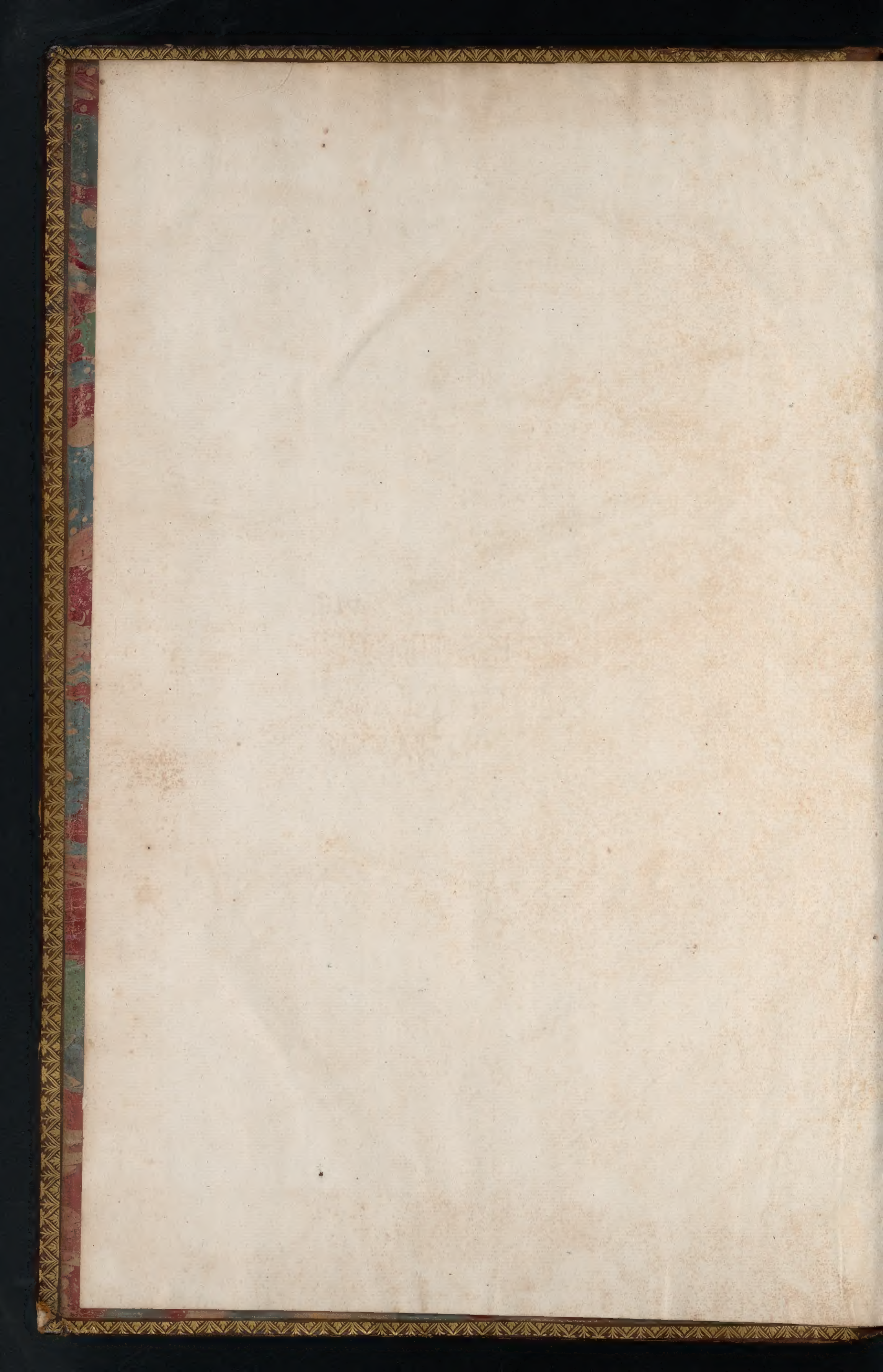
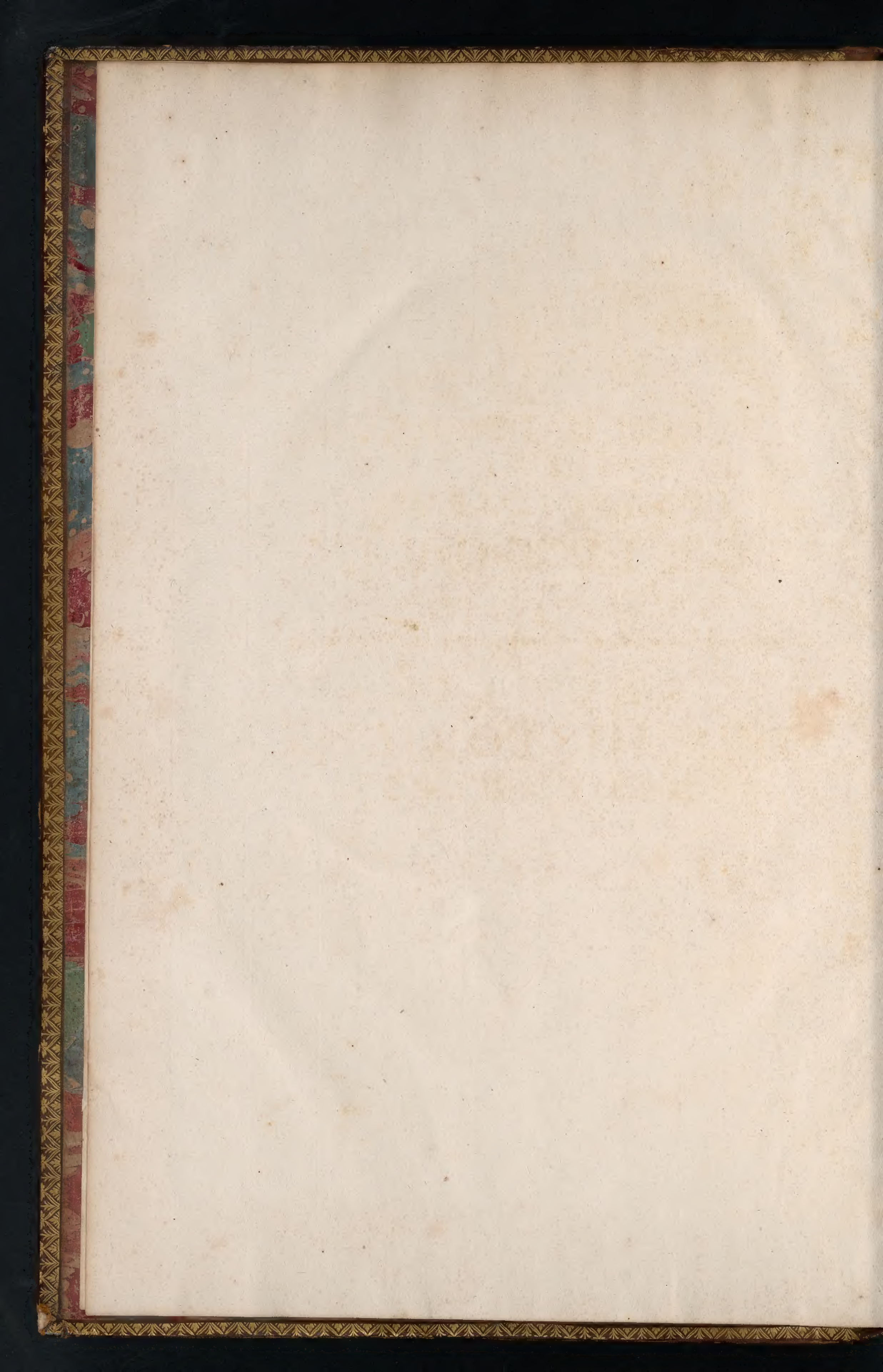



Henry Labouchere


EX-LIBRIS · CHARLES · HENRY · COSTER
QUO FATA VOCANT





RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS SEPTIMUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME SEPTIÈME.

A PARIS,

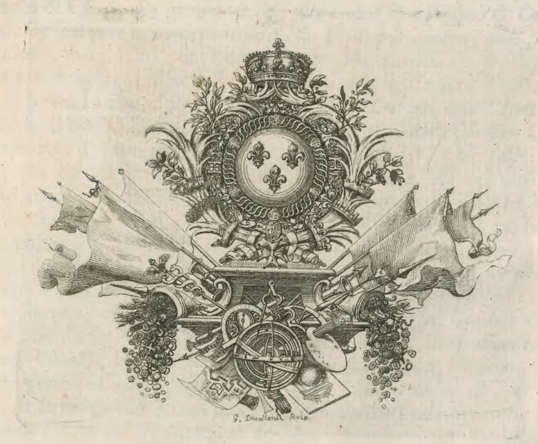
Chez { Gabriel Martin.
Jean-Baptiste Coignard.
Pierre-Jean Mariette.
Hippolyte-Louis Guerin.
Jacques Guerin. }

RECUEIL DES HISTORIENS DES GAULES ET DE LA FRANCE.

TOME SEPTIÉM.

CONTENANT LES GESTES DES FILS ET DES PETITS-FILS de Louis le Debonnaire, depuis l'an DCCCXL jusques à l'an DCCCLXXVII, avec les Capitulaires de Charle le Chauve, & autres Monumens Historiques : les Diplomes étant rejettés dans le Volume suivant.

Par Dom MARTIN BOUQUET, *Prêtre & Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Maur.*

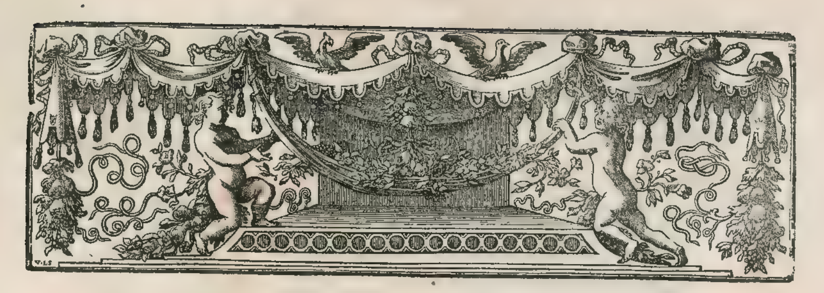


A PARIS,

AUX DÉPENS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M. DCC. XLIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



PREFACE.



NOUS avons dans ce Volume tout ce qui s'est fait par les fils & les petits-fils de Louis le Débonnaire, depuis l'an 840 jusques en l'an 877. Louis avoit eu trois fils d'Hermengarde, Lothaire, Pepin & Louis; & de Judith Charle le Chauve.

Pepin mourut en 838, laissant deux fils Pepin & Charle. Le premier aprés la mort de son pere se porta pour Roi d'Aquitaine malgré son ayeul Louis le Débonnaire: aprés la mort de Louis, il se joignit à Lothaire contre Louis & Charle: il battit Charle le Chauve, qui le fit Roi d'Aquitaine. Aiant été rejetté par les Aquitains, il se fit Moine dans le Monastere de S. Medard de Soissons, d'où s'étant évadé, il s'enfuit en Aquitaine: aiant été reconnu pour Roi par les Aquitains, & ensuite rejetté & reçu de nouveau, il fut enfin pris, amené à Charle, & relegué à Senlis en 864. Le second, à savoir Charle, fut rasé & envoyé au Monastere de Corbie, d'où s'étant enfui, il se retira vers Louis Roi de Germanie: il fut fait Archevêque de Mayence en 856, & mourut en 863.

PRÆFATIO.

OMNES res gestas à filiis & nepotibus Ludovici Pii ab anno 840 usque ad annum 877 habemus in hoc Volumine. Ludovicus tres filios, Lotharium, Pippinum & Ludovicum ex Hermengarde susceperat, & Carolum Calvum ex Juditha.

Pippinus obiit anno 838, relictis duobus filiis Pippino & Carolo. Prior post mortem patris, invito avo Ludovico, se Regem Aquitaniæ dixit: mortuo Ludovico, se junxit Lothario contra Ludovicum & Carolum: Carolum Calvum profligavit, à quo factus est Rex Aquitaniæ. Ab Aquitanis rejectus, Monachum induit in Monasterio S. Medardi; à quo fuga lapsus, Aquitaniam petiit: ab Aquitanis Rex agnitus, & posteà rejectus, iterum receptus est: tandem captus, & ad Carolum Calvum adductus, Silvanectum relegatus est anno 864. Posterior, Carolus scilicet, tonsus est, & in Monasterium Corbeiense missus: è quo aufugiens, ad Ludovicum Germaniæ Regem transiit: anno 856 Archiepiscopus Moguntinus renunciatus est, & anno 863 defunctus. Pippinus Aquit. Rex.

Lotharius Imper.

Lotharius Imperator bello prosecutus est Carolum Calvum, à quo profligatus est in prælio Fontanetico anno 841 : cum fratribus Ludovico & Carolo anno 843 regnum divisit : anno 855 Monachi habitu indutus est in Monasterio Prumiensi, ubi supremum diem obiit, relictis tribus filiis Ludovico, Lothario & Carolo. Ludovicus jam consors Imperii, & à Leone P. Romæ coronatus, patri successit, & vivere desiit anno 875. Lotharius Lotharingiæ Rex, famosus ob divortium quod fecit cum uxore Theutberga, & commercium libidinis quod habuit cum Waldrada, Placentiæ anno 869 diem ultimum clausit. Carolus Provinciæ Rex, nulla relicta prole, mortuus est anno 863.

L'Empereur Lothaire fit la guerre à Charle le Chauve, il en fut battu à Fontenay en 841 : il partagea l'Empire avec ses freres Louis & Charle en 843 : il se fit Moine en 855 dans le Monastere de Pruim, où il mourut, laissant trois fils, Louis, Lothaire & Charle. Louis déja associé à l'Empire, & couronné à Rome par le Pape Leon, succeda à son pere, & cessa de vivre en 875. Lothaire Roi de Lorraine, fameux par son divorce avec Theutberge, & par son commerce avec Waldrade, termina sa vie à Plaisance en 869. Charle Roi de Provence mourut sans postérité en 863.

Ludovicus Germ. Rex.

Ludovicus Rex Germaniæ post mortem patris Ludovici Pii Carolo Calvo se junxit contra Lotharium Imperatorem, quem in bello Fontanetico devicit anno 841 : cum fratribus Lothario & Carolo regnum anno 843 partitus est : anno 858 in Galliam cum exercitu contra Carolum venit, unde expulsus est anno sequenti : anno 876 obiit, relictis tribus filiis, Ludovico, Carolomanno qui pater fuit Arnulfi Imperatoris, & Carolo, qui posteà sub Caroli Crassi nomine imperavit.

Louis Roi de Germanie aprés la mort de son pere Louis le Débonnaire se joignit à Charle le Chauve contre l'Empereur Lothaire, qu'il défit à la bataille de Fontenay en 841 : il partagea le royaume en 843 avec ses freres Lothaire & Charle : en 858 il vint en France avec une armée pour combattre Charle, il en fut chassé l'année suivante : il mourut en 876, laissant trois fils, Louis, Carloman qui fut pere de l'Empereur Arnoul, & Charle qui dans la suite gouverna l'Empire sous le nom de Charle le Gras.

Carolus Calvus.

Carolus Calvus, cui amor, quo eum pater Ludovicus Pius prosequebatur, fratrum suorum invidiam atque odium conflaverat, post mortem patris à Lothario vexatus, Ludovicum Germ. Regem in auxilium vocavit, quocum Lotharium vicit & fugavit anno 841 in prælio apud Fontanetum habito : anno 842 cum Ludovico fratre adversùs Lotharium se sacramento devinxit : anno 843 cum fratribus

Charle le Chauve, que l'amour que lui portoit son pere Louis le Débonnaire avoit rendu odieux à ses freres, étant attaqué par Lothaire aprés la mort de leur pere, appella Louis Roi de Germanie à son secours, & avec lui il vainquit & mit en fuite Lothaire à la bataille de Fontenay en 841 : en 842 il se ligua par serment avec Louis contre Lothaire : en 843 il partagea le royaume avec ses freres : en 848 il fut élu Roi par les Aquitains:

en 869 il fut couronné Roi du royaume de Lothaire : en 870 il partagea le royaume de Lothaire avec son frere Louis : en 875 il fut couronné Empereur par le Pape Jean : il mourut en 877. Ce Prince ne manquoit pas de piété, il étoit plus courageux que prudent, il aimoit passionnément les pompes des Grecs, & desiroit ardemment d'étendre sa domination : il fit plus de guerres que les autres Rois, mais il en termina peu heureusement : il accorda plus qu'aucun autre Roi des Diplomes aux Eglises & aux Monasteres ; mais étant occupé par des guerres domestiques contre ses freres, & n'ayant pas de quoi lever des troupes, il retint les Abbayes de saint Vaast & de saint Denis, & distribua à ses soldats les dîmes des Eglises par droit d'héritage. Heric Moine d'Auxerre dans une lettre qu'il lui écrit, & que nous avons donnée à la page 562, donne de grandes louanges à sa piété, mais principalement à l'amour qu'il avoit pour les lettres & pour ceux qui les cultivent.

Charle eut plusieurs fils d'Hirmentrude. Lothaire le Boiteux, ayant pris la Cléricature à Moutier saint Jean, fut mis dans le Monastere de S. Germain d'Auxerre pour y être élevé ; il en fut Abbé & mourut en 865. On place dans la même année la mort de Pepin & de Drogon deux autres fils de Charle, qui furent élevés & moururent dans le Monastere de saint Amand. Charle déclaré Roi d'Aquitaine en 855, fut l'année suivante rejetté & puis reçu par les Aquitains : il mourut en 866 d'une blessure qu'il avoit reçue quelques années auparavant. Carloman, qui fut pere de plusieurs Monasteres, se revolta en 870 contre son pere, qui lui fit crever les yeux en 873. Louis appellé le Begue à cause d'un défaut de langue, succeda à son pere pour le royaume de

regnum divisit : anno 848 ab Aquitanis Rex electus est : anno 869 regni Lotharii Rex coronatus est : anno 870 cum Ludovico fratre Lotharii regnum dispertiit : anno 875 à Johanne P. coronatus est Imperator : anno 877 mortuus est. Hic Imperator pietatis haud expers, strenuitate quàm prudentia major, Græcanicæ gloriæ & prolatandæ dominationis avidissimus, plura bella gessit, quàm alii Reges ; sed pauca feliciter absolvit : plura Diplomata Ecclesiis ac Monasteriis concessit quàm ullus aliorum Regum ; sed domesticis in fratres bellis occupatus, cùm ei ad conducendos milites facultas non suppeteret, S. Vedasti & S. Dionysii Abbatias sibi retinuit, & decimas Ecclesiarum militibus pro donativo jure hereditario distribuit. Ejus pietatem, sed maximè studium in litteras ac litteratos prædicat Hericus Monachus Autissiodor. in Epistola ad Carolum, quam edidimus pag. 562.

Caroli C. filii.

Carolus multos ex Hirmentrude liberos suscepit. Lotharius Claudus, qui in Reomaënsi Monasterio Clericus factus fuerat, educendus traditus est Autissiodorensi S. Germani Cœnobio, cujus Abbas mortuus est anno 865. In eodem anno collocatur mors Pippini & Drogonis duorum aliorum Caroli filiorum, qui in Elnonensi Monasterio educati ac mortui sunt. Carolus anno 855 Aquitaniæ Rex renuntiatus, anno sequenti ab Aquitanis rejectus & iterùm receptus est : anno 866 ex plaga, quam ante aliquot annos acceperat, mortuus est. Carolomannus, qui multorum Monasteriorum pater fuit, anno 870 in patrem rebellavit, cujus jussu excæcatus est anno 873. Ludovicus ab impedita lingua Bal-

bus nuncupatus, patri Carolo successit in regnum Galliarum, sed non in Imperium. Carolus ex Richilde anno 876 filium habuit, qui anno 877 à Bosone avunculo suo de fonte susceptus & Carolus nominatus, mortuus est & in Monasterio S. Dionysii sepultus.

His breviter prælibatis de Ludovici Pii filiis & nepotibus, de Monumentis, quæ istud Volumen componunt, paucis agendum, omissis tamen iis de quibus nihil dicendum occurrit, & iis de quibus jam egimus in Tomis superioribus.

Nithardi Historia.

I. *Nithardus, Angilberti & Berthæ Caroli M. filiæ filius, historiam de dissensionibus filiorum Ludovici jussu Caroli Calvi composuit anno 844. Hunc volunt nonnulli fuisse Monachum, nec alium à Nithardo Prumiensi Monacho, ad quem duæ exstant Epistolæ Lupi Ferrariensis Abbatis. Historicus Nithardus in præfatione libri quarti ait se assiduè meditari, quò ab* universa republica secederet : *quibus verbis innuere videtur Monasticæ vitæ consilium: quod an exsecutus fuerit, pro certo affirmare, quia nulla apud vetustiores auctores ejus rei mentio est, non audet Mabillonius. Id unum apud Hariulfum Centulensem Chronographum de eo memoriæ proditum est,* „ *Gervinum Abbatem, ejus nominis primum, cùm Angilberti corpus ad fores Basilicæ Richarianæ primitus sepultum quæreret, invenisse in eodem, quo quondam jacuerat, sarcophago lecticam ligneam coriatam, Domni Nithardi filii ejus, Abbatis & Comitis, corpus continentem, sale perfusum : in cujus capite videbatur illa percussura*, qua eventu prælii fuit occisus, „ *fortè di-*

Annal. Bened. lib. 32. Num. 59.

France, & non pas pour l'Empire. Charle en 876 eut de Richilde un fils, qui mourut en 877 aprés avoir été tenu sur les fonts de baptême par son oncle Boson, qui lui donna le nom de Charle, & il fut enterré à S. Denis.

Aprés ce petit préambule touchant les fils & les petits-fils de Louis le Débonnaire, il nous faut dire un mot des Monumens qui composent ce Volume; nous omettons cependant ceux dont il n'y a rien à dire, & ceux dont nous avons déja parlé dans les Volumes précédens.

I. Nithard, fils d'Angilbert & de Berthe fille de Charlemagne, composa en 844 par ordre de Charle le Chauve son histoire sur les dissensions des fils de Louis le Débonnaire. Quelques-uns veulent que Nithard ait été Moine, & que c'est le même que Nithard Moine de Pruim, à qui Loup Abbé de Ferrieres a écrit deux lettres. L'Historien Nithard dans la préface du quatrieme livre dit, qu'il songeoit continuellement à se retirer du tumulte du monde, par où il paroît qu'il avoit dessein d'embrasser la vie Monastique. Mais l'a-t-il exécuté ce dessein ? c'est ce que Dom Mabillon n'ose assurer comme certain, parce que les plus anciens auteurs n'en parlent pas. Hariulfe Chronographe de saint Riquier dit seulement de Nithard, que „ l'Abbé Gervin, premier du nom, „ en cherchant le corps d'Angilbert „ qui avoit d'abord été enterré à la porte de l'Eglise de S. Riquier, avoit „ trouvé dans le même tombeau, où „ il avoit été mis autrefois, une biere „ de bois couverte de cuire, qui contenoit le corps qu'on avoit salé de „ Dom Nithard son fils, Abbé & „ Comte; à la tête duquel il paroissoit „ une blessure *dont il fut tué en combattant*, peut-être contre les Normans.

C'est

C'eſt pourquoi il eſt plus vraiſemblable que Nithard, s'il fût jamais Moine, s'étoit plûtôt retiré dans le Monaſtere de ſaint Riquier que dans celui de Pruim, où l'autre Nithard étoit déja Moine dans le tems que l'Hiſtorien ſongeoit à ſe retirer.

Nous avons mis à la tête de l'Hiſtoire de Nithard la Diſſertation de Paul Petau touchant la famille de Nithard. L'Hiſtoire eſt ſuivie du Traité fait à Straſbourg en 842 entre Louis & Charle, expliqué par Marquard Freher, avec une queſtion du même Freher, De quelle langue les Rois de France ſe ſont proprement ſervis?

II. Ce Fragment a été donné par du Cheſne au Tome 2 des Ecrivains François page 387, ſur deux Manuſcrits, dont l'un étoit dans la Bibliothéque de Rouge-Cloitre à Bruxelles, & l'autre au Collége des Jeſuites de Tournai. L'Auteur de cette Chronique, qui va depuis 841 juſqu'en 856, dit, en parlant de lui-même, que pendant que Joſeph Evêque d'Evreux gouvernoit le Monaſtere de S. Vandrille, il y étoit venu en 841, le 26 de Fevrier: qu'enſuite aprés dix-neuf ans accomplis il avoit reçu le Diaconat des mains de Wenilon Archevêque de Rouen en 861, le 20 de Septembre, un Samedi, Indiction 9: qu'enfin en 872, Indiction 5, un Samedi, le 8 de Mars, il avoit été ordonné Prêtre par Adelard Archevêque de Rouen. Le voïage qu'il fit en 847 au palais de Baiſieu pour quelques métairies, prouve que ce n'étoit pas un homme du commun.

III. Dom Martene a imprimé ce Fragment au Tome 3 du Tréſor des Anecdotes page 381 ſur un manuſcrit de la Chartreuſe de Val-Dieu. Du Cheſne au Tome 2 des Ecrivains François page 386 en a donné le commencement d'aprés d'Argentré ſur un

micans contra Normannos. Itaquè veri ſimilius eſt Nithardum, ſi unquam Monachus fuit, ſeceſſiſſe in Centulenſe Monaſterium, potiùs quàm in Prumienſe, in quo Nithardus alter jam Monachus erat, dum ille ſeceſſum meditaretur.

Nithardi Hiſtoriæ præfiximus Pauli Petavii Diſſertationem de Nithardi proſapia. Hiſtoriam ſequitur Fœdus Argentorati percuſſum anno 842 inter Ludovicum & Carolum, à Marquardo Frehero Notis expoſitum, cum ejuſdem Freheri quæſtione, Qua propriè lingua Francorum Reges uſi ſunt?

II. *Fragmentum illud ex duobus Mſſ. Codicibus, quorum unus exſtabat in Bibliotheca Rubeæ-Vallis apud Bruxellas, alter in Collegio Tornacenſi Societatis Jeſu, edidit Cheſnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 387. Auctor hujus Chronici, quod ab anno 841 uſque ad annum 856 ſeſe extendit, hæc de ſe ipſe tradit, nempe quòd rectore Fontanellenſis Cœnobii Joſeph, qui Ebroicenſis Epiſcopus erat, iv Kal. Martii an. 841 illuc acceſſit: deinde poſt novemdecim annos expletos Diaconatûs ordinem per manus Wenilonis Rotomag. Archiep. ſuſcepit xij Kal. Oct. Sabbato an. 861, Indict. ix; denique anno 872, Indictione v, Sabbato, viij Idus Martii, ab Adelardo Rotomag. Archiep. Presbyter eſt ordinatus. Hunc fuiſſe virum non vulgaris meriti illud argumento eſt, quòd anno 847 ad Bacivum palatium perrexit pro quibuſdam prædiis.* Fragmentum Hiſt. Britanniæ.

III. *Hoc Fragmentum ex Mſ. Codice Cartuſiæ Vallis-Dei edidit Martenius T. 3 Theſauri Anecd. pag. 381. Hujus initium poſt Argentræum ex veteri Regiſtro Monaſterii S. Sergii Andegav. vulgavit Cheſnius Tomo 2 Script. Franc.* Fragmentum Chronici Fontanel.

pag. 386. In posteriori hujus Fragmenti parte, quæ alterius Auctoris esse videtur, causa & origo memoratur illius celeberrimi dissidii, quod Dolensem Ecclesiam à Turonensi per trecentos & ampliùs annos separavit.

Annales Bertiniani.

IV. *Annales, qui Bertiniani vocantur, non quod à Bertiniano Monacho scripti, sed quòd in hoc Monasterio reperti sunt, plures habere Auctores jam constat apud omnes Eruditos. De tribus prioribus istorum Annalium partibus jam egimus Tomo sexto, pag. 192. De duabus posterioribus, quæ ab anno 836 usque ad annum 882 sese extendunt, nunc agendum. Cùm Hincmarus Archiep. Rem. in Epistola ad Egilonem Senon. Archiep. quædam ex Annalibus Prudentii recitet, quæ totidem verbis leguntur in Annalibus Bertinianis, hinc conficit clarissimus Abbas Fleury unius istorum Annalium partis (ab anno scilicet 836 usque ad annum 861) Auctorem esse Prudentium: reliqua verò tribuit Hincmaro vel cuipiam ex ejus amicis. Quam quidem sententiam viri doctissimi DD. L'Evêque de la Ravaliere & Lebeuf non tantùm amplexi sunt, sed etiam, scriptis hanc in rem peculiaribus Dissertationibus, ex styli & ingenii diversitate defendere conati sunt; istamque Annalium partem Prudentio, ultimam verò Hincmaro adscripserunt.*

Hist. Eccl. Lib. 50. Num. 48.

Eorum opinioni libenter accederem, nisi obstaret gravis difficultas: neque enim adduci possum ut credam Prudentium, quem Gothescalco favisse testatur ipse Hincmarus loco suprà citato, ea scripsisse quæ de Gothescalco leguntur in Annalibus Bertinianis ad an. 849. Cùm hanc difficultatem ape-

ancien Livre du Monastere de saint Serge d'Angers. Dans la seconde partie de ce Fragment, laquelle paroît être d'un autre Auteur, on rapporte le celebre differend qui a separé pendant plus de trois cens ans l'Eglise de Dole de celle de Tours.

IV. Les Annales de saint Bertin, qu'on appelle ainsi, non pas parce qu'elles ont été composées par un Moine de saint Bertin, mais parce qu'elles ont été trouvées dans ce Monastere, ne sont pas d'un même Auteur, comme en convienent tous les Savans. Nous avons deja parlé des trois premieres parties de ces Annales dans notre Tome sixieme, à la page 192: parlons présentement des deux dernieres, qui vont depuis 836 jusqu'à 882. Comme Hincmar Archevêque de Reims dans sa lettre à Egilon Archev. de Sens rapporte des Annales de Prudence certaines choses, qu'on lit mot à mot dans les Annales de saint Bertin, l'illustre Abbé Fleury en infere que Prudence est l'Auteur d'une partie de ces Annales, c'est-à-dire depuis 836 jusqu'à 861: pour le reste, il l'attribue à Hincmar ou à quelqu'un de ses amis. De trés habiles gens, tels que MM. l'Evêque de la Ravaliere & Lebeuf, non seulement ont embrassé ce sentiment, mais encore ont tâché de l'appuier sur la diversité du style & du genie, ayant fait exprés sur cela des Dissertations; & ont attribué à Prudence cette partie des Annales, & la derniere à Hincmar.

Je serois volontiers de leur avis, si je n'étois arrêté par une grande difficulté: car je ne saurois me persuader que Prudence, qui favorisoit Gothescalc, comme Hincmar le dit lui même dans l'endroit que je viens de citer, ait écrit ce qu'on lit de Gothescalc dans les Annales de saint Bertin à l'an 849. Aiant decouvert ma difficulté

à M. l'Abbé Lebeuf, & lui aiant objecté que les injures que l'Annaliste dit à Gotheſcalc ne pouvoient ſe concilier avec la protection que lui donnoit Prudence, cet habile homme me répondit, qu'il ſoupçonnoit que l'Original de Prudence étoit tombé aprés ſa mort entre les mains d'Hincmar, & que cet endroit où il eſt parlé de Gotheſcalc, & qui avoit été écrit autrement par Prudence, avoit été interpolé par Hincmar, & changé de la maniere que nous le liſons préſentement. Si cela étoit ainſi, j'embraſſerois de tout le cœur le ſentiment de ce ſavant Abbé, & je donnerois à Prudence cette partie des Annales. Pour ce qui eſt de la derniere partie, le ſtyle de l'Auteur, ſon genie, ſon erudition ſur les Canons & les Loix Eccleſiaſtiques, ſon animoſité contre Prudence & Rothad; & toutes les autres choſes que detaille M. l'Abbé Lebeuf, conviennent parfaitement bien à Hincmar. Mais ce qui eſt rapporté ſur la fin de l'an 882, & qui paroît être du même Auteur, ne peut gueres convenir à Hincmar qui étoit prêt de mourir, s'il ne l'étoit pas déja. Ainſi il faut attribuer cette partie à quelqu'un ou des amis ou des diſciples d'Hincmar.

J'avois averti dans le Tome précédent, que j'avois comparé l'Edition que du Cheſne avoit faite de ces Annales avec le Mſ. de ſaint Bertin que Roſweid avoit vû. Mais aiant examiné cela avec plus d'attention, je crois que l'Exemplaire copié par Roſweid, & dont s'eſt ſervi du Cheſne, eſt différent du Manuſcrit qu'on conſerve dans la Bibliotheque de ſaint Bertin. Ce qui paroît évidemment en conferant l'un avec l'autre: car les differentes leçons en aſſez grand nombre de deux Manuſcrits, & quelques additions qui ſont dans l'un, & qui ne ſe trouvent pas dans l'autre, montrent que ce ſont deux Manuſcrits differens.

rirem Abbati Lebeuf, objiceremque convicia in Gotheſcalcum ab Annaliſta congeſta non poſſe conciliari cum favore quo eum proſequebatur Prudentius, reſpondit vir ille doctiſſimus ſe ſuſpicari, Prudentii exemplar autographum poſt ejus mortem in manus Hincmari deveniſſe, huncque de Gotheſcalco locum, qui aliter à Prudentio ſcriptus fuerat, ab ipſo Hincmaro interpolatum fuiſſe, atque mutatum eo quo nunc effertur modo. Quod ſi ita eſſet, hujus eruditiſſimi Abbatis ſententiam ambabus ulnis amplecterer, & ſuprà dictam Annalium partem Prudentio libenter tribuerem. Ad ultimam verò partem quod attinet, Auctoris ſtylus, ingenium, Canonum & Legum Eccleſiaſticarum ſcientia, animus Prudentio & Rothado infenſus, & cætera quæ longiùs proſequitur D. Lebeuf, apprimè quadrant in Hincmarum. Verùm ea, quæ narrantur ſub finem anni 882, quæque ejuſdem Auctoris eſſe videntur, Hincmaro morti proximo, imò & jam mortuo convenire nequeunt. Igitur pars iſta cuidam vel amico vel diſcipulo Hincmari adſcribenda eſt.

Iſtorum Annalium Cheſnianam editionem me ad illum Codicem Bertinianum, quem viderat Roſweidus, exegiſſe monueram Tomo præcedenti. Verùm, re attentiùs perpenſa, Exemplar quod à Roſweido deſcriptum eſt, & quo uſus eſt Cheſnius, diverſum puto à Codice qui nunc exſtat in Bibliotheca Bertiniana. Quod quidem utrumque ſimul conferenti patet: nam duorum Codicum variæ lectiones ſat multæ, & nonnullæ in eorum altero additiones eos diverſos arguunt.

In Annalibus Bertinianis ad an. 858, *Carolus Calvus è Pontionis villa* per Catalaunos & Cupedenses Agendicum Senonum *pervenisse dicitur. Ex quibus verbis Cupedenses Catalaunensem inter & Senonensem urbes sitos esse constat : sed quem locum incoluerint, nemo hactenus, quod sciam, nos docuit. Consultus à me DD. Lebeuf, locorum positionis diligentissimus indagator, peculiarem hac de re Dissertationem edidit, quam mecum perhumaniter communicavit. Duo doctissimus Abbas profert Veterum Monumentorum testimonia, in quibus* Centena *&* Vicaria Cupedensis *memoratur, & ex quibus eruit locum præcipuum Centenæ Cupedensis, qui Cupedensibus nomen dedit, esse vicum* Cubtas, *duabus leucis à Sesania & una parva leuca à Saldova distantem, in quo humatum est corpus S. Ursi Trecensis Episcopi.*

In iisdem Annalibus ad annum 866 *Robertus, conserto cum Normannis prælio, occisus perhibetur. Hic fuit finis magni illius Ducis Roberti, qui alter sui temporis Maccabeus dictus : cui à virtute bellica* Fortis *cognomen à posteris inditum est : sed longè gloria major, quòd ex ejus sanguine stirps Capetiorum inclyta prodierit. Duos filios reliquit, Odonem & Robertum, qui, unus post alterum, thronum Francicum conscenderunt. A Roberto juniore ortus est Hugo Magnus, parens Hugonis cognomento Capeti, qui caput est tertiæ stirpis regiæ, quæ modò gloriosè & feliciter regnat.*

Chronica S. Dionysii.

V. *Quod ex Chronicis S. Dionysii de Gestis Caroli Calvi exhibemus, illud excerpimus ex Codice Ms. Abbatiæ S. Genovefæ Paris. qui omnium est emendatissimus.*

Il est dit dans les Annales de saint Bertin à l'an 858, que Charle le Chauve sortant de Pontion étoit venu à Sens par le Chalonnois & le Cupedois. Il est constant par ces paroles que les Cupedois étoient situés entre Chalons & Sens : mais personne, que je sache, ne nous a appris jusqu'à présent l'endroit qu'ils habitoient. Aiant consulté là dessus M. Lebeuf qui a une sagacité merveilleuse pour découvrir la position des lieux, il a fait une Dissertation particuliere, & me l'a communiquée fort obligeamment. Ce savant Abbé apporte deux passages d'anciens monumens, où il est parlé du district de Cupede, & d'où il infere que le chef-lieu du territoire de Cupede, & qui a donné le nom aux Cupedois, est le village de *Queudes*, où le corps de saint Ours Evêque de Troies a été enterré, à deux lieues de Sesanne, & à une petite lieue de Saudoy.

Il est rapporté dans ces mêmes Annales en l'an 866, que Robert fut tué en combattant contre les Normans. C'est ainsi que finit ce grand Duc Robert, appellé le Maccabée de son tems : à qui la posterité donna le surnom de Fort à cause du courage qu'il avoit fait paroître à la guerre : mais il fut bien plus glorieux d'avoir produit de son sang l'illustre race des Capetiens. Il laissa deux fils, Odon & Robert, qui monterent l'un après l'autre sur le thrône de France. Du jeune Robert est venu Hugue le Grand, pere de Hugue Capet, qui est le chef de la troisieme race roiale, qui regne présentement glorieusement & heureusement.

V. Ce que nous donnons des Chroniques de saint Denis touchant les Gestes de Charle le Chauve, nous le tirons d'un Manuscrit de l'Abbaye de sainte Genevieve, qui est le plus correct

rect de tous. Nous mettons au bas des pages les differentes leçons du Manuscrit du Roi & de celui de saint Germain des Prés : nous designons ces deux Mss. par ces mots *Reg.* & *Germ.* Le premier Chapitre est pris de mauvaises Chroniques qui mettent au jour de l'Ascension la bataille de Fontenay, que Nithard, l'Annaliste de saint Bertin & nos meilleurs Chronographes placent au 25 de Juin. Ce qui reste de ce Chapitre, excepté la fin, est tiré de la Chronique d'Adon. La fin de ce premier Chapitre jusqu'au douzieme inclusivement est une traduction du Continuateur d'Aimoin, qui suit mot à mot les Annales de saint Bertin depuis 869 jusqu'en 877. Le douzieme Chapitre contient une Vision, que j'ai trouvée en latin dans deux Manuscrits de S. Germain Num. 603 & 646, avec ce titre, *Vision de Charle le Chauve.* Cette Vision, ou plûtôt cette fable, ne peut pas se rapporter à Charle le Chauve; mais elle convient fort bien à Charle le Gras : car son pere Louis se dit Roi & non pas Empereur. Outre cela l'Empereur Lothaire y est appellé oncle de ce Charle : or Lothaire étoit frere de Charle le Chauve, & oncle de Charle le Gras. Enfin Lothaire lui même se dit frere du pere de ce Charle. Le treizieme Chapitre rapporte une autre fable, c'est-à-dire la Vision de deux Moines, l'un de saint Denis, l'autre de saint Quentin, touchant le corps de Charle le Chauve. Enfin le dernier Chapitre traite des grandes possessions que Charle le Chauve a données à l'Abbaye de saint Denis, & des corps saints qui y reposent.

Varias lectiones, quæ occurrunt in Codice Regio & in Sangermanensi in imis paginis apponimus : quos quidem Codices designamus per hæc verba, Reg. & Germ. *Caput primum desumtum est ex malis Chronicis, quæ bellum Fontaneticum collocant in die Ascensionis, quod Nithardus, Annalista Bertinianus & melioris notæ Chronographi cum 25 Junii die componunt. Hujus Capitis quod superest, excepto fine, ex Adonis Chronico descriptum est. Capitis hujus primi finis usque ad duodecimum (eo non comprehenso), versio est Aimoini Continuatoris, qui de verbo ad verbum Annales Bertinianos sequitur ab anno 869 ad annum 877. Caput duodecimum continet Visionem, quam Latinè scriptam reperi in duobus Mss. Codd. Sangermanensibus Num. 603 & 646, cum hoc titulo,* Visio Caroli Calvi. *Hæc Visio, seu potius fabula, Carolo Calvo minimè convenire potest; sed quadrat in Carolum Crassum : nam ejus pater Ludovicus se Regem dicit, non Imperatorem. Prætereà Lotharius Imperator ibi dicitur patruus hujus Caroli : porrò Lotharius frater erat Caroli Calvi, & patruus Caroli Crassi. Denique Lotharius ipse se dicit fratrem patris hujus Caroli. Caput decimumtertium alteram fabulam narrat, id est Visionem duorum Monachorum de corpore Caroli Calvi, quorum alter Monachus erat Dionysianus, alter Quintinianus. Tandem Caput ultimum agit de amplis possessionibus quas Carolus Calvus Abbatiæ S. Dionysii largitus est, & de sanctis corporibus quæ ibi reconduntur.*

VI. Les Annales de Fulde ont pour Auteur un Moine de Fulde, & même Alemand, comme le prouve

VI. *Auctor Annalium Fuldensium est Monachus Fuldensis, & quidem Germanus, ut probat in-* Annales Fuldenses.

gesta mentio de Monasterii Fuldensis fundatione, de Abbatum successione, de rebus in eo gestis, de Moguntia, de Colonia, & de rebus Germanicis. Eum sub ditione Ludovici Germaniæ Regis fuisse, innuit favor quem Ludovico impendit, & odium quo Carolum Calvum Ludovici fratrem prosequitur, eum vocando Galliæ tyrannum, novum Sennacherib. Illud notatu dignum est, quòd in istis Annalibus Caroli regnum semper Gallia vocetur, & Galli, qui Caroli ditioni erant subditi: regnum verò Ludovici Francia appelletur, & Franci, qui Ludovici parebant imperio, nuncupentur.

In istis Annalibus ad an. 868 *mentio fit Synodi Wormatiæ habitæ. In ea conditi sunt* XLV *Canones, ex quibus notabilis est Canon* XV, *quo statuitur ut ad inquirendum furti auctorem in Monasteriis, Missa ab Abbate vel ab alio Presbytero ejus jussu celebretur, & singuli Monachi pro purgatione sua Corpus & Sanguinem Christi percipiant, ut ita se innocentes ostendant. Similis purgatio per Corpus Domini Gerfredo Monacho, qui Adalgarium Æduensem Episcopum veneno necasse dicebatur, indicta est Decreto Synodi Cabilonensis anno* 894. *Verùm hæc disciplina propter sacrilegii periculum abrogata posteà fuit.*

Annales Mettenses.

VII. *Annales isti in Monasterio S. Arnulfi Mettensis scripti sunt, unde Mettenses dicti. Quæ hîc eduntur, ab anno* 840 *usque ad an.* 852, *ex Annalibus Fuldensibus describuntur, quibusdam sublatis, quibusdam additis. Ab anno* 853 *ad finem usque Reginonis Prumiensis Abbatis Chronicon, quod in Editis miserè depravatum est,*

la mention qu'il fait de la fondation du Monastere de Fulde, de la succession de ses Abbés, des choses qui s'y sont passées, de Mayence, de Cologne, & des choses qui regardent l'Alemagne. L'Auteur fait assez connoître qu'il étoit sujet de Louis Roi de Germanie, par la maniere avantageuse dont il parle de ce Prince, & par la haine qu'il a contre Charle le Chauve son frere, en l'appellant le tyran de la Gaule, le nouveau Sennacherib. Il y a une chose digne de remarque dans ces Annales, c'est qu'on y appelle toujours Gaule le royaume de Charle, & ses sujets Gaulois, & que le royaume de Louis est nommé France, & ceux qui étoient soumis à son obéissance, sont nommés François.

Dans ces Annales à l'an 868 il est fait mention d'un Concile tenu à Vormes. On y fit 45 Canons, dont le quinzieme est remarquable: il porte que pour decouvrir un vol fait dans les Monasteres, l'Abbé ou un autre Prêtre par son ordre celebrera la Messe, à laquelle tous les Moines pour se purger recevront le Corps & le Sang de J. C. afin que par ce moyen ils montrent leur innocence. Une semblable épreuve par le Corps du Seigneur fut ordonnée par le Concile de Chalon en 894 au Moine Gerfred, qui étoit accusé d'avoir empoisonné Adalgaire Evêque d'Autun. Mais cette discipline fut abrogée dans la suite à cause du danger qu'il y avoit de faire un sacrilége.

VII. Ces Annales ont été écrites dans le Monastere de saint Arnoul de Mets; & c'est pour cela qu'on les appelle Annales de Mets. Ce que nous en donnons ici, depuis 840 jusqu'à 852, est pris des Annales de Fulde à la reserve de quelques suppressions & de quelques additions. Le Chronographe de Mets depuis l'an 853 jusques à la fin suit presque toujours la Chronique de

Reginon Abbé de Pruim, laquelle est bien maltraitée dans les imprimés.

VIII. Cette Chronique, qui commence en 668, & finit en 877, a été donnée pour la premiere fois par Muratori au Tome premier des Antiquités d'Italie du moyen âge page 42. L'Auteur vivoit au neuviéme siecle : car il témoigne qu'il avoit accompagné ceux qui porterent de Bresse à Milan le corps de l'Empereur Louis, qui mourut en 875.

IX. L'Empereur Constantin Porphyrogennete a composé cette Histoire, qui contient la Vie & les Gestes de l'Empereur Basile son ayeul. Le P. Pagi à l'an 868 Num. 22, remarque que Constantin dans ce qu'il raconte ici parle plus en Orateur qu'en Historien. Constantin fut déclaré Auguste en 910, & mourut en 959.

X. Cette Chronique qui va depuis le commencement du monde jusqu'en 1040, est faite de plusieurs Chroniques, & sur-tout de celle d'Ademar. Les choses y sont rapportées sans aucun ordre, ensorte par exemple que celles qui se sont passées en 860, précedent celles qui sont arrivées en 840. Nous les remettons dans leur ordre, en omettant ce qui a été pris de la Chronique d'Ademar. La Chronique de saint Maixent est imprimée dans le Tome 2 de la Bibliotheque du P. Labbe d'aprés un Ms. en parchemin de Jacques Dupuis, qui appartenoit auparavant à Jean Besly.

XI. Ces Gestes, qui ont pour Auteur un Moine de Marmoutier, ont été donnés par Dom d'Acheri au Tome 10 de son Spicilege. Dom d'Acheri a cru que l'Epître de l'Auteur est adressée à Henri III Roi d'Angleterre. Mais cet habile homme n'a pas fait attention que notre Auteur dit que ce Henri étoit fils du Comte Geoffroi & de Mathilde, & que par conséquent cette Epître est adressée non pas à

ferè ubique sequitur Chronographus Mettensis.

Chronicon Andreæ Presbyteri.

VIII. *Hoc Chronicon, quod ab anno 668 usque ad annum 877 protenditur, primus edidit Muratorius Tomo primo Antiquitatum Italicarum medii ævi pag. 42. Auctor florebat sæculo nono : nam ipse testatur se comitatum eos qui corpus Ludovici Imper. anno 875 mortui Brixia Mediolanum portarunt.*

Constantini Historia.

IX. *Hanc Historiam Constantinus Porphyrogennetus Imperator de Vita & rebus gestis Basilii Imper. avi sui composuit. In iis quæ hic narrat Constantinus, eum magis oratoriè quam historicè loqui notat Pagius ad an. 868, Num. 22. Constantinus anno 910 Augustus dictus, anno 959 vivere desiit.*

Chronicon S. Maxentii.

X. *Hoc Chronicon, quod ab orbe condito ad annum Christi 1040 producitur, ex variis Chronicis conflatum est, præcipuè ex Ademari Chronico. Res nullo servato ordine narrantur, ita ut quæ (exempli causa) anno 860 gestæ sunt, præcedant eas quæ anno 840 contigerunt. Illas suo ordini restituimus, omissis iis quæ ex Ademari Chronico desumtæ sunt. Chronicon S. Maxentii edidit Labbeus Tomo 2 Biblioth. ex Codice membranaceo Jacobi Puteani, qui olim fuerat Johannis Beslii.*

Gesta Consulum Andegav.

XI. *Hæc Gesta, quæ Auctorem habent Monachum Majoris Monasterii, edita sunt ab Acherio Tomo 10 Spicilegii. Auctoris Epistolam nuncupatam esse Henrico III Anglorum Regi putavit Acherius. Verùm vir ille doctissimus non animadvertit hunc Henricum dici ab Auctore nostro filium Goffridi Comitis & Mathildis, ac proinde Epistolam inscriptam non Henrico*

III, sed Henrico II, qui regnum Angliæ obtinuit anno 1154.

Henri III, mais à Henri II, qui prit possession du royaume d'Angleterre en 1154.

Chronicon Piscariense.

XII. *Hujus Chronici, ex quo nonnulla etiam depromsit Chesnius Tomo* 3, *auctor est Johannes Berardi Monachus Piscariensis qui florebat anno* 1182, *in quo desinit Chronicon. Piscariensis Monasterii, cujus est auctor Ludovicus II Imperator, jacta sunt fundamenta anno* 866 *: situm est in Insula Aprutii ulterioris ad fluvium Aternum seu Piscaram, à quo Piscariense fuit appellatum. Casauriense quoque seu Casa-aurea dictum est, quod vocabulum ei inditum putat Mabillonius ob splendorem & magnificentiam Basilicæ aliorumque ædificiorum, fortè etiam ob possessionum & latifundiorum amplitudinem.*

XII. L'Auteur de cette Chronique, dont du Chesne a donné aussi quelques extraits, est Jean de Berard Moine de Pescara, qui florissoit en 1182, où finit cette Chronique. Le Monastere de Pescara doit son origine à l'Empereur Louis, qui en a jetté les fondemens en 866. Il est situé dans une Isle de l'Abrousse ultérieure, sur le fleuve Pescara, qui lui a donné son nom. On l'a aussi appellé la Case-dorée : Dom Mabillon croit que cette dénomination lui a été donnée à cause de la splendeur & de la magnificence de son Eglise & de ses autres bâtimens, peut-être aussi à cause de l'étendue de ses possessions & de ses revenus.

Chronicon Sithiense.

XIII. *Ex isto Chronico nihil decerpere statueram, hac ductus ratione quòd ejus Auctor Johannes Iperius Sithiensis Abbas recentior sit, & nonnisi sub finem sæculi decimi-tertii floruerit. Postquàm tamen animadverti hunc Auctorem ex antiquiorum Scriptorum Chronicis suum opus confecisse, consilium mutavi, præsertim cùm multa in eo Chronico contineantur, quæ nonnihil lucis nostræ Historiæ allatura sint. Illud Chronicon, quod ab anno* 590 *ad annum* 1294 *producitur, integrum ediderunt D. Edmundus Martene & D. Ursinus Durand Tomo* 3 *Thesauri novi Anecdoctorum.*

XIII. J'avois resolu de ne rien extraire de cette Chronique par la raison que Jean Iperius Abbé de saint Bertin, qui en est Auteur, est trop récent, n'aiant vécu que sur la fin du treizieme siecle. Mais aiant fait attention que cet Auteur a composé son ouvrage sur d'anciennes Chroniques, j'ai changé de dessein, sur-tout y aiant trouvé bien des choses qui peuvent éclaircir notre Histoire. Cette Chronique, qui commence en 590, & finit en 1294, a été imprimée en entier par D. Martene & D. Durand dans leur nouveau Trésor d'Anecdotes.

Narratio Clericorum Remensium.

XIV. *Narrant Clerici Remenses qualiter Ebbo Remensis Archiep. quòd in Ludovicum Pium conspiraverat, ab Episcopis depositus anno* 835, *& post ipsius Ludovici mortem Sedi suæ restitutus, ac deinde iterum dejectus est. Hanc narrationem, quam edidit Ches-*

XIV. Les Clercs de Reims racontent comment Ebbon leur Archevêque avoit été déposé par les Evêques en 835, pour avoir conspiré contre Louis le Débonnaire ; & comment aprés la mort de cet Empereur il avoit été rétabli dans son Siége, & ensuite chassé de nouveau. Du Chesne a imprimé

primé dans son second Tome cette narration sur un Manuscrit d'Arras; nous l'avons conférée avec un autre de l'Abbaye de saint Germain, Nomb. 646. Le P. le Cointe la refute sur l'année 840, Nomb. 67 *& les suivans.*

XV. Ebbon Archev. de Reims ayant été chassé de son Siége à Thionville en 835, fut relegué dans le Monastere de Fleuri : aprés la mort de Louis le Débonnaire, aiant été amené à Lothaire par Boson Abbé de Fleuri, & rétabli dans son Siége au Concile d'Ingelheim, il écrivit son apologie, que le P. le Cointe examine par parties & refute à l'endroit cité ci-dessus, Nomb. 71 *& les suivans.* Cette Apologie d'Ebbon a été copiée sur un Ms. de la Bibliotheque Palatine par l'illustre Jean Bona, & envoiée à D. d'Acheri qui l'a publiée au Tome 7 de son Spicilege.

XVI. Les Evêques des Gaules assemblés en 843 à Germigni dans l'Orleanois, accordent au Monastere de Corbion un Privilege, qu'ils souscrivent tous. Hincmar qui n'a été élu qu'en 845 Archevêque de Reims, n'a mis son nom qu'aprés l'Assemblée : car les Moines de Corbion ont fait souscrire leur Privilege non seulement par les Evêques absens, comme l'avoient souhaité les Peres du Concile, mais encore par d'autres qui furent Evêques depuis. En effet on y voit la souscription des deux Evêques de Seez : car c'étoit alors la coutume, comme le remarque D. Mabillon, que les Privileges accordés par les Evêques étoient confirmés par leurs successeurs, non pas en accordant un nouveau Privilege, mais seulement en souscrivant ceux qui l'étoient déja.

XVII. Ce récit dont Odon d'Aribert est auteur, & que Borel a donné dans ses Antiquités de Castres, est fort suspect à Dom Vaissete Auteur de la nouvelle histoire de Languedoc. M.

nius Tomo 2 ex Ms. Codice Atrebatensi, contulimus cum Codice Sangermanensi Num. 646. Eam refellit Cointius ad annum 840, Num. 67 & seqq.

XV. Ebbo Rem. Archiep. apud Theodonis villam anno 835 è Sede sua dejectus, in Floriacense Monasterium relegatus est. Is, mortuo Ludovico Pio, à Bosone Floriacensi Abbate ad Lotharium adductus, & in Synodo Ingelheimensi in Sede sua restitutus, apologiam scripsit, quam per partes examinat & confutat Cointius ad an. 840 Num. 71 & seqq. *Istud Ebbonis Apologeticon ex Codice Ms. Bibliothecæ Palatinæ descriptum, vir clarissimus Johannes Bona transmisit ad D. Lucam Acherium, qui illud publici juris fecit Tomo 7 Spicilegii.* Apologeticon Ebbonis.

XVI. Galliarum Episcopi Germiniaci in territorio Aurelianensi congregati anno 843, Monasterio Corbionensi privilegium concedunt, quod singuli suis subscriptionibus roborant. Hincmarus nonnisi anno 845 electus Archiepiscopus Remensis nomen suum post Synodum apposuit. Quippe Corbionenses non modò absentibus, quod Synodi Patres optaverant, sed etiam aliis qui postmodùm fuerunt Episcopi, has litteras subscribendas obtulerunt. Et certè duo Sagienses Episcopi subscripsisse leguntur : nam tum moris erat, notante Mabillonio, ut Privilegia ab Episcopis concessa ab eorum successoribus, non novi Privilegii concessione, sed sola subscriptione primariis apposita confirmarentur. Privilegium Monasterii Corbion.

XVII. Hanc Narrationem, cujus est auctor Odo Ariberti, & quam vulgavit Borellus in Antiquitatibus Castrensibus, valde suspectam habet D. Vaissetius scriptor Narratio mortis Bernardi.

novæ Historiæ Occitaniæ. Baluzius qui eam veram existimat, inscriptionem Gallica vulgari lingua scriptam, & Bernardi tumulo appositam, additam ac fictitiam fatetur.

Baluze, qui le croit veritable, avoue que l'inscription en langue Romance mise sur le tombeau de Bernard, a été ajoutée, & qu'elle est faite à plaisir.

Indiculus de Episcopis Britonum.

XVIII. *Indiculus iste de Episcoporum Britonum depositione multùm differt à Vita S. Conwoionis Rothon. Abbatis. In eo enim Episcopi per calumniam simoniæ insimulati, & calumnia à quodam impostore subornata fuisse dicitur; tum Episcopi penitus abjecti, Britanniæ solum vertisse, & in Galliam dicuntur se recepisse. At verò in Vita legitur Episcopos simoniæ reos Romam examinandos fuisse missos, eosdemque crimen abnegantes, sed tandem convictos, rogante Conwoione, veniam impetrasse, & ad Sedes suas remissos. Non minor tamen Vitæ quàm Indiculo fides habenda est, quippe quæ ab Auctore æquali accipit testimonium. Utramque Narrationem, si temporis ratio distinguatur, conciliari facilè posse post Mabillonium ostendimus in Nota in hunc Indiculum.*

XVIII. Ce Memoire touchant la déposition des Evêques Bretons est fort different de la Vie de saint Conwoion Abbé de Redon. Ce Memoire porte, que les Evêques avoient été accusés de simonie par calomnie, que la calomnie avoit été inventée par un imposteur: que pour lors les Evêques aiant été déposés, avoient quitté la Bretagne, & s'étoient refugiés en France. Il est marqué dans la Vie que les Evêques accusés de simonie avoient été envoiés à Rome pour y être examinés, que d'abord ils avoient nié le crime, mais qu'enfin aiant été convaincus, ils en avoient obtenu le pardon à la priere de Conwoion, & qu'ils avoient été renvoiés dans leurs Sieges. Cette Vie cependant qui est d'un auteur contemporain, ne merite pas moins de créance que le Memoire. Nous faisons voir aprés D. Mabillon dans une Note sur ce Memoire, que ces deux narrations peuvent fort bien se concilier, si l'on distingue les tems.

Audradi Revelationes.

XIX. *Has Revelationes, veras an confictas, ad Reges admonendos & emendandos, anno 853 scripsisse dicitur Audradus Modicus, qui tunc apud Senones florebat. Chorepiscopus fuerat Senonensis; sed anno 849 in Concilio Parisiensi cum omnibus aliis Chorepiscopis qui in Francia erant, depositus fuit, ut testatur Albericus Trium-fontium Monachus in Chronico.*

XIX. Ces Revelations, vraies ou feintes, sont faites pour avertir & corriger les Rois. On dit qu'elles ont été écrites en 853 par Audrad le Petit, qui florissoit alors à Sens. Il avoit été Corevêque de ce diocese; mais en 849 il fut déposé dans le Concile de Paris avec tous les autres Corevêques qui étoient en France, comme le témoigne Alberic Moine de Trois-fontaines dans sa Chronique.

Hincmari Liber de divortio Lotharii.

XX. *Triplex de Lotharii Regis & Theutbergæ conjugio Synodus Aquisgrani habita. Priores duæ anno 860: in quarum altera Regi renunciarunt Episcopi*

XX. Il s'est tenu trois Conciles à Aix-la-Chapelle au sujet du mariage du Roi Lothaire & de Theutberge. Les deux premiers en 860; dans l'un desquels les Evêques signifierent au

Roi qu'il ne pouvoit retenir une femme adultere; dans l'autre ils decernerent penitence publique à Theutberge: dans le troisieme, qui se tint en 862, ils permirent à Lothaire de contracter un autre mariage. Hincmar Archev. de Reims consulté par les Evêques du Royaume de Lothaire entre les deux premiers Conciles & le troisieme, & aiant reçu les Actes de ces deux premiers, composa ce Livre. Il raconte que Theutberge, pour prouver son innocence, avoit envoié un homme en sa place pour faire l'épreuve de l'eau bouillante, que cet homme étoit sorti de l'eau sain & sauf, & qu'ainsi l'on avoit reconnu l'innocence de la Reine. Ce qui prouve que ce genre d'épreuve étoit encore en usage en ce tems là.

adulteram ipsum uxorem retinere non posse; in altera publicam Theutbergæ pœnitentiam decreverunt: in tertia anno 862 congregata Lothario ut aliud iniret conjugium permiserunt. Inter priores duas Synodos & tertiam Hincmarus Rem. Archiep. ab Episcopis regni Lotharii consultus, illarumque Synodorum acceptis Actis, Librum hunc composuit. Narrat Theutbergam, ut suam innocentiam comprobaret, Procuratorem misisse ad judicium aquæ ferventis; hominem illum ex aqua illæsum exiisse, ideóque Reginæ innocentiam conclamatam. Quod argumento est hoc purgationis genus adhuc hoc tempore in usu fuisse.

XXI. Goldast, qui a imprimé le Traité du Prêtre Eutrope, croit qu'il florissoit vers l'an 900. Le P. Pagi cependant à l'an 875 estime qu'Eutrope n'a mis au jour son ouvrage que dans le onzieme siecle, lorsque l'Italie étoit exposée aux pillages & aux dissensions, & que les anciennes coutumes avoient été abolies peu à peu; il ajoute qu'il ne doit pas paroître étrange qu'Eutrope, homme fort peu versé dans l'histoire, ait ignoré ce qui s'étoit passé sous Charle le Chauve. Pierre de Marca Liv. 3 de la Concorde, Chap. 11, Nomb. 11, prétend sur l'autorité d'Eutrope, que Charle le Chauve avoit accordé au Siege Apostolique le droit plein & entier sur la ville de Rome. Mais le P. Pagi à l'endroit cité, démontre contre M. de Marca par des argumens invincibles, que Charle n'avoit point cedé ce droit. Et en effet les souverains Pontifes Jean VIII, Adrien III, Etienne V & Jean IX ont toujours reconnu le souverain pouvoir des Empereurs: & même les Papes Etienne V & Jean IX ont fait un decret portant, que l'ordination

XXI. *Goldastus, qui Eutropii Presbyteri Tractatum edidit, eum circa annum 900 floruisse arbitratur. Eum tamen nonnisi sæculo undecimo, quo Italia rapinis & dissensionibus exposita fuit, & antiquæ consuetudines paulatim abolitæ, opus suum publicasse censet Pagius ad an. 875; additque mirum videri non debere si Eutropius, vir in Historia parùm versatus, quæ imperante Carolo Calvo accidêre, non calluerit. Petrus de Marca Lib. 3 de Concordia Cap. 11, Num. 11, Eutropii fretus auctoritate, contendit solidum jus in urbem Romanam Sedi Apostolicæ à Carolo Calvo fuisse tributum. Verùm Pagius loco citato contra Marcam invictis argumentis demonstrat Carolum hoc jure non cessisse. Et certè summi Pontifices Johannes VIII, Adrianus III, Stephanus V & Johannes IX supremum Imperatorum jus semper agnoverunt; & tam Stephanus V quàm Johannes IX decreto sanxerunt ut Romani Pontificis* Tractatus Eutropii.

consecratio nonnisi præsentibus Legatis Imperatoris ageretur. Ad auctoritatem Eutropii quod attinet, respondet Pagius eum fabulas illas confinxisse eo tempore quo Beneventum Romanis Pontificibus parebat; quod ante annum 1019 *non contigit. Fallitur quoque Eutropius cùm ait Carolum Calvum Beneventanam provinciam, Samnium & Calabriam Romanis dedisse, cùm istas provincias Carolus in sua potestate non habuerit, eoque imperante, illis dominati sint partim Græci, partim Duces ab illis pendentes. Multa alia Eutropii mendacia carpit Pagius, ex quibus colligit eum rei historicæ parum peritum fuisse.*

de l'Evêque de Rome ne se feroit qu'en présence des Ambassadeurs de l'Empereur. Quant à l'autorité d'Eutrope, le P. Pagi répond que cet auteur a fabriqué ces fables dans le tems que Benevent obéissoit aux Pontifes Romains, ce qui n'est pas arrivé avant l'an 1019. Eutrope se trompe encore lorsqu'il dit que Charle le Chauve avoit donné aux Romains la province de Benevent, le Samnium & la Calabre, puisque ces provinces n'ont jamais été au pouvoir de Charle, & que pendant son regne elles étoient sous la domination en partie des Grecs, & en partie des Gouverneurs qui dépendoient d'eux. Le P. Pagi releve plusieurs autres mensonges d'Eutrope, d'où il conclud qu'il étoit fort ignorant dans l'histoire.

Carmina Flori Diaconi &c.

XXII. *Florus Diaconus Lugdunensis queritur de variis cladibus quæ ex divisione Imperii post mortem Ludovici Pii obvenerunt. Hoc versu,* Tristis adhuc veteri tabescit vulnere Narbo, *innuit aliquid funesti tum accidisse urbi Narbonensi; quod silent Annales nostri. Existimat Mabillonius idem Narboni accidisse quod Remis, eò quòd Bartholomæus contra Ludovicum Augustum partibus Lotharii favisset, ob idque eum Sede sua dejectum fuisse: ex quo diutina illius Ecclesiæ secuta sit orbatio usque ad Berarii ordinationem.*

De aliis carminibus quæ Flori querelam subsequuntur, nihil dicendum occurrit, nisi quòd 1° *Versus, quos Haldoinus Altivillar. Abbas composuerat S. Remigii tumulo apponendos, appositi non sunt, sed alii ab Hincmaro compositi. Secundùm Haldoini Versus S. Remigii corporis translatio fieri debebat iv Kal. Junii an.* 852; *sed facta est Kalendis Octobris ejusdem anni, ut testantur Versus Hincmari.* 2°

XXII. Flore Diacre de Lyon se plaint de différens malheurs causés par le partage de l'Empire aprés la mort de Louis le Débonnaire. Par ce qu'il dit que Narbonne ne sauroit se relever de son ancienne plaie, il fait entendre qu'il étoit arrivé à cette ville quelque chose de fâcheux: mais nos Annales n'en disent mot. D. Mabillon croit qu'il est arrivé à Narbonne la même chose qu'à Reims, parce que Barthelemi avoit suivi le parti de Lothaire contre Louis le Débonnaire; & que c'est pour cela que cette Eglise a été privée long-tems de pasteur jusques à l'ordination de Beraire.

Pour ce qui est des autres Vers, qui suivent la plainte de Flore, il n'y a rien à en dire, si ce n'est que 1° Les Vers, qu'Haldoin Abbé d'Hautvilliers avoit composés pour être mis sur la tombe de saint Remi, n'y furent pas mis; mais on y mit ceux qu'Hincmar avoit faits. Selon les Vers d'Haldoin la translation du corps de saint Remi devoit se faire le 29 de Mai de l'an 852; mais elle se fit le premier d'Octobre de cette année, comme le témoignent

témoignent les Vers d'Hincmar. 2° Le coussin mis sous la tête de saint Remi fut fait par Alpaïde sœur de Charle le Chauve. Ce coussin en l'an 1646 à la découverte du corps de saint Remi fut trouvé si entier, qu'on jugea à propos de le remettre sous la tête de ce Saint par préférence à un autre fort précieux, que l'Abbesse de S. Etienne de Reims avoit fait faire pour la cérémonie d'une nouvelle translation dans une nouvelle châsse. 3° Dans l'Epitaphe de Drogon Evêque de Mets le genre de sa mort n'est pas marqué: Adson Abbé du Monastere de Luxeu, que Drogon avoit aussi gouverné, est le seul qui en parle. Drogon, qui venoit de tems en tems à Luxeu à cause de la beauté du lieu, en pêchant dans la riviere de Loignon, ce qui en ce tems là étoit aussi le divertissement des Rois, tandis qu'il poursuit un gros poisson, tombe dans l'eau: & se noye sur le champ. 4° Dans l'Epitaphe sur Louïs II, du Vers où il est dit que *Rome soumise lui donna le nom d'Empereur*, le P. Pagi infére que cet Empereur avoit le souverain domaine sur la ville de Rome. En effet François le Blanc dans son Traité sur les Monnoies de France pag. 108, en donne une de l'Empereur Louis, dans laquelle est représenté saint Pierre en habits Pontificaux avec ces deux lettres *S. P.* & on y lit *Benedict. P.* c'est-à-dire, Benoît III du nom. De l'autre côté on voit une main étendue, mise entre deux lettres *R* & *O*, qui dénotent Rome, & on y lit: *Louis Empereur.* Cette médaille est une marque de son souverain domaine sur Rome. 5° Dans l'Epitaphe de Drogon & de Pépin deux fils de Charle le Chauve, qui ont été élevés & sont morts dans le Monastere de saint Amand, Charle est qualifié de *Grand:* Dom Mabillon avertit que ce nom lui est donné tant dans une lettre du Pape Nicolas I,

Pulvinus appositus sub capite S. Remigii factus est ab Alpaide Caroli Calvi sorore. Pulvinus iste anno 1646 in detectione S. Remigii corporis ita integer repertus est, ut sub capite hujus Sancti reponendus visus sit præ alio pretioso, quem Abbatissa S. Stephani Remensis urbis fieri curaverat ad pompam novæ translationis in novam capsam. 3° In Epitaphio Drogonis Episcopi Mettensis ejus mortis genus omittitur, quod unus describit Adso Abbas Luxoviensis Monasterii, cujus & ipse Drogo rector fuerat. Hic Luxovii interdum ob loci amœnitatem commorari solitus, inter piscandum in Lignone amne, quæ oblectatio eo tempore etiam Regibus familiaris erat, dum piscem immanem insequitur, in aquas lapsus, subitò præfocatur. 4° In Epitaphio Ludovici II Imper. ex hoc Versu, Imperii nomen subdita Roma dedit, *colligit Pagius hunc Imperatorem supremum urbis Romanæ dominium obtinuisse. Et certè Franc. le Blanc in Tractatu de Monetis Franciæ pag.* 108 *unam exhibet Ludovici Imper. in qua repræsentatur S. Petrus in Pontificalibus cum his duabus litteris* S. P. *legiturque* † Benedict. P. *Benedictus nempe hujus nominis III. In alia parte visitur manus extensa posita inter duas litteras* R *&* O, *quæ Romam denotant: in ea verò legitur* Lodovicus Imper. *Quæ moneta supremæ ejus in urbem Romam potestatis indicium est. 5° In Epitaphio Drogonis & Pippini Caroli Calvi filiorum, qui in Elnonensi Monasterio educati ac mortui sunt, Carolus* Magni *nomine donatur: quod quidem vocabulum Carolo attributum monet Mabillonius tum in Epistola quadam Nicolai I Papæ, tum in veterrimo*

Necrologio Sangermanensi ad xj Kal. Aprilis, quo die ponitur obitus Rothildis Abbatissæ & Monachæ, filiæ Regis Magni Caroli. *Idem Mabillonius Lib. 6 de Re Diplom. pag. 554 recitat Chartam Didonis Episcopi Laudunensis, in cujus fine* Magni *nomen Carolo datur. Præterea Sigebertus in Libro de Scriptoribus Ecclesiasticis Capp. 85 & 99 eum* Magnum *vocat. 6° Mausoleum Caroli Calvi, quod exstat in Choro Ecclesiæ S. Dionysii, erat* positum à tergo altaris Martyrum B. Dionysii & Sociorum ejus *tempore Richerii Senoniensis Monachi & Chronographi, qui vixit post medium sæculum* XIII, *si tamen non fallit hic Auctor.*

Vitæ Sanctorum. XXIII. *Post Eugenii & Valentini mortem Gregorius IV non priùs ordinatus est quàm Legatus Imperatoris Romam veniret, & electionem populi examinaret, inquit Eginhardus in Annal. ad an. 827. Sed post mortem Gregorii, ut patet ex Sergii Vita, cujus Auctor est Anastasius Bibliothecarius, inconsulto Lothario Imperatore, Romani Sergium non solùm elegerunt, sed etiam consecrandum curarunt. Quod in causa fuit cur Lotharius Ludovicum filium cum exercitu Romam mitteret. Narrat Anastasius Drogonem Mettensem Archiepiscopum, qui cum Ludovico Romam missus fuerat, Sergio Papæ adversatum esse, & cum eo contendisse. Qua in re videtur Anastasius falsis rumoribus deceptus, non solùm quia Drogo Antistes fuit pietate clarissimus, sed quia eum Romæ exsistentem Sergius suum Vicarium in Gallia & Germania renunciavit, ut testantur Annalista Bertinianus &*

que dans un trés ancien Nécrologe de l'Abbaye de saint Germain des Prés au 22 de Mars, jour auquel est placée la mort de *Rothilde Abbesse & Religieuse, fille du Roi Charle le Grand.* Le même D. Mabillon liv. 6 de sa Diplom. page 554 rapporte une Charte de Didon Evêque de Laon, à la fin de laquelle le nom de *Grand* est attribué à Charle. Il est outre cela appellé de ce nom par Sigebert dans son Livre des Ecrivains Ecclésiastiques Ch. 85 & 99. 6°. Le Mausolée de Charle le Chauve, qui est dans le Chœur de l'Eglise de saint Denis, étoit *placé derriere l'Autel des Martyrs saint Denis & ses Compagnons* au tems de Richer Moine & Chronographe de Senone, qui a vécu aprés le milieu du XIII siecle; si cependant cet Auteur ne nous trompe pas.

XXIII. Aprés la mort d'Eugene & de Valentin, Grégoire IV ne fut point ordonné avant que l'Ambassadeur de l'Empereur vint à Rome, & examinât l'élection du peuple, comme le dit Eginhard dans ses Annales à l'an 827. Mais aprés la mort de Grégoire, comme il paroît par la Vie de Serge écrite par Anastase le Bibliothécaire, les Romains sans consulter l'Empereur Lothaire, non seulement élurent Serge, mais encore le firent sacrer. Ce qui fut cause que Lothaire envoia son fils Louis à Rome avec une armée. Anastase raconte que Drogon Archevêque de Mets, qui avoit été envoié à Rome avec Louis, s'étoit opposé au Pape Serge, & qu'il avoit eu grande contestation avec lui. En quoi il paroît qu'Anastase a été trompé par de faux bruits, non seulement parce que Drogon étoit un Prélat trés pieux, mais même parce que lorsqu'il étoit à Rome, le P. Serge l'établit son Vicaire dans la Gaule & dans la Germanie, comme le témoignent l'Annaliste de S. Bertin & même la Lettre

de Serge aux Evêques de Gaule & de Germanie. Le même Anastase rapporte que les Evêques & les Comtes avoient demandé au P. Serge que les Seigneurs Romains prêtassent serment de fidélité au Roi Louis : qu'il ne leur avoit pas accordé leur demande, mais qu'il avoit répondu ; *Puisque vous le voulés, je consens & permets qu'ils prêtent serment au grand Empereur Lothaire seulement. Car ni moi, ni toute la noblesse de Rome ne consentons pas qu'ils le fassent à son fils Louis.* Ce qui est une preuve que l'Empereur Lothaire avoit dans Rome une souveraine autorité, & que les Rois d'Italie n'en avoient aucune.

Epistola ipsius Sergii ad Episcopos Galliæ & Germaniæ. Narrat idem Anastasius Episcopos & Comites à Sergio P. postulasse ut omnes Primates Romani fidelitatem Ludovico Regi per sacramentum promitterent : eum illorum postulationi non consensisse, sed respondisse; Quia sic vultis, domno Lothario magno Imperatori hoc sacramentum ut faciant solummodò ; consentio atque permitto. Nam Hludowico ejus filio ut hoc peragatur, nec ego, nec omnis Romanorum Nobilitas consentit. *Quod argumento est Lotharium Imp. jus supremum in Urbe obtinuisse, nullum verò in ea Reges Italiæ.*

Dans la Vie du P. Leon IV Anastase rapporte le jugement porté contre Daniel Maître de la Milice, qui avoit chargé à faux d'un crime Gratien Gouverneur de Rome. Le P. Pagi conclud de ce Recit, que l'Empereur Louis jouissoit veritablement du domaine de la ville de Rome, & non pas du seul titre de Défenseur & de Protecteur de l'Eglise, comme plusieurs se le sont persuadé.

In Vita Papæ Leonis IV Anastasius narrat judicium latum in Danielem Magistrum Militum, qui in Gratianum Romanæ urbis Superistam falsum crimen contulerat. Ex qua narratione Ludovicum Imper. dominio urbis Romæ verè potitum esse, non verò solo Defensoris & Protectoris Ecclesiæ titulo, ut multis persuasum fuit, infert Pagius ad an. 855, *Num.* 5.

Dans la Vie du P. Benoît III Anastase parle ainsi: *Le Clergé & les Grands, aiant dressé le decret de l'élection de Benoît, le signerent de leurs propres mains, & l'envoierent aux invincibles Augustes Lothaire & Louis, comme l'exige l'ancienne coutume.* Ces paroles font voir la fausseté de la donation qui porte le nom de Louis le Débonnaire, dans laquelle on statue que le Pontife élû sera ordonné sans attendre les Ambassadeurs de l'Empereur : & elles prouvent que Baronius s'est trompé en croiant cette donation vraie, & en écrivant que les Empereurs Lothaire & Louis, par un accord fait avec le Pape Leon IV, avoient renoncé au droit qu'ils prétendoient de confirmer

In Vita Benedicti III Papæ Anastasius hæc habet : Clerus & cuncti Proceres decretum [electionis Benedicti] componentes, propriis manibus roboraverunt, &, consuetudo prisca ut poscit, invictissimis Lothario ac Hludowico destinaverunt Augustis. *Ex quibus verbis colligitur falsam esse donationem, quæ sub Ludovici Pii nomine circumfertur, in qua statuitur ut Pontifex electus non exspectatis Legatis Imperialibus consecretur ; & deceptum esse Baronium, qui Ludovici donationem legitimam esse credidit, scripsitque Lotharium & Ludovicum Imperatores, pactis*

cum Leone IV initis, remisisse confirmationem, quam sibi vindicabant, Romani Pontificis electi, vel qualecumque jus quod sibi in ejusdem electione vel ordinatione arrogare tentassent: cùm ipse Anastasius disertè asserat id priscam consuetudinem postulasse.

le Pape élû, & qu'ils s'étoient désistés du prétendu droit qu'ils avoient tenté de s'arroger dans son élection & son ordination: puisqu'Anastase assure expressément que ce droit est fondé sur l'ancienne coutume.

In Libro de Miraculis S. Germani Paris. Episc. Aimoinus narrat Carolum Calvum, pugnaturum contra Normannos, priùs accessisse ad Monasterium S. Dionysii, ut ejus orationibus fultus, securiùs contra Dei suosque pergeret inimicos. *Vides jam tum in more positum fuisse ut Rex Francorum bellum præliumve suscepturus, S. Dionysio coràm se suumque exercitum commendaret: quod posteri religiosè observarunt.*

Dans le livre sur les Miracles de S. Germain de Paris, Aimoin raconte que Charle le Chauve étant sur le point d'attaquer les Normans, étoit venu auparavant au Monastere de S. Denis, *afin qu'appuyé des prieres de ce Saint, il marchât avec plus de confiance contre les ennemis de Dieu & les siens.* Vous voiés que dés ce tems là c'étoit la coutume que le Roi de France avant que d'entreprendre la guerre ou de livrer bataille, se recommandât en personne à S. Denis lui & son armée: & cette pratique a été religieusement observée par ses successeurs.

In Translatione S. Ragnoberti Episcopi Baiocensis, dicitur Herispogius Britonum Dux, consilio cum Francorum nobilissimis habito, Ludovico Regis filio Neustriæ regnum *dedisse*, & in hac regni parte eum regnare *constituisse. Hinc colligit Papebrochius Britones eo modo jus prætendisse in Neustriam, quo deinde Normanni, in eamdem cedente Carolo Crasso admissi, prætendebant sibi deberi Britanniam, tamquam provincias jure connexas. Papebrochius Carolum Simplicem dicere voluit aut debuit.*

Dans la Translation de S. Ragnobert Evêque de Baieux, il est dit qu'Herispoé Duc des Bretons, aiant pris conseil de la Noblesse des François, avoit donné le royaume de Neustrie à Louis fils du Roi Charle, & l'avoit fait regner dans ce royaume. D'où le P. Papebroc conclud que les Bretons prétendoient avoir droit sur la Neustrie par la même raison que les Normans, qui dans la suite avoient été admis dans cette province par la cession de Charle le Gras, prétendoient que la Bretagne leur étoit due, ces deux provinces étant unies de droit. Le P. Papebroc a voulu ou a du dire Charle le Simple.

In Translatione Corporis S. Cornelii Papæ dicitur Carolus, cùm vellet Templum fundare, à suis consilium sciscitatus, tam mentem intrinsecùs vitiis exutus spiritalibus, quàm frontem extrinsecùs corporeis nudatus crinibus. *Quæ quidem rasura frontis in hac occasione notanda est.*

Dans la Translation du corps de S. Corneille Pape, il est rapporté que Charle voulant fonder un Temple, avoit demandé conseil aux Seigneurs de sa Cour, aiant quant à l'intérieur purifié sa conscience, & pour l'extérieur s'étant rasé le front. Cette maniere de se raser le front dans cette occasion est remarquable.

XXIV.

XXIV. Serge II, qui monta sur le Siege de Rome en 844, & qui mourut en 847, écrit aux Evêques des Gaules qu'il avoit établi Drogon Archevêque de Mets son Vicaire dans les Gaules. Cette Commission n'eut pas d'effet, comme il paroît par le onzieme Canon du Concile de Ver, & par la Lettre XLIV d'Hincmar. Drogon mourut en 857.

XXV. Benoit III ordonné en 855, mourut en 858. Il commanda au Clerc Hubert accusé de plusieurs crimes de venir à Rome. Cet Hubert, fils de Boson, frere de Theutberge femme du Roi Lothaire, s'étoit emparé militairement des Monasteres d'Agaune, de Luxeu & de Lobbes; il fut tué en 864 en combattant contre Conrade Duc de la Rétie & des environs du Mont Jura.

XXVI. Nicolas I succeda en 858 au Pape Benoit III, & mourut en 867. Dans les Lettres que nous donnons de lui, il traite entre autres choses du divorce de Lothaire & de Theutberge, de Waldrade, de Baudoin Comte de Flandre, de Rothade Evêque de Soissons, des Evêques Bretons déposés, de Vulfade & de ses compagnons, d'Ingeltrude femme du Comte Boson, de Theutgaude Archevêque de Treves & de Gunthaire Archevêque de Cologne.

Lothaire marié légitimement à Theutberge, en étant dégouté, songe sérieusement à la répudier, & à prendre Waldrade. C'est pourquoi il assemble les Evêques de son royaume à Aix-la-Chapelle, où il se tient trois Conciles à ce sujet, les deux premiers en 860, & le troisieme en 862: les Evêques le lui permettant, il épouse Waldrade: cependant en 865 il reprend Theutberge, mais dans la suite il la maltraite & l'accable de miseres.

Sergii P. Epistola.

XXIV. Sergius II, qui Romanam Sedem iniit anno 844, & ad Deum migravit anno 847, scribit ad Episcopos Galliarum Drogonem Mettensem Archiep. à se in Galliis Vicarium constitutum. Drogonis Legationem effectu caruisse probatur tum ex Canone XI *Concilii Vernensis, tum ex Hincmari Epistola* XLIV. *Obiit Drogo an. 857.*

Benedicti III P. Epistola.

XXV. Benedictus III Papa, qui ordinatus est anno 855, & è vivis excessit anno 858, Hucberto Clerico multis criminibus accusato, præcipit ut Romam veniat. Hucbertus iste Bosonis filius, Theutbergæ Lotharii Regis uxoris frater, Monasteria Agaunense, Luxoviense & Laubiense hostili modo invaserat: confligens in acie cum Conrado Retiensi & Jurensi Duce, interemtus est an. 864.

Nicolai I P. Epistolæ.

XXVI. Nicolaus I Papa anno 858 Benedicto III suffectus est; obiit anno 867. In suis Epistolis, quas hîc exhibemus, agit inter cætera de divortio Lotharii Regis & Theutbergæ, de Waldrada, de Balduino Flandriæ Comite, de Rothado Suession. Episcopo, de ejectis Episcopis Britonibus, de Vulfado & ejus sociis, de Ingeltrude Bosonis Comitis uxore, de Theutgaudo Trevirensi & Gunthario Coloniensi Archiepiscopis.

Lotharius.

Lotharius Theutbergæ legitimo matrimonio junctus, de ea, quam fastidiebat, repudianda, & Waldrada sibi copulanda seriò cogitat. Quare Episcopos sui regni convocat Aquisgranum, ubi tres habentur Synodi in hanc rem, duæ priores an. 860, tertia anno 862: permittentibus Episcopis, Waldradam in uxorem accipit: Theutbergam tamen an. 865 recipit, quam postmodùm male habet & ærumnis afficit.

Theutberga. *Theutberga Bosonis filia, uxor Lotharii Regis, à marito repudiatur: incestûs cum fratre Hucberto rea, se purgavit judicio aquæ ferventis, & innocens declaratur: repudiata ad Nicolaum P. appellat: à Lothario recipitur, sed ab eo ærumnis affecta, matrimonii dissolutionem postulat à Nicolao Papa.*

Waldrada. *Waldrada in conjugem à Lothario Rege accipitur; Romam ire jubetur; à Nicolao P. excommunicatur; à Lothario resumitur.*

Balduinus. *Balduinus Flandriæ Comes Juditham Caroli Calvi filiam, quæ Edilvulfo Anglorum Regi, & post ejus mortem filio ejus Edelboldo nupserat, rapit: eam posteà, intercedente Nicolao Papa, cum consensu Caroli legitimo connubio sibi sociat.*

Rothadus. *Rothadus Suessionensis Episcopus invisus erat Hincmaro Archiepiscopo Remensi, qui per octo annos occasione quæsita eum ab Episcopatù dejiciendi, hanc tandem captavit. Rothadus Presbyterum quemdam suæ diœceseos in stupro deprehensum Canonicè deposuerat: at ille ad Metropolitanum confugit, quem Episcopo infensum noverat. Hincmarus Presbyterum Sacerdotio fungi jussit post triennium, injustè depositum causatus, licèt 33 Episcoporum judicio ejus exauctoratio decreta fuisset. Ad hæc Presbyterum alterum, quem Rothadus deposito substituerat, Hincmarus communione privavit, & in carcerem detrudi jussit; illum verò, qui ob stuprum depositus fuerat, Ecclesiæ, cui fuerat anteà præpositus, restituit. Tam irregulari judicio Rothadus refragatus est; & Hincmarus anno 861 congregata Synodo in suburbio Suessionensi, eum ut contumacem communione privavit.*

Theutberge fille de Boson, femme de Lothaire, en est repudiée: accusée d'inceste avec son frere Hubert, elle se purge de ce crime par l'épreuve de l'eau bouillante, & son innocence est reconnue: étant repudiée elle en appelle au P. Nicolas: Lothaire la reprend, & comme il l'accabloit de miseres, elle demande au Pape Nicolas la dissolution de son mariage.

Waldrade épouse le Roi Lothaire; on lui enjoint d'aller à Rome; le Pape Nicolas l'excommunie; Lothaire la reprend.

Baudoin Comte de Flandre enléve Judith fille de Charle le Chauve, laquelle avoit épousé Edilvulfe Roi d'Angleterre, & après la mort de celui-ci s'étoit mariée à Edelbolde son fils. Depuis par l'intercession du P. Nicolas, il l'épouse légitimement avec le consentement de Charle.

Rothade Evêque de Soissons étoit odieux à Hincmar Arch. de Reims, qui cherchant depuis huit ans l'occasion de le chasser de son Siége, saisit celle-ci. Rothade avoit déposé Canoniquement un Prêtre de son diocése pour crime d'impureté: celui-ci se retira vers son Métropolitain, à qui il savoit que son Evêque ne plaisoit pas. Hincmar ordonna trois ans aprés à ce Prêtre de reprendre ses fonctions, sous prétexte qu'il avoit été injustement déposé, quoique sa déposition eût été arrêtée par le jugement de 33 Evêques. Outre cela Hincmar excommunia le Prêtre qui avoit été mis en la place de l'autre, & le fit mettre en prison: pour celui qui avoit été chassé pour crime, il le rétablit dans l'Eglise qu'il conduisoit auparavant. Rothade s'opposa à un jugement si irrégulier; & Hincmar en 861 l'excommunia comme refractaire dans un Concile qu'il assembla dans un faubourg de Soissons. Hincmar l'année suivante aiant assemblé un Concile au

même endroit, envoia trois Evêques citer Rothade juridiquement pardevant le Concile : Rothade répondit que son appel étant pendant au Siége Apostolique, il ne lui étoit pas permis de subir le jugement du Concile. Aiant été cité une seconde & une troisieme fois, il répondit la même chose. Pour lors les partisans d'Hincmar lui persuaderent sous leurs paroles d'aller trouver le Roi dans un lieu voisin du Concile, pour avoir un pourparler avec sa Majesté. Rothade y étant allé, le Roi le reçut avec bonté, & écouta la priere qu'il lui faisoit de ne lui pas ôter la faculté qu'il lui avoit ci-devant accordée d'aller à Rome. Le Roi lui répondit que cette affaire regardoit le Concile & l'Archevêque de Reims son Métropolitain ; que pour lui, il exécuteroit les decrets du Concile. Le Roi étant retourné au Concile, trois Evêques vinrent de nouveau trouver Rothade pour le presser de se présenter au Concile. Mais le trouvant ferme dans son appel, ils le firent enfermer dans un Monastere pour y attendre le jugement du Concile. Hincmar le deposa par contumace. La sentence de déposition lui aiant été signifiée par trois Evêques, on le mit sur le champ en prison, Hincmar lui faisant espérer une Abbaye, s'il vouloit se désister de son appel : & l'on ordonna un Evêque en sa place. Rothade aussi-tôt porta ses plaintes contre Hincmar au P. Nicolas, qui écrivit à Hincmar, & lui ordonna de rétablir Rothade dans trente jours, ou de venir à Rome avec lui pour plaider sa cause, ou d'envoier quelqu'un de sa part pour répondre pour lui, sous peine d'être suspendu du sacré ministere : & il fit la même menace aux autres Evêques, qui avoient signé avec Hincmar la déposition de Rothade. Hincmar en 863 envoya à Rome Odon Evêque de Beauvais,

Hincmarus anno 862 ibidem coacta Synodo, tres Episcopos misit ad Rothadum, qui eum ad Synodum juridicè vocarent : quibus ille respondit integrum sibi non esse judicium subire Synodi, pendente appellatione ad Sedem Romanam. Secundò & tertiò citatus idem respondit. Tum qui stabant à partibus Hincmari, data ipsi fide, persuasere ut ad locum Synodo proximum Regi occurreret, cum ejus Majestate collocuturus. Progresso itaque Rothado Rex benignè occurrit, ipsumque audivit supplicantem ut anteà concessam Romam eundi facultatem non tolleret. Respondit Rex id negotii spectare Synodum & Archiepiscopum Remensem ejus Metropolitanum ; se verò Episcoporum decreta exsecutioni mandaturum. Rege ad Synodum regresso, tres Episcopi rursùs Rothadum convenere, urgentes ut se Synodo sisteret. Quem ubi in appellatione sua constantem compererunt, in Cella recludi jussere, donec Synodi judicium excepisset. Hincmarus eum velut contumacem deposuit. Denunciata fuit Rothado à tribus Episcopis exauctorationis sententia ; moxque in carcerem conjectus est, spe ipsi facta Abbatiæ ab Hincmaro, si ab appellatione desisteret : ordinatusque est Episcopus in ejus locum. Citò Rothadi contra Hincmarum delatæ sunt querelæ ad Nicolaum P. qui ad Hincmarum scripsit, præcipiens ei ut intra triginta dies Rothadum Sedi suæ restitueret, aut Romam cum eo ad causam dicendam veniret, Legatumve mitteret pro se responsurum, sub pœna suspensionis à sacro ministerio, quam & ceteris Episcopis, qui Rothadi exauctorationem cum Hincmaro decreverant, comminatus est. Anno 863 Hincmarus

Odonem Bellovac. Episc. Romam misit, qui Synodi Suessionensis ac depositionis Rothadi confirmationem à Sede Apostolica rogaret. Sed Nicolaus, perspectis Hincmari fraudibus ac tyrannide, Acta Synodi rescidit, præcepitque omnibus Episcopis, qui ad eam convenerant, ut Rothadum ab exsilio revocari curarent, & Sedem Apostolicam adire permitterent cum eorum Legatis, ut eorum judicium retractaretur. Quòd ni parerent, suspensionem à Missarum celebratione ipsis minatus est. Tandem, multis à Nicolao scriptis Epistolis, Rothadus Romam venit anno 864, & in Synodo Romana suæ Sedi restitutus est.

Episcopi Britones. *Episcopi Britones à Nomenoio è Sedibus suis expulsi fuerant. Nicolaus P. à Salomone Rege postulat ut eorum causæ examen ab Archiepiscopo Turonensi renovetur. Ante Nomenoium Britannia Metropolitæ Turonensi semper paruerat; ab anno verò 848 Britonum Episcopi sese ab ejus jurisdictione subtraxerant, & deinceps Archiepiscopo Dolensi usque ad Innocentii tertii tempora, invitis licèt ac repugnantibus Pontificibus Romanis, subjecti fuerant. Salomon Rex à Nicolao P. Pallium Festiniano Dolensi Episcopo postulaverat, sed in inscriptione Epistolæ nomen suum summi Pontificis nomini præposuerat. Quod quidem graviter tulit Nicolaus, qui Salomoni rescripsit se eum* pro tam præsumtiva factione *coërcere pro meritis distulisse, eò quòd fortè per scriptoris negligentiam hoc evenisset.*

Vulfadus. *Vulfadus cum aliis Clericis ab Ebbone Arch. Rem. post ejus depositionem ordinatus, in Concilio Suession. anno 853 à sacris ministeriis suspensus fuerat: &*

pour faire confirmer par le Siége Apostolique le Concile de Soissons & la déposition de Rothade. Mais le P. Nicolas, aiant reconnu la fourberie & la tyrannie d'Hincmar, cassa les Actes du Concile, & enjoignit à tous les Evêques, qui s'y étoient trouvés, de faire revenir Rothade d'exil, & de lui permettre de se présenter devant le saint Siége avec leurs Députés, pour que leur jugement fût reformé. Que s'ils n'obéissoient pas, il les menaça de les suspendre de la célébration de la Messe. Enfin, aprés plusieurs lettres écrites par le P. Nicolas, Rothade vint à Rome en 864, & il fut rétabli dans son Siége dans le Concile Romain.

Les Evêques Bretons avoient été chassés de leurs Siéges par Nomenoé. Le P. Nicolas demande au Roi Salomon que leur cause soit examinée de nouveau par l'Archevêque de Tours. Avant Nomenoé la Bretagne avoit toujours obéi au Metropolitain de Tours; mais depuis l'an 848 les Evêques des Bretons s'étoient soustraits de sa jurisdiction, & dans la suite avoient été soumis à l'Archevêque de Dole jusqu'au tems d'Innocent III, malgré les souverains Pontifes qui s'y opposoient. Le Roi Salomon avoit demandé au P. Nicolas le Pallium pour Festinien Evêque de Dole; mais dans l'inscription de sa lettre il avoit mis son nom avant celui du Pape. Celui-ci le trouva très-mauvais, & lui récrivit qu'il avoit différé de le corriger comme il le meritoit *pour une action aussi présomptueuse*, parce que peut-être cela venoit de la négligence du secretaire.

Vulfade ordonné avec d'autres Clercs par Ebbon Archev. de Reims depuis sa déposition, avoit été suspendu de ses fonctions en 853 dans le Concile de Soissons: & Hincmar, qui

qui avoit demandé envain au P. Leon la confirmation de ce Concile, l'avoit obtenuë du P. Nicolas. Mais ce Pape, aiant reconnu qu'Hincmar n'alloit pas droit, cassa les Actes de ce Concile en 866, & ordonna qu'on rétablît Vulfade, indiquant pour cela un Concile à Soissons. Hincmar s'opposa de toutes ses forces au rétablissement de Vulfade, & présenta au Concile quatre memoires en différentes fois. Enfin l'année suivante Vulfade fut rétabli avec ses compagnons dans le Concile de Troies. Charle le Chauve favorisoit Vulfade, parce qu'il avoit été Précepteur de son fils Carloman. C'est pour cela qu'il l'avoit désigné Archevêque de Bourges, le Clergé de cette Eglise & les Evêques de la province y consentant.

Hincmarus illius Concilii confirmationem, quam à Leone IV P. frustrà petierat, à Nicolao impetraverat. Sed Nicolaus, posteà versatili Hincmari ingenio fraudibusque detectis, illius Concilii Acta rescidit anno 866, jussitque ut Vulfadus restitueretur, indicta ob hanc causam Synodo apud Suessionas. Vulfadi restitutioni pro viribus obstitit Hincmarus, quatuor schedulis Synodo per vices oblatis. Tandem anno sequenti Vulfadus cum sociis in Concilio Trecensi restitutus est. Vulfado favebat Carolus Calvus, quia Carolomanni ejus filii Præceptor fuerat: unde & ipsum Bituricensem Archiepisc. designarat, consentientibus ejusdem Ecclesiæ Clericis & provinciæ Episcopis.

Ingeltrude, fille du Comte Matfroi, qui avoit quitté son mari Boson, & avoit suivi Wanger son valet, fut excommuniée.

Ingeltrudis, Matfridi Comitis filia, quæ virum suum Bosonem reliquerat, & Wangerum suum famulum secuta fuerat, excommunicata est. Ingeltrudis.

Gunthaire Archevêque de Cologne & Theutgaude de Treves, qui avoient conseillé au Roi Lothaire de repudier Theutberge, & de prendre Waldrade, & qui avoient assisté aux Conciles d'Aix-la-Chapelle qui approuvoient le divorce de Lothaire, furent déposés & excommuniés, & ne purent jamais obtenir de remonter sur leurs Siéges.

Guntharius Coloniensis Arch. & Theutgaudus Trevirensis, qui Lothario Regi auctores fuerant ut Theutbergam rejiceret, & Waldradam sumeret, quique Synodis Aquisgran. Lotharii divortium approbantibus interfuerant, à Nicolao P. depositi sunt atque excommunicati, & numquam obtinere potuerunt ut in Sedibus suis restituerentur. Guntharius & Theutgaudus.

XXVII. Adrien fut ordonné Pape en 867, & mourut en 872. Dans les Lettres, que nous donnons ici, Adrien accorde le Pallium à Vulfade Arch. de Bourges & à Actard Evêque de Nantes; il ordonne à Theutberge, qui demandoit la dissolution de son mariage, de retourner avec Lothaire; il léve l'excommunication de Waldrade, qu'on disoit être venue à resipiscence; il exhorte les Seigneurs du

XXVII. *Adrianus II Papa anno 867 consecratus est, è vita discessit anno 872. In Epistolis, quas hîc repræsentamus, Adrianus Pallium Vulfado Bituric. Archiep. & Actardo Namnetic. Episcopo concedit; Theutbergam solutionem matrimonii postulantem ad Lotharium redire jubet; Waldradam, quæ resipuisse dicebatur, communioni Ecclesiæ restituit; Proceres* Adriani II P. Epistolæ.

regni Lotharii hortatur ut sint fideles Ludovico Imperatori, cui regnum ejus fratris Lotharii defuncti jure debebatur; hortatur Episcopos & Proceres regni Caroli Calvi ut Carolum deterreant ne regnum Lotharii invadat; Carolum increpat quod Lotharii regnum invaserit; Carolomanni filii Caroli Calvi ad se appellantis defensionem suscipit; Hincmari Laudun. Episc. depositionem improbat; Carolum Calvum asperioribus litteris offensum placare studet, &c.

Johannis VIII P. Epistolæ.

XXVIII. *Johannes VIII an. 872 ordinatus Pontifex, è vita migravit an. 882. In prima Epistola Johannes res Abbatiæ S. Vedasti Atrebatensis à Carolo Calvo concessas confirmat. In secunda Ansegiso Arch. Senon. vices suas in Gallia & Germania committit. In tertia permittit ut in locum Hincmari ordinetur Episcopus in Ecclesia Laudunensi. Synodus anno 871 Duziaci habita Hincmarum seditionis, calumniæ, inobedientiæ, perjurii & infidelitatis in Regem convictum deposuerat. Synodi sententiam nunquam Adrianus P. confirmare voluerat, vetueratque, quousque causa Hincmari à se refricata fuisset atque finita, alterum Episcopum in Ecclesiâ Laudunensi ordinari. In quarta Johannes Episcopos Germaniæ arguit quòd Ludovicum Regem ab invadendo Caroli Calvi absentis regnò non cohibuerint. In quinta Episcopos & Comites Galliæ laudat quòd in fide constantes erga Carolum perstiterint. In sexta Episcopos, qui à Carolo desciverant, increpat. In aliis ferè Epistolis auxilium implorat contra Sarracenos qui Italiam affligebant.*

Lupi Ab-

XXIX. *Lupi Ferrariensis*

royaume de Lothaire d'être fideles à l'Empereur Louis, à qui appartenoit de droit le royaume de feu Lothaire son frere; il exhorte les Evêques & les Seigneurs du royaume de Charle le Chauve à détourner ce Roi de s'emparer du royaume de Lothaire; il reprend Charle de ce qu'il s'étoit emparé du royaume de Lothaire; il prend la défense de Carloman fils de Charle le Chauve, qui en avoit appellé à lui; il désapprouve la déposition d'Hincmar Evêque de Laon; il tâche d'appaiser Charle le Chauve qu'il avoit offensé par une Lettre trop dure, &c.

XXVIII. Jean fut sacré en 872, & mourut en 882. Dans la premiere Lettre il confirme les donations faites par Charles le Chauve à l'Abbaye de S. Vaast d'Arras. Dans la seconde, il constitue Anségise Archev. de Sens son Vicaire dans la Gaule & la Germanie. Dans la troisieme, il permet d'ordonner un Evêque de Laon en la place d'Hincmar. Le Concile tenu à Douzy en 871 avoit déposé Hincmar convaincu de sédition, de calomnie, de désobéissance, de parjure & d'infidélité envers le Roi. Le P. Adrien n'avoit jamais voulu confirmer la sentence du Concile, & avoit défendu d'ordonner un autre Evêque pour l'Eglise de Laon, jusques à ce qu'il eût examiné de nouveau & fini la cause d'Hincmar. Dans la quatrieme, le P. Jean reprend les Evêques de Germanie de ce qu'ils n'ont pas empêché le Roi Louis de s'emparer du royaume de Charle le Chauve absent. Dans la cinquieme, il loue les Evêques & les Comtes de la Gaule de ce qu'ils ont été fideles à Charle. Dans la sixieme, il blâme les Evêques qui avoient abandonné Charle. Dans presque toutes les autres Lettres il demande avec instance du secours contre les Sarrazins qui désoloient l'Italie.

XXIX. Papire Masson fit imprimer

en 1588 les Lettres de Loup Abbé de Ferrieres, mais si défigurées, comme le dit Baluze, que si Loup revenoit au monde, il auroit de la peine à les reconnoître. André du Chesne les donna en 1636 au Tome 2 des Ecrivains François : il en ôta un grand nombre de fautes; mais il en laissa encore plusieurs, selon la remarque du même Baluze, qui enfin aiant trouvé un ancien & excellent Manuscrit de ces Lettres, en donna une édition plus correcte en 1664. Nous suivons cette édition : nous ne donnons pas cependant toutes les Lettres de Loup, comme a fait du Chesne; nous choisissons seulement celles qui sont à notre sujet, c'est-à-dire, qui peuvent éclaircir l'Histoire de nos Rois. Car (pour ne pas dire tout) qu'est-ce que notre Histoire a de commun avec la Grammaire, dont il est parlé dans quelques-unes de ces Lettres?

Baluze sur la Lettre IX remarque que les Moines de ce tems-là n'avoient d'autre droit dans l'élection des Abbés que leur consentement. Car pour ce que Loup dit ailleurs, qu'il avoit été élu par les Moines de Ferrieres, & que Charle lui avoit confié le Monastere à la demande & au choix des Moines, le même Baluze avertit que cela doit s'entendre ainsi : Quand un Monastere vaquoit, le Prince y mettoit un Abbé avec injonction aux Moines de le recevoir. Pour lors s'il n'y avoit rien de contraire aux Canons, les Moines l'élisoient, & par ce moyen ils ajoutoient leur consentement à l'ordre du Roi. Quelquefois cependant les Moines s'assemblant pour faire l'élection de celui qu'ils souhaitoient pour Abbé, & ensuite allant trouver le Prince, demandoient pour Abbé celui qu'ils avoient élu : ce qui revient au même. Car il importe

Abbatis Epistolas anno 1588 edidit Papirius Massonus, sed adeò miseras ac perditas, inquit Baluzius, ut si Lupus hodie revivisceret, vix se ipse agniturus esset. Easdem publici juris fecit anno 1636 Andr. Chesnius Tomo 2 Script. Franc. qui quidem, ut notat idem Baluzius, quamplurimos errores sustulit, non tamen omnes. Tandem ipse Baluzius vetustissimum Codicem nactus, eumque optimæ notæ, earumdem Epistolarum accuratiorem editionem adornavit ac publicavit anno 1664. Hanc nos sequimur : non tamen omnes Lupi Epistolas damus, quemadmodum fecit Chesnius : eas tantùm seligimus, quæ nostro conducunt proposito, id est, quæ Regum Francorum Historiæ nonnihil lucis afferre possunt. Quid enim (ut alia bene multa omittam) cum Historia nostra commune habet Grammatica, de qua in quibusdam Lupi Epistolis agitur?

batis Epistolæ.

In Epistolam IX notat Baluzius Monachos nullum per eas tempestates jus habuisse in electione Abbatum præter consensum. Nam quòd alibi ait Lupus se electum fuisse à Monachis Ferrariensibus, & à Carolo sibi commissum fuisse Monasterium ad Monachorum votum electionemque, ita intelligendum monet idem Baluzius : Vacanti Monasterio Princeps præficiebat Abbatem cum præcepto ut eum Monachi susciperent. Tum si nihil Canonicum obstabat, Monachi eum eligebant, eaque ratione consensum suum addebant præceptioni regiæ. Interdum tamen Monachi convenientes pro facienda electione ejus quem Abbatem esse cupiebant, posteà Principem adeuntes, eum sibi dari Abbatem petebant : quod eodem redit. Nihil enim refert si Princeps Abbatiam donet ante vel post

electionem Monachorum, modò jure regio id agat.

Ex Epistola xj colligitur moris tum fuisse per ea tempora ut, cùm Rex de obitu alicujus Episcopi certior esset factus, litteras ad Episcopum Metropolitanum scriberet, quibus præcipiebat ut quem ipse Episcopum in loco defuncti probaverat & elegerat, Metropolitanus ordinaret. Colligitur quoque in ea tum fuisse sententia Reges nostros, ut Palatini Clerici à solo Principe ad Episcopatum designari possent cum consensu suorum Consiliariorum.

Ex Epistola xiij patet Principes arbitrari sibi licere Abbates removere à Monasteriis, si res ita ferret, ea verò sæcularibus aut Monachis committere regenda pro arbitrio.

In Epistola xxij Presbyteris licere suos Titulos, seu Ecclesias sibi commissas, relinquere, ut vitam Monasticam amplectantur, multis argumentis Lupus evincere conatur. Verùm nullam auctoritatem, quod disertè nihilominus Wenilo Archiep. Senon. petierat, adfert sive ex Canonibus Conciliorum, sive ex Decretis Pontificum Romanorum, qua id licere ostendat.

Ex Epistola xxv colligit Baluzius Monachos Ferrarienses tum abstinuisse ab esu carnium. Numquam enim Lupus, cùm miseriam sui Monasterii exponit, conqueritur sibi deesse carnem, sed legumina, pisces, caseum, aliaque similia.

In Epistola xxxix Lupus Pardulum Laudun. Episc. rogat ut apud Regem efficiat ne ipse cogatur

peu que le Prince donne une Abbaye avant ou aprés l'élection des Moines, pourvû qu'il le fasse de son autorité royale.

De la Lettre XI on a inféré que c'étoit la coutume de ces tems-là, que lorsque le Roi étoit certain de la mort d'un Evêque, il écrivît au Métropolitain pour lui enjoindre d'ordonner celui qu'il avoit choisi en la place du défunt. On infére encore que nos Rois étoient alors dans l'opinion qu'ils pouvoient seuls avec le consentement de leurs Conseillers désigner à l'Episcopat les Clercs du Palais.

Par la Lettre XIII il paroît que les Princes croioient qu'il leur étoit permis d'ôter à leur volonté les Abbés des Monasteres, quand ils le jugeoient à propos, & de donner à des séculiers ou à des Moines ces Monasteres à conduire.

Dans la Lettte XXII Loup s'efforce de prouver par plusieurs raisonnemens, qu'il est permis aux Prêtres d'abandonner leurs Titres, c'est-à-dire, les Eglises qui leur sont confiées, pour embrasser l'état Monastique. Mais il n'apporte aucune autorité soit des Canons des Conciles, soit des Decrets des Papes, qui prouve que cela soit permis : c'est cependant ce que Wenilon Archev. de Sens demandoit expressément.

Baluze infére de la Lettre XXV que les Moines de Ferrieres s'abstenoient pour lors de manger de la viande. Car Loup, quand il expose la misere de son Monastere, ne se plaint jamais qu'il manque de viande, mais de légumes, de poissons, de fromage, & d'autres choses semblables.

Dans la Lettre XXXIX Loup prie Pardule Evêque de Laon de faire ensorte auprés du Roi qu'il ne soit pas obligé

obligé d'aller à la guerre. Baluze fait ſur cet endroit la remarque ſuivante : Charle le Chauve, aiant plus beſoin de guerriers que de gens lettrés, ſe ſoucioit fort peu des études de Loup, & c'eſt pour cela qu'il lui ordonnoit de partir pour la guerre. Mais Loup avoit l'ame pacifique, ſelon l'ordinaire de ceux qui ſont adonnés à l'étude des Lettres : & certainement il préféroit les doux loiſirs de la paix aux tumultueux fracas de la guerre, parce qu'il eſt certain que ceux-ci font périr miſérablement l'étude des beaux arts, & que ceux-la la nourriſſent & la font fleurir merveilleuſement.

ad bellum proficiſci. In eum locum hæc animadvertit Baluzius : Carolus Calvus, cùm magis bellatoribus indigeret quàm viris litteratis, Lupi ſtudia non magni faciebat, adeóque eum ad bellum proficiſci jubebat. At Lupus animo erat ab armis alieno, ut plerumque ſolent ii qui litterarum ſtudio dediti ſunt : & haud dubiè dulcia pacis otia præferebat turbulentis bellorum tumultibus : quòd his bonarum artium ſtudia compertum ſit infeliciter jugulari, illis verò mirum in modum ali ac florere.

Baluze infére de la Lettre L que la charge d'Archichapelain avoit coutume d'être donnée par le Prince de telle maniere, qu'il pouvoit l'ôter, quand bon lui ſembloit, à celui à qui il l'avoit donnée, parce que Loup avertit Hilduin de bien employer le tems, & de ſe montrer équitable dans ſes jugemens, puiſqu'il ne pouvoit ſavoir combien dureroit ſon adminiſtration. Mais il eſt évident par les paroles de Loup qu'il ne parle pas de la durée de ſa charge, mais de celle de la vie. Cet Hilduin n'eſt pas l'ancien Hilduin Abbé de ſaint Denis, & Archichapelain du ſacré Palais ſous Louis le Débonnaire, comme l'a cru Baluze, mais le jeune, qui fut Abbé des Monaſteres de ſaint Martin de Tours, de ſaint Germain des Prés & de ſaint Bertin, & Archichapelain de Charle le Chauve.

Ex Epiſtola L *colligit Baluzius munus Archicapellani ſic tribui ſolitum à Principe, ut ei, cui datum fuerat, adimi poſſet pro arbitrio Principis ; cùm Hilduinum moneat Lupus ut, quia ſcire non poteſt quàm diuturna futura ſit hæc adminiſtratio, tempore bene utatur, juſtumque ſe in judiciis reddendis exhibeat. Verùm ex Lupi verbis patet ipſum non de diuturnitate hujus dignitatis, ſed de diuturnitate vitæ loqui. Hilduinus iſte non ille ſenior eſt Hilduinus S. Dionyſii Abbas, & ſacri Palatii Archicapellanus ſub Ludovico Pio, ut putavit Baluzius ; ſed junior, qui Monaſteriorum ſancti Martini Turonenſis, S. Germani Pratenſis & Sithienſis Abbas fuit, & Caroli Calvi Archicapellanus.*

Dans la Lettre LIII il eſt dit qu'Hilduin étoit recommandable par le rang élevé que lui donnoient ſa nobleſſe & ſa dignité, parce que ſa charge d'Archichapelain l'emportoit ſur toutes les dignités du Palais. Il eſt auſſi appellé le Maître des Eccléſiaſtiques, parce qu'il avoit le pas par tout ſur tous les Archevêques, & même dans les

In Epiſtola liij Hilduinus dicitur nobilitatis & dignitatis apice conſpicuus, quia Archicapellani munus erat omnium Palatinarum dignitatum apex : dicitur quoque Eccleſiaſticorum Magiſter, quia Archicapellanus omnibus Metropolitanis ubique, etiam in Synodis prælatus erat, & omnium qui in

Clero erant, causæ ad eum pertinebant.

Ex Epistola lvij liquet in Clero Parisiensi tum censeri S. Dionysii ac S. Germani Monasteria, tametsi ab Episcopi ordinaria jurisdictione immunia essent: & Monachos ad id tempus perseverasse in S. Genovefæ Monasterio, cujus fratres communi cum aliis Monachorum Cœnobiis vocabulo appellantur. Clerici tamen dicuntur ab Aimoino, ubi agit de revectione corporis S. Germani ex villa Novigento in suum Monasterium.

Ex Epistola lviij colligit adhuc Baluzius solitos tum fuisse Principes præficere vacantibus Ecclesiis Episcopos propria auctoritate, inexspectata Cleri ac plebis petitione: posteà tamen imperatam electionem, qua consensum suum Clerus testaretur. Cùm in eadem Epistola divinum beneficium cum regio conjungatur in electione Æneæ in Paris. Episcopum, quæ facta fuerat à Principe, colligit idem Baluzius Francos nostros existimasse Regem vice divina constituere Episcopos.

Hincmari Epistolæ.

XXX. *Hincmarus anno 845 Remensis Archiep. ordinatus, obiit anno 882. In prima Epistola Caroli Calvi laudes prædicat, & queritur de Patribus Synodi Valentinæ, qui Capitula Carisiaci edita contra Gothescalcum improbare videbantur. In secunda cum aliis Episcopis dat monita Ludovico Germaniæ Regi qui anno 858 venerat ad occupandum Caroli fratris sui regnum. Ludovicus, ut legitur in Annalibus Fuldensibus, Augusto mense in Galliam cum exercitu ex Germania venit. Cui ad Breonam Carolus occurrens,*

Conciles, & que les causes de tous les Clercs lui étoient dévolues.

Il paroit par la Lettre LVII qu'alors le Monastere de saint Denis & de saint Germain étoient censés du Clergé de Paris, quoiqu'ils fussent exemts de la jurisdiction ordinaire de l'Evêque: & qu'il y avoit encore en ce tems-là des Moines dans le Monastere de sainte Geneviéve, dont les freres sont appellés du même nom que les Moines des autres Monasteres. Ils sont cependant appellés Clercs par Aimoin, lorsqu'il parle du retour du corps de saint Germain de Nogent l'Artaud en son Monastere.

Baluze infére encore de la Lettre LVIII, que les Rois avoient coutume alors de donner de leur propre autorité des Evêques aux Eglises vacantes, sans attendre la demande du Clergé & du peuple; qu'ensuite cependant on ordonna l'élection, par laquelle le Clergé certifieroit son consentement. Comme dans la même Lettre la faveur divine est jointe à la royale dans l'élection qui avoit été faite par le Prince d'Enée à l'Evêché de Paris, le même Baluze en conclud que nos François croyoient que le Roi tenoit la place de Dieu, lorsqu'il établissoit des Evêques.

XXX. Hincmar fut ordonné en 845 Archevêque de Reims, & mourut en 882. Dans la premiere Lettre il s'étend sur les louanges de Charle le Chauve, & se plaint des Peres du Concile de Valence, qui sembloient désapprouver les Capitules faits à Kiersy contre Gothescalc. Dans la seconde il donne avec d'autres Evêques des avis à Louis Roi de Germanie, qui étoit venu en 858 s'emparer du royaume de son frere Charle. Louis, comme il est rapporté dans les Annales de Fulde, vint au mois d'Août de Germanie en France avec une armée. Charle alla à sa rencontre à Brienne,

mais aiant été abandonné par la plus grande partie des siens, il fut obligé de retourner sur ses pas le douze de Novembre. Trois mois aprés aiant rassemblé ses troupes, il retourna vers Louis, qui se voiant abandonné presque de tout le monde, se retira du Laonnois. Dans le tems qu'il s'arrêta en France, il en passa une partie au palais d'Attigni. Il étoit donc dans cet endroit, lorsque les Evêques du parti de Charle lui écrivirent dans ce même mois de Novembre cette Lettre toute d'or, selon la remarque du P. Sirmond.

maxima ex parte derelictus à suis, pridie Idus Novembris gradum referre coactus est. Tertio pòst mense redintegratis copiis, ad Ludovicum rediit, qui penè jam ab omnibus destitutus, de pago Laudunensi excessit. Quo verò tempore in Gallia hæsit, partem in Attiniaco palatio exegit. In eo igitur erat, cùm ab Episcopis Caroli partium studiosis scripta est eodem ipso Novembri mense aurea hæc Epistola, ut notat Sirmondus.

Je m'abstiens de rapporter ici les argumens des autres Lettres : j'ajoute seulement que dans la XVI Hincmar répond au nom du Roi à une Lettre trés-aigre du P. Adrien. Charle avoit reçu deux Lettres de ce Pape, l'une trés-rude, & l'autre fort douce. Charle, négligeant ou dissimulant la douce, s'attache uniquement à la premiere, & y répond avec la plus grande vivacité du monde. Dans la Lettre qui suit il écrit plus doucement au souverain Pontife.

Cæterarum Epistolarum argumenta huc referre supersedeo : illud tantùm addo, in Epistola xvj Hincmarum nomine Caroli Regis respondere ad asperiores Adriani P. litteras. Duas Carolus ab Adriano acceperat Epistolas, alteram asperiorem, alteram mitiorem. Carolus, neglecta deliniente, vel certè dissimulata, ad priorem solam adhæscit, eique majore quàm aliàs unquam perturbatione respondet. In sequenti Epistola mitiùs scribit Carolus summo Pontifici.

XXXI. Charle le Chauve dans la premiere Lettre, raconte ce qui s'est passé au Concile tenu à Kiersy en 856 : nous en rapportons les Articles parmi les Capitulaires. Dans la seconde Charle écrit au P. Nicolas en faveur d'Advence Evêque de Mets. Advence dans un écrit, qu'il présenta au Concile d'Aix-la-Chapelle tenu en 862, avoit fabriqué une longue fable, par laquelle il tâchoit de prouver que Waldrade concubine de Lothaire lui avoit été donnée en mariage par l'Empereur Lothaire son pere dés sa tendre jeunesse ; qu'ensuite on l'avoit obligé par menaces à épouser Theutberge ; & que par conséquent Theutberge ne devoit pas passer pour sa femme legitime, mais Waldrade.

XXXI. *Carolus Calvus in prima Epistola narrat quid actum sit in Synodo Carisiaci habita anno 856, cujus Capitula infrà recitamus inter Capitularia. In secunda Carolus Nicolao P. pro Adventio Mettensi Episcopo scribit. Adventius, in Concilio Aquisgrani habito anno 862 oblato libello, longam texuerat fabulam, qua probare conabatur Waldradam pellicem Lotharii ei conjunctam fuisse matrimonio jam à tenera ætate à patre Lothario Augusto, Theutbergam verò posteà ipsi invito minis sociatam : ac proinde non ipsam, sed Waldradam legitimam esse dicendam ejus conjugem. Nicolai P. animum Adventio infensum placare*

Caroli Calvi Epistolæ.

nititur Carolus. Ipse Adventius Nicolao scripsit Epistolam, qua purgans se de causa Lotharii, acquiescere se ac obsequi testatur statutis à summo Pontifice in Synodo Romana an. 863, atque veniam & pacem implorat. In aliis Epistolis agit Carolus de Vulfado & Ebbone.

Ad Carolum C. Epistolæ.

XXXII. *In Epistola iv Hericus Monachus S. Germani Autissiod. præclara hæc scribit de Carolo Calvo:* Multa sunt, *inquit*, tuæ monumenta clementiæ, multa symbola pietatis. Illud vel maximè vobis æternam parat memoriam, quòd famatissimi avi vestri Caroli studium erga immortales disciplinas non modò ex æquo repræsentatis, verùm etiam incomparabili fervore transcenditis, dum quod ille sopitis eduxit cineribus, vos fomento multiplici tum beneficiorum, tum auctoritatis usquequaque provehitis. *Deinde eum laudat quòd, sicubi terrarum floreant magistri artium, hos ad publicam eruditionem undequaque conducat; & quod ne quidem bellorum tempore in eo deferbuerit litterarum ardor & amor*, ita ut meritò vocitetur Schola Palatium, cujus apex non minùs Scholaribus quàm militaribus consuescit quotidie disciplinis. *Tum concludit Hericus:* Quidquid igitur Litteræ possunt, quidquid assequuntur ingenia, vobis debent.

Ex Epistola v, quæ est Anastasii Bibliothecarii, liquet hoc tempore nonnullos Dionysium Areopagitam à Parisiensi Episcopo distinxisse. Et certè Johannes Scotus Hildunii, Methodii, Anastasii,

Charle tâche d'appaiser l'esprit du P. Nicolas, qui étoit fort irrité contre Advence. Advence lui même écrivit une Lettre à Nicolas, se disculpant au sujet de l'affaire de Lothaire; il proteste qu'il acquiesce & obéit à tout ce que le Souverain Pontife avoit reglé dans le Concile Romain de 863; il demande pardon, & prie qu'on lui accorde la paix. Charle dans les autres Lettres parle de Vulfad & d'Ebbon.

XXXII. Dans la iv Lettre Heric Moine de saint Germain d'Auxerre dit des choses magnifiques de Charle le Chauve en ces termes: *Il y a*, dit-il, *beaucoup de monumens de votre clemence, beaucoup de marques de votre piété. Mais ce qui principalement éternise votre memoire, c'est que non-seulement vous imités parfaitement le zele que Charles votre ayeul avoit pour les beaux arts, mais que même vous le surpassés de beaucoup par votre ferveur incomparable, tandis que ce que votre ayeul a tiré comme de dessous la cendre, vous l'étendés au loin, & le fomentés par vos bienfaits & votre autorité.* Il le loue ensuite de ce que, s'il y a d'habiles Professeurs dans quelque endroit du monde, il les mande & les gage pour l'instruction du public; & de ce que même en tems de guerre son amour & son zele pour les Lettres ne se sont pas ralentis, *ensorte que c'est à juste titre que l'on donne le nom d'Ecole au Palais, dont les principaux Seigneurs ne s'accoutument pas moins tous les jours aux exercices de l'Ecole qu'aux militaires.* Aprés Heric conclud: *Tout ce que donc les Lettres peuvent, tout ce que les esprits acquierent, ils vous en sont redevables.*

Par l'Epitre v, qui est d'Anastase le Bibliothécaire, il est évident que dans ce tems là quelques-uns distinguoient Denis l'Aréopagite de l'Evêque de Paris. En effet l'opinion d'Hilduin, de Methode, d'Anastase, d'Hincmar

d'Hincmar & des autres, qui confondent l'Aréopagite avec l'Evêque de Paris, a été rejettée par Jean Scot sur l'unique mais solide fondement qu'elle étoit nouvelle. Usuard Moine de S. Germain des Prés, qui a vécu sous Charle le Chauve, à qui il a présenté son Martyrologe, y a retenu l'ancienne tradition de l'Eglise de Paris, qui n'avoit presque été contestée par personne avant le tems de Charlemagne ou de Louis le Débonnaire, en assignant des jours différens aux deux Denis. Adon a fait de même dans son Martyrologe.

Hincmari & aliorum Areopagitam cum Parisiensi Episcopo confundentium opinionem unico sed solido fundamento rejecit, quòd nova esset. Usuardus Monachus S. Germani à Pratis, qui tempore Caroli Calvi floruit, eique suum Martyrologium obtulit, antiquam Ecclesiæ Parisiensis traditionem, cui nullus fermè refragatus fuerat ante ætatem Caroli M. vel Ludovici Pii, in eo retinuit, diversos dies utrique Dionysio tribuens. Idem præstitit Ado in Martyrologio.

XXXIII. L'Empereur Lothaire, qui avoit fait tous ses efforts pour rétablir Ebbon dans son Siége, & qui même aprés l'ordination d'Hincmar avoit éxigé des Lettres du P. Serge pour reformer le jugement qui déposoit Ebbon, avoue enfin qu'étant en Italie il n'avoit pu savoir au juste la suite de ce qui s'étoit passé dans cette affaire; & il demande au P. Leon le Pallium pour Hincmar.

XXXIII. *Lotharius Imperator, qui nihil intactum reliquerat ut Ebbonem in suam Sedem restitueret, & qui etiam post ordinationem Hincmari à Sergio P. litteras exegerat pro reparando judicio de Ebbonis abjectione, tandem fatetur se in Italia degentem rerum in ejus causa gestarum seriem ad liquidum scire non potuisse, & pro Hincmaro à Leone P. Pallium postulat.* Lotharii Imp. Epistola.

XXXIV. Le Roi Lothaire dans la premiere Lettre mande au P. Nicolas que Gonthaire Archev. de Cologne, tout excommunié qu'il étoit, avoit célébré la Messe, & fait le saint Chrême; que pour lui, il n'avoit voulu ni entendre sa Messe, ni communiquer avec lui en aucune chose: mais que Theutgaud Archev. de Tréves s'étoit soumis avec humilité à la censure, & qu'il s'étoit abstenu du sacré ministere. Il ajoute de plus qu'Ingeltrude femme de Boson avoit été chassée de ses Etats. Enfin il prie le souverain Pontife de ne pas écouter facilement les calomniateurs. Dans la seconde il tâche par des paroles soumises de captiver sa bienveillance: il lui déclare qu'il avoit obéi à ses avis, que depuis le départ d'Arsene il n'avoit eu aucune entrevue avec Waldrade, & que depuis qu'elle étoit revenue

XXXIV. *Lotharius Rex in prima Epistola Nicolao P. significat Guntharium Colon. Archiep. licèt excommunicatum, Missas celebrasse, & sanctum Chrisma confecisse, se nec ejus Missam audire nec ulla in re cum eo societatem habere voluisse: Theutgaudum verò Trevir. Archiep. censuram humiliter tulisse, & à sacro ministerio abstinuisse. Addit præterea Ingeltrudem Bosonis uxorem è sui regni finibus eliminatam. Denique summum Pontificem rogat ne faciles calumniatoribus aures præbeat. In secunda ejusdem benevolentiam verbis submissis captare nititur; se ejus monitis paruisse, se cum Waldrada post Arsenii discessum in nullo loco conversatum esse, eam ab ejus ab Italia reditu à se nec tactam nec visam denuntiat: & quicumque* Lotharii Regis Epistolæ.

contrarium dixerit, eum mendacii arguit. In tertia, quæ Adriano P. inscribitur, dolet se à sancta Sede repelli. In quarta Adoni Archiep. Viennensi præcipit ut Bernarium à se Gratianopolitanum Episcopum electum ordinet.

Ludovici Imp. Epistolæ.

XXXV. *Ludovicus Imper. in prima Epistola Adonem Vien. Archiep. monet ut Lothario Regi obediat, & Bernarium in Episcopum Gratianop. ordinet. In secunda Basilium Imper. qui eum hortatus fuerat ut à nomine Augusti abstineret, irridet. Præterea de suis victoriis loquitur, aitque Barium à se devictum, & Sarracenos Tarenti ac Calabriæ à se depressos, ac penitus contritum iri, si à mari prohibiti fuissent escas & milites suscipere. Quapropter Basilium Imper. rogat ut classem, quæ Sarracenos ab accipiendis alimentis à mari coërceat, mittere velit. Addit se, Calabria expugnata, Siciliam libertati restituere in mente habere.*

Variorum Epistolæ.

XXXVI. *Prima Epistola, quæ inter Eginhardianas ultima est, Eginhardi non est. Eam tamen Eginhardo tribuit Mabillonius Lib. 28 Annal. Bened. Num. 48, putatque Hermengardem Imperatricem, cui scripta est, uxorem esse Ludovici Pii. Verùm Domnus Lironius Tomo primo Operis, cui titulus est*, singularia Historica & Literaria, *invictis probat argumentis hanc Epistolam Eginhardi non esse, sed cujusdam ex Optimatibus Francorum, qui Ludovico Pio semper adhæserat, & qui post ejus mortem Caroli Calvi partibus favebat. Illam inscriptam putat Hermengardi Lotharii Imper. conjugi, ibique agi*

d'Italie, il ne l'avoit ni vue ni touchée : & il donne un démenti à quiconque dira le contraire. Dans la troisieme qui est adressée au P. Adrien, il se plaint de ce qu'il est rejetté du S. Siége. Dans la quatrieme il ordonne à Adon Archev. de Vienne d'ordonner Bernaire qu'il avoit nommé à l'Evêché de Grenoble.

XXXV. L'Empereur Louis dans la premiere Lettre avertit Adon Archevêque de Vienne d'obéir au Roi Lothaire, & d'ordonner Bernaire Evêque de Grenoble. Dans la seconde il se moque de l'Empereur Basile, qui l'avoit exhorté à s'abstenir du nom d'Auguste. Outre cela il parle de ses victoires, il dit qu'il avoit réduit Bari, qu'il avoit humilié les Sarrazins de Tarente & de la Calabre, & qu'il les auroit écrasés entierement, si on les avoit empêchés de tirer des vivres & des troupes de la mer. C'est pourquoi il prie l'Empereur Basile de vouloir bien envoier une flotte pour empêcher les Sarrazins de faire venir des vivres par mer. Il ajoute qu'aprés qu'il aura soumis la Calabre, il a envie de rendre la liberté à la Sicile.

XXXVI. La premiere Lettre, qui est la derniere entre celles d'Eginhard, n'est pas de lui. Dom Mabillon cependant la lui attribue, & il croit que l'Imperatrice Hermengarde, à qui elle est écrite, est la femme de Louis le Débonnaire. Mais Dom Liron au Tome premier de l'Ouvrage, qui a pour titre, *Singularités Historiques & Litéraires*, prouve par des argumens invincibles que cette Lettre n'est pas d'Eginhard, mais d'un Seigneur François, qui avoit été attaché à Louis le Débonnaire, & qui aprés sa mort favorisoit le parti de Charle le Chauve. Il pense qu'elle est adressée à Hermengarde femme de l'Empereur Lothaire, & qu'il s'y agit de la dissension qui étoit entre les fils de

Louis le Débonnaire.

XXXVII. Nous ne donnons pas tous les Capitulaires de Charle le Chauve, ni en entier : nous ne donnons que ceux qui regardent les Loix, & qui ont rapport à l'Histoire de ce Prince : nous y inſérons quelques Couronnemens.

Le Memoire contenant les plaintes de Charle le Chauve contre Wenilon Archev. de Sens, & que ce Prince préſenta lui même en 859 aux Peres du Concile de Toul à Savonieres, commence ainſi : *Parce que, comme le dit ſaint Gregoire, & que l'ancienne coutume vous l'apprend, les Rois dans le royaume de France vienent de race, &c.* Voici les paroles de ſaint Gregoire tirées de la 10 Homélie ſur les Evangiles : *Chés les Perſes & les François les Rois vienent de race.* Ces paroles ſervent à refuter le ſentiment de ceux, qui penſent qu'on peut conclure de quelques paſſages d'Annales & de vieux Livres que la ſucceſſion de nos Rois au thrône paternel dépendoit anciennement des ſuffrages du peuple. Car dans ces endroits *l'élection* doit s'entendre du ſacre, & *le conſentement* de la ſoumiſſion & de l'obéiſſance.

Il eſt conſtant par l'Article 13 de l'Edit de Piſtres donné en 864, que c'étoit autrefois la coutume que quand quelqu'un étoit ſoupçonné ou accuſé de crime, ſi l'on ne pouvoit pas le convaincre par des témoins, on l'obligeât de ſubir le jugement de Dieu, afin que par l'événement il fût ou délivré ou condamné. Ce genre d'épreuve eſt rejetté avec raiſon par Agobard dans l'Ecrit qu'il a fait à ce ſujet, dans lequel il rapporte quatre eſpeces d'épreuve, le duel, le fer chaud, l'eau bouillante & la croix. Il omet l'eau froide, dans laquelle on étoit jetté pieds & mains liés. Il y a ſur cette

de diſcordia quæ inter filios Ludovici Pii erat exorta.

XXXVII. *Caroli Calvi Capitularia non omnia damus, nec integra, ſed ea duntaxat quæ Leges ſpectant, & quæ ad ejuſdem Regis Hiſtoriam pertinere viſa ſunt, inſertis aliquot Coronationibus.* Capitularia Caroli Calvi.

Libellus Proclamationis Caroli Calvi adversùs Wenilonem Arch. Senon. Patribus Synodi Tullenſis apud Saponarias propria ipſius manu porrectus anno 859, ſic incipit : Quia, ſicut dicit S. Gregorius, & ex conſuetudine olitana cognoſcitis, in Francorum regno Reges ex genere prodeunt, &c. *Hæc ſunt verba Gregorii ex Homilia 10 in Evangelia :* in Perſarum quoque Francorumque terra Reges ex genere prodeunt. *Hinc refellitur eorum ſententia, qui ex quorumdam Annalium & veterum Librorum verbis colligi poſſe putant Regum noſtrorum in regno paterno ſucceſſionem antiquitus ad populi ſuffragia pertinuiſſe. Ibi enim* electio *de conſecratione, &* conſenſus *de ſubjectione & obedientia intelligenda ſunt.*

Ex Edicto Piſtenſi dato an. 864, Capit. 13, liquet olim moris eſſe ut qui de crimine ſuſpectus atque inſimulatus erat, ſi per teſtes convinci non poſſet, ad Dei judicium compelleretur, ut ex ejus eventu vel liberaretur vel condemnaretur. Quod genus examinis meritò reprobat ac refellit Agobardus in Libello quem de eo argumento ſcripſit, in quo quadruplex genus recenſet, monomachiam, ferrum ignitum, aquam ferventem & crucem. Aquam frigidam prætermittit, in quam colligati demittebantur : de quo judicio prolixa eſt Hincmari

Epiſtola ad Hildegarium Epiſc. Meldenſem. Verùm hæc omnia tandem Legibus tum Eccleſiaſticis, tum civilibus damnata & abrogata ſunt.

In conſecratione Caroli Calvi in Regem regni Lotharii ſeptem Epiſcopi ſuper eum diverſas benedictiones Mettis in Eccleſia S. Stephani pronunciarunt. Quo modo & in Ludovici Pii reſtitutione, quæ in eadem Eccleſia facta eſt, inter Miſſarum celebrationem ſeptem Archiepiſcopi ſeptem reconciliationis Eccleſiaſticæ orationes ſuper eum cecinerunt, *inquit Auctor Vitæ Ludovici. Vetus etiam Ordo Romanus in conſecratione Imperatoris ſingulas orationes à ſingulis Epiſcopis, Albano, Portuenſi & Oſtienſi fundi ſolitas docet. Nunc etiam in Regum noſtrorum conſecratione diverſæ benedictiones, ſed ab uno Archiepiſcopo, pronunciantur. Prætereà Carolum Hincmarus inunxiſſe dicitur de Chriſmate ad dextram auriculam, & in fronte uſque ad ſiniſtram auriculam, & in capite. Hodie ungi Reges ſolent primùm in vertice, deinde in pectore, tertiò inter ſcapulas, tum in ſcapulis ipſis, poſteà in brachiorum internodiis, ac poſtremò in manibus. Denique Carolo dederunt Epiſcopi palmam & ſceptrum. Regibus nunc cum ſceptro non palmæ ramus, ſed pro palma manus offertur, id eſt ſcipio inauratus, cui eburnea expanſæ manus effigies in ſummo infixa eſt. Sed hanc juſtitiæ manum vocamus : hîc verò ad victoriam palma, non ad juſtitiam referri videtur.*

In Synodo Pontigonenſi habita anno 876 *Hincmarus Arch. Rem. Carolo Imper. fidelitatem jurare juſſus, invitus juramentum edidit, ut demonſtrant animadverſiones*

épreuve une longue Lettre d'Hincmar à Hildegaire Evêque de Meaux. Mais toutes ces épreuves ont enfin été condamnées & abolies par les Loix tant Eccleſiaſtiques que civiles.

Lorſque Charle le Chauve fut ſacré Roi du royaume de Lothaire, ſept Evêques prononcerent ſur lui differentes bénédictions dans l'Egliſe de ſaint Etienne de Mets. De même dans le rétabliſſement de Louis le Débonnaire, qui fut fait auſſi dans la même Egliſe, l'Auteur de ſa vie remarque *que pendant la célébration de la Meſſe ſept Archevêques chanterent ſur lui ſept Oraiſons pour le réconcilier à l'Egliſe.* L'ancien Ordre Romain nous apprend auſſi que dans le ſacre d'un Empereur les Evêques d'Albano, de Porto & d'Oſtie diſoient chacun une Oraiſon. Maintenant encore dans le ſacre de nos Rois on dit pluſieurs Oraiſons, mais l'Archevêque les prononce ſeul. Il eſt dit outre cela qu'Hincmar oignit Charle avec le ſaint Chrême à l'oreille droite, au front juſqu'à l'oreille gauche, & à la tête. Aujourd'hui on a coutume d'oindre nos Rois à la tête, à la poitrine, entre les épaules, aux épaules mêmes, aux bras entre les jointures, & aux mains. Les Evêques enfin donnerent à Charle la palme & le ſceptre. Préſentement avec le ſceptre on préſente à nos Rois non pas une palme, mais une main au lieu de palme ; c'eſt-à-dire, un bâton doré ſurmonté d'une figure d'ivoire qui repréſente une main étendue. C'eſt ce que nous appellons main de juſtice : mais ici la palme paroît avoir rapport à la victoire, & non pas à la juſtice.

Au Concile de Pontion tenu en 876 on ordonna à Hincmar Arch. de Reims de prêter à l'Empereur Charle ſerment de fidélité. Il fit ce ſerment bien malgré lui, comme le prouvent

prouvent les remarques qu'il composa contre. Il y prend les membres de ce serment les uns aprés les autres, & les traite d'impertinens & d'étrangers: enfin il se plaint qu'on l'ait éxigé de lui aprés tant d'années, la profession, qu'il avoit faite comme Archevêque, aiant du être plus que suffisante.

quas in illud composuit. In iis singula juramenti hujus membra ut inepta & aliena exagitat, queriturque à se post tot annos requisitum, cùm satis esse debuisset professio, quam ut Archiepiscopus ediderat.

Il paroît par l'Article 23 du Capitulaire de Kiersy de l'an 877, que Charle le Chauve fatigué des guerres contre les Bretons, avoit autrefois accordé le nom & les marques de la royauté à Salomon Duc des Bretons. Comme Salomon ne subsistoit plus, Charle enjoint qu'on fasse ensorte que les Ducs des Bretons s'abstiennent désormais de prendre le nom de Roi: ce qui fut fait. Car ceux qui aprés Salomon gouvernerent la Bretagne, furent appellés Ducs, & non pas Rois.

Ex Capitulo 23 Capitularis Carisiacensis anni 877 apparet Carolum Calvum bellis Britannicis fatigatum Regis nomen & insignia Salomoni Britonum Duci aliquando concessisse. Quo nunc è vivis sublato, dari jubet operam Carolus ut eo nomine in posterum abstineant Britonum Duces: quod factum est. Qui enim post Salomonem rerum in Britannia potiti sunt, non Reges, sed Duces appellati sunt.

XXXVIII. Les Clercs, pour passer dans un autre diocése, & y demeurer, ou pour être ordonnés par d'autres Evêques, obtenoient de leurs Evêques des Lettres appellées dimissoires.

XXXVIII. *Clerici ut in alienam diœcesim transirent, in ea manerent; aut ab aliis Episcopis ordinarentur, Litteras dimissorias ab Episcopis suis impetrabant.* Litteræ dimissoriæ.

XXXIX. Lorsqu'il s'agissoit de promouvoir aux Ordres sacrés le serf d'une Eglise, son Evêque l'affranchissoit au coin de l'autel en présence de personnes nobles: & depuis ce jour là, il restoit bien libre & exemt de toute servitude, comme s'il avoit été engendré & qu'il fut né de parens libres.

XXXIX. *Ecclesiæ famulus ad sacros ordines promovendus, ad altaris cornu in præsentia nobilium virorum à suo Episcopo manumittebatur; & ab eo die bene ingenuus atque ab omni servitutis vinculo securus permanebat, tamquam si ab ingenuis fuisset parentibus procreatus vel natus.* Libertatis Charta.

XL. Hugue Abbé de saint Aignan d'Orleans affranchit & constitue citoien Romain un Clerc nommé Raginald, avec le consentement des freres de ce Monastere, & à la priere d'Adalard Archevêque de Tours. Nous apprenons par cette Charte qu'autrefois ceux de condition servile qui avoient été une fois admis dans le Clergé, etoient appliqués aux fonctions de l'Autel, & en etoient retirés selon le bon-plaisir du Roi; &

XL. *Hugo Abbas S. Aniani Aurelianensis quemdam Clericum, Raginaldum nomine, ex familia ejusdem S. Aniani, cum consensu fratrum ejusdem Monasterii & rogatu Adalardi Turon. Archiepiscopi, vinculo servitutis absolvit, civemque Romanum constituit. Ex hac Charta discimus olim homines servilis conditionis, qui semel Clero adscripti essent, sacris altaribus applicatos, & ab eis remotos fuisse* Altera Manumissionis formula.

nutu regiæ auctoritatis : illudque à Ludovico Pio vetitum, qui constituit, quod filius ejus Carolus confirmavit, ut manumissio fieret ex mutuo consensu Pontificum & Optimatum Imperii sui; sicque facta deinceps inviolabilis esset.

Promotionum Episcopalium formulæ.

XLI. *Istæ formulæ plura nos docent.* 1°. *Ecclesiæ vacantis Clerus & plebs ad Metropolitanum scribebant ut electum ab ipsis Episcopum consecrare dignaretur.* 2°. *Ordinandus Episcopus à Metropolitano, adstantibus Provinciæ Episcopis atque etiam aliarum Provinciarum Archiepiscopis & Episcopis, examinabatur.* 3°. *futurus Episcopus ante ordinationem suo Metropolitano fidei professionem offerebat.* 4°. *Episcopus, qui suæ provinciæ Episcopi ordinationi adesse non poterat, Presbyterum vel alium Clericum suæ Ecclesiæ mittere tenebatur, qui ejus absentiæ causam diceret, & ejus nomine ordinationi consentiret. Episcopus interdum conditiones apponebat, quibus non observatis, consensum denegabat.* 5°. *Ordinatores scripto testificabantur se tali Ecclesiæ Episcopum præfecisse.* 6°. *Ordinatores ordinato Episcopo & electoribus ejus litteras dabant Canonicas.*

que cela avoit été défendu par Louis le Débonnaire, qui fit un reglement, approuvé depuis par son fils Charle, portant que l'affranchissement se feroit du commun consentement des Evêques & des Grands-Seigneurs du royaume, & que l'affranchissement fait ainsi, seroit désormais inviolable.

XLI. Ces formules nous apprenent plusieurs choses. 1°. Le Clergé & le peuple d'une Eglise vacante écrivoient au Métropolitain pour qu'il voulût bien ordonner l'Evêque qu'ils avoient élu. 2°. l'Evêque, qui devoit être ordonné, étoit examiné par le Métropolitain, en présence des Evêques de la province, & même des Archevêques & Evêques d'autres provinces. 3°. l'Evêque futur avant son ordination présentoit sa profession de foi à son Métropolitain. 4°. L'Evêque, qui ne pouvoit pas assister à l'ordination d'un Evêque de sa province, étoit obligé d'envoier un Prêtre ou un autre Clerc de son Eglise, pour rendre raison de son absence, & pour consentir en son nom à l'ordination. L'Evêque quelquefois apposoit des conditions, & si elles n'étoient pas observées, il refusoit son consentement. 5°. les Ordinateurs témoignoient par écrit qu'ils avoient ordonné un Evêque pour telle Eglise. 6°. les Ordinateurs donnoient des Lettres Canoniques à l'Evêque ordonné & à ceux qui l'avoient élu.



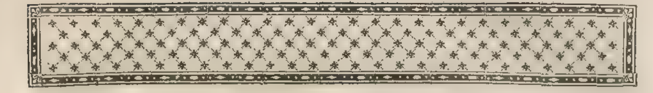


TABLE CHRONOLOGIQUE, OU ANNALES GAULOISES ET FRANÇOISES,

Où l'on trouve ramassés par ordre des tems les principaux faits épars çà & là dans le Volume ; & où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

INDEX CHRONOLOGICUS, SEU ANNALES GALLICI ET FRANCICI,

In quibus, temporum servata ratione, præcipua facta huc illuc in Volumine dispersa simul colliguntur ; & in quibus emendatur si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

L'an de J. C. 781.

CHARLEMAGNE va à Rome. Le Pape Adrien bâtise Carloman fils de Charlemagne, lui change son nom, l'appelle Pepin, & le sacre Roi d'Italie : il sacre aussi son frere Louis Roi d'Aquitaine. 6. a. Rotrude fille de Charlemagne est promise à Constantin Empereur des Grecs. 6. a. 601. n.

Anno Chr. 781.

CAROLUS MAGNUS Romam petit. Adrianus Papa Carolomannum Caroli M. filium baptizat, eumque, mutato nomine, Pippinum vocat, & ungit in Regem Italiæ : Ludovicum quoque fratrem ejus ungit in Regem Aquitaniæ. 6. a. *Rotrudis Caroli M. filia despondetur Constantino Græcorum Imperatori.* 6. a. 601. n.

L'an de J. C. 783.

Hildegarde femme de Charlemagne meurt ; elle est enterrée à Mets dans l'Eglise de S. Arnoul. 6. b.

Anno Chr. 783.

Moritur Hildegardis Caroli M. uxor, Mettis in Ecclesia S. Arnulphi sepelitur. 6. b.

L'an de J. C. 791.

Mort d'Ingelramne Evêque de Mets, Archichapelain. 3. c.

Anno Chr. 791.

Ingelramnus Mettensis Episcopus, sanctæ Capellæ Primicerius, obit. 3. c.

L'an de J. C. 792.

Felix Evêque d'Urgel est conduit à Rome par Angilbert Abbé de saint Riquier vers le P. Adrien, & condamne son hérésie. 3. a.

Anno Chr. 792.

Felix Urgellensis Episc. ab Angilberto Centulensi Abbate Romam ad Adrianum P. adductus, hæresim suam damnat. 3. a.

L'an de J. C. 794.

Le P. Adrien mande à Charlemagne que son Capitulaire contre le Concile, que les Grecs appelloient le septieme, lui avoit été remis par Angilbert Abbé de saint Riquier. 3. c.

Anno Chr. 794.

Adrianus P. Capitulare Caroli M. adversùs Synodum, quàm Græci septimam vocabant, per Angilbertum Centul. Abbatem transmissum sibi esse monet in Epistola ad Carolum. 3. c.

L'an de J. C. 796.

Le P. Leon envoie à Charlemagne les clefs du sepulcre de saint Pierre & l'étendard de la ville de Rome. Angilbert Abbé de saint Riquier est envoié à Rome par Charlemagne. 4. a.

Anno Chr. 796.

Leo Papa Claves confessionis S. Petri & vexillum Romanæ urbis ad Carolum mittit. Angilbertus Centul. Abbas à Carolo Romam mittitur, 4. a.

L'an de J. C. 798.

Trois Eglises dans le Monastere de saint Riquier sont dédiées par douze Evêques. 4. b.

Anno Chr. 798.

In Monasterio Centulensi tres Ecclesiæ dedicantur à duodecim Episcopis. 4. b.

L'an

L'an de J. C. 826.

Guillaume fils de Bernard Duc de Septimanie & de Dodane vient au monde. 23. n. 62. n.

L'an de J. C. 828.

Barthélemi Archev. de Narbonne assiste au Concile de Toulouse. 325. n.

L'an de J. C. 829.

L'Empereur Lothaire proteste avec serment qu'il sera le tuteur & le défenseur de Charle le Chauve : à l'instigation de Hugue & de Matfroi il se repent d'avoir fait ce serment. L'Emp. Louis le Débonnaire fait Bernard Duc de Septimanie son grand Chambellan : Lothaire le trouvant mauvais, anime ses freres & le peuple contre l'Empereur. 11. c. d.

L'an de J. C. 830.

Lothaire & ses freres s'assemblent à Compiegne : ils voilent Judith, rasent ses freres Conrad & Rodolfe, & les envoient en Aquitaine. Bernard Duc de Septimanie s'échape & s'enfuit en Septimanie : son frere Eribert est pris, & on lui creve les yeux. Lothaire retient en prison son pere & Charle : il met des Moines auprés de son pere pour lui persuader d'embrasser la vie Monastique. 12. a. Le peuple s'empresse d'ôter l'Empire à Louis le Débonnaire. 557. c.

Gontbaud Moine de saint Medard envoié vers Pepin & Louis travaille au rétablissement de l'Empereur. L'Empereur est rétabli; Judith & ses freres sont rappellés d'éxil ; & ceux du parti de Lothaire sont éxilés : on ordonne à Lothaire de s'en aller en Italie. 12. b.

Le corps de sainte Glosinde est levé de son tombeau par Drogon Evêque de Mets. 321. a.

L'an de J. C. 833.

L'Aquitaine est ôtée à Pepin, & donnée à Charle. Lothaire & ses freres se révoltent contre leur pere. Wala, Elisacar, Matfroi & les autres sont rappellés d'éxil. Lothaire s'empare du gouvernement. Le Pape Grégoire est appellé en France. L'Empereur est détenu en prison avec son fils Charle : sa femme est releguée en Lombardie. 12. c. d.

Louis le Débonnaire est abandonné de tout le peuple. Ebbon Archev. de Reims passe dans le parti de Lothaire, qui conduit son pere au Monastere de saint Medard. 227. d. Le peuple se retire de Louis le Débonnaire par les menées de Lothaire. Judith est releguée à Tortone, & Charle le Chauve au Monastere de Pruim. L'Empereur est amené à Soissons dans le Monastere de saint Medard ; privé de sa femme, de son fils & de sa dignité, il est séparé de la communion de l'Eglise par Ebbon. 557. d. 590. a.

L'an de J. C. 834.

Pepin & Louis voiant que Lothaire s'emparoit de tout l'Empire, consentent à remettre leur pere sur le thrône. 12. e. Lothaire s'enfuit à Vienne. Louis le Débonnaire est rétabli sur le thrône dans l'Eglise de saint Denis : il reçoit avec bonté Pepin & Louis. Judith revient d'Italie à Aix-la-Chapelle. 13. a. b. Barthélemi Archevêque de Narbonne

Anno Chr. 826.

Willelmus Bernardi Septimaniæ Ducis & Dodanæ filius prodit in lucem. 23. n. 62. n.

Anno Chr. 828.

Bartholomaus Narbon. Archiep. interest Concilio Tolosano. 325. n.

Anno Chr. 829.

Lotharius Imp. sacramento testatur se fore tutorem ac defensorem Caroli Calvi : instigantibus Hugone & Matfrido, sui eum juramenti pœnitet. Bernardus Septimaniæ Dux Camerarius ab Imperatore Ludovico Pio constituitur : quod molestè ferens Lotharius, fratres & plebem contra Imperatorem animat. 11. c. d.

Anno Chr. 830.

Lotharius & fratres ejus ad Compendium conveniunt : Juditham velant, fratres ejus Conradum & Rodulfum tondent, & in Aquitaniam mittunt. Bernardus Dux Septimaniæ fuga lapsus in Septimaniam se recipit : Eribertus frater ejus capitur & luminibus privatur. Lotharius patrem & Carolum servat sub custodia ; cum patre jubet esse Monachos qui ei suadeant ut vitam Monasticam assumat. 12. a. *Populus Ludovicum Pium ab Imperio molitur propellere.* 557. c.

Guntbaldus Monachus S. Medardi ad Pippinum & Ludovicum missus in Imperatoris restitutione laborat. Restituitur Imperator: Juditha & fratres ejus revocantur : qui cum Lothario senserant, in exsilium mittuntur : Lotharius Italiam petere jubetur. 12. b.

S. Glodesindis corpus è tumulo levatur à Drogone Mettensi Episcopo. 321. a.

Anno Chr. 833.

Aquitania Pippino demta Carolo datur. Rebellant Lotharius & fratres ejus contra patrem. Wala, Elisachar, Matfridus & cæteri ab exsilio revocantur. Lotharius Rempublicam invadit. Gregorius P. in Franciam evocatur. Imperator cum filio Carolo in custodia detinetur : uxor ejus in Langobardiam retruditur. 12. c. d.

Ludovicus Pius ab omni populo deseritur. Ebbo Archiep. Remensis transit ad Lotharium. Lotharius secum ducit patrem ad Monasterium S. Medardi. 277. d. *Populus Lotharii molimine à Ludovico Pio recedit. Juditha Dertonam relegatur, & Carolus Calvus in Prumiense Monasterium. Imperator adducitur Suessionas in Monasterium S. Medardi. Ebbo Imperatorem uxore, filio ac dignitate privatum ab Ecclesiæ communione removet.* 557. d. 590. a.

Anno Chr. 834.

Pippinus & Ludovicus videntes Lotharium universum Imperium sibi vendicare, in patris restitutione consentiunt. 12. e. *Lotharius Viennam fugit. Ludovicus Pius in Ecclesia S. Dionysii in solio restituitur : Pippinum & Ludovicum benignè suscipit. Juditha ab Italia Aquisgranum revertitur.* 13. a. b. *Bartholomaus*

L'an de J. C. 839.

Louis le Débonnaire mande Lothaire, qui vient le trouver à Vormes, se jette à ses pieds, lui demande pardon & l'obtient. 14. d. e. Le royaume est partagé entre lui & Charle. 15. a. Pepin Roi d'Aquitaine étant mort sur la fin de l'année précédente, son fils Pepin se saisit du gouvernement. L'Empereur se rend à Clermont avec sa femme & Charle, qu'il donne pour Roi aux Aquitains. Son fils Louis étant sorti de Baviere, s'empare de l'Alemagne. 15. b. d.

Bernard avec son frere Emenon Comte de Poitiers encourt la disgrace de l'Empereur. 89. n.

Anno Chr. 839.

Ludovicus Pius Lotharium accersit. Lotharius Wormatiam venit ad patrem; ad cujus pedes procidens, veniam petit & obtinet. 14. d. e. *Regnum inter eum & Carolum dividitur.* 15. a. *Pippino Aquitaniæ Rege sub finem anni præcedentis mortuo, Pippinus filius ejus regnum arripit. Imperator cum uxore & Carolo Clarum-montem petit, & Carolum Aquitanis præficit. Ludovicus ejus filius è Bajoaria egressus, Alemanniam invadit.* 15. b. d.

Bernardus cum fratre suo Emenone Comite Pictavensi in Imperatoris offensionem incurrit. 89. n.

L'an de J. C. 840.

Les Normans se jettant sur une partie de la Frise, incommodent fort le royaume de France. 152. b. Agobard Archev. de Lyon meurt le six de Juin. A Lyon le Marché vieux, qui subsistoit depuis Trajan, tombe. 246. c. Commencement du Monastere de Beaulieu. 273. n.

L'Empereur Louis étant rappellé de l'Aquitaine, laisse Charle à Poitiers avec sa mere, célébre la fête de Pâque à Aix-la-Chapelle, va en Thuringe, & contraint son fils Louis de se retirer en Baviere. Il indique une Assemblée à Vormes pour le premier de Juillet, il ordonne à Lothaire qui étoit en Italie de le venir trouver pour délibérer ensemble touchant Louis. Il meurt le 20 de Juin dans une Isle auprés de Mayence : son frere Drogon l'enterre à Mets dans l'Eglise de saint Arnoul. 15. c. d.

L'Empereur Louis étant mort, Lothaire s'efforce de grossir son parti, tâche d'affoiblir celui de Louis, envoie artificieusement des Ambassadeurs à Charle, & se rend à Vormes. Aiant passé le Rhin, il vient à Francfort; & aiant fait la paix avec Louis, il fait marcher ses troupes contre Charle. 16. c. d.

Lothaire aprés la mort de Louis le Débonnaire est appellé en France. 550. e. D'Italie étant entré dans les Gaules, il se prépare à combattre contre ses freres Louis & Charle. 59. b. Il chasse Charle de son royaume, & l'oblige de s'enfuir au-delà de la Seine. 212. b.

Les François reçoivent Lothaire qui venoit d'Italie : ses fréres se préparent à lui résister : Lothaire venant aux environs de Mayence avec une armée, rencontre Louis; & aiant fait un traité avec lui, il marche contre Charle. Louis se concilie les François Orientaux, les Alemans, les Saxons & les Thuringiens. 158. b. 159. b. 184. c. 232. b.

Charle vient à la Diete de Bourges: il envoie des Ambassadeurs à Lothaire pour traiter de paix. 16. e. Lothaire répond avec dissimulation. Charle vient d'Aquitaine à Kiersy : il reçoit avec bonté tous ceux qui se présentent à lui. Herenfroi, Gislebert, Bovon & d'autres, trompés par Odulfe, abandonnent Charle. On apprend d'Aquitaine que Pepin vouloit insulter la mere de Charle. Celui-ci envoie des Ambassadeurs à Lothaire pour le prier de ne plus ravager un royaume, que leur pere lui avoit donné de son consentement. Il va en Aquitaine, & met Pepin en fuite. 17. a. b.

Lothaire revenant d'auprés de Louis, passe la Meuse, & s'avance jusques à la Seine. Hilduin

Anno Chr. 840.

Normanni in quamdam Frisiæ partem irruentes, non parum incommodi Franciæ finibus inferunt. 152. b. *Agobardus Lugdun. Arch. moritur viij Idus Junii. Lugduni Forum vetus, quod à tempore Trajani Imp. steterat, corruit.* 246. c. *Bellilocensis Cœnobii primordia.* 273. n.

Ludovicus Imper. ab Aquitania revocatus; Carolo cum matre Pictavis dimisso, S. Pascha Aquisgrani celebrat, Thuringiam petit, ac filium Ludovicum in Bajoariam fugere compellit. Ad Vangionum urbem in Kal. Julii Conventum indicit, Lotharium ab Italia ad se venire præcipit cum eo de Ludovico deliberaturus. In Insula quadam juxta Moguntiacum moritur xij Kal. Julii; à Drogone fratre Mettis in Ecclesia S. Arnulfi sepelitur. 15. c. d.

Lotharius, mortuo patre, omnes ad se pertrahere conatur, Ludovici vires tentat minuere, Legatos ad Carolum callidè mittit, Wormatiam petit. Rheno transito, Franconofurt venit, cum Ludovico pace composita, contra Carolum copias movet. 16. c. d.

Lotharius, mortuo Ludovico Pio, in Franciam evocatur. 550. e. *Ab Italia in Gallias ingressus, in fratres suos Ludovicum & Carolum hostiliter armatur.* 59. b. *Carolum è regno expellit, & ultra Sequanam fugere compellit.* 212. b.

Lotharium de Italia venientem suscipiunt Franci. Ejus fratres contra eum insurgere parant : ei in suburbana Moguntiaca cum exercitu venienti occurrit Ludovicus : cum eo Lotharius inito pacto, contra Carolum proficiscitur. Ludovicus Orientales Francos, Alemannos, Saxones & Thuringios sibi conciliat. 158. b. 159. b. 184. c. 232. b.

Carolus Bituricas ad Placitum venit : Legatos mittit ad Lotharium de pace. 16. e. *Lotharius simulatò respondet. Carolus ab Aquitania Carisiacum venit; omnes ad se venientes benignè suscipit. Herenfridus, Gislebertus, Bovo ac cæteri ab Odulfo decepti à Carolo deficiunt. Ab Aquitania nunciatur Pippinum super matrem Caroli irruere velle. Carolus Legatos ad Lotharium mittit, rogans ne regnum quod eorum pater illius consensu ei dederat, ampliùs dissipet. In Aquitaniam pergit, & Pippinum fugat.* 17. a. b.

Lotharius à Ludovico revertens, Mosa trajecta, usque ad Sequanam procedit. Hilduinus

S. Dionyſii Abbas & Gerardus Pariſienſis Comes à Carolo deficientes , ad Lotharium tranſeunt. Pippinus ſe dat Lothario. Lotharius Sequanam tranſit, degentes inter Sequanam & Ligerim ad defectionem ſollicitat , Carnutas contendit. 17. c.

Abbé de ſaint Denis & Gerard Comte de Paris abandonnent le parti de Charle pour embraſſer celui de Lothaire. Pepin ſe donne à Lothaire. Lothaire paſſe la Seine, ſollicite à la revolte ceux qui demeurent entre la Seine & la Loire, & ſe rend à Chartres. 17. c.

Lotharius ſpe multitudinis fretus , ad Ligerim uſque procedere ſtatuit. Carolus ab Aquitania in Franciam properat : Francorum Primores conſulit, qui potiùs nobiliter mori quàm eum derelinquere eligentes , obviàm Lothario pergunt, atque Aurelianos petunt. Lotharius cum Carolo ſimulatum pactum facit , cui conſentiant Primores partium Caroli. 17. d. e.

Lothaire eſpérant gagner bien du monde ſe réſout à s'avancer juſques à la Loire. Charle vient en diligence d'Aquitaine en France : il conſulte les Premiers d'entre les François , qui choiſiſſant de mourir noblement plutôt que de l'abandonner, vont à la rencontre de Lothaire , & ſe rendent à Orleans. Lothaire fait avec Charle un traité ſimulé , auquel conſentent les Seigneurs du parti de Charle. 17. d. e.

In pago Cenomannico oritur quædam ſeditio contra Carolum Calvum. Aninſulenſe Monaſterium aufertur Aldrico Cenoman. Epiſcopo, datur Sigemundo Abbati. 342. b. *Jonas Aurelian. Epiſc. ſuum de Imaginum cultu opus Carolo per Epiſtolam dicat.* 560. d. *Segart Beneventanorum Dux à ſuis interficitur.* 54. d. 225. a.

Il s'éleve une ſédition dans le Maine contre Charle le Chauve. On ôte à Aldric Evêque du Mans le Monaſtere de ſaint Calais , & on le donne à l'Abbé Sigemond. 342. b. Jonas Evêque d'Orléans dédie à Charle par Lettre ſon Ouvrage ſur le culte des Images. 560. d. Segart Duc de Bénévent eſt tué par les ſiens. 54. d. 225. a.

Ebbo Archiep. Rem. qui exulabat in Monaſterio Floriacenſi, à Boſone Abbate adducitur ad Lotharium, & in Synodo Ingelheimenſi ſedi ſuæ reſtituitur. 278. c. d. e. 279. 558. e. 590. e. *Reſtituitur per edictum Lotharii : ejus reſtitutioni obſiſtit Synodus Sueſſionenſis.* 212. b. *Ipſe Ebbo Apologiam ſuam ſcribit.* 281. e. 282. 283.

Ebbon Archev. de Reims, qui étoit en éxil dans le Monaſtere de Fleuri, eſt amené à Lothaire par l'Abbé Boſon, & rétabli dans ſon Siége par le Concile d'Ingelheim. 278. c. d. e. 279. 558. e. 590. e. Il eſt rétabli par un Edit de Lothaire: le Concile de Soiſſons s'oppoſe à ſon rétabliſſement. 212. b. Ebbon écrit ſon Apologie. 281. e. 282. 283.

Anno Chr. 841.

L'an de J. C. 841.

Normanni, Oſcheri Duce , in Franciam veniunt , Rotomagum incendunt , Gemeticenſe Monaſterium cremant. Fontanellenſe Monaſterium ſe libris ſex redimit. Monachi S. Dionyſii captivos 68 redimunt 26 libris. Normanni mare petunt : eis occurrit Vulfardus , ſed minimè ſe ad pugnam præparant. 40. c.

Les Normans vienent en France ſous la conduite d'Oſcheri , brûlent Rouen , & réduiſent en cendres le Monaſtere de Jumieges. Le Monaſtere de ſaint Wandrille ſe rachette pour ſix livres peſant d'argent. Les Moines de ſaint Denis payent 26 livres peſant pour la rançon de 68 captifs. Les Normans gagnent la mer : Vulfard ſe préſente devant eux ; mais ils refuſent le combat. 40. c.

Normanni in Rotomagum irruunt , urbem , Monachos , reliquumque vulgus cædibus ac captivitate peſſumdant , omnia Monaſteria , Templa & loca Sequanæ adhærentia depopulantur. 59. d. 152. b. *Normanni Rotomagum diripiunt & deſtruunt , Præſule interemto : Gemeticenſe Monaſterium comburunt.* 231. c. *Normanni Gemeticenſe Monaſterium ſuccendunt , deinde Rotomagum adire deſtinant. Monachi B. Audoëni corpus Condatum , S. Nicaſii Martyris reliquias Wambaſium transferunt.* 372. b. *S. Audoëni corpus à Monachis defertur in prædium Vadiniacum. S. Aicadri reliquiæ à Monachis Gemeticenſibus in villam Haſpras transferuntur.* 40. n. *Normanni per Sequanam in Franciam ingrediuntur.* 224. c. 358. n. *Rotomagum diripiunt.* 246. c. *Tranſlatio S. Audoëni : ejus Monaſterium ſuccenditur Idibus Maii.* 371. c.

Les Normans ſe jettent ſur Rouen , pillent la ville , maſſacrent & emmenent en captivité les Moines & le peuple , ravagent les Monaſteres , les Egliſes & les lieux voiſins de la Seine. 59. d. 152. b. Les Normans pillent & détruiſent Rouen , aprés en avoir tué l'Evêque : ils mettent le feu au Monaſtere de Jumieges. 231. c. Les Normans brûlent Jumieges : ils projettent enſuite d'aller à Rouen. Les Moines transférent le corps de ſaint Ouen à Condé , & les reliques du Martyr ſaint Nicaiſe à Wambaiſe. 372. b. Le corps de ſaint Ouen eſt porté par les Moines à Gagny. Les reliques de ſaint Aicadre ſont transférées a Haſpres par les Moines de Jumieges. 40. n. Les Normans entrent en France par la Seine. 224. c. 358. n. Ils pillent Rouen. 246. c. Tranſlation de ſaint Ouen : ſon Monaſtere eſt brûlé le 15 de Mai. 371. c.

Carolus Calvus pridie Kal. Aprilis Sequanam tranſit , ad Fontanellenſe Monaſterium accedit : pridie Nonas Aprilis cum fratribus colloquium habet. 40. d.

Charle le Chauve paſſe la Seine le 31 de Mars , & ſe rend au Monaſtere de ſaint Wandrille : il a une entrevue avec ſes freres le 4 d'Avril. 40. d.

Carolus Aurelianos veniens , Theobaldum & Warinum è Burgundia venientes benignè ſuſcipit : obviàm Bernardo Septimaniæ Duci Nivernum pergit. Bernardus moras trahens , ſe intra quindecim dies ad eum venturum , &

Charle venant à Orléans , reçoit avec beaucoup de bonté Thibaut & Warin qui venoient de Bourgogne : il va à Nevers au-devant de Bernard Duc de Septimanie ; qui tirant en longueur , promet de le venir trouver dans quinze jours , & de lui amener

amener Pepin. Charle va à sa rencontre à Bourges, & comme il ne tenoit pas sa parole, il se résoud à l'attaquer. Bernard s'en doutant, prend la fuite, perdant une grande partie de ses gens & tout son bagage. En étant devenu plus humble, il vient se jetter aux pieds de Charle, & lui promet fidélité. 18. a. b. c.

secum Pippinum adducturum promittit. Ei Carolus obviàm venit Bituricas, ac in eum, qui promissis non steterat, irruere statuit. Hoc præsentiens Bernardus, fugam init, multis è suis amissis universaque supellectile: hinc humilior effectus, supplex ad Carolum venit, eique fidelitatem promittit. 18. a. b. c.

Charle vient au Mans, où il reçoit fort gracieusement Lambert & Eric. Nomenoé Duc des Brétons se soumet à sa puissance. 18. c. Nomenoé s'attache à Charle. 504. n. Lambert de Nantes, Rainaud de Poitiers & plusieurs autres Nobles vienent au secours de Charle. Les Normans ravagent les frontieres de France & de Neustrie. Nomenoé fait le dégât dans le Nantois & le Rennois, ne donnant de secours à aucun des Rois. 217. e.

Carolus Cenomannos petit, ubi Lambertum & Ericum perhumanè suscipit. Nomenoius Britonum Dux se ejus ditioni subdit. 18. c. *Nomenoius Carolo Regi adhæret.* 504. n. *Lambertus Namnetensis, Rainaldus Pictavensis & multi alii Nobiles auxilio veniunt Carolo. Normanni oras Franciæ & Neustriæ deprædantur. Nomenoius territoria Namneticum & Redonicum devastat, nulli Regum dans auxilium.* 217. e.

A l'approche de la Diete, que Lothaire & Charle avoient indiquée à Attigni, Charle assemble les Seigneurs de son parti, pour délibérer sur ce qu'il y a à faire: ils sont tous d'avis qu'il faut se rendre à la Diete indiquée. Charle mande les Aquitains, les Bourguignons, & ceux qui entre la Loire & la Seine étoient sous son obéïssance, & avec ceux qui étoient présens, il se met en chemin. 18. d. e.

Appropinquante tempore Placiti, quod Lotharius & Carolus apud Attiniacum condixerant, Carolus Primores suarum partium convocat, cum eis quid facto opus sit deliberaturus: omnes ad condictum Placitum eundum decernunt. Carolus Aquitanos, Burgundiones & eos, qui intra Ligerim & Sequanam sui juris essent, ad se venire præcipit, & unà cum his qui aderant iter arripit. 18. d. e.

Charle étant venu sur les bords de la Seine, trouve que Lothaire y avoit laissé bien du monde pour en empêcher le passage, que la riviere étoit débordée, les bateaux brisés & submergés, les ponts rompus. Dans l'embarras où étoit Charle, on lui rapporte qu'il y avoit des bateaux près de Rouen: il en remplit 28 de soldats armés, se rend aux Monasteres de saint Germain & de saint Denis, & s'en va à Sens. D'où sortant la nuit, il passe par la forêt d'Otte, cherchant à fondre sur les troupes de Lothaire, qui prenent l'épouvante & la fuite. Ses gens & ses chevaux étant fatigués, il se repose aprés avoir célébré la Cêne du Seigneur, & part le lendemain pour Troies. 19. a. b. c.

Carolus, cùm ad Sequanam venisset, reperit multos à Lothario inibi rélictos ad transitum prohibendum, fluvium exundantem, naves contritas aut submersas, pontes destructos. Anxio Carolo nunciatur naves propè Rotomagum esse expositas: harum 28 implet armato milite, S. Dionysii & S. Germani Monasteria & Senones petit. Hinc noctu consurgens, per Uttam Silvam iter facit, in milites Lotharii quærens irruere, qui exterriti fugam ineunt. Fessis sociis & equis, post Cœnam Domini quieti indulget, Trecas crastina die aditurus. 19. a. b. c.

Lothaire pense attentivement aux moyens de perdre son frere Louis: il prend conseil d'Otgaire Archev. de Mayence & d'Adalbert Comte de Mets, qui haïssoient Louis à mort. Lothaire passe le Rhin, & tâche par menaces & par caresses de s'attirer le peuple. Louis abandonné des siens, se retire en Baviere. Lothaire aiant laissé Adalbert pour s'assurer du peuple par serment, va célébrer la fête de Pâque à Aix-la-Chapelle. Le Samedi Saint les Aquitains apportent à Charle la couronne, les ornemens royaux & tout ce qui concernoit le culte divin. 19. c. d. e.

Lotharius tota mente tractat quomodo Ludovicum fratrem perdere posset. In consilium adhibet Otgarium Mogunt. Archiep. & Adalbertum Comitem Mettensem, qui Ludovicum ad mortem exosum habebant. Lotharius Rhenum trajicit, plebem minis & blanditiis tentat subducere. Ludovicus à suis desertus, Bajoariam se recipit. Lotharius, relicto Adalberto, qui populum sacramentis firmaret, Aquisgranum adit Pascha celebraturus. Carolo in Sabbato sancto afferunt Aquitani coronam, ornatum regium & quidquid ad divinum cultum pertinebat. 19. c. d. e.

Louis & Charle soumettent ou gagnent tous leurs sujets. Lothaire passe le Rhin, & contraint Louis de gagner la Baviere. Charle met en fuite les troupes de Lothaire, qui lui disputoient le passage de la Seine. Lothaire aiant appris leur déroute, repasse le Rhin, & marche à la rencontre de Charle. 59. c. Lothaire au commencement du mois d'Avril passe sécrétement le Rhin avec une armée auprés de Vormes, & oblige Louis de s'enfuir en Baviere: ensuite il tourne contre Charle ses soins & ses forces. 159. c. 184. d. 232. b.

Ludovicus & Carolus omnes suarum partium sibi vel subdunt, vel conciliant. Lotharius Rhenum transit, Ludovicum Bajoariam petere cogit. Carolus Lotharii copias Sequanæ transitum inhibere nitentes in fugam vertit. Lotharius, audita suorum fuga, Rhenum remetitur, & Carolo obviàm proficiscitur. 59. c. *Lotharius inchoante mense Aprili juxta Wormatiam clàm cum exercitu Rhenum transit, & Ludovicum Bajoariam redire cogit: deinde ad resistendum Carolo studia & vires convertit.* 159. c. 184. d. 232. b.

Charle aiant célébré les fêtes de Pâque reçoit les Ambassadeurs de Lothaire, & aiant répondu aux plaintes de Lothaire, il vient à la Diete indiquée,

Carolus, festis Paschalibus celebratis, Missos Lotharii excipit: responsoque dato querimoniis Lotharii, ad Placitum condictum venit,

paix à Lothaire. Celui-ci à son ordinaire répond qu'il leur fera savoir sa volonté par ses députés : pour le présent il demande du tems pour délibérer : mais, à vrai dire, il vouloit attendre Pepin qui n'étoit pas encore venu. Louis & Charle trop crédules, accordent une tréve, & retournent à leur camp pour célébrer le lendemain la fête de saint Jean-Batiste. Le 24 de Juin Lothaire étant renforcé de Pepin, déclare à ses freres que le nom d'Empereur lui avoit été imposé, qu'il vouloit remplir magnifiquement le devoir de ce nom, qu'il ne voioit pas de bon œil leur avancement &c. Louis & Charle voiant que toute espérance de justice & de paix leur étoit ôtée de la part de Lothaire, ils lui font savoir qu'ils viendroient le lendemain éprouver le jugement de Dieu. Le 25 de Juin Louis & Charle occupent le haut de la montagne contigué au camp de Lothaire ; & lui livrant bataille sur le petit ruisseau des Bourguignons, ils demeurent victorieux, Lothaire est défait & mis en fuite. 21. e. 22. a. b. c.

Dans l'Auxerrois en un lieu appellé Fontenai il se donne une bataille le 25 de Juin : Lothaire est vaincu. 40. d. 59. e. 270. d. 382. b. Lothaire battu par Warin Duc de Provence prend la fuite. 223. c. 225. d. Lothaire au premier choc a l'avantage ; mais ensuite il est défait par le Duc Warin. 377. c. Bataille de Fontenai où Louis & Charle sont victorieux, & Lothaire vaincu : il s'y fait un horrible carnage des François des deux côtés. 40. d. 44. b. 54. b. 59. e. 159. d. 184. d. 204. b. 207. d. 216. a. 221. e. 222. c. 223. d. 228. a. 232. c. 237. d. 240. e. 241. d. 244. a. 246. c. 249. b. 253. e. 255. b. 259. d. 266. e. 270. d. e. 271. a. 332. d. 343. c. 551. a. Vers sur la bataille de Fontenai. 304.

George Archev. de Ravenne, que le P. Gregoire avoit envoié pour réconcilier les trois freres, mais qui avoit été retenu par Lothaire, est pris dans le combat de Fontenai, & renvoié chés lui avec honneur. 60. a. George, apportant avec lui les trésors de son Eglise, vient avec les Légats du saint Siége vers l'Empereur Lothaire : il est pris à la bataille de Fontenai, & amené à Charle : les trois Légats du souverain Pontife aiant pris la fuite se retirent à Auxerre. Il y eut plus de 40000 hommes de tués du côté de Lothaire & de Pepin. 240. c. d. e. George est renvoié aprés avoir été rudement reprimandé par Charle, & obligé de prêter serment. 341. a. b. c.

Ratier & Girard gendres de Pepin périssent dans le combat de Fontenai. 225. e. Lambert demande à Charle le Comté de Nantes qu'avoit Richuin tué dans le combat : Charle le donne à Rainaud. Lambert quitte le parti du Roi, & se jette dans celui de Nomenoé. 218. a. Lambert se revolte contre Charle, & se tourne du côté des Bretons. 363. e. 504. n.

Louis & Charle, aprés s'être retirés du combat avec honneur, retournent à leur camp : le lendemain aprés la Messe ils font enterrer les morts, prenent soin des blessés & des mourans, & promettent le pardon à ceux qui s'étoient échapés par la fuite, s'ils veulent retourner à eux. Les Evêques s'assemblent, & déclarent que l'on n'a combattu que pour la justice & l'équité : on indique

adhuc Lothario offerunt. Is pro more per suos quid sibi placeret se significaturum respondet : ad præsens postulat tempus ad deliberandum, re autem vera Pippinum, qui nondum venerat, exspectare volebat. Ludovicus & Carolus nimium creduli, inducias concedunt, & ad castra redeunt, Missam S. Johannis Baptistæ in crastinum celebraturi. Die 24 Junii Lotharius, Pippino in supplementum recepto, fratribus denunciat sibi Imperatoris nomen fuisse impositum, hujus nominis magnificum se velle explere officium, se utrorumque profectum haud libenter quærere &c. Ludovicus & Carolus videntes omnem spem justitiæ ac pacis ex parte Lotharii esse ablatam, illi significant se in crastinum ad Dei judicium esse venturos. Die 25 Junii Ludovicus & Carolus verticem montis castris Lotharii contigui occupant, & super Rivulum Burgundionum prælium committunt : victores fiunt, Lotharius vincitur & fugatur. 21. e. 22. a. b. c.

In pago Autissiod. in loco qui dicitur Fontanetum, commisso prælio vij Kal. Julii vincitur Lotharius. 40. d. 59. e. 270. d. 382. b. *Lotharius per Warinum Provinciæ Ducem superatus fugam capessit.* 223. c. 225. d. *Lotharius primo impetu victor existit ; sed postmodum à Warino Duce superatur.* 377. c. *Prælium Fontaneticum, in quo victores Ludovicus & Carolus, victus Lotharius, & horribilis ex utraque parte strages Francorum.* 40. d. 44. b. 54. b. 59. e. 159. d. 184. d. 204. b. 207. d. 216. a. 221. e. 222. c. 223. d. 228. a. 232. c. 237. d. 240. e. 241. d. 244. a. 246. c. 249. b. 253. e. 255. b. 259. d. 266. e. 270. d. e. 271. a. 332. d. 343. c. 551. a. *De bello Fontanetico Versus.* 304.

In prælio Fontanetico Georgius Raven. Archiep. à Gregorio P. ad tres fratres pacis gratia missus, sed à Lothario retentus, capitur, & cum honore ad propria remittitur. 60. a. *Georgius cum Legatis Sedis Apostolicæ venit ad Imp. Lotharium, asportato secum suæ Ecclesiæ thesauro : in prælio Fontanetico captus, ad Carolum adducitur : tres Legati summi Pontificis, arrepta fuga, Autissiodorum petunt. Ex parte Lotharii & Pippini cadunt* XL *millia hominum & amplius.* 240. c. d. e. *Georgius durè increpitus à Carolo, & sacramentum præbere jussus, dimittitur.* 341. a. b. c.

Raterius & Girardus Pippini generi pereunt in Fontanetico prælio. 225. e. *Lambertus Comitatum Namneticum, quem regebat Richuinus in prælio cæsus, postulat à Carolo, qui eum dat Rainaldo. Lambertus à Rege discedit, & ad Nomenoium accedit.* 218. a. *Lambertus adversus Carolum rebellat, & se vertit ad Britones.* 363. e. 504. n.

Ludovicus & Carolus, prælio strenuè peracto, ad castra redeunt : crastina die, Missa peracta, mortuos sepulturæ tradunt, saucios ac semivivos pro viribus refovent ; cæteris, qui fuga evaserant, veniam promittunt, si ad se reverti velint. Episcopi congregantur, & declarant pro sola justitia & æquitate decertatum esse : triduanum jejunium indicitur &

celebratur. Ludovicus Rhenum petere, Carolus in Aquitaniam proficiſci ſtatuit. Bernardus Dux Septimaniæ, qui prælio non adſuerat, ad Carolum Willelmum filium ſuum mittit. 23. a. b. c. d. e. *Bernardus poſtulat ſibi dari beneficia quæ habuerat in Burgundia, Pippinum ad partes Caroli ſe attracturum promittit. Carolus Bernardi legationem benignè excipit. Bernardus Pippinum flectere non poteſt.* 24. a.

Adelardus ad Francos alliciendos miſſus, monet Carolum ut citiùs ex Aquitania in Franciam veniat. Nam qui Lotharii partes ſequebantur, jactaverant Carolum in prælio cecidiſſe, Ludovicum vulneratum & fuga lapſum abiiſſe. Carolus protinùs venit, & ad Conventum, quem in Kal. Septembris apud Lingones cum fratre Ludovico condixerat, iter accelerat. Cum in urbe Sueſſionica verſaretur, eum deprecantur Monachi S. Medardi ut SS. Medardi, Sebaſtiani, Gregorii & aliorum corpora in Baſilicam S. Medardi transferat. Eorum precibus acquieſcens, iſtorum Beatorum corpora propriis humeris transfert, atque huic Eccleſiæ Berniacum villam confert. Carolo in urbe Remenſi commoranti nunciatur Ludovicum Lingones venire non poſſe, eò quòd Lotharius in ejus regnum irruere vellet. 24. b. c. d. e.

Carolus ad S. Quintinum, inde Trajectum iter dirigit. Quo audito, Lotharius Ludovicum omittit, & ad Conventum, quem ad Theodonis-villam indixerat, iter arripit, in Carolum irruendi quærens occaſionem. Carolus ad Lotharium Legatos mittit ad fœdus cum eo faciendum: Rabanonem quoque ad Ludovicum mittit, monetque ſe in illas partes veniſſe ad illi opem ferendam. Carolus Exemenonem Noviom. Epiſc. ad Lotharium mittit, pacem ab eo poſtulans; ipſe Pariſios petit, fratris ſui Ludovici adventum & cæteros fideles ſuos ibi præſtolaturus. Lotharius ad eam urbem iter dirigit cum non modica manu Saxonum, Auſtraſiorum & Alemannorum: quorum confiſus auxilio, ad S. Dionyſium venit. 25. a. b.

Carolus Pariſios & Melodunum cuſtodiri jubet, & ubicumque vada & navigia eſſe noverat, cuſtodes ponit: ipſe è regione S. Dionyſii juxta S. Chlodoaldum caſtrametatur. Sequana pluviis intumeſcit, & vada ubique prohibet. Quod cernens Lotharius, iniquas proponit pacis conditiones, quas reſpuit Carolus. Lotharius à S. Dionyſio obviàm Pippino, qui ab Aquitania ad illum veniebat, iter dirigit: Carolus quomodo Ludovicum in adjutorium recipere poſſet intendit. 25. c. d. e.

Lotharius poſt bellum Fontaneticum terga vertens Aquiſgranum pervenit, Saxones cæteroſque confines ſibi conciliare ſtudet, Heriol do Walacriam aliaque loca vicina in beneficium confert. Ludovicus complures Saxonum, Auſtraſiorum, Thuringorum atque Alemannorum ſuæ ſubdit ditioni. Carolus, diſpoſitis Aquitanicis partibus, per Cenomannos, Pariſios atque Bellovacos Franciam permeans, Haſbanienſes adit, eoſque ſibi conciliat. Lotharius, Rheno tranſito, Ludovicum bello impetere moliens, conatibus fruſtratus, ſubitò in Carolum vertitur. Carolus Pariſios regreſſus,

& on célébre un jeûne de trois jours. Louis prend la réſolution d'aller vers le Rhin, & Charle de partir pour l'Aquitaine. Bernard Duc de Septimanie, qui n'avoit pas aſſiſté au combat, envoie ſon fils Guillaume vers Charle. 23. a. b. c. d. e. Bernard demande qu'on lui donne les bénéfices qu'il avoit eus en Bourgogne, & promet d'attirer Pepin dans le parti de Charle. Celui-ci reçoit fort bien l'ambaſſade de Bernard, qui ne peut fléchir Pepin. 24. a.

Adelard envoié pour gagner les François, avertit Charle de revenir au plûtôt d'Aquitaine en France; car ceux du parti de Lothaire avoient fait courir le bruit que Charle avoit été tué dans le combat, & que Louis avoit été bleſſé & s'étoit enfui. Charle vient au plus vite pour ſe rendre à l'Aſſemblée qu'il avoit indiquée à Langres avec ſon frere Louis pour le premier jour de Septembre. Comme il étoit à Soiſſons, les Moines de ſaint Médard le prient de transférer dans l'Egliſe de ſaint Médard les corps des ſaints Médard, Sebaſtien, Gregoire & autres. Acquieſçant à leurs prieres, il porte ſur ſes épaules les corps de ces Saints, & confére à cette Egliſe la Seigneurie de Braine. Comme il étoit à Reims, on lui rapporte que Louis ne pouvoit pas venir à Langres, parce que Lothaire vouloit faire irruption dans ſon royaume. 24. b. c. d. e.

Charle dirige ſes pas vers ſaint Quentin, & delà vers Maſtricht. Lothaire l'aiant appris, laiſſe là Louis, ſe met en chemin pour ſe rendre à la Diete qu'il avoit indiquée à Thionville, cherchant l'occaſion de fondre ſur Charle. Celui-ci lui députe des Ambaſſadeurs pour traiter de paix: il envoie auſſi Rabanon vers Louis pour l'avertir qu'il étoit venu dans ces cantons pour le ſecourir. Charle envoie Exemenon Evêque de Noyon vers Lothaire pour lui demander la paix: pour lui il vient à Paris pour y attendre l'arrivée de ſon frere Louis & ſes autres Vaſſaux. Lothaire s'achemine vers cette ville avec un gros corps de Saxons, d'Auſtraſiens & d'Alemands: & ſe fiant ſur leur ſecours, il vient à ſaint Denis. 25. a. b.

Charle met de fortes garniſons dans Paris & dans Melun, établit des corps de gardes dans les endroits où il ſavoit qu'il y avoit des gués & des bateaux, & va camper prés de ſaint Cloud vis-à-vis de ſaint Denis. La Seine groſſie par les pluies n'eſt pas guéable. Lothaire voiant cela, propoſe des conditions iniques de paix, leſquelles ſont rejettées par Charle. Lothaire va de ſaint Denis audevant de Pepin, qui venoit vers lui d'Aquitaine: Charle eſt occupé à chercher les moyens de recevoir Louis qui venoit à ſon ſecours. 25. c. d. e.

Lothaire aprés la bataille de Fontenai gagne en prenant la fuite Aix-la-Chapelle; il s'efforce de ſe concilier les Saxons & les autres peuples circonvoiſins, & donne en bénéfice à Heriold la Walacrie & les autres lieux voiſins. Louis ſoumet à ſa domination un grand nombre de Saxons, d'Auſtraſiens, de Thuringiens & d'Alemans. Charle, aprés avoir reglé ce qui regardoit l'Aquitaine, parcourt la France en paſſant par le Mans, Paris & Beauvais, & ſe rend dans la Haſbaie, qu'il ſoumet à ſa puiſſance. Lothaire paſſe le Rhin, s'efforce d'attaquer Louis: mais voiant ſes efforts inutiles, il tourne ſes forces contre Charle. Celui-ci

retourne

retourne à Paris, passe la Seine, & s'oppose aux efforts de Lothaire; qui étant arrêté au passage de la riviere pénetre jusques à Sens; d'où venant au Mans, met tout à feu & à sang, deshonore les femmes, pille les Eglises. Charle étant resté long tems à Paris, vient à Chalons sur Marne, pour y célébrer la fête de Noël. 60. b. c.

Lothaire aprés le combat de Fontenai retourne à Aix-la-Chapelle. Louis & Charle s'étant rendu maîtres du camp de Lothaire, se séparent. Charle reste dans les Gaules; Louis vers la mi-Août vient au palais de Salz. Lothaire aiant de nouveau rassemblé ses troupes de tout côté, vient à Mayence, & ordonne aux Saxons de venir le trouver à Spire avec son fils Lothaire: il passe le Rhin comme pour chasser son frere Louis, & revient à Vormes sans avoir rien fait: où aiant fait les noces de sa fille, il marche contre Charle, & aiant passé tout l'hiver dans les Gaules à travailler inutilement, il retourne à Aix-la-Chapelle. 159. e. 184. e.

Charle aprés la défaite de Lothaire revenant par le Maine, & étant a Bonne le premier jour d'Août, rend à Aldric Evêque du Mans le Monastere de saint Calais. 342. c. Charle revenant de la bataille de Fontenai, donne au Monastere de Fleuri les habits Sacerdotaux qu'il avoit enlevés de la Chapelle de son frere Lothaire, avec deux vases d'or & un texte d'Evangile travaillé fort délicatement. 361. c.

Un Seigneur, qui avoit été attaché à Louis le Débonnaire, & qui étoit dans les intérêts de Charle, écrit à Hermengarde femme de l'Empereur Lothaire touchant la discorde qui étoit entre les fils de Louis le Débonnaire. 577.

Le corps de saint Germain Evêque d'Auxerre est transféré dans une Chapelle souterraine. 355. d. S. Jaque Hermite se retire dans un lieu solitaire prés de Sesseau sur le bord de la petite Saudre dans le Berri, où il construit un Oratoire avec le consentement de Robert Seigneur de Sesseau. 382. e.

Le Monastere de Bonneval est construit par Charle & par Foulque en l'honneur des saints Martyrs Marcellin & Pierre. Foulque voiant que le lieu étoit propre pour la demeure des Moines, lui donne plusieurs métairies. 271. b.

Amolon est ordonné Archevêque de Lyon. 54. d. n. Aldric Archevêque de Sens meurt le 10 d'Octobre; il est enterré à Ferrieres: Wenilon lui succede. 265. e. Grimald Archichapelain de Louis Roi de Germanie reçoit en bénéfice le Monastere de saint Gal. 232. c. Grimald est fait Abbé de saint Gal. 271. a. Naissance de Bernard fils de Bernard Duc de Septimanie. 23. n.

Ebbon, aprés le retour de Charle dans la Gaule Belgique, abandonne le Siége de Reims, & se retire vers Lothaire. 212. c. Il obtient de Lothaire les Abbayes de Stavelo & de Bobio. 591. b.

Au commencement de cette année pendant la nuit il parut une grande lumiere, qui partant du Septentrion, & s'étendant en long & en large sembloit avoir presque changé la nuit en jour. 270. d. Il paroit une Comete le 25 de Decembre sous le signe du Verseau. 159. e. 232. c. 249. a.

L'an de J. C. 842.

On rapporte à Charle que sa sœur Hildegarde avoit pris Adelgaire un de ses Vassaux, & qu'elle

transito Sequana, Lotharii molitionibus obsistit. Lotharius fluvii transitu prohibitus, Senones penetrat; unde Cenomannos veniens, cuncta rapinis, incendiis, stupris, sacrilegiis replet. Carolus diu Parisiis diversatus, Catalaunos advenit, Dominicæ Nativitatis festum ibi celebraturus. 60. b. c.

Lotharius post prælium Fontaneticum Aquisgranum revertitur. Ludovicus & Carolus castris potiti, à sese invicem discedunt. Carolus in Galliis remanet; Ludovicus circa medium Augustum venit ad villam Salz. Lotharius, iterum suis undique collectis, Moguntiam veniens, Saxones cum Lothario filio suo ad se venire Spiram præcipit: ipse Rhenum transiens quasi Ludovicum fratrem fugaturus, infecto negotio redit Wormatiam; ubi celebratis filiæ suæ nuptiis, contra Carolum in Gallias pergit, ubi toto hiberno tempore inani labore consumto, Aquisgranum revertitur. 159. e. 184. e.

Carolus post victum Lotharium per partes Cenomannicas rediens, Kalendis Augusti in villa Bona reddit Aldrico Cenoman. Episc. Monasterium Aninsulense. 342. c. *Carolus revertens ex bello Fontanetico, Sacerdotale indumentum, quod ex Capella fratris sui Lotharii abstulerat, cum duobus vasis aureis & textu Evangelii subtiliter fabricato, confert Monasterio Floriacensi.* 361. c.

Unus ex Optimatibus, qui Ludovico Pio adhæserat, & partibus Caroli favebat, scribit ad Hermengardem uxorem Lotharii Imp. de discordia, quæ inter filios Ludovici Pii exorta erat. 577.

S. Germani Autissiod. Episc. corpus in Cryptam transfertur. 355. d. *S. Jacobus Eremita in locum solitarium prope Saxiacum ad Saleræ minoris ripam in Biturigibus se recipit, ubi cum consensu Roberti Saxiaci domini Oratorium construit.* 382. e.

Bonævallense Monasterium à Carolo & à Fulcone construitur in honorem SS. Martyrum Marcellini & Petri. Fulco videns locum aptum ad Monachorum habitationem, multa ei prædia confert. 271. b.

Amolo ordinatur Lugdun. Archiep. 54. d. n. *Aldricus Senon. Archiep. moritur vj Idus Octobris; sepelitur apud Ferrarias: ei succedit Wenilo.* 265. e. *Grimaldus Archicapellanus Ludovici Germ. Regis Cœnobium S. Galli in beneficium accipit.* 232. c. *Grimaldus fit Abbas S. Galli.* 271. a. *Nascitur Bernardus filius Bernardi Septimaniæ Ducis.* 23. n.

Ebbo, reverso in Belgicam Carolo, relicta Sede Remensi, ad Lotharium secedit. 212. c. *à Lothario obtinet Abbatias S. Remacli & S. Columbani.* 591. b.

Hujus anni principio nocturnis horis lux ingens à parte Aquilonis emissa, & longè latéque diffusa noctem penè in diem vertisse visa. 270. d. *Cometes viij Kal. Januarii sub signo Aquarii apparet.* 159. e. 232. c. 249. a.

Anno Chr. 842.

Carolo nunciatur Adelgarium, quemdam è suis ab Hildegarde ipsius sorore captum, &

ab ea in urbe Laudunensi custoditum. 25. e. *Carolus per totam noctem iter faciens, cum militum infinita multitudine Lauduni muris appropinquat. Laudunenses exterriti pacem petunt, Adelgarium reddunt, se urbem dedituros promittunt. Carolus milites, qui in urbis excidium ruere cœperant, abscedere jubet: ipse Salmontiacum discedit. Hildegardis ad Carolum venit, eique urbem Laudunum restituit. Sororem Carolus benignè excipit, eique omnia, quæ in ipsum hactenus commiserat, condonat: posteà ad suos, quos circa Parisios reliquerat, redit. Lotharius, Pippino recepto apud Senones, quid agere debeat anxius est. Carolus partem exercitûs Sequanam trajicit, & ad Saltum Perticensem dirigit. Hos insequitur Lotharius, sperans se illos facilè deleturum, & hoc terrore residuos sibi subjecturum, maximéque Nomenoium Britonum Ducem: sed nihil horum ad effectum perducit.* 26. a. b.

Cernens Lotharius Ludovicum & Carolum cum ingenti exercitu alterum alteri studere, fatigato exercitu tandem in Franciam pervenit. Audiens Carolus Otgarium Mogunt. Archiep. Ludovico fratri suo transitum prohibere, iter per urbem Tullensem accelerans, Tabernas venit. Quo comperto, Otgarius ociùs aufugit. Ludovicus & Carolus xvj Kal. Martii Argentoratum conveniunt, simul fœdus icunt, quod sacramentis firmant. Ante sacramenta circumfusam plebem alter Theudisca, alter Romana lingua alloquuntur. 26. c. d. e. *Sacramentum Ludovici Romana lingua, Caroli Theudisca.* 27. a. *Sacramentum populi Romana lingua.* 27. b. *Horum sacramentorum interpretatio.* 36. 37. 38. *Eadem die, qua Ludovicus & Carolus pactum pangunt, nix multa cadit. Cometes, qui mense Decembri apparere cœperat, usque ad prædictum Conventum continuatur. Fœdere peracto, Ludovicus per Spiram, Carolus per Wissemburgum Wormatiam iter dirigunt. Quò cùm venissent, Legatos mittunt ad Lotharium.* 27. c.

Carolus Trecas adiens, per Alsensem pagum & Tullum urbem penes Argentoratum fratri suo Ludovico conjungitur. Lotharius prope Parisios Sequanam transiens, Aquisgranum redit; fratrumque conjunctionem audiens, ægrè fert. Ludovicus & Carolus sacramento sese invicem devinciunt: utriusque partis populi pari se juramento constringunt. Quibus patratis, Legatos ad Lotharium pacis gratia mittunt: Lotharius, Legatis à sui præsentia & colloquio inhibitis, ad fratribus obsistendum se suosque præparat. 60. d. *Lotharius in pristina pertinacia, licèt victus, perdurat. Ludovicus Rhenum transit, urbes in occidentali Rheni littore positas, quæ partibus Lotharii favebant, in deditionem accipit, eique occurrit Carolus apud urbem Argentoratum. Simul pergentes, Lotharium in villa Sentiaca morantem fugere compellunt xvij Kal. Aprilis. Putantes eum Italiam petere, partem regni quam habebat inter se dispertiunt.* 160. a. 232. c. *Conventus apud Argentoratum inter Ludovicum & Carolum.* 598. b.

le tenoit en prison à Laon. 25. e. Charle marchant toute la nuit, s'approche des murs de Laon avec un puissant corps de troupes. Les Laonois épouvantés demandent la paix, rendent Adelgaire, promettent de livrer la ville. Charle ordonne à ses soldats, qui avoient déja commencé à forcer la ville pour la piller, de cesser, & il se retire à Samouci. Hildegarde vient le trouver, & lui restitue la ville de Laon. Charle fait bon accueil à sa sœur, & lui pardonne tout ce qu'elle avoit fait contre lui jusques à ce tems: ensuite il va trouver ses gens qu'il avoit laissés aux environs de Paris. Lothaire aiant été joint par Pepin à Sens, est fort en peine de ce qu'il doit faire. Charle fait passer la Seine à une partie de son armée, & l'envoie dans le Perche. Lothaire les poursuit espérant les défaire aisément; & par ce coup de main réduire tous les autres, sur-tout Nomenoé Duc des Bretons: mais il n'effectue rien de tout cela. 26. a. b.

Lothaire voiant que Louis & Charle se soutenoient l'un l'autre avec une grosse armée, arrive enfin en France avec la sienne bien fatiguée. Charle apprenant qu'Otgaire Archevêque de Mayence empêchoit son frere Louis de passer, il double sa marche, & passant par Toul, il arrive à Savernes. Otgaire l'aiant appris, s'enfuit au plus vite. Louis & Charle s'assemblant à Strasbourg le 14 de Février, font ensemble un Traité qu'ils confirment par sermens. Avant les sermens ils parlent au peuple qui les entouroit, l'un en langue Thudesque, l'autre en langue Romaine. 26. c. d. e. Serment de Louis en langue Romaine, & celui de Charle en langue Thudesque. 27. a. Serment du peuple en langue Romaine. 27. b. Explication de ces sermens. 36. 37. 38. Le même jour que Louis & Charle font leur Traité, il tombe beaucoup de neige. La Comete qui avoit commencé au mois de Decembre, continue jusques à ladite Assemblée. Le Traité étant fait, Louis prend le chemin de Spire, & Charle celui de Weissembourg pour se rendre à Vormes: où étant arrivés, ils envoient des Ambassadeurs à Lothaire. 27. c.

Charle allant à Troies passe par l'Azois & par la ville de Toul; & se joint à son frere Louis auprés de Strasbourg. Lothaire passant la Seine prés de Paris, retourne à Aix-la-Chapelle: & apprenant la jonction de ses freres, il en est très-fâché. Louis & Charle se lient ensemble par serment; les peuples des deux côtés en font autant. Cela étant fait, ils députent des Ambassadeurs vers Lothaire pour traiter de paix: Lothaire ne voulant ni voir les Ambassadeurs, ni leur parler, se prépare lui & les siens à s'opposer à ses freres. 60. d. Lothaire, quoique vaincu, persiste dans son ancienne opiniâtreté. Louis passe le Rhin, soumet à sa domination les villes situées sur le bord occidental de ce fleuve, lesquelles tenoient le parti de Lothaire, & rencontre Charle à Strasbourg. Marchant ensemble, le 16 de Mars ils contraignent Lothaire de s'enfuir de Sentzich où il étoit. Croiant qu'il alloit en Italie, ils partagent entre eux la partie du royaume qu'il avoit. 160. a. 232. c. Entrevûe à Strasbourg entre Louis & Charle. 598. b.

Carloman fils de Louis Roi de Germanie vient trouver son pere à Mayence avec une grande armée de Bavarois & d'Alemans. Bardon, qui avoit été envoié en Saxe, rapporte que les Saxons méprisoient les ordres de Lothaire, & qu'ils étoient disposés à faire tout ce que Louis & Charle leur commanderoient. 27. e. Lothaire différe d'entendre les Ambassadeurs qu'on lui avoit envoiés. Louis & Charle le trouvant mauvais, font marcher leur armée contre Lothaire, & passent au plus vite la Moselle. Otgaire Archevêque de Mayence, le Comte Hatton & les autres, que Lothaire avoit laissés pour empêcher le passage, prenant l'épouvante, quittent leur poste & s'enfuient. Lothaire apprenant que ses freres avoient passé la Moselle, se retire sur le champ vers le bord du Rhône. 28. a. b.

Carolomannus Ludovici Germ. Regis filius cum ingenti Bajoariorum & Alemannorum exercitu Moguntiam ad patrem venit. Bardo in Saxoniam missus nunciat Saxones mandata Lotharii spernere, quidquid Ludovicus & Carolus praciperent facere paratos. 27. e. *Lotharius Legatos ad se missos audire differt. Quod molestè ferentes Ludovicus & Carolus, in Lotharium movent exercitum, & ociùs Mosellam trajiciunt. Otgarius Mogunt. Archiep. Hatto Comes & cateri à Lothario relicti ad transitum prohibendum, timore perterriti, littore relicto, aufugiunt. Lotharius comperiens fratres suos Mosellam transisse, confestim sese ad ripam Rhodani recipit.* 28. a. b.

Louis vient à Coblents par eau, & Charle par terre, où comme ils commençoient à passer la Moselle, toutes les sentinelles de Lothaire prenent promptement la fuite. Lothaire épouvanté de l'arrivée imprévue de ses freres, enléve les trésors du palais d'Aix-la-Chapelle, s'enfuit par Chalons sur Marne, & aiant passé la fête de Pâque à Troies, se retire à Lyon. 61. a. Lothaire aiant quitté Aix-la-Chapelle, s'avance en grande hâte jusques à Lyon & jusques à Vienne avec sa femme & ses enfans. 54. b.

Ludovicus navali, Carolus equestri apparatu Confluentes perveniunt: ibique Mosellam transire inchoantibus, omnes Lotharii excubiæ velociter aufugiunt. Lotharius inopinato fratrum adventu territus, sublatis ab Aquisgrani palatio thesauris, per Catalaunos fugiens, apud Trecas Paschali solemnitate peracta, Lugdunum petit. 61. a. *Lotharius, relicto Aquisgrano, unà cum uxore & filiis, cum magna celeritate Lugdunum usque ac Viennam progreditur.* 54. b.

Louis & Charle aiant appris que Lothaire étoit sorti de ses Etats, vont à Aix-la-Chapelle, consultent les Evêques & les Prêtres. 28. d. Les Evêques décident que c'est par un juste jugement de Dieu que Lothaire s'étoit enfui d'abord du combat, & ensuite de son royaume: ils exhortent ces Rois à s'emparer de son royaume. Là dessus les Rois choisissent douze des leurs pour en faire le partage. Nithard est emploié à cette besogne. Charle passe la Meuse pour aller regler les affaires de son royaume: Louis se rend à Cologne à cause des Saxons: & aprés ils se trouvent tous les deux à Verdun pour délibérer sur ce qu'il y auroit à faire dans la suite. 29. a. b. c. e.

Ludovicus & Carolus, comperto Lotharium è regno abiisse, Aquisgranum petunt, Episcopos & Sacerdotes consulunt. 28. d. *Episcopi sanciunt Lotharium justo Dei judicio primùm à prælio, deinde à proprio regno fugam iniisse: Reges hortantur ut ejus regnum suscipiant. Hinc Reges duodecim è suis eligunt ut illud dividatur. Ipse Nithardus ad hoc opus eligitur. Carolus Mosam regnum suum ordinaturus trajicit; Ludovicus Saxonum causâ Coloniam petit: ambo posteà Viridunum petunt, quid deinceps agendum videretur deliberaturi.* 29. a. b. c. e.

Les Normans ravagent Cotwig, Hamwig & Nodhunnwig. Lothaire étant sur le bord du Rhône, fait tout ce qu'il peut pour renforcer ses troupes: il députe vers ses freres pour leur dire qu'il vouloit leur envoier quelques Seigneurs de sa Cour pour traiter de paix. Ses freres répondent qu'il n'avoit qu'à envoier qui il voudroit; & en même tems ils prenent le chemin de Troies pour aller à Chalons sur Marne. Etant arrivés à Milici, Joseph, Eberhard & Egbert les vienent trouver de la part de Lothaire, & leur disent qu'il avouoit qu'il avoit péché contre Dieu & contre eux; que s'ils le vouloient bien, ils lui ajoutassent quelque chose au dessus de la troisieme partie du royaume à cause de son nom d'Empereur; sinon, qu'ils lui accordassent seulement la troisieme partie du tout, sans y comprendre la Lombardie, la Baviere & l'Aquitaine. Louis & Charle aiant entendu ces propositions, s'assemblent avec les Seigneurs de leurs Etats, & conferent ensemble sur ce qu'il y avoit à faire. Aiant consulté les Evêques, qui sont d'avis qu'il faut faire la paix, on appelle les Ambassadeurs de Lothaire, & on leur accorde leurs demandes. 30. a. b. c.

Normanni Cotwig, Hamwig & Nodhunnwig depopulantur. Lotharius super ripam Rhodani residens, undequaque quos potest in subsidium attrahit: Legatum ad fratres mittit, significans se quosdam è Proceribus suis ad eos mittere velle de pace deliberaturos. Respondent fratres mitteret quos vellet: ipsi verò uno eodemque itinere per Trecas Catalaunos petunt. Cùm Miliciacum pervenissent, ad eos veniunt Josephus, Eberhardus & Egbertus à Lothario missi, dicentes eum fateri se in Deum & illos deliquisse; si vellent, aliquid ei supra tertiam partem regni propter nomen Imperatoris augerent; sin aliter, tertiam tantùm partem totius, absque Langobardia, Bajoaria & Aquitania, ei concederent. Quo audito, Ludovicus & Carolus unà cum Primoribus coëunt, & quid de talibus acturi essent conferunt. Consultis Episcopis, qui pacem esse faciendam sanciunt, Legati Lotharii convocantur, eisque postulata conceduntur. 30. a. b. c.

Le partage étant fait, on députe vers Lothaire Conrad, Abbon & Adelard: Lothaire n'étant pas content de la part qu'on lui offre, les Députés la

Regni facta divisione, Conradus, Abbo & Adelardus ad Lotharium mittuntur: parte sibi oblata non contento Lothario, Legati

portionem ejus augent : insuper si hanc usque ad tempus quod conveniret, recipere vellet, ei jurant Legati fratres ejus regnum omne in tres partes divisuros, eumque quam harum vellet electurum. Jurat etiam Lotharius sic se velle. Igitur tres fratres in insulam Ansillam prope Matisconem conveniunt, & prædictum sacramentum renovant. 30. d. e.

Ludovicus penes Coloniam, Carolus in Heristallio palatio Paschalem festivitatem celebrantes, fratrem persequi desistunt. Lotharius licèt invitus Legatos ad fratres mittit de pacis fœdere. Electo ad hoc negotium Matisconis vicinio, in quamdam Insulam Araris fluminis ad commune colloquium coëunt, ubi sacramentum veræ pacis fraternitatisque sibi invicem jurant, de regni totius æquis portionibus faciendis Placitum Kalendis Octobribus Mettis habendum indicant. Normanni in Quentowicum irruunt, & deprædationibus, captivitate ac nece utriusque sexûs hominum debacchantur. Mauri prope Arelatum per Rhodanum delati, cunctis impunè devastatis, oneratis navibus regrediuntur. 61. b. c. *Quentowici cladem in an.* 844 *rejicit Chronicon Fontanellense.* 41. b. 61. n.

Lotharius, collecto exercitu, Matisconem petit : quem consecuti fratres, videntes ad faciendam pacem pronum, malunt cum eo fœdus inire quàm diutiùs contentionibus deservire ; ea tamen conditione ut è singulis partibus XL *è Primoribus electi in unum convenientes regnum æqualiter describant, quò faciliùs inter eos pari sorte dividatur.* 160. b. 185. a. 232. d. *Discurrentibus Legatis, ad colloquium tres fratres in insulam quamdam Sagonæ veniunt ; ibique Imperium inter se dividere statuunt.* 54. c.

Ludovicus Saxoniam, Carolus Aquitaniam adeunt. Lotharius Arduennam venandi causa petit, Primores, qui ab ipso, dum è regno abiret, necessitate coacti desciverant, honoribus privat. Ludovicus seditiosos in Saxonia compescit : Carolus in Aquitania Pippinum fugat, & Warinum Tolosanum Ducem ad provinciæ custodiam relinquit. Egfridus Tolosanus Comes quosdam è sociis Pippini capit, quosdam cædit. Carolus ad Placitum, quod cum fratre Ludovico apud Wormatiam condixerat, iter dirigit : cùmque pridie Kal. Octobris Mettas venisset, in Theodonis villa Lotharium reperit. Cùm Theodonis villa vicinior esset Mettis, ubi divisio regni erat facienda, Carolus hac de re mittit ad Lotharium, qui consentit ut Missi Confluentes conveniant, ibique regnum dividant. Eò igitur conveniunt xiv Kal. Novembris : sed cùm nullus Missorum totius Imperii notitiam haberet, negant Missi Ludovici & Caroli sacramento jurari posse quod ignoraretur. 31. b. c. d.

Missi Nonis Novembris statuunt ut pax inter tres Reges esset, donec scire possent quid sui domini facere vellent : qua die fit terræmotus magnus per omnem fermè Galliam. Eâdem die Angilberti Centul. Abb. corpus translatum, & integrum repertum. Tres Reges ut pax inter ipsos usque in XX *diem post festum S. Johannis firmetur assentiunt : ad quam*

lui augmentent : de plus s'il vouloit recevoir cette part jusques à un tems dont on conviendroit, ils lui jurent que ses freres partageroient le royaume en trois parties, & qu'il choisiroit celle qu'il voudroit. Lothaire jure aussi qu'il le vouloit bien. Les trois freres s'assemblent dans l'Isle d'Ansille prés de Macon, & renouvellent le susdit serment. 30. d. e.

Louis célébrant la fête de Pâque à Cologne, & Charle au palais d'Herstal, cessent de poursuivre leur frere. Lothaire, quoique malgré lui, envoie des Ambassadeurs à ses freres pour traiter de paix. Aiant choisi pour cela le voisinage de Macon, ils s'assemblent dans une Isle de la Saone, où ils s'engagent par serment de vivre en paix & en union fraternelle, & indiquent une Diéte à Mets pour le premier jour d'Octobre, où se fera le partage de tout le royaume en égales portions. Les Normans se jettent sur Quentowic ; pillent, tuent, emmenent captifs hommes & femmes. Les Maures venant à Arles par le Rhône, font le dégât par-tout impunément, & s'en retournent aprés avoir chargé leurs bateaux. 61. b. c. La Chronique de Fontenelle rejette l'échec de Quentowic en l'an 844. 41. b. 61. n.

Lothaire, aiant ramassé ses troupes, se rend à Macon : ses freres l'aiant suivi, & le voiant porté à la paix, aiment mieux traiter avec lui que de disputer plus long tems ; à condition cependant que 40 Seigneurs choisis de chaque côté s'assemblant dans un même lieu feront un état juste du royaume, pour qu'on le puisse partager également. 160. b. 185. a. 232. d. Par l'entremise des Députés les trois freres ont une entrevûe dans une Isle de la Saone, & se résolvent à partager l'Empire entre eux. 54. c.

Louis va en Saxe, & Charle en Aquitaine. Lothaire va chasser dans la forêt d'Ardenne : il prive de leurs charges les Seigneurs, qui l'avoient abandonné par nécessité lorsqu'il sortit de ses Etats. Dans la Saxe Louis punit les séditieux : dans l'Aquitaine Charle met en fuite Pepin, & laisse Warin Duc de Toulouse pour la garde de la province. Egfrid Comte de Toulouse prend une partie des compagnons de Pepin, & défait le reste. Charle se met en chemin pour se rendre à la Diéte qu'il avoit indiquée à Vormes avec son frere Louis : & étant venu à Mets le dernier jour de Septembre, il trouve que Lothaire étoit à Thionville. Comme Thionville étoit trop proche de Mets, où devoit se faire le partage du royaume, Charle en écrit à Lothaire, qui consent que les Commissaires s'assemblent à Coblents pour y partager le royaume. Ils s'y rendent donc le 19 d'Octobre : mais comme aucun des Commissaires ne connoissoit l'Empire, ceux de Louis & de Charle prétendent qu'on ne pouvoit assurer avec serment ce qu'on ignoroit. 31. b. c. d.

Le cinq de Novembre les Commissaires ordonnent que jusqu'à ce qu'ils pussent savoir la volonté de leurs maîtres, il y auroit paix entre les trois Rois : ce jour là un grand tremblement de terre se fait sentir dans presque toute la Gaule. Ce même jour on transfére le corps d'Angilbert Abbé de S. Riquier, & on le trouve entier. Les trois Rois consentent que l'on confirme la paix entre eux

jusqu'au vingtieme jour aprés la fête de saint Jean ; & pour l'établir les Principaux du peuple de part & d'autre se rendent à Thionville, & jurent que les Rois pendant ce tems là conserveront entre eux la paix, que dans cette Assemblée on partageroit le royaume le plus équitablement qu'on pourroit, & qu'on laisseroit le choix à Lothaire. Lothaire va passer l'hiver à Aix-la-Chapelle, Louis retourne en Baviere, & Charle se rend à Kiersi pour se marier. Les Saxons, appellés Stellinga, qui s'étoient révoltés contre leurs maîtres, sont défaits à plate couture. Charle épouse Ermentrude fille de Vodon & d'Ingeltrude & niece d'Adelard. Il vouloit par ces noces se concilier l'amitié d'Adelard, qui avoit grand crédit sur le peuple. Les Noces aiant été faites le 14 de Decembre, il va célébrer la fête de Noël dans le Monastere de saint Quentin. 32. b. c. d. e.

Charle, de Macon entre dans l'Aquitaine ; & l'aiant parcourue, il se rend au tems marqué pour la Diéte de Mets. Lothaire reçoit à Treves les Ambassadeurs des Grecs, & les aiant congédiés, il se tient à Thionville pendant le tems indiqué pour la Diéte. Louis aiant parcouru toute la Saxe, domte par la terreur tous ceux qui lui étoient opposés. Charle étant parti au mois d'Octobre de Mets, se joint à son frere Louis à Vormes : où restant fort long tems, & envoiant différens Ambassadeurs vers Lothaire, on convient de choisir de chaque côté des Commissaires pour faire la description de tout le royaume. Cela étant reglé, Louis s'en retourne en Germanie ; Lothaire reste au milieu du royaume de France ; & Charle va à Kiersi, où il épouse Ermentrude niece du Comte Adelard, & de là il part pour saint Quentin, où il célébre les fêtes de Noël & de l'Epiphanie. Tremblement de terre dans les parties inférieures de la Gaule. 61. c. d.

Louis aiant tenu au mois d'Août une Assemblée générale au palais de Salz, entre dans la Saxe, & reprime la conspiration des affranchis contre leurs maîtres. Vers l'automne il se rencontre à Vormes avec son frere Charle, tandis que Lothaire étoit à Thionville. Leurs Commissaires s'assemblant à Coblents, ne s'accordent pas sur le partage du royaume : & aiant remis leur Assemblée à un autre tems, chacun s'en retourne chés soi. 160. b. 185. a. Les Grands du royaume s'entremettent pour faire la paix entre les trois freres. On choisit de chaque côté 40 Seigneurs pour faire le partage égal du royaume : & ainsi la paix est remise à l'année suivante. Louis Roi de Germanie va en Saxe, & reprime la conspiration des affranchis. 249. b. 259. d.

Les Sarrazins appellés par Sigenulfe occupent Benevent. 32. d. 54. d. 158. b. 160. d. 225. b. 232. e. 249. c. Ceux de Benevent n'étant pas d'accord entre eux, font venir d'Afrique les Sarrazins, qui sont d'abord sur le pied de troupes auxiliaires, mais qui dans la suite prenent les villes de force. 61. d. On commence le partage du royaume de France entre les trois freres. 207. d. 216. b. 271. c. Ermentrude fille du Comte Vodon épouse Charle le Chauve. 366. n. 672. n.

Lothaire est chassé du royaume de France, & Raban du Monastere de Fulde. 216. b. 240. e. 253.

statuendam hinc inde Primates populi ad Theodonis villam confluunt, jurantque ipsos Reges inter se interim mutuam pacem servaturos, regnumque in eodem Conventu quàm æquiùs posset dividendum, futuramque Lotharii partium electionem. Hinc Lotharius Aquisgranum hiematurus petit ; Ludovicus Bajoariam, Carolus uxorem ducturus Carisiacum venit. Saxones, Stellinga vocati, in dominos suos rebellant, maxima cæde prosternuntur. Carolus uxorem ducit Ermentrudem Vodonis & Ingeltrudis filiam & neptem Adelardi. His nuptiis Adelardum, qui multùm valebat apud populum, sibi conciliare volebat. Nuptiis xix Kal. Januarii expletis, S. Quintini Monasterium petit, ubi Natalem Domini celebrat. 32. b. c. d. e.

Carolus è Matiscone Aquitaniam ingressus atque pervagatus, ad Placiti Mettensis tempus venire non differt. Lotharius apud Augustam Treverorum Legatos Græcorum suscicipit, iisque dimissis, ejusdem Placiti tempore apud Theodonis villam residet. Ludovicus, peragrata omni Saxonia, cunctos sibi obsistentes terrore perdomat. Carolus mense Octobri ab urbe Mediomatricum Wormatiam profectus, Ludovico fratri conjungitur. Quibus inibi diutiùs immorantibus, & Legatis ad Lotharium intercurrentibus, tandem decernitur ut Missi è singulis partibus deligantur, quorum industria universi regni fiat descriptio. Quibus decretis, Ludovicus Germaniam repetit ; Lotharius mediis regni Franciæ partibus immoratur ; Carolus Carisiacum palatium veniens, Ermentrudem Adelardi Comitis neptem uxorem ducit, atque Augustam Viromandorum, Nativitatis Dominicæ & Apparitionis festa celebraturus, proficiscitur. Terræ motus in inferioribus Galliæ partibus. 61. c. d.

Ludovicus mense Augusto in villa Salz generali habito Conventu, in Saxoniam pergens, conspirationem libertorum in dominos suos compescit. Circa autumnum apud Wormatiam Carolo fratri occurrit, Lothario in Theodonis villa morante. Eorum Missi apud Confluentes Castellum convenientes, de partitione regni non concordant : dilato in aliud tempus Placito, singuli ad sua revertuntur. 160. b. 185. a. *Optimatum consilio de pace agitur inter tres fratres. De singulis partibus* 40 *Primores eliguntur, qui in unum convenientes, regnum æqualiter dividant : & ita pax in annum sequentem differtur. Ludovicus Germ. Rex in Saxoniam pergens, libertorum conspirationem comprimit.* 249. b. 259. d.

Sarraceni à Sigenulfo evocati Beneventum occupant. 32. d. 54. d. 158. b. 160. d. 225. b. 232. e. 249. c. *Beneventanis inter se dissidentibus, Sarraceni ab Africa ab eis invitantur, primò quidem quasi auxiliatores, sed postmodum civitates vi obtinent.* 61. d. *Regni Francorum inter tres fratres divisio inchoatur.* 207. d. 216. b. 271. c. *Ermentrudis Vodonis Comitis filia nubit Carolo Calvo.* 366. n. 672. n.

Lotharius de regno Francorum expellitur, Rabanus de Monasterio Fuldensi. 216. b.

240. e. 253. e. *Rabanus Fuldensis Monasterii curam deponit.* 485. n. *Erardus Leodiensis Episc. moritur, cui succedit Harcharius.* 216. b. *Moritur Bernardus Vienn. Archiep. Ejus Epitaphium. Agilmarus Episcopatum suscipit.* 54. d. n. *S. Angilberti Centul. Abbatis corpus à Ribbodone Abbate intra majorem Ecclesiam transfertur.* 5. b.

e. Raban se démet du soin du Monastere de Fulde. 485. n. Erard Evêque de Liege meurt, Harchaire lui succede. 216. b. Mort de Bernard Archevêque de Vienne : son Epitaphe. Agilmar prend sa place. 54. d. n. Le corps de saint Angilbert Abbé de saint Riquier est transferé dans la grande Eglise par l'Abbé Ribbodon. 5. b.

Walafridus Strabo fit Abbas Augiensis. 232. d. *Odo Ferrariensis Abbas jussu Caroli Calvi à regimine sui Monasterii amovetur.* 483. d. *Lupus fit Abbas Ferrar. x Kal. Decembris.* 480. n. *Cometes visus ; acies horribiles in cælo ; claritas magna.* 40. d. *iij Kal. Aprilis, feria quinta ante Pascha Luna defectionem patitur.* 41. a. 158. b. 160. c. *ix Kal. Novembris terræ motus vehemens, quem sequitur tussis validissima, quæ multos abripit.* 41. b.

Walafrid Strabon est fait Abbé de Richenaw. 232. d. Odon Abbé de Ferrieres est privé du gouvernement de son Monastere par ordre de Charle le Chauve. 483. d. Loup est fait Abbé de Ferrieres le 22 de Novembre. 480. n. Il paroit une Comete ; horribles armées dans le ciel ; grande clarté. 40. d. Eclipse de Lune le 30 de Mars, le Jeudi avant Pâque. 41. a. 158. b. 160. c. Grand tremblement de terre le 24 d'Octobre, suivi d'une toux violente qui emporte bien du monde. 41. b.

Anno Chr. 843.

L'an de J. C. 843.

Carolus apud Valentianas quinam è suis fidelibus inter Mosam & Sequanam custodiæ causa remanere deberent, ordinat : unà cum conjuge in Aquitaniam proficiscitur. Hiems fuit nimis perfrigida & diuturna. 32. e. *Lunæ eclipsis xiv Kal. Aprilis. Nix multa.* 33. a. *Conventus apud Tolosam mense Junio.* 598. c. *Conventus in villa Colonia prope Cenomannos : ejus Capitula.* 598. e. 599. 600. *Carolus prima vice in Britanniam proficiscitur.* 222. c. 223. d. 225. e. 237. d. 258. a.

Charle regle à Valenciennes qui de ses vassaux devoient rester à la garde du pays d'entre la Meuse & la Seine : il part pour l'Aquitaine avec sa femme. L'hiver fut trés froid & trés long. 32. e. Eclipse de Lune le 19 de Mars : beaucoup de neige. 33. a. Assemblée à Toulouse au mois de Juin. 598. c. Assemblée à Coulaines prés du Mans : ses Articles. 598. e. 599. 600. Charle va en Bretagne pour la premiere fois. 222. c. 223. d. 225. e. 237. d. 258. a.

Lotharius & Ludovicus intra fines sese cohibentes, pacificè degunt. Carolus in Aquitaniam pervagatur. 61. e. *Nomenoius, suadente Lamberto, adversùs Carolum rebellat.* 56. b. 504. n. *Lambertus Nomenoium instigat adversùs urbem Namneticam. Rainaldus, collecta militum Namnetensium & Pictavensium multitudine, ad Messiacum Namnetici territorii vicum pervenit, ubi Britones cædit & fugat. Lambertus, qui in primo congressu esse non potuerat, cum aliis Britonibus superveniens, Rainaldum & omnes ejus milites in vico Blaing aggrediens ex improviso, occidit & detruncat. Interfecto Rainaldo, Lambertus cum magna victoriæ laude ad Nomenoium revertitur : Normannos inducit ad capiendam urbem Namneticam.* 46. c. 218. b. *Rainaldus occiditur.* 41. b. 62. a. 222. c. 223. d. 225. e. 237. d. 481. n.

Lothaire & Louis se tenant dans leurs Etats, vivent en repos. Charle parcourt l'Aquitaine. 61. e. Nomenoé se révolte contre Charle à l'instigation de Lambert. 56. b. 504. n. Lambert incite Nomenoé contre la ville de Nantes. Rainaud, aiant amassé une multitude de Nantois & de Poitevins, vient à Massac village du pays Nantois, où il taille en pieces & met en fuite les Bretons. Lambert, qui n'avoit pu être à la premiere attaque, survient avec d'autres Bretons, attaque Rainaud & tous ses soldats dans le village de Blaing, & en fait un grand massacre. Rainaud aiant été tué, Lambert retourne vers Nomenoé tout glorieux d'avoir remporté la victoire : il excite les Normans à prendre la ville de Nantes. 46. c. 218. b. Rainaud est tué. 41. b. 62. a. 222. c. 223. d. 225. e. 237. d. 481. n.

Normanni Namnetas mense Junio capiunt, vastant & diripiunt : in Templum irrumpunt, imbellem multitudinem gladio feriunt, Clericos, Sacerdotes, ipsum Antistitem Gunhardum necant. 41. b. 46. d. e. 62. a. 152. b. 188. b. n. 218. d. 221. e. 222. c. 223. d. 225. e. 228. b. 237. d. 267. c. n. 271. d. 343. d. 369. b. 373. a. *Normanni, Namnetica urbe, ejus territorii vicis, castellis Metallicæ, Theofalgicæ & Herbadilicæ regionum dissipatis, suis navibus oneratis plurima captivorum multitudine atque magna congerie auri & argenti, Herium insulam regrediuntur, qua capta, suas rapinas inter se dividunt. Vastatis Burdegalensi & Santonica urbibus, ad propria revertuntur. Namnetenses, qui è clade superfuerant, Susanuum*

Les Normans au mois de Juin prenent, ravagent, pillent Nantes : ils entrent avec impétuosité dans l'Eglise, font passer au fil de l'épée une multitude de peuple qui étoit hors d'état de résister, massacrent les Clercs, les Prêtres & l'Evêque Gunhard. 41. b. 46. d. e. 62. a. 152. b. 188. b. n. 218. d. 221. e. 222. c. 223. d. 225. e. 228. b. 237. d. 267. c. n. 271. d. 343. d. 369. b. 373. a. Les Normans aiant désolé Nantes, les villages d'alentour, les Châteaux des Comtés de Mauge, de Thifauge & d'Herbauge, & aiant chargé leurs vaisseaux d'une multitude innombrable de captifs & d'un gros amas d'or & d'argent, retournent à l'Isle d'Hermoutier ; & l'aiant prise, ils partagent entre eux leurs butins. Aprés avoir ravagé les villes de Bourdeaux & de Saintes, ils s'en revienent chés eux. Les Nantois qui avoient échapé du massacre,

font venir Susanne Evêque de Vannes pour rebénir leur Eglise profanée par les Payens. Cette cérémonie se fit le 30 de Septembre. 47. b. c. d. e. 218. e. Lambert s'emparant du Comté Nantois, le distribue à ses soldats; il donne à Gonfier le pays d'Herbauge, à Rainier celui de Mauge, à Girard celui de Tifauge. 48. a. 219. a.

Les trois Rois s'assemblant à Verdun au mois d'Août, partagent le royaume entre eux. 44. b. 55. e. 62. b. 158. b. 160. c. 185. b. 207. d. 216. b. 232. d. 240. e. 241. e. 244. a. 249. c. 253. e. 259. e. 267. e. 271. e. 332. d. 359. c. 372. e. 380. e. 551. b. 566. c. Plainte en Vers de Flore Diacre de Lyon touchant la division de l'Empire aprés la mort de Louis le Débonnaire. 301. 302. 303.

L'Empire aiant été partagé entre les trois freres, Charle distribue à ses soldats les biens de l'Eglise de Reims, & donne en bénéfice la métairie de Luli à Richuin. La femme de Richuin étant avertie par deux fois en songes par saint Remi de sortir de cette métairie, est frappée d'une verge à la troisieme: & étant morte peu de jours aprés, elle est enterrée dans l'Eglise de saint Remi. 346. a. Charle donne en bénéfice à Donat la métairie de Neuilli. 215. a. Charle, aiant fait la paix avec Lothaire, confie le gouvernement de l'Eglise de Rheims à Foulque Abbé de saint Remi. Ebbon Archevêque de Reims s'enfuit vers Louis Roi de Germanie, qui lui donne l'Evêché d'Hildesheim. 280. a. b.

Ceux de Bénévent s'étant raccommodés, chassent de leur pays les Sarrazins. 62. b. Saint Laumer-le-moutier obtient un privilége des Evêques assemblés à Germigni, qui le souscrivent. 284. 285. 286. La Celle de Turholt est ôtée à l'Eglise de Hambourg; & Charle le Chauve la donne à Reginaire. 335. d. 337. b.

Judith mere de Charle le Chauve meurt. 207. d. 216. e. n. 222. c. 237. d. 271. e. Elle est enterrée dans le Monastere de saint Martin de Tours. 223. d. 225. e. Agius est ordonné Evêque d'Orleans. 360. n. 373. n. 601. n. Il succede à Jonas. 483. n.

Loup Abbé de Ferrieres mande à Charle le Chauve qu'il lui avoit fait savoir la pauvreté de son Monastere par l'Abbé Louis. 484. e. Il mande à Raban son maître qu'on lui avoit confié le Monastere de Ferrieres. 485. a.

Tremblement de terre le six & le sept de Septembre. 41. b. Raimbaud Abbé de Vertou transfere le corps de saint Martin Abbé au Monastere de saint Jouin de Marnes, & le met dans l'Eglise de saint Pierre le deux de Decembre. 369. d. e. 370. a. Commencement de l'Abbaye de Dévre. 271. e.

L'an de J. C. 844.

Begon, qui avoit été fait Duc d'Aquitaine aprés la mort de Rainaud, voulant chasser Gonfier, Rainier & Girard, se jette sur le Comté d'Herbauge; il est tué auprés du Gué de la Bologne, & enterré à Durin village de Thifauge. Gonfier prend le Château de Begon construit prés de Nantes. 48. b. 219. b. Les Nantois demandent un Evêque à Amalric Archevêque de Tours, qui ordonne Actard. Les Nantois reçoivent Actard avec joie. 48. b. c.

Venetensem Episc. advocant ad suam Ecclesiam à paganis fœdatam reconciliandam. Facta est hæc reconciliatio pridie Kal. Octobris. 47. b. c. d. e. 218. e. *Lambertus Comitatum Namneticum invadens, militibus suis distribuit, Gunferio regionem Herbadilicam; Rainerio Metallicam, Girardo Theofalgicam.* 48. a. 219. a.

Apud Virdunum tres Reges mense Augusto convenientes, regnum inter se dispertiunt. 44. b. 55. e. 62. b. 158. b. 160. c. 185. b. 207. d. 216. b. 232. d. 240. e. 241. e. 244. a. 249. c. 253. e. 259. e. 267. e. 271. e. 332. d. 359. c. 372. e. 380. e. 551. b. 566. c. *Flori Diaconi Lugdunensis Querela Versibus scripta de divisione Imperii post mortem Ludovici Pii.* 301. 302. 303.

Diviso inter tres fratres Imperio, Carolus Episcopium Remense suis militibus dividit, & villam Luliacum Richuino dat in beneficium. Richuini uxor bis à S. Remigio in somnis admonita ut hinc discedat, tertia vice virgâ percutitur, & post paucos dies mortua, sepelitur in Ecclesia S. Remigii. 346. a. *Carolus Novilliacum villam in beneficium dat Donato.* 215. a. *Carolus, pace facta cum Lothario, Remensem Ecclesiam gubernandam committit Fulconi Abbati S. Remigii. Ebbo Archiep. Rem. confugit ad Ludovicum Germ. Regem; qui Episcopatum Hildesheimensem ei dat.* 280. a. b.

Concordantibus secum Beneventanis, Sarraceni de illis partibus expelluntur. 62. b. *Corbionense Monasterium privilegium obtinet ab Episcopis Germiniaci congregatis, qui illud suis subscriptionibus roborant.* 284. 285. 286. *Turholtensis Cella Ecclesiæ Hammaburg. aufertur, & à Carolo C. datur Reginario.* 335. d. 337. b.

Juditha mater Caroli Calvi moritur. 207. d. 216. e. n. 222. c. 237. d. 271. e. *Sepelitur in Monasterio S. Martini Turon.* 223. d. 225. e. *Agius ordinatur Episcopus Aurelian.* 360. n. 373. n. 601. n. *Succedit Jonæ.* 483. n.

Lupus Ferrar. Abbas Carolo Calvo significat se suas ei necessitates notas fecisse per Ludovicum Abbatem. 484. e. *Narrat Rabano Præceptori suo sibi commissum Ferrariense Monasterium.* 485. a.

VIII & vij Idus Septembris terræ motus. 41. b. *Raimbaldus Vertavensis Abbas corpus S. Martini Abbatis transfert ad Cellam Ensionensem, & in Ecclesia S. Petri collocat iv Nonas Decembres.* 369. d. e. 370. a. *Principium Abbatiæ Doverensis.* 271. e.

Anno Chr. 844.

Bego post interitum Rainaldi Dux Aquitaniæ factus Gunferium, Rainerium & Girardum expellere volens, in Herbadillam irruit; juxta vada Blesonis fluminis interficitur, & apud Durenum Theofalgiæ vicum sepelitur. Begonis Castrum non procul ab urbe Namnetis constructum capit Gunferius. 48. b. 219. b. *Namnetenses ab Amalrico Turon. Archiep. Episcopum postulant. Amalricus Actardum*

l'Angoumois l'armée des François qui se hâtoit d'aller joindre Charle occupé au siége de Toulouse, & la taille en pieces sans perdre aucun soldat. Dans cette attaque inopinée sont tués Hugue Abbé de saint Bertin & de saint Quentin, fils de Charlemagne, Ribbodon Abbé de saint Riquier, petit-fils de Charlemagne par une fille, les Comtes Eckard & Ravan avec plusieurs autres; sont pris Ebroin Evêque de Poitiers, Ragenaire Evêque d'Amiens, les Comtes Lokard, Gunthard & Richuin, Engilwin & grand nombre d'autres Nobles. 62. d. e.

Bernard & Hervée se battant contre Lambert sont tués. 89. n. 222. c. 223. d. 225. e. 258. b. 359. d. Les Généraux de Pepin défont l'armée de Charle le sept. de Juin: les Abbés Hugue & Ribbodon, Raban Porte-enseigne & plusieurs autres périssent dans ce combat. 160. d. 185. c. 216. n. 487. n. Vers sur la mort de l'Abbé Hugue. 305. Louis petit-fils de Charlemagne par sa fille Rotrude succede à Ribbodon Abbé de saint Riquier. 6. d. 244. b. 361. e. n.

Guillaume pour venger la mort de Bernard son pere, par le secours de Pepin surprend Toulouse, que Charle assiége aussi-tôt. Pendant le siége Charle accorde immunité au Monastere de Castres. 62. n. Guillaume fait un traité avec Abderaman Roi des Sarrazins de Cordoue. 581. n. Charle assiége Toulouse. 267. n. Dodon Abbé de Strade obtient éxemption de Charle. 378. a.

Nomenoé Duc des Bretons sortant insolemment des Etats qu'on lui avoit assignés & à ses prédécesseurs, vient jusques au Mans ravageant & brûlant tout: où apprenant que les Normans avoient fait une irruption dans son pays, il est obligé de s'en revenir. Louis Roi de Germanie aiant attaqué les Esclavons, en soumet une partie, tue l'autre; & domte tous les petits Rois de ces cantons. 63. a. Louis subjugue les Abodrites qui tramoient une révolte, aprés avoir tué leur Roi Gozzomuil. 160. d. 185. c. 249. d. Louis domte les Esclavons, & tue leur Roi Gêstimule. 216. c. 240. e. 241. e. 254. a. Raban Maur compose un Livre sur les louanges de la Croix, & l'envoie au P. Serge. 158. b. 161. a. 232. e.

Les trois freres Lothaire, Louis & Charle s'assemblent au mois d'Octobre auprés de Thionville, & aiant eu ensemble un pourparler à l'amiable, ils font serment de conserver désormais entre eux inviolablement les droits de la charité fraternelle. Lothaire & Louis envoient des Députés à Pepin, à Lambert & à Nomenoé pour leur enjoindre de ne point différer à obéir à Charle & à le venir trouver: sinon, ils les menacent de venir eux mêmes punir leurs infidélités. 63. b.

Il se tient au mois d'Octobre un Concile auprés de Thionville dans un lieu appellé Judtz; où assistent les trois freres Lothaire, Louis & Charle: Drogon Evêque de Mets y préside. 601. a. Concile tenu à Ver au mois de Decembre, où assistent Ebroin Evêque de Poitiers, Wenilon Archevêque de Sens, Louis Abbé de saint Denis, & Hincmar depuis Archevêque de Reims. 601. e.

Les Normans ravagent la Bretagne habitée par les Anglo-Saxons. 63. a. 152. c. D'autres s'avançant par la Garonne jusques à Toulouse, font

ad Carolum Tolosam obsidione vallantem properanti in pago Engolismensi occurrens, eum absque suorum casu profligat. In hac inopinata congressione Hugo Sithiensis & Quintinianus Abbas, Caroli M. filius, Ribbodo Centulensis Abbas, Caroli M. nepos ex filia, Eckardus & Ravanus Comites cum aliis pluribus interfecti: capti verò Ebroinus Pictav. Episc. Ragenarius Ambianensis, Lokardius, Guntardus & Richuinus Comites, Engilwinus aliique non pauci Nobilium. 62. d. e.

Bernardus & Herveus cum Lamberto congressi perimuntur. 89. n. 222. c. 223. d. 225. e. 258. n. 359. d. *Pippini Duces Caroli exercitum superant vij Idus Junii; in quo prælio cadunt Hugo & Ribbodo Abbates, Raban signifer & multi alii.* 160. d. 185. c. 216. n. 487. n. *Versus in mortem Hugonis Abbatis.* 305. *Ribbodoni Centul. Abbati succedit Ludovicus Caroli M. ex filia Rotrude nepos.* 6. d. 244. b. 361. e. n.

Willelmus patris Bernardi mortem ulturus, Pippini auxilio Tolosam intercipit, quam statim Carolus Calvus obsidione cingit. Carolus intra obsidionem immunitatem concedit Castrensi Monasterio. 62. n. *Willelmus fœdus icit cum Abderamane Cordubensi Sarracenorum Rege.* 581. n. *Carolus Tolosam obsidet.* 267. n. *Dodo Stradensis Abbas immunitatem obtinet à Carolo.* 378. a.

Nomenoius Britonum Dux fines sibi suisque antecessoribus distributos insolenter egrediens, Cenomannos usque cuncta populando & cremando pervenit: ubi audita Normannorum in fines suos irruptione, redire compellitur. Ludovicus Germ. Rex Sclavos aggressus, quosdam in deditionem capit, quosdam interficit, omnesque partium illarum Regulos sibi subigit. 63. a. *Ludovicus Abodritos domat defectionem molientes, occiso eorum Rege Gozzomuil.* 160. d. 185. c. 249. d. *Ludovicus Sclavos subigit, eorumque Regem Gestimulum occidit.* 216. c. 240. e. 241. e. 254. a. *Rabanus Maurus Librum componit de laudibus Crucis, eumque Sergio P. transmittit.* 158. b. 161. a. 232. e.

Tres fratres Lotharius, Ludovicus & Carolus mense Octobri penes Theodonis villam conveniunt; habitoque inter se colloquio amicabili, fraternitatis & caritatis jura in posterum non violanda confirmant. Lotharius & Ludovicus ad Pippinum, Lambertum atque Nomenoium Missos destinant, qui præcipiant ut Carolo obedire & occurrere non differant; sin aliàs, ad eorum infidelitates ulciscendas se interminando profecturos pronunciant. 63. b.

Synodus habita mense Octobri prope Theodonis villam in loco qui dicitur Judicium; quò simul conveniunt tres fratres Lotharius, Ludovicus & Carolus: huic præsidet Drogo Mettensis Episcopus. 601. a. *Synodus Vernensis habita mense Decembri; cui intersunt Ebroinus Pictav. Episcopus, Wenilo Archiep. Senonensis, Ludovicus Abbas S. Dionysii & Hincmarus posteà Archiep. Remensis.* 601. e.

Normanni Britanniam, quam Anglo-Saxones incolunt, depopulantur. 63. a. 152. c. *Alii per Garrondam Tolosam usque progredientes,*

impunè prædas agunt : quidam Galliciam aggressi dispereunt : nonnulli ulteriorem Hispaniam adorsi, diu cum Sarracenis dimicantes, victi tandem resiliunt. 63. b. *Wenilo Senon. Archiep. & Gerardus Comes Amuloni Lugdun. Archiep. significant Carolum Calvum flagitare ut Bernus Augustoduni & Godelsadus Cabilone ordinentur Episcopi.* 486.

impunément un grand butin : d'autres périssent en attaquant la Galice : d'autres se jettant dans l'Espagne ultérieure, & se battant long tems contre les Sarrazins, sont enfin vaincus, & retournent sur leurs pas. 63. b. Wenilon Archev. de Sens & le Comte Gerard font savoir à Amolon Archev. de Lyon que Charle le Chauve demande que Berne soit ordonné Evêque d'Autun & Godelsad de Chalon sur Saone. 486.

Lupus Ferrar. Abbas ad Prudentium Trecensem Episc. scribit de legatione simul obeunda. 485. c. *Marcwardo Prumiensi Abbati significat se in Aquitanica congressione manifesta morte liberatum.* 487. c. *ad Ludovicum Abbatem scribit de Cella S. Judoci : ab eodem postulat duos suos famulos ab ejus fabris erudiri.* 488. c. e. *ad Hugonem Abbatem Sithiensem & ad Carolum Regem scribit de Cella S. Judoci.* 489. b. d.

Loup Abbé de Ferrieres écrit à Prudence Evêque de Troies touchant une commission dont ils étoient chargés l'un & l'autre. 485. c. Il mande à Marcward Abbé de Pruim que dans un combat, qui s'étoit donné en Aquitaine, il avoit été délivré d'une mort manifeste. 487. c. Il écrit à Louis Abbé touchant la Celle de saint Josse : il le prie de vouloir bien faire instruire deux de ses domestiques par ses ouvriers. 488. c. e. Il écrit à Hugue Abbé de saint Bertin & au Roi Charle sur la Celle de saint Josse. 489. b. d.

Anno Chr. 845.

L'an de J.-C. 845.

Hiems asperrima. Normannorum naves cxx mense Martio per Sequanam hinc & inde cuncta vastantes, Parisios nullo obsistentes pervadunt. Carolus, munere septem millium librarum eis exhibito, eos à progrediendo compescit. 63. c. *Normanni cum Ragenario Duce Parisios accedunt, & in eam intrant in Vigilia Paschalis festivitatis.* 41. c. 63. c. 231. c. 271. e. 348. d. *S. Germani Monasterium & Ecclesiam diripiunt.* 349. d. *Miracula patrata meritis S. Germani.* 350. a. b. *Ragenarius auctor totius mali, diffusis visceribus, miserè perit.* 350. d. e. *Horicus Normannorum Rex residuos è Normannis, qui Monasterium S. Germani diripuerant, decollari jubet.* 351. a. *S. Genovefæ Monachi Normannorum tyrannidem declinantes, patronam suam ad Attegias, deinde, transito Sequana, ad Dravernam deducunt.* 348. n.

Hiver trés rude. Au mois de Mars six-vingts bateaux des Normans ravageant les bords de la Seine, vienent jusques à Paris sans trouver de résistance. Charle, leur faisant présent de sept mille livres d'argent, les empêche d'aller en avant. 63. c. Les Normans sous la conduite de Ragenaire s'avancent jusques à Paris, & y entrent la veille de Pâque. 41. c. 63. c. 231. c. 271. e. 348. d. Ils pillent le Monastere & l'Eglise de saint Germain. 349. d. Miracles opérés par les mérites de saint Germain. 350. a. b. Ragenaire auteur de tout le mal, périt misérablement, ses entrailles s'étant répandues. 350. d. e. Horic Roi des Normans fait couper le coû au reste des Normans, qui avoient pillé le Monastere de saint Germain. 351. a. Les Moines de sainte Geneviéve évitant la tyrannie des Normans, conduisent leur patrone à Aties, & ensuite à Draver au de-là de la Seine. 348. n.

Normanni Franciam vastantes, Parisios navigio veniunt ; accepta pecunia discedunt : cum Frisonibus tribus præliis confligunt ; in primo victi, in duobus aliis victores, magnam trucidant hominum multitudinem. Carolus cum Britonibus confligens, cum grandi damno sui exercitus cum paucis vix evadit. Ludovicus Boëmanorum Duces xiv baptizari jubet. 161. a. 185. d. 233. a. 249. d. 267. b. *Carolus Britanniam cum paucis cautè ingressus, adversa usus fortuna, Cenomannos festinatò revertitur.* 64. a. *Carolus secunda vice Britanniam petit, & cum Nomenoio congreditur.* 222. d. 223. d. 226. a. *Franci Britanniam ingressi, x Kal. Decembris commisso prælio, à Britonibus cæduntur.* 41. c. *Beneventani cum Sarracenis denuò dissident.* 63. e.

Les Normans ravageant la France, vienent à Paris par eau ; & aiant reçu de l'argent ils se retirent. Ils se battent trois fois contre les Frisons ; ils sont vaincus dans le premier combat ; mais étant restés victorieux dans les deux autres, ils font un grand carnage. Charle combattant contre les Bretons, perd une partie de son armée, & se sauve à peine avec peu de personnes. Louis fait bâtiser quatorze Généraux des Boëmiens. 161. a. 185. d. 233. a. 249. d. 267. b. Charle accompagné de peu de monde entre en Bretagne ; & la fortune lui aiant tourné le dos, il s'en retourne au Mans avec précipitation. 64. a. Charle va en Bretagne pour la seconde fois, & se bat contre Nomenoé. 222. d. 223. d. 226. a. Les François entrent en Bretagne, & aiant livré bataille le 22 de Novembre, sont défaits par les Bretons. 41. c. Ceux de Bénévent se brouillent de nouveau avec les Sarrazins. 63. e.

Horicus Normannorum Rex 600 naves per Albim fluvium in Germaniam mittit. Saxones, commisso prælio, Normannos vincunt. Normanni inde digressi, Sclavorum quamdam capiunt urbem. 63. d. 152. c. *Normanni Hammaburgum invadunt & diripiunt. Ecclesia crematur : Biblia sacra, quæ Ludovicus Pius Anschario Episcopo contulerat, igne*

Horic Roi des Normans envoie en Germanie six cens bateaux par la riviere d'Elbe. Les Saxons se battent contre les Normans, & les taillent en pieces. Les Normans sortant de-là, s'emparent d'une ville des Esclavons. 63. d. 152. c. Les Normans prenent & pillent Hambourg. L'Eglise est brulée ; la Bible, dont Louis le Débonnaire avoit fait présent à l'Evêque Anschaire, périt par le feu.

335. b. c. Les Normans, aiant repassé la Seine, regagnent la mer, pillent & brulent tous les lieux voisins de la mer. Aiant pillé & brulé le Monastere de saint Bertin, tandis qu'ils s'en retournent leurs vaisseaux chargés, ils devienent ou aveugles ou insensés. Ce qui détermine le Roi Horic à envoier des Ambassadeurs à Louis Roi de Germanie pour lui demander la paix, promettant de renvoier les prisonniers, & de restituer les trésors. 63. c. 152. d. Folcuin Abbé de saint Bertin met le corps de ce Saint dans un lieu secret à cause des Normans. 381. a.

Les Normans, qui l'année précédente avoient ravagé l'Aquitaine, y retournent, & s'emparent de Saintes. 64. a. Siguin Comte de Bourdeaux & de Saintes est pris & tué par les Normans: la ville de Saintes est réduite en cendres. 222. d. 223. d. 226. a. 258. b. 494. n.

Charle convoque à Beauvais un Concile d'Evêques: Hincmar y est élu Archevêque de Reims. 212. d. 529. n. Ce Concile se tient au mois d'Avril. 602. b. Hincmar est ordonné. 232. e. 566. c. 591. d. Il est ordonné le trois de Mai. 271. e. Hincmar aussi-tôt aprés son ordination dégrade les Clercs qui avoient été ordonnés par Ebbon depuis sa déposition. 280. d. L'Empereur Lothaire exige du P. Serge des Lettres pour examiner de nouveau le jugement touchant la déposition d'Ebbon Archevêque de Reims. Serge ordonne à Gotbold Archevêque de Rouen d'assembler un Concile à Treves pour finir cette cause. 213. a. 528. b. 592. a.

Le Comte Fulcrad & tous les autres Provençaux abandonnent Lothaire, & s'emparent de l'autorité dans toute la Provence. 63. c. Lothaire entre en Provence, & la recouvré presque toute. 64. a. Louis Roi de Germanie tient en Automne une Diéte à Paderborne, où il reçoit les Ambassades de ses freres, des Normans, des Esclavons & des Bulgares. Lothaire réduit sous son obéissance Fulcrad Duc d'Arles & les autres Comtes qui songeoient à se révolter, & dispose à sa volonté de la Provence. 161. b. 185. e. 233. a.

Le Roi Charle va au Monastere de Fleuri, où il reçoit Pepin, & lui aiant fait faire serment de fidélité, il lui confie le gouvernement de toute l'Aquitaine, excepté Poitiers, Saintes & Angoulême. 63. d. Dans cet endroit Didon Abbé de saint Florent le Vieux obtient de Charle la métairie de Potiac située en Anjou. 62. n.

Paschase Radbert Abbé de Corbie envoie à Charle le Chauve son livre sur le corps & le sang du Seigneur. 561. e. Translation du corps de saint Maur Abbé faite par Gauzlin le 12 de Mars. Gauzlin est ordonné Abbé de saint Maur sur Loire le 16 de Mai. 347. a. Mort de Gauzbert Abbé de saint Maur des Fossés. 89. n. Mort d'Adaleod Abbé de saint Amand. 271. e.

Nithard écrivoit la bataille de Fontenai un Dimanche, le 18 d'Octobre, à saint Clou sur la Loire. 22. c. Les Moines d'Hirschfeld se reconcilient avec Otgaire Archevêque de Mayence. Louis Roi de Germanie vient au Monastere d'Hirschfeld le 31 d'Octobre, & lui donne des priviléges & des immunités. 216. d. 240. e. 254. a.

dispereunt. 335. b. c. *Normanni, alveo Sequanæ remenso, maria repetunt, cuncta mari loca finitima diripiunt & incendunt. Direpto incensoque Sithiensi Monasterio, dum oneratis navibus repedant, vel tenebris cæcantur, vel insania percelluntur. Unde Horicus Rex Legatos ad Ludovicum Germaniæ Regem pacis gratia mittit, captivos dimittere, thesaurosque paratus restituere.* 63. c. 152. d. *Folcuinus Sithiensis Abbas ob Normannos S. Bertini corpus in secretiori loco recondit.* 381. a.

Normanni, qui anno præterito Aquitaniam vastaverant, remeantes Santonas invadunt. 64. a. *Siguinus Burdegalensis & Santonensis Comes à Normannis capitur & occiditur: Santonensis urbs crematur.* 222. d. 223. d. 226. a. 258. b. 494. n.

Carolus Synodum Episcoporum apud Bellovacum convocat; in qua Hincmarus eligitur Archiepiscopus Remensis. 212. d. 529. n. *Synodus mense Aprili habetur.* 602. b. *Hincmarus ordinatur.* 232. e. 566. c. 591. d. *ordinatur v Nonas Maii.* 271. e. *Hincmarus statim post ordinationem Clericos ab Ebbone post depositionem ordinatos de gradibus dejicit.* 280. d. *Lotharius Imper. à Sergio P. litteras exigit pro refricando judicio de Ebbonis Archiep. Rem. depositione. Sergius jubet Guntboldum Rotomag. Archiep. Synodum convocare apud Treveros ad hanc causam finiendam.* 213. a. 528. b. 592. a.

Fulcradus Comes & cæteri Provinciales à Lothario deficiunt, sibique potestatem totius Provinciæ usurpant. 63. c. *Lotharius Provinciam ingressus, ferè totam recuperat.* 64. a. *Ludovicus Germ. Rex Autumni tempore Paderbornæ Placitum habet, ubi fratrum suorum, Normannorum, Sclavorum & Bulgarorum legationes suscipit. Lotharius Fulcradum Arelat. Ducem & reliquos Comites rebellare molientes in deditionem accipit, & Provinciam prout vult ordinat.* 161. b. 185. e. 233. a.

Carolus Rex Floriacense S. Benedicti Monasterium adit, ubi Pippinum suscipit; & receptis ab eo fidelitatis sacramentis, ei totius Aquitaniæ dominatum permittit, præter Pictavos, Santonas & Engolismam. 63. d. *Ibi Dido Glonnensis Abbas Potiacum villam in pago Andegavensi sitam obtinet à Carolo.* 62. n.

Paschasius Radbertus Corbeiensis Abbas suum de corpore & sanguine Domini Librum ad Carolum Calvum mittit. 561. e. *S. Mauri Abbatis corporis translatio facta à Gauzlino iv Idus Martii. Gauzlinus ordinatur Glannafol. Abbas xvij. Kal. Junii.* 347. a. *Moritur Gauzbertus Fossatensis Abbas.* 89. n. *Obit Adaleodus Abbas S. Amandi.* 271. e.

Nithardus pugnam Fontaneticam scribebat die Dominico, xv Kal. Novembris, apud S. Chlodoaldum super Ligerim. 22. c. *Hersfeldenses Monachi cum Otgario Archiep. Mogunt. reconciliantur. Ludovicus Rex Germ. ad Hersfeldense Monasterium venit ij Kal. Novembris, eique dat privilegia & immunitates.* 216. d. 240. e. 254. a.

Lupus Ferrariensis Abbas Ludovicum Abbatem rogat ut Monasterii ejus necessitates Regi aperiat. 490. *Regi congratulatur de ejus sospitate.* 491. b. *Hincmaro Rem. Archiep. exponit necessitates sui Monasterii.* 491. e. *ad Ludovicum Abbatem scribit de Cella S. Judoci.* 492. d. 493. b. *Wenilonem Senon. Archiep. rogat ut detur licentia Ardegario & Baldrico Presbyteris profitendi Regulam S. Benedicti.* 493. d.

Loup Abbé de Ferrieres prie Louis Abbé d'exposer au Roi l'indigence de son Monastere. 490. Il congratule le Roi sur sa bonne santé. 491. b. Il découvre à Hincmar Archevêque de Reims la pauvreté de son Monastere. 491. e. Il écrit à l'Abbé Louis touchant la Celle de saint Josse. 492. d. 491. b. Il prie Wenilon Archevêque de Sens de donner aux Prêtres Ardegaire & Baudri la permission d'embrasser la Regle de saint Benoit. 493. d.

Anno Chr. 846.

L'an de J. C. 846.

Piratæ Danorum Frisiam adeuntes, tota penè provincia potiuntur. Ventus Aquilo per totam hiemem segetibus & vineis incumbit. Luporum incursio inferiores Galliæ partes infestat. 164. a. b. *Dani Frisiam adeuntes, provincias & Ecclesias vastant, populum occidunt. Quod audientes Flandrenses Pontifices & Abbates, cum Sanctorum suorum reliquiis ad castrum S. Audomari veniunt.* 152. c. d. *S. Winnochi corpus Normannorum metu de Monasterio Worombholtensi ad Sithiense in Ecclesiam S. Audomari transfertur.* 380. a.

Des pirates Danois se jettant sur la Frise, se rendent maîtres de presque toute la province. Un vent de bise regne pendant tout l'hiver sur les blés & les vignes. Des Loups parcourent & désolent les parties inférieures de la Gaule. 164. a. b. Les Danois entrent dans la Frise, ravagent les provinces & les Eglises, massacrent le peuple. Les Evêques & les Abbés de Flandre l'aiant appris, se retirent à saint Omer avec les reliques de leurs Saints. 152. c. d. Le corps de saint Winnoch par la crainte des Normans est transféré du Monastere de Woromhoult en celui de saint Bertin dans l'Eglise de saint Omer. 380. a.

Gisalbertus Vassallus Caroli Calvi filiam Lotharii Imper. rapit, & in Aquitaniam profectus, in conjugem sumit. Ludovicus Germ. Rex mense Martio cum Rege Carolo colloquium habet, in quo uterque protestatur se nullam partem habuisse in conjunctione Gisalberti cum filia Lotharii. Ludovicus inde reversus, juxta Lacum Brigantinum ij Nonas Aprilis Pascha celebrat. 161. c. Hoc anno Dominica Passionis incidebat in diem quartum Aprilis, Pascha verò in diem 18 ejusdem mensis.

Gisalbert Vassal de Charle le Chauve enléve la fille de l'Emp. Lothaire, & étant allé en Aquitaine, il l'épouse. Louis Roi de Germanie a au mois de Mars un pour-parler avec le Roi Charle, dans lequel ils protestent l'un & l'autre qu'ils n'ont eu aucune part au mariage de Gisalbert avec la fille de Lothaire. Louis étant de retour, célébre la fête de Pâque auprés du Lac de Constance le quatre d'Avril. 161. c. *En cette année le Dimanche de la Passion tomboit le 4 d'Avril, & Pâque le 18 du même mois.*

Mense Maio tanta apud Autissiodorum fuit pluviarum inundatio, ut parietes penetrans, cupas vino plenas in Icaunam retulerit; & (quod mirabilius est) quamdam vineam cum terra, vitibus & omnibus arboribus ex una parte Icaunæ in alteram transposuerit. 64. c.

Au mois de Mai il y eut à Auxerre une si grande inondation causée par les pluies, que pénétrant les murailles, elle reporta dans l'Yonne des tonnes pleines de vin, & (ce qui est plus merveilleux) qu'elle transporta d'un côté de cette riviere dans l'autre une vigne avec la terre, les seps & tous les arbres. 64. c.

Conventus apud Sparnacum villam. 602. e. *Carolus præter morem mense Junio apud Sparnacum generalem Conventum habet, ubi Episcoporum auctoritas flocci penditur. Junior quidam cum equa coiens repertus, vivus Francorum judicio crematur. Carolus Britanniam cum exercitu petens, pacisciur cum Nomenoio Britonum Duce.* 64. b. *Pax inter Carolum & Nomenoium.* 494. n.

Assemblée à Epernai. 602. e. Charle tient extraordinairement au mois de Juin une Assemblée générale à Epernai, où l'on fait peu de cas de l'autorité des Evêques. Un jeune homme, qui est surpris commettant une action abominable avec une cavale, est brulé vif par le jugement des François. Charle allant en Bretagne avec une armée, fait un accord avec Nomenoé Duc des Bretons. 64. b. Paix entre Charle & Nomenoé. 494. n.

Nomenoius per B. Florentini auxilium à Carolo Rege domatur. 257. c. *Carolus Britanniam ingreditur, Nomenoium vincit. Normanni per Aquitaniam diffunduntur.* 258. b. *Mense Julio Herus insula à Normannis succenditur.* 222. d. 223. d. 226. a. *Normanni Lemovicas perveniunt: Lemovicenses, urbe relicta, huc illucque disperguntur.* 370. b.

Nomenoé est vaincu par le Roi Charle avec le secours de saint Florentin. 257. c. Charle entre en Bretagne, défait Nomenoé. Les Normans se répandent dans l'Aquitaine. 258. b. Au mois de Juin l'isle d'Hermoutier est brulée par les Normans. 222. d. 223. d. 226. a. Les Normans vienent à Limoges: les habitans abandonnant la ville, se dispersent de côté & d'autre. 370. b.

Lambertus Namnetensibus multa mala infert. Actardus Episcopus Carolum Regem adit, & apud eum querelas habet de Lamberto. Carolus Nomenoio scribit ut Lambertum à se expellat. Nomenoius Caroli mandatis paret. Credonem fugit Lambertus, vicinisque regionibus multum incommodat. Multi

Lambert fait beaucoup de mal aux Nantois: l'Evêque Actard va trouver le Roi Charle, & lui porte ses plaintes contre Lambert. Charle mande à Nomenoé de chasser Lambert. Nomenoé lui obéit. Lambert s'enfuit à Craon, & incommode fort les pays voisins. Plusieurs l'attaquent, mais en étant vaincus, ils se retirent. Gui Comte du Mans est

mis

mis en fuite. Lambert construit un Château sur le bord de l'Oudon, & s'empare de l'Anjou, qu'il retient jusqu'à la fin de sa vie. 48. d. e. 219. c. d.

adversùs eum insurgunt ; sed ab eo victi recedunt : Guido Cenoman. Comes in fugam vertitur. Lambertus castrum construit super ripam Uldonis, Andegav. territorium usurpat, quod ad finem vitæ suæ retinet. 48. d. e. 219. c. d.

Les Sarrazins étant entrés dans Rome, pillent les Eglises de saint Pierre & de saint Paul : ils y tuent plusieurs Saxons & beaucoup d'autres. Aiant pris la ville de Fondi, & ruiné les lieux voisins, ils campent auprés de Gaiéte : ils défont à plate couture & mettent en déroute l'armée des François, & brulent le Monastere de saint André. 45. c. Au mois d'Août les Sarrazins aiant attaqué Rome, pillent l'Eglise de saint Pierre, & occupent une montagne trés fortifiée à cent milles de Rome. Quelques-uns du parti de Lothaire les aiant attaqués, sont taillés en pieces. Quelques Sarrazins s'étant jettés sur l'Eglise de saint Paul, sont tués par ceux de la Campanie. Louis Roi d'Italie se battant contre les Sarrazins, est vaincu, & a de la peine à gagner Rome. 64. c. Les Maures ne pouvant prendre Rome, pillent l'Eglise de saint Pierre. 158. b. 161. d. 186. a. 233. b.

Sarraceni Romam ingressi, Ecclesias S. Petri & S. Pauli diripiunt : multos ibi Saxones interimunt aliosque quamplurimos : capta Fundensi urbe, vicinisque locis devastatis, juxta Gaietam castra metantur : Francorum exercitum cædunt & fugant, & S. Andreæ Cellam igne cremant. 45. c. *Mense Augusto Sarraceni Romam aggressi, Basilicam S. Petri diripiunt, & quemdam munitissimum montem centum ab urbe millibus dissitum occupant : quos quidam Lotharii partium adorsi delentur. Pars Sarracenorum S. Pauli Ecclesiam adiens, à Campaniensibus interficitur. Ludovicus Italiæ Rex cum Sarracenis pugnans, victus vix Romam pervenit.* 64. c. *Mauri Romam expugnare non valentes, Templum S. Petri diripiunt.* 158. b. 161. d. 186. a. 233. b.

Louis Roi de Germanie étant parti pour combattre les Esclavons, s'en revient aprés avoir été vaincu. 64. c. Il a un entretien avec l'Empereur Lothaire, pour le raccommoder avec Charle ; mais comme il ne gagnoit rien, il part à la mi-Aout avec son armée, & va trouver les Esclavons qui tramoient une révolte ; où aiant tout reglé, il leur donne Rastize pour Chef. De-là il s'en revient par la Boëme aprés avoir perdu une partie de son armée. 161. c. 186. a. 233. a. Louis subjugue la Pannonie, ravage la Boëme. 216. d. 240. e. 241. e. 254. a.

Ludovicus Germ. Rex adversùs Sclavos profectus, victus revertitur. 64. c. *Cum Lothario Imp. loquitur ut eum cum Carolo pacificet ; sed nihil proficiens, circa medium Augustum cum exercitu ad Sclavos defectionem molientes proficiscitur, ubi rebus compositis, Ducem eis constituit Rastizen. Inde per Boëmanos cum magno exercitûs sui damno revertitur.* 161. c. 186. a. 233. a. *Ludovicus Pannoniam subigit, Boëmanos vastat.* 216. d. 240. e. 241. e. 254. a.

Gontbold Archevêque de Rouen indique un Concile à Treves pour examiner la cause d'Ebbon Archevêque de Reims : mais les Legats du S. Siége ne se trouvant pas au tems marqué, & Ebbon lui même n'y venant point, & n'envoiant personne en sa place, Gontbold & les autres Evêques, qui pour lors s'étoient assemblés à Paris, interdisent à Ebbon le diocese de Reims. 213. b. Bun Abbé d'Hirschfeld meurt ; Brunward lui succéde. 240. e. Mort de Regimbert Maître des Moines de S. Gal. 207. d. Wenilon Archevêque de Sens acheve à Vareilles le Monastere de saint Remi. 265. c.

Guntboldus Rotomag. Archiep. Synodum indicit apud Treviros ad causam Ebbonis Archiep. Rem. discutiendam : sed Legatis summi Pontificis juxta condictum non venientibus, ipso Ebbone nec veniente, nec pro se personam mittente, Guntboldus & cæteri Episcopi, qui tunc Parisios convenerant, Ebboni diœcesim Remensem interdicunt. 213. b. *Obit Bun Hersfeld. Abbas, cui succedit Brunwart.* 240. e. *Defungitur Regimbertus Præceptor Monachorum S. Galli.* 207. d. *Wenilo Arch. Senon. perficit Cœnobium S. Remigii apud Vallilias.* 265. c.

Loup Abbé de Ferrieres écrit à Wenilon Archevêque de Sens touchant Nomenoé, Pepin & Siguin. 494. c. Il prie Hincmar Archev. de Reims de faire ôter à Odulfe la Celle de saint Josse. 494. e. Il expose au Roi Charle les miseres de son Monastere. 495. c. Il menace le Roi de quelque malheur, s'il ne rend la Celle de saint Josse. 496. c. Il implore le secours de l'Archev. Hincmar. 497. a. Il écrit à Marcward Abbé de Pruim touchant la Celle de saint Josse. 497. c. Il écrit à Radbert Abbé de Corbie au sujet d'Ives Moine de Corbie. 498. b. d.

Lupus Ferrar. Abbas ad Wenilonem Arch. Senon. scribit de Nomenoio, Pippino & Siguino. 494. c. *Hincmarum Rem. Archiep. rogat ut ejus ope auferatur Odulfo Cella S. Judoci.* 494. e. *Carolo Regi exponit miserias sui Monasterii.* 495. c. *Regi minatur malum, nisi reddat Cellam S. Judoci.* 496. c. *Hincmari Archiep. implorat opem.* 497. a. *ad Marcwardum Prum. Abbatem scribit de Cella S. Judoci.* 497. c. *Scribit ad Radbertum Abbatem Corbeiensem de Ivone Corb. Monacho.* 498. b. d.

L'an de J. C. 847.

L'Empereur Lothaire, Louis & Charle s'assemblent à Mersen. 499. n. Articles de l'Assemblée tenue au mois de Février à Mersen prés de Mastricht. Les Annonces des Rois. 603. 604.

Anno Chr. 847.

Lotharius Imperator, Ludovicus & Carolus simul conveniunt ad Marsnam. 499. n. *Capitula Conventûs habiti mense Februario apud Marsnam prope Trajectum. Regum Adnunciationes.* 603. 604.

Theutgaud lui succede. 186. c. 216. d. Mort d'Erlebald Abbé de Richenaw & de Tatton Moine de cette Abbaye. 207. d. Waldon est fait Abbé de Fulde. 240. e. Les corps des saints Martyrs Savinien, Potentien, Altin & Eodald sont transférés dans l'Eglise de saint Pierre par Wenilon Archevêque de Sens le 25 d'Août. Abbon est ordonné Abbé de Massai. 272. a.

ei succedit Theutgaudus. 186. c. 216. d. *Erlebaldus Augiensis Abbas & Tatto Monachus Augiensis moriuntur.* 207. d. *Waldo fit Abbas Fuldensis.* 240. e. *SS. Martyrum Saviniani, Potentiani, Altini atque Eodaldi corpora in Basilicam S. Petri transferuntur à Wenilone Archiep. Senon. viij Kal. Septembris. Abbo ordinatur Masciacensis Abbas.* 272. a.

La Reine Ermentrude promet à Pardule élu Evêque de Laon d'assister à son ordination. 499. b. Elle exhorte Heribold Evêque d'Auxerre à soulager son frere Abbon Abbé de saint Germain, qui étoit dans l'indigence. 502. a.

Ermentrudis Regina Pardulo electo Laudun. Episcopo pollicetur se adfuturam ejus ordinationi. 499. b. *Heriboldum hortatur Autissiod. Episc. ut Abboni fratri suo Abbati S. Germani opituletur indigenti.* 502. a.

Loup Abbé de Ferrieres mande à un de ses amis de lui envoier de l'argent. 499. d. Il écrit aux Moines de Ferrieres qu'il devoit aller à Mastricht avec le Roi. 500. a. Il fait savoir à Marcward Abbé de Pruim qu'il étoit avec le Roi depuis quatre mois. 500. d. Il mande au même qu'il étoit fort fâché de ne le pas voir avant son départ. 500. e. Il recommande à Pardule Evêque de Laon les Moines de sainte Colombe qui alloient trouver le Roi. 501. c. Le Roi Charle soustrait le Monastere de sainte Colombe à l'autorité de l'Archevêque de Sens. 501. n.

Lupus Ferrariensis Abbas à quodam amico sibi argentum postulat. 499. d. *Ferrariensibus Monachis significat se Trajectum iturum cum Rege.* 500. a. *Marcwardo Prum. Abbati nunciat se cum Rege quartum mensem agere.* 500. d. *eidem significat se dolere quòd eum non videat ante discessum.* 500. e. *Pardulo Laudun. Episc. commendat Monachos S. Columbæ Regem adeuntes.* 501. c. *Carolus Rex Monasterium S. Columbæ subtrahit auctoritati Archiepiscopi Senon.* 501. n.

L'an de J. C. 848.

Anno Chr. 848.

Le Roi Charle entre en Aquitaine: il prend pendant le Carême neuf bateaux des Danois sur la Dordogne. Les Normans prenent Bourdeaux avec le Duc Guillaume. Charle va de nouveau en Aquitaine contre Pepin. Il paroit dans le ciel des armées de feu. Gundebald Archevêque de Rouen meurt. 41. d.

Carolus Rex Aquitaniam ingreditur: in Dordonia fluvio novem Danorum naves capit per Quadragesimam. Normanni Burdegalam capiunt cum Duce Willelmo. Carolus iterum Aquitaniam ingreditur contra Pippinum. Acies igneæ in cælo visæ. Gundebaldus Archiep. Rotomag. moritur. 41. d.

Louis Roi de Germanie défait les Esclavons, qui étoient venu fondre sur ses Etats. Charle attaque & taille en pieces une partie des Normans qui assiégeoient Bourdeaux. L'armée de Lothaire combattant contre les Sarrazins qui occupoient Bénévent, demeure victorieuse. 65. c.

Sclavi in regnum Ludovici Germ. Regis irruentes ab eo superantur. Carolus Normannorum Burdegalam oppugnantium partem aggressus, viriliter superat. Exercitus Lotharii contra Sarracenos Beneventum obtinentes dimicans, victor efficitur. 65. c.

Les Normans aiant pris Bourdeaux par la trahison des Juifs, la pillent & la brulent: ils mettent le feu au village de Melle. Les Ecossois chassent les Normans de leur pays. Le Roi des Ecossois envoie à Charle une ambassade & des présens, & lui demande passage par ses Etats pour aller à Rome. 65. c. 152. e. Bourdeaux est pris & brulé par les Normans. 222. d. 223. d. 226. a. 272. a.

Normanni Burdegalam, Judæis prodentibus, capiunt, depopulantur & incendunt: Metullum vicum incendio tradunt. Scoti Normannos è suis finibus propellunt. Scotorum Rex ad Carolum Calvum Legatos cum muneribus mittit, viam sibi Romam petendi causa concedi deposcens. 65. c. 152. e. *Burdegala à Normannis capitur & crematur.* 222. d. 223. d. 226. a. 272. a.

Pepin est rejetté par les Aquitains. 56. n. 230. n. Les Aquitains rejettent Pepin pour sa lâcheté, & élisent Charle pour leur Roi. Des Pirates Grecs pillent Marseille, & se retirent impunément. Les Maures s'emparent de nouveau de Bénévent. Guillaume fils de Bernard prend par ruse Ampurias & Barcelone. 65. c.

Pippinus ab Aquitanis rejicitur. 56. n. 230. n. *Aquitani Pippinum ob inertiam rejiciunt, Carolumque in Regem eligunt. Græcorum Piratæ Massiliam vastantes impunè recedunt. Mauri denuò Beneventum invadunt. Willelmus Bernardi filius Empurium & Barcinonem dolo capit.* 65. c.

Ainard Abbé séculier de l'Eglise de saint Martial & tous les autres Chanoines quittent l'habit Canonial, & prenent le Monacal, aprés en avoir eu permission du Roi Charle, qui pour lors tenoit une Assemblée générale à Limoges pendant le Carême. Stodile Evêque de Limoges s'oppose à ce changement, mais y aiant été contraint par le Roi, & étant gagné par des présens, il y consent. Les Chanoines choisissent Dodon Abbé de saint Savin pour être à leur tête. 226. b. c. 272. b. c. Les Chanoines de saint Martial prenent l'habit Monastique. 258. c.

Ainardus Abbas sæcularis Ecclesiæ S. Martialis cum omnibus aliis Canonicis, abjecto Canonicali habitu, Monachicum assumunt, accepta licentia à Carolo Rege, qui tunc Lemovicis Quadragesimæ tempore Conventum generalem habebat. Stodilus Lemovic. Episc. huic mutationi refragatur; sed à Rege coactus & victus muneribus consentit. Canonici sibi præficiunt Dodonem sancti Savini Abbatem. 226. b. c. 272. b. c. *Canonici sancti Martialis Monasterium habitum induunt.* 258. c.

de Bruneftashufe eft bâti par Liudolfe Duc des Saxons. 216. e.

Monafterium Bruneftashufenfe conditur à Liudolfo Saxonum Duce. 216. e.

L'an de J. C. 849.

Anno Chr. 849.

Paul eft ordonné Archevêque de Rouen le fix de Janvier. 41. e. 272. d. La Seine eft gelée, enforte que le peuple y paffe comme fur un pont. Au mois de Janvier Lothaire & Charle fe jurent une amitié réciproque dans le palais de Perone. 41. e. Lothaire & Charle fe lient enfemble d'une amitié fi étroite, que fe donnant publiquement des bâtons l'un à l'autre, ils recommandent leurs femmes & leurs enfans au furvivant. 66. a. Un violent tremblement de terre fe fait fentir dans la Gaule le 17 de Février; mais aucun édifice n'en eft renverfé. 65. d. Godefcalc eft foueté dans l'Affemblée de Kierfi, & obligé de bruler fes Livres. 66. a. Tremblement de terre. 207. d. 272. c.

Paulus ordinatur Archiep. Rotomag. viij Idus Januarii. 41. e. 272. d. *Congelatur Sequana, ita ut per eum quafi fuper pontem tranfeat populus. Menfe Januario Lotharius & Carolus fefe amicitia conftringunt in Peronenfi palatio.* 41. e. *Lotharius & Carolus tanto amoris vinculo devinciuntur, ut alter alteri baculos publicè tribuendo, uxores & liberos fuperftiti commendet.* 66. a. *Apud Galliam xiij Kal. Martii terræ motus validus, fed nulla ædificiorum ruina.* 65. d. *Godefcalcus in Carifiacenfi Conventu flagellatur, & Libros fuos cremare cogitur.* 66. a. *Terræ motus.* 207. d. 272. c.

Nomenoé s'empare d'Angers & des environs. Les Normans ravagent & brulent Perigueux, & regagnent impunément leurs bateaux. Les Sarrazins pillent Lune ville d'Italie, & fans trouver de réfiftance, font le dégât fur les côtes de la mer jufqu'en Provence. 66. a. Les Normans ravagent & brulent Perigueux. 153. a.

Nomenoius Andegavos & vicina loca invadit. Normanni Petrocorium prædantes incendunt, & impunè ad naves remeant. Sarraceni Lunam Italiæ urbem diripiunt, & nullo obfiftente maritima omnia ufque ad Provinciam devaftant. 66. a. *Normanni Petrocorium populantur & incendunt.* 153. a.

Guillaume fils de Bernard Duc de Septimanie prend Barcelone par artifice, aprés en avoir chaffé Aledran qui la gardoit. 41. e. Ceci eft rapporté à l'année précédente dans les Annales de faint Bertin. 41. n. 65. c.

Willelmus Bernardi Septimaniæ Ducis filius Barcinonem per dolum capit, expulfo Aledranno illius cuftode. 41. e. *Hoc ad annum præcedentem refertur in Annalibus Bertinianis.* 41. n. 65. c.

Au mois de Mars le Comte Vivien fe faifit de Charles qui prenoit des mefures pour porter du fecours à fon frere Pepin. 41. e. Le Roi Charle tient une Diete a Chartres: Charle frere de Pepin y eft rafé & envoié dans le Monaftere de Corbie. Le Roi Charle va à Limoges, affiége & prend Toulouse: où étant entré, il la rend à Fidolon: de-là il vient à Bourges au mois de Decembre. 42. a.

Menfe Martio Vivianus Comes Carolum, qui Pippino fratri auxilium ferre meditabatur, capit. 41. e. *Carolus Rex Placitum habet in urbe Carnotenfi: ibi Carolus Pippini frater tondetur, & in Monafterium Corbeienfe truditur. Carolus Rex Lemovicam urbem petit, Tolofam obfidet & capit: ingreffus urbem, eam reddit Fidoloni: inde Bituricas venit menfe Decembri.* 42. a.

Charle fouhaitant aller trouver fon frere Pepin qui erroit dans l'Aquitaine, eft pris par les Vaffaux du Roi Charle, qui le lui amenent. Au mois de Juin le Roi Charle tenant une Diete à Chartres, Charle frere de Pepin aprés la Meffe monte au jubé, & déclare qu'il veut embraffer la Cléricature: il eft rafé par les Evêques. Le Roi Charle étant entré en Aquitaine, gagne prefque tout le peuple, & le foumet à fa puiffance; il difpofe à fa volonté de la Marche d'Efpagne. 66. b. Charle frere de Pepin eft rafé & envoié dans le Monaftere de Corbie. 164. a. 233. d. 250. a.

Carolus Pippinum fratrem in Aquitania vagantem adire cupiens, à fidelibus Caroli Regis comprehenfus, ad ejus præfentiam adducitur. Menfe Junio apud Carnutum urbem Carolo Rege Conventum habente, Carolus ifte poft Miffarum follemnia Ambonem confcendens, declarat fe velle Clericum fieri; ibique ab Epifcopis tondetur. Carolus Rex Aquitaniam ingreffus, penè omnes conciliando fubigit: Marcam quoque Hifpanicam pro libitu difponit. 66. b. *Carolus Pippini frater tondetur, & in Corbeienfe Monafterium mittitur.* 164. a. 233. d. 250. a.

Les Evêques affemblent un Concile à Paris. L'Automne eft fort pluvieux. 42. b. Lettre du Concile de Paris à Nomenoé touchant les maux qu'il avoit faits à l'Eglife. 503. e. 504. 505. Dans ce Concile on dépofe non-feulement Audrad Corévêque de Sens, mais encore tous les Corévêques qui étoient en France. 504. n.

Epifcopi Parifiis Synodum cogunt. Autumnale tempus imbribus abundantiffimum. 42. b. *Epiftola Synodi Parifienfis ad Nomenoium de malis quæ Ecclefiæ intulerat.* 503. e. 504. 505. *In hac Synodo non folùm Audradus Senon. Chorepifcopus, fed & omnes Chorepifcopi, qui erant in Francia, deponuntur.* 504. n.

Louis Roi de Germanie étant malade envoie contre les Efclavons une armée, qui eft honteufement taillée en pieces. 66. b. Les Boémiens manquant à leurs paroles fe révoltent: le Duc Hernufte eft envoié avec une groffe armée pour les réprimer. Les Boémiens, aiant envoié des Ambaffadeurs à Thaculfe, promettent de donner des ôtages, & de faire tout ce qu'on leur ordonneroit. Tandis qu'ils prenent les moiens d'obtenir la paix,

Ludovicus Germ. Rex ægrotans in Sclavos mittit exercitum, qui turpiter profligatur. 66. b. *Boëmiani fidem mentientes rebellant: ad quorum motus comprimendos Hernuftus Dux cum copiofo exercitu mittitur. Boëmani, Legatis ad Thaculfum miffis, obfides fe daturos & imperata facturos promittunt. Dum paci ftudent, ab hoftibus laceffiti, eos cadunt & fugant.* 162. d. e. 186. d. e. 233. c. *Franci*

à Boëmanis vincuntur. 250. a.

S. Helenæ matris Constantini Magni corpus à Theogiso Monacho in Franciam transfertur, & in diœcesi Remensi colitur 249. e. *Non hoc anno facta est ista translatio.* 250. n. *Theogisus Monachus, qui S. Helenæ corpus ex urbe Roma in Altivillarense Cœnobium devexerat, ad probandam rei veritatem, præmisso triduano jejunio, in ferventem aquam ingreditur, & ex ea illæsus egreditur.* 380. c.

Ludovicus à Lothario patre fit consors Imperii. 261. n. 445. n. *Lambertus redit in gratiam cum Carolo Rege.* 504. n. *Bremensis Episcopatus cum Hammaburgensi conjungitur.* 336. a. b. *Moritur Walafridus Strabo Augiensis Abbas.* 207. d. 233. c. 272. c. *In ejus locum sufficitur Folcuinus.* 233. c.

Lupus Ferrar. Abbas Guigmundo Eboracensi Episc. significat se recepisse Cellam S. Judoci. 502. d. *Pardulum Laudun. Episc. rogat ut apud Regem efficiat ne ipse cogatur ad bellum proficisci.* 502. e. *Rotranum Monachum Corbeiensem rogat ut Hilmerado Ambian. Episc. ostendat fragmentum ipsius Epistolæ scriptæ ad Hincmarum Remensem Archiep.* 503. c.

ils sont attaqués par leurs ennemis, qu'ils défont & mettent en fuite. 162. d. e. 186. d. e. 233. c. Les François sont vaincus par les Boémiens. 250. a.

Le corps de sainte Héléne mere du grand Constantin est transféré en France par le Moine Théogise, & est reveré dans le diocése de Reims. 249. e. Cette translation ne se fit pas cette année. 250. n. Le Moine Théogise, qui avoit apporté de Rome le corps de sainte Héléne dans le Monastere d'Hautvilliers, pour en prouver la vérité, commence par jeûner pendant trois jours, & entre dans l'eau bouillante, d'où il sort sain & sauf. 380. c.

Louis est associé à l'Empire par son pere Lothaire. 261. n. 445. n. Lambert rentre dans les bonnes graces du Roi Charle. 504. n. L'Evêché de Breme est uni à celui de Hambourg. 336. a. b. Mort de Walafrid Strabon Abbé de Richenaw. 207. d. 233. c. 272. c. Folcuin est substitué en sa place. 233. c.

Loup Abbé de Ferrieres fait savoir à Guigmond Evêque d'Yorch qu'il avoit recouvré la Celle de saint Josse. 502. d. Il prie Pardule Evêque de Laon de faire ensorte auprés du Roi qu'il ne le contraigne pas d'aller à l'armée. 502. e. Il prie Rotran Moine de Corbie de montrer à Hilmerad Evêque d'Amiens le fragment d'une de ses lettres à Hincmar Archevêque de Reims. 503. c.

Anno Chr. 850.

Tertio Nonas Januarii tonitrua & fulgura. In mense Februario pluviæ largissimæ. Carolus de Aquitania regreditur. Aquitani promissam fidem fallunt, & iterum Pippino se conjungunt. Nomenoius Andegavos accedit, & Comiti Lamberto Marca redditur. Isembardus & Alédrannus per dolum capiuntur à Willelmo Barcinonis invasore. Non multò pòst Willelmus bellum instaurans contra Francos, victus Barcinonem se recipit; ubi factione Aledranni capitalem subit pœnam. 42. b.

Willelmus Bernardi filius in Marca Hispanica Aledrannum & Isembardum Comites dolo capit: sed ipse dolosius captus, Barcinone interficitur. 66. c. *Muza Sarracenorum Dux in Francos arma convertit, multas strages & prædas facit: duos Francorum Duces Sanciónem & Eprenionem fraude capit, & vinctos in carcerem mittit. Carolus Muzam muneribus sibi conciliat.* 66. n.

Mauri usque ad Arelatum, nullo obsistente, cuncta devastant: sed cùm redeunt, vento contrario rejecti interficiuntur. Ludovicus à patre Lothario Romam mittitur, & à Papa Leone in Imperatorem ungitur. 66. c. *Ludovicus à Leone coronatur Imperator.* 54. n. 261. n. 267. n. 445. n. *Ludovicus Imp. per Landonem Comitem Capuanum, Ademarium Salernitanum Principem & Bassacium Cassin. Abbatem invitatur ut ipsis auxilio veniat contra Sarracenos.* 155. c. *Leo Papa Anastasium Presbyterum Cardinalem excommunicat.* 99. b.

Mense Junio Carolus Placitum habet in Vermeria palatio. Ibi Legati Inniconis Navarræ Ducis dona afferentes pacem impetrant. Lambertus Comes & frater ejus Warnerius ad Nomenoium Britonum Ducem deficiunt; sed

L'an de J. C. 850.

Tonnerres & éclairs le trois de Janvier. Pluies abondantes au mois de Février. Charle revient d'Aquitaine. Les Aquitains ne tienent pas leur promesse, & se joignent de nouveau à Pepin. Nomenoé s'avance jusques à Angers; rend au Comte Lambert la garde du pays. Guillaume, qui s'étoit emparé de Barcelone, prend par ruse Isembard & Aledran: peu aprés renouvellant la guerre contre les François, il est vaincu, & se retire à Barcelone, où il est mis à mort par les menées d'Aledran. 42. b.

Guillaume fils de Bernard prend par artifice dans la Marche d'Espagne les Comtes Aledran & Isembard; mais étant pris lui même plus artificieusement, il est tué à Barcelone. 66. c. Muza Commandant des Sarrazins tourne ses armes contre les François, fait un grand carnage & un grand butin: il prend par fraude deux Généraux des François, Sancion & Eprenion, & les met aux fers & en prison. Charle gagne Muza par présens. 66. n.

Les Maures mettent tout à feu & à sang jusques à Arles sans trouver de résistance: mais en s'en revenant, aiant été rejettés par un vent contraire, ils sont mis en pieces. Louis est envoié à Rome par son pere Lothaire, & il est sacré Empereur par le P. Léon. 66. c. Louis est couronné Empereur par Léon. 54. n. 261. n. 267. n. 445. n. Landon Comte de Capoue, Ademaire Prince de Salerne & Bassace Abbé du Mont-Cassin invitent l'Empereur Louis à venir les secourir contre les Sarrazins. 155. c. Le P. Léon excommunie Anastase Cardinal Prêtre. 99. b.

Charle tient au mois de Juin une Diete au palais de Verberie. Là les Députés d'Innicon Duc de Navarre lui apportent des présens, & obtienent la paix. Le Comte Lambert & son frere Warnier se jettent dans le parti de Nomenoé Duc des

Bretons ; mais Warnier aiant été pris peu aprés par le Comte Gausbert, est amené à Charle. Le Roi Charle vient à Rennes avec une armée, & y met garnison. Aprés son départ Nomenoé & Lambert s'emparent de cette ville. Le Comte Amalric & plusieurs autres sont pris à Nantes par Nomenoé & Lambert, qui s'emparent aussi de la ville du Mans. 42. c. d.

Lambert quitte le parti de Charle. 504. n. Charle entre en Bretagne pour la troisieme fois avec une nombreuse armée. Nomenoé prenant Rennes & Nantes, en démolit une partie des murailles. 222. d. 223. e. 226. d. Toulouse est prise par les Normans. 343. c. n.

La flotte des Danois abordé au royaume de Lothaire sous la conduite de Roric & de Godefroi. Les Danois quittant le Vahal, ravagent la Flandre. 42. d. Horic Roi des Normans est attaqué par deux de ses neveux : les aiant appaisés en leur donnant une portion de son royaume, Roric avec un grand nombre de vaisseaux pille la Frise, l'Isle des Bataves & les autres lieux circonvoisins. L'Empereur Lothaire ne pouvant l'arrêter, le prend sous sa protection, & lui donne Duerstede avec d'autres Comtés. Une partie des Normans ravage les Ménapiens, les Terouannois & les autres peuples maritimes : une autre partie se jettant sur l'Isle de Bretagne & sur les Anglois, est défaite entierement. 66. c. d.

Roric Normand accusé de crime auprés de l'Empereur Lothaire, avoit été mis en prison : s'en étant échapé, il s'étoit retiré vers Louis Roi de Germanie, & quelques années aprés avoit fait le métier de pirate, & s'étoit emparé de Duerstede : Lothaire le prend cette année sous sa protection. Les Normans sous la conduite de Godefroi font le dégât dans le royaume de Charle : Lothaire est appellé pour les chasser. Charle aiant changé d'avis, associe Godefroi à son royaume, & lui donne un pays pour y faire sa demeure. Lothaire voiant que sa présence étoit inutile, s'en retourne chés lui. 163. b. c. 187. a. 233. d.

Une grande famine afflige la Germanie : un muid de froment se vend à Mayence dix sicles d'argent. Un enfant tirant la mammelle du sein de sa mere qui mouroit faute de nourriture, & faisant ses efforts pour la sucer, tire les larmes des yeux des assistans. Un mari arrache son fils des bras de sa mere pour le manger. 163. d. e. 187. b. c. Grande famine en Alemagne, ensorte qu'un pere veut manger son fils. Raban Archevêque de Mayence nourrit beaucoup de pauvres. 233. d. 250. a.

Les reliques de saint Hermés Martyr sont envoiées en France par l'Empereur Lothaire, & sont mises à Cornelis-munster. 250. a. Le Concile de Moret remercie Erchanrad Evêque de Paris d'avoir envoié au Concile une personne en sa place. 507. a. Prudence Evêque de Troies dédie l'Eglise de saint Pierre & de saint Paul à Moutier-la-Celle prés de Troies. 272. e. L'Eglise de saint Wigbert à Hirschfeld est dédiée le 28 d'Octobre par Raban Archevêque de Mayence. 241. a. 254. b.

Loup Abbé de Ferrieres donne des avis au Roi Charle. 505. e. Il lui propose Trajan & Theodose à imiter. 506. c. Il lui envoie le Sermon de saint Augustin contre le jurement. 506. e. Il lui découvre ce qu'il avoit appris dans les divines

non multò pòst Warnerius à Gausberto Comite captus, ad Carolum adducitur. Carolus Rex cum exercitu Redonas pervenit, ibique custodiam disponit. Eo recedente, Nomenoius & Lambertus eamdem urbem capiunt. Amalricus Comes & alii plures à Nomenoio & Lamberto Namnetis capiuntur. Cenomannensis urbs ab eisdem capitur. 42. c. d.

Lambertus à Carolo deficit. 504. n. *Carolus tertia vice Britanniam petit cum magno exercitu. Nomenoius Redonas & Namnetas capiens, partem murorum destruit.* 222. d. 223. e. 226. d. *Tolosa à Normannis capitur.* 343. c. n.

Danorum classis in regnum Lotharii appellitur, ducibus Rorico & Godefrido : Dani de fluvio Vahale recedentes, Flandrensem regionem depopulantur. 42. d. *Horicus Normannorum Rex à duobus filiis fratris sui bello lacessitur : quibus portione regni pacatis, Roricus cum navium multitudine Frisiam & Batavam insulam aliaque vicina loca devastat. Lotharius Imper. eum comprimere non valens, in fidem recipit, eique Dorestadum & alios Comitatus largitur. Normannorum pars Menapios & Tarvannenses aliosque maritimos deprædantur : pars in Britanniam insulam & Anglos irruentes, ab eis superantur.* 66. c. d.

Roricus Normannus apud Lotharium Imper. crimine insimulatus, in custodiam missus fuerat : unde fuga lapsus, ad Ludovicum Germ. Regem confugerat, & aliquot pòst annis piraticam exercuerat, & Dorestadum occupaverat : hoc anno à Lothario in fidem recipitur. Normanni Godefrido duce regnum Caroli deprædantur : ad quorum expulsionem Lotharius vocatur. Carolus, mutato consilio, Godefridum in societatem regni suscipit, & ei terram ad inhabitandum delegat. Lotharius adventum suum supervacuum videns, ad propria revertitur. 163. b. c. 187. a. 233. d.

Fames gravissima Germaniam affligit : unus frumenti modius Moguntiæ venditur decem siclis argenti. Puer matris præ fame morientis mamillam de sinu protrahens & sugere tentans, adstantibus lacrymas elicit. Maritus quidam de brachiis maternis filium rapit ad manducandum. 163. d. e. 187. b. c. *Fames valida in Germania, adeò ut pater filium suum devorare velit. Rabanus Archiep. Mogunt. multos pauperes alit.* 233. d. 250. a.

S. Hermetis Martyris reliquiæ per Lotharium Imper. in Gallias mittuntur, & apud Indam conduntur. 250. a. *Synodus Muritensis gratias agit Erchanrado Paris. Episc. quòd ad Synodum vicarium misisset.* 507. a. *Apud Trecas in Cœnobio Cellensi SS. Petri & Pauli Ecclesia dedicatur à Prudentio Trecensi Episc.* 272. e. *Hersfeldensis Ecclesia S. Wigberti à Rabano Arch. Moguntino dedicatur v Kal. Novembris.* 241. a. 254. b.

Lupus Ferrar. Abbas monita dat Carolo Regi. 505. e. *Ei proponit imitandos Trajanum & Theodosium.* 506. c. *Ad eum mittit Sermonem S. Augustini contra juramentum.* 506. e. *Eidem aperit quæ in divinis Litteris*

pere,

pere, mais y ajoute encore Rennes, Nantes & le Duché de Rez. 68. c. Herispoé fait un traité de paix avec Charle, à qui il se soumet. 50. e. 190. e. 220. c. 251. a. Herispoé, aiant fait sa paix avec Charle, laisse à Actard l'Evêché de Nantes; mais il retient tout le Comté sous sa puissance. Gislard, que Nomenoé avoit établi Evêque de Nantes, se retire de la ville. 50. e. 220. c.

potestatis ditione donatur, additis insuper Redonibus, Namnetis & Ratensi pago. 68. c. Herispogius pacem facit cum Carolo, cui se subdit. 50. e. 190. e. 220. c. 251. a. Herispogius, pace inita cum Carolo, Sedem Namnetensem Actardo relinquit, totum verò Comitatum in sua potestate retinet. Gislardus, quem Nomenoius Episcopum Namnet. instituerat, ab urbe recedit. 50. e. 220. c.

L'Empereur Louis par ordre de son pere Lothaire mene une armée dans le Duché de Bénévent. 55. a. Louis vient dans le pays de Bénévent, chasse les Sarrazins de la ville, & partage toute la province entre Adalgise & Siconulfe. 68. n. 92. n. 155. c. Le P. Léon craignant les irruptions des Sarrazins, entoure l'Eglise de saint Pierre d'une muraille, qu'il conduit jusques à Rome. 68. d. Il bâtit le Château Léontien. 233. b.

Ludovicus Imper. jubente patre Lothario, in Ducatum Beneventanum movet exercitum. 55. a. Ludovicus in regionem Beneventanam venit, Sarracenos ab urbe Benevento expellit, totam provinciam dividit inter Adalgisum & Siconulfum. 68. n. 92. n. 155. c. Leo P. Sarracenorum irruptiones metuens, Ecclesiam S. Petri muro hinc inde communit, eumdemque murum usque Romam perducit. 68. d. Castrum Leontianum construit. 233. b.

Louis Roi de Germanie ravage presque tous les Esclavons, & les soumet à sa puissance. 68. c. 189. e. Les Sorabes désolent la France Orientale par leurs courses & par le feu. Louis les domte plus par la famine que par le fer. 163. e. 187. d. 233. d.

Ludovicus Germ. Rex Sclavos penè omnes populatur, & suæ ditioni subdit. 68. c. 189. e. Sorabi Franciam Orientalem incursionibus & incendiis infestant. Ludovicus eos magis fame quàm ferro perdomat. 163. e. 187. d. 233. d.

Euloge Prêtre de Cordoue raconte à Willesinde Evêque de Pampelune tout ce qui lui étoit arrivé avant l'an 851, lorsqu'il se préparoit à aller dans la Gaule. 581. e.

Eulogius Presbyter Cordubensis Willesindo Pampilonensi Episc. narrat ea quæ sibi ante annum 851 contigerat, cùm se ad adeundam Galliam accingeret. 581. e.

Loup Abbé de Ferrieres salue Marcward Abbé de Pruim au nom du Roi. 508. a. Il prie l'Abbé Louis de lui faire savoir combien de tems il peut rester surement aprés le jour marqué pour la Diete. 508. c. Il le remercie des services qu'il lui avoit rendus. 508. e. Il donne des avis à Hilduin Abbé de saint Martin de Tours & de saint Germain des Prés. 509. b.

Lupus Ferrar. Abbas Marcwardum Prumiensem Abbatem salutat nomine Regis. 508. a. Ludovicum Abbatem rogat ut certior fiat quamdiu post præstitutum Placiti diem tutò morari possit. 508. c. Eidem gratias agit pro acceptis beneficiis. 508. e. Hilduino Abbati S. Martini Turon. & S. Germani à Pratis dat monita. 509. b.

L'an de J. C. 852.

Anno Chr. 852.

Le Monastere de saint Wandrille est entierement réduit en cendres par les Normans le 9 de Janvier: Beauvais & le Monastere de saint Germer de Flay sont aussi brulés. Les Normans en s'en retournant sont taillés en pieces par les François dans le lieu appellé Ouarde : le reste retourne à Bourdeaux leurs bateaux chargés. 43. b. Le Monastere de saint Wandrille est réduit en cendres par les Normans le 9 de Janvier. 68. n.

Quinto Idus Januarii Fontanellense Monasterium à Normannis ad solum usque crematur: cremantur quoque Bellovacum & Flaviacum Monasterium. Normanni inde revertentes à Francis cæduntur in loco Wardera dicto: reliqui onustis navibus Burdegalam revertuntur. 43. b. Fontanel. Monasterium v Idus Januarii à Normannis in favillas redigitur. 68. n.

Les Maures prenent Barcelone par la trahison des Juifs; & aprés avoir tué presque tous les Chrétiens, & pillé la ville, ils s'en retournent impunément. Charle invitant son frere Lothaire à une entrevue, le reçoit honorablement à saint Quentin, lui fait des présens de Roi, & le reconduit avec toutes les politesses imaginables. 68. d.

Mauri Barcinonem Judæis prodentibus capiunt, interfectisque penè omnibus Christianis, & urbe vastata, impunè redeunt. Carolus fratrem suum Lotharium ad colloquium invitans, eum apud Augustam Viromandorum honorificè suscipit, regaliter munerat, redeuntemque benignè deducit. 68. d.

Le Comte Lambert est tué par Gausbert, & son frere Warnier est puni de mort par ordre du Roi. 43. c. Lambert est tué par ruse, & Warnier son frere par jugement : Salomon Bréton prête serment de fidélité au Roi Charle. 68. e. Lambert est tué par Gausbert. 258. c. Il est tué le premier de Mai. 222. e. 223. e. 226. d. Il est enterré à Savonieres dans l'Anjou. 49. a. 219. e.

Lambertus Comes à Gausberto interimitur, & Warnerius ejus frater jussu Regis capitalem excipit pœnam. 43. c. Lambertus & Warnerius fratres, alter dolo, alter judicio interficiuntur. Salomon Brito fidelitatem promittit Carolo Regi. 68. e. Lambertus à Gausberto occiditur. 258. c. occiditur Kalendis Maii. 222. e. 223. e. 226. d. In territorio Andegavensi apud Saponarias sepelitur. 49. a. 219. e.

Sance Comte de Gascogne prend Pepin, & le garde jusques à l'arrivée de Charle, qui le conduit en France, & aprés avoir parlé à son frere Lothaire,

Sancius Comes Vasconiæ Pippinum capit, & usque ad præsentiam Caroli servat: Carolus eum in Franciam ducit, & post colloquium

Heriold, qui fuiant ci-devant la colere d'Horic Roi des Danois, s'étoit refugié vers Louis Roi de Germanie, est tué comme suspect par les gardes des limites de Danemarck. 164. b. 233. e. Ramnulfe Comte de Poitiers & Rainon son parent Comte d'Herbauge se battent à Brili contre les Normans le quatre de Novembre. 222. e. 223. e. 226. e. Ils sont mis en fuite. 258. c.

Herioldus, qui superioribus annis iram Horici Danorum Regis fugiens, ad Ludovicum Germ. Regem se contulerat, à custodibus Danici limitis tamquam suspectus occiditur. 164. b. 233. e. *Ramnulfus Pictav. Comes & Raino propinquus ejus Arbatilic. Comes pridie Nonas Novembris in Briliaco villa cum Normannis dimicant.* 222. e. 223. e. 226. e. *fugantur.* 258. c.

Il se tient un Concile à Mayence. Louis Roi de Germanie aprés avoir approuvé les Decrets du Concile, & aprés avoir entendu & congédié les Ambassadeurs des Bulgares, s'en retourne en Baviere, d'où il se rend à Cologne par le Rhin: où aiant eu une entrevue avec quelques Seigneurs de la Cour de son frere Lothaire, il part pour la Saxe. Aiant tenu une Diete générale à Minden, il entre en Thuringe, où il tient une Diete à Erford: d'où étant parti, il célébre le jour de Noël à Ratisbone. 164. b. c. d. Il se tient un Concile à Mayence. 233. e. Le Roi Louis a un pourparler à Cologne avec les Comtes de l'Empereur Lothaire; ensuite il s'en va en Saxe, où il corrige ce qu'il y avoit à corriger. 188. a.

Moguntiæ Synodus habetur. Ludovicus Germ. Rex, Synodalibus Decretis comprobatis, Legatisque Bulgarorum auditis & dimissis, in Bajoariam revertitur; inde per Rhenum Coloniam navigat: ubi colloquio habito cum quibusdam Principibus Lotharii fratris, in Saxoniam proficiscitur. Mindæ generali Conventu habito, in Thuringiam ingreditur; ubi apud Erpfesfurt Placitum habet: inde profectus, Ratisbonæ diem Natalis Domini celebrat. 164. b. c. d. *Moguntiæ Synodus habetur.* 233. e. *Ludovicus Rex cum quibusdam Comitibus Lotharii Imper. colloquium habet Coloniæ: deinde in Saxoniam proficiscitur, ubi quæ corrigenda sunt corrigit.* 188. a.

Translation du corps de saint Lulle Archevêque de Mayence le jour de la Céne du Seigneur. 241. a. Le corps de saint Vaast Evêque d'Arras est levé de terre le deux de Juillet. 367. d. Le corps de S. Remi est transféré par Hincmar Archevêque de Reims le premier d'Octobre. 233. e. 273. a. 318. b. n. Vers d'Haldoin Abbé de Hautvilliers pour être mis sur le tombeau de saint Remi. 317. e. Hincmar ne mit pas ces Vers, mais d'autres de sa façon. 317. n. Vers écrits sur le coussin mis sous la tête de saint Remi. 318. c.

Translatio corporis S. Lulli Archiep. Mogunt. in Cœna Domini. 241. a. *Corpus S. Vedasti Atrebat. Episcopi levatur vj Nonas Julii.* 367. d. *Transfertur corpus S. Remigii ab Hincmaro Archiep. Rem. Kalendis Octobris.* 213. e. 273. a. 318. b. n. *Versus Haldoini Altivillar. Abbatis apponendi tumulo S. Remigii.* 317. e. *Illos non apposuit Hincmarus, sed alios à se compositos.* 317. n. *Versus inscripti pulvino apposito sub capite S. Remigii.* 318. c.

Amolon Archevêque de Lyon meurt. 54. n. Vers cette année Charle le Chauve confie à Mainard Abbé de Strade le gouvernement du Monastere de saint Pierre dans le Nivernois. 378. a.

Moritur Amolo Lugdun. Archiep. 54. n. *Circa hunc annum Mainardus Stradensis Abbas S. Petri Monasterio sito in territorio Nivernensi præficitur à Carolo Calvo.* 378. a.

Loup Abbé de Ferrieres mande à Marcward Abbé de Pruim & au Moine Eigil qu'il avoit reçu leurs lettres. 509. e. Il remercie l'Empereur Lothaire de ce qu'il avoit fait rentrer dans son devoir un Moine qui s'en étoit écarté. 510. b.

Lupus Ferrar. Abbas Marcwardo Prumiensi Abbati & Eigili Monacho significat se eorum litteras accepisse. 509. e. *Lothario Imper. gratias agit, quòd Monachum à proposito devium ad officium revocaverit.* 510. b.

L'an de J. C. 853.

Anno Chr. 853.

Le Roi Charle s'attache Godefroi à certaines conditions. Les autres Danois restent auprés de l'Escaut sans aucune crainte jusques au mois de Mars mettant tout à feu & à sang. L'Empereur Lothaire tient sur les fonts de batême la fille du Roi Charle, & il s'en retourne chés lui quelques jours aprés. 69. b.

Carolus Rex Godefridum quibusdam pactionibus sibi conciliat. Danorum cæteri absque ulla formidine remanent usque ad mensem Martium juxta Scaldim fluvium, cuncta cremando ac diripiendo. Lotharius Imper. filiam Caroli Regis de sacro fonte suscipit, & paucis post diebus ad sua remeat. 69. b.

Le Roi Charle assemble au mois d'Avril un Concile à Soissons dans le Monastere de saint Medard, & fait dégrader deux Moines Prêtres, qui avoient dessein d'enlever Pepin, & de s'enfuir avec lui en Aquitaine. Hincmar Archevêque de Reims dépose par le jugement du Concile tous les Prêtres, les Diacres & les Soudiacres de son Eglise qu'Ebbon avoit ordonnés aprés sa déposition. Pepin prête serment de fidélité à Charle, & prend l'habit de Moine. 69. c.

Carolus Rex mense Aprili Synodum Episcoporum juxta Suessiones in Monasterio S. Medardi congregat, & duos Presbyteros Monachos, qui Pippinum furari, & cum eo in Aquitaniam fugere statuerant, de gradu depelli curat. Hincmarus Rem. Archiep. omnes Ecclesiæ suæ Presbyteros, Diaconos & Subdiaconos, quos Ebbo post depositionem suam ordinaverat, judicio Synodi deponit. Pippinus Carolo fidelitatem jurat, & Monachi habitum suscipit. 69. c.

Hincmar Archevêque de Reims tient un Concile à Soissons dans le Monastere de saint Medard, où sont déposés les Clercs ordonnés par Ebbon. 213. e. 281. a. b. Récit de ces Clercs. 277. & *suiv.*

Hincmarus Rem. Archiep. apud Suessiones in Monasterio S. Medardi Synodum habet, in quo Clerici ab Ebbone ordinati deponuntur. 213. e. 281. a. b. *Istorum Clericorum*

néglige de les défendre. 70. b.

Gauzbert Comte du Maine est tué au mois de Mars. 222. e. 223. e. 226. e. 258. c. Il est décollé par ordre du Roi Charle. 190. a. L'Historien Nithard, fils d'Angilbert Abbé de saint Riquier, est tué en combattant contre les Normans. 8. a. Révélations d'Audrad le Petit. 289. e. 290. 291. Anastase Cardinal Prêtre est excommunié une seconde fois par le P. Léon. 99. d. e. Il est déposé par le même. 100. a. b.

Le corps de saint Vaast Evêque d'Arras est placé dans un lieu plus honorable le 4 de Juin. 367. e. Dédicace de l'Eglise de sainte Colombe le 22 de Juillet, & translation de sainte Colombe & de saint Leu Evêque de Sens le lendemain. 273. a.

Hemmon Evêque d'Halberstad meurt le 28 de Mars: Hildhigrim est ordonné en sa place. Reginhericor Evêque sortant de ce monde le 27 d'Août, laisse Folchard pour successeur. 164. e. Hadawart Evêque de Minden finit ses jours le 19 de Septembre, & laisse son Siége à Théotric. Des voleurs étant entrés le premier de Septembre dans l'Eglise de saint Boniface à Fulde, enlevent une partie du trésor. 165. a.

Mort de Raviland Abbé de saint Pierre le Vif le 21 de Decembre. 265. e. d'Adalbert Moine de Fleuri le 22 de Decembre. 273. a. d'Hildegarde fille de Louis Roi de Germanie le 23 de Decembre: son Epitaphe. 320. c. n. Egilon obtient l'Abbaye de Pruim aprés Marcward. 497. n.

Loup Abbé de Ferrieres avertit Hilduin Abbé de saint Martin de Tours que Ferrieres n'étoit pas un lieu assés sûr pour la garde d'un trésor. 510. d. Il conseille à Odon Abbé de Corbie de ne s'exposer ni les siens dans la guerre contre les Barbares. 511. b. Il lui mande qu'il se réjouissoit de ce que les Barbares avoient été terrassés par sa valeur. 511. e.

apud Lotharium Imper. 70. b.

Gauzbertus Cenoman. Comes mense Martio interficitur. 222. e. 223. e. 226. e. 258. c. *Jussu Caroli Regis decollatur.* 190. a. *Nithardus Historicus, filius Angilberti Centul. Abbatis, contra Normannos dimicans occiditur.* 8. a. *Audradi Modici Revelationes.* 289. e. 290. 291. *Anastasius Presbyter Cardinalis à Leone P. iterùm excommunicatur.* 99. d. e. *ab eodem deponitur.* 100. a. b.

S. Vedasti Atrebat. Episc. corpus in digniore loco reconditur II *Nonas Junii.* 367. e. *xj Kal. Augusti dedicatio Basilicæ S. Columbæ, & x Kal. ipsius mensis translatio S. Columbæ & S. Lupi Senon. Episc.* 273. a.

Hemmo Halberstad. Episc. v Kal. Aprilis defungitur, in cujus locum Hildhigrim ordinatur. Reginhericor Episc. vj Kal. Septembris de hoc mundo transiens, Folchardum successorem relinquit. 164. e. *Hadawart Mindensis Episc. xiij Kal. Octobris diem claudit extremum, cathedramque suam Theotrico dimittit. Kalendis Septembris Basilicam S. Bonifacii Fuldæ noctu fures ingressi, partem thesauri auferunt.* 165. a.

Moriuntur Ravilandus Abbas S. Petri Vivi xij Kal. Januarii. 265. e. *Adalbertus Monachus Floriac. xj Kal. Januarii.* 273. a. *Hildegardis filia Ludovici Germ. Regis x Kal. Januarii. Ejus Epitaphium.* 320. c. n. *Egilo post Marcwardum obtinet Abbatiam Prumiensem.* 497. n.

Lupus Ferrar. Abbas Hilduinum S. Martini Turon. Abbatem monet Ferrarias non satis tutum esse locum ad thesauri custodiam. 510. d. *Odoni Corbeiensi Abbati suadet ut se suosque non exponat in bello contra Barbaros.* 511. b. *ei significat se gaudere quòd Barbari ejus virtute prostrati sint.* 511. e.

L'an de J. C. 854.

Le Roi Charle aiant pour suspecte la foi de Louis son frere, va trouver Lothaire à Liége, où ils font ensemble un traité. Louis fils du Roi Louis est demandé & reçu par les Aquitains. Charle part pendant le Carême pour l'Aquitaine, où il demeure jusques à Pâque: ses troupes font le dégât dans l'Aquitaine, & n'épargnent ni les Eglises ni les autels. 70. c. Les Annonces de l'Empereur Lothaire & du Roi Charle à Liége: serment qu'ils se font l'un à l'autre. 618. d. e. 619.

L'Empereur Lothaire parle à son frere Louis de l'amitié fraternelle qu'il devoit avoir pour Charle: mais se prenant d'abord violemment de paroles, ils se raccommodent, & font la paix. Charle en étant fort intrigué, revient d'Aquitaine sans avoir rien fait, & invite son frere Lothaire à venir dans son palais d'Attigni: où étant assemblés ils confirment le traité qu'ils avoient fait. 70. c. Articles de l'Assemblée d'Attigni tenue au mois de Juin. 617. Serment de fidélité prêté à Charle par ses Vassaux le 3 de Juillet à Reims dans une Diete. 618. a.

Les Danois qui sont sur la Loire brulent le Château de Blois: d'où ils ont dessein d'aller à Orleans pour en faire de même; mais aiant appris qu'Agius

Anno Chr. 854.

Carolus Rex suspectam fidem habens fratris sui Ludovici, ad Lotharium Leodium venit, ubi fœdus inter se paciscuntur. Ludovicus Ludovici Regis filius ab Aquitanis expetitur & suscipitur. Carolus Quadragesimæ tempore in Aquitaniam proficiscitur, in qua usque ad Pascha demoratur: ejus copiæ Aquitaniam devastant, nec Ecclesiis nec altaribus parcunt. 70. c. *Adnunciationes Lotharii Imper. & Caroli Regis apud Leodium: sacramentum quod sibi mutuò jurant.* 618. d. e. 619.

Lotharius Imper. Ludovicum suum fratrem de fraternitate erga Carolum alloquitur: sed primùm acriter sese mordentes, ad concordiam redeunt, pacemque faciunt: unde Carolus non modicè sollicitus, ab Aquitania, nullo peracto negotio, rediens, fratrem Lotharium ad palatium suum Attiniacum invitat: ubi convenientes, fœdus quod pepigerant firmant. 70. c. *Capitula Conventûs Attiniacensis habiti mense Junio.* 617. *Sacramentum fidelitatis Carolo à suis fidelibus præstitum v Nonas Julias Remis in Mallo.* 618. a.

Dani in Ligere consistentes Blesum castrum incendunt: inde Aurelianos destinant pervenire eadem patraturi: sed adversùs eos

navigia & bellatores præparantibus Agio Aurelian. Epiſc. & Burchardo Carnotenſi, ab hac intentione deſiſtunt. Alii Dani Friſiam Saxoniæ adjacentem populantur. 70. d.

Lotharius & Carolus Legatos ad fratrem Ludovicum pro pacis concordia, & ut filium ſuum ab Aquitania revocet, mittunt. Carolus iterùm Aquitaniam adit. Pippinus, qui Monachi habitum in S. Medardi Monaſterio ſuſceperat, Aquitaniam ingreditur, parſque maxima populi ad eum convolat. Carolus, Pippini cauſa poſthabita, Ludovicum filium Ludovici Regis ab Aquitania fugatum in Germaniam ad patrem fugere compellit. Carolus Pippini frater, jam Diaconus ordinatus, è Monaſterio Corbeienſi recedit. Carolus Rex filium ſuum Carolomannum tonſura Eccleſiaſtica dedicat. 70. d. e. *Ludovicus Ludovici Regis filius ad Aquitaniam pergit: videns ſe ab Aquitanis non ſuſcipi, revertitur.* 165. a. *Ludovicus à Carolo de Aquitania expellitur.* 370. d.

Dani inteſtino inter ſe prælio dimicantes, adeò tridui concertatione obſtinatiſſima debacchantur, ut Horico Rege & cæteris cum eo interfectis Regibus, penè omnis nobilitas intereat. Normanni denuò Andegavos incendio concremant. 70. e. 153. b. *Normanni, qui continuis xx annis regnum Francorum vaſtabant, in patriam ſuam revertuntur. Ibi inter Horicum Regem & Guthurm filium fratris ejus orta contentione, ſe mutua cæde mactant.* 165. a. b. 188. c. 233. e. 250. b.

Mortuo Amalrico Turon. Archiep. Herardus in ejus locum ſufficitur. 51. a. *xvj Kal. Novembris igniculi inſtar ſpiculorum Occidentem versùs per aërem vagantur.* 158. c.

Anno Chr. 855.

Lotharius Imper. totam Friſiam Lothario filio ſuo donat. Roricus & Godefridus Daniam repetunt ſpe poteſtatis regiæ nanciſcendæ. Lotharius infirmatur: unde datur occaſio Ludovico & Carolo fratribus in concordiam redeundi. Normanni Burdegalam invadunt, & hac illac pro libitu pervagantur. 71. a. *Normanni Burdegalam concremant.* 153. b.

Carolus Rex, Aquitanis petentibus, Carolum filium ſuum Regem deſignatum attribuit. Edilvulfum Anglorum Regem Romam properantem honorificè ſuſcipit, eumque uſque ad regni ſui terminos deduci jubet. Lotharius Imper. adversùs Carolum occaſione ſuſpectæ fidei queritur. Multa Catholicæ fidei contraria in regno Caroli, ipſo non neſcio, concitantur. 71. a.

Decimo-quinto Kal. Auguſti Danorum claſſis, duce Sidroco, Sequanam occupat, & uſque Piſtas caſtrum ire contendit. Decimo-quarto Kal. Septembris Berno cum alia claſſe advenit; ſimulque junctis viribus, uſque ad Perticum ſaltum magnam ſtragem faciunt: quo in loco Carolus cum exercitu occurrens, eos maxima ſtrage percutit. 43. d. *Normanni à Carolo ad internecionem delentur.* 228. c.

Heriſpogius Britonum Dux Normannos expellit ex urbe Namnetica. 221. e. 273.

Evêque d'Orleans & Burchard de Chartres préparoient des bateaux & des gens armés pour les bien recevoir, ils abandonnent leur entrepriſe. D'autres Danois ravagent la Friſe contiguë à la Saxe. 70. d.

Lothaire & Charle envoient des Ambaſſadeurs à leur frere Louis pour traiter de paix, & pour le prier de faire revenir ſon fils d'Aquitaine. Charle va de nouveau en Aquitaine. Pepin, qui avoit pris l'habit de Moine dans le Monaſtere de ſaint Medard, entre dans l'Aquitaine, & une trés grande partie du peuple ſe range de ſon parti. Charle mépriſant l'affaire de Pepin, chaſſe Louis fils du Roi Louis de l'Aquitaine, & l'oblige de s'enfuir en Germanie vers ſon pere. Charle frere de Pepin, qui avoit déja été ordonné Diacre, s'échape du Monaſtere de Corbie. Le Roi Charle dédie à Dieu ſon fils Carloman par la tonſure Eccléſiaſtique. 70. d. e. Louis fils du Roi Louis va en Aquitaine: voiant que les Aquitains ne le recevoient pas, il s'en retourne. 165. a. Louis eſt chaſſé d'Aquitaine par Charle. 370. d.

Les Danois aiant entre eux une guerre inteſtine, ſont tellement acharnés au combat pendant trois jours, que le Roi Horic aiant été tué, & avec lui les autres Rois, preſque toute la Nobleſſe eſt éteinte. Les Normans conſument de nouveau Angers par le feu. 70. e. 153. b. Les Normans, qui ravageoient la France depuis 20 ans de ſuite, s'en retournent en leur pays: où s'étant élevé une diſpute entre le Roi Horic & Guthurm, fils de ſon frere, ils s'entrégorgent. 165. a. b. 188. c. 233. e. 250. b.

Amalric Archevêque de Tours étant mort, Herard lui eſt ſubſtitué. 51. a. Des petits feux comme des dards courent dans l'air vers l'Occident le 17 d'Octobre. 158. c.

L'an de J. C. 855.

L'Empereur Lothaire donne toute la Friſe à ſon fils Lothaire. Roric & Godefroi retournent en Danemarck dans l'eſpérance d'y regner. Lothaire eſt malade: ce qui occaſionne la réunion des deux freres Louis & Charle. Les Normans s'emparent de Bourdeaux, & font des courſes dans tout le pays, comme bon leur ſemble. 71. a. Les Normans brulent Bourdeaux. 153. b.

Le Roi Charle, à la demande des Aquitains, leur donne pour Roi ſon fils Charle: il reçoit honorablement Edilvulfe Roi d'Angleterre qui alloit à Rome, & le fait conduire juſques aux confins de ſon royaume. L'Empereur Lothaire ſe plaint de Charle comme étant ſuſpect dans ſa foi. Il ſe répand dans le royaume de Charle bien des ſentimens contraires à la foi Catholique, le Roi le ſachant bien. 71. a.

Une flotte des Danois ſous la conduite de Sidroc occupe la Seine le 18 de Juillet, & ſe met en devoir d'aller juſques au Château de Piſtres. Le 19 d'Août Bernon arrive avec une autre flotte: & joignant enſemble leurs forces, ils font d'horribles carnages juſques dans le Perche: où Charle allant à leur rencontre, en fait un grand maſſacre. 43. d. Les Normans ſont défaits à plate-couture par Charle. 228. c.

Heriſpoé Duc des Bretons chaſſe les Normans de la ville de Nantes. 221. e. 273. a. Heriſpoé à

l'aide des Normans que commandoit Sidroc, assiége la ville de Nantes occupée par d'autres Normans : le choc est rude ; Sidroc est blessé. Les Normans font la paix entre eux. Conwoion Abbé de Redon va trouver Herispoé dans le Monastere de Wadel, & en obtient un privilége. 228. c.

Sidroc Chef des Normans sort de la Seine. 43. d. Il occupe la Loire avec cent bateaux, & investit d'autres Normans, qui avoient ravagé Nantes & les pays d'alentour, & qui s'étoient campés dans l'Isle de Biere : il envoie aussi-tôt des messagers à Herispoé Duc des Bretons pour l'inviter à venir contre les Normans. Herispoé envoie du secours à Sidroc, qui est blessé en combattant. Les Normans assiégés donnant une somme d'argent font la paix avec Sidroc, qui se retire, & gagne la Seine, où il est défait avec ses troupes par Charle. Les Normans pour se venger du mal, que les Bretons leur avoient fait, entrent dans la Vilaine avec cent trois bateaux, occupent la rive de cette riviere, & campent à deux milles du Monastere de Redon. Epouvantés par le tonnerre & les éclairs, non seulement ils ne touchent pas à ce Monastere, mais même lui font beaucoup de présens. 364. b. c. d. e.

Il se tient une Assemblée à Boneuil. 512. n. Conseil que les Evêques & les autres Vassaux donnent au Roi Charle à Boneuil au mois d'Août. 520. Le P. Léon meurt au mois d'Août ; Benoit lui succede. On voit dans le même mois deux étoiles, l'une grande, l'autre petite, s'avancer de l'Occident à l'Orient. 71. b. Le P. Léon étant mort, Benoit est mis en sa place. 207. e. 234. b. Benoit est ordonné au mois de Septembre. 384. n.

Daniel Maître de la milice accuse faussement Gratien Gouverneur de Rome auprés de l'Empereur Louis. Celui-ci venant à Rome, tient une Diete touchant cette accusation, & Daniel est convaincu de faux. Le P. Léon meurt le 17 de Juillet. Le Clergé de Rome & les principaux de la ville composent le decret d'élection du P. Benoit, le signent de leurs mains, & l'envoient aux Empereurs Lothaire & Louis, comme le demande l'ancienne coutume. 326. a. b. c. d. Anastase Prêtre envahit le Pontificat ; il est rejetté par les Ambassadeurs de Lothaire, & mis en prison. 250. b. Quelques-uns tentent d'élever Anastase à la Papauté : il est rejetté, & Benoit est sacré. 327. a.

L'Empereur Lothaire déséspérant de sa vie, entre dans le Monastere de Pruim, & prend l'habit de Moine : là aprés avoir partagé son royaume entre ses fils Louis, Lothaire & Charle, il meurt le 29 de Septembre, & y est enterré. 44. c. 54. c. 71. b. 158. c. 165. e. 189. a. 204. b. 207. e. 223. a. 224. a. 225. a. 227. a. 228. d. 234. a. 237. e. 241. a. 242. a. 247. e. 250. c. 258. d. 260. a. 267. d. 273. b. 332. d. Ses deux Epitaphes. 318. e. 319. c. Débat entre les Anges & les Démons au sujet de son ame, *fable*. 258. d. 267. d. Aprés sa mort les Seigneurs du royaume souhaitant avoir son fils Lothaire pour Roi, le menent à Louis Roi de Germanie qui consent à leur volonté. 165. e. 234. a.

a. *Herispogius, adjuvantibus Normannis quorum dux erat Sidroc, Namnetensem urbem ab aliis Normannis occupatam obsidet : fit pugna gravis ; Sidroc vulneratur. Normanni inter se pacem faciunt. Conwoio Rothon. Abbas adit Herispogium in Wadel Monasterio consistentem, à quo privilegium obtinet.* 228. c.

Sidroc Normannorum Dux de fluvio Sequana egreditur. 43. d. *cum centum navibus Ligerim occupat, & alios Normannos, qui Namneticam urbem & vicinas regiones depopulati fuerant, & qui castra posuerant in Insula Betia, circumdat : statim nuncios mittit ad Herispogium Britonum Ducem, eum invitans ut contra Normannos veniat. Herispogius auxilium mittit Sidroco, qui dimicans vulneratur. Normanni obsessi, data pecuniæ summa, pacem faciunt cum Sidroco, qui recedit, & Sequanam petit, ubi cum suis à Carolo cæditur. Normanni ultionem sumturi de malo, quod ipsis intulerant Britones, Vicenoniam intrant cum centum tribus navibus, fluminis ripam occupant, & castra metantur duobus millibus à Rothon. Monasterio. Tonitru & fulguribus territi, non solum intactum relinquunt Monasterium, sed ei multa dona conferunt.* 364. b. c. d. e.

In villa Bonoilo Conventus habetur. 512. n. *Consilium quod Episcopi & cæteri fideles dant Carolo Regi apud Bonoilum mense Augusto.* 520. *Mense Augusto Leo Papa defungitur : cui succedit Benedictus. Eodem mense visæ duæ stellæ, altera major, altera minor, ab Occidente ad Orientem procedere.* 71. b. *Mortuo Leone Papa, succedit Benedictus.* 207. e. 234. b. *Benedictus ordinatur mense Septembri.* 384. n.

Daniel Magister militum Gratianum Romæ Præfectum falsò accusat apud Ludovicum Imper. Ludovicus Romam venit, Placitum habet de prædicta accusatione, & Daniel falsi convincitur. Leo P. moritur xvj Kal. Augusti. Clerus Romanus & cuncti Proceres decretum electionis Benedicti P. componunt, propriis manibus roborant, & , ut prisca consuetudo poscit, Imperatoribus Lothario & Ludovico mittunt. 326. a. b. c. d. *Anastasius Presbyter Præsulatum invadit, à Legatis Lotharii dejicitur, & in carcerem truditur.* 250. b. *Quidam Anastasium ad Pontificatum tentant provehere : rejicitur Anastasius, consecratur Benedictus.* 327. a.

Lotharius Imper. vitam desperans, Monasterium Prumiense ingreditur, Monachique habitum suscipit : ibique inter filios Ludovicum, Lotharium & Carolum diviso regno, moritur iij Kal. Octobris, atque ibidem sepelitur. 44. c. 54. c. 71. b. 158. c. 165. e. 189. a. 204. b. 207. e. 223. a. 224. a. 225. a. 227. a. 228. d. 234. a. 237. e. 241. a. 242. a. 247. e. 250. c. 258. d. 260. a. 267. d. 273. b. 332. d. *Duo ejus Epitaphia.* 318. e. 319. c. *Altercatio de ejus anima inter Angelos & Dæmones*, fabula. 258. d. 267. d. *Post ejus mortem Optimates regni Lotharium ejus filium super se regnare cupientes, eum ad Ludovicum Germ. Regem*

adducunt, qui eorum voluntati consentit. 165. e. 234. a.

Aquitani medio Octobri Lemovicis Carolum Caroli Calvi filium Regem constituunt, unctoque per Pontificem coronam imponunt. Normanni Pictavos adire moliuntur; sed occurrentibus Aquitanis, penitus delentur præter trecentos. Roric & Godefridus, nequaquam arridentibus sibi successibus, Dorestado se continent, & parte maxima Frisiæ potiuntur. 71. c. *Carolus Caroli Calvi filius Lemovicis Aquitaniæ Rex renunciatur.* 227. n. 238. n. 273. c. *Normanni prope Pictavos penitus delentur.* 153. b. 228. d. *Pippinus è Monasterio S. Medardi egressus, cum Normannis junctus Tolosam obsidet.* 267. n.

A la mi-Octobre les Aquitains à Limoges se choisissent pour Roi Charle fils de Charle le Chauve, & l'aiant fait sacrer par l'Evêque, ils lui mettent la couronne sur la tête. Les Normans se mettent en chemin pour aller à Poitiers; mais les Aquitains venant à leur rencontre, les taillent en pieces à la réserve de trois cens. Roric & Godefroi n'étant pas heureux dans leurs projets, se renferment dans Duerstede, & jouissent de la plus grande partie de la Frise. 71. c. Charle fils de Charle le Chauve est déclaré Roi d'Aquitaine à Limoges. 227. n. 238. n. 273. c. Les Normans sont battus à plate-couture prés de Poitiers. 153. b. 228. d. Pepin s'étant échappé du Monastere de S. Medard, se joint aux Normans, & assiége Toulouse. 267. n.

Wirtzburgum terræ motu concutitur. Fulminum ictibus ædes plurimæ cremantur, inter quas Basilica S. Kiliani Nonis Juniis repentino ictu percutitur & incenditur. Sequentis mensis die octavo eamdem Ecclesiam terribilis tempestas funditus evertit; quam ruinam mors Gozbaldi Episcopi subsequitur. Obit xij Kal. Octobris, Arnum discipulum suum sibi successorem relinquens. 165. c. d. 233. e. 234. a. *Terræ motu, insolita aëris commotione, turbinibus & multis incommodis homines vexantur. Homo quidam, igne cælesti consumitur illæsa veste.* 217. a. *S. Kiliani Ecclesia Wirziburgi fulminibus exuritur.* 254. b.

On sent à Wurtzbourg un tremblement de terre. Plusieurs édifices sont brulés par le tonnerre, la foudre tombe tout d'un coup sur l'Eglise de saint Kilien le cinq de Juin, & y met le feu. Le 8 du mois suivant une horrible tempête renverse cette même Eglise de fond en comble: cette ruine est suivie de la mort de l'Evêque Gozbald. Il meurt le 20 de Septembre, laissant pour successeur Arne son disciple. 165. c. d. 233. e. 234. a. Des tremblemens de terre, des vents violens, des tempêtes & plusieurs autres incommodités se font sentir. Un homme est tué du feu du ciel sans que son habit en soit endommagé. 217. a. L'Eglise de saint Kilien à Wurtzbourg est brulée par la foudre. 254. b.

Ludovicus Germ. Rex crebris Sclavorum defectionibus agitatur. 71. c. *Ludovicus contra Rastizen Sclavorum Ducem ducto exercitu, infecto redit negotio: magnam tamen provinciæ partem vastat exercitus, nec parvam hostium multitudinem castra Regis invadere cupientium delet. Rastizes post Regis discessum plurima trans Danubium loca deprædatur.* 165. d. e. 234. a. *Ludovicus cum magno exercitu pergit contra Rastizen Sclavorum Regem.* 217. a. 241. a. 242. a. 247. e. 254. b.

Louis Roi de Germanie est agité par les fréquentes révoltes des Esclavons. 71. c. Louis aiant mené une armée contre Rastize Duc des Esclavons, s'en revient sans avoir rien fait: son armée cependant fait le dégât dans une grande partie de la province, & tue une multitude considérable des ennemis qui vouloient envahir le camp du Roi. Rastize aprés le départ du Roi ravage plusieurs lieux au de-là du Danube. 165. d. e. 234. a. Louis marche avec une grande armée contre Rastize Roi des Esclavons. 217. a. 241. a. 242. a. 247. e. 254. b.

Rodulfus Centul. Abbas Diploma obtinet à Carolo Calvo. 241. n. *Hildebertus Monachus Conchensis de quærendo S. Vincentii Martyris corpore cælitus admonetur.* 325. d. *Ignis divinitus accenditur ad sepulcrum S. Amandi. Inventio & translatio corporis S. Vincentii Martyris. Obit Paulus Rotomag. Archiep. cui succedit Wenilo. Moritur Folcuinus Tarvann. Episc. sabbato, xix Kal. Januarii.* 273. b. c. d. *Lupus Ferrariensis Abbas scribit ad quosdam Fratres Monasterii S. Amandi, qui eum in Abbatem postulaverant.* 512. b.

Rodulfe Abbé de saint Riquier obtient un Diplome de Charle le Chauve. 241. n. Hildebert Moine de Conques est averti d'en haut de chercher le corps de saint Vincent Martyr. 325. d. Le feu s'allume miraculeusement au tombeau de S. Amand. Invention & translation du corps du Martyr saint Vincent. Paul Archevêque de Rouen meurt: Wenilon lui succede. Folcuin Evêque de Terouanne meurt un samedi 14 de Decembre. 273. b. c. d. Loup Abbé de Ferrieres écrit à quelques Moines de saint Amand, qui l'avoient demandé pour Abbé. 512. b.

Anno Chr. 856.

L'an de J. C. 856.

Rabanus Archiep. Moguntinus defungitur die quarto Februarii, cui succedit Carolus filius Pippini Aquit. Regis magis ex voluntate Ludovici Regis quàm ex consensu & electione Cleri & populi. Moritur Hatto Fuldensis Abbas, in cujus locum subrogatur Thioto. 166. a. 233. a. b. *Moritur Rabanus.* 207. e. 250. c. 273. d. *Ei succedit Carolus.* 70. n. 241. a. 254. b.

Raban Archevêque de Mayence meurt le 4 de Février: Charle fils de Pepin Roi d'Aquitaine lui succede plûtôt par la volonté du Roi Louis que par le consentement & le choix du Clergé & du peuple. Hatton Abbé de Fulde quitte ce monde: on lui substitue Thioton. 166. a. 233. a. b. Raban meurt. 207. e. 250. c. 273. d. Charle lui succede. 70. n. 241. a. 254. b.

Hiems asperrima & sicca: pestilentia

Hiver trés rude & sec: peste violente, qui

emporte

emporte bien du monde. Louis Roi d'Italie porte ses plaintes à ses oncles Louis & Charle touchant la portion des Etats de son pere en France, assurant qu'il avoit obtenu l'Italie de la largesse de Louis le Débonnaire son ayeul. 71. d. Hiver trés rude & sec : peste violente. 273. b.

Les Aquitains méprisant le jeune Charle, qu'ils avoient établi Roi dernierement, hazardent d'élire pour Roi Pepin, qui s'étoit enfui du Monastere de saint Medard. Charle le Chauve faisant un traité avec Herispoé Duc des Bretons, marie la fille de ce Duc à son fils Louis, à qui il donne le Duché du Maine jusques au chemin, qui conduit de Paris à Tours. Les principaux Seigneurs des Etats de l'Empereur Lothaire constituent son fils Lothaire Roi de Lorraine. 71. d. Le Roi Charle arrive à son palais de Vieux-maisons situé dans le Roumois, pour faire un traité d'alliance avec Herispoé, & pour traiter d'affaires sérieuses qui concernoient son royaume. 355. d.

Les Danois s'emparent d'Orleans & le pillent le 18 d'Avril. D'autres Danois entrent dans la Seine à la mi-Août, & aprés avoir ravagé les villes, les Monasteres & les villages qui sont sur les deux côtés de ce fleuve, ils passent tranquillement l'hiver dans le lieu appellé la Fosse de Givaud. 71. d. e. 153. c.

Presque tous les Comtes du royaume de Charle conspirent contre lui avec les Aquitains, & invitent Louis Roi de Germanie à les seconder dans leur dessein. Mais comme Louis étoit occupé dans une expédition contre les Esclavons, dans laquelle même il perdit une partie de son armée, les Comtes ne pouvant souffrir de retardement, se reconcilient avec Charle. Les Aquitains aiant du mépris pour Pepin, reçoivent Charle fils de Charle le Chauve, qu'ils avoient chassé peu auparavant. 71. e. Louis Roi de Germanie domte les Dalmates au mois d'Août : d'où passant par les Boémiens, il soumet à sa puissance quelques-uns de leurs Chefs. Dans cette expédition périssent les Comtes Bardon & Erpf avec plusieurs autres. 166. a. 234. b.

Edilvulfe Roi des Anglois revenant de Rome, épouse le premier d'Octobre au palais de Verberie Judith fille de Charle le Chauve qui lui avoit été promise au mois de Juillet : & la faisant benir par Hincmar Archevêque de Reims, il lui donne la qualité de Reine, & l'emmene avec lui en Angleterre. 72. a. Couronnement de Judith, lorsqu'elle fut mariée au Roi d'Angleterre à Verberie. 621. Judith épouse Edilvulfe. 213. e.

Articles ou Reglemens envoiés du palais de Kiersi le 7 de Juillet aux François & aux Aquitains par les Commissaires Adalard Abbé, Rodulfe, Richuin, Adalgaire & Berenger. 622. e. 623. 624. 625. Articles envoiés aux mêmes du palais de Baisieu par les Commissaires Hadabran & Betton. 625. e. 626. a. b. c. Autres Articles envoiés aux mêmes par Adalard Abbé & d'autres. 626. d. Autres envoiés aux mêmes par Hincmar Archev. de Reims & d'autres. 627. d.

L'Empereur Louis & son frere Lothaire s'assemblent à Orbe avec leur frere Charle, où ils ont quelques contestations avec lui au sujet des portions du royaume de leur pere : ils lui donnent cependant la Provence & le Duché de Lyon, les Seigneurs l'arrachant des mains de Lothaire, qui avoit envie

valida, quæ multos homines absumit. Ludovicus Rex Italiæ super portione regni paterni in Francia apud patruos suos Ludovicum & Carolum conqueritur, Italiam largitate avi sui Ludovici Pii se asserens assecutum. 71. d. *Hiems asperrima & sicca : pestilentia valida.* 273. b.

Aquitani Carolum puerum, quem nuper Regem constituerant, spernentes, Pippinum, qui de Monasterio S. Medardi aufugerat, Regem simulant. Carolus Calvus cum Herispogio Britonum Duce paciscens, filiam ejus filio suo Ludovico despondet, dato illi Ducatu Cenomannico usque ad viam, quæ à Lutetia Parisiorum Cæsarodunum Turonum ducit. Proceres Lotharii Imper. filium ejus Lotharium Regem Lotharingiæ constituunt. 71. d. *Carolus Rex in palatium Veterem-domum, quod situm est in pago Rotomagensi, advenit cum Herispogio fœdus icturus, ac seria quæque de regni negotiis tractaturus.* 355. d.

Dani xiv Kal. Maii Aurelianos adeunt & prædantur. Dani alii medio Augusto Sequanam ingrediuntur, vastatisque ex utraque parte fluminis urbibus, Monasteriis & villis, in loco, qui dicitur Fossa-Givaldi, hiemem quieti transigunt. 71. d. e. 153. c.

Comites penè omnes regni Caroli Regis cum Aquitanis adversùs eum conjurant, invitantes Ludovicum Germ. Regem ad suum consilium perficiendum. Quo diutiùs in expeditione Sclavorum detento, ubi & magnam partem sui exercitûs amisit, isti moras non ferentes, Carolo Regi reconciliantur. Aquitani, spreto Pippino, Carolum Caroli C. filium, quem anteà pepulerant, recipiunt. 71. e. *Ludovicus Germ. R. mense Augusto Dalmatas superat : inde per Boëmanos transiens, nonnullos ex eorum Ducibus in deditionem accipit. In qua expeditione pereunt Comites Bardo & Erpf cum aliis plurimis.* 166. a. 234. b.

Edilvulfus Rex Anglorum Roma rediens, Juditham Caroli C. filiam mense Julio desponsatam Kalendis Octobris in Vermeria palatio in matrimonium accipit, eam, Hincmaro Rem. Archiep. benedicente, Reginæ nomine insignit, & cum ea Britanniam repetit. 72. a. *Coronatio Juditha, cùm Anglorum Regi desponsata est apud Vermeriam.* 621. *Juditha nubit Edilvulfo.* 213. e.

Capitula ad Francos & Aquitanos missa de palatio Carisiaco Nonis Julii per Missos Adalardum Abbatem, Rodulfum, Richuinum, Adalgarium & Berengarium. 622. e. 623. 624. 625. *Capitula ad eosdem missa de palatio Basiu per missos Hadabrannum & Bettonem.* 625. e. 626. a. b. c. *Alia Capitula ad eosdem missa per Adalardum Abbatem & alios.* 626. d. *Alia ad eosdem missa per Hincmarum Archiep. Rem. & alios.* 627. d.

Ludovicus Imper. & Lotharius frater ejus cum fratre suo Carolo apud Urbam conveniunt, ubi pro regni paterni portionibus cum eo dissident : ei tamen Provinciam & Ducatum Lugdun. distribuunt, eum Optimatibus eripientibus è manibus Lotharii, qui eum in

Dans la Diete de Vormes il s'agit de l'union de l'Evêché de Breme à l'Archevêché de Hambourg: Gonthaire Archevêque de Cologne s'oppose d'abord à cette union: il y consent enfin. 336. c. d.

constituitur. 166. b. *In Conventu Wormatiensi agitur de conjunctione Bremensis Episcopatus cum Hammaburg. Archiepiscopatu: huic conjunctioni primùm resistit Guntharius Colon. Archiep. postremò consentit.* 336. c. d.

Herispoé Duc des Bretons est tué par les Bretons Salomon & Almar. 72. d. Salomon tue son cousin Herispoé, & se met sur la tête le diademe royal, le peuple de Bretagne y consentant. 51. b. 220. c. Herispoé est tué par Salomon. 222. a. 228. d. 273. d. Il est tué par les siens. 194. n. 251. b. n.

Herispogius Britonum Dux à Salomone & Almaro Britonibus interficitur. 72. d. *Salomon Herispogium cognatum suum interficit, & diadema regni, consentiente populo Britannico, capiti suo imponit.* 51. b. 220. c. *Herispogius à Salomone occiditur.* 222. a. 228. d. 273. d. *à suis perimitur.* 194. n. 251. b. n.

A Cologne dans l'Eglise de saint Pierre le tonnerre tue un Prêtre, un Diacre & un d'entre les Laïques. Dans l'Eglise de Treves le tonnerre abbat une partie du Clocher: on voit un chien d'une grandeur prodigieuse courir autour de l'Autel, la terre s'entrouvrant tout d'un coup. 72. c. On tient un Concile à Mayence environ le premier d'Octobre, où préside l'Archevêque Charle. On y represente une lettre de Gonthaire Archevêque de Cologne, qui mande à Altfrid Evêque d'Hildesheim qu'il étoit survenu à Cologne le 15 de Septembre une terrible tempête, & qu'une énorme foudre avoit fendu l'Eglise de saint Pierre. 166. c. 234. b. A Cologne une tempête s'étant élevée, & le peuple se refugiant dans l'Eglise de saint Pierre, aussi-tôt une foudre, comme un Dragon en feu, fend l'Eglise, renverse morts trois hommes d'un seul coup en différens endroits, & en laisse six autres à demi morts du même coup. 250. c. A Treves on voit un chien dans la Chaire Pontificale. 217. d. Charle Archevêque de Mayence tient un Concile. 217. d. 241. a. 254. b.

In urbe Colonia in Ecclesia S. Petri tonitru unum Sacerdotem, unum Diaconum & unum ex Laïcis interficit. In Trevirensi Ecclesia tonitru turrem campanarum comminuit: canis miræ enormitatis visus in circuitu altaris discurrere, subito terræ hiatu. 72. c. *Moguntiæ Synodus habetur circa Kalendas Octobris præsidente Carolo Archiep. Ibi exhibetur Epistola Guntharii Colon. Archiep. ad Altfridum Episc. Hildesheim. scribentis contigisse Coloniæ xvij Kal. Octobris terribilem tempestatem, & fulmen enorme S. Petri Basilicam scidisse.* 166. c. 234. b. *Coloniæ orta tempestate, populo in Basilicam S. Petri confugiente, fulmen subitò, instar ignei Draconis, Basilicam scindit, tres homines diversis quidem locis, sed uno ictu in mortem dejicit; alios etiam sex eodem impetu semivivos relinquit.* 250. c. *Treveris in Sede Pontificali canis visus.* 217. d. *Carolus Archiep. Mogunt. Synodum habet.* 217. d. 241. a. 254. b.

Quelques Seigneurs du royaume de Charle s'étant joints aux Aquitains, font un grand butin. Frotbald Evêque de Chartres fuiant les Normans, passe à la nage la riviere d'Eure, & se noye. Le Roi Charle se trouve en grand danger à Oissel isle de la Seine: car son frere Louis vient fondre sur lui avec grand appareil; mais il se retire vilainement. On sent à Mayence le jour de Noël un violent tremblement de terre, qui est suivi d'une grande mortalité parmi les hommes. 73. a.

Quidam Procerum Caroli Regis Aquitanis sociati, multas prædas agunt. Frotbaldus Carnotensis Episcopus Danos fugiens, fluviumque Auduram natatu transiens, aquis interceptus moritur. Carolus Rex in Oscello insula Sequanæ magnum sustinet periculum: nam Ludovicus frater ejus super eum venit cum hostili apparatu, sed indecorè recedit. Dominicæ Nativitatis festo Moguntiæ validus terræ motus efficitur, quem sequitur magna hominum mortalitas. 73. a.

Hunfrid Gouverneur de la Marche d'Espagne fait un traité avec Abdiluvar Gouverneur de Saragoce. 354. b. n. Drogon Evêque de Mets tandis qu'il demeure à Luxeu, en pêchant dans le Loignon tombe dans l'eau, & se noye. Son Epitaphe. 320. e. n. Drogon meurt. 383. n. Mort d'Hildegarde fille de Louis Roi de Germanie. 207. e. 217. b.

Hunfridus Marcæ Hispanicæ Præfectus fœdus icit cum Abdiluvaro Cæsaraugustæ Præfecto. 354. b. n. *Drogo Mettensis Episc. dum moratur Luxovii, inter piscandum in Lignone fluvio in aquas labitur, & præfocatur. Ejus Epitaphium.* 320. e. n. *Drogo moritur.* 383. n. *Obit Hildegardis filia Ludovici Germaniæ Regis.* 207. e. 217. b.

L'an de J. C. 858.

On sent à Mayence un tremblement de terre le premier de Janvier. Dans l'Eglise de saint Alban l'Oratoire de saint Michel est brisé. Au mois de Février Louis Roi de Germanie s'assemble à Forchain avec ses Conseillers. Il donne audience à Ulme à Notingue Evêque de Verone & à Eberhard Comte du Frioul Ambassadeurs de l'Empereur Louis: aprés la mi-Carême il vient à Francfort, où il célébre la fête de Pâque. 166. d. e. Tremblement de terre à Mayence le premier de Janvier. 234. b.

Les Ambassadeurs que le Roi Louis avoit

Anno Chr. 858.

Kalendis Januarii Moguntia terræ motu concutitur. In Ecclesia S. Albani Oratorium S. Michaëlis confringitur. Mense Februario Ludovicus Germ. Rex cum suis Consiliariis apud Forcheim colloquium habet. In villa Ultma Notingum Veronensem Episc. & Eberhardum Comitem Forojuliensem à Ludovico Imper. missos audit: post mediam Quadragesimam Franconofurt venit, ubi Pascha celebrat. 166. d. e. *Terræ motus apud Moguntiam Kalendis Januarii.* 234. b.

Legati, quos Ludovicus Rex ad Lotharium

Le Pape Benoit meurt: Nicolas est mis en sa place plus par la présence & la faveur de l'Empereur Louis que par le choix du Clergé. 73. d. L'Empereur Louis fortifie par sa présence l'ordination du P. Nicolas. 250. c. Le P. Benoit étant mort, l'Empereur Louis vient à Rome, & Nicolas est sacré en sa présence. L'Empereur se retire dans un lieu appellé Quintus: le souverain Pontife va lui rendre visite: l'Empereur vient au devant de lui, & prenant son cheval par la bride, le conduit à pié jusques à la portée d'une fleche. 327. b. c.

Benedictus Papa moritur: Nicolaus præsentia magis & favore Ludovici Imper. quàm Cleri electione in ejus locum substituitur. 73. d. *Ludovicus Imper. ordinationem Nicolai P. præsentia sua roborat.* 250. c. *Mortuo Benedicto Papa, Ludovicus Imper. Romam venit: quo præsente Nicolaus consecratur. Imperator secedit in locum, qui Quintus dicitur: eum summus Pontifex invisit: ei obviàm venit Imperator, frenumque ejus equi manibus apprehendens, pedes trahit, quantùm sagitta ictus extenditur.* 327. b. c.

Le Roi Lothaire est contraint par ses sujets de reprendre sa femme qu'il avoit répudiée: il ne l'admet pas cependant dans son lit, mais il la tient en prison. Charle assiége les Danois dans l'Isle d'Oissel: Charle son fils vient d'Aquitaine le trouver; Pepin vient aussi, & le Roi lui donne des Comtés & des Monasteres dans l'Aquitaine. Le Roi Lothaire arrive aussi à cette Isle au mois d'Août en grande diligence pour porter du secours à son oncle: & demeurant à ce siége jusques au 23 de Septembre sans avancer beaucoup, ils s'en retournent chés eux. 74. a. Tandis que Charle est en marche pour aller assiéger les Normans dans l'Isle d'Oissel, quelques-uns l'abandonnent: leurs biens sont confisqués. 215. b.

Lotharius Rex, cogentibus suis, uxorem quam abjecerat recipit: non tamen ad thorum admittit, sed custodiæ tradit. Carolus Danos in Oscello commorantes obsidet: ad eum ab Aquitania venit Carolus filius ejus; venit etiam Pippinus, cui Comitatus & Monasteria in Aquitania tribuit. Lotharius quoque Rex ad eamdem insulam mense Augusto properat, patruo suo auxilium collaturus: ibique ad ix Kal. Octobris absque profectu obsidionis demorantes, ad propria recedunt. 74. a. *Carolo pergente ad obsidendos Normannos in Oscello insula, quidam ab eo deficiunt: eorum bona in fiscum rediguntur.* 215. b.

Les Comtes du royaume de Charle appellent en France Louis Roi de Germanie. Louis vient à Pontion le premier de Septembre, va de-là à Sens; & aiant reçu d'Aquitaine, de Neustrie & de Bretagne ceux qui lui avoient promis de se joindre à lui, il poursuit Charle. Celui-ci passant par Chalons se rend en hâte jusques à Brienne, où il attend Louis qui le poursuivoit: mais le 12 de Novembre, les deux armées étant en présence, se voiant abandonné des siens, il s'enfuit en Bourgogne. Louis étant joint par ceux qui avoient abandonné Charle, va à Troies, où distribuant à ceux qui l'avoient appellé, les Comtés, les Monasteres & les maisons royales, il revient au palais d'Attigni. Lothaire vient l'y trouver, & aiant fait un accord avec lui, il s'en retourne dans ses Etats. Louis passant par Reims & par le Laonois, se rend à saint Quentin pour y célébrer la fête de Noël. 74. b. c. 167. d. 234. c.

Comites regni Caroli Ludovicum Germ. Regem in Franciam evocant. Ludovicus Kalendis Septembris Pontionem venit, inde Senonas, & receptis ab Aquitania, Neustria & Britannia iis qui ad eum se venturos spoponderant, Carolum insequitur. Carolus per Catalaunos usque ad Breonam villam festinus graditur: ubi Ludovicum insequentem præstolatur: sed pridie Idus Novembris, præparatis hinc inde aciebus, videns se à suis deseri, Burgundiam petit. Ludovicus receptis his qui à Carolo defecerant, Trecas adit, ibique distribuens invitatoribus suis Comitatus, Monasteria & villas regias, ad Attiniacum palatium revertitur: ubi Lotharius Rex ei occurrit; & confirmatis inter se pactionibus, ad sua repedat. Ludovicus per Remos & Laudunensem pagum Augustam Veromandorum Dominicæ Nativitatis festum celebraturus ingreditur. 74. b. c. 167. d. 234. c.

Louis invité par les Seigneurs de Gaule s'empare du royaume de son frere Charle. 193. d. 237. e. 250. d. 355. a. 356. a. Charle & Louis se rendent avec leurs armées auprés d'un endroit appellé Brienne. Charle abandonné des siens, est obligé de s'enfuir le 12 de Novembre. 546. d. 547. d. Hincmar Archevêque de Reims avec les autres Evêques du Concile de Kiersi donne des avis à Louis qui étoit au palais d'Attigni. 519. c. 633. d. Les Articles de ce Concile sont portés par Wenilon Archevêque de Rouen & Erchanraus Evêque de Chalons sur Marne. 524. a.

Ludovicus à Proceribus Galliæ invitatus, invadit regnum Caroli fratris sui. 193. d. 237. e. 250. d. 355. a. 356. a. *Carolus & Ludovicus cum exercitibus secus locum, qui Breona dicitur, conveniunt. Carolus à suis desertus, pridie Idus Novembris inde abire cogitur.* 546. d. 547. d. *Hincmarus Archiep. Rem. cum aliis Episcopis Synodi Carisiacensis monita dat Ludovico in Attiniaco palatio consistenti.* 519. c. 633. d. *Synodi hujus Capitula deferuntur per Wenilonem Archiep. Rotomag. & Erchanraum Catalaun. Episc.* 524. a.

Usuard Moine de saint Germain des Prés revenant de Cordoue, apporte avec lui les corps de saint George & de S. Aurele avec la tête de sainte Nathalie, & les met à Esmant. 74. c. 273. e. Histoire de cette translation. 353. 354. Hincmar Archevêque de Reims répond au Roi Charle, qui lui avoit ordonné de répondre à quelques Articles présentés par Remi Archevêque de Lyon. 522.

Usuardus Monachus S. Germani à Pratis Corduba rediens, corpora SS. Georgii & Aurelii caputque S. Nathaliæ secum defert, & in Acmanto villa collocat. 74. c. 273. e. *Hujus translationis historia.* 353. 354. *Hincmarus Archiep. Remensis respondet Carolo Regi, qui ei præceperat ut responderet quibusdam Capitulis à Remigio Lugdun. Archiep. porrectis.* 522.

634. 635. 636. Il se tient un Concile à Langres le 19 d'Avril. 522. n.

Charle se rend en diligence dans une Isle du Rhin entre Andernach & Coblents pour parler à son frere Louis : l'effet de cette entrevue est renvoié à Basle pour le 24 de Septembre. Louis arrive à Basle ; Charle qui y venoit, rebrousse chemin à cause de l'absence de Lothaire. 75. a. b. Le Roi Louis revenant des Gaules, vient à Vormes : il s'assemble dans une isle du Rhin prés d'Andernach avec les Rois Charle & Lothaire. Aiant indiqué une Diete à Basle pour l'Automne, chacun s'en retourne chés soi. 168. d. 234. c.

Louis Roi de Germanie envoie Thioton Abbé de Fulde vers l'Empereur Louis & le Pape Nicolas, pour se purger de ce qu'il avoit fait l'an passé dans le royaume de Charle. Mayence & les environs sont tourmentés pendant toute l'année de violens tremblemens de terre. Probe Prêtre de Mayence meurt le 25 de Juin : son éloge. 168. e. 169. a. 234. c. d. Mort du Prêtre Probe. 250. d.

Les Aquitains se tournent du côté du jeune Charle. Pepin se joint au Comte Robert & aux Bretons. Des armées paroissent la nuit dans le ciel. 75. b. Les Danois ravagent le Monastere de saint Valeri, la ville d'Amiens & les lieux circonvoisins. D'autres Danois s'emparent de l'Isle des Bataves : d'autres pillent Noyon, & en tuent l'Evêque Immon : ils avoient aussi tué deux mois auparavant Ermenfroi Evêque de Beauvais, & l'année précédente Blatfroi Evêque de Bayeux. 75. b. c. 153. d. 154. a. Les Danois aiant attaqué Noyon, emmenent avec eux l'Evêque Immon, & le tuent en chemin. 274. a. Immon cependant & Ermenfroi assisterent l'année suivante au Concile de Toul à Tusi. 75. n.

Le Monastere de saint Riquier est brulé par les Normans : les Moines s'enfuient avec le trésor de leur Eglise & le corps de saint Riquier. 362. a. b. Noyon est envahi par les Normans. 224. c. n. Odon Abbé de Corbie succede à Ermenfroi Evêque de Beauvais, qui avoit été tué par les Normans. 511. n. 533. n. Bernon Chef des Normans construit un Château dans une Isle : il y est assiégé par Charle, qui par la faction de son frere Louis est obligé de lever le siége. 43. d.

Les ossemens des saints Denis, Rustique & Eleuthere sont portés à Nogent sur Seine par la crainte qu'on avoit des Normans, & mis dans des bieres le 21 de Septembre. Le Roi Lothaire donne à l'Empereur Louis son frere Geneve, Lausane & Sion. Wenilon Archevêque de Sens rentre en grace avec le Roi Charle. Le P. Nicolas fait un decret Catholique touchant la grace de Dieu, le libre Arbitre, la vérité de la double prédestination & le sang de J. C. 75. c. Adalard Abbé de saint Bertin accusé auprés du Roi Charle, est privé de son Abbaye, qui est donnée à Hugue fils de Conrad, cousin du Roi. 267. e.

Le Roi Charle donne une métairie fiscale au Monastere d'Orbais. 215. b. Le Roi Lothaire confie à l'Abbé Hubert frere de la Reine Theutberge le Duché entre le Mont-Jura & le Mont-Joux. 189. e. 247. e. Landolfe Gouverneur, aiant perdu plusieurs

634. 635. 636. *Lingonis Synodus habetur xiij Kal. Maii.* 522. n.

Carolus ad colloquium fratris sui Ludovici in Insulam Rheni inter Antunnacum & Confluentes properat : cujus colloquii effectus usque ad viij Kal. Octobris apud Basileam differtur. Quò Ludovico adveniente, Carolus propter absentiam Lotharii ab itinere cœpto revertitur. 75. a. b. *Ludovicus Rex de Galliis rediens Wormatiam venit. In Rheni insulam juxta Anternacum convenit cum Carolo & Lothario Regibus. Indicto Placito juxta Basileam in Autumno habendo, singuli ad propria revertuntur.* 168. d. 234. c.

Ludovicus Germ. Rex Thiotonem Fuldensem Abbatem ad Ludovicum Imper. & ad Nicolaum Papam mittit, se expurgaturus de iis quæ anno præterito gesserat in regno Caroli. Moguntia cum locis sibi contiguis per totum anni circulum immani terræ motu vexatur. Probus Presbyter Moguntinus vij Kal. Julii obit : ejus elogium. 168. e. 169. a. 234. c. d. *Probus Presbyter moritur.* 250. d.

Aquitani ad Carolum puerum convertuntur. Pippinus Roberto Comiti & Britonibus sociatur. Acies in cælo visæ nocturno tempore. 75. b. *Dani S. Walarici Monasterium, Samarobrivam & alia circumquaque loca vastant. Alii Dani Batavam insulam invadunt : alii Noviomum diripiunt, Immonem Episcopum interficiunt, qui etiam ante duos menses Ermenfridum Bellovac. Episc. & anno præterito Blatfridum Baioc. Episc. necaverant.* 75. b. c. 153. d. 154. a. *Dani Noviomum aggressi, Immonem Episcopum secum abducunt, & in itinere interficiunt.* 274. a. *Immo tamen & Ermenfridus anno sequenti interfuere Concilio Tullensi apud Tusiacum.* 75. n.

S. Richarii Monasterium à Normannis comburitur : Monachi cum thesauro suæ Ecclesiæ & corpore S. Richarii diffugiunt. 362. a. b. *Noviomum à Normannis invaditur.* 224. c. n. *Odo Corbeiensis Abbas succedit Ermenfrido Bellovac. Episc. à Normannis cæso.* 511. n. 533. n. *Berno Normannorum Dux in quadam insula castrum ædificat, ubi à Carolo navali obsidione obsidetur : sed Carolus factione Ludovici fratris obsidionem relinquere cogitur.* 43. d.

Ossa SS. Dionysii, Rustici & Eleutherii Danorum metu in villam Novientum deveguntur, atque xj Kal. Octobris in loculis collocantur. Lotharius Rex fratri suo Ludovico Imper. Genevam, Lausonnam & Sedunum tribuit. Wenilo Senon. Archiep. Carolo Regi reconciliatur. Nicolaus Papa de gratia Dei & Libero Arbitrio, de veritate geminæ prædestinationis & de sanguine Christi Catholicè decernit. 75. c. *Adalardus Sithiensis Abbas apud Carolum Regem accusatus, privatur Abbatia, quæ datur Hugoni Conradi filio, Regis consobrino.* 267. e.

Carolus Rex villam fiscalem donat Orbacensi Monasterio. 215. b. *Lotharius Rex Hucberto Abbati fratri Theutbergæ Reginæ Ducatum inter Juram & Montem-Jovis committit.* 189. e. 247. e. *Landolfus*

redoutant la haine de son mari Lothaire, se réfugie dans le royaume de Charle vers son frere Hubert. Charle donne à son fils Louis le Monastere de saint Martin de Tours. 76. b. c.

Elies Ecossois Evêque d'Angoulême meurt le 22 de Septembre. 222. e. 227. a. Egilon se démet de plein gré de l'Abbaye de Pruim, & prend le gouvernement de celle de Flavigni. 362. c. Loup Abbé de Ferrieres mande à Gerard Comte de Provence qu'Adon son Religieux ne s'étoit point enfui de son Monastere. 516. d.

viri sui Lotharii odium timens, ad Hucbertum fratrem suum fugit in regnum Caroli. Carolus filio suo Ludovico Monasterium S. Martini Turon. largitur. 76. b. c.

Obit Elias Scotus Engolism. Episc. x Kal. Octobris. 222. e. 227. a. *Egilo Abbatiam Prumiensem sponte dimittit, & Flaviniacensis Monasterii suscipit regimen.* 362. c. *Lupus Ferrar. Abbas Gerardo Provinciæ Comiti significat Adonem suum Monachum è Monasterio non aufugisse.* 516. d.

L'an de J. C. 861.

Les Danois mettent le feu à Paris & à l'Eglise de saint Germain: ils poursuivent & prenent des Marchands qui s'enfuioient par la Seine. 76. c. 154. a. Les Normans s'emparent de Paris, entrent dans le Monastere de saint Germain dans le tems que les Moines chantoient les Matines de la fête de Pâque. Les Moines ferment les portes de l'Eglise, & se cachent. Les Normans, aiant tué quelques domestiques, & prenant tout ce qu'ils trouvent dans l'Eglise & dehors, mettent le feu au Cellier, & s'en retournent. 351. d. e. D'autres Danois ravagent le Terouannois. Le 29 de Mars aprés deux heures aprés minuit la Lune s'obscurcit entierement. 76. c. 154. a. 274. a.

Le Roi Charle fait prendre la Cléricature à son fils Lothaire le Boiteux à Moutier S. Jean. Prudence Evêque de Troies meurt. 76. d. Loup Abbé de Ferrieres raconte à Folcric successeur de Prudence tous les services que lui Folcric avoit rendus à son Monastere. 517. c. Livre d'Hincmar Archevêque de Reims touchant le divorce du Roi Lothaire & de Theutberge. 292. e. *& les suiv.*

Carloman fils de Louis Roi de Germanie fait un accord avec Restice Roi des Winides: il quitte son pere, & s'empare d'une partie de son royaume à l'aide de Restice. 76. d. Le Roi Louis prive Ernuste beau-pere de son fils Carloman de ses charges, & chasse ses neveux du royaume. Ceux-ci avec Adalard oncle de la Reine Ermentrude vont trouver Charle le Chauve, qui les reçoit fort bien, & leur donne des emplois. Presque tous ceux qui avoient embrassé le parti de Louis, revienent à Charle, & ils recouvrent son amitié & leurs dignités. 77. a.

Le Roi Louis tient une Diete à Ratisbone la troisieme semaine d'aprés Pâque, dans laquelle il ôte ses emplois à Ernuste dont la fidélité étoit suspecte: il casse aussi les Comtes Uton, Bérenger son frere, & Sigihard, avec l'Abbé Waldon. Uton & Bérenger avec leur frere Waldon passent dans les Gaules vers Charle. Carloman fils du Roi Louis chasse les gardes de la Marche de Pannonie & ceux de la Carinthie, & en établit d'autres: ce qui fâche extrémement son pere. 169. d. 234. d. Les Comtes Udon, Ernuste & Bérenger, & Waldon Abbé de Fulde sont privés de leurs Charges. 241. b. 254. c.

Des Danois revenant d'Angleterre, commandés par Weland investissent le Château construit par les Normans dans l'Isle d'Oissel, & les y assiégent. Pour la solde de ces assiégeans, Charle met sur son royaume un impôt de cinq mille livres pesant d'argent. D'autres Danois vienent se joindre aux

Anno Chr. 861.

Dani Parisios & Ecclesiam S. Germani incendio tradunt: negotiatores per Sequanam fugientes insequuntur & capiunt. 76. c. 154. a. *Normanni Parisios invadunt, S. Germani Monasterium ingrediuntur, Monachis Paschalis festivitatis officium matutinale celebrantibus. Clausis Ecclesiæ portis, Monachi se abscondunt. Normanni quibusdam famulis interemtis, direptis omnibus quæ in Ecclesia vel extrà inveniunt, Cellario igne supposito, revertuntur.* 351. d. e. *Dani alii Tarvannensem pagum vastant. Quarto Kal. Aprilis post horam noctis octavam Luna tota in nigredinem vertitur.* 76. c. 154. a. 274. a.

Carolus Rex filium suum Lotharium Claudum in Monasterio Reomaënsi S. Johannis Clericum fieri jubet. Prudentius Trecensis Episcopus moritur. 76. d. *Lupus Ferrar. Abbas Folcrico Prudentii successori commemorat beneficia suo Monasterio ab ipso Folcrico præstita.* 517. c. *Liber Hincmari Archiep. Rem. de divortio Lotharii Regis & Theutbergæ.* 292. e. & seqq.

Carolomannus Ludovici Germ. Regis filius cum Resticio Winidorum Rege fœderatur; à patre deficit, & Resticii auxilio sibi partem regni paterni præsumit. 76. d. *Ludovicus Rex Ernustum socerum Carolomanni filii honoribus privat, & nepotes ejus è regno expellit: qui cum Adalardo Ermentrudis Reginæ avunculo Carolum Calvum adeunt, à quo benignè suscipiuntur, & honoribus decorantur. Omnes penè qui ad Ludovicum defecerant, ad Carolum revertuntur, & ab eo familiaritatem & honores recuperant.* 77. a.

Ludovicus Rex Conventum habet Ratisbonæ tertia hebdomada post Pascha, in quo Ernustum infidelitatis suspectum honoribus privat: Utonem quoque & Berengarium fratrem ejus atque Sigihardum Comites, Waldonemque Abbatem exauctorat. Uto & Berengarius cum Waldone fratre in Gallias ad Carolum transeunt. Carolomannus Ludovici Regis filius Pannonici limitis & Carantani custodes expellit, & alios instituit: quod Regis animum non parum commovet. 169. d. 234. d. *Udo, Ernustus & Berengarius Comites, & Waldo Fuldensis Abbas honoribus privantur.* 241. b. 254. c.

Dani de Angliâ revertentes, duce Welando, Castellum in Oscello insula à Normannis constructum & eosdem Normannos obsident. Ad quorum obsidentium locarium quinque millia librarum argenti de regno suo exigi præcipit Carolus. Danorum pars altera ad

obsidentes Castellum perveniunt , & eorum societati junguntur. Obsessi famis inedia compulsi, tria millia librarum auri & totidem argenti donant obsidentibus, eisque sociantur. Welandus per Sequanam usque ad castrum Melodunum cum sociis ascendit : Castellani verò cum Welando filio Fossatense Monasterium occupant. 77. a. b. *Normanni cum Duce Welando Oscellum insulam obsident : accepta argenti summa recedunt.* 154. a. *Normanni, qui jam erant in Francia, ab aliis Normannis obsidentur, & Caroli Regis nomine vincuntur.* 357. d.

Carolus Rex Sequanam transiens, Meidunum super Ligerim adit, & Robertum Comitem cum placitis honoribus recipit. Guntfridus & Gozfridus Comites, quorum consilio Carolus Robertum receperat, à Carolo ad Salomonem Britonum Ducem deficiunt. 77. b. *Carolus Placitum habet Compendii, ibique cum Optimatum consilio Roberto Comiti Ducatum inter Ligerim & Sequanam adversùs Britones commendat.* 190. c. *Edictum à Carolo emissum in Carisiaco palatio.* 647. d.

Fames validissima. 234. d. 254. c. 274. b. *Meginradus Monachus Augiensis Eremita à duobus sicariis obtruncatur xij Kal. Febr.* 207. e. 234. d. 274. b. *Acies igneæ apparent in cælo.* 238. a. *apparent vj Idus Martii, & obit Addo S. Martialis Abbas.* 274. b. *Hincmarus Archiep. Rem. in Synodo cum Episcopis suæ provinciæ habita in Ecclesia SS. Crispini & Crispiniani secùs Suessionas, Rothadum ipsius urbis Episcopum Episcopali privat communione.* 77. c.

Moritur Wenilo Rotomag. Archiep. cui succedit Adelardus. 40. d. *Ademarius Salerni Princeps invisus suis eò quòd plurima loca Widoni Comiti tradidisset, oculis privatur, & de Principatu removetur ; Warferius in ejus locum substituitur.* 46. a. *Bogor Bulgarorum Rex baptisma suscipit. Bulgari adversùs eum rebellant. Bogor 42 de Proceribus, qui populum adversùs ipsum concitaverant, interficit, & à Ludovico Germ. Rege Episcopum & Presbyteros postulat.* 95. b. c. n. *Bulgari Religionem Christianam amplectuntur.* 195. e. 204. e. 207. e. 234. e. 251. b. n. 274. c.

Carolus Calvus Rex, dimisso filio suo Ludovico sub Adalardi Ermentrudis Reginæ avunculi tutela ad custodiam regni contra Normannos, quasi regnum Provinciæ adepturus, cum uxore Burgundiam ad urbem usque Matisconensem peragrat : ubi rebus parùm prosperè gestis, & deprædationibus plurimis populo terræ ingestis, ad Pontionem palatium redit. Ibi Adventium Mettensem Episc. & Leutardum Comitem à Regibus Ludovico & Lothario missos audit & absolvit ; atque diem festum Nativitatis Dominicæ celebrat. 77. c. d.

Anno Chr. 862.

Carolus Rex per Remos Suessionas venit, ubi comperit filiam suam Juditham, quæ de Anglia redierat, Balduinum Flandriæ Comitem secutam fuisse ; & Ludovicum filium à Guntfrido & Gozfrido sollicitatum à se defecisse.

assiégeans. Les assiégés poussés par la faim donnent aux assiégeans trois mille livres d'or & autant d'argent, & font alliance ensemble. Weland avec ses compagnons monte la Seine jusques à Melun : ceux du Château d'Oissel avec Weland le fils s'emparent du Monastere de saint Maur des Fossés. 77. a. b. Les Normans sous la conduite de Weland assiégent l'Isle d'Oissel : aiant reçu une somme d'argent, ils se retirent. 154. a. Les Normans, qui étoient déja en France, sont assiégés par d'autres Normans, & sont vaincus au nom du Roi Charle. 357. d.

Le Roi Charle passant la Seine vient à Mehun sur Loire, & y reçoit le Comte Robert, à qui il donne des Charges convenables. Les Comtes Gontfroi & Gozfroi, par le conseil desquels Charle avoit reçu Robert, abandonnent Charle pour se donner à Salomon Duc des Bretons. 77. b. Charle tient une Diete à Compiegne, où par le conseil des Seigneurs de sa Cour il confie au Comte Robert le Duché d'entre la Loire & la Seine contre les Bretons. 190. c. Edit donné par Charle au palais de Kiersi. 647. d.

Famine trés violente. 234. d. 254. c. 274. b. Meginrad Hermite Moine de Richenaw est massacré par deux assassins le 21 de Janvier. 207. e. 234. d. 274. b. Il paroit dans le ciel des armées de feu. 238. a. Elles paroissent le dix de Mars : Addon Abbé de saint Martial meurt. 274. b. Hincmar Archevêque de Reims dans un Concile tenu avec les Evêques de sa province dans l'Eglise de saint Crépin & de saint Crépinien prés de Soissons, prive de la communion Episcopale Rothad Evêque de cette ville. 77. c.

Wenilon Archevêque de Rouen meurt : Adélard lui succede. 40. d. Ademaire Prince de Salerne odieux aux siens parce qu'il avoit livré plusieurs places au Comte Widon, est privé de la vue, & chassé de sa Principauté : Warfier est mis en sa place. 46. a. Bogor Roi des Bulgares reçoit le bâtême. Les Bulgares se révoltent contre lui. Bogor tue 42 des Seigneurs qui avoient soulevé le peuple contre lui, & demande à Louis Roi de Germanie un Evêque & des Prêtres. 95. b. c. n. Les Bulgares embrassent la Religion Chrétienne. 195. e. 204. e. 207. e. 234. e. 251. b. n. 274. c.

Le Roi Charle le Chauve, aiant laissé son fils Louis sous la conduite d'Adalard oncle de la Reine Ermentrude pour garder le royaume contre les Normans, parcourt la Bourgogne avec son épouse jusques à Macon, comme pour acquérir le royaume de Provence : où aiant trés mal réussi, & aiant causé un grand dommage au peuple du pays, il s'en retourne au palais de Pontion. Là il donne audience à Advence Evêque de Mets & au Comte Leutard envoiés par les Rois Louis & Lothaire, & aprés les avoir congédiés, il célébre la fête de Noël. 77. c. d.

L'an de J. C. 862.

Le Roi Charle vient par Reims à Soissons ; où il apprend que sa fille Judith, qui étoit revenue d'Angleterre, avoit suivi Baudoin Comte de Flandre, & que son fils Louis sollicité par Gontfroi & Gozfroi l'avoit abandonné. 77. d. Le Roi Charle consultant

les Evêques & les Seigneurs de son royaume, demande que les Evêques lancent une Sentence contre Baudoin & Judith. 78. a. Judith fille de Charle le Chauve, aprés la mort de son second mari Edelbold Roi d'Angleterre, retourne vers son pere: elle suit Baudoin Comte de Flandre du consentement de son frere Louis. 214. a. 268. c. 274. b.

Le Roi Charle, qui avoit donné inconsidérément à son fils Louis l'Abbaye de saint Martin de Tours, la donne avec aussi peu de prudence à Hubert Clerc marié. Il se rend à Senlis; & pendant qu'il y est, il apprend que les Danois, qui avoient résidé dans le Monastere de saint Maur des Fossés, alloient à la ville de Meaux avec de petits bateaux: il y court aussi-tôt avec ceux de sa suite. Les Danois lui envoient des Députés, & aiant offert quelques conditions, & donné dix ôtages, ils obtiennent la faculté de retourner chés eux. 78. a. b.

Les Normans font une irruption dans la Brie, s'emparent de la ville de Meaux, & la brulent; ils massacrent les citoyens, pillent & profanent les Eglises; courent au Monastere de saint Faron qui est dans le fauxbourg, épargnent l'Eglise & le mausolée de saint Faron: ils mettent cependant le feu aux chaumieres voisines des paysans: l'incendie gagne le porché de l'Eglise, mais ne fait qu'en effleurer les pierres. 357. e. 358. a. b. c. On voit encore aujourd'hui dans ce vieux porche les vestiges de l'incendie sur des pierres brulées. 358. n.

Weland Chef des Danois vient trouver Charle, & lui prête serment de fidélité: de-là étant retourné à ses bateaux, il descend jusques à Jumieges pour les raccommoder. Etant raccommodés, les Danois gagnant la mer, se partagent en plusieurs flottes. La meilleure partie va trouver les Bretons qui habitent la Neustrie sous la conduite de Salomon: le Comte Robert leur prend sur la Loire douze bateaux, que Salomon avoit loués contre lui. Robert ne pouvant résister à Salomon, prend à son service contre lui pour la somme de six mille livres d'argent les Normans qui sortoient de la Seine pour aller joindre ce même Salomon. Weland vient trouver Charle avec sa femme & ses enfans, & se fait Chrétien avec eux. 78. c. d.

Les ossemens de saint Maur tirés du tombeau par la crainte qu'on avoit des Normans, sont portés à divers lieux. 238. a. Le corps de saint Filibert est transféré de Cunaud à Messai en Poitou. 344. a.

Carloman fils de Louis Roi de Germanie, aprés avoir reçu de son pere la portion du royaume qu'il avoit envahie, & aprés lui avoir juré qu'il ne s'évaderoit plus sans sa volonté, rentre en grace avec lui. 78. d. Carloman vient trouver son pere à Ratisbone, & aiant recouvré ses bonnes graces, s'en retourne chés lui. 169. e. 234. e.

Louis fils de Charle le Chauve par le conseil de Gontfroi & de Gozfroi va trouver Salomon Duc des Bretons: en aiant obtenu un gros corps de troupes Bretonnes, attaque avec elles le Comte Robert, & met à feu & à sang l'Anjou & les autres provinces. Robert attaque les Bretons à leur retour, en tue plus de 200 des principaux, & leur arrache le butin: Louis cherche à lui rendre la pareille, & il est obligé de prendre la fuite. Charle

77. d. *Carolus Rex Episcopos & Proceres regni sui consulens, contra Balduinum & Juditham depromi sententiam ab Episcopis petit.* 78. a. *Juditha filia Caroli Calvi, mortuo suo secundo marito Edelboldo Anglorum Rege, ad patrem revertitur; Balduinum Flandriæ Comitem sequitur, consentiente fratre suo Ludovico.* 214. a. 268. c. 274. b.

Carolus Rex Abbatiam S. Martini, quam inconsultè filio suo Ludovico donaverat, non satis consultè Hucberto Clerico conjugato donat. Silvanectum petit, ubi dum moratur, accipit Danos, qui in Fossat. Monasterio resederant, cum parvis navibus Meldensem urbem adire, quò ipse cum iis, quos secum habebat, pergere maturat. Dani Legatos ad Carolum mittunt, & quibusdam oblatis conditionibus, decemque datis obsidibus; ad suos redeundi facultatem obtinent. 78. a. b.

Normanni Briegium saltum invadunt, Meldensem urbem occupant & incendunt; cives trucidant, Ecclesias diripiunt & polluunt: ad suburbanum S. Faronis Monasterium advolant; adem cum S. Faronis mausoleo intactam relinquunt: ignem tamen proximis rusticanis casis subjiciunt, quarum incendium ad porticum Basilicæ gliscens, quasi lambendo intactam relinquit. 357. e. 358. a. b. c. *Visuntur adhuc in illa veteri porticu incendii vestigia in lapidibus ambustis.* 358. n.

Welandus Danorum Dux ad Carolum venit, & ei fidelitatem jurat: indeque ad naves regressus, usque ad Gemeticum ad eas reficiendas descendit. Refectis navibus, Dani mare petentes per plures classes se dividunt. Major autem pars Britones, qui Salomone duce in Neustria habitant, petit: de quibus Robertus Comes duodecim naves, quas Salomon adversùs ipsum conduxerat, capit in fluvio Ligeri. Robertus Salomonem sustinere non valens, Normannos de Sequana exeuntes, antequàm Salomoni jungantur, contra eumdem sex millibus argenti libris sibi conciliat. Welandus cum uxore & filiis ad Carolum venit, & Christianus cum suis efficitur. 78. c. d.

Ossa B. Mauri ob metum Normannorum è tumulo effossa, per diversa loca deportantur. 238. a. *S. Filiberti corpus de Conaldo transfertur ad Massiacum villam pagi Pictavensis.* 344. a.

Carolomannus Ludovici Germ. Regis filius, concessa sibi à patre regni portione quam invaserat, & dato sacramento ne amplius inde sine patris voluntate evaderet, cum eo pacificatur. 78. d. *Carolomannus Ratisbonam ad patrem venit, eique reconciliatus, ad propria revertitur.* 169. e. 234. e.

Ludovicus filius Caroli Calvi consilio Guntfridi & Gozfridi Salomonem Britonum Ducem adit; à quo validam Britonum manum obtinens, cum eis Robertum Comitem aggreditur, Andegavum & alios pagos ferro & igne devastat. Robertus Britones redeuntes aggreditur, plusquàm ducentos eorum Primores occidit, & prædam excutit: quem iterùm Ludovicus bello quærit, & ab eo in fugam

vertitur. Carolus Rex Aquitaniæ, Caroli Calvi filius, necdum quindecim annos complens, relictam Humberti Comitis inscio patre ducit in conjugem. Ludovicus ejusdem Caroli Calvi filius filiam Harduini Comitis sibi matrimonio copulat. Eorum pater Carolus regni sui Primores Pistas evocat circa Kalendas Junii, & in Sequana munitiones construit ad aditum Danis intercludendum. 78. d. e.

Roi d'Aquitaine, fils de Charle le Chauve, aiant à peine quinze ans accomplis, épouse à l'insçu de son pere la veuve du Comte Humbert : Louis fils aussi de Charle le Chauve se marie à la fille du Comte Hardouin. Leur pere Charle assemble à Pistres les Seigneurs de son royaume vers le premier de Juin, & construit des forts sur la Seine pour boucher le passage aux Danois. 78. d. e.

Carolus Calvus Rex cum uxore super Ligerim in loco, qui Maidunus dicitur, cum Carolo filio loquitur : filio in Aquitaniam remeante, ipse Pistas redit, ubi Synodum habet Episcoporum : huic Synodo se sistit Rothadus Suession. Episc. qui postmodum in Synodo Suession. deponitur. 79. a. *Synodus Pistensis.* 648. e. *Synodi Pistensis Epistola ad Robertum Cenoman. Episc. de Privilegio Aninsulensis Monasterii.* 585. d. *Hincmarus Archiep. Rem. Rothadum Suession. Episc. Sedis Apostolicæ judicium appellantem deponit, & sub arcta custodia servari præcipit. Nicolaus P. Hincmaro præcipit ut Rothadum Romam mittat.* 328. d.

Le Roi Charle le Chauve accompagné de sa femme parle à son fils Charle dans un lieu appellé Mehun sur Loire : son fils s'en retournant en Aquitaine, il revient à Pistres, où il assemble un Concile, auquel se présente Rothad Evêque de Soissons, qui aprés est déposé dans le Concile de Soissons. 79. a. Concile de Pistres. 648. e. Lettre de ce Concile à Robert Evêque du Mans touchant le Privilége du Monastere de saint Calais. 585. d. Hincmar Archevêque de Reims dépose Rothad Evêque de Soissons qui en appelle au jugement du saint Siége, & le fait garder dans une étroite prison. Le P. Nicolas enjoint à Hincmar d'envoier Rothad à Rome. 328. d.

In urbe Morinensi contingit miraculum. In die Assumtionis B. Mariæ servus vestimentum lineum, quod camisium vocatur, levigat; quoties levigam trahit, vestimentum sanguine repletur. Hunfridus Episcopus hoc vestimentum ad se deferri jubet, & in Ecclesia reservat, atque præcipit ut hic dies in posterum feriatus sit. Ludovicus, qui à patre Carolo Calvo defecerat, ad eum redit, ab eo veniam petit, & se fidelem fore sacramentis obligat : ei pater Comitatum Meldensem & Abbatiam S. Crispini donans, eum cum uxore de Neustria ad se venire præcipit. Carolus Hunfridum cum Warengaudo pacificat. 79. b. c.

Il arrive un miracle à Terouanne. Le jour de l'Assomption de Notre-Dame un serviteur repasse un vêtement de lin appellé chemise ; toutes les fois qu'il pousse le fer à repasser, la chemise se remplit de sang. L'Evêque Hunfroi se fait apporter cette chemise, la conserve dans l'Eglise, & ordonne que ce jour désormais sera chommé. Louis, qui avoit abandonné son pere Charle, revient à lui, lui demande pardon, & s'oblige par serment à lui être fidéle : son pere lui donne le Comté de Meaux & l'Abbaye de saint Crépin, & lui commande de venir de Neustrie le trouver avec sa femme. Charle reconcilie Hunfroi avec Warengaud. 79. b. c.

Ludovicus Rex Germaniæ Lotharium Regem apud Moguntiam accersiens, petit ut cum eo contra Winidos pergat. Promittit Lotharius; sed à promissione deficit. Ludovicus filium suum Ludovicum secum ducens, Winidos aggreditur; sed amissis quibusdam Primoribus, ad palatium Franconofurdense venit. Ejus regnum à Danis & Hungaris devastatur. 79. c. *Ludovicus Rex Moguntiam profectus obvium habet Lotharium Regem : ducto in Abodritos exercitu, Ducem eorum Tabamuizilem rebellantem dicto obedire, & filium ejus cum aliis obsidibus dare cogit.* 169. e. 234. e.

Louis Roi de Germanie faisant venir le Roi Lothaire à Mayence, lui demande de marcher avec lui contre les Winides. Lothaire le lui promet, mais il manque à sa parole. Louis menant avec lui son fils Louis, attaque les Winides : mais aiant perdu quelques-uns de ses Généraux, il vient au palais de Francfort. Son royaume est ravagé par les Danois & par les Hongrois. 79. c. Le Roi Louis allant à Mayence y rencontre le Roi Lothaire : menant une armée contre les Abodrites, il domte Tabamuizil leur Chef qui refusoit d'obéir, & l'oblige de donner son fils en ôtage avec d'autres. 169. e. 234. e.

Lotharius Rex, consentientibus Gunthario Colon. & Theutgaudo Trevir. Archiepiscopis, Theutbergam uxorem legitimam repudiat, & Waldradam sibi conjungit. 79. c. 234. e. 242. a. 251. a. 333. e. *De hac causa Aquisgrani Synodus habetur iij Kal. Maias.* 76. n. 79. n. 191. n. *Adventius Mettensis Episc. in Concilio Aquisgranensi oblato Libello longam texit fabulam, qua probare nititur Waldradam Lothario conjunctam matrimonio fuisse jam à tenera ætate à patre Lothario.* 553. n.

Le Roi Lothaire, du consentement de Gonthaire Archevêque de Cologne & de Theutgaud de Treves, répudie Theutberge sa femme légitime, & prend Waldrade. 79. c. 234. e. 242. a. 251. a. 333. e. Il se tient un Concile à Aix-la-Chapelle à ce sujet le 29 d'Avril. 76. n. 79. n. 191. n. Advence Evêque de Mets présente au Concile d'Aix-la-Chapelle un Mémoire, dans lequel il fabrique une longue fable, par laquelle il tâche de prouver que Waldrade avoit été mariée à Lothaire dans sa jeunesse par son pere Lothaire. 553. n.

Hincmarus Archiep. Remensis, Carolo Remos veniente, accitis Episcopis suæ provinciæ, matrem Ecclesiam ipsius provinciæ in honorem S. Mariæ dedicat. 80. a. 274. b. *Erchanradus*

Hincmar Archevêque de Reims, Charle étant à Reims, mande les Evêques de la province, & dédie l'Eglise mere de cette province en l'honneur de la sainte Vierge. 80. a. 274. b. Erchanrad

Evéque

Evêque de Chalons sur Marne venant au Monastere de saint Germain d'Auxerre, obtient des Moines les reliques de saint Urbain Pape & Martyr, & construit un Monastere en son honneur dans le Pertois. 356. d. Mort de Loup Abbé de Ferrieres. 480. n.

Catalaunensis Episcopus ad Cœnobium S. Germani Autissiod. veniens, à fratribus reliquias S. Urbani Papæ & Martyris obtinet, eisque receptis, Monasterium in pago Pertensi in ejus honorem construit. 356. d. *Moritur Lupus Ferrar. Abbas.* 480. n.

Louis Roi de Germanie envoie des Ambassadeurs à son frere Charle pour le prier de le venir trouver dans le territoire de Toul; & parce que Charle ne vouloit pas parler à Lothaire avant que de dire à son frere les sujets de plaintes qu'il avoit contre Lothaire, ils se prenent vivement de paroles, & se querellent. Charle découvre à Louis ses raisons, qui sont rejettées par Louis & par Lothaire: Charle les rend publiques: & ainsi indiquant une Diete au mois d'Octobre suivant sur les confins des Comtés de Mouson & de Vonzi, ils se séparent. 80. a. b.

Ludovicus Germ. Rex, missis Legatis ad fratrem suum Carolum, eum obviàm sibi in Tullense territorium venire petit: & quia Carolus cum Lothario Rege antè loqui nolebat quàm fratri suo causas diceret quæ ei in Lothario displicebant, non mediocri inde querela sermonibus confligitur. Carolus Ludovico eas causas aperit, quæ à Ludovico & Lothario rejiciuntur: eas Carolus notas facit omnibus: sicque condicentes Conventum suum in futurum mensem Octobrem in confinio Mosomagensis & Vonzensis Comitatuum, ab invicem secedunt. 80. a. b.

Articles envoiés au Roi Lothaire avant que d'être admis au baiser par le Roi Charle. 649. 650. 651. Annonce du Roi Louis. 652. b. Annonce du Roi Charle. 653. a. 654. b. Annonce du Roi Lothaire. 653. d.

Capitula missa Lothario Regi antequàm ad osculum à Carolo Rege recipiatur. 649. 650. 651. *Adnunciatio Ludovici Regis.* 652. b. *Adnunciatio Caroli Regis.* 653. a. 654. b. *Adnunciatio Lotharii Regis.* 653. d.

Louis Roi de Germanie va en Baviere pour gagner son fils Carloman, ou pour le combattre. Le Roi Charle quittant le territoire de Toul passe par Pontion, & de-là côtoiant la Marne retourne à Kiersi, où il célébre la fête de Noel. 80. c.

Ludovicus Germ. Rex ad sibi reconciliandum filium suum Carolomannum, vel ad ei resistendum, Bajoariam petit. Carolus Rex de territorio Tullensi per Pontigonem, inde secus littora Matronæ Carisiacum revertitur, ibique Domin. Nativitatis diem celebrat. 80. c.

L'an de J. C. 863.

Anno Chr. 863.

Les Danois au mois de Janvier remontent le Rhin en bateaux jusques à Cologne, & aiant pillé Duerstede, tué plusieurs Marchands Frisons, & pris une grande multitude de peuple, ils abordent à une Isle prés de Nuis. Le Roi Lothaire avec ses troupes d'un côté du Rhin, & les Saxons de l'autre leur font face. 80. c. 154. b.

Dani mense Januario per Rhenum Coloniam versus navigio adscendunt, & devastato Dorestado, occisis multis Frisonum negotiatoribus, & capta non modica populi multitudine, usque ad quamdam Insulam juxta Novesium perveniunt. Quibus Lotharius Rex cum suis ex una parte Rheni, & ex altera Saxones resistunt. 80. c. 154. b.

Charle fils de l'Empereur Lothaire & Roi de Provence meurt d'épilepsie. L'Empereur Louis son frere vient en Provence, tâche de se concilier l'affection des Seigneurs de ce royaume. Lothaire l'aiant appris, s'y rend aussi: mais aiant eu ensemble une entrevue par la médiation de leurs amis, Louis s'en retourne en Italie, & Lothaire dans ses Etats. 80. d. L'Empereur Louis & le Roi Lothaire partagent entre eux la Provence. 44. c. 55. a. Charle Roi de Provence meurt: il s'éleve une dispute considérable entre le Roi Lothaire & Charle le Chauve son oncle touchant ce royaume. 189. b. n. 204. c. 217. b. 247. e. Charle est enterré à Lyon dans le Monastere de saint Pierre. 55. a.

Carolus Lotharii Imper. filius & Rex Provinciæ epileptica infirmitate vexatus moritur. Ludovicus Imper. ejus frater in Provinciam venit, & quos potest istius regni Primores sibi conciliat. Hoc audito, Lotharius illuc etiam pergit; sed amicis dantibus operam ut veniatur in congressum, Ludovicus Italiam, Lotharius regnum suum repetit. 80. d. *Ludovicus Imper. & Lotharius Rex Provinciam inter se dispertiunt.* 44. c. 55. a. *Moritur Carolus Rex Provinciæ: de ejus regno inter Lotharium Regem & Carolum Calvum patruum ejus non modica oritur contentio.* 189. b. n. 204. c. 217. b. 247. e. *Carolus Lugduni sepelitur in Monasterio S. Petri.* 55. a.

Charle le Chauve va au Mans, de-là s'avance jusques au Monastere d'Entrames; où Salomon Duc des Bretons venant le trouver, se soumet à sa domination, lui prête serment de fidélité avec tous les Seigneurs de Bretagne, & lui paie le tribut ordinaire. Charle pour récompenser sa fidélité lui donne en bénéfice une partie de la terre d'Entre-deux-eaux, & l'Abbaye de saint Albin. Il reçoit Gozfroi, Roric, Hervée & les autres qui l'avoient abandonné, & leur donne des emplois. De-là il retourne au Mans, où il célébre la fête de Pâque. 80. e. Salomon fait un traité avec le Roi Charle. 251. b. n.

Carolus Calvus Cenomannos adit, inde usque ad Monasterium Interamnense procedit: quò Salomon Britonum Dux illi obviàm venit, se illius fidei committit, ei cum omnibus Britanniæ Primoribus fidelitatem jurat, & censum solitum exsolvit. Cui Carolus ob fidelitatis meritum partem terræ Inter-duas-aquas & Abbatiam S. Albini dat in beneficium. Gozfridum, Roricum, Heriveum & cæteros, qui ab eo defecerant, recipit & honoribus donat. Inde Cenomannos revertitur, ibique Pascha celebrat. 80. e. *Salomon cum Carolo Rege fœdus icit.* 251. b. n.

Hunfridus Gothiæ Marchio Telosam Reimundo subripit, & sibi usurpat. Carolus Rex de Trans-Sequanis partibus regrediens, Lutardum Papiæ Episc. ab Imper. Ludovico, Gebehardum Spirensem Episc. à Ludovico Germ. Rege, & Nantharium Comitem à Lothario Rege de pace missos suscipit; sed & alium legatum fratris sui Ludovici, nomine Blitgarium, accipit, petentem ut Carolomannum filium, si ad illum venerit, non recipiat. Carolomannum paulò pòst à suis desertum pater recipit, & in custodia tenet. 81. a.

Carolomannus tam multis tamque magnis criminibus absens accusatur, ut pater Ludovicus juret eum, dum viveret, nullis honoribus potiturum. Carolomannus in Carinthiam se recipit, donec ira patris quiescat, & objecta purget. Ludovicus contra eum venit cum copioso exercitu. Carolomannus deseritur à Gundacharo, qui cum ejus exercitu transit ad Ludovicum, & qui Carantanis præficitur. Carolomannus conscientiæ suæ testimonio fretus ad patrem venit. 170. a. 234. e.

Carolus Rex Missos Nicolai Papæ Radoaldum Portuensem & Johannem Ficoclensem Episcopos honorificè suscipit apud Suessionas in Monasterio S. Medardi; eosque, concessa Balduino indulgentia, pro cujus obtentu venerant, muneribus cumulatos remittit. Iidem Legati Mettas adeunt Synodum habituri circa medium Junium pro divortio Lotharii. In qua Synodo muneribus corrupti, nihil agunt eorum quæ sibi mandata erant: tantummodò Guntharium Colon. & Theutgaudum Trevir. Archiepiscopos Romam ire jubent. Quod cognoscens Nicolaus Papa, Synodum convocat; Radoaldus aufugit. Guntharius & Theutgaudus Romam pervenientes, primùm in Synodo, posteà in Ecclesia S. Petri à Papa damnantur. 81. b. c. *Epistola Nicolai P. ad Archiepiscopos & Episcopos regni Caroli cum quinque Capitulis Synodi Romanæ.* 82. 83.

Synodus Mettis congregatur de divortio Lotharii: cui adsunt omnes Episcopi regni Lotharii præter Hungarium Traject. Episc. quem ægritudo detinebat; adsunt & Missi Nicolai P. Lotharius testatur nihil se fecisse nisi cum consilio & auctoritate Episcoporum. Quod illi non inficiantes, factum muniunt quibusdam rationibus, quas per Guntharium & Theutgaudum Nicolao P. probandas transmittunt. Summus Pontifex, convocato Concilio, Metensem Synodum & Archiepiscopos duos ad se missos anathematisat. 170. b. c. 192. a. b. 234. e. 327. e. 328. a. b. c. *Nicolai P. Epistola ad Episcopos regni Ludovici cum quinque Capitulis Romanæ Synodi.* 170. d. *Epistola Episcoporum regni Lotharii ad Nicolaum.* 586. a. *Guntharius & Theutgaudus excommunicantur.* 55. b. 251. a. 332. e.

Carolus Rex viij Kal. Novembris Synodum habet in Vermeria palatio, ubi Abbatiam S. Carilephi, quam Robertus Cenoman. Episc. tenebat, sibi vindicat, & Rothadum Suession. Episc. nuper depositum Romam mittit: filiam

Hunfroi Marquis de Gothie enleve Toulouse à Reimond, & s'en empare. Le Roi Charle revenant d'au de-là de la Seine, reçoit trois Ambassadeurs envoiés pour traiter de paix, Lutard Evêque de Pavie de la part de l'Empereur Louis, Gebehard Evêque de Spire de celle de Louis Roi de Germanie, & le Comte Nanthaire de celle du Roi Lothaire: il reçoit aussi un autre Ambassadeur nommé Blitgaire de la part de son frere Louis, pour le prier de ne pas donner de retraite à son fils Carloman, s'il venoit chés lui. Carloman peu aprés abandonné des siens vient trouver son pere, qui le reçoit, & le met en prison. 81. a.

Carloman absent est accusé de tant & de si grands crimes, que son pere Louis jure qu'il ne jouiroit d'aucunes dignités tant qu'il vivroit. Carloman se retire dans la Carinthie, jusques à ce que la colere de son pere se soit ralentie, & qu'il se soit purgé de ce qu'on lui objectoit. Louis marche contre lui avec une grosse armée. Carloman est abandonné par Gundachar, qui passe avec ses troupes du côté de Louis, & qui est fait Gouverneur de la Carinthie. Carloman s'appuiant sur le témoignage de sa conscience vient trouver son pere. 170. a. 234. e.

Le Roi Charle reçoit honorablement à Soissons dans le Monastere de saint Medard Radoald Evêque de Porto & Jean Evêque de Ficocle Légats du Pape Nicolas: & leur aiant accordé ce qu'ils étoient venu demander, c'est-à-dire le pardon de Baudoin, il les comble de présens, & les congédie. Ces mêmes Légats vont à Mets pour tenir un Concile vers la mi-Juin touchant le divorce de Lothaire. Dans ce Concile aiant été corrompus par présens, ils ne font rien de tout ce qui leur avoit été commandé: ils ordonnent seulement à Gonthaire Archevêque de Cologne & à Theutgaud de Treves d'aller à Rome. Le P. Nicolas aiant eu connoissance de tout ceci, assemble un Concile; Radoald s'enfuit. Gonthaire & Theutgaud étant venus à Rome, sont condamnés d'abord dans un Concile, & ensuite par le Pape dans l'Eglise de S. Pierre. 81. b. c. Lettre du P. Nicolas aux Archevêques & aux Evêques du royaume de Charle avec les cinq Articles du Concile Romain. 82. 83.

On assemble un Concile à Mets touchant le divorce de Lothaire: tous les Evêques du royaume de Lothaire y assistent à la réserve d'Hungaire retenu par maladie. Les Légats du P. Nicolas s'y trouvent aussi. Lothaire proteste qu'il n'a rien fait qu'avec le consentement & par l'autorité des Evêques. Ceux-ci ne niant pas le fait, l'appuient de quelques raisons qu'ils envoient au P. Nicolas par Gonthaire & Theutgaud pour les lui faire approuver. Le souverain Pontife, aiant assemblé un Concile, anathématise le Concile de Mets & les deux Archevêques qu'on lui avoit envoiés. 170. b. c. 192. a. b. 234. e. 327. e. 328. a. b. c. Lettre du P. Nicolas aux Evêques du royaume de Louis avec les cinq Articles du Concile Romain. 170. d. Lettre des Evêques du royaume de Lothaire au P. Nicolas. 586. a. Gonthaire & Theutgaud sont excommuniés. 55. b. 251. a. 332. e.

Le Roi Charle assemble un Concile le 25 d'Octobre au palais de Verberie, où il s'approprie l'Abbaye de saint Calais, que Robert Evêque du Mans avoit, & envoie à Rome Rothad Evêque de Soissons déposé depuis peu: il rend ses bonnes graces

à ſa fille Judith à la priere du Pape : il reçoit ſolemnellement l'Ambaſſadeur de Mahomet Roi des Sarrazins, le fait conduire avec honneur à Senlis, & lui fournit les ſubſides néceſſaires en attendant un tems commode pour le renvoier honorablement. 83. d. Copie du jugement rendu dans l'Aſſemblée de Verberie le 25 d'Octobre en faveur des Moines de ſaint Calais contre Robert Evêque du Mans, & envoié au Pape Nicolas. 297. 298.

Le Roi Charle marche vers l'Aquitaine avec un bon corps de troupes pour prendre ſon fils de force, s'il ne vouloit pas venir de bonne grace : il s'avance juſqu'à Auxerre, où il permet à ſa fille Judith d'épouſer Baudoin Comte de Flandre qu'elle avoit ſuivi. De-là il ſe rend à Nevers, où il reçoit ſon fils Charle qui vient à lui, & lui fait faire ſerment de fidélité avec tous les Seigneurs d'Aquitaine. 83. e. Judith épouſe Baudoin du conſentement de ſon pere Charle. 214. n. 268. d.

Deux Normans accuſent Weland d'infidélité : l'un deux ſe bat contre lui par la voie des armes en préſence du Roi, & le tue. Sur ces entrefaites le Roi Charle apprend que les Normans étoient venus à Poitiers, & que la ville aiant été conſervée moyennant une ſomme d'argent, l'Egliſe de ſaint Hilaire avoit été brulée. Il célébre la Nativité du Seigneur auprés de Nevers dans l'endroit où il avoit reçu ſon fils. 84. a. La ville de Poitiers eſt pillée par les Normans, l'Egliſe de ſaint Hilaire eſt brulée. 228. e. Turpion Comte d'Angoulême combattant contre les Normans le 4 d'Octobre, tue Maur leur Roi, & en eſt tué. 222. e. 224. a. 226. b. 259. b. 487. n. Tout ce pays eſt envahi & brulé par les Normans. 222. e. Emenon frere de Turpion eſt fait Comte d'Angoulême. 259. b.

Les Moines de Glanfeuil portent le corps de ſaint Maur dans le territoire de Seez. Hildebrand Evêque de Seez étant occupé dans une expédition contre les Normans, ne peut être préſent à la reception du corps : il envoie ſon Archidiacre à Melle pour le placer dans l'Egliſe de ſaint Julien, où il eſt gardé pendant un an & demi. 347. b.

Le corps de ſaint Germain Evêque de Paris eſt rapporté de Nogent l'Artaud en ſon Monaſtere le 19 de Juillet, & poſé dans la Chapelle ſouterraine de ſaint Symphorien. 352. a. b. Le corps du Martyr ſaint Vincent arrive au Monaſtere de Caſtres ; & étant reçu avec un grand concours de peuple, il eſt placé dans l'Egliſe de la ſainte Vierge devant la porte de ce Monaſtere à cauſe du grand nombre de femmes, à qui l'entrée de l'Egliſe du Monaſtere eſt refuſée par une ancienne coutume. 352. d. e.

Charle Archevêque de Mayence meurt le 4 de Juin : Liutbert lui eſt ſubſtitué le 30 de Novembre. 170. b. 234. e. 241. b. 254. c. Saint Cyrille & ſaint Methode annoncent l'Evangile aux Moraves. 111. n. Hubert Abbé & Duc, frere de Theutberge, ſe révolte contre le Roi Lothaire. 251. a. Il défait & met en fuite ſes troupes. 194. b.

Le Pape Nicolas ſignifie ſes ordres à Radoald Evêque de Porto & à Jean Evêque de Ficocle, qu'il envoie en France. 385. Il donne avis au Roi Lothaire qu'il envoie des Legats pour aſſembler un

ſuam Juditham rogatu Papæ ad pacem recipit: Legatum Mahometis Sarracenorum Regis ſolemniter ſuſcipit, eumque cum honore ac ſubſidio neceſſario Silvanecti jubet opperiri tempus opportunum, quo honorificè remitti poſſit. 83. d. *Exemplum judicii ſecundùm Aninſulenſes Monachos contra Robertum Cenoman. Epiſc. prolati in Conventu Vermerienſi viij Kal. Novembris, & ad P. Nicolaum miſſi.* 297. 298.

Carolus Rex cum valida manu ad vi capiendum filium ſuum Carolum, ſi aliter venire nollet, versùs Aquitaniam pergit ; & Autiſſiodorum uſque pervenit ; ibique filiæ ſuæ Judithæ dat facultatem nubendi Balduino Flandriæ Comiti, quem fuerat ſecuta. Inde Nivernum petit, ubi filium ſuum Carolum ad ſe venientem recipit, eumque & omnes Aquitaniæ Primores ſibi fidelitatem jurare præcipit. 83. e. *Juditha, conſentiente patre Carolo, Balduino nubit.* 214. n. 268. d.

Duo Normanni Welandum infidelitatis accuſant, quorum unus cum eo armis contendens coram Rege, eum interficit. Intereà audit Carolus Rex Normannos Pictavos veniſſe, urbeque ſervata argenti ſumma, Eccleſiam S. Hilarii incenſam. Natalem Domini juxta Nivernum in loco, ubi filium receperat, celebrat. 84. a. *Pictavorum urbs à Normannis vaſtatur, S. Hilarii Eccleſia crematur.* 228. e. *Turpio Engoliſm. Comes cum Normannis congreſſus iv Nonas Octobris, Maurum eorum Regem occidit, & ab eo occiditur.* 222. e. 224. a. 226. b. 259. b. 487. n. *Tota illa regio à Normannis invaditur & ſuccenditur.* 222. e. *Emeno Turpionis frater Engoliſmæ Comes efficitur.* 259. b.

Glannafolienſes corpus S. Mauri aſportant in pagum Sagienſem. Hildebrandus Sagienſis Epiſc. in expeditione contra Normannos occupatus, ad ſuſcipiendum corpus præſens adeſſe non poteſt : mittit Archidiaconum ſuum ad villam Merulam ad reponendum illud in Eccleſia S. Juliani ; ubi cuſtoditum eſt per annum & dimidium. 347. b.

S. Germani Pariſ. Epiſc. corpus ex villa Novigento reportatur in ſuum Monaſterium xiv Kal. Auguſti, & in Cryptam S. Symphoriani infertur. 352 a. b. *Corpus S. Vincentii Martyris advenit ad Caſtrenſe Monaſterium, & cum magno populi concurſu receptum, reponitur in Eccleſia S. Mariæ ante portam ipſius Cœnobii ob frequentiam feminarum, quibus Eccleſiæ ipſius Monaſterii aditus ex antiqua conſuetudine denegatur.* 352. d. e.

Carolus Archiep. Moguntinus moritur ij Nonas Junii ; Liutbertus in ejus locum ſubrogatur ij Kal. Decembris. 170. b. 234. e. 241. b. 254. c. *SS. Cyrillus & Methodius Moravis Evangelium annunciant.* 111. n. *Hucbertus Abbas & Dux, frater Theutbergæ, contra Lotharium Regem inſurgit.* 251. a. *Ejus copias cædit & fugat.* 194. b.

Nicolaus Papa Radoaldo Portuenſi & Johanni Ficoclenſi Epiſcopis, quos in Franciam mittit, ſua mandata ſignificat. 385. *Lotharium Regem monet ſe Legatos mittere ad*

que son frere Lothaire par son intervention avoit envoiés à Rome, accompagné de ces deux Envoiés marche vers Rome avec sa femme. Le Pape l'aiant appris, indique un jeûne général avec des Litanies. L'Empereur arrivant a Rome, & étant auprés de la Basilique de saint Pierre, le Clergé & le peuple de Rome vont au sepulcre de saint Pierre: mais commençant à monter les degrés de la Basilique, ils sont renversés par terre par les gens de l'Empereur, & étant assommés de coups ils s'enfuient avec les Croix & les bannieres toutes fracassées. 84. c. d. 157. d.

Le Pape Nicolas se rend à l'Eglise de saint Pierre par le Tibre, où il reste deux jours & deux nuits sans boire ni manger. Celui, qui avoit brisé la Croix faite par Helene, où il y avoit du bois de la Croix de notre Seigneur, meurt, & la fievre prend à l'Empereur. Celui-ci envoie sa femme vers le Pape, qui sur la parole de l'Imperatrice va trouver l'Empereur, & aiant eu avec lui un pourparler, il s'en revient au Palais de Latran. 85. a.

L'Empereur ordonne à Gonthaire & à Theutgaud de retourner en France: alors Gonthaire envoie au Pape Nicolas par le Clerc Hilduin son frere les sept Articles Diaboliques, qu'il avoit envoiés aux Evêques du royaume de Lothaire, donnant ordre à ce Clerc de les jetter sur le corps de saint Pierre, si le Pape ne vouloit pas les recevoir. 85. a. On rapporte la lettre de Gonthaire & de Theutgaud aux Evêques du royaume de Lothaire avec ces sept Articles. 85. 86. 170. 171. Le Pape ne veut pas recevoir ces Articles. Hilduin entre armé dans l'Eglise de S. Pierre avec les gens de Lothaire: aiant battu les gardes, & en aiant même tué un, il jette ces Articles sur le corps de S. Pierre. 86. c.

L'Empereur Louis, aprés que les gens de sa suite ont commis beaucoup de brigandages, détruit des maisons, violé des Religieuses & d'autres femmes, massacré des hommes & brisé des Eglises, sortant de Rome vient à Ravenne, où il célébre la fête de Pâque. Gonthaire venant à Cologne le jour de la Céne du Seigneur, célébre la Messe, & fait le saint Crême: pour Theutgaud, il s'abstient du saint ministere. Lothaire ôte l'Evêché à Gonthaire, & le donne à Hugue fils de Conrad oncle du Roi Charle. Gonthaire emportant le trésor de son Eglise, retourne à Rome pour découvrir au souverain Pontife ses fourberies & celles de Lothaire au sujet de Theutberge & de Waldrade. Les Evêques du royaume de Lothaire, qui s'étoient écartés des saintes regles dans cette cause, envoient des Députés au Pape avec des Mémoires contenant leur repentir. 86. d. e.

Gonthaire & Theutgaud étant déposés vienent trouver l'Empereur à Bénévent: Theutgaud supporte patiemment la déposition, Gonthaire s'en moque; ils retournent tous deux en France. 192. c. d. Gonthaire méprisant la censure, dit la Messe à Cologne aprés son retour, & fait le saint Crême. 333. a. Gonthaire touché de repentir, part pour Rome, demande pardon au Pape, mais il ne l'obtient pas. 171. d. e. 235. a. Le Roi Charle intercede auprés du Pape Nicolas pour Advence Evêque de Mets, qui avoit favorisé le divorce de Lothaire. 553.

Theutgaudum per ipsius interventum Romam missos Nicolaus Papa deposuisset, Romam, comitantibus iisdem Legatis, cum conjuge pergit. Quod audiens Papa, jejunium generale cum Litaniis indicit. Imperatore Romam perveniente, & juxta Basilicam S. Petri degente, Clerus & populus Romanus B. Petri sepulcrum adeunt: sed cum gradus ante Basilicam ascendere incipiunt, ab hominibus Imperatoris in terram prostrati, & ictibus flagellati fugantur, crucibus & vexillis confractis. 84. c. d. 157. d.

Nicolaus Papa per Tiberim in Ecclesiam S. Petri se confert, ubi duobus diebus & duabus noctibus sine cibo ac potu manet. Homo, qui Crucem ab Helena fabricatam, in qua Lignum Crucis Dominicæ positum erat, confregerat, moritur, & Imperator febre corripitur. Imperator conjugem mittit ad Papam; qui sub fide Imperatricis Imperatorem adit, & habito simul colloquio, ad Lateranense Palatium redit. 85. a.

Imperator Guntharium & Theutgaudum in Franciam redire jubet: tunc Gunthariús septem Diabolica Capitula, quæ Episcopis regni Lotharii miserat, per Hilduinum Clericum fratrem suum Nicolao P. mittit, dans illi in mandatis ut, si Papa ea recipere nolit, ea super corpus B. Petri jactet. 85. a. *Recitatur Guntharii & Theutgaudi Epistola ad Episcopos regni Lotharii cum septem illis Capitulis.* 85. 86. 170. 171. *Nicolaus P. illa Capitula non vult recipere. Hilduinus armatus cum hominibus Gunthari in Ecclesiam B. Petri intrans, verberatis custodibus, unoque occiso, illa jactat super corpus B. Petri.* 86. c.

Ludovicus Imperator, patratis à comitatu suo multis deprædationibus, & domorum destructionibus, ac Sanctimonialium cæterarumque feminarum constuprationibus, atque hominum cædibus & Ecclesiarum confractionibus, Roma exiens Ravennam venit, ibique Pascha Dominicum celebrat. Guntharius in ipsa Cœna Domini Coloniam veniens, Missas celebrat, & sacrum Chrisma conficit: Theutgaudus verò se à sancto ministerio abstinet. Lotharius Episcopatum aufert Gunthario, & Hugoni Conradi Caroli Regis avunculi filio donat. Guntharius Ecclesiæ suæ thesaurum auferens, Romam regreditur, ut sua & Lotharii figmenta de Theutberga & Waldrada summo Pontifici pandat. Episcopi regni Lotharii, qui in hac causa à sacris regulis deviaverant, Legatos suos cum Libellis pœnitentiæ ad Papam mittunt. 86. d. e.

Guntharius & Theutgaudus depositi Beneventum ad Imperatorem veniunt: Theutgaudus depositionem fert patienter, Guntharius parvipendit: ambo in Franciam revertuntur. 192. c. d. *Guntharius censuram parvipendens, Coloniam reversus, Missas celebrat, & in die Cœnæ Chrisma conficit.* 333. a. *Guntharius pœnitentia ductus, Romam proficiscitur, à summo Pontifice veniam petit, sed minimè consequitur.* 171. d. e. 235. a. *Carolus Rex apud Nicolaum P. intercedit pro Adventio Mettensi Episc. qui Lotharii divortio faverat.* 553.

Lotharius Rex, Ratoldo Argentorat. Episc. cum scriptis falsa more suo loquentibus præmisso ad Papam, per Gundulfi-villam & Romerici-montem obviàm fratri suo Ludovico Imper. vadit ad locum qui Urba dicitur. 86. e. *Lotharius ad Nicolaum P. scribit de Gunthario & Theutgaudo & de Ingeltrude Bosonis uxore.* 567.

Carolus Rex cum Epistolis per Robertum Cenoman. Episc. Romam, sicut Papa jusserat, Rothadum Suession. Episc. mittit: Episcopi verò regni ejus Vicarios suos ad Apostolicam Sedem mittunt. Legati tam Regis quàm Episcoporum transire prohibiti ab Imper. Ludovico, in patriam redeunt. Rothadus, simulata infirmitate, Vesontione remanet, & obtenta ab Imperatore transeundi licentia, Romam pervenit. 87. a. *Rothadus cùm per novem circiter menses Romæ commoratus esset, & nullus adesset, qui eum accusaret, in Synodo Romana in vigilia Natalis Domini restituitur.* 328. d.

Missi, quos Carolus Calvus Tolosam & in Gothiam miserat ad recipiendas urbes & castella, parùm utilitatis agentes revertuntur: & Huntfrido per Provinciam in Italiam transeunte, alii mittuntur. Ludovicus Germ. Rex hostiliter obviàm Bulgarorum Regi pergit, inde ad componendam Winidorum Marcham perrecturus. Normanni per Rhenum adscendunt, & loca vicina regnis Lotharii & Ludovici ex utraque fluminis ripa vastant. 87. b. *Ludovicus Germ. R. in mense Augusto cum valida manu ultra Danubium profectus, Rastizen in urbe Dowina obsidet, eumque obsides dare, & fidelitatem jurare cogit.* 171. d. 235. a. 241. b. 254. c.

Carolus Rex vij Kal. Julii Pistis generale Placitum habet, in quo annua dona & censum de Britannia à Salomone Duce sibi missum recipit, & Castella in Sequana contra Normannos fieri jubet. Capitula xxxvij constituit, & per omne regnum suum observari præcipit. 87. c. *Edictum Pistense hæc Capitula continens.* 654. 655. & seqq.

Pippinus ab Aquitanis dolo captus, in Pistensi Placito sistitur: à regni Primoribus capite damnatur, & Silvanectum relegatur. Bernardus Bernardi Septimaniæ Ducis filius à Pistensi Placito quasi ad sua officia perrecturus egreditur; & in silva se occulens, Regis, Roberti & Ramnulfi vitis insidiatur. Quo cognito, Rex mittit qui illum capiant & adducant; sed sibi fuga consulit. Carolus dignitates, quas ei dederat, aufert, & Roberto donat Comiti. 87. c. d. *Pippinus à Ramnulfo Aquitanorum Duce capitur, & ad Carolum Regem adductus, Silvanectum relegatur.* 56. n.

Egfridus, qui Carolum Aquitaniæ Regem ab obedientia paterna subtraxerat, à Roberto Comite capitur, & in Placitum Pistense ad Regem adducitur: cui Rex ad preces ipsius Roberti quod in eum commiserat perdonat, eumque sacramento firmatum, & sua gratia muneratum illæsum abire permittit. Carolus à Pistis revertens, Compendium intrat circa

Le Roi Lothaire, aiant envoié auparavant vers le Pape Ratold Evêque de Strasbourg avec des Mémoires où il disoit faux à son ordinaire, va par Gondreville & Remiremont trouver son frere l'Empereur Louis à un endroit appellé Orbe. 86. e. Lothaire écrit au P. Nicolas touchant Gonthaire & Theutgaud, & touchant Ingeltrude femme de Boson. 567.

Le Roi Charle envoie à Rome, comme le Pape l'avoit ordonné, Rothad Evêque de Soissons, & le fait accompagner par Robert Evêque du Mans qu'il charge de lettres: les Evêques de son royaume envoient des Députés au Siége Apostolique. Les Députés tant du Roi que des Evêques empêchés de passer par l'Empereur Louis, retournent dans leur pays. Rothad feignant d'être malade reste à Besançon, & aiant obtenu de l'Empereur la permission de passer, il arrive à Rome. 87. a. Rothad aiant passé environ neuf mois à Rome sans qu'il se présentât personne pour l'accuser, est rétabli dans un Concile Romain la veille de Noël. 328. d.

Les Commissaires, que Charle le Chauve avoit envoiés à Toulouse & dans la Gothie pour recouvrer les villes & les Châteaux, n'avançant pas beaucoup s'en revienent: & Honfroi passant en Italie par la Provence, on en envoie d'autres. Louis Roi de Germanie se met en marche pour aller attaquer le Roi des Bulgares, devant de-là aller regler la Marche des Winides. Les Normans montent le Rhin, & ravagent les lieux voisins des Etats de Lothaire & de Louis aux deux côtés de ce fleuve. 87. b. Louis Roi de Germanie se met en campagne au mois d'Août avec un gros corps de troupes, & aiant passé le Danube, il assiége Rastize dans la ville de Dowine, & l'oblige de donner des ôtages, & de prêter serment de fidélité. 171. d. 235. a. 241. b. 254. c.

Le Roi Charle tient une Assemblée générale à Pistres le 25 de Juin, dans laquelle il reçoit les présens accoutumés & le tribut sur la Bretagne que le Duc Salomon lui envoie, & fait faire des forts sur la Seine contre les Normans. Il fait 37 Reglemens, & en ordonne l'observation par tout son royaume. 87. c. Edit de Pistres contenant ces Reglemens. 654. 655. *& les suiv.*

Pepin pris artificieusement par les Aquitains, est présenté à la Diete de Pistres: il est condamné à mort par les Seigneurs du royaume, & relégué à Senlis. Bernard fils de Bernard Duc de Septimanie sort de la Diete de Pistres comme pour aller à ses emplois, & se cachant dans une forêt, il se tient en embuscade pour ôter la vie au Roi, à Robert & à Ramnulfe. Le Roi l'aiant su, envoie des gens pour le prendre & l'emmener; mais il se sauve par la fuite. Charle lui ôte les Charges qu'il lui avoit données, & les donne au Comte Robert. 87. c. d. Pepin est pris par Ramnulfe Duc d'Aquitaine; & étant amené au Roi Charle, il est exilé à Senlis. 56. n.

Egfroi, qui avoit soustrait Charle Roi d'Aquitaine de l'obéissance paternelle, est pris par le Comte Robert, & amené au Roi dans la Diete de Pistres: le Roi à la priere de Robert lui pardonne tout ce qu'il avoit fait contre lui, & le renvoie sain & sauf aprés lui avoir fait prêter serment de fidélité, & lui avoir rendu ses bonnes graces. Charle revenant de Pistres, vient à Compiegne environ le premier

de Juillet, & congédie l'Ambassadeur de Mahomet Roi des Sarrazins, aprés l'avoir comblé de présens. 88. a.

Carloman fils de Louis Roi de Germanie faisant semblant d'aller à la chasse, s'enfuit de la maison paternelle, & reprend les emplois que son pere lui avoit ôtés : son pere le poursuit sur le champ, lui ordonne de venir le trouver, & lui rend ses Charges. De-là retournant à Francfort, & chassant un cerf il tombe de cheval ; & s'étant blessé aux côtes il reste dans un Monastere voisin : il envoie devant à Francfort son fils Louis, & étant guéri il le suit peu aprés. 88. b. Les Rois Louis & Charle s'assemblant à Douzi au mois de Septembre, font un Traité. On prend pour témoins de ce Traité Hincmar Archevêque de Reims & le Comte Engilramne du côté de Charle ; Liutbert Archevêque de Mayence & Altfrid Evêque de Hildesheim du côté de Louis. 171. e. 235. a.

Le Pape Nicolas écrit une seconde fois à tous les Archevêques & Evêques des Gaules, des Germanies & de la province Belgique pour confirmer la déposition de Gonthaire & de Theutgaud ; & il accorde le pardon aux autres Evêques du royaume de Lothaire, qui avoient consenti au divorce de Lothaire, & qui lui en avoient témoigné leur repentir par lettres. Il convoque un Concile pour environ le premier de Novembre, marquant qu'il y confirmeroit la déposition de Gonthaire & de Theutgaud, & qu'il y traiteroit de la cause de Lothaire & de celle d'Ignace Evêque de Constantinople. Gonthaire & Theutgaud se rendent d'eux mêmes à ce Concile, s'imaginant que moyennant la faveur de l'Empereur Louis ils pourroient être réhabilités par le Pape. 88. b. c.

L'Empereur Louis voulant percer un cerf qui étoit en rut, en est griévement blessé. Le Pape Nicolas demande à l'Empereur par Arsene Apocrisiaire de lui permettre d'envoier à Charle des Legats pour quelques affaires Ecclésiastiques. L'Empereur croiant qu'il n'alloit pas droit, lui refuse sa demande. 88. c. Le Pape Nicolas exhorte Charle le Chauve à conserver la paix avec l'Empereur Louis. 399. d. Il avertit le Roi Lothaire d'abandonner Hilduin usurpateur de l'Eglise de Cambrai, & de laisser Hincmar Archevêque de Reims jouir du droit qu'il a de disposer de cette Eglise. 400. e.

Hubert Clerc & Abbé de saint Martin de Tours, qui tenoit l'Abbaye de saint Maurice en Wallais contre la volonté de l'Empereur, est tué par les gens de l'Empereur : & Theutberge sa sœur, femme repudiée de Lothaire, se jette entre les bras de Charle, qui lui donne l'Abbaye d'Avenai. Charle confie au soin d'Ingelwin Diacre du Palais l'Abbaye de saint Martin. Robert Comte d'Anjou attaquant deux pelotons de Normans, en défait un, dont peu échapent ; l'autre plus nombreux le prenant par derriere, il reçoit une blessure ; & aiant perdu peu de monde, il se sauve en faisant retraite ; quelques jours aprés il guérit de sa blessure. Le Roi Charle célebre la Nativité du Seigneur au palais de Kiersi. 88. d. e. Hubert est tué auprés du Château d'Orbe par Conrad Duc des environs du Mont Jura. 194. c. Theutberge repudiée pour la seconde fois vient trouver le Roi Charle, & se met sous sa protection. 193. c.

Kal. Julii, Legatumque Mahometis Sarracenorum Regis muneribus donatum remittit. 88. a.

Carolomannus Ludovici Germ. Regis filius simulans se venatum ire, à patre fuga labitur, & Marchas sibi à genitore ablatas recipit ; quem pater è vestigio insequens, ad se venire præcipit, eisque suos honores reddit. Inde revertens Franconofurd, cervum venans de caballo cadit, & in costis læsus in Monasterio vicino jacet, filiumque suum Ludovicum Franconofurd præmittit, ipseque brevi convalescens subsequitur. 88. b. *Ludovicus & Carolus Reges mense Septembri apud Duziacum convenientes, fœdus icunt. Hujus fœderis testes adhibentur ex parte Caroli Hincmarus Archiep. Remensis & Engilramnus Comes ; ex parte Ludovici Liutbertus Arch. Mogunt. & Altfridus Hildesheim. Episc.* 171. e. 235. a.

Nicolaus Papa denuò ad omnes Archiepiscopos & Episcopos Galliarum, Germaniarum & Belgicæ provinciæ Epistolas mittit pro confirmatione depositionis Guntharii & Theutgaudi ; & aliis Episcopis regni Lotharii, qui divortio Lotharii consenserant, & ad eum cum professione sua Epistolas miserant, indulgentiam largitur. Synodum convocat circa Kalendas Novembres, indicans se in ea eorumdem depositionem confirmaturum, & tractaturum de causa Lotharii & Ignatii Constantinop. Episc. Ad quam Synodum Gunthaarius & Theutgaudus sponte pergunt, putantes interventu Ludovici Imper. à summo Pontifice se posse restitui. 88. b. c.

Ludovicus Imper. à cervo, quem in rugitu positum sagittare voluit, gravissimè vulneratur. Nicolaus Papa per Arsenium Apocrisiarium ab Imperatore postulat ut sibi liceat Legatos pro quibusdam causis Ecclesiasticis ad Carolum mittere. Imperator credens illum non sincerè agere, contradicit. 88. c. *Nicolaus P. Carolum Calvum ad pacem cum Ludovico Imper. servandam adhortatur.* 399. d. *Lotharium Regem monet ut Hilduinum Ecclesiæ Camerac. pervasorem rejiciat, & Hincmarum Archiep. Rem. in ea disponenda privilegio suo uti permittat.* 400. e.

Hucbertus Clericus & Abbas S. Martini Turon. qui S. Mauricii Abbatiam tenebat sine voluntate Ludovici Imper. ab hominibus ejus occiditur : & Theutberga soror ejus, uxor abjecta Lotharii, se fidei Caroli credit, à quo Avenniaco Monasterio donatur. Abbatiam S. Martini Ingelwino Palatii Diacono committit Carolus. Robertus Andegav. Comes duos Normannorum cuneos aggrediens, unum exceptis paucis delet, & altero majore retrò superveniente vulneratur : unde suorum paucis amissis, sibi secessu consulit, & post paucos dies convalescit. Carolus Rex Nativitatem Domini celebrat in palatio Carisiaco. 88. d. e. *Hucbertus à Conrado Jurensi Duce occiditur juxta castrum Orbam.* 194. c. *Theutberga iterùm rejecta ad Carolum Regem venit, seque ejus tuitioni committit.* 193. c.

une partie de cette Marche : & venant enfin au palais de Ver, il y reçoit les Evêques & les autres Seigneurs d'Aquitaine. A leur demande il permet à son fils Charle, qui n'étoit pas encore assés rangé, de retourner en Aquitaine avec le nom & l'autorité de Roi. 89. b.

Comitis filium in Gothiam mittens, partem ipsius Marchiæ illi committit : & sic demum in villam Vernum veniens, Episcopos & ceteros Aquitaniæ Primores ibidem suscipit : ad quorum petitionem filium suum Carolum nondum satis emendatum in Aquitaniam cum regio nomine & auctoritate redire permittit. 89. b.

Le Pape Nicolas envoie Arsene Evêque d'Orti avec les Lettres qu'il écrivoit aux Rois Louis & Charle, & aux Evêques & aux Seigneurs de leurs Etats, contenant ce que le Roi Lothaire avoit demandé par son frere l'Empereur Louis. Arsene venant à Francfort vers le Roi Louis par Coire & par l'Alemagne, lui remet les lettres du Pape, & va de-là trouver Lothaire à Gondreville; il lui rend & aux Evêques & aux Seigneurs de son royaume les Lettres du Pape portant qu'il seroit chassé de la société des Chrêtiens, s'il ne reprenoit Theutberge, & ne rejettoit Waldrade. 89. c.

Nicolaus Papa Arsenium Hortensem Episc. transmittit cum Epistolis ad Reges Ludovicum & Carolum & ad Episcopos & Primores utriusque regni, ea, quæ Lotharius Rex per fratrem suum Ludovicum Imper. petierat, continentibus. Arsenius per Curiam & Alemanniam ad Ludovicum Regem veniens Franconofurd, ei Epistolas Papæ tradit, & inde in Gundulfi-villam ad Lotharium venit : cui & Episcopis & Primoribus ejus regni Epistolas Papæ dat, continentes eum à societate Christianorum rejiciendum, nisi Theutbergam reciperet, & Waldradam rejiceret. 89. c.

Arsene quittant Lothaire, va trouver le Roi Charle au palais d'Attigni vers la mi-Juillet, lui rend les Lettres du Pape, & lui présente Rothad Evêque de Soissons réhabilité par le Pape. 89. d. Arsene rétablit Rothad sur son Siége : menant Theutberge avec lui, il va à Douzi à la rencontre de Lothaire; & aprés avoir pris le serment de douze hommes au nom de Lothaire, il la lui fait reprendre. 90. a. e. Formule du serment prêté à Venderesse le trois d'Août, avec les noms des six Comtes & des six Vassaux qui l'ont prêté, & avec les noms des Archevêques & des Evêques qui étoient présens. 90. b. c. d.

Arsenius de Lothario ad Carolum circa medium Julium in palatium Attiniacum veniens, Epistolas Papæ ei dat, & Rothadum Suession. Episcopum à Papa restitutum ad ejus præsentiam adducit. 89. d. *Arsenius Rothadum in Sede sua restituit : ad Duciacum villam obviàm Lothario pergit, ducens Theutbergam : & accepto sacramento à duodecim hominibus ex parte Lotharii, eamdem illi in matrimonium reddit.* 90. a. e. *Formula sacramenti præstiti die tertia mensis Augusti Vindonissæ, cum nominibus sex Comitum & totidem Vassallorum qui hoc sacramentum præstiterunt, & cum nominibus Archiepisc. & Episc. qui eidem interfuerunt.* 90. b. c. d.

Lothaire envoie demander la paix à Charle par des Ambassadeurs; & venant à Attigni, il est reçu de Charle avec distinction par l'entremise de la Reine Ermentrude, & obtient la paix. Arsene retournant à Attigni, apporte une Lettre du Pape Nicolas pleine de terribles malédictions contre ceux qui avoient enlevé une grosse somme à Arsene; & aprés avoir relu cette Lettre & une autre touchant l'excommunication d'Ingeltrude, qui avoit abandonné son mari Boson; & aprés avoir recouvré par la protection de Charle la Seigneurie de Vendeuvre, il se rend avec Lothaire à Gondreville, où Theutberge étoit allé devant: y demeurant pendant quelques jours à cause de Waldrade qu'on devoit lui amener, & qu'il devoit conduire à Rome, il célébre la Messe le jour de l'Assomption de la Vierge, Lothaire & Theutberge portant la couronne & les habits royaux; de-là il s'achemine vers Orbe avec ladite Waldrade, d'où il retourne à Rome par l'Alemagne & la Baviere. 91. a. b.

Lotharius Legatos mittit ad Carolum pacem postulans; & veniens in Attiniacum, interventu Ermentrudis Reginæ, à Carolo honorificè suscipitur, & pacem impetrat. Eò rediens Arsenius, Epistolam defert Nicolai P. plenam terribilibus maledictionibus contra eos qui eidem Arsenio multam summam abstulerant : & relecta eadem Epistola & altera de Ingeltrudis, quæ virum suum Bosonem reliquerat, excommunicatione; ac recepta sub Caroli defensione villa Vendopera, ad Gundulfi-villam cum Lothario, quò eum Theutberga præcesserat, pergit. Ibi per aliquot dies morans propter Waldradam, quæ illuc ad eum adduci, & ab eo in Italiam deduci debebat, Lothario & Theutberga regio cultu paratis & coronatis, in die Assumtionis S. Mariæ Missas celebrat : & inde cum præfata Waldrada versùs Urbam pergit; indeque per Alemanniam & Bajoariam Romam redit. 91. a. b.

L'Evêque Arsene est envoié par le Pape Nicolas pour renouveller la paix & la concorde entre Louis, Charle & Lothaire. Il vient à Francfort vers Louis, de-là dans la Gaule vers Charle. Il vient à Cologne à la Diete indiquée, où Louis & Charle se trouvent : & aprés y avoir terminé plusieurs causes, il retourne à Rome. Le Comte Werinhaire accusé auprés du Roi Louis d'avoir incité Rastize contre lui, est privé de ses emplois. 172. a. b.

Arsenius Episcopus à Nicolao Papa mittitur ad pacem & concordiam renovandam inter Ludovicum, Carolum & Lotharium. Franconofurt venit ad Ludovicum, inde in Galliam ad Carolum. Coloniam ad indictum Placitum venit, quò Ludovicus & Carolus conveniunt: multisque causis ibidem bene dispositis, Romam Arsenius revertitur. Werinharius Comes apud Ludovicum Regem accusatus quasi Rastizen adversùs eum incitasset, honoribus privatur. 172. a. b.

Arſene

Les Normans restant à saint Denis environ 20 jours, & menant de-là leur butin à leurs bateaux, regagnent impunément leur camp aprés avoir fait beaucoup de dégât. Les Normans qui residoient sur la Loire, s'étant joints aux Bretons vont au Mans, & l'aiant pillé, ils retournent à leurs bateaux. Les Aquitains se battant contre les Normans qui étoient sur la Charente, en tuent 400, les autres gagnant leurs bateaux par la fuite. Les Ambassadeurs, qui avoient été envoiés l'année précédente à Cordoue vers le Roi Mahomet, reviennent chargés de présens, & le Roi Charle les reçoit en son palais de Compiegne. De-là venant à Rosiac, il ôte à Adalard & à ses proches parens, Hugue & Berenger, qui n'avoient pas fait grand' chose contre les Normans, les bénéfices qu'il leur avoit donnés, & les distribue à d'autres. 92. a.

Les Normans, qui avoient pillé le Monastère de saint Denis, sont affligés de différentes maladies & meurent. Charle aiant laissé des sentinelles contre les Normans, retourne à Senlis pour y célébrer la solemnité de la fête de Noël; où on lui apporte la nouvelle de la mort de son fils Lothaire Abbé de saint Germain d'Auxerre. Une partie des Normans qui demeurent sur la Loire, se répandant dans la Neustrie pour piller, rencontre Gauzfrid, Hervée & Roricon le 29 de Decembre. Roricon frere de Gauzfrid périt dans le combat: les Normans, aiant perdu beaucoup des leurs, gagnent en fuiant leurs bateaux. 92. b. c.

Louis Roi de Germanie aprés la fête de Pâque partage son royaume entre ses trois fils Carloman, Louis & Charle. 44. d. Thiodric Evêque de Minden & Adalgaire Abbé de Corvei amenent au Roi Louis Rembert élu Archevêque de Hambourg. Louis donne à Rembert le domaine de l'Evêché. 339. b. Hincmar Archevêque de Reims répond à l'interrogation qui lui avoit été faite par le Roi Louis. 526. a. Déluge subit; grêle violente qui gâte les biens de la terre. 254. c.

Mort de Lothaire fils de Charle le Chauve, Abbé de saint Germain d'Auxerre. 55. d. 274. e. 564. b. Mort de Drogon & de Pepin fils de Charle le Chauve: leur Epitaphe. 321. e. 322. n. Anschaire Archevêque de Hambourg meurt. 337. n. Wenilon Archevêque de Sens sort de ce monde, & est enterré à Vareilles le trois de Mars: Egilon lui succede. 265. e. 274. d. Ruodolfe Prêtre & Moine de Fulde termine sa vie le huit de Mars. 158. d. 172. a. Le Comte Ernuste meurt aussi. 172. a. Mort de Burchard & de plusieurs autres. 208. a.

Le P. Nicolas reprend les Rois Louis & Charle de ce qu'ils n'ont point envoié d'Evêques au Concile de Rome: il les exhorte d'avertir Lothaire sur son divorce: il parle aussi des Evêques qu'il falloit sacrer pour les Eglises de Cologne & de Cambrai, & de Rothad Evêque de Soissons. 401. 402. 403. Il mande aux Evêques du royaume de Charle qu'il avoit envoié son Legat Arsene pour procurer la paix; qu'ainsi ils devoient pousser Charle à la conserver avec l'Empereur Louis. 404. Il exhorte Charle à favoriser Rothad qu'il avoit réhabilité, & à lui faire rendre les biens de son Eglise qui avoient été enlevés. 405. Il exhorte Salomon Roi

Normanni dies circiter viginti in S. Dionysii Monasterio immorantes, & prædam exinde ad suas naves ducentes, post multam deprædationem impunè ad castra sua revertuntur. Normanni in Ligeri residentes, commixti cum Britonibus Cenomannensem urbem petunt, qua devastata, ad suas naves redeunt. Aquitani confligentes cum Normannis qui in Carantono resident, quadringentos ex eis occidunt, cæteris ad naves fugientibus. Carolus Rex Legatos suos, quos præcedenti anno Cordubam ad Regem Mahometem miserat, muneribus onustos in palatio Compendio recipit. Inde ad Rosiacum villam veniens, Adalardo & propinquis suis Hugoni & Berengario, qui nihil utilitatis contra Normannos egerant, collata beneficia tollit, & aliis distribuit. 92. a.

Normanni, qui S. Dionysii Monasterium deprædati fuerant, vario modo infirmantur & moriuntur. Carolus, dimissis custodibus contra Normannos, Silvanectum revertitur Nativitatis Dominicæ solemnia celebraturus: ubi ei Lotharius filius suus & Abbas S. Germani Autissiod. mortuus nunciatur. Quarto Kal. Januarias Normannorum in Ligeri residentium pars prædatum exiens in Neustriam, Gauzfridum, Heriveum atque Roriconem offendit. Rorico Gauzfridi frater dimicando occumbit: Normanni, quamplurimis suorum amissis, fugiendo ad naves redeunt. 92. b. c.

Ludovicus Germ. Rex post festivitatem Paschalem regnum suum dividit inter filios Carolomannum, Ludovicum & Carolum. 44. d. *Rembertum electum Archiepiscopum Hammaburg. ad Ludovicum Regem adducunt Thiodricus Mindensis Episc. & Adalgarius Abbas Corbeiæ novæ. Remberto confert Ludovicus Episcopatûs dominium.* 339. b. *Hincmarus Archiep. Rem. respondet interrogationi sibi factæ à Ludovico Rege.* 526. a. *Subitaneum diluvium, & vehemens grando fruges absumit.* 254. c.

Moritur Lotharius filius Caroli Calvi, Abbas S. Germani Autissiod. 55. d. 274. e. 564. b. *Moriuntur Drogo & Pippinus filii Caroli Calvi. Eorum Epitaphium.* 321. e. 322. n. *Obit Anscharius Hammaburg. Archiep.* 337. n. *Defungitur Wenilo Senon. Archiep. & sepelitur apud Vallilias v Nonas Martii, ei succedit Egilo.* 265. e. 274. d. *Ruodolfus Presbyter & Monachus Fuldensis viij Idus Martii diem claudit extremum.* 158. d. 172. a. *Moritur & Ernustus Comes.* 172. a. *Burchard & alii quamplurimi moriuntur.* 208. a.

Nicolaus P. Ludovicum & Carolum Reges reprehendit quòd Episcopos Romam ad Synodum non miserint: eos hortatur ut Lotharium de divortio commonere pergant: agit quoque de Episcopis in Ecclesiis Coloniensi & Cameracensi consecrandis, & de Rothado Suession. Episcopo. 401. 402. 403. *Episcopis regni Caroli significat se pacis studio Arsenium Legatum misisse: proinde hortentur Carolum ad eam cum Ludovico Imper. conservandam.* 404. *Carolum hortatur ut Rothado restituto faveat, & res ejus Ecclesiæ ablatas reddi jubeat.* 405. *Salomonem Britonum*

Regem hortatur ut ejectorum Episcoporum examen ad Archiepiscopum Turon. vel ad Sedem Apostolicam remittat. 51. e. 406. e. 407. *Respondet Salomoni qui Pallium postulaverat pro Festiniano Dolensi Episcopo.* 408. e. 409. *Carolo Calvo denunciat se non approbare usum qui invaluerat, ut Episcopi ex alienis Ecclesiis assumerentur. Egiloni tamen ad Ecclesiam Senon. postulato Pallium mittit.* 410.

Anno Chr. 866.

Nicolaus Papa in die Purificationis S. Mariæ Waldradam excommunicat: de sententia in eam lata certiores facit Episcopos Galliæ & Germaniæ. 193. c. d. 242. b. *Ejus recitatur Epistola.* 413.

Rodulfus Caroli Calvi avunculus ex intestino laborans moritur. Normanni per Sequanam ascendentes usque ad castrum Melodunum, irruunt in Caroli copias, quibus præfecti erant Robertus & Odo; iisque fugatis, ad suos redeunt præda onusti. Carolus cum eisdem Normannis in quatuor librarum argenti millibus paciscitur, & per regnum suum tributum imponit. 92. c. 154. c. d. *Moriuntur Rodulfus Caroli avunculus & Rodulfus Bituric. Archiep.* 55. d. 274. e.

Ludovicus Imper. unà cum uxore sua Ingelberga Beneventum contra Sarracenos pergit. 92. e. *Langobardi ad Imper. Ludovicum Legatos mittunt, petuntque auxilium contra Sarracenos. Imperator mense Junio cum uxore venit ad S. Benedicti Monasterium, ubi honorificè à Berthario Abbate suscipitur: Capuam obsidet & capit, atque quibusdam aliis subactis urbibus, Beneventum ingreditur mense Decembri.* 45. a. 156. b. 239. d. *Barium obsidetur; obsidio sequentibus annis continuatur.* 209. n.

Sarraceni Beneventanam regionem invadunt, cædibus, rapinis ac incendiis omnia depopulantur. Ludovicus Imper. contra eos exercitum contrahit, & Lotharium fratrem sollicitat ut ipsi opituletur. Lotharius nihil cunctatus copias colligit, & quanta celeritate potest, ei in adjutorium venit: sed ejus exercitus ex insueto calore & aëris intemperie dissolutus, dysenteriæ morbo corripitur: ex qua plaga innumerabilis multitudo perit: plurimi etiam aranearum morsibus exstinguuntur. 195. b. 251. c.

Lotharius Rex Coloniensem Episcopatum Hugoni ablatum Hilduino fratri Guntharii committit: sed ejus dispositio penes Guntharium manet, excepto Episcopali ministerio. 92. e. *Carolus Rex Abbatiam S. Martini Turon. Engilwino ablatam Roberto Comiti dat: Comitatum Augustodun. filio suo Ludovico committit. Normanni mense Julio ab insula secus Monasterium S. Dionysii movent, & per Sequanam descendentes, ad locum sibi aptum ad reficiendas naves & ad novas faciendas perveniunt; ibique quod eis persolvendum erat exspectant.* 93. a.

Carolus Rex ad Pistas cum operariis & carris ad perficienda opera, ne iterum Normanni sursum ascendere valeant, pergit. Ludovicus Germaniæ Rex contra quosdam

des Bretons à renvoier l'examen des Evêques chassés à l'Archevêque de Tours, ou au Siege Apostolique. 51. e. 406. e. 407. Il répond à Salomon qui avoit demandé le Pallium pour Festinien Evêque de Dol. 408. e. 409. Il déclare à Charle le Chauve qu'il désapprouve l'usage qui avoit prévalu de prendre des Evêques des Eglises étrangeres. Il envoie cependant le Pallium à Egilon qu'on demandoit pour l'Eglise de Sens. 410.

L'an de J. C. 866.

Le Pape Nicolas excommunie Waldrade le jour de la Purification de la sainte Vierge. Il fait savoir aux Evêques de Gaule & de Germanie la sentence prononcée contre elle. 193. c. d. 242. b. On rapporte la Lettre du Pape. 413.

Rodolfe oncle de Charle le Chauve meurt d'une colique: les Normans remontant la Seine jusques au Château de Melun, se jettent sur les troupes de Charle commandées par Robert & Eude; & les aiant mises en fuite, ils s'en retournent chargés de butin. Charle fait un accord avec ces Normans moyennant la somme de 4000 livres pesant d'argent: & impose un tribut sur tout son royaume. 92. c. 154. c. d. Rodolfe oncle de Charle & Rodolfe Archevêque de Bourges sortent de ce monde. 55. d. 274. e.

L'Empereur Louis marche vers Bénévent avec sa femme Ingelberge contre les Sarrazins. 92. e. Les Lombards envoient des Députés à l'Empereur Louis pour lui demander du secours contre les Sarrazins. L'Empereur vient au mois de Juin avec sa femme au Mont Cassin, où il est reçu honorablement par l'Abbé Berthaire: il assiége & prend Capoue: & aiant réduit sous son obéissance quelques autres villes, il entre dans Bénévent au mois de Decembre. 45. a. 156. b. 239. d. Bari est assiégé; le siége continue les années suivantes. 209. n.

Les Sarrazins s'emparent de la province de Bénévent, & mettent tout à feu & à sang. L'Empereur Louis ramasse une armée contre eux, & sollicite son frere de venir l'aider. Lothaire sans tarder ramasse ses troupes, & vient en toute diligence à son secours, mais son armée accablée par la chaleur excessive, à laquelle elle n'étoit pas accoutumée, & respirant un mauvais air, est attaquée de dyssenterie, ce qui en fait mourir une multitude innombrable: plusieurs périssent aussi par les morsures des araignées. 195. b. 251. c.

Le Roi Lothaire ôte à Hugue l'Evêché de Cologne, & le confie à Hilduin frere de Gonthaire: mais Gonthaire en est toujours le maître, à l'exception du ministere Episcopal. 92 e. Le Roi Charle donne l'Abbaye de saint Martin de Tours au Comte Robert, aprés l'avoir ôtée à Ingelwin, & fait présent à son fils Louis du Comté d'Autun. Les Normans au mois de Juillet quittent l'Isle de saint Denis, & descendant la Seine, ils parvienent à un lieu propre à raccommoder leurs bateaux & à en construire de nouveaux, & ils y attendent le payement qui restoit à leur faire. 93. a.

Le Roi Chales vient à Pistres avec des ouvriers & des chariots pour achever les ouvrages qu'on faisoit afin d'empêcher les Normans de remonter désormais la Seine. Louis Roi de Germanie fait

marcher son armée contre quelques-uns de ses sujets qui tramoient une révolte, & il les soumet sans coup férir. Les Normans se mettent en mer au mois de Juillet, & une partie fixe sa demeure dans un canton de l'Italie. Le Roi Charle va avec sa femme dans une métairie de l'Abbaye de saint Quentin à la rencontre du Roi Lothaire, qui lui donne l'Abbaye de saint Vaast. 93. b. Les Normans se mettent en mer, & une partie gagne l'Italie. 154. d.

suorum rebellionem molientes exercitum movet, & eos sine conflictu domat. Normanni mense Julio mare intrant, & pars quædam in Italiæ pago residet. Carolus Rex ad quamdam villam Abbatiæ S. Quintini cum uxore Lothario Regi obviàm venit; à quo Abbatiam S. Vedasti suscipit. 93. b. *Normanni mare intrant, & eorum pars Italiam petit.* 154. d.

Herard Archevêque de Tours & Actard Evêque de Nantes vont trouver le Roi Charle, & le prient de permettre d'assembler un Concile pour corriger bien des choses. Le Roi leur accorde leur demande. Herard invite par lettres tous les Archevêques & Evêques de la Gaule à venir à Soissons. Les Evêques assemblés écrivent le 18 d'Août au P. Nicolas. Noms des Evêques qui assistent à ce Concile. 51. b. c. d.

Herardus Archiep. Turon. & Actardus Namnet. Episc. Regem Carolum adeunt, eumque deprecantur ut licentiam concedat Synodi congregandæ ad multa emendanda. Eorum petitioni annuit Rex. Herardus, missis Epistolis, omnes Galliæ Archiepiscopos & Episcopos invitat ut Suessionas veniant. Congregati Episcopi xv Kal. Septembris Epistolam scribunt Nicolao P. Nomina Episcoporum qui huic Synodo intersunt. 51. b. c. d.

Le Roi Charle vient à Soissons au mois d'Août, & assiste au Concile convoqué par le P. Nicolas. Il s'y agit du rétablissement de Vulfad ordonné par Ebbon Archevêque de Reims. Le Concile envoie une Lettre au P. Nicolas par Egilon Archevêque de Sens. 93. c. Hincmar Archevêque de Reims s'oppose au rétablissement de Vulfad. 94. n. On assemble un Concile à Soissons par ordre du P. Nicolas pour la réhabilitation de Vulfad & de ses compagnons. 529. c. n.

Carolus Rex mense Augusto Suessionas adit, & Synodo à Nicolao P. convocatæ interest. In ea agitur de restitutione Vulfadi ab Ebbone Archiep. Rem. ordinati. Synodus per Egilonem Senon. Archiep. Nicolao P. Epistolam scribit. 93. c. *Vulfadi restitutioni obsistit Hincmarus Archiep. Rem.* 94. n. *Pro Vulfadi & sociorum restitutione Synodus cogitur apud Suessionas jubente Nicolao P.* 529. c. n.

Charle le Chauve écrit au P. Nicolas touchant Vulfad. 554. Il lui raconte ce qui s'est passé au Concile de Soissons au sujet de Vulfad; & excuse Hincmar Archevêque de Reims. 555. e. Lettre de ce Concile au P. Nicolas touchant le brigandage des Bretons. 586. e. 587. Bernard Abbé de Solignac obtient un privilége des Peres de ce Concile. 344. n.

Carolus Calvus ad Nicolaum P. scribit de Vulfado. 554. *Eidem narrat quæ facta sunt in Synodo Suession. de Vulfado, & excusat Hincmarum Archiep. Rem.* 555. e. *Epistola hujus Synodi ad Nicolaum P. de Britonum infestationibus.* 586. e. 587. *Bernardus Solemniac. Abbas Privilegium obtinet à Patribus hujus Synodi.* 344. n.

Le Roi Charle commet à Vulfad le soin de la Métropole de Bourges; mais avant que les Evêques sortent de la ville de Soissons, il leur demande de sacrer Reine sa femme Ermentrude: ce qu'ils font dans l'Eglise de saint Medard. 93. e. Sacre d'Ermentrude au Concile de Soissons dans le mois d'Août. 672. 673.

Carolus Rex Vulfado Bituricensem metropolim committit; sed antequàm Episcopi ab urbe Suession. recedant, ab eis postulat ut Ermentrudem uxorem in Reginam consecrent: quod in Ecclesia S. Medardi faciunt. 93. e. *Ermentrudis Consecratio in Concilio Suession. mense Augusto.* 672. 673.

Charle va de-là avec sa femme au palais d'Attigni à la rencontre de Lothaire: ils y font venir Theutberge qui avoit la liberté d'aller à Rome. Charle par Egilon Archevêque de Sens, & Lothaire par Adon Archevêque de Vienne & par Walthaire son secretaire, font savoir quelque chose en secret au Pape Nicolas. Charle envoie son fils Carloman Abbé de saint Medard mettre Vulfad en possession de la Métropole de Bourges. 93. e. Vulfad est ordonné Evêque par Aldon Evêque de Limoges, qui pendant l'ordination est saisi de la fievre, & meurt peu après. 94. a. Vulfad est promu à l'Episcopat: on lui confie l'Eglise de Bourges. 559. b.

Inde Carolus cum uxore in Attiniacum palatium Lothario obviàm pergit: quò Theutbergam, quæ Romam eundi licentiam habebat, revocant: & Carolus per Egilonem Senon. Archiep. & Lotharius per Adonem Vienn. Archiep. & per Waltharium suum à secretis domesticum Nicolao P. quædam secretiùs significant. Carolus ad tradendam Vulfado metropolim Bituric. filium suum Carolomannum S. Medardi Abbatem transmittit. 93. e. *Vulfadus ab Aldone Lemovic. Episc. ordinatur Episcopus: in ipsa ordinatione Aldo febre correptus brevi moritur.* 94. a. *Vulfadus ad Episcopatum promovetur: ei committitur Bituric. Ecclesia.* 559. b.

Charle Roi d'Aquitaine meurt. 55. d. Il meurt le 29 de Septembre dans une maison de campagne auprès de Busançais; son frere Carloman & Vulfad l'enterrent dans l'Eglise de saint Sulpice de Bourges. 94. a. Charle meurt d'une plaie mal pansée. 238. n. Il meurt d'une blessure que lui avoit fait Albuin. 198. c. 251. e. 269. d. Louis est déclaré Roi d'Aquitaine par son pere Charle le

Carolus Aquitaniæ Rex moritur. 55. d. *Moritur iij Kal. Octobris in quadam villa juxta Bosentiacas, & à Carolomanno fratre suo atque à Vulfado in Ecclesia S. Sulpicii Bituric. sepelitur.* 94. a. *Carolus ex vulnere male curato defungitur.* 238. n. *Moritur ex plaga quam ab Albuino acceperat.* 198. c. 251. e. 269. d. *Ludovicus à patre suo*

avec plusieurs Seigneurs de son royaume, & entre autres choses fait présent à saint Pierre des armes qu'il avoit lorsqu'il triompha de ses ennemis: il consulte le Pape sur plusieurs questions, & demande qu'il lui envoie des Evêques & des Prêtres: ce qui lui est accordé. L'Empereur Louis demande au souverain Pontife les armes & les autres présens que le Roi des Bulgares lui avoit envoiés: le Pape en envoie quelques-uns par Arsene à l'Empereur qui étoit dans la province de Bénévent. 95. d.

plures ex Proceribus regni sui Romam mittit, & arma, quibus indutus fuerat quando de adversariis suis triumphavit, cum aliis donis S. Petro trasmittit: Papam de pluribus quæstionibus consulit, Episcopos & Presbyteros sibi mitti postulat: quod & obtinet. Ludovicus Imper. à summo Pontifice poscit arma & alia dona quæ ei Bulgarorum Rex miserat: ex quibus Papa quædam per Arsenium Imperatori in partibus Beneventanis consistenti transmittit. 95. d.

Le Pape Nicolas envoie aux Bulgares des Prêtres & des personnes pieuses pour instruire ce peuple encore grossier des préceptes divins: Louis Roi de Germanie se prête avec ardeur à cette bonne œuvre. 195. e. On raconte des choses merveilleuses de Bogor Roi des Bulgares. 196. a. b. Le Pape Nicolas envoie des Prêtres en Bulgarie, & le Roi Louis des subsides. 251. b.

Nicolaus Papa ad Bulgarorum gentem Sacerdotes ac religiosos viros mittit, qui populum adhuc rudem divinis informent præceptis: huic bono operi Ludovicus Germ. Rex non mediocre præbet adjumentum. 195. e. *de Bogore Bulgarorum Rege mira narrantur.* 196. a. b. *Sacerdotes à Nicolao P. & subsidia à Ludovico Rege in Bulgariam mittuntur.* 251. b.

Formule de l'Ordination d'Electran Evêque de Rennes du 29 de Septembre. 713. b. L'Empereur Louis jette les fondemens du Monastere de Piscare. 261. d. e. Wenilon Archevêque de Rouen meurt: Adalard lui succede. 274. e. Jean est ordonné Evêque de Cambrai. On leve le corps de sainte Rainelde Vierge & Martyre. Mort d'Abbon Abbé de Massai. 275. a.

Formula Ordinationis Electranni Episcopi Redonensis iij Kal. Octobris. 713. b. *Piscariensis Monasterii jaciuntur fundamenta à Ludovico Imper.* 261. d. e. *Obit Wenilo Rotomag. Archiep. succedit Adalardus.* 274. e. *Johannes ordinatur Camerac. Episcopus. S. Raineldis Virginis & Martyris corpus levatur. Abbo Masciacensis Abbas moritur.* 275. a.

Irmangart sœur du Roi Charle meurt. 208. a. Deux Princes d'Aquitaine, Landri & Iminon, s'entretuent dans le combat. 55. e. 274. e. Emenon Comte d'Angoulême se bat contre Landri Comte de Saintes le 14 de Juin: il tue Landri, mais il est blessé, & on le rapporte dans son château de Rancogne; & huit jours aprés le 22 de Juin il paye le tribut à la nature. 223. a. 224. a. Il est enterré auprés de l'Eglise de saint Cibar, laissant un fils nommé Ademar. 226. b. Landri étant tué, le Roi Charle envoie en Aquitaine Vulgrin son parent frere d'Hilduin Abbé de saint Denis, le fait Comte d'Angoulême & de Perigueux, & met Oliba dans l'Evêché d'Angoulême. 227. b. 259. b.

Irmangart soror Caroli Regis moritur. 208. a. *Duo Principes Aquitaniæ, Landricus & Imino, inter se dimicantes semet interimunt.* 55. e. 274. e. *Emeno Engolism. Comes cum Landrico Santonensi Comite congreditur xviij Kal. Julias: occiso Landrico, saucius in castrum suum Rauconiam reducitur, & post dies octo x Kal. Julii debitum naturæ persolvit.* 223. a. 224. a. *Sepelitur juxta Basilicam S. Eparchii, filium relinquit Ademarum.* 226. b. *Interemto Landrico, Carolus Rex Vulgrinum propinquum suum, fratrem Hilduini Abbatis S. Dionysii, mittit in Aquitaniam, eum Comitem præficit Engolismæ & Petragoricæ, & Olibam statuit in Episcopatu Engolismensi.* 227. b. 259. b.

Le Pape Nicolas ordonne à Hincmar Archevêque de Reims de convoquer un Concile à Soissons pour la cause de Vulfad & de ses collegues. 411. Il écrit à Festinien Evêque de Dol touchant le Pallium & le Métropolitain. 412. Il fait savoir aux Evêques d'Italie, de Germanie & de Neustrie la Sentence portée contre Waldrade. 413. Il mande à Charle le Chauve qu'il ne statuera rien sur l'affaire de Vulfad & de ses compagnons avant la définition du Concile. 414. Il répond à la Lettre de Charle touchant ce qui s'est passé dans le Concile. 415. Il prie les Aquitains de rendre sans différer les biens des Eglises qu'ils retienent injustement. 416.

Nicolaus P. Hincmaro Archiep. Rem. præcipit ut Synodum pro causa Vulfadi & sociorum ejus apud Suessionas convocet. 411. *Ad Festinianum Dolensem Episc. scribit de Pallio, & de Metropolitano.* 412. *Episcopos Italiæ, Germaniæ & Neustriæ certiores facit de Sententia in Waldradam lata.* 413. *Carolo Calvo significat se de Vulfado & sociis ejus ante Synodi definitionem nihil acturum.* 414. *Caroli Epistolæ de gestis Synodi Suession. respondet.* 415. *Aquitanos rogat ut res Ecclesiarum, quas injusté retinent, sine mora reddant.* 416.

L'an de J. C. 867.

Anno Chr. 867.

Louis Abbé de saint Denis, petit-fils de Charlemagne par sa fille Rotrude, meurt le 9 de Janvier. Charle le Chauve retient cette Abbaye pour soi, & vers la mi-Carême il va à Beau-Pauilli sur la Loire, où il donne Louis pour Roi aux Aquitains; de-là il se rend à saint Denis où il célébre la fête de Pâque. 95. d. Louis Abbé de saint Riquier meurt. 244. n. Louis fils de Charle vient en

Ludovicus Abbas S. Dionysii, Caroli M. ex filia Rotrude nepos, moritur v Idus Januarias. Hanc Abbatiam sibi retinet Carolus Calvus, & circa mediam Quadragesimam super fluvium Ligerim ad villam, quæ Bellus-Pauliacus dicitur, pergit; ubi filium suum Ludovicum Aquitanis Regem præficit. Inde reversus, Pascha celebrat in Monasterio S.

Dionysii. 95. d. *Ludovicus Centulensis Abbas moritur.* 244. n. *Ludovicus Caroli filius in Aquitaniam venit.* 229. a.

Carolus Rex Mettas pergens ad colloquium fratris sui Ludovici, xiij Kal. Junii obvium habet Egilonem Senon. Archiep. Roma redeuntem cum Epistolis Nicolai P. de restitutione Vulfadi & collegarum. Affert quoque Carolo Regi Egilo Epistolas Nicolai ad Lotharium & ad Episcopos ejus regni, quibus summus Pontifex Waldradam mitti Romam jubet. Eas Carolus reddit Lothario in palatio Attiniaco: inde ad colloquium fratris sui Ludovici pergit; unde Lotharium adit in Arduenna consistentem. Carolus Rex Placitum suum in urbe Carnotensi indicit ad Kalendas Augusti, in Britanniam contra Salomonem Ducem perrecturus. Intereà, Missis intercurrentibus, de pace agitur. 96. a. b.

Ludovicus Germ. Rex contra Abodritos filium suum Ludovicum mittit. Lotharius Franconofurd venit, cum Ludovico paciscitur, filio suo Hugoni Ducatum Elizatium donat, eumque Ludovico commendat, ac regnum committit, quasi Romam perrecturus, & Waldradam præmissurus. Inde revertens, copias colligit adversùs Normannos. Carolus Rex Pascuitanum Salomonis Britonum Ducis Legatum & generum Compendii suscipit, & dato ei Comitatu Constantino cum omnibus fiscis, villis regiis & Abbatiis, pacem firmat cum Salomone. Quo peracto, Synodum apud Trecas indicit in viij Kal. Novembris, & venandi causa in Abbatia S. Vedasti & in Audriaca villa morari statuit. 96. c. d. *Capitula Conventûs Compendiensis.* 674. a.

Lotharius Rex promissionem suam parvipendens, Waldradæ ab Italia revocatæ iterum sociatur. 173. b. 235. b. *Nicolaus P. Epistolas mittit ad omnes Episcopos, in quibus Waldradam cùm suis fautoribus ab Ecclesiæ consortio separat. Scribit filiis Ludovici Regis de honore parentibus habendo. Duas mittit Epistolas Episcopis Germaniæ, unam de factionibus Græcorum, alteram de depositione Gunthari & Theutgaudi.* 173. b. c. *Carolo Regi gratias agit quòd Theutbergam omni solatio destitutam suscepisset. Monet Lotharium Regem ut sibi caveat ab excommunicatione.* 193. c. d.

Lotharius Rex ad Nicolaum P. scribit de Waldrada. 568. 569. *Epistola Episcoporum regni Lotharii ad Episcopos regni Caroli de Lothario Rege suo.* 593. *Epistola Adventii Episc. Mettensis ad Nicolaum P. in gratiam Lotharii.* 594. 595.

Nicolaus P. Theutbergam arguit quòd contra se ipsam tædio victa scribat, negatque fieri posse quod suggerit, ut continentiæ studio conjugium dissolvat, nisi Lotharius cælibem quoque vitam promittat. 417. 418. *Ad Episcopos regni Lotharii jam tertiò scribit: notat illorum desidiam, & referri ad se jubet an Lotharius cum Theutberga conversetur, & quomodo eam tractet.* 419. 420. *Carolo denuntiat se dolere quòd fœdus cum Lothario percusserit: cum hortatur ut Theutbergam, quæ*

Aquitaine. 229. a.

Le Roi Charle allant à Mets pour conférer avec son frere Louis, rencontre le 20 de Mai Egilon Archevêque de Sens, qui revenoit de Rome avec des Lettres du Pape Nicolas touchant la réhabilitation de Vulfad & de ses collegues. Egilon apporte aussi au Roi Charle la Lettre du Pape à Lothaire & aux Evêques de son royaume, par lesquelles il enjoint d'envoier Waldrade à Rome. Charle les rend à Lothaire au palais d'Attigni: delà il va trouver son frere Louis au rendez-vous, d'où il va joindre Lothaire dans la forêt d'Ardenne. Le Roi Charle indique sa Diete à Chartres pour le premier jour d'Août, devant ensuite marcher en Bretagne contre le Duc Salomon. Pendant ce tems-là les Députés allant de part & d'autre, on parle de paix. 96. a. b.

Louis Roi de Germanie envoie son fils Louis contre les Abodrites. Lothaire vient à Francfort, fait un accord avec Louis, donne le Duché d'Alsace à Hugue son fils, & le recommande à Louis, à qui il confie son royaume, comme s'il devoit aller à Rome, & envoier Waldrade devant. Revenant de Francfort, il ramasse des troupes contre les Normans. Le Roi Charle reçoit à Compiegne Pascuitain Envoié & gendre de Salomon Duc des Bretons, & aprés lui avoir donné le Comté de Coutance avec les fiscs, les maisons royales & les Abbayes, il fait un Traité de paix avec Salomon. Aprés quoi il indique un Concile à Troies pour le 25 d'Octobre, & se résoud à demeurer en l'Abbaye de saint Vaast & à Orreville pour chasser. 96. c. d. Articles de l'Assemblée de Compiegne. 674. a.

Le Roi Lothaire faisant peu de cas de sa promesse, recommence son commerce avec Waldrade, qu'il avoit rappellée d'Italie. 173. b. 235. b. Le P. Nicolas envoie des Lettres à tous les Evêques, dans lesquelles il sépare de la communion de l'Eglise Waldrade avec ses fauteurs. Il écrit aux fils du Roi Louis touchant l'honneur qu'on doit rendre à ses pere & mere. Il adresse deux Lettres aux Evêques de Germanie, l'une touchant les factions des Grecs, l'autre touchant la déposition de Gonthaire & de Theutgaud. 173. b. c. Il rend graces au Roi Charles de ce qu'il avoit donné asyle à Theutberge dénuée de toute consolation. Il avertit le Roi Lothaire de se donner de garde de l'excommunication. 193. c. d.

Le Roi Lothaire écrit au Pape Nicolas touchant Waldrade. 568. 569. Lettre des Evêques du royaume de Lothaire aux Evêques du royaume de Charle touchant leur Roi Lothaire. 593. Lettre d'Advence Evêque de Mets au Pape Nicolas en faveur de Lothaire. 594. 595.

Le Pape Nicolas reprimande Theutberge de ce que se laissant vaincre à l'ennui elle écrit contre elle-même: il déclare que ce qu'elle suggére de la dissolution de son mariage pour garder la continence, n'est point praticable, à moins que Lothaire ne promette de garder le célibat. 417. 418. Il écrit déja pour la troisieme fois aux Evêques du royaume de Lothaire: il les reprend de leur nonchalance, & leur enjoint de lui mander si Lothaire habite avec Theutberge, & de quelle maniere il la traite. 419. 420. Il déclare à Charle qu'il étoit

fâché

fâché de ce qu'il a fait un Traité avec Lothaire : il l'exhorte à protéger Theutberge, que Lothaire accabloit de miseres : il condamne le duel que Lothaire proposoit pour la cause de Theutberge ; & le prie de faire tenir à Lothaire la Lettre qu'il lui écrivoit. 421. 422. 423. Il mande à Lothaire que Theutberge accablée d'ennui écrivoit contre elle même ; que son mariage ne pouvoit être cassé, à moins que lui Lothaire ne promette de vivre dans la continence. 424. 425. Il prie Charle le Chauve de ne point cesser d'exciter Lothaire à aimer Theutberge, & de contraindre Ingeltrude à retourner vers Boson son mari. 426. e.

Le Pape Nicolas avertit les Evêques du royaume de Charle d'excommunier Ingeltrude, si elle refuse de retourner avec son mari. 427. d. Il exhorte Charle le Chauve de faire ensorte que Lothaire chasse Ingeltrude de son royaume, & qu'il la contraigne d'aller rejoindre son mari. 428. a. Il fait savoir à Louis Roi de Germanie que Lothaire n'a rien fait de ce qu'il avoit promis : il ne veut point que Lothaire vienne à Rome, à moins qu'il n'y envoie auparavant Waldrade, comme il lui est enjoint ; qu'il ne traite Theutberge en Reine, & qu'on n'ordonne des Evêques légitimes à Treves & à Cologne. 428. d. e. 429. 430. Il prie Louis Roi de Germanie de cesser enfin d'intercéder pour Gonthaire & Theutgaud. 431. c. Il prie le même de donner ses soins à ce que les Evêques s'assemblent pour traiter des affaires de l'Eglise. 432. b. Il reprend les Evêques de Germanie de ce qu'ils souhaitent que Gonthaire & Theutgaud soient rétablis dans leurs grades : il expose les fautes griéves de ces deux Archevêques : enfin il exhorte les Evêques à gagner sur l'esprit de Lothaire qu'il éxécute les commandemens du Pape. 432. e. 433. 434. 435. 436. 437. Il exhorte Charle à faire restituer par Lothaire ce qu'il avoit pris à sa sœur Helletrude. 438. a. Il déclare au Roi Charle que Jean Scot ne pensoit pas bien sur certains points. 438. e.

Tremblement de terre dans plusieurs endroits le 9 d'Octobre. 173. c. 235. c. Tremblement de terre, abondance de pluies. 208. a. 275. a. Un vent violent abbat les édifices. 254. c. Anatole laïque d'heureuse mémoire sort de ce monde. 223. a. Ménard Abbé de Strade, qui avoit transféré le corps de saint Genoû de la Celle sur Naon en son Monastere, le porte dans celui de saint Pierre de Nevers par la crainte des Normans. 378. La ville de Bourges est pillée & brulée par les Normans. 378. n. Wandalmar est fait Abbé de Massai : Bourges est brulé. 275. a.

On tient un Concile à Troies le 25 d'Octobre. Quelques Evêques favorisent Vulfad ; mais par la faction d'Hincmar Archevêque de Reims le Concile écrit au Pape Nicolas ; & Actard Evêque de Nantes se chargeant de porter la Lettre, va trouver le Roi Charle. 96. e. Charle se fait donner la Lettre par Actard, & l'aiant lue, il en écrit une autre au Pape Nicolas, dont il charge Actard. Les Clercs, qu'Hincmar avoit envoiés à Rome au mois de Juillet précédent, trouvent le Pape malade & en dispute avec les Evêques d'Orient. Nicolas écrit une Lettre à Hincmar & aux Evêques du royaume, qu'Hincmar lit à Charle au palais de Corbeni, & qu'il fait tenir aux autres Evêques.

à Lothario ærumnis afficiebatur, defendat : damnat monomachiam, quam pro Theutbergæ causa Lotharius committi volebat ; rogatque ut Epistolam, quam Lothario scribit, ad ipsum mittat. 421. 422. 423. *Lothario Regi significat Theutbergam tædio afflictam contra se ipsam scribere : dissolvi ejus conjugium non posse, nisi Lotharius cœlibem quoque spondeat vitam.* 424. 425. *Carolum C. precatur ut Lotharium ad diligendam Theutbergam excitare pergat, & Ingeltrudem ad Bosonem maritum redire compellat.* 426. e.

Nicolaus P. Episcopos regni Caroli monet ut Ingeltrudem excommunicent, si ad virum redire contemnat. 427. d. *Carolum C. hortatur det operam ut Lotharius Ingeltrudem de regno suo ejiciat, & ad virum redire compellat.* 428. a. *Ludovico Germaniæ Regi significat Lotharium nihil eorum quæ promiserat præstitisse : prohibet ne Lotharius Romam veniat priusquàm Waldradam, ut jussus est, eò dirigat, & Theutbergam tractet ut Reginam ; & Treviris & Coloniæ legitimi Episcopi ordinentur.* 428. d. e. 429. 430. *Ludovicum Germ. Regem rogat ut desinat tandem intercedere pro Gunthario & Theutgaudo.* 431. c. *eumdem precatur det operam ut Episcopi ob quædam Ecclesiastica negotia tractanda congregentur.* 432. b. *Episcopos Germaniæ reprehendit quod Theutgaudum & Guntharium suis gradibus restitui cupiant. Exponit quàm graviter hi duo Archiepiscopi deliquerint : tandem hortatur Episcopos ut Lotharium ad exsequenda jussa Pontificis inflectant.* 432. e. 433. 434. 435. 436. 437. *Carolum hortatur ut curet à Lothario restitui quæ ab Helletrude sorore sua abstulerat.* 438. a. *Carolo Regi denunciat Johannem Scotum in quibusdam non bene sentire.* 438. e.

Terræ motus per plurima loca vij Idus Octobris. 173. c. 235. c. *Terræ motus, & nimia superfluitas imbrium.* 208. a. 275. a. *Ventus ingens ædificia diruit.* 254. c. *Migrat ad Christum Anatolus laïcus bonæ memoriæ.* 223. a. *Mainardus Stradensis Abbas S. Genulfi corpus, quod è Cella super Naonem in Stradense Monasterium transtulerat, ob Normannorum metum defert in Nivernense S. Petri Monasterium.* 378. *Bituricensis urbs à Normannis vastatur & incenditur.* 378. n. *Wandalmarus ordinatur Abbas Masciacensis : Bituricensis urbs crematur.* 275. a.

Synodus apud Trecas convenit viij Kal. Novembris. Episcopi quidam favent Vulfado ; sed factione Hincmari Archiep. Rem. Synodus Epistolam Nicolao P. scribit, quam Actardus Namnet. Episc. perferendam suscipiens, Carolum Regem adit. 96. e. *Carolus Synodi Epistolam sibi dari ab Actardo exigit, quam legit, & cum ea aliam scribit Nicolao, quam perferendam dat Actardo. Clerici, quos Hincmarus præcedente mense Julio Romam miserat, Nicolaum P. morbo laborantem, & contendentem contra Episcopos Orientales inveniunt. Nicolaus Hincmaro & Episcopis regni Caroli Epistolam transmittit, quam Carolo*

legit in Corbonaco palatio Hincmarus, & ad alios Episcopos mitti studet. 97. a. b. c.

Episcopi regnorum Caroli & Lotharii ad Episcopos Germaniæ scribunt ut ad Synodum Trecas conveniant. 588. *Trecensis Concilii Epistola ad Nicolaum P. de Ebbone & ordinatis ab eo Clericis.* 589. 590. 591. *Carolus R. ad Nicolaum scribit de Ebbone & Vulfado.* 556. 557. 558. 559. *Hincmarus Rem. Archiep. Nicolao P. respondet, à quo increpitus fuerat; & purgat se de tumore ac dolo, & de objectis in causa Ebbonis & Vulfadi.* 526. 527. 528. 529. *Vulfadus in Concilio Trecensi restituitur.* 95. n. 214. a. 439. n. 529. n. *Ansegisus Centul. Monachus Romam à Carolo Calvo mittitur.* 557. n.

Moritur Nicolaus P. cui succedit Adrianus electione Clericorum & consensu Imperatoris. Actardus Romam veniens, jam Adrianum ordinatum invenit. 97. d. *Moritur Nicolaus P.* 158. n. 208. a. 235. c. 238. a. 385. n. *Obit Idibus Novembris: ejus elogium. In ejus locum ordinatur Adrianus xix Kal. Januarii.* 195. d. n. *Adrianus eligitur Papa: Missi Imperatoris ejus electioni, quod mos non ferebat, non intersunt, sed ejus consecrationi, ut moris erat.* 329. b. c.

Arsenius Theutgaudum & Guntharium Romam evocat. Theutgaudus ibidem moritur; Guntharius vix mortem evadit. Lotharius Theutbergam uxorem suam Romam mittit; sed ab Adriano P. ad virum reverti jubetur. 97. e. *Theutgaudus Trevir. Archiep. & Zacharias Anagninus Episc. à Nicolao P. depositi, Ecclesiasticam ab Adriano P. recipiunt communionem. Gauderinus Veltriensis & Stephanus Nepesinus Episcopi ab exsilio revocantur ope Adriani.* 329. e.

Carolus Rex consensu Ludovici Regis fratris sui quosdam Episcopos Autissiodorum in futuris Kalendis Februarii convenire præcipit ad tractandum de causa Lotharii Regis. Bituricensem Comitatum Gerardo aufert, & dat Acfrido jam habenti Abbatiam S. Hilarii: sed Acfridus Gerardum à Comitatu expellere non valet. 97. e. *Carolus per Remos transiens, Trecas venit, indeque Autissiodorum, ubi Nativitatem Domini celebrat.* 98. a.

Ludovicus Imper. cum Sarracenis congreditur, eos vincit, eorum castra capit, Materam urbem expugnat, & ad nihilum redigit: mense Augusto Beneventum revertitur. 45. b. 156. e. 239. e. *Barium obsidet.* 156. e. 576. n.

Anno Chr. 868.

Ludovicus Imper. Beneventum ingressus, omnia penè castella & oppida Beneventanorum, quæ à Francis recesserant, & se Sarracenis conjunxerant, recipit, occiso Sarracenorum Duce Amalmater. 55. c. 128. d. 204. c. 225. b. 238. a. *Anastasius Bibliothecarius à Ludovico Imper. mittitur ad Basilium Imper. pro nuptiis Ludovici filiæ cum filio Basilii.* 330. a.

Carolus Rex Autissiodoro super Ligerim ad villam, quæ Bellus-Pauliacus dicitur,

97. a. b. c.

Les Evêques des Etats de Charle & de Lothaire mandent aux Evêques de Germanie de se rendre à Troies pour le Concile. 588. Lettre du Concile de Troies au Pape Nicolas touchant Ebbon & les Clercs qu'il avoit ordonnés. 589. 590. 591. Le Roi Charle écrit au Pape Nicolas touchant Ebbon & Vulfad. 556. 557. 558. 559. Hincmar Archevêque de Reims répond au Pape Nicolas, qui l'avoit fort reprimandé: il se disculpe de la hauteur & de la fourberie qu'on lui imputoit, & de tout ce dont on l'accusoit dans la cause d'Ebbon & de Vulfad. 526. 527. 528. 529. Vulfad est réhabilité dans le Concile de Troies. 95. n. 214. a. 439. n. 529. n. Ansegise Moine de saint Riquier est envoié à Rome par Charle le Chauve. 557. n.

Le Pape Nicolas meurt: Adrien lui succede par le choix du Clergé & par le consentement de l'Empereur. Actard venant à Rome, trouve qu'Adrien étoit déja sacré. 97. d. Mort du Pape Nicolas. 158. n. 208. a. 235. c. 238. a. 385. n. Il meurt le 13 de Novembre: son éloge. On ordonne Pape en sa place Adrien le 14 de Decembre. 195. d. n. Adrien est élu Pape: les Commissaires de l'Empereur n'assistent pas à son élection, parce que ce n'étoit pas l'usage; mais ils sont présens à son ordination selon la coutume. 329. b. c.

Arsene fait venir à Rome Theutgaud & Gonthaire. Theutgaud y meurt, Gonthaire échape la mort à grand' peine. Lothaire envoie à Rome sa femme Theutberge: mais elle a ordre du P. Adrien de retourner avec son mari. 97. e. Theutgaud Archevêque de Treves & Zacharie Evêque d'Anagni déposés par le Pape Nicolas reçoivent du Pape Adrien la communion Ecclésiastique. Gauderin Evêque de Veletri & Etienne de Nepi sont rappellés de leur éxil par le moyen du P. Adrien. 329. e.

Le Roi Charle du consentement du Roi Louis son frere ordonne à quelques Evêques de s'assembler à Auxerre le premier jour de Février suivant pour traiter de l'affaire du Roi Lothaire. Il ôte à Gerard le Comté de Bourges, & le donne à Acfrid qui avoit déja l'Abbaye de saint Hilaire: mais Acfrid ne peut pas chasser Gerard de ce Comté. 97. e. Charle passant par Reims, vient à Troies, & de-là à Auxerre, où il célébre la fête de Noël. 98. a.

L'Empereur Louis se bat contre les Sarrasins, les défait, se rend maître de leur camp, prend d'assaut la ville de Matere, & la détruit de fond en comble: au mois d'Août il retourne à Bénévent. 45. b. 156. e. 239. e. Il assiége Bari. 156. e. 576. n.

L'an de J. C. 868.

L'Empereur Louis étant entré dans Bénévent, reprend presque tous les Châteaux & toutes les villes de la province, qui avoient abandonné les François pour se donner aux Sarrazins, aprés avoir tué Amalmater Chef des Sarrazins. 55. c. 128. d. 204. c. 225. b. 238. a. Anastase le Bibliothécaire est envoié par l'Empereur Louis vers l'Empereur Basile pour le mariage de la fille de Louis avec le fils de Basile. 330. a.

Le Roi Charle va d'Auxerre à Beau-Pauilli sur la Loire. Les gens du Comte Gerard attaquent

Acfrid, & aiant mis le feu à une chaumiere où il s'étoit enfermé, ils l'en chassent, & aprés lui avoir tranché la tête, ils jettent son corps dans le feu. Charle va dans le Berri : cependant il ne tire aucune vengeance de Gerard. 98. a. b. Charle affame la ville de Bourges. 229. a.

Le Roi Charle, aiant ôté au fils du Comte Robert & à ceux du Comte Ramnulfe les charges de leurs peres, & aiant donné à Frotaire Archevêque de Bourdeaux l'Abbaye de saint Hilaire, vient avant le Carême au Monastere de saint Denis, & de-là à Senlis. Les Normans montant la Loire, s'avancent jusques à Orleans, & l'aiant pillé ils regagnent leurs bateaux impunément. Charle retourne à saint Denis le Samedi avant le Dimanche des Rameaux : avant que d'aller à Servais, il reçoit le second jour des Rogations une Lettre du P. Adrien, qui lui est apportée par Advence Evêque de Mets & par Grimland Chancelier de Lothaire. Etant à Servais, Actard Evêque de Nantes, qui revenoit de Rome, lui apporte des Lettres du P. Adrien. 98. b. c.

Le Mercredi aprés le premier Dimanche de Carême Eleuthere par la faction de son pere Arsene enleve la fille du Pape Adrien promise à un autre, & l'épouse : ce qui contriste extrémement le Pape. 98. d. Arsene allant trouver l'Empereur Louis à Bénévent, tombe malade, & meurt sans communion. Aprés sa mort le Pape Adrien obtient de l'Empereur des Commissaires pour faire le procés à Eleuthere suivant les Loix Romaines. Eleuthere par le conseil d'Anastase le Bibliothecaire son frere, tue Stephanie femme du Pape & sa fille qu'il avoit enlevée : il est tué lui-même par les Commissaires de l'Empereur. Le Pape Adrien assemblant un Concile condamne Anastase. 99. a. Lettre du Pape par laquelle il annonce l'excommunication d'Anastase. 100. d. e. 101. a. b. Anastase Bibliothécaire, différent d'Anastase Bibliothecaire Ecrivain des Vies des Souverains Pontifes, est cassé de son emploi par le Pape Adrien. 445. n.

Il se tient un Concile à Vormes au mois de Mai en présence de Louis Roi de Germanie : dans lequel les Evêques faisant quelques Reglemens utiles à l'Eglise, donnent des réponses convenables aux impertinences des Grecs. Il paroit une Comete pendant quelques nuits : les pluies excessives font déborder les fontaines & les fleuves. Cette plaie est suivie d'une grande famine qui emporte bien des gens dans la Germanie & dans la Gaule. 173. d. 235. c. Comete, famine, mortalité parmi les hommes & les animaux. 208. a. 275. a. b. Une violente famine afflige la Germanie & toutes les parties de l'Europe. 254. c. La famine s'empare de toutes les Gaules. 248. a. 266. c. 361. a. La famine est si grande que les hommes s'entredévorent. 223. a. 228. d. 238. b. On commence à rebâtir Angoulême le 31 de Mai. 223. a.

Le Roi Lothaire aiant Charle pour suspect, va trouver Louis qui lui jure qu'il ne lui nuiroit en rien, s'il prenoit Waldrade pour femme. Lothaire vient au palais d'Attigni, où il a un pourparler avec Charle. 101. b. Lothaire prie le Pape Adrien de le recevoir avec bonté : le Pape lui récrit que, s'il est éxemt des crimes qu'on lui impute, il n'a qu'à venir à Rome recevoir sa bénédiction. 195. d.

pervenit. Homines Gerardi Comitis Acfridum aggrediuntur; eum ex casa, in qua se incluserat, igne admoto expellunt, illique truncato capite, corpus in ignem conjiciunt. Carolus pagum Bituric. adit : in Gerardum tamen nulla existit vindicta. 98. a. b. *Carolus Bituricas fame vexat.* 229. a.

Carolus Rex, Roberti Comitis filio & filiis Ramnulfi Comitis ablatis paternis honoribus, dataque Frotario Burdegal. Archiep. Abbatia S. Hilarii, ante Quadragesimam ad Monasterium S. Dionysii redit, & inde Silvanectum pervenit. Normanni per Ligerim ascendentes, Aurelianos perveniunt : qua urbe direpta, impunè ad suas naves redeunt. Carolus Sabbato ante Palmas ad Monasterium S. Dionysii redit : antequàm Silvacum adeat, secunda die Rogationum, ab Adriano P. Litteras accipit allatas ab Adventio Mettensi Episc. & à Grimlando Lotharii Cancellario. Silvacum perveniens, Actardum Namnet. Episc. Roma venientem suscipit sibi deferentem Adriani Epistolas. 98. b. c.

Quarta feria post initium Quadragesimæ Arsenii factione filius ejus Eleutherius filiam Adriani P. ab alio desponsatam rapit, sibique conjungit : unde Papa nimiùm contristatur. 98. d. *Arsenius ad Ludovicum Imper. Beneventum pergens, infirmitate corripitur; & sine communione moritur. Quo mortuo, Adrianus P. apud Imperatorem Missos obtinet qui Eleutherium secundùm leges Romanas judicent. Eleutherius consilio fratris sui Anastasii Bibliothecarii, Stephaniam uxorem ipsius Pontificis & filiam ejus quam rapuerat, interficit; ipse interficitur à Missis Imperatoris. Adrianus Synodum congregans Anastasium condemnat.* 99. a. *Adriani Epistola qua denunciat Anastasii excommunicationem.* 100. d. e. 101. a. b. *Anastasius Bibliothecarius, diversus ab Anastasio Bibliothecario Scriptore Vitarum Summorum Pontificum, officio movetur à Papa Adriano.* 445. n.

Synodus Wormatiæ habetur mense Maio, præsente Ludovico Germ. Rege; ubi Episcopi nonnulla Capitula de utilitate Ecclesiastica conscribentes, Græcorum ineptiis congrua edunt responsa. Cometes per aliquot noctes apparet : fontes & flumina propter nimiam imbrium inundationem intumescunt. Hanc plagam fames magna cum ingenti humani generis pernicie per Germaniam & Galliam sequitur. 173. d. 235. c. *Cometes, fames & mortalitas hominum & animalium.* 208. a. 275. a. b. *Fames valida Germaniam & cæteras Europæ partes affligit.* 254. c. *Fames universas occupat Gallias.* 248. a. 266. c. 361. a. *Fames tanta, ut homines sese invicem dentibus lanient.* 223. a. 228. d. 238. b. *Pridie Kal. Junii Engolisma reparari cœpta.* 223. a.

Lotharius Rex suspectum habens Carolum, ad Ludovicum se confert, qui jurat se nihil ei nociturum, si Waldradam in conjugem acciperet. Lotharius ad palatium Attiniacum ad colloquium Caroli venit. 101. b. *Lotharius Adrianum P. rogat ut eum cum gratia suscipiat. Papa ei rescribit ut, si ab objectis criminibus sit immunis, Romam veniat*

Troies

Troies d'avoir réhabilité Vulfad, & accorde le Pallium à ce Vulfad Archevêque de Bourges. 439. b. Il mande au Roi Lothaire qu'il avoit ordonné à Theutberge qui demandoit à Rome la dissolution de son mariage de retourner avec lui. Il avertit Lothaire de la reprendre pour femme. 439. e. 440. Il déclare à Waldrade qu'il l'avoit rétablie dans la communion de l'Eglise à la priere de l'Empereur Louis, parce qu'on disoit qu'elle étoit venue à résipiscence. 441. Il fait savoir aux Evêques de Germanie qu'il avoit absou Waldrade. 441. e. Il apprend à Louis Roi de Germanie les victoires remportées par l'Empereur Louis sur les Sarrazins, & lui défend de toucher à ce qui appartenoit à cet Empereur & au Roi Lothaire. 442. c. Il répond aux Lettres que Charle le Chauve avoit écrites au Pape Nicolas touchant Ebbon : il accorde le Pallium à Vulfad, & prie Charle de favoriser Actard. 443. d. 444. Il accorde le Pallium à Actard Evêque de Nantes pour le consoler. 445.

judicium de restitutione Vulfadi laudat, & ipsi Vulfado Bituric. Archiep. Pallium concedit. 439. b. *Lothario Regi significat se Theutbergæ solutionem matrimonii Romæ postulanti præcepisse ut ad ipsum rediret. Lotharium monet ut eam in consortium recipiat.* 439. e. 440. *Waldradæ denunciat se eam, quia resipuisse dicebatur, Ludovici Imper. rogatu communioni Eccl. restituisse.* 441. *Episcopis Germaniæ significat Waldradam à se absolutam.* 441. e. *Ludovicum Germ. Regem certiorem facit de victoriis Ludovici Imper. adversus Sarracenos, cujus interim & Lotharii Regis quæ sunt tangi vetat.* 442. c. *Litteris quas Carolus C. ad Nicolaum de Ebbone scripserat, respondet : pallium Vulfado concedit : petit ut Actardo faveat.* 443. d. 444. *Actardo Namnet. Episc. Pallium concedit consolationis causa.* 445.

L'an de J. C. 869.

Anno Chr. 869.

Hincmar Archevêque de Reims avertit le Roi Charles de ne point toucher aux immunités de l'Eglise. 531. Hincmar Evêque de Laon est détenu à Servais. 535. a. Articles de l'Assemblée de Pistres. 675. 676. 677. Dans l'Assemblée de Pistres on confirme la donation faite au Monastere de saint Pierre le Vif par Egilon Archevêque de Sens. 266. a. b.

Hincmarus Archiep. Rem. Carolum Regem monet ut Ecclesiæ immunitates illibatas conservet. 531. *Hincmarus Laudun. Episc. apud Silvacum detinetur.* 535. a. *Conventûs Pistensis Capitula.* 675. 676. 677. *In Conventu Pistensi confirmatur donatio Monasterio S. Petri Vivi ab Egilone Senon. Archiep. facta.* 266. a. b.

Hincmar Evêque de Laon appellé par les autres Evêques, refuse de venir trouver Charle. Celui-ci envoie plusieurs Comtes à Laon pour lui amener Hincmar ; mais ils revienent sans lui. Charle fort en colere indique à Verberie un Concile de tous les Evêques de son royaume pour le 24 d'Avril, où il ordonne à Hincmar de se trouver. 102. c. Le Concile se tient à Verberie ce même jour. 532. n. On confirme dans ce Concile les Diplomes accordés au Monastere de Charroux. 102. n. On y confirme aussi le Diplome accordé par Charle au Monastere de saint Vaast. 459. n.

Hincmarus Laudun. Episc. per alios Episcopos evocatus, ad Carolum venire detrectat. Carolus quamplurimos Comites Laudunum mittit, qui Hincmarum ad ipsum perducant ; sed sine eo redeunt. Carolus valde commotus Synodum omnium Episcoporum regni sui Vermeriæ condicit habendam viij Kal. Maii, quò Hincmarum venire jubet. 102. c. *Vermeriæ Synodus habetur hac die.* 532. n. *In hac Synodo confirmantur Præcepta concessa Monasterio Carrofensi.* 102. n. *Præceptum à Carolo concessum Monasterio S. Vedasti ibidem confirmatur.* 459. n.

Le Roi Charle envoie des Lettres par tout son royaume pour que les Evêques, les Abbés & les Abbesses fassent un état de leurs biens, & que les Vassaux du Roi en fassent un des bénéfices des Comtes, & les Comtes de ceux des Vassaux. Charle vient à Cône, où il rencontre quelques Aquitains : mais ne trouvant pas les trois Marquis Bernards, il s'en retourne à Senlis, non sans inquiétude. 102. c. d.

Carolus Rex per omne regnum suum Litteras mittit, ut Episcopi, Abbates & Abbatissæ bonorum suorum recensionem faciant, & Vassalli Dominici Comitum beneficia, & Comites Vassallorum beneficia recenseant. Carolus ad Conadam pergit, ubi quosdam Aquitanos obvios habet : sed tres Marchiones Bernardos obvios non habens, non sine sollicitudine Silvanectum redit. 102. c. d.

Le Roi Charle fait savoir à Adon Archevêque de Vienne qu'il a accordé à Bernaire l'Evêché de Grenoble, & le prie de l'ordonner. 560. a. Lothaire enjoint au même Adon d'ordonner Bernaire. 571. c. L'Empereur Louis lui fait la même injonction. 572. b.

Carolus Rex Adoni Archiep. Vienn. significat se Bernario concessisse Episcopatum Gratianopol. eumque rogat ut illum ordinet. 560. a. *Lotharius eidem Adoni præcipit ut Bernarium ordinet.* 571. c. *Idem ei præcipit Ludovicus Imper.* 572. b.

Le Roi Lothaire demande à Charle & à Louis de ne faire aucun dommage dans son royaume jusqu'à son retour de Rome : Louis lui en donne sa parole ; Charle ne lui promet rien. Lothaire se met en chemin pour Rome, devant auparavant avoir une entrevue avec son frere l'Empereur Louis, pour qu'il lui obtienne du Pape Adrien la permission de rejetter Theutberge, & de reprendre Waldrade ; & il ordonne à Theutberge de venir à Rome aprés lui. Il vient à Ravenne, où il trouve

Lotharius Rex à Carolo & Ludovico petit ut nullum in ipsius regno damnum faciant, donec Roma redeat : nihil spondet Carolus ; fidem dat Ludovicus. Lotharius Romam pergit, priùs locuturus cum fratre suo Ludovico Imper. ut per eum ab Adriano P. Theutbergam rejiciendi, & Waldradam resumendi obtineat licentiam ; ipsamque Theutbergam post se Romam ire præcipit. Ravennam venit, ubi Missos fratris sui obvios habet iter suum non

pour s'exercer à la chasse pendant l'Automne. Son frere Louis, aiant fait la paix avec les Winides, reste malade à Ratisbone, d'où il envoie des Ambassadeurs à Charle. 106. d. 131. a.

Louis Roi de Germanie est malade si griévement à Ratisbone, que les Médecins désesperent de le sauver. Il distribue aux Monasteres & aux pauvres tout l'or & l'argent qu'il avoit. Charle sachant la maladie de son frere, s'empare du royaume de Lothaire, & se fait couronner à Mets par l'Evêque Advence. 158. d. 174. d. 235. d. 275. c. Charle est couronné Roi du royaume de Lothaire. 333. d. Waldrade aiant appris la mort de Lothaire, se retire au Monastere de Remiremont. 334. d.

Charle aiant appris la mort de Lothaire, tâche d'envahir son royaume: & venant à Mets, il est couronné Roi par l'Evêque Advence. 196. e. De Mets il vient à Aix-la-Chapelle, où plusieurs se joignent à lui: il met sur le Siege de Treves Bertulfe neveu de l'Evêque Advence, il tâche de donner à l'Eglise de Cologne l'Abbé Hilduin pour Evêque, & le fait ordonner Prêtre par Francon Evêque de Tongres. 197. a. Louis Roi de Germanie improuve l'ordination de Bertulfe, & lui oppose le Moine Walton. Hincmar Archêv. de Reims prend les intérêts de Bertulfe, & écrit à ce sujet au Roi Louis. 197. n.

Basile Empereur des Grecs, qui avoit envoié son Patrice à Bari avec 400 vaisseaux pour porter du secours contre les Sarrazins, fait demander en mariage par ce même Patrice à l'Empereur Louis sa fille qu'il avoit fiancée: Louis refuse de la donner. 106. e. 131. b. La fille de Louis avoit été promise l'année précédente non pas à Basile, mais à son fils. 106. n. L'Empereur Louis revenant du siége de Bari, les Sarrazins font une sortie, poursuivent son armée, & en enlévent plus de 2000 chevaux. Ils vont à l'Eglise de saint Michel au Mont-Gargan, & aiant dépouillé les Clercs de cette Eglise & plusieurs autres, ils retournent chés eux chargés de butin. Ce fait inquiéte fort l'Empereur, le Pape & les Romains. 106. e. 107. a. 131. c.

Les Calabrois vont trouver l'Empereur Louis, & lui demandent du secours contre les Sarrazins: ils en obtienent des troupes avec lesquelles ils défont les Sarrazins. 205. a. b. Rotland Archevêque d'Arles étant pris par les Sarrazins dans le Château qu'il avoit construit dans l'Isle de la Camargue, est emmené dans leur vaisseau: le prix de sa rançon aiant été arrêté, il meurt. Les Sarrazins aiant reçu la somme, le rendent mort. 107. b. 131. e.

Louis fils de Louis Roi de Germanie combattant contre les Winides, remporte la victoire avec un horrible carnage de part & d'autre. 107. b. 131. d. Les Esclavons appellés Boémiens désolent la Baviere: le Roi Louis envoie contre eux ceux qui étoient destinés à la garde de ces contrées. Carloman son fils livrant deux fois bataille aux armées de Rastize, demeure victorieux. Les Sorabes & les Siusles joints aux Boémiens ravagent plusieurs cantons. 173. e. 235. c. Gundacar Vassal de Carloman, qui s'étoit jetté dans le parti de Rastize, est tué. Charle fils du Roi Louis met à feu & à sang le royaume de Rastize, & Carloman son frere celui de Zuentibald. Louis leur troisieme frere met en

venationi vacaturus. Ludovicus frater ejus, pace cum Winidis facta, Ratisbonæ infirmus remanet, unde ad Carolum Legatos mittit. 106. d. 131. a.

Ludovicus Germ. Rex Ratisbonæ tam gravi infirmitate detinetur, ut medici eum sanitatem recuperare posse desperent. Omne aurum & argentum Monasteriis & pauperibus distribuit. Carolus, cognita fratris sui infirmitate, Lotharii regnum invadit, & in urbe Mettensi ab Adventio Episcopo sibi coronam imponi jubet. 158. d. 174. d. 235. d. 275. c. *Carolus coronatur Rex regni Lotharii.* 333. b. *Waldrada, audita morte Lotharii, S. Romarici Monasterium petit.* 334. d.

Carolus, comperta Lotharii morte, regnum illius occupare nititur: Mettasque veniens, ab Adventio Episcopo in Regem coronatur. 196. e. *Inde digrediens Aquisgranum venit, ubi plurimi ad eum confluunt. Bertulfum nepotem Episcopi Adventii Ecclesiæ Trevirensi præficit, Hilduinum Abbatem in Sede Coloniensi constituere tentat, curatque ordinari Presbyterum à Francone Tungrensi Episcopo.* 197. a. *Improbat Ludovicus Germ. Rex ordinationem Bertulfi, eique Waltonem Monachum objicit. Bertulfi partes tuetur Hincmarus Rem. Arch. litteris ea de re ad Ludovicum datis.* 197. n.

Basilius Græcorum Imper. per Patricium suum, quem Barium miserat cum 400 navibus ad ferendum auxilium contra Sarracenos, à Ludovico Imper. filiam ejus à se desponsatam postulat sibi matrimonio copulandam, quam dare recusat Ludovicus. 106. e. 131. b. *Anno superiori Ludovici filia desponsata fuerat non ipsi Basilio, sed ejus filio.* 106. n. *Ludovico Imper. ab obsidione Sarracenorum revertente, Sarraceni de Bario egredientes, ejus exercitum insequuntur, cujus plusquàm duo millia caballorum rapiunt. Ad Ecclesiam S. Michaëlis in Monte Gargano pergunt, spoliatisque ejusdem Ecclesiæ Clericis & multis aliis, præda onusti ad sua redeunt. Quod factum valde Imperatorem, Papam & Romanos turbat.* 106. e. 107. a. 131. c.

Calabri Ludovicum Imper. adeunt, à quo auxilium petunt contra Sarracenos: copias ab eo impetrant, quibuscum Sarracenos cædunt. 205. a. b. *Rotlandus Arelat. Archiep. in Castello, quod in Camaria insula construxerat, à Sarracenis captus, in eorum navem deducitur: pacto pretio pro ejus redemptione, moritur: Sarraceni, accepto pretio, eum mortuum reddunt.* 107. b. 131. e.

Ludovicus Ludovici Germ. Regis filius contra Winidos confligens, cum multa strage ex utraque parte victoriam adipiscitur. 107. b. 131. d. *Sclavi, qui Behemi vocantur, Bajoariam infestant: contra quos Ludovicus Rex tutores illarum partium mittit. Carolomannus ejus filius bis cum exercitibus Rastizis congressus, victor existit. Sorabi & Siusli, junctis sibi Behemis, plurima loca devastant.* 173. e. 235. c. *Gundacharus Carolomanni Vassallus, qui ad Rastizen defecerat, occiditur. Carolus Ludovici Regis filius Rastizis regnum, frater ejus Carolomannus Zuentibaldi regnum ferro & igne depopulantur.*

Ludovicus tertius frater Sorabos & Behemos fundit fugatque. Behemi dextras sibi à Carolomanno dari petunt & obtinent. 174. a. c. e. 235. c. d. e.

Salomon Britonum Rex cum Normannis in Ligeri residentibus pacem facit Hugo Abbas & Gauzfridus sexaginta è Normannis interficiunt ; Monachum quemdam Apostatam, qui, relictâ Christiana Religione, ad Normannos confugerat, capiunt & decollari jubent. 107. c. 131. e. 132. a. 154. e. *Salomon statuam auream mittit Adriano P.* 222. a. 275. d. *Salomonis Epistola ad Adrianum P. quâ ei mittit statuam auream cum aliis muneribus, & reliquias ab eo postulat.* 596. b.

Carolus Rex urbes Cenomannicam & Turonicam ab incolis contra Normannos muniri jubet. Quo comperto, Normanni summam argenti, frumenti, vini ac animalium ab incolis exigunt, ut cum eis pacem faciant. Carolus in Duciaco villa vij Idus Octobris comperiens Ermentrudem Reginam obiisse ij Nonas hujus mensis in Monasterio S. Dionysii, Richildem Bosonis sororem accersit, & in concubinam accipit. Bosoni dat Abbatiam S. Mauricii, & Aquisgranum Richildem secum ducens properat, denuncians se ad Gundulfi-villam in festo S. Martini venturum. 107. d. e. 132. b. 260. a. b. *Ermentrudis Caroli uxor moritur.* 366. n. 672. n.

Carolus Rex ad Gundulfi-villam venit, ubi Missos Adriani P. Paulum & Leonem Episcopos suscipit, cum Epistolis sibi missis & Præsulibus ac Primoribus Galliarum. 107. e. *Vetat Adrianus P. ne quis Lotharii regnum, quod Ludovico Imper. hæreditario jure debebatur, invadat ; eum, qui illud præsumserit, monet excommunicandum. Cum Missis Adriani P. venit & Boderadus Missus Imperatoris. Quibus absolutis, Carolus in Alsatiam iter arripit, ubi Hugonem Luitfridi filium & Bernardum Bernardi filium sibi conciliat. Inde Aquisgranum veniens, ibi Nativitatem Domini celebrat.* 108. a. 132. c. d.

Adrianus Papa Proceres regni Lotharii hortatur ut sint fideles Ludovico Imper. cui regnum fratris ejus Lotharii defuncti debebatur jure hæreditario. 446. *Proceres Galliæ hortatur ut Carolum deterreant ab invadendo regno Lotharii, & ut ipsius Legatos Paulum & Leonem benignè suscipiant.* 447. 448.

Thiodo Fuldensis Abbas deponitur : Sigehardus succedit. 241. b. 254. d. *S. Ermenlandi Abbatis corpus ex insula Antro Andegavos in Ecclesiam S. Magnobodi transfertur.* 238. b. n. *S. Germani Autissiod. Ecclesia amplificata, & Cryptarum pulcritudine decorata, hujus sancti Mausoleum à loco primariæ translationis submovetur.* 355. e. *Carolus Rex è Burgundia rediens, venit in Fossat. Monasterium ; & ante lecticam S. Mauri preces fundit : post paucos dies de Monasterio S. Dionysii per Otulfum Monachum mittit duo pallia pretiosissima ad S. Mauri corpus decorandum.* 347. c. d.

Anno Chr. 870.

Ludovicus Rex convalescens mense Febr.

déroute & en fuite les Sorabes & les Boëmiens. Ceux-ci demandent la paix à Carloman, & l'obtienent. 174. a. c. e. 235. c. d. e.

Salomon Roi des Bretons fait la paix avec les Normans qui demeuroient sur la Loire. L'Abbé Hugue & Gauzfrid tuent 60 Normans : ils prenent un certain Moine Apostat, qui aiant abandonné la Religion Chrétienne, s'étoit refugié chés les Normans, & lui font trancher la tête. 107. c. 131. e. 132. a. 154. e. Salomon envoie une statue d'or au Pape Adrien. 222. a. 275. d. Lettre de Salomon au Pape Adrien, par laquelle il lui envoie une statue d'or avec d'autres présens, & lui demande des reliques. 596. b.

Le Roi Charle ordonne aux habitans du Mans & de Tours de fortifier leurs villes contre les Normans. Ceux-ci l'aiant appris, éxigent des habitans une somme d'argent, & une quantité de bled, de vin & d'animaux pour faire la paix avec eux. Charle apprenant au palais de Douzi le 9 d'Octobre que la Reine Ermentrude étoit morte au Monastere de saint Denis le six de ce mois, fait venir Richilde sœur de Boson, & la prend pour concubine. Il donne à Boson l'Abbaye de saint Maurice, & se rend à la hâte à Aix-la-Chapelle, menant Richilde avec lui, & déclare qu'il viendroit à Gondreville à la saint Martin. 107. d. e. 132. b. 260. a. b. Mort d'Ermentrude femme de Charle. 366. n. 672. n.

Le Roi Charle vient à Gondreville, où il reçoit les Evêques Paul & Léon Legats du Pape Adrien, avec la Lettre qui lui étoit adressée & celles qui étoient écrites aux Evêques & aux Seigneurs des Gaules. 107. e. Le Pape Adrien défend à toute personne de s'emparer du royaume de Lothaire, qui étoit dévolu à l'Empereur Louis par droit d'héritage, & menace d'excommunication quiconque aura la témérité de le faire. Boderad Envoié de l'Empereur vient avec les Legats du Pape. Charle les aiant congédiés, se met en chemin pour l'Alsace, où il attache à son parti Hugue fils de Luitfrid & Bernard fils de Bernard. De-là venant à Aix-la-Chapelle, il y célébre la fête de Noël. 108. a. 132. c. d.

Le Pape Adrien exhorte les Seigneurs du royaume de Lothaire à être fideles à l'Empereur Louis, à qui le royaume de son frere Lothaire étoit dû par droit héréditaire. 446. Il exhorte les Seigneurs de la Gaule à détourner Charle d'envahir le royaume de Lothaire, & à recevoir avec bonté ses Legats Paul & Léon. 447. 448.

Thiodon Abbé de Fulde est déposé : Sigehard lui succede. 241. b. 254. d. Le corps de l'Abbé S. Ermenland est transféré de l'Isle d'Aindre à Angers dans l'Eglise de saint Magnobod. 238. b. n. L'Eglise de saint Germain d'Auxerre étant aggrandie & ornée de belles Chapelles souterraines, le Mausolée de ce Saint est déplacé de l'endroit de sa premiere translation. 355. e. Le Roi Charle revenant de Bourgogne vient au Monastere de S. Maur des Fossés, & fait sa priere au tombeau de S. Maur : quelques jours aprés il envoie du Monastere de S. Denis par le Moine Otulfe deux manteaux trés précieux pour orner le corps de saint Maur. 347. c. d.

L'an de J. C. 870.

Le Roi Louis étant guéri de sa maladie vient à Francfort

Francfort au mois de Février à la Purification de la sainte Vierge ; où plusieurs Seigneurs du royaume de Lothaire se rangent sous son obéissance : quelques-uns même abandonnent Charle pour se mettre de son côté. Liutbert Archevêque de Mayence ordonne par ordre du Roi Louis le Prêtre Willibert Evêque de Cologne en la place de Gonthaire. 174. e. Willibert est fait Archevêque de Cologne. 235. e. 275. e.

in Purificatione S. Mariæ Franconofurt pervenit, ubi plurimos de Optimatibus regni Lotharii in suum suscipit dominium : nonnulli ad eum transeunt à Carolo deficientes. Liutbertus Mogunt. Archiep. Willibertum Presbyterum jussu Ludovici Regis in locum Guntharii Coloniensem ordinat Episcopum. 174. e. *Willibertus fit Archiepiscopus Colon.* 235. e. 275. e.

Le Roi Louis apprenant pendant sa maladie que son frere Charle avoit envahi le royaume de Lothaire, lui envoie des Ambassadeurs pour le prier de se désister de cette usurpation. Il envoie à Cologne Liutbert Archevêque de Mayence pour prévenir l'ordination d'Hilduin. Liutbert vient au Château de Diuze, & craignant que les partisans de Charle ne lui dressent des embuches, il ne passe pas le Rhin ; mais aiant mandé les plus considérables du Clergé & les principaux du peuple, il leur persuade d'élire le Prêtre Willibert, qu'il ordonne malgré sa résistance. 197. b. c.

Ludovicus Rex morbo detentus, audiens à fratre Carolo Lotharii regnum invasum, ei Legatos mittit rogans ut ab hac invasione cesset : Liutbertum Mogunt. Archiep. Coloniam mittit ad præveniendam Hilduini ordinationem. Liutbertus Diuzam castrum pervenit, & formidans ne sibi à Caroli fautoribus struantur insidiæ, Rhenum non transit ; sed evocatis ad se honestioribus ex Clero & nobilioribus ex populo persuadet ut Willibertum Presbyterum eligant, quem nimiùm renuentem ordinat. 197. b. c.

Le Roi Charle aiant appris l'ordination de Wilbert, entre en fureur, & part pour Cologne. Willibert & ceux qui avoient consenti à son ordination, passent le Rhin pour éviter la fureur de Charle, qui ne trouvant personne sur qui il puisse venger l'injure qu'on lui avoit faite, s'en retourne. Sur ces entrefaites Louis envoie des Ambassadeurs à Charle pour le prier de sortir du royaume de Lothaire : & comme il n'avoit aucun égard à sa priere il lui envoie d'autres Ambassadeurs, l'Archevêque Liutbert & l'Evêque Altfrid, qui enfin lui persuadent de se retirer dans ses Etats. 197. d.

Carolus Rex, comperta ordinatione Williberti, nimio furore accensus Coloniam proficiscitur. Willibertus & qui ejus ordinationi consenserant, Rhenum transeuntes, sævitiam declinant Caroli, qui neminem reperiens, in quem suas injurias ulcisci possit, regreditur. Intereà Ludovicus Legatos ad Carolum mittit orans ut à regno Lotharii discedat : & cùm Carolus minimè acquiesceret, alios Legatos Liutbertum Archiep. & Altfridum Episc. destinat, qui tandem ei persuadent ut recedat & in suum se regnum recipiat. 197. d.

Le Roi Charle a un pourparler à Nimegue avec Roric Duc des Normans, avec qui il fait alliance. Il épouse Richilde le jour de la Septuagésime : & il donne audience aux Députés de son frere Louis, qui lui déclarent qu'on alloit l'attaquer vivement, s'il ne sortoit au plûtôt d'Aix-la-Chapelle, & s'il n'abandonnoit le royaume de Lothaire. Par l'entremise des Députés de part & d'autre, ils se font serment l'un à l'autre. Formule du serment. 108. b. c. 133. a. b. Accord d'Aix-la-Chapelle entre les Rois Louis & Charle le 6 de Mars. 682. e. Charle épouse Richilde : il fait un Traité d'alliance avec le Normand Roric, & renvoie Radulfe. 260. b.

Carolus Rex apud Noviomagum colloquium habet cum Rorico Normannorum Duce, quem sibi fœdere copulat. In die Septuagesimæ Richildem in conjugem sumit ; & Missos fratris sui Ludovici Regis suscipit sibi nunciantes ipsum bello appetendum, si quantociùs Aquisgrano non egrederetur, & regnum Lotharii penitus non desereret. Missis discurrentibus, inter utrumque fiunt sacramenta. Sacramenti formula. 108. b. c. 133. a. b. *Pactio Aquisgranensis inter Reges Ludovicum & Carolum pridie Nonas Martii.* 682. e. *Carolus Richildem uxorem ducit : Roricum Normannum sibi fœdere copulat, Radulphum dimittit.* 260. b.

Le Pape Adrien reprimande Charle le Chauve de ce qu'il avoit envahi le royaume de Lothaire ; lui ordonne d'en sortir, & de bien recevoir ses Legats. 448. e. 449. Il enjoint aux Evêques des Gaules d'avertir le Roi de s'abstenir du royaume de Lothaire, & de faire bon accueil à ses Legats. 450. Il recommande au Roi Louis ses Ambassadeurs & ceux de l'Empereur Louis, envoiés au sujet de l'usurpation faite par Charle du royaume de Lothaire ; il se plaint de ce qu'on a ordonné un Evêque à Cologne sans le consulter. 451. Il recommande ses Legats aux Evêques de Germanie, & les avertit de persuader à leur Roi de faire la paix avec l'Empereur. 452.

Adrianus Papa Carolum Calvum increpat quòd regnum Lotharii invaserit : ei præcipit ut è regno illo excedat, & ipsius Legatos benignè suscipiat. 448. e. 449. *Episcopis Galliarum præcipit ut Regem moneant ut à regno Lotharii abstineat, & ejus Legatos benignè suscipiant.* 450. *Ludovico Regi Legatos suos & Ludovici Imper. propter invasum à Carolo regnum Lotharii missos commendat : Episcopum Coloniæ sine suo consultu ordinatum conqueritur.* 451. *Episcopis Germaniæ suos Legatos commendat, eosque monet ut Regi suo pacem cum Imperatore suadeant.* 452.

Le Roi Charle sortant d'Aix-la-Chapelle, vient à Compiegne ; où il reçoit douze Commissaires envoiés par son frere Louis pour partager l'Empire : ce partage discuté en plusieurs manieres de part & d'autre, est conduit à sa fin par ordre de Charle. Hincmar Evêque de Laon attaqué sur plusieurs chefs, présente au Concile d'Attigni un

Carolus Rex Aquisgrano egrediens, Compendium venit ; ubi duodecim Missos fratris sui Ludovici suscipit pro divisione Imperii : quæ divisio multifariè hinc & illinc agitata, ad finem ex Caroli mandato pervenit. Hincmarus Laudun. Episc. multis de causis impetitus, Libellum propria manu subscriptum Synodo

Mai suivant. Cela étant fait, Louis retourne à Ratisbone. 111. b. c. 135. a.

A Mayence pendant quelques nuits l'air est tout rouge comme du sang. D'autres prodiges paroissent dans le ciel: il paroit dans l'air des petits feux comme des dards: la ville même est ébranlée deux fois pendant la nuit par un tremblement de terre. Quelques-uns dans le territoire de Vormes périssent en ramassant la moisson par la trop grande chaleur du soleil: plusieurs se noient dans le Rhin. Des pains cuits par une femme le jour de la fête de saint Laurent, sont tirés du four plus noirs que de l'encre. Peste parmi les bœufs en quelques cantons de la France. 175. c. d. Tremblement de terre, prodiges. 235. e.

Il se tient un Concile à Cologne par ordre du Roi Louis le 26 de Septembre, où président les Archevêques Liutbert de Mayence, Berthulfe de Treves & Willibert de Cologne: on y dédie l'Eglise de saint Pierre. Le Roi Louis étant au palais d'Aix-la-Chapelle, donne audience aux Ambassadeurs de l'Empereur Louis & à ceux du Pape Adrien: de-là vers le premier de Novembre il part pour la Baviere, où s'assemblant avec ses Conseillers, il se fait amener Rastize lié d'une grosse chaine, & se contente de le priver de la vue, quoique condamné à mort par le jugement des François, des Bavarois & des Esclavons. 175. e. Rastize est pris & aveuglé. 208. a. 250. d. On assemble un Concile à Cologne. 235. e.

Le Roi Charle aiant passé l'Automne à chasser, vient à saint Denis célébrer la fête de ce Saint: le jour même pendant la Messe il reçoit les Legats du Pape Adrien avec la Lettre que le Pape lui écrivoit, & celle qu'il adressoit aux Evêques de son royaume: à la priere des Legats il fait sortir de prison son fils Carloman, & lui ordonne de rester avec lui: il fait conduire les Legats jusqu'à Reims, où restant huit jours, il les congédie. Aprés quoi il envoie des Ambassadeurs au Pape avec des Lettres & des présens, & s'avance jusques à Lyon: d'où Carloman s'enfuiant la nuit, vient dans la province Belgique, & y met tout à feu & à sang. Charle en est extrémement fâché; mais il n'abandonne pas pour cela son voiage, & vient en diligence mettre le siége devant Vienne, où étoit Berte femme du Comte Gerard. Berte en donne avis à son mari, qui venant livre la ville à Charle, qui y entre la veille de Noël, & y passe la fête. 111. d. 112. a. 135. b. c. d.

Le Roi Charle étant parti pour aller à Vienne soumettre le Comte Gerard, qui l'avoit abandonné, écrit à Hincmar Archevêque de Reims & lui enjoint d'assembler les Evêques & les Seigneurs pour empêcher que Carloman ne fasse aucun dommage dans le royaume. Hincmar en écrit à quelques Comtes & à Carloman même, avec qui il a un pourparler. 214. b. c. Vienne se donne au Roi Charle. 229. a.

Cincimon Chef des Sarrazins battu par les troupes de l'Empereur Louis, vient à Bari porter du secours au Roi Saugdan, il est défait & mis en fuite. 205. c. Egilon Archevêque de Sens meurt; il est enterré dans l'Eglise de saint Pierre le Vif. 266. c. 275. d. Mort d'Hunfroi Evêque de Terouanne. 269. n. Gonthaire meurt; Willibert lui succede. 275. e.

mensem Maium. Quo patrato, Ludovicus Ratisbonam redit. 111. b. c. 135. a.

Moguntiæ per aliquot noctes aër totus rubore, quasi sanguine perfusus enitet. Alia prodigia videntur in cælo: igniculi instar spiculorum in aëre apparent: urbs ipsa bis noctu terræ motu concutitur. Nonnulli in pago Wormatiensi messem colligentes, propter nimium solis calorem exstinguuntur: plurimi in Rheno suffocati pereunt. Panes à muliere cocti in festivitate S. Laurentii, è fornace educuntur atramento nigriores. Boum pestilentia in nonnullis Franciæ locis. 175. c. d. *Terræ motus, prodigia.* 235. e.

Habetur Synodus Coloniæ jussu Ludovici Regis vj Kal. Octobris, præsidentibus Archiepiscopis Liutberto Moguntino, Berthulfo Trevir. & Williberto Colon. ubi S. Petri Ecclesia dedicatur. Morante Ludovico Rege in Aquensi palatio, ad eum veniunt Legati Ludovici Imper. & Adriani P. Inde circa Kalendas Novembres in Bajoariam proficiscitur, ubi cum suis colloquium habens, Rastizen gravi catena ligatum ad se adduci jubet, eumque judicio Francorum, Bajoariorum & Scidvorum morte damnatum, luminibus tantum privari præcipit. 175. e. *Rastizes capitur & excæcatur.* 208. a. 250. d. *Coloniæ Synodus cogitur.* 235. e.

Carolus Rex, peracta Autumnali venatione, ad Monasterium S. Dionysii festivitatem ipsius Sancti celebraturus pergit: ubi ipsa die inter Missarum sollemnia Adriani Legatos cum Epistolis ad se & ad Episcopos regni sui missis suscipit: quibus deprecantibus, Carolomannum filium suum è custodia educit, & secum manere præcipit: ipsos Legatos Remos usque deduci curat: ubi per octo dies immorans, eosdem absolvit. Posteà Legatos suos cum Epistolis & muneribus ad Papam mittit: & ipse Lugdunum pervenit: unde Carolomannus noctu aufugiens, in Belgicam provinciam venit, ubi omnia igne & ferro depopulatur. Quod Carolus fert ægerrime: non tamen iter suum deserit; sed Viennam, in qua Berta uxor Gerardi Comitis erat, obsessurus quantocius adit. Berta Gerardum monet, qui veniens urbem dat Carolo, qui in eam intrans Vigilia Nativitatis, festum ibidem celebrat. 111. d. 112. a. 135. b. c. d.

Carolus Rex Viennam profectus contra Gerardum Comitem, qui à se desciverat, Hincmaro Archiep. Rem. per litteras præcipit ut Episcopos ac Proceres convocet ad prohibendum ne Carolomannus aliquod damnum in regno faciat. Hac de re scribit Hincmarus ad quosdam Comites & ad ipsum Carolomannum, quocum & colloquium habet. 214. b. c. *Vienna Carolo Regi datur.* 229. a.

Cincimo Sarracenorum Dux à copiis Ludovici Imper. cæsus Barium pergit Saugdani Regi auxiliaturus; cæditur & fugatur. 205. c. *Moritur Egilo Senon. Archiep. & in Basilica S. Petri Vivi sepelitur.* 266. c. 275. d. *Obit Hunfridus Tarvannensis Episc.* 269. n. *Defungitur Guntharius, cui succedit Willibertus.* 275. e.

Anno Chr. 871.

Carolus Rex, Vienna in sua potestate suscepta, Gerardum sibi obsides dare cogit; tribusque navibus ei datis, eum cum uxore Vienna abscedere sinit: Viennam Bosoni Richildis Reginæ fratri committit, & per Autissiodorum & Senones ad Monasterium S. Dionysii celerrimè venit. Carolomannus ejus filius cum sociis Mosomum pergit, Castellum devastat, quatuor legatos fictè ad patrem mittit. Carolus ad eum Gauzlinum Abbatem & Balduinum Comitem mittit. Carolomannus simulans se venturum ad patrem, in territorium Tullense pergit. Carolus de Carolomanni sociis judicium Episcopale expetit: Episcopi eos communione privant. 112. b. c. d. 135. e. 136. a.

Adrianus Papa Carolum Regem acriùs carpit, eumque crudelitatis in filium Carolomannum accusat. 452. d. *Comitibus Galliæ & Lotharingiæ imperat ne arma capiant contra Carolomannum.* 453. a. *Episcopis Galliæ & Lotharingiæ præcipit ne Carolomannum excommunicent.* 453. d.

Hincmarus Rem. Archiep. Carolomanni socios excommunicat, & censuræ formulam ad Archiepiscopos & ad Hincmarum Laudun. Episc. subscribendam mittit. Hincmarus junior subscribere renuit. Carolomannus excommunicationem timens, ad Papam appellat. Adrianus P. ejus patrocinium suscipit, acriter ad Carolum scribit: scribit quoque ad Episcopos & Proceres regni. 112. n. *Hincmarus Rem. Archiep. Remigio Lugdun. Archiep. & ejus suffraganeis denunciat Carolomanni socios à se excommunicatos.* 536. c.

Hincmarus Laudun. Episcopus Regem Carolum, Archiepiscopum suum & totius regni Episcopos adversùm se commovet, adeò ut Carolus Synodum apud Duziacum indicat mense Augusto habendam. Carolus Duziacum venit. Intereà Hugo Abbas S. Martini & Gauzfridus incautè adeuntes quamdam insulam Ligeris, à Normannis cæduntur. Hincmarus Laudun. cum multa superbia in Synodum venit, & Episcoporum judicio deponitur. Synodicam Epistolam Actardus Episcopus defert Sedi Apostolicæ. 113. a. b.

In Synodo Duziacensi Carolus Rex accusatorem se præstat contra Hincmarum Laudun. Episc. Libellumque proclamationis Patribus offert. Eidem Synodo Hincmarus Archiep. Rem. expostulationis Libellum porrigit. Adrianus Papa, accepta Synodica Epistola, sententiam in Hincmarum Laudun. latam confirmare renuit; quin & jubet eum mitti Romam ut judicium retractetur: prætereà ad Carolum scribit Epistolam paulò asperiorem, qua offensam Majestatem perspiciens, aliam rescribit mitiorem. Carolus, dissimulata mitiore Epistola, ad priorem solam adhæréscit, eique cum magna perturbatione respondet. 113. n.

Adrianus Papa Carolo Regi Laudunensem Ecclesiam commendat, dum Hincmarus ejus Episcopus Romam petit. 454. c. *Dolet Carolum Regem Apostolicæ Sedis monita ægriùs*

L'an de J. C. 871.

Le Roi Charle, aiant réduit Vienne sous sa puissance, oblige Gerard de lui donner des ôtages; & lui aiant donné trois vaisseaux, il lui permet de sortir de Vienne avec sa femme: il confie le gouvernement de Vienne à Boson frere de la Reine Richilde, & passant par Auxerre & par Sens, il se rend en diligence au Monastere de saint Denis. Son fils Carloman avec ses associés va à Mouson, pille le Château, & envoie par feinte quatre Députés à son pere. Charle lui envoie l'Abbé Gauzlin & le Comte Baudoin. Carloman faisant semblant de venir trouver son pere, va dans le territoire de Toul. Charle demande aux Evêques une Sentence contre les compagnons de Carloman; les Evêques les excommunient. 112. b. c. d. 135. e. 136. a.

Le Pape Adrien reprend aigrement le Roi Charle, & l'accuse de cruauté envers son fils Carloman. 452. d. Il enjoint aux Comtes de Gaule & de Lorraine de ne point prendre les armes contre Carloman. 453. a. Il ordonne aux Evêques de Gaule & de Lorraine de ne point excommunier Carloman. 453. d.

Hincmar Archevêque de Reims excommunie les compagnons de Carloman, & envoie aux Archevêques & à Hincmar Evêque de Laon la formule d'excommunication, pour qu'ils la souscrivent. Le jeune Hincmar refuse de la souscrire. Carloman craignant d'être excommunié, en appelle au Pape. Le Pape Adrien prend sa défense, il écrit rudement à Charle; il écrit aussi aux Evêques & aux Grands du royaume. 112. n. Hincmar Archevêque de Reims fait savoir à Remi Archevêque de Lyon & à ses suffragans, qu'il a excommunié les compagnons de Carloman. 536. c.

Hincmar Evêque de Laon anime contre lui le Roi Charle, son Archevêque & tous les Evêques du royaume, ensorte que Charle indique un Concile à Douzi pour le mois d'Août. Charle se rend à Douzi. Pendant ce tems là Hugue Abbé de saint Martin & Gauzfroi abordant inconsidérément en une Isle de la Loire, sont taillés en pieces par les Normans. Hincmar Evêque de Laon se présente au Concile avec beaucoup d'arrogance; il y est déposé par le jugement des Evêques. L'Evêque Actard porte au Siége Apostolique la Lettre du Concile. 113. a. b.

Au Concile de Douzi le Roi Charle se porte pour accusateur contre Hincmar Evêque de Laon, & présente contre lui aux Evêques un Mémoire. Hincmar Archevêque de Reims en présente aussi un. Le Pape Adrien, aiant reçu la lettre du Concile, refuse de confirmer la Sentence portée contre Hincmar de Laon: & même il ordonne qu'on l'envoie à Rome pour reformer le jugement porté contre lui: outre cela il écrit à Charle une Lettre un peu trop rude, & voiant qu'il en étoit choqué, il lui en récrit une autre plus modérée. Charle dissimulant la seconde, s'attache à la premiere, & lui en écrit une des plus vives. 113. n.

Le Pape Adrien recommande au Roi Charle l'Eglise de Laon pendant le voiage de Rome d'Hincmar son Evêque. 454. c. Il est fâché que le Roi Charle n'ait pas bien reçu les avis du saint

Siége:

Siége : il désapprouve la déposition de l'Evêque Hincmar, & ordonne qu'on l'envoie à Rome pour réformer le jugement porté contre lui. Il transfere Actard Evêque de Nantes au Siége de Tours. 455. 456. Il s'étudie à appaiser le Roi Charle offensé de la lettre trop aigre qu'il lui avoit écrite : il lui promet l'Empire aprés la mort de l'Empereur Louis:il parle d'Actard transféré au Siége de Tours, & d'Hincmar Evêque de Laon. 456. e. 457. 458.

Hincmar Archevêque de Reims répond à ce que le Pape Adrien lui avoit mandé au sujet du royaume de Lothaire & de la cause d'Hincmar de Laon. 537. d. 538. 539. 540. 541. Il répond au nom du Roi à la Lettre aigre du Pape Adrien. 542. 543. 544. 545. Il lui écrit avec plus de modération au nom du Roi. 545. e. Il prie le Roi Charle de permettre au Clergé & au peuple de Senlis d'élire un nouvel Evêque, & de nommer un Visiteur pour présider à l'élection. 537. a. On croit qu'Erpoin Evêque de Senlis est mort cette année. 537. n.

Hérard Archevêque de Tours meurt,& le Clergé de Tours lui substitue Actard Evêque de Nantes. Celui-ci ordonne en sa place Hermengaire. 52. c. La translation d'Actard au Siége de Tours déplait fort à Hincmar Archevêque de Reims. 455. n. Le Roi Charle visite l'Eglise de saint Remi. Hincmar lui montre le lieu où est enterré le Roi Carloman, & les Diplomes de ce Roi & de Charlemagne son ayeul touchant la Seigneurie de Neuilli : Charle rend cette Seigneurie à l'Eglise de Reims. 215. b. c.

Le Moine Ansegise est élu Archevêque de Sens. 266. c. 275. d. Decret du Clergé & du peuple de Sens touchant l'élection d'Ansegise,envoié aux Evêques de la province. 597. n. L'Abbaye de saint Riquier est rendue à Welfon aprés la rébellion de Carloman. 245. n.

Louis & Charle fils de Louis Roi de Germanie vienent trouver leur oncle Charle à Douzi pour le prier de faire leur paix avec leur pere. Les Députés de son frere Louis y vienent aussi pour lui demander une entrevue aprés de Mastricht. Charle s'y rend menant avec lui les Députés de ses neveux. Charle y donne audience aux Députés de son fils Carloman, qu'il invite inutilement à le venir trouver. Les Rois Louis & Charle ne finissant rien ou presque rien dans cette entrevue, se séparent au commencement de Septembre. Louis part pour Francfort ; Charle passant par Lestines, se rend à Orreville pour s'éxercer à la chasse. 113. c.

Le Roi Charle reçoit plusieurs Députés d'Italie, qui l'invitent à y aller, parce que le bruit couroit que l'Empereur Louis étoit mort. Charle va par Reims à Besançon. Carloman apprenant que son pere le poursuivoit, vient le trouver avec une humilité feinte : son pere le reçoit, & lui ordonne de demeurer auprés de lui. Louis Roi de Germanie aiant entendu dire que l'Empereur étoit mort, envoie son fils Charle dans la terre qu'il avoit au de-là du mont Jura pour faire prêter serment de fidélité à tous ceux qu'il pourroit. 113. d.

Tandis que Charle est à Besançon, on lui rapporte que l'Empereur étoit en vie & se portoit bien. Car Adalgise Duc de Bénévent avoit conspiré

tulisse : Hincmari Laudun. depositionem non probat, eumque Romam ad retractandum judicium mitti jubet. Actardum Namnet. Episc. ad Sedem Turonicam transfert. 455. 456. *Carolum Regem asperioribus litteris offensum placare studet ; ei Imperium post Ludovici Imper. obitum promittit : agit de Actardo ad Sedem Turonicam translato, & de Hincmaro Laudun.* 456. e. 457. 458.

Hincmarus Archiep. Rem. respondet ad ea quæ Adrianus P. de regno Lotharii & de Hincmari Laudun. causa mandaverat. 537. d. 538. 539. 540. 541. *Caroli Regis nomine respondet ad asperiores Adriani litteras.* 542. 543. 544. 545. *Ei mitiùs scribit Caroli nomine.* 545. e. *Carolum Regem rogat ut Clero & plebi Silvanectensi novi Episcopi electionem permittat, & Visitatorem designet qui præsit electioni.* 537. a. *Erpoinus Silvanect. Episc. hoc anno creditur obiisse.* 537. n.

Moritur Herardus Turon. Archiep. & Clerici Turonenses Actardum Namnet. Episc. constituunt Archiepiscopum. Actardus Hermengarium consecrat Namnet. Episcopum. 52. c. *Actardi translationem ad Sedem Turonicam improbat Hincmarus Archiep. Rem.* 455. n. *Carolus Rex venit ad Basilicam S. Remigii : ei ostendit Hincmarus locum sepulcri Carolomanni Regis & Præcepta ipsius Carolomanni & Caroli avi de villa Novilliaco. Carolus Remensi Ecclesiæ eamdem villam reddit.* 215. b. c.

Ansegisus Monachus fit Archiepiscopus Senon. 266. c. 275. d. *Decretum Cleri & plebis Senonensis de electione Ansegisi ad Episcopos provinciæ Senon. missum.* 597. n. *Welsoni post defectionem Carolomanni restituitur Abbatia Centulensis.* 245. n.

Ludovicus & Carolus filii Ludovici Germ. Regis patruum suum Carolum adeunt in Dusiacum, petentes ut ipsos cum patre pacificet. Eò etiam veniunt Missi fratris ejus Ludovici Regis, postulantes ut obviàm illi secus Trajectum ad colloquium veniat : quod & fecit Carolus secum ducens Missos nepotum suorum. Ibi Carolus audit Missos Carolomanni filii sui, quem frustrà invitat ut ad se veniat. In hoc colloquio Reges Ludovicus & Carolus parum aut nihil proficientes, initio mensis Septembris à se se invicem separantur. Ludovicus Franconofurd pergit ; Carolus per Liptinas usque ad Audriacam villam pervenit venandi gratia. 113. c.

Carolus Rex multos ab Italia Missos suscipit, eum invitantes ut in Italiam pergat, quoniam Ludovicus Imper. occisus dicebatur. Carolus per Remos Vesontionem petit. Carolomannus audiens patrem suum post se ire, ad illum conficta humilitate pervenit ; quem pater recipit, & secum manere præcipit. Ludovicus Germ. Rex audiens Ludovicum Imper. mortuum, filium suum Carolum in terram, quam ultra Juram habebat, mittit, ut quos poterit sacramento ad ejus fidelitatem constringat. 113. d.

Dum Carolus Vesontione moratur, ei nunciatur Imperatorem vivere, sanumque esse corpore. Nam Adalgisus Dux Beneventanus in

eum conspiraverat, eum per tres dies in quadam turre obsederat, & certis quibusdam conditionibus abire siverat. Carolus Vesontione per Pontigonem, inde per Attiniacum usque ad Silvacum venit: ubi Placitum cum suis Consiliariis habet, & eorum consilio Carolomannum Silvanectum iterum relegat: à Silvaco Compendium venit, ibique Nativitatem Domini celebrat. 114. a. b. c.

Ludovicus & Carolus filii Ludovici Regis audientes partem regni sibi promissam Carolomanno fratri à patre datam fuisse, Spirensem pagum occupant, rebellionem meditantur. Quo audito, Rex de Bajoaria profectus, Franconofurt venit, filios sibi reconciliare nititur: tandem pacem juramento cum eis firmat. Zuentibaldus apud Carolomannum infidelitatis crimine insimulatus, in custodiam mittitur. Sclavi Ducem suum periisse putantes, quemdam Presbyterum, Sclagamarum nomine, sibi Ducem invitum constituunt. Is contra Engiscalcum & Willelmum Duces Carolomanni prælia movens, ab eis cæditur & fugere compellitur. 176. a. 236. a. *Salomon Constantiensis Episc. moritur. Ludovicus & Carolus cum patre Ludovico Germ. Rege pacificantur. Carolo Retia datur.* 208. a.

Ludovicus Rex mense Maio venit ad villam Triburas: filii ejus, quos ob excæcationem cujusdam Saxonis ad iram provocaverat, ad ejus colloquium venire renuunt: eos prosecutus in villa Gerichesheim, vix ad colloquium invitat, & blandis sermonibus ac pollicitationibus mitigat. Zuentibaldus, cùm ipsi objecta crimina nullus probare potuisset, à Carolomanno dimissus & muneribus honoratus, ad suum regnum redit secum ducens exercitum Carolomanni quasi Sclagamarum expugnaturus: sed ad ulciscendam contumeliam sibi à Carolomanno illatam vires studiumque convertit; & Bajoarios nihil mali suspicantes aggressus, eos cædit ac fugat. 176. b. c. d. 236. a.

Mense Augusto Ludovicus Rex cum fratre suo Carolo colloquium habet prope Mosam fluvium. Filii ejus propter dilationem beneficiorum quæ promiserat, ad ejus colloquium venire renuunt. Cùm falsus rumor exisset Ludovicum Imper. ab Adalgiso Beneventano Duce fuisse peremtum, & Rex de Aquensi palatio in partes regni sui occidentales tristis rediret, filii ejus obviàm ei veniunt, & quibusdam beneficiis ab eo acceptis, ei reconciliantur. Ludovicus Rex mense Octobri Franconofurti Placitum habet: inde in Bajoariam profectus, contra Behemos irruptionem in regnum suum molientes Arnum Episcopum & Ruodoldum Comitem mittit: qui in angusto itinere ab hostibus circumventi, equis & armis derelictis, vix nudi evadunt. 176. d. e. *Thiodo Fuldensis Abbas moritur.* 254. d. *Obit Hecco Augiensis Abbas, succedit Ruadbo. Moritur Iso Monachus S. Galli.* 275. e.

Lampert & Ildebert Comites rebellant adversùs Ludovicum Imper. ante cujus faciem fugiunt Beneventum ad Adalgisum Principem.

contre lui, l'avoit tenu enfermé dans une tour pendant trois jours, & ne l'avoit laissé sortir qu'à certaines conditions. Charle va de Besançon à Pontion, d'où passant par Attigni il se rend à Servais, où il tient une Diete avec ses Conseillers, & par leur conseil relégue de nouveau Carloman à Senlis: de Servais il vient à Compiegne, où il célébre la fête de Noël. 114. a. b. c.

Louis & Charle fils de Louis Roi de Germanie apprenant que la partie du royaume qui leur avoit été promise, avoit été donnée par leur pere à leur frere Carloman, occupent le territoire de Spire, & songent à se révolter. Le Roi l'aiant appris part de Baviere, vient à Francfort, & tâche de gagner ses fils: enfin il fait avec eux la paix par serment. Zuentibald accusé auprés de Carloman du crime d'infidélité, est mis en prison. Les Esclavons croiant que leur Duc étoit mort, mettent en sa place malgré lui un certain Prêtre nommé Sclagamar. Celui-ci marchant contre Engiscalc & Guillaume Généraux de Carloman, est défait par eux, & obligé de prendre la fuite. 176. a. 236. a. Salomon Evêque de Constance meurt. Louis & Charle se réconcilient avec leur pere Louis Roi de Germanie. On donne la Rhétie à Charle. 208. a.

Le Roi Louis vient à Tibures au mois de Mai. Ses fils, dont il avoit allumé la colere en faisant crever les yeux à un certain Saxon, ne veulent pas venir lui parler: les aiant atteints à Gerichesheim, il a bien de la peine à les faire consentir à une entrevue, & les appaise par caresses & par promesses. Comme personne n'avoit pu prouver à Zuentibald les crimes dont il étoit chargé, étant absous & honoré de présens par Carloman, il retourne dans son royaume menant avec lui l'armée de Carloman, comme pour attaquer Sclagamar; mais il tourne ses soins & ses forces pour venger l'affront que Carloman lui avoit fait; & attaquant les Bavarois, qui ne s'y attendoient pas, il les taille en pieces, & les met en fuite. 176. b. c. d. 236. a.

Le Roi Louis a avec son frere Charle une entrevue prés de la Meuse au mois d'Août. Parce qu'il avoit différé de donner à ses fils les bénéfices qu'il leur avoit promis, ils refusent de lui aller parler. Comme un faux bruit s'étoit répandu que l'Empereur Louis avoit été tué par Adalgise Duc de Bénévent, & comme le Roi Louis retournoit accablé de tristesse du palais d'Aix-la-Chapelle dans les parties occidentales de son royaume, ses fils vienent à sa rencontre, & en aiant reçu quelques bénéfices, ils se reconcilient avec lui. Le Roi Louis tient une Diete à Francfort au mois d'Octobre: d'où partant pour la Baviere, il envoie contre les Boémiens, qui prenoient des mesures pour faire irruption dans son royaume, l'Evêque Arne & le Comte Ruodold: qui dans un chemin étroit aiant été envelopés par les ennemis, sont obligés d'abandonner leurs armes & leurs chevaux, & ont grand' peine à se sauver tout nuds. 176. d. e. Mort de Thiodon Abbé de Fulde. 254. d. Heccon Abbé de Richenaw étant mort, Ruadbon lui succede. Mort d'Ison Moine de saint Gal. 275. e.

Les Comtes Lambert & Ildebert se révoltent contre l'Empereur Louis, & à son arrivée ils s'enfuient à Bénévent vers le Prince Adalgise.

Ildebert passant par Bari, est reçu à bras ouverts par le Roi Saugdan. L'Empereur en les poursuivant prend les villes d'Isernie, d'Alife & de sainte Agathe; & à la priere de Berthaire Abbé du Mont-Cassin il rend cette derniere ville à Hisembard, qui en étoit Gouverneur. Adalgise se jette aux piés de l'Empereur, qui lui pardonne, 45. d. Le Clerc Magenolfe épouse Ingene niéce de l'Impératrice. 46. a.

Bari est emporté, & Saugdan Roi des Sarrazins est pris par l'Empereur Louis, qui fait assiéger Tarente. 156. d. 208. a. 209. e. 239. e. 576. n. Bari est forcé au mois de Février, Saugdan est pris; les Sarrazins qu'on y trouve sont tués. Les Sarrazins l'aiant appris, entrent au nombre de 20000 dans la province de Bénévent, & attaquant les François & les Lombars auprés de Capoue sur le Volturno, ils sont défaits & taillés en pieces. 205. d. e. L'Empereur Louis écrit à Basile Empereur des Grecs, qui l'exhortoit à ne se point servir du nom d'Auguste: il le raille là dessus, & lui parle de ses victoires contre les Sarrazins. 572. *& les suiv.*

Adalgise Duc de Bénévent se révolte contre l'Empereur Louis, & à son instigation plusieurs villes se soumettent à la domination des Grecs. L'Empereur l'aiant su, vient à Bénévent. Adalgise sentant approcher l'armée de l'Empereur, se présente à lui, lui jure qu'il n'avoit jamais consenti à la révolte, tâche de le gagner par présens, & rentre dans ses bonnes graces. L'Empereur fait marcher des troupes en Campanie & en Lucanie vers les villes qui s'étoient revoltées: il les réduit aisément sous son obéissance, à l'exception de Capoue qu'il fait investir: & tout le pays des environs est ravagé. Les Capouans réduits à l'extrémité, vont trouver leur Evêque, mettent sur un brancart le corps de saint Germain Evêque de Capoue, & aprés avoir ouvert les portes de la ville, se rendent ainsi au camp de l'Empereur, le suppliant de vouloir bien en faveur de ce Saint leur accorder le pardon. L'Empereur touché de compassion, fait cesser le siége. 199. a. b.

L'armée de l'Empereur fatiguée par un si long siege, soupire aprés son pays natal. Cependant Adalgise, rusé qu'il étoit, persuade à l'Empereur de renvoier son armée: & le voiant destitué de ses troupes, il songe à s'emparer de son palais: mais sentant bien qu'il ne pourroit en enfoncer les portes sans danger, il y fait mettre le feu. L'Empereur demande la paix, qu'on ne lui accorde qu'à condition qu'il promettra par serment de ne jamais mettre le pié dans la province de Bénévent. C'est pourquoi les reliques des Saints étant apportées, l'Empereur est contraint par nécessité à faire le serment qu'on lui demande, & il sort de Bénévent le lendemain. 155. e. 199. c. d. 252. a.

L'an de J. C. 872.

L'Empereur Louis étant sorti de prison, & chassé de la province de Bénévent, les Sarrazins assiégent Salerne, & pillent Naples, Bénévent & Capoue. Adalgise tue trois mille Sarrazins; les Capouans en tuent mille auprés de Sessa. L'Empereur, à l'instigation de Landulfe Evêque de Capoue, envoie une armée, qui taille en pieces presque neuf mille Sarrazins dans Capoue, où il entre

Ildebert Barim pertransiens, à Seodane Rege libentissimè suscipitur. Imperator eos persequens, Iserniam, Alifen & S. Agathæ urbem expugnat, quam, Berthario Cassin. Abbate intercedente, Hisembardo ejus Gastaldeo reddit. Adalgisus ad pedes Imperatoris prostratus, veniam promeretur. 45. d. *Magenolfus Clericus Ingenam Imperatricis neptem uxorem ducit.* 46. a.

Barium expugnatur, & Saugdan Sarracenorum Rex capitur à Ludovico Imper. qui Tarentum obsideri jubet. 156. d. 208. a. 209. e. 239. e. 576. n. *Barium mense Februario expugnatur, Saugdan capitur, Sarraceni ibi consistentes perimuntur. Sarraceni, his auditis, cum viginti millibus in fines Beneventanos ingrediuntur: prope Capuam ad Vulturnum Francos & Langobardos aggressi, debellantur & ad internecionem delentur.* 205. d. e. *Ludovicus Imper. scribit ad Basilium Græcorum Imper. quem hortantem ut à nomine Augusti abstineat, irridet, & loquitur de suis victoriis contra Sarracenos.* 572. & seqq.

Adalgisus Beneventanus Dux in Ludovicum Imper. rebellat, ejusque hortatu plurimæ urbes se Græcorum dominationi subdunt. Quibus cognitis, Imperator Beneventum petit. Adalgisus exercitum adesse sentiens, ultrò se offert Imperatori, jurat se nunquam defectoribus assensum præbuisse, muneribus eum sibi conciliat, & in pristinam gratiam recipitur. Imperator in Campaniam & Lucaniam ad urbes quæ defecerant copias transponit, quas absque difficultate in deditionem recipit, excepta Capua, quæ obsidione cingitur: & tota regio in circuitu vastatur. Capuani, desperatis rebus, urbis Episcopum adeunt, S. Germani Capuani Episc. corpus in feretro levant, & sic portis apertis supplices castra Imperatoris petunt, orantes ejusdem Sancti interventu sibi veniam concedi. Imperator misericordia motus, jubet exercitum ab excidio retrahere manum. 199. a. b.

Imperatoris exercitus longa obsidione fatigatus, ad genitale solum suspirat. Intereà Adalgisus, ut erat callidus, Imperatori suadet ut exercitum dimittat: quem destitutum suorum viribus cernens, ejus palatium occupare nititur: sed sentiens non sine discrimine ostia esse penetranda, illud flammis exuri jubet. Imperator pacem deposcit, quæ non conceditur, nisi jurejurando promittat se nunquam fines Beneventi intraturum. Allatis itaque Sanctorum pignoribus, Imperator necessitate coactus sacramentum quod ab eo exigitur jurat, & postera die Benevento exit. 155. e. 199. c. d. 252. a.

Anno Chr. 872.

Ludovico Imper. è custodia educto, & è finibus Beneventanis pulso, Sarraceni Salernum obsident, Neapolim, Beneventum & Capuam depopulantur. Adalgisus Sarracenorum tria millia occidit; mille perimunt Capuani juxta Suessulam. Suggerente Landulfo Capuano Episcopo, Imperator mittit exercitum, qui in urbe Capua fermè novem millia

Louis & Charle promettent de lui être fidéles en présence de toute l'armée. De-là le Roi retournant en Baviere, y célébre la fête de Pâque. 177. a. b. 236. a.

Le Roi Louis envoie au mois de Mai contre les Esclavons-Morahois les Thuringiens & les Saxons qui tournent le dos honteusement, ensorte qu'on rapporte que les femmelettes du pays frappoient quelques-uns de leurs Comtes, & les jettoient à coups de bâtons en bas de leurs chevaux. On envoie à Carloman des secours contre ces Esclavons, qu'il bat à plate-couture. Liutbert Archevêque de Mayence est envoié contre les Bohémiens, qu'il met en fuite. Zuentibald tue ou fait prisonniers les Bavarois, qu'on avoit laissés sur le bord du Danube à la garde des bateaux, & aucun n'échape hormis Embricon Evêque de Ratisbone. 177. b. c. 236. b. L'armée du Roi Louis se bat differentes fois contre les Esclavons avec differens succés. 251. d.

Le Roi Louis envoie son fils Carloman avec une grosse armée contre les Winides: aiant une entrevue à Trente avec l'Impératrice Engelberge, il rend secrétement la partie du royaume de Lothaire, qu'il avoit reçue. Engelberge envoie un Ambassadeur à Charle pour le prier de se rendre à saint Maurice en Walais. Charle aiant appris ce qui s'étoit passé entre elle & son frere, refuse d'y aller. 115. a. 136. e. Guarnon Abbé de Corbion par la crainte qu'il avoit des Normans transfere le corps de saint Laumer à Patricli dans l'Avranchin le 15 d'Avril. 365. d. e.

L'Empereur Louis vient à Rome la veille de la Pentecôte, & le lendemain il est couronné par le Pape Adrien. Aiant ramassé ses troupes, il part de Rome pour la province de Bénévent. Les Seigneurs d'Italie qui haïssoient l'Impératrice Engelberge, obtienent de l'Emper. qu'elle reste en Italie, & qu'elle ne le suive pas. Mais elle sans s'arrêter à cet ordre, le suit au plus vite, & envoie l'Evêque Wibod à Charle le Chauve comme pour lui demander son amitié, croiant que Charle ne savoit pas ce qui s'étoit passé entre elle & le Roi Louis. Wibod vient trouver Charle en Bourgogne au Pont de Liude, où l'on rapporte à Charle que Bernard surnommé le Veau avoit été tué par les gens de Bernard Comte d'Auvergne. 115. c. d. 137. b. c.

Le Roi Charle retourne de Bourgogne à Gondreville le premier Septembre. 115. d. Dans l'Assemblée de Gondreville Charle craignant que la partie du royaume de Lothaire, qu'il occupoit, ne lui soit ôtée, éxige le serment des Evêques & des Laïques, qui demeuroient dans cette partie. 115. n. La Profession des Evêques, & le serment des Laïques le 9 de Septembre. 683. e.

Le Roi Charle va de Gondreville à la forêt d'Ardenne pour chasser. Au mois d'Octobre se rendant à Mastricht pour parler aux Normans Rodulfe & Roric, il fait bon accueil à Roric pour sa fidélité, & renvoie vilainement Rodulfe à cause de son infidélité. De-là retournant à cheval par Attigni, il vient célébrer la fête de Noël à saint Medard de Soissons. Le Pape Adrien meurt: Jean Archidiacre de l'Eglise Romaine est mis en sa place le 14 de Decembre. 115. d. e. 137. c. d. Mort du Pape

ejus filii in conspectu totius exercitûs fidem se illi servaturos promittunt. Inde Rex in Bajoariam reversus, Pascha celebrat. 177. a. b. 236. a.

Ludovicus Rex mense Maio contra Sclavos-Morabenses mittit Thuringos & Saxones qui turpiter terga vertunt, ita ut quidam eorum Comites à mulierculis illius regionis verberati, & de equis in terram fustibus dejecti referantur. Carolomanno mittuntur auxilia contra eosdem Sclavos, qui ab eo penitus delentur. Liutbertus Archiep. Mogunt. mittitur contra Behemos, qui in fugam vertuntur. Zuentibaldus Bajoarios, qui ad tuendas naves in littore Histri relicti fuerant, partim occidit, partim captivos ducit, nullusque inde, nisi Embrico Ratisbonensis Episcopus, evadit. 177. b. c. 236. b. *Ab exercitu Ludovici Regis vario eventu varia bella contra Sclavos geruntur.* 251. d.

Ludovicus Rex Carolomannum filium cum magno exercitu adversùs Winidos mittit: ipse apud Tridentum cum Engelberga Imper. loquens, partem regni Lotharii quam acceperat, clam reddit. Engelberga Missum suum ad Carolum destinat, rogans ut ei ad S. Mauricium occurrat. Carolus, compertis iis quæ inter illam & fratrem suum acta fuerant, illuc ire recusat. 115. a. 136. e. *Guarno Corbionensis Abbas S. Launomari corpus ob metum Normannorum in pagum Abrincatinum in villam Patricliacum transfert xvij Kal. Maii.* 365. d. e.

Ludovicus Imper. in vigilia Pentecostes Romam venit, & die postera ab Adriano Papa coronatur. Exercitu collecto, Roma in partes Beneventanas pergit. Italiæ Primores Engelbergam Imper. exosam habentes, ab Imperatore obtinent ut ea in Italia degat, & illum non sequatur. Ipsa non obediens post eum ire maturat, & ad Carolum Calvum Wibodum Episcopum quasi amicitiæ gratia mittit, putans nescire Carolum qua inter illam & Ludovicum Regem acta fuerant. Wibodus in Burgundiam ad Pontem-Liudi ad Carolum venit. Ibi Carolo nunciatur Bernardus Vitellus occisus ab hominibus Bernardi Comitis Arvernici. 115. c. d. 137. b. c.

Carolus Rex è Burgundia ad Gundulfi-villam Kalendis Septembris revertitur. 115. d. *In Conventu apud Gundulfi-villam habito Carolus verens ne pars regni Lotharii, quam occupabat, sibi eripiatur, ab Episcopis & Laïcis in hac parte consistentibus sacramentum exigit.* 115. n. *Professio Episcoporum, & sacramentum Laïcorum v Idus Septembris.* 683. e.

Carolus Rex è Gundulfi-villa Arduennam petit venandi gratia. Mense Octobri Trajectum veniens cum Rodulfo & Rorico Normannis locuturus, Roricum ob fidelitatem benignè suscipit, Rodulfum ob infidelitatem inanem remittit. Inde per Attiniacum itinere equestri revertens, Nativitatem Domini in Monasterio S. Medardi celebrat. Adrianus P. moritur: Johannes Archidiaconus Ecclesiæ Romanæ xix Kal. Januarii in locum ejus

substituitur. 115. d. e. 137. c. d. *Obit Adrianus P. cui succedit Johannes.* 198. e. n. 236. d. 439. n. 459. n.

Adrien, à qui Jean succéde. 198. e. n. 236. d. 439. n. 459. n.

Æstas grandinibus & tempestatibus per-varia: grando fruges devastat: tonitrua & fulmina penè quotidie mortalibus interitum minantur. Ecclesia S. Petri Coloniæ igne cælesti consumitur. Terræ motus iij Nonas Decembris Moguntiam evertit. Ludovicus Rex, disposita Bajoariorum regione, Franconofurt mense Decembri venit, ibique Natalem Domini celebrat. 177. d. 236. b. *Ictu fulminis Wormatia comburitur.* 242. e. 276. a.

Eté varié par les grêles & les tempêtes: la grêle ravage les fruits: les tonnerres & les foudres menacent de mort les hommes presque tous les jours. L'Eglise de saint Pierre de Cologne est consumée par le feu du ciel. Un tremblement de terre renverse Mayence le 3 de Decembre. Le Roi Louis aiant tout reglé dans la Baviere, vient à Francfort au mois de Novembre, & y célébre la Nativité de notre Seigneur. 177. d. 236. b. Vormes est brulé par la foudre. 242. e. 276. a.

Æstatis fervor immanis, & siccitas nimia: plurimæ domus cum hominibus & animalibus succensæ. Obit Adrianus P. cui succedit Johannes. Kalendis Novembris dedicatur Hildesheimensis Ecclesia S. Mariæ ab Episcopis Altfrido, Rimberto, Theodrico & Liuthardo. 254. d. *Grimaldus S. Galli Abbas moritur.* 208. b. *Grimaldo succedit Harthmuotus.* 275. e. *Obit Milo Monachus Elnonensis.* 276. a.

Chaleur insupportable de l'été, & grande sécheresse: plusieurs maisons brulées avec les hommes & les animaux. Mort du Pape Adrien, à qui succede Jean. L'Eglise de sainte Marie d'Hildesheim est dédiée le premier de Novembre par les Evêques Altfrid, Rimbert, Theodric & Liuthard. 254. d. Grimald Abbé de saint Gal meurt. 208. b. Harthmuot succede à Grimald. 275. e. Mort de Milon Moine de saint Amand. 276. a.

Anno Chr. 873.

L'an de J. C. 873.

Capitula Conventûs Carisiacensis pridie Nonas Januarias. 684. & seqq. *Carolus Rex Episcopos regni sui jubet convocari apud Silvanectum: in qua Synodo Carolomannus filius ejus ab omni gradu Ecclesiastico deponitur, & ut omnis spes adimatur ejus sociis, luminibus privatur.* 116. a. b. 137. e. 138. a. *Carolomannus jussu patris excœcatur.* 178. a. 214. d. 236. c. 238. b. 251. d. 276. a.

Articles de l'Assemblée tenue à Kiersi le 4 de Janvier. 684. *& les suiv.* Le Roi Charle ordonne aux Evêques de son royaume de s'assembler à Senlis: dans ce Concile son fils Carloman est dégradé de toutes ses dignités Ecclésiastiques; & pour ôter toute espérance à ses complices, il est privé de la vue. 116. a. b. 137. e. 138. a. Carloman perd les yeux par ordre de son pere. 178. a. 214. d. 236. c. 238. b. 251. d. 276. a.

Ludovicus Germ. Rex, qui apud palatium Franconofurtense Nativitatem Domini celebraverat, ibidem Placitum habet circa Kalendas Februarias; quò filios suos Ludovicum & Carolum venire præcipit. Ibi dum moratur Carolus, à dæmone possidetur: & Liutbertus Archiep. Mogunt. pro eo Missam cantat. 116. c. d. 138. b. c. d. *Ludovicus Rex cum suis de statu regni sui mense Januario Placitum habet. Carolus ejus filius à dæmone possidetur.* 177. e. 236. c. *Carolus à dæmonio vexatus, confitetur sibi hoc contigisse, quòd contra patrem conspirare moliebatur.* 252. a.

Louis Roi de Germanie, qui avoit célébré la fête de Noël au palais de Francfort, y tient une Diete vers le premier de Février; où il mande à ses fils Louis & Charle de le venir trouver. Tandis que Charle y est, il est possédé du démon: & Liutbert Archevêque de Mayence dit la Messe pour lui. 116. c. d. 138. b. c. d. Le Roi Louis tient une Diete au mois de Janvier avec les Seigneurs de sa Cour touchant l'état de son royaume: son fils Charle y est possédé du démon. 177. e. 236. c. Charle tourmenté par le démon, avoue que cela ne lui étoit arrivé que parce qu'il méditoit une conspiration contre son pere. 252. a.

Ludovicus Imper. Capuæ residens rogat Johannem Papam ut ad ipsum in Campaniam veniat, & Adalgisum Beneventanum Ducem ipsi reconciliet. 117. a. 139. a. *Narrat Constantinus Porphyrogennetus in Vita Basilii Imper. Adalgisum ad Imperatorem Græcorum defecisse, & ex eo tempore Imperium Francorum in urbibus Capua & Benevento cessasse.* 117. n. *Ludovicus Imper. Landulfum Capuanum Episc. in familiaritatem alliciens, eum tertium in regno suo constituit. Landulfus postulat ut Capua in Metropolim erigatur: quod obtinere non potest.* 157. c.

L'Empereur Louis résidant à Capoue prie le Pape Jean de le venir trouver en Campanie, & de le reconcilier avec Adalgise Duc de Bénévent. 117. a. 139. a. Constantin Porphyrogennete dans la Vie de l'Empereur Basile rapporte qu'Adalgise s'étoit jetté dans le parti de l'Empereur des Grecs, & que depuis ce tems là l'Empire des François avoit cessé dans la ville de Capoue & de Bénévent. 117. n. L'Empereur Louis voulant s'attacher Landulfe Evêque de Capoue, l'établit le troisieme dans son royaume. Landulfe demande qu'on érige Capoue en Métropole, & ne peut l'obtenir. 157. c.

Carolus Rex dum pergit Andegavos, audit Carolomannum filium de Corbeiensi Monasterio sublatum, ad Ludovicum Germ. Regem perductum esse. Unde non magnoperè conturbatus, iter cœptum peragit, & Andegavensem urbem, quam Normanni occupant, obsidet, Salomone Britonum Duce opem ferente. Carolo

Le Roi Charle en allant à Angers apprend que son fils Carloman avoit été enlevé du Monastere de Corbie, & conduit à Louis Roi de Germanie. N'en étant pas fort troublé, il continue son voyage, & assiége la ville d'Angers, que les Normans occupoient, Salomon Duc des Bretons lui apportant du secours. Tandis que Charle est occupé à ce

siége, Salomon lui envoie son fils Wigon avec des Seigneurs Bretons, lequel lui prête serment de fidélité. 117. b. c. 139. b.

in hac obsidione occupato, Salomon Wigonem filium suum mittit cum Primoribus Britonum, qui ei fidelitatem jurat. 117. b. c. 139. b.

Louis Roi de Germanie aprés le Carême & la semaine de Pâque sortant de Francfort, tient une Diete à Bisestat prés de Vormes, & constitue ses fils Louis & Charle pour entendre les causes des particuliers. Les Députés de Sigefroi Roi des Danois & Berthram envoié par Zuentibald se rendent à cette Diete. Louis vers le premier de Mai vient à Mayence, de-là il se rend par le Rhin au palais d'Aix-la-Chapelle, où il a un entretien secret avec les Seigneurs de sa Cour, & prend sous sa protection le Normand Roric. 178. b.

Ludovicus Germ. Rex, exacta Quadragesima, & hebdomada Paschali finita, de Franconofurto egressus, in villa Bisestat prope Wormatiam Placitum habet, & filios suos Ludovicum & Carolum constituit ad audiendas singulorum causas. Eò veniunt Legati Sigifridi Danorum Regis & Berthramnus à Zuentibaldo missus. Ludovicus circa Kalendas Maii Moguntiam veniens, per Rhenum Aquense palatium petit: ibi cum suis secretum colloquium habet, & Roricum Normannum in suum suscipit dominium. 178. b.

Le Normand Rodolfe, qui avoit causé bien du dommage dans le royaume de Charle, est tué dans celui du Roi Louis avec cinq cens de ses compagnons. 117. c. 140. a. Au mois de Juin le Normand Rodolfe, qui avoit mis plusieurs fois à feu & à sang le royaume de Charle, mene une flotte dans celui de Louis, où il périt le premier dans le combat, & 800 hommes avec lui: les autres ne pouvant gagner leurs vaisseaux, se fortifient dans un édifice, que les Frisons assiégent. Les Normans aiant donné des ôtages, ont la liberté de retourner à leurs vaisseaux. 178. e. 179. a. b. 236. c. Les Normans sont défaits & battus à plate-couture dans le royaume de Louis. 252. a.

Rodulfus Normannus, qui multa mala in regno Caroli exercuerat, in regno Ludovici Regis occiditur cum quingentis sociis suis. 117. c. 140. a. *Mense Junio Rodulfus Normannus, qui regnum Caroli prædis & incendiis sæpenumerò vastaverat, classem ducit in regnum Ludovici, ubi conserto prælio primus cadit, & cum eo octingenti viri: cæteri cùm non possent ad naves effugere, in quodam ædificio se tutantur, quod Frisones obsident. Normanni, datis obsidibus, ad naves ire sinuntur.* 178. e. 179. a. b. 236. c. *Normanni in regno Ludovici graviter cæsi vincuntur.* 252. a.

Une multitude de sauterelles passant par la Germanie se répand dans les Gaules, mais sur-tout dans l'Espagne. 117. c. 140. a. Une violente famine afflige l'Italie & la Germanie. En Germanie des vers, en forme de sauterelles, aiant quatre ailes & six piés, couvrent toute la superficie de la terre comme de la neige, & gâtent toute la verdure des champs & des prés: leur description. On dit qu'en Italie dans le territoire de Bresse il plût du sang pendant trois jours & trois nuits. 178. d. e. 236. c. Une multitude infinie de sauterelles venant au mois d'Août de l'Orient, ravage presque toute la Gaule. Etant venues jusqu'à la mer Britannique, elles y sont précipitées par un vent violent: mais étant rejettées par le flux & reflux, elles en remplissent les bords: & l'air étant corrompu par leur puanteur cause une cruelle peste, qui fait périr bien du monde. 200. n. Beaucoup de prodiges en Italie: tout est ravagé par les sauterelles. 206. b. Amas prodigieux de sauterelles le 17 du mois d'Août, suivi d'une abondance de neiges. 238. b. 276. b. Des sauterelles innombrables ravagent la Gaule: leur description. 252. b. Grande famine en Germanie, & multitude incroiable de sauterelles. 254. d.

Multitudo locustarum per Germaniam in Gallias, maximè autem in Hispaniam sese effundit. 117. c. 140. a. *Fames valida Italiam atque Germaniam affligit. In Germania vermes, quasi locustæ, quatuor pennas & sex pedes habentes, universam superficiem terræ instar nivis operiunt, cunctaque in agris & pratis viridia devastant: eorum descriptio. In Italia in pago Brixiensi tribus diebus & tribus noctibus sanguis de cælo decidisse narratur.* 178. d. e. 236. c. *Locustarum infinita multitudo mense Augusto ab Oriente veniens, totam pene pervastat Galliam. Pervenientes usque ad mare Britannicum, violento ventorum flatu demerguntur; æstu verò Oceani rejectæ, littora replent: atque ex earum fœtore aër corruptus diram pestem generat, ex qua multi pereunt.* 200. n. *Multa signa in Italia: à locustis omnia devastantur.* 206. b. *xvj Kal. Septembris locustarum immensa congeries, quas subsequitur magna nivium vis.* 238. b. 276. b. *Locustæ innumerabiles Galliam depopulantur: earum descriptio.* 252. b. *Fames magna in Germania, & incredibilis multitudo locustarum.* 254. d.

Pendant que le Roi Louis se prépare à tenir une Diete à Mets, il apprend que son fils Carloman étoit serré de prés dans Munich par les Winides, & qu'il couroit grand risque: partant sur le champ pour Ratisbone, il confie Carloman fils de Charle le Chauve à Liutbert Archevêque de Mayence, pour le faire nourrir dans le Monastere de saint Alban: étant arrivé à Ratisbone, il tâche par toutes sortes de maniere de gagner les Winides, & fait mettre en prison les Députés des Boémiens. 117. c. d. 140. a. b. Le Roi Louis tenant au mois d'Août une Diete générale à Mets, reçoit les Messagers d'Halbdeni frere du Roi Sigefroi: passant par l'Alsace, il vient à Strasbourg, où il passe le

Ludovicus Rex dum parat Placitum Mettis tenere, nuncium accipit filium suum Carolomannum à Winidis in Monachia coarctari, & in discrimen vocari: subitò Ratisbonam pergens, Carolomannum Caroli Calvi filium Liutberto Archiep. Mogunt. pascendum in Monasterio S. Albani commendat: Ratisbonam autem perveniens, modo quo potest Winidos sibi reconciliat: Legatos Behemorum in carcerem mittit. 117. c. d. 140. a. b. *Ludovicus Rex, mense Augusto habito Mettis generali Conventu, Halbdeni fratris Sigifridi Regis nuncios suscipit: per Alsatiam transiens, Argentoratum venit, ibique Rheno*

transito, in Bajoariam proficiscitur. 178. c. d. *Carolomannus Caroli Regis filius ad Ludovicum Regem patruum suum confugit, à quo Epternacum Monasterium obtinet.* 198. e. *Hoc anno obiisse creditur : ejus Epitaphium.* 246. a.

Carolus Rex adeò obsessionem urbis Andegav. urget, ut Normanni ad eum veniant, sacramenta qualia jubet agant, & obsides dent quot & quantos quærit. Ejectis ab urbe Normannis, Carolus corpora SS. Licinii & Albini, quæ de tumulis suis effossa fuerant, in suis locis restituit; acceptisque obsidibus, per Cenomannos, Ebroicas & Pistas Ambianos Kalendis Novembris pervenit; inde apud Audriacam villam ac in vicinis locis venationem exercens, venit ad Monasterium S. Vedasti, ubi Nativitatem Domini celebrat. 117. d. e. 139. c. d.

Carolus Rex Normannos in urbe Andegav. obsidet, adjuvante Salomone Britonum Duce. Britones urbem cernentes inexpugnabilem, Meduanam fluvium à suo alveo derivare nituntur : quo viso, Normanni Carolo ingentem pecuniam pollicentur, si soluta obsidione, eis ex suo regno liberum præbeat egressum. Carolus turpi cupiditate superatus, pecuniam recipit, & ab obsidione recedens, hostibus viam patefacit. Normanni, conscensis navibus, in Ligerim convertuntur : sed nequaquam, ut spoponderant, recedunt è regno, & multò pejora mala quàm anteà faciunt. 53. 200. 220. d. e. 222. a. 269. d. *Carolus Normannos ab urbe Andegav. expellit.* 260. b. 276. b. *Normanni in Masciacense Monasterium veniunt.* 276. b.

Mense Novembri Agathon Archiep. Basilii Græcorum Imper. Legatus Ratisbonam ad Ludovicum Regem venit, à quo honorificè suscipitur. Thaculfus Comes & Dux Sorabici limitis defungitur. 179. c. 236. c. *Torquatius à Carolo Calvo illius forestæ, quæ Nidus-Meruli nuncupatur, forestarius constituitur.* 256. c.

Anno Chr. 874.

Hiems prolixa, fortis & valde nivosa. Carolus Rex in Purificatione S. Mariæ cum suis Consiliariis in Monasterio S. Quintini Placitum tenet; & jejunium Quadragesimale in Monasterio S. Dionysii peragens, ibidem Pascha celebrat. Generale quoque Placitum Idibus Junii in villa Duziaco tenet; inde per Attiniacum Compendium adit. Æstas longa siccitatem feni & messium inopiam reddit. 118. a. 139. e. *Hiems solito asperior & prolixior. Nix & gelu à Kalendis Novembris usque ad æquinoxium Vernale.* 252. c. 276. d. *Capitula Conventûs Attiniacensis Kalendis Julii.* 688.

Hiems aspera nimis & solito prolixior : nix quoque immensa : Rhenus & Mœnus congelantur. Sorabi & Siusli, Thaculfo defuncto, deficiunt : eorum audaciam mense Januario comprimunt Liutbertus Archiep. Moguntinus & Ratolfus Thaculfi successor. Eodem mense Ludovicus Ludovici Regis filius Selingestadii secretum colloquium habet cum quibusdam

Rhin, & part pour la Baviere. 178. c. d. Carloman fils du Roi Charle se refugie vers le Roi Louis son oncle, de qui il obtient le Monastere d'Esternach. 198. e. On croit qu'il mourut cette année : son Epitaphe. 246. a.

Le Roi Charle presse tellement le siége de la ville d'Angers, que les Normans vienent le trouver, font des sermens tels qu'il leur enjoint, & donnent en ôtage ceux qu'il demande & autant qu'il veut. Les Normans étant chassés de la ville, Charle remet dans leurs tombeaux les corps de S. Lezin & de saint Aubin, qui en avoient été retirés : & aprés avoir reçu les ôtages, il passe par le Mans, Evreux & Pistres, & arrive le premier de Novembre à Amiens; de-là chassant à Orreville & aux environs, il vient au Monastere de saint Waast, où il célébre la Nativité du Seigneur. 117. d. e. 139. c. d.

Le Roi Charle assiége les Normans dans Angers, aidé par Salomon Duc des Bretons. Ceux-ci voiant que la ville étoit imprenable, tâchent de détourner le cours de la Mayenne; les Normans voiant cette manœuvre, promettent à Charle une grosse somme d'argent, s'il veut lever le siége, & les laisser sortir librement de son royaume. Charle vaincu par une honteuse cupidité, reçoit l'argent, léve le siége, & donne passage aux ennemis. Les Normans s'étant embarqués, gagnent la Loire; mais ils ne se retirent pas du royaume, comme ils l'avoient promis; & font plus de dommage qu'auparavant. 53. 200. 220. d. e. 222. a. 269. d. Charle chasse les Normans de la ville d'Angers. 260. b. 276. b. Les Normans entrent dans le Monastere de Massai. 276. b.

Au mois de Novembre l'Archevêque Agathon Ambassadeur de Basile Empereur des Grecs vient trouver à Ratisbone le Roi Louis, qui lui fait un bon accueil. Mort de Thaculfe Comte & Gouverneur des limites des Sorabes. 179. c. 236. c. Torquace est établi par Charle le Chauve forestier de la forêt qu'on appelle le Nid du Merle. 256. c.

L'an de J. C. 874.

Hiver long, rude & abondant en neiges. Le Roi Charle tient une Diete avec ses Conseillers le jour de la Purification de la Vierge dans le Monastere de saint Quentin; & passant le Carême dans le Monastere de saint Denis, il y célébre la fête de Pâque. Il tient aussi une Diete générale à Douzi le 13 de Juin, de-là passant par Attigni, il se rend à Compiegne. Le long Eté cause la sécheresse des foins & la disette des blés. 118. a. 139. e. Hiver plus long & plus rude que de coutume. Neige & gelée depuis le premier de Novembre jusques à l'Equinoxe du Printems. 252. c. 276. d. Articles de l'Assemblée tenue à Kiersi le premier de Juillet. 688.

Hiver trés rude & plus long qu'à l'ordinaire : grande abondance de neiges. Le Rhin & le Mein sont gelés. Les Sorabes & les Siusles se révoltent aprés la mort de Thaculfe. Au mois de Janvier Liutbert Archevêque de Mayence & Ratolfe successeur de Thaculfe repriment leur audace. Au même mois Louis fils du Roi Louis a une entrevue secrete à Selingstat avec quelques Conseillers de son

pere.

pere. Le Roi Louis vient de Baviere à Francfort vers le premier de Février. Pendant le Carême il voit en songes son pere Louis le Débonnaire, qui le supplie instamment de le retirer des tourmens dans lesquels il étoit détenu. Le Roi Louis envoie des lettres dans tous les Monasteres de son royaume pour faire prier Dieu pour l'ame de son pere détenue dans les tourmens. 179. d. e. 236. d. Louis le Débonnaire apparoit en songes à son fils Louis. 252. c.

Le Roi Louis visite le Monastere de Fulde dans la semaine de Pâque; en étant de retour, il tient une Assemblée générale à Tribures; d'où passant en Italie par les Alpes Noriques, il a un pourparler avec l'Empereur Louis & le Pape Jean prés de la ville de Verone. En revenant de-là, il a une entrevue avec Carloman & Louis ses fils à Forchain; où il reçoit les Députés de Zuentibald & des Boémiens. 180. a. 236. d. L'Empereur Louis ne pouvant ravoir Bénévent, s'en retourne chés lui, laissant à Capoue sa femme & sa fille. Landulfe Evêque de Capoue fait prendre & mettre en prison Guaifier Prince de Salerne. Celui-ci est mis en liberté donnant pour ôtages ses cousins Landon & Landulfe fils de Landon. 157. c.

Pendant que le Roi Charle est à Compiegne on lui annonce la mort de Salomon Duc des Bretons: genre de sa mort. 118. b. 140. c. Salomon Roi des Bretons est tué en trahison par Pascuitain & Vurfand ses Généraux, qui aprés sa mort se disputent le royaume: Pascuitain est vaincu. 200. d. 201. a. b. Salomon est tué à Breste par Pascuitain & Gurvant ses cousins. Le lieu où il a été assassiné, s'appelle Merzer-Salami, c'est-à-dire Martyre de Salomon. 221. a. Pascuitain & Gurvant partagent entre eux le royaume de Bretagne. 221. n. Salomon est tué par ses gens le 28 de Juin. 222. a. 238. b. 276. c. Salomon étant mort, les Bretons s'entre-détruisent par une guerre intestine. 252. d.

Salomon Roi des Bretons est tué par les siens. Les Normans aiant appris sa mort, s'avancent par la Loire jusques à Nantes, portant la désolation par tout. Landran Evêque de Nantes vient trouver le Roi Charle, & lui demande un endroit où il puisse être à l'abri de la férocité des Normans. Le Roi lui donne azyle dans la ville d'Angers, & lui fait donner à lui & à ses Clercs de quoi vivre sur les revenus qu'il y possédoit. Rainon Evêque d'Angers fait un accueil honorable à Landran. 52. d.

Le Roi Louis envoie son fils Charle au Roi Charle pour lui demander une entrevue prés de la Moselle. Charle étant en chemin pour aller au rendez-vous, est arrêté par un cours de ventre, qui l'empêche de s'y rendre; ce qui est cause que leur entrevue ne se fait que vers le premier de Decembre à Herstal sur la Meuse. Charle revenant de-là par le Monastere de saint Quentin, célébre la Nativité du Seigneur à Compiegne: Louis passe la même fête à Aix-la-Chapelle, d'où il retourne au palais de Francfort. 118. c. 140. d.

Le Roi Louis vient à Francfort, d'où s'embarquant à Bibourg, il se rend à Aix-la-Chapelle: &

Consiliarii patris sui. Ludovicus Rex de Bajoaria venit Franconofurtum circa Kal. Februarii. In Quadragesima videt in somnis Ludovicum Pium patrem suum, qui eum obtestatur ut illum eripiat à tormentis in quibus detinebatur. Ludovicus Rex epistolas per omnia regni sui Monasteria destinat, postulans ut pro anima patris in tormentis posita preces fundantur apud Dominum. 179. d. e. 236. d. *Ludovicus Pius in somnis apparet Ludovico filio.* 252. c.

Ludovicus Rex in hebdomade Paschali Fuldense Monasterium petit: inde reversus, apud villam Triburas generalem habet Conventum. Inde in Italiam per Alpes Noricas transiens, cum Ludovico Imper. & Johanne P. colloquium habet non procul ab urbe Verona. Inde rediens, cum Carolomanno & Ludovico filiis loquitur in villa Foraheim; ubi Zuentibaldi & Behemorum legatos suscipit. 180. a. 236. d. *Ludovicus Imper. non valens Beneventum acquirere, ad propria recedit, conjugem natamque Capuæ relinquens. Landulfus Capuanus Episc. Guaiferium Salernitanum Principem apprehendi curat & in custodiam detrudi. Guaiferius dimittitur, Landonem & Landulfum Landonis filios cognatos suos pro se dans obsides.* 157. c.

Carolo Regi Compendii consistenti Salomonis Britonum Ducis mors nunciatur: mortis genus. 118. b. 140. c. *Salomon Britonum Rex à Pascuitano & Vurfando ducibus suis dolo interficitur, qui post ejus mortem de regno contendunt: vincitur Pascuitanus.* 200. d. 201. a. b. *Salomon à Pascuitano & Gurvanto cognatis suis apud Brestam oppidum occiditur. Locus, in quo occisus est, vocatur Merzer-Salami, id est Martyrium Salomonis.* 221. a. *Pascuitanus & Gurvantus Britanniæ regnum inter se dividunt.* 221. n. *Salomon à suis interficitur iv Kal. Julii.* 222. a. 238. b. 276. c. *Salomone mortuo, Britones intestino inter se bello colliduntur.* 252. d.

Salomon Rex Britonum à suis perimitur. Audita ejus morte, Normanni per Ligerim veniunt usque ad urbem Namneticam, omnia deprædantes. Landrannus Namnet. Episc. Carolum Regem adiens postulat ut sibi locus detur, ubi à feritate Normannorum tutus esse possit. Rex illi dat refugium in urbe Andegavensi; & de regalibus possessionibus, quas ibi habebat, ei & ejus Clericis dari jubet stipendia. Landrannus à Rainone Andegav. Episc. honorificè suscipitur. 52. d.

Ludovicus Rex Carolum filium suum ad Carolum Regem mittit, petens ut simul colloquantur secus Mosellam. Ad quod Placitum dum pergit Carolus, ventris solutione detentus, ad illud pervenire non potest: unde eorum colloquium fit circa Kalendas Decembris secus Mosam apud Heristallium. Inde Carolus per Monasterium S. Quintini rediens, Nativitatem Domini Compendii celebrat: Ludovicus eamdem sollemnitatem Aquisgrani peragens, inde ad palatium Franconofurtense redit. 118. c. 140. d.

Ludovicus Rex Franconofurt venit, & inde apud villam Biburg conscensis navibus

Aquiſgranum pergit : exactoque ibi tempore non modico, menſe Decembri cum Carolo fratre ſuo Leodii habito colloquio, venit Moguntiam xiij Kal. Januarias, & inde Franconofurt, ubi Natalem Domini celebrat. Hoc anno fame & peſtilentia per Galliam & Germaniam graſſantibus, penè tertia pars humani generis conſumitur. Hemma uxor Ludovici Regis paralyſi correpta, uſum loquendi amittit. 180. b. 236. d. Fames valida per omne regnum Franciæ. 229. a. 238. c. 276. c. Altfridus, Rattoldus, Ermerocus Epiſcopi, & Pernoldus Comes moriuntur. 208. b.

Anno Chr. 875.

Carolus Rex circa initium Quadrageſimæ Monaſterium S. Dionyſii adit, ubi & Paſcha celebrat : & Richildis uxor ejus noctu ante quartam feriam Paſchatis abortu filium parit, qui baptiſatus mox obit. Inde Carolus ad Baſivum pergit : & ad Letanias celebrandas ante Aſcenſionem Domini ad Monaſterium S. Dionyſii redit ; & in Vigilia Pentecoſtes Compendium venit. Ludovicus Germ. Rex menſe Maio apud Triburas Placitum habet : & quia ibi quæ meditatus fuerat perficere non poteſt, aliud Placitum menſe Auguſto ad eumdem locum denunciat. 118. d. 140. e. 141. a.

Ludovicus Rex Franconofurti hiemat, & poſt Paſcha pergit in Bajoariam Hemmam Reginam inviſurus. Circa Kalendas Junii venit ad Triburas villam, ibique generale Placitum habet. Tunc exorta inter Francos Orientales & Saxones ſeditio à Ludovico juniore ſedatur. Cometes apparet viij Idus Junii in Aquilonari parte. Villa quædam in pago Nitenſi, Aſgabrunno vocata, à fluminibus & torrentibus longè remota, ſubitanea imbrium inundatione pene deletur, & lxxxviij homines utriuſque ſexûs pereunt. 180. c. 236. e.

Die vij menſis Junii ſtella ſicut facula ardere viſa. Ludovicus Imper. die xiij Auguſti moritur. 240. c. 265. b. Moritur Ludovicus Imper. 157. c. 208. b. 241. n. 243. a. 252. c. 260. c. 269. d. 276. c. ſepelitur Mediolani in Eccleſia S. Ambroſii. 158. d. 180. e. 236. e. Ejus Epitaphium. 321. b.

Cometes comparet in cælo per totum menſem Junium mane & veſpere. Menſe Julio Sarraceni Beneventum cremant. Pridie Idus Auguſti Ludovicus Imper. defungitur in finibus Breſcianis. Antonius Breſcianus Epiſc. corpus aufert & ſepelit in Eccleſia S. Mariæ. Anſpertus Mediolan. Archiep. illud repetit ab Antonio qui reddere renuit. Jubente Anſperto Garibaldus Bergom. & Benedictus Cremon. Epiſcopi corpus auferunt, & Mediolanum deferunt, ubi ſepelitur in Eccleſia S. Ambroſii. 206. c. d. Cometes menſe Junio. 229. a. 238. c. 276. c. Eclipſis Solis hora nona (die vij Junii). 229. a.

Poſt mortem Ludovici Imper. Majores-natu Italiæ cum Engelberga Imperatrice menſe Septembri Ticinum conveniunt, & regnum duobus deferunt, Carolo Galliæ Regi & Ludovico Regi Germaniæ. Carolus Calvus Rex Papiam venit, Carolus Ludovici Regis filius in fines Mediolanenſes. Caroli junioris copiæ

y aiant paſſé un tems aſſés conſidérable, il a au mois de Decembre un pourparler à Liege avec ſon frere Charle, d'où il vient à Mayence le 20 de Decembre, & de-là à Francfort, où il célébre la fête de Noël. En cette année la famine & la peſte déſolant la Gaule & la Germanie, y font périr un tiers du genre humain. Hemme femme du Roi Louis étant attaquée d'une paralyſie, perd l'uſage de la parole. 180. b. 236. d. Famine violente dans tout le royaume de France. 229. a. 238. c. 276. c. Mort des Evêques Altfrid, Rattold, Ermeroc, & du Comte Pernold. 208. b.

L'an de J. C. 875.

Le Roi Charle vient à ſaint Denis vers le commencement du Carême, & y célébre la fête de Pâque. La Reine Richilde la nuit avant le mercredi de Pâque fait une fauſſe couche d'un garçon, qui meurt incontinent aprés avoir été bâtiſé. Charle va de-là à Baiſieu, retourne à ſaint Denis pour les Rogations, & ſe rend à Compiegne la veille de la Pentecôte. Louis Roi de Germanie tient une Diete à Tribures au mois de Mai : & parce qu'il ne peut pas y achever ce qu'il s'étoit propoſé, il en indique une autre au même endroit pour le mois d'Août. 118. d. 140. e. 141. a.

Le Roi Louis paſſe l'hiver à Francfort, & aprés Pâque il va en Baviere voir la Reine Hemme. Il vient à Tribures environ le premier de Juin, & y tient une Diete générale. En ce même tems Louis le Jeune appaiſe une ſédition, qui s'étoit élevée entre les François Orientaux & les Saxons. Il paroit une Comete le ſix de Juin vers le Nord. Un village nommé Aſgabrunno dans le territoire de Nide, fort éloigné des fleuves & des torrens, eſt preſque ſubmergé par un ſubit débordement cauſé par les pluies : il y périt 88 perſonnes tant hommes que femmes. 180. c. 236. e.

Le ſept de Juin on voit une étoile briller comme un flambeau. L'Empereur Louis meurt le 13 d'Août. 240. c. 265. b. Mort de l'Empereur Louis. 157. c. 208. b. 241. n. 243. a. 252. c. 260. c. 269. d. 276. c. Il eſt enterré à Milan dans l'Egliſe de S. Ambroiſe. 158. d. 180. e. 236. e. Son Epitaphe. 321. b.

Il paroit au ciel une Comete pendant tout le mois de Juin matin & ſoir. Au mois de Juillet les Sarraſins brulent Bénévent. L'Empereur Louis meurt le 12 d'Août dans le territoire de Breſſe. Antoine Evêque de Breſſe enleve le corps, & l'enterre dans l'Egliſe de ſainte Marie. Anſpert Archevêque de Milan le repete, & Antoine ne veut pas le rendre. Les Evêques Garibaud de Bergame & Benoit de Crémone enlevent le corps par ordre d'Anſpert, & le portent à Milan, où il eſt enterré dans l'Egliſe de ſaint Ambroiſe. 206. c. d. Comete au mois de Juin. 229. a. 238. c. 276. c. Eclipſe de Soleil à neuf heures (le 7 de Juin). 229. a.

Aprés la mort de l'Empereur Louis les principaux Seigneurs d'Italie s'aſſemblent à Pavie au mois de Septembre avec l'Impératrice Engelberge, & déférent le royaume à deux, à Charle Roi de Gaule & à Louis Roi de Germanie. Le Roi Charle le Chauve vient à Pavie, & Charle fils du Roi Louis dans le Milanez. Les troupes du jeune

Charle commettent beaucoup de désordres dans le Bergamasque ; pour lui, il retourne en Baviere. 206. e. Son frere Carloman vient à la rencontre du Roi Charle au fleuve de Brente, où ils font ensemble un accord jusques au mois de Mai. Carloman revient en Baviere ; le Roi Charle pousse jusqu'à Rome, où il est couronné Empereur. 207. a.

multa mala perpetrant in territorio Bergomensi : ipse Carolus in Bajoariam redit. 206. e. *Carolomannus ejus frater obviàm venit Carolo Regi ad fluvium Brentam, & pactum usque in mensem Maium firmant. Carolomannus in Bajoariam revertitur ; Carolus Rex Romam pergit, ubi Imperator coronatur.* 207. a.

Le Roi Charle vient au mois d'Août à Douzi prés de la forêt d'Ardenne ; où apprenant que l'Empereur Louis étoit mort, il se met en chemin, vient à Pontion, de-là à Langres, où il attend ceux qu'il avoit résolu de mener en Italie avec lui. Renvoiant sa femme Richilde à Servais par Reims, & envoiant son fils Louis dans la partie qu'il avoit du royaume de Lothaire, il se met en marche le premier de Septembre ; & allant par le Monastere de saint Maurice, il passe le Mont-Joux, & entre en Italie. 118. e. 141. b. Hincmar Archevêque de Reims avertit les Evêques & les Seigneurs de la province de Reims de ce qu'il faudroit faire, si, comme on le disoit, le Roi Louis entroit dans le royaume pendant l'absence du Roi Charle. 546. 547.

Carolus Rex mense Augusto ad Dusiacum secus Arduennam pervenit : ubi comperiens Ludovicum Imper. obiisse, inde movet, Pontigonem venit, inde Lingonas, ubi eos, quos secum in Italiam ducere prædestinaverat, opperitur. Richildem uxorem suam per Remos ad Silvacum remittens, & filium suum Ludovicum in partem regni Lotharii quam acceperat mittens, Kalendis Septembris iter suum incipit, & per S. Mauricii Monasterium pergens, Montem Jovis transit, & in Italiam ingreditur. 118. e. 141. b. *Hincmarus Archiep. Rem. monet Episcopos & Proceres Provinciæ Remensis quid faciendum esset, si, ut dicebatur, Ludovicus Rex per absentiam Caroli Regis in regnum intraret.* 546. 547.

Le Roi Louis envoie son fils Charle pour s'opposer au Roi Charle : celui-ci l'oblige de prendre la fuite. Louis envoie en Italie son autre fils Carloman, qui voiant qu'il ne pouvoit résister à son oncle, lui demande la paix & s'en revient. Le Roi Louis, à la persuasion d'Engelram qui avoit été autrefois Chambellan du Roi Charle, mais que la Reine Richilde avoit fait casser, vient jusques à Attigni avec une armée & son fils Louis. Les Seigneurs du royaume par ordre de Richilde s'obligent par serment à lui faire face : ils ne se contentent pas seulement de violer leur serment, mais même de leur côté ils ravagent le royaume de Charle. Le Roi Louis en fait autant avec son armée ; & aiant passé la fête de Noël au palais d'Attigni, & aiant fait le dégât dans le royaume, il en sort avec quelques Comtes. Le Roi Charle vient à Rome à l'invitation du Pape Jean, qui le reçoit dans l'Eglise de saint Pierre le 17 de Decembre. Le jour de Noël Charle offrant à saint Pierre beaucoup de présens précieux, est sacré & couronné Empereur, & appellé Empereur des Romains. 119. a. b. c. 141. c. d. e. 260. c. d.

Ludovicus Rex filium suum Carolum, ut Carolo Regi adversetur, transmittit, quem Carolus Rex fugam arripere cogit. Ludovicus alium filium suum Carolomannum mittit in Italiam : qui cernens se patruo suo non posse resistere, ab eo pacem petit & revertitur. Ludovicus Rex, suadente Engelramno Caroli Regis quondam Camerario, sed suasione Richildis Reginæ ab honoribus dejecto, cum exercitu & filio suo æquivoco usque ad Attiniacum venit. Cui ad obsistendum Primores regni, jubente Richilde, se sacramento constringunt : quod non tantùm violant ; sed ex sua parte regnum Caroli deprædantur. Similiter & Ludovicus Rex cum exercitu idem regnum pessumdat, & Nativitatem Domini in Attiniaco palatio agens, regni Caroli deprædatione facta, cum quibusdam Comitibus inde discedit. Carolus Rex Romam, invitante Papa Johanne, pergit, & xvj Kal. Januarii ab eo in Ecclesia S. Petri suscipitur. In die Nativitatis Domini, Beato Petro multa & pretiosa munera offerens, in Imperatorem ungitur & coronatur, atque Romanorum Imperator appellatur. 119. a. b. c. 141. c. d. e. 260. c. d.

Le Roi Louis a un pourparler au mois d'Août à Tribures avec ses fils & ses Vassaux. Sur ces entrefaites meurt l'Empereur Louis, dont le corps est porté à Milan & enterré dans l'Eglise de saint Ambroise. Le Roi Charle l'aiant su, s'empare du royaume d'Italie, & enleve tous les trésors qu'il peut trouver. Le Roi Louis envoie son fils Carloman en Italie avec une armée : pour lui, il entre dans le royaume de Charle avec son fils Louis. 180. e. 236. e. Le Roi Charle pour gagner Carloman, & pour le détourner d'être fidele à son pere, lui offre de l'or, de l'argent & des pierres précieuses, & lui jure de sortir d'Italie, s'il en sortoit lui-même. Carloman étant parti, Charle va à Rome en diligence, corrompt tout le Sénat, ensorte que le Pape Jean lui aiant mis la couronne sur la tête, le fait appeller Auguste & Empereur. 181. a. 237. a.

Mense Augusto Ludovicus Rex apud Triburas villam cum filiis & fidelibus suis colloquium habet. Intereà obit Ludovicus Imper. cujus corpus Mediolanum translatum in Ecclesia S. Ambrosii sepelitur. Quo cognito, Carolus Rex regnum Italiæ invadit, & omnes thesauros quos invenire potest aufert. Ludovicus Rex Carolomannum filium cum exercitu in Italiam destinat : ipse verò cum æquivoco filio in regnum Caroli ingreditur. 180. e. 236. e. *Carolus Rex ut Carolomannum sibi placet, & à paterna fidelitate segreget, ei aurum, argentum & gemmas offert pretiosas, jurat se de Italia citò exiturum, si ipse inde discederet. Carolomanno discedente, Carolus concitè Romam properat, omnem Senatum corrumpit, adeò ut Johannes P. corona ejus capiti imposita, eum Imperatorem &*

l'Empereur Louis. 119. n. 142. a. Boson se marie à Hirmengarde à l'insu de Charle, qui s'étoit déja retiré de l'Italie. 203. n. 243. n. Actes du Concile de Pontion. 119. e. 120. 121. 142. 143. Autres Actes qu'on dit avoir été dictés par Odon Evêque de Beauvais. 691. e. 692. Autres Actes. 693. Le serment qu'Hincmar Archevêque de Reims est contraint de faire dans ce Concile. 694. b. Hildebrand Evêque de Seez souscrit à ce Concile. 366. n.

L'Empereur Charle, le Concile de Pontion étant fini, renvoie à Rome les Legats du Pape Jean, Leon & Pierre, chargés de présens, & les fait accompagner par Ansegise Archevêque de Sens & Adalgaire Evêque d'Autun. Pendant ce tems-là quelques Normans, que l'Abbé Hugue avoit amenés à l'Empereur, sont bâtisés, & vivent en payens comme auparavant. L'Empereur quitte Pontion le 28 de Juillet, & vient à Chalons deux jours après, où pour quelque incommodité il reste jusques au 13 du mois d'Août. 121. c. 144. b.

L'Empereur Charle revenant d'Italie en France, prend des habits nouveaux & extraordinaires, & méprisant la coutume des Rois François, il laisse là le nom de Roi, & se fait appeller Empereur & Auguste. Il menace de faire bien des choses incroiables contre le Roi Louis & contre son royaume. Entre autres fanfaronades on lui fait dire qu'il amasseroit de différens endroits une si grande multitude de troupes, que leurs chevaux épuisant le Rhin, il passeroit à sec le lit de ce fleuve, & ravageroit tout le royaume de Louis. Toutes ses menaces s'en vont en fumée: car Louis amassant une armée, Charle transi de peur, lui envoie des Ambassadeurs, & demande la paix. 181. c. d. 251. d. 269. e.

Le Pape Jean déclare aux Evêques de Gaule & de Germanie qu'il avoit constitué Ansigise Archevêque de Sens son Vicaire dans la Gaule & dans la Germanie. 459. e. Il permet à Hincmar Archevêque de Reims d'ordonner un Evêque à Laon en la place d'Hincmar. 460. b. Il reprend les Evêques de Germanie de n'avoir point empêché le Roi Louis d'envahir le royaume de son frere Charle absent. 460. e. 461. 462. Il loue les Evêques & les Comtes de Gaule de ce qu'ils sont restés fideles à Charle. 462. e. 463. Il reprimande les Evêques qui avoient abandonné Charle, & les avertit de venir à résipiscence. 463. e. Il rend graces au Comte Boson de ce que ses Legats étoient parvenus par son moyen jusques à l'Empereur: il le prie de faire ensorte qu'on lui envoie au plûtôt des secours contre les Sarrazins. 464. d.

Le Pape Jean signifie au Roi Louis qu'il ne pouvoit appaiser les différens qu'il avoit avec l'Empereur, à moins qu'il n'entende les deux parties. 465. a. Il déclare à Guaifier Prince de Salerne qu'il est prêt de confirmer l'accord qu'il a fait. 465. d. Il fait savoir au Comte Boson qu'il est fort fâché de ce qu'à sa priere il ne lui a pas envoié du secours contre les Sarrazins, que Rome est en grand danger: il le prie de le secourir au plûtôt. 465. e. 466. Il mande au Roi Charle qu'aiant égard à sa priere, il transféroit Frothaire Archevêque de Bourdeaux à l'Eglise de Bourges. 466. d. Il loue l'Empereur

pervenit. Boso Hirmengardem filiam Ludovici Imper. in matrimonium sumit. 119. n. 142. a. *Boso Hirmengardem uxorem ducit, inscio Carolo qui jam ab Italia recesserat.* 203. n. 243. n. *Acta Synodi Pontigonensis.* 119. e. 120. 121. 142. 143. *Alia Acta quæ Odo Bellovac. Episc. dictasse dicitur.* 691. e. 692. *Alia Acta.* 693. *Juramentum quod Hincmarus Archiep. Rem. in hac Synodo edere jussus est.* 694. b. *Huic Synodo subscribit Hildebrandus Sagiensis Episc.* 366. n.

Carolus Imper. soluta Synodo Pontigonensi, Missos Johannis P. Leonem & Petrum muneribus donatos Romam remittit, & cum eis Ansegisum Senon. Archiep. & Adalgarium Augustod. Episc. mittit. Intereà quidam Normanni ab Hugone Abbate ad Imperatorem adducti baptisantur, &, ut anteà, more pagano peragunt. Imperator v Kal. Augusti movet à Pontigone, & iij Kal. Catalaunos venit, ubi propter quamdam molestiam corporalem moratur usque ad Idus Augusti. 121. c. 144. b.

Carolus Imper. de Italia rediens in Galliam, novos & insolitos habitus assumit, Regum Francorum consuetudinem contemnens; ablato Regis nomine, se Imperatorem & Augustum appellari jubet. Plurima & incredibilia se contra Ludovicum Regem & regnum ejus facturum esse minatur. Inter cætera jactantiæ verba dixisse fertur se tantam multitudinem de diversis locis congregaturum, ut Rheno ab equis illorum exhausto, ipse per aridum alveum ejusdem fluminis esset transiturus, totumque Ludovici regnum vastaturus. Ejus minæ facillimè sedantur: nam Ludovico exercitum congregante, ille timore perterritus Legatos mittit, pacemque petit. 181. c. d. 251. d. 269. e.

Johannes P. Episcopis Galliæ & Germaniæ denuntiat se suas vices in Gallia & Germania Ansigiso Senon. Archiep. commisisse. 459. e. *Hincmaro Archiep. Rem. permittit ut in Hincmari locum ordinetur Episcopus Laudun.* 460. b. *Episcopos Germaniæ arguit quòd Ludovicum Regem ab invadendo Caroli fratris absentis regno non cohibuerint.* 460. e. 461. 462. *Episcopos & Comites Galliæ laudat, quòd fideles Carolo permanserint.* 462. e. 463. *Episcopos, qui à Carolo desciverant, increpat, monetque ut resipiscant.* 463. e. *Bosoni Comiti gratias agit quòd ejus opera Legati ad Imperatorem pervenerint: eum rogat ut quamprimùm auxilia contra Sarracenos mittenda curet.* 464. d.

Johannes P. Ludovico Regi significat se dissensiones inter ipsum & Imperatorem sedare non posse, nisi utramque partem audiat. 465. a. *Denunciat Guaiferio Principi Salernit. se paratum esse firmare pactum quod fecerit.* 465. d. *Bosoni Comiti significat se dolere quòd sibi deprecanti auxilium contra Sarracenos non tulerit, Romam magno in discrimine versari: eum rogat ut quantocius opem ferat.* 465. e. 466. *Carolo Regi denunciat se ad ejus preces Frotharium Burdegal. Archiep. in Ecclesiam Bituric. transferre.* 466. d. *Laudat*

Charle ne voulant point de paix, Louis décampe la nuit, passe le Rhin, & vient se poster à Andernach avec ses troupes, d'où il envoie encore demander la paix à Charle. 182. a. b. 202. e. 203. a. Charle vient jusques à Cologne avec soixante mille hommes : Louis lui envoie demander la paix. 252. e.

L'Empereur Charle, aiant rangé son armée en bataille le 7 d'Octobre, attaque le camp de Louis pendant la nuit, & il est taillé en pieces & mis en fuite. Les Comtes Ragenaire & Jerome sont tués dans ce combat; Ottulfe Evêque de Troies, Gauzlin Abbé de saint Germain des Prés, les Comtes Aledran, Adalard, Bernard, Ewertin & plusieurs autres sont faits prisonniers : tous les équipages de l'Empereur sont pilles. 122. c. 145. b. Bernard est pris. 551. n. Comme Charle faisoit semblant de vouloir la paix, & que pendant ce tems-là il dressoit des embuches, Louis vient à sa rencontre, lui livre bataille, & le défait entierement lui & son armée le 8 d'Octobre. Louis aprés la déroute de Charle, va à Aix-la-Chapelle, & revient en triomphe à Francfort. 182. c. d. e. 203. b. 237. b. Charle est battu à plate-couture & mis en fuite par Louis auprés d'Andernach. 241. c. 243. a. 252. e. 254. e. 260. e. 269. e.

La Reine Richilde apprenant le 9 d'Octobre que les troupes de l'Empereur avoient été mises en déroute, quitte Herstal, la nuit suivante accouche en chemin d'un fils, & en fuiant arrive à Antenai. L'Empereur vient le 9 d'Octobre à Liege au Monastere de saint Lambert, où Francon & Hilduin vienent le trouver le lendemain de la part de Richilde, & se rendent avec lui à Antenai vers Richilde. L'Empereur va à Douzi, d'où il revient à Antenai, & indique une Diete à Samouci pour 15 jours aprés la fête de saint Martin. Louis retourne d'Andernach à Aix-la-Chapelle en passant par Sentzich : il va de-là trouver son frere Charle à Coblents; où aiant eu ensemble une entrevue, Charle va à Mets, d'où étant malade il gagne l'Alemagne, & Louis va au de-là du Rhin : Carloman leur frere étant occupé à faire la guerre aux Winides, ne vient ni vers eux, ni vers leur oncle Charle. 122. d. e. 145. d. e.

Au mois de Novembre les trois freres Carloman, Louis & Charle s'assemblent dans la Rhétie, partagent entre eux le royaume de leur pere, & se jurent fidelité par serment. 183. a. Ils partagent le royaume dans un endroit appellé Sualifelt ou Salefelt. 203. c. 243. b.

L'Empereur Charle envoie Conrad & d'autres Seigneurs de son royaume pour faire à quelque prix que ce soit la paix avec les Normans qui étoient venus sur la Seine. 122. e. 145. e. Charle se rend à la Diete qu'il avoit indiquée à Samouci; les habitans de la partie du royaume de Lothaire, qui lui étoit échue, venant le trouver aprés la déroute d'Andernach, il les reçoit, donne aux uns des Abbayes entieres, & aux autres des bénéfices sur l'Abbaye de Marchienne. Il établit des forts contre les Normans, & venant à Verzenai, il est attaqué d'un grand mal de côté, & y célébre la fête de Noël. 123. a. 146. a.

L'Empereur Charle étant de retour de Rome, restitue à l'Eglise de Reims la Seigneurie de Neuilli. 215. e. Les corps de S. Denis & de ses compagnons

transito, in Castello Anternaco cum suis considet, inde iterùm nuncios mittit ad Carolum pro pace inter eos componenda. 182. a. b. 202. e. 203. a. *Carolus cum sexaginta millibus hominum Coloniam usque venit : Ludovicus, missa ad patruum legatione, rogat ea quæ pacis sunt.* 252. e.

Carolus Imperator, Nonis Octobris dispositis suis scaris, noctu castra Ludovici adortus, funditur & fugatur : in qua congressione occiduntur Comites Ragenarius & Hieronymus : capiuntur Ottulfus Trecensis Episcopus, Gauzlenus Pratensis Abbas, Comites Aledramnus, Adalardus, Bernardus, Ewertinus & plures alii : omnia Imperatoris impedimenta diripiuntur. 122. c. 145. b. *Bernardus capitur.* 551. n. *Carolo pacem simulanti, sed insidias paranti occurrit Ludovicus, consertoque prælio, Carolus & ejus exercitus penitus delentur viij Idus Octobris. Ludovicus post Caroli fugam Aquisgranum pergit, inde cum triumpho Franconofurt redit.* 182. c. d. e. 203. b. 237. b. *Carolus juxta Andernacum à Ludovico cæditur & fugatur.* 241. c. 243. a. 252. e. 254. e. 260. e. 269. e.

Richildis Regina vij Idus Octobris audiens fusas Imperatoris copias, ab Heristallio movet, & subsequenti nocte in via parit filium, & fugiendo ad Antennacum pervenit. Imperator vij Idus Octobris venit Leodium ad Monasterium S. Lamberti; ad quem postera die Franco & Hilduinus à Richilde veniunt, & cum eo ad Richildem ad Antennacum redeunt. Imperator Dusiacum petit, inde Antennacum redit, & Placitum in Salmontiaco in diem xv post festum S. Martini indicit. Ludovicus de Andernaco per Sinciacum Aquisgranum redit, inde obviàm fratri suo Carolo apud Confluentes venit : ubi simul locuti, Carolus Mettas, inde Alemaniam infirmus petit, & Ludovicus ultra Rhenum pergit : Carolomannus eorum frater nec ad eos, nec ad patruum Carolum venit, occupatus in bello contra Winidos. 122. d. e. 145. d. e.

Mense Novembri tres fratres Carolomannus, Ludovicus & Carolus in pago Retiensi convenientes, paternum inter se regnum dividunt, & sibi invicem fidelitatem jurant sacramento. 183. a. *in loco dicto Sualifelt seu Salefelt regnum dividunt.* 203. c. 243. b.

Carolus Imper. Conradum & alios regni Primores ad Normannos, qui in Sequanam venerant, mittit ut cum eis quoquo modo possint paciscantur. 122. e. 145. e. *Carolus ad suum Placitum in Salmontiacum venit; homines de parte regni Lotharii, quæ ei contigerat, ad se post cladem Andernacensem convenientes suscipit : quibusdam Abbatias integras dat, quibusdam de Abbatia Marcianensi beneficia largitur. Præsidia contra Normannos disponit : ipse in villam Wirzinniacum veniens, gravi laterum dolore corripitur; ibique Natalem Domini celebrat.* 123. a. 146. a.

Carolus Imper. Roma reversus Novilliacum villam restituit Ecclesiæ Remensi. 215. e. *Corpora SS. Dionysii & sociorum ejus ob*

L'Empereur

L'Empereur Charle tient une Diete à Kierſi le 14 de Juin, où il régle par Articles de quelle maniere ſon fils Louis doit gouverner ſes Etats avec les Grands du royaume juſques à ſon retour de Rome. 123. c. 143. c. Il déſigne le nom de ceux dont Louis doit prendre le conſeil & l'aide pour régler les affaires du royaume. 551. c. Articles de l'Aſſemblée de Kierſi du 14 de Juin. 698. e. 699. *& ſuiv.* Autres Articles du 16 du même mois. 704. e. 705.

Le Pape Jean demande à l'Empereur les ſecours qu'il lui avoit promis contre les Sarrazins. 473. Il prie l'Impératrice Richilde d'exhorter ſon mari à ſecourir l'Egliſe. 474. c. Il envoie une palme à l'Empereur, & lui demande du ſecours. 475. Il avertit les Evêques de Gaule de porter l'Empereur a lui donner au plûtôt du ſecours. 476. Il avertit Charle-le Gros Roi d'Alemagne de faire reſtituer au Monaſtere de Breſſe les biens qu'on lui a enlevés. 477. b. Il conſole Engelberge ſur la mort de ſon mari l'Empereur Louis. 477. e. Il fait ſavoir à l'Empereur Charle qu'il a excommunié Adelard Evêque de Verone pour avoir envahi le Monaſtere de Nonantola. 478. c. Il demande à l'Empereur avec inſtance du ſecours contre les Sarrazins. 478. e.

L'Empereur Charle retourne de Kierſi à Compiegne: de-là paſſant par Soiſſons, Reims, Chalons, Pontion & Langres, il part pour l'Italie avec ſa femme. Venant juſques à Orbe au de-là du Mont-Jura, il rencontre Adalgaire Evêque d'Autun, qui lui apporte une copie du Concile Romain qui avoit confirmé ſon élection. Adalgaire lui apprend que le Pape Jean venoit au devant de lui. L'Empereur envoiant devant Odacre, le Comte Goiran, Pepin & Heribert, ſe met en chemin pour aller le joindre, & le rencontre à Verceil; & ils vont enſemble à Pavie: où apprenant que Carloman venoit contre eux avec une grande multitude de gens armés, ils abandonnent Pavie & vienent à Tortone. Richilde aiant été couronnée Imperatrice par le Pape, s'enfuit vers Maurienne. 123. d. e. 124. a. 146. d. e. 147. a. Richilde eſt ſacrée Imperatrice. 260. e.

L'Empereur Charle attend les Grands de ſon royaume, l'Abbé Hugue, Boſon, Bernard Comte d'Auvergne & Bernard Marquis de Gothie: mais apprenant qu'ils avoient conjuré contre lui, que par conſéquent ils ne viendroient pas; & d'ailleurs que Carloman approchoit, il prend la fuite aprés Richilde; & le Pape gagne Rome au plus vîte. L'Empereur fait préſent à ſaint Pierre par les mains du Pape d'un Crucifix d'or de grands poids & orné de pierres précieuſes. 124. b. 147. a. b. 270. a. Carloman croiant ſur un faux bruit que l'Empereur & le Pape venoient à lui avec une groſſe armée, prend la fuite. Charle aiant la fiévre, boit une poudre que lui donne ſon Médecin Sedechias Juif: aiant paſſé le Mont-Cénis, il arrive à un lieu nommé Brios, où il fait venir Richilde: & il meurt le ſix d'Octobre onze jours aprés avoir bu le venin. Son corps à cauſe de la puanteur ne pouvant être porté au Monaſtere de ſaint Denis, où il avoit demandé d'être enterré, eſt mis en terre dans celui de Nantua. 124. c. d. 147. c. d. 260. e. 261. a.

Carolus Imper. xviij Kal. Julii Placitum habet apud Cariſiacum; ubi per Capitula qualiter regnum Franciæ Ludovicus filius ejus cum regni Primoribus regere debeat, uſque dum ipſe Roma redeat, ordinat. 123. c. 143. c. *Eorum nomina deſignat, quorum conſilio & auxilio regni negotia Ludovicus debet diſponere.* 551. c. *Cariſiacenſis Conventûs Capitula xviij Kal. Julias.* 698. e. 699. & ſeqq. *Alia Capitula xvj Kal. Julias.* 704. e. 705.

Johannes P. ab Imperatore promiſſa auxilia adversùs Sarracenos poſtulat. 473. *Richildem Imper. rogat ut virum ſuum hortetur ad ferendam opem Eccleſiæ.* 474. c. *Imperatori palmam mittit, & ab eo auxilia petit.* 475. *Epiſcopos Galliæ monet ut Imperatorem hortentur ad ferendam celeriter opem.* 476. *Carolum Craſſum Alemaniæ Regem monet ut bona ablata à Monaſterio Brixienſi reſtituenda curet.* 477. b. *Engelbergam ob mortem viri ſui Ludovici Imper. conſolatur.* 477. e. *Carolo Imper. nunciat à ſe excommunicatum Adelardum Veron. Epiſc. quòd Nonantul. Monaſterium invaſiſſet.* 478. c. *ab Imperatore auxilium contra Sarracenos efflagitat.* 478. e.

Carolus Imper. de Cariſiaco Compendium redit; indeque per Sueſſiones, Remos, Catalaunos, Pontigonem atque Lingonas cum uxore Italiam petit. Ultra Juram uſque ad Urbam veniens, obvium habet Adalgarium Auguſtod. Epiſc. qui ipſi defert exemplar Romanæ Synodi, in quâ ejus electio confirmata fuerat. Adalgarius nunciat Imperatori Johannem P. ipſi obviàm venire. Imperator, præmiſſis Odacro, Goiranno Comite, Pippino & Heriberto, ad eum pergit, & obvium habet apud Vercellas; ſimulque Papiam contendunt. Ibi nuncio accepto Carolomannum cum maxima bellatorum multitudine ſuper ſe venire, Papiam relinquentes, Dertonam veniunt. Richildis à Papa in Imperatricem conſecrata, aufugit Moriennam verſus. 123. d. e. 124. a. 146. d. e. 147. a. *Richildis in Imperatricem conſecratur.* 260. e.

Carolus Imper. Primores regni ſui Hugonem Abbatem, Boſonem, Bernardum Comitem Arvernicum & Bernardum Gothiæ Marchionem exſpectat: ſed audiens eos adversùm ſe conjuraſſe, & ideò non venturos; Carolomannum verò appropinquare, ipſe poſt Richildem fugam arripit, & Papa concitè Romam properat. Per eum Imperator Chriſti è cruce pendentis imaginem ex auro multi ponderis fabrefactam & gemmis pretioſis ornatam B. Petro mittit. 124. b. 147. a. b. 270. a. *Carolomannus mendaci nuncio audiens Imperatorem & Papam cum maximis copiis ſuper ſe venire, aufugit. Carolus febre correptus, pulverem bibit ſibi datum à ſuo Medico Sedechia Judæo: tranſito Ciniſio monte, ad locum qui Brios dicitur pervenit, quò accerſit Richildem: & undecimo poſt hauſtum venenum die moritur ij Nonas Octobris. Ejus corpus ad Monaſterium S. Dionyſii, ubi ſe ſepeliri poſtulaverat, præ fœtore ferri cùm non poſſet, in Monaſterio Nantuacenſi terræ mandatur.* 124. c. d. 147. c. d. 260. e. 261. a.

Carolus Imper. æstivo tempore cum exercitu Italiam petit, & Ticini residens magnopere nititur Carolomanno illuc adventanti aditum denegare. Carolomannus cum valida manu Noricorum diversorumque Sclavorum in Italiam ingreditur: quo cognito, Carolus juxta consuetudinem suam fugam init: in quo itinere dysenteriæ morbo correptus, miserè perit. Cujus corpus ob nimium fœtorem ad sepulturam, quam ipse sibi apud S. Dionysium paraverat, ferri non valens, in Burgundia in quodam Monasteria sepelitur. 183. b. 203. d. 207. b. 237. c. 243. c.

Moritur Imper. Carolus. 208. b. 225. b. 227. d. 229. a. 238. c. *Transcenso Cinisio Monte moritur iij Nonas Octobris.* 44. e. 245. e. *Pridie Nonas Octobris.* 243. c. 248. d. 259. b. 361. c. *Moritur Vercellis, & in Ecclesia S. Eusebii deponitur.* (falsum). 270. b. 276. e. *Moritur in finibus Lugdunensium.* 231. a. *In Nantuacensi Monasterio sepelitur.* 231. a. 248. d. 253. a. 261. a. 270. b. *Septem post annis in Ecclesiam S. Dionysii transfertur.* 203. d. 253. n. 261. a. 277. a. *In choro collocatur à Walterio Abbate.* 253. n. 255. e. 270. c. *Caroli Epitaphia.* 317. 322.

Carolo Calvo succedit Ludovicus Balbus ejus filius. 203. d. 277. a. b. *Ludovicus regnum suscipit vj Idus Decembris.* 277. a. *Ludovicum instruit Hincmarus Remensis Arch. de iis quæ gesta sunt regnante Carolo patre.* 550. e. *Canonicæ Litteræ ab Episcopis Ordinatoribus datæ Hedenulfo Episc. Laudun. ad Clerum & plebem Ecclesiæ Laudunensis.* 713. d. *Obit Berta filia Ludovici Germ. Regis, Abbatissa Tigurini Parthenonis.* 208. b. *Eclipsis mirabilis solis hora octava (die xvj Maii).* 238. c. 277. b. *Pascuitanus & Gurvantus Britonum Duces moriuntur. Judicaël Redonensis Comes & Alanus Venetensis Comes monarchiam affectant.* 221. n.

Anno Chr. 878.

Bernardus Gothiæ Marchio honoribus privatur in Concilio Trecensi. 89. n. *Walo Mettensis Episc. Pallium accipit à Johanne Papa.* 333. c.

Anno Chr. 879.

Boso Ticinensis Dux Burgundiæ & Provinciæ Rex renunciatur in Synodo Mantalensi. 203. n. *Hirmengardis uxoris suasu se Burgundiæ Regem dicit.* 243. n. *Alanus Magnus fit Dux Britanniæ.* 52. e. 221. c.

L'Empereur Charle part en été pour l'Italie avec une armée: & étant à Pavie, il fait tous ses efforts pour en empêcher l'entrée à Carloman. Celui-ci avec une forte armée composée de Noriques & de différens Esclavons entre en Italie: Charle l'aiant su, prend la fuite selon sa coutume; & en chemin étant attaqué de la dyssenterie, il périt misérablement. Son corps est enterré dans un Monastere de Bourgogne, la trop grande puanteur empêchant de le porter à saint Denis, où il avoit préparé sa sépulture. 183. b. 203. d. 207. b. 237. c. 243. c.

L'Empereur Charle meurt. 208. b. 225. b. 227. d. 229. a. 238. c. Aiant passé le Mont-Cénis, il meurt le cinq d'Octobre. 44. e. 245. e. Il meurt le six d'Octobre. 243. c. 248. d. 259. b. 361. c. Il meurt à Verceil, & est mis en dépôt dans l'Eglise de saint Eusebe. (*faux*). 270. b. 276. e. Il meurt dans le Lyonnois. 231. a. Il est enterré au Monastere de Nantua. 231. a. 248. d. 253. a. 261. a. 270. b. Il est transporté sept ans après dans l'Eglise de saint Denis. 203. d. 253. n. 261. a. 277. a. Il est placé dans le Chœur par l'Abbé Wautier. 253. n. 255. e. 270. c. Epitaphes de Charle. 317. 322.

Louis le Begue succede à Charle le Chauve son pere. 203. d. 277. a. b. Louis prend le gouvernement du royaume le 8 de Decembre. 277. a. Hincmar Archevêque de Reims instruit Louis de ce qui s'est passé sous le regne de Charle son pere. 550. e. Lettres Canoniques données à Hedenulfe Evêque de Laon par les Evêques qui l'avoient ordonné, pour le Clergé & le peuple de l'Eglise de Laon. 713. d. Mort de Berte fille de Louis Roi de Germanie, Abbesse de Frawenmunster. 208. b. Eclipse merveilleuse de soleil à huit heures (*du soir, le 16 de Mai*). 238. c. 277. b. Pascuitain & Gurvant Ducs des Bretons meurent. Judicaël Comte de Rennes & Alain Comte de Vannes affectent la monarchie. 221. n.

L'an de J. C. 878.

Bernard Marquis de Gothie est privé de ses dignités dans le Concile de Troies. 89. n. Walon Evêque de Mets reçoit le Pallium du Pape Jean. 333. c.

L'an de J. C. 879.

Boson Duc de Pavie est déclaré Roi de Bourgogne & de Provence dans le Concile de Mante. 203. n. Il se fait Roi de Bourgogne à la persuasion de sa femme Hirmengarde. 243. n. Alain le Grand est fait Duc de Bretagne. 52. e. 221. c.





SYLLABUS MONUMENTORUM,

Quæ in hoc Volumine continentur.





Pugna Fontanetica data anno 841, in qua victores Ludovicus et Carolus, victus et fugatus Lotharius.

DE NITHARDO
CAROLI MAGNI NEPOTE,
AC
TOTA EJUSDEM NITHARDI PROSAPIA
BREVE SYNTAGMA,

E Pauli (a) Petavii in Franc. Curia Consiliarii bimestri
Rerum prolatarum otio.

A NITHARDUS, *quem nostratum aliqui Vitaldum, quidam Withardum, alii Guithardum nominarunt, Angilberto patre, matre verò Bertha Caroli Magni filia, natus est. Angilbertus autem* (b) *gentis nobilitate illustris, animique industria ac probitate præcipuus, sub Pipino Rege Caroli Martelli filio, Palatinis atque Regalibus negotiis præfuit. Quod apto & aperto magis sermone dixit Alcuinus* (c), *Primicerius fuit Palatii Pipini Regis. Nam ut illud Alcuini de Pipino Pio Franciæ, non de Pipino Italiæ Rege, illius nepote, interpretarer, & præmissa & multa alia induxerunt. Nec quemquam ipsa series & connexio Epistolarum Alcuini moveat, quæ (ut aliorum pleræque)*
B *temerè congestæ, nec digestæ unquam* (d) *fuerunt. Etsi autem summa illa esset Palatii dignitas, data tamen Angilberto in minori adhuc ætate agenti. Idque vult Vitæ ipsius Angilberti Auctor, ubi monuit Carolum & Carlomannum, ipso vivente Pipino, Angilbertum filii vel fratris loco habuisse. Quibus etiam aptari debent quæ posteà Carolo M. Regi rescripsit Adrianus Romanus*

(a) Notæ sunt ipsius Pauli Petavii. Nostras asterisco distinguemus.

(b) Auctor Vitæ domni Angilberti, mſ. * Edita est à Mabillonio inter Acta Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, p. 213. Ejus fragmentum dedimus Tomo 5, pag. 475.

(c) Alcuini enim Epistola, quæ in excusis à Canisio est LI, in mſſ. verò XLII, est ad Angilbertum Primicerium Palatii Pipini Regis. * Illam edidimus Tomo 5, pag. 610.

(d) Ac ne quidem in unum corpus redactæ, ut è variis scriptis libris observare est, & præmonuit Trithemius. * Illas in unum corpus coëgit Andreas Chesnius an. 1617.

Pontifex (a) *:* Directus, *inquit*, nobis est à vestra præcelsa regali potentia, fidelis familiaris vester, Angilbertus Abbas & Minister Capellæ, qui penè ab ipsis infantiæ rudimentis in Palatio vestro enutritus est, & in omnibus consiliis vestris receptus est. A *Ceterùm* (b) *avi & proavi illius clarissimi, Francorum Regibus carissimi, primisque in dignitatibus, ac magnatum affines & propinqui, omnes fuere. Is certè staturæ elegantiâ, vultúsque venustate cunctis gratus, cùm liberalibus studiis adprimè eruditus esset, parentum suasu, Principumque assensu, Clericatûs titulo insignitus, magnum piæ conversationis lumen Palatinis præbuit. Pipino mortuo, Carolus Angilbertum habuit* (c) *præ omnibus familiarissimum, omnium secretorum conscium, & Primatem Capellanorum fecit; sibi quoque eumdem Silentiarium statuit, ut ejus consilio regnum totum componeret* (d), *atque eidem Bertham filiam suam conjugem dedit; ad augmentum Palatini honoris, illi totius maritimæ terræ Ducatu commisso. Hincque Nithardus noster & Harnidus procreati. Post aliquod verò tempus, cùm Angilbertus gravi affectus infirmitate, Monastici Ordinis subeundi votum Deo nuncupasset, valetudini restitutus, primò Bertham conjugem, sacro velamine consecratam, loco congruenti intra Cœnobium Centulense vigiliis & jejuniis vacaturam collocavit: ibidemque mox ipse Monachi indumentum à* B

(a) Edita est hæc Epistola Romæ inter Epistolas Summorum Pontificum Tomo 2, p. 714, & in parte 1 Tomi 3 Conciliorum anni 1606, p. 263. * Illam edidimus Tomo 5, pag. 597.

(b) E Vita domni Angilberti.

(c) Ab Auctore Vitæ domni Angilberti, & ab Hariulfo in Historia Centulensis Monasterii, lib. 2, cap. 2. * Vide Tomum nostrum quintum, pag. 371. Editum est Hariulfi Chronicon ab Acherio Tomo 4 Spicilegii, p. 422.

(d) In interiori margine addita hæc erant: *Ipsissima verba veteris Vitæ S. Angilberti enarratoris hæc sunt:* Sibi Karolus eumdem Silentiarium statuit; ut in quo compererat prudentiæ altitudinem, ejus consilio componeret totius regni utilitatem. *Quibus addo, ideò me verba ipsa veteris Scriptoris subjicere, ut, si fortè in hujus Silentiarii officium inquirere velis, non sit quod arguas, verborum à me immutatum quidquam. Mihi certè in facili non est, quæ munia illius essent, certò constituere. Nec adducar ut credam fuisse unum è schola Silentiariorum, de quibus est Tit. 16. Libri 12 Cod. Justinian. Hi siquidem, ad sacri Consistorii limina excubias agentes, non nisi quietem & silentium imperabant. Rectéque Zonaras, huicce Collegio adscribens quod legerat Anastasium Dicorum ante adeptum Imperium Silentiarium fuisse, addit* χαμαιζήλων τοῦτο τῶν ἀξιωμάτων *(inter minores dignitates esse.) Nam opera ista servilis fuit. Et fuere inter servos Silentiarii. Ac scitè Salvianus, lib. 4 de Providentia, dum ostendere vult heris pejora multò imputari posse quàm servis;* Ad fugam, *inquit*, servos non miseriæ tantùm, sed & supplicia compellunt: pavent quippe actores, pavent silentiarios, pavent procuratores; propè ut, inter illos omnes, nullorum minùs servi sint quàm dominorum suorum, &c. *Hinc fit ut non nisi invitus ad illos quoque referam, quod de Anastasio dictum (quodque è Cedreno (p. 291), Suida aliisque constat) ante delatum illi Imperium Silentiarium fuisse: uti & quod lib. 4 de Ædific. Justiniani monuit Procopius, Theodorum Justiniani Silentiarium fuisse. Ego enim Silentiarium Principis ab his, qui è Silentiariorum fuere schola, sejungo. Idque produnt hæc hujusce auctoris veteris de Karolo verba:* Sibi Silentiarium statuit. *Deinde cùm ei totius regni utilitas curæ sit, & Angilberto summis jam honoribus perfuncto addita illa sit dignitas, paulò antequàm Bertham Regis filiam conjugem acciperet; longè ab excubitore Regis Silentiarium abesse nemo inficias iverit. Fortè verò Silentiarius is fuerit, qui Silentio præerat. Dictum enim illa ætate Silentium, paucorum congregatio, qui seorsim à populo de gravioribus negotiis invicem disceptarent. Inter quos Imperator in ambone seu tribunali sublimis sedebat; cujus erat oratione persequi, quæ in concilio agitanda essent. Idque fortè Imperatoris vice peragebat Silentiarius. Nam &* διάλεξις *ista* σελέντιον *vocabatur, testibus Zonara Tom. 3, Niceta & aliis. At ipsum quoque conventum,* ἢ τὴν σύγκλητον βουλὴν *(ut verbis Zonaræ utar) Silentium dici, Historiæ Miscellæ auctor docuit. Qui lib. 21,* Impius Leo (*inquit*) Silentium contra sanctas & venerabiles celebravit iconas (*in tribunali decem & novem cubituum*) advocato quoque Germano Patriarcha, &c. *Nec enim eò loci aliud vult quàm quod lib. 22 de Constantino Copronymo, istius Leonis III filio, retulit.* Impius (*inquit*) Constantinus contra sanctas & venerabiles imagines Concilium iniquum triginta octo Episcoporum congregavit. *Et ibid.* Qui cùm in Blachernas convenissent, ascendit Constantinus Imp. in ambonem, tenens Constantinum Sylei Episcopum. Et cùm orasset, voce magna pronuntiavit dicens: Constantino universali Patriarchæ multos annos, &c. *Hæc verò neutiquam à me pro veris plenè asserta noveris, Lector. Quinimò si hanc literaturam calles (quæ in forensi quidem palæstra desudantibus perutilis, at in republica versantibus planè necessaria est) tibique quid melius istis occurrerit, me eruditionis tuæ præconem, tuique sequacem invenisti. Fruere intereà, & vive.*

A *Symphoriano ipſius loci Abbate ſuſcepit : ac eodem Abbate intra breve tempus decedente, omnium ſuffragiis, Carolo Rege annuente, ſuffectus, Centulenſe illud Monaſterium (quod in Pontivo, Ambianenſi diœceſi ſitum, ſanctoque Richario dicatum eſt) reſtaurare conſtituit, & ædificiis, rebus, Monachorumque numero ampliare. Verùm cui anno adſcriberem Symphoriani obitum, initumque ab Angilberto Abbatitium illud officium, nondum ſum aſſequutus. Conſtat certè anno* DCCXCII *Felicem Urgelitanum Epiſcopum per Angilbertum* (a) *Abbatem in præſentia Adriani Apoſtolici deductum, hæreſim ſuam, facta confeſſione, damnaſſe. Et fortè fuerit ejuſdem anni Epiſtola* (b) *Alcuini* XXVIII *ad Adrianum Pontificem Magnum, qua Al-* B *cuinus (in ſcriptis libris) ita Angilberti meminit :* Quia electiſſimus domni mei Regis Miſſus, filius equidem meus cariſſimus Angilbertus, ad beatiſſimam ſummæ auctoritatis veſtræ dirigitur paternitatem, non eſſe neceſſe putavi literis exarare, quod ille vir fidelis & prudens meliùs viva voce ſecundùm mandatum domni Regis auribus Excellentiæ veſtræ poterit intimare, &c. *Eumdemque vocat Regiæ voluntatis Secretarium, ac omnibus amicis valde fidelem aſſerit. Quamquam neſcius non ſim quòd & hæc ipſa Alcuini Epiſtola in annum* DCCXCIV *commodè rejici poſſit, quo ipſe Adrianus Papa Capitulare Caroli Magni adversùs Synodum, quam* C *Græci ſeptimam vocari voluere, per Angilbertum tranſmiſſum ſibi eſſe, literis* (c) *ad Carolum ipſum Regem, monuit. Sed ineſt mihi hoc loco hic ſcrupulus, quòd in ſcripto Codice (è quo* (d) *Elias Philyras, id eſt Joannes Tilius, notiſſimus ille patrum ætate Briocenſis, dein Meldenſis Epiſcopus, opus illud Caroli Magni, libris quatuor abſolutum, adversùs Græciæ Synodum de adorandis imaginibus, anno* 1549 *edidit) hæc in calce habentur ;* Ingelrannus Abbas juſſu Caroli Magni hunc librum ſcripſit, & ad Adrianum Papam tulit. *Quomodo enim quadrare iſta poſſint cum Adriani prædicta* (e) *Epiſtola, non video. Nec certè hic Ingelrannus poteſt eſſe Metenſis Archiepiſcopus, qui ſub Carolo Magno ſanctæ Capellæ Primicerius fuit. Obierat enim ille anno* (f) DCCXCI. *At dum Engilramni memini, aliud,* D *quod penè exciderat, memoriæ recurrit ; quî fieri poſſit, ut cùm Angilbertus ſub Carolo Magno Archicapellanus fuerit (quod illius vitæ Auctor & jam laudata Epiſtola Adriani indicant) tam præcisè tamen Adalhardus majoris Corbeiæ Abbas, apud Hincmarum Epiſtola* 3, *ſub Carolo Magno hoſce tres tantùm, Fulradum ſcilicet, Engilramnum,* (g) *Hildiboldum Apocriſiarios fuiſſe aſſerat. Nec enim Archicapellanus alius ab Apocriſiario. Nam &* (h) Apocriſiarium noſtrates, *inquit ipſe Adalhardus*, Capellanum appellant. *Inde etiam Alcuinus* (i) *huncce Engilramnum, ſanctum Capellæ Primicerium ; & Epiſcoporum Metenſium Chronicum eumdem Palatii Archicapellanum nuncupant. Verùm de his aliàs. Ad Angilbertum redeo ;* (k) *Anno*

(a) Annales enim Moguntini, quos primùm P. Pithœo debemus, quoſque denuò Marq. Freherus Palatinus Conſiliarius cum Continuatore Fuldenſi Monacho edidit, Angilbertum Abbatem vocant.

(b) In mſſ. eſt 63. * Eſt etiam 63 in editis ab Andrea Cheſnio. Illam edidimus Tomo noſtro quinto, pag. 608.

(c) Jam harum meminimus ſuprà.

(d) Sanctus enim Joannes Baptiſta dictus *Elias* alter, & φιλύρα, Tilia arbor, noſtris vocata *Tillet*.

(e) Cujus codex ſcriptus non aliud quàm Angilberti nomen habet.

(f) Annales Francici apud Caniſium Tomo 3, p. 215, ubi tamen corruptè *Angiltravus* nominatur ſcripturæ vitio.

(g) Ab Anaſtaſio in Leone III Hildivaldus vocatur.

(h) Habuere quarumdam provinciarum Præſides ac Prætores ſuos inter milites Adreſponſos ſive Apocriſiarios. Nov. Juſt. 24, c. 4, & 25, c. 1.

(i) Epiſtola 25 apud Caniſium, quæ in ſcripto libro eſt 79.

(k) Ipſiſſima verba exhibeo Godefridi Mo;

quippe DCCXCVI, *cùm Leo Papa post Adrianum ordinatus claves confessio-* A
nis sancti Petri (seu, ut ait Poëta Saxo, Claves quibus est confessio san-
cti conservata Petri) *& vexillum Romanæ urbis ad Regem Carolum cum*
aliis muneribus misisset, & ut mitteret aliquem de Optimatibus suis, ad con-
firmandum (a) *sibi per sacramentum Romanum populum rogasset;* missus
est ad hanc rem Angilbertus Abbas Monasterii sancti Richarii, per
*al. Ericus. quem etiam magnam partem thesauri, quem *Henricus Dux Forojulien-
sis, spoliata Hunorum Regia, quæ Hringus vocatur, eodem anno
Regi de Pannonia attulerat, misit, &c. *Tum verò detulit Angilbertus*
& Alcuini (b) *litteras ad Leonem III & Paulinum Aquileiensem Pa-*
triarcham.

INTEREA *surgunt prædicti sancti Richarii, sive Centulensis Mona-* B
sterii ædificia, & tres tandem illic erectæ Ecclesiæ à XII venerabilibus Epi-
scopis dedicatæ sunt, Meginhardo scilicet Rotomagensi Episcopo, Georgio,
Absalone, Gerfrido, Pleone, Hildigardo, Teodoino, Ydelmaro, Benedicto,
Kellano, Joanne præterea & Passivo sanctæ Romanæ Ecclesiæ Legatis.
Quod contigit paulò ante adeptum à Carolo Magno Imperium. Quem & huic
dedicationi interfuisse quis fortè conjiceret ex his quæ (c) *Nibelungus, An-*
nales editi, Regino, Ademarus in Vita Caroli Magni, Poëta Saxo, & alii
annotarunt, Carolum anno Domini DCCC *sanctum Pascha apud sanctum*
(d) *Richarium celebrasse. Sed stare id non potest, cùm apud Centulam Kal.*
Januariis istius dedicationis (e) *Ecclesiæ solemnitas fiat. Quo verò ornatu,* C
quibusque Sanctorum pignoribus Ecclesiam ille suam ditaverit, in brevicu-
lum hoc nec potuit, nec debuit congeri; uti aliquot illius versus sparsim &
variè collectos addere, eadem mente non visum. Eumdem porrò Carolum
mox futurum Imperatorem Angilbertus quoque Romam comitatus est, & à
domno Leone III privilegio (f) *obtinuit, ut totius Centulæ villæ curam Ec-*
clesiasticam solus haberet Abbas, nec quidquam Episcopus Ambianicæ Sedis
de Ecclesiis aut Clericis ejusdem loci constituere posset: idque suggestione
(prædicti privilegii verba ista sunt) fratris & Coëpiscopi nostri Ambia-
nensium Antistitis Jesse, simulque Angilberti Abbatis, quam quidem
in præsentia gloriosi atque excellentissimi filii nostri Caroli (quem au- D
ctore Deo in defensionem & provectum sanctæ universalis Ecclesiæ in
Augustum hodie sacravimus) nobis intimarunt, &c. *Fitque ibidem men-*
tio Centulensis Monasterii nuper, *inquit*, restaurati & in nobilem statum
redacti (g). *Libellum verò de Vita sancti Richarii rudi sermone digestum,*
evocato ad se Alcuino Magistro, comptiùs atque lucidiùs componi & tran-
scribi (h) *curavit Angilbertus, Hymnosque nocturnos & diurnos ac Anti-*
phonas super Vita ipsius idem Alcuinus composuit. Tandem testanti Carolo ad-
fuit Angilbertus, Eginardo teste: eodemque penè tempore decessit quo & Ca-
rolus Magnus, nempe XII *Kalend. Martii anni* DCCCXIV, *cùm dies* V *ante*

nachi S. Panthaleonis ad Coloniam mſ. quæ desumpsit ipse ab Auctore Annalium Regum Pipini, Caroli M. & Ludovici, quos Hermanno Nuenario debemus; quosque Poëta Saxo de Gestis Caroli M. studio Reineccii editus, metricè vertit.

(a) Id est Carolo Magno. Videatur Theganus ad an. 816, & Aventinus lib. 4. Annal. Boiorum.

(b) Hæ sunt in excusis 27 & 59. At in optimæ notæ mss. 72 & 73.

(c) * Nihil tale unquam dictum fuit à Nibelungo. *Vide* infrà.

(d) Corruptè hodie in Chronico Reginonis legitur, *apud S. Richardum.*

(e) E veteri libro.

(f) Quod Zacharias Diaconus Regionarius, & sanctæ atque Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ Bibliothecarius VIII Kal. Januarias, Indict. IX, scripsit, recognovit & subscripsit.

(g) Auctor Vitæ domni Angilberti.

(h) Edita Tomo 2 Surii p. 981. * Edita

A *Kalend. Februar. ejuſdem anni ipſius Caroli vitæ ultimus fuiſſet.* (a) *Angilbertus autem corpus ſuum ſepeliri voluit ante portam ſancti Salvatoris ac ſancti Richarii Eccleſiæ. Cujus loci ſeptum, ideò grave fortè non fuerit, ſi ab illius Vitæ Auctore (qui illud ipſum ab Angilberti teſtamento mutuatum ſe dicit) addidero.* Ipſa, *inquit*, mœnia, quæ vocantur * Paradiſus, turrita mole ſurgentia, tribus Altariis conſecrata ſunt : videlicet in porta occidentali Altare ſancti Michaëlis : in porta auſtrali Altare ſancti (b) Gabrielis, quæ venerabilis Hildivardus Epiſcopus conſecravit. In porta autem ſeptentrionali Altare ſancti Raphaëlis dedicavit religioſus Ambianorum Epiſcopus Jeſſe, II. Non. Septemb. &c. *Eo verò è* B *loco* (c) XXVIII *poſt deceſſum anno, Nonis Novembris* (d), *Angilbertus levatus, corpore abſque aromatibus indiſſoluto repertus eſt, & à Ribbodone Abbate intra Eccleſiam tranſlatus, inque ingreſſu Chori à parte occidentali ejuſdem majoris Eccleſiæ collocatus; cùm Abbas Ribbodo diutiùs ferre noluiſſet tanti viri reliquias ingredientium Eccleſiam pedibus calcari. Mox enim pluribus claruit miraculis, Sanctorumque conſors factus, Letaniam auxit* (e) *Gallicam. Cujus miracula aliquot, tribus contenta Libris, ejuſdem Cœnobii Abbas Anſcherus* (f) *Radulfo Remorum Archiepiſcopo longos poſt annos tranſmiſit. Fruſtrà tamen Angilbertum quæras, ut & innumeros tutelares noſtros Sanctos, inter moderna Sanctorum ſyntagmata. Hæcque de Nithardi patre dicta ſint.*

* *Le Parvy.*

C MATER *Bertha fuit, filiaque illa Caroli Magni & Hildegardæ. De Carolo verò hoc unum minùs notum puto, quòd illi etiam David nomen fuit; quo nomine ſæpiùs Alcuinus in Epiſtolis, aliique illius ævi illum interpellant; propriumque hoc ei fuiſſe nomen, non adſcititium, comprobant iſta ad illum ejuſdem Alcuini verba.* (g) Clariſſimis, *inquit*, veſtræ nobilitatis filiis benedictio copioſa per veſtra benefacta adcreſcat, ſicut per ſolius homonymi tui David Deo dilectiſſimi Regis ſanctitatem omnibus nepotibus ſuis regalis throni poteſtas conſervata fuit, &c. *Nec enim David homonymum vocaret, ſi ab illius ſimilitudine tantùm & imitatione mens Alcuini fuiſſet Carolum hoc nomine donare. Et fortè immutatum illi nomen cùm* D *vel baptiſatus, vel in Regem unctus eſt. Nam de Pipino Italiæ Rege, illius filio, hoc idem* (h) *factitatum. Miror que è tot Auctoribus, qui geſta Caroli Magni ſcripſere, tam paucos id obſervaſſe. Nibelungo etenim Childebrandi Comitis, Pipini Francorum Regis avunculi, filio, & Gervaſio Tilleberienſi, regni Arelatenſis Mareſcallo, Othonis IV propinquo, hoc debemus. Nibelungi certè ad annum* DCCLXXXI *hæc* (i) *verba ſunt;* Perrexit Carolus

quoque à Mabillonio inter Acta SS. Ordinis S. Bened. Sæc. 2, pag. 189.

(a) Auctor Hariulfus, qui Pontivo natus, hiſtoriam Centulenſis Monaſterii ſui, à domno Saxovallo ante plures annos inchoatam, anno 1088 quatuor libris abſolvit. Is & eſt qui *Aldenburgenſis tertius Abba fuit*, cuique Aubertus Miræus in Originibus Cœnobiorum Belgii adſcribit Vitam S. Arnulphi Sueſſion. Epiſc. quæ Liſiardo tribuitur apud Surium Tomo 4, p. 174.

(b) Oratorii S. Gabrielis Dedicatio facta eſt VIII Kal. Aprilis : Capellæ verò S. Michaëlis III Kal. Octob. Et obſerva Altare, Oratorium & Capellam idem eſſe.

(c) Id eſt anno 842.

(d) Nithardus lib. 4, & Hariulfus.

(e) Erant enim tum Letaniæ diviſæ : erat Gallica, erat Italica, erat & Romana; quarum veteres noſtri Scriptores ſeparatim meminere.

(f) Sedem Remenſem obtinuit Radulfus anno 1107 è Catalogo mſ. Archiep. Remenſium, vel, ut vulgò creditur, 1114.

(g) In Epiſtola quæ incipit, *Domino in Domino Dominorum dilectiſſimo David Regi, Flaccus fidelis Orator. Revertente me de Wicus*, &c. Ea eſt in uno Codice 12, in alio 13; necdum edita eſt. * Poſtmodùm edita fuit. Vide Tomum noſtrum quintum, pag. 613.

(h) Sic & Leoni III ex baptiſmo Conon nomen fuit. Hiſt. Miſcel. lib. 21.

(i) * Non ſunt verba Nibelungi, ſed Annalium, qui in veteri mſ. Codice Alexandri Petavii Chronico Nibelungi ſubjiciebantur. Vide Tomum quintum noſtrum, pag. 26.

Rex Romam, & baptisatus est ibi filius ejus, qui vocabatur ei Carlo- A mannus, quem Adrianus Papa, mutato nomine, vocavit Pipinum, & unxit in Regem super Italiam, & fratrem ejus Hludovicum super Aquitaniam: & ibi desponsata est Rotarud filia Regis Constantino Imperatori. *Hæc ille. Nec quid ampliùs de Carolo addam.*

Cujus *uxor Hildegarda, seu Hildegardis, Berthæ mater, Suevorum præcipuæ* (a) *nobilitatis femina, parentes habuit* (b) *Esnerium dominum Campidonensem, & Regardam natione Bavaram; fratrem verò* (c) *Udalricum. Fundatrixque ipsamet fuit Cœnobii Campidonensis* (*Germanis hodie* Kemptem) *quod adhuc unum est è quatuor Romani Imperii Monasteriis, illicque anno* DCCLXXXIII *sepultam quidam volunt; cùm tamen Auctor* B *Chronici Episcoporum Metensium in Ecclesia sancti Joannis Evangelistæ Metis: at veriùs Vita Ludovici Pii in Basilica sancti Arnulfi, cum Ludovico Imperatore, filio suo, & Drogone Archiepiscopo, quiescere eam asserant. Ceterùm, matri Nithardi Berthæ inditum nomen, ab avia sua, matre scilicet Caroli Magni, quæ etsi alienigena, habuit tamen nomen longè antè usurpatum Francis, imò notatione planè Francicum, si Vitæ* (d) *sanctæ Berthæ vetusto Auctori fides.* Bertha, *inquit,* Francicum nomen, quod Latino eloquio fulgida seu splendida sonat.

His *ergo de Nithardi natalibus præmissis, quid, & ubi ille egerit, bellorum inter Lotharium, Ludovicum & Carolum fratres sæviente turbine,* C *ab illius Historiæ lectione elicere facile est. Ea certè ad Carolum directa, jussu etiam illius conscripta est. Sub Carolo etenim Nithardus militavit, utpote Ducatûs sive Comitatûs Franciæ maritimæ à patre hæres. Cùmque bona alia, quæ illi hæreditario jure contigerant, ultra & cis Mosam haberentur* (*qui* (e) *limes erat regnorum Lotharii & Caroli*) *etsi longi tædio belli otium undequaque quæreret, nullibi haberi posse credidit, cùm illum, ut ait ipse initio Lib.* 4, *de universis rebus hinc inde fortuna junxisset. Ceterùm etsi ex illis fuerit, quibus anno* DCCCXLII, *cùm Lotharius à regno fugisse putaretur, regni illius* (f) *inter Ludovicum & Carolum partitio commissa & mandata est; pacis tamen inter fratres componendæ avidus semper fuit. At fraternis* D *odiis nusquam detumescentibus, mens tandem illi fuit omnimodo à Republica secedere; quod & ipse Libri* 4 *initio profitetur. Itaque cùm à scribenda historia destitit, agebatur annus Domini* DCCCXLIV, *& tum, ex nupera translatione sancti Angilberti per Ribbodonem Abbatem, secessûs & solitariæ vitæ majus innatum illi desiderium est. Obierat verò eo ipso anno apud Centulam Abbas Ribbodo. Ribbodoni mortuo successit Hludovicus, vir, ut ait Auctor Vitæ sancti Angilberti, Regiæ stirpis; quique dicitur ab alio ejusdem loci Monacho* (g), *cujus nobis adhuc ignotum nomen,* Regali semine natus. *Isque ipsus est, quem Lupus Abbas Ferrariensis in ipso Cœnobio Ferrariensi man-* *Epist. 25. *sitasse, & haud procul ab eo* (h) *educatum fuisse, dein * Epistolare in Pala-*

(a) Ita Eginardus.

(b) E Munstero lib. 3 Cosmograph. p. 562: sed patrem illius Gaspardus Bruschius de Monast. Germ. p. 25 Hildebrandum; Vasseburgius Virdunensis Hist. lib. 3, fol. 143 Godefridum nominant.

(c) S. Galli Monachus de Gestis Caroli M. apud Canisium Tomo 1, p. 371; quem doctissimus Franc. Pithœus Clementem Scotum nominare subdubitat. * Vide Tom. nostrum 5, p. 111.

(d) Quæ circa annum 662 Blanziacum Monasterium construxit, quod hodie Boloniensis Galliæ diœcesis est.

(e) Nithardus lib. 1.

(f) Nithardus lib. 4.

(g) Scripsit metricè ante annos DL libros tres de Miraculis S. Richarii, & quartum de relatione ejusdem per Hugonem Capet, tum Francorum Ducem.

(h) In Monasterio scilicet S. Petri Vivi Senonensis, uti mihi multa persuasere, sed & inibi eumdem etiam sepultum.

A *tio Caroli Calvi gessisse officium, notat: quique postremò ab eo Abbatum*
** summus & * clarissimus appellatur. Hunc & Carolus Rex diplomate* (a) * *Epist.* 82.
suo apud Compendium Palatium regium V *Kalend. Octob. anno regni* V, * *Epist.* 91.
Indict. VII, *vocat* venerabilem & dilectum propinquum suum. * *Epist.* 113. & 114.

Nithardus *ergo, & eo ipso tempore relicto seculo, Deo sese mancipavit. At quo se Monasterio primùm contulerit haud ita certò asserere valeo. Centulum enim abiisse, & sancti Angilberti ejus parentis memoria, & Hludovici Abbatis affinitas, facilè persuaserint. Sed dubium me & ancipitem agunt, quæ legi apud Lupum Ferrariensem, ad Marcwardum* (b) *Prumiensem Abbatem* (tertium) *Epistola* 55. Nithardi, *(inquit)* adventus ad
B (c) Silvacum, quò me Monasterii necessitas traxerat, vehementer lætificavit, cujus præsentia factum est, ut hæ litteræ vestræ paternitati redderentur, cùm vos esse sospites, & communem filium (d) Egilem ex validissima infirmitate, opitulante favore divino, revaluisse ostendit, &c. *Et prætereà quæ idem Marcwardus Prumiensis Abbas ad Didonem* (e) *Abbatem, Medicum peritissimum, scripsit, Epistola* 72. Artis vestræ (*ita enim lego*) singularis peritia multorum oratione pervulgata, fratris Nithardi potissimùm relatione nobis innotuit: quo etiam referente comperimus passim vos accessum indigentibus aperire, &c. *Ista enim Prumiensem potiùs Monachum, quàm Centulensem, Nithardum fuisse*
C *relinquunt. Ut ut sit, ab Hariulfo & aliundè certum est Centulam illum Abbatem habuisse. Sed fefellit Hariulfum, Centulensis Historiæ scriptorem, memoriola, cùm patri suffectum dixit; ut & Vitæ domni Angilberti Auctor malè post Ribbodonem Abbatem constituit. Etenim Angilberto Hericus; huic* (f) *Helysachar; ei Ribbodo; illi Hludovicus successit; tum Nithardus; dein Hruodulfus avunculus Caroli Calvi, frater scilicet Judith Imperatricis, &c. Idque monuit me notatiuncula hæc, margini codicis Hariulfi ab antiquo adscripta.* Post domnum, *inquit*, Hludovicum præfectus dicitur domnus Nithardus. Et quoniam tum persequutio gravis insistebat paganorum, etiam maritimæ (*terræ*) Comitatum suscepit. *Fuit igitur*
D *post Hludovicum Nithardus Abbas & Comes, uti & ejus pater Angilbertus fuerat, mansitque eadem dignitas successoribus aliquot ejusdem Cœnobii* (g) *Archimandritis. At cùm Comitatus iste maritimæ Franciæ ab Hariulfo & ab illius ævi Auctoribus promiscuè etiam Ducatus nominetur, hoc obiter inseram, haud magni apud me ponderis fuisse, quod in Ambaziensium* (h)

(a) Extat apud Hariulfum lib. 3, cap. 7.

(b) Marcwardus illi nomen, non Macwadus, Abbasque ille fuit Prumiensis anno 829; obiit 853. *Regino.*

(c) Hujus loci mentio fit aliquot locis apud Hincmarum Remensem contra Hincmarum Laudun. Episc. & alibi. Fortè *Saulvoy*, Abbatia Lugduno Clavato proxima, (*près Laon.*) * Alii existimant Silvacum esse Villam in Silva, *Ville en Selve*: alii rectiùs esse vicum *Servais* dictum prope Faram oppidum.

(d) Monachus fuit primò Ferrariensis, dein Prumiensis (non etiam S. Petri Vivi Senonensis) posteà Marcwardo apud Prumiam successit anno 853. Dein à Carolo Calvo Flaviniacensis Abbas constitutus, tandem Senonum Archiepiscopus factus, in Monasterio S. Petri Vivi quiescit. Lupus variis locis, Regino, Jacobus Tavellus, vir in historia & sagax & peritus, in Archiepiscoporum Senon. Gestis.

(e) Scripta est Marcwardi Epistola anno 848. Tum enim Dido Abbas S. Petri Vivi Senonensis, cui paucis annis præfuit. Auctor Gaufridus in Historia istius Monasterii sui. * Didonem anno 853 Senonico S. Petri Monasterio præesse cœpisse censet Mabillonius lib. 32. Annal. Bened. num. 59.

(f) Advertere Helysacharem Centulensem fuisse Abbatem juvabit, si Agobardum legeris: illius enim meminit p. 94, 260 & alibi. Et eum quoque ferunt Gemmetici Monasterii fuisse rectorem. Hariulfus lib. 3 cap. 4.

(g) Hariulfus lib. 3 Hist. Centul. cap. 10.

(h) Incipit; *Sæpenumero postulavisti ut Ambasiensium Dominorum, &c.* * Edita est hæc Historia apud Acherium Tomo 10 Spicilegii, pag. 511.

Dominorum Hiſtoria, & in Andegavorum (a) *Conſulum Geſtis aliquan-* A
do legi, Hugonem Ducem Burgundiæ, Carolo Simplici, adhuc puerulo,
tutorem datum, accepta poteſtate, quæ tum Abbacomitatus dicebatur, & à
ſucceſſoribus in arrogantius vocabulum, quod eſt Ducamen, mutata eſt.
Verùm Nithardus pauciſſimis (b) *diebus Centulenſi Monaſterio præfuit,*
bello ipſe peremptus, anno, ut è multis conjicio, DCCCLIII, *cùm Dani,*
(c) *Suevique, quos Theotiſci* Nortman, *id eſt Aquilonares, appellant, ſuæ*
habitationis finibus egreſſi, jam per viginti annos omnem oram maritimam in-
cendiis, rapinis, omnique crudelitatis genere afficerent. Atque eodem in loco,
quo primùm quieverat Angilbertus, ſepultus ipſe eſt; in aditu nempe, ſeu
porticu majoris Eccleſiæ, quæ ſancto Salvatori, ſanctoque Richario dicata B
* l. 4. c. 32. *erat. Quod Hariulfus * his, & prolixioribus etiam verbis, enarravit.*
Tempore, *inquit*, Gervini (d) hujus nominis primi, Centulenſis Ab-
batis, domni ac ſancti Angilberti tumulus ignorabatur, nec ullo ob
hoc terreno honore potiebatur, quamvis ejus celeberrima memoria in
ore univerſorum Franciſcorum, vel Pontivorum, atque aſpectu egre-
gii Templi, quondam ab eo fundati, reſplenderet. Cùm itaque ali-
quando venerabilis Gervinus Cœnobium Gorziam, quod eſt ſitum in
confinio Metenſis civitatis, iviſſet, inventum ibi codicem (ubi de
ejuſdem ſancti Viri, aliorumque noſtratum Abbatum geſtis quædam
continebantur) ab illius loci fratribus mutuatum, Centulam detulit: C
in quo repertum eſt quòd ſanctus Abbas Angilbertus XII Kal. Mar-
tii tranſiſſet ad gloriam. Et inde Centulenſes Monachi, quoniam ab
eo tempore, quo ſub Guaramundo pagano combuſtum fuerat Mona-
ſterium, uſque ad hæc tempora, eos dies tranſitûs ejus latuerat, plu-
rimùm exhilarati fuere. Igitur Gervinus, qui vir deſideriorum meritò
dici poteſt, ad fores Eccleſiæ, quò compererat illum primò tumula-
tum, perquirere cœpit: nec illius quidem corpus ibi invenit, ſed in
eodem, quo quondam pauſaverat, ſarcofago invenit lecticam ligneam
coriatam, domni Nithardi filii ejus Abbatis & Comitis corpus conti-
nentem, ſale perfuſum; in cujus capite videbatur illa percuſſura, qua D
eventu prælii fuit occiſus. Recludens itaque eumdem tumulum, alior-
sùs ſanctam corporis Angilberti glebam quærere propoſuit, &c. *Nec*
enim te, Lector, pluribus morabor, & properante calamo irrepſere multa,
quæ intertexere initio non erat animus. Hoc unum de Nithardi libri titulo ad-
dam: Etiamſi in ſcripto (e) *libro, è quo ſeculi ſui honor P. Pithœus illum*
in publicum dedit, nulla habeatur & libri & Auctoris inſcriptio: & è Cen-
tulenſis Hiſtoriæ (f) *codice,* Chronicum *ſeu* Geſta Francorum *dici de-*
bere videatur; non abs re tamen eſſe, quòd ab illo Opus iſtud, Hiſtoria de
diſcordia, *ſeu* diſſenſionibus filiorum Ludovici Pii, *appelletur. Huic*

(a) Quorum auctor Monachus Majoris Monaſterii, eaque ſic incipiunt; *Hiſtoriam ſive Geſta Andegavorum Conſulum, &c.* * Edita eſt apud Acherium Tomo 10 Spicilegii, pag. 399.

(b) Hariulfus lib. 3 cap. 5, & lib. 2 cap. 17 eadem de re agens; *Paucis*, inquit, *diebus in regimine expletis, Nithardus prælio interemptus eſt.*

(c) Verba ſunt Chronici Monaſterii SS. Sergii & Bacchi ad Andegavim urbem, atque etiam Hiſtoriæ Imperatorum, Regum Francorum, & Comitum Andegavenſium, quæ incipit, *Ada, &c.* & in Ludovico Groſſo deſinit.

(d) Obiit Gervinus iſte V Non. Mart. an. Dom. 1074. Auctor Hariulfus.

(e) Hic olim fuit Monaſterii S. Maglorii Pariſienſis, & quidem, ſi benè conjicio, Hugonis Magni, patris Hugonis Capet Francorum Regis, beneficio; qui primus illud conſtruxit.

(f) Duo extant planè diſſimiles. Hujus, de quo hîc ſermo, auctor eſt Hariulfus.

etenim

A *etenim Nithardi Opusculo hunc fuisse titulum, planum erit ab Auctore* (a) *incogniti nominis, qui anno* 1214 *Latinè tribus libris Francorum scripsit Historiam : quam quidem post L annos alius Aquitania oriundus Gallicam fecit, & Alfonso Pictavi & Tolosæ Comiti Sancti Ludovici Regis fratri dicavit. E cujus præfatione quæ subsunt, exscripsimus.* Sumpta, *inquit*, sunt hæc à Gestis sanctorum Remigii, Lupi, (b) Indicelli; à Vita etiam sancti Lamberti, quæ sic incipit, Gloriosus vir Lambertus æterno Regi martyr acceptus, &c; à Chronicis Hugonis (c) Floriacensis, Roberti (d) Autisiodorensis; quædam autem à Libro Isidori, qui Etymologiarum dicitur; à Chronicis (e) sancti Petri Vivi Senonensis; ab Historia Longobardorum; à Libro Guertini, qui se alumnum Caroli B Magni fatetur; à quadam Historia, quæ nomine Turpini intitulatur; à quodam Libello, qui de gestis Regum Francorum loquitur, qui apud sanctum Germanum de Pratis juxta Parisius reperitur; à Libro etiam Nithardi, qui de discordia filiorum Ludovici Pii agit; à Chronicis de Caritate; ab Historia Hierosolymitana; quædam autem de Operibus Ludovici Pii & Philippi, qui modò regnat, &c. *Hæc ille. Totum autem hoc hîc adscripsi, ut historiæ Francicæ plures necdum vulgati Scriptores tibi, Lector, innotescerent : utque Galliæ nostræ (cui Catholici Reges omnes & Principes hoc debent, quòd Christiani sunt) illustrandæ, desiderium aliquod aut injicerem, aut quod mavelim, aliquatenus augerem.*

(a) Hujus præfationis initium est; *Cum animadverterem quamplurimos & ferè omnes homines de Gestis Regum Francorum dubitare, &c.* At liber primus sic incipit; *Inter annos illos, quibus Hebræorum populus, &c.*

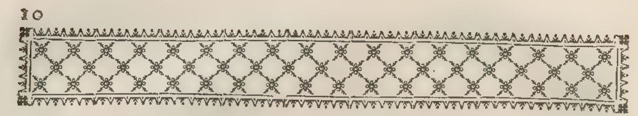
(b) Aliàs, *Vindicelli.*

(c) Floriacus, villa ad Ligerim, Cœnobio S. Benedicti celebris. Mirorque veterem Gallicum Interpretem id latuisse.

(d) Is est S. Meriani Monachus, cujus Chronicum anno 1608 edi voluit Nicolaus Camusat Trecassinus Canonicus literato cuique abundè notus.

(e) Eorum auctor Gaufridus de Collono ejusdem loci Monachus; & desinunt in anno 1294.





NITHARDI (a) ANGILBERTI FILII, CAROLI MAGNI IMP. EX BERTHA FILIA NEPOTIS,

De Diſſenſionibus filiorum Ludovici Pii ad annum uſque DCCCXLIII,

LIBRI QUATUOR,

AD CAROLUM CALVUM FRANCORUM REGEM.

A mendis & corruptionibus innumeris ab Andrea Cheſnio expurgati, partim ope vetuſtiſſimi Ms. Codicis, qui exſtabat in Bibliotheca D. Alexandri Petavii S. P. partim conjecturis à ſenſu hiſtoriæ deſumptis.

INCIPIT LIBER PRIMUS.

PRÆFATIO.

CUM, ut optimè, mi Domine, noſti, jam penè annis duo- A
bus illatam à fratre veſtro perſecutionem vos veſtrique haud-
quaquam meriti pateremini, antequàm Cadhellonicam introiſſemus
civitatem, præcepiſtis ut res veſtris temporibus geſtas ſtili officio me-
moriæ traderem. Opportuna quidem placidaque res, fateor, fuerat præ-
cepta; ſi otium tanti negotii, ut dignè exſequeretur, fuiſſet conceſſum.
Nunc autem ſi quid minùs, vel incultiùs quàm oportuerit, pro re-
rum magnitudine huic Operi inveneritis inſertum, tantò facilior ve-
nia à vobis veſtriſque mihi debetur, quantò me noſtis eodem turbine
quo & vos, dum hoc Opus peregerim, eſſe agitatum. Præterire au-
tem ea quæ temporibus pii patris veſtri geſta ſunt, diſpoſueram: ſed B
faciliùs cuilibet legenti altercationum veſtrarum veritas patebit, ſi
quædam, quæ ſuo in tempore contigiſſe novimus, ſummo tenus prælibavero. Avi quoque inſuper veſtri venerandam memoriam per omnia obmittere ratum minimè videtur. Ac per hoc textus hinc ſumat exordium.

I. KAROLUS bonæ memoriæ, & meritò Magnus Imperator ab univerſis nationibus vocatus, hora videlicet plus minùs diei tertia, in ſenectute bona decedens, omnem Europam omni bonitate repletam reliquit. Vir quippe omni ſapientia & omni virtute humanum genus ſuo in tempore adeò præcellens, ut omnibus Orbem inhabitantibus terribilis, amabilis pariterque & admirabilis vide-

(a) Hanc Nithardi Hiſtoriam contulimus cum Codice mſ. Abbatiæ S. Victoris Pariſienſis, num. 419. Hic Codex ſæculo 15 deſcriptus eſt, ut teſtatur ipſe qui deſcripſit, ex Exemplari Monaſterii S. Maglorii Pariſienſis *litterâ vetuſtiſſimâ* exarato; quod quidem nunc exſtat in Bibliotheca Vaticana.

A retur : ac per hoc omne Imperium omnibus modis, ut cunctis manifestè claruit, honeftum & utile effecit. Nam fuper omne quod admirabile fateor fore, Francorum Barbarorumque ferocia ac ferrea corda, quæ nec Romana potentia domare valuit, hic folus moderato terrore ita repreffit, ut nihil in Imperio moliri præter quod publicæ utilitati congruebat, manifeftè auderent. Regnavit feliciter per annos duos & triginta; Imperiique gubernacula nihilominùs cum omni felicitate per annos quatuordecim poffedit.

II. Heres autem tantæ fublimitatis Lodhuwicus filiorum ejus jufto matrimonio fufceptorum noviffimus, ceteris decedentibus, fucceffit. Qui ut pro certo patrem obiiffe comperit, Aquis ab Aquitania protinùs venit: quò undique ad fe venientem populum abfque quolibet impedimento fuæ ditioni addixit; de ceteris, qui fibi creduli videbantur, deliberaturus. (An. 814.) Initio quidem Imperii fufcepti pecuniam B ingenti numero à patre relictam trifariàm dividere juffit : & unam partem in caufam funeris expendit; duas verò inter fe & forores fuas à patre jufto matrimonio fufceptas divifit, quas & inftanter à Palatio ad fua Monafteria abire præcepit. Fratres quoque adhuc tenera ætate, Drogonem, Hugonem & Theodericum, participes menfæ effecit, quos & in Palatio unà fecum nutriri præcepit : & Bernardo nepoti fuo filio Pippini regnum Italiæ conceffit. Qui quoniam ab eo paulò pòft defecit, capitur, & à Bertmundo Lugdunenfis provinciæ Præfecto luminibus pariter & vita privatur. (An. 818.) Hinc autem metuens ne pòft dicti fratres populo follicitato eadem facerent, ad Conventum publicum eos venire præcepit, totondit, ac per Monafteria fub libera cuftodia commendavit. (An. 819.) Quo peracto, filios fuos jufto matrimonio junxit, & univerfum Imperium inter eos ita divifit, ut Pippinus quidem Aquitaniam, Lodhuwicus autem Bajoariam, Lodharius verò poft difcef- (An. 821.) C fum ejus univerfum Imperium haberet : cui & unà fecum Imperatoris nomen habere conceffit. Intereà (a) Irmengardis Regina materque illorum deceffit, ac paulò pòft Lodhuwicus Imperator Judith in matrimonium fumpfit, ex qua Karolus creatur.

III. Karolo quidem nato, quoniam omne Imperium inter reliquos filios pater diviferat, quid huic faceret, ignorabat. Cúmque anxius pater pro filio filios rogaret, tandem Lodharius confenfit, ac facramento teftatus eft, ut portionem regni, quam vellet, eidem pater daret, tutoremque ac defenforem illius fe fore contra omnes inimicos ejus in futuro, jurando firmavit. Inftigante autem Hugone, cujus filiam in matrimonium Lodharius duxerat, ac Mathfrido ceterifque, ferò (An. 829.) fe hoc feciffe pœnituit; & quemadmodum illud quod fecerat annullare poffet, quærebat. Quod patrem matremque minimè latuit : ac per hoc hinc inde, quod D pater ftatuerat, Lodharius diruere, etfi non manifeftè, occultè ftudebat. Ad quod Bernardum quemdam Ducem Septimaniæ pater in fupplementum fibi fumens, (b) Camerarium conftituit, Karolumque eidem commendavit, ac fecundum à fe in Imperio præfecit. Qui dum inconfultè Republica abuteretur, quam folidare debuit, penitus evertit. Per idem tempus Karolo (c) Alamannia per edictum traditur. Tum tandem Lodharius, quafi jufta querimonia reperta, tam fratres quàm & univerfam plebem veluti ad reftaurandum Reipublicæ ftatum animabat. Quamobrem pariter cum omni populo patri ad Compendium fuperveniunt. Re- (An. 830.) ginam velaverunt, fratres ejus (d) Conradum & Rodulfum totonderunt, atque

(a) Irmengardis obiit anno 818 : Judith nupfit Ludovico Pio anno 819 : Carolus natus eft anno 823.

(b) De Camerarii officio hæc habet Hincmarus in libello de Ordine Palatii cap. 22 : *De honeftate verò Palatii, feu fpecialiter ornamento Regali, necnon & de donis annuis militum, abfque cibo & potu vel equis, ad Reginam præcipuè, & fub ipfa ad Camerarium pertinebat : & fecundùm cujufque rei qualitatem ipforum follicitudo erat ut tempore congruo femper futura profpicerent, ne quid, dum opus effet, ullatenus opportuno tempore defuiffet. De donis verò diverfarum Legationum ad Camerarium adfpiciebat, nifi fortè jubente Rege tale aliquid effet, quod Reginæ ad tractandum cum ipfo congrueret.*

(c) Theganus cap. 35 Alamanniæ feu Sueviæ Rhætiam addit cum parte Burgundiæ; teftaturque Carolum illis ditionibus à patre in Conventu Wormatienfi donatum fuiffe, præfentibus duobus aliis filiis Lothario & Ludovico, additque : *Et inde illi indignati unà cum Pippino germano eorum.* Porrò diem & menfem, quibus Carolus Rex coronatus eft, ipfemet nos edocet in Præcepto pro Cœnobio S. Germani Parifienfis anno 872 dato : *Decrevimus,* inquit, *ut de villa.... VIII. Idus Junii, quando Rex Regum nos ungi Regem fua dignatione difpofuit, refectio eis à Decano fpecialiter adhibeatur.* Hoc anno 829 dies fextus Junii in Dominicam incidit : & nonnifi diebus Dominicis aut Feftis folemnibus Reges ungebantur.

(d) Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num. 48, in Conradum Judithæ fratrem quadrare putat id quod narrat Hericus lib. 2 de Miraculis S. Germani Autiffiod. Epifc. cap. 2 : *Chonradus,* inquit, *Princeps famofiffimus, Collega Regum, & inter Primates Aulicos apprimè inclytus, per id temporis regiâ munificentiâ maximis & fua nobilitate condignis fulgebat honoribus. Conjux illi erat Adheleis nomine, primorum & ipfa natalium perinde titulis gloriofa; quippe quæ avita antiquorum Procerum oriunda pro-*

in Aquitaniam servandos Pippino commiserunt. Bernardus quoque fuga lapsus in A
Septimaniam se recepit. Eribertus frater ejus captus, à luminibus privatus, in
Italia custodiendus traditur. Et Lodharius quidem eo tenore Republica adepta,
patrem & Karolum sub libera custodia servabat: cum quo Monachos, qui eidem
vitam Monasticam traderent, & eamdem vitam illum assumere suaderent, esse
præceperat. Res autem publica, quoniam quisque cupiditate illectus sua quære-
bat, cotidie deteriùs ibat. Quamobrem tam Monachi, quos suprà memoravimus,
quàm & ceteri, qui quod factum fuerat dolebant, illum percuntari cœperunt, si
Respublica eidem restitueretur, an eam pro viribus erigere ac fovere vellet, ma-
ximéque cultum divinum, quo omnis ordo tuetur ac regitur. Quod quia facilè
concessum, in restauratione ejus ociùs consensum est: assumptoque Guntbaldo
quodam (a) Monacho, sub specie religionis in hoc negotio ad Pippinum Lodhuwi- B
cumque filios ejus occultè direxit: promittens, si in sua restitutione unà cum his,
qui hoc cupiebant, adesse voluissent, regnum utrisque se ampliare velle. Ac per
hoc perfacilè cupidéque paruere: Conventuque condicto, Regina & fratres ejus
eidem restituuntur, ac plebs universa ditioni ejus se subdidit. Hinc hi, qui cum
Lodhario senserunt, in Concilium deducti, & ab ipso Lodhario ad mortem di-
judicati, aut, vita donata, in exilium retrusi sunt. Lodharium quoque sola Italia
contentum, ea pactione abire permisit, ut extra patris voluntatem nihil deinceps
moliri in regno temptaret. Cúmque se hæc ita haberent, & Respublica paulu-
lùm respirare videretur, confestim Guntbaldus Monachus, quem suprà memora-
vimus, quia multùm in restitutione ejus laboraverat, secundus in Imperio esse
volebat; quod quoniam Bernardus, ut præmissum est, olim fuerat, summa indu- C
stria iterùm esse certabat. Pippinus quoque & Lodhuwicus, quamquam eis re-
gna, sicut promissum fuerat, aucta fuissent, tamen ut in Imperio post patrem primi
essent, uterque laborabat. At illi, per quos tunc Respublica tractabatur, volun-
tati eorum obsistebant.

An. 833. IV. Per idem tempus Aquitania Pippino dempta Karolo datur, & in ejus obse-
quio primatus populi, qui cum patre sentiebat, jurat. Quod quidem hi, quos su-
prà retulimus, graviter ferentes, ut Respublica inutiliter tractaretur, divulgant,
populumque quasi ad justum regimen sollicitant. Walanam, Elisachar, Mathfri-
dum, ceterosque, qui in exilium retrusi fuerant, custodia emittunt: Lodharium,
ut Rempublicam invadat, compellunt. Insuper autem & Gregorium Romanæ
summæ Sedis Pontificem, ut sua auctoritate liberiùs quod cupiebant perficere
possent, sub eadem specie magnis precibus in supplementum suæ voluntatis assu- D
munt. Quamobrem Imperator, unà cum omni quod habebat Imperio, tres Re-
ges filiique ejus, adversùs eum cum ingenti exercitu, insuper Papa Gregorius
cum omni comitatu Romano, Elisatam confluunt, juxtaque montem Sigwaldi
castra ponunt, ac variis affectionibus populum ut à patre deficeret, filii compel-
lunt. Novissimè, quibusdam fuga lapsis, cum perpaucis pater capitur. Uxor ab
eo dempta in Langobardiam exilio mittitur, ac Karolus unà cum patre sub ma-
gna custodia servatur. Gregorius siquidem Papa itineris pœnitudine correptus,
tardiùs quàm vellet Romam revertitur. Et Lodharius quidem iterùm eo tenore
Imperium adeptum, quod injustè tam facilè iteratò obtinuit, iteratò faciliùs ju-
An. 834. stè amisit. Nam Pippinus & Lodhuwicus videntes, quòd Lodharius universum
Imperium sibi vindicare, illosque deteriores efficere vellet, graviter ferebant. E
Insuper autem dum huc Lambertus atque Mathfridus, quis illorum secundus post
Lodharium in Imperio haberetur, ambigerent, diffidere cœperunt. Et quoniam
quisque eorum propria quærebat, Rempublicam penitus negligebant. Quod qui-
dem populus cernens, molestus erat. Occurrebat insuper etiam filiis verecundia
& pœnitudo, quòd patrem bis honore privaverant; universæ plebi, quòd bis Im-
peratorem dimiserant; ac per hoc hinc inde in restitutione ejus consentiunt, &
undique ad sanctum Dionysium, ubi tunc Lodharius patrem & Karolum servabat,
affluere contendunt. Cernens Lodharius prædictam animositatem vires suas exce-

pagine, splendorem generis augustissimæ æquiparabat stemmate dignitatis. Junxerat hos cùm conjugii caritas, tum socialis gratia probitatis, fortunarum amplitudinem & religionis in Deum & moderationis in sæculum cultibus exæquantes. Elucebat mira in personis sæcularibus officiositas, ingens devotio, inexplicabilis fidei magnitudo, ut difficile judicare sufficeres uter eorum in Religionem pronior, in Sanctos ferventior, in pauperum indigentiam copiosior appareret: ita se pietatis certabant officiis prævenire, cùm fastigio dignitatis, tum etiam virtutis æmulandæ studio omnibus potiores, &c.

(a) Monachus erat in Suessionensi S. Medardi Monasterio.

A dere, antequàm conveniant, arma sumit: patrem ac Karolum dimittit, itinereque arrepto Viennam petit. Plebs autem non modica, quæ præsens erat, etiam etiamque Lodhario pro patre vim inferre volebat. Rege recepto, Basilicam sancti Dionysii unà cum Episcopis & omni Clero confluunt, laudes Deo devotè referunt, coronam & arma Regi suo imponunt, & ad cetera deliberaturi contendunt. Lodharium pater persequi distulit: sed Legatos, qui eum citra Alpes festinare juberent, post illum direxit: Pippinum ad se venientem benignè excepit, gratias in eo, quòd pro sua restitutione laboraverat, egit; ac reverti eum in Aquitaniam, uti petiverat, permisit. Hinc inde fideles, qui evaserant, & Rempublicam regere consueverant, confluunt: cum quibus itinere arrepto, Aquis hiematum petit, tandemque Lodhuwicum venientem gratanter excepit: quem &
B unà secum causâ præsidii esse præcepit. Intereà hi, qui Judith in Italia servabant, audientes quòd Lodharius fugam inierat, & pater Imperium regebat, arrepta Judith fugam ineunt, Aquis prosperè perveniunt, gratum munus Imperatoris deferunt. Verumtamen haud est thoro regio recepta, donec se criminibus objectis innoxiam, quia criminator deerat, sacramento unà cum propinquis coram plebe effecit.

V. Per idem tempus Mathfridus & Lambertus, ceterique à parte Lodharii, An. 835.
penes Marcam Britannicam morabantur. Ad quos pellendos missus est Vodo, & omnes inter * Sequanam & Ligerem degentes: qui manu valida collecta, hinc * Secanam.
atque inde convenerunt. Et hos quidem paucitas, ac per hoc summa necessitas unanimes effecit. Vodonem autem & suos maxima multitudo securos, discordes & inordinatos reddidit. Quapropter, prælio commisso, fugerunt. Cecidit Vodo,
C & Odo, Vivianus, Fulbertus, ac plebis innumera multitudo. Quod quidem citato cursu victores Lodhario notantes, mandant ut quantociùs posset illis cum exercitu occurrat. Qui libenter paruit, & Cavillonum collecta manu valida venit, civitatem obsidione cinxit, prælìando triduum obsedit, & tandem urbem captam unà cum Ecclesiis incendit; (a) Gerbergam more maleficorum in Ararim mergi præcepit; * Gozhelmum & Senilam capite punivit: Warino autem vitam * Gauzelmum & Sanilam.
donavit, & ut se deinceps pro viribus juvaret, jurejurando constrinxit. Hinc autem Lodharius & sui duobus præliis feliciter gestis magnanimes effecti, universum Imperium perfacilè invadere sperantes, ad cetera deliberaturi Aurelianensem urbem petunt. Quod pater audiens, è Francia manu valida collecta, insuper Lodhuwico filio suo, cum universis, qui trans Rhenum morabantur, in auxilium
D sibi assumpto, tantum facinus à filio in Imperium commissum vindicaturus perrexit. Lodharius quoque eadem spe, qua Francos abducere consueverat, animatus, ire obvius ratum duxit. Ac per hoc hinc inde confluunt, supraque fluvium, juxta villam quæ Calviacus dicitur, castra ponunt. Sed Franci, eò quòd Imperatorem bis reliquerant, pœnitudine correpti, & ut deinde tale quid committerent turpe judicantes, ad defectionem impelli dedignati sunt. Quamobrem cùm nec fugæ, nec prælii locum videret, ea pactione novissimè prælium diremit, ut infra dies statutos Alpibus excederet, ac deinceps, sine patris jussione, fines Franciæ ingredi non præsumeret, & extra patris voluntatem in ejus Imperio deinceps nihil moliri temptaret. Quod & ita se & suos servaturos, tam is quàm & sui sacramento firmaverunt.

E VI. His ita compositis, pater, uti & cum quibus consueverat, Imperium regebat. An. 837.
Videns autem quòd populus nullo modo diebus vitæ suæ illum relinquere, uti consueverat, vellet, Conventu Aquis hieme indicto, portionem regni his terminis notatam Karolo dedit: id est à mari per fines Saxoniæ usque ad fines Ribuariorum, totam Frisiam, & per fines Ribuariorum, Comitatus Moilla (b), Halt, Trahammolant, Masagobbi: deinde verò quicquid inter Mosam & Sequanam usque Burgundiam unà cum Viridunensi consistit: & de Burgundia (c), Tullensem, (d) Odornensem,

(a) Gerberga soror erat Gaucelmi & Bernardi Septimaniæ Ducis. Sanila Gothus anno 820 Beram Septimaniæ Ducem infidelitatis accusaverat, eumque prælio singulari vicerat.

(b) Hadr. Valesius in Notitia Galliarum pag. 341 hunc locum sic corrigit: *Comitatus Moilla, Hattuarias, Hammolant.* Fatetur quidem se audacter forsitan *Haltra* in *Hattuarias* mutare, sed *Hammolant* feliciter restitutum contendit: quem *Comitatum Hammolant* Annales Bertiniani in anno 839 nuncupant, & per Ducatum Frisiæ ac Comitatum Batavorum locant. *Moillan* idem Valesius putat partem olim fuisse Hasbaniæ: *Hattuarias* in Germania secunda inter Bataviam & Mosanum pagum collocat; *Hammolant* pro Hollandia accipit: *Masagobbi*, seu *Mosagowi* Mosanum pagum interpretatur.

(c) Valesius ibidem pag. 389 pagum Tullensem aliosque in Burgundia magno errore a Nithardo poni existimat; cùm Tullum Leucorum & Beda vicus, pagique Tullensis, Odornensis, Bedensis, Blesensis atque Partensis Austriæ semper fuerint, non Burgundiæ.

(d) *Odornensis* pagus sic dictus videtur à fluvio

Bedensem, Blesensem, Parthensem, utrosque Barrenses, Brionensem, Tricassinum, A
Autissiodorensem, Senonicum, Wastinensem, Milidunensem, Stampensem, Castrensem, Parisiacum: & deinde per Sequanam usque in mare Oceanum, & per ipsum mare usque in Frisiam: omnes videlicet Episcopatus, Abbatias, Comitatus, Fiscos, & omnia infra prædictos fines consistentia, cum omnibus ad se pertinentibus, in quacumque regione consistebant, & sui juris esse videbantur, unà cum auctoritate divina atque paterna, præfato filio suo Karolo dedit, firmumque ut permaneret, Dei omnipotentis clementiam exoravit. Hilduinus autem Abbas Ecclesiæ sancti Dionysii, & Gerardus Comes Parisius civitatis, ceterique omnes prædictos fines inhabitantes convenerunt, fidemque sacramento Karolo firmaverunt.
An. 838. Quod quidem Lodharius & Lodhuwicus audientes, graviter ferebant: unde B
& colloquium indixerunt Ad quod venientes, cùm nihil ex his indignari se posse viderent, callidè dissimulantes quippiam se contra patris voluntatem moliri velle, discesserunt. Verumtamen ob id colloquium commotio non modica exorta est, sed facilè quievit. Hinc autem Carisiacum mediante Septembrio venit, seditionemque quamdam similiter perfacilè sedavit, ac præfato Karolo arma & coronam, necnon & quamdam portionem regni inter Sequanam & Ligerem dedit, Pippinum ac Karolum, ut videbatur, unanimes effecit: ac deinde Pippinum in Aquitaniam abire cum gratia permisit: Karolum verò in partem regni, quam ei dederat, direxit. Quò veniens, omnes hos fines inhabitantes ad illum venerunt, & fidem sacramento commendati eidem firmaverunt. Eodem tempore nuntiatur quòd Lodhuwicus à patre suo descivisset, & quicquid trans Rhenum regni contine- C
batur, sibi vindicare vellet. Quod pater ejus audiens, indicto Conventu, Magontiam convenit, ac trajecto exercitu fugere illum in Bajoariam compulit. Pòst Aquis exultans rediit, quoniam, quocumque se verterat, nutu divino victor erat. Verumtamen ingruente senili ætate, & propter varias afflictiones penè decrepita imminente, mater ac primores populi, qui in voluntate patris pro Karolo laboraverant, metuentes, si infectis rebus decederet, odia fratrum usque ad internecionem sibi insurgere, ratum duxerunt ut quemlibet è filiis pater in supplementum sibi assumeret: & si post discessum ejus ceteri concordes esse nollent, saltem hi duo unanimes effecti, valerent resistere invidorum factioni. Cúmque necessitate instante, ac per hoc assiduis meditationibus in hac electione versarentur, universorum sententia consensit, si Lodharius certum se in hoc negotio præbere vellet, D
cum eo fœdus iniri debere. Nam, uti præmissum est, idem olim patri matrique ac Karolo juraverat, ut partem regni quam vellet pater, eidem daret, & eamdem se consentire & protegere illi contra omnes inimicos omnibus diebus vitæ suæ deberet. Quamobrem Missos deligunt, & in Italiam ad Lodharium mittunt, promittentes, si patris voluntatem deinceps erga Karolum conservare vellet, omnia quæ in illum hactenus deliquerat, remitti, & omne regnum, absque Bajoaria, inter illum & Karolum dividendum. Quæ quoniam Lodhario & suis rata videbantur, utraque ex parte sic velle, ac sic se perficere juraverunt.

An. 839. VII Ergo ad urbem Vangionum Conventu indicto convenerunt, in quo Lodharius humillimè ad pedes patris coram cunctis procidit, dicens; *Novi me coram Deo & te, domine pater, deliquisse. Non regnum, sed indulgentiam, & ut gratiam* E
tuam merear, quæso. Idem autem, ut pius ac clemens pater, & delicta postulanti indulsit, & gratiam roganti concessit, eo scilicet pacto, ut deinceps nihil quolibet modo contra suam voluntatem nec in Karolum, nec in regnum alicubi egisset. Dein benignè illum excepit, ac deosculans, gratias Deo pro filio, quem aversum reconciliaverat, egit. Ad prandium deinde conversi sunt, in crastinum de ceteris, quæ sui juraverant, deliberaturi. Die autem altera concilium ineunt. Hinc pater, ut sui juraverant, perficere cupiens; *Ecce, fili, ut promiseram, regnum omne coram te est: divide illud prout libuerit. Quod si tu diviseris, partium electio Caroli erit: si autem nos illud diviserimus, similiter partium electio tua erit.* Quod idem

Odorna, aliàs Orna, l'*Orne*, qui in Mosellam effluit medio inter Mettas & Theodonis-villam spatio. *Bedensis* nomen habet à vico Beda, vulgò *Bidburg*, in Luciliburgensi Ducatu: Germanico nomine *Bedagowa* vocatur in Annalibus Bertinianis, in divisione regni Lotharii anno 870 facta. *Blesensis* pagus, seu *Blesitchowa*, ut habent iidem Annales, nomen accepit à Blesa fluvio, vulgò *Bliets*. *Pertensis* ab oppidulo ejusdem nominis adjacenti flumini Matronæ appellationem traxit. *Barrenses* pagi sic dicti à Barro ad Sequanam, & à Barro ad Albam; cùm Barrum Ducis, ut notat Valesius, ætate Nithardi nondum ædificatum fuerit. *Brionensi* pago nomen dedit Briona in Campania, nunc Brienna, *Brienne*, Comitatûs titulo insignis. Alii pagi sat noti.

A cùm per triduum dividere vellet, ſed minimè poſſet, Joſippum atque Richardum ad patrem direxit, deprecans ut ille & ſui regnum dividerent, partiumque electio ſibi concederetur. Inſuper verò in ea fide, quam illis juraverant, teſtati ſunt, quòd pro nulla re alia, niſi ſola ignorantia regionum, id peragere differret. Quamobrem pater, ut æquiùs valuit, regnum omne abſque Bajoaria cum ſuis diviſit; & à Moſa partem Auſtralem Lodharius cum ſuis elegit; quinimmò & accepit: Occiduam verò, ut Carolo conferretur, conſenſit, & unà cum patre coram omni populo ita ſe velle annuntiavit. Hinc autem pater fratres, prout valuit, unanimes effecit, rogans ac deprecans ut invicem ſe diligerent, & ut alter ab altero protegeretur adhortans exorat, & quod fieri deſiderat, optat. Quibus peractis, benignè & pacificè Lodharium in Italiam, ditatum remiſſionis gratia ac regni B muneribus, remittens, ſacramenta quæ ſæpe juraverat, quotiens in illum deliquerat, quotiens delicta eidem donaverat, in memoriam reducens, ac piis viſceribus monens, conteſtabatur ne ſaltem id quod tunc noviſſimè peregerant, coramque cunctis ita ſe velle confirmaverat, fruſtrari quolibet modo permittat.

VIII. Eodem tempore, ut Pippinus deceſſiſſet, pater nuntium acceperat, & pars quædam populi, quid avus de regno vel nepotibus juberet, præſtolabatur: pars autem, arrepto filio ejus Pippino, quia natu maximus erat, tyrannidem exercebat. Quapropter his ita, ut præfatum eſt, cum Lodhario perfectis, collecta manu valida, per Cavillonem, Clarummontem unà cum Carolo ac matre pater petit, ac partem populi, quæ illum præſtolabatur inibi, benignè recepit. Et quoniam olim regnum Aquitaniæ Carolo donaverat, ut illi ſe commendarent, hortando C ſuaſit, juſſit. Qui omnes commendati, eidem ſacramento fidem firmaverunt. Poſt quod quomodo tyrannos compeſceret, contendit. Per idem tempus Lodhuwicus à Bajoaria ſolito more egreſſus, Alamanniam invaſit, cum quibuſdam Toringis & Saxonibus ſollicitatis. Quamobrem pater ejus ab Aquitania revocatus, dimiſſo videlicet Carolo unà cum matre ejus Pictavis: ipſe verò ſanctum Paſcha Aquis celebravit, & ſic uno eodemque itinere Toringam petiit. A qua Lodhuwico filio ejus pulſo, per Sclavos itinere redempto, eum in Bajoariam fugere An. 840. compulit. Quo peracto, Kal. Julii ad Vangionum urbem Conventum indixit, ad quod Lodharium filium ſuum ab Italia venire præcepit, cum eo, ceteriſque ſibi credulis de Ludhowico deliberaturus. Cúmque ſe hæc ita haberent, Lodharius in Italia, Lodhuwicus trans Rhenum, & Karolus in Aquitania eſſent, Lo- D dhuwicus Imperator, paterque illorum, in inſula quadam juxta Magonciacum (a) XII Kal. Julii obiit. Quem Drogo frater & Epiſcopus, atque Archicapellanus ejus Metis civitate ſua apud ſanctum Arnulfum, unà cum Epiſcopis, Abbatibus, Comitibuſque congruo honore ſepulturæ tradidit. Vixit per annos (b) IIII & LX: rexit Aquitaniam per annos (c) VII & XXX: Imperiale verò nomen per annos (d) VII & XX, & per menſes ſex obtinuit.

(a) Wandelbertus in Martyrologio ad hunc diem: *Tunc, Cæſar Hludovice cruento tempore functe, In plures partes ceſſura ſceptra relinquis.*

(b) Cùm Ludovicus Pius anno 778 in lucem prodierit, ut inter omnes convenit, apparet Nithardum, quemadmodum & Auctorem Vitæ Ludovici Pii, qui ei etiam annos vitæ ſexaginta quatuor aſſignat, annos Incarnationis inchoare à Paſchate, & Ludovicum anno 778 ante diem decimum-nonum menſis Aprilis, in quem Paſcha incidebat, & à quo novus annus ſecundùm hanc Epocham numerari cœpit, natum eſſe; ſicque annos 64 utrimque incompletos vixiſſe; ac Cointium hallucinatum, qui contendit utrumque Hiſtoricum, licèt coætaneum, hac in re erraſſe. *Ita Pagius ad annum* 840, *num.* 2.

(c) Hi anni 37 deducuntur ab anno 781, quo Ludovicus ab Hadriano Papa in Regem Aquitaniæ unctus eſt, & uſque ad annum 817 continuantur: quia hoc ultimo anno Pippinus, qui ante triennium Rex Aquitaniæ jam appellatus fuerat, novâ denuò conſtitutione in eodem regno confirmatus eſt: ſicque Ludovicus dici poteſt regnaſſe in Aquitania annos 37, non integros ſcilicet. *Idem ibidem.*

(d) Imperavit Ludovicus annos 26 & menſes quatuor, ſi numeres ab obitu patris; ſin verò ab inauguratione, annos 26 & menſes circiter novem. Hinc Pagius hæc verba, & *per menſes ſex*, addita fuiſſe, ac proinde delenda putat.

Explicit Liber primus.

 A



INCIPIT LIBER SECUNDUS.

PRÆFATIO.

EXPLICITIS pro tempore ac viribus dissensionum vestrarum initiis, è quibus quique Lector scire cupiens quamobrem post obitum patris vestri Lodharius vos fratremque persequi statuerit, decernat, B colligat, & si justè egerit, cognoscat: hinc jam qua virtute ac industria hoc exsequutus sit, prout memoria viresque suppleverint, notare curabo. Vos verò difficultates, quæ ex eadem molestia parvitati meæ obstiterint, inspicere deposco. Et si quid in hoc Opere neglexero, ut ignoscatis quæso.

An. 840. I. AUDIENS Lodharius patrem suum obisse, confestim nuntios ubique; præsertim per totam (a) Franciam, mittit, qui se venturum in (b) Imperium, quod olim fuerat illi datum, affirment: promittens unicuique honores à patre concessos se concedere, & eosdem augere velle. Dubios quoque fide, sacramento C firmari præcepit. Insuper autem jussit ut quantociùs possent, obviàm illi procederent: nolentibus verò capitale supplicium ut prædiceretur, indixit. Ipse autem pedetemptim, quò se res verteret, antequàm Alpes excederet, scire volens. Ergo cupiditate terroreque illecti undique ad illum confluunt: & hoc cernens spe viribusque magnanimus effectus, quibus artibus universum Imperium liberiùs in- * quoniam vadere posset, deliberare cœpit. Lodhuwicum quoque, * quem itineri suo contiguum esse prospexit, ut primùm in illum manum mitteret, ratum duxit; & ut eumdem viribus annullaret, operam omni virtute adjecit. Intereà ad Karolum in Aquitaniam Legatos callidè dirigens, mandat se erga illum, sicut pater statuerat, & sicut erga filiolum ex baptismate oportebat, benivolum esse. Verumtamen, ut nepoti suo filio Pippini, donec cum eo loqueretur, parceret, deprecatus est. Et D his ita compositis, ad urbem (c) Vangionum iter direxit. Eodem tempore Lodhuwicus partem exercitûs inibi causâ custodiæ reliquerat, & Saxonibus sollicitatis obviàm illis perrexerat. Quamobrem Lodharius parvo conflictu custodes fugere compulit. Rhenum cum universo exercitu transiens, Franconofurth iter direxit, quò insperatò hinc Lodharius, inde Lodhuwicus confluunt, paceque sub nocte composita, alter inibi, alter verò quò Moin in Rhenum confluit, castra haud fraterno amore componunt. Cúmque Lodhuwicus viriliter resisteret, & Lodharius illum absque prælio sibi subigere diffideret, sperans Karolum faciliùs superari posse, ea pactione prælium diremit, ut III Idus Novembris eodem loco rursum conveniant, & ni concordia statutis interveniat, quid cuique debeatur, armis decernant. Et his ita omissis, Karolum sibi subigere contendit. E

II. Per idem tempus Karolus Bituricas ad Placitum, quò Pippinum sui juraverant venturum, venerat. Qui quidem ex omnibus nuntio recepto, Missos, videlicet Nitardum & Adelgarium, delegit, & uti ociùs valuit, ad Lodharium direxit, mandans ac deprecans ut memor sit sacramentorum quæ inter se juraverant, & servet quæ inter illos pater statuerat: insuper etiam fraternæ filiolique conditionis meminerit; haberet sua sibi, & quod illi pater suo consensu concesserat, absque conflictu illum habere permittat: promittens, si hoc faceret, fidelem se illi & subjectum fore velle, ita ut primogenito fratri esse oporteret. Insuper etiam quicquid hactenus in illum deliquerat, pollicitus est se ex corde remittere, deprecans ne ampliùs suos sollicitet, nec regnum sibi à Deo commissum perturbet.

(a) Id est *Galliam.*
(b) Id est, *in regnum.*
(c) Id est Wormatiam, in qua Ludovicus pater, nisi morte præventus fuisset, indictum Placitum celebrare decreverat.

Cederent

An. 840.

A Cederent undique paci atque concordiæ, & hoc se sua suorumque ex parte ratum videre, ac per hoc conservare velle, mandavit. Quod, etsi alter hoc ita esse non crederet, quocumque vellet modo, ex his illum certum se efficere promisit. Quæ quidem Lodharius simulans se benignè suscipere, Legatos tantùm salutationis causâ redire permisit, ac per suos se responsurum de ceteris esse respondit. Insuper etiam, quoniam ad ipsum se vertere frustrata fide noluerunt, honoribus, quos pater illis dederat, privavit. Ita quid fratri facere cogitaret, nolens indicium dabat. Intereà omnes inter Mosam & Sequanam degentes ad Karolum miserunt, mandantes ut, antequàm à Lodhario præoccuparentur, veniret; adventum ejus se præstolaturos promittentes. Quamobrem cum perpaucis Karolus hoc iter accelerans, ab Aquitania Carisiacum venit, & à Carbonariis B & infrà ad se venientes benignè suscepit. Extrà verò Herenfridus, Gislebertus, Bovo, ac ceteri ab Odulfo decepti, firmatam fidem negligentes defecerunt.

III. Eodem tempore Missus ab Aquitania venit, nuncians quòd Pippinus cum his, qui parti suæ favebant, super matrem Karoli irruere vellet: ac per hoc Karolus Francos inibi omittens, mandat, si illos frater suus donec reverteretur opprimere vellet, obviàm sibi procederent. Insuper ad Lodharium Hugonem, Adelhardum, Gerhardum & Hegilonem direxit, cuncta quæ tunc nuper illi mandaverat replicans: necnon & pro Deo deprecatus est ne suos sibi subtrahens, regnum, quod Deus paterque suo consensu illi dederat, ampliùs dissipet. Et his ita compositis, in Aquitaniam festinus perrexit, superque Pippinum & suos irruens, fuga illos abire compulit. Per idem tempus, cùm Lodharius à Lodhu- C wico reverteretur, & omnes citra Carbonarias ad illum venirent, Mosa trajecta, ratum duxit ut Sequanam usque procederet. Quò dum tenderet, Hilduinus Abbas sancti Dionysii & Gerardus Comes Parisii civitatis à Karolo deficientes, fide frustrata ad illum venerunt. Quod quidem Pippinus filius Bernardi Regis Langobardorum ceterique cernentes, elegerunt potiùs more servorum fidem omittere, juramenta contemnere, quàm ad modicum tempus facultates relinquere. Ac per hoc, fide relicta, quos suprà memoravimus secuti, eidem se dederunt. * Hinc quoque Lodharius magnanimus effectus Sequanam excessit, præmittens more solito qui ad defectionem inter Sequanam & Ligerim degentes, partim minis, partim blanditiis subducerent. Ipse quoque, uti consueverat, lento itinere subsecutus, Carnutenam civitatem tendebat. Cùmque Theodericum, Ericum & hos, D qui illum sequi deliberaverant, ad se venturos didicisset, spe multitudinis suæ fretus, Ligerim usque ut procederet deliberavit. Karolus quoque à fuga, qua Pippinum & suos disperserat, reversus, & quoniam matrem ubi tutò relinqueret non habebat, pariter ad Franciæ partes properabat.

* Intereà

IV. Audiens autem Karolus intereà quòd hi omnes, quos suprà memoravimus, ab eo defecissent, & Lodharius cum ingenti exercitu persequi illum usque ad internicionem statuisset; hinc autem Pippinus, & hinc Brittones infesti erant; quid facerent, consilium convocant, ineunt, deque his omnibus facilè deliberaturi, facile concilium perfacilè inventum est. Et quoniam nihil præter vitam & corpora reliquum habebant, elegerunt potiùs nobiliter mori, quàm Re- E gem proditum derelinquere. Quamobrem obviàm Lodhario pergunt, atque Aurelianensem urbem hinc inde petunt, castra ponunt, distantes ab invicem plus minùs leuvas VI, Legatos invicem dirigunt. Et Karolus quidem sola justitia pacem petebat: Lodharius verò, quo astu absque prælio illum decipere ac superare posset, operam dabat. Quod cùm peragere, strenuè resistentibus, diffideret, sperans vires suas, uti cœperant, cotidie accrescere: quæ cùm Karolo decrevissent, faciliùs illum subjugari posse arbitrabatur. Hac autem spe deceptus, ea pactione prælium diremit, ut cederet Karolo Aquitania, Septimania, Provincia, & decem Comitatus inter Ligerim & Sequanam: eo videlicet modo, ut his contentus interim inibi esset, donec Attiniacum VIII Idus Maias conveniant: quò siquidem communi consensu utrorumque utilitatem prævidere ac statuere velle promisit. Primores quoque partium Karoli cernentes negotium vires suas excedere, maximéque timebant ne fortè prælio commisso in tanta paucitate Regem suum salvare difficilè possent. Erat enim spes cunctis non modica indolis ejus. Quamobrem statutis eo tenore consentiunt, ut deinceps Lodharius Karolo ita fidus amicus sit, sicut frater per justitiam fratri esse debet; & regna, quæ illi deputabat, quieta habere faceret; ac interim super Lodhuwicum hostiliter ire

(a) dediffet: aliter autem, jure quod juraverant abfoluti effe deberent. Qua quidem arte & Regem fuum à periculis fubtrahunt, & fe mox à facramento abfolvunt. Nam antequàm iidem, qui hæc juraverant, domo egrederentur, aliquos ex his qui aderant fubducere ab illo temptavit, & in craftinum quofdam fuorum recepit. Infuper & in regna, quæ illi deputaverat, ftatim direxit, & in quantum potuit, ne illi fe fubderent, perturbavit: & ut è Provincia ad fe venientes exciperet, perrexit; & quemadmodum Lodhuwicum dolo an vi fuperare poffet, intendit. A

*Theobaldum V. Intereà Karolus Aurelianenfem urbem veniens, * Teotbaldum & Warinum cum quibufdam è Burgundia ad fe venientes gratanter ac benignè excepit.

An. 841. Hinc autem obviàm Bernardo, ficut mandaverat, Nivernenfem urbem petit. Sed (b) Bernardus, more folito, ad illum venire diftulit, dicens fe cum Pippino fuifque facramento firmaffe, ut neuter abfque alterius confenfu cum quolibet quodcumque pactum inire deberet. B Quamòbrem teftatus eft ad illos fe ire velle, & fi efficere poffet ut unà fecum fui devenirent, benè; fin aliter, foluto juramento, infra dies quindecim ad illum reverfurum, fuæque ditioni fe commiffurum effe promifit. Quamobrem Karolus Bituricas iterùm obviàm illi venit. Quò Bernardus veniens, cùm neutrum feciffet, graviter Karolus ferens feductiones, quas patri fecerat, & hactenus illi faciebat, timens ne aliter illum comprehendere poffet, fubitò in illum irruere ftatuit. Sed hoc Bernardus, quamquam tardè, præfenfit, fugam iniit, ac vix evafit. Karolus autem quofdam è fuis ftravit, quofdam faucios ac femivivos reliquit: quofdam verò inlæfos cepit, ac more captivorum cuftodiri præcepit; fupellectilem autem univerfam diripere permifit. Hinc quoque Bernardus humilior effectus, paulò pòft fupplex ad Karolum venit, dicens & fidelem fe illi fuiffe, & tunc, fi liceret, effe voluiffe; & deinceps, C quamquam hac contumelia affectus effet, in futurum fore minimè diffideret. Quod, etfi quilibet aliter dicere vellet, armis fe obpropulfurum promittit. Quibus Karolus credulus effectus, ditatum muneribus & gratia in focietatem amicitiæ fufcepit: & ut Pippinum ac fuos, uti promiferat, fubditos fibi efficere temptaret, direxit. Et his ita compofitis, Cenomannicam urbem adiit, Lantbertum Ericumque unà cum ceteris recepturus. Cùmque ille illos inibi perhumanè reciperet, protinus ad Nomenoium Ducem Brittannorum mittit, fcire cupiens fi fuæ fe ditioni fubdere vellet. Qui adquiefcens confiliis plurimorum, Karolo munera mittit, ac facramento fidem deinceps fervandam illi firmavit. Quibus peractis, quoniam tempus Placiti, quod Attiniacum condixerant, appropinquare videbatur, quid confultè ac folida fide fibi fuifque agere oporteret, D Karolus anxius erat. Ergo participes fecretorum convocat, rem omnibus notam replicat, ac quemadmodum à tanta calamitate congruentiùs fe fuofque erui poffe exiftimarent, ut aperiretur depofcit, feque in omnibus publicæ utilitati parere velle: infuper etiam, fi oporteret pro ea mortem fubire, minimè differre fatetur. Quibus cùm undique vires creviffe viderentur, reminifcentes infidiarum, quas Lodharius temporibus patris fui patri & Karolo inferre ftuduerat, quas etiam poft obitum patris fratribus fuis abfque remedio ftruebat. Occurrebant infuper facramenta, quæ tunc nuper fefellerat. Aiebant fe omnem juftitiam ab eo libenter confequi velle, fed his indiciis nil boni fperare poffe. Idcircò fibi undique confultum videri, quocumque modo poffet, ad condictum Placitum venire minimè differret. E Quòd fi frater fuus, uti promiferat, communem utilitatem quærere ac ftatuere vellet, hoc omnibus notis placere, & ut gratanter reciperetur, congruum effe. Sin aliter, fretus juftitia, ac per hoc auxilio divino fuorumque fidelium, & quicquid regni pater fuus amborumque fidelium confenfu illi dederat, obtinere omni virtute non negligat.

VI. Ergo omnes Aquitanos, qui fuæ parti favebant, unà cum matre poft fe venire præcepit: infuper quicumque è Burgundia, necnon & inter Ligerim & Sequanam fui juris effe vellent, fimiliter fecit. Idem autem ipfe unà cum his, qui per præfens aderant, quamquam difficile videretur, præfatum iter arripuit. Cùmque ad Sequanam veniffet, reperit Guntboldum, Warnarium, Arnulfum, Gerardum, necnon & omnes, à Carbonariis & infrà, Comites, Abbates, Epifcopos, ob hoc videlicet à Lodhario inibi relictos, ut fi abfque fuo confenfu tranfire vellet, minimè poffet. Accedebat infuper quòd amnis inundans vada ubique

(a) Legendum, *ire defineret.*
(b) Bernardus filius erat S. Willelmi Tolofani Ducis & Monachi Gellonenfis.

A denegaverat ; cuſtodes autem fluminis omnes naves aut contriverant, aut certè ſubmerſerant ; Gerardus quoque pontes quoſcumque reperit, deſtruxit. Igitur ſupra modum tranſitus difficilis effectus, non modicam tranſire cupientibus importabat moleſtiam. Cùm autem tot difficultatibus animi multimodis agitarentur, conſiliis tandem mercatorum, naves ab oſtio, quo Sequana mare influit, ferventi æſtu abductæ, propterque Rotomagenſem urbem expoſitæ nunciantur. Quò veniens, harum duas minùs de triginta Karolus armato milite complet ; idemque ingreſſus præmittit qui ſe venturum prænuncient, unicuique volenti delicta cedens : nolentibus autem, ut abeant, regnumque à Deo ſibi datum illi relinquant. Quæ dum ſprevissent, claſſiſque appropinquare videretur, crucem, in qua juraverant, & Karolum ut cognoverunt, relicto littore protinus fugerunt. B Quos, quoniam in trajiciendo equi moram fecerant, conſequi nequibat, ad ſanctum (a) Dionyſium laudis obſecrationiſque cauſa iter direxit. Quò veniens, comperit quòd hi, quos fuga diſperſerat, in unum unà cum Arnulfo & Gerardo ceteriſque coiſſent, & ſuper Theutbaldum, Warinum, Otbertum, ceteroſque, qui, uti mandatum fuerat, ad Karolum veniebant, irruere vellent. Quamobrem ad ſanctum (b) Germanum cauſa orationis perrexit, ac per totam noctem iter faciens, aurora dilucefcente, ubi (c) Luva Sequanæ confluit, Warinum cum ſociis ſalvum recepit : ac ſic uno eodemque itinere Senonicam adiit urbem. Hinc noctu conſurgit, per (d) Uttam iter faciens, ſperanſque, uti nunciatum illi fuerat, quos ſuprà memoravimus, in eodem ſaltu conſiſtere. Diſpoſuerat enim ubicumque & qualitercumque poſſet, ſupra illos irruere. Quod & utique feciſſet, C niſi ſollicitis vitæ mors imminens pro foribus nunciaretur. Quamobrem penè cuncti ſupra modum exterriti, quò quiſque valuit, fugam iniit. Quos quoniam Karolus conſequi non potuit, ſociis equiſque feſſis, poſt Cœnam Domini quieti (e) indulget, ac Tricaſſinorum civitatem in craſtinum adiit.

VII. Eodem tempore dum hæc, quæ præmiſimus, à Karolo exſequerentur ; Lodharius, uti præfatum eſt, dolo an vi Lodhuwicum aut ſubdere, aut, quod mavult, perdere poſſet, tota mente tractabat. In quo negotio congruè Otgarium Magontiæ ſedis Epiſcopum, & Adhelbertum Metenſium Comitem convocat. Habebat enim uterque Lodhuwicum ad mortem uſque exoſum. Jam enim Adhelbertus ex infirmitate, qua penè per annum detentus fuerat, velut in ſupplementum fratricidii reſpiraverat. Erat enim eo in tempore ita prudens conſilio, ut ſen- D tentiam ab eo prolatam non quilibet mutare vellet. Cujus inſtinctu Lodharius collectam hinc inde infinitam multitudinem Rhenum trajecit, præmittens more ſolito, qui minis blanditiiſque pendulam plebem ſubducere temptarent. Timens autem populus, qui cum Lodhuwico erat, ne tantum exercitum ferre valeret, partim defecti ad Lodharium tranſeunt, partim fugam ineunt, ac Lodhuwicum deſolatum relinquunt. Qui, quoniam omne ſuffragium aliud undique deerat, cum perpaucis abiit, & in Bajoariam ſe recepit (f). Quod quoniam Lodhuwico contigit, minimè deinceps Lodharius aliquid illum prævalere putavit. Igitur Adhelbertum Ducem, quem ſuprà modò memoravimus, ob hoc inibi reliquit, ut & populum ſacramentis ſibi firmaret, & ſi Lodhuwicus ad Karolum ire vellet, nullomodo poſſet. Ipſe verò, quoniam Karolum Sequanam tranſire repererat, E obviàm ire parabat. Velociter quidem præmittit, rei veritatem, ubi & cum quibus eſſet, ſcire cupiens, Aquis Paſcha celebraturus.

VIII. Mira ſanè ac meritò notanda res Karolo in eodem ſancto Sabbato contigit. Nam neque ipſe, neque quilibet in ſuo comitatu quicquam, abſque quod corpore gerebant, & abſque armis & equis, habebant. Cúmque de balneo quidem egrederetur, & eadem veſtimenta, quæ exuerat, induere pararet, repentè ab Aquitania miſſi pro foribus adſtiterant, qui coronam & omnem ornatum tam regium, quàm & quicquid ad cultum divinum pertinebat, ferebant. Quis non miretur paucos, & penè ignotos viros, tot terrarum ſpatia, dum ubique omnes

(a) Id eſt, ad Monaſterium S. Dionyſii prope Pariſios.

(b) Id eſt, ad Monaſterium S. Germani Pariſienſis.

(c) Luva ſeu Lupa amnis in Gallia Lugdunenſi oritur in jugis Autiſſiodorenſibus, influit in Sequanam apud ſacrum Portum, *Barbeau*. Olim vocabatur *Loën* ſeu *Louain*, nunc *Loin*.

(d) Silva Utta, *la forêt d'Otte*, inter Agedincum Senonum & Auguſtobonam Tricaſſium, longè latéque patet inter Icaunam & Venenam, l'*Yonne* & *la Venne*.

(e) Chron. S. Victoris, *indulgens*, *Tricaſſinorum*.

(f) Hoc inchoante menſe Aprili factum fuiſſe teſtatur Annaliſta Fuldenſis.

An. 841. rapinæ inſiſterent, tot talenta auri gemmarumque infinitam multitudinem ferre A
inlæſos valuiſſe? &, quod maximè mirandum fateor fore, qualiter ad definitum
locum, vel certè ad ſtatutam diem & horam venire poterant; cùm nec idem
Karolus, ubi ſe ſuoſque (a) oporteret, ſciebat? Quem quidem eventum haud ali-
ter quàm munere ac nutu divino viſum eſt evenire potuiſſe. Ac per hoc commi-
litonibus ſtuporem injecit, omneſque maximam ad ſpem ſalutis erexit. Hinc ve-
rò Karolus, cunctaque cohors exultans, ad feſta celebranda ſeſe convertit. Ex-
pleto autem quod cœperat, Miſſos Lodharii benignè excipiens, convivari unà
ſecum præcepit. Quibus & ut in craſtinum redirent, injunxit, per ſuos ſe re-
ſponſurum de eo, quod frater ſuus illi mandaverat, promittens. In Legatione verò
Lodharii querebatur cur abſque ſuo conſenſu terminos, quos illi ſtatuerat, exce-
deret: & quia fecerat, ſaltem ubique illum reperirent, mandat ut interim eo loco B
quieſcat, donec illi mandaretur ſi ad ſtatutum locum, an aliò, ubi congruentius
illi videretur, venire deberet. Karolus per ſuos è contra ſe ob hoc ſtatutos ter-
minos exceſſiſſe reſpondit, quoniam de omnibus bonis ſua ex parte illis promiſ-
ſis ac jurejurando firmatis nihil ſtabile eſſe permiſit. Nam ſuorum hominum, ul-
tra quod firmatum fuerat, ſollicitatos quoſdam ſuo juri adjecit, quoſdam verò
vita privavit. Inſuper regna, quæ ſubjecta illi efficere debuit, in quantum va-
luit, perturbavit, &, quod maximum eſt, in fratrem hoſtiliter irruit: necnon &
ſuffragium à paganis illum quærere compulit. Verumtamen, quamquam ſe hæc
* quem ita haberent, in Conventum, * quod communi conſenſu ſtatuerant, venire ſe
velle mandavit: ubi ſi communem utilitatem, uti promiſerat, quærere ac ſta-
tuere vellet, ſibi placere: ſin aliter, de regno, quod Deus paterque ſuus ſuorum C
conſenſu illi dederat, conſiliis ſuorum fidelium in omnibus, ſecundùm Dei vo-
luntatem, parere ſe innotuit. Et his ita compoſitis, idem iter arripuit, atque ad
præfatum locum pridie quàm venerat, prævenit. Quò quidem Lodharius, veluti
ex conſulto, venire diſtulit. Verumtamen Miſſos variis querimoniis refertos fre-
quenter mittebat, & ne fortè ex improviſo Karolus ſupra illum irruere poſſet,
cavebat.

IX. Intereà Legati à Lodhuwico venerant, nunciantes quòd ſi ſciret quo-
modo fieri poſſet, in illius adjutorium venire vellet. Quo ſe Karolus & indigere
reſpondit, gratias congruæ voluntati egit, & ut hoc accelerare ſtuderent, proti-
nus præfatos Miſſos remiſit. Cúmque quatuor vel eo ampliùs dies inibi adven-
tum Lodharii præſtolaretur, & ille venire differret, concionem advocat, conci- D
lium iniit, quidnam conſultius deinceps illi agendum videretur, deliberaturus.
Quidam autem aiebant, quoniam mater ſua unà cum Aquitanis veniebat, ob-
viàm illi ire debere. Sed maxima pars aut obviàm Lodhario iter arripere ſuade-
bant, aut certè, ubicumque vellet, adventum illius præſtolari debere dicebant:
* quoquo modo. ob hoc quidem maximè, quoniam ſi * quo modo aliorsùm iter flectere cœpiſſet,
cuncti fugam illum iniiſſe jactarent: & hinc Lodharium & ſuos audentiores fieri
debere. Atque hi, qui adhuc cauſa timoris neutri ſeſe copulaverant, ad illum
affluere undique ſperabant: quod & evenit. Quamquam difficilè, prævaluit ta-
men ſententia priorum. Quamobrem (b) Cadhellonicam Karolus adiit urbem,
ibique matre unà cum Aquitanis recepta, repentè nunciatur quòd Lodhuwicus
cum Adhelberto (c) Duce Auſtraſiorum prælio commiſſo viciſſet, Rhenoque E
trajecto, ob illius adjutorium, quantociùs poſſet, veniret. Quod cùm ociùs uni-
verſis caſtris omnibus notum fieret, cuncti alacri animo ut illi obviàm irent, ſua-
debant. Lodharius quoque hæc ita ſe habere ut deprehendit, circumfuſæ plebi
Karolum fugam iniiſſe, perſequique illum quantociùs poſſet, velle denunciat.
Quo quidem nuncio fidos ſibi alacriores reddidit, dubiis autem quibuſque & af-
fluendi audaciam injecit, & firmiores ſuæ parti reddidit. Cúmque Carolus à Lo-
dhario perſequi ſe didiciſſet, quoniam in difficili loco aquis paludibuſque circum-
fuſis caſtra poſuerant, ut abſque qualibet difficultate, ſi Lodharius vellet, con-
gredi poſſent, protinus obviàm illi perrexit. Quæ quidem Lodhario ut nunciata
ſunt, caſtra poſuit, ac veluti feſſis equis biduo requiem dedit. Iteratò itaque cùm
hæc eadem feciſſent, Miſſoſque invicem frequenter mitterent, ſed nihil proficui
deliberare poſſent, tandem appropinquantes Lodhuwicus & Karolus conveniunt,

(a) Fortè legendum, *ſuoſque eſſe oporteret.*

(b) Id eſt, *Catalaunicam*, vulgò *Chalons-ſur-Marne.*

(c) Adalbertum occiſum, & cum eo innumerabilem multitudinem hominum proſtratam III Idus Maii, narrat Annaliſta Fuldenſis.

A deque his omnibus in eodem Conventu quæ Lodharius absque quolibet moderamine erga se suosque sæviebat, dolendo conferunt : quid verò deinceps agendum opportunius videretur, in crastinum deliberaturi. Aurorâ siquidem dilucescente conveniunt, concilium ineunt, in quo multùm de tanta calamitate * conqueruntur. Cúmque alteruter quæ quantave & qualia passi à fratre fuerant, referre desiissent, universis visum unanimiter parique consensu, tam ex sacrosancto ordine Episcoporum quàm & laïcorum, viros nobiles, prudentes, benivolos deligant, per quos, quæ pater inter illos statuerat, & quæ post obitum patris ab illo passi sint, mandent : insuper obsecrent ut memor sit Dei omnipotentis, & concedat pacem fratribus suis universæque Ecclesiæ Dei : cederet cuique, quod patris fratrumque consensu justè debebatur : insuper etiam, ut justis precibus acquiesceret, offerant illi quicquid absque equis & armis in universo exercitu habere videbantur. Et si his monitis obsecrationibusque acquiescere vellet, placere : sin aliter, aiebant se divino ex munere suffragium absque dubio sperare posse, si omne quod justum est vellent, & hoc fratri offerre humiliter studerent. Quæ quoniam meritò rata videbantur, protinus expleta sunt. An. 841. * conquirunt. B

X. Sed hæc veluti pro nihilo ducta Lodharius sprevit : per suos se nihil absque prælio velle mandavit. Confestimque obviàm Pippino, qui ab Aquitania ad illum veniebat, iter arripuit. Quod cùm ociùs didicissent Lodhuwicus & sui, supra modum rem graviter ferentes (erant enim undique graviter tam itineris longitudine, quàm & præliis variisque difficultatibus, & maximè equorum inopia attriti) verumtamen quamquam se hæc ita haberent, timentes ne fortè, si ab auxilio fratris frater deficeret, posteris suis indignam memoriam reliquissent. Quod quidem ne facerent, elegerunt omni (a) penuriæ, etiam si oporteret, morti potiùs subire, quàm nomen invictum amittere. Quamobrem ex eadem magnanimitate mœstitia oppressa, invicem se adhortantes, gaudentes velociterque ut Lodharium citò consequi possent, ibant. Cúmque insperatè propter urbem (b) Alciodorensem uterque exercitus alter ab altero videretur, confestim Lodharius verens ne fortè fratres sui absque dilatione supra se irruere vellent, armatus castra aliquantulùm excessit. Quod quoniam fratres sui facere illum cognoverunt, quosdam castrametantes relinquunt, quosdam secum armatos assumunt, & absque dilatione obviàm procedunt. Missos invicem mittunt, pacemque sub nocte componunt. Castra autem ab invicem distabant plus minùs leuvas tres, & intererat paucula palus saltusque : ac per hoc erat utrique ad alterum difficilis accessus. Quapropter aurora dilucescente, Lodhuwicus & Karolus ad Lodharium mittunt : mandant sibi valde displicere quòd illis pacem absque prælio denegaverat. Quod etiam, quoniam vellet, & absque qualibet fraude, si fieri deberet, esset. Et primùm quidem jejuniis ac votis Deum invocent : deinde si ille transire ad illos voluisset, locum transeundi se daturos promittunt : ut omni impedimento sua suorumque ex parte ablato, absque qualibet occulta deceptione congredi possent. Quæ & si vellet, sacramento firmare præceperunt : at si nollet, ut eadem illis concederet atque firmaret, rogant & petunt. Is autem more solito per suos se responsurum promisit, & ut Legati regressi sunt, protinus obviàm iter arripuit, ac locum, quò castra poneret, (c) Fontanetum petit. Eadem autem die fratres sui post Lodharium iter accelerantes, antecesserunt illum, & propter vicum, qui (d) Tauriacus dicitur, castra posuerunt. Crastina die exercitus præparati ad prælium, castra aliquantulùm excesserunt. Præmittentes Lodhuwicus ac Karolus Lodhario mandaverunt ut memor esset fraternæ conditionis, sineret Ecclesiam Dei & universum populum Christianum pacem habere, concederet illis regna à patre suo consensu concessa, haberet sua sibi, non merito, sed sola misericordia à patre illi relicta. Et in munere offerebant illi quicquid in universo exercitu absque armis & equis habere videbantur. At si id nollet, cedebant illi uterque portionem regni, alter usque Carbonarias, alter verò usque Rhenum. Quod & si renueret, universam Franciam æqua lancedividerent, & quicquid horum vellet, suæ ditionis esset. Ad quod Lodharius more solito per suos se quicquid placeret C 21 Junii. D 22 Junii. E 23 Junii.

(a) Fortè corrigendum, *omnem penuriam, etiamsi oporteret mori, potiùs subire.*
(b) Id est, *Autissiodorensem.*
(c) Ita habet Codex S. Victoris. Malè in Edito *Fontaneum.* Doctissimus Abbas Lebeuf, qui Dissertationem peculiarem edidit de Bello Fontanetico, censet Fontanetum esse locum nunc *Fontenaille* dictum, super amniculum Andriam qui oritur ex fontibus vici, qui *Druye* vocatur.
(d) Tauriacus vicus est *Tury* dictus, septem leucis ab urbe Autissiodorensi distans.

An. 841. notare respondit, mittensque per præsens Drogonem, Hugonem & Hegibertum, A
mandat non illos aliquid tale anteà illi mandasse : ad quod considerandum spatium habere se velle aiebat. Re autem vera Pippinus non venerat : illum hac dilatione exspectare volebat. Verumtamen Ricuinum, Hirmenaldum, & Fredericum sacramento firmare præcepit, quòd pro nulla re alia has inducias peteret, præter quàm quòd commune profectum tam illorum quàm & universæ plebis, sicut justitiam inter fratres & populum Christi oportebat, quærere volebat. Quo quidem sacramento Lodhuwicus & Karolus creduli effecti, eadem die & in crastinum, insuper etiam usque in horam secundam diei tertiæ, quod evenit VII Kalend. Julii, pace utrorumque ex parte jurejurando firmata, ad castra redeunt,
24 Junii. Missam verò sancti Joannis in crastinum celebraturi. Pippino quoque eadem die Lodharius in supplementum recepto, mandat fratribus suis, quoniam scirent illi B
Imperatoris nomen magna auctoritate fuisse impositum; ut considerent quatenus ejusdem nominis magnificum posset explere officium : insuper autem haud se libenter utrorumque quærere profectum. Interrogati autem si quiddam horum quæ mandaverant recipere vellet, vel si quamlibet finitivam sententiam illis mandasset, nihil sibi horum fuisse injunctum responderunt. Quamobrem cùm omnis spes justitiæ ac pacis sua ex parte ablata videretur, mandant illi, si melius non invenisset, aut reciperet unum horum quæ illi mandaverant, aut nosset illos in cra-
25 Junii. stinum (quod contigit, sicut præfatum est, VII Kalend. Julii (a), hora videlicet diei secunda,) ad omnipotentis Dei judicium, quod illis absque illorum voluntate mandaverat, esse venturos. Quæ quidem Lodharius solito more insolenter sprevit, & visuros se quid agere deberet, respondit. Dum hæc super Ligerim juxta C
* Chlodoaldum. sanctum * Fludualdum consistens (b) scriberem, eclipsis solis hora prima, prima feria, XV Kal. Novembris in Scorpione contigit. His ita omissis, diluculò Lodhuwicus & Karolus consurgunt, verticem (c) montis castris Lodharii contigui cum tertia, ut videtur, exercitûs parte occupant : adventumque ejus, & horam secundam, ut sui juraverant, exspectant. Cúmque utrumque adesset, prælium super (d) Rivolum Burgundionum magno certamine committunt. Et Lodhuwicus quidem ac Lodharius in loco, qui Brittas dicitur, strenuè confligunt : quo superatus Lodharius, terga vertit. Pars autem exercitûs, quam Karolus in loco, qui Fagit vulgò dicitur, excepit, protinus fugit : pars verò, quæ in Solennat Adhelardum ceterosque, quibus haud modicum supplementum, Domino auxiliante, præbui, appetiit, strenuè conflixit. Quo & utrique vicerunt. Sed novis-
* Quà. simè omnes à parte Lodharii fugerunt. * Quo finem primi certaminis dedit Lodharius, terminetur Liber secundus.

(a) Die Sabbati, ut notat Annalista Bertinian.

(b) Hæc igitur scribebat Nithardus anno 845, quo feria prima seu dies Dominicus cadebat in XV Cal. Novemb. seu diem 18 Octobris.

(c) Putat suprà laudatus Abbas Lebeuf montem esse Alaudarum dictum, *la montagne des Alouettes*.

(d) Ita habet Codex Vaticanus, olim S. Maglorii Parisiensis; ita quoque Codex S. Victoris. In edito *Riudam*. Rivulus iste amniculus est Andria dictus, si fides est eidem Abbati Lebeuf, qui Brittas interpretatur *les Bretignelles*, Fagit *le Fay*, Solennat *Goulenne* seu *Coulenne*.

Explicit Liber secundus.



INCIPIT LIBER TERTIUS.

PRÆFATIO.

A QUONIAM ſiniſtrum quiddam me ex genere noſtro ut audiam, pudet, referre præſertim quàm maximè piget. Quamobrem imperio haudquaquam malivolè contempto, ut finis optatus Libri ſecundi affuit, per omnia finire hoc Opus animus decrevit. Sed ne fortè quilibet quocumque modo deceptus, res noſtro in tempore geſtas, præterquàm exactæ ſunt, narrare præſumat, ex his quibus interfui, tertium Libellum ut adderem, acquievi.

I. PRÆLIO quidem, uti præfatum eſt, ſtrenuè peracto, quid de palantibus peragere deberetur, Lodhuwicus & Karolus in eodem campo deliberare An. 841. cœperunt. Et quidam ira correpti, perſequi hoſtes ſuadebant: quidam autem, & B maximè Reges, miſerantes fratris plebiſque, & ut judicio Dei & hac plaga repreſſi, ab iniqua cupiditate reſipiſcerent, & Deo donante, deinde unanimes in vera juſtitia devenirent, piis viſceribus, ſolito more, optabant. In quo negotio Dei omnipotentis miſericordia ut præſtolaretur, ſuadebant. Quibus * cetera multitudo aſſentientes, à prælio & præda diſceſſerunt, & ferè mediante die ad caſtra redeunt: quid deinceps conſultius acturum videretur, deliberaturi. Fuit quidem ingens numerus prædæ, & ingens cædes: inſuper admirabilis, immò & meritò notabilis miſericordia, tam Regum quàm & univerſorum. Nam diverſis pro rebus diem Dominicum inibi acturos ſe deliberarunt. In quo, Miſſa peracta, amicos & inimicos, fideles & infideles pariter ſepulturæ tradebant: plaga correptos, ac ſemivivos, eodem modo pro viribus ex animo reſovebant. Poſt hos, qui fuga C evaſerant, miſerunt offerentes, ſi reverti ſana fide vellent, omnia delicta remitti. Poſt hæc Reges populique ſuper fratre populoque Chriſtiano dolentes, percontari Epiſcopos cœperunt, quid agere ſuper hoc negotio deberent. Quamobrem unanimes ad concilium omnes Epiſcopi confluunt, inventumque in Conventu publico eſt, quòd pro ſola juſtitia & æquitate decertaverint, & hoc Dei judicio manifeſtum effectum ſit: ac per hoc immunis omnis Dei miniſter in hoc negotio haberi, tam ſuaſor quàm & effector, deberet. At quicumque conſcius ſibi aut ira, aut odio, aut vana gloria, aut certè quolibet vitio quiddam in hac expeditione ſuaſit, vel geſſit, eſſet verè confeſſus ſecretè, ſecreti delicti, & ſecundùm modum culpæ dijudicaretur. Verumtamen in veneratione ac laude tantæ declarationis juſtitiæ, pro remiſſione, delictis mortuorum fratrum ſuorum (in eo quòd D imperfecti peccatis intervenientibus ſe noverant, ut in multis volentes nolenteſque delinquebant) uti ſuo adjutorio ab his exuti liberarentur. Inſuper autem, uti hactenus in juſtitia adjutor & protector illis Deus extitit, ita & deinceps ubique exiſteret. Proque his omnibus triduanum jejunium injunctum, immóque libenter ac celebre celebratum eſt.

* etiam.

II. His ita rebus peractis, Lodhuwicus ut Rhenum peteret, decrevit: Karolus autem diverſis pro rebus, & maximè propter Pippinum, ut illum ſibi ſubdere ſtuderet, in Aquitaniam ut proficiſceretur, ratum duxit. Nam Bernardus Dux Septimaniæ, quamquam à loco prædicti prælii plùs minùs leuvas tres defuerit, neutri in hoc negotio ſupplementum fuit. Victoriam autem ut Karoli eſſe didicit, filium ſuum (a) Willelmum ad illum direxit. Et ſi (b) honores, quos idem in

(a) Willelmus Bernardi Septimaniæ Ducis filius tunc annos natus erat ſexdecim: nam in lucem prodierat anno 826, die 29 Novembris, ut patet ex Præfatione Manualis libri, quem Doda ejus mater ipſi direxit: *Anno*, inquit, *feliciter Chriſto propitio, XI domino noſtro Ludovico quondam fulgente in Imperio, concurrante VIII, Kalendarum Julii die, in Aquiſgrani Palatio, ad meum dominum tuum genitorem Bernardum legalis in conjugio acceſſi uxor: & iterùm in XIII anno regni ejus, III Kalendarum Decembrium, auxiliante ut credo Deo, tua ex me, deſiderantiſſime fili primogenite, in ſæculo proceſſit nativitas.... Poſt mortem quoque ejus* [*Ludovici Pii*] *in anno ſequente nativitas fratris tui, qui ex meo poſt te ſecundus egreſſus eſt utero, XI Kalendas Aprilis in Uzecia urbe, Deo miſerante, exorta eſt. Etenim parvulum illum, antequàm Baptiſmatis accepiſſet gratiam, dominus & genitor utrique veſtrûm Bernardus, unà cum Elefanto prædictæ civitatis Epiſcopo, & cum cæteris fidelibus ſuis, in Aquitaniæ partibus ad ſuam fecit adduci præſentiam.* Hic ſecundus Bernardi filius vocatur quoque Bernardus in Annalibus Bertinianis in an. 864.

(b) *Honores* erant beneficia quæ à Rege confe-

An. 841. Burgundia habuit, eidem donare vellet, ut ſe illi commendaret, præcepit. In- A
ſuper jactabat ſe poſſe, nec non & aiebat, quòd Pippinum unà cum ſuis Karolo
fœdere quo valeret ſubdere vellet. Quam legationem benignè excepit, & ſicut
poſtulaverat per omnia conceſſit: monens ut de Pippino & ſuis, quod promiſe-
rat, in quantum poſſet, ut perficeretur, operam daret. Cúmque adverſa undi-
que propulſa viderentur, ac ſpes proſperitatis cuique hinc inde faveret, Lodhu-
wicus cum ſuis Rhenum petiit, Karolus verò unà cum matre Ligerim adiit. Res
autem publica inconſultiùs quàm oporteret omiſſa, quò quemque voluntas rapuit,
perfacilè omiſſus abſceſſit. Quod quidem Pippinus audiens, paulò antè deſide-
ratum cum illo fœdus inire diſtulit. Bernardus quidem ad illum venit, ſed ut illi
ſe commendaret, minimè acquievit. Quidam tamen à Pippino deſciverunt: &
hoc tantùm præfata expeditio Karolo profuit, quòd illos ſibi fœderatos recepit. B
Intereà Adhelardus, ceterique, quos Karolus ad Francos direxerat, ſcire cu-
piens ſi ad illum reverti vellent, Cariſiacum venientes, quò illi ut Miſſos dirige-
ret mandaverant, perpaucos obviàm habuerunt: qui hoc dicebant, ſi idem Ka-
rolus ad præſens eſſet, ad illum venire minimè differrent. Aliter autem neſcire
aiebant, utrùm viveret an non. Jactaverant enim hi, qui parti Lodharii aſſentie-
bant, in prælio Karolum cecidiſſe, Lodhuwicum vulneratum, & fugâ lapſum
abiiſſe. Quapropter inconſultùm aiebant, in incertis rebus aliquod fœdus cum
quolibet inire debere. At Guntboldus, ceterique coadunati, ſupra præfatos Ka-
roli Miſſos irruere ſe ſimulabant: & utique feciſſent, ſi auſi eſſent. Quapropter
ad Karolum Adhelardus & ceteri miſerunt, mandantes ut, quantociùs poſſet,
venire fatageret, quatinus & illis adjutorium præberet: & ſi Franci, uti aiebant, C
ad illum venire vellent, ſcire poſſet. Ipſi verò Pariſiacam civitatem adeunt, ad-
ventum Karoli præſtolaturi. Quod cùm Karolo nunciaretur, protinus his in par-
tibus iter direxit. Ad Sequanam autem ut pervenit, Adhelardum unà cum ceteris
in (a) Spedonna obviàm habuit: & quamquam propter Conventum, quod cum
fratre in Lingonicam urbem Kal. Septembris condixerat, quoniam imminebat,
anxius eſſet: ratum duxit ut ſaltem citato curſu per urbem Belvacenſem, ac
deinde per Compendium & Sueſſiones, hinc per Remenſem & Cadelonenſem,
Lingonicam peteret urbem: quatinus eo tenore id, quod cum fratre ſtatuerat,
obſervare ſtuderet, & ſi quilibet è Francis ad illum venire vellet, poſſet. Franci
verò eamdem paucitatem, quam & Aquitani ſpreverant, ſpernentes, variis fi-
ctionibus illi ſe per præſens ſubdere diſtulerunt. Quod ut Karolus cognovit, præ- D
fatum iter accelerare cœpit. Cúmque Sueſſonicam peteret urbem, Monachi de
ſancto Medardo occurrerunt illi, deprecantes ut corpora ſanctorum Medardi,
Sebaſtiani, Gregorii, Tiburcii, Petri & Marcellini, Marii, Marthæ, Audifax,
& Abacuc, Honeſimi, Mereſinæ & (b) Leocadiæ, Mariani, Pelagii, & Mauri,
Floriani cum ſex fratribus ſuis, Gildardi, Sereni, & domni Remigii Rotomago-
rum Archiepiſcopi, in Baſilicam, ubi nunc quieſcunt, & jam tunc maxima ex
parte ædificata erat, (c) transferret. Quibus acquieſcens, inibi remanſit, & uti
(d) poſtulaverant, Beatorum corpora propriis humeris cum omni veneratione
tranſtulit. Inſuper & villam, quæ Bernacha dicitur, rebus ejuſdem Eccleſiæ per
edictum addidit. His ita peractis, Remenſem urbem petiit: quò cùm veniſſet,
* quem nuncium recepit, quòd Lodhuwicus ad Conventum, * quod in Lingonicam ur- E
bem condixerant, venire non poſſet, eò quòd Lodharius in regnum illius ho-
ſtili manu irruere vellet. Mandaverant etiam huc avunculus ejus, nec non &
Giſlebertus Comes (e) Manſuariorum, ſi in illis partibus iiſſet, ad illum ſe unà
cum ceteris eſſe venturos.

III. Ergo tam pro fratris adjutorio, quàm & ut hos, ſi ad illum venire

rebantur: ea ad poſteros tranſire non poterant niſi conſenſu Principis. Hinc origo conſenſûs Dominorum in feudis Vaſſallorum adhibiti, cùm ea ad poſteros tranſeunt.

(a) *Spedonam* vicum eſſe proximum Meduntæ caſtro, non longè à confluentibus Maldræ & Sequanæ, vulgò dictum *Eſpone ſur Maudre*, cenſet Valeſius in Not. *Gall.* pag. 530.

(b) Codex S. Victoris, *Leocadiæ in Baſilicam, ubi nunc requieſcunt.* Media deſunt.

(c) Hæc tranſlatio VI Kalendas Septembris facta legitur in Chronico S. Medardi. Exſtat in Chartario ejuſdem loci Carolinum hac de re Diploma, in quo Ludovicus Auguſtus ampliorem ibidem Baſilicam, vetere disjecta, ad excipiendas S. Sebaſtiani reliquias inchoaſſe dicitur, quam Carolus ait ſe abſolviſſe, ac curaſſe dedicari, villa Berniaco aliiſque eidem Cœnobio traditis, aut potiùs reſtitutis. *Ita Mabillonius lib.* 32 *Annal. Bened. num.* 33. Bernacha, Berniacum, vulgò *Braine*, villa regia ad Vidulam poſita.

(d) Cod. S. Victoris, *ut hi poſtulaverant.*

(e) Aliàs *Mauſuariorum.* Cod. S. Victoris *Maſuariorum.*

vellent,

A vellent, recipere posset, ad S. Quintinum iter direxit. Quò quidem Hugonem, sicut mandaverat, obviàm habuit: & inde in partes Trajecti iter direxit. Lodharius autem ut hæc audivit, omisso Lodhuwico, quem paulò antè persequi statuerat, à Warmatia ad Conventum, quod ad Teotonis villam indixerat, iter arripuit: & qualiter super Karolum irrueret, intendit. Quod cùm Karolus in Wasiticum didicisset, Hugonem & Adhelardum & Gislebertum, unà cum ceteris, ut eum fœdere quo valerent sibi adnecterent, direxit: Rabanonem etiam ad Lodhuwicum dirigens, mandat qualiter pro suo adjutorio illis in partibus isset. Quod Lodharius audiens, illo omisso, supra se cùm omnibus copiis ire pararet, ad Pippinum dirigit: monetque ac deprecatur ut quantociùs posset, solito more adjutorium illi præbere studeret. Insuper autem Karolus Exemenonem venerabilem * Episcopum B ad Lodharium direxit: solito more humiliter præcepit ut roget, ut obsecret meminerit quòd frater filiolusque ejus sit: meminerit quæ pater inter illos statuerat, quæ tam is quàm & sui inter illos juraverant: meminerit quòd novissimè judicio Dei inter illos voluntas ejus declarata sit. Et si horum omnium recordari nolit, cesset à persecutione sanctæ Dei Ecclesiæ: misereatur pauperum, viduarum, orfanorumque: & regnum à patre suo consensu sibi datum ut ingrediatur, omittat, ne fortè iteratò populum Christianum ad cædem mutuam confluere compellat. Et his ita compositis, idem ipse Parisiacam urbem adiit, tam fratris sui Lodhuwici adventum, quàm & ceteros fideles suos, quos undique convocaverat, præstolaturus. Quod cùm Lodharius didicisset, ad eamdem urbem iter direxit: habebat enim tam Saxonum quàm & Austrasiorum, necnon & de Alamannis partem C haud modicam secum; horumque auxilio præmaximè confisus, ad S. Dionysium venit. Repererat autem inibi naves plùs minùs XX: insuper quoque Sequana, uti mense Septembrio solet, exigua erat, transitumque perfacilem præstabat. Quamobrem jactabant se sui facilè transire posse: & hoc utique simulabant se maximè velle. Ergo Karolus quosdam Parisium & (a) Milidonem custodiri præcepit: quosdam verò ubicumque vada vel navigia esse noverat, residere fecit: ipse verò è regione S. Dionysii juxta S. (b) Fludualdum castra in meditullio posuit: ut & Lodhario, si ita oporteret, transitum prohibere, aut si alicubi super suos irruere vellet, illis succurrere posset. Et ut perfacilè dignosceretur quo in loco adjutorium præberi deberet, more maritimo signa in locis congruis atque custodias deputavit. Insuper autem Sequana, mirabile dictu! dum nos nusquam D eo in tempore infra duos menses pluvias esse novimus, repentè aëre sereno tumescere cœpit, ac sponte his in locis vada ubique prohibuit. Cúmque hæc ita se haberent, cernens Lodharius transitum inibi undique sibi prohibitum, eo tenore cum Karolo pacem inire se velle mandavit, ut fœdus, quod Karolus cum fratre suo Lodhuwico sacramentis firmaverat, omisisset: & ille econtrà fœdus, quod cum Pippino nepote suo similiter sacramentis firmaverat, omitteret: & haberet Karolus à Sequana partem Occiduam absque Provincia & Septimania, essentque quasi pace perpetua fœderati. Re autem vera sic se utrosque faciliùs decipere posse putabat, omneque Imperium hac arte invadere sperabat. At Karolus respondit, se fœdus, quod cum fratre suo necessitate coactus inierat, minimè violare velle: E insuper ut à Mosa usque Sequanam regnum, quod pater illi dederat, nequaquam congruum videretur ut illi omitteret; præsertim cùm tanta Nobilitas illum secuta de his regionibus esset, quos in sua fide deceptos esse minimè oporteret. Quamobrem quoniam hiems aderat, haberet quippe honores quos pater illis dederat, si vellet, mandavit, donec veris tempore vel cum paucis, vel etiam cum omni comitatu, omnes conveniant: & ni statutis aut statuendis concordia concurrat, quid cuique debeatur, armis decernant. Quæ quidem Lodharius more solito sprevit, & à S. Dionysio obviàm Pippino, qui ab Aquitania ad illum veniebat, Senones iter direxit. Karolus autem econtrà, qualiter Lodhuwicum in adjutorium suum recipere posset, intendit.

An. 841. — * Noviomensem.

IV. Intereà nunciatum est Karolo quòd soror sua Hildigardis Adelgarium quemdam ex suis captum haberet, & in urbe Laudunensi unà secum custodiri fecisset. Qua pro re expeditos ad hoc opus Karolus sibi delegit, ac protinus decedente jam die, his in partibus festinus perrexit: distabat enim urbs eadem plùs minùs leuvas XXX. Per totam siquidem noctem iter faciens, impediente gelu An. 842.

(a) Milido, seu Melodunum, vulgò *Meulun*.
(b) Id est, *S. Chlodoaldum*, *S. Cloud*.

An. 842. prævalido, hora ferè diei tertia, inſperatè ſubitò ſorori & civibus cum infinita A
multitudine nunciatur Karolus adeſſe, omniſque urbs militibus circumdata fore.
Quo quidem nuncio exterriti, quoniam nec evadendi, nec adeſſet ſpes mœnia
tuendi, pacem ſub una eademque nocte petunt: Adelgarium confeſtim reddunt,
& ut ſe urbemque abſque conflictu in craſtinum dedant, cum omni ſubjectione
promittunt. Dum hæc agerentur, milites moram hujus rei graviter ferentes, in-
ſuper laboris tædio præteritæ noctis, quod paſſi fuerant, permoti, in excidium
urbis ruere undique cœperunt. Eſſetque proculdubiò protinus flammis rapiniſque
tradita, ni idem Karolus miſericordiâ inſuper Eccleſiarum Dei ſororiſque, nec-
non & populi Chriſtiani permotus, minis atque blanditiis horum animos maximo
labore compeſcere ſtuduiſſet. Quos cùm abſcedere feciſſet, ut ſoror poſtulaverat,
conceſſit, & Salmonciacum ab urbe diſceſſit. Craſtina quoque die Hildigardis B
ad fidem ſuam, ſicut ſpoponderat, venit, urbemque inlæſam & abſque conflictu
(a) ſuo juri reſtituit. Sororem ſuam ſiquidem Karolus benignè excepit, & om-
nia quæ hactenus erga illum deliquerat, illi donavit. Multiſque verbis blandè il-
lam allocutus, omnem benignitatem, quam frater ſorori debet, ſi deinde beni-
vola erga illum eſſe vellet, ei perhumanè promiſit, ac quò voluit illam abire
conceſſit. Urbi ſua jura ſtatuit, & ad ſuos, quos circa Pariſium omiſerat, his ita
peractis rediit. Senones autem Lodharius Pippino recepto, quid agere deberet,
anxius erat. Nam Karolus partem exercitûs Sequanam trajecit, & in ſaltum, qui
Pertica vulgò dicitur, direxit. Quos quoniam Lodharius vel ſe vel ſuos impedire
timuit, primùm inſectari ſtatuit. Qua quidem re ſperabat ſe & hos facilè delere,
& hoc terrore ſibi reſiduos ſubjugare, maximéque Nomenoium Britannorum Du- C
cem ſuo ſubdere dominatui poſſe. Sed fruſtrà hæc omnia expleturus adiit, dum
nihil horum ad effectum perduxit. Nam exercitus Karoli omnis ab eo ſalvus eva-
ſit, inſuper ex ſuis neminem recepit: & Nomenoïus omnia, quæ illi mandave-
rat, inſolenter ſprevit. His ita ſe habentibus, repentè nuncium accepit quòd
Lodhuwicus & Karolus unà cum ingenti exercitu alter alteri ſtuderet. Cúmque
ſe undique rebus adverſis circumſeptum videret, maximo ambitu inaniter expleto,
à Turonis redire cœpit, & fatigato exercitu tandem feſſus Franciam pervenit.
Pippinus autem, quod ſe illi ſociaverat, pœnitudine correptus, Aquitaniam ſe
recepit. Intereà audiens Karolus quòd Otgarius Maguntiæ ſedis Epiſcopus unà
cum ceteris Lodhuwico fratri ſuo tranſitum ad ſe prohibuiſſet, iter per Tullen-
ſem urbem accelerans, (b) Eliſazam ad Zabarnam introiit. Quod cùm Otgarius D
didiciſſet, unà cum ceteris litore relicto abiit, & quò quiſque valuit ociùs ſe
abdidit.

V. Ergo XVI Kalend. Martii Lodhuwicus & Karolus in civitate, quæ olim
(c) Argentaria vocabatur, nunc autem Strazburg vulgò dicitur, convenerunt,
& ſacramenta quæ ſubter notata ſunt Lodhuwicus Romana, Karolus verò Teu-
diſca lingua juraverunt. Ac ſic ante ſacramenta circumfuſam plebem alter Teu-
diſca, alter Romana lingua alloquuti ſunt. Lodhuwicus autem, quia major natu,
prior exorſus ſic cœpit. *Quotiens Lodharius me & hunc fratrem meum poſt obitum
patris noſtri inſectando uſque ad internecionem delere conatus ſit, noſtis. Cùm autem nec
fraternitas, nec Chriſtianitas, nec quodlibet ingenium, ſalva juſtitia, ut pax inter nos
eſſet, adjuvare poſſet: tandem coacti rem ad judicium omnipotentis Dei detulimus, ut* E
*ſuo nutu, quid cuique deberetur, contenti eſſemus. In quo nos, ſicut noſtis, per miſeri-
cordiam Dei victores extitimus. Is autem victus, unà cum ſuis quò valuit ſeceſſit. Hinc
verò fraterno amore correpti, necnon & ſuper populum Chriſtianum compaſſi, perſequi
atque delere illos noluimus: ſed hactenus, ſicut & anteà, ut ſaltem deinde cuique ſua
juſtitia cederetur, mandavimus. At ille poſthæc non contentus judicio divino, ſed ho-
ſtili manu iterùm & me & hunc fratrem meum perſequi non ceſſat. Inſuper & populum
noſtrum incendiis, rapinis cædibuſque devaſtat. Quamobrem nunc neceſſitate coacti con-
venimus. Et quoniam vos de noſtra ſtabili fide ac firma fraternitate dubitare credimus,
hoc ſacramentum inter nos in conſpectu veſtro jurare decrevimus. Non qualibet iniqua
cupiditate illecti hoc agimus, ſed ut certiores, ſi Deus nobis veſtro adjutorio quietem de-
derit, de communi profectu ſimus. Si autem, quod abſit, ſacramentum quod fratri*

(a) Codex S. Victoris, *ſui juris.*

(b) Suprà lib. I *Eliſatam* vocat Nithardus, hodie vulgò noſtris *Alſace: Zabarna*, veteribus *Tabernæ*, noſtris *Saverne.*

(c) Malè hîc confundit Nithardus *Argentariam* cum Argentorato. *Argentaria* enim, ſeu *Argentuaria* ab Argentorato XXIV millia paſſuum abeſt, ut docet Tabula Peutingeriana. Præterea Argentoratum civitas eſt Germaniæ primæ; at *Argentaria* caſtrum Provinciæ Maximæ Sequanorum.

A *meo juravero violare præſumpſero, à ſubditione mea, necnon & à juramento, quod mihi juraſtis, unumquemque veſtrûm abſolvo.* Cúmque Karolus hæc eadem verba Romanâ linguâ peroraſſet, Lodhuwicus, quoniam major natu erat, prior hæc deinde ſe ſervaturum teſtatus eſt. *Pro* (a) *Deo amur, & pro Chriſtian poblo, & noſtro commun ſalvamento diſt di in avant, in quant Deus ſavir & podir me dunat, ſi ſalvareio ciſt meon fradre Karlo, & in adjudha, & in cadhuna coſa, ſi cùm om per dreit ſon fradre ſalvar diſt, in o quid il mi altre ſi fazet. Et abludher nul plaid numquam prindrai, qui meon vol ciſt meon fradre Karle, in damno ſit.* Quod cùm Lodhuwicus expleſſet, Karolus Teudiſca lingua ſic hæc eadem verba teſtatus eſt. *In Godes minna * induithes Chriſtianes folches ind unſer bedhero gealt * niſi ſon theſenioda ge frammor deſſo fram ſo mir Got geuuiz ei indi madh furgibit ſo hald ihtes an*
B *minan bruodher ſoſo manmit rehtu ſinan bruher ſcal iuthi utha zermigſoſon maduo: in dimit Luheren in nothe in uit hinc nege gango zheminam vuillon imo ces cadhen vuerhen.* Sacramentum autem, quod utrorumque populus quique propria lingua teſtatus eſt, Romana lingua ſic ſe habet: *Si Lodhuvigs ſagrament que ſon fradre Karlo jurat, conſervat, & Karlus meos ſendra de ſuo part non lo ſtanit, ſi io returnar non lint pois, ne io ne veulſ cui eo returnar int pois in nulla adjudha contra Lodhuwig nun li iver.* Teudiſca autem lingua: *Oba Karl theu eid then er ſine no bruodher Ludhuwige geſuor gele iſtit, ind Ludhuwig min herro then er imo geſuor forbrih chit: obi hina neſ iou ven denne mag, noh ih, noh thero, noh hein thenihes irrwenden mag vuidhar Karle imo ce folus tine vuirdhit.* Quibus peractis Lodhuwicus Rheno tenus per Spiram, & Karolus juxta Woſagum per Wizzumburg, Warmatiam iter direxit. Æſtas autem, in
C qua præfatum exactum eſt prælium, fuit frigida nimis, & omnes fruges perſerò collectæ ſunt. Autumnus verò & hiems naturalem ordinem peregerunt. Ac eadem die, qua prædicti fratres, necnon & Primores populi præfatum pepigerunt pactum, ſubſequente gelu nix multa cecidit. Stella cometes menſe Decembrio & Januario, necnon & Februario, uſque prælatum Conventum apparuit. Per Piſces centrum aſcendit, & inter ſignum, quod à quibuſdam Lyra, à quibuſdam verò Andromeda vocatur, & Arcturum obſcuriorem, hoc concilio expleto, defecit. His paucis de temporum ſideriſque ſerie delibatis, ad hiſtoriæ tramitem revertamur. Cúmque Warmatiam veniſſent, Miſſos deligunt, quos protinus ad Lodharium, & in (b) Aquitaniam mittunt: & horum, necnon & Karlemanni adventum, inter Warmatiam & Magontiam cùm præſtolaretur, ſtatuunt.

D VI. Hîc quoque haudquaquam ab re, quoniam jocunda ac meritò notanda videntur, de qualitate horum Regum, & unanimitate qua intereà deguerint, pauca referre libet. Erat quidem utriſque forma mediocris, cum omni decore pulcra, & omni exercitio apta. Erat uterque audax, largus, prudens pariter & eloquens, omnemque præmiſſam Nobilitatem excedebat fratrum ſancta ac veneranda concordia. Nam convivia erant illis penè aſſidua, & quodcumque pretium habebant, hoc alter alteri perhumanè dabat. Una domus erat illis convivii, & una ſomni. Tractabant tam pari conſenſu communia, quàm & privata. Non quicquam aliud quilibet horum ab altero petebat, niſi quod utile ac congruum illi eſſe cenſebat. Ludos etiam hoc ordine ſæpe cauſa exercitii frequentabant. Conveniebant autem quocumque congruum ſpectaculo videbatur: & ſubſiſtente hinc
E inde omni multitudine, primùm pari numero Saxonorum, * Waſconorum, Auſtraſiorum, Brittannorum, ex utraque parte, veluti invicem adverſari ſibi vellent, alter in alterum veloci curſu ruebat. Hinc pars terga verſa protecti umbonibus, ad ſocios inſectantes evadere ſe velle ſimulabant. At verſa vice, iterùm illos, quos fugiebant, perſequi ſtudebant: donec noviſſimè utrique Reges cum omni juventute ingenti clamore, equis emiſſis haſtilia criſpantes exiliunt, & nunc his, nunc illis terga dantibus inſiſtunt. Eratque res digna pro tanta Nobilitate, necnon & moderatione, ſpectaculo. Non enim quiſpiam in tanta multitudine ac diverſitate generis, uti ſæpe inter pauciſſimos & notos contingere ſolet, alicui aut læſionis aut vituperii quippiam inferre audebat.

VII. His ita ſe habentibus, Karlemannus cum ingenti exercitu Bajoariorum & Alamannorum ad patrem ſuum Magontiam venit. Bardo verò, qui in Saxoniam miſſus fuerat, ſimiliter fecit, nuncians quòd Saxones mandata Lodharii ſpreviſſent, & quicquid Lodhuwicus & Karolus illis præciperent, libenter id

An. 842.

* indinthes iuſi

* Waſconum.

(a) *Pro don amur* legit Marquardus Freherus, qui has formulas ex archetypis reſtituit. Vide ejus Notas quas mox edituri ſumus poſt quartum Nithardi Lib.
(b) Codex S. Victoris, *Saxoniam.*

An. 841. facere vellent. Lodharius quoque Miſſos, qui ad ſe directi fuerant, inconſultè audire diſtulit. Quod tam Lodhuwicus quàm & Karolus, necnon & univerſus exercitus ægrè tulerunt: & qualiter iidem ipſi ad illum pervenire poſſent, intendunt. Ergo XVI Kalend. Aprilis illis in partibus viam dirigunt, & Karolus quidem per Woſagum iter difficile ingreſſus, Lodhuwicus verò terra Rhenoque per (a) Bingam, Karlemannus autem per Einrichi ad Conflentum in craſtinum hora ferè diei ſexta venerunt, protinuſque ad ſanctum Caſtorem orationis cauſâ pergunt. Miſſam audiunt, ac deinde iidem Reges armati naves conſcendunt, & Moſellam ociùs trajiciunt. Quòd cùm Otgarius Magontiæ ſedis Epiſcopus, Hatto Comes, Herioldus, ceterique viderunt, quos Lodharius ob hoc inibi reliquerat, ut illis tranſitum prohibùiſſent, timore perterriti, litore relicto fugerunt. Lodharius quoque ut fratres ſuos Moſellam tranſiſſe in (b) Sinciaco didicit, confeſtim & ipſe abire & regno & ſede non deſtitit, donec ſe ſuper ripam Rhodani cum paucis, qui ſe ſequi deliberaverant, ceteris omiſſis, excepit. Quà finem ſecundi certaminis dedit Lodharius, terminetur Liber tertius.

A

B

Explicit Liber tertius.

INCIPIT LIBER QUARTUS.

PRÆFATIO.

C

NON ſolùm me, uti præfatum eſt, ab hoc Opere narrationis quieſcere delectat, verùm etiam quo ab univerſa republica totus (c) ſecedam, mens variis querimoniis referta, aſſiduis meditationibus anxia verſat. Sed quoniam me de rebus univerſis fortuna hinc inde junxit, validiſque procellis mœrentem vehit, quà portum ferat, immò verò penitus ignoro. Interim autem ſi aliquod tempus otioſum reperero, quid oberit, ſi, uti juſſum eſt, facta Principum Procerumque noſtrorum ſtili officio memoriæ mandare curabo? Ergo huic rerum Operi quarto * inſiſtam, & ſi in ceteris rebus futuris prodeſſe nequivero, ſaltem in his erroris nubeculam proprio labore poſteris detergam.

* aſſiſtam

I. USQUE Lodhuwicus & Karolus Lodharium à regno ſuo abiiſſe certis indiciis cognovere, Aquis Palatium, quod tunc ſedes prima Franciæ erat, petentes, ſequenti verò die quid conſultius de populo ac regno à fratre relicto agendum videretur, deliberaturi. Et primùm quidem viſum eſt, ut rem ad Epiſcopos Sacerdoteſque, quorum aderat pars maxima, conferrent: ut illorum conſultu, veluti numine divino, harum rerum exordium atque auctoritas proderetur. Et hoc illis, quoniam meritò ratum videbatur, commiſſum eſt. Quibus ab initio D

(a) Eginhardus in Annalibus ad an. 819 *Bingiam* vocat. *Pinguia* dicitur in Annalibus Fuldenſibus ad an. 858, vulgò *Bingen*.

(b) In Annalibus Bertinianis ad an. 842 dicitur *Sentiacum Palatium à Moſella flumine octo fermè millibus conſtructum*; in iiſdem Annal. ad an. 876 *Sinciacum*; in Annalibus Fuldenſibus ad eumdem annum *Sinciaca villa*; in Annal. Mettenſibus ad an. 885 *Sincicha*. Villa eſt ad citeriorem Rheni ripam poſita, non longè ab Anternaco, & Teutonico vocabulo *Sentzich* etiamnum vocatur. Vide lib. 4 de Re Diplom. pag. 324.

(c) Ex his verbis conficiunt nonnulli Nithardum Monaſticam vitam ſuſcepiſſe, nec alium eſſe volunt à Nithardo Prumienſi Monacho, quem laudat Lupus Ferrarienſis Abbas in Epiſtolis 55 & 72. Verùm hæc verba Mabillonio innuere tantùm videntur Monaſticæ vitæ conſilium; quod an exſecutioni mandatum fuerit pro certo affirmare, quia nulla apud vetuſtiores Auctores ejus rei mentio eſt, non audet. Id unum, inquit lib. 32 Annal. Bened. num. 59, apud Hariulfum Centulenſem Chronographum de eo memoriæ proditum eſt, Gervinum Abbatem, ejus nominis primum, cùm Angilberti corpus ad fores Baſilicæ Richarianæ primitùs ſepultum quæreret, inveniſſe in eodem, quo quondam jacuerat, ſarcophago lecticam ligneam coriatam, domni Nithardi filii ejus, Abbatis & Comitis, corpus continentem ſale perfuſum: in cujus capite videbatur illa percuſſura, *qua eventu prælii fuit occiſus*, fortè dimicans contra Nortmannos. Itaque veri ſimilius eſt Nithardum, ſi unquam Monachus fuit, ſeceſſiſſe in Centulenſe Monaſterium à parente inſtauratum, cujus & Abbas exſtitiſſe creditur, potiùs quàm in Prumienſe, in quo Nithardus alter jam Monachus erat, dum ille ſeceſſum meditaretur.

A gesta Lodharii considerantibus, quomodo patrem suum regno pepulerit, quoties populum Christianum perjurum sua cupiditate effecerit: quoties idem ipse hoc, quod patri fratribusque juraverat, frustraverit: quoties post patris obitum fratres suos exhereditare atque delere temptasset: quanta homicidia, adulteria, incendia, omnigenaque facinora universalis Ecclesia sua nefandissima cupiditate perpessa sit: insuper autem neque scientiam gubernandi Rempublicam illum habere, nec quoddam vestigium bonæ voluntatis in sua gubernatione quemlibet invenire posse, ferebant. Quibus ex causis non immeritò, sed justo Dei omnipotentis judicio, primùm à prælio, & secundò à proprio regno fugam illum iniisse aiebant. Ergo omnibus unanimiter visum est, atque consentiunt, quòd ob suam nequitiam vindicta Dei illum ejecerit, regnumque fratribus suis melioribus se justè ad B regendum tradiderit. Verumtamen haudquaquam illis hanc licentiam dedere, donec palam illos percontati sunt utrùm illud per vestigia fratris ejecti, an secundùm Dei voluntatem regere voluissent. Respondentibus autem, in quantum nosse ac posse Deus illis concederet, secundùm suam voluntatem se & suos gubernare & regere velle, aiunt: *Et auctoritate divina ut illud suscipiatis, & secundùm Dei voluntatem illud regatis, monemus, hortamur, atque præcipimus.* Hinc autem uterque illorum duodecim è suis ad hoc opus elegit, quorum unus extiti, & sicut illis congruum, ut inter illos hoc regnum divideretur, visum est, contenti sunt. In qua divisione non tantùm fertilitas aut æqua portio regni, quantùm affinitas & congruentia cujusque aptata est. Evenitque Lodhuwico omnis (a) Frisia, * * * * Karolo verò * * * * An. 842.

C II. Quibus peractis, quique illorum è populo, qui se sequutus est, suscepit, ac sibi, ut deinceps fidelis esset, sacramento firmavit. Et Karolus quidem Mosam regnum suum ordinaturus trajecit: Lodhuwicus verò Saxonorum causa Coloniam petiit. Quorum casus quoniam maximos esse perspicio, prætereundos minimè puto. Saxones quidem, sicut universis per Europam degentibus patet, Karolus Magnus Imperator ab universis nationibus non immeritò vocatus, ab idolorum varia cultura multo ac diverso labore ad veram Dei Christianamque Religionem convertit. Qui ab initio tam nobiles, quàm & ad bella promptissimi, multis indiciis persæpe claruerunt. Quæ gens omnis in tribus ordinibus divisa consistit. Sunt enim inter illos qui Edhilingi, sunt qui Frilingi, sunt qui Lazzi illorum lingua dicuntur: Latina verò lingua hoc sunt, Nobiles, Ingenuiles, atque D Serviles. Sed pars illorum, quæ nobilis inter illos habetur, in duabus partibus in dissensione Lodharii ac fratrum suorum divisa, unaque eorum Lodharium, altera verò Lodhuwicum secuta est. His ita se habentibus, cernens Lodharius quòd post victoriam fratrum populus qui cum illo fuerat deficere vellet, variis necessitatibus astrictus, quocumque & quomodocumque poterat, subsidium quærebat. Hinc rem publicam in propriis usibus tribuebat, hinc quibusdam libertatem dabat, quibusdam autem post victoriam se daturum promittebat. Hinc etiam in Saxoniam misit, Frilingis Lazzibusque, quorum infinita multitudo est, promittens, si secum sentirent, ut legem, quam antecessores sui tempore quo idolorum cultores erant, habuerant, eamdem illis deinceps habendam concederet. Qua supra modum cupidi, nomen novum sibi, id est Stellinga, imposuerunt: E & in unum conglobati, dominis è regno penè pulsis, more antiquo, qua quisque volebat lege vivebat. Insuper autem Lodharius Nortmannos causa subsidii introduxerat, partemque Christianorum illis subdiderat: quibus etiam, ut ceteros Christianos deprædarent, licentiam dabat. Igitur metuens Lodhuwicus ne iidem Nortmanni, necnon & Sclavi, propter affinitatem Saxonibus, qui se Stellinga nominaverant, conjungerent, regnumque sibi vindicaturi invaderent, & Christianam Religionem his in partibus annullarent. Quamobrem, uti prætulimus, præmaximè (b) * * adiit, & in quantum valuit, simul & cetera regni sui scandala, ne hoc nefandissimum malum sanctæ Dei Ecclesiæ deveniret, præcavit. Quibus expletis, Viridunensium civitatem Lodhuwicus per Teotonis villam, Karolus autem per Remensem urbem adeunt: quid deinceps agendum videretur, deliberaturi.

(a) Sic veteres Codices. Quod quidem quidam sic supplere tentavit: *Omnis Frisia & orientalia regna cesserunt, omnis scilicet Germania usque ad Rheni fluenta, & aliquæ civitates trans Rhenum cum adjacentibus pagis. Karolus verò accepit occidentalia regna à Britannico Oceano usque ad Mosam fluvium, in qua parte ex tunc & modò nomen Franciæ remansit.*

(b) Fortè reponendum, *Coloniam.*

An. 842. III. Per idem tempus Nortmanni Cotwig deprædati sunt, inibique mari trajecto, Hamwig & Nodhunnwig similiter depopulati sunt. Lodharius autem ut se supra ripam Rhodani recepit, navigio ejusdem fluminis fretus inibi resedit, quò undique quos valuit sibi in subsidium adtraxit. Verumtamen Legatum ad fratres suos dirigens mandat, si sciret quà fieri posset, Primores suos ad illos dirigere vellet de pace deliberaturos. Responsum est, mitteret quos vellet: facilè quemlibet scire posse, quà illis deveniret esse. Ipsi verò uno eodemque itinere per Tricasinensium Cadhellonensem adeunt urbem. Cúmque Miliciacum venissent, Josippus, Eberhardus, Egbertus, unà cum ceteris à parte Lodharii, ad illos venerunt, dicentes quòd Lodharius cognovisset se in Deum & illos deliquisse, nolletque ampliùs ut altercatio inter illos & Christianum populum esset. Si vellent, aliquid illi supra tertiam partem regni propter nomen Imperatoris, quod illi pater illorum concesserat, & propter dignitatem Imperii, quam avus regno Francorum adjecerat, augere facerent. Sin aliter, tertiam tantummodò partem totius, absque Langobardia, Bajoaria & Aquitania, illi concederent: regeretque quisque illorum, Deo favente, portionem regni sui prout melius posset. Frueretur alter alterius subsidio ac benevolentia, concederent pacem & leges invicem sibi subjectas, essetque inter illos, Deo auctore, pax pacta perpes. Quod cùm Lodhuwicus & Karolus audissent, & illis plebique universæ perplacitum esset, in unum unà cum Primoribus coëunt, ac quid de talibus acturi essent, gratanti animo conferunt. Aiebant se hoc in exordio dissensionis voluisse, & quamquam peccatis intervenientibus proficuum esse non posset, sæpe hoc illi mandatum fuisse. In eo tamen omnipotenti Deo gratias referebant, cujus tandem ope adjuti hoc promeruerant, ut frater illorum, qui semper pacem atque concordiam spreverat, Deo largiente tunc illam petebat. Verumtamen solito more ad Episcopos Sacerdotesque rem referunt, ut quocumque divina auctoritas id vertere vellet, nutu ipsius libenti animo præstò adessent. Quibus cùm undique ut pax inter illos fieret melius videretur, consentiunt, Legatos convocant, postulata concedunt. Cúmque in divisione regni quatuor dies vel eo ampliùs morarentur, tandem visum est ut inter Rhenum & Mosam usque ad exortum Mosæ, ac deinde ad exortum

*Sagonæ * Saugonnæ, & sic per Saugonnam usque ad Confluentum Rhodani, & sic deinde per Rhodanum usque in Mare Tyrrenum omnes videlicet Episcopatus, Abbatias, Comitatus, fisca cis Alpibus consistentia, absque (a) * * illi in parte regni tertia offerrent: & si hanc recipere renuat, quid cuique debeatur, armis decernant. Quod quidem quamquam ultra quod justum ac congruum, ut quibusdam videbatur, inventum fuerit, per Conradum, (b) Abbonem, Adelhardum & ceteros mandatum est. Ipsi verò interim, donec qui missi fuerant reverterentur, in eodem loco esse se decernunt, responsum Lodharii præstolaturi. Qui cùm ad Lodharium venissent, repererunt illum paululùm minùs solito more animatum. Aiebat enim se non esse contentum in eo, quod fratres sui illi mandaverant, quia æqua portio non esset: querebaturque insuper suorum, qui se sequuti sunt, causam, quòd in præfata parte, quæ illi offerebatur, non haberet unde illis ea quæ amittebant restituere posset. Quamobrem, ignoro qua fraude decepti, hi qui missi fuerant, augent illi suprà definitam partem usque in Carbonarias. Insuper si hoc usque ad tempus, quod illis pariter conveniret, reciperet, jurant illi quòd tunc fratres sui jurejurando, prout æquiùs possent, regnum omne, absque Langobardia, Bajoaria & Aquitania, in tribus partibus dividerent, essetque super his sua electio, ut quam vellet harum acciperet, ac diebus vitæ suæ eamdem illi concederent, in eo quod ille illis similiter faceret: & hæc omnia, si aliter non crederet, sacramento sic se facturos promitterent. Jurat etiam Lodharius sic se velle, ac sua ex parte sic perficere, in eo quod fratres sui, uti Missi illorum tunc illi juraverant, adimplessent.

IV. Igitur mediante Junio, feria videlicet quinta, propter civitatem Madasconis, in insula quæ Ansilla dicitur, cum æquo numero priorum Lodharius, Lodhuwicus & Karolus conveniunt, & hoc sacramentum mutuò sibi juraverunt. Videlicet ut ab ea die & deinceps invicem sibi pacem conservare deberent, & ad Placitum, quod fideles illorum inibi statuissent, regnum omne, absque Langobardia, Bajoaria & Aquitania, cum sacramento, prout æquiùs possent, in

(a) Fortè *Italia*.
(b) Aliàs *Cobbonem*, Cod. S. Victoris, *Cobbonem*.

A tribus partibus ſui dividerent, electioque partium ejuſdem regni eſſet Lodharii: An. 842.
& quique illorum partem, quam quiſque acciperet, cuique deinde omnibus diebus vitæ ſuæ conſervare deberet, in eo, ſi adversùs fratrem & ſuos frater ſuus ſimiliter faceret. Quo expleto, adhibitiſque verbis pacificis, pacificè diſcedunt, ad caſtra redeunt, in craſtinum de ceteris deliberaturi. Quamquam & id ægrè, vix tamen effectum eſt, ut uſque ad Conventum, quod in Kalendas Octobris condixerant, pacificè quiſque in ſua portione, quam vellet, eſſet. Et Lodhuwicus quidem Saxoniam, Karolus verò Aquitaniam ordinaturi, adeunt. Lodharius autem jam, ut ſibi videbatur, de electione regni partium ſecurus, Arduennam venatu petit, omneſque Primores ſuæ portionis populi, qui à ſe, dum à regno abiret, neceſſitate coacti deſciverant, honoribus privavit. Lodhuwicus etenim in Saxo-
B nia ſeditioſos, qui ſe, uti præfatum eſt, Stellinga nominaverant, nobiliter, legali tamen cæde, compeſcuit. Karolus verò in Aquitaniam Pippinum fugavit. Quo latitante, nihil aliud notabile efficere valuit, præter quòd (a) Warinum quemdam Ducem, ceteroſque, qui ſibi fidi videbantur, ob cuſtodiam ejuſdem patriæ inibi reliquit. Inſuper (b) Egfridus Comes Toloſæ, è Pippini ſociis qui ad ſe perdendum miſſi fuerant, quoſdam in inſidiis cepit, quoſdam ſtravit. Idemque Karolus ad Placitum, quod cum Lodhuwico fratre ſuo Warmatiam condixerat, iter direxit. Cùmque Mettis pridie Kal. Octobris veniſſet, Lodharium in villa Teotonis reperit, quò ante condictum Placitum venerat, ac aliter quàm ſtatuerat, reſidebat. Quamobrem his, qui à parte Lodhuwici, necnon & Karoli, propter diviſionem regni Mettis reſidere debuerant, tutum minimè videbatur,
C ut dum ſeniores ſui in Warmatia, & Lodharius in Teotonis villa eſſent, illi Mettis regnum dividerent. Diſtat enim Warmatia à Mettis leuvas plùs minùs LXX, Teotonis autem villa plùs minùs octo. Occurrebat etiam quòd Lodharius in fratrum deceptione ſæpe perfacilis promptuſque extiterat. Ideòque ſuam ſalutem illi credere haudquaquam, abſque qualibet ſecuritate, audebant. Ergo Karolus horum ſaluti conſulens, ad Lodharium dirigit: mandat, quoniam aliter quàm conveniſſet, venerat, & erat, ſi vellet ut Miſſi fratris ſui, necnon & ſui inibi unà cum ſuis remanerent, daret illi obſides, ut de ſalute illorum fidus eſſet. Sin aliter, mitteret ille Miſſos ſuos Warmatiam ad illos, & illi quos vellet obſides illi darent: ſin aliter, recederent à Mettis pari ſpatio. Sin etiam & hoc nollet, in meditullio quà vellet, Miſſi eòrum conveniſſent. Non enim ſe tot nobilium
D virorum ſalutem neglegere debere dicebat. Erant quidem octoginta electi ex omni multitudine, omni nobilitate præſtantes, quorum interitus ni præcaveretur, maximam ſibi fratrique ſuo poſſe inferre jacturam aiebat. Tum tandem pro commoditate omnium hinc inde viſum eſt, ut Confluentum Miſſi illorum, centum decem videlicet, abſque obſidibus convenirent, inibique regnum, prout æquiùs poſſent, dividerent.

V. Quò ſcilicet XIIII Kal. Novembris convenientes, ne fortè quoddam ſcandalum inter homines illorum qualibet ex cauſa oriretur, pars illorum, quæ à Lodhuwico, necnon & Karolo venerat, Orientalem ripam Rheni metantes, quæ autem à Lodhario, Occiduam, cotidieque ob commune colloquium ſanctum Caſtorem petierunt. Cùmque ad regni diviſionem hi qui à Lodhuwico & Karolo
E miſſi fuerant, variis querimoniis acceſſiſſent, quæſitum eſt, ſi quis illorum totius Imperii notitiam ad liquidum haberet. Cùm nullus reperiretur, quæſitum eſt, cur Miſſi illorum illud in tranſacto ſpatio non circumiiſſent, & illorum induſtria imbreviatum eſſet. Cùm & hoc ut fieret, Lodharium nolle reperiſſent, aiebant impoſſibile eſſe ignoranti quiddam æqualiter dividere poſſe. Noviſſimè autem quæſitum eſt, quoniam ſacramento illud, prout æquiùs ac meliùs poſſent noſſentque, dividere deberent, ſi hoc ſincerè jurare poſſent, dum ſcirent quòd nemo ignoranter id facere valeret. Et hoc quoque ad conferendum Epiſcopis commiſſum. Qui hinc inde in Baſilicam ſancti Caſtoris convenientes, à parte Lodharii aiebant, ſi in ſacramento quilibet deliquiſſet, hoc expiare poſſe, ac per hoc melius eſſet ut hoc facerent, quàm diutiùs tot rapinas, incendia, homicidia, adulteria Eccleſia Dei pateretur. At contrà hi, qui à parte Lodhuwici, necnon &

(a) Warinus ſtatim ab obitu Ludovici Pii à Carolo Calvo Dux Toloſanus conſtitutus eſt, ut opponeretur Bernardo qui Berengario anno 835 in Toloſano Ducatu ſucceſſerat, quique ſtabat à partibus Pippini Aquitaniæ Regis.

(b) Egfridus iſte alius eſt ab Egfrido ſeu Wicfredo Bituricenſi Comite, qui anno 828 S. Genulphi Monaſterium condidit, obiitque anno 838. Egfridus Comes erat Toloſæ ſub Warino Duce, cujus vices agebat.

An. 842. Karoli erant, aiebant, dum neutrum necesse esset, cur in Deum peccare deberent: melius esse ut firmaretur pax inter illos, mitterentque pariter per universum Imperium, & imbreviaretur, ac tum tandem jurare quod * certum est absque periculo, æqualiterque dividere posse censebant. Sic quoque perjuria ceteraque facinora devitare, ni cæca cupiditas impediret, posse firmabant. Ac per hoc nec se lædere in sacramento velle, nec cuipiam ut faceret licentiam dare, testabantur. Qui dissentientes, quique quà venerat, ad suos secesserunt. Hinc omnes in eadem domo convenerunt, à parte Lodharii dicentes, quòd parati ad sacramentum & ad divisionem, uti juratum fuerat, essent. At contrà à parte Lodhuwici & Karoli similiter se velle, si possent, aiebant. Novissimè autem, quoniam neuter quod alter volebat, absque seniorum suorum auctoritate assentire audebat, statuunt ut pax inter illos esset, donec scire possent quid seniores sui B horum recipere vellent. Et hoc fieri posse in Nonis Novembris visum est, usquequò pacis termino constituto discedunt: qua quidem die terræ motus magnus per omnem penè hanc Galliam factus est. Eademque die Angilbertus vir memorabilis Centulo translatus, & anno post decessum ejus * XXVIII, corpore absque aromatibus indissoluto repertus est. Fuit hic vir ortus eo in tempore haud ignotæ familiæ. (a) Madhelgaudus autem, (b) Richardus, & hic, ex una progenie fuere: & apud Magnum Karolum meritò magni habebantur: qui ex ejusdem Magni Regis filia nomine Berchta Harnidum fratrem meum, & me Nithardum genuit. Centulo opus mirificum in honore omnipotentis Dei sanctique Richarii construxit: familiam sibi commissam mirificè rexit. Hinc vita cum omni felicitate defuncta Centulo, in pace quievit. His paucis de origine mea delibatis, ad historiæ seriem redire libet. C

* censitum

* XXVIIII

VI. Cùm autem, ut præfatum est, reversi quique Regi suo quæ invenerant nunciassent, hinc inopia, hinc hieme instante, hinc etiam quòd Primores populi degustato semel periculo iterùm prælium nolebant, ac per hoc ut pax inter illos usque in vigesimo die post Missam sancti Johannis firmaretur, assentiunt. Ad quam statuendam hinc inde Primates populi Teotonis villam confluunt: jurant ut ipsi Reges inter se interim mutuam pacem servare deberent: & ut nequaquam quolibet modo omitteretur, ni in eodem Conventu, ut æquiùs possent, omne regnum dividerent, essetque Lodharii, uti juratum fuerat, partium electio ejusdem regni. Hinc quisque quà libuit discessit: & Lodharius Aquis hiematum petiit, Lodhuwicus Bajoariam: Karolus autem uxorem ducturus Carisiacum venit. D Eodem tempore Mauri à Sigenulfo fratre Sigihardi sibi causa subsidii inducti (c) Beneventum invadunt. Eodem etiam tempore Stellinga in Saxonia contra dominos suos iterùm rebellarunt: sed prælio commisso, nimia cæde prostrati sunt. Ac sic auctoritate interiit, quod sine auctoritate surgere præsumpsit. Accepit quidem Karolus, uti præfatum est, in conjugio Hirmentrudem Vodonis & Ingeltrudis filiam, & neptem Adelhardi. Dilexerat autem pater ejus suo in tempore hunc Adelhardum adeò, ut quod idem vellet in universo Imperio, hoc pater faceret: qui utilitati publicæ minùs prospiciens, placere cuique intendit. Hinc libertates, hinc publica in propriis usibus distribuere suasit: ac dum quod quique petebat ut fieret, effecit, Rempublicam penitus annullavit. Quo quidem modo effectum est ut in hac tempestate populum, quà vellet, facilè divertere posset. E Et hac de re Karolus præfatas nuptias maximè iniit, quia cum eo maximam partem plebis sibi vindicare posse putavit. Nuptiis quidem XVIIII Kal. Januarii expletis, Natalem Domini ad sanctum Quintinum celebrè peregit. Valentianas quoque, qui de fidelibus suis inter Mosam Sequanamque causâ custodiæ remanere deberent, ordinavit. Idem verò partibus Aquitaniæ unà cum conjuge anno

An 843. (d) DCCCXLIII Incarnationis Domini in hieme iter direxit. Fuit autem eadem hiems perfrigida nimis ac diuturna: langoribus insuper abundans, necnon & agriculturæ, pecorique, apibusque satis incongrua.

(a) Is Mabillonio videtur esse Madelgaudus, qui unà cum Magenardo Episcopo Missus Dominicus anno secundo Caroli Imper. designatus est in Cenomannico, Hoxomensi aliisque adjacentibus pagis. Vide Tom. 5, pag. 661, & Mabillonium lib. 25 Annal. Bened. num. 38.

(b) Putat idem Mabillonius hunc Richardum eum esse qui anno 795 missus est in quosdam pagos cum Willeberto posteà Rotomag. Episcopo, quique regiarum villarum provisor appellatur in libro de Vita Ludovici Pii. Vide Tomum 6, pag. 90.

(c) Id est, Beneventanam regionem. Hanc regni Langobardici partem propter bellum civile Lotharius negligebat.

(d) Cùm Nithardus annos Christi vel à Paschate, vel à die 25 Martii exordiatur, Pagius legendum censet, *anno DCCCXLII.*

VII.

A VII. Hìc quifque colligat, qua dementia utilitatem publicam negligat, privatifque ac propriis voluntatibus infaniat, dum ex utrifque Creatorem adeò offendat, ut etiam omnia elementa ejus vefaniæ contraria reddat: quodque hujufcemodi exemplis penè adhuc omnibus notis perfacilè probaturus accedam. Nam temporibus bonæ recordationis Magni Karoli, qui evoluto jam penè anno XXX deceffit, quoniam hic populus unam eamdemque rectam, ac per hoc viam Domini publicam incedebat, pax illis atque concordia ubique erat. At nunc è contra, quoniam quifque femitam, quam cupit, incedit, ubique diffenfiones & rixæ funt manifeftæ. Tunc ubique abundantia atque lætitia, nunc ubique penuria atque mœftitia. Ipfa elementa tunc cuique Regi congrua, nunc autem omnibus ubique contraria, uti Scriptura divino munere prolata teftatur: *Et pugnabit orbis terrarum contra infenfatos.* Per idem tempus eclipfis Lunæ XIV Kal. Aprilis contigit. Nix infuper multa eadem nocte cecidit, mœroremque omnibus, uti præfatum eft, jufto Dei judicio incuffit. Id propterea, inquam, quia hinc inde ubique rapinæ & omnigena mala fefe inferebant, illinc aëris intemperies fpem omnium bonorum eripiebat. *Sap. 5. 21.*

Explicit Liber quartus.





FORMULÆ FŒDERIS

LUDOVICI GERMANIÆ ET CAROLI GALLIÆ REGUM,

LUDOVICI PII FILIORUM, CAROLI M. NEPOTUM,

Quod apud Argentoratum anno DCCCXLII percussum est.

Utriusque linguæ monumentum, ut unum omnium, quæ hodie supersunt, ætate antiquissimum, ita obscurissimum hactenus habitum: nunc verò demùm ex archetypis restitutum, & ἐξαλλήλως Notis expositum,

STUDIO MARQUARDI FREHERI.

Accedit elegans Quæstio,

Quâ propriè linguâ Francorum Reges usi.

N. V.

JACOBO BONGARSIO REGIO CONSILIARIO S. P. D.

DIVIDIÆ mihi esse solet, deploratum aliquem locum offendere, in quo cùm alios operam lusisse doleam, me quoque nec curâ nec ingenio quidquam assequi ringar. Quod mihi dudum peracerbum accidit in isto vernaculæ utriusque nostrûm linguæ fragmento, horridæ sanè vetustatis, & qua nihil retrosius ad hocce ævum pervenerit; sed vel eo magis æstimandæ, & curiosiorem nostram operam efflagitantis. Complures sanè pro memorabili cascæ illius simplicitatis, & desiti sermonis monumento scriptis suis inseruerunt, Bodinus, Massonus, Falcetus, Pascasius, Lipsius, Vulcanius, Taubmanus: sed sincerum repræsentare nullus potuit, primum Nithardi editorem, ut ille Codicis sui fidem, sequi contenti. Et quidem nævos labesque jamdudum notare, quàm medicinam afferre, faciliùs potui. Tu perplexum extricasti, quum meo rogatu archetypum ipsum penes Ampliss. V. Paulum Petavium Consil. Reg. intenta luminum acie consuluisti, omnes ordine litterulas ad unguem exegisti, deque tota re ad me oculata fide retulisti: non magis hoc facto de me, quàm de Nithardo, imò ipsis Regibus, atque adeò utriusque gente bene meritus. Cujus officii gratiam à me quidem accipe, Notas hasce breves & leves, perfunctoriè chartis illitas, dum altiùs pleraque indagare omitto, & mea mihi præripere caveo. Nosti enim, quid super utraque lingua dudum laboratæ Minervæ in promptu habeam; non fratribus Gallorum magis quàm ipsis studia mea inservire affectans. Ad cujus editionem, quæso, stimulos satagenti admovere, isto ceu præcidaneo quodam specimine delinitus, parce: & dum communibus votis satisfacio, interim hancce regii fraternique apud Argentinam antiquitus icti fœderis exegesin, tu Regio nomine inter conjunctissimas gentes fide felixque interpres, tu laudatissimæ ejus urbis grate nec nove hospes, tu antiquitatis omnis non minùs peritissime quàm studiosissime, sed magis antiquæ virtutis & fidei cultor perpetue, tu denique nostræ fœdus amicitiæ pro insigni humanitate hactenus non aspernate, boni rogo consule. Heidelbergæ Kalend. Jan. MDCXI.

MARQUARDUS FREHERUS.

NITHARDUS HISTORIÆ LIB. III
SUB ANNO DCCCXLII.

ERGO XVI *Kal. Martii Hlodwicus & Karolus in civitate, quæ olim Argentaria vocabatur, nunc autem Strazburg vulgò dicitur, convenerunt; & sacramenta quæ subter notata sunt, Hlodwicus Romanâ, Karolus verò Teudiscâ linguâ juraverunt. Ac*
B *sic ante sacramenta circumfusam plebem alter Teudiscâ, alter Romanâ allocuti sunt. Hlodwicus autem quia major natu, prior exorsus sic cœpit:* Quoties Lotharius me & hunc fratrem meum post obitum patris nostri insectando, &c. *Cùmque Karolus hæc eadem verba Romanâ linguâ perorasset, Hlodwicus quoniam major natu erat, prior hæc deinde se servaturum testatus est:* Pro Don amur, & pro Christian poblo, &c. *Quod cùm Hlodwicus explesset, Karolus Teudiscâ linguâ sic hæc eadem verba testatus est:* In Gotes minna, induithes Christianes folches, &c. *Sacramentum autem, quod utrorumque populus, quique propria lingua testatus est, Romanâ linguâ sic se habet:* Si Lodhwigs sacrament que son fradre Karlo jurat, &c. *Teudiscâ autem linguâ:* Oba Karl then eid, then er sinemo bruodher, &c.

C HOC loco illud primùm observatu suave est, fratres ut in ordine loquendi & testandi primogenituræ rationem habere; ita utrumque eorum suos quidem homines sua lingua affatum, in dando alteri jurejurando autem non sua, sed alterius lingua usum: quare? nisi quia in fide danda fratri potissimùm atque adeò ejus exercitui circumfuso satisfaciendum erat, à quo ut rectè perciperetur, & omnia sincerè germanéque gesta viderentur, ejus sermone quàm suo vernaculo exaudiri maluit. Ex quo simul & illud colligere licet, utrumque sermonem utrique fratrum peræquè notum & familiarem fuisse. Fraternas verè linguas, quæ Regibus fratribus inter se usurpatæ. Quòd si unquam Gallorum fratres haberi Germani potuerunt, tunc cùm fratribus germanis utrique paruerunt, & fraterna fide conjunctissimis.

D Ut autem ad formulas ipsas exponendas accedam, quandoquidem in utraque eadem omninò verba, diverso idiomate expressa, contineri Nithardus testatur, commodissimum factu videtur, utramque integram verbis ferè singulis παραλλήλως inter se respondentibus, sic oculis exhibere, ut una alteri apti fidique interpretis vice esse possit. Tu Lector attende.

FŒDUS REGUM.

KAR. Pro Don amur, & pro Christian poblo & nostro
LUD. *In Godes minna, ind durh tes Xristianes folches ind unser*
commun salvament, dist di en avant, in quant Deus
E *bedhero gehaltnissi, fonthesemo dage frammordes, so fram so mir Got*
savir & potir me dunat, si salvarai eo cest meon fradre
gewizei indi mahd furgibit, so hald ih tesan minan bruodher
Karlo, & in adjudha & in cadhuna cosa, si cum hom per dreit son
. . . . *soso man mit rehtu sinan*
fradre salvar dist, ino quid il imi altre si faret, & ab Ludher
bruodher scal, inthi uthazermigsosomaduo, indi mit Lutherem
nul plaid nunquam prindrai, qui meon vol cist meon fradre
inno theinni thing ne gegango, zhe minan willon imo
Karle in damno sit.
ce scadhen werhen.

A Hæc quidem fratres Reges, ſermonem inter ſe (ut dixi) certo pioque conſilio alternantes, non itidem populus & militia utriuſque, cui ſatis fuit propriâ & nativâ linguâ (& quis in legionariis alienæ linguæ peritiam exigeret?) teſtari, domino ſuo fidem frangente non ſe perfidiæ participes futuros, neque ei in fratrem opem laturos: à qua neceſſitate ipſi eos utrinque domini liberaſſent. Id enim volunt horum in allocutione verba: *Si autem (quod abſit) ſacramentum, quod fratri meo juravi, violare præſumſero, à ſubditione mea, necnon & à juramento, quod mihi juraſtis, unumquemque veſtrum abſolvo.*

SACRAMENTUM POPULI.

Si Lodhwigs ſacrament, que ſon fradre Karlo jurat, B
Oba Karl then eid, then er ſinemo bruodher Ludhuwig geſuor,
conſervat, & Karlus meo ſendra de ſuo part non los tanit,
geleiſtit, inde Ludhuwig min herro then er imo geſuor, forbrichchit,
ſi io returnar non lint pois, ne io, ne neuls cui eo returnar nit
ob ih ina nes arwenden nemag, noh ih, noh thero thein hes irrwenden
pois, in nulla adjudha contra Lodhuwig nun li iver.
mag, imo ce follusti widhar Karle ne wirdhit.

Tam enixæ fratrum & populorum conjunctioni nos & hoc dabimus, utnon ſeorſim unius & alterius linguæ formulam excutiamus, ſed conjunctim & permixtè utramque. Atque utinam vel ſic omnia aſſequi, & nobis ipſis ſatisfacere poſſemus. C Verùm ſit *aliquid prodire tenus.* Et fortè cum tempore meliora & perfectiora ſperabimus. Et ut ſit *à Jove principium*——

Pro Don *amur*] Per Domini Dei amorem, inquiunt: quod eſt in veteri formula, *Ita me Deus amet.* Grandis & ſolemnis obteſtatio, grave votum, quo nullum ſanctius Nemeſis audit & agnoſcit. Itaque de hoc ipſo fœdere capiendus eſt locus in Fuldenſi Annali DCCCXLVIII. *Hludowicus verò memor pacti, quod cum Karlo dudum cum adteſtatione Divini nominis inierat.* Hæc nimirum eſt illa religioſa atteſtatio, *Per Dei amorem:* qua & in petendo aut jubendo nulla impetrabilior viſa, ut hodieque, *Pour l'amour de Dieu.* Ermoldus Nigellus lib. III de geſtis Ludovici Pii, in expeditione Britonica. D

Sed pius induperans cuſtodes ponit opimos,
Omnibus & mandat hæc in amore Dei:
Eccleſias ſervate, viri, nec tecta ſacrata
Tangite, & Eccleſiis pax ſit amore Dei.

In Godes minna] Notgerus in Paraphraſi Pſal. LXXXVI, verbis *amator Dei*, interlineariter ſuperſcriptum habet: *Gotis minnare.* Et omninò Teutonibus *Minna* eſt amor, affectus, charitas; *Minnen*, amare: *Unminna*, diſcordia, diſſidium: *Minnelich*, amabilis, lepidus: *Minnohaft*, amans: *Minnaluſt*, & *Minnaſami*, dilectio. Et quod nobis ſuperioribus Germanis jam inter verba nupta relatum, Belgis intemeratum manet *Beminte*, *Wolbeminte*, dilecta, præcara. E Neque aliunde nata Gallica, *Mignon*, *Mignonne*, *Mignard*, *Mignarde*, *Mignardiſe.* Ipſa Dea amoris olim noſtris Minne; & alicubi lego, *Merminne*, Siren, quaſi quædam Venerilla marina. Plura quid attinet?

Ind durh] Mirare noſtrum *Et* per omnes ordine vocales variatum. Saxonibus enim eſt *And*, & Anglis hodiernis: Belgis *Ende:* Francis veteribus *Ind* & *Inde* & *Inthi*, tot modis vel hoc uno loco ſcriptum videmus: Teutonibus & Alemanis hodie *Und*, quod & *Ond* quidam efferunt.

Noſtro ſalvament] Ita & in fœdere Confluentino horum Principum cum Lothario nepote anno DCCCLX. *Ad Dei voluntatem, & S. Eccleſiæ ſtatum & honorem atque defenſionem, & ad noſtram communem ſalutem & honorem, & ad populi Chriſtiani nobis commiſſi ſalvamentum & pacem, & ad legis ac juſtitiæ & rectæ rationis conſervationem*, &c.

Gehaltniſſi.] Conſervationem. *Halten* eſt tenere, ſervare, cuſtodire. Unde

A Notgerus Christum Servatorem semper vertit *Haltare* & *Haltende*, quod est Σωτῆρα. Atque ita mox quod sequitur in fœdere, *si salvarai eo*, redditur, *so hald ih.*

Dist di] de isto die. Hodie diceretur, *De ce jour.*

En avant] In antea, pro ejus ævi stylo : unde natum & Italicum, *Inanzi.* In Sacramento generali fidelium, apud eumdem Pithœum : *Promitto quia de isto die inantea isti Seniori meo, quamdiu vixero, fidelis & obediens*, &c.

Frammordes] Kero Glossis : *De cætero, Frammert. Reliqua, Frammert.* Subinde legas idem & apud Otfridum. Pro eo hodie dicimus, *Forthin* & *Hinfort.*

So fram so mir] Ita in veteri Confessione, ab eodem hoc ævo, præposita Otfrido : *So bin ih es Gote almahtigen bigehtig, inti thir Gotes manne : inti gerno buoz ziu framort, so fram so mir Got almahtigo mahti inthi giwizzi forgibit.*

B *Savir & potir*] In eisdem formulis : *Ego ille ab ista die in ante fidelis ero secundùm meum savirum :* quod in aliis est ; *Quantum sciero & potuero, Domino adjuvante*, &c.

Et in adjudha] Hæc in Theotisco desiderantur.

Cadhuna] Manet vocula in Italico & Hispanico hodierno, Gallis *chacune*, inversè ex *Unaquæque.*

Cosa] Causam pro Re dixerunt Franci, capitulo 208. lib. 11. *Si quis causam alterius tulerit de loco suo.*

Per dreit] Hodie scriberetur *Par droict.* In formulis iisdem : *sicut homo Francus per rectè esse debet*, in aliis, *per rectum.* Legas etiam alibi *per drictum.* E directo factum apparet : sicut ejus contrarium è torto, *Tort*, injuriam, nefas notat. Gallis
C frequens, *A tort & à travers.* Apud Turonensem bis lego : *Desistite ab hac intentione, verbum enim directum non habemus :* quod hodie diceretur : *car nous n'avons point de droict.* Inde etiam est *Droicture*, recti cura, & *Droicturier*, justi rectique colonus Tertulliano.

Uta zermig soso] Hîc aqua hæret, nec quidquam expedio. Et quî possim, in loco manifestè corrupto ?

Et ab Ludher] Bodinus, qui has formulas primus edidit lib. v de Republ. cap. vi, non animadvertens nomen Lotharii, malè reddidit : *Et à lui n'aurai querelle, que mon vouloir soit, si mon frere Charles ne me fait tort.* Neque aliter illum secutus Faulchetus & alii. Notari etiam hîc velim orthographiam nominis Lotharii, quem hodieque non aliter efferimus quàm *Luther.* De quo infrà in Ludovico.

D *Plaid*] à Placito est, à quo Placitare, *plaider :* quod à πλακτίζεσθαι suaviter deducit Perionius. Hoc in Teutonico hîc est *Thing*, ut in Glossis antiquis ; *Placitum, Plait vel gedinge. Placitare, Dengen.*

Tehein] nullum, quod & *dehein* scribitur. Unde nescio quomodo hodiernum *khein* procusum.

Gegango] Ita est in manuscript. Malim autem equidem *gefango*, ut respondeat Gallico *prindray.*

In damno sit.] Quo verbo omne genus incommodi & nocivi excluditur, ne damnum detur in corpore, honore, bonis. Id quod in formula Fidelitatis sequentibus temporibus latiùs & expressiùs cautum videmus, quæ legitur apud Fulbertum Carnotensem Episcopum Epistola ci. Unde id posteà in libros Feudorum relatum,
E & nescio cui Philiberto adscriptum.

Denique hanc promissionem verè Germana fide servavit posteà Ludovicus, cùm in colloquio apud Confluentem castellum habito, Lotharius maximè moliretur, ut posthabita Karoli amicitia, sibi germanitatis jure sociaretur : ille autem memor hujus pacti cum attestatione divini nominis initi, suasoria machinamenta declinans, colloquium abrumperet. Verba sunt optimorum illorum Annalium à Pithœo primò editorum, in anno DCCCXLVIII.

SACRAMENTUM POPULI.

Lodwighs] In Theotisco scribitur *Ludhwig*, & rectiùs. Ex illo hodiernum Gallorum *Louys* & *Clovys* natum ; hoc apud nos mansit, *Ludwig* inquam. Atque ita etiam scripsit Otfridus in Odario, eoque Acrosthichide, huic ipsi *Ludowico Orientalium regnorum Regi* inscripto : *Ludowic ther snello*, &c. Neque aliter vetustissimi Francorum ipsum Chlodoveum scripserunt quàm *Ludowicum*, ut in testamento

B. Remigii obſervamus. Et de recenti victoria Alamanica illi gratulans Theoderi- A
cus Italiæ Rex, *Ludovico Regi Francorum* (pro quo minùs bene *Ludwin* quædam
exemplaria habent) ſcribit apud Caſſiodorum. Nominis etymologias ut alii alias
comminiſcuntur, ita nobis ſatis ſit hoc loco omnium antiquiſſimam indicare, quam
ipſi Ludovico Pio, hujus noſtri patri, adſcribit an affingit Panegyriſtes ejus, Her-
moldus Nigellus lib. 1.

Prodigium fuerat ſic hunc vocitaſſe parentes,
Quòd foret inſignis Marte, potenſque pius.
Nam Hludovicus enim Ludi de nomine dictus,
Ludere ſubjectos pacificando monet.
Seu quis Franciſcam mavult reſerare loquelam,
Nominis ut poſſit noſcere noticiam; B
Nempe ſonat HLUTO *præclarum,* WIGCH *quoque Mars eſt.*
Unde ſuum nomen compoſuiſſe patet.

Atque ſic Ludovicus (qui fortè Litavicus apud Julium Cæſ.) idem foret Fran-
cis, quod Stratocles vel Cleoſtratus Græcis. Neque aliunde igitur petenda etiam
Lotharii originatio : qui cùm utroque loco hic *Luther* ſcribatur, quomodo hodie-
que pronunciatur, quid niſi clarum, inclytum, glorioſum ſonare videtur ? Sed
de his alibi plura.

Sagrament] Inde contractum *Serment*. Quod video & Car. Bouillo obſervatum.

Geſuor] firmavit, ſtabilivit, ſancivit. Id enim antiquitus eſt *Sueren*, quod nos
jam κατ' ἐξοχὴν pro ſola firmitate jurisjurandi (quæ & compoſitè *Aidſwuor*) uſurpa-
mus. Lege Bajoaria cap. XX, Tit. XII de Firmatione : *Si firmare promiſerit emptori,* C
id eſt Swiron, & non potuerit. Et cap. XXIIII § 2, *Injuſtè territorium meum alteri fir-*
maſti, id eſt Farſwirotos. Et apud veterem interpretem legis Moſaicæ, *Hingeſ-*
chworene eſt virgo deſponſata, fiduciata, *ein junfraw einem man geſchworen.* Et
in patria mea, *ein Hinſchweren*, ſponſalia, connubiale pactum : quod eſt *Firmata*
fabula in lege Lombarda.

Geleiſtit] Conſervat. *Folleiſtida cuotis werchis*, perſeverantia boni operis, lego
apud Notgerum in Pſal. CIIII.

Meo ſendra] Senior meus, quod Dominum eo ævo ſonabat. Nithardus noſter
lib. IIII, *Quoniam neuter quod alter volebat, abſque ſeniorum ſuorum auctoritate aſſen-*
tire audebat, ſtatuunt ut pax inter illos eſſet, donec ſcire poſſent, quid ſeniores ſui ho-
rum recipere vellent.

Returnar] Divertere, reflectere, *Erwenden* eſt in Theotiſco. Mirare verbum D
infeliciter tranſlatum à torno, & omninò malè tornatum : quo tamen hodie utitur
Gallia & Italia. Neque enim Perionio aſſentior, qui à Latino *revertor* ductum eſſe
non dubium putat : cùm ſignificet non tantùm reverti, ſed etiam invertere, cir-
cumagere, veluti trocho aut torno. Unde & *Tour, retour; faire ſon tour. Ritorno.*
Hinc Tornatrices, ſunt ſaltatrices, mimæ, in cap. 35 Diſt. 5 de conſecrat. *qui ſont*
des tours. Et neſcio an non & Torneamentum inde ductum, *Tournoy.* In Mauritii
Imp. Strategicis inter voces, quibus Duces ad milites in acie uterentur, etiam
hæc occurrit : *Seque, cæde,* TORNA, *mena depone*—.

Nemag] Indiviſè ſcribendum, ut ſuprà : *Negegango*, vel *negefango* : ut apud
Notgerum Pſalmo I, *Qui non abiit, &c. Ter in dero argon rât negegieng :* ita per-
petuò ille, & Willeramus, æmuli & hac parte Latini uſus, *Nequeo, neſcio,* &c.

Noh thero, noh] Neque hæc ſatis liquent. E

Adjudha] Contractiùs hodie Gallis, *ayde.* Quod heic Theotiſcè redditur, *fol-*
luſti. Ubiis & Belgis hodie magis quàm nobis in uſu, *zu folleſt vnd ſteur*, id eſt,
ad opem, juvamen, ſupplementum. Gloſſæ veteres à CL. V. Paulo Petavio aliàs
nobis commodatæ : *Solamen, ſubſidia, Follazuth.* Eædem : *Suffragia, Follazuchida.*
Patrocinia ſive auxilia, Helpha. Quod ultimum Chilperico Regi (quem nos Hilf-
frichum aut Richulfum dixiſſemus) nomen dedit Fortunatus.

CHILPERICE *potens, ſi interpres barbarus extet,*
Adjutor fortis hoc quoque nomen habes.

QUA PROPRIE LINGUA
PRISCI FRANCORUM REGES USI.

A QUum notatum ſit ſuperiùs utrumque ſermonem utrique fratrum peræquè notum & familiarem fuiſſe; non abs re ſubit quærere, Quis igitur Francorum Regum Galliæ potientium proprius & naturalis ſermo fuerit? Nam præter Latinum (quem & ipſos, non minùs quàm nos hodie, ærumnabili labore addiſcere conveniebat) peculiare, patrium & nativum idioma eos habuiſſe, dubitare nos non ſinit vel unus Fortunati de Chariberto Rege locus:

Cùm ſis progenitus clara de gente Sicamber,
Floret in eloquio lingua Latina tuo.
Qualis es in propria docto ſermone loquela?
Qui nos Romanos vincis in eloquio.

B Et Theganus de Ludovico Pio ſcribens: *Lingua Græca & Latina valde eruditus: ſed Græcam magis intelligere poterat quàm loqui; Latinam verò ſicut naturalem æqualiter loqui poterat.* Jam verò præter veram illam puram putamque Auſoniam linguam, tunc temporis unà cum Imperio inclinatam, ſuborta etiam erat provincialis quædam multò inquinatior Latina, vel potiùs Gallo-Latina lingua: quam jam tum Sidonius *ſquamam Latini ſermonis*, & alibi *rubiginem trivialium barbariſmorum*, jocabundus appellat. Franci ipſi nonniſi *ruſticam Latinam* dixêre: ea ferè quam Nithardus hoc loco *Romanæ* nomine dignatur, quia nimirum in Romanis provinciis vulgò utcumque terebatur, quas *Romaniam* Franci vocabant, eodem Fortunato teſte ad Chilpericum: *Hinc tibi Barbaries, illuc Romania plaudit:* & à provincialibus, qui Francis victoribus intermixti *Romani* in veteribus le-
C gibus ſubinde dicuntur, uſurpabatur. Reges verò ipſos, origine nimirum Sicambros, ut ut in ſubacta Gallia ſermonis Latini illæ reliquiæ ſupereſſent, patria & originaria ſua lingua è Sicambria ſive Francia à majoribus allata, potiùs quàm populari illa & ruſticana ſemilatina, denique victrice ſua (ut credibile eſt) potiùs quàm captiva ſubditorum lingua uſos, eamque diu conſtanter retinuiſſe, dum genus Merovingiorum & Carolingorum vigebat; cùm infinitis argumentis poſſem, juvat illuſtrioribus tantùm quibuſdam ipſorum utriuſque proſapiæ Regum effatis confirmare.

De Chlodoveo igitur, qui primus per Baptiſmi gratiam à B. Remigio accepit fidem ſalutarem, in ejus teſtamento locus extat: *cum duabus villis, quas mihi dominus illuſtriſque memoriæ Ludovicus Rex piiſſimuſque Princeps, à me ſacro baptiſmatis fonte ſuſceptus, amore nominis mei* PISCOFESHEIM *ſuâ linguâ vocatas, mihi tra-*
D *didit.* Quo nomine per mediam Germaniam complures villæ occurrunt, *Biſchofsheim* dictæ: eadem forma qua B. Nicetii caſtellum ſupra Moſellam extructum, & Fortunati verſibus nobilitatum, *Biſchofſtein* hodieque vocatur. Porrò apud Turonenſem quatuor locis legimus Gundobaldum quemdam è Græcia profectum, Chlotharii Regis ſe filium mentientem, à Gunthramno Rege per indignationem an contemtum BALLOMEREM vocatum, convicio (ſine dubio) acerbo & gravi, ſed heic modò fuſiùs non explicando. Sufficiat ſcire, Pſeudo-regem ſignificare, ut *Balmond* falſum & improbum tutorem. Ad Carolos venio, de quorum primo continuator Turonenſis cap. 103: *Igitur præfatus Pippinus aliam duxit uxorem nobilem & elegantem, nomine Alpheidam, ex qua genuit filium, vocavitque nomen ejus lingua propria* CAROLUM: quod equidem nomen nihil omninò cum Caro aut Carino commune habere, ſed meriſſimè Germanum eſſe, certo certius probarem in continenti, niſi Onomatotheram meum (id nomen ſingulari *de Germanis nominibus propriis* libro indidimus) vel leviter deflorare mihi cautio eſſet. Quis etiam neſcit, quæ Menſibus Ventiſque nomina ipſe Magnus impoſuerit? Filius ejus & ſucceſſor Ludovicus Pius, quum in agone mortis obverſantes malignos ſpiritus virtute fidei repelleret, HUZ HUZ, ingeminaſſe (quod nobis ſignificet Foras, Foras) Scriptor vitæ ejus teſtatur. Claudam inſigni loco Frodoardi de Synodo apud

Ingelheim anno DCCCCXLIX habita : *Post quarum litterarum recitationem, & earum propter Reges juxta Teotiscam linguam interpretationem*, &c. Quo quis quid clarius requirat? Quapropter rectè faciunt cordatiores Gallorum, qui linguam Teutonicam (quam vulgus insulsum ceu barbaram & inconditam contumeliosè *Barragouin*, voce plusquam barbarâ vocat) quum suis majoribus, ipsisque adeò primis & laudatissimis Regibus gentilem & vernaculam fuisse agnoscant, si non ipsi addiscunt, & libenter usurpant, certè ob antiquitatem, copiam & majestatem admirantur; ipsamque Germaniam in ea, qua olim Romani Ilium, veneratione habent. A

 B

FRAGMENTUM (a) CHRONICI FONTANELLENSIS,

SIVE SANCTI* VVANDREGISILI,

* S. Vandrille.

AUCTORE COÆTANEO MONACHO FONTANELLENSI,

C

Ab anno Christi DCCCXLI usque ad annum DCCCLVI.

ANno Dominicæ Incarnationis DCCCXLI, Indictione IV, quarto Idus Maii, venerunt Nortmanni, Oscheri quoque Dux. Pridie Idus Maii incensa est ab eis (b) urbs Rothomagus: XVII Kal. Junii regressi sunt à Rothomago: IX Kal. Junii Gemmeticum (c) Monasterium igne cremarunt: VIII Kal. Junii redemptum est Fontinellense Cœnobium libris VI: V Kal. Junii venerunt Monachi de sancto Dionysio, redemeruntque captivos LXVIII libris viginti sex. Pridie Kal. Junii Pagani mare petierunt; obviusque illis factus est Vulfardus Regis homo cum populo: sed Pagani minimè ad pugnam se præparaverunt.

Eodem anno pridie Kal. Aprilis feria * sexta Carolus Rex in Sequanam transiit, ad locum hunc accessit. Pridie Nonas Aprilis cum fratribus locutus est. Ipso D anno VII Kal. Julii bellum plus quàm civile gestum fuit in territorio Autissiodorensi.

* quinta

Eodem anno, regente hujus Cœnobii Joseph (d) Archiepiscopo, IV Kal. Martii huc, Domino miserante, accessi. Deinde post annorum curricula expleta decem & novem, propitio Christo, Diaconatûs ordinem suscepi per manus venerabilis Archiepiscopi * Wenilonis, anno Verbi Incarnati DCCCLXI, Indictione IX, XII Kal. Octobris Sabbato. Nec multò pòst obiit in Domino idem Pontifex: cui succedit venerandus Adelardus in Pontificatu, per cujus manus sacrum gradum Presbyteratûs suscepi anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXII, Indictione V, octavò Idus Martii sabbato.

* Rotomagi

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCXLII, Indictione V, apparuit in cælo stella cometa à plaga Occidentali, à septimo Idus Januarii usque die Idus Februarii dies XXXVII. Kalendis Martii apparuerunt acies in cælo primâ horâ noctis feria IV. Tertio Idus Martii feria secunda iterum apparuerunt acies in cælo horâ noctis secundâ horribiles à parte Orientis in modum albi coloris, nigri & rubei sive viridis. Erant autem aliæ majores, aliæ minores, ac sine intermissione aut

(a) Fragmentum illud ex duobus mss. Codd. quorum unus exstabat in Bibliotheca Rubeæ-Vallis apud Bruxellas, alter in Collegio Tornacensi Societatis Jesu, edidit Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 387. Nihil ferè continet Codex Collegii Tornacensis, in quo Chronicon in epitomen coactum est.

(b) Ex illa Rotomagensi clade S. Audoëni corpus ereptum est à Riculfo Abbate, delatumque à Monachis in quoddam prædium, nomine Vadiniacum (*Gagny*), ubi aliquot annis servatum.

(c) Gemeticenses Monachi, audito Nortmannorum adventu, reliquias S. Aicadri Abbatis in villam pagi Cameracensis, Haspras dictam, quæ inter Cameracum & Valentianas ad Salam fluviolum amœno loco sita est, transtulerunt.

(d) Fuit etiam Episcopus Ebroïcensis.

occidebant,

A occidebant, aut oriebantur. Inter Orientem verò & Occidentem claritas erat summa. Sed hæ acies maximè totam plagam Aquilonarem repleverunt. Inter Occidentem verò & Aquilonem apparuit in * medium viæ latissimæ claritas quædam usque prope medium cæli centrum ad meridiem quasi tendens. Perduravit autem usque mediam noctem. Et cùm esset Luna vigesima, tam mira claritas erat, ut intuentibus miraculo esset. * modum

Tertio Kalend. Aprilis ipso die Cœnæ Domini antequàm Aurora finem daret, Luna defectionem passa est, à summo incipiens.

Clotharius de Aquis exiit. Guntbaldus *, hic erat decimus-septimus. Kalend. Maii acies iterùm in cælo isto visæ sunt. * Rotomagensis.

Ipso anno IX Kalend. Novembris feria tertia, hora noctis prima, terræ motus B validus extitit, & perseveravit hujus sonus per septem dies. Dabat autem mugitum aut hora diei prima, aut nona, aut noctis mediæ, aut initio auroræ. Secuta est tussis validissima, de qua multi mortui sunt.

Anno DCCCXLIII iterùm terræ motus magnus, aurora surgente, VIII Idus Septembris. Item media nocte similiter: VII Idus Septembris horâ diei primâ similiter: ipso die horâ secundâ similiter. Eodem anno (a) Nannetes urbem depopulati sunt, & Gunthardum Episcopum martyrizaverunt.

Eodem anno Reginoldus Dux occisus fuit à Brittonibus.

Anno DCCCXLIV Quentawich (b) portum miserabili clade devastaverunt Nortmanni.

Anno DCCCXLV, Indictione VIII, (c) Ragneri Dux Nortmannorum venit cum C classe sua, & usque Parisius accessit, ac in vigilia sancti Paschæ, id est (d) XV Kalend. Aprilis, eamdem urbem intravit.

Anno DCCCXLVI Franci Britanniam ingressi, propter difficultatem locorum & loca palustria, X Kal. Decembris commisso cum Brittonibus prælio, Brittones superiores effecti sunt.

Anno DCCCXLVII ad (e) Bacivum Palatium perreximus pro quibusdam prædiis. Ibi Missi ad dominum Regem venerunt, interitum Mangili Brittonis & sociorum ejus nunciantes, qui à Gairfrido Comite interfecti sunt. Ipso anno perreximus * Bonolium pro prædiis recipiendis. Ipso anno obiit dominus (f) Adelardus Archiepiscopus. * *Boneuil.*

Anno DCCCXLVIII Carolus Rex cum Francis Aquitaniam ingressus, super D fluvium Dordonia novem naves Danorum cepit, interfectis piratis earum, in diebus Quadragesimæ. Eodem anno Nortmanni Burdegalim urbem ceperunt, & Ducem ejusdem (g) Guilhelmum noctu. Ipso anno dominus Rex Carolus iterùm Aquitaniam ingressus est contra Pipinum qui tyrannidem meditabatur. Eodem anno acies visæ in cælo, V Kalend. Decembris media nocte. Ipso anno VI Kalend. Januar. iterùm acies terribiles visæ sunt igneæ inter Aquilonem & Orientem, & in media plaga Orientali visuntur. Aurora * * * Gundebaldus Episcopus obiit Nonis Januarii.

Anno DCCCXLIX, Paulus ordinatur Episcopus in urbe Rothomago VIII Idus Januarii. Ipsis diebus gelu magno fluvius Sequana glacierumque densitate superveniente tegebatur, ita ut per eam quasi super pontem populus transiret. Eodem E anno mense Januario Clotharius & dominus Carolus Rex ad Peronam Palatium accedunt, ibique jure amicitia sese constringentes, datis invicem muneribus, unusquisque in proprium sibi regnum ingressus est. Isto anno mense Martio cepit Vivianus Comes Carolum fratrem Pipini, qui ad auxilium fratri ferendum Aquitaniam destinabat, aliosque complices ejus.

Isto anno Wilhelmus filius Bernardi Ducis (h) Barcinonam urbem Hispaniæ munitissimam cepit per dolum, expulso (i) Aledranno custode illius urbis & limitis Hispanici. Ipso namque tempore Placitum habuit Rex Carolus generale cum

(a) Codex Tornacensis, *Eodem anno Namnetem urbem depopulati sunt Nortmanni, & Gunthardum Episcopum interfecerunt. Eodem anno Raginoldus*, &c.

(b) In Annalibus Bertinianis hoc refertur ad annum 842.

(c) Cod. Tornac. *Ragnerus Dux.*

(d) Corrig. *V Kal. Aprilis*; & sic habet Codex Tornacensis.

(e) *Bacivum* locus est vulgò *Baisieu* nuncupatus, duabus à Corbeia distans leucis.

(f) Corrig. *Ragoardus*. Vide Chronic. Rotomag. apud Labbeum Tom. I. Biblioth. mss. pag. 365.

(g) Willelmus iste diversus esse videtur a Willelmo Bernardi Septimaniæ Ducis filio. Dux erat Burdegalensis, & in hac dignitate successerat Siguino Duci Wasconiæ & Comiti Burdegalensi ante duos annos à Nortmannis occiso.

(h) Anno præcedenti captam fuisse Barcinonem tradit Annalista Bertinianus.

(i) Hinc discimus Carolum, ut Willelmi cona-

Francis in urbe Carnotensi. In quo loco Carolus (a) prædicti Pipini frater tonsoratur, & in Monasterio Corbeia continuò dirigitur. Inde disposito itinere Ligere alveo transmisso ad Lemovicam urbem accedit, occurrentibus sibi obviàm Principibus Aquitanorum, & cum summo favore suscipientibus. Inde recto itinere Tolosam rebellem aggreditur urbem, præmissis ante se quibusdam Primoribus populi sui, qui eamdem obsiderent urbem. In qua obsidione commissa est porta, quæ vocatur Narbonensis, venerabili viro Heriberto Abbati Fontinellensis Monasterii, simulque Odoni viro illustri, ad custodiendum. Homines quoque Heriberti Abbatis, injecto igne, prædictam portam igni cremaverunt maxima ex parte. Quo metu custos ejusdem urbis, (b) Fridolo nomine, in crastino in deditionem venit. Datisque sacramentis, pòst Rege urbem ingresso, reddita est illi civitas ad custodiendum. Inde dominus Rex Carolus ad Bituricas civitatem mense Decembri venit. A

Episcopi in Parisio Synodum generalem tenuerunt. Autumnale tempus imbribus inundantissimum fuit. Tertio Nonas Januarii fulgura & tonitrua extiterunt. Pluviæ quoque largissimæ in mense Febr. Dominus Rex Carolus de Aquitania regressus est. Et Aquitanici promissam fidem fefellerunt, & iterùm Pipino se conjunxerunt. Nomenoius Tyrannus Brittonum ad Andegavis urbem accessit, & Lantberto Comiti reddita est Marka. Isembardus filius Warini & Aledrannus per dolum pacis fictæ capti sunt à Wilhelmo invasore urbis Barcinonæ. Sed non multò (c) pòst isdem Wilhelmus bellum contra nostros instaurans * jactus est, amissa infidelium copia: fugaque arrepta, dum Barcinonæ se recipi posse confideret, factione Aledranni & quorumdam Gothorum capitalem subiit pœnam. Sicque filius iniquitatis periit. B

* victus

Anno DCCCL Carolus Placitum in Vermeria Palatio tenuit in mense Junio. Ibi ad eum Legati venerunt (d) Induonis & Mitionis Ducum Naverrorum, dona afferentes. Paceque....... & impetrata, reversi sunt. Lantbertus (e) Comes & Warnerius frater ejus tyrannidem meditantes, à fide defecerunt, & Nomenoio Tyranno Brittonum se conjunxerunt. Sed non multò pòst Warnerius à Gausberto (f) Comite captus est, Regique præsentatus. Rex Carolus cum exercitu usque ad Redonas oppidum pervenit, ibique custodiam disposuit. Sed eo ab urbe recedente, Nomenoius & Lantbertus cum fidelium copia eamdem urbem oppugnare moliti sunt. Quo metu territi custodes nostri, in deditionem venerunt, in Brittanniamque exiliati sunt. Dum hæc in Brittannicis finibus geruntur, classis Danorum in regnum Clotharii appulit, Ducibus Rorico & Godefrido. Nec mora de Walo fluvio recedentes absque ulla præda, Flandrensem adorsi regionem, variis deprædationibus populati sunt. Ipsis diebus Amalricus Comes & alii plures à Nomenoio Duce Brittonum & Lantberto Tyranno in Nannetis urbe capiuntur. Indeque ad Cinomannis cum indicibili furia pervenerunt, Lantberto Tyranno proditore....... hæc cooperante. Seniores verò capti in Britanniam directi sunt, reliquis populis inermibus reversis. C D

Anno DCCCLI, Indictione XIV, Nomenoius Dux Brittonum divino judicio malæ intentioni * fidem dedit: sicque in finibus Francorum mortuus est. Sed nec sic Lantbertus ad fidem flexus est, sed propriam gentem, in qua natus est, Brittones cohortans insecutus est infeliciter, non tamen sine suorum hominum ac Brittonum damno.

* finem

Isto anno Placitum magnum & generale factum est à tribus gloriosissimis fratribus, Clothario, Carolo & Ludovico, magnis Regibus, in loco quodam juxta flumen Mosam. Inde cum pace reversus Rex Carolus, Placitum suum in (g) Rauziaco

tibus obsisteret, limitem Hispanicum & Barcinonis Comitatum Aledranno strenuo viro commisisse: qui quidem Aledrannus successisse videtur Sunifredo. Aledranno jam anno 852 successerat Udalricus, ut patet ex Placito habito in villa Crispiano in territorio Narbonensi. *Vide novam Hist. Occitaniæ in Probat. pag. 99.*

(a) Annales Fuldenses Caroli tonsionem retrusionemque referunt ad annum 851.

(b) Fridolo seu Fridelo, qui custos tantùm erat Tolosæ sub Willelmo Duce, posteà Comes fuit Tolosanus, qui etiam Ducis & Marchionis nomen assumsit, sicut & ejus successores. Hunc virum illustrem vocat Flodoardus lib. 3 cap. 20; patrem habuit Fulgualdum seu Fulcoaldum Comitem Rutenorum, fratrem Raimundum, qui Comes erat Tolosanus anno 852. *Vide novam Historiam Occitaniæ Tom. 1, pag. 552.*

(c) Anno scilicet 850, ut tradit Annalista Bertinianus.

(d) Hæc verba, *Induonis & Mitionis Ducum Naverrorum*, Petrus de Marca in Historia Bearniæ cap. 10 sic corrigit: *Inniconis Eminonis Duc. Navarr.* Imperitus enim Librarius ex uno Enecone-Ximenonis Navarræ Rege, seu ex Inigone Ceminionis, ut vulgò appellabatur, duos Duces fecit.

(e) Lambertus Comes olim Nannetensis fuerat, & ira inflammatus adversus Carolum, quòd in sui contumeliam Reinoldum Nannetensibus præfecisset Comitem, verterat se ad Britones.

(f) Gausbertus erat Cenomanensium Comes.

(g) Rauziacum seu Rauciacum, hodie *Roucy*,

A tenuit, & dona annua suscepit. Inde in Brittanniam iter suum indixit. Commissoque cum Brittonibus bello, fugaci more suorum plurimi Franci perierunt; Nobiles, Comites & Duces, seu reliqua manus: inter quos Gausbertus juvenis, necnon & Hilmeradus Comes Palatii, & alii quamplures: multique capti Brittanniam perducti sunt. Paceque cum (a) Respogio filio Nomenoii Tyranno Brittonum assecurata, ad proprias regni sedes Carolus Rex reversus est.

Eodem tempore classis Nortmannorum fluvium Sequanam ingressa est ipso die tertio Idus Octobris, Duce * Hoseri, qui aliquot ante annos Rothomagum urbem depopularat, ac incendio cremarat, id est anno Dominicæ Incarnationis DCCCXLI, & per annos undecim multas regiones latrocinando occuparat. Inter quas & urbem Burdegalim munitissimam, caput regionis Novempopulanæ, de qua tunc B progressus fuerat, historiam in te meorumque infelicitatis...... primitus Fontinellam Monasterium aggressi, cuncta ejus depopularunt. Ad extremum etiam post dies ingressus sui Sequanam LXXXIX, ipso die V Idus Januarii ad solum usque cremaverunt, cùm stetisset à primo ædificationis suæ die (b) CCXVIII annis, mense uno, & dies tredecim. Belloacus intereà urbem cremarunt & Flaviacum Monasterium. De qua cùm reverterentur, in loco nuncupato Wardera à Francis excepti, plurimi interfecti sunt: reliqui silvis se occuluerunt: sicque noctu aliqui ad naves reversi sunt. Fuerunt autem in Sequana à tertio Idus Octobris usque Nonis Junii dies ducentos octoginta septem: sicque onustis navibus ad Burdegalim reversi sunt. Testantur regiones Sequanæ adjacentes, quia ex quo gentes esse cœperunt, numquam tale exterminium in his territoriis auditum est. Tanta enim C egerunt, quanta nemo prudentium Chronographorum enarrare sufficeret. Idcircò multa reliqui, quia sub brevitate narrare disposui.

* suprà *Oscheri.*

Ipso tempore Lantbertus à Gausberto juvenculo interimitur, & frater ejus Warnerius jussu Regis capitalem excepit pœnam.

Anno DCCCLII classis Sydroc & Godefridi Ducum Danorum VII Idus Octobris Sequanam ingreditur, & usque Augustudunas accedit. Contra quos Clotharius & Carolus Reges gloriosi obsidiones ponunt. Sed Nortmanni aquâ freti deputatam sibi hiemem exegerunt in loco qui vocatur Ghivoldi fossa: & in mensè Junio recedunt, mare petentes.

Anno DCCCLV, Indictione III, ipso die XV Kalend. Augusti, maxima classis Danorum fluvium Sequanæ occupat, Duce item Sydroc, & usque Pistis castrum, D quod olim (c) Petremamulum vocabatur, venire contendunt. Deinde post dies XXXIII, id est XIV Kalend. Septembris, Berno Nortmannus cum valida classe ingressus est. Deinde junctis viribus, usque (d) Particum saltum plurimam stragem ac depopulationem fecerunt. Quo in loco Carolus Rex eis cum exercitu occurrens, maxima eos strage percussit. Sequenti anno Sydroc egreditur de fluvio. Berno in quadam insula castrum ædificat, ubi à Carolo Rege navali obsidione obsessus est anno DCCCLIX, sed factione Ludovici fratris & quorumdam seditiosorum ab eo repellitur.

erat villa Regia ad flumen Axonam in Campania Remensi sita.

(a) Corrig. *Erespogio.*

(b) Corrigendum *CC & III*, nam Fontanellense Monasterium die Kalendarum Martii anni 648 ædificari cœptum.

(c) Chesnius in margine, fortè *Petremantalum.* Si sic legatur, vel *Petromantalum*, fallitur Chronographus noster: nam Petromantalum convenit Meduntæ (*Mante*), non Pistis (*Pistres*), qui locus ad Indellæ seu Andellæ atque Anduræ confluentes positus est, juxta Pontem-Arcûs. Fortassis non error est, & retinendum *Petremamulum*, quod vetus fuerit nomen Pistarum.

(d) Vulgò *le Perche.*



EX LIBRO (a) MONASTERII S. VVANDREGISILI.

An. 841. POst mortem verò Ludovici piissimi Imperatoris Lotharius, ante obitum pa-
tris decem & octo annis unctus ad Imperatorem, contra fratres suos, id est,
Ludovicum Regem Bajoariorum & Karolum, exercitum duxit, adjuncto sibi
Pipino cum Aquitanorum populo, in pago Autisiodorensi, in loco qui vocatur B
Fontanetum. In quo loco Franci cum omnibus nationibus sibi subditis mutua se
cæde prosternentes, ad ultimum Ludovicus & Karolus, Lothario fugato, trium-
phum adepti sunt. Post cruentissimum verò prælium, pace inter eos facta, divi-
An. 843. serunt inter se Francorum Imperium. Et Lotharius quidem accepit regnum Ro-
manorum, & totam Italiam, & partem Franciæ orientalem, totamque Provin-
ciam: Ludovicus verò præter Noricam, id est Bajoariam, quam habebat, tenuit
regna quæ pater suus illi dederat, id est Alemanniam, Turingiam, Austrasiam,
Saxoniam & Avarorum, id est Hunnorum seu Ungarorum, regnum: Karolus
verò medietatem Franciæ ab Occidente, & totam Neustriam, Britanniam &
maximam partem Burgundiæ, Gotiam, Vasconiam, Aquitaniam, submoto inde
Pipino filio Pipini, & in Monasterio S. Medardi attonso. Qui posteà inde per C
fugam elapsus, Aquitaniam regressus, multo tempore fugiendo ibi latuit: iterum-
que à Ramnulfo Præfecto perfidè deceptus, comprehensus, & ad Karolum ad-
ductus, Silvanectum perpetuo exilio est dampnatus.

Lotharius verò ex Ermengarda filia Hugonis tres filios habuit, id est Ludovi-
cum, cui regnum Romanorum & Italiam tradidit; alterum autem Lotharium,
cui sedem Imperialem reliquit; tertium verò Karolum, cui Provinciam guber-
An. 855. nandam dimisit: decessit quoque Lotharius anno Incarnationis Domini nostri J. C.
DCCCLV, Imperii sive regni sui XXXIII. Post ejus obitum Karolus ejus filius, qui
An. 863. Provinciam gubernabat, octavo anno moritur. Ludovicus Imperator Romano-
rum & Lotharius fratres regnum ejus, hoc est Provinciam, inter se dispertiunt.
* Pii Ludovicus autem Rex Noricorum, id est Bajoariorum, Ludovici * Imperato-
An. 865. ris filius anno Incarnationis DCCCLXV post festivitatem Paschalem regnum suum D
inter filios divisit: & Karolomanno quidem dedit Noricam, id est Bajoariam, &
Marcas contra Sclavos & Longobardos; Ludovico verò Turingiam, Austrasios
Francos, & Saxoniam dimisit; Karlo quoque Alemanniam & Curnualam, id est
Comitatum Cornu-Galliæ dereliquit. Ipse tamen Ludovicus super filios suos feli-
An. 869. citer (b) nunc principatum tenet anno Incarnationis Domini DCCCLXIX. Et post
An. 876. hæc obiit Ludovicus Rex anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVI, cùm re-
gnasset annos LIV.

Karolus autem Rex Occidentalium Francorum anno XXXVI regni in Italiam
pergens orandi causa, ad limina Apostolorum Petri & Pauli pervenit: ibique à
cuncto populo Romano Imperator eligitur, & à Johanne Papa in Imperatorem
An. 875. consecratur VIII Kal. Januarii anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXV. Inde in E
An. 877. Galliam prosperè reversus est. Anno quoque regni sui XXXVIII & Imperii (c) III in-
choante in Italiam iterùm perrexit, & colloquio Papæ Johannis usus, in Galliam
revertens, transcenso Ciniso monte præsentis luminis caruit visu III Nonas Octo-
bris, Indictione X, anno Domini nostri DCCCLXXVII.

(a) Exstat hoc Fragmentum in Codice ms. Abbatiæ S. Victoris Paris. num. 419. Illud jam typis impressum erat, cùm ferè totum ex Adonis Chronico mox edendo desumtum esse deprehendi. Verùm adeò breve est, ut tollendum non censuerim.

(b) Nota ætatem Auctoris.

(c) Carolus secundum Imperii annum non implevit: nam anno 875 die Natali Domini in Imperatorem unctus & coronatus, anno 877 die sexto Octobris diem supremum obiit.



EX HISTORIOLA LONGOBARDORUM.

Auctore Monacho Caſſinenſi coævo.

Apud Muratorium Tom. 2 Scriptorum Italic. pag. 264.

A LAndogobardi verò dum nimia ſuis pro factis pericula ſuſtinerent, ob hoc nimiùm afflicti, neceſſitateque compulſi, Franciam Legatos dirigunt, atque glorioſi Imperatoris Hludovici implorant Auguſti clementiam, ut patria ſua cum gente veniens, eos omninò à Saracenis quantocyùs eriperet...... Dictus dominus Imperator Hludovicus Auguſtus cum uxore ſua pariter glorioſa Angelberga Auguſta Benevento properantes, Junio menſe ad Monaſterium veniunt ſanctiſſimi An. 868. Benedicti Patris, ubi à venerabili Berthario Abbate cum Sacerdotali officio, lampadibus & thymiamatibus, necnon & Fratrum laudibus honorificè ſuſceptus eſt. Aſcendens autem montem, ubi dicti almi Patris pii Benedicti ſacrum corpus humatum eſt, pari gloria ibidem ſuſceptus, aliquid ibidem Sancto & bene conferens munera, dictum omne Cœnobium conſpiciens, laudabiliter admiratus deſcendit. Inibi Capuanorum fruſtrata calliditate, poſt dies aliquot obſidens, obtinuit Ca-
B puam, ingreditur Salerno, navigans Malſim, Puteoli utitur lavacris, & per Neapolim Sueſſulanam adiit urbem; dehinc caſtrametatur Caudim. Menſe autem Decembris, Dei omnipotentis opitulante gratia, ingreſſus eſt Beneventum anno quidem XVII Auguſtalis Imperii ſui. Et ecce congreditur cum Saracenis: trophæum primitus bellicans ſumpſit ex eis victoriæ; ac demum omnia illorum capiens caſtra, ſolæ tantùm illis civitates remanſerunt, Barim ſcilicet, necnon at- An. 867. que Tarantum. Nam omnium quidem eorum gloria, munitiſſima capta eſt urbs * Materia, quæque igne ferroque ad nihilum redacta eſt. Auguſto autem menſe * Matera reverſus eſt Beneventum.....

His diebus Saraceni ingreſſi Romam, Oratorium totum devaſtaverunt beatiſſi- An. 846. morum Principis Apoſtolorum Petri, beatique & Eccleſiam Pauli; multoſque
C ibidem peremerunt Saxones, alioſque quamplurimos utriuſque ſexûs & ætatis: Fundenſemque capientes urbem, vicinaque deprædantes loca, Septembris quoque menſe ſecus Gaietam caſtrametati ſunt. Contra quos pervenit Francorum exercitus; ſed ſuperatus à Saracenis quarto Novembris Idus, iniit fugam. Quos perſequentes Saraceni, illorumque omnia capientes, tandemque ad ſanctum devenerunt Andream, cujuſque Cellam igne cremaverunt.....

Per idem tempus Baſſacius Abbas rogatus à Primatibus patriæ adiit Franciam; An. 852. qui obſecrans glorioſum Imperatorem Hludovicum, veniens Barim, & in quantum poſſibilitas fuit, totis viribus cum Saracenis dimicavit. Poſt complures autem dies venit Beneventum. Igitur Sabbato vigilia ſanctiſſimæ Pentecoſtis infra Beneventanam urbem, interemptis Saracenis, Radelchis Principatum gerens, Maſ-
D ſarim capit. Ad Imperatorem adductus, capite plectitur. Hludovicus exinde repedavit in patriam.....

Lampert filius Widonis & Ildepert Comites niſi ſunt manus erigere contra An. 872. Hludovicum Imperatorem: ſed relata illorum fraude, perſecutus eſt eos Hludovicus uſque Marſim. At illi demum ante faciem ejus fugerunt Beneventum apud Adelchiſum Principem. Ildepert verò pertranſiens Barim, libentiſſimè quidem à Seodane Rege ſuſceptus eſt, & habitavit ibi tempore quo voluit. Hludovicus ergo Imperator perſequens eos, devenit in Iſerniam, quam cùm infidelem ſibi comperiſſet, bellando cepit: ac deinde pertranſiens Aliſem, poſt plura bella urbs capta eſt. Per Teleſiam igitur devenit ad civitatem quæ dicitur ſanctæ Agathæ, & urbem expugnare cœpit: quæ dum valde eſſet munita, multis diebus obſedit eam: erat etenim tunc æſtivum tempus..... Tandem Bertharius Abbas condoluit ſuper Hiſembardum conſanguineum ſibi & Gaſtaldeum obſeſſæ civitatis; & intervenit pro eo apud Imperatorem Auguſtum, cujus & promeruit gratiam, & pactum dedit civitati: ac illius juri protinus urbs mancipata eſt. Adelchis Princeps ad pedes proſtratus clementiſſimi Imperatoris, & ſuam obtinuit

veniam & fugacibus comitibus. Abhinc tandem Hludovicus rediit Franciam. A Hoc in tempore Magenolfus Clericus Ingenam neptem Imperatricis cepit conjugem.

An. 861. Ademarius junctus cum Neapolitanis, nitebatur quiddam dolosè erga suos: ob hoc oculi ejus evulsi, spernitur à Principatu; & Warferius Salerni factus est Princeps. Nam dictus Ademarius Suram, Arpinum, Vicum Album & Atinum tradidit Francis, id est Widoni Comiti. In his locis præerat Landolfus Gastal-

An. 859. dius, quæ dum amisisset loca, præ nimia est tristitia defunctus.

B

FRAGMENTUM (a) HISTORIÆ BRITANNIÆ ARMORICÆ.

Auctore Anonymo coævo.

An. 843. ANNO ab Incarnatione Salvatoris 843, ab Urbe autem condita 1595; porrò ab Orbe condito juxta Hebræam veritatem 4895, juxta LXX Interpretes 6163, Indictione sexta, qui est annus Caroli Triarchæ tertius, Rainaldus eximius Caroli Dux, genere Aquitanicus, Nanneticæ urbis Comes, contra Britones, multâ propinquorum & amicorum manu collectâ, super fluvium Vicenoniæ, in loco qui dicitur (b) Meciacus Nannetici territorii, dimicat: & primo quidem congressu Britones fortiter pressi terga verterunt: deinde Lamberto suppetias ferente, adeò persequentibus acriter resistunt, ut quos priùs fugiebant, fugere compellant. Tanta in eos cæde bacchantur, ut ingenti multitudine cum Duce prostrata, copiosas domum manubias reportarint, non modica ob commercium turba servata. Præfuit autem Britonum bello Herispogius, patre Nomenoio gravi languore retento, habens secum prædictum Lambertum transfugam, qui in Nanneticæ urbis Comitatum inhians, stragis hujus auctor & incentor extitit. Quibus patratis, Lambertus diu exoptato potitur voto, non diu: nam exortis utrimque simultatibus, idem mox ab urbe ac regione pellitur. C D

Triginta (c) post hæc elapsis diebus, mense Junii, Normannorum ferox natio numerosa classe advecti, Ligerim fluvium, qui inter novam (d) Britanniam & ultimos Aquitaniæ fines in occiduum mergitur Oceanum, ingrediuntur. Deinde dato classibus zephyro, ad urbem Nanneticam, crebrò impiissimo Lamberto exploratore præcognitam, celeri carbasorum velatu pariter & remorum impulsu contendunt. Quam mox navibus egressi undique vallant, & sine mora nullo propugnatore capiunt, vastant, diripiunt. Alii quippe scalis murum subeunt, alii oppilatum olim aditum offendentes, infringunt & penetrant. Porrò civitatis Episcopus, nomine Gunhardus, vir innocens & præ ceteris laudabilis, & Clerus omnis cum Monachis, qui ex vicino Cœnobio, cujus vocabulum est * Antrum, quod antefati amnis (e) ictifero gurgite undique cingitur, ad urbem, copiosum Ecclesiæ thesaurum secum habentes, confugerant. Cumque reliqua vulgi multitudine, quos vel metus hostis incluserat, vel Præcursoris quæ inerat nativitas non solùm ex vicinis regionibus & vicis, sed etiam ex procul positis urbibus attraxerat, cernentes intra mœnia hostem, certatim cuncti ad Templum Apostolorum Petri & Pauli, quod in urbe nobilius & pulcrius erat, utpote ignari certaminis, concurrunt; obseratisque ostiis ædis, solum quod supererat cælitus auxilium anxiè flagitabant. At Gentiles, effractis ostiis, fenestrisque propulsis, Templum feraliter E

* *Aindre.*

(a) Hoc Fragmentum ex ms. Codice Cartusiæ Vallis-Dei edidit Edm. Martenius Tomo 3 Thesauri Anecd. pag. 831. In hoc Fragmento causa & origo memoratur illius celeberrimi dissidii, quod Dolensem Ecclesiam à Turonensi per trecentos & ampliùs annos separavit. Hujus Fragmenti initium post Argentræum vulgavit Chesnius ex veteri Registro Monasterii S. Sergii Andegavensis, Tomo 2 Script. Franc. pag. 386.

(b) Meciacus, vulgò *Massac*, super Vicenoniam, *la Vilaine.*

(c) Apud Argentræum, *triginta tribus.*

(d) Armorica *nova Britannia* dicitur respectu majoris Britanniæ.

(e) Legendum, *ichthyofero*, id est *piscoso*. Et certè Ligeris circa Insulam Antrum mirificè laudatur à copia piscium qui eò conveniunt, in Vita S. Hermelandi, ubi ampla hujus Insulæ descriptio habetur.

A irrumpunt, imbellem pariter multitudinem & inermem gladio feriunt, tantaque crudelitate in Christi sæviunt gregem, ut præter quos, sive captivandi sive distrahendi gratiâ, in naves transferunt, omnemque multitudinem Sacerdotum, Clericorum & Laïcorum cum prædicto Antistite intra Ecclesiam gladio sternerent. Monachorum verò quosdam extra Ecclesiam, alios intus, plerosque autem super ipsam Templi aram instar hostiæ trucidant; reliquos verò noctis crepusculo secum abducunt, classique imponunt. Quis, proh dolor! illius diei mœstitiam explicare, quis explicando à lacrymis valeat temperare, quando mortuarum matrum cruorem pro lacte sugentes, pendebant ad ubera nati; quando sanguine sanctorum hostili mucrone fuso Templi pavimenta madent, altaria sacra innocentum cruore oblita fluunt? Posthæc erasis omnibus, cum gregibus captivorum utriusque ordi- B nis, sexûs, ætatis, ad naves remeant: ad quorum postmodùm redemtionem plurimum à cladis superstitibus collatum est. Quibus peractis, Cœnobium (a) Insularum, cujus suprà meminimus, natalitio Petri & Pauli scaphis adeunt, vastant, incendunt. Quos ex tunc, præter intestinos, usque in præsentem antedicti Regis annum, nullo propugnatore, utpote studiis in diversa, immò in perversa tendentibus, terra marique externos hostes assiduè patimur. (b) An. 843.

Notarii, qui hæc Annalia scripta descripserunt, minimè narrationem rerum certam curaverunt per ordinem referre: sed sicut quæque singularia à referentibus eis adnuntiabantur, sub nimia brevitate denotavere: & quia illorum inertiâ aut incuriâ tanta necessaria memoriæ digna oblivioni data sunt, nec satis laudandi sunt, nec vituperandi. Igitur cùm isti crudelissimi Normanni urbem Nanneticam C & territorium ejus, vicos & castella (c) Metallicæ regionis & Theofalgiæ & Herbadillæ dissipassent, oneratis navibus suis plurima multitudine captivorum atque magna congerie auri & argenti & ornamenti, per alveum Ligeris navigantes usque Herio insula regressi sunt. Et captâ illâ, placuit eis suæ rapinæ congestum dividere: quâ in præsentia majorum & juniorum ad ripam delatâ, illi, visa immensitate pecuniæ, omnis timoris sui Principatûs obliti, ut canes ad carnes vorandas cœperunt violenter abripere. Unde inter eos magna seditione commota, in illa die perierunt multi voluntate divina interfecti.

Captivi verò videntes hunc turbinem, per abdita insulæ omnes fugerunt: attamen ex eis fuit unus magnæ invasionis audax, qui (d) Bibliothecam, quæ usque hodie in Ecclesia Nannetensi habetur, in collo suo accipiens fugit, ut se sicut D alii * * * latitaret. Pacificantesque se tandem ipsi diabolici viri de tanta discordia cum luctu & dolore naves ascenderunt: captivos verò, qui inde fugerant, Dei virtute & timore Lamberti minimè ausi fuerunt persequi: timor etenim magnus invaserat illos. Et volentes inde ad regionem suam navigare, ventus violentus eos coactos Galleciam deduxit. Gallecii verò se ab eis in fortitudine magna defendentes, omnes, exceptis triginta navibus, interfecerunt. Quibus inde fugatis, ipsimet à zephyro deducti, redierunt Burdegalam. Qua devastata, navigaverunt usque Santonas, ibique magnis rapinis captis, ad suam inde patriam valde desideratam remeaverunt, satis ditissimis spoliis onerati.

Præfati autem captivi, mare retracto, de Herio insula exeuntes, & de tam præclarissimis rebus perditis, scilicet vasis aureis, argenteis, & coronis aureis, orna- E mentis pretiosis, & regalibus testamentis, libris, solummodò Bibliothecam afferentes, & quasi à morte resurgentes, cum gaudio inenarrabili exultationis ad urbem Nanneticam desolatam, devastatam, ad nihilum redactam, nullum gubernatorem habentem, ad domum Dei violatam, contaminatam, omnique dedecori deditam venerunt. Congregatis undique superstitibus qui à clade remanserant, Templum sanctum à paganis corruptum, & sanguine sanctorum infectum lacrymabiliter expurgantes, mandaverunt venerabili Susanno Venetensium Episcopo, ut fraterna dilectione ad eos veniens, illud reconciliaret. Actaque est hæc reconciliatio pridie Calendas Octobris, in ipsa qua ejusdem Templi prima consecratio fuit. Ex quo tempore urbs Nannetica mala semper usque nunc frequentia passa est habere, sicut in serie hujus relationis habetur.

Lambertus verò ille, qui hæc omnia superiùs dicta peregit, Comitatum

(a) Id est, *Antrense. Insularum Cœnobium* vocatur, quia solum reperitur in quatuor aliis minoribus Insulis, quibus circumdatur.

(b) Huc usque Chesnius ex Cod. ms. S. Sergii Andegav. Ex his ultimis verbis discitur ætas Auctoris.

(c) Vulgò *Mauge*, *Tifauge*, *Herbauge*, in finibus Pictonum.

(d) Id est, *Biblia sacra*.

Nanneticum impudenter invadens, militibus suis distribuit, scilicet Gunferio nepoti suo regionem Herbadillam, Reinerio Metallicam, & Girardo Theofalgiam: quæ omnia illis hereditario jure concessit. Adversùs quos Bego post interitum Rainaldi Dux Aquitaniæ factus, qui supra ripam Ligeris recenter non longè ab urbe Nannetensi castellum construxerat, & nomen suum imposuerat, insurgens, A
An. 844. ab his regionibus voluit eos omninò abjicere. Qui ex improviso primùm in Herbadilla cum multitudine militum ingrediens, Gunferium minimè potuit invenire: res etenim illa bene sibi innotuerat. Post cujus reditum Gunferius, advocatis sociis suis Reinerio & Girardo sibi in auxilium, furtivè equitans consecutus est illum jam vada Blesonis fluminis transientem. Et cùm jam media pars militum vada transisset, cucurrit Gunferius cum magno impetu super ultimam aciem, & plurimis in illo certamine interfectis, fugavit omnes. Inter quos Bego Dux Aquitanorum B fugientes cecidit interfectus: cujus corpus sepultum est apud Dureium Theofalgiæ vicum. Gunferius verò veniens ad castrum Begonis, cepit illud: & habitavit ibi donec Normanni non pòst multo tempore iterum per Ligerim remeantes ad urbes ripis ejus finitimas devastandas, longa statione castrorum captum violenter concremaverunt.

His ita peractis, ille miser populus Nannetensis à Pastore orphanus, & in desolationem omninò derelictus, misit tamen de Clericis à tanta cæde superstitibus ad domnum Amalricum honorabilem virum, Turonicæ Sedis Archipræsulem, ut Ecclesiæ Nannetensi miserrimæ consilium daret, quomodo gubernatorem recuperaret. Qui ex Clericis Ecclesiæ suæ, voluntate & concessione Caroli Regis, juvenem eligens nobilem, Actardum nomine, sapientem & omnibus bonis moribus ornatum, Nanneticæ urbi desolatæ consecravit Episcopum: & mittens illum C diligentissimè doctum ad urbem Nanneticam desolatam consolandam, & ad illam paterna eruditione erudiendam, & recto tramite gubernandam, præcipit ut bonus pastor, sic eam vigilans providentissimè observaret, & audacissimè intenderet defendere. Ad cujus adventum omnis populus occurrens, quamvis multi adhuc rabie Normannorum pavidi longè diffugissent, valde gavisus est, & per ejus consolationem magnæ securitatis fiduciam recepit. Quæ autem in Episcopatu adversitatis & detrimenti sustinuit, satis in futuro narrabitur, sicut series hujus relationis exiget.

Nunc verò primùm referendum est nobis quomodo Actardus Episcopus Lambertum perfidum & Comitatûs urbis Nanneticæ invasorem ab illa regione dejecit D & expulit. Nam Lambertus semper Nannetensibus infestus & valde odiosus voluit domum suam in principali arce hujus urbis ædificare, & per hoc Episcopo & civibus cunctis dominari, & principatum habere. Quod Episcopus & alii omnes sibi contradicentes, modis omnibus prohibuerunt fieri. Qua de re Lambertus adversùs eos in iram accensus, cœpit illis multa agere mala. Sed Episcopus Actardus sapienter prævidens quomodo malitiam ejus tanto tempore continuam extinguere posset, ad Regem perrexit Carolum, & ostendit ei quanta mala sibi & civibus Nannetensibus fecerat. Unde Rex consilium accipiens, Nomenoio Britannorum Principi, cujus fiducia & auxilio Lambertus jus regium Nanneticæ urbis invaserat, per hunc Episcopum mandavit ut, si hunc perfidum à se expelleret, E offensas sibi ab illo factas dimitteret. Ad hoc quoque Episcopus ex parte sua addidit, quòd si Nomenoius Regi non obediret, Lambertus cum Rege concordiam faceret, & sibi posteà omninò contrarius esset. Quo audito, Nomenoius quamvis Regis timorem parvipenderet, tamen à suis reprehensus, Lamberto mandavit ut, si jura Regis & Comitatum Nanneticum non dimitteret, ipse equidem armatus illi occurreret. Quibus mandatis, Lambertus nimis pavefactus timuit ut Rex & Nomenoius in unum conglobati illum ex improviso confoderent. Dimittens autem Comitatum, fugit usque * Credonem, tunc temporis Nannetici territorii vicum, jure S. Clementis civitatis Nanneticæ Monasterio pertinentem, cui Abbatissa soror hujus Lamberti, nomine Doda, præsidebat, ac in dies multa mala vicinis regionibus intulit. Adversùs quem multi ad eum debellandum insurgentes, ab eo victi recesserunt. Porrò Guido Cenomannensis Comes sperans eum fortitudine magna militum vincere, in fugam versus est. Devictis itaque sibi resistentibus, castrum super ripam * Uldonis composuit, & accipiens inde in dominicatu suo Andegavense territorium, sicut * Meduana in Ligerim descendit, ille bellicosus homo tenuit illud violentiâ suâ usque ad finem vitæ suæ. Cùm autem postquàm

* Craon.
* l'Oudon.
* la Mayne vel la Mayenne.

A postquàm juvenis factus nimis voluntarius verbo, opere ac etiam gladio suo de effusione humani sanguinis numquam cessasset, ac innumerabilia mala in terra fecisset, tandem à morte subitanea tanto tempore exoptata occupatus, vitam finivit temporalem, & recepit infernalem; sepultusque est apud (a) Saponarias Andegavensis territorii vicum.

Sicque infelice (b) Lamberto defuncto, Nomenoius tunc temporis propter Britonum multitudinem superbus, ac Regis Caroli principatum, propter fratris sui Lotarii defensionem, volentis totum regnum Francorum, sicut priùs steterat, in unum admittere, penè declinatum providens, urbem Nanneticam & Redonicam, ac etiam Andegavense territorium & Cenomanense usque ad Meduanam invasit. His autem urbibus & territoriis nominatis in proprietate sua assumtis, fuit B superbior & excellentior; contemtoque jure Francorum regio, in corde suo cogitavit ut se Regem faceret: multisque modis investigans, ut erat dolosus & fraudulentus, quomodo hoc abominabile institueret, reperit ut Episcopos totius suæ regionis manu Francorum regia factos, aliqua seductione à sedibus suis expelleret, & alios concessione sua constitutos in locis illorum subrogaret; &, si sic fieri posset, faciliter per hoc ad regiam dignitatem ascenderet. Cùm autem hæc fallacia tamdiu in corde suo excogitata satis reversaretur, accedens tandem ad Conoveum Monasterii * Redoni Abbatem, virum simplicem & innocentem, & sub * *Redon.*
specie veritatis illum seducens, exposuit illi fabulosè, ut erat alloquax, de digni- An. 848.
tate regni Britanniæ, & quomodo Reges Francorum injustè invadentes illud destruxerant, quod volebat renovare, si sibi consilium daretur; & quòd illius Epi-C scopi per pecuniam ordinati, & de aliis criminibus infamati, indignè officium Episcopale tractantes, deponendi essent, & alii in sedibus eorum justè ordinandi, qui regulariter fuissent Episcopi. Auditis autem vir Dei hujus tyranni locutionibus, omnis fallaciæ ignarus, & existimans hæc esse pro patriæ certitudine & gentis salute relata, omninò ei credibilis extitit, ac etiam auxilium promisit ut efficeretur. Acceptisque à Nomenoio magnis auri argentique muneribus, Romam perrexit: offerensque Papæ Leoni ex parte hujus tyranni aureum vas mirabiliter factum, omnia verba ejus diligentissimè ei intimavit, videlicet ut de regno Britanniæ renovando, & de Episcoporum depositione. Cui Papa respondit numquam se audivisse, prædecessorum suorum temporibus hanc minorem Britanniam Reges habuisse, nec in Archivis Romanæ Ecclesiæ reperisse; præsertim ex quo tempore D Francia primùm Reges habuit, illa semper Britannia usque nunc illi subdita fuit: nec decebat Romanam Ecclesiam contra fas & Patrum statuta quærere, ut regnum Francorum, tam valente herede, id est Carolo Calvo, ac nepote Caroli Magni, de potentia sua minueretur. Addidit quoque престereà de Episcoporum depositione, ut si vellet eos Nomenoius à sedibus suis dejicere, & alios in locis eorum constituere, primùm advocato illius provinciæ Metropolitano Turonensi, id est domno Amalrico, cum legitimo Episcoporum numero, à veridicis testibus accusarentur; & posteà, si rei eorum judicio comprobarentur, alii in eorum sedibus componerentur; aliterque minimè fieret. Quibus ita Leo Papa dispositis, venerabili Conoveo Abbati, suppliciter sibi dari Reliquias petenti, caput S. Marcellini Papæ porrexit; atque Nomenoio concessit ut Dux super populum Britanniæ fie-E ret, & circulum aureum, sicut alii Duces, in festis diebus deferret.

His autem Conoveus Abbas responsionibus auditis, & præfati Sancti capite recepto, gaudens & exultans ad locum suum reversus est; referensque Nomenoio de ejus mandatis Leonis Papæ responsionem, S. Marcellini caput se attulisse ostendit. Qui super his auditis valde lætatus, & totis præceptis Papæ dimissis, aliter agere excogitavit. Namque quàm citiùs potuit, ex aliis provinciis congregatis suæ fallaciæ insciis, narravit quòd Leo Papa sibi mandaverat ut Episcopos Britanniæ infames deponeret, & alios in locis eorum restitueret, & se faciendo Regem regnum Britanniæ renovaret: invitatisque Episcopis ad eos infamandos apud Monasterium Redoni, numquam iste filius perditionis in cogitationibus suis meditari potuit, quomodo eos justè infamare posset. Cùm autem de tali molimine ambiguus esset quomodo ad finem voluntatis suæ pertraheret, fuit unus ex familiaribus suis, qui promisit ei facere illos sine ulla purgatione infamatos. Nomenoius

(a) Argentræus *Savenieres* interpretatur, meliùs *Savonieres*.

(b) Lantbertus in Chronico Fontanellensi & in alio Chronico Aquitanico infrà referendo, post Nomenoium mortuus dicitur, & quidem à Gausberto Cenomanensi Comite interfectus.

An 848. qualitate promissi lætus nimis efficitur. At ipse, qui hæc promiserat, aperiens illis A Episcopis sub magnæ confessionis velamento, [quòd] nisi reos se esse crastina die, audiente Conventu aliorum Episcoporum & Laïcorum, infamationibus sibi à falsis testibus immissis profiterentur, & justè se damnatos conclamarent, certissimè sine ulla intermissione decollandi essent. Quo audito, Episcopi nimis pavefacti, contra fas & statuta sanctæ Dei Ecclesiæ dicere, antequàm mortem subirent, promiserunt. In crastina autem die illa diabolica Synodo in Monasterio S. Salvatoris congregata, insurgentes falsi testes contra hos miseros Episcopos & prorsus desolatos, accusaverunt eos multis criminibus, scilicet Susannum Venetensem, & Felicem Corisopitensem, & Saloconem (a) Dialetensem, Liberalem Ocismorensem, in illis diebus potestate Francorum regia constitutos. Illi equidem, ut refertur, valde perterriti, minimè ad hæc respondere audentes, & B requisiti satis ab Episcopis, si accusatores vera dicerent, se culpabiles esse, toto Conventu audiente, professi sunt: & depositis virgis & anulis, fugerunt inde ad Regem Carolum. Nomenoius verò hujus falsitatis patrator, omninò lætificatus, in locis eorum alios constituit, adminuensque parochias eorum, videlicet in Monasterio Doli, quod tunc temporis erat ex Diœcesi * Dialetensis Ecclesiæ, & in Monasterio S. Brioci & S. Tutualis Pabut, Episcopos tres usurpativos instruxit. Illum sanè, qui apud Dolum fuit Episcopus, fecit sublimiorem & omnium regionis illius Episcoporum, provincia Turonensi recisa, Metropolitanum.

* Aletensis

His itaque omnibus cum fraude & cupiditate magnæ elationis peractis, omnes hos Episcopos injustè compositos & sanctæ Ecclesiæ Dei invasores apud hoc Monasterium Doli convocans, se Regem irreverenter inungere fecit. Porrò Actardus Nannetensis ad hanc institutionem invitatus, modis omnibus venire contempsit. C Ob quam causam à sede sua dejectus, ad Amalricum Turonensem Archiepiscopum fugit, referens illi quæ Nomenoius agitaverat. At ille, hoc rumore audito, tristis valde effectus, Regis Caroli curiam petiit, requirensque ab illo quid vindictæ de perfido Nomenoio, regnum Francorum tam præsumtivè invadente, ac etiam coronam regalem ferre audente, fieri posset, nullum inde auxilii responsum habere potuit. Nam Rex tum temporis à bellis fratris sui Hlotarii valde constrictus, omnem de his vindictam in futurum protulit. Attamen intereà Episcopos pro fidelitate sua à sedibus suis dejectos honorificè curavit observare, donec bella sua ad finem perducere posset.

Actardus equidem Turonis cum Archiepiscopo remansit, donec Episcopus D (a) Tarvanensis defunctus est. Quo defuncto, concessit illi Rex Episcopatum Tarvanensem possidere, donec ad Nannetensem redire posset. Sicque Actardo cum aliis Episcopis à sede sua dejecto, Nomenoius eligens Gislardum ex urbe Venetensi progenitum, in urbe Nannetica constituit Pseudo-Episcopum. Rexit autem iste usurpativè Nanneticam Ecclesiam quinque annis usque ad obitum Nomenoii. An. 851. Quo mortuo, surgens filius ejus Herispogius pro eo, sicut pater ejus, Pseudo-rex extitit. Hic ergo minimè tyrannidem sequens patris sui, fuit piissimus homo, & Ecclesiarum validus restaurator, faciensque pacem cum Carolo Rege, urbem Nanneticam dimisit quietam: attamen Marcham & Comitatum semper in potestate sua retinuit. E

Facta autem hac pace, ab urbe Nannetensi Gislardus fugit, & Britannorum violentiâ apud Quiriacam aulam hospitatus est, ex priscis temporibus juris Episcoporum Nannetensium, quæ ab ipsis Britannis nunc loci illius incolis * Gerranda nuncupatur: faciensque ibi usurpativè sedem suam, arripuit omnem parrochiam Nanneticam à flumine Herde usque ad Vicenoniam & Selvenonem, & usque ad finem vitæ suæ à Romanis Episcopis, videlicet Nicolao, Benedicto, ceterisque totius Galliæ Episcopis excommunicatus, sic eam violenter tenuit. Actardus verò volenti animo Tarvanensem Ecclesiam dimittens, sedem Nanneticam, cui fuerat ordinatus, recuperavit. Alii autem, qui ejecti fuerant, minimè sedes suas recuperare potuerunt. Nam Rex Carolus adhuc à bellis fratris sui Hlotarii, ut prædicitur, valde oppressus, & illas sedes ac etiam coronam regiam Herispogio viventi concessit habere.

* *Guerrande.*

Audiens Actardus benignitatem & devotionem Herispogii, curiam ejus petiit, faciensque illi querimoniam calamitatis Ecclesiæ suæ, retulit quomodo post

(a) Fortè legendum, *Saloconem Aletensem, Liberalem Oximensem.*

(b) Argentræus, qui hoc Fragmentum viderat, legit, *Carnotensis.*

A confusionem Normannorum de rebus suis despoliata erat, & ad nihilum omninò redacta. Qui, auditis hujusmodi querelæ sermonibus, restituit Ecclesiæ Nanneticæ medietatem telonei Nanneticæ civitatis. Postquàm autem iste vir venerabilis Actardus, in quantum potuit, Ecclesias civitatis Nanneticæ dissipatas summo animi studio, non in dignitate honoris pristina, nec in laude pulcritudinis priùs habita, sed satis in inferiori de facultatibus suis restituit, condolens semper suam parrochiam sibi, sicut superiùs refertur, ablatam, numquam eam reclamare cessavit. Nam & pòst multo tempore Amalrico Turonensi Archipræsule defuncto, successit in loco ejus domnus Herardus vir venerabilis, & verbo & doctrina satis laudabilis : cui ipse accedens, querimoniam fecit quomodo Britanni suam parrochiam invaserant, & etiam Archiepiscopatum Turonensem resciderant. Quo audito, iste vir venerabilis deplangens graviter Turonicæ sedis abscissionem, & B Nanneticæ Ecclesiæ ablationem, promisit in futuro, si Deus illi vitæ statum permitteret, hæc omnia requirere. An. 854.

Posteà autem in tertio ordinationis suæ anno Salomon nepos Nomenoii, cupiditate magna ductus, Herispogium Regem cognatum suum furtivè aggrediens, ut iniquus & dolosus interfecit ; arripiensque coronam capiti suo imposuit. Herardus verò Archiepiscopus, Actardi Episcopi prudentia & probitate diligentissimè cognita, quasi filium carissimum semper secum familiariter habere voluit. Eodem autem tempore postulantes Regis Caroli curiam, misericorditer ejus benevolentiam deprecati sunt, ut per ejus licentiam & jussionem primùm pro regni sui invasione, deinde pro Turonica rescissione, necnon pro parrochiæ Nanneticæ C ablatione, de quibus Britanni sæpe ad justitiam vocati, omne judicium usque modò declinaverant, Synodus omnium Episcoporum totius Galliæ apud Suessionis civitatem congregaretur. Quorum Rex petitioni libenter annuens, ipse, missis epistolis invitavit Archiepiscopos & Episcopos Galliæ, ut pro his rebus emendandis Suessioni civitati omnes occurrerent. Cùm autem ibi congregati fuerunt, decreverunt pariter hanc epistolam scribere, & per manum Actardi Episcopi Nicolao summo Pontifici mittere, quæ in serie hujus paginæ continetur. An. 857.

Sanctissimo (a) ac reverendissimo domno Papæ Nicolao reverenda Synodus Suessionis XV Calendas Septembris auctoritate sancti Præsulatûs vestri habita, æternam in Domino felicitatem. Cùm respectus fidelium, &c. An. 866.

Hi Episcopi præsenti interfuere Concilio : Remigius Lugdunensis Metropolis D sedis Episcopus. Hincmarus Remorum Metropolis Episcopus. Herardus Turonorum Metropolis Episcopus. Wenilo Rotomagensium Metropolis Episcopus. Hegilo Senonum Metropolis Episcopus. Leotbertus Moguntionum Metropolis Episcopus. Frotarius Burdegalensium Metropolis Episcopus. Rothadus Suessionum Episcopus. Erpuinus Silvanectis Episcopus. Hunfridus Morinensium Episcopus. Erchanraus Catalaunensium Episcopus. Hincmarus Laudunensis Episcopus. Odo Bellovacensis Episcopus. Rainelmus Tornacensis Episcopus. Johannes Cameracensis Episcopus. Actardus Nannetensis Episcopus. Agius Aurelianensis Episcopus. Gislebertus Carnotensis Episcopus. Hildegarius Meldensis Episcopus. Abbo Nivernensis Episcopus. * Fulcharius Trecassensis Episcopus. Æneas Parisiensis Episcopus. Hildebrannus Saiorum Episcopus. Rotbertus Cenomanensis Episcopus. E Ercambertus Baiocassium Episcopus. Seginandus Constantinensis Episcopus. Hilduinus Ebrocensis Episcopus. Isaac Lingonensis Episcopus. * Litduinus Æduorum Episcopus. * Erbaldus Cabilonensis Episcopus.

* Al. Fulcricus
* Al. Liudo
* Al. Girbaldus

Jam sæpe Actardus Episcopus pro his rebus reclamandis Romam petierat ; jam Leoni Papæ atque Benedicto ejus successori de his querelas magnas fecerat. Sed de responsionibus, quas ab illis scriptas attulit, nulla apud nos memoria reperitur, nisi tantummodo hæc epistola hîc inferiùs scripta, quam Papa Nicolaus Regi Britonum Salomoni misit. Et hoc, ut visum est nobis, non est mirum, quia quando Normanni iterùm tempore Caroli Simplicis urbem Nanneticam omninò desertam fecerunt, hæc omnia deperierunt : & nisi hæc epistola in sede Turonica, ubi temporibus nostris reperta fuit, servaretur, minimè reperiretur.

Nicolaus Episcopus Salomoni Regi Britonum. Benedictus Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi, qui per magnæ misericordiæ suæ gratiam adeò tuæ cor sublimitatis illustrare dignatus est, (b) &c. An. 865.

(a) Hæc Epistola infrà recitatur inter Epistolas Variorum.

(b) Hanc Epistolam & duas alias ad Salomonem vide infrà inter Epistolas Nicolai I Papæ.

Perlecta autem hac epistola in auditu Salomonis Regis usurpativi, atque pluribus aliis à Pontificibus Romanis missis in præsentia prædecessorum suorum, videlicet Nomenoii, cujus fallacia ac pravitas primùm inventa fuit, atque etiam Herispogii filii perlectis, Herardus Turonicus Archipræsul atque Actardus Nanneticus Episcopus diebus vitæ suæ super hac injustitia condolentes, atque querimoniam magnam facientes, nec per Apostolicam sedem tam sæpe repetitam, nec per Regis Caroli vindictam, nec per omnium Episcoporum Galliæ excommunicationem, ullam recuperationis rectitudinem consequi potuerunt. Nec mirum, quia in illis Britannis nullus cultus religionis, nullus timor Christianitatis, nullus amor perfectæ dilectionis videtur haberi: nec leges custodiunt, nec præceptis obediunt, nec ullis decretis intendunt. Ipsi equidem in sua firmitate confidentes, sunt superbi & ultra modum elati, iracundia & dolo pleni, omnibus resistentes, rapina viventes, sorores suas, neptes, consanguineas, atque alienas mulieres (nihil timentes Deum) adulterantes, necnon & hominum, quod pejus est, libentissimè interfectores. Sicque illi diabolici viri nullam justitiæ viam cognoscentes, & in malitia sua persistentes, jus Turonicæ Metropolis violentiâ suâ exscissum, disruptum, atque parrochiam Nanneticam cum sede Quiriacæ aulæ usque (a) modò retinuerunt, numquam inde pœnitentiam agentes. A B

His itaque calumniis, sicut superiùs narratur, satis peractis, & ad nullum finem An. 858. protractis, constituit domnus Herardus in Turonica sede generalem Synodum XVII Calendas Junii, in qua quædam sanctorum Canonum capitula excerpsit, atque firmiter custodienda sanxit. Posteà verò vivens XII annis in sede sua honorabilis Archiepiscopus, quievit in pace. Post cujus decessum Clerici Turonenses C An. 871. eligentes Actardum Nannetensem Episcopum, constituerunt in urbe Turonica Archiepiscopum. Actardus verò Hermengarium Ecclesiæ Nanneticæ Decanum eligens, eidem Ecclesiæ consecravit Episcopum. Posteà vivens quatuor annis in sede Turonica, defunctus est. Hermengarius verò diligentissimè Ecclesiam suam regens, & de ornamentis & aliis instrumentis eam honorificans, reperit in quadam capsa vetere Reliquias de pilis barbæ & capitis Apostolorum Petri & Pauli; & in signo Domini argenteo eas honorificè reposuit: quod de tam præclarissimis signis Domini solummodò post devastationem Normannorum in Ecclesia Nannetensi usque hodie habetur, & nomen suum ibi scriptum imposuit, sicut hîc scribitur; *Hermengarius Sacerdos fecit hoc signum in honore Petri & Pauli.* Qui verò posteà minimè vivens longo tempore, ad patres suos appositus est. Cui successit D Landrannus vir honorabilis & amabilis Carolo Regi.

An. 874. Eodem autem tempore Salomon Rex Britanniæ à Britannis suis interfectus est. Audientes autem Normanni mortem ejus, cœperunt redire fluvium Ligeris usque urbem Nanneticam, omnia deprædantes. Pro quorum devastatione & timore Landrannus Episcopus Regis Caroli celsitudinem adiens, petivit ut aliquis locus sibi daretur, ubi pro illorum diabolorum feritate æstivis temporibus tutus quiescere posset. Qui in urbe Andegava dedit ei refugium, & de regalibus proprietatibus, quas ibi habebat, sibi & Clericis suis jussit dari stipendia. Ibique honorificè cum domno Rainone Andegavensi Episcopo permanens, expectavit donec Alanus Magnus Britanniæ Dux factus est. Quo facto, minimè Normanni temporibus suis ausi fuerunt intrare Ligerim. Cujus curiam Landrannus repetens, querimoniam E illi fecit quomodo Normanni res Ecclesiæ devastaverant; & prece humili deprecatus est illum ut de rebus suæ Ecclesiæ à prædecessoribus suis per ignorantiam ablatis aliquid restitutionis sibi faceret. Qui satis benignissimus & misericors reddidit illi villam Canabiacum in pago Constantino constitutam, &c. *Non plura Codex mſ.*

(a) Hic Auctor diversus est ab Auctore prioris partis hujus Fragmenti.



A

EX CHRONICO MONASTERII S. SERGII ANDEGAVENSIS.

Apud Cheſnium Tomo 2 Script. Franc. pag. 400.

B ANno Dominicæ Incarnationis (a) DCCCLXXII, Rex Carolus Calvus Andegavenſem obſedit urbem. Namque Normanni poſtquàm Robertum Andegavorum Comitem, Ranulphum Pictavorum Comitem, & alios multos generoſæ ſtirpis viros, qui patriæ terminos armis tuebantur, Deo habitatoribus terræ adverſante, occiderunt, cùm nemo inveniretur, qui eorum violentiæ reſiſteret, ſollicitati paucarum civitatum vel regionum direptione, ex præda ſingularum quantæ eſſent opes univerſarum animo proſpicientes, Andegaviæ civitatem, civibus fuga dilapſis, vacuam reperientes ingrediuntur. Quam cùm munitiſſimam, & ſitu loci inexpugnabilem eſſe vidiſſent, in lætitiam effuſi, hanc ſuis ſuorumque copiis tutiſſimum receptaculum adversùs laceſſitas bello gentes decernunt. Protinus navibus per Meduanam fluvium deductis, cum mulieribus & parvulis ſuis, veluti in ea habitaturi intrant, diruta reparant, foſſas valloſque renovant, & ex ea exilien- C tes repentinis incurſibus circumjacentes regiones devaſtant. Quòd cùm Carolo tam perniciosa peſtis in viſceribus regni incluſa nunciata eſſet, illicò ex omnibus regnis, quæ ſuæ ditioni parebant, veluti ad commune incendium extinguendum exercitum colligit, atque caſtris in circuitu poſitis civitatem obſidione cinxit, & quà Meduana fluvius à partibus Britanniæ murum alluebat, Salomoni Britonum Regi mandat ut contractis auxiliis citiùs adventaret, ut communem hoſtem communibus viribus expugnarent. Qui aſſumptis ſecum multis Britonum millibus, ſuper Meduanæ fluvii ripas tentoria fixit. Igitur ex omnibus partibus urbs obſidione circumdata, multis diebus undique ſumma virtute dimicatur, nova & inexquiſita machinamentorum genera applicantur. Sed conatus Regis proſperitatis effectum non obtinuit, quia & loci facies non facilem præbebat aſcenſum, & Paga- D norum valida manus, quia pro vita eis res erat, ſummo conamine reſiſtebat. Exercitus autem immenſæ multitudinis cùm longo obſidionis tædio & gravi peſtilentiæ morbo attereretur, cernentes Britones urbem inexpugnabilem eſſe, conati ſunt fluvium à ſuo alveo deviare, ut exſiccato naturali meatu naves Normannorum invadere poſſent. Cœperunt itaque foſſam miræ magnitudinis ac latitudinis aperire. Quæ res tantæ formidinis metum Normannis injecit, ut abſque dilatione ingentem pecuniam Carolo pollicerentur, ſi ſoluta obſidione ex ſuo regno liberum præberet egreſſum. Rex turpi cupiditate ſuperatus pecuniam recepit, & ab obſidione recedens hoſtibus viam fecit. Illi conſcenſis navibus in Ligerim convertuntur, & nequaquam, ſicut ſpoponderant, ex regno ejus receſſerunt: ſed in eodem loco manentes, multò pejora & immaniora quàm anteà perpetrarunt. Eodem anno inæſtimabilis locuſtarum multitudo totam penè Galliam pervaſtavit.

(a) Corrigendum, LXXIII, ut habent Annales Bertiniani. Breve Chronicon apud Cheſnium Tom. 3, pag. 359: *Anno Incarnati Verbi* DCCCLXXIII, *Carolus Calvus anno regni* XXXIV *Normannos apud Andegavim obſedit, Salomone Rege Britonum cum exercitu ſibi adjuvante. Sed pecunia ſibi à Normannis data, egreſſum præbuit eis hoc pacto, ut ampliùs Gallias non infeſtarent: quod illi nequaquam tenuerunt.*



A

EX (a) ADONIS ARCHIEP. VIENNENSIS CHRONICO.

LOTHARIUS Imperator filius piissimi Ludovici Imperatoris; annis XV. Huic
pater Imperium post mortem suam decreverat. Sed sinistris consiliariis idem
usus, animum patris non parùm lædens, pro integritate vix partem regni obtinere
meruit. Siquidem inter filios iterùm pius pater, memor inflicti vulneris, Impe- B
An. 838. rium dividens, juniori Carolo majorem partem, Primoribus sacramento (b) fir-
matis, disposuit.
An. 841. Lotharius itaque post humationem gloriosi patris, sequenti anno (c) ab Italia
egressus, totum Imperium arripere molitur. Ob id adversus fratribus, in prælium
Fontaneticum eos concitat. Juncti duo adversùs unum, heu! omnibus Christianis
lamentabile bellum & sociale ac civile conferunt (d): non armis dissimiles, non
habitu gentis distincti, solùm castris obversi. Francorum innumerus populus acie
gladii feritur; & olim gentibus cæteris formidabilis, in vulnere suo bacchatur.
Cruenta victoria, duobus tamen fratribus inscribitur. Terrius elabitur, atque
Aquisgrani in regiam tandem se recepit. Gloriosus deinde Rex atque inclytus ju-
venis Carolus non longè pòst impigrè unà cum fratre Ludovico rem cœptam ac-
celerat: atque Lotharium fratrem Imperatorem ab Aquisgranis terrent. Qui ni-
An. 842. mia celeritate unà cum uxore ac filiis usque Lugdunum ac Viennam progreditur.
Ibi receptis copiis, aliquantulùm substitit. Et discurrentibus legatis, ad collo-
quium tres fratres in Insulam quamdam Sequanæ veniunt: ibi sub quodam pacto C
Imperium inter se dividere statuunt. Sic Lotharius Imperator in superiorem Fran-
An. 843. ciam revertitur. Diviso postmodùm Imperio, unusquisque eorum ad partem suam
regendam & disponendam progreditur.
An. 844. Non multò pòst Lotharius filium suum Ludovicum, quem in Italia Regem
* *Al.* Imperii fecerat, ut * Imperatoris (e) nomen sortiretur, per Drogonem patruum Romam
Al. imponens misit. Cui Sergius jam tunc Pontifex coronam * imposuit; acclamante universo
populo, ut Imperator & Augustus est salutatus. Lotharius Imperator infirmari se
conspiciens, regnum inter filios dividit. Carolo minori Provinciam & partem
Burgundiæ; Lothario medio filio sedem suam; Ludovico Imperatori Italiam con-
signare jubet. Ipse verò in Prumiæ Monasterium, regno temporis se exuens, in-
greditur; tonsuratus & Monachus effectus, aliquot diebus interpositis, defungi-
An. 855. tur, anno ab Incarnat. Domini DCCCLV, Imperii (f) verò XXXIII; atque ibi in
Basilica S. Salvatoris à fratribus reverenter humatur.
Hujus Imperatoris tempore ossa beatissimi Andeoli Martyris, ipso revelante, D
reperta in loco, qui antiquitus (g) Gentibus dicitur, in Vivariensi parochia sito.
Bernardus (h) Viennensis Episcopus sub hujus Imperio moritur: & Agilmarus
Viennensem suscepit Episcopatum. Amulo (i) quoque Lugdunensis Episcopus
An. 840. efficitur...... Sub hujus Imperatoris tempore Segart Beneventanorum Dux à suis
* Beneventanis interficitur: & ab * interfectoribus Sarraceni evocati, intra civitatem Beneventum
An. 842. recipiuntur.

(a) Ex hoc Chronico jam nonnihil excerpsimus Tomo 2 pag. 666, Tomo 5 pag. 316, & Tomo 6 pag. 190.

(b) Cod. Clun. *per sacramenta firmatis.*

(c) In Cod. Clun. desunt, *sequenti anno.* Paulò post deest etiam, *Fontaneticum.*

(d) Cod. Clun. *gesserunt.*

(e) Non ob hanc causam Ludovicus à patre Romam missus est: aliam affert, & quidem veriorem, Annalista Bertinianus ad an. 844. Et certè non in Imperatorem, sed tantùm in Regem Langobardorum à Sergio Papa unctus est Ludovicus. Hunc nonnisi anno 850 Imperatorem coronavit Leo IV Papa.

(f) Hic initium Imperii repetendum ab anno 823, quo Lotharius à Paschale Papa Imperator coronatus est. In Codice Cluniac. desunt & annus Incarnationis & annus Imperii.

(g) Nunc oppidum, quod dicitur Fanum S. Andeoli, duabus leucis distans à Fano S. Spiritûs.

(h) Obiit Bernardus anno 842: ex veteri ejus Epitaphio aliquot versus referre juvat:

Inclytus, egregius, largus, facundus, honestus
Doctrina populo, relligione Deo,
Ipse Viennensi ter denis atque duobus
Annis Metropoli præfuit Ecclesiæ.
Condidit hoc templum voto studiosus amœno,
Deque suis rebus sistere constituit.
Curriculum quartam post bis-sex lustra peregit,
Ni nostrum numero fallitur arbitrium.
Deinde Febroarias deno sole ante Kalendas
Decessit, moriens corpore, non anima.

(i) Amolo Episcopus ordinatus est decimo-sexto die Januarii an. 841; obiisse creditur tricesimo primo die Martii an. 852.

A Ludovicus Imperator in Italia. Hic post obitum (a) patris octavo anno, mortuo fratre suo Carolo juniore, & Lugduni sepulto in Monasterio S. Petri, in Ecclesia S. Mariæ semper Virginis, cum fratre Lothario regnum fratris mortui partitur. Accepit autem partem Transjurensis Burgundiæ, simul & Provinciam: reliquam partem Lotharius Rex sibi retinuit. An. 863.

Anno Incarnat. Domini (b) DCCCLI, jubente patre, Ludovicus Imperator in Ducatum Beneventanorum contra præsidia Sarracenorum exercitum movet: & interfecto Duce Sarracenorum Amalmater, Beneventum recepit. An. 851.

At Lotharius Rex frater ejus à pravis consiliariis deceptus, diu de duarum fœminarum connubio vacillando, penè totam Ecclesiam contra se concitavit. Ob id duo Metropolitani Episcopi, Trevericus & Colonicus, Teutgaudus & Guntha- An. 863.
B rius sententia Apostolica damnati: Cœtus Synodales subinde evocati. Patruus ejus præclarissimus in Regibus Carolus cùm ei saniori consilio semper consulere vellet; nihilominùs juvenilis animus ad voluptatem præceps (c) resisteret; tandem vincere volens, * extra consilium Italiam ingressus, ad fratrem Imperatorem * contra ire Beneventum aggreditur. Piissimus Rex Carolus in hoc itinere ejus assen- An. 869. sit, si fortè vel consilio Pontificis Romani superatus, tandem à re illicita quiesceret: plurimis tamen Episcopis Gallorum contradicentibus, qui spiritu Dei tacti, periculum generale in Ecclesia Dei oriri timebant, ne Pontifex Romanus favoribus inclinatus à definitionibus (d) pietatis exorbitando, Romanæ Ecclesiæ vulnus erroris infligeret. Perrexit secundùm libitum suum, egit apud Ecclesiam Romanam quod ei pro tempore justum visum est. Sed cùm rediret falsis spebus incitatus, divino
C judicio infirmatus, usque Placentiam civitatem pervenit: ibique defunctus, in Ecclesia B. Antonini Martyris sepelitur anno DCCCLXIX. Regnum gloriosi patrui ejus inter se dividunt.

At Ludovicus Imperator ingressus Beneventum anno Incarnationis Domini DCCCLXVIII, penè omnia castella & oppida Beneventanorum, quæ à Francis re- An. 868. cesserant, Sarracenisque se junxerant, sub ditione sua recepit. Loca Sanctorum, quæ impii Sarraceni ac perfidi Christiani contaminaverant, Deo adjutore instaurando & restaurando purgavit.....

Pius & inclytus Rex Carolus aliquot annos adversùs Danos atque Northmannos variis eventibus dimicans, pontem miræ firmitatis adversùm impetum eorum super fluvium Sequanam fieri constituit, positis in utrisque capitibus castellis artifi-
D ciosissimè fundatis, in quibus ad custodiam regni præsidia disposuit. Hujus pii Regis studium penè in disponendis causis Ecclesiasticis hactenus viguit. Hic ex Regina Ermentrude quatuor filios suscepit, Ludovicum, Carolum, Carlomannum & Lotharium. Ex his Deo in Clericali habitu duos obtulit, Carlomannum & Lotharium. Sed Lotharius puer bonæ indolis immatura morte præreptus est. Carolus quoque vir satis honestæ formæ juvenis, Rex Aquitanis jam constitutus, adversa primùm molestatus & dehonestatus injuria, moritur.

Anno itaque Incarnationis Dominicæ DCCCLXVI, regnante eodem Carolo Ludovici filio, duo filii illius, ut dictum est, moriuntur, Lotharius Abbas & Carolus Rex Aquitanorum. Avunculus quoque ejus (e) Rodulphus Consiliarius, primusque Palatii, hominem exuit: necnon & Rodulphus Archiepiscopus (f) Aqui- An. 866.
E tanorum. Et duo Principes Aquitanici, Landricus & Imino, inter se dimicantes semet interimunt. Robertus quoque atque Rannulphus viri miræ potentiæ, armisque strenui, & inter primos ipsi priores Northmannorum gladio necantur. Denique Lotharius ante obitum patris sui Ludovici Imperatoris (g) XVIII annis unctus ad Imperatorem, tres filios ex Ermengarde Hugonis filia habuit. Qui dividens An. 843. regnum patris cum fratribus suis, accepit regnum Romanorum, & totam Italiam, & partem Franciæ orientalem, totamque Provinciam: Ludovicus verò præter Noricam, quam habebat, tenuit regna quæ pater suus illi dederat, id est Alamanniam, Thoringiam, Austrasiam, Saxoniam, & Avarorum, id est Hunorum, regnum: Carolus quoque medietatem Franciæ ab Occidente, & totam Neustriam, Britanniam, & maximam partem Burgundiæ, Gotiam, Vasconiam, Aquitaniam,

(a) In Cod. Clun. desunt hæc verba, *Hic post obitum patris octavo anno.*
(b) Cod. Clun. *DCCCL.* Ita duo Codd. Regii & unus Sangermanensis.
(c) Cod Clun. *à voluntate præceps exisfteret.* Cod. Reg. & Cod. Sangerm. *ad voluntatem.*
(d) Cod. Cluniac. *ab ædificationibus pietatis.* Ita duo Codd. Regii & unus Sangermanensis.
(e) Rodulphus frater erat Judithæ Imperatricis, uxoris Ludovici Pii.
(f) Id est, Bituricensis.
(g) Id est, anno 823.

submoto inde (a) Pippino filio Pippini, & in Monasterio S. Medardi attonso. A Qui posteà inde per fugam elapsus, in Aquitaniam regressus, multo tempore fugiendo latuit : iterumque à Rannulpho (b) præfato per fidem deceptus est; & ad Carolum adductus, Silvanectum perpetuo est exilio detrusus (c).

(a) Pippinus ab Aquitanis rejectus anno 848, tonsus in Monasterio S. Medardi anno 852, unde fuga lapsus anno 855, tandem captus est anno 864.

(b) Willelmus Malmesburiensis, qui hæc ad verbum describit lib. 2, cap. 2 de Gestis Regum Anglorum, sic legit: *A Ranulpho Præfecto perfidè deceptus, comprehensus est*. Ita legitur in Fragmento edito suprà, pag. 44.

(c) Quæ sequuntur in Editis, Adonis Chronico adjecta sunt, & mendis referta.

EX (a) HISTORIA EVERSIONIS MONASTERII B

S. FLORENTII VETERIS.

MONASTERIUM [S. Florentii] olim à Carolo Magno constructum, & à ceteris Regibus nobiliter sublimatum, posteà à Nomenoio Deo odibili Britone crudeliter incensum. Nam cùm ad illud usque tempus Britones Regi Franciæ servire solliciti fuissent, ipse primus, quamvis non de Regibus, non de regali, sed
An. 843. de ignobili progenie ortus, contra Carolum Calvum se erexit, & ei servire contemnens, Redonenses Namnetensibus junxit. Sicque Monasterium à patre Lu-
An. 848. dovico & ab avo Carolo M. fundatum atque nobilitatum aggressus, incendit atque C
vastavit. Sed à Sancto, cui idem locus olim fuerat divinitus concessus, invisibiliter percussus, datâ non minimâ pecuniâ, damnum quod sibi intulerat, quantùm potuit, emendavit : verumtamen signum suæ percussionis semper secum habuit: nam quamdiu vixit, claudus permansit.

An. 853. Posteà verò Normanni adhuc sursùm, Carolo Calvo regnante, ascendentes per Ligerim, Namnetum aggrediuntur, vastant, capiunt atque prædantur. Rursumque Monasterium S. Florentii, quod jam antè à supradicto Nomenoio incensum fuerat, & à Carolo Calvo reparatum jam fuerat, ab illa effera gente Normannica penitus vastatur, incenditur, destruitur. Monachi cum corpore S. Florentii fugiunt in partes Burgundiæ, (b) Tornucum Monasterium expetunt, ubi similiter Monachi S. Philiberti timore supradictæ gentis ab Herio insula cum corpore ejusdem D
Sancti secesserant. Sicque locus Glonnensis Cœnobii in solitudinem redactus, cœpit esse ferarum, qui priùs fuerat habitatio hominum.

(a) Hanc Historiam ex veteri Codice Salmuriensis Cœnobii edidit Martenius noster Tomo 3. Thes. Anecd. pag. 343.

(b) In libro 4 Mirac. S. Benedicti, *Turnucum* vocatur, vulgò *Tournus*.



IN

A

IN ANNALES BERTINIANOS MONITUM.

ANNALES, qui Bertiniani vocantur, non quòd à Bertiniano Monacho scripti, sed quòd in hoc Monasterio reperti sunt, plures habere
B *Auctores, jam constat apud omnes Eruditos. De tribus prioribus istorum Annalium partibus vide quæ notavimus Tomo sexto pag. 192. De duabus posterioribus, quæ ab anno 836 usque ad annum 882 sese extendunt, nunc agendum. Hincmarus Archiep. Remensis in Epistola ad Egilonem Senon. Archiep. hæc habet :* Gothescalcus dicitur multos habere fautores, sicut habuit domnum Prudentium, sicut scripta ipsius testantur, quæ à pluribus, qui illa habent, possunt proferri. Qui etiam, videlicet domnus Prudentius, in Annali Gestorum nostrorum Regum quæ composuit, ad confirmandam suam sententiam, gestis anni Dominicæ In-
C carnationis DCCCLVIIII indidit dicens : Nicolaus Pontifex Romanus de Gratia Dei & libero Arbitrio, de veritate geminæ prædestinationis, & de Sanguine Christi, ut pro credentibus omnibus fusus sit, fideliter confirmat, & Catholicè decernit..... Ipsum autem Annale, quod dico, Rex habet, & ipse est ille liber, quem coram vobis in Ecclesia, ubi vos nobis commendavit, ab illo mihi præstitum ei reddidi. *Cùm ea, quæ ex Annalibus Prudentii recitat Hincmarus, totidem verbis legantur in Annalibus Bertinianis, hinc conficit clarissimus Abbas Fleuri lib. 50 Hist. Eccles. num. 48 istius Annalium Bertinianorum partis Au-*
D *ctorem esse Prudentium : reliqua verò tribuit Hincmaro vel cuipiam ex ejus amicis. Quam quidem sententiam viri doctissimi DD. l'Evêque de la Ravaliere & Lebeuf non tantùm amplexi sunt, sed etiam, scriptis hanc in rem peculiaribus dissertationibus, ex styli & ingenii diversitate defendere conati sunt, partemque Annalium Bertinianorum (ab anno videlicet 836 ad annum 861) Prudentio, ultimam verò Hincmaro adscripserunt.*

Tom. 2. Operum Hincmari, p. 291.

Eorum opinioni libenter accederem, nisi obstarent graves difficultates. Neque enim adduci possum ad credendum, Prudentium quem Gothescalco favisse testatur ipse Hincmarus loco suprà allato, ea scripsisse quæ de Go-
E *thescalco leguntur in Annalibus Bertinianis ad an. 849. Frustrà illi sunt qui volunt Gothescalcum pro hæretico habitum fuisse à Prudentio in libro de Prædestinatione contra Johannem Scotum Erigenam. Prudentius enim hoc unum significat, se parum curare utrùm Gothescalcus errorem, quem ei affingebat Scotus, docuerit : illud ad Gothescalcum pertinere, non ad se : se hæresim, quam novo vocabulo Gothescalcanam nuncupat Scotus, nec defendere, nec tenere. In quibus verbis nihil est ex quo inferri queat, Prudentium Gothescalci opinioni notam hæreseos inussisse. Porrò verba, quæ in Recapitulatione Operis Prudentii leguntur ;* Dicis, tres hæreses..... tertiam Gothescalcanam ; *Scoti sunt, non Prudentii, ut legenti patet ; vel si sunt Prudentii, sunt Prudentii verba Scoti recitantis. Cùm hanc difficultatem aperirem Abbati Lebeuf, objiceremque convitia in Gothescalcum ab Annalista congesta non posse conciliari cum favore quo eum prosequebatur Prudentius,*

respondit vir ille doctissimus se suspicari, Prudentii exemplar autographum post ejus mortem in manus Hincmari devenisse, huncque de Gothescalco locum, qui aliter à Prudentio scriptus fuerat, ab ipso Hincmaro interpolatum fuisse, atque mutatum eo quo nunc effertur modo; quod probare videtur, 1° vox illa Parœcia *à Prudentio numquam usurpata, & ipsi Hincmaro familiaris; 2° istius phrasis,* quatenus illic dignum suæ perfidiæ, *sensus suspensus atque imperfectus. Quod si ita esset, hujus eruditissimi Abbatis sententiam ambabus ulnis amplecterer, & suprà dictam Annalium partem Prudentio libenter tribuerem.* A

Ad ultimam Annalium partem quod attinet, Auctoris stylus, ingenium, Canonum & Legum Ecclesiasticarum scientia, animus Prudentio & Rothado infensus, & cætera quæ longiùs prosequitur D. Lebeuf, apprimè quadrant in Hincmarum. Verùm ea, quæ narrantur sub finem anni 882, quæque ejusdem Auctoris esse videntur, Hincmaro morti proximo, imò & jam mortuo convenire nequeunt. Igitur pars ista cuidam vel amico vel discipulo Hincmari adscribenda est. B

Istorum Annalium Chesnianam editionem me ad illum Codicem Bertinianum, quem viderat Rosweidus, exegisse monueram Tomo præcedenti pag. 192. Verùm, re attentiùs perpensa, Exemplar quod à Rosweido descriptum est, & quo usus est Franc. Chesnius, diversum puto ab eo Codice qui nunc exstat in Bibliotheca Bertiniana. Quod quidem utrumque simul conferenti patet: nam duorum Codicum variæ lectiones sat multæ, & nonnullæ in eorum altero additiones eos diversos arguunt. C



ANNALES FRANCORUM,

B
vulgò BERTINIANI dicti.

ANNO DCCCXL.

LOTHARIUS, comperto genitoris obitu, ab Italia Gallias ingressus, jura naturæ transgressus, Imperatorio elatus nomine, in utrumque fratrem, Hludowicum videlicet & Carolum, hostiliter armatur, & nunc hunc, nunc illum prælio impetit: sed utrumque minùs prosperè secundùm suam dumtaxat insolentiam. Patrato negotio, quibusdam conditionibus usque ad tempus ab utroque discessit: nec tamen contra eos seu clam seu manifestè pravitatem suæ cupiditatis atque crudelitatis destitit machinari.

C

DCCCXLI.

Hludowicus autem & Carolus, alter ultra, alter citra Rhenum, partim vi, partim minis, partim honoribus, partim quibusdam conditionibus, omnes partium suarum sibi vel subdunt, vel conciliant. Et Lotharius quidem diebus Quadragesimæ Moguncïam usque adversùs Hludowicum procinctum ducit: sed obsistente ipso, à transitu fluminis diu abstinetur: verùm astu quodam atque perfidiâ populi Hludowico inhærentis Lothario transeunte, Hludowicus Bajoariam petivit. Carolum quoque à Sequanæ transitu Lotharii multiplex populus nititur inhibere: qui tamen virili prudentia prudentique virtute transposito flumine, omnes
D in fugam bis terque coëgit. Lotharius, audita suorum fuga, Carolique adventu, iterùm Rhenum transponit: dispositisque adversùs Hludowicum custodiis, obviàm Carolo proficiscitur. Hludowicus in Lotharii adversùs se dispositas turmas irruens, magnaque ex parte internecioni donans, ceteros in fugam egit: ac deinde Carolo fratri opem laturus, properare festinat. Intereà piratæ Danorum ab Oceano Euripo devecti (a) Rotumam irruentes, rapinis, ferro, ignique bacchantes, urbem, Monachos, reliquumque vulgum & cædibus & captivitate pessumdederunt: & omnia Monasteria, seu quæcumque loca flumini Sequanæ adhærentia aut depopulati sunt, aut multis acceptis pecuniis territa relinquunt.

Hludowico denique propinquanti Carolus frater summo desiderio atque amore obvius venit, pariterque conjuncti sicut fraterna caritate, ita etiam castrorum metatione, convivii etiam consiliorumque unitate, apud fratrem Lotharium super pacis & unanimitatis, totius quoque populi & regni gubernatione, creberri-
E mis Legationibus satisfagunt. Qui tamen sæpissimis eos Legatis & juramentis ludens, tandem recepto ab Aquitania Pippino Pippini dudum defuncti fratris filio, in pago Altiodorensi, in loco qui dicitur Fontanidus, utrumque fratrem regni portionibus hostili apparatu privare contendit. Cúmque ad pacis fraternitatisque concordiam minimè revocari posset, obviis fratribus septimo Kalendas Julii die Sabbato manè interceptus, multis utrimque cadentibus, compluribus profligatis, turpiter victus aufugit. Palantium autem cædes passim agitabatur, donec Hludowicus & Carolus pietate ferventes, ab eorum interfectione cessandum decreverunt. Quinetiam longiùs à castris obtentu Christianitatis fugientes persequi desierunt, Episcopisque mandatum, ut die crastina, qua ejusdem rei gratiâ in loco eodem stativa habuerunt, mortuorum cadavera, prout corporis opportunitas fineret, sepulturæ mandarent. In quo prælio Georgius Ravennatis Episcopus à Gregorio Romano Pontifice ad Lotharium fratresque ejus pacis gratiâ directus, sed

(a) Id est, *Rotomagum*. Vide Chronicon Fontanel. suprà pag. 40.

à Lothario detentus, neque ad fratres venire permiſſus, captus eſt, & cum honore ad propria remiſſus. Lotharius terga vertens, & Aquaſgrani perveniens, Saxones ceteroſque confines reſtaurandi prælii gratiâ ſibi conciliare ſtudet: intantùm ut Saxonibus, qui *Stellinga* appellantur, quorum multiplicior numerus in eorum gente habetur, optionem cujuſcumque legis, vel antiquorum Saxonum conſuetudinis, utram earum mallent, conceſſerit. Qui ſemper ad mala proclives, magis ritum paganorum imitari, quàm Chriſtianæ fidei ſacramenta tenere delegerunt. Herioldo, qui cum ceteris Danorum maritimis incommoda tanta ſui causâ ad patris injuriam invexerat, (a) Gualacras aliaque vicina loca, hujus meriti gratiâ in beneficium contulit. Dignum ſanè omni deteſtatione facinus, ut qui mala Chriſtianis intulerant, iidem Chriſtianorum Terris & populis Chriſtique Eccleſiis præferrentur: ut perſecutores fidei Chriſtianæ domini Chriſtianorum exiſterent, & dæmonum cultoribus Chriſtiani populi deſervirent. A B

Hludowicus partim terroribus, partim gratia, Saxonum quidem complures, Auſtraſiorum, Toringorum atque Alemannorum, ſuæ omnes ſubjugat ditioni. Carolus diſpoſitis, quantùm opportunitas rerum ſivit, Aquitanicis partibus, per Cenomannos, Pariſios atque Bellovagos, Franciam permeans, Haſbanienſes adit, ſibique plus amore quàm timore conciliat. Lotharius, Rheni amne tranſpoſito, Hludowicum bello impetere moliens, cogitatuum ſuorum conatibus fruſtratus, in Carolum ſubitò vertitur: ratus eum longiùs à fratre Hludowico ſeparatim aggreſſum, faciliùs evincendum. Carolus Lotitiam Pariſiorum regreſſus, tranſito Sequana flumine, Lotharii molitionibus diu obſiſtit. Lotharius tranſpoſitione fluvii prohibitus, ſuperiores ipſius expetens partes, per (b) Mauripenſem pagum Senones penetrat: unde & Cenomannos nullo negotio adiens, cuncta rapinis, incendiis, ſtupris, ſacrilegiis, ſacramentiſque adeò injuriat, ut ne ab ipſis adytis C temperaret. Nam quoſcumque ſalvandi gratiâ repoſitos vel in Eccleſiis, vel in earum gazophylaciis theſauros, etiam Sacerdotibus, & ceterorum Ordinum Clericis juramento devinctis, reperire potuit, auferre non diſtulit. Ipſas quoque Sanctimoniales divinis cultibus deditas feminas in ſui ſacramenta coëgit. Carolus apud Pariſius diutiùs diverſatus, urbem Catalaunis, Dominicæ Nativitatis feſtum ibi celebraturus, advenit.

DCCCXLII.

Inde Trecas adiens, per (c) Alſenſem pagum & Tullum civitatem, Voſegi ſaltu tranſpoſito, penes Argentoratum urbem fratri Hludowico conjungitur. Lotharius nulla penitus ſua ſuorumve utilitate, inferiores Galliæ partes tantoperè po- D pulatus, erga Pariſiorum Loticiam fluvium Sequanæ tranſiens Aquaſgrani rediit: fratrumque conjunctionem audiens, ægrè tulit. Hludowicus & Carolus, quò ſibi firmiùs populos utrique ſubditos necterent, ſacramento ſeſe alterutro devinxerunt. Fideles quoque populi partis utriuſque pari ſe juramento conſtrinxerunt; ut uter eorumdem fratrum adversùs alterum ſiniſtri quippiam moliretur, relicto prorſus auctore diſſidii, omnes ſeſe ad ſervatorem fraternitatis amicitiæque converterent. Quibus patratis, ad Lotharium pacis gratiâ dirigunt. Qui, Legatis eorum à ſui præſentia atque conloquio inhibitis, ad obſiſtendum fratribus ſe ſuoſque hoſtiliter præparat. Quo in (d) Sentiaco Palatio, à Moſella flumine octo fermè millibus conſtructo, ejuſdem tranſeundi facultatem diſpoſitis cuſtodiis denegante, Hludowicus navali, Carolus equeſtri apparatu, caſtrum Confluentes perveniunt,

(a) Id eſt, *Walacras*. Walacria inſula, ut tradit Valeſius in Not. Gall. pag. 627, maxima eſt Zelandiæ inter quinque ejus inſulas, quæ & *Walacræ* & *Walchra*, vulgò *Walcheren* nuncupatur, urbemque habet claram Middelburgum. Malè in Edito, *Gaula Cruſalia quæ vicina loco*.

(b) Valeſius in Notitia Gall. pag. 326, Mauripenſem pagum cenſet non alium eſſe à pago Auripenſi ſeu Huripenſi (*le Hurepois*): alium ab alio diſtinguit doctiſſimus Abbas Lebeuf, putatque Mauripenſem extenſum eſſe ſecus ripam dexteram Sequanæ atque etiam parumper ſecus dexteram Icaunæ ripam; Huripenſem verò porrectum ſecundùm littus ſiniſtrum Sequanæ & ad alios amnes qui ex hac parte in eum influunt. *Mauripenſis* pagus vocatur *Morivenſis* in Actis Synodi Sueſſionenſis habitæ anno 862, & *Morviſus* in Caroli Calvi Capitulis Silvacenſibus an. 853. Lingua vernacula dictus fuerat *le Morvois*, poſtmodùm corrupto nomine *le Montois*.

(c) Idem Valeſius pag. 12 hunc *pagum Alſenſem* pro Aleſienſi in Æduis (*l'Auxois*) accipi non poſſe exiſtimat haud conveniente ſitu. Hinc *Albenſem* à fluvio Alba, aut *Arcenſem* ſive *Arceienſem*, id eſt *Arciacenſem*, ab Arciaca ad Albam, legendum conjicit. Abbas Lebeuf *Alſenſem* retinet, putatque pagum eſſe l'*Azois* dictum, inter Trecas & Barrum ad Albam.

(d) Malè in Edito, *Hiſentiaco*. In iiſdem Annalibus infrà ad an. 876 *Sinciacum* dicitur; ita quoque Nithardo lib. 3 cap. 7. Vide quod ibi notavimus, ſuprà pag. 28.

A ibique Mosellam viriliter transire inchoantibus, omnes Lotharii excubiæ velociter aufugerunt. Lotharius inopinato fratrum adventu territus, cessit, sublatisque cunctis ab Aquisgrani Palatio tam sanctæ Mariæ quàm regalibus thesauris, disco etiam miræ magnitudinis ac pulchritudinis argenteo, in quo & Orbis totius descriptio, & astrorum consideratio, & varius planetarum discursus, divisis ab invicem spatiis signis eminentioribus sculpta radiabant, particulatim præsciso, suisque distributo, à quibus tamen, quamvis tali mercede conductis, per contubernia turmatim deferebatur; per Catalaunis fugiens, apud Trecas Paschali solemnitate peracta, Lugdunum petiit. Hludowicus penes Coloniam Agrippinam, Carolus in Heristallio Palatio, eamdem festivitatem celebrantes, homines ipsarum partium ad sese refugientes suscipiunt, fratremque persequi desistentes. Quibus multipliciB ter receptis, fratris abitum gradu tardiusculo insequuntur: quia apud fratres super pacis fœdere licèt invitus satagens, Legatos quibus plurimùm nitebatur dirigit. Electo ad hoc negotium Matasconis urbis vicinio, illuc utrimque coitur, & utriusque partis castra Arare fluvio dirimente, in quamdam Insulam ejusdem fluminis ad commune colloquium aspectumque coëunt: ubi venia de præteritis perperàm gestis vicissim postulata atque accepta, sacramentum quoque alter alteri veræ pacis fraternitatisque juraverunt, & de regni totius æquis portionibus diligentiùs faciendis, Kalendis Octobribus in urbe Mediomatricorum Metis vocabulo decreverunt. Ea tempestate Normannorum classis in Emporio, quod (a) Quantovicus dicitur, repentino sub lucem adventu deprædationibus, captivitate, & nece sexûs utriusque hominum adeò debacchati sunt, ut nihil in eo præter ædifiC cia pretio redempta relinquerent. Maurorum etiam piratæ per Rhodanum prope Arelatum delati, cuncta passim deprædati impunè, oneratis navibus regressi sunt. Carolus autem à Matascone Aquitaniam ingressus, atque pervagatus, ad memoratum Placiti locum & tempus venire non distulit. Lotharius apud Augustam Treverorum Legatos (b) Græcorum suscipit, eisque absolutis, ejusdem Placiti tempore Palatio, quod Theodonis-villa dicitur, redit.

Hludowicus, peragrata omni Saxonia, cunctos sibi eatenus obsistentes suisque terrore ita perdomuit, ut comprehensis omnibus auctoribus tantæ impietatis, qui & Christianam fidem penè reliquerant, & sibi suisque fidelibus tantoperè obstiterant, CXL capitis amputatione plecteret, XIV patibulo penderet, innumeros membrorum præcisione debiles redderet, nullumque sibi ullatenus refragantem relinqueret. Intereà Beneventanis inter se dissidentibus, Sarraceni ab Africa ab eis inD vitati, primò quidem auxiliatores, postmodùm verò violenti insecutores, plurimas civitatum vi obtinent. Carolus mense Octobri ab urbe Mediomatricorum Vangium profectus, Hludowico fratri conjungitur. Quibus inibi diutiùs immorantibus, & missis alternatim ad Lotharium intercurrentibus, ac de regni portionibus multùm diùque consultantibus, tandem inventum est ut Missi * trecitini per universum suæ ditionis regnum deligerentur, quorum industriâ diligentior descriptio fieret, cujus serie trium fratrum æquissima regnorum divisio irrefragabiliter statuto tempore patraretur. Quibus destinatis, Hludowicus Germaniam repedat, Lotharius medioximis regni Francorum immoratur. Carolus Carisiacum Palatium veniens, Ermendrud neptem Adalardi Comitis uxorem ducit, atque Augustam Viromandorum, ad memoriam videlicet beati Quintini Martyris, Nativitatis Domini & Apparitionis festum celebraturus proficiscitur. Inter hæc terræ motus in inferioribus Galliæ factus est.

* F. treceni

E

DCCCXLIII.

Lotharius & Hludowicus intra fines regnorum suorum sese cohibentes, pacificè degunt. Carolus Aquitaniam pervagatur. Quo illic constituto, Nomenogius Britto, & (c) Lantbertus, qui nuper ab ejus fidelitate defecerant, (d) Rainaldum

(a) Alii putant *Quantovicum* locum esse ad Quantiam situm non longè à Stabulis, aut à Monasterio S. Judoci, in Ambianensi Diœcesi; alii verò ipsum esse S. Judoci Monasterium existimant. Quantovici cladem in annum 844 rejicit Chronicon Fontanellense.

(b) Id est, Theodoræ Augustæ & Michaëlis ejus filii.

(c) Lambertus, qui Namnetensem Præfecturam ambiebat, insigni perfidia ad Nomenoium minoris Britanniæ Ducem, adversùs Carolum Regem rebellem, transierat.

(d) Rainaldus, qui anno 835 Nortmannos ex Hero insula ejecerat, Namnetensis Comes à Carolo renunciatus fuerat.

Namnetorum Ducem interficiunt, complures capiunt. Emergentibus igitur hinc A
inde tot tantiſque inceſſabiliter malis, vaſtante paſſim cuncta raptore, coacti ſunt
per multa totius Galliæ loca homines terræ mixtam paucitatem farinæ, atque in
panis ſpeciem redactam comedere. Eratque lacrymabile, imò execrabile nimiùm
facinus, cùm jumenta raptorum pabulis abundarent, & homines ipſius terrenæ
admixtionis cruſtulis indigerent. Piratæ Nordmannorum urbem Namnetum adgreſſi,
interfectis Epiſcopo & multis Clericorum atque laïcorum, ſexûſque promiſcui,
deprædata civitate, inferioris Aquitaniæ partes depopulari adoriuntur. Ad
poſtremum inſulam quamdam ingreſſi, convectis à continenti domibus hiemare
velut perpetuis ſedibus ſtatuerunt. Carolus ad condictum fratribus obvians, penes
Virodunum conjungitur, ubi diſtributis portionibus, Hludowicus ultra Rhenum
omnia, citra Rhenum verò Nemetum, Vangium & Moguntiam civitates pagoſque
ſortitus eſt: Lotharius inter Rhenum & Scaldem in mare decurrentem, & B
rurſus per Cameracenſem, Hainnoum, Lomenſem, Caſtritium, & eos Comitatus
qui Moſæ citrà contigui habentur, uſque ad Ararem Rodano influentem, &
per deflexum Rodani in mare, cum Comitatibus ſimiliter ſibi utrimque adhærentibus.
Cetera uſque ad Hiſpaniam Carolo ceſſerunt. Factiſque ſacramentis, tandem
altrinſecus eſt diſceſſum. Ea tempeſtate concordantibus ad invicem Beneventanis,
Dei auxilio de illis partibus Sarraceni expulſi ſunt.

DCCCXLIV.

Hiems molliſſima uſque ad Calendas Februarii quadam temperie modificata.
Bernardus (a) Comes Marcæ Hiſpanicæ jamdudum grandia moliens, ſummiſque
inhians, majeſtatis reus, Francorum judicio, juſſu Caroli in Aquitania capitalem C
ſententiam ſubiit. Gregorius Romanæ Eccleſiæ Pontifex deceſſit. Cui Sergius
ſuccedens in eadem Sede ſubſtituitur. Quo in Sede Apoſtolica ordinato, Lotharius
filium ſuum Hludowicum Romam cum Drogone Mediomatricorum Epiſcopo
dirigit, acturos ne deinceps decedente Apoſtolico quiſquam illic præter ſui juſſionem,
Miſſorumque ſuorum præſentiam, ordinetur Antiſtes. Qui Romam venientes,
honorificè ſuſcepti ſunt. Peractoque negotio, Hludowicum Pontifex Romanus
unctione in Regem conſecratum cingulo decoravit. Drogonem verò Epiſcopum
ſui Vicarium Galliarum Germaniarumque partibus deſignavit. Siginulfus Beneventanorum
Dux ad Lotharium cum ſuis omnibus ſui deditionem faciens, centum
millium aureorum mulctâ ſeſe ipſi fecit obnoxium. Quibus Beneventani, qui
pridem aliàs verſi fuerant, compertis, ad eumdem Siginulfum ſeſe convertentes,
Sarracenorum reliquias à ſuis finibus expellere moliuntur. Landbertus cum Bri- D
tonibus quoſdam Caroli Markionum Meduanæ ponte interceptos perimit. Pippinus
Pippini quondam Regis filius, exercitui ex Francia ad Carolum (b) Toloſam civitatem
obſidione vallantem properanti in pago Ecoleſimo occurrens, ita brevi &
abſque ſuorum caſu profligavit, ut primoribus interfectis ceteros fugam etiam ante
congreſſum ineuntes, vix paucis evadentibus, aut caperet, aut ſpoliatos ſacramentoque
adſtrictos ad propria redire permitteret. Qua inopinata congreſſione
Hugo Preſbyter & (c) Abbas filius Caroli Magni quondam Imperatoris, & frater
Hludowici itidem Imperatoris, patruuſque Lotharii, Hludowici & Caroli Regum,
necnon Richboto Abbas & ipſe conſobrinus Regum, nepos videlicet Caroli
Imperatoris ex filia: Eckardus quoque & Ravanus Comites, cum aliis pluribus,
interfecti. Capti verò, Ebroinus Pictavorum Epiſcopus, Ragenarius Somarobrivæ
Ambianorum Epiſcopus, & Lupus Abbas, ac filii Eckardi Comitis E
duo: item * Lokardius, Guntardus & Richuinus, Comites: Engilwinus etiam,
aliique non pauci Nobilium. Nomenogius Britto eadem tempeſtate fines ſibi

* Leutharius

(a) Is duos ex uxore Dodana reliquit filios, ut ipſamet teſtatur in ſuo Manuali à Mabillonio Sæc. IV Benedict. part. 1, pag. 750 publicato. Ex quo etiam liquet Willelmum Bernardi filium natu majorem hoc anno annum ætatis 18 egiſſe: ait enim Dodana eum natum eſſe anno XIII Ludovici Pii, III Kalendarum Decembrium, hoc eſt anno Chriſti 826. Willelmus patris mortem ulturus Pippini auxilio Toloſam intercepit, quam ſtatim Carolus Rex obſidione cinxit.

(b) Dum Carolus Toloſam obſidione vallaret, immunitatem conceſſit Caſtrenſi Monaſterio, ut docet Chronicon Caſtrenſe apud Acherium Tomo 7 Spicil. pag. 340. *Adalbertus VII Abbas an.* 844.

Dum Carolus valida premit obſidione Toloſam,
Caſtrenſem firmat regia charta domum.
In ſilvam Vauri ſtipatus milite multo
Hoſtiles Hugo provocat enſe acies.
Victor ovat, tranſitque vadum, populoſque ruinis
Implens, quas dederat, cogitur ipſe pati.

(c) *Hugo* Abbas erat S. Quintini & S. Bertini, *Richboto* Abbas Centulenſis.

A suisque antecessoribus distributos insolenter egrediens, Cenomannos usque cuncta longè latéque populando, ignibus etiam plurima cremando, pervenit. Ubi audita Nordmannorum in fines ejus irruptione, redire compulsus est.

Hludowicus Rex Germanorum populos Sclavorum & terras aggressus, quosdam in deditionem cepit, quosdam interfecit: omnes penè illarum partium Regulos sibi aut vi aut gratiâ subegit. Nortmanni Britanniam insulam ea quammaximè parte, quam Angli-Saxones incolunt, bello impetentes, triduò pugnando victores effecti, prædas, rapinas, neces passim facientes, terrâ pro libitu potiuntur. Intereà fratrum, id est Lotharii, Hludowici & Caroli, alternatim fraterno affectu Legatis multifariàm discurrentibus, mense Octobri iidem penes Theodonis-villam conveniunt. Habitoque diebus aliquot amicabili pernecessarioque colloquio inter se, fraternitatis & caritatis jura in posterum non violanda confirmant. (B) Omnes quoque discordiarum satores cauturos sollicitiùs, exsecraturosque, & statum Ecclesiarum imminentibus necessitatibus fœdissimè rebus dilaceratum, ac personis minùs congruis, id est laicis, vulgò contraditum, redintegraturos sese promittunt. Unde & ad Pippinum, Landbertum atque (a) Nomenogium pacis gratiâ Missos pariter destinant, ut fratri Carolo, ut obedientes fideles de cetero permansuri, occurrere non differant. Sin aliàs, eis tempore opportuno viriliter conglobati, eorum infidelitatibus ulciscendis se interminando profecturos pronunciant. Nortmanni per Garrondam Tolosam usque proficiscentes, prædas passim impunéque perficiunt. Unde regressi quidam, Galliciamque adgressi, partim balistariorum occursu, partim tempestate maris intercepti, dispereunt. Sed & (C) quidam eorum ulterioris Hispaniæ partes adorsi, diu acriterque cum Sarracenis dimicantes, tandem victi resiliunt.

DCCCXLV.

Hiems aspertima. Nortmannorum naves centum viginti mense Martio per Sequanam hinc & abinde cuncta vastantes, Loticiam Parisiorum nullo penitus obsistente pervadunt. Quibus cùm Carolus occurrere moliretur, sed prævalere suos nullatenus posse prospiceret; quibusdam pactionibus, & munere septem millium librarum eis exhibito, à progrediendo compescuit, ac redire persuasit. Fulcradus Comes, & ceteri Provinciales ab Lothario deficiunt, sibique potestatem totius Provinciæ usurpant. Nortmannorum Rex Oricus sexcentas naves per Albim fluvium (D) in Germaniam adversùs Hludowicum dirigit. Quibus Saxones occurrentes, commisso prælio, Domini nostri Jesu Christi auxilio victores efficiuntur. Unde digressi, Sclavorum quamdam impetunt & capiunt civitatem. Fames valida Galliæ * interiora consumit, adeò ut multa hominum millia eadem invalescente absumpta sint. Carolus agrum (b) Floriacum, in quo sancti Benedicti Monasterium consistit, duodecim ab Aurelianorum urbe leugis, veniens, Pippinum Pippini filium suscipit, & receptis ab eo sacramentis fidelitatis, quatenus ita deinceps ei fidelis sicut nepos patruo existeret, & in quibuscumque necessitatibus ipsi pro viribus auxilium ferret, totius Aquitaniæ dominatum sibi permisit, præter Pictavos, Sanctonas & Ecolimenses. Unde & omnes Aquitanici, qui eatenus cum Carolo fuerant, ad eumdem Pippinum continuò sui conversionem efficere studuerunt.

* inferiora

(E) Beneventani cum Sarracenis, veteri discordia recrudescente, denuò diffident. Nortmanni alveo Sequanæ remenso maria repetunt, cuncta maris loca finitima diripiunt, vastant, atque incendiis concremant. Sed licèt peccatis nostris divinæ bonitatis æquitas nimiùm offensa, taliter Christianorum terras & regna attriverit: ne tamen etiam pagani improvidentiæ, aut certè impotentiæ Dominum omnipotentissimum ac providentissimum impunè diutiùs insimularent, cùm à quodam Monasterio * Sithdiu nomine direpto incensoque oneratis navibus repedarent, ita divino judicio vel tenebris cœcati & insania sunt perculsi, ut vix perpauci evaderent, qui Dei omnipotentis iter ceteris nunciarent. Unde, ut fertur, commotus animo Rex eorum Oricus, ad Hludowicum Regem Germanorum Legatos pacis gratiâ destinat, (c) captivitatem absolvere, thesaurosque paratus pro viribus

* *S. Bertin.*

(a) *Nomenogius* seu *Nomenoius* Dux erat minoris Britanniæ.

(b) Istuc ad Regem accessit *Dido venerabilis Abbas Monasterii S. Florentii, quod est constructum super alveum Ligeris in pago Medalgico*, Glonna cognominatum, ab eoque villam Potiacum sitam in pago Andecavensi obtinuit. Actum in Monasterio S. Benedicti V Idus Junii, anno regni ejus V. *Ita Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. num. 22.*

(c) Legendum, *captivos.*

restituere. Lotharius Provinciam ingressus, (a) Bretotiam suæ potestati recuperat. A
Dani, qui anno præterito Aquitaniam vastaverant, remeantes Sanctonas inva-
dunt, confligentes superant, quietisque sedibus immorantur. Karolus Britanniam
Galliæ cum paucis minùs cautè aggressus, deficientibus suis rebus sinistra fortuna
universis, Cenomannos festinatò revertitur, reparatoque exercitu, eamdem parat
impetere.

DCCCXLVI.

Piratæ Danorum Fresiam adeuntes, recepto pro libitu censu, pugnando quo-
que victores effecti, totâ penè provinciâ potiuntur. Ventus Aquilo per totam
hiemem usque ad ipsa ferè Maii mensis initia, acerrimè segetibus & vineis incum-
bit. Luporum incursio inferiorum Galliæ partium homines audentissimè devorat.
Sed & in partibus Aquitaniæ in modum exercitûs usque ad trecentos fermè con- B
globati, & per viam facto agmine gradientes, volentibusque resistere, fortiter
* Epernay unanimiterque contrastare feruntur. Carolus apud villam Sancti Remigii * Spar-
nacum nomine contra morem Conventum populi sui generalem mense Junio ha-
buit. In quo Episcoporum regni sui pernecessaria admonitio de causis Ecclesia-
sticis ita flocci pensa est, ut vix umquam reverentia Pontificalis Christianorum
duntaxat temporibus sic posthabita legatur. Quadam die junior [quidam] cum equa
coiens repertus, judicio Francorum vivus incendio crematur. Inde partes Britan-
niæ Carolus cum exercitu petens, pacem cum Nomenogio Duce Brittonum,
intervenientibus hinc & inde sacramentis, paciscitur. Hujus anni mense Maio
tanta apud Altiodorum civitatem inundatio pluviarum fluxit, ut parietes pene-
* Yonne trans, ipsas etiam cupas plenas vini in fluvium * Icaunam retulerit: sed & quod C
est mirabilius, quamdam vineam cum terra, vitibus & arboribus omnibus, in
nullo disruptam, ita ut erat, solidam à parte Icaunæ fluminis in alteram ejusdem
fluvii partem transposuerit, acsi in eodem agro naturaliter fuerit.

Mense Augusto Sarraceni Maurique Tiberi Romam aggressi, Basilicam beati
Petri Apostolorum Principis devastantes, ablatis cum ipso altari, quod tumbæ
memorati Apostolorum Principis superpositum fuerat, omnibus ornamentis atque
thesauris, quemdam montem centum ab urbe millibus munitissimum occupant.
Quos quidam dudum Lotharii minùs religiosè adorsi, atque deleti sunt. Pars au-
tem hostium Ecclesiam beati Pauli Apostoli adiens, à Campaniensibus oppressa,
prorsus interfecta est. Hludowicus Rex Germanorum adversùs Sclavos profectus,
tam intestino suorum conflictu, quàm hostium victoria conterritus, reversus est.
Hlodoicus Lotharii filius Rex Italiæ, cum Sarracenis pugnans, victus vix Ro- D
mam pervenit.

DCCCXLVII.

Legati (b) Abdirhaman Regis Sarracenorum à Corduba Hispaniæ ad Carolum
pacis petendæ fœderisque firmandi gratiâ veniunt: quos apud Remorum Duro-
cortorum decenter & suscepit, & absolvit. Bodo, qui ante (c) annos aliquot
Christiana veritate derelicta ad Judæorum perfidiam concesserat, in tantum mali
profecit, ut in omnes Christianos Hispaniæ degentes, tam Regis quàm gentis
Sarracenorum animos concitare studuerit, quatenus aut relicta Christianæ fidei
Religione ad Judæorum insaniam Sarracenorumve dementiam se converterent,
aut certè omnes interficerentur. Super quo omnium illius regni Christianorum pe- E
titio ad Carolum Regem regnique sui Episcopos ceterosque nostræ fidei ordines
lacrymabiliter missa est, ut memoratus Apostata reposceretur, ne diutiùs Chri-
stianis illic versantibus aut impedimento, aut neci foret. Dani partem inferioris
Galliæ, quam Britones incolunt, adeuntes, ter cum eisdem bellantes superant.
Nomenogiusque victus cum suis fugit. Dein [per] Legatos muneribus à suis eos
sedibus amovit.

(a) Legendum, *ferè totam.*

(b) Marca lib. 3 Marcæ Hispan. cap. 27 existimat Abdirhamanem Regem Sarracenorum in Hispania pacem à Carolo per legatos expetiisse, ut domesticis seditionibus par esset. Incidit enim in hæc tempora quod de Muza Duce refert Sebastianus Salmanticensis Episcopus, quem ait ab Abdhiramane Rege palam deficientem, incredibili celeritate occupasse Oscam, Cæsaraugustam, & Tutelam. Addit eum bella dein cum Francis feliciter egisse, adeò ut eum Carolus Rex muneribus sibi conciliandum existimaverit, quæ circa annum 852 amisit in pugna, qua victus fugatusque est ab Ordonio Rege Asturum. *Munera*, inquit Sebastianus, *quæ ei Carolus Rex Francorum direxerat, perdidit.* Certamina Muzæ cum Francis constitere intra limitem Hispanicum, ut rectè observat Ambrosius Morales lib. 13 cap. 55. *Ita Pagius ad an.* 847 *num.* 21.

(c) Anno scilicet 838.

Sergius

A Sergius Romanus Pontifex VI Kalend. Februarii defungitur, & Leo in ejus locum eligitur. Sarraceni oneratis theſaurorum multitudine, quos ex Baſilica beati Petri Apoſtoli aſportarant, navibus, redire conati, cùm inter navigandum Deo & Domino noſtro Jeſu Chriſto ejuſque Apoſtolis ore peſtifero derogarent, orto repentè inevitabili turbine, conliſis in ſeſe navibus, omnes pereunt. Quædam theſaurorum in finibus defunctorum, quos mare littoribus rejecerat, inventa, ad beati Petri Apoſtoli memoriam revehuntur. Scotti à Nortmannis per annos plurimos impetiti, tributarii efficiuntur, Inſulis circumquaque poſitis nullo reſiſtente potiti, immorantes. Lotharius, Hludowicus & Carolus Legatos ad Oric Danorum Regem deſtinant, mandantes ut ſuos à Chriſtianorum infeſtationibus cohiberet, ſin aliàs, bello ſe impetendum nullatenus dubitaret. Ea tempeſtate Mauri
B & Sarraceni Beneventum invadunt, & uſque ad Romana confinia populantur. Dani Aquitaniam maritimam impetunt & prædantur, urbemque Burdegalam diu oppugnant. Alii quoque Danorum Emporium, quod Doreſtadum dicitur, & Inſulam Batavam occupant, atque obtinent. Hludowici Germanorum Regis exercitus adversùs Sclavos proſperè dimicant, ita ut quod ante annum amiſerat reciperet.

DCCCXLVIII.

Sclavi in regnum Hludowici hoſtiliter irruentes, ab eo in Chriſti nomine ſuperantur. Carolus Nortmannorum Burdegalam oppugnantium partem aggreſſus,
C viriliter ſuperat. Exercitus Lotharii contra Sarracenos Beneventum obtinentes dimicans, victor efficitur. Dani Burdegalam Aquitaniæ Judæis prodentibus captam depopulatamque incendunt. Aquitani deſidia inertiaque Pippini coacti, Carolum petunt, atque in urbe Aurelianorum penè omnes nobiliores cum Epiſcopis & Abbatibus in Regem eligunt, ſacroque chriſmate delibutum, & benedictione Epiſcopali ſolemniter conſecrant. Piratæ Græcorum Maſſiliam Provinciæ nullo obſiſtente vaſtantes, impunè recedunt. Nortmanni (a) Metallum vicum populantes, incendio tradunt. Scotti ſuper Nortmannos irruentes, auxilio Domini noſtri Jeſu Chriſti victores eos à ſuis finibus propellunt. Unde & Rex Scottorum ad Carolum pacis & amicitiæ gratiâ Legatos cum muneribus mittit, viam ſibi petendi Romam concedi depoſcens. Mauri denuò Beneventum invadunt. Guilhelmus filius
D (b) Bernardi * Impurium & (c) Barcinonam dolo magis quàm vi capit. * Emputium.

DCCCXLIX.

Lotharius & Carolus ſanioribus uſi conſiliis, in pacem germanamque concordiam redeunt. Apud Galliam XIII Kal. Martii nocte ſequenti, Clericis nocturnas preces Domino ſolventibus, terræ motus validè, ſed nulla quorumlibet ædificiorum ruina factus eſt. Godeſcalcus Gallus quidam, Monaſterii Orbacenſis parœciæ Sueſſionicæ Monachus & Preſbyter, ſcientia tumidus, quibuſdam ſuperſtitionibus deditus, Italiam ſpecie religionis aggreſſus, inde turpiter ejectus, Dalmatiam, Pannoniam Noreiamque adorſus, quædam noſtræ ſaluti valde contra-
E ria, præcipuè ſub nomine prædeſtinationis, peſtiferis dictis & ſcriptis adſtruens, in præſentia Hludowici Germanorum Regis Epiſcopali Concilio detectus atque convictus, tandem ad dioceſeos ſuæ urbem metropolim Remorum, Durocortorum nomine, cui * Ingmarus vir venerabilis præſidet, redire compellitur: quatenus * Hincmarus illic dignum ſuæ perfidiæ (d). Strenuiſſimus cultor Carolus, advocato Sanctorum memoratæ dioceſeos Epiſcoporum (e) Conventu, ſuis aſpectibus præſentari

(a) Leg. *Metullum*, ſæpè *Metulum*, Gallicè *Melle*, caſtrum in Pictonibus ſitum.

(b) Guillelmus Bernardi Toloſani Ducis, anno 844 à Carolo occiſi, filius Ducatum Toloſanum à Pippino Aquitaniæ Rege obtinuit vel poſt mortem patris, vel anno 845, quo Pippinus, pace facta cum Carolo, maximam Aquitaniæ partem acquiſivit. Occiſus eſt Guillelmus ineunte anno 850.

(c) Illud ad annum ſequentem refertur in Chronico Fontanellenſi.

(d) Hîc deſunt aliqua. Fortè reponendum, *ſupplicium lueret: quem ſanctæ Dei Eccleſiæ ſtrenuiſſimus cultor*, &c. Doctiſſimus Abbas Lebeuf, qui hanc Annalium partem Prudentio tribuit, hunc de Gotheſcalco locum ab Hincmaro interpolatum ſuſpicatur, ſicque primùm à Prudentio ſcriptum: *Godeſcalcus Gallus quidam, Monaſterii Orbacenſis Dioceſeos Sueſſionicæ Monachus & Presbyter, reprehenſus quòd quædam noſtræ ſaluti valde contraria, præcipuè ſub nomine prædeſtinationis, ſuis dictis & ſcriptis adſtrueret, Italiam aggreſſus, inde turpiter ejectus, Dalmatiam, Pannoniam Noreiamque adorſus, in præſentia Hludowici Germanorum Regis Epiſcopali Concilio detectus atque convictus, tandem ad Dioceſeos ſuæ urbem Metropolim Remorum, Durocortorum nomine, cui Ingmarus vir venerabilis præſidet, redire compellitur. Quem non multò pòſt Eccleſiæ Dei ſtrenuiſſimus cultor Carolus*, &c.

(e) Conventus iſte habitus eſt Cariſiaci, vulgò *Kierſy*, quod erat villa regia ad Iſaram fluvium in

decrevit. Quò perductus, publicè flagellatus, Librosque suarum adsertionum igni A
cremare compulsus est. Hludowicus & Carolus germana caritate convenientes,
tanto fraterni amoris vinculo devincti paruerunt, ut alter alteri baculos publicè
tribuendo, Regum uxores & liberos superstiti commendaret.

Carolus Aquitaniam aggreditur. Nomenogius Brito consueta perfidia Ande-
gavis & vicina eis circumquaque loca invadit. Nortmanni Petrocorium Aquita-
niæ civitatem (a) populantes incendunt, atque impunè ad naves remeant. Mauri
& Sarraceni Lunam Italiæ civitatem adprædantes, nullo obsistente maritima om-
nia usque ad Provinciam devastant. Karolus filius Pippini, relicto Lothario, fra-
trem suum Pippinum in Aquitania vagantem adire cupiens, à fidelibus Caroli
Regis comprehensus est, & ad ejus præsentiam perductus. Qui merito perfidiæ
in eumdem patruum suum & patrem ex fonte sacro, sententiam quidem capita- B
lem meruerat: sed clementiæ respectu servatus est. Unde & mense Junio apud
urbem Carnutum Carolo Rege Conventum habente, post Missarum solemnia am-
bonem Ecclesiæ conscendens, innotuit omnibus voce propria se ob divinæ servi-
tutis amorem Clericum nullo cogente velle fieri: ibique ab Episcopis, qui præ-
sentes aderant, benedictus, & ad Clericum tonsus est. Hludowicus Rex Germa-
norum ægrotans exercitum suum in Sclavos dirigit: qui turpiter profligatus, quid
dispendii sibi absentia Ducis intulerit, cadendo fugiendoque expertus est. Ca-
rolus Aquitaniam ingressus, penè omnes, Christo sibi propitio, conciliando sub-
jugat. Marcam quoque Hispanicam pro libitu disponit. Nomenogius Britto con-
suetâ sibi insolentiâ bacchatus est.

DCCCL. C

Guilhelmus Bernardi filius in Marca Hispanica Aledramnum & Isembardum
Comites dolo capit: sed ipse dolosiùs captus, & apud (b) Barcinonem interfe-
ctus est. Mauri usque ad Arelatum, nullo obsistente, cuncta devastant. Sed cùm
redirent, vento contrario rejecti & interfecti sunt.

Lotharius filium suum Hludowicum Romam mittit: qui à Leone Papa honorifi-
cè susceptus, & in Imperatorem unctus est. Oric Rex Nortmannorum, impugnan-
tibus sese duobus nepotibus suis, bello impetitur. Quibus partitione regni paca-
tis, Roric nepos Herioldi, qui nuper à Lothario defecerat, assumptis Nort-
mannorum exercitibus, cum multitudine navium Fresiam & Batavum Insulam, D
aliaque vicina loca per Rhenum & Vahalem devastat. Quem Lotharius cùm
comprimere nequiret, in fidem recepit, eique Dorestadum & alios Comitatus
largitur. Ceterorum verò pars Menapios, * Tarvisios, aliosque maritimos depræ-
dantur: pars Britanniam Insulam Anglosque impetentes, ab eis auxilio Domini
nostri Jesu Christi superantur.

* Tarvanenses.

diœcesi Remensi posita. Hincmarus in libello de Prædestinatione cap. 2 ait: *In Synodali Conventu in Carisiaco Palatio iterum auditus Gothescalcus ab Episcopis & ceteris quamplurimis viris Ecclesiasticis atque religiosis, qui eidem Synodo interfuerunt, videlicet Wenilone Senonensium Archiepiscopo, Hincmaro Remorum Episcopo, aliisque duodecim ibidem nominatis.*

(a) De hac clade insignis est Epistola Agii Vabrensis Abbatis, quam ineunte sæculo decimo scripsit de origine Monasterii Vabrensis: cujus Epistolæ fragmentum retulit Catellus in Historia Comitum Tolosanorum pag. 69. *Tempore*, inquit Agius, *quo ex partibus Europæ ab Aquilonis cardine diffusa gens Marchomanorum sævissima atque barbarorum immanior, Galliamque introgressa; fortissimis ictibus sancta patiebatur Ecclesia: nam nullo ferente barbarorum vesaniam, erat non modica tribulatio, quia per omnes penè pagos juxta Gallicum Oceanum dispersæ sunt Ecclesiæ, urbesque depopulatæ, atque Monasteria abjecta. Tanta namque fuerat rabies persequentium, ut quos capere Christianos quivissent aut mucrone necarent; aut etiam quos horror necis innocentum invaserat, propter redemptionem servare nitebantur. Nonnulli equidem Christianorum torvissimam experti persecutionem, relinquentes prædia, & paternos abjicientes fundos, partes Orientis se incolatus dedere. Multi denique elegerant magis cuspidibus occumbere potiùs quàm incolumes paternos linquere lares. Alii nempe plures, quorum in cordibus fides minimè radices ceperat, lavacrum sanctæ regenerationis negligentes, sed paganorum latebrosas diligentes astutias, illorum se fœderi & vitiis [sociabant]..... Erat igitur eo tempore Monasterium in Provincia Galliæ in Petracorio pago, nomine Palnatus, in quo jugiter Deicolæ Christo famulabantur, nihil habentes proprium præter quod normaS. Benedicti cedebat. Alia namque Monasteria in eadem Provincia opidò ditiora, in quibus, jam fata ingruente peste, famis periculo multi Monachorum S. Benedicti normam negligere cœperunt*, &c.

(b) Barcino igitur Francis subdita remansit, & religionem Chritianam, quam regnante Carolo Magno amplexata fuerat, conservavit. Ad hæc tempora referendum est quod antiquus Auctor Sebastianus Salmanticensis Episcopus narrat de Muza Duce, qui cùm à Rege Cordubensi Abderramane palam defecisset, in finitimos Oscæ limites irrumpens, in pagos videlicet Ripacurciensem, Palliarensem & Urgellensem, qui Regis Francorum imperio parebant, obvios habuit Comites Sancionem & Eprenionem, quos fraude captos in carcerem detrusit, redemptos demum muneribus Caroli. *Posteà*, inquit Sebastianus, *in Francos & Gallos arma convertit, multas ibi strages & prædas fecit: duos verò Francorum magnos Duces, unum nomine Sancionem, & alium nomine Eprenionem, fraude cepit, & eos vinctos in carcerem misit.* Carolus Muzam muneribus sibi conciliandum existimavit, quæ Muza circa annum 852 amisit in pugna, qua victus fugatusque est ab Ordonio Rege

A

DCCCLI.

Nomenogius (a) Brito moritur. Lotharius, Hludowicus & Carolus apud (b) Marſnam Palatium conveniunt. Ubi etiam fraternè paucis diebus morati, hæc communi Procerum ſuorum conſilio atque conſenſu decernunt, propriorumque nominum monogrammatibus confirmant.

(c) Cap. I. Ut omnium præteritorum malorum, & contrarietatum, & ſupplantationum, ac malarum machinationum, ſeu nocimentorum in invicem actorum abolitio ita inter nos fiat, & à noſtris cordibus penitus avellatur, cum omni malitia & rancore, ut nec in memoriam ad retributionem mali, vel contrarie-

B tatis, vel improperii, de cetero exinde quiddam fiat.

Cap. II. Ut tanta inter nos, Domino cooperante, veræ caritatis benignitas abhinc ſemper maneat de corde puro, & conſcientia bona, & fide non ficta, ſine dolo & ſimulatione, ut nemo ſuo pari ſuum regnum, aut ſuos fideles, vel quod ad ſalutem & proſperitatem ac honorem regium pertinet, diſcupiat, aut forconſiliet, aut per occultos ſuſurrones libenter compoſita mendacia ſeu detractiones acceptet.

Cap. III. Unuſquiſque fideliter ſuum parem, ubicumque neceſſitas ei fuerit, & ipſe potuerit, aut per ſe, aut per filium, aut per fideles ſuos, & conſilio & auxilio adjuvet: ut regnum, fideles, proſperitatem, atque honorem regium debitè valeat obtinere, & veraciter unuſquiſque erga alterum certatim demonſtret,

C quia in fratris ſui adverſitate, ſi evenerit, fraterno modo contriſtatur, & in proſperitate illius lætatur: & talem fidem, ſicut inter nos modò abhinc inantè converſaturos confirmatum habemus, ſic unuſquiſque infantibus fratris ſui, ſi obierit, qui ſuperfuerit conſervabit.

Cap. IV. Et quia per vagos & inreverentes homines pax & tranquillitas regni perturbari ſolet, volumus ut ad quemcumque noſtrûm talis venerit, & de his quæ egit, rationem & juſtitiam ſubterfugere velit, nemo ex nobis illum ad aliud recipiat, vel retineat, niſi ut ad rectam rationem & debitam emendationem perducatur. Et ſi rationem rectam ſubterfugerit, omnes in commune, in cujus regnum venerit, illum perſequamur, donec aut ad rationem perducatur, aut de regno deleatur.

D Cap. V. Similiter & de eo agendum eſt, qui pro aliquo capitali & publico crimine à quolibet Epiſcopo corripitur, vel excommunicationis crimen faciens, regnum & Regis regimen mutat, ne debitam pœnitentiam ſuſcipiat, aut ſuſceptam legitimè peragat, interdum etiam inceſtam propinquam ſuam, aut Sanctimonialem, vel raptam ſive adulteram, quam illic ei non licebat habere, fugiens ſecum duxit. Hic talis, cùm Epiſcopus, ad cujus curam pertinebat, nobis notum fecerit, diligenter perquiratur, ne morandi, vel latendi locum in regno alicujus noſtrûm inveniat, & Dei ac noſtros fideles ſuo morbo inficiat. Sed à nobis, vel à miniſtris Reipublicæ conſtringatur, ut & ſimul cum diabolica præda, quam ſecum duxit, ad Epiſcopum ſuum redeat, & de commiſſo crimine publico debitam pœnitentiam ſuſcipiat, aut ſuſceptam legitimè peragere compellatur.

E Cap. VI. Ut noſtri fideles, unuſquiſque in ſuo ordine & ſtatu, veraciter ſint de nobis ſecuri, quia nullum abhinc inantè contra legem & juſtitiam, auctoritatem, ac juſtam rationem, aut damnabimus, aut dehonorabimus, aut opprimemus, vel indebitis machinationibus affligemus, & illorum, ſcilicet veraciter nobis fidelium, communi conſilio, ſecundùm Dei voluntatem & commune ſalvamentum, ad reſtitutionem ſanctæ Dei Eccleſiæ & ſtatum regni, & ad honorem regium, atque pacem populi commiſſi nobis pertinenti aſſenſum præbebimus in hoc, ut illi non ſolùm non ſint nobis contradicentes & reſiſtentes ad iſta exequenda; verumetiam ſic ſint nobis fideles & obedientes, ac veri adjutores ac cooperatores vero conſilio & ſincero auxilio ad iſta peragenda, quæ præmiſimus, ſicut per rectum unuſquiſque in ſuo ordine & ſtatu ſuo Principi & Seniori eſſe debet.

Aſturum. *Munera*, inquit idem Sebaſtianus, *quæ ei Carolus Rex Francorum direxerat, amiſit.* Vide Marcam Hiſpanicam lib. 3, cap. 17, num. 5 & 6.

(a) Nomenoius Dux Britanniæ, primùm fuit Miſſus Ludovici Pii Imperatoris, ut diſcimus ex litteris donationis ab eodem Nomenoio Monaſterio Rotonenſi factæ, quas datas putat Mabillonius anno 834, quaſque Sæc. IV Benedict. parte 2, pag. 185 recitat.

(b) *Marſna*, vulgò *Merſen*, villa fuit regia in finibus Tungrorum ad Moſam ſita.

(c) Hæc Capitula recitantur etiam in Capitularibus Caroli Calvi apud Baluzium Tom. 2 Capitul. Regum Francorum pag. 46.

» Cap. VII. Ut sic simul conjuncti & nos fratres ad invicem, & nos cum fide- A
» libus nostris, & fideles nostri nobiscum, & omnes simul cum Deo nos recon-
» jungamus, & ut nobis sit propitius, illi pro devoto munere offeramus, ut unus-
» quisque omnium nostrûm absque sua propria excusatione, aut justificatione re-
» cognoscamus. In quibus aut singulatim aut communiter contra illius mandata &
» decreta suorum fecimus aut consensimus in ordine Ecclesiastico & statu regni,
» & per singula, in medium illa producamus, & nemo nostrûm suo aut amico,
» aut propinquo, vel confœderato, imò nec sibi ipsi seculariter parcat, ut spirituali-
» ter & salubriter parcere possit. Quin, sicut præmisimus in præcedenti Capitulo,
» vero consilio & sincero auxilio illa in commune certatim emendare totis viribus
» procuremus, quantociùs rationabiliter poterimus.

» Cap. VIII. Et si aliquis ex subditis in quocumque ordine & statu de hac con- B
» venientia exierit, aut se retraxerit, vel huic communi decreto contradixerit,
» seniores cum veraciter fidelibus suis hæc secundùm Dei voluntatem & legem,
» ac justam rationem, velit nolit ille, qui divino consilio & decreto & huic con-
» venientiæ resistens & contradicens fuerit, exequantur. Et si aliquis de seniori-
» bus de hac convenientia exierit, aut se retraxerit, cùm plures seniorum nostro-
» rum fideles, & regnorum Primores convenerint in unum, eorum qui hæc obser-
» vaverint seniorum consilio, & Episcoporum judicio ac communi consensu, qua-
» liter de eo, qui debitè admonitus incorrigibilis perseveraverit agendum sit, fa-
» vente Domino decernemus. Et ut obnixiùs supradicta Capitula à nobis auxiliante
» Domino inviolabiliter observentur, & nos illa observaturos certiùs credatis, ma-
» nibus propriis subterfirmavimus. « C

Post hæc Piratæ Danorum Fresiam & Batavos populantur. Sed & usque ad Monasterium sancti Bavonis, quod Gant dicunt, debacchantes, idem Monasterium incendunt: venientesque urbem (a) Rotumum, usque ad Belvacum pedestri gradu perveniunt. Qua incensa, cùm redirent, à nostris intercepti, & aliqua ex parte profligati sunt. * Respogius filius Nomenogii ad Carolum veniens, in urbe Andegavorum datis manibus suscipitur, & tam regalibus indumentis, quàm paternæ potestatis ditione donatur, additis insuper ei Redonibus, Namnetis, & (b) Ratense. Sarraceni Beneventum & alias civitates quieta statione (c) possident. Hludowicus Rex Sclavos penè omnes populatur, & suæ subjugat ditioni. Leo Apostolicus Sarracenorum inruptiones metuens, Ecclesiam beati Petri hinc inde muro communiens, eumdem murum usque ad civitatem perducit, Romanæ- D que urbi contiguum efficit.

* Herispo-ius

DCCCLII.

Nortmanni CCLII navibus Fresiam adeunt, acceptisque multis, prout ipsi statuerunt, ad alia divertunt. (d) Mauri Barcinonam Judæis prodentibus capiunt, interfectisque penè omnibus Christianis, & urbe vastata, impunè redeunt. Carolus fratrem Lotharium ad sui conloquium invitans, apud Augustam Viromandorum, quæ beati Quintini Martyris corpore insignitur, fraternè suscipit, honorificè afficit, germanè tractat, regaliter munerat, redeuntemque benignè deducit.

Landbertus & Guarnarius fratres, pars vel maxima discordiarum, alter dolo, E alter judicio interficiuntur. Salomon Brito Carolo fidelis efficitur, tertiaque Britanniæ parte donatur. Sancius Comes Vasconiæ (e) Pippinum Pippini filium capit, & usque ad præsentiam Caroli servat. Quem Carolus captum in Franciam ducit, ac post conloquium Lotharii in Monasterio sancti Medardi apud Suessiones

(a) In Chronico Fontanellensi (suprà pag. 43) eo tempore scripto, Nortmannorum classis non ex Frisia, sed ex Novempopulania Sequanam ingressa fuisse dicitur III Idus Octobris, Duce Oscheri, qui ante decem annos Rotomagum depopulatus fuerat, & in progressu Fontanellam diripuisse, & ad extremum V Idus Januarii, post dies eorum ingressûs in Sequanam LXXXIX, in favillas redegisse.

(b) Ratensis seu Ratiacensis pagus hodie Ducatûs titulo gaudet, *le Duché de Retz.* Has urbes Nomenoius armis occuparat, & Carolus ejus filio condonavit, quæ ideò ab hoc tempore Britanniæ pars esse cœpere. Hæc oppida Clodoveus I ditioni Francicæ adjunxerat, ut observat Pagius ad hunc annum num. 8.

(c) Pagius ad an. 851 num. 1, corrigendum censet, *non possident*, quia Ludovicus Imp. hoc anno Beneventum venit, indeque Sarracenis expulsis, *totam Provinciam Beneventanam inter Radelchim & Siconulphum æquo jure partitus est*, ut habet Leo Ostiensis lib. 1, cap. 31.

(d) Cùm Barcino post hæc tempora in potestatem Francorum fuerit, vel Franci illam receperunt, vel Annalista istis verbis non ejus expugnationem, sed Sarracenorum in eam irruptionem designat.

(e) Sirmondus in Notis ad Capitularia Caroli ait in Chronico Memmiano ad an. DCCCLII legi: *Mense Septembri Karolus nepotem suum Pippinum adquisivit.*

A tonderi jubet. Hludowicus Lotharii filius Beneventum adiens, (a) Bairam civi-
tatem oppugnat, interruptoque muro, pessimis usus consiliis à cœpto resilit. Nam
dicentibus Consiliariis suis, magnam illic partem esse thesaurorum, qua penitus
fraudaretur, si passim omnibus intrandi copia daretur, in castra sese recipit, pro-
hibitis omnibus ab irruptione urbis. Quibus recedentibus, Mauri ita noctu muri
interrupta trabibus muniunt, ut venientem in crastinum hostem nullatenus formident.
Proinde incassum tanto labore deducto, Hludowicus cum exercitu suo ad propria
remeat. Abdirham Rex Sarracenorum in Hispania consistentium Cordubæ moritur,
regnumque ejus filius ipsius adsequitur. Godefridus Herioldi Dani filius, qui
quondam sub Imperatore Hludowico Maguntiaci fuerat baptizatus, à Lothario
deficiens ad suos se confert. Unde conrogata manu valida Fresiam cum multitu-
B dine navium adgreditur: deinde vicina Scaldis fluminis ad postremum ingredi-
tur. Quò occurrentibus Lothario & Carolo, cum omni suo exercitu utramque
ripam ejusdem fluminis obsident.

DCCCLIII.

In qua obsidione Dominicæ Nativitatis festivitatem celebrant. Sed nolentibus
qui ex parte Caroli erant inire bellum, absque utilitate recessum est. Carolus
eumdem Godefridum quibusdam pactionibus sibi conciliat. Ceteri Danorum us-
que ad mensem Martium inibi absque ulla formidine resident, cuncta eò fu-
riosiùs quò liberiùs diripiunt, cremant, atque captivant. Lothariusque filiam Ca-
C roli à sacro fonte suscipit, & paucos post dies ad sua remeare contendit. Dani
mense Julio, relicta Sequana Ligerim adeuntes, Namnetim urbem, & Monaste-
rium sancti Florentii, ac vicina loca populantur. Carolus mense Aprili Synodum
Episcoporum juxta urbem Suessionum in Monasterium sancti Medardi adgregans,
duos Presbyteros Monachos ejusdem Monasterii ipse Synodo præsidens, Episco-
pis judicantibus, degradari fecit, eò quòd Pippinum furari, & cum eo in Aqui-
taniam fugere disposuissent. Ingmarus Remorum Episcopus omnes Ecclesiæ suæ
Presbyteros, Diaconos & Subdiaconos, quoscumque Ebo post depositionem suam
ordinaverat, Synodo judicante, deposuit. Pippinus Carolo sacramentum fidelitatis
jurat, & insuper habitum (b) Monachi suscipit, Regulæque observationem more
Monachis solito promittit. Carolus inde ad Carisiacum veniens, cum quibusdam
D Episcopis & Abbatibus Monasticis quatuor (c) Capitula edidit, & propria sub-
scriptione roboravit. Quorum primum est: » A Deo neminem prædestinatum ad «
pœnam, unamque esse Dei prædestinationem, quæ aut ad donum pertinet gra- «
tiæ, aut ad retributionem justitiæ. Secundum: Liberum arbitrium, quod in pri- «
mo ordine perdidimus, nobis, præveniente & adjuvante Christi gratia, reddi- «
tum. Tertium: Velle Deum generaliter omnes homines salvos fieri, licèt non «
omnes salventur. Quartum: Christi sanguinem pro omnibus fusum, licèt non «
omnes passionis mysterio redimantur. «

Aquitani penè omnes à Carolo recedunt, atque ad Hludowicum Regem Ger-

(a) Id est, *Barium*, Apuliæ urbem nobilissimam, quæ, Siconulfo & Aldegiso de Principatu Beneventano inter se pugnantibus, à Sarracenis, quos in auxilium vocarant, occupata fuit.

(b) Pippinus, qui anno præcedenti jussu Caroli patrui sui attonsus fuerat, hoc tantùm anno Monachi habitum suscepit. Unde colligit Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Bened. Sæc. 4 parte 2, pag. 587, eos qui sic retrudebantur in Monasteria, non statim Monachorum albo accensitos fuisse, sed post annuam probationem. Rem tamen paulò aliter narrant Acta Synodi Suessionensis anni 853 in cap. 5, ubi *Pippinus consilio reverentissimorum Pontificum & Procerum attonsus, & in habitu Monachico ad Monasterium S. Medardi custodiendus & docendus deductus* perhibetur, quem posteà duo Monachi exinde abducere conati sunt: nisi dicas Pippinum quidem Monasticum habitum Novitiis concedi solitum cum tonsura suscepisse anno 852, atque insequente habitum professorum (ut vocant), cùm videlicet sollemnem servandæ Regulæ promissionem emisit.

(c) Hinc inferunt viri docti Capitula illa, quæ Sirmondus priori Synodo Carisiacensi (habitæ anno 849) tribuit, ad posteriorem hanc revocanda esse, in qua primùm condita sint. Et id quidem consentaneum videtur his quæ Hincmarus de his Capitulis tradit in priori Opere de Prædestinatione, in cujus capite secundo, ubi egit de priori Synodo Carisiacensi, deque retrusione Gothescalci, subdit, ne ille solus periret, sibi consentientes cœpisse undecumque exsurgere, & *pravam ab illo receptam doctrinam* & verbo & scripto disseminare: *quo adulterino*, inquit, *semine hæc, quibus nobis jubetis respondere, pullularunt Capitula.* Itaque hæc Capitula, quibus Carisiacensia opponuntur, nonnisi post priorem Synodum Carisiacensem pullularunt, condita scilicet à Gothescalco vel ejus discipulis aut asseclis, qui ea tum disseminare cœperunt. Certè Lupus tria tantùm attingit in libro de tribus quæstionibus, scripto in duarum illarum Synodorum intervallo, quartum itidem expensurus, si hæc quatuor Capitula in illa priori Synodo edita fuissent. Quinam Episcopi præter Hincmarum, quive Abbates *Monastici* huic posteriori Synodo interfuerint, haud liquet. Non quidem iidem omnes qui in priori præsentes fuerant, ex quibus Ragenarius Ambian. Episcopus jam Hilmerado, & Ratbertus Corbeiæ Abbas Odoni locum fecerant. *Ita Mabillon. lib. 34 Annal. Bened. num. 52.*

maniæ Legatos suæ deditionis cum obsidibus mittunt. Idem Hludowicus pro A
quibusdam conditionibus tempore perturbationum inter se & Carolum factis, ad-
* Winidi versùs Carolum acriter permovetur. * Gunedes contra Hludowicum solitis sibi
perfidiis mentiuntur. Lotharius Imperator defuncta ante biennium (a) Ermen-
garda Christianissima (b) Regina, duas sibi ancillas ex villa Regia sibi copulavit,
ex quarum altera Doda vocabulo filium genuerat, quem Karolomannum vocari
jubet : aliique filii ejus similiter adulteriis inserviunt. Piratæ Danorum à Namne-
tibus superiora petentes, mense Novembri, VI videlicet Idus, urbem Turonum
impunè adeunt, atque incendunt, cum Ecclesia sancti Martini, & ceteris adja-
centibus locis. Sed quia evidenti certitudine hoc præscitum fuerat, corpus beati
Martini ad Cormaricum Monasterium ejus Ecclesiæ, ac inde ad civitatem Aure-
lianorum transportaverunt. Bulgari sociatis sibi Sclavis, &, ut fertur, à nostris B
muneribus invitati, adversùs Hludowicum Germaniæ Regem acriter permoven-
tur : sed Domino pugnante vincuntur. Græci verò non minùs contra Hludowi-
cum filium Lotharii Regem Italiæ concitantur, propter filiam Imperatoris Con-
stantinopolitani ab eo desponsatam, sed ad ejus nuptias venire differentem. Ro-
mani quoque artati Sarracenorum Maurorumque incursionibus, ob sui defensio-
nem omninò neglectam apud Imperatorem Lotharium conqueruntur.

DCCCLIV.

Carolus super fratris sui Hludowici fide suspectus, ad Lotharium in vico Leu-
tico venit, ubi diu de communi amicitia atque indissolubili tractantes, tandem C
coram omnibus qui aderant, identidem super Sancta jurando, vicissim firmave-
runt, commendatis alternatim filiis, Proceribus & regnis. Intereà Hludowicus
adolescens filius Hludowici Regis Germanorum ab Aquitanis à patre expetitur,
Ligerim transit, & ab eis, à quibus fuerat postulatus, suscipitur. Carolus profe-
ctionem in Aquitaniam tempore Quadragesimæ celebrat, in qua usque Pascha-
lem festivitatem demoratur : ejusque populus prædis, incendiis, hominumque
captivitatibus totum suum laborem impendit, nec ab ipsis Ecclesiis & altaribus
Dei suam cupiditatem & audaciam cohibet. Lotharius fratrem suum Hludowi-
cum super Rhenum de fraternitate erga Carolum alloquitur. Sed priùs acriter sese
mordentes, tandem ad concordiam redeunt, pacisque nomine fœderantur. Unde
non modicè Carolus sollicitus, ab Aquitania, nullo peracto negotio, repedans, D
fratrem Lotharium ad Palatium suum Attiniacum invitat. Quò convenientes,
quod dudum pepigerant firmaverunt.

Dani in Ligere consistentes usque ad Blisum castrum veniunt, ipsumque incen-
dunt : volentes inde Aurelianis pervenire, eadem patraturi. Præparantibus verò
adversùs eos navigia & bellatores, Episcopo Aurelianensium Agio, & Carnu-
tum (d) Burdiardo, ab intentione desistunt, & inferiora Ligeris repetunt. Alii
quoque Piratæ Danorum Fresiam Saxoniæ adjacentem populantur. Lotharius &
Carolus Legatos ad fratrem Hludowicum pro pacis concordia, & ut filium suum
ab Aquitania revocet, mittunt. Carolus iterùm Aquitaniam adit. Pippinus Pip-
pini filius, qui in Monasterio sancti Medardi tonsus habitum Monachi susceperat,
& juramentum permansionis fecerat, Aquitaniam ingreditur, parsque maxima po- E
puli terræ ad eum convolat. Karlus Rex, Pippini causâ posthabitâ, Hludowicum
nepotem ab Aquitania fugatum ad patrem in Germaniam redire compellit. Kar-
lus (e) Pippini frater jam Diaconus ordinatus à Corbeiensi Monasterio recedit.
Karlus Rex Karlomannum filium suum tonsurâ Ecclesiasticâ dedicat. Dani inte-
stino inter se prælio dimicantes, adeò tridui concertatione obstinatissima bacchati
sunt, ut Orico Rege & ceteris cum eo interfectis Regibus, penè omnis nobilitas
interierit. Piratæ Nortmannorum Ligere insistentes, denuò civitatem Andegavo-
rum incendio concremant.

(a) Obiit anno 851, *XIII Kal. Apr. Indict. XIV, in die Parasceves*, ut asserit Rabanus in ejusdem Imperatricis Epitaphio infrà recitando.

(b) Imperatrices non rarò *Reginas* vocatas fuisse ostendit Mabillonius lib. 2 de re Diplom. pag. 81.

(c) Aliis *Blesum*, nunc oppidum celebre, vulgò *Blois*.

(d) Corrig. *Burchardo*, cujus mentio est in Canone tertio Concilii Suession. II anno 853 celebrati.

(e) Carolus fugit ad Ludovicum Germaniæ Regem, ut ex Annalibus mss. probat Henschenius in Commentario prævio ad Vitam Rabani Archiep. Moguntini, *cui Karolus Pippini Regis filius, qui de custodia Corbeiensis Monasterii lapsus, ad Hludovicum Regem patruum suum defecerat, in Episcopatum successit VIII Idus Martias, non solùm ex voluntate Regis, verùm etiam ex consensu & electione populi.*

DCCCLV.

Lotharius totam Fresiam filio suo Lothario donat. Unde Roric & Godefridus patriam, id est Daniam, repedant, spe potestatis Regiæ nanciscendæ. Lotharius infirmatur, qua de re occasio data est Hludowico & Carolo fratribus ad concordiam redeundi. Nortmanni Burdegalam Aquitaniæ civitatem invadunt, & hac illacque pro libitu pervagantur. Karlus Aquitanis petentibus Karlum filium suum Regem designatum attribuit. Karlus etiam (a) Edilwlfum Regem Anglorum Saxonum Romam properantem honorificè suscipit, omni regio habitu donat, & usque ad regni sui terminos cum obsequiis Rege dignis deduci facit. Lotharius adversùs Karlum occasione suspectæ fidei queritur. Multa Catholicæ fidei contraria in regno Karli, ipso quoque non nescio, concitantur.
B
Mense Augusto Leo Apostolicæ Sedis Antistes defunctus est, eique Benedictus successit. Eodem mense duæ Stellæ majoris & minoris quantitatis visæ sunt à parte Occidentis Orientem versùs incedere, & hoc per decem vices adeò alternatim, ut majore permanente, minor aliquoties nullatenus appareret. Lotharius Imperator morbo correptus, vitamque desperans, Monasterium (b) Promeæ in Arduenna constitutum adiit, seculoque & regno penitus abrenuncians tonsus est, vitam habitumque Monachi humiliter sumens. Dispositoque inter filios qui secum morabantur regno, ita ut Lotharius cognomen ejus Franciam, Karlus verò Provinciam obtineret, intra sex dies vitâ decessit (c) IV Calendarum Octobrium, atque in eodem Monasterio sepulturam, ut desideraverat, consecutus est.
C
Aquitani urbem Lemovicum mediante Octobri mense convenientes, Karlum puerum filium Karli Regem generaliter constituunt, unctoque per Pontificem Coronam regni imponunt, sceptrumque attribuunt. Nortmanni Ligerim ingressi, relictis navibus, pedestri itinere urbem Pictavorum adire moliuntur. Sed occurrentibus Aquitanis adeò profligati sunt, ut ultra trecentos pauci evaserint. Roric & Godefridus, nequaquam arridentibus sibi successibus, Dorestado se continent, & parte maxima Fresiæ potiuntur. Hludowicus Rex Germanorum crebris Sclavorum defectionibus agitatur.

DCCCLVI.

D Hiems asperrima & sicca, pestilentia valida, qua magna pars hominum absumitur. Hludowicus Rex Italiæ filius Lotharii super portione regni paterni in Francia apud patruos suos Hludowicum & Karlum conqueritur, Italiam largitate avi Hludowici Imperatoris se asserens assecutum. Aquitani Karlum puerum, quem nuper Regem constituerant, spernentes, Pippinum ex Monacho, qui de Monasterio sancti Medardi aufugerat, eductum custodiâ Regem simulant. Karlus Rex cum * Respogio Britonum paciscens, filiam ejus filio suo Hludowico despondet, dato illi Ducatu Cenomannico usque ad viam, quæ à Lotitia Parisiorum Cæsaredunum Turonum ducit. Proceres quondam Lotharii filium ejus Lotharium Regem (d) Franciæ etiam sacra * ratione constituunt. Piratæ Danorum XIV Kalend. Maii civitatem Aurelianis adeunt, prædantur, & impunè revertuntur. Comites
E penè omnes ex regno Karli Regis cum Aquitanis adversùs eum conjurant, invitantes Hludowicum Regem Germanorum ad suum consilium perficiendum. Quo diutiùs in expeditione Sclavorum detento, ubi & magnam partem sui exercitûs amisit, isti moras illius non ferentes, Karlo Regi reconciliantur.

* Herispogio

* unctione

(e) Exaqui, spreto Pippino, Karlum puerum filium Karli Regis, quem anteà pepulerant, recipiunt, & in Aquitaniam reducunt. Iterùm piratæ Danorum alii mediante Augusto Sequanam ingrediuntur, & vastatis direptisque ex utraque fluminis parte civitatibus, etiam procul positis Monasteriis atque villis, locum, qui dicitur Fossa-Givaldi, Sequanæ contiguum, stationique munitissimum deligunt,

(a) Hoc anno Edilwlfum seu Æthelwolfum Romam perrexisse, secumque suum filium Ælfredum duxisse testantur Asserus Vitæ Ælfredi Auctor coævus & Ethelwerdus antiquus Chronographus lib. 3.

(b) Legendum, *Prumiæ*. Situm est Prumiense Monasterium quinque circiter passuum millibus ab urbe Trevirensi.

(c) Alii habent *III Kal. Oct.* Fortè Lotharius mortuus fuerit *IV Kal. Oct.* ac postridie sepultus; & alii ad diem mortis, alii ad diem sepulturæ respexerint. Lotharius etiam nocte inter IV & III Kal. Oct. vita fungi potuit. Præterea numerus III in numerum IV facilè commutatur.

(d) Id est, *Lotharingiæ*, quæ media Francia erat, & quæ ab isto Annalista *Francia* absolutè appellatur.

(e) Corrig. *Exinde Aquitani.*

ubi hiemem quieti tranſigunt. Edilwlf Rex (a) Occidentalium Anglorum Româ A
rediens Judith filiam Karli Regis menſe Julio deſponſatam Kal. Octobribus in
* Hincmaro Vermeria Palatio in matrimonium accipit, & eam, * Ingmaro Durocortori Remorum Epiſcopo benedicente, impoſito capiti ejus diademate, Reginæ nomine inſignit: quod ſibi ſuæque genti eatenus fuerat inſuetum. Patratoque regiis apparatibus utrimque atque muneribus matrimonio, cum ea Britanniam regni ſui ditionem navigio repetit. Hludowicus Imperator Italiæ, & Lotharius frater ejus Rex Franciæ, cum Karlo puero germano ſuo, apud (b) Urbam conveniunt: ubi adeò pro regni paterni portionibus diſſident, ut penè armis inter ſeſe decernant. Karlo tamen fratri ſuo Provinciam & Ducatum Lugdunenſem juxta paternam diſpoſitionem diſtribuunt: eripientibus eum à fratre Lothario Optimatibus, qui illum moliebatur in Clericum tonſurare. Sarraceni de Benevento Neapolim fraude adeuntes vaſtant, diripiunt & funditus evertunt. B

DCCCLVII.

Piratæ Danorum v Kalendas Januarias Loticiam Pariſiorum invadunt, atque incendio tradunt. Hi verò, qui apud inferiora Ligeris morabantur, Turones & omnia circumquaque loca uſque ad Bliſum caſtrum deprædantur. Aquitanorum aliqui perſuaſione occultè conſpirantium Francorum quorumdam in Karlum à Karlo admodùm puero deficientes, Pippino ſociantur. Karlus Rex & Lotharius nepos ejus ſacramentis viciſſim exhibitis fœderantur. Similiter Hludowicus Rex Germaniæ, & Hludowicus Imperator Italiæ. Pippinus Danorum piratis ſociatur, C
Pictavorum civitatem devaſtat, & multa alia Aquitaniæ loca depopulat. Lotharius
* *Teutbergam* concubinis abutens, uxorem ſuam * Reginam abjicit.

In urbe Colonia Agrippina Gunthario Epiſcopo adſtante in Eccleſia beati Petri, nubes denſiſſima deſuper crebris fulminibus incubat: cùm ſubitò fulgur in modum ignis per ſubgrundia ejuſdem Eccleſiæ intrans, unum Sacerdotem, & unum Diaconum, unumque ex laicis interficit, ac terræ abditis reconditur. In Auguſta etiam Trevirorum Teotgaudo Epiſcopo cum Clero & populo celebrante, nubes teterrima ſuperincumbens, tonitruis fulminibuſque Eccleſiam territans, turrem campanarum ſonantium comminuit, tantaque tenebroſitate Eccleſiam implevit, ut vix alterutrum ſeſe cognoſcere valerent, viſuſque eſt canis nimiæ enormitatis in circuitu altaris diſcurrere, ſubito terræ hiatu. D

Dani Sequanæ inſiſtentes cuncta liberè vaſtant, Lutetiamque (c) Pariſiorum adgreſſi, Baſilicam beati Petri & ſanctæ (d) Genovefæ incendunt, & ceteras omnes, præter domum (e) ſancti Stephani & Eccleſiam ſancti Vincentii atque Germani, præterque Eccleſiam ſancti Dionyſii. Pro quibus, tantummodò ne incenderentur, multa ſolidorum ſumma ſoluta eſt. Alii Danorum Emporium, quod Doreſtadum dicitur, vi capiunt, totamque Batavorum inſulam, & cetera loca con-
* Heriſpogius termina diripiunt. * Reſpogius Dux Britonum à Salomone & Almaro Britonibus diu contra ſe diſſidentibus interimitur. Quidam Procerum Karli Regis Aquitanis

(a) Aſſerus ſuprà laudatus ad annum DCCCLV ſic habet de Æthelwolfo: *Ibi* [Romæ] *anno integro demoratus eſt* [uſque ad annum DCCCLVI]: *quo peracto ad patriam ſuam remeavit, afferens ſecum Juditham Caroli Francorum Regis filiam.* Ethelwerdus quoque ſuprà citatus: *Igitur revertente eo* [Athulfo] *ad patriam, Carolus Rex Francorum filiam ſuam tradidit ei in matrimonium, quam ſuſceptam duxit ad patriam ſuam.*

(b) *Urba*, Gallicè *Orbe*, vicus pagi Transjurenſis, aliquot paſſuum millibus à lacu Lemano diſtans.

(c) Funeſtam hanc cladem luget Paſchaſius Radbertus lib. 4 in Lamentationes Jeremiæ. *Quis umquam*, ait, *crederet, vel quis umquam cogitare potuiſſet quòd accidere tale aliquid potuiſſet in noſtris partibus, quod tranſcurſo tempore omnes accidiſſe conſpeximus, doluimus ac deflevimus, & valde pertimuimus, unde & adhuc hodie non minùs pertimeſcimus, ut Piratæ diverſis admodùm collecti ex familiis, Pariſiorum attingerent fines, Eccleſiaſque Chriſti hinc inde cremarent circa litus? Quis umquam, quæſo, crederet quòd latrones promiſcuæ gentis umquam talia auderent? vel quis æſtimare potuiſſet quòd tam glorioſum regnum, tamque munitum & latiſſimum, tam populoſum & firmiſſimum, talium hominum humiliari vel ſordibus fœdari deberet? Fateor enim quòd nullus ex Regibus terræ iſta cogitaret, neque ullus habitator orbis noſtri audire potuiſſet quòd Pariſium noſtrum hoſtis intraret.*

(d) Auctor Anonymus Miraculorum S. Genovefæ, qui hoc tempore vivebat, hæc habet: *Beatiſſima virgo Genovefa per quinque annorum curricula manſit extra propriam ſedem, populantibus Normannis omnem regionem Sequanæ adjacentem. Quibus ad ſua revertentibus, reduximus ad locum ſanctum Dominam noſtram.* Loquitur etiam de lugubri ædis S. Genovefæ per Normannos combuſtione Stephanus Tornacenſis in Epiſtola 164 ad Epiſcopum Londinenſem data: *Inter alias*, inquit, *quod ſine ſuſpirio ac ſingultu referre non poſſumus aut debemus, Eccleſiam Apoſtolorum Petri & Pauli, in qua B. Virgo Genovefa requieſcit in corpore, regali ope & opere conſtructam, muſivo intus & extrà, ſicut reliquiæ adhuc teſtantur, ornatam & depictam miſerabili concremarunt incendio, nec ſacro loco parcentes, nec beatæ Virgini aliiſque Sanctis, qui ibi requieſcunt, venerationem exhibentes.*

(e) Cathedralis erat Eccleſia.

ſociati,

A sociati, multas prædas, pluraque incommoda perpetrant. Frotbaldus (a) Episcopus Carnotum, insistentibus sibi Danis, in eadem civitate pedibus fugiens, fluviumque * Auduram natatu petens, aquis interceptus moritur. * Eure

DCCCLVIII.

Quando ipse Karolus intravit in Insulam Sequanæ dictam (b) Oscellum, ubi magnum sustinuit periculum, sicut à multis tunc fuit cognitum, & quando frater suus Hludowicus super illum venit cum omni hostili apparatu. Sed largiente misericordia Dei cum honore non recessit. Dominicæ Nativitatis festo noctu & interdiu Moguntiæ validus & creberrimus terræ motus efficitur, quem etiam valida hominum mortalitas insequitur.

B In territorio........ mare quamdam arborem radicitus evulsam, & Gallicanis Provinciis antè ignotam ejecit, carentem foliis, sed loco frondium habentem ramusculos similitudine herbæ partim latæ, sed longioris: loco verò foliorum quædam triangula specie, colore autem unguium humanorum, vel oscium piscium, quæ in eis tenuia sunt; & hæc ita summitati earumdem herbarum inhærentia, ac si extrinsecus adposita viderentur; more eorum, qui ex diversis metallis in ornamentis cingulorum vel hominum, vel equestrium falerarum, extrinsecus adfigi solent. In pago Senonico, in Ecclesia sanctæ (c) Porcariæ die Dominico celebrante Missas Presbytero, lupus subitò introiens, plebemque assistentem discurrendo perturbans, tandem inter feminas identidem faciens, disparuit.

C Edilwlf Rex Occidentalium Saxonum moritur: relictam ejus Judith Reginam, (d) Edelboldus filius ejus uxorem ducit. Berno Dux partis Piratarum Sequanæ insistentium ad Karlum Regem in Vermeria Palatio venit, ejusque se manibus dedens, fidelitatem statim jurat. Pars altera eorumdem Piratarum (e) Hludowicum Abbatem Monasterii sancti Dionysii cum fratre ipsius Gauzleno capiunt; eisque redemptionis suæ gravissimam multam imponunt: ob quam multi thesaurorum Ecclesiarum Dei ex regno Karli ipso jubente exhausti sunt. Sed his minimè sufficientibus, ab eodem Rege, & omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, ceterisque viris potentibus, multa ad suppletionem prædictæ summæ certatim (f) conlata sunt. Comites verò Karli Regis cum Britonibus juncti, deficientes à Karlo, filium ejus Hludowicum, ejusque sequaces, à partibus Cenomannicis D deteritum Sequanam transire, atque ad patrem refugere compellunt. Lotharius Rex cum fratre suo Karolo Provinciæ Rege amicitiam firmat, datis ei duobus Episcopatibus ex regno suo portionibus, id est * Bilisio & Tarantasia. Similiter Karlus eidem fratri suo Lothario regnum suum ea conditione tradidit, ut si antequàm uxorem acciperet, & filios generaret, ab hac vita decederet, ei Lotharius jure hereditario succederet. * Beley

Mense Maio in vico * Leudico, in quo corpus sancti Landberti quiescit, tanta subitò pluviarum inundatio effusa est, ut domos & muros lapideos, seu quæcumque ædificia, cum hominibus & omnibus quæcumque illic invenit, usque ad ipsam Ecclesiam memoriæ sancti Landberti violenta irruptione in Mosam fluvium præcipitaverit. Dani Saxoniam adgrediuntur, sed repelluntur. Benedictus Romanus Pontifex moritur. Nicolaus præsentia magis ac favore Hludowici Regis & Procerum ejus, quàm Cleri electione substituitur. Lotharius Rex, cogentibus * Liege

(a) In Necrologio Carnutenæ Ecclesiæ, cujus partem edidit Mabillonius Tomo 2 Analect. pag. 550, hæc cædes in annum sequentem rejicitur, & Frotbaldus cæsus dicitur. *Anno Incarnationis Domini DCCCLVIII, Indict. VI, à Paganis Sequanensibus facta est magna cædes Carnotis, in qua interemti sunt Frotbaldus Episcopus, Stephanus Presbyter*, &c. Hîc *Pagani* Sequanenses appellantur, propterea quòd Sequanam insiderent. In Chartario Monasterii S. Petri Carnutensis Episcopum cum Canonicis & Monachis *cruentis gladiis mactatum* fuisse legitur, nempe *pridie Idus Junii*.

(b) A similitudine *Rostrum-Asini*, Gallicè l'*Isle de Besdane*, aliàs *Oissel* vocatur.

(c) Nunc prædium est *Sainte Procaire* dictum ab Abbatia Pontiniacensi dependens, ab eaque distans leucæ dimidio.

(d) Ingulfus in Historia de hoc matrimonio sic loquitur: *Ethelbaldus thorum patris sui ascendens (quod nec inter gentes usquam est auditum) propriam novercam Juditham, quondam filiam Regis Francorum, sumptam à patre Ethelvolfo in conjugium, cum omnium comprovincialium scelus suum abhorrentium maximo stupore, duxit in uxorem.*

(e) Ludovicus & Gauzlenus eumdem patrem habuere Roriconem Comitem Cenomannensem, sed non eamdem matrem. Ludovicus filius erat Rotrudis Caroli Magni filiæ: Gauzlenus filius Blichildis; qui fuit Abbas Glannafoliensis, &c.

(f) Ex parte Monasterii S. Dionysii datæ sunt *ex auro sexcentæ octoginta quinque libræ, ex argento tria millia ducenta quinquaginta*, præter vassallos eorumque uxores ac liberos. Ita legi ad calcem Aquisgranensis Regulæ Canonicorum in Codice S. Nicasii Remensis ab annis 800 exarato, notat Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num. 33.

ſuis, uxorem quam abjecerat recepit, nec tamen ad thorum admittit, ſed cuſtodiæ tradit. A

Karlus Rex inſulam Sequanæ vocabulo Oſcellum, Danos in ea commorantes obſeſſurus, menſe Julio adgreditur: ubi ad eum Karolus puer filius ejus ab Aquitania pervenit. Cum quo Pippinum jam laicum ſuſcipit, & ei Comitatus ac Monaſteria in Aquitania tribuit. Lotharius etiam Rex ad eamdem Inſulam menſe Auguſto properat, * avunculo adjutorium conlaturus: ubi uſque IX Kalendas Octobris abſque profectu obſidionis demorantes, tandem ad propria remeant. Interim Comites ex regno Karoli Regis Hludowicum Germanorum Regem, quem per quinque annos invitaverant, adducunt. Qui Kalendas Septembris Ponteonem regiam villam adveniens, per Catalaunos & (a) Cupedenſes Agedincum Senonum pervenit. Inde Aurelianenſem pagum adiens, receptis ab Aquitania & Niuſtria, atque Britonibus, qui ad eum ſe venturos ſpoponderant, eadem penè via uſque ad Cupedenſes remeat. Quibus Karolus Rex compertis, per Catalaunos uſque ad (b) Breonam villam feſtinus graditur: ubi concurrentibus ad eum Burgundiæ Primoribus, Hludowicum inſequentem præſtolatur. Sed intercurrentibus nunciis, cùm nulla pacis compoſitio fieret, tertio tandem die, id eſt pridie Idus Novembris, præparatis hinc inde aciebus, videns Karlus ſe à ſuis deſeri, receſſit, & partes Burgundiæ petiit. Hludowicus verò receptis his qui à Karlo defecerant, Auguſtam (c) Tricorum adit, ibique diſtribuens invitatoribus ſuis Comitatus, Monaſteria, villas regias, atque proprietates, ad Attiniacum Palatium revertitur. Quò Lotharius Rex ei occurrit, & confirmatis inter ſe pactionibus, ad ſua repedat. Hludowicus verò per Durocortorum Remorum, & Laudunenſem pagum, ad Auguſtam Veromandorum, in Cœnobio videlicet ſancti Quintini Martyris, Dominicæ Nativitatis feſtum celebraturus ingreditur. B C

* patruo

Intereà quidam (d) Monachus ex Monaſterio ſancti Vincentii Martyris, vel ſancti Germani Confeſſoris, à Corduba civitate Hiſpaniæ rediens, corpora beatorum Martyrum Georgii Diaconi & Aurelii, caputque Nathaliæ ſecum detulit, atque in villa (e) Acmanto in loculis ſervanda collocavit.

DCCCLIX.

Dani loca ultra Scaldem populantur. Vulgus promiſcuum inter Sequanam & Ligerim inter ſe conjurans adversùs (f) Danos in Sequana conſiſtentes fortiter reſiſtit. Sed quia incautè ſuſcepta eſt eorum conjuratio, à potentioribus noſtris facilè interficiuntur. Karlus Rex, recuperatis viribus, fratrem ſuum Hludowicum nec opinantem adgreditur, & de regni ſui finibus pellit. Lotharius Rex ad D

(a) Ex iſtis Annaliſtæ verbis Cupedenſes Catalaunenſem inter & Senonenſem urbes ſitos eſſe conſtat: ſed quem locum incoluerint, nemo hactenus, quod ſciam, nos docuit. Conſultus à me DD. Abbas Lebeuf, locorum poſitionis diligentiſſimus indagator, peculiarem hac de re diſſertationem edidit, quam mecum perhumaniter communicavit. Duo doctiſſimus Abbas profert teſtimonia, in quorum priori *Centena Cupedenſis*, in poſteriori *Vicaria Copedinſis* memoratur. Prius eruitur ex veteri Martyrologio mſ. Pruvinenſi, & ſic effertur: *VIII Kal. Aug. in pago Meldenſi, in Centena Cupedenſi, loco qui dicitur Cubtas, depoſitio B. Urſi Trecaſſenſis Eccleſiæ Epiſcopi & Confeſſoris: corpus verò ejus condignè humatur in marmoreo ſarcophago miro opere ſculpto.* Poſterius exſtat in Charta Helingaudi Comitis pro Eccleſia S. Martini Turonenſis, data anno 813, & edita à Mabillonio Tom. 3 Annal. Bened. pag. 671, in qua ſic legitur: *Villas meas qui vocatur Alemannus* (Alemans), *qui eſt conſtructa in pago Meldico, in Vicaria Copedinſe & Brociacenſe* ..... *& in ipſo pago alia villa quæ vocatur Saldova* (Saudoy) ..... *etiam & tertia villa in ipſo pago Meldico, qui vocatur Adillo-Manſo* (le Meiz), *qui eſt conſtructus ſuper fluvium Mogra* (le Morin) ..... *Et in ipſo pago Meldico alia manſa quos atauximus ad complendum contra Brias* (Broies) *ſuper Alemannis & Saldova, & ad illam manſo qui dicitur ad Raborum* (Reuvres) ..... *villa quæ vocatur Brias in pago Meldico, in Vicaria Copedinſe & Brociacenſe.* Villæ, quarum fit mentio in hac Charta, oppido Seſaniæ (*Seſanne*) circumjacent: & quamvis pago Meldico tribuantur, ad Diœceſim Trecenſem pertinent in ordine Eccleſiaſtico. Quod argumento eſt pagos ſeu Comitatus ex Diœceſum amplitudine non eſſe metiendos. Centenæ Cupedenſis ſeu Vicariæ Copedinſis locus præcipuus eſt vicus Cubtæ, vulgò *Queudes*, duabus leucis à Seſania & una parva leuca à Saldova diſtans, in quo humatum eſt corpus S. Urſi Trecenſis Epiſcopi. Vicariæ Brociacenſi nomen dedit Brociacum (*Brouſſy*), inter quod & Seſaniam ſitus eſt *vicus Alemannus*.

(b) Nunc oppidum in Campania, vulgò *Brienne*, Comitatûs titulo inſignis.

(c) Urbs Trecenſis, vulgò *Troies*, à Ptolemæo vocatur *Auguſtomana*. Errico in Vita S. Germani Autiſſiod. Epiſc. dicitur *Auguſta Trecarum*: appellatur quoque *Auguſta Trecorum* in Vita S. Apri Tullenſis Epiſcopi.

(d) Monachus iſte Uſuardus eſt Martyrologii ſcriptor. Hujus tranſlationis hiſtoriam compoſuit Aimoinus Monachus Cœnobii S. Germani apud Pariſios.

(e) Idem Aimoinus lib. 3 cap 7, *Itum enim Acmantum villam noſtræ poſſeſſionis, in qua tunc major pars Fratrum ob infeſtam paganorum degebat perſecutionem, aggredientes.* Cum corpore S. Germani in hanc villam confugerant Monachi, ut colligitur ex libro 2 de Miraculis ejus ab eodem Aimoino compoſito. Vicus eſt vulgò dictus *Aimant* prope Monaſteriolum ad Icaunæ & Sequanæ confluentem.

(f) Alii enim ad Ligerim, alii ad Sequanam ſedes habebant.

A Karlum patruum suum festinat, & die Dominico initii Quadragesimæ in (a) Arcas Palatio publicè sacramentis vicissim per seipsos datis sese iterùm confirmant. Karlus quædam Monasteria, quæ anteà Clerici habere solebant, laicis distribuit. Piratæ Danorum longo maris circuitu, inter Hispanias videlicet & Africam, navigantes, Rhodanum ingrediuntur: depopulatisque quibusdam civitatibus ac Monasteriis, in Insula, quæ * Camaria dicitur, (b) sedes ponunt. Karlus Rex per diversa loca Conventus Episcoporum agit. Sed quarto à Tullo Leucorum milliario in villa (c) Saponarias cum Lothario & Karlo nepotibus suis Regibus Synodo Episcoporum adsistens, libellum accusationis adversùs Guanilonem Agedinci Senonum Metropolitanum Episcopum porrigit. Quæ tamen actio propter absentiam ejusdem Guanilonis Episcopi dilata est. Inde ad conloquium fratris sui Hludowici Regis in Insula Rheni inter Antunnacum & Confluentes properat. Cujus colloB quii effectus differtur usque ad VIII Kalendas Novembris apud Basiliam civitatem. Quò Hludowico adveniente, Karlus propter Lotharii absentiam ab itinere cœpto revertitur. Aquitani ad Karlum puerum omnes penè convertuntur. Pippinus Rotberto Comiti & Britonibus sociatur.

* la Camargue

Acies in cælo mense Augusto, Septembri & Octobri, nocturno tempore visuntur, ita ut diurna claritas ab Oriente usque in Septentrionem continuè fulserit, & columnæ sanguineæ ex ea discurrentes processerint. Dani noviter advenientes Monasterium sancti Walarici, & Samarobrivam Ambianorum civitatem, aliaque circumquaque loca rapinis & incendiis vastant. Alii quoque eorum Insulam Rheni * Patavum simili furore invadunt. Hi verò, qui in Sequana morantur, Noviomum civitatem noctu adgressi, Immonem Episcopum cum aliis nobilibus tam Clericis quàm laicis capiunt, vastataque civitate secum abducunt, atque in itinere interC ficiunt. Qui etiam ante duos menses Ermenfridum (d) Belvagorum in quadam villa interfecerant. Sed & anno præterito Blatfridum Bajocassium Episcopum necaverant. Ossa beatorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, metu eorumdem Danorum in pagum Mauripensem, in villam sui juris * Novientum devecta sunt, atque XI Kalendas Octobris in loculis diligenter conlocata.

*Batavam

* Nogent-sur-Seine

Lotharius fratri suo Hludowico Italorum Regi quamdam regni sui portionem attribuit: eam videlicet quæ ultra Juram montem habebat, id est (e) Genuam, Lausonnam & Sedunum civitates, cum Episcopatibus, Monasteriis & Comitatibus: præter Hospitale, quod est in monte Jovis, & Pipincensem Comitatum. Guanilo Episcopus Senonum absque audientia Episcoporum Karlo Regi reconciliatur. Nicolaus (f) Pontifex Romanus de gratia Dei & libero arbitrio, de veritate geminæ prædestinationis, & sanguine Christi, ut pro credentibus omnibus D fusus sit, fideliter confirmat, & Catholicè decernit.

DCCCLX.

Hiems diutina, & continuis nivibus ac gelu dira, à mense videlicet Novembri usque ad Aprilem. Lotharius Reginam suam Teutbergam irrevocabili odio habitam * *, ut ipsa coram Episcopis (g) confiteretur fratrem suum Hucbertum sibi sodomitico scelere commixtum. Unde & (h) pœnitentiæ continuò addicta est,

(a) Arcæ olim villa regia inter Macerias & Carolopolim ad Mosam flumen, nunc vicus qui vetus nomen retinet, *Arches.*

(b) Malè in Edito, *se disponunt.*

(c) Hujus villæ, quæ una leuca distabat à Tullo, nulla supersunt vestigia.

(d) Immonem tamen Noviomensem Episcopum & Ermenfridum Bellovacensem ad mensem Octobrem anni subsequentis superstites fuisse manifestum est ex Actis Concilii Tullensis apud Tusiacum, cui ambo subscripsere. Rainelmus quidem Immonis successor ibidem etiam inter subscribentium nomina invenitur: at post Synodum ejus Actis, quod non rarò fiebat, subscribere potuit, uti certè iisdem subscripsere Autissiodorenses duo, Abbo scilicet & Christianus. *Ita Mabillonius lib.* 35 *Annal. Bened. num.* 50.

(e) Geneva est, quæ à Scriptoribus modò *Jenua*, modò *Janua*, aliàs *Genua*, *Gennava* vel *Jeneba* appellatur.

(f) Hincmarus Archiep. Remensis in Epistola ad Egilonem Archiep. Senon. ut probet Prudentium Trecensem Episc. Gothescalco favere, hæc ipsissima Annalium nostrorum verba profert ex *Annali gestorum nostrorum Regum quæ Prudentius composuit*, locumque refert ex anno DCCCLIX. Ex hoc Hincmari testimonio colligere licet Annales Bertinianos Prudentio tribuendos esse; nisi fortè dixeris Annalistam Bertinianum hæc accepisse ex *Annali* Prudentii, qui Gothescalco non ita infensus fuit atque Annalista, ut ex his intelligitur, quæ de eo scribit Annalista ad annum DCCCXLIX.

(g) Regina in Episcoporum Procerumque Conventu flagitium negavit, & laïcorum Nobilium judicio, Episcoporum consilio ac Regis assensu, Procuratorem misit ad Judicium aquæ ferventis, ut suam innocentiam Deo probandam ac vindicandam permitteret. Ex aqua ferventi homo illæsus exivit, ideóque Reginæ innocentia conclamata, eaque regio conjugio ac thoro digna renunciata, uti refertur in libro Hincmari *de divortio Lotharii* infrà edendo.

(h) Pœnitentia decreta est in Synodo Aquisgrani habita *mediante mense Februario.* Hæc Synodus non est confundenda cum alia quæ eodem loco & eodem anno habita fuerat *V Idus Januarii*, in qua Regi re-

atque in Monasterium retrusa. Karlus Rex inani Danorum in Somna consistentium A
pollicitatione pellectus, exactionem de thesauris Ecclesiarum, & omnibus man-
sis, ac negotiatoribus etiam paupertinis, ita ut etiam domus eorum & omnia
utensilia adpretiarentur, & inde statutus census exigeretur, fieri jubet. Nam eidem
Dani promiserant, si eis tria millia librarum argenti pondere examinato tribue-
ret, se adversùs eos Danos, qui in Sequana versabantur, ituros, eosque inde
aut expulsuros, aut interfecturos. Pridie Nonas Aprilis nocte sequenti, nova vi-
delicet Luna jam inchoata, fertur quædam obscuritas corniculata eodem schemate,
quo Luna splendebat, per medium ejusdem Lunæ apparuisse, ita ut hinc inde lu-
ceret, sed in medio obscuraretur. Similiter dicitur VIII Idus Aprilis Sol ortus
quamdam in medio sui orbe tenebrositatem passus: qua ad inferiora ejus dela-
bente, mox alia à superioribus ei ingruerit, ejusque orbem usque ad infima simili-
ter percurrerit, & hoc Luna X. B

Dani in Somna consistentes, cùm eis non daretur supradictus census, receptis
obsidibus ad Anglosaxones navigant: à quibus profligati atque repulsi, alias partes
petunt. Hi verò Dani, qui in Rhodano morabantur, usque ad Valentiam civita-
tem vastando perveniunt. Unde direptis quæ circa erant omnibus, revertentes ad
(a) Insulam, in qua sedes posuerant, redeunt. Hludowicus, Karlus & Lotha-
rius Reges Kal. (b) Junias apud castrum, quod (c) Confluentes vocatur, con-
veniunt: ibique de pace inter se diu tractantes, tandem concordiam atque amici-
tiam ipsi per se juramento firmant. Hludowicus Imperator Italiæ suorum factione
impetitur, & ipse contra eos ac contra Beneventanos rapinis atque incendiis de-
sævit. Dani, qui in Rhodano fuerant, Italiam petunt, & Pisas civitatem aliasque
capiunt, deprædantur atque devastant. Lotharius Rex metuens avunculum suum
Karlum, Hludowico Regi Germaniæ sociatur, atque ob eamdem societatem C
partem regni sui, id est Helizatiam, tradit. Uxor Lotharii timens odium viri sui
atque insidias, ad fratrem suum Hucbertum in regno Karli aufugit. Karlus Rex
Monasterium sancti Martini filio suo Hludowico largitur.

DCCCLXI.

Dani mense (d) Januario Lutetiam Parisiorum & Ecclesiam S. Vincentii Mar-
tyris & S. Germani Confessoris incendio tradunt. Negotiatores quoque per Se-
quanam navigio sursùm versùs fugientes, insequuntur & capiunt. Alii quoque
Danorum piratæ Tarvanensem pagum adeunt & devastant. Quarto Kalendas
Aprilis Luna post horam noctis octavam tota in nigredinem vertitur. Karlus Rex
filium suum Lotharium claudum in Monasterio (e) S. Johannis Clericum fieri D
jubet. Galindo cognomento Prudentius, Tricassinæ civitatis Episcopus, natio-
ne Hispanus, adprimè litteris eruditus, qui ante aliquot annos Gotescalco Præ-
destinatiano restiterat, pòst felle commotus contra quosdam Episcopos secum hæ-
retico resistentes, ipsius hæresis defensor (f) acerrimus: indeque non modica
inter se diversa & fidei adversa scriptitans, moritur. Sicque licèt diutino languore
fatigaretur, ut vivendi, ita & scribendi finem fecit.

Carolomannus Hludowici Germaniæ Regis filius cum Resticio Winidorum
Regulo fœderatur, à patre deficit, & Resticii auxilio magnam sibi partem usque
ad Hin fluvium paterni regni præsumit. Hludowicus socerum Karlomanni filii

nunciarant Episcopi adulteram uxorem ab ipso retineri non posse. Ad secundam hanc Synodum mense Februario celebratam pertinet Epistola Episcoporum regni Lotharii ad Nicolaum Papam, inferiùs recitanda, in qua exponunt Episcopi quid in ea secunda Synodo actum sit, orantque ne calumniantibus aures præbeat, priusquàm Lotharii Regis legati Romam veniant. Hinc apparet Lothario omnes regni sui Episcopos adulando favisse. An. 862 III Kal. Maias tertium Concilium à Lothario apud Aquisgranum eadem de causa convocatum est.

(a) Nempe Camariam, quam Rhodanus in tria ora dispersus efficit. In ea Dani anno præterito sedes posuerant.

(b) Noster Annalista respexit tantùm ad tempus Cœtûs; & Sessiones habitæ sunt diebus sequentibus, ut videre est in hujus Concilii Capitulis quæ referuntur in Capitularibus Caroli Calvi.

(c) Vetus Castrum situm ubi Mosella Rheno confunditur, vulgò *Coblentz*.

(d) Potior fides habenda Aimoino Monacho S. Germani, qui hoc tempore florebat. Is enim in Historia Miraculorum S. Germani Paris. lib. 2 num. 10 hoc excidium accidisse tradit die sancto Paschæ.

(e) Id est, *in Monasterio Reomaënsi*. Id de Monachatu interpretandum Rouverius negat, tametsi passim, ubi quis in Monasterio Clericus factus dicitur, id de Monastica tonsura, deque Monastici habitûs susceptione intelligitur. Lotharius etiam ejusdem loci Abbas fuit, itidemque Monasterii S. Germani Autissiodorensis.

(f) Non idem sensit de Prudentio Ecclesia Catholica, quæ eum Sanctorum numero adscripsit. Prudentius in quæstione difficillima & tunc temporis valde obscura anceps fuit ac dubius, timuitque ne S. Augustini doctrinæ & Catholicis dogmatis aliquod vulnus inferretur.

A sui Arnustum honoribus privat, & nepotes ipsius à regno suo expellit. Qui cum Adalardo Irmintrudis Reginæ avunculo, suo autem propinquo, quem Lotharius patrui sui Hludowici factione insequebatur, Karolum adeunt, à quo benignè suscipiuntur, & honoribus consolantur. Sed & penè omnes, qui nuper à Karolo ad Hludowicum defecerant, ad Karolum revertuntur, & ab eo familiaritate & honoribus redonantur.

Dani, qui pridem Morinûm (a) civitatem incenderant, de Anglis revertentes duce Welando, cum ducentis & eo ampliùs navibus per Sequanam ascendunt, & Castellum in insula, quæ Oscellus dicitur, à Nortmannis constructum, & eosdem Nortmannos obsident. Ad quorum obsidentium videlicet (b) locarium quinque millia libras argenti, cum animalium atque annonæ summa non modica, de B regno suo, ne deprædaretur, exigi Karolus præcepit, & Sequanam transiens * Meidunum super Ligerim adit, (c) Rodbertum cum placitis honoribus recipit. * Mehun.
Qua occasione Guntfridus & Gozfridus, quorum consilio Karolus præfatum Rodbertum receperat, cum suis complicibus gentilitia mobilitate & inolita consuetudine à Karolo ad Salomonem Britonum Ducem deficiunt. Intereà Danorum pars altera cum sexaginta navibus per Sequanam in fluvium Tellas ascendunt, indeque ad obsidentes Castellum perveniunt, & eorum societate junguntur. Obsessi autem famis inedia & miseria omni squallore compulsi, sex millia libras inter aurum & argentum obsidentibus donant, eisque sociantur; & sic per Sequanam usque ad mare descendunt: quos imminens hiems ingredi mare prohibuit. Unde se per singulos portus ab ipso loco Parisius usque secundùm suas sodalitates dividunt. C Welandus autem per Sequanam usque ad castrum Milidunum cum sociis suis ascendit: castellani verò cum Welando filio Fossatis Monasterium occupant. Hincmarus Durocortori Remorum Archiepiscopus Synodo comprovinciali apud Martyrium sanctorum Crispini & Crispiniani, secus civitatem Suessionis, (d) Rothadum ipsius urbis Episcopum regulis Ecclesiasticis obedire nolentem, Episcopali privat communione secundùm decreta Canonum, donec obediat.

Karolus, dimisso filio suo Hludowico sub Adalardi Irmintrudis Reginæ avunculi bajulatione ad custodiam regni, contra Nortmannos à quibusdam invitatus, quasi regnum Provinciæ adepturus, quoniam Karolus Lotharii quondam Imperatoris filius inutilis atque inconveniens Regio honori & nomini ferebatur, cum uxore Burgundiam usque ad civitatem * Matescentium peragrat. Ubi rebus pa- * Mâcon.
rum prosperè gestis, & deprædationibus plurimis populo terræ ingestis, Pontigo-D nem Palatium redit: ibique missaticum ex parte Hludowici fratris sui & Lotharii nepotis sui ab Adventio Mettensium civitatis Episcopo & Leutardo Comite delatum audit, eosque absolvit, & diem Natalis Dominici festivè, ut moris est, celebrat.

DCCCLXII.

Karolus per Remis civitatem Suessionis venit, ubi non incerto nuncio comperit, quia filia ejus Judith, relicta scilicet Edelboldi Regis Anglorum, (quæ possessionibus venditis, quas in Anglorum regno obtinuerat, ad patrem rediit, & in Silvanectis civitatem debito Reginæ honore sub tuitione paterna & regia atque Episcopali custodia servabatur, donec si se continere non posset, secundùm Apostolum, scilicet competenter ac legaliter, nuberet,) Balduinum Comitem *, ipso lenocinante, & fratre suo Hludowico consentiente, mutato habitu * Flandriæ.
est secuta. Sed & quia Hludowicus filius ejus à præfatis Guntfrido & Gozfrido

(a) Hunfridus Morinensis seu Tarvannensis Episcopus è sua urbe à Nortmannis fugatus, abdicandi in perpetuum Episcopatûs consilium suscepit, eamque in rem consuluit Nicolaum Papam, qui ei sic respondit: *Scias, carissime frater, quòd si perniciosum est proretam in tranquillitate navem deserere, quantò magis in fluctibus.*

(b) Id est, pretium conductionis seu locationis, ut videre est apud Cangium in Glossario.

(c) Robertus ille est, cognomento Fortis, à quo Reges Francorum tertiæ stirpis originem trahunt.

(d) Hincmarus, per octo annos occasione quæsita Rothadum ab Episcopatu dejiciendi, hanc tandem captavit. Rothadus Presbyterum quemdam suæ Diœceseos in stupro deprehensum canonicè deposuerat: & ille ad Metropolitanum confugit, quem Episcopo infensum noverat. Hincmarus Presbyterum sacerdotio fungi jussit post triennium, injustè depositum causatus, licèt 32 Episcoporum judicio ejus exauctoratio decreta fuisset. Ad hæc Presbyterum alterum, quem Rothadus deposito substituerat, Hincmarus communione privavit, & in carcerem detrudi mandavit; illum verò, qui ob stuprum depositus fuerat, Ecclesiæ, cui fuerat anteà præpositus, restituit. Tam irregulari judicio Rothadus refragatus est; & Hincmarus, hoc anno 861 congregata Synodo in suburbio Suessionensi, eum ut contumaciæ reum Episcopali communione privavit.

ſollicitatus, relictis fidelibus patris, cum paucis noctu aufugit, & transfuga ad ſe A
ſollicitantes pervenit. Unde Rex Karolus Epiſcopos & ceteros regni ſui Primores conſulens, poſt mundanæ legis judicium, Canonicam in jamdictum Balduinum & Judith, quæ cum fure cucurrit, & adulteri portionem ſe fecit, ſecundùm edicta beati Gregorii, *Ut ſi quis viduam in uxorem furatus fuerit, & conſentientes ei, anathema ſint*, depromi ſententiam ab Epiſcopis petiit. Abbatiam quoque S. Martini, quam inconſultè præſcripto filio ſuo Hludowico donaverat, non ſatis conſultè Hucberto Clerico conjugato donavit.

* *Senlis*

Indeque * Silvanectum perrexit: ubi dum moraretur, exſpectans ut ad eum populus conveniret, quatenus aciebus diſpoſitis ex utriſque ſuis ripis, ſingulæ aquæ, Iſara ſcilicet, Matrona & Sequana, cuſtodirentur, ne Nortmanni in prædam ire valerent; nuncium accepit quia Danorum electi de his qui in Foſſatis reſederant, B
cum parvis navibus * Meldenſium civitatem adirent. Ipſe autem cum eis, quos ſecum habuit, illò pergere maturavit. Et quoniam pontibus à Nortmannis deſtructis, & navibus occupatis, eos adire non poterat, neceſſario uſus conſilio, pontem ad inſulam ſecus (a) Trejectum reficit, & Nortmannis deſcendendi aditum intercludit. Scaras nihilominus ex utraque ripa Matronæ ad cuſtodiam deputat. Qua de re Nortmanni valde conſtricti obſides electos & Carolo miſſos ea conditione donant, ut omnes captivos, quos ceperant poſtquàm Matronam intraverant, ſine mora aliqua redderent, & aut cum aliis Nortmannis conſtituto die Placiti à Sequana recedentes, mare peterent: aut ſi alii cum eis redire non vellent, unà cum exercitu Caroli retractantes ire bello appeterent. Sicque datis decem obſidibus ſunt ad ſuos redire permiſſi. Et poſt viginti circiter dies ipſe Welandus ad Carolum veniens, illi ſe commendavit, & ſacramenta cum eis, quos ſecum habuit, C
ſtatim præbuit. Indeque ad naves regreſſus, cum omni Danorum navigio uſque ad * Gemeticum, ubi illorum naves ſtatuerunt reficere, & vernale æquinoctium exſpectare, deſcendit. Refectis navibus, Dani mare petentes per plures claſſes ſe dividunt, & prout cuique viſum eſt, in diverſa velificant. Major autem pars Britannos, qui Salomone duce habitant in Niuſtria, petit: quibus & illi junguntur qui in Hiſpania fuerant. De quibus Rodbertus duodecim naves, quas Salomon in contrarietatem ejus locario jure conduxerat, in fluvio Ligeri capit: omneſque, qui in illo fuere navigio, interfecit, præter paucos, qui fuga lapſi delituerunt. Rodbertus autem Salomonem ſuſtinere non valens, cum præfatis Nortmannis, qui de Sequana exierunt, antequàm illos Salomon ſibi adversùs eum adſciſceret, datis utrimque obſidibus, in ſex millibus argenti contra eumdem Salomonem D
convenit. Welandus cum uxore & filiis ad Carolum venit, & Chriſtianus cum ſuis efficitur.

* *Meaux*

* *Al.* Gemeacum.

Carolomannus Hludowici Regis Germaniæ filius, conceſſa ſibi à patre regni portione, quam pridem invaſerat, & dato ſacramento ne ampliùs inde ſine patris voluntate evaderet, cum patre pacificatur. Hludowicus denique filius Caroli Regis conſilio Guntfridi atque Gozfridi Salomonem adit, validam Britonum manum obtinet, & cum eis Rotbertum patris fidelem impetit: Andegavum & alios quos adire potuit pagos, cæde, igni, deprædatione devaſtat. Rotbertus ſiquidem Britones redeuntes cum maxima deprædatione aggreditur, & pluſquàm ducentos Britonum Primores occidit, & prædam excutit. Quem iterùm Hludowicus bello quærit, in fugam ab eo vertitur, & diſperſis ſociis vix evaſit. Carolus Rex Aquitanorum Caroli Regis filius, necdum quindecim annos complens, perſuaſione E
* Stephani relictam Humberti Comitis ſine voluntate & conſcientia patris in conjugem ducit. Sed & ſæpefatus Hludowicus frater ipſius Caroli è veſtigio in ipſo Quadrageſimæ ſanctæ initio filiam Harduini quondam Comitis, ſororem ſcilicet Odonis ſui multùm complaciti, ſibi conjugem copulat. Carolus horum pater omnes Primores regni ſui ad locum qui (b) Piſtis dicitur, ubi ex una parte Andella & ex altera Audura Sequanam influunt, circa Junii Kalendas cum multis operariis & carris convenire facit, & in Sequana munitiones conſtruens, aſcendendi vel deſcendendi navibus propter Nortmannos aditum intercludit. Ipſe cum uxore ſuper Ligerim, in loco qui (c) Maidunus dicitur, datis per ſuos ſacramentis,

* Comitis Arvern.

(a) Trejectum Baldulfi vocatur, vulgò *Tribaldou*. Rem aliter exponit vetus Auctor, qui librum de Vita S. Faronis compoſuit. Quem videſis infrà.

(b) Piſtæ, vulgò *Piſtres*, locus in Diœceſi Rotomagenſi, ad Indellæ & Sequanæ confluentem, proximus Ponti-Arcûs. Andella ſeu Indella, vulgò *Andelle*, oritur in Veliocaſſium finibus. Audura ſeu Autura in Carnutibus, vulgò *Eure*.

(c) Maidunus, ſeu Magdunum & Maudunum, in territorio Aurelianenſi, vulgò *Mehun ſur Loire*.

A cum Carolo filio loquitur: & eo quasi subitò, sed voce submissa & animo contumaci, erecto, in Aquitaniam remeante, ipse ad Pistis, quò Placitum simul & (a) Synodum antè condixerat, redit, & inter operandum de sanctæ Ecclesiæ ac regni negotiis cum fidelibus suis tractat. Ubi Rothadus Suessorum Episcopus, homo (b) singularis amentiæ, in Synodo Provinciali regulariter Episcoporum communione privatus, cum sua se contumacia quatuor Provinciarum Concilio præsentavit: quem fraternus Conventus, ne deponeretur penitùs, sub appellatione Sedis Apostolicæ servare disposuit. Sed isdem post ejusdem Concilii judicium unde appellaverat, expetens, constitutis XII ab eadem Synodo judicii exequendi Judicibus, novus Pharao propter sui cordis duritiam, & vetera sæcula repræsentans, homo mutatus in belluam propter designatos excessus, [qui in gestorum serie] continentur, quoniam corrigi noluit, in suburbio Suessorum civitatis deponitur (c).

B Intereà contigit miraculum in civitate * Morinensi. Nam cujusdam civis ipsius urbis mancipium mane in die Assumptionis sanctæ Mariæ vestitum lineum, quod *camisium* vulgò vocatur, levigare incipiens, ut illud dominus suus ad Missam procedens paratum portare quivisset, ad primum initium, quo levigam imprimens traxit, vestimentum sanguineum est effectum. Sicque quotiens idem mancipium levigam traxit, sanguis est subsecutus, usquequò vestimentum illud totum rejacenti sanguine est infectum. Quod vestimentum Hunfridus ipsius civitatis Episcopus ad se fecit deferri, & in eadem Ecclesia ad testimonium reservari. Et quoniam eadem festivitas ab incolis parochiæ illius non feriabatur, & celebrari & feriari debito honore ab omnibus eamdem solemnitatem præcepit. * *Tervanna*

Hludowicus, qui à patre dudum defecerat, ad eum redit, & veniam ab eo,
C sed & ab Episcopis, pro suis excessibus postulans, patri de cetero fore fidelem districtissimis sacramentis se obligat: cui pater Comitatum Meldensem & Abbatiam S. Crispini donans, cum uxore de Niustria ad se venire præcepit. Hunfrido, super quem Warengaudus infidelitatem miserat, petentibus suis fidelibus ne confligat bello, concessit, ipsumque & Warengaudum pacificat. Hludowicus Rex Germaniæ Lotharium nepotem suum apud Moguntiam accersiens, petit ut cum eo contra Winidos qui appellantur, adversùs [eorum] Regulum cum apparatu hostili pergat. Qui se primùm iturum promisit, pòst verò à promissione sua defecit. Hludowicus autem, relicto in patria filio Carolo, quoniam nuper uxorem Ercangarii Comitis filiam duxerat, Hludowicum filium suum secum ducens, aggreditur Winidos. Unde amissis quibusdam primoribus, & nihil prosperè gestis, sub obtentu obsidum ad Francofurd Palatium super Mœnum fluvium [pergit.]
D Dani magnam regni ejus partem cæde & igni vastantes, prædantur. Sed & hostes anteà illis populis inexperti, qui Ungri vocantur, regnum ejusdem populantur.

Lotharius Waldradam concubinam, maleficis, ut ferebatur, artibus dementatus, & ipsius pellicis, pro qua uxorem suam Theotbergam abjecerat, cœco amore illectus, faventibus sibi Luitfrido avunculo suo & Vultario, qui vel ob hoc maximè illi erant familiares, quod nefas est dictu, quibusdam etiam regni sui Episcopis (d) consentientibus, coronat, & quasi in conjugem & Reginam sibi, amicis dolentibus atque contradicentibus, copulat. Hincmarus Remorum Episcopus,

(a) Capitula, quæ in hac Synodo Pistensi condita sunt, videsis apud Baluzium Tomo 2 Capitul. pag. 154.

(b) Noster hic Auctor iniquior est Rothado, qui contra omnes regulas anno præcedenti in Concilio Suessionensi Episcopali communione privatus fuerat, & hoc anno 862 à sede sua pulsus est in alio Concilio ibidem habito. Hujus ultimi Concilii Acta rescidit Nicolaus I Papa in sua Epistola ad Episcopos qui *Silvanectis* congregati fuerant, ubi corrigendum *Suessionis*. Hanc Epistolam inferiùs referemus.

(c) Hincmarus tres Episcopos misit ad Rothadum, qui eum ad Synodum juridicè vocarent; quibus ille respondit integrum sibi non esse judicium subire Synodi, pendente appellatione ad Romanam sedem. Secundò & tertiò citatus Rothadus idem respondit: tum qui stabant à partibus Hincmari, data ipsi fide, persuasere ut ad locum Synodo proximum Regi occurreret, cum ejus Majestate collocuturus: quod etiam innuerunt Suessionenses Clerici. Progresso itaque Rothado Rex benignè occurrit, ipsumque audivit supplicantem ut anteà concessam Romam eundi facultatem non tolleret. Respondit Rex id negotii spectare Synodum, & Archiepiscopum Remensem ejus Metropolitam; se verò Episcoporum decreta executioni mandaturum. Rege ad Synodum regresso, tres Episcopi rursùs Rothadum convenere, urgentes ut se Synodo sisteret. Quem ubi in appellatione sua constantem compererunt, in cella recludi jussere, donec Synodi judicium excepisset. Hincmarus Rothadum velut contumacem deposuit. Denuntiata fuit Rothado à tribus Episcopis exauctorationis sententia, moxque in carcerem conjectus est, spe ipsi facta Abbatiæ ab Hincmaro, si ab appellatione desisteret: ordinatusque est Episcopus in ejus locum. Hæc discimus ex libello Proclamationis ipsius Rothadi ad Nicolaum Papam.

(d) Triplex de Lotharii & Theutbergæ conjugio Synodus Aquisgrani habita. Priores duæ anno 860; in quarum altera Regi renuntiarunt Episcopi adulteram ipsum uxorem retinere non posse; in altera publicam Theutbergæ pœnitentiam decreverunt. In tertia hoc anno 862 congregata Lothario ut aliud iniret conjugium permiserunt. Hujus tertiæ Synodi initium erat: *Anno DCCCLXII, Indict. X, die III*

veniente Carolo Rege in eamdem civitatem, accitis comprovincialibus ſuis Epiſcopis, A matrem Eccleſiam ipſius Provinciæ in honore ſanctæ Mariæ, ſicut & antiqua fuerat ſacrata, venerabiliter dedicat.

Hludowicus Rex Germaniæ, directis Miſſis blandiloquis ad fratrem ſuum Carolum, obviàm ſibi in territorium Tullenſe venire petit. Et quia Carolus cum Lothario antè alloqui noluit, quàm fratri ſuo cauſas diceret, quæ ei in Lothario diſplicebant, non mediocri querela inde ſermonibus eſt conflictum. Tandem Carolus cum Epiſcopis qui ſecum erant, Hludowico & Epiſcopis, qui erant cum eo, ſcripto capitulatim oſtendit, pro quibus Lothario communicare nolebat, niſi profiteretur quòd inde aut certam redderet rationem, aut ſecundùm auctoritatem dignam oſtenderet emendationem. Poſt quam profeſſionem ſub hac convenientia Carolus & Epiſcopi, qui cum eo erant, in communionem Lotharium recepe- B runt, & ſcriptas, ac Conſiliariis recitatas (a) Adnunciationes, quas de illorum Conventu debuerunt populo nunciare, uſi conſilio præcipuè Hludowicus & Lotharius Chuonradi ſui Conſiliarii, Caroli autem avunculi, qui ſuperciliosa, ſed frivola, & nec ſibi adeò nec pluribus proficua, more ſueto ſcientia nitebatur, ne innoteſcerentur populo cauſæ, quas Carolus Lothario reputabat, penitùs rejecerunt. Verùm Carolus contra eorum vota omnibus pleniter notum fecit, quia pro uxore contra Evangelicam & Apoſtolicam auctoritatem relicta, altera ducta eſt: & quia * uxori Boſonis, & Balduino, qui filiam ejus furatus fuerat in uxorem, excommunicatis communicaverunt, Lothario ante prædictam profeſſionem communicare nolebat. Sicque condicentes Placitum ſui Conventûs in futuro menſe Octobrio in confinio Moſomagenſis & Vonzenſis Comitatûs, ab invicem receſ- C ſerunt. Hludowicus ad reconciliandum, vel ad reſiſtendum filio ſuo Carlomanno, qui auxiliante Reſticio Winidorum Regulo contra patrem rebellaverat, Bajoariam petiit, Carolus dè Tullenſi territorio per Pontigonem, inde ſecus littora Matronæ fluminis Cariſiacum revertitur: ibique Dominici Natalis diem reverentiſſimè celebrat.

* Engeltrudi

DCCCLXIII.

Dani menſe Januario per Rhenum versùs Coloniam navigio aſcendunt, & depopulato Emporio, quod Doreſtatus dicitur, ſed & villam (b) Nonmodocam, ad quam Friſii confugerant, occiſis multis Friſiorum negotiatoribus, & capta non modica populi multitudine, uſque ad quamdam inſulam ſecus Caſtellum * No- D veſium perveniunt. Quibus Lotharius ex una parte Rheni cum ſuis, & Saxones ex alia parte aggrediuntur, & uſque circa Kalendas Aprilis conſident. Unde iidem Dani conſilio Rorici ſicut acceſſerant, & recedunt. Carolus Lotharii Imperatoris filius, & Rex Provinciæ, diu * epeleutica infirmitate vexatus, moritur. Hludowicus frater ejus Italiæ vocatus Imperator Provinciam venit, & quos potuit ipſius regni Primores ſibi conciliavit. Hoc audito, Lotharius illuc pergit, & mediantibus inter eos domeſticis & amicis illorum Placitum, quò ſimul redeant, & de ipſo regno apud ſe tractent, Hludowicus Italiam, Lotharius in regnum ſuum revertitur.

* *Nuis*

* epileptica

Carolus Rex Cenomannis civitatem adit, indeque uſque ad Monaſterium, quod (c) Interamnis dicitur, procedit. Ubi Salomon Dux Britonum cum Pri- E moribus ſuæ gentis illi obviàm venit, ſeque illi commendat, & fidelitatem jurat, omneſque Primores Britanniæ jurare facit, & cenſum illius terræ ſecundùm antiquam conſuetudinem illi exſolvit. Cui Carolus ob fidelitatis ſuæ meritum partem terræ, quæ Inter-duas-aquas dicitur, & Abbatiam ſancti Albini in beneficium donat. Gozfridum & Roricum, atque Heriveum, ceteroſque, qui ab eo nuper, ſicut & ſæpè, defecerant, recipit, & cum indulgentia honoribus donat. Indeque

Kalendarum Maiarum, ex vocatione domni Hlotharii glorioſiſſimi Regis, Archiepiſcopi eorumque Coëpiſcopi Aquis convenerunt, videlicet Guntharius Agrippinenſis Archiep. & ſacri palatii Archicapellanus, necnon & Theutgaudus Trevir. Archiepiſcopus, Adventius Mediomatricorum Epiſcopus, Atto Virdunenſis Epiſcopus, Franco Tungrenſis Epiſcopus, Hungarius Trajectenſis Epiſcopus, Ratoldus Argentoratenſis Epiſcopus, ut divina auxiliante clementia, pro utilitate ac neceſſitate matris Eccleſiæ, apud memoratum sereniſſimum Principem fideliter ac ſalubriter paſtorali proviſione intervenirent. Hanc Synodum ad annum 864 perperàm refert Annaliſta Mettenſis, qui Epiſcoporum decernentium Lotharium aliud inire poſſe conjugium Sententiam recitat. Iſtos Epiſcopos Nicolaus I Papa excommunicavit, ut patet ex ejus Epiſtola infrà recitanda.

(a) Has adnuntiationes vide infrà in Capitularibus.

(b) Hæc vox fortè corrupta eſt.

(c) Interamnis, vulgò *Entrames*, Virginum Monaſterium erat in Decanatu Sablolienſi (*de Sablé*), nunc Cella ſeu Prioratus Abbatiæ Aurionenſis (*d'Evron.*)

Cenomannis

A Cenomannis revertitur, & Pascha Domini celebrat. Hunfridus (a) Gothiæ
Marchio sine conscientia Caroli Regis, factione solito more Tolosanorum, qui
Comitibus suis eamdem civitatem supplantare sunt soliti, Tolosam Reimundo
subripit, & sibi usurpat. Carolus Rex de partibus trans-Sequanis regrediens,
Lutardum Papiæ Episcopum de parte Hludowici Imperatoris Italiæ, & Gebahardum Spirensem Episcopum de parte Hludowici fratris sui Regis Germaniæ, &
Nantharium Comitem de parte Lotharii nepotis sui, accipit pro pace petentes:
quam idem Carolus semper servare voluit, quantùm infestatio contrariorum sibi
permisit. Sed & alium Missum fratris sui Hludowici nomine Blitgarium accipit,
petentem ut Carolomannum filium ejus à Restitio Winido desertum, & à se fugatum, si ad illum venerit, non recipiat. Quem non longo pòst tempore de-
B ceptum, atque desertum à suis, sub conditione sacramenti pater suus Hludowicus recepit, & secum in libera custodia tenuit.

Carolus Missos domni Apostolici Nicolai, Rodoaldum scilicet Portuensem
Episcopum & Johannem Ficoclensem Episcopum, satis honorificè Suessionis
in Monasterio S. Medardi recipit. Quos aliquamdiu secum retinuit, & concessa
(b) Balduino, qui ad limina Apostolorum confugium fecerat, indulgentia, pro
cujus obtentu venerant, cum Epistolis ad Apostolicam Sedem redire, muneratos absolvit. Iidem autem Apostolicæ Sedis Legati Mettis adeunt, Synodum habituri ex delegatione Apostolica circa medium mensem Junium pro divortio,
quod inter Lotharium & uxorem suam Theotbergam acciderat, & pro superinductione concubinæ Waldradæ, quam contra leges Ecclesiasticas & mundanas in
C uxorem sibi asciverat. In qua Synodo præfati Missi corrupti muneribus, Epistolas
domni Apostolici occultantes, nihil de his, quæ sibi commendata fuerunt, secundùm sacram auctoritatem egerunt. Ut autem aliquid viderentur egisse, Guntharium Coloniensem Archiepiscopum & Theutgaudum Treverensem æquè Archiepiscopum, cum veniis, quas in eadem Synodo subscripserunt Episcopi
(c) [regni Hlotharii factione Haganonis versuti & cupidissimi Italicæ regionis
Episcopi] Romam ire jusserunt, ut judicio domni Apostolici ipsa causa diffiniretur. Domnus Apostolicus quæ acta fuerant plenè cognoscens, & Rodoaldum similiter cupiditate in Constantinopoli cum Zacharia socio suo Episcopo nuper corruptum damnare volens, Synodum convocavit. Quod sentiens Rodoaldus, noctu
fuga lapsus disparuit. Guntharius verò & Theutgaudus Romam pervenientes,
D primùm in Synodo, & posteà in Ecclesia S. Petri, sicut habetur in subditis, ab
Apostolico sunt damnati.

Nicolaus (d) Episcopus servus servorum Dei, reverentissimis & sanctissimis «
confratribus nostris, Hincmaro Remensi, & Waniloni Rothomagensi, seu «

(a) Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num. 105, putat Hunfridum istum non alium esse ab Anafredo Comite pagi Narbonensis, cujus missi Imbertus & Adaulfus anno 862 placitum Narbone habuerunt pro Monasterio Montis-Olivi, sito in pago Carcassonensi ad fluvium Duranum. *Dato & confirmato judicio XIV Kalendas Decembris, anno XXIII regnante Karolo Rege.*

(b) In Genealogia Comitum Flandriæ scripta sæculo XII, apud Martenium Tomo 3 Thes. Anecd. hæc habentur: *Anno ab Incarnat. Domini DCCXCII, Imperatoris verò Constantini filii Hyrenæ primo, Karoli quoque Magni Regis Francorum, posteà Imperatoris Romanorum XXIIII, Lidricus Harlebeccensis Comes videns Flandriam vacuam & incultam & nemorosam, occupavit eam. Hic genuit Ingelrannum Comitem, Ingelrannus genuit Audacrum, Audacer genuit verò Balduinum Ferreum. Anno igitur Dominicæ Incarn. DCCCLXII Balduinus Ferreus rapuit Judith viduam Adelbaldi Regis Anglorum & filiam Caroli Calvi Regis Francorum filii Ludovici piissimi Augusti, filii Karoli Magni; genuitque ex ea Balduinum Calvum, qui posteà nepos Karoli & Comes inclytus appellatus est. Prædictus verò Adelbaldus Rex anno eodem, quo eam acceperat, obiit. Quo defuncto Judith, possessionibus venditis quas in Anglorum regno obtinuerat, ad patrem rediit, & Silvanectis sub tuitione paterna servabatur. Balduino verò Ferreo lenocinante, & Lodovico fratre ejus consentiente, mutato habitu, ipsum furto secuta est. Quod ut Karolus Rex comperit, Episcopos & Principes Francorum consulens, juxta edictum B. Gregorii sententiam depromi ab Episcopis petiit. At illi juxta illud;* Si quis viduam in uxorem furatus fuerit, anathema sit; *Balduinum & Judith excommunicaverunt. Quo audito, Balduinus Romam profectus est ad Nicolaum Papam, hujus rei petens indulgentiam. Nicolaus autem misericordia motus, misit legatos suos Rodoaldum Portuensem Episcopum scilicet & Johannem Ficoclensem Episcopum Suessionis ad Karolum Regem: quos aliquandiu secum retinuit; & concessâ Balduino indulgentiâ, pro cujus obtentu venerant, cum epistolis ad Sedem Apostolicam redire muneratos absolvit. Posteà Karolus Rex ad Autissiodorum civitatem usque perveniens, ibidem filiam suam Judith, sicut domnus Papa petierat, Francorum consilio., quem secuta fuerat, legaliter conjugio sociari permisit. Defuncto igitur Karolo Rege Francorum, & ad ultimum Imperatore Romanorum, anno ab Incàrn. Domini DCCCLXXVI* (lege *DCCCLXXVII*), *II Nonas Octobris, & sepulto in Monasterio B. Dionysii anno IIII post decessum illius, mortuus est & gener ejus Balduinus Audacri filius vir præstantissimus, audax & fortissimus viribus, sepultusque est in Monasterio S. Bertini, quod vocatur Sithiu.*

(c) Hæc addita sunt ex vetustissimo Codice Bertiniano.

(d) Hæc Epistola cum quinque Capitulis Romanæ Synodi recitatur etiam in Annalibus Fuldensibus, excepto quòd Epistola inscripta sit *reverentissimis & sanctissimis fratribus nostris Archiepiscopis in regno Hludowici Regis Germaniæ constitutis.*

» omnibus confratribus nostris Archiepiscopis & Episcopis in regno Caroli gloriosi A
» Regis consistentibus. Scelus, quod Lotharius Rex, si tamen Rex veraciter dici
» possit, qui nullo salubri regimine corporis appetitus refrenat, sed lubrica ener-
» vatione magis ipsius illicitis motibus cedit, in duabus feminis, Theotberga scili-
» cet & Waldrada commisit, omnibus manifestum est. Sed & dudum Episcopos
» Theotgaudum & Guntharium in tali facto eum habuisse (a) auctores atque facto-
» res, penè totus nobis orbis undique ad limina seu Sedem confluens Apostolicam
» referebat: absentibus quoque idipsum nostro scribentibus Apostolatui. Quod nos
» tantò credere renuimus, quantò de Episcopis tale quid audire nullatenus spera-
» bamus; donec ipsi Romam tempore Concilii venientes, coram nobis & sancta
» Synodo tales inventi sunt, quales fuerant à multis sæpissime prædicati: ita ut scri-
» ptura, quam suis stipulaverant manibus, quamque volebant ut nostro roborare- B
» mus chirographo, caperentur, & dum muscipulam innocentibus opponere sata-
» gerent, insidiis suis illaqueati sint. Sicque completum est, Deo auctore, quod
Prov. I. 17. » in Proverbiis legitur: *Frustra jacitur rete ante oculos pennatorum.* Siquidem ipsi
» obligati sunt, & ceciderunt: nos verò, qui in hoc flagitium falsò cecidisse di-
» cebamur, faciente Domino, cum justitiæ propugnatoribus resurreximus, & erecti
» sumus. Igitur decernente nobiscum sancta Synodo, in præsentia depositi, & ab
» officio Sacerdotali excommunicati, atque à regimine Episcopatûs alienati indu-
» bitanter existunt. Unde vestra fraternitas Canonum normam custodiens, & de-
» cretorum sanctiones observans, caveat ne hos quos nos abjecimus recipere in
» Sacerdotum catalogo præsumat. Depositionis autem sententia, quam in prædi-
» ctos Theotgaudum & Guntharium protulimus, cum ceteris Capitulis, quæ sancto C
» Concilio nobiscum sanciente promulgavimus, inferiùs annexa monstrabitur.

CAP. I. *De Synodo in Mettensium urbe à Theotgaudo & Gunthario Archiepiscopis congregata penitus abolenda.*

» Synodum, quæ nuper, id est sub piissimo Imperatore Hludowico per Indi-
» ctionem undecimam mense Junio, in Mettensium urbe ab Episcopis, qui no-
» strum prævenerant judicium, collecta est, quique Apostolicæ Sedis instituta te-
» merè violarunt, ex tunc & nunc & in æternum judicamus esse cassatam, &
» cum Ephesino latrocinio (b) reputatam, Apostolica auctoritate in perpetuum
» sancimus esse damnandam, nec vocari Synodum, sed tamquam adulteris fa-
» ventem prostibulum appellari decernimus. D

CAP. II. *Depositio Theotgaudi & Guntharii Archiepiscoporum.*

» Theotgaudum Trevirensem Primatem Belgicæ Provinciæ & Guntharium
» Agrippinæ Coloniæ Episcopos, nunc coram nobis & sancta Synodo sub gesto-
» rum insinuatione, qualiter causam Lotharii Regis, & duarum mulierum ejus,
» Theotbergæ scilicet & Waldradæ, recognoverint & judicaverint, Scriptum
» super hoc propriis roboratum manibus offerentes, nihilque se plus vel minus aut
» aliter egisse, ore proprio multis coram positis affirmantes, & sententiam, quam
» à Sede Apostolica in Ingildrudem uxorem Bozonis sanctissimus frater noster Me-
» diolanensis Archiepiscopus Tado & ceteri Coëpiscopi nostri petiverant emitten-
» dam, & nos divino succensi zelo sub anathematis obtestatione Canonicè protu- E
» leramus, publicè viva voce se violasse confitentes, in quibus omnibus inveni-
» mus eos Apostolicas atque Canonicas Sanctiones in pluribus excessisse, & æqui-
» tatis normam nequiter temerasse, omni judicamus Sacerdotii officio manere
» penitus alienos, Spiritûs sancti judicio, & beati Petri per nos auctoritate, omni
» Episcopatûs exutos regimine consistere diffinientes. Quòd si juxta præcedentem
» consuetudinem tamquam Episcopi ausi fuerint aliquid de sacro ministerio con-
» tingere, nullo modo liceat eis nec in alia Synodo restitutionis spem, aut locum
» habere satisfactionis: sed & communicantes eis omnes abjici de Ecclesia, &
» maximè si, posteà quàm didicerint adversùs memoratos prolatam fuisse senten-
» tiam, eisdem communicare tentaverint.

CAP. III. *De ceteris Episcopis.*

» Ceteri autem Episcopi, qui complices horum, Theotgaudi scilicet & Gun-
» tharii, vel sectatores esse feruntur, si cum his conjuncti seditiones, conjurationes,

(a) Annales Fuldenses, *tutores atque fautores.* (b) Iidem, *repudiatam.*

vel conspirationes fecerint, vel si à capite, id est à Sede B. Petri, illis hærendo dissenserint, pari cum eis damnatione teneantur (a) obstricti. Quòd si cum Sede Apostolica, unde eos principium Episcopatûs sumpsisse manifestum est, sapere de cetero per semetipsos, vel (b) missis ad nos Legatis cum scriptis suis, se professi extiterint, noverint sibi à nobis veniam non negandam, nec amissionem honorum suorum pro retroactis præsumptionibus, aut subscriptionibus, quas in (c) profanis fecerunt gestis, per nos ullo modo formidandam.

Cap. IV. *De Ingiltrude.*

Ingildrudem filiam quondam Mactifredi Comitis, quæ, Bozone proprio viro relicto, ecce jam per septem circiter annos hac atque illac vagabunda discurrit, nuper cum fautoribus suis regulariter anathematizavimus. sed propter (d) contumaciam iteratò anathematis duximus vinculis innodandam. Sit igitur à Patre & Filio & Spiritu sancto, uno & vero Deo, & ab omnibus sanctis Patribus, & ab universa sancta Dei Catholica & Apostolica Ecclesia, & à nobis penitus anathema, cum omnibus complicibus, communicatoribus atque auxiliatoribus suis: ita ut, sicut jam decrevimus, si quis ei communicare vel favere in aliquo præsumpserit, siquidem Clericus fuerit, eodem vinculo constrictus, officium Clericatûs amittat: Monachi verò & laici, si inobedientes decreto præsenti fuerint, similiter anathematizentur. Sanè si eadem mulier ad virum suum reversa fuerit, vel Apostolicam B. Petri Sedem Romam properans accesserit, veniam ei post dignam satisfactionem proculdubiò non denegabimus. Verumtamen sub priori vinculo anathematis, quo illam priùs & nunc obligavimus, interim constricta permaneat. Si quis autem eidem Ingildrudi ad Apostolicam B. Petri Sedem Romam specialiter properanti, vel occurrenti nescius communicaverit, aut sciens opem in veniendo præstiterit, nullo pro hoc vinculo teneatur annexus.

Cap. V. *De sententiis atque interdictis Sedis Apostolicæ.*

Si quis dogmata, mandata, interdicta, sanctiones vel decreta pro Catholica fide, pro Ecclesiastica disciplina, pro correctione fidelium, pro emendatione sceleratorum, vel interdictione imminentium vel futurorum malorum, à Sedis Apostolicæ Præsule salubriter promulgata contempserit, anathema sit. Optamus sanctitatem vestram in Christo bene valere.

Carolus VIII Kalend. Novembris Synodum in Vermeria Palatio habuit, ibique Abbatiam * sancti Carilephi super Rotbertum Episcopum Cinnomannicæ urbis, qui eam per Apostolicam (e) commendationem juri sui Episcopatûs mancipatam tenere volebat, legaliter evindicavit: & Rothadum nuper depositum, sicut domnus Papa ei mandaverat, cum suis & Episcoporum Litteris atque Vicariis Romam misit. Judith filiam suam per deprecationem domni Apostolici ad pacem, & Legatum Mahomet Regis (f) Sarracenorum, cum magnis & multis muneribus, ac Litteris de pace & fœdere amicali loquentibus, solemni more suscepit. Quem cum honore & debito salvamento, ac subsidio necessario, in Silvanectis civitate opportunum tempus, quo remitti honorificè ad Regem suum posset, opperiri disposuit. Indeque cum valida manu ad recipiendum virtute filium suum Carolum, si aliter nollet venire, hostiliter versùs Aquitaniam pergit, & ad Autisiodorum civitatem usque pervenit: ibique filiam suam Judith, sicut domnus Apostolicus eum petierat, consilio fidelium suorum (g) Balduino, quem sequuta fuerat, legaliter conjugio sociari permisit. Inde Nivernum civitatem perrexit, ubi filium suum Carolum ad se venientem recepit, & sibi fidelitatem & debitam subjectionem promitti sacramento præcepit, & omnes Primores Aquitaniæ iterùm sibi jurare fecit. Duo quoque Nortmanni, qui nuper cum Welando Christianitatem dolo, ut tunc dicebatur, & pòst claruit, postulantes, de navibus exierunt, super

* S. Calais

(a) Iidem, *astricti.*
(b) Iidem, *missos ad nos legatos.*
(c) Iidem, *insanis.*
(d) Ita Annales Fuldenses. Malè in edito, *contumaces eam.*
(e) Habes infrà Nicolai Papæ Epistolam ad Carolum Calvum, & judicium in Synodo Vermeriensi prolatum adversùs Rotbertum Episcopum secundùm Monachos Aninsulenses.
(f) Vigebat itaque tunc temporis pax inter Carolum Calvum & Mahometem Hispaniarum Regem.
(g) Flodoardus lib. 3 cap. 12 Carolum Regem Balduino honores donasse tradit. Meyerus lib. 2 Annal. Flandriæ testatur Balduinum totam regionem *Scalde, Somona & Oceano terminatam dotalem* à Carolo accepisse, appellatumque fuisse Comitem regni, *in hoc maximè, ut adversùs Danos omnemque Septentrionis barbariem perpetuus foret Galliarum regni propugnator.*

eum infidelitatem miserunt : quorum unus secundùm gentis suæ morem cum eo negante armis coram Rege contendens, illum in certamine interfecit. Intereà tristi nuncio comperit quòd Nortmanni Pictavis venerant, & sub redemptione civitate servata, Ecclesiam S. Hilarii magni Confessoris incenderant. Natale autem Domini in eodem loco secus Nivernum civitatem, ubi filium suum receperat, celebravit. A

DCCCLXIV.

Carolus Aquitanos hostiliter contra Nortmannos, qui Ecclesiam sancti Hilarii incenderant, disposito exercitu ire præcipiens, filium & æquivocum suum Carolum secum ducens, Compendium rediit : Missos suos ad recipiendas civitates & castella in Gothiam (a) misit. B Nortmanni Arvernum civitatem petunt, ubi Stephanum Hugonis filium cum paucis suorum interfectum, impunè ad suas naves redeunt. Pippinus Pippini filius ex Monacho laïcus & apostata factus se Nortmannis conjungit, & ritum eorum servat. Carolus juvenis, quem pater nuper ab Aquitania receptum Compendium secum duxerat, noctu rediens de venatione in silva Coria, jocari cum aliis juvenibus & coævis suis putans, operante diabolo, ab Albuino juvene in capite spatha percutitur penè usque ad cerebrum, quæ plaga à tempore sinistro usque ad malam dextræ maxillæ pervenit. Lotharius Lotharii filius de omni regno suo quatuor denarios ex omni manso colligens, summam denariorum cum multa pensione farinæ atque pecorum, necnon vini ac siceræ, Rodulfo Nortmanno Herioldi filio ac suis locarii nomine tribuit. C

Hludowicus Imperator Italiæ nominatus incentore Gunthario ad suam injuriam referens, quoniam Legatos sui fratris Lotharii per ipsius fiduciam & interventionem Romam directos Apostolicus, ut suprà monstravimus, degradavit : seque ipsum furore non capiens, comitantibus secum eisdem Legatis Theutgaudo atque Gunthario, cum conjuge, Romam ea intentione pergit, quatenus aut Papa Romanus (b) eosdem restitueret Episcopos, aut hoc facere non volenti noxiè quodammodo manum mitteret. Quod audiens Apostolicus, cum Litaniis generale jejunium sibi & Romanis indixit, ut Deus Apostolorum suffragiis præfato Imperatori mentem bonam & reverentiam erga divinum cultum & Apostolicæ Sedis auctoritatem donaret. Imperatore autem perveniente Romam, & secus Basilicam B. Petri degente, Clerus & populus Romanus cum crucibus & Letaniis jejunium celebrantes, B. Petri memoriam adeunt, & ab hominibus Imperatoris, cùm gradus ante Basilicam B. Petri cœperunt ascendere, in terram prostrati, & variis ictibus flagellati, & crucibus ac vexillis confractis, qui evadere potuerunt fugati sunt. D In quo tumultu & Crux mirabilis & veneranda à sanctæ memoriæ Helena decentissimè fabricata, in qua lignum mirificæ Crucis posuit, & sancto Petro munere maximo contulit, confracta & in lutum projecta est. Unde à quibusdam, ut fertur, Anglorum gentis hominibus collecta, & custodibus reddita est. Quæ flagitia ut Apostolicus in Lateranensi Palatio degens comperit,

(a) Hunfridus enim Gothiæ Marchio Tolosam anno superiori Reimundo subripuerat, & sibi usurparat, ut ibidem tradit noster Annalista.

(b) Hac occasione habita est in Synodo Romana Oratio, quam ex ms. Codice Bibliothecæ Ambrosianæ primus publici juris fecit Muratorius parte altera Tomi 2 Script. Italic. pag. 135. Ex hac Oratione quod ad rem nostram facit excerpsimus : *His paulisper ad sanctam vestram memoriam, Patres & reverendi Dei Ministri, reductis, nobis videtur ut primùm causa Theobergæ Reginæ, quæ primùm læsa est, & olim ad hanc Sedem Apostolicam veniens, sicut scitis, inter alia cum juramento dicebat, quòd antè inter Paganos aufugeret, quàm faciem Lotharii gloriosi Regis videret. Certè nisi, ut æstimamus, timorem mortis illa pavesceret, hoc nullatenus ex ore suo proferret. Vos autem, quos Dei gratia medicos animarum fecit, juxta qualitatem morborum medicamina languentibus adhibete. Nos verò inutiles & omnium vestrûm minimi, considerationem vestram sequi parati sumus ; sed de judicio Sedis Apostolicæ, ipsius beati Papæ Gelasii inhibiti sententia, retractare non audemus..... Petimus & humiliter obsecramus, ut suggeratur piissimo nostro Imperatori, Deique cultori, & Ecclesiæ tutori, ut, sicut progenitores ejus Christianissimi & Orthodoxi Imperatores fuere, & ipse illorum vestigium sequens, Christi Ecclesiæ (Deo gratias) honorem ampliavit & decus ; ita Romanam Ecclesiam caput omnium, cujus est defensor & advocatus, defendat, exaltet & protegat, & in aliquod præcipitium nos numquam mergi permittat ; quatenus sempiterna laus & gloria, simulque copiosissima merces illi divinitus augmentetur. Suggeratur etiam illi, & ab ejus Majestate flexo poplite postuletur, ut sollicitè perscrutari debeat, qui sint illi qui lucra corporum, an qui penitus lucra animarum quærant, & sui corporis incolumitatem velint. Potiùs nos audiat salubria suggerentes, quàm alios unum horum tantummodò suadentes, præcipuè quum nos non nostra, sed ea quæ sunt Jesu Christi quæramus ; & pro salute, statu & exaltatione totius sui Imperii sempiternum ac immensum Imperatorem momentaneis precibus imploremus..... Hæc igitur propter improbitatem quorumdam sub brevitate transcurrimus, ne nostrum auditum misericordiæ tantùm januis claudere velle dicamur ; cùm nemo nesciat sanum sapiens, nec etiam Gunthárium & Zachariam lateat, quòd ad illicita compellimur, & ad Ecclesiæ læsionem prohibita contingere cogimur. Judicatum est enim justè de illis, & per Sedem Apostolicam, ubi totius judicii summa potestas & auctoritas ; de his exstat deliberatum, à quo nemo est appellare permissus.*

A & paulò pòst illum capiendum non incerto nuncio didicit, latenter navem intravit, & per Tiberim ad Ecclesiam sancti Petri se contulit: ubi duobus diebus ac noctibus sine cibo ac potu mansit. Intereà homo, cujus præsumptione præfata Crux veneranda confracta fuerat, moritur, & Imperator febre corripitur. Quapropter conjugem ad Apostolicum mittit, cujus fidei jussione Apostolicus ad Imperatorem venit, & habita mutua sermocinatione, sicut inter eos convenit, Apostolicus Romam ad Lateranense Palatium rediit. Tunc Imperator Guntharium & Theutgaudum degradatos, ut secum venerant, Franciam redire præcepit. Tunc Guntharius hæc diabolica Capitula, & hactenus inaudita, quæ cum hac præfatione, quando Romam, ut præmisimus, in Hludowici obsequio rediit, Episcopis regni Lotharii misit, per Hilduinum fratrem suum Clericum, adjunctis ei suis hominibus, Apostolico misit: dans illi in mandatis ut, si Aposto-
B licus illa nollet recipere, super corpus B. Petri ea jactaret.

Sanctis ac venerandis Fratribus & Coëpiscopis, Guntharius atque Theotgaudus in Domino salutem. Rogamus suppliciter carissimam fraternitatem vestram ut nobis pro vobis assiduè orantibus, sanctarum precum solatia instanter impendatis, & ne turbemini, neque terreamini pro his, quæ fama fortè de nobis ac vobis sinisteriùs nuntiat. Confidimus de Domini nostri clementissima bonitate, quia neque in Regem nostrum, neque in nos, opitulante Deo, inimicorum prævalebunt insidiæ, neque gaudebunt de nobis adversarii nostri. Nam quamvis domnus Nicolaus, qui dicitur Papa, & qui se Apostolum inter Apostolos adnumerat, totiusque mundi Imperatorem se facit, ad illorum instinctum & votum, quibus conspiratus favere dinoscitur, nos damnare voluisset: tamen modis omnibus, Christo propitio, suæ insaniæ renitentes invenit, & quidquid
C inde fecit non mediocriter illum postmodùm pœnituit. Misimus vobis hæc subscripta Capitula, quibus cognoscatis nostram adversùs præfatum Pontificem querimoniam. Nos autem egressi à Roma, longiùsque recedentes, iterùm ad Romam revocati sumus. Quò nos incipientes reverti, has vobis Litterulas scripsimus, ut non miremini quòd longiores agimus moras. Dominum Regem nostrum tam per vos ipsos, quàm per vestros Missos & Litteras sæpius visitate & confortate, eique quoscumque potestis amicos & fideles conciliate: maximè Hludowicum Regem admonendo semper invitate, & cum illo de communi utilitate diligenter inquirite, quoniam in pace eorum regnum erit pax nostra. Æquo animo estote & tranquillo corde, domini fratres, quia, Deo volente, talia vobis nuntiare speramus, in quibus absque errore poteritis advertere spiri-
D tum Domini docentem quid & quomodo agere debeatis. Tantùm omnimodis præfatum Regem commonere curate, ut inter varias suggestiones ita maneat immobilis, donec & ipse rerum causas cognoscat. Ceterùm, desiderantissimi fratres, necessarium vobis est & laude dignum ut promissam Regi nostro fidem coram Deo & hominibus inviolabiliter conservemus. Deus omnipotens vos in suo sancto servitio conservare dignetur.

(a) Cap. I. Audi, domne Papa Nicolae: Patres & Fratres Coëpiscopi nostri ad te nos direxerunt, & nos sponte venimus consulere videlicet tuum Magisterium super his quæ pariter, prout nobis visum fuit, & adjicientibus & approbantibus notum esse potuit, judicavimus, auctoritates rationesque, quas secuti fuimus, scriptis ostendentes: ut tua sapientia, perscrutatis omnibus, quid inde
E sentiret & quid vellet, nobis demonstraret. Et si illud meliùs tua Sanctitas inveniret, ut nos instrueres & doceres hoc humiliter postulamus, parati quidquid rectiùs & probabiliter insinuares, unà cum confratribus nostris sanis acquiescere documentis.

Cap. II. Sed nos per tres hebdomadas tuum exspectantes responsum, nihil certitudinis nihilque doctrinæ nobis expressisti, sed tantùm quodam die in publico dixisti nos excusabiles apparere & innocentes juxta nostri assertionem Libelli.

Cap. III. Ad ultimum nos evocati ad tuam præsentiam deducti sumus, nihil adversitatis suspicantes. Ibique obseratis ostiis, conspiratione more latrocinali facta, & ex Clericis & laïcis turba collecta & permixta, nos opprimere inter tantos violenter studuisti, atque sine Synodo & Canonico examine, nullo accusante, nullo testificante, nullaque disputationis districtione dirimente, vel

(a) Annales Fuldenses eadem habent, sed cum aliquot differentiis.

» auctoritatum probatione convincente, absque nostri oris confessione, absenti- A
» bus aliis Metropolitanis & diocesanis Coëpiscopis & confratribus nostris, extra
» omnium omninò consensum, tuo solius arbitrio & tyrannico furore damnare
» nosmet voluisti.
» Cap. IV. Sed tuam maledictam sententiam à paterna benignitate alienam,
» à fraterna caritate extraneam, adversùm nos injustè & irrationabiliter contra le-
» ges Canonicas prolatam, nequaquam recipimus: immò cum omni cœtu frater-
» no, quasi maledictum frustrà prolatum contemnimus atque abjicimus. Teipsum
» quoque, damnatis & anathematizatis, sacramque Religionem abjicientibus ac
» contemnentibus faventem & communicantem, in nostram communionem no-
» strumque consortium recipere nolumus, contenti totius Ecclesiæ communione
» & fraterna societate, quam tu arroganter te superexaltans despicis, teque ab ea B
» elationis tumore indignum faciens, sequestras.
» Cap. V. Igitur ex tuæ levitatis temeritate propriâ tibimet sententiâ anathe-
» matis pestem inflixisti, exclamans, *Qui Apostolica præcepta non servat, anathema*
» *sit:* quæ tu multipliciter violare & violasse dinosceris, divinas simul leges & sa-
» cros Canones, quantùm in te est, evacuans, prædecessorum tuorum Pontifi-
» cum Romanorum vestigia sequi nolens.
» Cap. VI. Nunc ergo, quia fraudulentiam & calliditatem tuam experti sumus,
» non quasi ad illatam nobis contumeliam provocati sumus: sed contra tuam ini-
» quitatem zelo accensi, nec nostræ vilitatis personam attendentes, sed omnem
» nostri Ordinis universitatem, cui vim inferre conaris, præ oculis habentes.
» Cap. VII. Quid nostræ specialis propositionis summa fuerit, in paucis re- C
» plicamus. Lex divina & canonica aptissimè probat, etiam venerandæ sæculi
» leges adstipulantur, quòd nulli licet ingenuam virginem alicui viro tradere in
» concubinatum, maximè si illa puella numquam illicitæ adsentire voluit copulæ.
» Et quia suo viro parentum consensu, fide, effectu, ac dilectione conjugali so-
» ciata est, uxor profectò, non concubina habenda sit. «

Apostolicus autem præcognitus hæc recipere noluit. Suprascriptus autem Hil-
duinus armatus cum hominibus Guntharii, Ecclesiam B. Petri Apostoli sine ulla
reverentia intrans, diabolicum Scriptum, sicut suus frater Guntharius ei præce-
perat, si Apostolicus illud nollet recipere, super corpus B. Petri jactare voluit,
& à custodibus prohibitus, eosdem custodes cum fustibus tam ipse quàm & sui
complices verberare cœperunt, adeò ut unus ibidem occisus fuerit. Tunc ipsum D
Scriptum super corpus B. Petri jactavit, seque isdem & qui cum eo venerunt,
evaginatis gladiis protegentes, de Ecclesia exierunt, & ad Guntharium peracto
lugendo negotio redierunt.

Imperator post paucos dies, patratis à comitatu suo multis deprædationibus &
mansionum destructionibus, ac Sanctimonialium ceterarumque feminarum con-
stuprationibus, atque hominum cædibus, necnon & Ecclesiarum infractionibus,
Roma exiens Ravennam venit, ibique Pascha Dominicum cum tali, sicut meruit,
Dei & Apostolorum gratiâ celebravit.

(a) Guntharius autem in ipsa Cœna Domini Coloniam veniens, Missas cele-
brare, & sacrum chrisma conficere ut homo sine Deo præsumpsit: Theutgaudus
verò à ministerio, sicut ei fuerat præceptum, se reverenter abstinuit. Ceteris de-
nique Episcopis apud Lotharium id satagentibus, Episcopatum à Gunthario Lo- E
tharius tulit, & suo tantùm consilio Hugoni Conradi Caroli Regis avunculi &
materteræ suæ filio, tonsura Clerico & ordinatione tantummodo Subdiacono,
moribus autem & vita à fideli laïco discrepanti, donavit. Unde motus Guntharius,
quidquid de thesauro Ecclesiastico in eadem civitate fuit residuum auferens, Ro-
mam iterum, ut omnia Lotharii & sua figmenta de Theutberga & Waldrada
Apostolico ex ordine pandat, regreditur. Sed & Episcopi regni Lotharii Legatos
suos cum libellis pœnitentiæ, & professionibus Canonicis, quoniam ab Evange-
lica veritate & Apostolica auctoritate sacrisque regulis in causa Theutbergæ ac
Waldradæ non mediocriter deviaverant, ad Apostolicum dirigunt. Lotharius
verò, Ratoldo Argentoratensis urbis Episcopo cum Scriptis falsa more suo de sua
excusatione & voluntaria correctione loquentibus præmisso ad Apostolicum, ipse

(a) In supradicta Oratione Guntharius designatur his verbis: *Ceterùm perpendite, quæsumus, qualiter isti correcti sunt, qui non solùm correctionem suam nequaquam ostendunt..... verùm etiam, sicut multorum relatio & scripta testantur, vetitum sibi officium quidam horum usurpare refertur.*

A per Gundulphi-villam & Romerici montem obviàm fratri suo ad locum qui * Urba * Orbe
dicitur vadit.

Carolus cum Epistolis per Rodbertum Cinomannicæ urbis Episcopum Romam, sicut Apostolicus jusserat, Rothadum dirigit. Sed & Episcopi regni ejus Vicarios suos cum Synodicis Litteris de causa ipsius Rothadi ad Apostolicam Sedem mittunt, quibus Hludowicus transitum denegat. Ipsi autem Legati tam Regis quàm Episcoporum, impossibilitatis suæ causas Romam veniendi clanculò Papæ cognitas faciunt. Rothadus simulata infirmitate Vesontio, ceteris patriam repedantibus, remanet, & post aliorum regressum per Curiam, suffragantibus sibi Lotharii & Hludowici Germaniæ Regis fautoribus, Hludowicum (a) Imperatorem Italiæ adiit, quatenus ipsius solatio Romam valeat pervenire. Missi Regis Caroli
B parum pro quibus missi fuerant utilitatis agentes, à negotio revertuntur, & Huntfrido dimisso Tolosâ ac Gotiâ per Provinciam in partes Italiæ transeunte, iterùm alios Missos ad recipiendas civitates & castella Carolus ad Tolosam & in Gotiam mittit.

Hludowicus Rex Germaniæ hostiliter obviàm Bulgarorum Cagano nomine, qui Christianum se fieri velle promiserat, pergit; inde ad componendam Winidorum Marcam, si se prosperari viderit, perrecturus. Nortmanni, qui cum plurimo navigio in * Flandris appulerunt, resistentibus sibi pagensibus, per Rhenum * Flandria
ascendunt, & vicina regnorum Lotharii ac Hludowici ex utraque ripa ipsius fluminis vastant. Carolus (b) Kalendas Junii in loco, qui Pistis dicitur, generale Placitum habet, in quo annua dona, sed & censum de Britannia à Salomone Bri-
C tannorum Duce sibi directum more prædecessorum suorum, quinquaginta scilicet libras argenti, recipit: & firmitates in Sequana, ne Nortmanni per eumdem fluvium possint ascendere, ibidem fieri jubet. Capitula etiam ad triginta & septem consilio fidelium suorum, more prædecessorum ac progenitorum suorum Regum constituit, & ut legalia per omne regnum suum observari præcepit.

Pippinus (c) Apostata à Nortmannorum collegio ab Aquitanis ingenio capitur, & in eodem Placito præsentatur, & à regni Primoribus ut patriæ & Christianitatis proditor, & demum generaliter ab omnibus ad mortem dijudicatur, & in Silvanectis artissimâ custodiâ relegatur. Bernardus (d) Bernardi quondam tyranni carne & moribus filius, licentia Regis accepta, de eodem Placito quasi ad honores suos perrecturus, super noctem armata manu regreditur, & in silva se occu-
D lens, ut quidam dicebant, Regem, qui patrem suum Francorum judicio occidi jusserat, &, ut quidam dicebant, Rodbertum & Ramnulfum Regis fideles malitiis occidere, locum & horam exspectat. Quod Regi innotuit: & mittens qui eum caperent, & ad præsentiam illius adducerent, fugâ sibi consuluit. Unde judicio suorum fidelium honores, quos ei dederat, Rex recepit, & Rodberto fideli suo donavit.

(a) Rothadus à Ludovico Imper. liberum transitum impetravit, & mense Junio hujus anni 864 solus Romam pervenit.

(b) Corrig. *VII Kal. Julii.* Nam Tomo 2 Capitularium Reg. Franc. pag. 174 Edit. Baluzianæ recitatur Edictum Pistense 37 Capitulis constans, datum *anno ab Incarnatione D. N. J. C. DCCCLXIV, anno Caroli Regis XXV, Indict. XIII, VII Kalendas Julias.* Hæc Capitula infrà referuntur.

(c) Hincmarus Rem. Archiep. in Consilio de Pippini pœnitentia sic habet: *Unde, quantùm mihi videtur, non præjudicans Synodali sententiæ de Pippino decretæ, sed confisus de Dei misericordia, qui per Apostolum suum dicit, ut superexaltet misericordia judicium, & de caritate confratrum nostrorum, exhortandus est Pippinus ut puram confessionem de omnibus peccatis suis, quæ ab ineunte ætate perpetravit, secretè faciat: quia fortè talia fecit. quæ turpe est etiam in publicum dicere: & de hoc quòd suum habitum dimisit, & se perjuravit, & quia cum paganis se junxit (de qua sua conjunctione multa mala sunt perpetrata), coram Ecclesia inter publicè pœnitentes se lacrymabiliter accuset, & pœnitentiam & reconciliationem humiliter petat: & de omnibus, quæ vel secretè confessus fuerit, vel publicè se accusaverit, per manûs impositionem Episcopalis auctoritatis publicè reconcilietur, & reconciliatus tonsuram Clericalem accipiat, & habitum Monasticum recipiat, & profiteatur de cetero servare quæ expetit & expedit: & sic communionem sacri altaris recipiat. Reconciliatus autem bene tractetur, ut tali loco sub libera custodia miseri. .rditer custodiatur, & custodes Monachos ac bonos Canonicos, qui eum exhortentur, & quorum doctrina & exemplo bene de cetero vivere, & præterita peccata plangere discat: & quorum providentiâ & loci convenientiâ ita custodiatur, ut ad pristinum vomitum redire nequeat, etiamsi Diabolo suadente voluerit: & redivivum scandalum per eum in sancta Ecclesia & in ista Christianitate oriri non possit. Accipe, pater & fili, istam rotulam, sed & illam de cognatione non conjungenda, & porta illas domno Regi, & relege coram illo: & de ista fac secundùm ejus consilium & commendationem; & de illa de cognatione non conjungenda, per ejus consilium & auxilium sequere sacras auctoritates tibi directas. Providentia de Pippino non est negligenda; & ut certi ac fideles custodes illi adhibeantur, satis est procurandum: nec obliviscendum quod de eo in Monasterio S. Medardi accidit, & quod de Karlomanno in Corbeia evenit. Nam quod factum est, adhuc fieri potest.*

(d) Bernardus iste Bernardi Septimaniæ Ducis & Dodanæ filius anno 841 natus est. Vide Nithardi Historiam in Notis, suprà pag. 23. Non diversus videtur à Bernardo Arvernorum Comite patre Guilielmi Pii fundatoris Monasterii Cluniacensis.

(a) Egfridus, qui transactis temporibus cum Stephano filium & (b) æquivocum A
Regis ab obedientia paterna subtraxerat, à Rodberto capitur, & Regi in eodem Placito præsentatur. Cui Rex, deprecatione ipsius Rodberti ceterorumque suorum fidelium, quod in eum commiserat perdonavit: & sacramento firmatum, ac suâ gratiâ muneratum, inlæsum abire permisit. Carolus à loco, qui Pistis dicitur, revertens, intrat Compendium circa Kalendas Julii, Missum Mahometh Regis Sarracenorum, qui ante hiemem ad se venerat, muneratum cum plurimis & maximis donis per suos Missos ad eumdem Regem satis honorificè remittit. Carolomannus filius Hludowici Regis Germaniæ, qui in libera custodia cum patre suo morabatur, simulans se venatum ire, à patre fugâ labitur, & Marcas sibi à genitore ablatas cum consensu Marchionum, qui eum tradiderant, reoccupat: quem pater è vestigio insequens, sub firmitatum conditionem ad se venire B
facit, & ei honores donat. Indeque revertens versùs Palatium Franconoford, in quodam broilo cervum venans de caballo cadit, & costis læsus in vicino Monasterio jacet, filiumque suum Hludowicum ad prædictum Palatium, ubi uxor ejus erat, præmittit: ipseque in brevi convalescens subsequitur.

Nicolaus Papa denuò Epistolas per omnes Archiepiscopos & Episcopos Galliarum, Germaniarum & Belgicæ Provinciæ mittit, pro confirmatione depositionis Theutgaudi Treverorum & Gunthari Coloniensis Archiepiscoporum. Sed & aliis Episcopis, qui ex regno Lotharii in divortio Theutbergæ, & superinductione concubinæ Waldradæ consenserunt, & ad eum cum professione sua miserunt Epistolas suas, indulgentiam largiendo, sicut in scripto superiùs continente promiserat, dedit. Synodum Romæ convocat circa Kalendas Novembris, indi- C
cans se in ea eorumdem olim Archiepiscoporum depositionem denuò confirmaturum, & tractaturum de causa Lotharii & Ignatii Constantinopolitani Episcopi præcedenti (c) anno depositi: in cujus loco quidam laïcus attonsus, & mox Episcopus est ordinatus. Ad quam Synodum prædicti Theutgaudus & Guntharius sponte perrexerunt, putantes Hludowici Imperatoris interventu ab Apostolico posse restitui.

Hludowicus Italiæ Imperator nominatus à cervo, quem in (d) rugitu positum sagittare voluit, gravissimè vulneratur. A Nicolao Romanæ Sedis Pontifice per Arsenium Apocrisiarium petitur, ut eidem Papæ Legatos suos liceat pro quibusdam causis Ecclesiasticis ad Carolum mittere. Sed credens quia non sincera intentione adversùs eum velit in Franciam Missos suos dirigere, contradicit. Hug- D
bertus Clericus conjugatus & Abbas Monasterii sancti Martini, qui sancti Mauricii Abbatiam & alios honores Hludowici Imperatoris Italiæ contra voluntatem ipsius tenebat, ab hominibus ejus occiditur: & Theotberga soror ejus abjecta
* *Avenai* Lotharii ad fidem Caroli venit: cui Carolus * Avenniacum Monasterium donat, & Abbatiam sancti Martini Ingelwino Diacono Palatii sui committit. Rodbertus Comes Andegavensis aggrediens duos cuneos de Nortmannis, qui in Ligeri fluvio residebant, unum quidem exceptis paucis evadentibus interfecit, & altero majore retrò superveniente vulneratur. Unde paucis suorum amissis sibi secessu consuluit, & post paucos dies convaluit.

DCCCLXV. E

Carolus Rex Nativitatem Domini in Carisiaco Palatio celebrat. Vernum villam veniens, circa medium Februarium mensem fratrem suum Hludowicum in villa
* *Tousy* * Tusiaco cum filiis venientem satis honorificè suscepit: ibique omnibus cum illorum fidelibus consideratis, Missaticum per Episcopos, Altfridum videlicet & Erchanratum, Lothario nepoti suo transmittunt; mandantes ut, quia sæpe dicebat se Romam iturum, priùs secundùm domni Apostolici & eorum hortamentum emendaret quod contra leges divinas & humanas commiserat in Ecclesia, quam sua temeritate scandalisaverat, & tunc ordinato regno suo, si vellet, pro indulgentia petenda & obtinenda ad Apostolorum limina properaret. Lotharius verò putans quòd sibi regnum subripere, & inter se vellent dividere, Luitfridum

(a) Ecfridus idem videtur esse ac Acfridus, cui jam Abbatiam S. Hilarii habenti dedit Carolus Calvus Comitatum Bituricensem an. 867.
(b) Id est, Carolum Aquitaniæ Regem.
(c) Ignatius anno 861 exauctoratus fuit in Pseudo-Synodo Constantinopolitana. Photius Episcopus ordinatus 25 die Decembris an. 857, anno 858 in Ignatii locum jam intrusus fuerat.
(d) *In rugitu*, Gallicè *en rut*.

avunculum

A avunculum suum ad fratrem & Italiæ Imperatorem transmittit, petens illum apud Apostolicum obtinere, quatenus pro eo patruis suis Epistolas mitteret, ut pacem servantes, de regno suo nullum ei impedimentum facerent: quod & Hludowicus Imperator obtinuit.

Intereà Nortmanni residentes in Ligeri, cùm maximo impetu, faciente divino judicio, secundo vento per eumdem fluvium usque ad Monasterium sancti Benedicti, quod Floriacus dicitur, navigant, & idem Monasterium incendunt, & in redeundo Aurelianis civitatem & Monasteria ibidem & circum-circa consistentia igne cremant, præter Ecclesiam sanctæ Crucis, quam flamma, cùm inde multùm laboratum à Nortmannis fuerit, vorare non potuit. Sicque per amnis alveum descendentes, & vicina quæque depopulantes, ad stationem suam reversi sunt. De
B Tusiaco Hludowicus Bajoariam pergens, Carolomanno filio sibi familiariter reconciliato, Marcas quas ab eo tulerat reddidit, & ad Franconoford Palatium rediit. Carolus autem per Attiniacum ad (a) Silviacum veniens, ibidem sacram Quadragesimam & Pascha Domini celebrat, & Bernardum ex quodam (b) Bernardo & filia Rorigonis Comitis natum in Gothiam mittens, partem ipsius (c) Marchiæ illi committit. Et sic demum Vernum villam veniens, Episcopos ac ceteros Aquitaniæ Primores ibidem obvius suscepit. Ad quorum multam petitionem filium suum Carolum necdum bene spassatum in Aquitaniam cum Regio nomine ac potestate redire permittit.

Nicolaus Papa Arsenium Ortensem Episcopum & Consiliarium suum, cum Epistolis ad Hludowicum & Carolum fratres, sed & ad Episcopos ac Primores re-
C gnorum illorum, ea quæ Lotharius per fratrem petierat continentibus, non cum Apostolica (d) mansuetudine & solita honorabilitate, sicut Episcopi Romani Reges consueverant in suis Epistolis honorare, sed cum malitiosa interminatione transmittit. Isdem autem Arsenius per Curiam & Alemaniam ad Hludowicum Germaniæ Regem in Franconofurd Palatium veniens, Epistolas Apostolici ei tradidit, & inde in Gundulfi-villam ad Lotharium venit. Cui & Episcopis ac Primoribus regni sui Epistolas Papæ dedit, continentes quia, nisi uxorem suam Theotbergam reciperet, & Waldradam abjiceret, renunciante sibi Arsenio, illum ab omni Christianorum societate debuisset rejicere: quem in pluribus Epistolis has præcedentibus excommunicatum, & à consortio Christianorum ejectum multotiens prædicaverat. Et sic de Lothario ad Carolum circa medium Julium mensem
D in Attiniacum Palatium Arsenius veniens, uniformes, sicuti Hludowico & Lothario Regibus, Epistolas suas satis honorificè tradidit, & Rothadum Canonicè à quinque Provinciarum Episcopis dejectum, & à Nicolao Papa non regulariter (e), sed potentialiter restitutum, secum reducens, Carolo præsentavit. Et cùm sacri Canones dicant ut, si Episcopus à gradu dejectus ab Episcopis Provinciæ ad Episcopum Romanum confugerit, scribat Romanus Episcopus finitimæ & propinquæ Provinciæ Episcopis, ut ipsi omninò diligenter causam inquirant, & juxta fidem veritatis diffiniant. [(f) Et si is qui dejectus est, iterùm ab eis moverit Romanum Episcopum, aut mittat à latere suo qui auctoritatem ejus à quo destinati sunt habentes, cum Episcopis judicent, aut credat Episcopos sufficere ut negotio

(a) Silviacum, nunc vicus vulgò *Servais* dictus, dimidia leuca remotus à Fara oppido, quod ad Isaram situm est. Vide lib. 4 de Re Diplom. pag. 325.

(b) Bernardus iste, pater Bernardi Gothiæ Marchionis, non alius est à Bernardo, qui, teste Ademaro Chabannensi, cum fratre suo Emenone Comite Pictavensi anno 839 in Ludovici Pii offensionem incurrit, & qui anno 844 contra Lambertum Namnetensem Comitem dimicans occisus est. Uxor ejus, Blichildis nomine, filia erat Roriconis Cenomannensis Comitis, qui anno 824 Monasterium Fossatense instauravit. Exstat apud Beslium in Historia Episcoporum Pictav. Charta Roriconis Comitis, in qua memorat suum patrem Gauzlinum, matrem Aldetrudem, fratrem Gauzbertum Monachum Fossatensem, & filium Gauzlinum Monachum Glannafoliensem. Gauzbertus fuit Abbas Fossatensis & mortuus est circa an. 845. Gauzlinus fuit Abbas Glannafoliensis. Bernardus Gothiæ Marchio honoribus privatus est an. 878 in Concilio Trecensi.

(c) Tunc Gothiæ Marchia, quæ integra possessa fuerat ab Hunfrido, in duas divisa est. Carolus enim Septimaniam propriè dictam cum Narbonensi prima à Marchia Hispanica separavit.

(d) Hæc calumnia refellitur, ut notat Pagius ad an. 865, num. 8, non tantùm ex Epistola Nicolai Papæ ad Carolum Calvum data, sed etiam ex Annalista Fuldensi, qui Arsenium Nicolai Legatum à Ludovico & Carolo Regibus honorificè susceptum & muneribus magnificis honestatum testatur: quod argumento est Nicolai legationem & literas ad utrumque Regem inurbanas non fuisse.

(e) Nonne, inquit Natalis Alexander, canonicè restitutus est, quem summus Christianorum omnium & ipsorum etiam Episcoporum judex appellantem, causa cognita, citatis adversariis, nullo quicquam criminis ipsi objiciente, ipsumque ad reddendam rationem semper paratissimum restituit? Sanè Pontifici Nicolao major fides debetur, quàm Annalium Bertinianorum Auctori, qui Rothado infensior erat, quique in ditionibus Caroli Calvi ipsi Rothado parùm æqui vixit.

(f) Quæ uncinis includuntur, addita sunt ex Fragmento membraneo Codici Bertiniano adhærente.

terminum imponant: nihil horum idem Apostolicus agere voluit: sed posthabito A Episcoporum judicio, qui juxta sacras regulas post judicium sub gestorum specie omnia judicata ad Sedem Apostolicam retulerunt, ipse sua potestate illum restituit. Restitutum ergo Karolo misit cum Epistolis, in quibus continebatur ut sine ulla exceptione si quis eidem Rothado quiddam aut de gradu aut de rebus Episcopii contradiceret, anathema foret. Sicque sine interrogatione vel consensu Episcoporum, qui eum deposuerunt, per Missum Arsenium Rothadus est in sede sua remissus.

Post hæc Arsenius ad Duciacum obviàm Hlothario pergit, ducens Theodbergam, quæ aliquamdiu honorabiliter in regno Karoli deguit: & accepto sacramento à duodecim (a) hominibus ex parte Hlotharii, eamdem Theodbergam, nulla Ecclesiastica satisfactione pro adulterio publico ab eo secundùm Canones B sacros patrata, illi in matrimonium reddidit. Sacramentum autem pro Theodberga præstitum ex parte Hlotharii ita se habet, veluti dictatum & Roma delatum ab ipso Arsenio: *Jurans promitto ego talis per hæc quatuor sancta Christi Evangelia, quæ manibus meis tango, atque istas Sanctorum reliquias, quia senior meus Hlotharius Rex, filius quondam piæ recordationis Hlotharii serenissimi Imperatoris, amodò & deinceps accipiet Theodbergam uxorem suam pro legitima matrona, & eam sic habebit in omnibus, sicut decet Regem habere Reginam uxorem. Et propter jam fatas dissensiones, neque in vita, neque in membris, neque à prædicto seniore meo Hlothario, neque à nullo hominum, ipso instigante aut auxiliante vel etiam consentiente, aliquod malum habebit: sed eam sic habebit, sicut Regem decet habere uxorem legitimam; ea tamen ratione ut sic se amodò custodiat, sicut decet uxorem suo seniori in omnibus observare ho-* C *norem.* Hæc sunt nomina *eorum* qui hoc juraverunt; de Comitibus, Milo, Ratharius, Erlandus, Theutmarus, Weremboldus, Rocolfus Comes; de Vassallis, Erleboldus, Vulfridus, Eidulfus, Bertmundus, Nithardus, Arnostus. Hoc juratum est super quatuor Dei Evangelia, atque pretiosissimum lignum sanctæ Dominicæ Crucis, & alias Sanctorum reliquias, in loco qui dicitur (b) Vindonissa, die tertia mensis Augusti, Indictione XIII. Hoc factum est temporibus domni ter beatissimi & coangelici Nicolai Apostolici, mediante & constituente Arsenio venerabili Episcopo Misso & Apocrisiario summæ, sanctæ, Catholicæ atque Apostolicæ Sedis, Apostolicam habente auctoritatem, & Legato ejusdem domni Nicolai Apostolici. Nomina Episcoporum, in quorum præsentia & qui interfuerunt, hæc sunt; Harduicus Archiepiscopus * Besintionensis, Remedius Archiepiscopus D * Laudunensis, Ado Archiepiscopus * Biennensis, Rodlandus Archiepiscopus Arelatensis, Adventius Episcopus Mettensis, Atto Episcopus * Bardunensis, Franco Episcopus (c) S. Landberti, Rataldus Episcopus Stratiburgensis, Fulcricus Capellanus & Missus Imperialis. De regno autem Karoli Isaac Episcopus * Linguinensis, Erkanraus Episcopus Catalaunensis: de quorum manibus ex parte Karoli Regis suscepta est Theodberga Regina ab Arsenio venerabili Episcopo & Legato Apostolicæ Sedis, unà cum prænominatis Archiepiscopis & Episcopis; adstantibus verò in eodem loco de diversis regnis Nobilibus viris cum multitudine populi, publicè hæc videntibus & audientibus, quorum nomina per omnia non valuimus huic inferre paginæ.]

* Vesuntionensis
* Lugdunensis
* Viennensis
* Virdunensis
* Lingonensis

Eodem die ipsam Theotbergam Reginam Arsenius Episcopus & Legatus Apo- E stolicæ Sedis cum prænominatis (d) omnibus Archiepiscopis in manibus Lotharii Regis reddiderunt atque dederunt, non solùm sub eadem obtestatione, ut suprà, verùm etiam sub adjuratione & excommunicatione, ut si in omnibus, ut superiùs legitur, non observaverit atque impleverit, non solùm in præsenti vita, sed etiam in æterno Dei terribili judicio, cum B. Petro Principe Apostolorum redditurum rationem, & ab ipso æternaliter in eodem judicio damnandum, & igne perpetuo concremandum.

(a) Nicolaus P. in Epist. 58 (Tom. VIII Concil. pag. 453) ad Episcopos in regno Ludovici constitutos. *Quando*, inquit, *Lotharius Rex uxorem sibi debitam, sæpe fatam scilicet Theutbergam, in præsentia Missi nostri resumpsit, duodecim, sicut audistis, illustres Comites juramenta sua vice repromittere jussit, se de cetero ita Theutbergam fore retenturum & tractaturum, quemadmodum Regem legitimam conjugem suam Reginam retinere convenit & tractare.*

(b) *Vindonissa* villa est in pago Remensi, à Flodoardo in Chronico & in Historia memorata, vulgò dicta *Venderesse*: sita est inter Reiteste & Sedanum; olim ad Ecclesiam Remensem pertinebat.

(c) *S. Landberti*, id est, *Leodiensis*. Sanctus enim Hubertus Trajectensis Episc. Sedem Episcopalem Trajecto transtulerat Leodium, ubi S. Landbertus Traject. Episc. martyrium passus fuerat.

(d) Ex his verbis, *cum prænominatis omnibus Archiepiscopis*, & ex sequentibus, *ut suprà*, *ut superiùs*, manifestum est ea, quæ modò addidimus uncinis inclusa, perperàm in edito omissa fuisse, atque necessariò restituenda.

A Intereà Lotharius Missos suos ad Carolum dirigit, volens & petens ut mutua
firmitate inter eos amicitiâ fœderarentur. Quod & Irmentrude Regina interve-
niente obtinuit: & veniens in Attiniacum, amicabiliter & honorificè à Carolo
est susceptus, & in fœdere postulato receptus. Quò & Arsenius rediens, Episto-
lam Nicolai Papæ plenam terribilibus & à modestia Sedis Apostolicæ anteà in-
auditis maledictionibus detulit super eos, qui ante hos annos eidem Arsenio mul-
tam thesauri summam prædantes abstulerant, nisi satisfaciendo quæ tulerant ei red-
dere procurarent. Et relicta eadem Epistola, sed & altera de Ingiltrudis excom-
municatione, quæ virum suum Bozonem reliquerat, & cum quodam adultero in
Lotharii regnum aufugerat: ac recepta sub defensione Caroli villa, quæ * Ven- *Vendeuvre.
dopera dicebatur, quam piæ memoriæ Hludowicus Imperator sancto Petro tra-
B diderat, & Wido quidam Comes per plures annos tenuerat: Arsenius Episcopus
impetratis apud Carolum, pro quibus ad eum venerat, ad Gundulfi-villam cum
Lothario, quò Theotberga eum præcesserat, pergit. Ibi quoque per aliquot dies
morans propter Waldradam, quæ illuc ad eum adduci, & ab eo in Italiam de-
duci debebat, Lothario & Theotberga Regio cultu paratis & coronatis, in die
Assumptionis sanctæ Mariæ Missas celebrat: & inde cum præfata Waldrada ver-
sùs * Urbam, quò dicebatur Hludowicus Italiæ Imperator obviàm Lothario ven- * Orbe.
turus, pergit. Inde per Alemanniam & Bajoariam, pro recipiendis patrimoniis
Ecclesiæ S. Petri in eisdem regionibus conjacentibus, Romam redit. Carolus ab
Attiniaco contra Nortmannos, qui cum navibus quinquaginta in Sequanam vene-
rant, hostiliter pergit. In quo itinere custodum negligentiâ tres coronas optimas,
C & armillas nobilissimas, & quæque alia pretiosa perdidit: & post non paucos
dies omnia reinvenit, exceptis paucis gemmis, quæ tumultuaria direptione amissæ
fuerunt. Nortmanni verò residentes in Ligeri liberè Pictavum civitatem pedestri
ordine pergunt, eamdemque civitatem incendunt, & impunè ad naves suas re-
veniunt. Rodbertus autem de eisdem Nortmannis, qui sedebant in Ligeri, am-
pliùs quàm quingentos sine damno suorum occidens, vexilla & arma Nortman-
nica Carolo mittit. Carolus autem perveniens usque ad locum qui dicitur Pistis,
ubi immorabantur Nortmanni, fidelium suorum consilio pontes super Isaram &
Matronam refici curat, in locis quæ dicuntur Alvernis & Carenton: quoniam ab
incolis, qui ex antiquo ipsos pontes fecerant, propter infestationem Nortman-
norum refici non valebant. Ab eis ergo, qui ex longinquioribus partibus ad ope-
D randum deputati erant, ut perficerent firmitates in Sequana, ea conditione refici
jubet propter imminentem necessitatem ipsos pontes, ne unquam per ventura
tempora inde qui nunc eosdem pontes refecerint, in operando ad hoc opus dis-
pendium patiantur. Et deputatis custodibus, qui utrasque ripas custodirent, ad
(a) Odriacam villam medio mense Septembrio venandi gratiâ pergit. Ipsi autem
Nortmanni, quoniam adhuc citra Sequanam custodes non venerant, ex se circiter
ducentos Parisius mittunt: ubi quod quæsierant vinum non invenientes, ad suos,
qui eos miserant, sine indemnitate sui reveniunt: indeque ampliùs quàm quingenti
ultra Sequanam usque ad Carnotum prædatum ire disponentes, à custodibus ripæ
ipsius fluminis impetuntur: & quibusdam suorum amissis, quibusdam etiam vul-
neratis, ad naves regrediuntur.

E Carolus Hludowicum filium suum in Neustriam dirigit, nec reddito, nec in-
terdicto sibi nomine Regio: sed tantùm Comitatum Andegavensem & Abbatiam
Majoris-Monasterii & quasdam villas illi donavit. Rodberto, qui Marchio in
Andegavo fuerat, cum aliis honoribus, quos habebat, Comitatum Autissiodo-
rensem & Comitatum Nivernensem donavit. Hludowicus Germanorum Rex ho-
stem suam contra Winidos directam, & prosperè agentem, recepit. Cujus filius
& æquivocus contra patris voluntatem filiam Adalardi despondit: unde satis ani-
mum patris offendit. Carolus obviàm fratri suo Hludowico, ejus conloquio frui-
turus, Coloniam pergit, & in talia conlocutionum suarum verba patrem & filium
de jamdicta præsumptione pacificat, ea conditione ut jam ultrà Adalardi filiæ non
copuletur. Hludowicus ad Wormatiam, & Carolus ad Carisiacum revertitur:
cui nunciatur in via quia Nortmanni XIII Kalendas Novembris Monasterium
sancti Dionysii intraverunt: ubi viginti circiter diebus immorantes, & quotidie

(a) Infrà ad an. 867, 871 & 873 *Audriaca villa* vocatur; *Orreville* cum adjacente silva cognomine etiamnum nuncupatur: posita est ad dexteram Alteiæ ripam, æquali duorum millium spatio media inter Donincum seu Dulengium ad Occidentem, & Alteiam vicum, à quo fluvius Alteia nomen sumpsit, versùs Orientem. Vide lib. 4 de Re Diplom. pag. 306.

prædam exinde ad ſuas naves ducentes, poſt multam deprædationem ſine contra- A
dictione cujuſquam ad caſtra ſua non longè ab eodem Monaſterio ſunt reverſi.
Intereà Nortmanni reſidentes in Ligeri, commixti cum Britonibus, Cinomannis
civitatem petunt, & impunè deprædantes eam, ad ſuas naves revertuntur. Aqui-
tani confligentes cum Nortmannis, qui in (a) Carento Sigefrido Duce reſident,
quadringentos circiter ex eis occiderunt : ceteri autem fugientes ad naves ſuas
redierunt.

Carolus Miſſos ſuos, quos præcedenti anno Cordubam ad Mahomet direxerat,
cum multis donis, camelis videlicet lecta & papiliones geſtantibus, cum diverſi
generis pannis & multis odoramentis, in Compendio recipit. Inde ad (b) Roſia-
cum villam veniens, Adalardo, cui cuſtodiam contra Nortmannos commiſerat,
ſed & ſuis propinquis Hugoni & Berengario, quia nihil utilitatis contra Nortman- B
nos egerant, collatos (c) honores tollit, & per diverſos eoſdem honores diſpo-
nit. Nortmanni, qui præfatum Monaſterium deprædati ſunt, vario modo infirman-
tur, & quidam in rabiem verſi, quidam autem ſcabie correpti, quidam inteſtina
cum aqualiculo per anum emittentes, moriuntur. Carolus, dimiſſis cuſtodibus con-
tra eoſdem Nortmannos, Silvanectis revertitur, Nativitatis Dominicæ ſolemnia
celebraturus : ubi ei Lotharius filius ſuus & Abbas Monaſterii ſancti Germani
mortuus nunciatur.

DCCCLXVI.

Quarto Kalendas Januarias de Nortmannis in Ligeri reſidentibus quædam pars
prædatum exiens in Neuſtriam, Gauzfridum & Heriveum atque (d) Rorigum C
Comites congredientes offendit : in qua congreſſione Rorigus frater Gauzfridi oc-
cubuit, & quamplurimis Nortmanni ſuorum amiſſis, fugiendo ad naves reveniunt.
Rodulfus Caroli Regis avunculus paſſione colica moritur. Nortmanni per alveum
Sequanæ aſcendentes, uſque ad caſtrum Milidunum, & ſcaræ Karoli ex utraque
parte ipſius fluminis pergunt : & egreſſis eiſdem Nortmannis à navibus ſuper ſca-
ram, quæ major & fortior videbatur, cujus præfecti erant Rodbertus & Odo,
ſine conflictu eam in fugam mittunt, & onuſtis prædâ navibus ad ſuos redeunt.
Karolus cum eiſdem Nortmannis in quatuor millium libris argenti ad penſam eo-
rum paciſcitur, & indicta per regnum ſuum conlatione ad idem exſolvendum
tributum, de unoquoque manſo ingenuili exiguntur ſex denarii, & de ſervili tres,
& de accola unus, & de duobus hoſpitiis unus denarius, & decima de omnibus D
quæ negotiatores videbantur habere, ſed & à Preſbyteris, ſecundùm quod unuſ-
quiſque habuit, vectigal exigitur, & heribanni de omnibus Francis accipiuntur.
Inde de unoquoque manſo tam ingenuili quàm & ſervili unus denarius ſumitur :
& demum per duas vices, juxta quod unuſquiſque regni Primorum de honoribus
habuit conjectum tam in argento quàm & in vino, ad penſum, quod ipſis Nortman-
nis pactum fuerat, perſolvendum contulit. Præterea quoque & mancipia à Nort-
mannis prædata, quæ poſt pactum ab eis fugerant, aut reddita, aut ſecundùm eo-
rum placitum redempta fuerunt : & ſi aliquis de Nortmannis occiſus fuit, quæſitum
pretium pro eo eſt exſolutum.

Hludowicus (e) Italiæ Imperator unà cum uxore ſua Ingelberga in Beneven-
tum contra Sarracenos movit. Lotharius interventu, ut quidam autumant, Hlu- E
dowici Imperatoris & fratris ſui, Epiſcopium Colonienſe ab Hugone receptum
Hilduino fratri Guntharii ſub proviſionis obtentu committit. Sed revera diſpoſitio

(a) Legendum, *Carantono*, *la Charente*.

(b) Plures ſunt villæ hujus nominis. Hanc oportuit eſſe in Neuſtria, & Nortmannorum incurſioni obviam, quam munitione firmari Carolus è re publica eſſe exiſtimabat.

(c) *Honores*, id eſt beneficia ſeu prædia, quæ ad vitam viris nobilibus aſſignabantur ad militare ſervitium, à quibus Feuda poſtmodùm profluxere, ut notat Cangius in Gloſſario.

(d) Rorigus ſeu Rorico patrem habuit Roriconem Comitem Cenomannenſem, fratrem Gozfridum Comitem Cenomannenſem, Gozlinum Abbatem, ſororem Blichildem quæ fuit mater Bernardi Gothiæ Comitis. Gozlini Abbatis ejuſque fratris Gozfridi, in quorum tutela Cenomannica civitas poſita erat, mentionem faciunt veteres membranæ Cœnobii Juviniacenſis, ut teſtatur Mabillonius lib. 37 Annal. Bened. num. 55.

(e) Ludovicus Imp. Principatum Beneventanum an. 851 in partes duas diſtraxerat, & Adelgiſum Benevento, Siconulfum Salerno & Capuæ præfecerat : ſicque inter duos Duces illos de Principatu Beneventano contendentes pacem conſtituerat. Idem, Beneventanis opem ſuam implorantibus, hoc anno cum valido exercitu in Italiam venit. In Chronico S. Vincentii ad Vulturnum, Sangdam ſeu Seodan Dux Sarracenorum Monaſterium S. Vincentii omninò deprædatus fuiſſe, & pro ædificiis non combuſtis tria millia aureorum, totidemque à *B. Benedicti Vicario*, ſcilicet Berthario Abbate Caſinenſi, qui tum fortè apud S. Vincentium diverſabatur, accepiſſe dicitur, antequàm Ludovicus Cæſar in Beneventum moveret.

A illius, excepto Episcopali ministerio, penes Guntharium manet: ipsaque Metropolis, sed & Ecclesia Treverensis diutino tempore contra sacras regulas, cum magno & multorum periculo, Pastore vacant. Carolus Rodberto Comiti Abbatiam sancti Martini ab Engilwino ablatam, donat: & ejus consilio honores, qui ultra Sequanam erant, per illius complices dividit. Comitatum quoque Augustidunensem à Bernardo filio Bernardi super Rodbertum occupatum Hludowico filio suo ipsius Rodberti consilio ad eum ditandum committit.

Nortmanni mense Julio ab insula secus Monasterium sancti Dionysii movent, & descendentes per Sequanam usque ad locum sibi aptum ad reficiendas suas, & novas faciendas naves perveniunt, ibique quod eis persolvendum erat exspectant. Carolus hostiliter ad locum, qui dicitur Pistis, cum operariis & carris ad perfi-
B cienda opera, ne iterùm Nortmanni sursùm ascendere valeant, pergit. Hludowicus Germaniæ Rex contra quosdam suorum in Marca adversùs Winidos rebellionem molientes hostem movit: quam præcedens in brevi, rebellantes sine conflictu domat, & hostem nondum penè promotam domi residere mandavit. Nortmanni mense Julio mare intrant, & pars quædam ex ipsis aliquamdiu in pago Italiæ resedit, & libitibus suis, excepta publica Lotharii conjunctione, perfruitur.

Carolus ad villam Abbatiæ sancti Quintini, quæ Orti-vineas dicitur, cum uxore obviàm Lothario pergit, & pro quibusdam convenientiis, ut dicebatur, firmitatibus inter se factis, Abbatiam sancti Vèdasti, donante sibi Lothario, suscipit. Carolus mense Augusto Suessionis (a) civitatem adit, & Synodo à Papa Nicolao convocatæ considet. Ubi secundùm prædicti Apostolici commendationem,
C quæstione dirempta de Vulfado & Collegis ejus ab Ebone quondam Remorum Archiepiscopo post depositionem suam ordinatis, quoniam regulæ sacræ non poterant apertè convelli, pro sui reverentia & quorumdam respectu, & Rege ac quibusdam pro Vulfado nimiùm satagentibus, schisma & scandalum aliter vitari non potuit, inventum est ut, quia Synodi Episcoporum quinque Provinciarum regularis definitio ex præfatorum dejectione, Benedicti Papæ & Nicolai subscriptionibus fuerat confirmata, secundùm indulgentiam Nicenæ Synodi de his quos damnatus ordinavit Meletius, & juxta traditionem Africani Concilii de Donatistis, in gradibus reciperentur: si tamen Nicolao Papæ placeret suam immutare quam confirmavit sententiam. Indeque Synodus congregata per Egilonem Senensem Archiepiscopum, cum aliis, pro quibus perrexerat, præscripta conditione Nico-
D lao Papæ (b) Litteras mittens, sine Sacerdotum discordia est soluta. Et licèt juxta Innocentii decreta, quod de hujusmodi necessitas temporis quondam reperit, cessante necessitate debuisset utique cessare pariter quod urgebat: quia alius est ordo legitimus, alia usurpatio, quam ad præsens fieri tempus impellit, quoniam nil aliud. Sed [quia] hoc summoperè quærebatur ut quocumque modo Vulfadus fieri posset Episcopus, tolerabilius quibusdam est visum propter vitandam seditionem hanc necessitatem, quæ nunc, sicut & tunc urgebat, iterùm in medium devocare: ac consilio Jacobi & seniorum Hierusalem, etiam post legis abolitionem circumciso Timotheo, cum Paulo legis cerimonias exercere, quàm tumultus in Ecclesia & in potestate regia concitare.

His ita dispositis, Carolus jamdicto Vulfado Bituricensem Metropolim, nuper
E defuncto Rodulpho Archiepiscopo, ànte causæ diffinitionem arbitratu suo committit. Sed antequàm iidem Episcopi ab ipsa recederent urbe, Carolus eos petit ut uxorem suam Hirmintrudem in Reginam sacrarent: quod & ipso atteſtante in Basilica sancti Medardi fecerunt, & unà cum eo illi Coronam imposuerunt. De quo loco idem Rex cum Regina Attiniacum Palatium obviàm Lothario adit. Quò Teutbergam nomine tantùm Reginam Lotharii, quæ Romam pergendi licentiam habuit, revocant: & Missaticum communiter ordinantes, Carolus per Egilonem Senensem Archiepiscopum, & Lotharius per Adonem Viennensem Archiepiscopum ac per Waltarium suum à secretis domesticum, Papæ Nicolao quæ sibi visa sunt secretiùs mandant. Post hæc Carolus ad consignandam Bituricensem Metropolim Vulfado filium suum Carolomannum Abbatem Monasterii sancti Medardi transmittit. Quò pervenientes post solutam, ut præmissum est, Synodum,

(a) Nicolaus Papa Synodum Suessione celebrandam indixit xv Kal. Septembris hujus anni, ut patet ex ejusdem Epistola ad Hincmarum à Labbeo vulgata Tomo VIII Concil. pag. 808, & infrà recitanda.

(b) Synodicam Concilii Suessionensis Epistolam ad Nicolaum Papam edidit idem Labbeus loco citato pag. 833.

atque poſt Litteras ex eadem Synodo per Egilonem Archiepiſcopum Nicolaö A
Papæ directas, ſtatim in menſe Septembrio à quibuſdam Epiſcopis legibus Ec-
cleſiaſticis minùs neceſſariò peritis, factione prædicti Vulfadi emendicatis, & minis
à Carolomanno ex auctoritate patris ſui flexis, contra omnes leges Eccleſiaſticas
ſæpefatus (a) Vulfadus pro ordinatione Epiſcopali maledictione indutus eſt ſicut
veſtimento. Cujus exordinator potiùs quàm ordinator Aldo Lemovicenſis Epi-
ſcopus, in ipſa ordinatione febre correptus, in brevi moritur.

Caroli filius nomine Carolus & Aquitanorum Rex plagâ, quam in capite ante
* epileptica aliquot annos acceperat, cerebro commoto, diutiùs * epelemtica paſſione vexa-
* *Buſençais* tus, III Kalendas Octobris in quadam villa ſecus * Boſentiacas moritur, & à Ca-
rolomanno fratre ſuo atque à Vulfado in Eccleſia ſancti Sulpitii apud Biturigum
ſepelitur. Carolus Wilhelmum ſobrinum ſuum, Odonis quondam Comitis Aure- B
lianenſis filium, à quibuſdam ſuorum in Burgundia captum, quaſi contra Rem-
publicam agentem, ſecus Silvanectum civitatem decollari fecit. Nortmanni com-
mixti Britonibus circiter quadringenti de Ligeri cum caballis egreſſi, Cinoman-
nis civitatem adeunt. Qua deprædata, in regreſſu ſuo uſque ad locum, qui di-
citur (b) Brieſerta, veniunt: ubi Rotbertum & Ramnulfum, Godtfridum quoque
& Heriveum Comites, cum valida manu armatorum, ſi Deus cum eis eſſet,
offendunt. Et conſerto prælio (c) Rotbertus occiditur, Ramnulfus plagatus,
cujus vulnere poſteà mortuus eſt, fugatur: & Heriveo vulnerato & aliis quibuſ-
dam occiſis, ceteri ad ſua quique diſcedunt. Et quoniam Ramnulfus & Rodbertus
de præcedentium ſe vindicta, qui contra ſuum ordinem alter Abbatiam ſancti Hi-
larii, alter Abbatiam ſancti Martini præſumpſerat, caſtigari noluerunt, in ſe ultio- C
nem experiri meruerunt.

Hludowicus Hludowici Germaniæ Regis filius conſilio Warnarii ac cetero-
rum, à quibus pater ejus propter infidelitatem ſuam honores tulit, rixam contra
patrem ſuum movit, concitato Reſticio Winido, ut uſque ad Bajowariam præ-
datum veniat, quatenus in illis partibus occupato patre, vel ejus fidelibus, ipſe li-
beriùs quod cœpit proſequi poſſet. Sed Karolomanno, cui pater ipſam Marcham
dederat, ſatagente, Reſticius intra ſua ſe cohibet. Hludowicus autem ſenior in
talibus experientiâ prudens, concitè ad Palatium, quod Franconofurd dicitur,
properat: & datis mutuò dextris, eumdem filium ſuum ad ſe venire facit, ipſæ-
que dexteræ uſque V Kalendas Novembris manere invicem promittunt. Sicque
Hludowicus ad confirmandam Marcham ſuam contra Reſticium velociter repe- D
dat, reverſurus octavo die ante Miſſam ſancti Martini obviàm fratri ſuo Karolo
& nepoti ſuo Lothario ſecus civitatem Mettenſium. Quò Carolus hoſtiliter cum
tali hoſte, confecta maximè de Epiſcopis, ſicut tunc conjectare potuit, ſe perre-
ctorum ſuis denuncians, Hugoni Clerico avunculi ſui Chonradi filio Comitatum
Turonicum & Comitatum Andegavenſem, cum Abbatia ſancti Martini & cum
aliis etiam Abbatiis, donat, eumque in Neuſtriam loco Rotberti dirigit. De Ab-
batia ſancti Vedaſti, ſicut & pridem de Abbatia ſancti Quintini fecerat, caput
cum electioribus villis ſibi retinens, cetera quæque per quoſcumque ſuos, non
cum tanto illorum profectu, quàm cum animæ ſuæ detrimento, dividit. Sicque
hoſtiliter quod denuntiaverat conficiens, per Remorum civitatem Mettenſium
partes cum ſua uxore aggreditur, & uſque ad Viridunum pervenit. Ibique obvios
* ipſum fratris ſui Hludówici Miſſos habuit, nunciantes quia non erat ei neceſſe ad * ſuum
pro quacumque neceſſitate cum hoſte ire, quoniam ſuum filium, ſicut ipſe

(a) Vulfadus ab Ebbone Archiep. Remenſi ordinatus, in Synodo Sueſſionenſi II anno 853 de gradu dejectus fuerat. Nicolaus Papa, rogatus à Carolo Calvo, qui Vulfadi reſtitutionem exoptabat, quique illum Bituricenſem Epiſcopum deſignarat, juſſit ut Vulfadus reſtitueretur; & ob hanc cauſam indixit Synodum in urbe Sueſſionenſi. Vulfadi reſtitutioni pro viribus obſtitit Hincmarus, quatuor ſchedulis ſeu libellis Synodo per vices oblatis. Septem Provinciarum Epiſcopi in Sueſſionenſi Synodo congregati ſcribunt Nicolao Papæ Hincmarum non auſum eſſe ſua & Comprovincialium auctoritate Vulfadum & ſocios reſtituere, qui in Synodo quinque Provinciarum fuerant depoſiti: ſibi, tametſi de illorum reſtitutione aſſentirentur, conſentaneum viſum eſſe rem totam Pontifici, à quo inchoata erat, conſummandam reſervari. Anno ſequenti, mortuo Nicolao Papa, Vulfadus in Concilio Tricaſſino reſtitutus eſt, cujus reſtitutionem confirmavit Adrianus Papa.

(b) Bria aut Briva Sartæ, hoc eſt Pons Sartæ, vulgò *Briſſerte*.

(c) Hic finis fuit magni illius Ducis Rotberti, qui alter ſui temporis Maccabæus dictus: cui à virtute bellica *Fortis* cognomen à poſteris inditum eſt: ſed longè gloria major, quòd ex ejus ſanguine ſtirps Capetiorum inclyta prodierit. Duos filios reliquit, Odonem & Rodbertum, qui, unus poſt alterum, thronum Francicum conſcenderunt. A Rotberto juniore ortus eſt Hugo Magnus, parens Hugonis cognomento Capeti, qui caput eſt tertiæ ſtirpis regiæ, quæ modò glorioſè & feliciter regnat. *Ita Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num.* 154, qui cum Annaliſtis Mettenſi & Fuldenſi Rotberti necem confert in annum ſubſequentem.

A diſpoſuit, receptum habebat, & ſeditionem, quæ contra eum commota fuit,
uſquequaque ſedatam. Et illi tunc non erat commodum obviàm illi uſque ad Mettis
venire, quoniam pro quibuſdam regni ſui neceſſitatibus in Bajowariam feſtinabat.
Carolus autem reſidens in Viriduno, per viginti circiter dies eamdem civitatem
atque illius vicina hoſtili more deprædans, præſtolatus eſt adventum Lotharii,
qui apud Treverim cum ſui regni Epiſcopis ſatagebat ut iterùm Theotberga ſe
falsò crimine inſimularet, & velamentum reciperet: quod obtinere nôn potuit.
Tandem Carolus per viam, qua perrexerat, deprædantibus ſuis loca per quæ re-
dierunt, iterùm (a) Remanam civitatem adit, indeque Compendium venit, ubi
Nativitatem Domini celebravit.

Rex (b) Bulgarorum, qui præcedente anno, Deo inſpirante, & ſignis atque
B afflictionibus in populo regni ſui monente, Chriſtianus fieri meditatus fuerat, ſa-
crum baptiſma ſuſcepit: quod Proceres ſui moleſtè ferentes, concitaverunt po-
pulum adversùs eum, ut illum interficerent. Quotquot igitur fuerunt intra de-
cem Comitatus, adunaverunt ſe circa Palatium ejus: ille verò, invocato Chri-
ſti nomine, cum quadraginta tantùm octo hominibus, qui erga Chriſtianam devo-
tionem ferventes ſibi remanſerant, profectus eſt contra omnem illam multitudi-
nem: & mox ut portas civitatis exiit, apparuerunt eis & his qui cum eo erant,
ſeptem Clerici, & unuſquiſque eorum tenebat cereum ardentem in manu ſua,
ſicque præcedebant Regem & illos qui cum eo erant. Eis verò, qui contra eum
inſurrexerant, viſum erat quòd magna villa ardens ſuper eos caderet, & equi
eorum, qui cum Rege erant, ſicut contrariis videbatur, erecti incedebant, & cum
C anterioribus pedibus eos percutiebant. Tantuſque timor eos apprehendit, ut nec
ad fugiendum, nec ad defendendum ſe præpararent, ſed proſtrati ſolo ſe movere
nequibant. Rex autem ex Proceribus, qui populum maximè adversùs eum inci-
taverunt, interfecit numero quinquaginta duos: reliquum autem populum inlæ-
ſum abire permiſit, & mittens ad Hludowicum Regem Germaniæ, qui ei fœdere
pacis conjunctus erat, Epiſcopum & Preſbyteros poſtulavit, & ab eo Miſſos cum
debita veneratione ſuſcepit. Hludowicus autem ad Carolum fratrem ſuum mit-
tens, in miniſterium Clericorum apud fratrem ſuum vaſa ſacrata ſacraſque veſtes
ac libros petiit. Unde Carolus ab Epiſcopis regni ſui non parvam ſummam acci-
piens, ei * * * * * * *. Bulgarorum Rex filium ſuum & plures ex Proce-
ribus regni ſui Romam direxit: & arma, quibus indutus fuerat quando in Chriſti
D nomine de ſuis adverſariis triumphavit, cum aliis donis ſancto Petro tranſmiſit,
& plures quæſtiones, de ſacramentis fidei conſulendo, Nicolao Papæ direxit, &
Epiſcopos atque Preſbyteros mitti ab eo ſibi popoſcit: quod & obtinuit. Hludo-
wicus verò Italiæ Imperator hoc audiens, ad Nicolaum Papam miſit, jubens ut
arma & alia quæ Rex Bulgarorum ſancto Petro miſerat, ei dirigeret. De quibus
quædam Nicolaus Papa per Arſenium ei conſiſtenti in partibus Beneventanis tranſ-
miſit, & de quibuſdam excuſationem mandavit.

DCCCLXVII.

Anno Domini DCCCLXVII Hludowicus Abbas Monaſterii ſancti Dionyſii, &
nepos Caroli Imperatoris ex filia majore natu (c) Rotrude, V Idus Januarii obiit:
& Carolus Rex Abbatiam ipſius Monaſterii ſibi retinuit: cauſas Monaſterii &
(d) conlaborationem per Præpoſitum & Decanum atque Theſaurarium, militiæ
quoque curam per Majorem-domûs ſua commendatione geri diſponens. Et circa
mediam Quadrageſimam ſuper Ligerim fluvium ad villam, quæ Bellus-Pauliacus
dicitur, perrexit: ubi Primores Aquitanorum ſibi obviàm accerſivit, & filium
ſuum (e) Hludowicum, ordinatis illi miniſterialibus de Palatio ſuo, eiſdem

(a) Id eſt, Remenſem. Malè in edito, *Romanam.*

(b) Pagius ad an. 866, num 1 & ſeqq. pluribus probat Bogoris Bulgarorum Regis baptiſma, & Bulgarorum adversùs eum rebellionem contigiſſe anno 861, erroremque Annaliſtæ Bertiniani proceſſiſſe ex eo quòd accepiſſet Bulgarorum Regem anno 866 Legatos ſuos Romam miſiſſe. At illi ab eodem Rege Romam directi quinquennio poſt ſuam converſionem, ut peteret à Pontifice Romano, *quid ſe facere ſalubrius oporteret, & quid erga reliquum Bulgarorum adhuc baptiſmo carentem populum, ut fidei ſacramenta perciperet, agi deberet;* uti narrat Baronius ex Anaſtaſio tum Romæ verſante.

(c) Rotrudis Ludovicum ex illicita copula pepererat: viro enim non nupſit, etſi Conſtantino Græcorum Imperatori aliquàndo deſponſata fuerit.

(d) *Conlaborationem*, Id eſt, œconomiam, ut interpretatur Mabillonius.

(e) Ludovicum Caroli filium, qui poſteà Balbus cognominatus eſt, anno 866 Carolo fratri in Aquitaniæ regno ſucceſſiſſe probat Charta Bellilocenſis, in qua Godofredus Comes quaſdam res proprietatis ſuæ confert Monaſterio Bellilocenſi. Facta hæc ceſſio *in menſe Octobri anno XXVII Caroli Regis, & anno I Ludovici filii ejus, Aquitanicæ regionis Regis.*

Aquitanis Regem præfecit. Inde reversus, Pascha Domini in Monasterio sancti Dionysii celebravit. Deinde pergens Mettis ad conloquium fratris sui Hludowici Regis Germaniæ, XIII Kalendas Junii obvium habuit in Palatio Salmuntiaco Egilonem Senensem Archiepiscopum, cum Epistolis Nicolai Papæ de restitutione Clericorum Remensis Ecclesiæ, Vulfadi scilicet & collegarum ejus. Pro quibus valde satagens ut in suis habeantur gradibus restituti, multa Hincmaro Remorum Archiepiscopo (a) imposuit in eisdem Epistolis, quæ non esse vera manifesta ratione constabant. Attulit etiam præfatus Archiepiscopus eidem domno Carolo Epistolas prædicti Papæ ad Lotharium & Episcopos regni ejus, de causa uxorum illius, Theotbergæ videlicet atque Waldradæ, eamdem Waldradam mitti Romam præcipiens : quas Carolus Lothario obviàm sibi ad Attiniacum Palatium venienti ex parte ipsius Apostolici dedit. Indeque ad conloquium fratris sui perrexit : & ab eo revertens, per Lotharium in saltu Arduennæ consistentem rediit. Et generaliter per omne regnum suum hoste denunciata, Placitum suum Kalendis Augusti in Carnutum civitate condixit, in Britanniam super Salomonem Ducem Britonum perrecturus. Intereà Missis intercurrentibus, eo-usque paciscendæ pacis est perducta conditio, ut à Carolo datis obsidibus, Paswithen gener Salomonis, cujus consilio plurimùm utitur, ad Carolum in Compendium circa præfatas Kalendas Augusti veniat, & quod tunc ibi inventum & confirmatum utrimque fuerit, teneatur : populus autem in hostem denunciatam interim paratus domi resideat, usquequò si necesse fuerit, & Rex demandaverit, VIII Kalendas Septembris Carnutum hostiliter veniat. Hludowicus Rex Germaniæ Hludowicum filium suum cum Saxonibus & Toringis adversùs Abodritos hostiliter dirigit, & reliquum populum regni sui paratum esse præcipit, quatenus mox ut ipse jusserit præparati, movere hostiliter possint.

Lotharius suspectum habens Carolum à Hludowico revertentem, à Mettis civitate, versùs Franconofurd pergit, & cum eo pridem sibi satis adverso se pacificat, filioque suo de Waldrada Hugoni Ducatum Elizatium donat, eumque Hludowico commendat, ac ceterum regnum suum, quasi Romam perrecturus, & Waldradam præmissurus, committit. Inde revertens, hostem ad patriæ defensionem per regnum suum indicit, quasi contra Nortmannos, putans Rorigum, quem incolæ, qui Conkingi novo nomine dicuntur, à Fresia expulerant, cum auxiliatoribus Danis reverti. Carolus, datis obsidibus, Paswithen Salomonis Legatum Kalendis Augusti in Compendio suscipit, & ei, Vicario scilicet Salomonis, Comitatum * Constantinum cum omnibus fiscis & villis regiis & Abbatiis in eodem Comitatu consistentibus, ac rebus ubicumque ad se pertinentibus, excepto Episcopatu donat, & sacramento Primorum suorum confirmat : & ex parte Salomonis à præfato ipsius Vicario fidelitatis & pacis, atque præstandi adjutorium contra inimicos suos, sacramentum ea conditione suscipit, ut Salomon & filius ejus cum his quæ anteà habebat, hoc donum etiam habeant, & Carolo ac filio ejus fideles existant. Quo patrato negotio, Carolus Synodum apud Trecas VIII Kalend. Novembris auctoritate Nicolai Papæ indicit, & causâ venandi ac expendendi autumnale tempus, in Abbatia sancti Vedasti & in (b) Audriaca villa ac circum-circa morari disponit.

* *le Cotentin*

Synodus (c) Provinciarum, Remensis, Rotomagensis, Turonensis, Senonum, Burdegalensium, atque Bituricensium, apud Trecas VIII Kalend. Novembris convenit. Ubi quidam Episcopi, ut assolet, gratiâ regis Caroli Vulfado faventes, quædam contra veritatem, ac Canonum sacram auctoritatem adversùs Hincmarum moliri cœperunt. Sed isdem Hincmarus eorum molitionibus ratione & auctoritate obvians, plurimorum sententia prævalente, rerum gestarum ordinem, de quibus agebatur, communi consensu Epistolâ scriptum per Actardum venerabilem Namnetensem Episcopum Papæ Nicolao Episcopi qui convenerant transmiserunt. Cujus Epistolæ tenor idem extitit qui fuit in Epistola Hincmari Remorum Episcopi, quam per Clericos suos sub peregrinorum habitu propter contrariorum vitandas insidias præcedente Julio mense Romam miserat. Epistolam autem in præscripta Synodo factam, & Archiepiscoporum qui convenerant sigillis signatam, Actardus perferendam suscipiens, cum quibusdam Episcopis ad

(a) Hic Annalista Hincmari partibus omninò favet, si non est Hincmarus ipse. Vide paginam 91.

(b) Suprà ad annum 865 vocatur *Odriaca villa*.

(c) Ad verbum hæc in Frodoardo, lib. III Hist. Eccles. Rem. c. XVIII, qui illa hinc desumpsit.

Carolum,

A Carolum, ficut ipfe præceperat, rediit. Carolus autem immemor (a) fidelitatis atque laborum, quos pro ejus honore & regni obtentu fæpefatus Hincmarus per plures annos fubierat, eamdem Epiftolam fibi ab Actardo dari exegit, & Archiepifcoporum figilla confringens, gefta Synodi relegit. Et quia ficut voluerat in eadem Synodo Hincmarus non extitit confutatus, Epiftolam fuo nomine ad Nicolaum Papam dictari in contrarietatem Hincmari fecit, quam & bullâ fui nominis figillavit, & cum Epiftola Synodali per ipfum Actardum Romam direxit. Præfati autem Hincmari Clerici in menfe Augufto Romam venientes, Nicolaum Papam jam valde infirmatum, & in contentione, quam contra Græcorum Imperatores Michaëlem & Bafilium, fed & contra Orientales Epifcopos habebat, magnoperè laborantem invenerunt. Quapropter ufque ad menfem Octobrium ibidem B funt immorati. Nicolaus verò Papa gratanter fufcipiens quæ Hincmarus fcripferat, ei de omnibus fibi fatisfactum effe refcripfit. Sed & alteram Epiftolam eidem & ceteris Archiepifcopis & Epifcopis in regno Caroli conftitutis tranfmifit, innotefcens præfatos Græcorum Imperatores, fed & Orientales Epifcopos calumniari fanctam Romanam Ecclefiam, immò omnem Ecclefiam quæ Latinâ utitur linguâ; quia jejunamus in Sabbatis; quòd Spiritum fanctum ex Patre Filioque procedere dicimus; quia Prefbyteros fortiri conjuges prohibemus. Dicentes ipfi Græci, quòd Chrifma ex aqua fluminis Latini conficiamus: reprehendentes nos Latinos, quòd octo hebdomadibus ante Pafcha à carnium, & feptem hebdomadibus à cafei & ovorum efu more fuo non ceffamus: dicentes etiam, quòd in Pafcha more Judæorum fuper altare pariter cum Dominico corpore Agnum benedica- C mus & offeramus: fuccenfentes etiam * nos, quia Clerici apud nos barbas fuas radunt: dicentes, quia Diaconus non fufcepto Prefbyteratûs officio apud nos Epifcopus ordinatur. De quibus omnibus per fingulas Provincias à Metropolitanis cum eorum Coëpifcopis fibi refcribi præcepit, alloquens eumdem Hincmarum in (b) Epiftolæ fine hoc modo. *Tua*, inquit, *frater Hincmare, caritas cùm hanc Epiftolam legerit, mox ut etiam ad Archiepifcopos, qui in regno filii noftri Caroli gloriofi Regis confiftunt, deferatur, fummoperè agere ftudeat: & ut de his finguli in diocefibus propriis unà cum Suffraganeis fuis, in cujufcumque regno fint conftituti, convenienter tractare, & nobis quæ repererint fuggerere curent, eos incitare non negligat: ita ut eorum omnium, quæ præfentis Epiftolæ noftræ circumftantiæ continent, tu & ftrenuus executor illic exiftas, & apud nos verax & prudens Scriptorum tuorum ferie re-* D *lator inveniaris. Data X Calend. Novembris, Indictione I.* Quam Epiftolam Hincmarus Idus Decembrias primæ Indictionis fufcipiens, in (c) Corbonaco Palatio confiftenti Regi Carolo cum pluribus Epifcopis relegit, & per alios Archiepifcopos, ficut in mandato acceperat, dirigere ftuduit. Nicolaus Papa Idus proximè præcedentis menfis Decembris obiit: cui fucceffit Adrianus Papa electione Clericorum, & confenfu Hludowici Imperatoris, in Pontificatu. Quem Actardus Romam veniens cum fuprà fcriptis Epiftolis, in Apoftolica Sede jam ordinatum invenit (d).

* nobis

Arfenius autem magnæ calliditatis & nimiæ cupiditatis homo, fpe falfa feducens Theutgaudum & Guntharium de reftitutione ipforum, ut ab eis exenia acciperet, Romam venire fecit. Qui diutiùs ibi manentes, penè omnes fuos amife- E runt: tandem autem Theutgaudus ibidem mortuus eft; & Guntharius vix corporis mortem evafit. Lotharius Theutbergam uxorem fuam Romam mifit, ut feipfam criminaretur, quatenus ab ejus conjugio feparari valeret. Sed Adrianus Papa atque Romani talibus næniis non credentes, juffa eft ad virum fuum reverti.

Carolus confenfu fratris fui Hludowici quofdam Epifcopos ad Autiffiodorum in futuris Kalendis Februarii convenire præcepit, ut de caufa Lotharii quædam tractarent. Carolus denique, quoniam ab (e) Acfrido Abbatiam fancti Hilarii cum aliis plurimis honorabilibus beneficiis habente, ficut quidam dixerunt, exenia non modica fufcipiens, Comitatum Bituricum fine præfentia illius, vel culpæ alicujus reputatione, à Gerardo Comite abftulit, & præfato Acfrido dedit. Sed ifdem Acfridus fuper Gerardum eumdem Comitatum evindicare non valuit. Quapropter

(a) Hic Auctor animo parùm æquo videtur erga Carolum Calvum.

(b) Hæc Epiftola integra recitatur apud Baronium ad an. 867, num. 46 & feqq.

(c) Villa erat regia pagi Laudunenfis, una leuca ab Axonæ portu difparata, vulgò *Corbeny*, vel *S. Marcou*, ob S. Marculphi Reliquias eò allatas.

(d) Huc ufque Flodoardus.

(e) Vocatur Egfridus, fuprà ad annum 864, pag. 88.

Carolus per civitatem Remorum transiens, Trecas venit, indeque Autiſſiodorum A
adiit, ubi Nativitatem Domini celebravit.

DCCCLXVIII.

Anno DCCCLXVIII Carolus ab Autiſſiodoro ſuper Ligerim fluvium ad villam,
quæ Bellus-Pauliacus dicitur, pervenit. Intereà homines Gerardi Comitis Ac-
fridum in quadam villa bello conveniunt: & quia de caſa firmiſſima Acfridus
exire noluit, in qua ſe recluſerat, igne ipſi caſæ admoto, Acfridum ex ipſa expel-
lunt, & truncato illi capite, corpus in ignem rejiciunt. Tunc Carolus quaſi ad
hoc vindicandum flagitium pagum Bituricum adiit, in quo tanta mala & in Eccle-
ſiarum confractione, & in pauperum oppreſſione, atque in omnium flagitiorum
commiſſione atque terræ devaſtatione, commiſſa ſunt, ut dici ore non poſſint, ſicut B
multorum millium hominum fame mortuorum pro ipſa depopulatione atteſtatio
demonſtravit. Vindicta autem in Gerardum & ejus comites non ſolùm ulla non
extitit, verùm nec ipſi de pago Biturico à quoquam expulſi ſunt. Ablatis deni-
que à Rotberti filio his, quæ poſt mortem patris de honoribus ipſius ei conceſ-
ſerat, & per alios diviſis, ſed & à filiis Ramnulfi tultis paternis honoribus, &
data ſancti Hilarii Abbatia, quam iſdem habuit, Frotario Burdegalenſium Archi-
epiſcopo, Caput Jejunii (a) ante ſanctum Quadrageſima ad Monaſterium ſancti
Dionyſii rediit, & inde Silvanectis pervenit. Nortmanni verò per Ligerim aſcen-
dentes, Aurelianis perveniunt, & accepta præda, impunè ad ſuum diverſorium
redeunt. Carolus verò Sabbato ante Palmas ad Monaſterium ſancti Dionyſii re-
diit, ibique Paſcha celebravit. Et inde antequàm Silvacum adiret, ſecunda die C
Rogationum Adventio Mettenſium Epiſcopo, & Grimlando Lotharii Cancel-
lario deferentibus Epiſtolas Adriani Papæ, accepit unam (b) ſibi directam,
in qua iſdem Apoſtolicus præcepit ut regno Hludowici Imperatoris ac regno
Lotharii nullam moleſtiam ingerat. Alteram autem Epiſtolam de abſolutione
Waldradæ ad Epiſcopos regni ipſius Caroli detulerunt, ſimiles (c) dicentes miſſas
Epiſcopis regni Hludowici atque Hlotharii. Abſolutio autem ipſius Waldradæ
ea conditione eſt facta, ut Hlothario nullo pacto cohæreat. Silvacum autem Ca-
rolus perveniens, Actardum Namnetenſem Epiſcopum Roma venientem ſuſcepit,
ſibi deferentem Epiſtolas, quarum (d) unâ reſponſum reddidit de his quæ Nico-
lao in contrarietate Hincmari mandavit; inter cetera ei inculcans, ut de cetero
ac perpetuò talis inutilis quæſtio ſopita maneret. Alteram autem (e) Epiſtolam D
Hincmaro detulit, laudibus & fidelitatis dilectionibus repletam, & ut ejus vice
in iſtis partibus de Lothario fungeretur. Tertiam autem (f) Archiepiſcopis aliiſ-
que Epiſcopis Ciſalpinis detulit, ut quia iſdem (g) Actardus pro paganorum in-
feſtatione & Britonum oppreſſione in ſua civitate manere non poterat, ſi locus
eveniret, etiam de Metropoli iſdem Actardus in vacante civitate Paſtore, aucto-
ritate Apoſtolica ab Epiſcopis Provinciæ ipſius incardinetur.

Quarta autem feria poſt initium Quadrageſimæ factione Arſenii filius ejus Eleu-
therius filiam Adriani Papæ ab alio deſponſatam dolo decepit & rapuit, ſibique
conjunxit: unde idem Papa nimiùm eſt contriſtatus. Arſenius ad Hludowicum Im-
peratorem pergens in Beneventum, infirmitate corripitur, & theſaurum ſuum in

(a) Fortè legendum, *ante caput Jejunii ſanctæ Quadrageſimæ.*

(b) Hæc Epiſtola non exſtat inter editas: Hadriani Epiſtola ad Ludovicum Germaniæ Regem de eodem argumento vulgata eſt à Labbeo Tomo VIII Concil. pag. 907; infrà recitabitur inter Epiſtolas Hadriani, ordine V.

(c) Epiſtola iſta ad Epiſcopos regni Ludovici infrà recitatur, ordine IV.

(d) Hanc Epiſtolam infrà recitamus, ordine VI.

(e) Hæc Epiſtola dicitur data *VIII Idus Martii, Indict. I.* Edita eſt à Labbeo Tomo VIII Concil. pag. 905.

(f) Edita eſt hæc Epiſtola à Labbeo Tomo VIII Concil. pag. 901. Exſtat ibidem pag. 906 Hadriani ad ipſum Actardum Epiſtola, qua ei conſolationis cauſa Pallium concedit. Hujus poſtremæ Epiſtolæ fragmentum edemus infrà, ordine VII.

(g) De Actardo ſic habet Hincmarus Remenſis Archiep. in Epiſtola XLV. *Actardus Namnetenſis Epiſcopus priùs à Nominoio Brittonum Duce de ſua civitate expulſus. A domno Rege Carolo fugato eodem Brittonum Duce, conſilio Epiſcoporum illum, quem in ſede Namnetenſi iſdem tyrannus fecerat exordinari, in Monaſterio S. Martini* [*Carolus*] *juſſit exſulare, & Actardum in ſede ſua reſtitui. Poſteà autem à Salomone tyranno eumdem Actardum à civitate ſua expulſum, in vacante Morinenſi Eccleſia Concilii conſenſu conceſſit aliquamdiu immorari: donec petentibus Clero ac plebe Provinciæ Turonenſis & conhibentibus Epiſcopis, ad provinciam ſuam rediit, & à Pontifice Apoſtolicæ Sedis in vacante Metropoli fuit incardinatus. Qui Actardus non debuerat ſedem ſuam mutare, ſi valeret ibi conſiſtere, vel ſi alius aliquis eſſet, qui ſimili vel fortè majori utilitate regulariter in Turonenſi Eccleſia poſſet ordinari ..... Quod autem iſdem Actardus appoſuit, ut utraſque ſedes, Turonenſem ſcilicet & Namnetenſem, ſimul teneret, contra Chalcedonenſe Concilium egiſſe videtur.*

A manus Ingelbergæ Imperatricis committens, &, ut dicebatur, cum dæmonibus confabulans, sine communione abiit in locum suum. Quo mortuo, Adrianus Papa apud Imperatorem (a) Missos obtinuit, qui præfatum Eleutherium secundùm leges Romanas judicarent. Isdem verò Eleutherius consilio, ut fertur, fratris sui (b) Anastasii, quem Bibliothecarium Romanæ Ecclesiæ in exordio ordinationis suæ Adrianus constituerat, Stephaniam uxorem ipsius Pontificis, & ejus filiam quam sibi rapuit, interfecit, & isdem Eleutherius à Missis Imperatoris occisus est. Adrianus verò Papa congregans Synodum, supradictum Anastasium hoc modo, sicut subsequitur, post damnationes in eum latas, iterùm condemnavit.

Hæc in imagine in dextra parte scripta sunt.

B Imperantibus dominis nostris Imperatoribus Lothario & Ludovico Augustis, mensis Decembris die decima sexta, Indictione XIV. An. 850.

Excommunicatio, quam fecit Leo Episcopus de Anastasio Presbytero, & posteà Adrianus.

« Leo Episcopus servus servorum Dei. Anastasius Presbyter Cardinis nostri, quem in titulo beati Marcelli ordinavimus, quique secedens ab eo ad alienas parochias absque nostra Pontificali scientia demigratus est, quem per Missos & Litteras nostras vocavimus, & pro quo dominos Imperatores supplicati per Missos nostros, ut eum ad suam parochiam redire juberent: qui * nunc illuc latitando in ipsa demigratione per biennium moratus est, & ad duo vocatus Concilia (* nunc huc, nunc illuc)
C nostra minimè venit, sed neque inventus est; quia, ut prædiximus, veluti ovis errans extraneis regionibus suadente diabolo occultè inhabitat. Secundùm Canonica instituta ex Dei omnipotentis & beati Petri Apostoli, nostraque simul Apostolica auctoritate, ab hodie sit communione privatus, donec ipse meæ speciali præsentiæ in Canonico judicio fuerit præsentatus: & si non venerit, numquam communicet. » Post Romanum Pontificem in hac excommunicatione consenserunt Archiepiscopus Ravennatis & Mediolanensis, aliique numero LXXV.

Hæc in imagine in sinistra parte scripta sunt.

« Leo Episcopus servus servorum Dei, omnibus Episcopis, Presbyteris, Diaconibus, Subdiaconibus, & universis Clericis, cunctoque populo Christiano.
D Quòd bene ac pleniter vobiscum simus, carissimi fratres, scitis. Nunc iterùm pro cautela & memoria temporum futurorum, dilectioni vestræ cognitum esse volumus, quomodo instigante ac suadente diabolo Anastasius Presbyter Cardinis nostri, quem nos in titulo beati Marcelli ordinavimus, contra statuta Patrum provinciam Ecclesiamque deserens, ecce jam per quinquennii tempus in alienas parochias velut ovis errans discurrit: quem etiam auctoritate suffulti Canonica Apostolicis Litteris per tertiam quartamque vicem vocavimus. At ubi redire distulit, duo pro eo Episcoporum Concilia congregavimus, quorum Conventu, cùm ejus non potuissemus videre vel habere specialem præsentiam, communi eum decreto sancta communione privavimus: volentes siquidem suam per hujus excommunicationis censuram ad gremium sanctæ, à qua discesserat, matris Ec-
E clesiæ personam reducere. Sed Apostolica monita sanctique Concilii pro nihilo ducens, erroris irretitus caligine, redire nullatenus voluit. Proinde, sicut Ravennæ nobis degentibus, de eo in Ecclesia beati Vitalis Martyris mense Maio die XXIX, Indictione prima, ore proprio promulgavimus, nunc iterùm in Ecclesia beati Petri Apostoli mense Junio die XIX, Indictione superiùs annotata, similiter promulgavimus, sit ille à sanctis Patribus & à nobis anathema, & omnes qui ei sive in electione, quod absit, aut Pontificatûs honore, adjutorium præstare vel solatium quodcumque voluerint, simili anathemati subjaceant. » Post Romanum Pontificem in hoc anathemate consenserunt, Johannes Archiepiscopus Ravennatis, Nottingus & Sigilfredus Episcopi domni Imperatoris, & sex Episcopi ad prædictum Archiepiscopum pertinentes, quorum notitiam non recolimus, & alii tam ex Romana urbe quàm ex aliis numero LVI, absque Presbyteris & Diaconibus sanctæ Romanæ Ecclesiæ. (An. 853.)

(a) Hinc colligit Pagius Ludovicum Imperatorem, sicut ejus decessores, dominio urbis Romæ potitum esse.

(b) Anastasius iste alius est ab Anastasio Bibliothecario, cui Vitæ Pontificum Romanorum attribuuntur.

 A

Super valvas argenteas hæc ſcripta ſunt.

» In nomine Patris & Filii & Spiritûs ſancti. Incipit ſancta ac veneranda » Synodus, quæ per Domini gratiam, & ejus divinum conſilium, congregata eſt » in Eccleſia beati Petri Apoſtoli, anno ſcilicet Pontificatûs ſanctiſſimi ac coan- » gelici & univerſalis quarti Papæ Leonis ſeptimo, atque invictiſſimorum Lo- » tharii ac Hludowici Imperatorum anno Imperii (a) quadrageſimo ſecundo,
An. 853. » menſe Decembri die octavo, Indictione II. In hac ſiquidem ſancta ac venera- » bili Synodo, Domini ſolatiante gratia nobiliter celebrata, poſt diverſas Epi- » ſcoporum Sacerdotumque vel Clericorum, atque omnium Chriſtianorum pias » ac ſalutiferas admonitiones & exhortationes, depoſitus eſt juſtè atque Canonicè » Anaſtaſius Preſbyter tituli ſancti Marcelli, eò quòd contra auctoritatem Cano- B » nicam propriam parochiam deſeruiſſet per annos ſcilicet quinque, & in aliena » ad uſque hodie demoratur. Et neque vocatus, neque excommunicatus, & ad » ultimum anathematizatus, ſicut de eo in hac Synodo veridica pictura demon- » ſtrat, ad congregata duo pro eo Epiſcoporum Concilia venire noluit. Ideò tam » à ſummo Pontifice, quámque ab univerſis Epiſcopis tunc Synodo præſiden- » tibus, videlicet numero LXVII, ob ſuam ſtultam audaciam meritò, ut prædixi- » mus, eſt depoſitus, & ſacerdotali honore privatus, anno denique, menſe ac » die atque Indictione, ut ſuprà.

Huc uſque Leo Pontifex ſcribi juſſit.

Poſt mortem verò jamdicti Leonis dignæ memoriæ Præſulis, ipſe anathemati- zatus atque depoſitus Anaſtaſius, ſeculari potentia rediens ab abditis, quibus ſicut C fur latitaverat, locis, diabolica fraude ſeductus, inretituſque caligine, latronum more, hanc, quam non debuerat introire, Eccleſiam invaſit, velut ethnicus at- que barbarus, ad perditionem ſuæ animæ atque periculum, hujus venerandæ Synodi cum ſuis nequiſſimis conſentaneis atque ſequacibus picturam deſtruxit, imaque dejecit. Quam beatiſſimus Papa Benedictus atque egregius reſtauravit, & luciſluis coloribus decoravit.

An. 868. » Adrianus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei. Omni Dei Eccleſiæ notum eſt, » quid Anaſtaſius tempore prædeceſſorum noſtrorum Pontificum geſſerit, ſed & » qualiter [ob id] de illo ſanctæ recordationis Leo & Benedictus eximii Præſules » inſtituerint, palam eſt cunctis. Quorum unus eum depoſuit, excommunicavit » & anathematizavit: alter verò Sacerdotalibus exſpolians veſtimentis, inter laïcos D » in communione recepit. Deceſſor itaque noſter ſanctiſſimus Papa Nicolaus eum » poſteà, ſi fideliter erga ſanctam Romanam Eccleſiam incederet, in gremio pari » modo recepiſſet Eccleſiæ. Sed infidelitas ejus nunc intantùm apparuit, ut poſt » deprædationem Patriarchii noſtri, ablationemque Synodalium Scripturarum, » quas tam ſuper ſe, quàm ſuper hujuſmodi, à ſanctiſſimis Præſulibus diverſis » temporibus decretas repererat, inſtitutionem quoque venerandæ Synodi ab ipſis » ſanctis Pontificibus factam, atque ſub interpoſitione anathematis retactam, vio- » lari nobis ſubripiendo fecerit, & homines ad ſeminandum inter piiſſimos Prin- » cipes & Eccleſiam Dei diſcordias, per muros hujus civitatis more furis exire » coëgerit, quemdamque Adalgrimum ad Eccleſiam confugium facientem, ocu- » lis & lingua privari ſuggeſſerit. Modò verò, ſicut multi veſtrûm mecum à quo- E » dam Preſbytero conſanguineo ejus nomine Adone audiſtis, & aliis modis nobis » revelatum eſt, beneficiorum quoque noſtrorum immemor, hominem ad Eleu- » therium miſit, exhortans homicidia perpetrari, quæ, ſicut ſcitis, proh dolor! » facta ſunt. Et ideò pro his omnibus & pro aliis multis, quibus Eccleſiam Do- » mini perculit atque læſit, quam etiam ſubdolis machinationibus hactenus tun- » dere non deſiſtit, auctoritate Dei omnipotentis, omniumque ſanctorum Pa- » trum, ac venerandorum Conciliorum, prædictorumque Pontificum, ſimul & » Judicii noſtri ſententiâ ſancimus, illum eumdem Anaſtaſium eſſe tenendum, » quemadmodum de eo iidem domni Pontifices Leo & Benedictus ſolemniter

(a) Hic anni Imperii Lotharii ac Ludovici ſimul conjunguntur. Annus enim Lotharii XXXVII cum anno Ludovici V conjunctus reddit annum XLII Imperii eorum. Porrò iſtud Concilium Romanum in Præfatione habitum dicitur: *Hlotharii ac Hludovici Imperatorum anno Imperii eorum V & XXXVII, menſe Decembri die V, Indict. II.*

A & Synodicè ſtatuerunt, nihil in ejus anathemate vel cauſa penitus adjungentes, «
vel minuentes, niſi ut omni communione Eccleſiaſtica privatus exiſtat, donec «
de omnibus, quibus impetitur, nobis coram Synodo rationem ponat; & qui «
cum eo in locutione, cibo vel potu communicaverit, pari excommunicatione «
cum eo teneatur annexus: quia pro eo quòd altiora ſe petens, quod ſibi totiens «
interdictum fuerat temerè uſurpavit, ac vetitum locum conſcendit, ſatis noſtra «
Eccleſia murmuravit & murmurat. Sanè ſi vel ab urbe Roma quantiſper diſceſ- «
ſerit, vel Sacerdotium, vel Clericalem aliquem Ordinem, ſive miniſterium «
quodlibet repetere aut recipere præſumpſerit, quia contra ſtatuta præfatorum «
Præſulum, contraque jusjurandum, quod pollicitus eſt numquam ſe ab urbe «
plus XL millibus abſceſſurum, [nec] Sacerdotium vel gradum Clericalis eſſe mini- «
B ſterii petiturum, facere videbitur, cum omnibus fautoribus, conſentaneis, & ſe- «
quacibus ſuis anathemati perenni ſubjaceat. » Prolata in conſpectu totius ſanctæ
Romanæ Eccleſiæ ante hunc eumdem Anaſtaſium apud ſanctam Praxedem poſi-
tum, anno Pontificatûs domni Adriani ſummi Pontificis & univerſalis Papæ primo,
per IV Idus Octobris, Indictione II.

Lotharius ſuſpectum habens Carolum, ad Hludowicum ſe iterùm contulit, &
obtinuit ut ſacramentum illi fieri ex ſua parte faceret, quatenus in nullo nocumento
illi foret, ſi in conjugem Waldradam acciperet. Sicque ad Palatium Attiniacum
ad conloquium Caroli venit, ibique placitum accepit, ut poſt futuras Kalendas
Octobris ſimul iterùm loquerentur. Carolus autem per Curtes regias in pago Lau-
dunenſi conſiſtentes pergens, Hincmarum Laudunenſem Epiſcopum, nullo Epi-
C ſcopo ſuæ Provinciæ conſcio, juſſit ut ad cauſas ſuas, id eſt ad ſeculare judicium,
Advocatum ſuum daret, pro eo quòd beneficia quibuſdam ſuis hominibus abſtulit.
Iſdem autem Epiſcopus ſe reclamans, quòd, relicto Eccleſiaſtico judicio, non
auderet ſeculare adire judicium, ſicut ei juſſum fuerat, ad locum nominatum
ſecularis judicii non venit; ſed cauſas ſuæ impoſſibilitatis Regi mandavit. Rex au-
tem Carolus jubens inde quaſdam judicare etiam infames perſonas, quia perſo-
nam præfatus Epiſcopus non miſit, qui juraret quòd illuc venire non poſſet, &
quoniam Advocatum ſuum de ſe in judicio ſeculari non dedit, prædictarum per-
ſonarum judicio quidquid iſdem Epiſcopus de rebus & facultatibus Eccleſiaſticis
in uſibus Epiſcopii ſpecialiter habebat, proſcriptum eſt. Sicque idem Rex ad Piſtas
medio menſe Auguſto veniens, annua dona ſua ibidem accepit: & caſtellum
D menſurans, pedituras ſingulis ex ſuo regno dedit. Hincmarus autem Remorum
Archiepiſcopus Hincmarum Epiſcopum Laudunenſem ſecum ducens, apud Piſtas
cum aliis Epiſcopis (a) ſcriptis & verbis Regem adiit, oſtendens quantum præ-
judicium & Epiſcopalis auctoritas, & univerſalis Eccleſia in tali facto patiebatur.
Et obtinuit ut, reveſtito Epiſcopo quibus fuerat ſpoliatus, ſicut ſacræ leges præci-
piunt, in Provincia, ubi hæc cauſa judicanda erat, electorum Judicum judicio,
&, ſi neceſſe foret, poſt hoc Synodali terminaretur examine.

Sed & eodem Placito Rex Markiones, (b) Bernardum ſcilicet Tholoſæ, &
iterùm Bernardum Gothiæ, itemque Bernardum alium ſuſcepit. Miſſum etiam
Salomonis Britonum Ducis ibi obviàm habuit, per quem Salomon illi mandavit
ut haut ipſe pergeret ad expugnandos Nortmannos qui reſidebant in Ligeri, quia
E iſdem Salomon cum valida manu Britonum paratus erat illos aggredi, tantùm ut
adjutorium ex parte Caroli haberet. Ad quem idem Rex præmittens Engelramnum
Camerarium & Hoſtiariorum Magiſtrum, atque à ſecretis Conſiliarium ſuum,
cum corona auro & gemmis ornata, ſed & cum omni paramento Regio cultu

(a) Vide Hincmari Remenſis Epiſtolam ad Carolum Calvum anno 868 ſcriptam, infrà recitandam. Exſtant quoque plures quaterniones Carolo Regi apud Piſtas ab eodem Hincmaro oblati, quibus oſtendit ipſum ad Eccleſiaſtica Privilegia ſervanda, & Ordinis Epiſcopalis tuendam libertatem adſtrictum eſſe, Tomo VIII Concil. pag. 1735. Hincmarus Laudunenſis avunculi conſilio apud aliarum provinciarum Antiſtites, qui ad Placitum Piſtenſe cum Rege convenerant, querelam depoſuit, ſeu potiùs de rebus ſuis in conſilium eos adhibuit. Schedula ab eo Epiſcopis porrecta exſtat loco citato pag. 1760, cum ſatisfactione quam Regi promittit, cujus hæc ſunt verba: *Domne, ego commovi animum veſtrum, quod mihi non fuerat opus, & non per infidelitatem, nec, quantùm intentionem mentis meæ cognoſcere potui, ad veſtram dehonorationem: ſed fortè per meam incautelam vos offendi. Et quamvis vos benignum habui, tantùm poſteà offenſum ſenſi. Et inde precor veſtram mercedem ut veſter animus ſit mihi placatus, & vos iterùm ſentiam mihi eſſe benignum.* Obtinuit tamdem à Rege Hincmarus ſenior ut Laudunenſi reſtituerentur omnia, quibus fuerat ſpoliatus, donec legitimo judicio lites omnes finitæ eſſent: ſed imprudens Laudunenſis Epiſcopus gratia Regis non diu potitus eſt.

(b) Bernardus Dux Toloſanus Raimundi I filius erat; Bernardus Dux Gothiæ, alterius Bernardi Cenomannenſis Comitis filius; tertius Bernardus, qui honoribus privatus fuerat anno 864 in Conventu Piſtenſi, filius erat Bernardi Septimaniæ Ducis, qui anno 844 à Carolo Calvo occiſus eſt.

exculto, Carolomannum filium suum Diaconum & Abbatem cum scara evesti- A
gio, sicut Salomon ei mandaverat, misit; & inde Audriacam villam gratiâ ve-
nandi perrexit. Scara, quæ cum Carolomanno à Carolo Rege trans Sequanam
missa, terram quidem vastavit, sed nullius utilitatis effectum ex Nortmannis, ad
* quibus * quos resistendum missa fuerat, faciens, jubente Rege Carolo rediit: & sic unus-
quisque ad sua perrexit. Pictavenses autem vota facientes Deo & S. Hilario, ter-
tiò eosdem Nortmannos fuere aggressi, quorum plures occiderunt, ceteros verò
in fugam miserunt: & de omni præda, excepta voluntaria oblatione, decimam
sancto Hilario contulerunt. Carolus Rex Kalendas Decembris Carisiacum veniens,
quosdam Primores tam ex Episcopis, quàm ex aliis regni sui, obviàm sibi accer-
sivit: & commotus contra Hincmarum Laudunensem Episcopum, quia Romam
(a) sine illius conscientia miserat, & Epistolas, pro quibus non convenerat, ob- B
tinuerat: eidem verò Episcopo contumaciter sibi resistenti valde infensus erat.
Unde isdem Episcopus sine illius licentia, cùm sæpe ab eo evocatus fuerat, &
ad illum venire distulisset, ad Sedem suam perrexit, & ampliùs quàm Episco-
palis gravitas postulat, eumdem Regem contra se excitavit. Carolus autem Com-
pendium veniens, ibidem Nativitatem Domini celebravit.

DCCCLXIX.

Et quoniam isdem Episcopus, etiam per alios Episcopos evocatus ut ad illum
veniret, jussionem illius implere detrectavit, scaram ex quamplurimis Comitibus
regni sui confectam Laudunum misit, ut ipsum Episcopum ad eum violenter per- C
ducerent. Isdem autem Episcopus cum Clericis suis juxta altare resedit, & qui-
busdam Episcopis satagentibus, actum est ut ipsi, qui missi fuerant, de Ecclesia
eum non extraherent: sed sine illo ad Carolum redierunt, omnesque homines
ipsius Episcopii liberos sibi sacramenta fieri fecit. Carolus autem valde commotus,
Synodum (b) omnium Episcoporum regni sui VIII Kalend. Maii secundæ Indi-
ctionis apud Vermeriam condixit, quò eumdem (c) Hincmarum Episcopum
* *Conc.* vocari præcepit. Ipse autem ad * Conadam vicum nimis incongruenter & pro
qualitate temporis, & pro nimietate famis, perrexit: ubi quosdam Aquitanos
obvios habuit. Sed Markiones tres, videlicet Bernardos, quos sibi occurrere
putavit, non habens obvios, non sine sollicitudine, & sine utilitatis effectu, ad
Silvanectum rediit. Indeque quarta feria ante initium Quadragesimæ ad Mona- D
sterium S. Dionysii perrexit, ibique sanctum Quadragesimæ Jejunium exegit, &
Pascha Domini celebravit, & castellum in gyro ipsius Monasterii ex ligno & la-
pide conficere cœpit. Et antequàm ad Conadam pergeret, per omne regnum
suum Litteras misit, ut Episcopi, Abbates & Abbatissæ, breves de honoribus
suis, quanta mansa quisque haberet, [ad] futuras Kalendas Maii deferre curarent:
Vassalli autem Dominici Comitum beneficia, & Comites vassallorum beneficia
inbreviarent, & prædicto Placito ædium breves inde deferrent: & de centum
mansis unum haistaldum, & de mille mansis unum carrum cum duobus bobus

(a) Hincmarus Laudunensis non solùm apud Hadrianum Papam de Rege conquestus est, verùm etiam res, quibus sponte cesserat, à Nortmanno Comite repetere cœpit, eumque tradere abnuentem, apud Papam accusavit tamquam rerum Ecclesiasticarum pervasorem. Præthereà haud mitiùs se gessit cum Amalberto, cui cùm ereptum Beneficium Rex jussisset restitui, ipsum armata manu ex illo ejecit; quin & eumdem excommunicavit. Vide Synodum Duziacensem, & Hincmarum Remensem in Opusculo Capitum LV.

(b) In hac Synodo confirmata sunt Præcepta concessa Monasterio Carrofensi. Confirmationem hanc recitat Labbeus Tom. VIII Concil. pag. 1527, his verbis: *Cùm Canonum sanctionibus cohibentibus, & serenissimo Regum Carolo orthodoxo annuente & invitante, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXIX, Indictione II, regni supradicti Principis XXIX, convenissemus nos suffragante Christi gratia Episcopi, quorum nomina subter habentur, in Remensem Diœcesim apud palatium Vermeriam, prætaxatusque Rex pridie Kalendas Maii medio nostrûm sancta resideret in Synodo, venerabilis Carrofensis Monasterii Abbas Guillelmus nostro Conventui Præcepta obtulit, qualiter ipse Rex ad deprecationem Gumbaldi & Valafredi Abbatum tria Monasteria integra prædicto Monasterio concesserat..... Quæ omnia recitata in Synodo confirmantur, Episcopis manu propria subscribentibus.*

(c) Ante hanc Synodum Hincmarus Laudunensis Episcopus Regem plurimosque aliarum Diœceseon homines excommunicarat, quibus illum ægrè reconciliavit Archiepiscopus Remensis, ne recentes injurias Synodali judicio persequerentur. Stitit se Synodo Hincmarus junior, sed cùm difficilem sibi exitum fore sentiret, ad Sedem Apostolicam appellavit: licentiam tamen eundi Romam, quò etiam ab Hadriano Papa vocabatur, obtinere tunc à Rege & ab Episcopis non potuit. Paulò post Synodum Vermeriensem aliquamdiu detentus est Hincmarus Laudunensis velut in carcere apud Silvacum, qui locus est Diœceseos Laudunensis. Detentionis auctorem suæ dixit scripsitque avunculum Hincmarum Remensem, qui tamen sine sua voluntate & consensu id factum contestatus est Epistola inter editas XXXV, infrà referenda; ipsumque ab hac purgavit calumnia Carolus in Concilio Duziacensi parte 4, cap. 6.

A prædicto Placito cum aliis exeniis, quæ regnum illius admodùm gravant, ad Pistas mitti præcepit: quatenus ipsi haistaldi castellum, quod ibidem ex ligno & lapide fieri præcepit, excolerent & custodirent.

Lotharius mittens ad eum, sed & ad Hludowicum, petiit ut in suo regno nullum impedimentum ei facerent, donec ipse Româ rediret. A Carolo autem nullam firmitatem accepit: sed à Hludowico, sicut dicitur, firmitatem inde suscipiens, Romàm perrexit, locuturus priùs cum Hludowico fratre suo Imperatore, ut tunc, si posset, per eum apud Adrianum Papam obtineret, quatenus Theutbergam rejiceret, & Waldradam resumeret: ipsamque Theutbergam post se Romam ire præcepit. Sed, ut dicebatur, Hludowicus Imperator ab obsessione (a) Sarracenorum pro fratris sui petitione non debuisset discedere, cui ampliùs B quàm ducentas naves Rex * Græcorum in auxilium contra eosdem Sarracenos festinatò mittebat. Lotharius iter, quod tempore inconvenienti, scilicet mense Junio, causâ uxorum suarum in parte Romæ cœperat, contendens perficere, usque Ravennam venit, ubi Missos fratris sui obvios habuit, per quos ei contradixit ut nec inanteà procederet, nec diutiùs in eodem regno immoraretur, sed ad suum regnum rediret, & tempore commodo & opportuno loco simul convenirent, & de quibus vellet cum eo satageret. Lotharius autem Romam rediens à latere, ad suum fratrem in Beneventum usque pervenit, & apud eum per Engelbergam * multis petitionibus & muneribus atque * inconvenientiis obtinuit, ut ipsa Engelberga cum eo usque ad Monasterium S. Benedicti, quod in Monte Cassino situm est, rediret. Quò etiam Adrianum Papam eidem Engelbergæ & C sibi ex jussione Imperatoris venire fecit, & apud eum, datis illi multis muneribus, per ipsam Engelbergam obtinuit, ut idem Papa illi Missam cantaverit, & sacram communionem hac convenientia ei donaverit; Si, postquàm Nicolaus Papa Waldradam excommunicavit, nullum cum ea contubernium, vel carnalis copulæ mercimonium, quin nec conloquium quoddam habuerit. Ipse autem infelix, more Judæ, simulata bona conscientia, & impudenti fronte, eamdem sacram communionem sub hac conventione accipere non pertimuit, nec recusavit. Sed & sui fautores cum eo ab ipso Papa percepere communionem. Inter quos & Guntharius, auctor & incentor hujus publici adulterii, communionem inter laïcos ab eodem Adriano Papa accepit, data illi priùs coram omnibus professione, quæ ita habetur.

* Basilius

* Imperatricem

* inconvenientibus

D *Profiteor ego Guntharius coram Deo & Sanctis ejus vobis domino meo Adriano summo Pontifici & universali Papæ, ac venerandis tibi subditis Episcopis, reliquoque Conventu, quoniam judicium depositionis in me à domno Nicolao Canonicè datum non reprehendo, sed humiliter porto. Unde nec ulteriùs sacrum ministerium contingere præsumo, nisi per misericordiam mihi subvenire volueritis. Nec aliquando contra sanctam Romanam Ecclesiam, aut ejus Pontificem aliquod scandalum, vel quidquam adversi movere volo: sed devotum me eidem sanctæ matri Ecclesiæ ejusque Præsuli exhibere, atque obedientem permanere protestor. Ego Guntharius huic professioni à me factæ manu propria subscripsi. Data Kalendas Julii, Indictione II, in Ecclesia* (b) *sancti Salvatoris, quæ est in Monasterio sancti Benedicti in Cassino.*

Accipiens autem isdem Papa à Gunthario consistente inter laïcos hanc profesE sionem, relectam inter laïcos ab ipso publicè coram omnibus, dixit illi: *Et ego tibi concedo laïcam communionem, ea conditione ut ita quamdiu vixeris observes, sicut modò professus fuisti.*

Engelberga denique redeunte ad suum Imperatorem, Adrianus Papa Romam reversus est: quem evestigio Lotharius est prosecutus. Et Adriano Papa Romam ingrediente, Lotharius ad Ecclesiam beati Petri venit, ubi nullum Clericum obvium habuit: sed tantùm ipse usque ad sepulcrum S. Petri cum suis pervenit: indeque solarium secus Ecclesiam B. Petri mansionem habiturus intravit, * quem nec etiam scopâ mundatum invenit. Putavitque in crastina, subsequente videlicet Dominica, (nam Sabbato ad Basilicam S. Petri pervenit) sibi cantari debere Missam: sed à præfato Pontifice hoc obtinere non potuit. Inde secunda feria Romam ingrediens, in Palatio Lateranensi cum ipso Apostolico prandidit, & datis ei muneribus in vasis aureis & argenteis, obtinuit ut ei ipse Pontifex leænam &

* quod

(a) De bello isto Sarracenico mentionem facit Hadrianus Papa in Epistola ad Ludovicum Germaniæ Regem in sequentibus referenda.

(b Ecclesia illa S. Salvatoris erat inferioris Monasterii, à Gisulfo Abbate constructa; nunc Collegiata oppidi S. Germani.

palmam ac ferulam daret, ficut & fecit. Quæ munera ita ipfe & fui interpretati A
funt, videlicet ut per leænam de Waldrada reveftiretur, per palmam victorem fe
in his quæ cœperat demonftraret, per ferulam Epifcopos fuæ voluntati refiftentes
obfiftendo diftringeret. Sed aliter ab eodem Papa & Romanis fuere difpofita. Nam
idem Pontifex Formofum Epifcopum, & alium etiam cum eo Epifcopum, in has
Galliarum partes mittendos difpofuit, ut cum pluralitate Epifcoporum de his, quæ
Lotharius petebat, tractarent, & illi Kalendis Martii quæ inventa forent in Syn-
odo renunciarent, quam Romæ in ipfis Kalendis Martii denunciavit. Quò etiam
quatuor Epifcopos ex regno Hludowici Regis Germaniæ cum ipfius Legatis; &
quatuor Epifcopos ex regno Karoli cum ejus Legatis; & quofdam Epifcopos ex
regno Lotharii, Epiftolis fuis hac conditione venire præcepit, ut quæ in Synodo
vel examinanda, vel gerenda forent, in perfonis aliorum confirmarent, tam ex B
Occidentalibus partibus, quàm ex Orientalibus. Unde Miffos fuos, quos nuper
Conftantinopolim pro contentione, quam Orientales cum Nicolao Papa habe-
bant, miferat, tunc venturos fperabat.

(a) Lotharius (b) verò Româ lætus promovens, ufque Lucam civitatem ve-
nit, ubi febre corripitur: & graffante clade in fuos, quos in oculos fuos coacer-
vatim mori confpiciebat, fed judicium Dei intelligere nolens, ufque Placentiam
VIII Idus Augufti pervenit. Ibique Dominica die fuperdiurnans, circa horam
nonam inopinatè exanimis penè effectus eft, & obmutuit, atque in craftina hora
diei fecunda moritur: & à paucis fuorum, qui à clade remanferant, in quodam
Monafteriolo fecus ipfam civitatem terræ mandatur. Quod Carolus apud Silvane-
ctis civitatem degens, (ubi tam ipfe quàm & uxor fua thefauros, quos in quibuf- C
cumque rebus habuerant, per loca fancta in fuam eleemofynam difpenfantes, à
Piftis reverfi, Domino, de cujus manu illos acceperant, reddiderunt) non in-
certo comperiens nuncio, ab ipfa civitate movens, Attiniacum venit. Ubi à qui-
bufdam Epifcopis, fed & ab aliquibus Primoribus regni quondam Lotharii Miffos
directos fufcepit, ut ibi refideret, & in regnum quod Lotharii fuerat non intra-
ret, donec frater fuus Hludowicus Rex Germaniæ ab expeditione hoftili de Wi-
nidis, cum quibus præfenti & præterito anno fæpe cominus fui congredientes,
aut nihil aut parum utilitatis egerunt, fed damnum maximum retulerunt, reverte-
retur. Petierunt ergo ut in Palatio Ingiliheim refidens ad eum Miffos fuos diri-
geret, & ei mandaret ubi & quando fimul convenirent, & de regni ipfius divi-
fione tractarent. Plures autem faniori confilio illi mandaverunt ut, quantociùs D
commodè poffet, ufque Mettis properare fatageret, & ipfi tam in itinere quàm ad
ipfam civitatem ei occurrere maturarent. Quorum confilium Carolus acceptabi-
lius & falubrius effe intelligens, juxta eorum fuggeftionem agere feftinavit. Ve-
niens ergo ufque Viridunum, plurimos de eodem regno, fed & Hattonem ipfius
civitatis Epifcopum, & Arnulphum Tullenfis urbis Epifcopum fibi fe commen-
dantes fufcepit. Indeque Mettis Nonas Septembris veniens, Adventium ipfius
civitatis Præfulem, & Franconem Tungrenfem Epifcopum, cum multis aliis,
in fua commendatione fufcepit. Sicque V Idus ipfius menfis ab Epifcopis qui ad-
fuerunt, coëuntibus omnibus, in Bafilica B. Stephani hæc quæ fequuntur denun-
ciata & gefta fuere hoc modo.

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXIX, (c) Indictione fecunda, V Idus E
Septembris, Mettis civitate in Ecclefia S. Stephani Martyris hæc quæ fequuntur
Capitula Adventius Epifcopus ipfius civitatis coram Rege & Epifcopis qui ad-
fuerunt publicè populo fcripto & verbis denunciavit.

» Vos fcitis, & multis in plurimis regnis eft cognitum, quantos & quales even-
» tus tempore Senioris noftri, quem hactenus habuimus, pro caufis notiffimis
» communiter fuftinuimus: & quanto dolore, quantaque anguftia de illius infaufta
» morte nuper cordibus perculfi fumus. Unde unicum refugium, & fingulare ac
» falubre confilium, Rege & Principe noftro deftituti ac defolati, nobis omni-
» bus effe confideravimus, ut jejuniis & orationibus ad eum nos converteremus,
» qui eft adjutor in opportunitatibus, in tribulatione, & cujus eft confilium,

(a) Sequentia exftant apud Aimoini Continuatorem lib. 5 cap. 21, & deinceps ufque ad cap. 41, paucis tantùm exceptis. Et hinc ab ipfo Continuatore defumta funt.

(b) Quæ fequuntur contulimus cum Codice Regio 8394 (1), qui ea tantùm habet quæ exftant apud Aimoini Continuatorem.

(c) Hæc Indictio fecunda Conftantiniana eft, quæ initium fumpfit à die 24 menfis Septembris anni 868.

A cujuſque eſt regnum, & ut ſcriptum eſt, *cui voluerit dabit illud:* & in cujus «
manu ſunt corda Regum, & facit unanimes habitare in domo, ſolvens medium «
parietem, & faciens utraque unum: deprecantes ipſius miſericordiam, ut daret «
nobis Regem ac Principem ſecundùm cor ſuum, qui in judicio & juſtitia nos «
in omni ordine & protectione regeret, ſalvaret atque defenderet juxta volun- «
tatem ejus, & corda omnium noſtrûm unanimiter ad eum declinaret atque uniret: «
quem ipſe ad ſalutem & profectum noſtrum præſcitum & electum atque præ- «
deſtinatum * habebat ſecundùm miſericordiam ſuam. Quia denique voluntatem « * Al. habeat
Dei, qui voluntatem timentium ſe facit, & deprecationes eorum exaudit, in «
concordi unanimitate noſtra videmus, hunc regni hujus hæredem eſſe legitimum, «
cui nos ſponte commiſimus, dominum videlicet & præſentem Regem ac Prin- «
B cipem noſtrum Carolum, ut nobis præſit & proſit: videtur nobis, ſi placet «
vobis, ut, ſicut poſt illius verba vobis manifeſtabimus, ſigno certiſſimo demon- «
ſtremus quia illum à Deo electum & nobis datum Principem credimus: & ut «
eidem largitori Deo ex ſuis beneficiis non ſimus ingrati, ſed gratiarum actiones «
illi referentes oremus, quatenus & eum nobis ad ſalutem & defenſionem ſan- «
ctæ ſuæ Eccleſiæ, & ad auxilium atque profectum omnium noſtrûm, cum ſalute «
& pace atque tranquillitate, nobis conſervet diutiùs, & nos fideli devotione «
illi obſequentes, atque optata ſalvatione fruentes ſub illius adminiſtratione, in «
ſuo gubernet ſervitio. Et ſi illi placet, dignum ipſi & neceſſarium nobis * eſſe « * Al. fore
videtur, ut ex ejus ore audiamus quòd à Chriſtianiſſimo Rege fideli & (a) una- «
nimi in ſervitio illius populo, unicuique in ordine ſuo, convenit audire, ac devota «
C mente ſuſcipere. »

Poſt hæc Carolus Rex hæc quæ ſequuntur per ſe in eadem Eccleſia cunctis qui
adfuerunt denuntiavit, dicens: » Quia ſicut iſti venerabiles Epiſcopi unius ex «
ipſis voce dixerunt, & certis indiciis ex veſtra unanimitate monſtraverunt, & «
vos acclamaſtis me Dei electione ad veſtram ſalvationem & protectionem ac «
regimen atque gubernationem huc adveniſſe: ſciatis me honorem & cultum «
Dei, atque ſanctarum Eccleſiarum Domino adjuvante conſervare, & unum- «
quemque veſtrûm ſecundùm ſui ordinis dignitatem & perſonam, juxta meum «
ſcire & poſſe honorare & ſalvare, & honoratum & ſalvatum tenere velle; & «
unicuique in ſuo ordine ſecundùm ſibi competentes leges, tam Eccleſiaſticas «
quàm mundanas, legem & juſtitiam conſervare, in hoc ut honor regius & po- «
D teſtas, ac debita obedientia atque adjutorium ad regnum mihi à Deo datum «
continendum & defenſandum, ab unoquoque veſtrûm, ſecundùm ſuum ordinem «
& dignitatem atque poſſibilitatem, mihi exhibeatur, ſicut veſtri anteceſſores «
fideliter, juſtè & rationabiliter meis anteceſſoribus exhibuerunt. «

At poſt hæc Hincmarus Remorum Epiſcopus hæc quæ ſequentur Capitula, ju-
bente ac poſtulante Adventio ipſius Epiſcopo civitatis, & ceteris Epiſcopis Tre-
verorum Provinciæ, Hattone ſcilicet Eccleſiæ Viridunenſis Epiſcopo, & Arnulfo
Tullenſis civitatis Epiſcopo, cohærentibus Provinciæ Remorum Epiſcopis, coram
reliquis Epiſcopis & Rege, cunctiſque qui adfuerunt in eadem Eccleſia, pu-
blicè denuntiavit.

» Ne alicui fortè videatur incongruè ac præſumptuosè me ac Provinciæ noſtræ «
E venerabiles Coëpiſcopos facere, quoniam de altera Provincia ordinationi & «
cauſis hujus Provinciæ nos immiſcemus, ſciat nos contra Canones ſacros non «
agere: quoniam Remenſis & Treverenſis Eccleſiæ in hac regione Belgica, cum «
ſibi commiſſis Eccleſiis, ſorores & comprovinciales habentur, ſicut auctoritas «
Eccleſiaſtica, & antiquiſſima demonſtrat conſuetudo. Ac per hoc unanimi con- «
ſenſu & Synodalia judicia exercere, & quæ à ſanctis Patribus conſtituta ſunt, «
debent concorditer cuſtodire, hac privilegii conditione ſervata, ut qui prior de «
Remenſi & Treverenſi Epiſcopo fuerit ordinatus, prior etiam habeatur. Et lex «
divinitus inſpirata præcipit, dicens: *Si tranſieris per meſſem amici tui, colligens* « Deut. 23. 25.
ſpicas, manu confricabis ad manducandum: falcem autem non mittas, vel falce non «
metas. Meſſis eſt populus, ut Dominus demonſtrat in Evangelio, dicens: *Meſſis* « Matth. 9. 37.
quidem multa eſt, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum meſſis ut mittat opera- «
rios in meſſem ſuam. Quia vos pro veſtris Epiſcopis debetis orare ut vobis digna «
poſſimus loqui. Meſſis autem amici eſt populus in Provincia alteri Metropolitano «
commiſſa. Unde vos hortando, quaſi manum operis confricando, ad Dei «

(a) Cod. Reg. *unanimo huic populo.*

» voluntatem & veſtram in corpus unitatis Eccleſiæ valemus & debemus trajicere. A
» In parrochianos autem Provinciarum aliis Metropolitanis commiſſarum falcem
» judicii non mittimus, quia nec eſt unde nec noſtrum eſſe conſideremus. Eſt &
» alia cauſa, quia iſti & venerabiles domni & fratres noſtri Provinciæ iſtius Epi-
» ſcopi non habentes Metropolitanum Epiſcopum, exiguitatem noſtram ſic in
» ſuis, ſicut & in ſpecialibus noſtris cauſis, nos fraterna caritate jubent & com-
» monent agere. Eſt ita, domni fratres? Et reſponderunt ipſi Epiſcopi: Ita eſt.
» Præter ea, quæ domnus Epiſcopus & frater noſter Adventius vobis ex ſua &
» ceterorum ſuorum ac noſtrorum fratrum & venerabilium Epiſcoporum voce di-
» xit; in hoc etiam animadvertere poteſtis voluntatem Dei eſſe, ut præſens dom-
» nus & Rex noſter, qui in parte quam hactenus tenet & tenuit, & nobis Eccle-
» ſiiſque noſtris, & populo ſibi commiſſo, utiliter præeſt ac præfuit, & ſalubriter B
» prodeſt & profuit, inde ad hunc locum Domino ducente pervenerit, quò etiam
» vos ejus inſpiratione confluxiſtis, & ipſi vos ſponte commendaſtis, cujus inſtru-
» ctione animata omnia in arca Noë ſignificantia Eccleſiæ unitatem, nullo cogente
» convenerunt. Quia ſanctæ memoriæ pater ſuus domnus Hludowicus pius Im-
» perator Auguſtus, ex progenie Ludoici Regis Francorum inclyti per beati Re-
» migii Apoſtolicam & Catholicam prædicationem cum integra gente converſi,
» & cum tribus Francorum millibus, exceptis parvulis & mulieribus, vigiliâ ſan-
» cti Paſchæ in Remenſi Metropoli baptizati, & cælitus ſumpto chriſmate, unde
» adhuc habemus, peruncti & in Regem ſacrati, exortus per B. Arnulphum, è
» cujus carne idem Hludowicus pius Auguſtus originem duxit carnis, & à Ste-
» phano Papa Romano ante ſanctæ Dei genitricis & ſemper Virginis Mariæ al- C
» tare Remis in Imperatorem eſt coronatus, & demum factione quorumdam ter-
» reno Imperio deſtitutus, in prædictam regni partem unanimitate Epiſcoporum
» & fidelis populi ante ſepulchrum ſancti Dionyſii eximii Martyris Eccleſiæ ſanctæ
» eſt redditus, & in hac domo ante hóc altare protomartyris Stephani, cujus no-
» men interpretatum reſonat, *coronatus*, per Dei Sacerdotes acclamatione fidelis
» populi, ſicut vidimus qui adfuimus, coronæ regni eſt Imperioque reſtitutus. Et
» quia, ut in Hiſtoriis ſacris legimus, Reges, quando regna obtinuerunt, ſin-
» gulorum regnorum ſibi diademata impoſuerunt; non incongruum videtur vene-
» rabilibus Epiſcopis, ſi veſtræ unanimitati placet, ut in obtentum regni, unde vos
» ad illum conveniſtis, & vos ei commendaſtis, Sacerdotali miniſterio ante hoc
» altare coronetur, & ſacra unctione Deo conſecretur. Quod ſi vobis placet, D
» propriis vocibus conſonate. Et in hoc conclamantibus omnibus, dixit idem Epi-
» ſcopus: Agamus ergo unanimiter Domino gratias, decantantes, *Te Deum
» laudamus.* «

Et poſt hæc ab Epiſcopis cum benedictione Sacerdotali eſt idem Rex coronatus:
indeque Florinkengas veniens, quæ ordinanda ſibi viſa ſunt ordinavit: indeque in
ſaltum Arduennæ autumnali venatione exercitandum ſe contulit. Hludowicus
autem frater ejus pacem ſub quadam conditione apud Winidos obtinere procuravit.
Ad quam confirmandam filios ſuos cum Marchionibus terræ ipſius direxerat, ipſe-
que infirmus in Rageniſburg civitate remanſit. Et mittens Miſſos ſuos ad Carolum,
mandavit illi de firmitatibus quæ inter eos factæ fuerunt, ſed & de portione regni
quondam Lotharii: unde Carolus illi congruam reſponſionem mandavit. E

Intereà Baſilius, quem Michaël Græcorum Imperator ſibi in ſortem Imperii aſci-
verat, eumdem Michaëlem dolo interfecit, & imperium ſibi aſcivit. Qui (a) Pa-
tricium ſuum ad (b) Bairam cum (c) CCCC navibus miſerat, ut & Hludowico
contra Sarracenos ferret ſuffragium, & filiam ipſius Hludowici à ſe deſponſatam
de eodem Hludowico ſuſciperet, & illi in conjugio ſibi copulandam duceret. Sed
quadam occaſione interveniente diſplicuit Hludowico dare filiam ſuam Patricio.
Unde idem Patricius moleſtus Corinthum rediit: & revertente Hludowico ab
obſidione Sarracenorum de partibus Beneventanis, iidem Sarraceni de Baira
egredientes, & hoſtem Hludowici poſt tergum ſequentes, pluſquàm duo millia
caballorum ipſius hoſtis prædati ſunt; & cum eiſdem caballis duos ex ſe ipſis

(a) Jam itaque anno ſuperiori de conjugio filiæ Ludovici cum filio Baſilii Imperatoris actum fuerat. Porrò Ludovicus has nuptias optarat, ut Conſtantinopolitani Imperatores, qui nec ei nec ejus deceſſoribus Auguſti titulum dare voluerant, aliter impoſterum ſeſe erga eum ejuſque ſucceſſores gererent. Sed conſilium iſtud in irritum cecidit.

(b) Id eſt, *Barium*, in regno Neapolitano hodierno ſitum.

(c) Continuator Aimoini, *cum CCC navibus.* Ita habet Interpres Gallicus in Chronicis ſancti Dionyſii.

A ordinantes cuneos, ad Ecclesiam sancti Michaëlis in monte Gargano perrexerunt;
& Clericos ejusdem Ecclesiæ, multosque alios, qui ad orationem illuc convene-
rant, deprædantes, cum multa spolia ad sua redierunt. Quod factum valde Im-
peratorem atque Apostolicum, sed & Romanos turbavit.

Hludowicus Hludowici Regis Germaniæ filius cum Saxonibus contra Wini-
dos, qui in regionibus Saxonum sunt, bellum committens, cum multa strage
hominum ex utraque parte quoquo modo victoriam est adeptus. Indeque re-
versus, (a) Rotlandus Arelatensis Archiepiscopus Abbatiam sancti Cæsarii apud
Hludowicum Imperatorem & Engelbergam non vacua manu adeptus, in insula
Camaria nimis undecumque ditissima, in qua res ipsius Abbatiæ plurimæ conja-
cent, & in qua portum Sarraceni habere solebant, Castellum opere tumultuario
B de sola terra ædificans, audito Sarracenorum adventu, in illud satis inconsultè
intravit: & appellentibus ad ipsum Castellum Sarracenis, ampliùs quàm CCC suo-
rum interfectis, ab eisdem Sarracenis est captus, & in eorum nave deductus est
ac religatus. Unde CL libris argenti, & CL mantellis, & CL spatis, & CL manci-
piis, præter illa quæ in placito data sunt, ad redemptionem ejus concessa sunt.
Intereà idem Episcopus in navibus moritur XIII Kalend. Octobris. Sarraceni au-
tem ingeniosè accelerantes de redemptione illius, quasi non possent ibi ampliùs
immorari, si illum vellent recipere, redemptores illius redemptionem pro eo
dare accelerarent edicunt. Quod & factum est. Et Sarraceni suscepta omni re-
demptione, miserunt eumdem Episcopum sedere in cathedra indutum vestimen-
tis sacerdotalibus, cum quibus captus fuerat: & velut pro honore deportaverunt
C eum in terra à navibus. Redemptores autem illius volentes cum eo colloqui, &
congratulari ei, invenerunt eum mortuum. Quem cum maximo luctu exportan-
tes, sepelierunt eum X Kalendas Octobris in sepulchro, quod sibi ipse paraverat.

Salomon (b) Dux Britonum pacem cum Nortmannis in Ligeri residentibus
fecit, & vinum partis suæ de pago Andegavensi cum Britonibus suis collegit.
Hugo Abba & Gauzfridus cum Transsequanis confligentes cum Nortmannis in
Ligeri residentibus, LX circiter inde interfecerunt. Et capientes quemdam apo-
statam Monachum, qui relicta Christianitate se Nortmannis contulerat, & nimis
Christianis infestus erat, decollari fecerunt. (c) Carolus verò civitates Transse-
quanas ab incolis firmari rogavit, Cinomannis scilicet ac Turonis, ut præsidio
contra Nortmannos populis esse possent. Nortmanni autem hoc audientes, mul-
D tam summam argenti, frumenti quoque & vini ac animalium, ab incolis terræ ip-
sius quæsierunt, ut cum eis pacem facerent.

Carolus in villa * Duciaco VII Idus Octobris certò comperiens obiisse Hirmen- * Douzy.
trudem uxorem suam II Non. Octobris in Monasterio sancti Dionysii, ubi & se-
pulta est; exequente Bosone filio Bwini quondam Comitis hoc missaticum apud
matrem & materteram suam Theutbergam Lotharii Regis relictam, sororem ip-
sius Bosonis nomine Richildem mox sibi adduci fecit, & in concubinam accepit.
Qua de re eidem Bosoni Abbatiam sancti Mauritii cum aliis honoribus dedit: &
ipse Aquis Palatium eamdem concubinam secum ducens festinare acceleravit;
quatenus ibi residuos illius partis homines, qui Lotharii fuerant, sicut ei manda-
verant, in sua ditione susciperet: denuntians se abinde Palatium, quod * Gundulfi- * Gondre-
E villa dicitur, in Missa sancti Martini venturum, ut de Provincia & de superio- ville.
ribus partibus Burgundiæ ad se venturos susciplat. Veniens autem Aquis, nullum
obtinuit quem antè non habuit: & inde, ut denunciaverat, ad Gundulfi-villam
pervenit: ubi Missos Adriani Papæ Paulum & Leonem Episcopos suscepit, cum
Epistolis missis sibi & Præsulibus (d) ac regni Primoribus in his Galliarum partium
regionibus consistentibus. In quibus continebatur, ut regnum quondam Regis
Lotharii, quod Hludowico Imperatori spiritali filio ejus hereditario jure debetur,

(a) Rotlandus iste anno 864 Vicariatum Sedis Apostolicæ à Nicolao Papa petierat; sed irrito conatu: nam Nicolaus, quamvis in litteris ad Rotlandum missis, & apud Labbeum recitatis Tomo 8 Concil. pag. 492, agnoscat prædecessores suos Romanos Pontifices commisisse olim vices suas Episcopis Arelatensibus, nullam tamen ei tribuit auctoritatem; sed tantùm pollicetur Sedis Apostolicæ protectionem, si, ut se facturum scripserat, decretis ipsius obedire curaret.

(b) Hunc Regem, uti verè erat, nuncupat Annalista Mettensis.

(c) Codex Regius hæc addit: *Ea tempestate secunda irruptione Nortmanni Parisius venerunt, & B. Germani Monasterium depopulati sunt, Cellarioque Fratrum igne immisso, cum multa præda undecumque adquisita redierunt.* Eadem habet Aimoini Continuator.

(d) Utrasque litteras Hadriani Papæ tam ad Primores regni Caroli quàm ad Episcopos in ejus regno constitutos recitat Baronius an. 869, num. 108 & 112. Illas etiam referemus infrà.

& quod ad eum post mortem ipsius Lotharii rediit, vel homines in eo degentes A
mortalium nullus invaderet, nullus commoveret, nullus ad se conaretur infle-
ctere. Quod si quis præsumeret, non solùm per suæ auctoritatis ministerium infir-
maretur, verùm etiam vinculis anathematis obligatus, nomine Christianitatis pri-
vatus cum diabolo locaretur. Et si quis de Episcopis tam nefariæ temeritatis aucto-
rem vel tacendo fugeret, vel non resistendo consentiret, non jam Pastoris, sed
mercenarii nomine se nosset fore censendum. Et quia jam non pertineret ad eum de
ovibus, non pertineret consequenter de pastoralibus dignitatibus. Cum quibus Epi-
scopis & Missus Hludowici Imperatoris venit nomine Boderadus, de his nihilo-
minùs satagens. Carolus autem, absolutis Apostolici & Imperatoris Missis, dece-
ptus vanis suasionibus falsorum Missorum, qui ei suggerebant quòd frater suus
Hludowicus vicinus morti foret, iter in Elisacias partes arripuit, ut Hugonem B
Luitfridi filium, & Bernardum Bernardi filium obtineret, sicut & fecit. Indeque
Aquis veniens, ibidem Nativitatem Domini celebravit.

DCCCLXX.

Inde ad Rorici Nortmanni colloquium apud Noviomagum Palatium perrexit,
quem sibi fœdere copulavit. Et in die festivitatis Septuagesimæ prædictam concu-
binam suam Richildem desponsatam atque dotatam in conjugem sumpsit: & in-
speratè à fratre suo Hludowico Germaniæ Rege sibi nunciantes Missos accepit,
ut si quantocius Aquis non egrederetur, & regnum quondam Lotharii penitus
non desereret, idemque regnum, sicut Lotharii homines tempore obitûs ejus ha-
bebant, eis tenere pacificè non concederet, sine ulla retractatione illum bello ap- C
peteret. Unde inter eos Missis discurrentibus, eò usque causa perducta est, ut
inter utrumque hujusmodi sacramenta fierent. *Sic promitto ex parte Senioris mei ill.
quòd Senior meus ill. fratri suo ill. Regi talem portionem de regno Lotharii Regis con-*
* Al. æqualiorem *sentit habere, qualem aut ipsi justiorem & * æquiorem, aut communiter fideles eorum
inter se invenerint: nec eum in ipsa portione, vel in regno quod antea tenuit, per ali-
quam fraudem, vel subreptionem decipiet, aut forsconciliabit: si frater suus ill. eam-
dem firmitatem & fidelitatem, quam ex parte Senioris mei ill. habeo promissam, frater*
* Al. *Ludovicus* *suus * ill. Seniori meo ex sua parte, quamdiu vixerit, inviolabiliter servet.*
Et hac infirma firmitate patrata, Carolus Aquis egrediens, uno itinere Com-
pendium venit: ubi & duodecim Missos fratris sui Hludowici pro divisione regni
accepit, qui superciliosè tam de sanitate corporis Hludowici, quàm de prosperi- D
tate, (quia Restitium Winidum sibi diutino tempore infestissimum tam dolo quàm
* *Al.* elevati bello captum vicerat) * elati, minùs debito sacramenta inter eos facta duxere
servanda. Quæ divisio multifariè multisque modis hinc & illinc agitata, & per
diversos Missos ad alterutrum directa, ad hunc finem ex Caroli mandato pervenit,
ut in illud regnum, quod inter eos secundùm sacramenta præstita dividendum
* *Al.* eos erat, pacificè convenirent: & sicut * illi cum consensu & unanimitate commu-
nium fidelium ipsorum invenirent, secundùm sacramenta inter eos præstita illud
regnum dividerent. Intereà postquàm de multis causis impetitus, præcipuè autem
de subjectione Regiæ potestatis, & inobedientia erga suum Archiepiscopum,
Hincmarus Laudunensis Episcopus, ut se ab impetitis expediret, in Synodo
(a) Episcoporum x Provinciarum libellum propria manu subscriptum porrexit E
hæc continentem. *Ego Hincmarus Ecclesiæ Laudunensis Episcopus amodo & deinceps
domno Seniori meo Carolo Regi fidelis & obediens ero secundùm ministerium meum,
sicut homo suo Seniori, & Episcopus (b) quilibet suo Regi esse debet: ac privilegio Hinc-
mari Metropolitani Provinciæ Remorum Ecclesiæ secundùm sacros Canones & decreta
Sedis Apostolicæ promulgata pro scire & posse me obedire velle profiteor.*

(a) Habita est hæc Synodus apud Attiniacum. Ibi Hincmarus Remensis librum LV Capitum tradidit Hincmaro Laudunensi, quo ejus Collectionem ad se missam per Wenilonem Archiep. Rotomag. prolixè ac luculenter refellebat. In ea Synodo Rex de rebellione, Hincmarus Remensis de contumacia, Nortmannus Comes de vi manifesta, Clerici Laudunenses de injusta excommunicatione adversùs Hincmarum Laudunensem conquesti sunt. Nova fidelitatis professione Regi & Metropolitano suo facta, ortam adversùs se tempestatem nonnihil sedavit Laudunensis Episcopus. Verùm ante definitionem Synodi fuga lapsus, Pitaciolum misit, quo Romam eundi licentiam postulabat: quid deinde fecerit, narrat Hincmarus Remensis Epistola inter editas xxxv, infrà recitanda. Abrupta Synodo Attiniacensi, Hincmarus Laudunensis faventem habuit Hadrianum Papam, qui pro ipso graves & acerbas litteras scripsit Carolo Calvo & Hincmaro Remensi. Ad litteras Pontificis alias rescripsit Carolus stylo acerbiori, quas composuit Hincmarus Remensis Regis mandato. Has litteras omnes edemus in sequentibus.

(b) Codex Regius, *Episcopus per rectum suo Regi.* Aimoini Continuator, *per directum*, aliàs *drictum*, Gallicè *droit*.

A Carolomannus etiam Caroli Regis filius, & plurimorum Monasteriorum Pater reputatus, quoniam insidias infideliter erga patrem suum moliebatur, Abbatiis privatus in * Silvanectensi civitate est custodiæ mancipatus. Carolus Missos suos, Odonem scilicet Belvagorum Episcopum & Odonem atque Harduinum Comites, ad fratrem suum Hludowicum ad Franconofurt dirigens, petiit ut ad regnum Lotharii dividendum simul convenirent. Ipseque Pontigonem petens, ibi Missos fratris sui accepit, nunciantes illi ut ad Heristallium pergeret; & frater suus Hludowicus ad * Marsnam venturus foret; & in meditullio eorumdem locorum Kalendas Augusti colloquerentur; & unusquisque eorum quatuor Episcopos & decem Consiliarios, & inter ministeriales & vassallos XXX tantummodò ad idem colloquium ducerent. Quò Hludowicus dum pergeret, ad *Flamereshem* in pago
B Ribuario venit, & de quodam solario vetustate confecto sub lignis cecidit, & aliquantulùm naufragatus in brevi convaluit; indeque Aquisgrani pervenit. Et discurrentibus inter utrosque fratres & Reges Missis, tandem V (a) Calendas Augusti ad locum colloquii convenerunt; & hoc modo regnum Lotharii inter se diviserunt. Et hæc est divisio, quam sibi Hludowicus accepit.

* Silvanectis

* *Marsen.*

(b) Coloniam, Treviris, Uttrecht, Strasburg, (c) Basulam, Abbatiam Suestre, Berch, * Niu Monasterium, Castellum, Indam, Sancti Maximini, Ephterniacum, Horream, Sancti Gangulfi, (d) Faverniacum, Pollemniacum, Luxoium, Luteram, Balmam, Offonis-villam, Meieni Monasterium, Sancti Deodati, Bodonis Monasterium, (e) Stivagium, Romerici-montem, Morbach, Sancti Gregorii, Mauri-Monasterium, Eboresheim, Homowa, Masonis Mona-
C sterium, Hombroch, Sancti (f) Stapni Straftburch, Erenstein, Sancti Ursi in Salodoro, Grandivallem, Altam-petram, Lustenam, Vallem-Clusæ, Castellum Carnonis, Heribodesheim, Abbatiam de Aquis, Hoënchirche, Augstchirche, (g) Commentestebant, Batua, Hattuarias, Masau subterior de ista parte, item Masau superior, quod de illa parte est, Liugas, quod de ista parte est, districtum Aquense, districtum Trectis. In Ripuarias Comitatus V Megenensium, Bedagowa, Nitachowa, (h) Sarachowa subterior, Blesitchowa, Selme, Albechowa,

* *Al.* Novi

(a) Corrig. VI *Idus Augusti*, ut legitur in Capitularibus tit. 43, ubi hæc divisio integra recitatur.

(b) Mabillonius Tom. 3 Annal. Bened. in Appendice pag. *678* recenset Monasteria quæ in hac divisione memorantur, eorumque situm, quantùm potest, designat. Hunc sequimur, aliorum locorum situ adjecto, omissis tamen locis notissimis.

(c) *Basula*, id est, *Basilea*. *Suestre*, vulgò *Susteren* in Ducatu Juliacensi, modò sæcularium Canonicarum. *Berch*, seu *Bergensè* prope Ruræmundam, Rura tunc etiam appellatum. *Niu Monasterium*, fortè Nussa ad Rhenum supra Coloniam. *Castellum*, vulgò *Kessel* ad Mosam. *Inda* Monasterium prope Aquisgranum, hactenus superites, vulgò *Cornelismunster*. *S. Maximini* Monasterium ad muros Trevirenses, hodie quoque celebre. *Ephterniacum* seu *Epternacum* vulgò *Esternach*, Monasterium virorum in Ducatu Luciliburgensi. *Horrea*, Monasterium puellarum olim prope Treviros, nunc intra urbem, vulgò *Oëren*.

(d) *Faverniacum*, *Favernay*, in Constitutione Ludovici Augusti *Fariniacum*, olim virginum, nunc virorum Cœnobium in Comitatu Burgundiæ. *Pollemniacum*, vulgò *Poligny*, in Comitatu Burgundiæ. *Luxoium*, seu *Luxovium*, *Luxeu*, in Vosago. *Lutera*, *Lure*, in Diœcesi Vesontionensi. *Balma*, *Baume*, duplex hoc nomine Monasterium apud Sequanos, unum virorum, alterum mulierum. *Offonis-villa*, *Vellefaux*, in Diœcesi Vesontionensi. *Meieni-Monasterium*, aliis *Megeni-Monasterium*, in Vosagi saltu, *Moyen-moutier*. *S. Deodati*, *S. Dié*, Abbatia superiori vicina, nunc Collegiata Ecclesia sæcularium Canonicorum. *Bodonis-Monasterium*, *Bonmoutier*, in Vosago, olim feminarum, nunc translatum ad proximum locum qui S. Salvatoris dicitur, Ordinis Canonicorum regularium.

(e) *Stivagium*, *Estival*, ibidem, nunc Ordinis Præmonstratensis. *Romerici-Mons*, *Remiremont*, in Diœcesi Tullensi, nobilium Canonicarum modò Abbatia, è monte in planitiem paulò pòst translata. *Morbach*, *S. Gregorii*, *Mauri-Monasterium*, *Eboresheim*, nota in Alsatia Monasteria. *Homowa*, aliis *Honowa*, tunc collegium Canonicorum in insula Rheni infra Argentoratum, nunc translatum in urbem ad S. Petri seniorem Ecclesiam. *Masonis-Monasterium*, vulgò *Maesmunster*, puellarum itidem in Alsatia. *Hombroch*, nunc S. Othiliæ, olim virginum, nunc virorum Ordinis Præmonstratensis.

(f) In Capitularibus, *S. Stephani in Strastburch*; hactenus superstat, sed in potestate Monialium Visitationis. *Erenstein*, virginum itidem in Alsatia, cujus auctor Irmingardis Imperatrix, Lotharii conjux, ibidem sepulta. *S. Ursi in Salodoro*, vulgò *Soleure*, apud Helvetios. *Grandivallis*, olim Abbatia Diœcesis Basileensis, vulgò *Granfel*, nunc sæcularium. *Alta-petra*, in Voiago, prope Medianum-monasterium. *Lustena*, apud Sirmondum *Justina*, apud Baluzium *Justena*, ignota Abbatia. *Vallis-clusa*, duplex hujus nominis Monasterium, unum *Vaucluse*, in Sequanis Diœcesis Bisuntinæ; alterum *Valcluse* in Cavaribus Provinciæ Viennensis. *Castellum-Carnonis*, vulgò *Chatel-Chalon*, virginum in Burgundia. *Heribodesheim*, incognita Abbatia. *Abbatia de Aquis*, fortè Basilica regia Aquisgrani.

(g) *Commentestebant*, corrige ut in Capitularibus, *Comitatum Testrebant*. *Batua*, id est *Batavia*. *Hattuariæ*, seu pagus Hattuariensis in Geldria ad fluvium Nersam, *Neers*. *Masau subterior*, id est, pagus Mosanus inferior, *Onder Maesland*. *Masau superior*, *Opper Maesland*. *Liugæ*, *Liege*. *Districtum Aquense*, *Aix*. *Districtum Trectis*, *Maestricht*. *Ripuariæ*, seu ager Ripariensis, inter Rhenum, Ruram & Mosam. *Megenensium* ager, cujus caput Megenum, *Meyen*, prope Andernacum. *Bedagowa*, sive pagus Bedensis, cujus caput Beda, *Bidburg*, versùs Megenum. *Nitachowa*, seu pagus Nitensis, ad fluvium Nitam, *le Nied*.

(h) *Sarachowa*, id est pagus Saræ, *le Sar*, qui fluvius Lotharingiam à Germania dividit. *Blesitchowa*, seu pagus Blesensis, sic dictus à fluvio Blesa, *Bliets*, qui alluit vicum Blesam, *Bleiss*. *Selme* locus hodieque dictus *Salm*, caput Comitatûs in finibus Lotharingiæ ad fontem Saravi seu Saræ fluminis. *Albechowa* seu pagus Albensis, à fluvio Alba, *Albe*, qui oritur apud vicum Albam à Selme villa non multùm distantem. *Suentisium*, seu pagus Sugintensis, *le Suntgaw* aut *Sungow*, cis Rhenum in Provincia Maxima Sequanorum.

Suentisium, Calmontis, Sarachowa superior, (a) Odornense quod Bernardus A
habuit, Solocense, Basiniacum, Elischowe, Warasch, Scudingum, Emaus,
Basalchowa. In Elisiatio Comitatûs II, de Frisia duas partes, de regno quod Lo-
tharius habuit. Super istam divisionem propter pacis & charitatis custodiam super-
addimus istam adjectionem. Civitatem Mettis cum Abbatia (b) sancti Petri &
sancti Martini, & Comitatu Mosensi, cum omnibus villis in eo consistentibus
tam dominicatis quàm & Vassallorum. De Arduenna sicut flumen Urta surgit in-
ter Bislanc & Tumbas, ac decurrit in Mosam, & sicut recta via pergit in Bedensi,
secundùm quòd communes nostri Missi rectiùs invenerint. Excepto quod de Con-
drusto est ad partem Orientis trans Urtam, & Abbatias Prumiam & Stabolau, &
omnibus villis dominicatis & Vassallorum.

Et hæc est divisio quam Carolus de eodem regno sibi accepit. Lugdunum, B
Vesontium, Vienna, Tungris, Tullum, Viridunum, Cameracum, Vivarias,
Ucetiam, Montem-Falconis, (c) Sancti Michaelis, * Gillini Monasterium, San- (* Al. Gildini)
ctæ Mariæ in Bisantione, Sancti Martini in eodem loco, Sancti Augentii, Sancti
Marcelli, Sancti Laurentii Leudensi, Sennonem, Abbatiam Niellam, (d) Mol-
burium, Laubias, Sancti Gaugerici, Sancti Salvii, Crispinno, Fossas, Marilias,
Hunulficurt, Sancti Servatii, (e) Maalinas, Ledi, Sunniacum, Antonium,
Condatum, Mesrebecchi, * Tidivinni, Lutosa, Calmontis, Sanctæ Mariæ in (* Al. Ticlivinni)
Deomant, Echa, Andana, Wasloi, Altum-montem, Comitatus (f) Texan-
drum. In Bracbanto Comitatus quatuor, Cameracensem, Hainoum, * Lomensem. (* Lossensem)
In Hasbanio Comitatus quatuor, Masau superior de ista parte Mosæ, Masau sub-
terior de illa parte, Liugas quod de ista parte est Mosæ, & pertinet ad (g) Veo- C
satum, Scarponinse, Viridunense, Dulmense, Arlon, (h) Waurense, Comita-
tus II, Mosminse, Castricium, Condrust. De Arduenna sicut flumen Urta surgit

(a) *Odornense*, seu pagus Odornensis, in duas partes divisus, cujus una Ludovico, altera Carolo obtigit. Huic pago nomen dedisse putat Valesius Odornam seu Ornam fluvium, *l'Orne*, qui in Mosellam influit, medio inter Mettas & Theodonis-villam spatio. *Solocense* & *Basiniacum* malo incognita dicere, quàm cum Miræo interpretari *Saulieu* in Burgundia, & *Bassigni* in Campania. *Elischowe* agrum Alesatiæ, *l'Alsace*, interpretatur Miræus: verùm cùm paulò post Elisatii mentio fiat, *Elischowæ* nomine intelligi putat Valesius pagum Alisontiensem, à flumine Alisontia sic dictum: qui pagus *territorium Elisgaugium* dicitur in Vita S. Wandregisili. *Warasch*, Comitatus in Sequanis. *Scudingum*, seu pagus Scudingorum in Sequanis, in quo Salinæ erant, *Salins*, oppidum salsis fontibus celebre. *Emaus*, pagus incognitus: suprà in anno 839 memoratur *Comitatus Amaus*, sed *Amans* corrigendum censet Valesius. *Basalchowa*, seu pagus Basileensis.

(b) *Abbatiæ S. Petri & S. Martini* apud Mettas, altera puellarum, nunc sæcularium Canonicarum; altera virorum, nunc excisa. *Abbatiæ Prumia & Stabolau*, hactenus superstites in Arduenna silva.

(c) *S. Michaelis*, *S. Mihel*, in agro Virdunensi ad Mosam. *Gillini Monasterium*, an S. Ghisleni Monasterium in Hannonia? In Capitularibus legitur, *Culdini Monasterium*, vulgò *Colmoustier*, ex Molano. *S. Mariæ in Bisantione*, in Capitularibus, *in Bisinciono*, alio nomine Jussanum Monasterium virginum Vesontione, nunc Patrum Minimorum. *S. Augentii*, vulgò *Eugendi*, nunc S. Claudii. *S. Marcelli* prope Cabillonum, Cella modò Cluniacensis. *S. Laurentii Leudensi*, fortè est Abbatia S. Laurentii in urbe Leodiensi. *Sennonem*, Senoniense Monasterium, *Senone*, in Vosago. *Abbatiam Niellam*, quæ haud dubiè est Nivialla nobilium modò Canonicarum in Brabantia.

(d) *Molburium*, in Capitularibus apud Baluzium *Molbarium*, apud Sirmondum *Melbarium*, seu Melbodium, vulgò *Maubeuge*, nobilium modò Canonicarum Abbatia ad Sabim in pago Hainoënsi. *Laubias*, virorum Abbatia celebris itidem ad Sabim. *S. Gaugerici*, Collegiata Ecclesia prope Cameracum. *S. Salvii*, prope Valentinianas hactenus virorum Abbatia, uti & *Crispinnum* vicina, utraque ad Scaldim. *Fossas*, nunc Canonicorum regularium in Hannonia. *Marilias*, seu Maricolense virorum Monasterium, *Maroilles*, in pago Cameracensi. *Hunulficurt*, seu Hunulfi-curtis, *Honcourt*, Monasterium item virorum prope Cameracum. *S. Servatii*, Ecclesia est Trajecti ad Mosam.

(e) *Maalinas*, nunc urbs celebris in Brabantia. *Ledi*, vulgò *Lier*, oppidum in Brabantia. *Sunniacum*, *Soigny*, Abbatia Canonicorum. *Antonium*, *Antoin*, vicus ad Scaldim prope Tornacum, Monasterio Canonicorum nobilis. *Condatum*, *Condé*, in Hannonia. *Merrebecchi*, *Merbeck*, municipium non procul à Ninovia, Canonicarum puellarum. *Tidivinni*, in Capitularibus *Ticlivinni*, apud Mabillonium *Tichuinni*, ex Molano *Dickelvenne* prope Gerardi-montem in Hannonia. *Lutosa*, *Leuse*, in Hannonia, nunc Canonicorum. *Calmontis*, *Calmont*, in Diœcesi Leodiensi. *S. Mariæ in Deonant*, vulgò *Dinant*. *Echa*, *Eich*, nunc nobilium Canonicarum, ad Mosam prope Maseium. *Andana*, *Andenne*, ad Mosam, nobilium itidem Canonicarum. *Wasloi*, seu Vaslogiense Monasterium, *Wasler*, in Fania, nunc excisum. *Altum montem*, *Haut-mont*, Monasterium Benedictinorum in Hannonia, hactenus superstes.

(f) *Comitatus Texandrum*, id est, Texandria, in qua urbes erant Bracbantum circa Herentaliam, Silva-Ducis, Andoverpum ac Breda. *Cameracensem*, *le Cambresis*. *Hainoum*, *le Hainaut*. *Lomensem*, Lomensi vel Lossensi pago & Comitatui nomen dedit oppidum *Loots*, vulgò nuncupatum *Borchloon*, vel *Borchloen*, in Diœcesi Leodicensi. *In Hasbanio*, nobis *Hesbaigne*, Germanis *Haspen-gow*.

(g) *Ad Veosatum*, in Capitularibus *ad Velsatum*, oppidulum est ad Mosam flumen inter Leodicum & Trajectum, vulgò *Weset*, aliàs *Viset* dictum. *Scarponinse*, pago Scarponensi nomen dedit Scarpona, vicus nunc ad Mosellam inter Tullum & Mettas, accolis *Sanponne* dictus, nostris *Scharpeigne* aut *Charpeigne*. *Viridunense*, id est, Viridunensis pagus. *Dulminse*, seu pagus Dulmensis, *le Dormois*, in Diœcesi Remensi, ubi vicus celebris Sindunum ad Axonam, *Senuc* dictus. *Arlon*, hoc nomen etiamnum retinet *Orolaunum vicus*, qui in Itinerario Æthici memoratur, & inter Epoissium ac Andethannalem vicos medius ponitur in itinere à Durocortoro Treviros: nunc castrum est montanum Ducatûs Luciliburgensis, Marchiæ titulo gaudens.

(h) *Vaurense*, seu pagus & Comitatus Vabrensis, incolis dictus *le pays de Vaivre*, ad ripas Alisontiæ, Ornæ & Cari fluminum jacet. *Mosminse*, seu pagus Mosomensis vel Mosomagensis, cujus caput

A inter Biſlanc & Tumbas, ac decurrit ex hac parte in Moſam : & ſicut recta via ex hac parte Occidentis pergit in Bedenſi, ſecundùm quod Miſſi noſtri rectiùs invenerint. Tullenſe, aliud Odornenſe quod * Tetmarus habuit, (a) Barrenſe, *Al. Trèmarus Portenſe, Salmoringum, Lugdunenſe, Viennenſe, (b) Vivarias, Uccericium. De Friſia tertiam partem. Et in craſtina, ſcilicet IV Idus ejuſdem menſis, ſimul convenerunt, & valefacientes ſe mutuò ab invicem diſceſſerunt, Hludowicus videlicet Aquis rediens, & Carolus Liptinis uxorem ſuam obviàm ſibi venire jubens, partem ipſius regni quam accepit, ſicut placuit, ſibi diviſit : indeque per Monaſterium ſancti Quintini ad Silvacum, & inde per Cariſiacum Compendium veniens, autumnalem venationem in Cotiæ ſaltu exercuit.

Hludowicus læſionem contuſionis, quam ex ſuprà dicto caſu de ſolario perpeſſus fuerat, minùs neceſſariò curari à Medicis ſuſtinens, computreſcentem carnem ab eiſdem Medicis ſecari fecit. Unde & longiori quàm ſperaverat tempore in Aquis decubuit, ubi & penè deſperatus vix mortem evaſit. Ibique Apoſtolici Adriani Miſſos Joannem & Petrum Cardinalem Epiſcopos, itemque Joannem Eccleſiæ Romanæ Preſbyterum, ſed & Miſſos Hludowici Imperatoris, (c) Wibodum ſcilicet Epiſcopum & Bernardum Comitem, ſuſcepit, ſibi denunciantes ut de regno Lotharii nepotis ſui, quod fratri ſuo Hludowico Imperatori debebatur, non præſumeret. Et in brevi abſolutos ad fratrem ſuum Carolum eos direxit, & ipſe mox ut aliquantulùm convaluit, ad Reginiſburg pergens, (d) Reſtitium Winidorum Regulum à Carolomanno per dolum nepotis ipſius Reſtitii captum, & aliquandiu in cuſtodia detentum, poſt judicium mortis excæcari, & in Monaſterium mitti præcepit, ſuoſque filios Hludowicum & Carolum ad ſe venire præcepit. Qui ſentientes, ſatagente matre, inclinatiorem eſſe voluntatem patris erga Carolomannum quàm erga ſe, ad illum venire detrectaverunt. Hludowicus ad Placitum ſuum, quod in Franconofurd condixerat, ante Quadrageſimæ initium venit: & ſatagentibus Legatis inter eum & filios ſuos, utrimque factæ ſunt firmitates, ut uſque futurum Maium menſem & ipſi ex parte patris ſecuri manere poſſent, & illi vaſtationem regni quam incœperant dimitterent, & pacificè uſque ad idem Placitum degerent. Et hoc ita patrato negotio, Hludowicus ad Reginiſburg rediit.

Carolus, peracta autumnali venatione, ad Monaſterium ſancti Dionyſii feſtivitatem ipſius Sancti celebraturus perrexit. Ubi ipſa die inter Miſſarum ſolemnia præfatos Apoſtolici Miſſos cum Epiſtolis (e) ad ſe & ad Epiſcopos regni ſui directos, terribiliter ſibi regnum quondam Lotharii, quod fratri ſuo Imperatori debebatur, interdicentibus, moleſtè ſuſcepit. Et deprecantibus eiſdem Miſſis cum aliquantis fidelibus ſuis, Carolomannum filium à cuſtodia ex Silvanectis civitate abſolvit, & ſecum manere præcepit : ipſos autem Miſſos domni Apoſtolici & Imperatoris uſque Remis deduci fecit. Et undique plurimos fidelium ſuorum illic convenire faciens, & per octo dies ibidem immorans, eoſdem Miſſos abſolvit. Poſteà Legatos ſuos, (f) Anſegiſilum videlicet Preſbyterum, Monaſterii ſancti Michaëlis Abbatem, & (g) Lotharium laïcum, cum Epiſtolis ad domnum

Moſomagus, *Mouſon*, quaſi Moſæ vel ad Moſam manſio. *Caſtricium*, ſeu pagus Caſtrenſis ad Moſam, in quo Doncherium. *Condruſtum*, ſeu pagus Condruſorum in ditione Leodicenſi, ubi hodie prope Hoium oppidum ad Moſam locum *Condreux* dictum, & pagum circa Urtam *Condrou* vocatum ait Aubertus Miræus.

(a) *Barrenſe*, ſeu pagus Barrenſis, *le Barrois*, vel à Barro ad Sequanam, vel à Barro ad Albam ſic dictus, non verò à Barro Ducis, quod ætate Caroli Calvi nondum erat ædificatum. *Portenſe*, ſeu pagus Portenſis vel Pertenſis, *le Pertois*, ab oppidulo ejuſdem nominis adjacente flumini Matronæ appellationem traxit. Alii pagum Portenſem pro pago Pontiano accipi poſſe putant, ſed malè.

(b) *Vivarias*. ſuprà etiam eadem vox habetur in portione Caroli; ſed ibi pro urbe accipienda eſt, *Viviers*, hìc verò pro pago Vivarienſi, *le Vivarez*. *Uccericium*, legendum *Uceticum*. id eſt pagus Uceticus, *l'Uzeguois*. In Capitularibus *Ucetiam*.

(c) *Wibodus* non erat Legatus Ludovici Imp. ſed Hadriani Papæ, ut conſtat ex litteris ejuſdem Papæ ad Carolum Regem, ad Epiſcopos ejus regni, & ad Ludovicum Germaniæ Regem, *V Cal. Jul. Indict. III* datis.

(d) Annaliſta Fuldenſis *Reſtitium* iſtum *Raſtizen* & *Raſtizum* appellat, & nepotem ejus; qui eidem ſucceſſit, Zuentibaldum. *Reſtitius* iſte diverſus non eſt à Raſtilao Principe Moraviæ, qui ſanctos Cyrillum & Methodium fratres ab Imp. Michaële petiit, ut Evangelium Moravis annunciarent.

(e) Utramque Hadriani Epiſtolam, ad Carolum ſcilicet & Epiſcopos ejus regni, infrà recitabimus.

(f) Anſegiſilus iſte haud alius eſt ab Anſegiſo Abbate, qui anno ſequente ſubrogatus eſt Egili ſeu Egiloni Archiep. Senonenſi, cujus obitus hoc anno 871 contigit. Quodnam fuerit illud S. Michaëlis Monaſterium, cujus Abbas erat Anſegiſus, non levis eſt controverſia, ut notat Mabillonius lib. 37 Annal. Bened. num. 11. Sunt qui exiſtimant hanc eſſe S. Michaëlis apud Bellovacos Eccleſiam, quæ ex Monaſterio Collegiata evaſerit. At contrà opponunt alii nullum ejus Eccleſiæ monumentum reperiri ante ſæculum duodecimum. Hincmarus apud Frodoardum lib. 3 cap. 23 Anſegiſum vocat *Remenſis diœceſeos*, id eſt provinciæ, *Monachum*. In decreto Cleri & populi Senonenſis ad provinciales Epiſcopos, dicitur Anſegiſus Preſbyter Remorum diœceſeos, Eccleſiæ autem Belvacenſium, atque Abbas Monaſterii S. Michaëlis.

(g) *Liethardum* legit Interpres Gallicus in Chronicis Dionyſianis.

Apostolicum, sed & pannum ad altare S. Petri de vestimentis suis aureis composi- A tum, cum duabus coronis aureis & gemmis ornatis misit: & ipse usque ad Lugdunum pervenit. Unde (a) Carolomannus noctu à patre aufugiens, in Belgicam Provinciam venit, & congregatis secum pluribus satellitibus ac filiis Belial, tantam crudelitatem & devastationem secundùm operationem Satanæ exercuit, ut credi non possit nisi ab ipsis, qui eamdem depopulationem viderunt atque sustinuerunt. Quod Carolus nimiùm ægrè tulit: non tamen iter suum deseruit, sed Viennam, in qua Berta uxor Gerardi erat, obsessurus, quantociùs adiit: nam Gerardus in altero morabatur Castello: in qua obsidione circumjacentes regiones nimis fuere vastatæ. Carolus autem ingeniosè cogitans, magnam partem eorum qui in Vienna erant sibi conciliavit. Quod sentiens Berta, post Gerardum direxit: qui veniens, Carolo civitatem dedit; in qua idem Rex vigiliâ Nativitatis Domini B intrans, Nativitatem Domini celebravit.

DCCCLXXI.

Carolus, Vienna in potestate sua suscepta, à (b) Gerardo sibi obsides dari pro aliis Castellis suis Missis tradendis coëgit, & tribus navibus Gerardo datis per Rhodanum cum sua uxore Berta & mobilibus suis, à Vienna permisit abscedere, & ipsam Viennam Bosoni fratri uxoris suæ commisit: ipseque per Autissiodorum & Senones ad Monasterium S. Dionysii quantociùs, prout potuit, venire maturavit. Quod audiens Carolomannus, cum suis complicibus ad Mosomum perrexit, & ipsum Castellum cum villis circumjacentibus devastavit. Unde quatuor Missos suos fictè ad patrem suum direxit, mandans quòd sine honoribus ad illum fidei suæ credens veniret, & Deo & illi de quibus commiserat satisfacere vellet: C tantùm ut de his, qui cum eo erant, misericorditer tractaret, qualiter salvi esse valerent: non tamen à malè cœpto vel aliquantulùm destitit. Carolus autem Rex ad eumdem filium suum Carolomannum cum duobus illius Missis, (nam alios duos secum retinuit) Gauzlinum Abbatem & Balduinum Comitem ipsius Carolomanni sororium misit, mandans illi convenientiam, qua ad eum securè posset venire, si vellet. Ipse autem Carolomannus dolo se simulans ad patrem suum venturum, alios Missos impossibilia quærentes ad eum direxit, & ipse in partes Tullenses perrexit. Carolus autem judicium quærens de talibus, qui filium suum, scilicet Diaconum & Ecclesiæ sanctæ ministrum, à se Domino traditum furati fuerunt, & tanta ac talia flagitia atque facinora & depopulationes in regno suo fecerunt. Post judicium verò mortis omnia quæ illorum erant infiscari præcepit, D & ordinatis scaris quæ eumdem Carolomannum cum suis complicibus de regno propellerent, judicium Episcopale de illis expetiit. Et quoniam Apostolus præcipit cum hujusmodi nec cibum sumere, eosdem Episcopi, in quorum parochiis tanta mala commiserant, secundùm sacros Canones communione (c) privarunt, sicut in Epistolis continetur, quas inde juxta sacras regulas ad alios Episcopos transmiserunt. De Carolomanno autem, quia diocesios Senonensis erat Diaconus, & post præstita per duas vices sacramenta, de quibus perjurus erat, sicut pater ejus publica denunciatione omnibus qui adfuerant intimare curavit, & tantam rebellionem & infidelitatem contra illum, tantaque flagitia in regno suo commiserat, judicium Episcoporum ipsius Provinciæ expetendum decrevit. Deinde Carolus ad Monasterium sancti Dionysii, imminente Quadragesimali tempore, usque ad san- E ctum Pascha ibidem immoraturus, regreditur: ubi & Pascha Domini celebravit. (d) Karolomannus, insequente se à patre post eum scara directa, Juram transiit,

(a) Malè in edito, *Carolus*.

(b) In Chronico Vezeliacensi edito à Labbeo Tomo I Biblioth. lib. mss. pag. 194, malè Gerardi mors in anno 847, & uxoris ejus Bertæ obitus in anno 844 collocantur.

(c) Eos excommunicavit Hincmarus Remensis Archiepiscopus, & Censuræ formulam ad Archiepiscopos aliarum provinciarum atque ad nepotem suum Hincmarum Laudunensem Episcopum mittit subscribendam. Hincmarus ter quaterque admonitus subscribere renuit, sive Regis & Archiepiscopi odio, sive similis causæ societate, sive ad Hadriani Papæ gratiam magis ac magis emerendam. Nam Carolomannus Hincmari Laudunensis exemplo, & forsan consilio, Legatis Romam missis, & appellatione ad Pontificis judicium excommunicationem conatur effugere. Hadrianus ad eam appellationis vocem excitatus, & Principis impii legatione deceptus, & aliunde ob regnum Austrasiæ occupatum Carolo infensus, ejus patrocinium ardenter suscipit, patremque de cogitata adversùs filium vindicta graviter reprehendit in Epistola ad eum *data III Idus Julii, Indictione IV*, anno scilicet 871. Scripsit & ad Episcopos litteras eadem subscriptione notatas, vetatque excommunicationem in Carolomannum jaculari. Eodem die ad regni Proceres litteras dedit, ne à patre vocati ad arma contra filium progrediantur. Tres istas litteras infrà recitabimus, sicut & Epistolas Hincmari Rem. Archiepiscopi.

(d) Quæ sequuntur, in Aimoini supplemento desunt.

&

A & ſicut in Belgicis & Gallicis regionibus egerat, mala cœpta exequi non omiſit.
Hincmarus Laudunenſis nomine tantùm Epiſcopus, homo inſolentiæ ſingu-
laris, contra Evangelicam veritatem, & Apoſtolicam atque Eccleſiaſticam aucto-
ritatem, contra Regem rebellans, & in vicinos ac ſibi commiſſos tam Clericos
quàm laïcos ſine ulla reverentia ſæviens, & Metropolitano ſuo ſe inde regulariter
commonenti obedire contemnens, adeò & Regem ſuum, & Archiepiſcopum
ſuum, atque Epiſcopos totius regni erga ſe commovit, ut Rex Synodum in
menſe Auguſto apud Duciacum condiceret, quatenus de illius pravitatibus re-
gulare ibi agitaretur judicium. Ipſe autem Rex Carolus, petentibus nepotibus ſuis,
Hludowici fratris ſui filiis, Hludowico & Carolo, per Viridunum obviàm eis
locuturus cum illis perrexit, & inde ad Synodum (a) in Duciaco rediit. Intereà
B Hugo Abba Monaſterii ſancti Martini & Gozfridus cum ceteris Tranſſequanis,
incautè adeuntes inſulam Ligeris, in qua Nortmanni firmitatem ſuam habebant,
cum maximo damno & multorum occiſione vix evaſerunt. Hincmarus verò tan-
dem cum multa ſuperbia in Synodum venit, in qua à Rege Carolo ſecundùm
regulas Eccleſiaſticas porrecta petitione, de cauſis certiſſimis regulariter accuſa-
tus atque convictus, depoſitionis judicium regulare ſuſcepit, ſicut in geſtis conti-
netur ipſius Synodi: quas eadem Synodus per Actardum venerabilem Epiſcopum,
qui eidem Synodo interfuit, ad Apoſtolicam Sedem direxit.

Prædicti quoque nepotes Regis in Duciacum venerunt ad eum, petentes ut
eos cum patre ſuo pacificaret. Sed & Miſſi Hludowici fratris ſui ad eum vene-
runt, poſtulantes ut obviàm illi ſecus * Trejectum municipium ad colloquium * *Maeſtricht*
C illius veniret, ſicut & fecit, ducens ſecum Miſſos nepotum ſuorum, qui ea quæ
petierunt apud patrem ſuum ex illorum voce narrarent. Ubi etiam Miſſos Caro-
lomanni filii ſui, interveniente Hludowico fratre ſuo, Carolus Rex audivit, &
ſicut anteà, ſub conditione ſuæ correctionis eum redire ad ſe invitavit: quæ invi-
tatio nihil profecit. In quo aliquandiu colloquio Hludowicus & Carolus immoran-
tes, aut parum aut nihil profecerunt: ſicque ab invicem in capite menſis Septem-
bris ſeparati, quiſque ad ſua repedare curavit. Hludowicus ſcilicet ad Reginiſburg
perrexit, quia maximum damnum à nepote Reſticii, qui Principatum Winido-
rum poſt eum ſuſceperat, habuit, in tantum ut Markiones cum plurima turba ſuo-
rum perdiderit, & terram quam in præteritis annis obtinuerat perniciosè amiſerit.
Carolus autem per (b) Liptinas versùs Audriacam villam venandi gratiâ repeda-
D vit. In quo itinere Miſſos ab Italia plurimorum ſuſcepit, qui eum invitabant Ita-
liam ire: quoniam nepos ſuus Hludowicus in Benevento civitate cum uxore &
filia à Beneventanis occiſus foret. Qui per Remum civitatem pergens, uſque
Veſontionem urbem pervenit. Karolomannus verò audiens patrem ſuum poſt ſe
ire, ſuadentibus ſuis, ad illum conficta humilitate pervenit. Quem pater quidem
recepit, & ſecum manere præcepit uſque-dum ad ſuos fideles in Belgicam veni-
ret, & eorum conſilio inveniret qualiter eum honorare debuiſſet. Sed & Hlu-
dowicus Rex Germaniæ audiens præfatum nepotem ſuum Hludowicum Impera-
torem mortuum, filium ſuum Carolum in terram, quam ultra Juram habebat,
direxit; ut quos poſſet ſacramento ad ejus fidelitatem conſtringeret, ſicut &
fecit.

Dum autem Carolus in Veſontio moraretur, Miſſi ſui, quos in Italiam præmi-
ſerat, nunciaverunt ei quòd ipſe Imperator Hludowicus viveret, & ſanus corpore

(a) Duciacum ſeu Duſiacum villa erat ſita in pago Moſomagenſi ad fluvium Charem (*le Chier*), cujus mentionem facit Flodoardus in Chronico & in Hiſtoria Remenſi, diciturque hodie *Douzi les-Prez*. Ea in villa hoc anno 871 celebratum Concilium Duziacenſe, cujus Acta publicata ſunt à Labbeo Tomo VIII Concil. pag. 1547. In ea Synodo Carolus Rex accuſatorem ſe contra Hincmarum Laudunenſem præſtitit, libellumque Proclamationis Patribus obtulit, qui recitatur in Concilio Duziacenſi, parte 1, cap. 4. Eidem quoque Synodo expoſtulationis libellum obtulit Hincmarus Remenſis, plurima querimoniarum capita continentem, quæ videſis in Actorum ejuſdem Concilii parte 2. Accepta Regis Caroli adversùs Hincmarum Laudunenſem Proclamatione, ad ſingula capita Epiſcopi reſpondent. Quæ reſponſio pars eſt tertia Synodi Duziacenſis. In quarta Hincmarus Laudunenſis reſpondere renuens, Hincmarum Remenſem recuſans, & ad Romanum Pontificem appellans, ab Epiſcopis depoſitione dignus judicatur. Hadrianus Papa, accepta Synodica Epiſtola cauſæ totius relationem continente, ſententiam in Hincmarum latam confirmare noluit, quin & juſſit eum mitti Romam cum accuſatore idoneo, ut judicium retractaretur. Prætereà ad Carolum ſcripſit Epiſtolam paulò aſperiorem, quâ cùm ejus offenſam majeſtatem perſpexiſſet, aliam reſcripſit honorificentiorem & mitiorem. Carolus, omiſſa àut certè diſſimulata mitiore Epiſtola, ad priorem ſolam adhæreſcit, eique majore, quàm aliàs unquam, perturbatione reſpondet. Iſtas Epiſtolas infrà recitabimus.

(b) *Liptinæ* vetus palatium in pago Cameracenſi, vulgò *Leſtines*, *cujus*, inquit Miræus, *rudera non procul à Binchio Hannoniæ oppido viſuntur.* De Audriaca villa vide iſtos Annales ad an. 865, ſuprà pag. 91.

esset. Nam Adalgisus cum aliis Beneventanis adversùs ipsum Imperatorem conspiravit, A quoniam idem Imperator factione uxoris suæ eum in perpetuum exilium deducere disponebat. Et cùm idem Adalgisus (a) noctu super ipsum Imperatorem irruere disposuisset, isdem cum uxore sua, & cum eis quos secum habebat, quamdam turrem valde altam munitissimam ascendit, & ibi per tres dies cum suis se defendit. Tandem Episcopus ipsius civitatis obtinuit apud Beneventanos ut, acceptis ab eodem Imperatore sacramentis, illum vivum & sanum abscedere permitterent. Juravit autem ipse, & uxor ejus, & filia ejus, ac omnes sui, quos secum habebat, quia numquam vel nusquam pro eadem causa ullam vindictam aut per se, aut per quemcumque, de ipsa causa erga se perpetrata requireret, & numquam cum hoste in Beneventanam terram intraret. Sicque egressus per Spoletium versùs Ravennam iter arripuit, mandans Apostolico Adriano ut obviàm B illi in transitu itineris sui veniret, quatenus de ipso sacramento illum & suos absolveret. Intereà Landbertus cum alio Landberto sentientes sibi reputari ab Imperatore de his quæ in eum facta fuerant, ab eo discesserunt, & in partes Beneventi, quia præfatus Adalgisus eis conjunctus erat, perrexerunt. Quos idem Imperator insequens, uxorem suam Ravennam, ubi Placitum suum tenere disposuerat, direxit, & Primores regni Italici ad eam venire mandavit, ut de his quæ præceperat tractarent, donec ipse ab expeditione illa rediret. Sed quia Landbertos, quos insecutus fuerat, consequi non poterat, reverti Imperator quò disposuerat, studuit. Carolus autem audiens occasionem, qua putabatur Hludowicus Imperator occisus, & quia vivus erat, à Vesontio recto itinere per Pontigonem, & inde per Attiniacum usque ad Silvacum venit: quò Placitum cum suis Consi- C liariis habuit, & eorum consilio Carolomannum iterùm Silvanectis custodiæ mancipavit, & ejus complices sacramento suæ fidelitatis per singulos Comitatus constringi præcepit. Sicque accipientibus senioratum quemcumque vellent de suis fidelibus, & in pace vivere volentibus, in regno suo habitare permisit. Deinde à Silvaco Compendium venit, ibique Nativitatem Domini celebravit anno Domini DCCCLXXII.

DCCCLXXII.

Compendio denique movens XIII Kalendas Februarii, iter arripuit ad (b) Monasterium, locuturus cum Rorico & Rodulpho Nortmannis, rediturus in initio Quadragesimæ iterùm ad Compendium. Et Sabbato ante Palmas ad Monasterium D sancti Dionysii veniens, ibi Pascha Domini celebravit. (c) Post Pascha obviàm Ingelbergæ Imperatrici, sicut & per suos Missos mandaverat, ad Sanctum Mauritium perrexit. Sed non incerto comperiens nuncio eamdem Ingelbergam apud Trientum cum Hludowico Rege Germaniæ in mense Maio locuturam, à condicto deflexit itinere, & ad Silvacum venit. Ibique Adalardus ex parte Hludowici fratris sui veniens, petiit ut cum eodem fratre suo Hludowico locuturus secus Trejectum veniret, cùm idem Hludowicus ad Reginisburg post emissam hostem cum Carolomanno filio suo adversùs Winidos Aquis rediret. Carolus autem filio suo Hludowico Bosonem fratrem uxoris ejus Camerarium & * Hostiariorum Magistrum constituens, cui & honores (d) Gerardi Comitis Bituricensis dedit, eum cum (e) Bernardo, itemque cum alio Bernardo Markione in Aquitaniam E misit, & dispositionem ipsius regni ei commisit. Bernardo (f) autem Tholosæ Comiti, post præstita sacramenta, Carcasonem & * Rhedas concedens, ad Tholosam remisit.

** des Huissiers*

** Rasez*

Prædictus autem Hludowicus Rex Germaniæ filios suos Hludowicum & Carolum ad se vocans, ut eos cum Carolomanno pacificaret, dolosè illis jurare fecit. Sed & iidem filii sui, & homines eorum, dolosè nihilominùs Hludowico sacramenta præbuerunt. Et volens idem Hludowicus pater ut ipsi filii sui cum fratre

(a) Regino & Annalista Mettensis aiunt Adalgisum Græcorum persuasionibus corruptum hæc molitum esse, quæ tamen paulò aliter narrant. Aliter etiam Porphyrogenneta in Vita Basilii avi sui hanc perfidiam refert, eamque Soldano attribuit.

(b) Monasterium Leodicense S. Landberti intelligit Mabillonius libro 37 Annalium Benedictinorum, num. 32.

(c) Iterùm sequentia hinc ab Aimoini Continuatore desumta sunt.

(d) Hic Gerardus non alius videtur à Gerardo Provinciæ Duce.

(e) Bernardus iste filius est Bernardi Septimaniæ Ducis; Comes erat Arvernensis; fuit etiam Gothiæ Marchio anno 879.

(f) Bernardus Tolosanus Comes non fuit à Carolo Calvo constitutus Comes Carcassonensis & Radensis; sed in istos Comitatus, qui pendebant à Tolosano Marchionatu, supremam auctoritatem obtinuit.

A illorum Carolomanno adversùs Winidos pergerent, obtinere non potuit. Unde hostem quàm magnam potuit cum Carolomanno direxit; & ipse, ut prædictum est, apud Trientum cum Ingelberga loquens, partem regni Lotharii, quam contra Carolum accepit, neglectis sacramentis inter eos pactis, sine consensu ac conscientia hominum quondam Lotharii, qui se illi commendaverunt, clam reddidit. Unde utrimque sacramenta prioribus sacramentis, quæ cum fratre suo pepigerat, diversa & adversa inter eos sunt facta. Quibus patratis, Ingelberga Missum suum ad Carolum direxit, mandans illi, sicut priùs, ut ad S. Mauricium illi occurreret. Carolus verò compertis his, quæ inter eam & fratrem suum acta fuerunt, noluit illuc ire: sed * nuncios suos ad eam direxit, qui nihil certi ab ea ei renunciaverunt. * *Al.* missos

B Adrianus Papa secundùm quod Nicolaus decessor ejus disposuerat, Missos suos, Donatum scilicet Ostiensem Episcopum & Stephanum Nepesinum Episcopum & Marinum Diaconum sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ad Basilium Imperatorem & ad filios ejus Constantinum & Leonem Augustos Constantinopolim direxit: cum quibus & Anastasius Bibliothecarius Romanæ Sedis, utriusque linguæ Græcæ & Latinæ peritus, perrexit. Et Synodo congregata, quam octavam universalem Synodum illuc convenientes appellaverunt, exortum schisma de Ignatii depositione & Fotii ordinatione sedaverunt, Fotium anathematisantes, & Ignatium restituentes. In qua Synodo de Imaginibus adorandis aliter quàm orthodoxi Doctores anteà diffinierant, & pro favore Romani Pontificis qui eorum votis de Imaginibus adorandis annuit, & quædam contra antiquos Canones, sed & contra suam
C ipsam Synodum constituerunt, sicut qui eamdem Synodum legerit, patenter inveniet.

Hludowicus autem Imperator vigiliâ Pentecostes Romam venit, & in * crastinum coronatus (a) ab Adriano Papa, post celebrata Missarum solemnia, unà cum eo ad Lateranense Palatium cum pompa equitando coronatus perrexit. Et hoste collectâ, Româ iterùm in partes Beneventanas perrexit. Et quia Primores Italiæ Ingelbergam propter suam insolentiam habentes exosam, in loco illius filiam Winigisi Imperatori substituentes, obtinuerunt apud eumdem Imperatorem ut Missum suum ad Ingelbergam mitteret, quatenus in Italia degeret, & post illum non pergeret, sed eum in Italia reversurum exspectaret. Ipsa autem non obaudiens illius mandatum, (b) post eum ire maturavit, & Wibodum Episcopum
D ad Carolum quasi amicitiæ gratiâ misit, putans nescire Carolum quæ inter illam & Hludowicum Regem Germaniæ facta fuere. Wibodus autem ad pontem Liudi ad Carolum venit: nam illuc pro quibusdam in Burgundia causis componendis perrexerat. Ubi ei nunciatur ab hominibus (c) Bernardi filii Bernardi Bernardus, qui Vitellus cognominabatur, occisus: & ejus honores prædicto Bernardo sunt dati. Carolus autem à Burgundia ad Gondulphi-villam, (d) Placitum ibi anteà condictum habiturus, Kalendas Septembris revertitur: ubi aliquantisper immoratus, & quæ sibi visa fuere dispositis, venandi gratiâ Arduennam petiit. Et Octobrio mense navigio per Mosam usque * Trejectum veniens, cum Rorico & Rodulpho Nortmannis, qui obviàm ei navigio venerant, locuturus, Roricum sibi fidelem benignè suscepit, & Rodulfum infidelia machinantem, & superflua ex-
E petentem, inanem remisit, & contra ipsius insidias fideles suos ad munitionem paravit. Indeque per Attiniacum itinere equestri revertens, Nativitatem Domini in Monasterio S. Medardi celebravit. Adrianus Papa moritur, & Johannes Archidiaconus Romanæ Ecclesiæ XIX Kalendas Januarii in locum ejus substituitur.

* *Al.* crastina

* *Maestricht*

DCCCLXXIII.

Quia ergo multi erant in regno Caroli, qui exspectabant ut per Carolomannum adhuc rediviva mala * agerentur in sancta Dei Ecclesia, & in aliis regnis, de quibus regio ministerio cum consilio fidelium suorum, secundùm morem prædecessorum ac progenitorum suorum, leges pacis Ecclesiæ & regni soliditati

* *Al.* reemergerent

(a) Ob partem scilicet regni Lotharii sibi à Ludovico Germaniæ Rege redditam.

(b) Rem aliter narrant Regino & Annalista Mettensis.

(c) Bernardus iste non alius videtur à Bernardo Comite Arvernico filio Bernardi Septimaniæ Ducis: sed quibusnam honoribus donatus fuerit, incertum.

(d) Carolus, qui partem regni Lotharii occupabat, veritus ne ea sibi eriperetur, in hoc Placito exegit ab Episcopis & Laïcis in parte à se possessa consistentibus professionem & sacramentum, quæ infrà recitabimus in Capitularibus Caroli Calvi.

congruas promulgavit, & ab omnibus observari decrevit. Jubet ergo convocari A
Episcopos regni sui apud (a) Silvanectis civitatem, in qua idem Carolomannus
morabatur: quatenus secundùm sacros Canones, à quibus nulla, ut Leo dicit,
aut negligentia, aut præsumptione licet eis discedere, Episcopale ministerium de
illo exequerentur. Sicuti & fecerunt, deponentes illum secundùm sacras regulas
ab omni gradu Ecclesiastico, laïcali sibi communione servata. Quòd cùm factum
fuisset, antiquus & callidus adversarius illum & suos complices ad argumentum
aliud excitavit: videlicet quia liberiùs ad nomen & potentiam regiam conscen-
dere posset, & quia ordinem Ecclesiasticum non haberet, & quia Episcoporum
judicio Ecclesiasticum gradum amisit, etiam tonsuram Ecclesiasticam licentiùs
amittere posset. Unde post depositionem ejus, complices illius ardentiùs cœpe-
runt se ei iterùm reconjungere, & alios quos volebant in societatem suam abdu- B
cere; quatenus mox ut locum invenire possent, illum à custodia in qua servabatur
educerent, & sibi Regem constituerent. Quapropter necesse fuit etiam illa, de
quibus ab Episcopis judicatus non fuerat, in medium revocare, & secundùm sa-
cratum legum decreta pro admissis suis judicio mortis addictum, mitiori sententia,
* *Al.* locum ut locum & spatium pœnitendi haberet, & graviora admittendi * facultatem,
sicut meditabatur, non haberet, luminibus (b) acclamatione cunctorum qui ad-
fuerunt orbari; quatenus perniciosa spes pacem odientium de illo frustrata foret,
& Ecclesia Dei ac Christianitas in regno ejus, cum infestatione paganorum, se-
ditione exitiabili perturbari non posset.

Hludowicus Germaniæ Rex ante Nativitatem Domini ad Franconofurd Pala-
tium venit, ibique Nativitatem Domini celebravit, & Placitum suum ibidem C
circa Kalendas Februarii condixit: quò filios suos Hludowicum & Carolum cum
aliis fidelibus, homines quoque qui de regno quondam Lotharii illi se commen-
daverunt, convenire præcepit. Et dum ibi degeret, venit ad Carolum filium ejus
diabolus, transfigurans se in Angelum lucis: & dixit illi quòd pater ejus, qui il-
lum causa Carolomanni fratris sui perdere moliebatur, Deum offensum haberet, &
regnum in brevi amitteret, & eidem Carolo Deus illud regnum habendum dis-
positum (c) haberet, & quòd illud in proximo obtineret. Ipse autem Carolus ti-
more perterritus, quia domui in qua latebat adhærebat, Ecclesiam est ingressus:
quò eum diabolus est insecutus. Cui iterùm dixit, *Cur times, & fugis? Nam nisi
ex Deo venissem, tibi adnuntians quæ in proximo sunt futura, in hanc domum Domini
te sequens non intrarem.* His & aliis blanditiis ei persuasit ut communionem à Deo D
sibi missam de manu illius acciperet; sicut & fecit: & post buccellam ipse satanas
intravit in eum. Veniens autem ad patrem suum, & residens in Consilio ejus cum
fratre & aliis fidelibus tam Episcopis quàm laïcis, subitò invasus surrexit, & dixit
quia seculum vellet dimittere, & quia uxorem suam carnali commercio non con-
tingeret: & discingens se spata, cadere in terram illam permisit: & cùm se vellet
baltheo discingere, & vestimento exuere, cœpit vexari. Comprehensus autem
ab Episcopis & ab aliis viris, turbato patre & omnibus qui adfuerunt, vehemen-
tique stupore perculsis, ductus est in Ecclesiam. Et Luitbertus Archiepiscopus
induens se Sacerdotalibus vestibus, Missam cantare cœpit. Cúmque ventum fuis-
set ad locum Evangelii, cœpit magnis vocibus patria lingua *Væ* clamare. Et sic
continuis vocibus *Væ* illud clamavit, usque-dum Missa celebrata fuit. Quem E
pater ejus Episcopis & aliis fidelibus committens, per sacra loca sanctorum Mar-
tyrum deduci præcepit; quatenus illorum meritis & orationibus à dæmone libe-
ratus, ad sanam mentem, Domino miserante, redire prævaleret: deinde dis-
posuit illum Romam dirigere. Sed quibusdam intervenientibus causis, iter illud
dimisit.

Hludowicus Imperator Italiæ in Capua residens, mortuo jam (d) Landberto

(a) Silvanectensis Synodi Acta periere: Tomo tamen IX Concil. pag. 258 referuntur singularum Synodi partium tituli, quinque capitibus distincti.

(b) In brevi Chronico Epternacensi apud Martenium Tomo 4 Ampl. Collect. col. 509, malè hæc referuntur ad annum 871 his verbis: *Anno Incarnationis Domini DCCCLXXI, Indictione IV, Carolus Rex frater Lotharii Imperatoris, filius Ludovici Pii, Karlomannum filium suum, qui per apostasiam Diaconatûs offi[…]um spreverat, & turbam prædonum ac latronum sibi sociaverat, cum quibus regnum patris infestabat, ac Ecclesias Dei devastabat, captum oculis privavit; cui à patruo suo Ludovico Rege Cœnobium Epternacense concessum est ad subsidium vitæ. Invenimus etiam cartulam, quæ anno VIII post obitum Lotharii Regis, qui est annus Incarnationis Domini DCCCLXXVII, Indictione X, suis temporibus facta est, in qua continetur Carlomannum nomen habuisse Abbatis. Quo VII anno post amissionem oculorum suorum defuncto, Adelardus junior Comes successit, &c.*

(c) Cod. Reg. *haberet quod in proximo.*

(d) Is Adalgisi partes tuebatur.

A Calvo, & pervento Patricio Imperatoris Græcorum cum (a) hoste in civitate,
quæ Hydrontus dicitur, in auxilium Beneventanorum, qui censum, quod Im-
peratoribus Franciæ eatenus dabant, illi persoluturos se promittebant; quoniam
aliter Adalgisum obtinere non poterat, mandavit Apostolico Johanni compatri
Adalgisi, ut ad eum ad Campaniam veniret, & sibi (b) Adalgisum reconciliaret;
volens ostentare quòd, quasi intercedente beati Petri Vicario, ipsum Adalgisum
reciperet: de quo juraverat quòd numquam de illis partibus rediturus esset, an-
tequàm illum caperet, quem revera virtute sua obtinere non posset.

Carolus hostem denunciat versùs Britanniam, ut Nortmanni, qui Andegavis
civitatem occupaverant, non autumarent se adversùs eos illuc iturum, ne ad alia
loca, in quibus ita constringi non possent, aufugerent. Dum autem illuc pergeret,
B in ipso itinere nunciatum est ei quòd factione fratris sui Hludowici Germaniæ Re-
gis, Carolomannus cœcus per homines quondam suos, consentientibus duobus
pseudo-monachis, de Corbeià Monasterio sublatus, & ad Hludowicum fuerit,
cohærente ac interveniente Adalardo, in suam contrarietatem perductus. Unde
non magnopere est Carolus conturbatus: sed iter cœptum peragens, cum hoste
collecta civitatem Andegavis, (in qua Nortmanni, depopulatis quibusdam urbi-
bus, eversis Castellis, Monasteriis & Ecclesiis incensis, & agris in solitudinem
redactis, jam diuturno tempore residebant) obsedit, & sepe fortissima circumde-
dit, Salomone Duce Britonum ultra Meduanam fluvium cum hoste Britonum in
ejus auxilio residente. Et dum Carolus Rex in hoc negotio occupatus esset, Salo-
mon filium suum nomine Wigon ad eum cum Primoribus Britonum misit: qui
C filius ejus se Carolo commendavit, & fidelitatem coram fidelibus suis illi juravit.
Intereà Rodulfus Nortmannus, qui multa mala in regno Caroli exercuerat, in
regno Hludowici cum quingentis & eo ampliùs complicibus suis occisus est: Ca-
rolo verò residenti secus Andegavis civitatem, non incerta relatione hoc nun-
ciatur. Multitudo siquidem locustarum per Germaniam in Gallias, maximè autem
in Hispaniam adeò se effudit, ut Ægyptiacæ plagæ potuerit comparari.

Hludowicus Rex Germaniæ apud Mettis civitatem Placitum suum tenere dis-
ponens, nuncium accepit quòd, nisi citissimè filio suo Carolomanno in * Mona- *Munich.
chia contra Winidos subveniret, illum ulteriùs non videret. Qui statim reversus,
Reginisburch pergens, Carolomannum cœcum Liutberto Archiepiscopo pascen-
dum in Monasterio sancti Albani apud Moguntiam commendavit; evidenti de-
D monstrans indicio qualiter illi displicuerint mala quæ isdem Carolomannus in san-
ctam Dei Ecclesiam, in populum Christianum & contra patrem suum egit, quan-
documque vel ubicumque prævaluit. Ad Reginisburg autem perveniens, per
Missos suos Winidos sub diversis Principibus constitutos modo quo potuit sibi
reconciliavit. Legatos autem ab illis, qui * Behin dicuntur, cum dolo missos *Behemi
suscipiens, in carcerem misit.

Carolus viriliter ac strenuè obsidionem Nortmannorum in gyro Andegavis ci-
vitatis exequens, adeò Nortmannos perdomuit, ut Primores eorum ad illum ve-
nerint, seseque illi commendaverint, & sacramenta qualia jussit egerint, & ob-
sides quos & quantos quæsivit illi dederint: ut de civitate Andegavis constituta
die exirent, & in regno suo, quamdiu viverent, nec prædam facerent, nec fieri
E consentirent. Petierunt autem ut eis in quadam insula Ligeris fluvii usque in
mense Februario residere, & mercatum habere liceret: atque in mense Februa-
rio, quicumque jam baptizati essent ex eis, & Christianitatem de cetero veraciter
tenere vellent, ad eum venirent: & qui adhuc ex paganis Christiani fieri vellent,
ipsius dispositione baptizarentur: ceteri verò ab illius regno discederent, ulteriùs,
sicut dictum est, ad illud in malum non reversuri. Post hæc unà cum Episcopis
& populo cum maxima religionis devotione corpora sanctorum Albini & Licinii,
quæ effossa timore Nortmannorum de tumulis suis fuerant, suis in locis cum mu-
neribus magnis restituit. Sicque ejectis ab Andegavis civitate Nortmannis, acce-
ptisque obsidibus, Carolus mense Octobrio per Cinomannis civitatem & Ebroi-
cense oppidum, ac secus Castellum novum apud * Pistas Ambianis Kalendis *Al. Pictas
Novembris pervenit. Indeque apud (c) Audriacam villam ac circumcirca

(a) Id est, *cum exercitu.*

(b) Verùm Adalgisum ad Imperatorem Græcorum defecisse, & ex tunc imperium Francorum in urbibus Capua & Benevento cessasse prodit Porphyrogenneta in Vita Basilii Imp. num. 58.

(c) De Audriaca-villa consule quæ ad an. 865 notavimus suprà, pag. 91.

venationem exercens, ad Monaſterium ſancti Vedaſti pervenit, ibique Nativitatem Domini celebravit anno Domini DCCCLXXIV. A

DCCCLXXIV.

Hiems prolixa & fortis, & nix tantâ fuit nimietate perfuſa, quantam nemo ſe vidiſſe meminerit. Carolus in Purificatione ſanctæ Mariæ cum ſuis Conſiliariis Placitum in Monaſterio [(a) S. Quintini tenuit, & jejunium Quadrageſimale in Monaſterio] S. Dionyſii peragens, ibidem Paſcha Dominicum celebravit. Generale (b) quoque Placitum * [* Idibus] Idus Junii in villa Duciaco tenuit, ubi & annua dona ſua accepit: indeque per Attiniacum & conſuetos manſaticos Compendium adiit. Æſtas longa ſiccitatem fœni & meſſium inopiam reddidit.

Salomon Dux Britonum, qui nunciabatur intereà dubiis nunciis quandoquidem B infirmus, quandoquidem mortuus, certa relatione Carolo apud Compendium nunciatus eſt hoc ordine mortuus. Videlicet inſecutus à Primoribus Britonum, Paſcuitan, * [* Al. Vurfan] Vurnahat atque Wigon filio Rivilin, necnon & Francis hominibus quos valde afflixerat, & capto ac cuſtodiæ mancipato filio ejus Wigon, fugâ lapſus in Paucherum ſeceſſit, & quoddam (c) Monaſteriolum ingreſſus ut ſe liberare valeret, circumventus à ſuis, quòd à nemine Britonum quidquam mali ſuſtinere deberet, traditus eſt Francis hominibus Fulcoaldo & aliis. Sicque ab eis excœcatus, in craſtinum mortuus eſt repertus, dignam vicem recipiens, qui Seniorem ſuum Heriſpogium in Eccleſia ejus perſecutionem fugientem, & invocantem Dominum, ſuper altare occidit.

Hludowicus Rex Germaniæ ad fratrem ſuum Karolum filium ſuum Carolum C cum aliis Miſſis ſuis direxit, petens ut ſimul loquerentur ſecus Moſellam. Ad quod Placitum cùm Carolus pergeret, ventris ſolutione detentus, ad illud Placitum, ſicut fuerat condictum, pervenire non potuit. Unde conlocutio eorum, Hludowici ſcilicet & Caroli, ſecus Moſam apud Heriſtallium circa Kalendas Decembris fuit. De qua conlatione Carolus per Monaſterium S. Quintini rediens, Nativitatem Domini Compendii celebravit. Et Hludowicus eamdem ſolemnitatem Aquis agens, inde ad Palatium Franconofurd ultra Rhenum rediit.

DCCCLXXV.

Carolus circa initium Quadrageſimæ Monaſterium ſancti Dionyſii adiit, ubi & D Paſcha Domini celebravit: & Richildis uxor ejus noctu ante quartam feriam Paſchæ abortu filium peperit, qui baptiſatus mox obiit. Illaque dies purificationis poſt parturitionem in eodem Monaſterio exſpectante, Carolus ad (d) Baſivum perrexit: indeque ad Letanias celebrandas ante Aſcenſionem Domini ad Monaſterium ſancti Dionyſii rediit, & vigiliâ Pentecoſtes ad Compendium venit. Hludowicus Rex Germaniæ menſe Maio in Triburas Placitum ſuum tenuit: & quia ibi quæ meditatus fuerat perficere non potuit, iterùm Placitum ſuum in menſe Auguſto ad eumdem locum denunciavit. Carolus menſe Auguſto ad Duciacum ſecus Arduennam pervenit: ubi certo nuntio Hludowicum nepotem ſuum Italiæ Imperatorem obiiſſe comperit. Quapropter mox inde movens, ad * [* Al. Pontionem] Pontigonem pervenit, & quoſcumque potuit de vicinis Conſiliariis obviàm ſibi venire præcepit, & à quibuſcumque valuit ſuppetias in itinere ſuo accepit. E Et inde Lingonas pervenit, & eos, quos ſecum in Italia ducere prædeſtinavit, * [* oppertus eſt] opperuit. Sicque (e) Richildem uxorem ſuam per civitatem * [* Al. Remis] Remenſem ad Silvacum remittens, & filium ſuum Hludowicum in partem regni, quam poſt obitum Lotharii nepotis ſui contra fratrem ſuum accepit, dirigens, Kalendis Septembribus iter ſuum

(a) Hæc addita ex Codice Bertiniano. Eadem habet Continuator Aimoini.

(b) Celebratum eſt hoc Placitum ſeu Concilium adversùs inceſta conjugia & rerum Eccleſiaſticarum pervaſiones, ut teſtatur Epiſtola ejus Synodica ad Epiſcopos Aquitaniæ, quæ ſic incipit: *Sancta Synodus plurimarum provinciarum, nutu divino & ſanctione domni Caroli Regis glorioſi apud Duziacum ſecus municipium Moſomum Remenſis parochiæ in Dei nomine anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXIV, Indictione VII, Idibus Juniis convocata, dilectis fratribus & venerabilibus conſacerdotibus noſtris, in provinciis Aquitanicæ regionis ſanctas Dei Eccleſias gubernantibus, plurimam in Salvatore ſalutem.* Exſtat integra apud Labbeum Tom. IX Concil. pag. 258.

(c) Fortè Plebelanum, quod ipſe condiderat, quodque ab Auctore vocatum eſt Monaſterium Salomonis, *Moutier-Salaun.*

(d) Baſivum locus eſt vulgò *Baiſieu* nuncupatus, duabus cùm à Corbeia, tum à vico Buiſſiaco (*Buiſſi*) leucis diſtans, versùs occidentalem plagam.

(e) Cod. Bertin. *Sicque Calendis Februarii iter ſuum incœpit.* Media deſunt.

A incœpit, & per ſancti Mauricii Monaſterium pergens, Montem Jovis tranſiit, & Italiam ingreſſus fuit.

Hludowicus Rex Germaniæ frater ejus filium ſuum Carolum in Italiam, ut fratri ſuo adverſaretur, tranſmiſit: quem Carolus Rex fugam accipere, & inde abſcedere coëgit. Hludowicus autem Rex Germaniæ alium filium ſuum Carolomannum, cum quibus potuit, in adverſitatem fratris ſui in Italiam direxit. Quod prænoſcens Carolus Rex, obviàm ei cum validiori manu perrexit: & quia Carolomannus prænovit ſe patruo ſuo non poſſe reſiſtere, pacem petens cum eo locutus fuit, & ſacramentis utrimque confirmatis, ad propria rediit. Hludowicus verò, perſuadente * Engelranno quondam Caroli Regis Camerario & domeſtico, ſuaſione Richildis Reginæ ab honoribus dejecto, & à ſua familiaritate abjecto, * Al. Engilramno
B cum hoſte & filio æquivoco ſuo Hludowico uſque ad Attiniacum venit: ad quem obſiſtendum Primores regni Caroli, jubente Richilde Regina, ſacramento ſe confirmaverunt: quod non attenderunt; ſed ex ſua parte regnum Caroli peſſundantes hoſtili more devaſtaverunt. Similiter & Hludowicus cum ſuo exercitu idem regnum peſſumdedit: ſicque Nativitatem Domini in Attiniaco agens, per placitamenta Primorum regni Caroli deprædatione facta, cum quibuſdam Comitibus ex Caroli regno, qui ad eum ſe contulerant, rediit: & per Treverorum civitatem tranſiens, ad Palatium ultra Rhenum Franconofurt pervenit: ibique dies Quadrageſimæ & Paſcha Domini (a) celebravit. Ubi & certo nuncio Emmam uxorem ſuam apud Reginiſburg Palatium obiiſſe nuper poſt Nativitatem Domini comperit. Carolus autem, quibuſdam de Primoribus ex Italia ad ſe non
C venientibus, pluribus autem receptis, Romam invitante Papa Johanne perrexit, & XVI Kal. Januarii ab eo cum gloria magna in Eccleſia S. Petri ſuſceptus eſt.

DCCCLXXVI.

Anno (b) Domini DCCCLXXVI in die Nativitatis Domini, B. Petro multa & pretioſa munera offerens, in Imperatorem unctus & coronatus, atque Romanorum Imperator appellatus eſt. Et Nonas Januarii Româ exiens, Papiam rediit: ubi & Placitum ſuum habuit: & Boſone uxoris ſuæ fratre Duce ipſius terræ conſtituto, & corona Ducali ornato, & Collegis ejus, quos idem Dux expetiit, in eodem regno relictis, per Montem Jovis, & per (c) Monaſterium S. Mauricii, & per Veſontium ac Lingonas, Catalaunis & Remis civitates, & per Compen-
D dium Palatium tranſiens, ad Monaſterium ſancti Dionyſii pervenit, ibique Paſcha Domini celebravit. Quò accerſiens Legatos Apoſtolici, Johannem Tuſcanenſem, & Johannem Aretinum, atque Anſegiſum Senonenſem, Synodum auctoritate Apoſtolica, & illorum conſilio atque ſanctione ſuâ indixit medio futuro menſe Junio apud Pontigonem: quò per Remis & Catalaunis civitates pervenit. Boſo, poſtquàm Imperator ab Italia in Franciam rediit, Berengarii Everardi filii factione, filiam Hludowici Imperatoris Hirmengardem, quæ apud eum morabatur, iniquo conludio in matrimonium ſumpſit.

Undecimo Kalendas Julii, Indictione IX, Epiſcopis ceteriſque Clericis veſtibus Eccleſiaſticis indutis, & domo ac ſedilibus palliis protenſis, atque in gremio Synodi, & proſpectu Imperialis ſedis, lectorio ſuperpoſitis (d), venit dom-
E nus Imperator Carolus in veſtitu deaurato, habitu Francico cum Legatis Apoſtolicæ Sedis in Synodum. Et Cantoribus Antiphonam, *Exaudi nos, Domine*, cum Verſibus & *Gloria* cantantibus, poſt *Kyrie eleiſon*, data oratione à Johanne Tuſcanenſe Epiſcopo, reſedit domnus Imperator in Synodo. Et legit Johannes Tuſcanenſis Epiſcopus (e) Epiſtolas à domno Apoſtolico miſſas: cum quibus & legit Epiſtolam de Primatu Anſegiſi Epiſcopi Senonenſis, ut quoties utilitas Eccleſiaſtica dictaverit, ſive in evocanda Synodo, ſive in aliis negotiis exercendis, per Gallias

(a) Idem, *celebravit. Karolus quibuſdam.* Media deſunt.

(b) Annaliſta noſter annum Incarnationis à die Natali Chriſti exorditur.

(c) Cod. Reg. *per Monaſterium S. Mauricii rediens ut Paſcha Domini apud Monaſterium S. Dionyſii celebrare valeret, iter acceleravit. Quod audiens Richildis degens apud Silvacum, pridie Nonas Martii mox illi obviàm movit, & cum ſumma feſtinatione per Remis, Catalaunis & Lingonas ultra Beſontium in loco, qui dicitur Warnarii fontana, pridie Idus Martii venit: cum qua Imperator per Beſontium ac Lingonas, Catalaunis & Remis civitates, & per Compendium, &c.* Eadem habet Aimoini Continuator.

(d) *Sacroſanctis Evangeliis apud Ponticonem venit*, ut habetur in Fragmento Hiſtorico relato in duobus Codd. Regiis, & uno Sangermanenſi.

(e) Johannis Papæ Epiſtolam ad Epiſcopos Galliæ & Germaniæ infrà recitabimus.

& per Germanias Apoſtolica vice fruatur, & decreta Sedis Apoſtolicæ per ipſum A
Epiſcopis manifeſta efficiantur : & rursùs quæ geſta fuerint, ejus relatione, ſi ne-
ceſſe fuerit, Apoſtolicæ Sedi pandantur, & majora negotia ac difficiliora quæque
ſuggeſtione ipſius à Sede Apoſtolica diſponenda & enucleanda quærantur. Peten-
tibus autem Epiſcopis ut eis permitteretur ipſam legi Epiſtolam quibus erat di-
recta, non acquievit Imperator : ſed reſponſum quæſivit ab eis, quid de his Miſſo
Apoſtolici reſponderent. Quorum reſponſio talis fuit, ut ſervato ſingulis Metro-
politanis jure privilegii ſecundùm ſacros Canones, & juxta decreta Sedis Roma-
næ Pontificum, ex eiſdem ſacris Canonibus promulgata, domni Johannis Papæ
Apoſtolici juſſionibus obedirent. Et cùm Imperator & Legati Apoſtolici ſatis ege-
rint, ut abſolutè Archiepiſcopi reſponderent ſe obedituros de Primatu (a) Anſe-
giſi, ſicut Apoſtolicus ſcripſit, aliud, niſi ut prædictum eſt, reſponſum ab eis ex- B
torquere non potuerunt : excepto quòd Frotarius Burdegalenſis Epiſcopus, quo-
niam à Burdegala ad Pictavis, indeque ad Bituricum favore Principis contra re-
gulas ſe contulit, per adulationem reſpondit quod Imperatori placere cognovit.
Tunc motus Imperator dixit quòd dominus Papa ei ſuas vices commiſit in Syn-
odo, & quod iſdem præcepit, ille exequi ſtuderet. Et accepit ipſam Epiſtolam in-
volutam unà cum Johanne Tuſcanenſi & Johanne Aretino, & dedit illam Anſe-
giſo. Et juſſit ſellam plectilem poni ante omnes Epiſcopos Ciſalpini regni ſui
juxta Johannem Tuſcanenſem qui ad dextram illius ſedebat : & præcepit Anſegiſo
ut ſupergrederetur omnes ante ſe ordinatos, & ſederet in eadem ſella, recla-
mante Remorum Archiepiſcopo, audientibus omnibus, hoc factum ſacris regu-
lis obviare. Imperator tamen in ſua ſententia permanſit. Et petentibus Epiſcopis C
ut liceret eis vel exemplar de Epiſtola ſibi directa ſumere, nec hoc valuerunt ullo
modo impetrare. Et ſic ſoluta eſt Synodus in illa die.

Decimo Kalendas præfati menſis iterùm convenerunt Epiſcopi : in quo Con-
ventu lectæ ſunt Epiſtolæ à domno Apoſtolico laïcis miſſæ, & lecta eſt electio
domni Imperatoris, ab Epiſcopis & ceteris Italici regni firmata : ſed & Capitula
quæ in Palatio Ticinenſi conſtituit, & ab omnibus confirmari præcepit : quæ &
ab Epiſcopis Ciſalpinis præcepit confirmari. Et ſic ſoluta eſt Synodus in die illa.
Quinto Nonas Julii convenerunt Epiſcopi ſine Imperatore, & habitæ ſunt con-
tentiones de Preſbyteris ex diverſis Parochiis reclamantibus ad Miſſos Apoſtolici.
Et ſic ſoluta eſt Synodus in die illa. Quarto Nonas ejuſdem menſis, iterùm con-
venerunt Epiſcopi. Et Imperator in Synodo reſidens audivit Miſſos fratris ſui D
Hludowici Regis, Willebertum Archiepiſcopum Coloniæ, & Adalardum ac
Meingaudum Comites : per quos petiit partem de regno Hludowici Imperatoris
filii Lotharii fratris eorum, ſicut ei competere dicebat ex hereditate, & illi fir-
matum fuerat ſacramento. Et legit Johannes Tuſcanenſis Epiſtolam à Johanne
Papa (b) Epiſcopis regni Hludowici directam, & dedit exemplar Willeberto Ar-
chiepiſcopo, ut deferret illud præfatis Epiſcopis. Et ſic ſoluta eſt Synodus in illa
die. Sexto Idus Julii convenerunt Epiſcopi, & circa horam nonam venerunt
Miſſi domni Apoſtolici, Leo Epiſcopus & Apocriſiarius ac nepos Apoſtolici,
atque Petrus Foro-Simpronii Epiſcopus, deferentes Epiſtolas Imperatori & Im-
peratrici, & ſalutationes Apoſtolici ad Epiſcopos. Et ſic ſoluta eſt Synodus in
die illa. Quinto Idus Julii convenientibus Epiſcopis, lecta eſt Epiſtola Apoſtolici E
de damnatione Formoſi Epiſcopi, Gregorii Nomenclatoris & conſentientium eis :
& præſentata ſunt Imperatori ab Apoſtolico tranſmiſſa dona : inter quæ fuerunt
præcipua, Sceptrum & Baculus aureus. Sed & Imperatrici dona ſunt ab eo miſſa,
pallia & armillæ cum gemmis. Et ſic ſoluta eſt Synodus in illa die.

Pridie Idus Julii convenerunt Epiſcopi, & miſit Imperator Vicarios Apoſto-
lici increpare duriùs Archiepiſcopos reliquoſque Epiſcopos, qui pridie non conve-
nerant ſicut præcepit. Illi autem Canonicè rationabili reddita ratione, ſopita eſt
increpatio. Et lecta eſt à Johanne Tuſcanenſi iterùm Epiſtola, jubente Impera-
tore, pro Primatu Anſegiſi, & quæſita eſt ab Epiſcopis denuò inde reſponſio.
Et reſpondentibus ſingulis Archiepiſcopis, quoniam veluti ſui anteceſſores illius
anteceſſoribus regulariter obedierunt, ita ejus decretis vellent obedire. Et faciliùs

(a) In aliis tamen ejuſdem Synodi Actis ab Odoranno in Chronico recitatis Anſegiſi Primatus unanimiter agnitus ac ſuſceptus dicitur. Hæc Acta edentur infrà.

(b) Epiſtolæ quæ hìc memorantur, vulgatæ ſunt à Labbeo Tomo IX Concil. quædam infrà recitabuntur.

eſt

A est illorum admissa responsio, quàm fuerat in Imperatoris præsentia. Et sic iterùm post multas contentiones de Presbyteris diversarum parochiarum reclamantibus ad Missos Apostolici, lecta est proclamatio Frotarii Burdegalensis Archiepiscopi, quia non poterat consistere propter infestationem paganorum in civitate sua, ut liceret ei Bituricensem Metropolim occupare. Cujus petitionibus unanimitas Episcoporum non acquievit, & jubentibus Legatis Apostolici, ut XVII Kalendas Augusti convenirent Episcopi, mane circa horam nonam venit Imperator Græcisco more paratus & coronatus, deducentibus eum Apostolici Legatis more Romano vestitis, ac Episcopis Ecclesiasticis vestimentis indutis, & ceteris secundùm modum primæ diei, quando inchoata est Synodus, præparatis. Et, ut priùs, cantata Antiphona *Exaudi nos, Domine*, cum Versibus & *Gloria*, post *Kyrie eleison* data B oratione à Leone Episcopo, resederunt omnes. Et legit Johannes Aretinus quamdam schedulam ratione & auctoritate carentem. Post quam legit Odo Belgivagorum Episcopus quædam (a) Capitula à Missis Apostolici & ab Ansegiso & ab eodem Odone sine conscientia Synodi dictata, inter se dissonantia, & nullam utilitatem habentia, verùm & ratione ac auctoritate carentia. Et idcircò hîc non habentur subjuncta. Iterùm autem mota est interrogatio de Primatu Ansegisi, & post multas ab Imperatore & Legatis Apostolici contra Episcopos querimonias habitas, tantum in novissima, quantum & in prima die Synodi, exinde Ansegisus obtinuit.

Post hæc perrexit Petrus Episcopus Foro-Simpronii & Johannes Tuscanensis ad cubiculum Imperatoris: & adduxerunt Richildem Imperatricem coronatam in Synodum: & stante illa juxta Imperatorem, surrexerunt omnes, stantes quique C in gradu suo. Tunc incœperunt laudes Leo Episcopus & Johannes Tuscanensis Episcopus: & post laudes peractas in domnum Apostolicum & domnum Imperatorem ac Imperatricem & ceteros, juxta morem data oratione à Leone Gavinense Episcopo, soluta est Synodus. Posteà Imperator, muneratis Missis Apostolici Leone & Petro, remisit eos Romam, & cum eis Ansegisum Senonensem Episcopum & (b) Adalgarium Augustudunensem Episcopum. Intereà baptizati sunt quidam Nortmanni, ab Hugone Abbate & Marchione propter hoc ad Imperatorem adducti; & munerati ad suos redierunt. Et, ut antè, ita & postmodùm ut Nortmanni more pagano peregerunt. Et Imperator v Kalend. Augusti movit à Pontigone, & tertio Kalendas venit ad Catalaunis: ibique propter quamdam molestiam corporalem moratus est usque ad Idus Augusti.

D Et XIX Kalendas Septembris venit Remis, indeque recto itinere venit ad Silvacum. Et v Kalendas Septembris misit Legatos Apostolici, Johannem, itemque Johannem & Odonem Episcopum, cum aliis Missis suis, ad fratrem suum Hludowicum & filios ejus, ac Episcopos atque Primores regni sui. Quibus missis, in via Imperatori in Carisiaco nunciatum est, præfatum Hludowicum Regem in Franconofurt Palatio v Kalendas Septembris obiisse, & IV Kalendas ejusdem mensis in Monasterio sancti Nazarii (c) sepultum fuisse. Imperator verò, directis Missis suis ad Primores regni quondam fratris sui, à Carisiaco movit, atque ad * Satanacum villam venit, dispositum habens Metensem civitatem adire, & Episcopos ac Primores regni quondam fratris sui ad se venientes recipere. Sed repentè mutato consilio perrexit Aquis, indeque Coloniam venit, & Legati Apo- E stolici cum eo. Prædantibus autem omnibus sine ullo divino respectu qui cum illo ibant, Nortmanni cum C circiter navibus magnis, quas nostrates *bargas* vocant, XVI Kalendas Octobris Sequanam introierunt. Quod cùm apud Coloniam Imperatori nunciatum fuisset, nihil propter hoc à negotio quod cœperat immutavit. Hludowicus autem nepos illius cum Saxonibus & Toringis ex altera parte Rheni fluminis contra eum venit, & Missis ad patruum suum Imperatorem directis, benignitatem ejus expetiit, quam non impetravit. Tunc ipse ac Comites

* Stenay.

(a) Hæc Capitula infrà recitantur inter Capitularia.

(b) Male in editis, *Adalardum.*

(c) Nempe apud Laureshamense Monasterium juxta patrem, ut legitur in fragmento Chronici hujus Monasterii, ubi ejus tumulus etiam hodie cernitur. Princeps fuit belli & pacis artibus apprimè clarus, & juris divini humanique peritus. Krantzius lib. 2 Wandaliæ cap. 25 de eo scribit: *Ludovicus Rex Germaniæ Normannos fœderibus sine prælio hoc modo retinuit, ut cùm Franciam totam vastaverint, regno ejus minimè nocuerint. Post cujus mortem omnia turbari cœperunt: nam Bohemi, Sorabi, Susi & veteres Wandali, quos ipse tributarios tum habebat, servitutis jugum excusserunt.* Suscepit ex Emma uxore filios tres, inter quos bona sua divisit. Carolomano Bajoaria, Pannonia, Bohemia, Carantania & Moravia obtigere; Ludovico Orientalis Francia, Thuringia, Saxonia, Frisia & pars Lotharingiæ; Carolo verò Alemannia. Hic posteà sub Caroli Crassi nomine imperavit; Carolomannus verò pater fuit Arnulfi Imperatoris.

ejus jejuniis & litaniis misericordiam Domini petierunt, inridentibus eos illis qui A
erant cum Imperatore. Hludowicus Hludowici Regis filius decem homines aqua
calida, & decem ferro calido, & decem aqua frigida ad judicium misit coram eis
qui cum illo erant, petentibus omnibus ut Deus in illo judicio declararet si plus
per rectum ille habere deberet portionem de regno quam pater suus illi dimisit ex
ea parte, quam cum fratre suo Carolo per consensum illius & per sacramentum
accepit. Qui omnes inlæsi reperti sunt. Tunc ipse Hludowicus cum suis ad (a) An-
drnacum castrum Rhenum transivit. Quod cùm Imperatori nunciatum fuisset,
Richildem Imperatricem prægnantem cum Hilduwino Abbate & Francone Epi-
scopo ad Heristallium misit. Ipse autem secus Rhenum hostiliter contra nepotem
suum perrexit, præmittens ad eum Missos, ut quosdam de Consiliariis suis ob-
viàm illius Consiliariis mitteret, & tractarent de pace inter eos habenda. Quod B
Hludowicus humiliter & obedienter suscipiens, securus mansit, quòd bello ag-
gredi non deberet, donec ipsa cautio finiretur.

Imperator Nonas Octobris, dispositis scaris suis, nocte surrexit, & levatis vexil-
lis, per strictas & arduas vias, quin potiùs invias, super nepotem suum ac super
eos qui cum illo erant, subitò irruere moliens, secus Andrnacum pervenit, fati-
gatis hominibus & equis de gravi & stricto itinere & pluvia quæ super eos nocte
tota effluxit. Et ecce subitò nunciatum est Hludowico & suis, Imperatorem cum
valida manu hostiliter super eum venire. Ipse autem cum eis quos secum habuit
è regione stetit: & irruentibus Imperatoris cuneis super eos, & illis fortiter resi-
stentibus, hostis Imperatoris terga vertit; & fugando super Imperatorem venit.
Sed & Imperator cum paucis vix fugâ lapsus, evasit. Multi autem qui effugere C
poterant impediti sunt, quoniam omnes sagmæ Imperatoris & aliorum qui cum eo
erant, sed & mercatores ac scuta vendentes, Imperatorem & hostem sequebantur:
& in angusto itinere fugientibus viam clauserunt. Fuerunt autem in ipsa congres-
sione occisi Ragenarius & Hieronymus Comites, & multi alii: capti autem in
eodem campo & silva vicina fuerunt, Ottulfus Episcopus, Gauzlenus Abbas,
* *Al.* Ebroinus. Aledramnus & Adalardus, Bernardus & * Evertwinus Comites, & plures alii.
Omnes autem sagmas, & ea quæ mercatores portabant, hostis Hludowici acce-
Is. 33. 1. pit. Et impletum est dictum Propheticum, ubi ait: *Qui prædaris, nonne & ipse præ-
daberis?* Omnia quæ prædatores qui erant cum Imperatore habuerunt, sed & ipsi
præda fuerunt: adeò ut qui adminiculo equorum effugere poterant, animas suas
haberent pro spolio. Ceteri autem ita sunt à villanis despoliati, ut fœno & stra- D
mine involuti verecunda celarent, & nudi profugerent quos insequentes occidere
noluerunt. Et facta est plaga magna in populo prædatore. Richildis autem audiens
VII Idus Octobris de fuga hostis Imperialis & ipsius Imperatoris, ab Heristallio
movet, & fugiens subsequenti nocte galli cantu in via peperit filium, quem post
partum famulus suus ante se portans, fugiendo usque ad (b) Antennacum detulit.
Imperator VII Idus Octobris vesperi ad Monasterium sancti Landberti pervenit.
Ad quem Franco & Hilduwinus Abba à Richilde VI Idus redierunt, & cum eo
fuerunt, usque-dum post Richildem ad Antennacum pervenit. Inde Duciacum
adiit, unde ad Antennacum rediit, & Placitum suum in Salmontiaco XV die post
Missam sancti Martini condixit. Hludowicus Hludowici quondam Regis filius de
Andrnaco per (c) Sinciacum Aquis rediit, ibique tribus diebus stetit: indeque E
obviàm fratri suo Carolo apud Confluentes venit. Ubi simul locuti, Carolus versùs
Mettis, indeque in Alemanniam infirmus rediit: & Hludowicus ultra Rhenum
perrexit. Carolomannus frater eorum nec ad eos, nec ad patruum suum Carolum
Imperatorem, sicut ei mandaverat, venit, occupatus in belligeratione contra
Winidos.

Carolus Imperator Chuonradum & alios Primores ad Nortmannos, qui in Se-
quanam venerant, misit, ut quocumque modo possent fœdus cum eis pacisceren-
tur, & ad condictum Placitum ei renunciarent. Domnus Imperator Carolus ad
Placitum suum in Salmonciaco, sicut condixerat, venit: ibique homines de parte

(a) In Annalibus Fuldensibus *Anternacum*, in Mettensibus *Andrenácum*, in Tabula Theodosiana & apud Æthicum *Antunnacum* dicitur, vulgò *Andernach*.

(b) *Antennacum* est Abbati Lebeuf vicus dictus *Antenai* prope Altivillarense Monasterium in Diœcesi Remensi. De Antennaco mentionem facit Hincmarus Arch. Remensis in Epistola edita ab Eccardo de Scriptoribus medii ævi Tomo 2, pag. 408. Valesius in Notitia Gall. pag. 25 *Antennacum* malè, ut videtur, interpretatur Aptennacum seu Epternacum, vulgò *Echternack*.

(c) *Sinciacum* etiam dicitur Nithardo lib. 3 cap. 7. Locus est etiamnum vocatus *Sentzich*, non longe ab Anternaco. Vide suprà, pag. 28.

A regni quondam Hlotharii, quam frater suus Hludowicus contra eum acceperat, ad se post fugam de Andrnaco convenientes suscepit, & quasdam Abbatias, sicut erant, integras dedit: quibusdam de Abbatia * Marcianas, quam diviserat, beneficia donavit: & sic à se abire permisit. Scaras quoque, quæ contra Nortmannos secus Sequanam in procinctu essent, disposuit. Ipse autem (a) Virzinniacum villam veniens, graviter passione pleurisis est infirmatus, adeò ut vivere desperaret. Ibique Natalem Domini celebravit anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVII.

* Marchiennes

DCCCLXXVII.

Convalescens autem, per Carisiacum ad Compendium venit: ubi dum mo- B taretur, filius ejus, qui, antequàm Richildis ad Antennacum veniret, in via natus fuerat, infirmatur: & à Bosone avunculo suo de fonte susceptus Carolus nominatus moritur, & ad Monasterium sancti Dionysii sepeliendus defertur (b). Carolus autem Imperator in Compendio Quadragesimam peragens, Pascha Domini celebravit, & Missos Apostolici Johannis Petrum Episcopum Foro-Simpronii, itemque Petrum Episcopum Senogalliæ suscepit. Per quos tam verbis quàm Litteris eum Johannes Apostolicus Romam vocavit; quatenus, sicut promiserat, sanctam Romanam Ecclesiam à paganis, quibus infestabatur, eriperet atque defenderet. Kalendis Maii Episcopos Remensis Provinciæ, sed & aliarum Provinciarum, Compendio convocavit: & Ecclesiam, quam in eodem Oratorio construxerat, cum multo apparatu in sua & * Nunciorum Apostolicæ Sedis præsentia C ab eisdem Episcopis consecrari fecit. Inde Placitum suum generale (c) Kalendas Julii habuit: ubi per (d) Capitula qualiter regnum Franciæ filius suus Hludowicus cum fidelibus ejus & regni Primoribus regeret, usque-dum ipse Romà rediret, ordinavit: & quomodo tributum de parte regni (e) Franciæ, quam ante mortem Lotharii habuit, sed & de Burgundia exigeretur, disposuit: scilicet ut de mansis indominicatis solidus unus, de uno quoque manso ingenuili quatuor denarii de censu dominico, & IV de facultate mansuarii: de manso verò servili II denarii de censu dominico, & duo de facultate mansuarii. Et unusquisque Episcopus de Presbyteris suæ parochiæ secundùm quod unicuique possibile erat, à quo plurimùm quinque solidos, à quo minimùm quatuor denarios Episcopi de singulis Presbyteris acciperent, & Missis dominicis redderent. Sed & de the- D sauris Ecclesiarum, prout quantitas loci extitit, ad idem tributum exsolvendum acceptum fuit. Summa verò tributi fuerunt quinque millia libræ argenti ad pensam. Illi verò tam Episcopi, quàm & alii, qui trans Sequanam sunt de Neustria, tributum illis Nortmannis qui in Ligeri erant, secundùm quod sibi ab eis fuit impositum, undecumque valuerunt reddere procuraverunt.

* Al. Missorum

Domnus autem Imperator Carolus de Carisiaco Compendium, indeque per Suessionem ad Remum civitatem: & sic iter suum per Catalaunos & Pontigonem atque Lingones peragens, cum uxore & maxima auri & argenti, caballorumque ac facultatum aliarum copia, de Francia Italiam petiit. Et veniens ultra Juram usque ad Urbam, obviàm habuit Adalgarium Episcopum, quem mense Februario Romam direxit pro agenda (f) Synodo à Papa Johanne: cujus exemplar E isdem Adalgarius pro munere magno Imperatori detulit. Summa verò ejusdem Synodi post multas & multiplices laudes Imperatoris hæc est, ut electio & promotio ad Imperialia Sceptra anno (g) præterito Romæ celebrata ex tunc & nunc & in perpetuum firma & stabilis maneat. Quam si quis perturbare aut violare tentaverit, cujuscumque sit ordinis, aut dignitatis, vel professionis, anathemate usque

(a) Eruditissimus Abbas Lebeuf *Virziniacum* villam interpretatur locum *Verzenai* dictum prope Monasterium S. Basoli in Diœcesi Remensi. Mabillonius lib. 37 Annal. Bened. num. 79 existimat locum esse *Visignicourt* vocatum prope Præmonstratum. Est quoque *Virciniacum* villa, vulgò *Versigny*, tribus circiter leucis distans à Crispeio pagi Vadensis capite, *Crespy en Valois*.

(b) Hic ab Aimoini Continuatore plura de Monasterio S. Germani Paris. addita sunt, quæ in Annalibus non habentur.

(c) Corrig. *XVIII Kal. Jul.*

(d) Exstant illa Capitula in Capitularibus Caroli Calvi Tit. 53, ubi dicuntur constituta *Carisiaci XVIII Kalendas Julias, Indictione X.*

(e) Hæc ad Conventum Compendiensem Nonis Maii habitum referenda, quem cum Placito Carisiacensi confundit noster Annalista. Hoc tributum laïcis & Ecclesiasticis fuit impositum ob Rollonem Normannorum Ducem, qui Rotomagi anno superiori sedem fixerat. Compendiensis Conventus recitatur in Capitularibus Caroli Calvi Tit. 51.

(f) Hæc est Synodus Romana hoc anno coacta, ad quam pertinet Sermo habitus à Johanne Papa, cujus initium, *Omnibus generationibus, &c*, à nobis infrà referendus.

(g) Die nempe 25 mensis Decembris Natali Christi sacro anni 875, à quo iste Annalista annum exorditur, ut hic locus, pluresque alii certò ostendunt.

ad satisfactionem teneatur omni tempore adnexus. Patratores & incitatores hujus A consilii, siquidem Clerici fuerint, deponantur; laici verò & Monachi perpetuo anathemate feriantur: ut quia Synodus anno præterito apud Pontigonem hinc habita secus Andrnacum nil profuit, usquequaque ista debeat prævalere. Nunciavit etiam inter alia isdem Adalgarius Imperatori, quoniam Johannes Papa obviàm illi Papiam veniret. Quapropter præmisit Odacrum secundi Scrinii Notarium, Goirannum Comitem, & Pippinum atque Heribertum, ad procuranda ipsius Papæ servitia. Ipse autem festinatò perrexit ad eum, quem obvium habuit apud Vercellis civitatem: & eo recepto cum honore maximo, perrexerunt simul usque Papiam. Ubi eis nunciatum est non incerta relatione, Carolomannum Hludowici fratris sui filium cum maxima multitudine bellatorum super eos venire. Quapropter relinquentes Papiam, venerunt ad (a) Tardunam. Et consecrata Richildis à B Papa Johanne in Imperatricem, mox retrorsùm fugam arripuit cum thesauro versùs Moriennam. Imperator autem aliquandiu unà cum Johanne Papa in eisdem locis immorans, expectavit Primores regni sui, Hugonem Abbatem, Bosonem, Bernardum Arvernicum Comitem, itemque Bernardum Gotiæ Markionem, quos secum ire jusserat: qui unà cum aliis regni Primoribus (exceptis paucis & Episcopis) adversùs eum conspirantes conjuraverant. Et comperiens eos non venturos, ut audierunt ipse & Papa Johannes appropinquare Carolomannum, Imperator post Richildem fugam arripuit, & Papa Johannes versùs Romam concitè festinavit. Per quem Carolus Imperator imaginem Salvatoris in cruce fixi ex auro multi ponderis fabrefactam, & gemmis pretiosis ornatam, sancto direxit Petro Apostolo. C

Carolomannus verò mendaci nuncio audiens, quòd Imperator & Papa Johannes super eum cum multitudine maxima bellatorum venirent, & ipse fugam arripuit per viam quam venerat: sicque Deus more misericordiæ suæ conventum illum dissolvit. Carolus verò febre correptus pulverem bibit, quem sibi nimiùm dilectus ac credulus Medicus suus Judæus nomine Sedechias transmisit, ut ea potione à febre liberaretur: insanabili veneno hausto, inter manus portantium transito monte Cinisio perveniens ad locum qui Brios dicitur, misit pro Richilde, quæ erat apud Moriennam, ut ad eum veniret, sicut & fecit: & undecimo die post venenum haustum in vilissimo tugurio mortuus est 11 Nonas Octobris. Quem aperientes qui cum eo erant, ablatis interaneis, & infusum vino ac aromatibus quibus poterant, & impositum locello, cœperunt ferre versùs Monasterium sancti D Dionysii, ubi sepeliri se postulaverat. Quem pro fœtore non valentes portare, (b) miserunt eum in tonna interiùs exteriúsque picata, quam coriis involverunt: quod nihil ad tollendum fœtorem profecit. Unde ad Cellam quamdam Monachorum Lugdunensis Episcopii, quæ Nantoadis dicitur, vix pervenientes, illud corpus cum ipsa tonna terræ mandaverunt.

(a) Id est, *Dertonam*, Gallicè *Tortone.*

(b) Codex Regius; *Sepelierunt eum in Basilica B. Eusebii Martyris in civitate Vercellis, ubi requievit annis septem. Post hæc autem per visionem delatum est corpus ejus in Franciam, & honorificè sepultum in Basilica B. Dionysii Martyris Parisius. Carlomannus verò penè, &c.* Ita etiam Aimoini Continuator.



A 

SUITE DES CHRONIQUES
B
DE
SAINT DENIS.

AVERTISSEMENT.

C *CE que nous donnons des Chroniques de S. Denis touchant les Gestes de Charles le Chauve, nous le tirons du Manuscrit de sainte Geneviéve, qui est le plus correct. Nous mettons au bas des pages les differentes leçons qui se trouvent dans le Manuscrit du Roi & dans celui de S. Germain-des-Prez : nous désignons ces deux Manuscrits par ces mots* Reg. *&* Germ.

Le premier Chapitre est pris de quelques mauvaises Chroniques, qui mettent la bataille de Fontenai au jour de l'Ascension, tandis que Nithard, l'Annaliste de S. Bertin & nos meilleurs Chroniqueurs la placent au 25 de Juin. Le reste du Chapitre, excepté la fin, est tiré de la Chronique d'Adon. La fin de ce premier Chapitre jusques au douziéme exclusivement, est une tra- D *duction du Continuateur d'Aimoin, qui, à quelques omissions & à quelques additions près, suit mot à mot les Annales de S. Bertin, depuis l'an 869 jusques en l'an 877.*

Le douziéme Chapitre contient une Vision, dont j'ai trouvé le Latin dans deux Manuscrits de l'Abbaye de S. Germain-des-Prez, num. 603 & 646, avec ce titre, Visio Caroli Calvi. *Cette Vision, ou plutôt cette fable ne peut pas convenir à Charles le Chauve; mais elle regarde Charles le Gras : car son pere Louis se dit Roi & non pas Empereur. Outre cela il est marqué que l'Empereur Lothaire étoit oncle de ce Charles : or Lothaire étoit frere de* E *Charles le Chauve, & oncle de Charles le Gras. Enfin Lothaire lui-même se dit frere du pere de ce Charles.*

Le treiziéme Chapitre rapporte une autre fable, c'est-à-dire, la vision qu'eurent deux Moines touchant le corps de Charles le Chauve : l'un étoit Moine de S. Denis, l'autre de S. Quentin en Vermandois. Enfin le dernier Chapitre traite des grandes possessions que Charles le Chauve donna à l'Abbaye de S. Denis, & des corps saints qui y reposent.



 A



CHRONIQUES DE SAINT DENIS. B

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DES GESTES L'EMPEREOR CHALLE LE CHAUF.

SI parole li premiers comment si frere se combatirent contre lui ; & comment il furent desconfit & s'enfuirent ; & puis comment il pacifierent, & partirent l'empire : & comment Lothaires fu moines, & trespassa en religion : & comment uns de ses freres fu deceuz ; & de maintes autres choses. C

Li seconz parole comment li rois Kalles li Chaus reçut messages que il n'entrast ou roiaume qui out esté Lothaire son frere, jusques aprés ceque il fust partiz : & comment li prelat le reçurent à segneur en la cité de Mez : & des constitutions qui là furent establies.

Li III parole du mandement Loys à Kalle son frere, & de la response : & puis d'une incidence : des griex & du domage que li Sarrazin firent au roi Loys au retor de Bonivent : & puis de Rollant l'arcevesque d'Alle ; & puis des Normanz : & de la mort la roine Hermentrut : & puis du mandement l'Apostole à Challe le Chauf.

Li IIII parole comment Kalles li Chaus espousa la roine Richeut ; & de la pais aus Normanz : du debat entre Kalle le Chauf & Loys son frere pour la partison du roiaume Lothaire : du concile des evesques : & puis comment li roiaumes fu partiz entre Challe le Chauf & Loys son frere. D

Li V parole des messages l'apostole Adrien au roi Loys que il rendist le roiaume Lothaire à son neveu Loys : du contenz du roi Loys & de ses fiuz : & des messages l'apostole Adrien au roi Kalle : & comment il envoia joiaus à l'eglise de Rome : comment il prist Viene : & des desloiautez de Kallemanne son fil.

Li VI parole comment li rois Loys rendi à l'empereriz Engeberge sa partie du roiaume Lothaire : & puis des messages l'apostole Adrien à l'empereor Basile de Constantinoble ; & du concile qui fu assemblez : comment Loys fu coronez en empereres : & comment Kallemanne li fiuz Kalle le Chauf out les éuz crevez. E

Li VII parole comment Kalles li Chaus assist les Normanz en la cité d'Angiers : & comment il fist venir à merci les Normanz, que il avoit assegiez en Angiers : de la pais que li rois Loys fist aus Wandes pour Kallemanne son fil aidier : & de maintes autres choses.

* sot *Li VIII parole comment Kalles li Chaus mut en Lombardie, quant il * sout la mort l'empereor Loys son neveu : & comment li rois Loys ses freres envoia ses fiuz contre lui, & puis entra en sa terre : comment Kalles li Chaus fu coronez à empereres de Rome : & du concile des prelaz en la cité de* (a) *Mez en la presence l'empereor.*

Li IX parole comment cil conciles assembla derechief ; & comment les causes des églises furent debatues : comment aucun des Normanz furent baptisié, qui puis retornerent à mescréandise : de la mort le rois Loys de Germanie : des Normanz que se mistrent en Saine à tout cent barges.

Li X parole de Loys le neveu Kalle le Chauf ; & des joises que il fist de XXX homes, pour savoir se ses oncles avoit droit : & comment Kalle le cuida seurprendre ; & comment il & sa gent furent desconfit : & comment la roine Richeut s'enfui, & enfanta en la voie : & comment li Normant entrerent derechief en Saine à navie.

(a) C'est à Pontion, & non pas à Mets que le Concile se tint.

A *Li XI parole comment li apostoles Jehans manda à l'empereor Kalle le Chauf que il secoruſt & defendiſt l'égliſe de Rome des paiens, ſi comme il i eſtoit tenuz : & puis comment Kalle paſſa les monz, & mena la roine Richeut : & puis comment il retorna, quant il oï dire que Kallemannes ſes niés venoit ſeur lui : & puis comment il moruſt.*

Li XII parole de l'aviſion que il vit ; & comment il fu raviz en eſperit ès tormenz d'enfer, ſi comme il maiſmes raconte ; & comment li eſperiz retorna puis au cors ; ſi li avint ce avant que il moruſt.

Li XIII parole de l'aviſion qui avint en l'égliſe S. Denys par nuit à un des moines qui gardoit le cuer ; & à un clerc de S. Quentin en Vermendois tout en une nuit, pour raporter ſon cors en l'égliſe de S. Denys en France.

Li XIIII & li derreniers parole des granz poſſeſſions que il dona à l'abbaie de S. Denys :
B *[& des corps ſaints qui repoſent en cette égliſe.]*

CI COMMENCENT LES GESTES DE CHALLE LE CHAUF, FIL LOYS LE DEBONAIRE.

C

I. Comment ſi frere ſe combatirent contre lui ; & comment il furent deſconfit, & s'enfuirent ; & puis comment il pacifierent, & partirent l'empire : & comment Lothaires fu moines, & treſpaſſa en religion ; & comment uns de ſes freres fu deceuz ; & de maintes autres choſes.

APrès la mort l'empereor Loys, qui par ſeurnom fu apelez li debonaires, qui fu fiuz Kallemaigne le grant, dui de ſes fiuz Lothaires & (a) Loys aſſemblerent granz oz de toutes les parties de leur roiaumes contre Challe le Chauf leur frere, qui eſtoit rois de France : voirs eſt que il n'eſtoit leur freres que de pere ; car il fu
D fiuz de la darrene dame, qui out à non Judith. Moult avoient ſeur lui grant envie, pourceque il avoit à ſa part le plus noble des roiaumes : tant aſſemblerent de genz que il aplovoient de toutes parz auſi comme lagoſtes. Et quant Kalles ſout ce, il manda ſes barons, & leur demanda quel conſeil il i voudroient metre : & il li reſpondirent tuit d'un cuer & d'une volenté que en nule maniere ne ſouffriroient que il entraſſent en leur contrées ne ès * termes du roiaume. Moult fu li * terres
rois liez de ſi bele reſponſe, & moult les en mercia : ſon oſt apareilla, & ala contre ſes anemis, qui ja eſtoient en (b) l'arceveſchié de Rains, & eſtoient venu à une vile qui a non * Fontenoi. Si granz oz avoient & ſi merveilleus, que il ha- * Fontenai
bundoient de toutes parz auſi come la gravele de la mer, droitement la vigile de l'An 841.
l'Aſcenſion. Et quant ce vint lendemain, le jor meiſmes (c) de la feſte, li oſt
E des dui rois s'apareillierent pour combatre ; car il cuiderent trover l'oſt Kalle deſporveu & deſarmé pour la ſollempnité du haut jor, & ſanz faille ſi eſtoient-il. Sus leur corurent ſoudainement par l'enticement du deable ; & les commencierent à eſcrier forment de toutes parz : & François toutes voies s'armerent ſi toſt com il pourent plus, & les reçurent hardiement à quelque meſchief, longuement & aſprement ſe combatirent d'une part & d'autre : & tant i en out d'occis de chaſcune partie, que memoire d'ome ne recorde mie que il euſt * ainques en * onques
France ſi grant occiſion de creſtiens : à la parſin, ſi come Diex le vout, orent François victoire de leur anemis.

De cele occiſion eſchapa Lothaires & (d) Loys ſes freres ; & s'enfui Lothaire juſques à Es la Chapele : & li rois Kalles rapareilla ſon oſt, & les (e) ſui

(a) Louis ne fit pas la guerre à Charles : au contraire il ſe joignit à lui contre Lothaire.

(b) Le Mſ. du Roi, *l'eveſchié d'Aucoire ;* celui de S. Germain, *l'eveſchié d'Aucerre.* Dans un Mſ. Latin de l'Abbaye de S. Germain des-Prez, n. *646*, où la même choſe eſt rapportée, il y a, *in parochia Remenſi.*

(c) La bataille s'eſt donnée non pas le jour de l'Aſcenſion, mais le 25 de Juin. Voyez Nithard & les Annales de S. Bertin.

(d) Louis combattit contre Lothaire, & demeura victorieux.

(e) Reg. *ſivi ;* Germ. *ſuivi.*

l'An 842. juſques à Es, & chaça hors de la vile : & cil priſt ſa fame & ſes enfanz, & s'enfui A
toz jors devant lui juſques à Lyons, & puis juſques à Viene : là ſe rapareilla, &
Chron. Adonis, ſuprà pag. 54. reçut ſes genz & Loys ſon frere. D'une part & d'autre eſtoient les oz ; mais
avant que il aſſemblaſſent derechief à bataille, corurent tant de meſſages d'une
l'An 843. part & d'autre, que il firent aſſembler les trois freres à parlement en une Iſle
(a) du Rone. A ce s'acorderent à la parfin que touz li empires ſeroit deviſez en trois
parties (b). Lothaire s'en retorna en la ſoveraine France, qui eſt li roiaumes
d'Auſtraſie ; & Loys (c) à la ſeue partie, & Kalle retorna en France.

* ot Mais aucunes Croniques ci-endroit dient que Lothaire * out ſi grant duel &
tel doleur de ce que il fu deſconfiz, que quant il s'en fu fuiz en ſon païs, il fiſt
crier par tout la loi des paiens par deſeſperance, & guerpi la foi creſtienne. Et
pour ce que la gent du païs deſirroient ce que il leur commanda, nomerent-il B
le roiaume de ſon non, & leſſierent les nons des autres anciens rois, & l'apelerent
Loheraine, qui vaut autant comme roiaume Lohier. Mais ceſte ſentence eſt
Ibid. moult contraire à cele qui après vient : car ele dit que quant il fu retornez en
l'An 844. ſon païs, il envoia ſon fil Loys, à cui il avoit doné le roiaume de Lombardie,
à Rome par ſon oncle Dreuë l'eveſque de Mez : & li apoſtoles Serges le reçut
& le corona (d) à empereor, & fu ſaluez du pople comme empereres Auguſtes.
Lors ſenti Lothaire que maladie le ſeurprenoit : pour ce departi ſon roiaume à
ſes trois fiuz ; à Kalle le mendre dona Provence & une partie de Borgoigne ; à
Lothaire le moien ſon ſiege & toute la terre qui i apartenoit ; & à Loys qui ja
eſtoit coronez à empereor, toute Ythalie. Après quant il out enſi toute ſa terre
donée & departie à ſes fiuz, il deguerpi le roiaume tempotel & le ſiecle, & veſti C
les dras de religion en une abbaie. En poi de tems après treſpaſſa de ceſt ſiecle
l'An 855. en l'an de l'Incarnation DCCCLV, de ſon empire XXXIII : en l'egliſe de S. Sauveor
l'enterrerent honorablement li trois frere.

Incidences. En ce tens morut Bernarz arceveſques de Viene : après lui fu uns
autres qui avoit non Aglimaires. En ce tens fu auſi arceveſques de Lyons uns
autres qui Emulons avoit non. En ce tens morut Papes Gregoires : après lui fu
Serges, après Leons, & après Beneoiz. En ce tens fu occis (e) Segarz li dux
de Bonivent par ſa gent : & cil meiſmes qui l'occiſtrent, firent venir les Sarrazins,
& les reçurent en la cité de Bonivent.

l'An 863. Entor huit anz aprés la mort l'empereor Lothaire, morut Kalles li plus jones
des freres, & fu enſepouturez en l'egliſe noſtre Dame de Lyons. Ses roiaumes D
partirent ſi dui frere Lothaires & Loys : ſi out li empereres Loys Borgoigne à ſa
l'An 851. partie, & Lothaire Provence. Loys aſſembla oſt contre les Sarrazins qui eſtoient
* eus entré en Bonivent ; à * aus ſe combati, & occiſt Amalmather leur ſegneur, &
reçut la cité.

Par mauvais conſeil fu deceuz li rois Lothaires ſes freres du mariage de dui
fames, dont preſque toute ſainte egliſe fu eſmeue contre lui. Pour ce cas furent
l'An 863. dampné par ſentence l'apoſtole dui arceveſques, Theugades arceveſques de Treves
& Gontiers arceveſques de Cologne. Pour ce cas fu aſſemblez conciles de
prelaz par le commandement le roi Challe le Chauf ſon oncle, qui bon conſeil li looit,
ſe il le vouſiſt avoir creu : mais pour nul amoneſtement ne vout leſſier ſon propos ;
l'An 869. ainz mut & s'en ala parmi Lombardie droit à Bonivent à l'empereor Loys ſon E
frere. A ceſte voie s'acorda bien li rois Kalles li Chaus, pour ceque il avoit eſperance
que il ſe refrainſiſt de ſa mauvaiſe volenté par le chaſtoiement & par l'amoneſtement
l'apoſtole : mais à ce ne s'acordoient pas pluſeur des prelaz de France :
ainz le contredirent tant com il porent cil qui eſtoient meu par le S. Eſperit, &
qui ſe doutoient que eſclandres & periuz n'en veniſt à S. egliſe de ceſte choſe :
car il avoient doute de ce qui après en avint, que li apoſtoles ne feiſt ſa volenté
par proieres, & que commune error n'en fuſt eſpandue en S. egliſe. Toutes voies
mut-il ſi com il avoit propoſé, à l'apoſtole s'en ala, & empetra ceque il vout : de
Rome ſe parti bauz & liez, & vint juſques à la cité de Luque. Là fu malades
Annal. Bert. d'une fievre ; & là meiſmes ſeurpriſt une maladie toute ſa gent ſi granz & ſi
* onques crueuſe, que il les veoit morir devant lui à granz monciaus : ne * ainques pour
ce ne s'averti, ne ne vout entendre la venjance ne le jugement noſtre Segneur.

(a) Chronique d'Adon, *Iſle de la Seine.*
(b) Reg. *& ſe tenroit chaſcuns apaiés de ſa partie.*
(c) Reg. *en Baviere.*
(d) Louis fut couronné Roi de Lombardie par le Pape Serge, & non pas Empereur.
(e) Reg. *Seguin.* Germ. *Segrais.*

De

A De Luque se parti, & s'en vint à Plaisenoe en VIII Yde du mois d'Aoûst : là demora jusques au Diemenche après, & entor l'eure de none devint ausi comme touz hors du sens : lendemain pardi la parole du tout, & puis morut entor la seconde heure du jor. Un poi de sa gent, qui estoient demoré de cele pestilence, pristrent le cors, & l'enterrerent en un mostier prés de la cité.

II. Comment li rois Kalles li Chaus reçut messages que il n'entrast ou roiaume qui out esté Lothaire, jusques aprés ce que il fust partiz : & comment li prelaz le reçurent à segneur en la cité de Mez : & des constitutions qui là furent establies.

B EN ce tens estoit li rois Kalles li Chaus en la cité de Senlis, il & sa fame la roine (a) [Hermentrus] : là avoient faites granz aumones, & avoient doné & departi assez de leur tresors aus eglises & aus sains lieus de religion ; & les rendirent en tele maniere à nostre Segneur, par cui don il les avoient receuz. De Senlis se departi, & s'en ala à Atigni : là vindrent à lui li message d'aucuns evesques & d'aucuns barons du roiaume Lothaires, qui mors estoit, & li mandoient que il n'alast en avant, & que il n'entrast * eu roiaume que Lothaire avoit tenu, jusques à tant que li rois Loys ses freres fust retornez d'un ost que il avoit fait sur les * Wandes : & quant il seroit revenuz, & sejorneroit en son palais d'Angelinham, si envoyast à lui ses messages, & li mandast & le lieu & le tens C quant il assembleroient pour traitier de la partison du roiaume sanz faille. Voirs estoit que il avoit ja ostoié par dui anz seur les Wandes, & pluseurz foiz s'estoit ja à eus combatu ; mais poi ou noient i avoit gaagnié. Si refurent pluseur qui li manderent que il venist jusques à Mez, & il se hasteroient de venir contre lui en la voie, ou il vendroient à lui à la cité. Lors s'apensa, & vit bien que ce estoit li miendres consauz ; à voie se mist, & ala jusques à Verdun : là encontra pluseurs prelaz du roiaume Lothaire, & Haton (b) l'evesque de Mez, & Franque l'evesque de Tongres, & mainz autres. Et quant il furent en la cité, il s'assemblerent en l'eglise S. Estiene : & puis furent ces paroles qui s'ensivent recitées en la presence le roi Kalles en l'an de l'Incarnation DCCCLXIX.

Annal. Bert. l'An 869.

* el

* Wandres

Lors commença à parler Avenciens li evesques de Mez devant tous les pre-D laz & le pople, & dist ensi : » Biau segneur, bien savez tuit, & si est chose seue en pluseurs regnes, les griés que nous avons soufferz communement pour nos causes & pour nos droiz soustenir ou tens de nostre prince, souz cui nous avons esté jusques à ore : & si savez bien la doleur & l'angoisse de cuer que nous avons de la honteuse mort qui li est avenue. Or n'i a donques autre conseil à nous qui sommes sanz prince & sans chief terrien, mais que nous convertissons nos cuers en geunes & en oroisons, & proions à celui qui tient en son poing touz les regnes & les rois, & ordene de tout à sa volenté, que il nous doinst roi selonc son cuer, qui nous governe en droit & en justice, & nous sauve & defende, & nous face tiex que nous soions tuit d'un cuer & d'une volenté à lui amer & à lui obeir en Dieu. Pour ce donques que cil fait la vo-E lenté de ceus qui le doutent, & oï leur proiere, a esleu droit hoir & successeur de cest roiaume, à cui nous nous sommes souzmis de nostre volenté pour nostre pourfit, c'est à savoir le roi Kalles, qui ci est presenz : il nous est avis que nous li devons rendre graces de ses bienfices, que nous ne soions vers lui encorpé du vice d'ingratitude, pour ce que il nous done prince & governeor qui nous garde & defende longuement au porfit de S. eglise ; & nous doinst vivre souz lui en pais & en concorde en son servise à l'oneur & à la loënge de lui qui vit & regne sanz fin. Et se il li plaist, & il vous semble que ce soit biens, nous orrons de sa bouche ce que il en * vorra respondre à nous & au pople qui ci est assemblez. »

* voudra

Lors parla li roi Kalles aus prelaz & au pople, & dist ensi : » Biau segneur, tuit ausi comme cist honorable evesque ont tuit ensemble parlé par la bouche

(a) J'ai remis *Hermentrus*, comme porte le Ms. du Roi. Celui de sainte Genevieve a très-mal, *sa fame la roine Judith.* Car Judith étoit sa mere & non sa femme. Celui de S. Germain a, *sa mere la roine Judith.* Mais Judith étoit morte 25 ans auparavant.

(b) Il falloit traduire, *& Haton l'évesque de la ville* (c'est-à-dire, de Verdun) & *Arnoul l'évesque de Toul. De-là venant à Mez, il y trouva Advence l'évesque de la ville & Francon l'évesque de Tongres.*

l'An 869. » d'un ſeul, & ont monſtrée certainement voſtre commune volenté & voſtre A
» commune concordance en ce que vous m'avez apelé par divine election au por-
» fit de vous & du regne ; ſachiez certainement que devant toutes choſes je gar-
» derai l'oneur & le coutivement de Dieu & des egliſes par l'aide de lui meiſmes,
» & après chaſcun de vous ſelonc la dignité de ſon ordre & l'eſtat de ſa perſone,
» & les honorerai & ſauverai à mon povoir, & tendrai à amor, & garderai à
» chaſcun les droiz & les loiz ſelonc les coſtumes des païs, en tele maniere que
» obedience & honeurs roiaus me ſoit portée de chaſcun de vous ſelonc ſon eſtat,
» & conſauz & aide, pour vous & pour le roiaume defendre, ſe meſtiers en eſtoit,
» auſi comme voz devanciers l'ont fait par droit & par raiſon à ceux qui ont regné
» devant moi. «

(a) Aprés le roi parla Hincmares arceveſques de Rains, & diſt en tele ma- B
niere par le commandement Avencien l'eveſque de la cité & des autres eveſques
de la province de Treves, comme Hatton eveſque de Verdun & Arnoul eveſ-
que de Toul, & mainz autres qui preſenz eſtoient. » Pour ce, diſt-il, que il ne
» ſemble à aucuns que ce ſoit deſraiſons & preſumptions, ſe nous & noſtre ho-
» norable frere & eveſque de noſtre province de Rains nous entremetons de l'or-
» denance & des cauſes de ceſte arceveſchié, ſachent tuit que nous ne le faiſons
» pas contre le droit des canons, pour ce que l'egliſe de Rains & cele de Treves
» ſont ſereurs & comprovinciaus en ceſte region de Belge, ſi comme l'auctorité
» de S. egliſe le monſtre, & l'anciene coſtume le prove : & pour ce doivent-il
» garder par commun acort les eſtabliſſemenz des anciens peres & des ſains ſanes ;
» & ſi doit eſtre gardée entre l'arceveſque de Treves & celui de Rains la condi- C
» tion de ce privilege, que cil qui premiers eſt ordenez, eſt tenuz pour premier
» ordené. Et la divine loy eſtablie de noſtre Segneur diſt enſi ; *Quant tu treſpaſſe-*
» *ras par le champ de ton ami, tu concuidras les eſpis, & pour mengier les froteras en*
» *ta main, mais tu n'en cuidras nul à faucille.* La moiſſons c'eſt li poples, ſi com-
» me noſtres Sires monſtre en l'evangile. La moiſſons donques de mon ami c'eſt
» li poples d'autre province : & froter les eſpis en treſpaſſant, c'eſt amoneſter le
» pople en un cors de S. egliſe à la volenté de noſtre Segneur. Donques povons-
» nous paſſer par la province en amoneſtant le pople à bien faire, ſanz faire tort à
» nului ; ne ne metons pas la faucille de jugement ou pople d'autre province. Autre
» raiſon ; car cit honorable eveſque & noſtre frere de ceſte province nous com-
» manderent & amoneſterent à ce faire en charité, pour ce que il n'avoient pas de D
» provincial, & voudrent que nous ordeniſſons de leur cauſes, auſi comme de
» nos propres. Eſt-il enſi, ſegneur frere eveſque ? diſt-il aus eveſques : & il re-
» ſpondirent, Oil. Lors diſt après : Or nous povons donques avertir que il plaiſt à
» noſtre Segneur que noſtres princes & noſtres rois eſt ci preſenz, à cui nous
» ſommes ſouzmis de noſtre volenté pour nous & nos egliſes garder & defendre ;
» & eſt ci venuz pour nous & nous pour lui en la derreaine partie du roiaume que
» il tient. Pour ce donques que ſes peres Loys li pius empereres de ſainte me-
» moire fu coronez à empereor à Rains par la main de pape Eſtiene devant l'au-
» tel noſtre Dame, & fu puis depoſez par la traïſon du pople & des barons &
» des mauvés eveſques ; & puis refu reſtabliz devant le cors S. Denys en France,
» & coronez derechief en ceſte egliſe devant ceſt autel de S. Eſtiene par la main
» des eveſques, ſi comme nous veiſmes qui ci eſtions preſent : & d'autre part ſi E
» comme nous trovons ès eſtoires, que quant li ancien roi conqueroient les roiau-
» mes, il ſe feſoient coroner des corones de chaſcun roiaume ; il nous ſemble,
» ſe il vous plaiſt, que avenanz choſe ſeroit que il fuſt ci coronez & enoinz de la
» ſainte unction par main d'eveſque au non & au titre du roiaume où il eſt apelez :
» & ſe il vous plaiſt que il ſoit enſi fait, ſi vous i acordiez communement, & le
» pronunciez de vos propres bouches. « Aprés ces paroles s'eſcrierent tuit que
enſi fuſt fait : lors leur diſt après ; » Rendons tuit graces à Dieu, & chantons,
» *Te Deum laudamus.* « Aprés ce fu ſacrez & coronez devant l'autel S. Etiene :
ſi departi à tant li conciles.

(a) Reg. *Li arceveſques de Rains demanda aus eveſques & aus arceveſques ſi ſe voloient à ce acorder, & il reſpondirent tuit, oil. Lors diſt après : Or nous poons donques avertir que il plaiſt à noſtre Seigneur, &c.*

A *III. Du mandement Loys à Kalle son frere, & de la response : & puis d'une incidence ; des griex & du domage que li Sarrazin firent au roi Loys au retor de Bonivent : & puis de Rollant l'arcevesque d'Alle ; & puis des Normans : & de la mort la roine Hermentrut : & puis du mandement l'apostole à Challe le Chauf.*

DE Mez se parti li rois, & s'en ala à Floringues : & quant il out là ordené ce que bon li sembla, il s'en ala chacier en la forest d'Ardane. Entre ces choses avint que ses freres li rois Loys fist pais aus Wandes souz une condition *Annal. Bert. l'An 869.*
B dont l'estoire ne parle pas. Pour ceste pais confermer i envoia ses fiuz & aucuns marchis de sa terre : car il demora malades en la cité de Rageniborc. Au roi Kalle manda par ses messages des convenances qui estoient entre eus deus, & de sa partie du roiaume Lothaire : & li rois Kalles li remanda soffisant response à ce que il li avoit mandé.

Incidence. En ce tens avint en Grece que Basiles occist en traïson l'empereor Michiel ; & si l'avoit cil Michiaus acompagnié à l'empire : coroner se fist, & governa l'empire touz seus. L'un de ses (a) patrices envoia (b) à Bar à tout ccc nés pour aidier le roi Loys contre les Sarrazins ; & si requeroit par celui patrice maismes que il li donast sa fille en mariage ; mais il ne la li envoia pas pour ne sai quele discorde qui fu entre lui & celui patrice : dont il avint que il s'en retorna
C à Corinthe à toute sa navie.

En ce tens que li empereres Loys s'en retornoit de la contrée de Bonivent, li Sarrazin que il avoit avant asegiez en la cité de Bar, issirent hors, & se ferirent en la queue de son ost soudainement, & tolirent bien jusques dui mille chevaus, desus monterent, & firent d'eus meismes dui batailles ; puis s'en alerent à l'eglise de S. Michiel de mont Gargane ; les clers & les pelerins, qui là estoient venu pour orer, roberent, & tolirent tout quanque il avoient ; & puis s'en retornerent charchié des despoilles. De ceste aventure fu li apostoles & li empereres & li Romain trop corrocié.

Incidence. Loys li uns des fiuz le roi Loys de Germanie se combati en ce tens contre les Wandes à l'aide des Saines : grant occision i out d'une part & d'autre ;
D mais toutes voies out-il victoire à la parfin à grant domage de sa gent ; & à tant s'en retorna.

Incidence. Rollanz li arcevesques d'Alle empetra en ce tens vers l'empereor & vers l'empereris Engiberge l'abeie de S. Cesaire en l'isle de Camarie ; mais ce ne fu pas sanz granz dons & sanz granz services : moult estoit cele abaie riche & de granz possessions. En cele isle soloient avoir un port li Sarrazin, par quoi il povoient là legierement arriver. Un chastel i fist cil arcevesques de terre tant seulement : & quant il oï dire que Sarrazins venoient, il se mist folement dedenz ; car il n'estoit ne forz ne garniz pour lui sauver. Li Sarrazin vindrent là, de sa gent occistrent plus de trois cens ; & au derrenier le pristrent-il, & le menerent tout lié à leur nés, puis le mistrent à raençon qui fu tauxée à CL livres d'argent,
E à CL mantiaus, à CL espées, à CL prisons, sanz les dons que il leur dona d'autre part. Si avint ensi que il morut en leur nés avant que il fust delivrés, & que la raençon fust paiée : & li Sarrazin, qui ce virent, fainstrent que il ne pooient plus iluec demorer, & hasterent forment ceus qui de la raençon paier s'entremetoient, se il voloient recevoir leur segneur : & quant ele fu toute paiée sanz nul defaut, il pristrent le cors de l'arcevesque tout revestu en episcopaus garnemenz, si comme il l'avoient pris, & l'assistrent en une chaere, & puis l'emporterent hors des nés entre braz comme par honeur. Lors vindrent entor lui cil qui l'avoient raient ; & quant il cuiderent parler à lui, & faire joie, si le troverent mort. Lors l'emporterent à granz pleurs, & le mistrent en terre en un tumbel, que il meismes avoit fait apareillier pour lui.

En ce tens fist pais Salemonz li dux de Bretagne aus Normans qui estoient seur le flum de Loire, & fist cuillir à ses Bretons tout le vin qui estoit en sa partie de la terre d'Anjou. Li abbés Hues & li cuens Gefroiz se combatirent aus Normanz,

(a) Le mf. de sainte Genevieve & celui de saint Germain ont *princes*, il faut, *patrices*.

(b) Les Mss. ont, *à Bairam* : c'est le mot Latin.

l'An 869. qui habitoient seur le flum de Loyre par l'aide des genz qui sont dela le flum A [de Saine], & en occistrent entor LX. En cele bataille pristrent un moine apostate, c'est-à-dire renoié de la foi, qui la foi crestiene avoit guerpie, & s'estoit mis ovec les Normanz : & pource que il fesoit aus crestiens tant de mal com il povoit, li firent-il couper la teste.

En cele (a) tempeste vindrent li Normant la seconde fois jusques à Paris : l'abaie de S. (b) Germain roberent, & bouterent le feu dedenz le celier, & puis retornerent charchié de despoilles de ce que il avoient par tout tolu & robé.

En ce tens commanda li rois Kalles aus Mansiaus & aus Thoreniens & à ceus qui habitent dela le flum de Saine, que il fermassent les citez, & feissent forteresces contre les assauz des Normanz. Et quant li Normant oïrent ce dire, il manderent à la gent du païs que il leur donassent une grant somme d'argent, de B forment, de vin & de bestes, (c) se il voloient avoir ne pais ne treves à eus.

En la vile de Duci estoit li rois Kalles, quant il oï noveles par certain message de la mort Hermentruz sa fame : en l'abaie de S. Denys en France trespassa, & laienz meismes fu ensepouturée. Lors manda li rois à Theuberge, qui fame out esté le roi Lothaire, que ele li envoiast sa fille Richeut par Boson le fil le conte Bivin, qui freres estoit à cele Richeut. Une piece du tens la tint sanz espouser ausi comme concubine : mais il l'espousa puis, si comme l'estoire dira ci-après. A celui Boson son frere dona l'abaie de S. Morise & toutes les apartenances ; puis s'en ala à Es la Chapele, & emmena ovec lui cele Richeut, & se hasta moult d'aler pour recevoir le remanant des homages du roiaume Lothaire, si com il li avoient mandé : & fist à touz à savoir que il seroit à Gondolvile dedenz la feste C S. Martin pour recevoir ceus qui à lui devoient venir de Provence & de la parfunde Borgoigne. Et quant il fu à Es, nus ne vint à lui que il n'eust avant ce receu : de là se parti, & s'en vint à Gondolvile en son palais, si com il avoit devant ordené.

Avant que il s'en partist, reçut les messages l'apostole Adrien ; cil message estoient dui evesque, si avoit non li uns Paule, & li autres Leon ; & ne venoient pas au roi tant seulement, mais aus princes & aus prelaz du roiaume. La forme du mandement estoit tele, que nus mortiex ne fust si hardiz que il entrast ou regne qui jadis out esté Lothaire, & qui par droit devoit venir à la main son fil esperituel, ne qui osast troubler ne molester les homes du roiaume, ne forstrere par promesses ou par dons : & se nus le fesoit autrement, ce que il feroit D ne seroit pas tant seulement anoienti par s'auctorité, ainz seroit cil qui ce feroit escommeniez & deseurez de la compagnie de S. eglise ; & se aucun des evesques eschivoit celui qui ce feroit en sivant, ou se consentoit à lui en taisant, seust-il que il ne seroit plus apelez prestres ne pastors, mais berchiers looiuz ; & pour ce que il ne li apartendroit des brebiz, par consequent ne la dignité de pastor. Ovec ces messages & pour ceste besoigne maismes vint uns autres messages qui avoit non Boderatz. Quant li message l'apostole & Loys l'empereor s'en furent parti, li rois Kalles s'aparçut bien que cil li avoient menti, qui li avoient fait entendant par faus messages qui li rois Loys ses freres estoit ausi comme à la mort. Lors se departi de Gondolvile, & s'en ala ès parties de (d) Melisie, pour recevoir en amor & en concorde Hue le fil Leufroi & Bernart son fil : de là se retorna pour E yverner à Es la Chapele ; & tant i demora que la nativité fu passée en l'an de l'Incarnation DCCCLXX.

IV. Comment Kalles li Chaus espousa la roine Richeut, & de la pais aus Normanz : du debat entre Kalle le Chauf & Loys son frere pour la partison du roiaume Lothaire : du concile des evesques : & puis comment li roiaumes fu partiz entre Challe le Chauf & Loys son frere.

Annal. Bert. l'An 870. D'Aés la Chapele se parti li rois Kalles, & retorna vers France, & vint en la cité de (e) Noion : là tint parlement à un prince des Normanz, qui avoit non Roric : si fu la fins tele que il le reçut en amor & en aliances. Après espousa

(a) Cela est tiré du Continuateur d'Aimoin.
(b) Reg. *S. Vincent.*
(c) Reg. *ou il n'auroient pas pes à eus.*
(d) Le Latin porte, *in Elisiacas partes* : il faut donc traduire, *ès parties d'Elisie*, ou *d'Alsace.*
(e) Il faut, *de Nimegue.* Le Traducteur rend toujours mal *Noviomagus* par *Noion.*

A cele Richeut, dont nous avons parlé, que il tenoit devant ſanz mariage.

De là retorna à Es la Chapele : là oï tiex noveles, dont il ne ſe donoit garde. Car Loys ſes freres li rois de Germanie li manda par ſes meſſages que ſe il ne s'en iſſoit tantoſt de la vile d'Aés & de tout le roiaume qui avoit eſté Lothaire ſon frere, & ſe il ne le rendoit en pais ès mains des princes du roiaume, auſi com il le tenoient au jor que il treſpaſſa, bien ſeuſt-il que il vendroit ſeur lui à armes, & que il auroit à lui bataille. Tant alerent meſſage d'une part & d'autre, que la beſoigne à ce menerent que fairement furent fait des dui parties de tenir les convenances. Pour le roi jura li uns de ſes meſſages, & diſt enſi : *Je jur pour le roi Kalle mon ſegneur que il ſe conſent à ce que li rois Loys ſes freres ait autretel partie du roiaume Lothaire leur frere, comme il meiſmes aura, & que il ſoit ſi loiaument partiz*
B *& ſi juſtement, comme cil le ſauront partir qui par l'acort des dui parties i ſeront mis ; & que ce ſoit fait ſanz barat & ſanz decevance, ſe ſes freres li rois Loys li veut garder autel fraternité & autel loiauté, comme il li promet tant com il vivra.*

Quant ces convenances furent enſi affermées par ſerement d'une part & d'autre, li roi Kalles ſe parti d'Aés, en France retorna, & s'en vint à Compiegne ; là celebra la Reſurrection. Eu mois de Mai qui aprés vint s'en ala à Atigni : là vindrent à lui li meſſage le roi Loys ſon frere, que il out envoiez pour partir le roiaume : mais il ne voudrent pas tenir les convenances, qui devant avoient eſté jurées : ſi eſtoient plus fier & plus hautain pour la proſperité de leur ſegneur, pour ce que il avoit novelement tant pris par barat comme par armes le prince des Wandes, qui longuement avoit à lui guerroié, & mainz domages li avoit
C fait. En moult de manieres fu cele partiſon deviſée, & mandée aus dui parties par divers meſſages, ne acorder ne ſe pourent : à la parfin fu enſi atirée, que li rois Kalles leur manda que il & Loys ſes freres aſſemblaſſent paiſiblement ou roiaume qui devoit eſtre partiz, & fuſſent faites loiaus parties ſelonc les convenances & les fairemenz qui avoient eſté fait par l'eſgard de preudes homes, qui à ce faire fuſſent mis pour les dui parties.

Entre ces choſes fu aſſemblez uns conciles des eveſques de dix provinces : là fu accuſez de pluſieurs cas (a) Haimarz li eveſque de Loon, & maeſmement de dui choſes, de ce que il ne voloit obeir au roi Kalle comme à ſon prince, ne à l'arceveſque de Rains comme à ſon prelat. Mais toutes voies fu-il contrainz à ces dui choſes, ſon libelle eſcriſt, & le rendi en plain concile ; ſi contenoit tele
D ſentence : *Je Haimarz eveſque de Loon rejehis & cognois que je doi eſtre & ſerai deſoremais obediens & ſeutables au roi Kalle ſelonc mon eſtat, ſi comme eveſques doit eſtre par droit à ſon prince terrien & à ſon roi ; & ſi promet auſi que je ferai obedience à Haimar l'arceveſque de Rains tele comme je li doi faire ſelonc les canons & les decrez des anciens peres à mon ſens & à mon povoir.* Et quant il out ce dit, il miſt ſa ſubſcription en ſon libelle.

Kallemannes li fiuz le roi Kalle, qui eſtoit apelez abbez de pluſeurs abbaies, feſoit lors moult de griés & de domages à ſon pere : & pour ce perdi-il les abbaies que il tenoit, & fu mis en priſon à Senliz. A ce tens tenoient li prince lai aucunes abbaies.

Entre ces choſes envoia li rois Kalles ſes meſſages à Loys ſon frere, Eude
E l'eveſque de Biauvez & dui contes Houde & Hardoin ; & li mandoit que il aſſemblaſſent paiſiblement pour partir le roiaume Lothaire. Aprés s'en ala à la vile qui eſt apelée Pontigon : là retornerent à lui li meſſage que il out envoiez à Loys ſon frere, & li nuncierent la reſponſe que il li mandoit, qui tele eſtoit que il veniſt juſques à Hariſtalle, & il vendroit d'autre part juſques à (b) Smarne ; & eu milieu de ces dui lieus aſſembleroient à parlement ès Kalendes d'Aouſt ; & amenaſt chaſcuns tant ſeulement quatre eveſques & dix conſeilliers & trente que vaſſaus que chevaliers. Enſi fu la choſe creantée. Li rois Loys mut & s'en vint à Flamehrehem en la contrée de Riburie : là li avint tele aventure qui il chaï d'un ſolier qui eſtoit viez & porriz, il & aucun de ſa gent : blechiez fu en la jambe, mais aſſez toſt fu gariz, ſi com il li ſembloit : ſi ſe haſta un poi trop ; car la bleceure ne fu pas bien atainte, ſi com nous dirons ci-aprés. A Es la Chapele s'en ala ; & li rois Kalles ſe raprocha d'autre part au lieu determiné : & tant corurent meſſages d'une part & d'autre que li dui roi s'aſſemblerent là où il eſtoit deviſé.

(a) Il faut *Hincmar.*
(b) Le Latin, *ad Marſnam.* On l'appelle aujourd'hui *Merſen.*

en la v Kal. d'Aoust : là departirent le roiaume paisiblement selonc les convenances devant dites (a). A

Ci après sont nommées les citez & les viles de la partie le roi Loys : Coloigne, Treves, Utreht, Strahaborc, Basle, l'abaie de Sueſtre, Broc, Nuef-moſtier, Caſtel, Inde, S. Maximin, Horre, S. Gangulphe, Favergni, Polegni, Luxie, Lutheram, Offonville, Meien-moſtier, S. Deodate, Bodon-moſtier, Stivage, Remiremont, Morbac, (b) S. George, Mor-moſtier, Eboresham, Maſon-moſtier, Homborc, S. Stapne, Straburh, Ereſtan, S. Urſin, Grantval, Hautepierre, Luſtine, Valenclos, Chaſtiau-Carnon, Heribodehaim, l'abaie d'Aés, Honchirche, Auguſtircherche, & maintes autres viles & citez qui pas ici ne ſont nommées pour eſchiver la confuſion, & pour ce que li non ſont en langue Thyoſe, où l'en ne puet pas aſſigner propre François. En cele partie furent ajouſtées les dui parties de Friſe, qui eſtoient du roiaume Lothaire : & par-deſus ceſte diviſion li fu encores otroiée la cité de Mez, l'abbaie S. Pere & de S. Martin, & la contée de (c) Moſtenſi, & toutes les viles & les apartenances de cele contrée : & ſi li fu doné pour bien de pais & de charité une partie d'Ardane, tant comme uns fluns qui a non Urtha en depart juſques à tant que ele chiet en Mueſe (d). B

Ci après reſont nommées les citez & les bones viles de la partie le roi Kalles : Lyons ſor le Rone, Beſençon, Viene, Tungres, Toul, Verdun, Cambray, Vivieres, Mont-Faucon, S. Michiel, Gildun-moſtier, S. Marie de Biſonz, S. Martin là meiſmes, S. Augi, S. Marcel, S. Lorent le Liege, l'abaie de Nivele, Lambres, S. Gaugeri, S. Selvin, Foſſes, Mariles, Hunulphurt, S. Servace, Mahalines, Calmont, Hautmont, la contée Texendre. En Brebant quatre contées. En Haſbain quatre contées. Codruſt, une contée d'Ardane, tant comme li fluns de Urte en deviſe, ſi comme il court entre Bilanc & Tombes, juſques à tant que il chiet en Mueſe. Et la tierce partie de Friſe, & moult d'autres citez qui pas ne ſont ci nommées. C

Lendemain que ces parties furent enſi faites, li dui freres revindrent arriers enſemble ; congié priſt li uns à l'autre, & ſe departirent à tant en pais & en amor. Li rois Loys retorna à Es la Chapele, & li rois Kalles en France, & commanda que la roine Richeut ſa fame fuſt amenée à l'encontre de lui : à S. Quentin en Vermendois vint, & puis à Senliz, & puis à Compiegne : là ſe deporta tout le mois de Septembre en gibiers & en chaces. De la partie du roiaume Lothaire, que il out receue, fiſt ſa volenté, & en dona & en departi à ſa volenté. D

V. Des meſſages l'apoſtole Adrien au roi Loys que il rendiſt le roiaume Lothaire à ſon neveu Loys : du contenz du roi Loys & de ſes fiuz : & des meſſages l'apoſtole Adrien au roi Kalle ; & comment il envoia joiaus à l'egliſe de Rome : comment il priſt Viene : & des deſloyautez de Kallemanne ſon fil.

Annal. Bert. l'An 870. LI rois Loys, qui à Es fu retornez, n'eſtoit pas encores bien gariz de ſa bleceure de ſa jambe que il priſt quant il chaï du ſolier, ſi comme l'eſtoire a devant conté ; pour ce que il ne povoit pas bien endurer les cures des cirurgiens, & pour ce que la bleceure tornoit à puor & à porreture, ſe fiſt-il trenchier (e) tout hors toute la maladie ; ſi en demora plus longuement en la vile que il ne cuida ; car il acoucha du tout au lit, & fu auſi comme prés de la mort. En ce tens vindrent à Es li meſſage l'apoſtole Adrien & Loys l'empereor : li meſſage l'apoſtole furent Jehans & Pierres cardinaus de l'egliſe de Rome ; li meſſage l'empereor furent li eveſques Wibodes & li cuens Bernarz. Tel mandement aportoient au roi Loys que de riens il ne s'entremeiſt du roiaume Lothaire ſon neveu, qui par droit devoit * eſchaoir à l'empereor Loys ſon frere. Aſſez briement leur E

*eſcheoir

(a) Reg. *Pour ceque les chaſtiaus & les citez ſont en langue Tyoiſe, ne pueent-il bien eſtre noumées en François ne vrai eſcrites. En celes qui furent en la partie le roi Looys & en ſa part furent ajoutées les dui parz de Friſe.*

(b) Il faut, *S. Gregoire*, ſelon le Latin.

(c) Le Latin, *Comitatu Moſlenſi*, qui eſt le pays qu'on appelle préſentement *Muſel-gow.*

(d) Reg. *L'autre part ot li rois Karles ; & ſi ot une partie d'Ardane, tant comme la riviere de Urte en deviſe.*

(e) Reg. *trenchier à toute maladie.* Germ. *trenchier tant hors toute la maladie.* Il falloit traduire, *trenchier toute la chair pourrie.*

A respondi & congea, & puis si les envoia au roi Kalle son frere.

Quant il fu gariz de sa maladie, & il pout chevauchier, il se parti d'Aés, & s'en ala à Reneborc : Restice le roi des Wandes que il tenoit en prison fist traire hors, & li fist sachier les euz, & puis commanda que il fust tonduz en une abaie. Après manda à ses fiuz Kalle & Loys que il venissent à lui ; mais il n'i voudrent pas venir : car il sentoient bien que il avoit meilleur volenté vers Kallemanne leur frere que envers eus. De Reneborc se parti, & s'en ala à Franquenefort vers le commencement du quaresme pour tenir le parlement pour le contenz apaisier de lui & de ses fiuz. Allerent tant message d'une part & d'autre que trives furent donées jusques au mois de May que li peres les asseura que il n'auroient par lui mal : & il promistrent d'autre part que il ne feroient nul mal ou roiaume, si com il avoient commencié. Quant ce fu acordé, & li parlemenz fu finez, li roi se
B parti de Franquenefort, & s'en ala à Reneborc.

Tout le mois de Septembre se deporta li rois Kalles en chaces de bois : & puis s'en vint à S. Denys en France pour celebrer la sollempnité des glorieus martyrs. Le jor meismes de la feste, si comme l'en chantoit la Messe, vindrent à lui li message l'apostole Adrien & l'empereor Loys, cil meismes qui au roi Loys son frere avoient devant esté : epistres li aportoient à lui & aus evesques de son roiaume, qui contenoient moult espoantablement que il n'entrast eu roiaume qui out esté Lothaire son neveu; car il apartenoit par droit d'eritage à l'empereor Loys qui ses freres avoit esté. Au roi ne plurent pas moult ces noveles ; ainz porta moult grief ce mandement. Tant li proierent cil message & autres bones genz que il osta Kallemanne son fil de la prison de Senliz, & li commanda que il demorast ovec
C lui. Les messages fist conduire jusques à Rains, & commanda que si ami & ses consauz fussent là assemblez. Quant il fu là venuz, il i demora entor huit jors : aus messages dona congié de repairier, mais il envoia ovec eus ses propres messages à l'apostole Adrien (a) Angesisme l'abbé de S. Michiel & un autre lai qui Lietharz avoit non. Par eus envoia dons & offrendes à l'autel S. Pere de Rome de vestemenz d'or, & dui corones d'or à pierres precieuses : il meismes ala oveques les messages jusques à Lyons.

Là se departi de lui Kallemannes ses fiuz sanz son seu : car il s'enfui par nuit, & s'en ala en la province de Belge : granz torbes de larrons & robeors assembla, & fist par le païs si grant destruction & si très grant cruauté que il n'est nus qui pas croire le peust fors cil qui ce virent & souffrirent. Moult en fu dolenz ses
D peres, quant (b) il le sout : mais pour ce ne vout pas retorner, ne lessier la voie que il avoit emprise ; ainz s'en ala à Viene, où Berte la fame Girart estoit, & assist la cité au plus tost que il pout : cil Girarz n'estoit pas dedenz, ainz estoit ailleurs en un fort chastel. Moult fu li lieus d'entor gastez & destruiz pour ce siege : tant fist li rois & par sens & par engin, que il mut dissension entre ceus qui la cité gardoient, si que une grant partie se tint à lui. Mais quant Berte aparçut ceste chose, ele manda Girart son segneur : puis que il fu venuz, il ne vout pas la cité tenir contre le roi ; ainz la rendi maintenant ; & li rois entra enz liez & joianz, & celebra en la vile la Nativité nostre Segneur. Quant li rois out ensi la cité receue, il contrainst Girart à ce que il li rendroit les autres chastiaus d'entor, & les livreroit à ceus que li rois i voudroit envoier : & de ce li dona bons osta-
E ges ; & le roi li dona trois nés, & li souffri que il s'en alast par le flun du Rone, il & Berthe sa fame & leur gent, & touz leur muebles. La cité livra li rois à garder à Boson le frere la roine sa fame : delà se parti pour retorner en France ; par Aucerre & par Sanz retorna, & s'en vint droit à l'eglise S. Denis.

Quant Kallemannes ses fiuz oï dire que il venoit, il s'en ala à Mouson il & toute sa route, les chastiaus & les villes & le païs tout degasta : aprés ce envoia à son pere quatre messages fausement & par coverture, & li manda que volentiers vendroit à lui à merci, & amenderoit & vers Dieu & vers lui quanque il avoit meffait, mais tant seulement eust merci de ceus qui ovec lui estoient : ne pour ce ne vout ainques tandis tenir de mal faire. Li rois retint dui de ces messages, & ovec les autres dui envoia Gaulin abbé de S. Germain & le conte Baudoin

(a) Le Latin porte, *Ansegisilum..... & Lotharium laïcum.*

(b) Reg. *quant il le sot, & dist ; Las ! quele engendreure ai-je faite, quant cilz est larrons qui peust estre couronnez de dui roiaumes, se il vousist : pour quoi emble-il, ne fust tout sien se il vousist ? la voie que li rois ot emprise, ne vout pas laissier.*

qui ferorges estoit Kallemanne maismes : par ces dui li manda certaineté que seurement povoit à lui venir se il voloit. Lors faint par tricherie, & li manda que il vendroit à lui : & envoia derechief à son pere autres messages pour requerre ce qui ne povoit estre ; & tandis s'esloigna du païs, & s'en ala vers la cité de Toul. A ses barons requist li rois jugement de ceus qui son fil li avoient ensi forstrait & aliené, qui estoit diacres de S. eglise, & qui si grant torment & si grant destruction avoient fait en son roiaume. Lors furent jugié & dampné à recevoir mort : & li rois commanda que leur terres & leur fié fussent pris & saisi en sa main. Aprés ce ordena comment ses fiuz & tuit li maufaiteur, qui ovec lui estoient, fussent ou pris ou chacié du roiaume : si ne se tint pas li rois tant seulement au jugement des pars & des barons ; ainz vout & requist que il fussent jugié par les prelaz. Jugié furent & escommenié selonc la sentence de l'Apostre qui commande que nus n'ait à eus participation ne en boivre ne en mengier ne en nule autre chose, si com il est contenu en l'epistre selonc les sains canons, que il envoierent à touz les autres prelaz. Et meismement de son fil Kallemanne requist-il jugement à tous les prelaz de cele province, qui cum il fust diacres, & eust fait fairement à son pere par dui foiz, dont il estoit parjures, avoit faiz tiex tormenz en son roiaume & tel desloiautez contre son pere (a). A B

Annal. Bert. l'An 872. En France retorna li rois vers le quaresme ; à S. Denys s'en vint la veille de Pasques flories : là celebra la Resurrection. Aprés la feste dut movoir à S. Morise pour aler encontre l'empereriz Engeberge, qui ensi li avoit mandé par ses messages : mais pour ce que il entendi certainement que ele avoit pris jor de parlement à Loys son frere le roi de Germanie à Trente, n'i vout pas aler, ainz retorna à (b) Senliz. Là vint à lui Allarz li messages le roi Loys son frere, qui li mandoit que il venist à lui à parlement en avauterre en la cité d'Utret, & il vendroit d'autre part à Reneborc tantost com il auroit envoié Kallemanne son fil contre les Wandes. Mais li rois Kalles vout ordener de l'estat son fil Loys ; si commanda que Bosons, qui freres estoit sa fame Richeuz la roine, fust ses chambellens & maistres sur les huissiers, & li dona les honeurs & la terre Girart le conte de Boorges : Bernart le marchis envoia en Aquitaine, & li bailla la cure de toute l'ordenance du roiaume. Avant li fist faire le fairement, & puis li (c) otroia Karcassone, Alle le Blanc & Thoulouse. C

VI. Comment li rois Loys rendi à l'empereriz Engeberge sa partie du roiaume Lothaire : & puis des messages l'apostole Adrien à l'empereor Basile de Constantinoble ; & du concile qui fu assemblez : comment Loys fu coronez en empereor : & comment Kallemanne li fiuz Kalle le Chauf out les euz crevez. D

EN ce tens manda Loys li rois de Germanie ses dui fiuz Kalle & Loys que il venissent à lui : car il voloit metre pais & concorde entre eus & son autre fil Kallemanne. Et quant il furent venu en sa presence, il fist faire les fairemenz aus dui parties & à leur homes : mais il n'i out ne foi ne loiauté ne d'une part ne d'autre. Aprés les requist que il ostoiassent ovec Kallemanne leur frere seur les Wandes : ne ainques acorder ne s'i vorrent. Et quant il vit que il n'en feroient riens pour lui, il ne laissa pas pour ce que il n'envoiast Kallemanne seur ses anemis à si grant ost com il pot assembler. Aprés ce mut au lieu & au jor que il ot pris à l'empereris Engeberge : la fins fu tele que il rendi la partie du roiaume Lothaire, que il ot receue encontre la partie le roi Kalle : si fist ceste chose contre le fairement que il ot fait, & contre la volenté & le seu des barons du roiaume Lothaire, qui à lui s'estoient sozmis & rendu. Lors fu liez par divers fairemenz, dont li uns estoit ja mentiz : car li fairemenz, que il ot fait à l'empereriz Engeberge, fu touz contraires à celui que il avoit devant fait au roi Kalle son frere & aus barons du roiaume. Aprés manda l'empereriz au roi Kalle que il venist parler à lui E

(a) Le Mf. du roi ajoute : *Le jugement ne fu pas ilusc determiné pour l'onour du roi.* Ce qui suit dans les Annales de S. Bertin, & qui concerne l'année 871, n'est pas traduit. Cela ne se trouve pas non plus dans le Continuateur d'Aimoin, que le Traducteur a suivi.

(b) Le Traducteur a lu *Silvanectum* : le Latin porte *Silvacum* ; qui est le lieu appellé *Servais*, à une demi-lieue de la Fere.

(c) Cela est mal traduit. Voyez le Latin, ci-dessus, pag. 114.

A à S. Morise de Chablies, si comme ele li avoit devant mandé : là ne vot pas aler, quant il sot la besoigne & les convenances qui avoient esté entre li & le roi Loois son frere ; mais il i envoia messages, qui riens n'i firent, ne nule certaineté ne li raporterent. l'An 872.

Incidence. En ce tens avint que li apostoles Adriens envoia messages en Constantinoble à l'empereor Basile & à ses dui fiuz Leon & Constantin pour la besoigne que li apostoles Nicholas ses devanciers avoit devant ce proposé & ordené : cil message furent Estienes evesques de Nephese, Donées evesques d'Oiste & Marins Dyacres de l'eglise de Rome ; & si fu ovec iaus Anasthaises qui garde estoit des almaires & des escrins du palais, si estoit hons sages & emparlez & en Grec & en Latin. Là fu granz conciles assemblez, & fu apelez li huitiemes B conciles generaus : là fu acordez li contanz, & li cismes apaisiez, qui devant ot esté de la (a) promotion Ignace & de l'ordenement (b) Soncin : cil Soncins fu cassez & escomeniez, & Ignaces ordenez. En ce concile fu ausi ordené des Ymages aourer tout autrement que li ancien pere n'en avoient senti, dont li Grec en contredistrent aucunes choses en leur conciles meismes ; & quant à aucunes choses s'acorderent pour la favor & pour la grace Adrien l'apostoile de Rome, qui à * iaus s'acordoit des Ymages aourer. * eus

A Rome vint li empereres Looys la veille de Pentecoste ; & lendemain fu coronez par la main Adrien l'apostoile en l'eglise S. Pere. Et quant la messe fu chantée, li apostoiles meismes le mena tout coroné à granz compaignies de chevaucheors jusques ou palais S. Jehan du Latran. En grant haine avoient l'empereriz C Engeberge li plus haut home d'Ythalie pour son orguel : pour eus toz envoierent à l'empereor Looys le conte Guinise ; & firent tant vers lui que il li manda que ele ne se meust d'Ythalie, & que ele l'atendist jusques à tant que il fust retornez. Mais ele ne tint gaires ce commandement ; ainz s'en ala aprés lui assez tost aprés : si ot avant ce envoié à Kalle le roi de France l'evesque Guibode pour grace & pour amor aquerre vers lui, ausi comme se il ne seust pas ce qui avoit esté fait entre lui & Looys le roi de Germanie. A (c) pont Liart vint au roi cil messages : si estoit lors alez en Borgoigne pour aucunes besoignes : là oï noveles que Bernarz Vitel estoit occis par les homes Bernart le fil Bernart. De Borgoigne se parti ; & s'en vint à (d) Atigni : là tint parlement ès Kalendes de Septembre : & quant il ot là demoré pour aucunes besognes, si s'en ala pour chacier vers la D forez d'Ardane. Ou mois d'Octoure se mist en navie en flun de Muese, & s'en ala en avauterre à la cité d'Utret. Là furent à parlement à lui dui grant prince des Normanz Roric & Rodulphes : à lui s'acorda Roric, & s'en parti en pais & en amor ; més Rodulphes s'en parti en contenz & en discorde : & li rois toutes voies se garni & s'apareilla contre sa malice : de là s'en retorna en France non pas par eve, ausi com il i estoit alez, mais par terre : par Atigni s'en vint à Soissons, en l'abaie S. Maart celebra la Nativité nostre Segneur.

En ce tens trespassa de cest siecle li apostoiles Adriens : aprés lui fu eu siege Jehans Dyacres de l'eglise de Rome.

Maint fil de discorde & anemi de pais estoient encore ou roiaume de France & en autres roiaumes, qui s'atendoient que li mal & les tribulations, qui avoient E esté fait à S. eglise ou roiaume de France & aus autres regions par Kallemanne le fil le roi Kalle, fussent recommencié par lui meismes. Pour les quiex cas, qui devant estoient avenu, avoit li rois compilées & faites aucunes loys par le conseil des sages homes, ausi comme si devancier soloient faire, qui moult estoient porfitables à garder la pais de sainte eglise & du roiaume : & avoit moult estroitement commandé que eles fussent fermement gardées & tenues. Aprés ce fist assembler les evesques en la cité de Senliz, où cil Kallemannes ses fiuz estoit en prison, & leur commanda que il le desordenassent selon ce que li saint canon ensegnent à faire de tiex cas ; car il estoit clers & dyacres : ensi le firent, & le deposerent de touz les degrez des ordres de S. eglise ; mais toutes voies ne demora-il pas escomeniez. *Annal. Bert.* l'An 873.

Aprés ce fait, se porpenserent li desloial anemi de pais, qui estoient de sa suite

(a) Il faut, *de la déposition d'Ignace & de l'ordenement de Focius.*

(b) Reg. & Germ. *Soutin : cil Soutins.* Il faut, *Focius.*

(c) Il y a dans le Latin, *ad pontem Liudi.*

(d) Il y a dans le Latin, *ad Gonduiphi-villam*, qui certainement n'est pas Atigny.

l'An. 875. & de son conseil ; & leur sembloit que pour ce que il ne portoit mais ne non ne A habit de clerc, que de tant pooit-il plus legierement monter à non & à pooir de roi. Lors se commencierent à assembler & à faire comploz & machinations plus ardamment que devant, & à atraire compagnons à leur acort non mie tant seulement de France, mais d'autres regions : si estoit tiex leur propos que il le baoient à traire hors de prison au plus tost que il veissent lieu & tens convenable à ce faire : & après se il aparcevoient que il se vosist tenir de mal faire, il le coroneroient à roi par desus son pere ; & ensi eussent fait par aventure, se conseil n'i eust esté mis. Car il fu mestiers que il fust traiz hors de prison, & amenez avant par les evesques qui pas ne l'avoient jugié ; & fu atiré que la sentence par quoi il avoit esté jugié à mort, fust relaschiée & asouagiée, si que il peust avoir tens & espace de soi repentir, en tele maniere toutes voies que il n'eust pooir, ni li sien, B de faire les maus que il pensoient. Et quant il fu traiz hors de prison & amenez avant, tuit cil, qui là furent present, commencierent à crier que il eust les ieuz crevez, pour ce que tuit cil, qui à mal faire tendoient pour coverture de lui, fussent du tout hors de leur esperance, & que S. eglise & li roiaumes demorast en bone pais, ne jamais ne fust troblez pour lui.

En ce tens vint à Franquenefort Loys li rois de Germanie : là maismes celebra la Nativité nostre Segneur avant que il s'en partist. Après i tint parlement entor les Kalendes de Fevrier, & manda à ses dui fiuz (a) Kalle & Looys que il i fussent, & à touz ses homes feutables qui avoient esté du roiaume Lothaire. Et tandis com il demoroit là, avint une merveilleuse aventure, que li deables prist semblance de bon, & vint à Kalle l'un des fiuz le roi Loys, & li dist que C Diex s'estoit corrociez à son pere, [qui] le voloit occirre pour la raison de (b) Kallemanne son frere, & [que il] li devoit tolir le roiaume & à lui doner. Kalles qui moult fu espoantez de cele avision, se leva touz effreez, & s'enfui en un mostier qui assez près estoit de la maison où il gisoit. Si ne fu pas de merveille se il fu espoantez ; car il a tel difference entre l'avision de l'ange Dieu & du deable, quant il fait semblance & clarté du bon ange, que cil qui a veue l'avision de l'ange Dieu, demore en joie & en bone esperance ; & cil qui a veue l'avision du mauvés ange, demore en paor & en tristece. Li deables le (c) sui, & entra en mostier aprés lui, & li dist ; *Pourquoi as tu paor ? & pourquoi me fuis tu ? tu pues bien savoir, se je ne venisse de par Dieu pour toi anuncier ce qui avendra par tens, que je n'osasse pas entrer après toi en ce mostier qui est la maison de Dieu.* Tant li dist de tiex D paroles & de semblables, que il prist communion par la main du deable, que Diex li enveoit par lui, si com il disoit : & tantost com il l'ot receue, li deables li entra ou cors. Tantost vint à son pere, qui seoit ou milieu de son parlement ovec ses autres fiuz & ses barons & ses prelaz : lors le prist li deables à tormenter, & dist devant touz que il voloit guerpir le siecle, & que jamais à sa fame n'abiteroit. Lors traist s'espée, & la lessa chaoir à terre : & quant il vot descein-
* faillirent dre le baudre, li deables le commença trop fort à tormenter : & lors * salirent avant li evesque & li baron, & le tindrent à force. De ce fu li peres moult troblez & tuit cil qui là estoient : en l'eglise le menerent ; & tantost se revesti li arcevesques [Luitberz] por la messe chanter. Et quant ce vint ou point de l'Evangile, il commença à crier à haute voiz, *Ve, ve, ve*, & touz jors cria ensi conti- E nuement jusques [à tant que] la messe fu chantée. Li peres qui moult estoit dolenz, le lessa aus evesques & à ses autres amis, & commanda que il fust menez par les sains lieus des martyrs & des confessors, que par leur merites & par leur desertes, se il plesoit à Dieu, peust estre ramenez en son sens : si se pensa que il l'envoieroit à l'eglise S. Pere de Rome ; mais il entrelessa cele voie pour aucunes autres besoignes.

En ce tens repaira li empereres Loys en la cité de Capue ; si estoit ja morz Lamberz li Chauves, & estoit venuz à grant ost uns patrices de l'empereor des Griex en la cité (d) d'[Hydronte] pour aidier à ceus de Bonivent, qui li promistrent que il li rendroient une somme d'avoir par non de treuage, que il soloient devant ce rendre aus empereres qui estoient roi de France. Lors manda li empereres Loys à l'apostole Jehan que il venist à lui en la cité de (e) Capes, si

(a) Les Mss. portent *Kallemanne* ; il faut *Kalle*, selon le Latin.

(b) Les Mss. ont *Loys* ; c'est une faute.

(c) Reg. *sivi*. Germ. *suivi*.

(d) Ce mot est défiguré dans les Mss. le Latin a *Hydruntus*, c'est *Otrante*.

(e) Il y a dans le Latin, *ad Campaniam*.

A que par lui fust à lui reconciliez ses comperes Adelgises : si tendoit à ce li empereres que ses sairemenz fust sauvez par la presence l'apostole ; car il avoit juré que il prendroit à force celui Adelgise avant que il se partist du siege ; ne ainques prendre ne le pot.

VII Comment Kalles li Chaus assist les Normanz en la cité d'Angiers : & comment il fist venir à merci les Normanz, que il avoit assegiez en Angiers : de la pais que li rois Loys fist aus Wandes pour Kallemanne son fil aidier ; & de maintes autres choses.

B KAlles li rois de France assembla son ost en ce contemple, & commanda que il s'en alast tout droit vers Bretagne : pour ce le fist que il ne voloit pas que li Normant, qui avoient assise la cité d'Angiers, s'aparceussent que il alast seur eus : car tost s'en fussent fui en tel lieu où il ne les peust pas contraindre. Puisque il fu meuz en cele besoigne, vint à lui un message, qui li conta que ses freres Loys li rois de Germanie avoit fait par quoi Kallemannes ses fiuz estoit eschapez de S. Pere de Corbie où il estoit en prison, & s'estoit à lui acompagniez en son contraire & en sa nuisance par le consentement de dui faus moines & de sa gent meismes. De ce fu li rois moult corrociez ; mais pour ce ne lessa-il pas cele besoigne que il avoit enprise, ainz s'en ala à Angiers, & assist les Normanz dedenz, qui ja avoient destruites maintes citez & maint chastel, & maintes eglises & C abbaies si destruites & arses, que il avoient tout rasé à terre. *Annal. Bert.* l'An 873.

D'autre part estoit Salemons li dux de Bretagne, qui en l'aide le roi estoit venuz : & il & ses oz estoit logiez seur un flun qui est apelez Maëne. Et tandis comme li rois estoit à ce siege, li dux Salemons envoia à lui Wigon son fil à grant compagnie des plus nobles homes de Bretagne : au roi se recommanda, & li jura feuté devant touz ses barons. Et li rois tint le siege devant la cité si longuement & si asprement, que il les domta & contrainst si fort que li plus grant vindrent à lui à merci : tiex sairemenz com il demanda li firent, tiex ostages livrerent comme il vot, & tant com il en demanda, & par tele condition que il istroient de la cité tuit en un jor, & que jamais en son roiaume mal ne feroient, ne ne consentiroient à faire. Au darrenier li requistrent que il soufrist que il habi-D tassent en une ysle de Loire jusques au mois de Fevrier, & que il eussent marchié de viandes ; & aprés ce mois cil qui crestien estoient, & qui la crestienté vorroient tenir vraiement & loiaument, venroient à lui ; & cil qui encores estoient paien, & vorroient estre crestien, fussent baptizié à sa volenté ; & cil qui la crestienté refuseroient, se partissent du roiaume, ne jamais pour mal faire n'i entreroient, ensi com il avoient juré. A ce s'accorda li rois, & leur otroia cele requeste. Quant il orent la cité vuidié, li rois & li prelat & li poples entrerent enz à grant devotion : les cors S. Aubin & S. Luzin, qui avoient esté repost en terre pour la paor des Normanz, remistrent en leur fiertres honorablement. Des Normanz prist li rois bons ostages ; puis se parti du païs, & s'en ala droit au Mans, du Mans à Evreues, & puis à Nuef-chastel ; delà s'en torna vers la cité d'Amiens, E & puis s'en ala à une vile qui a non (a) Audrieu. Si estoit ja la saison entor les Kalendes de Novembre : en chaces de bois se deporta un poi de tens, & puis s'en vint à (b) Soissons, la Nativité nostre Segneur celebra en l'abbaie de saint Maart.

En cele année qui estoit en tele Incarnation DCCCLXXIIII, fu li yvers si lons & si fors de gelées & de nois, que nus hons qui lors vesquist, n'avoit * ainques veu si forz. Entor la Purification tint li rois parlement à S. Quentin en Vermandois ; les jeunes de la Quarantaine fist en l'eglise S. Denys, & laienz maismes celebra la Resurrection. Vers le mois de Juin tint general parlement en la vile de Duci ; là meismes reçut les dons & les presenz que on li avoit acostumez à faire ausi comme chascun an : de là se parti, & s'en ala à Compiegne. En cel esté fu si très granz la secherece que il fu poi fains & blez. l'An 874. * onques

En ce (c) point avint que Rodulphes uns princes des Normanz, qui tant de maux avoit fait ou roiaume Kalle, & qui à lui ne vot pacifier, si comme l'estoire l'An 873.

(a) Le Latin, *apud Audriacam villam.*
(b) Il faut, *à Arras.... en l'Abbaie de S. Vast.*
(c) Cet article & les deux suivans sont rapportés à l'an 873 dans les Annales de S. Bertin.

a laſſus conté, fu occis ou roiaume Loys ſon frere, & plus de cinq cens Normanz qui ovec lui eſtoient. Cele novele fu aportée au roi Kalle, qui pas n'en fu corrociez. A

Incidence. En ce tens s'eſpandi ſi granz plente de langouſtes par Alemagne, par France, par Eſpagne, que cele peſtilence pot eſtre comparée à une des plaies d'Egypte.

Au roi de Germanie, qui ſon parlement devoit tenir en la cité de Mez, vint un meſſage à grant haſte, & li diſt que ſe il ne ſe haſtoit de ſecorre Kallemanne ſon fil en la cité de (a) Marque contre les Wandes, jamés ne le verroit. Tantoſt aprés ces noveles retorna à Reneborc; mais avant que il s'en partiſt, livra Kallemanne l'avugle le fil le roi Kalle ſon frere à (b) [Luitbert] l'arceveſque de Maience, & li commanda que il li feiſt doner ſa ſouſtenance en l'abaie ſaint B Aubin qui eſt en la cité maiſmes: & par ce monſtra-il bien que moult li deplefoient li mal que cil Kallemannes, qui ſes niés eſtoit, avoit faiz aus egliſes & au pople & contre ſon pere meiſmes, tant com il pot regner, & avoir pooir de ſoi. Quant il fu venuz à Reneborc, il envoia ſes meſſages aus Wandes, & fiſt pais à eus au plus honorablement que il pot pour ſon fil oſter de peril. Les meſſages d'une gent qui ſont apelé Behim, miſt en priſon, pour ce que il eſtoient à lui venu par tricherie comme meſſage, & auſi comme pour lui & pour ſa gent eſpier.

l'An 874. *Incidence.* Au roi Kalle de France vindrent diverſes noveles de Salemon le duc de Bretagne: li un diſoient que il eſtoit morz, & li autre que il eſtoit malades; mais les plus vraies eſtoient de ſa mort en la maniere que nous vous dirons. La C verité ſi eſt que il eſtoit haiz des plus nobles homes de Bretagne, Paſcuitan & Urban & Ruhlim, & d'aucuns François, à cui il avoit fait vilenies & griés. Cil & maint autre le priſtrent un jor à chacer lui & ſon fil Wigon: ſon fil priſtrent & le miſtrent en priſon; mais Salemons eſchapa, & s'en fui en une vile qui en leur langue eſt apelée Pancheron, & ſe feri en un moſtier pour ſoi garantir. Pris fu de ſes homes meiſmes, & livrez à Fulcart & aus autres François: les ieuz li creverent, & lendemain fu trovez morz: ſi ſemble que ce fuſt venjance de Dieu pour pugnir ſa grant deſloiauté; car il avoit chacié Heripoué ſon droit ſegneur juſques dedenz un moſtier, & l'avoit occis deſus l'autel meiſmes.

En ce tens envoia Loys li rois de Germanie meſſage au roi Kalle de France ſon frere, cil meſſages fu Kalles ſes fiuz meiſmes, & autres meſſages ovec lui; D & li mandoit que volentiers auroit à lui parlement ſur le flum de (c) Mueſe. Li rois Kalles le reçut volentiers; & fu pris jors de parlement en lieu determiné: més puis que il fu meuz, li covint-il de demorer entre voies; car une maladie le priſt en cele voie, que l'on appelle flus. Et pour ce refu pris uns autres jors ès Kalendes de Decembre ſur le flum de Mueſe à une vile qui a non Hariſtalle. Au jor du parlement aſſemblerent li dui frere: des beſoignes du parlement ſe taiſt l'eſtoire, & pour ce nous en convient taire.

A retor ſe miſt li rois Kalles, & s'en vint à S. Quentin en Vermendois, & puis par Compiegne: là celebra la Nativité noſtre Segneur. Et li rois Loys fiſt cele l'An 875. feſte maiſmes à Es la Chapele: d'Aés la Chapele ſe parti pour tenir parlement à Franquenefourt qui ſiet par delà le Rhim. Et li rois Kalles s'en vint au commen- E cement du Kareſme en l'abaie de S. Denys en France: laienz meiſmes celebra la ſollempnité de la Reſurrection. La roine Richeut, qui laienz eſtoit ovec lui, * aprés acoucha droitement le mecreſdi * devant Paſques par nuit; mais li enfés morut tantoſt com il fu baptiziez. Laienz acompli la roine les jors de ſa geſine; & li rois s'en parti aprés la feſte, & s'en ala à (d) Bar; après retorna à S. Denys aus Lethanies de rovoiſons; puis s'en parti, & s'en ala à Compiegne la vigile de Penthecoſte.

(a) Dans le Latin, *in Monachia*, c'eſt-à-dire, *Munich.*

(b) Tous les mſſ. ont *Lambert*, il faut *Luitbert* ſuivant le Latin.

(c) Le Latin, *ſecus Moſellam;* ainſi il faut corriger, *Moſelle.*

(d) Le Latin, *ad Baſivum*, vulgairement *Baiſieu.*

A
VIII. Comment Kalles li Chaus mut en Lombardie, quant il ſout la mort l'empereor Loys ſon neveu : & comment li rois Loys ſes freres envoia ſes fiuz contre lui ; & puis entra en ſa terre : comment Kalles li Chaus fu coronez à empereres de Rome : & du concile des prelaz en la cité de (a) *Mez en la preſence l'empereor.*

LOrs tint parlement Loys li rois de Germanie à Tribúres droitement ou mois *Annal. Bert.*
de May : & pour ce que il ne pot pas parfaire ce que il cuida, il raſena l'An 875.
parlement là meiſmes ou mois d'Aouſt. Vers le mois d'Aouſt s'en ala li rois Kalles
B vers Ardane à une vile qui a non Duzi : là oï certaines noveles de la mort Loys
ſon neveu l'empereor d'Ythalie. Pour ceſte raiſon mut tantoſt, & s'en ala à
(b) Ponci, & commanda à touz ceus, qui eſtoient ſi feutable & de ſon conſeil,
que il veniſſent à lui : de là s'en ala à Lengres, & atendi ceus que il beoit à me-
ner ovec lui en Ythalie. La roine Richeut renvoia à (c) Senliz par la cité de
Rains : ſon fil Loys envoia en cele partie du roiaume que il avoit receue contre
Loys ſon frere aprés la mort Lothaire ſon neveu. Aus Kalendes de Septembre
mut, & s'en ala par S. Moriſe de Chablies ; aprés paſſa les monz de Mont-jeu,
& entra ès plains de Lombardie.
Bien ſot Loys li rois de Germanie les noveles de la mort Loys l'empereor
d'Ythalie ſon neveu, & que ſes freres Kalles li rois de France eſtoit ja là meuz
C pour ceſte choſe : tantoſt envoia Kalle ſon fil contre lui : & li rois de France ala
auſi encontre, quant il ſot que il venoit ; mes cil qui pas ne l'oſa atendre, s'en
fui. De ce fu li peres moult corrociez, ne pour ce ne vot pas la beſoigne entre-
leſſier ; ainz i envoia Kallemanne ſon autre fil à granz genz. Li rois Kalles, qui
plus granz force avoit, vint encontre lui en bataille : mes Kallemanne, qui bien
ſot que il n'avoit pas pooir à ſon oncle, requiſt pais ; foiz & ſairemenz done-
rent li uns à l'autre ; & puis ſi s'en retorna.
Quant li rois Loys de Germanie vit que ſi dui fil n'avoient riens fait contre
leur oncle, il meiſmes priſt ſon fil & ſon oſt, & s'en vint devant Atigni : ſi le
fiſt par le conſeil Engelran, qui chambellens avoit eſté au roi Kalle, mes par la
roine Richeut ot eſté getez de cort : & ce fiſt-il par mal de lui * que il veoit bien *car
D que li rois n'eſtoit pas ou païs, & que ele eſtoit ſeule demorée. Lors manda la
roine les plus granz homes du roiaume ſon ſegneur, & leur fiſt jurer que il iroient
contre le roi Loys : le ſairement firent ; mais il ne le garderent pas comme faus
& mauvés : car cil meiſmes gaſterent le roiaume que il avoient juré à garder.
Aprés ce que li rois Loys ot enſi adomagié le roiaume Kalle ſon frere, tandis
com il n'eſtoit pas ou païs, par l'aide & par le conſeil des plus granz homes du
roiaume maiſmes, il s'en ala à Atigni, & i fiſt la feſte de la Nativité : puis s'en
ala par la cité de Treves à Franquenefourt, & enmena ovec lui aucuns des ba-
rons du roiaume Kalle ſon frere, qui à lui s'eſtoient joint & alié. Là demora tot l'An. 876.
le Kareſme juſques aprés la Reſurrection : avant que il s'en partiſt, oï certaines
noveles de la mort la roine (d) Ermantruz ſa feme qui eſtoit treſpaſſée à
E Renebourc.
Li rois Kalles, qui en Lombardie eſtoit, manda les barons d'Ythalie que il l'An 875.
veniſſent à lui : aucun i vindrent, & aucun non. A Rome s'en ala par le com-
mandement l'apoſtole Jehan qui mandé l'avoit : moult le reçut honorablement,
quant il fu là venuz, en la XVI Kal. de Jenvier de l'Incarnation DCCCLXXVI.
Moult biauz preſenz & riches offri à l'autel S. Pere : & li apoſtoles Jehans li poſa
ſur la corone emperial, & fu apelez auguſtes & empereres des Romains. De
Rome ſe parti, & s'en ala à Pavie : là tint parlement, & ordena de ſes beſognes ;
Boſon le frere Richeut ſa fame l'empereriz fiſt duc & garde de la terre, & li l'An. 876.
leſſa tiex genz com il li requiſt & tel compagnie. Lors s'en parti li empereres,
les monz paſſa, & s'en vint à S. Moriſe de * Chablies ; ſi ſe haſta moult de (e) jor- *Chablais
neer pour faire la feſte de la Reſurrection en l'egliſe de S. Denys en France.

(a) Ce n'eſt pas à Metz, mais à Pontion que le Concile ſe tint.
(b) Le Latin, *ad Pontigonem*, vulgairement *Pontion.*
(c) Le Traducteur prend encore mal à propos *Silvacum* pour *Senlis.*
(d) Elle eſt appellée *Emma* dans le Latin. Germ. *Ermentrus.*
(e) Reg. *d'errer.* Germ. *de journaier.*

l'An 876. (a) [Et l'empereriz Richeut, qui en la cité de (b) Senliz demoroit, ala encontre lui tantost comme ele en oi noveles, si passa parmi Rains & Chaalons, parmi Lengres & Besençon jusques à une vile qui a non Warnifontenes: ovec l'empereor retorna parmi les citez devant dites droit à Compiegne; delà s'en vint à S. Denys pour faire la feste de la Resurrection.] Lors manda les messages l'apostole Jehan, c'est à savoir Jehan de Toscane, & Jehan d'Arete, & Ansegise de Sanz: par leur conseil & par l'auctorité l'apostole ordenerent un concile general de prelaz en la marche de Loherene à une vile qui a non Pontigone. A

Cil Bosons, dont nous avons parlé que li empereres ot lessié en Ythalie pour la terre garder, & qui freres estoit sa fame, espousa Ermenjart la fille l'empereor Loys, puis que li empereres Kalles s'en fu retornez en France, par le conseil Evrart le fil Berengier, en cui garde la damoiselle demoroit sanz le seu l'empereor. B

Quant li termes du concile aprocha, li empereres Kalles & li message l'apostole murent, & s'en alerent par Rains & par Chaalons: & quant tuit furent assemblé, prelat & autres personnes, & il furent revestu des aornemenz de S. eglise, & tapiz & (c) carpites furent estendu, & li tiextes des evangiles fu mis sur un (d) letrun droit devant le siege où li empereres devoit seoir en plain (e) sane, il entra ou concile vestuz de dras à or à la guise de France, il & li message l'apostole Jehan. Lors commencierent une anthiene, *Exaudi nos, Domine:* après fu chantez li vers & li *Gloria:* & dist en la fin l'oroison li evesques Jehans de Toscane. A tant s'asist li empereres & tuit li prelat: lors se dreça cil Jehans messages l'apostole en plain concile, & commença à lire les epistres l'apostole, que il enveoit au concile: après en lut une autre de la primacie Ensegise l'arcevesque C de Sanz, qui contenoit tele sentence, que il eust pooir d'assembler conciles & de faire autres semblables choses par toute la France & l'Alemagne, toutes les foiz que mestiers en seroit, par l'auctorité l'apostole; & que li decret du siege l'apostole fussent manifesté par lui; & ce que l'en en feroit, fust par lui remandé à la cort de Rome; & plus que se il avenoit que l'on eust mestier de conseil seur aucun grief cas, que il convenist que li apostoles en ordenast ou donast sentence que par lui fust la besoigne requise & raportée. Lors requistrent li prelat que l'en leur lessast lire la lettre aus quiex ele estoit envoiée: à ce ne s'acorda pas li empereres; ainz leur demanda que il respondroient au mandement l'apostole: & il respondirent que volentiers obeiroient au mandement; mais que li droit & li privilege de leur eveschiez, qui estoient doné selonc les canons, leur fussent gardé. D Moult s'efforça derechief li empereres & li message à ce que il respondissent simplement & absoluement à ce que li apostoles mandoit de la primacie Ensegise: mes ainques autre response que la premiere ne porent avoir, fors que tant que Frotaires li arcevesques de Bordiaus respondi par flaterie ce que il cuidoit qui deust plaire à l'empereor, pour ce que il estoit venuz de Bordiaus à Poitiers, & de Poitiers à Bourges contre les droiz des canons par le deport & par l'asentement du prince. Lors s'esmut li empereres, & dist que li apostoles avoit doné son pooir à Ensegise ou concile, & que il tendroit son commandement: lors prist l'epistre toute enroulée il & li message, & la baillierent à Ensegise; & li fist aporter une chaiere, & la fist metre par desus touz les evesques du roiaume deçà les monz delez Jehan de Toscane message l'apostole, qui seoit delez lui: E & commanda à Ensegise que il passast tout outre par desus touz les autres qui avant devoient seoir par ordre, & seist en la chaiere. Lors commença à crier devant touz li arcevesques de Rains que ce estoit contre les reules & les droiz des sains canons: mes toutes voies demora li empereres en son propos. Aprés ce requistrent li prelat derechief que il eussent l'exemplaire de l'epistre qui à eus estoit envoiée, ne ainques avoir ne la porent. Et en tele maniere se departi li conciles sanz plus faire en cele jornée.

En la X Kalende de ce mois meismes assemblerent derechief li prelat: en ce concile furent leues les epistres que li apostoles enveoit aus lais; & si fu leue la maniere comment li empereres fu esleuz; & la confirmation des prelaz du roiaume d'Ythalie; & li chapitre que il establi, & que il fist confermer à touz, &

(a) Ce qui est enfermé entre deux crochets, est pris du Continuateur d'Aimoin, & ne se trouve pas dans les Annales de S. Bertin.

(b) Le Latin, *Silvacum.*

(c) Germ. *tapices.* Ce mot est omis dans le mſ. du Roi.

(d) Reg. *letrin.* Germ. *lautrum.*

(e) Reg. & Germ. *senne.* Le Latin, *synodus.*

A que il commanda à confermer aus evesques deça les monz. Et à tant departi li conciles à cele jornée. l'An 876.

En la V None de (a) Jugnet rassemblerent li prelat derechief sanz l'empereor: là ot contenz & paroles des prestres de diverses parroches, qui se plaignoient aus messages l'apostole d'aucuns griés. Et à tant departi li conciles sans plus faire à cele jornée.

En la IIII None de ce meismes mois rassemblerent li prelat: si fu lors li empereres presenz; là meismes oï les messages Loys son frere le roi de Germanie, Gillebert l'arcevesque de Cologne & dui contes Haalart & Maingaut: de par leur segneur requeroient partie du regne l'empereor Loys fil de Lothaire leur frere, qui par droit heritage li aferoit, & si com il meismes l'avoit creanté par son sairement. B Lors commença Jehans li Toscans à lire l'epistre l'apostole Jehan, que il enveoit aus evesques du roiaume Loys; si en bailla l'exemplaire à Gillebert l'arcevesque de Coloigne, & li commanda que il la portast aus evesques à cui ele estoit envoiée. Et à tant departi li conciles à cele jornée.

En la VI Ide de (b) Juim assemblerent li evesque derechief, & entor l'eure de None vint li messages l'apostole Leons evesques & niés l'apostole, & uns autres evesques qui Pierres avoit non: si aportoient epistres à l'empereor & à l'empereriz, & saluz aus evesques. A tant se departi li conciles à cele jornée.

En la V Yde de Juim rassemblerent li prelat: là fu leue l'epistre de la dampnation (c) [de l'evesque Formose, de Gregoire Nomenclateur, & de touz ceus qui à eus] se consentoient: là furent presenté dons à l'empereor de par l'apostole, C & entre les autres un ceptre & un baston d'or; & à l'empereriz drap de soie & un fermail à pierres precieuses. A tant departi li conciles à cele jornée.

XI. Comment cil conciles assembla derechief; & comment les causes des eglises furent debatues: comment aucun des Normanz furent baptizié, qui puis retornerent à mescreandise: de la mort le roi Loys de Germanie: des Normanz qui se mistrent en Saine à tout cent barges.

LE jor devant la premiere Yde de Juim rassembla li conciles: mais avant que il fust commenciez, i envoia li empereres les messages l'apostole pour parler D aus arcevesques & aus evesques pour eus reprendre de ce que il n'estoient pas venu le jor, si com il leur avoit commandé; mes il respondirent si raisonablement que l'on s'en dut tenir apaiez. Derechief fu leue l'epistre l'apostole de l'arcevesque Ensegise par le commandement l'empereor, & la lut Jehans li Toscans li uns des messages l'apostole: si fu demandée derechief aus prelaz novele response; & il respondirent que volentiers obeiroient selonc la reule des canons, ausi comme leur ancessor avoient obei aus siens. Lors fu leur response plus legierement receue que ele n'avoit esté devant en la presence l'empereor. Aprés ce fu parlé & desputé pardevant les messages l'apostole du clam des prestres de diverses parroches. Aprés ce refu oïe la cause & la complainte Frothaire l'arcevesque de Bordiaus de ce que il ne pooit demorer en sa cité pour le grief que li Sarrazin E li feissent: pour ce requeroit que il peust venir à l'arceveschié de Boorges; mes sa requeste fu contredite de touz les evesques. *Annal. Bert. l'An 876.*

Lors commanderent li messages l'apostole que il assemblassent tuit derechief en la XVII Kal. d'Aoust bien matin. Et quant il refurent assemblé à cele jornée, si vint li empereres ou concile entor l'eure de None coronez & apareilliez à la guise des Griex, & si l'amenoient li message l'apostole qui estoient revestu à la guise de Rome, & le conduirent jusques ou milieu [des prelaz] qui estoient ausi tuit revestu en aornemenz de S. eglise; si avoient leur mitres en leur chiés, & leur croces en leur mains. Lors fu chantée cele anthiene, *Exaudi nos, Domine*, à tout le vers & le *Gloria*: aprés le Kyriel dist l'oroison li evesques Leons. Et quant tuit furent assis, Jehans evesques d'Areste messages l'apostole lut devant touz un libelle, dont la sentence estoit sanz raison & sanz auctorité: aprés se leva Huedes li evesques de Biauvez, & lut un cedule que li message l'apostole &

(a) Le Latin, *mensis Julii.*
(b) Reg. *Juing.* Germ. *Juig.* Le Latin *Julii.*
(c) Tous les mss. ont, *Gregoire l'evesque de Formose, & de tous ceux qui à li se consentoient.* C'est très-mal traduit.

l'An 876. Ensegises arcevesques de Sanz & il meismes avoient faite & ditée sanz l'asentement du concile ; en laquele aucun chapitre estoient contenu, qui entre eus meismes estoient contraire & descordable : & pour ce ne furent pas ci mis que il n'avoient ne raison ne auctorité. A

Derechief fu meue question de la primacie Ensegise l'arcevesque de Sanz. Quant li empereres & li message l'apostole en orent assez parlé & desputé entre les prelaz, si n'en fu-il plus que il en ot esté à la premiere jornée du concile. Adonques se leverent Pierres evesques de (a) Photosimpre & Jehans li Toscans; à la chambre le roi s'en alerent, & amenerent ou concile l'empereriz Richeut toute coronée, en estant se tint delez l'empereor. Lors se leverent tuit li prelat en estant en leur ordres : Jehans li Toscans & li evesques Leons commencierent lors loënges & graces à Dieu, que li evesques Leons acompli par une oroison. B Si departi à tant li conciles : aus messages l'apostole dona li empereres dons & presenz ; congié pristrent à tant, & retornerent à Rome : ovec eus envoia li empereres messages Ensegise l'arcevesque de Sanz & Algaire l'evesque d'Ostun.

Incidence. Entre ces choses fist li abbés Hues baptizier aucuns Normanz, qui puis furent amené à l'empereor qui leur fist doner dons : à tant retornerent à leur genz, & puis repristrent leur mescreandise, & vesquirent paien ausi comme devant.

En la quinte Kalende d'Aoust se parti li empereres de Poncone, & retorna en France par Chaalons : là demora jusques aus Ydes d'Aoust pour une maladie qui le prist. En la (b) XVII Kal. de Septembre vint à Rains, & de Rains droit à (c) Senliz. Dui des messages l'apostole, qui estoient demoré, Jehans li evesques d'Areste & Jehan le Toscan, & Huede l'evesque de Biauvez envoia en C message à Loys son frere le roi de Germanie ; si n'i envoia pas ceus tant seulement, ainz i envoia ses fiuz & autres princes du roiaume. Mes aprés ce que il furent meu, vindrent noveles à l'empereor que ses freres, à cui il envoeit ces messages, estoit trespassez en son palais de Franquenefourt en la V Kal. de Septembre, & estoit ensepouturez en l'eglise S. Nazaire. Tantost se parti li empereres de Karisi, & s'en ala à Santenay : ses messages envoia aus barons du roiaume, & se pensa que il iroit tandis en la cité de Mez pour euz atendre là & recevoir. Ce propos chanja, & s'en ala à Es la Chapele, & mena ovec soi les dui messages l'apostole : d'Aés s'en ala à Cologne. Assez fist-on de maus en cele voie ; car cil qui ovec lui estoient, toloient quanque il trovoient sanz nul regart de pitié. D

Incidence. En ce tens vindrent Normanz en France par mer, & entrerent en Saine à tout cent barges. Ces noveles furent contées à l'empereor en la cité de Cologne ; mais ainques pour ce ne lessa à faire ce que il avoit en propos.

X. De Loys le neveu Kalle le Chauf ; & des joises que il fist de XXX homes, pour savoir se ses oncles avoit droit : & comment Kalle le cuida seurprendre ; & comment il & sa gent furent desconfit : & comment la roine Richeut s'enfui, & enfanta en la voie : & comment li Normant entrerent derechief en Saine à navie.

Annal. Bert. l'An 876. Loys li niés Kalle l'empereor, qui fiuz ot esté le roi Loys de Germanie son frere, estoit delà le Rihm à grant ost de Saines & de Thoringiens : à Kalle E l'empereor son oncle envoia messages, s'amor & sa bone volenté requeroit ; mes il ne la pooit avoir. Lors se douta moult, & cil qui ovec lui estoient, jeunes & oroisons firent, & chanterent lethanies, dont la gent l'empereor ne se fesoit se gaber non. Un jouise fist faire de xxx homes pour savoir quel droit ses oncles avoit ou roiaume son pere : li jouises de dix homes fu par iaue boulant ; & li jouises d'autres dix par fers chaus ; & li tierz jouises des autres dix par iaue froide. Lors prierent tuit à Dieu que il vosist faire demonstrance se ses oncles devoit rien plus avoir ou roiaume par droit, que ses peres li avoit lessié par raison de la partie, qui de Lothaire leur frere leur estoit eschaue. Aprés ceste proiere furent trové li xxx homes tuit sain & haitié : pour ce fu certains que il avoit droit, & ses oncles tort : lors passa outre le Rihm il & sa gent à un chastel qui a non

(a) Le Latin, *Forum-Sempronii.*
(b) Le Latin, *XIX.*
(c) Le Latin, *Silvacum*, qui certainement n'est pas Senlis.

(a) Andrenac.

A (a) Andrenac. Et quant li empereres fot ce, si commanda à l'abé Hildoin & à l'evesque Francone que il emmenassent Richeut l'empereriz à Haristalle : son ost assembla, & chevaucha seur le rivage du Rihm contre Loys son neveu : mais toutes vóies se pourpensa, & il li manda que il envoiast de cêus de son conseil, & il i envoieroit ausi des siens pour traitier de pais. De ce fu Loys moult liez & moult asseurez, quant il sot que ses oncles ne vendroit pas seur lui à armes : si reçut moult liement ce mandement. Que il firent de la besoigne à cele assemblée, ne parole pas l'estoire. l'An 876.

Mes quant ce vint aprés ès Nones d'Octoure, li empereres devisa ses batailles, & mût par nuit à banieres levées par unes hautes voies & estroites, qui moult estoient forz & griés à trespasser, & sor son neveu & sor sa gent se cuida enbatre B soudainement ; car il les cuida trover desporveuz : ensi chevaucha toute nuit jusques à tant que il vint à une vile qui a non Andrenaque. Moult furent las & traveillié & li home & li cheval pour la grieté de la voie, & pour la pluie qui toute nuit estoit sor eus chaue ; mais autrement ala la besoigne que il ne cuida. Car ses niés en fu acointiez, & li fu dit que il venoit sor lui à grant ost & bien apareillié : & cil tantost ordena & mist en conroi tant de gent com il pot avoir ; & se traist d'autre part là où il les cuida plus seurement atendre. Sor lui corut li empereres & sa gent ; & cil se defendirent si bien & si forment que les premieres batailles des gens l'empereor fuirent & resortirent arrieres jusques sor lui & sor sa bataille. Lors tornerent tout communement en fuie, si que li empereres eschapa & s'enfui à poi de gent : si furent là maint empeechié, qui bien fussent eschapé, se il fussent C vuit ; mes il portoient les choses l'empereor & le hernois de l'ost, & cuiderent suivre les autres : mès quant ce vint à l'entrée des voies qui estoient hautes & estroites, si fu la presse si granz que li passages fu du tout estoupez : là se retornerent & contresterent tant com il porent. Si furent occis en cele foule li cuens Reniers & li cuens Geraumes & maint autre : & furent pris en cele place & en un bois, qui prés d'iluec estoit, li evesques Ostulphes, & li abbés Gaulins, li cuens Aledrans, li cuens Bernarz, li cuens Ebroins, & maint autre grant home. Là ravirent & pristrent les gens Looys & viandes & hernois & tout quanque li marcheant de l'ost portoient. Si fu là acomplie la prophetie du prophete, qui dit ; *Honte & male aventure sera à ceus qui proient ; car il meismes seront proié.* Et ensi en avint ; car tout quanque li proieor de l'ost l'empereor avoient proié, & il D meismes furent proié de leur anemis. Li autres qui pas ne furent pris, furent robé par les vilains du païs, si que il demoroient trestuit nu, & que il convenoit que il feissent torches de fain & de forre pour couvrir leur natures : mais toutes voies ne les occirent-il pas.

Quant madame Richeut l'empereriz oï noveles de cele desconfiture & de la fuite l'empereor, ele ot moult grant paor ; si ne fu pas de merveille : par nuit endroit les cos chantanz se mist à la fuite si grosse comme ele estoit, & tant se travailla que ele enfanta un fil en cele voie : & quant il fu nez, ele le fist porter devant soi en fuiant jusques à tant que ele vint à (b) Atigni. Aprés cete desconfiture vint li empereres à S. Lembert du Liege : à lui vindrent li abbés Hildoins & li evesques Franques, qui l'empereriz avoient conduite à Haristalle, & furent E adés ovec lui jusques à tant que il vint à Atigni aprés l'empereriz. Delà s'en ala à Duzi, puis retorna à (c) Atigni, & tint là parlement entor la feste S. Martin. Et Loys qui ot eue victoire de son oncle, se parti d'Andrenaque, & s'en ala à Es la Chapele : trois jors i demora, puis s'en ala à Conflens encontre Kalle son frere qui revenoit parler à lui. Et quant il orent parlé ensemble, Kalles s'en repaira en Alemagne par la cité de Mez ; & Loys passa outre le Rihm. Mes Kallemannes leur freres ne vint pas à eus, ne à l'empereor son oncle, qui mandé l'avoit, si fu pour ce que il estoit encores empeechiez pour la guerre que il menoit contre les Wandes.

Li empereres envoia en ce contemple le conte Corrart & autres princes aus Normans, qui par navie estoient entré en Saine ; & leur dist que il feissent à eus tel pais ou tiex treves com il porroient, & puis retornassent à lui au parlement

(a) Le Latin, *Andrnacum*, aujourdhui *Andernach.*

(b) Germ. *Atingni.* Le Latin *Antennacum*, Mr. de Valois croit que c'est *Echternack*, & M. Lebeuf *Antenay* prés de Hautvilliers.

(c) Il falloit traduire, *il retourna à Antenay, & indiqua une assemblée à Samouci pour 15 jours aprés la S. Martin.*

pour renuncier ce que il auroient fait. Lors s'en ala à Saumonci pour tenir son A parlement : là vindrent à lui si home de la partie du roiaume Lothaire son frere, qui estoient eschapé de la desconfiture d'Andrenaque : volentiers les reçut, & leur dona dons & benefices ; aus uns dona petites abbaies si comme elles estoient toutes entieres, & aus autres petiz benefices de l'abbaie Marciene que il avoit devisée & desmembrée. Après ordena & commanda que li fluns de Saine fust bien gardez à plente de bone gent & deçà & delà pour les Normanz qui dedenz devoient entrer à galies. Aprés ces choses s'en vint à Verzeni : là fu si durement malades que il cuida morir ; & tant i demora que la Nativité fu passée en l'an de l'Incarnation DCCCLXXVII. Quant il fu repassez & gariz de sa maladie, si s'en ala à Compiegne : avant que il s'en partist, morut li fiuz que l'empereriz ot
* Antenay enfanté en la fuite avant qu'ele peust venir à * Atigni ; Kalle estoit nomez, si B l'avoit levé de fonz Bosonz ses oncles, qui freres estoit l'empereriz sa mere : à S. Denys fu li cors portez & enterrez en l'eglise.

XI. Comment li apostoles Jehans manda à l'empereor Kalle le Chauf que il secourust & defendist l'eglise de Rome des paiens, si comme il i estoit tenuz : & puis comment Kalle passa les monz, & mena la roine Richeut : & puis comment il retorna, quant il oï dire que Kallemannes ses niés venoit seur lui : & puis comment il morut.

Annal. Bert. l'An 877. TOut ce quaresme demora li empereres à Compiegne, & i celebra la Re- C surrection : avant que il s'en partist, vindrent à cort li message l'apostole Jehan ; si estoient dui evesques, & avoit andui non Pierres. Par eus li mandoit li apostoles & par bouche & par lettres que il visitast l'eglise de Rome, & que il la delivrast & defendist des paiens, si com il avoit promis par son sairement. Es Kalendes de May fist assembler concile à Compiegne des evesques de la province de Rains & des autres provinces : si fist dedier l'eglise de S. Cornile, que il avoit fondée en son propre palais, en la presence des prelaz & des messages l'apostole. Là meismes fist-il parlement de barons ; & fu ordené comment Looys ses fiuz governeroit le roiaume par le conseil des barons jusques à tant que il fust retornez de Rome ; & puis comment il recevroit le treu de l'une des parties du roiaume de France, qui estoit acostumez à rendre avant la mort le roi Lothaire, & D du roiaume de Borgoigne. Cist treus si estoit cuilliz seur toutes manieres de genz, seur genz lais, & seur prestres, & sor les eglises, des uns plus, des aurres moins, selonc ce que il estoient : la somme de ce treu si montoit cinq mille livres d'argent à pois : & ce treu paioient en Neustrie & evesques & autres genz par convenant fait aus Normanz qui par Saine estoient entré.

Ces choses ensi ordenées, li empereres se parti de Compiegne, & s'en ala à Soissons, de Soissons à Rains, puis à Chaalons, & puis à Lengres. Lors se mist à la voie il & l'empereriz à grant plente de somiers troussez d'or & d'argent & d'autres richeces ; les monz passa : & quant il fu ès plains de Lombardie, si encontra l'evesque Algaire, que il avoit envoié à l'apostoile Jehan pour estre au concile que il devoit tenir à Rome. L'exemplaire du concile li bailla pour grant E don, & li empereres le reçut liement ; car sa confirmation i estoit contenue : si en estoit tele la sentence, que la promotion & l'eslection, qui avoit esté faite l'an devant à Rome de l'empereor Kalle roi de France, estoit ferme & estable à touz les jors de sa vie. Si estoit loié de tel loian, que se aucuns de quelque estat, de quelque ordre, de quelque profession que il fust, voloit aler encontre, que il fust escommeniez & tenuz en l'escommeniment jusques à satisfaction ; touz ceus qui ce porchaceroient, & qui seroient du conseil, se il estoient clerc, que il fussent deposé de leur ordres, & se il estoient lai, que il fussent escommenié perpetuement. Et pour ce que li conciles, qui ot esté celebrez à Pontigone en l'an devant, n'avoit riens porfitié, fu-il establi que cit fust fermes & estables. Après li nuncia cil evesques Algaires que li apostoiles li venoit à l'encontre, & devoit estre à lui à la cité de Pavie. Tantost i envoia li empereres Odoacre notaire du secunt escrin pour procurer & apareillier les necessitez l'apostoile, & avec lui le conte Goirant, Pepin & Heribert : & puis se hasta d'aler encontre lui ; si l'encontra à Verziaus : moult honorablement le reçut ; & puis alerent jusques à Pavie.

A Là vindrent noveles certaines que Kallemannes ses niés venoit seur lui à grant plente de gent : pour ces noveles lessierent Pavie, & s'en alerent à Tardone. Là fu sacrée à empereriz madame Richeut par la main l'apostoile : & tantost comme ce fu fait, ele prist les tresors, & s'enfui hastivement arrieres à Moriene. Et li empereres demora là une piece ovec l'apostoile pour atendre les barons du roiaume, le (a) conte Huon, & Boson, & Bernart le conte d'Auvergne, & Bernart le marchis de Gocie : à touz ceus avoit-il mandé que il venissent aprés lui : mais pour noient les atendoit; car il avoient ja faite conspiration contre lui, & s'estoient torné & alié aus autres barons du roiaume, fors aucuns & les evesques tant seulement. Et quant il sot ce, & il pensa que se il venoient, il vendroient plus à son domage que à son preu; & il sot d'autre part que Kallemannes ses niés venoit seur B lui & s'aprochoit ja durement, il se departi de l'apostoile, & s'en ala hastivement aprés madame Richeut l'empereriz; & li apostoiles Jehans s'en retorna ysnelement vers Rome : si enporta une croiz de fin or & de pierres precieuses de grant pois, où li crucifiemenz nostre Segneur estoit pourtraiz, que li empereres envoit par lui à l'eglise S. Pere. Et quant Kallemanne oï dire d'autre part par un message qui li menti, que li empereres & li apostoiles venoient seur lui à granz genz, si s'enfui arrieres ysnelement par cele meisme voie que il estoit venuz. Et ensi departirent à cele foiz li un & li autre sanz bataille par la volenté nostre Segneur. l'An 877.

En ce retor que li empereres fesoit, le prist une fievre : de lui estoit moult privez & moult acointés uns Juis qui Sedechias avoit non; une poudre li envoia C pour boire, & li fist acroire que il garriroit par cele poudre. Cil en but, mais ele li fu plus cause de sa mort que de sa santé; car tantost com il ot beu le venin dont ele estoit faite & confite, il fu si abatuz que il convint que ses genz l'emportassent entre braz : en tele maniere passa les monz de Moncenis jusques à un lieu qui est apelez Brios. A l'empereriz Richeut manda qu'ele venist à lui, & ele si fist : touz jors engreja sa maladie, & fu morz en XI jor que il ot beu le venin, le jor devant la seconde None d'Octoure. Ses genz fendirent le cors, & osterent les entrailles : & quant il l'orent bien lavé, si l'en oinstrent de basme & d'autres oignemenz aromatiques, & puis le mistrent en un escrin pour porter à l'eglise S. Denys en France, où il avoit esleue sepouture. Mais pour ce que il commença si durement à flairier, que il ne le peussent pas longuement porter pour la flaireur D qui tout adés croissoit, si l'enterrerent (b) en la cité de Verziaus en l'eglise saint Eusebe le martyr. Là jut li cors VII anz entiers; puis fu-il aportez en l'eglise de S. Denys en France, où il avoit touz jors desirré à gesir par une avision, qui avint laienz, dont nous parlerons ci-aprés.

Et Kallemannes ses niés, qui d'autre part s'en fu fuiz en son païs, si com vous avez oï, chai en une maladie ensi com il s'enfuioit : & convint que il en fust portez jusques en son païs en letiere. En langor jut un an entier, & fu en tel point que l'on cuida certainement que il moreust de cele maladie.

(c) XII. *De l'avision que il vit; & comment il fu raviz en esperit ès tormenz d'enfer, si comme il maisme raconte; & comment li esperiz retorna puis au cors; si li avint ce avant que il morust.*

E

CI endroit nous convient retraire les granz dons & les granz benefices que il fist à l'eglise en son vivant pour l'oneur & pour l'amor des glorieus Martyrs : mes avant nous estuet metre une merveilleuse (d) avision, que nostres Sires vot que il eust à sa vie pour son amendement, que il meismes conte de sa propre bouche. Si ne la devons pas oublier, jasoit ce que nous la deussiens avoir mise en l'ordre des faiz de sa vie. Si parole par premiere parsone, comme

(a) Le Latin, *Hugonem Abbatem.*

(b) Le Traducteur a suivi le Continuateur d'Aimoin; car il est dit dans les Annales de S. Bertin que le corps fut enterré au Monastere de Nantua dans le Diocèse de Lyon.

(c) Ce Chapitre est placé aprés le suivant dans les MsT. Nous l'avons mis dans l'ordre que lui donnent les mêmes MsT. dans les titres des Chapitres, qui sont au commencement.

(d) Cette vision, ou plutôt cette fable, ne peut pas convenir à Charles le Chauve, mais bien à Charles le Gras. Son pere Louis se dit Roi & non pas Empereur. Il est marqué que l'Empereur Lothaire étoit oncle de ce Charles : or Lothaire étoit frere de Charles le Chauve, & oncle de Charles le Gras. Lothaire lui-même se dit frere du pere de ce Charles.

cil à cui l'avifion avint : mais nous la raconterons par tierce parfone : & commence A
enfi :

Challes (a) par le don de noftre Segneur rois de Germanie, patrices des Romains & empereres de France, aprés le fervife des matines de la Nativité de noftre Segneur, s'eftoit couchiez pour repofer : en ce point que il fe dut endormir, defcendi à lui une voiz moult horriblement, & li dift ; *Challes, tes efperiz s'en iftra maintenant de ton cors, & fera menez en tel lieu où il verra les jugemenz de noftre Segneur, & aucuns fignes des chofes qui font à avenir : mès après en poi d'eure retornera à ton cors.* Tantoft fu raviz fes efperiz ; & cil qui le ravi, eftoit une chofe très blanche, fi tenoit un luiffel de fil aufi refplendiffant comme la trace de ce que nous veons ou ciel, que aucunes genz cuident que ce foit eftoile. Lors dift cele chofe blanche ; *Pren le chief de ce fil, & le lie forment ou pouce de ta main deftre :* B
car je te menrai par lui au lieu des paines d'enfer. Et quant il ot ce dit, il s'en ala devant lui en deftordant le fil du luiffel refplendiffant, & le mena en très parfondes valées qui eftoient plaines de puis ardanz ; & cil puis eftoient plain de poiz, de foufre & de plonc & de cire. En ces puis trova les evefques & les prelaz qui furent du tens fon pere & de fes aieus. Lors lor demanda en grant paor pourquoi il fouffroient fi griés tormenz ; & il refpondirent : *Nous fumes*, diftrent-il, *evefque ton pere & tes aieus ; & quant nous deufmes amonefter pais & concorde entre les princes & leur pople, nous femafmes & efpandifmes guerres & difcordes, & fufmes caufe & efmovemenz des maus ; & pour ce ardons-nous ci ès tormenz, & nous & cil qui amerent homicides & rapines : & faches que ça vendront ti evefque & ta gent qui orendroit fe delitent à faire tiex maux.* Et endementres que il les efcoutoit C
en grant paor & en grant angoiffe, [il vit venir] deables touz noirs, qui avoloient à granz cros de fer ardanz, & s'efforcoient moult durement de fachier & de traire à eus le fil que il tenoit ; mais il refortiffoient, & chaoient arriers, ne adefer ne le pooient pour la grant clarté que il rendoit. Lors li corurent par darriers, & le voloient fachier à cros, & trebuchier ès puis ardanz, quant cil qui le conduifoit, li geta le fil en doublant par defus les efpaules, & le facha forment aprés lui.

Lors monterent unes hautes montagnes de feu : au defouz du pié de ces montagnes fordoient paluz & flueves touz boulanz de toutes manieres de metaus. En ces tormenz trova ames fanz nombre des princes fon pere & de fes freres, qui eftoient plungié dedenz, li un jufques aus cheveus, li autre jufques au menton, & li autre jufques au nombril. Lors li commencierent à dire en criant & en uflant ; D
Karle, Karle, pour ce que nous amafmes à faire homicides & guerres & rapines par convoitife terriene au tens de ton pere & de tes freres & du tien meifmes, pour ce fommes-nous en ces flueves boulanz pugni par les tormenz de divers metaus. Tandis com il entendoit en grant paor & en grant tribulation d'efperit à ce que il li contoient, il oï par derriers foi ames qui trop horriblement crioient, *Poiffant poiffamment fueffrent tormenz.* Lors fe retorna, & vit for la rive du flueve fornaifes de fer plaines de dragons & de ferpenz & de poiz & de foufre : & là cognut-il aucuns des princes fon pere & de fes freres & des fiens meifmes, qui li commencierent à crier ; *Ha! Kalle, voiz tu comme nous fommes tormenté pour noftre malice & pour noftre orguel & pour les mauvais confauz & defloiaus, que nous donions à nos rois & à toi meifmes par defloiauté & par convoitife.* Et enfi com il efcoutoit ce en grant E
dolor & en granz gemiffemenz, il vit acorre contre lui granz dragons les goules overtes plaines de feu & de poiz & de foufre pour lui deglotir. Lors fu en trop grant paor, quant cil qui le conduifoit, lui geta le tierz pli du fil par defus les efpaules, qui fi clers & fi refplendiffanz eftoit, que li dragon furent tuit feurmonté & eftaint par fa clarté ; & le commença plus forment à fachier aprés lui.

Lors defcendirent en une valée merveilleufement grant, qui en une partie eftoit ofcure & tenebreufe ; & fi i avoit granz rez de feu ardanz, & en une partie de foi eftoit refplendiffanz & fi delicieufe que il n'eft nus qui le peuft conter ne retraire. Lors fe torna devers la partie qui fi eftoit ofcure, & vit aucuns rois de fon lignage, qui là foufroient granz tormenz : & lors ot-il trop merveilleufement grant paor ; car il cuida tantoft eftre plungiez en ces tormenz par granz jaians noirs & horribles, qui embrafoient ces fornaifes de cele valée de diverfes manieres de feus. Et tandis com il eftoit en cele grant paor, il vit à la clarté du feu,

(a) J'ai trouvé le Latin de cette vifion dans deux Mſſ. de l'Abbaye de S. Germain des-Prez, N. 603 & 646.

A qui du fil issoit, qui ses ieuz enluminoit, un poi de lumiere resplendir en un des costez de cele valée, & dui fontaines coranz, dont l'une estoit merveilleusement chaude & bolanz, & l'autre clere & tiede: si estoient illueques delez dui tonel. Lors regarda à la clarté du fil, & vit seur le tonel, où l'iaue bolant estoit, son pere le roi Loys dedenz l'iaue bolant jusques au gros des cuisses. Lors li dist ses peres moult tormentez & agrevez; *Kalle biau fiuz, n'aies paor; je sai bien que tes esperiz retornera encores à ton cors, & que nostres Sires t'a doné grace de ça venir, pour ce que tu voies pour quiex pechiez je & li autre, que tu as veüz, soufrons tiex tormenz. Un jor fui en ce tonel plain d'iaue bolant; un autre jor fui mis en cel autre qui est d'iaue tiede & atemprée: & cete grace me fait nostres Sires par les proieres S. Pere, S. Denys & S. Remi, par les quiex trois nostre roial lignie a regné jusques-ci. Et se tu me veuz* B *aidier, tu & (a) mi evesque & mi abbé & touz li ordres de S. eglise, en messes, en oblations, en vigiles, en psalmodies & en aumosnes, je serai tost delivrés du torment de ce tonel d'iaue bolant: car Lothaires mes freres & ses fiuz Loys sont ja delivré de ces tormenz par les merites S. Pere, S. Denys & S. Remi, & sont porté en la joie de paradis.* Aprés ce li dist que il regardast à senestre: & quant il se fu retornez, si vit dui granz toniaus plains d'iaue bolant: *Cil*, dist-il, *te sont apareillié, se tu ne t'amendes, & se tu ne fais penitence de tes dolereus pechiez.* Lors ot-il grant paor.

Et quant ses conduisierres vit que il estoit à tel mesaise, si li dist; *Vien aprés moi à la destre partie de la deliteuse valée de paradis.* Et quant il l'ot là mené, si vit Lothaire son oncle, qui séoit à grant clarté ovec les autres glorieus rois seur un thopace merveilleusement grant, & estoit coronez d'une precieuse corone; & C son fil Loys qui delez lui séoit ausi coronez. Et quant il vit Kalle, si l'apela, & li dist moult doucement: *Kalle mes successors, qui maintenant ès le tierz aprés moi en l'empire des Romains, vien près de moi: je sai bien que tu es venuz par les tormenz, où tes peres & mes freres est tormentez en bains boulanz, mes il sera tost delivrés par la misericorde nostre Segneur de ces paines, ausi comme nous sommes par les merites S. Pere, & par les prieres S. Denys & S. Remi, à cui nostres Sires a doné grant pooir d'apostre sor touz les rois, & sor toute la gent de France; & se il ne soustenoient & gardoient nostre lignie, ele faudroit assez tost. Et saches que li empires sera assez tost osté de tes mains, & que tu vivras desoremais assez poi de jors.* Lors se retorna contre lui Loys, & li dist; *li empires des Romains, que tu as tenu jusques-ci, doit par droit recevoir aprés toi Loys le fiuz de ma fille.* Et quant il ot ce dit, il li sembla que il D veist devant lui cel enfant Loys: & Lothaires ses aieus le prist lors, & dist ensi; *Tiex est cit enfés comme estoit cil que nostres Sires establi ou milieu de ses deciples, quant il leur dist, A tiex est li regnes des cieus.* Adonc li dist Lothaire; *Rent li maintenant le pooir de l'empire par ce fil que tu tiens en ta main.* Lors deslöia Kalle le fil de son pouce, & par ce fil li rendit la monarchie de tout l'empire: & tout maintenant li luissiaus de fil resplendissant ausi comme uns rais de soleil s'amoncela touz en la main de l'enfant. Aprés ce fait repaira li esperiz Kalle au cors moult las & moult travailliez.

XIII. De (b) l'avision qui avint en l'eglise S. Denys par nuit à un des moines qui gardoit le cuer; & à un clerc de S. Quentin en Vermendois E *tout en une nuit, pour raporter son cors en l'eglise de S. Denys en France.*

CI endroit volons retraire l'avision que nous avons promise. Sept ans aprés que li cors ot geu à Verziaus en l'eglise S. Eusebe le martyr, s'aparut par la volenté nostre Segneur à un moine de S. Denys en France, qui par nuit gardoit l'eglise, ensi comme l'on fait laienz par costume en toutes saisons: cil moines, qui preuzdoms estoit, avoit non Archanges. Lors li dist que il estoit li empereres Challes li Chaus; si l'avoit nostres Sires là envoié, & que sa volenté estoit tele que ceste chose fust manifestée à Looys son fil, & aus prelaz, & aus barons: & dist aprés que moult desplaisoit à Dieu & aus glorieus martyrs S. Denys & à ses compagnons & à touz les autres martyrs & confesseurs, qui laienz reposent, de ce que ses cors n'estoit laienz ensepouturez & mis honorablement en l'eglise des glorieus martyrs, que il avoit tant amée & honorée en sa vie, & donées viles & possessions, & aornemenz d'or & de pierres precieuses, & aornemenz de soie,

(a) Reg. *& tes evesques & tes abbés.* (b) Autre fable.

ſi comme nous dirons ci après. *Va donques*, diſt-il, *ſi leur di que il aportent mon cors en ceſte egliſe, & le metent devant l'autel de la Trinité.* Tout en autel maniere comme ceſte aviſion avint à S. Deniſe à ce moine dont nous avons parlé, en cele nuit & en cele heure maiſmes avint à S. Quentin en Vermendois à un clerc qui par nuit gardoit l'egliſe; ſi avoit non Alfons. A

Et quant li moines oï que il avoit compagnon en cele revelation, ſi en fu moult liez, & plus hardiement miſt la choſe avant. Lors s'en alerent enſemble au roi & aus barons, & teſmoignierent l'aviſion ſelonc le commandement que il avoient. Et quant li rois Loys ſes fiuz & li baron oirent cete choſe, ſi manderent les eveſques & les abbez & meiſmement l'abbé (a) Gautier de S. Deniſe. Là s'en alerent où li cors giſoit, les os & la poudre priſtrent, car il avoit ja là jeu ſept anz, & l'en aporterent en l'égliſe S. Denyſe, & le miſtrent honorablement en ſepouture ou cuer des moines devant l'autel de la Trinité. B

XIV. Des granz poſſeſſions que il dona à l'abbaie de S. Denys: [& des corps ſaints qui repoſent en cette egliſe.]

MOult fu cit empereres Challes li Chaus larges aumoſniers aus povres & aus egliſes, & moult les crut & moultiplia de rentes & d'autres benefices, & ſor toutes les autres cele de S. Denys en France, où il repoſe corporement. Tant dona laienz joiaus & ſaintuaires, rentes & poſſeſſions confermées par ſes chartres, que ce n'eſt ſe merveille non. Aprés ama moult cele de S. Cornile de Compiegne; car il la fonda en ſon propre palais, & i dona rentes & poſſeſſions aſſez & ſaintuaires. Moult ama la vile de Compiegne, & la fiſt ceindre de foſſez en lonc & en la forme de Conſtantinople, & la fiſt apeler & entituler Carlopole de ſon non, auſi com li empereres Conſtantins ot jadis fait Conſtantinople. C

La vile de Ruiel dona à l'egliſe de S. Deniſe à toutes les apartenances, & eſtabli que ſor les rentes de cele vile fuſſent pris li deſpens de ſept lampes, qui ardent continuement & en toutes ſaiſons devant l'autel de la Trinité. La premiere eſtabli pour l'ame de l'empereor Loys ſon pere, la ſecunde pour l'ame de la roine Judith ſa mere, la tierce pour lui, la quarte pour la roine Hermentruz ſa premiere fame, la quinte pour la roine Richeut ſa preſente fame, la ſiſieſme pour toute ſa lignie preſente & treſpaſſée, & la ſeptieme pour Boſon & pour Gui & pour tous ſes autres familiers. Après eſtabli xv cierges en refetor à metre ſeur les tables en yver, pour ce que li convent i vient trop tart aucunes foiz à collation pour le ſervice, qui pas ne puet eſtre accompliz par jor, & meiſmement aus granz feſtes. Après dona IX liues de Saine en un tenant & tout continuement, ſi commence au deſus de S. Cloout au ru de Sevre, & dure juſques au ru de (b) Chambric au deſouz de S. Germain en Laie, ſi entierement & ſi franchement que nus n'i a ne peſcherie ne juſtice haute ne baſſe, ne ou cors, ne en l'iaue, ne ès rivages, en quelque terre que ce ſoit, fors li abbés & li convenz de S. Denyſe, qui auſi franchement la tient, comme li roi de France l'ont touz jors tenue. D

Pour ce que il avoit pris de l'or & de l'argent & des richeces de laienz pour ſes guerres maintenir contre ſes freres, que li ancien roi & li prince avoient laienz offert jadis par grant devotion, vot-il doner auſi comme en reſtor la foire du Lendit, qui par tout le monde eſt renommée; & l'a fiſt venir à S. Denys en France, tout auſi comme Challes li granz ſes aieus l'avoit eſtablie à Es la Chapele, quant il ot aportées les reliques d'outre mer; & tout autel pardon, & toute autel franchiſe comme ele avoit là où ele fu premierement eſtablie. Et ſi dona ovec l'un des ſains clous dont noſtres Sauvierres fu atachiez en la croiz parmi les piez, & grant partie des eſpines de la ſainte corone, & le deſtre bras S. Symeon, dont il reçut noſtre Sauveor au jor de la Purification, quant il fu offerz au temple. Si dona un riche autel (c) porteiz de marbre pourfire tout quarré, qui ſiet ſor quatre petiz piez, & miſt ou front devant le braz S. Jaque l'apoſtre frere noſtre Segneur; à la deſtre partie encloſt le braz S. Eſtiene le martyr, & ou feneſtre coſté le braz S. Vincent: & pour la raiſon de ces trois ſaintuaires, qui dedenz ſont ſeelé & enclos, fu-il apelez li autiex de la Trinité: ſi eſt aſſis ſeur E

(a) Il n'y avoit pas d'Abbé à S. Denis appellé *Gautier*, c'étoit *Gauzlin*.

(b) Reg. *Chambric.*

(c) Reg. *pourtrait.*

A l'autel matinel ou cuer du convent, & est chascun jor chantée desus la messe matinel.

Après dona laienz le hanap Salemon, qui est d'or pur & d'esmeraudes fines & fins granez, si merveilleusement ovré que en toz les roiaumes du monde ne fu ainques ovre si soutille. Ovec ce dona laienz une grant croiz de fin or, qui est devisée en quatre parties, & si est aornée de grant plente de fines pierres precieuses, & aus quatre chiés de cele croiz sont seelées & encloses soutiment precieuses reliques de cors sains en chassetes soutiment ovrées. Ovec ce dona un autre grant vaissel d'eleutre, si est aornez ou milieu & tout entor de grant plente de sardenes & de granez. Ovec ce dona un merveilleusement riche jouel que l'on apele l'escrain Kalle, si riches & si precieus que à paines le porroit-on aprisier, tout B fait de saphirs & de rubis & d'esmeraudes & d'autres manieres de pierres enchastonées en or; si est joinz par trois ordres l'une sor l'autre, & est mis sor le maistre autel aux granz festes, & est assis seur un siege precieus: c'est à savoir un vaissel de pur argent par dedenz & par desors soutiment ovré, & covert de bendes d'or, aorné de grans safirs & fins, de grosses esmeraudes, & de gros pelles: & dedenz ce vaissel est seelez le braz S. Apollinaire le martyr, qui fu li premiers arcevesques de Ravane & deciples S. Pere. Ovec ce donna cinq paires de tiextes d'or d'Evangiles soutiment ovrez d'or & de pierres precieuses: & si rendi aus martyrs sa grant corone emperial, qui est pendue aus granz festes devant le maistre autel ovec les corones des autres rois. Et si doit chascuns savoir que tuit li roi de France doivent laienz rendre & offrir aus martyrs leur corones, dont il C sont coroné au roiaume, ou envoier quant il trespassent de cest siecle; car eles sont leur par droit.

Et se l'eglise est aornée de dras de soie & de pailes d'or & d'argent & de pierres precieuses: si est-ele garnie d'autres plus precieus aornemenz; car ele est raemplie & saoulée de precieus cors sains, martyrs, confessors & virges, qui laienz reposent corporement, dignement & honorablement. Premierement li cors monsegneur S. Denyse l'Ariopagite martyr & apostre de France, & de ses dui compagnons S. Ruth & S. Eleuthere. Après li cors S. Ypolite le martyr & de sainte Concorde sa norrice, & li cors monsegneur S. Eustace le martyr, li cors monsegneur S. Fremin le martyr le premier Evesque d'Amiens, & li cors madame sainte Osmanne, & trois des XI M. Virges, qui furent martyriées à Cologne, sainte D Semibare, sainte Seconde & sainte Panefrede, & sont toutes quatre ensemble en une chasse & en lor propre oratoire. Après li uns des Innocens que li rois Herodes fist decoler en un bercelet de paumes, & li uns des compagnons monsegneur S. Morise, & sont mis tout en une chasse. Après gist li cors S. Peregrin le martyr & premier evesque d'Auceurre, qui fu laienz aportez par grant miracle. Après gist li cors S. Hylaire de Poitiers le glorieus confessor (a), & li cors S. Patrocle le martyr, tout ensemble en une chasse. Après gist li cors monsegneur S. Cucuphas le martyr, tout par soi en une chasse. Après gist li cors S. Eugine le martyr le premier arcevesque de Tholete, qui fu des deciples monsegneur S. Denys. Après gist li cors du glorieus confessor S. Hylier qui fu evesques de Gaiete en Espagne. Après gist li cors S. Romain confessor & moine de Saintes. Après gist li E cors S. Denys le confessor, qui fu arcevesques de Corinthe en Grece. Tuit cil cors sains glorieus gisent laienz ou chevez de l'eglise en propres oratoires & en propres chasses tout par ordre. Bien est laienz escrit comment chascuns de ces cors sains fu laienz aportez, & par cui, & en quel tens: mais (b) trop fust longue chose, qui tout eust ci escrit.

Ci faillent li fait Challe le Chauf.

(a) Le Mſ. du Roi ajoute, *que Dagoubert i fist aporter.*

(b) Reg. *mais nostre entencion est de raconter des fais & des estoires as rois de France.*



 A



EX (a) CHRONICO DE GESTIS NORTMANNORUM IN FRANCIA. B

ANno Domini DCCCXL Northmanni in quamdam Frisiæ partem irruentes, non parum incommodi nostris finibus intulerunt.

Anno Domini DCCCXLI Northmanni ab Oceano Euripo Rotumam irruentes, rapinis, ferro ignique bacchantes, Monachos populumque cædibus vel captivitate deleverunt: & omnia templa & loca flumini Sequanæ adhærentia depopulati sunt, & multis acceptis pecuniis, recesserunt.

Anno Domini DCCCXLIII Northmanni urbem Namnetum aggressi, interfectis Episcopo & multis Clericorum atque laïcorum, sexûsque promiscui, deprædata civitate, inferioris Aquitaniæ partes adoriuntur: ac postremùm Insulam quamdam ingressi, hiemare decreverunt. C

Anno Domini DCCCXLIIII Northmanni in Britanniam insulam, quam Anglo-Saxones incolunt, impetentes, triduò pugnando victores effecti, prædas, rapinas, neces facientes, terra pro libitu potiti sunt.

Anno Domini DCCCXLV Northmannorum Rex Roricus sexcentas naves per Albim fluvium in Germaniam adversùs Ludovicum dirigit. Quibus Saxones occurrentes, commisso prælio, Domini nostri J. C. auxilio victores efficiuntur. Unde digressi, Slavorum quamdam impetunt & capiunt civitatem.

Anno eodem Northmanni, alveo Sequanæ remenso, maria repetunt; cuncta maris loca finitima diripiunt, vastant atque incendiis concremant. Demum cùm à quodam Monasterio nomine Sithiu direpto incensoque, oneratis navibus repedarent, ita divino judicio vel tenebris cæcati, vel insania sunt perculsi, ut vix D perpauci evaderent, qui Dei omnipotentis iram cæteris nunciarent. Unde commotus animo Rex eorum Roricus, ad Ludovicum Regem Legatos pacis gratiâ destinavit, captivitatem absolvere, thesaurosque paratus provinciæ restituere.

Anno Domini DCCCXLVI Piratæ Danorum Fresiam adeuntes, provincias & Ecclesias vastaverunt, & populum in eis occiderunt. Quod audientes Flandrenses, vicinarumque urbium Pontifices & Abbates, cum Sanctorum suorum reliquiis ad Sanctum venerunt Audomarum, quia muro valido & turribus atrium ejus divina providentia munitum erat. Isti sunt Sancti, qui propter persecutionem illam pervenerunt ad idem castrum. Sancti Bavo, (b) Wandregisilus, Ausbertus, Vulfrannus, Waswlphus, Piatus, Bainus, Winnocus, & Austreberta virgo, & E quadraginta annis eorum aliqui ibi permanserunt.

Eodem anno Northmanni Frisiam adeuntes, recepto pro libitu censu, pugnando quoque victores effecti, provincia potiuntur. Eodem etiam anno inferioris Galliæ, quam Brittones incolunt, fines adeuntes, ter cum eisdem bellantes superant. Scotti à Northmannis per annos plurimos tributarii efficiuntur: Insulis circumquaque positis nullo resistente potiti immorantes.

Anno Domini DCCCXLVIII Northmanni Burdegalam Aquitaniæ, Judæis prodentibus, captam depopulatamque incendunt. Deinde * Metullum vicum populantes, incendio tradunt. Scotti super Northmannos irruentes, auxilio Dei victores eos à suis finibus propellunt. Unde Rex Scottorum ad Karolum pacis & amicitiæ gratiâ Legatos cum muneribus mittit, viam sibi petendi Romam concedi

* al. Metallum

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 833 ad annum 896 extenditur, edidit Chesnius Tomo 2 pag. 524, ex antiquo Exemplari Carthusiæ Montis-Dei, contulitque cum altero Exemplari Rubeæ-Vallis.

(b) SS. Wandregisili & Ansberti ossa è suis tumulis effosa, atque ob metum Nortmannorum è Fontanella in pagum Bononiensem transportata sunt anno duntaxat 858, ut testatur auctor anonymus coævus in libro de Miraculis S. Wandregisili. Ejus verba infrà recitabimus.

deposcens.

A depoſcens. Eodem anno Northmanni Petrocorium Aquitaniæ civitatem populantes incendunt, atque impunè ad naves remeant.

Anno Domini DCCCL. Northmanni Friſiam & Batavos populantur, & in oppido Gandavo venientes, S. Bavonis (a) Monaſterium incendunt. Deinde Rotumum, & uſque Belvacum pedeſtri itinere pervenerunt. Qua incenſa, cùm redirent, intercepti à noſtris, & aliqua ex parte profligati ſunt.

Anno Domini DCCCLII Northmanni CCLII navibus Friſiam adeunt, acceptiſque multis, prout ipſi ſtatuerunt, ad alia divertunt.

Anno Domini DCCCLIII Northmanni menſe Julio, relicta Sequana, Ligerim adeuntes, Namnetim urbem, & Monaſterium ſancti Florentii, ac vicina loca populantur. Deinde à Namnetibus ſuperiora petentes, VI Idus Novembris urbem
B Turonicam adeunt atque incendunt, cum Eccleſia ſancti Martini & ceteris adjacentibus locis. Sed quia evidenti certitudine hoc præſcitum fuerat, corpus beati Martini ad Cormaricum Monaſterium ejus Eccleſiæ, & inde ad civitatem Aurelianorum (b) tranſportatum eſt. Eodem anno Northmanni inter ſe prælio dimicantes, adeò certatione obſtinatiſſima bacchati ſunt, ut * Oricho Rege, & cete- * Rorico
ris cum eo interfectis Regibus, penè omnis nobilitas interierit. Tunc Ligere inſiſtentes, denuò civitatem Andegavorum incendio concremant, deinde Burdegalam.

Anno Domini DCCCLV Northmanni Ligerim ingreſſi, relictis navibus, pedeſtri itinere urbem Pictavorum adire moliuntur. Sed occurrentibus Aquitanis, adeò
C afflicti ſunt, ut ultra CCC pauci evaſerint.

Eodem anno XIV Kal. Maii Northmanni civitatem Aurelianis adeunt, prædantur, & impunè revertuntur. Et mediante Auguſto Sequanam ingrediuntur, & vaſtatis direptiſque ex utraque parte fluminis civitatibus atque villis, locum, qui dicitur Foſſa-Givaldi, Sequanæ contiguum, ſtationique congruum deligunt: ubi hiemem quieti tranſigunt. (c)

Anno Domini DCCCLVII, V Kal. Januarii, Northmanni Lutetiam Pariſiorum invadunt, atque incendio tradunt: Baſilicam ſancti Petri & ſanctæ Genovefæ incendunt, & ceteras omnes præter domum ſancti Stephani, & Eccleſiam ſancti Vincentii & ſancti Germani, præterque Eccleſiam ſancti Dionyſii, pro quibus tantummodò, ne incenderentur, multa ſolidorum ſumma ſoluta eſt. Ludovicum
D (d) Abbatem ſancti Dionyſii capiunt. Deinde Saxoniam aggrediuntur, ſed viriliter repelluntur.

Anno Domini DCCCLIX Northmanni Scaldem fluvium tranſeuntes, loca populantur undique. At vulgus promiſcuum inter Sequanam & Ligerim inter ſe conjurans, adversùs eos in Sequana conſiſtentes fortiter reſiſtit. Sed quia * incautè *al. ineptè
ſumpta eſt eorum conjuratio, à potentioribus noſtris facilè interficiuntur.

Eo anno Northmanni inter Hiſpaniam & Africam navigantes, ingrediuntur Rodanum, depopulatiſque civitatibus ac Monaſteriis, in inſula, quæ Camarias dicitur, venerunt.

Anno etiam eodem (e) Monaſterium ſancti Walerici, Samarobrivam Ambianorum civitatem, aliaque circumquaque loca rapinis & incendiis vaſtant. Poſteà inſulam Reni Patavum ſimili furore invadunt. Demùm (f) Noviomum civitatem

(a) Auctor libri de Miraculis S. Bavonis editi à Mabillonio inter Acta SS. Ord. Bened. ſæc. 2, pag. 409, teſtatur in Chron. poſt Bedam ſcriptum eſſe hoc modo: *Anno ab Incarnatione Domini noſtri DCCCLI piratæ Danorum cum CCLII navibus Freſiam & Batavos populantur: ſed & uſque ad Monaſterium S. Petri & S. Bavonis, quod Gandavum dicitur, debacchantes, idem Monaſterium incendunt: venienteſque urbem Rotomum, uſque ad Belvacum pedeſtri gradu perveniunt.* Idem Auctor priùs dixerat quædam à Carolo Calvo collata fuiſſe Monaſterio ſancti Bavonis. *Carolus Rex*, inquit, *qui Lodovico Pio Imper. ſucceſſerat, antequàm Imperium Romanum per benedictionem Johannis Papæ ſuſciperet; S. Bavoni & fratribus ibidem morantibus Eccleſiam Faſleyam dictam & medietatem ad eamdem pertinentium vinearum, inſuper & villas duas Coloniam & Nielam ſumma devotione viſus eſt condonaſſe.*

(b) Hæc de verbo ad verbum ex Annaliſta Bertiniano tranſcripta ſunt.

(c) Iſta referuntur ad annum 856 in Annal. Bertin.

(d) Is filius erat Rotrudis Caroli M. filiæ.

(e) Huc ſpectat quod narratur in Fragmento Hiſtorico de deſtructionibus Eccleſiæ Corbeienſis. Prima deſtructio ſic effertur: *Manſit in tranquilla pacè Eccleſia noſtra..... uſque ad tempus Karoli & Ludovici Regum & fratrum. In tempore ſiquidem iſtorum, ſcilicet Karoli & Ludovici, venerunt Northmanni qui dicuntur* Norois, *& Dani qui dicuntur* Danois, *in terris iſtis, & deſtruxerunt ferro & igne urbem Ambianenſium, Attrebatenſem, Corbeiam, Cameracum, Tarvennam, fines Morinorum, Menapiorum, Bracbatenſium, omne quod circa Scaldum flumen erat, Monaſteria SS. Walarici & Richarii, totum devaſtaverunt. Perſecutio iſta prima fuit deſtructio.*

(f) Non dubium quin generalem ejus urbis ſortem ſubierit S. Eligii ſuburbanum Monaſterium, ceteraque prædonibus in hac irruptione obvia. Huc ſpectat Hincmari Remorum Antiſtitis ad Hetilonem Epiſc. Noviom. Epiſtola, cujus fragmentum Frodoardus refert lib. 3 cap. 23; in qua inter cetera ſcribit ſe de incenſis Monaſteriis, quod ille ſe dolere ſignificaverat, & de his, quæ necdum incenſa erant, valde formidare; ſe verò in magna tribulatione

noctu ingressi, (a) Immonem Episcopum cum aliis nobilibus tam Clericis quàm A laïcis capiunt: & civitate vastata, secum abducunt, atque in itinere interficiunt.

Anno Domini DCCCLX Northmanni in Somma flumine consistentes, receptis obsidibus, ad Anglos-Saxones navigant: à quibus repulsi, alias partes petunt. Illi verò, qui morabantur in Rodano, usque ad Valentinam civitatem, devastando omnia, perveniunt. Qua deprædata, ad Insulam, in qua sedes posuerant, redeunt. Deinde Italiam petunt, & Pisas civitatem aliasque capiunt atque devastant.

Anno Domini DCCCLXI Northmanni Lutetiam Parisiorum & Ecclesiam sancti Vincentii Martyris ac sancti Germani incendio tradunt. Negotiatores quoque per Sequanam navigio sursum fugientes insequuntur & capiunt. Alii quoque Northmannorum Tervanensem pagum adeunt & vastant, de Anglia revertentes. Deinde cum Duce eorum Welando, cum CC navibus per Sequanam ascendunt, & B castellum in insula, quæ Oscellus dicitur, obsident. Ad quorum obsidentium videlicet locarium, quinque millia libras argenti, cum animalium atque annonæ summa non modica, de regno suo, ne deprædaretur, exigi Karolus præcepit.

Anno Domini DCCCLXIIII Northmanni mense Januario per Renum versùs Coloniam navigio ascendunt, & Dorestato depopulato villa, ad quam Frisii confugerant, occisis multis Frisonum negotiatoribus, & capta populi multitudine, usque ad quamdam Insulam secus castellum Novesium perveniunt: sed consilio accepto, sicut accesserant recedunt.

Anno Domini DCCCLXV Northmanni residentes in Ligeri cum magno impetu, faciente divino judicio, usque ad Monasterium sancti Benedicti, quod Floriacus dicitur, navigant, & incendunt illud: & in revertendo, Aurelianis civitatem & C Ecclesias cremaverunt, præter Ecclesiam sanctæ Crucis, quam flamma, cùm inibi multùm laboratum à Northmannis fuerit, vorare non potuit. Sicque per amnis alveum descendentes, & vicina quæque depopulantes, ad stationem reversi sunt. Deinde Pictavum civitatem incendunt, & ad naves redeunt.

Anno Domini (b) DCCCLXIX Karolus cum Northmannis in quatuor millium libris argenti ad pensam eorum paciscitur: & indicta per regnum suum collectione ad idem exsolvendum tributum, de unoquoque manso ingenuili exiguntur sex denarii, & de servili tres, & de accolis unus, & de duobus hospitibus unus, & decima de omnibus quæ negotiatores videbantur habere. Sed & à Presbyteris secundùm quod unusquisque habuit, vectigal exigitur, & herbanni de omnibus Francis accipiuntur. Inde de unoquoque manso tam ingenuili quàm & servili D unus denarius sumitur, & demùm per duas vices juxta quod unusquisque regni Primorum de honoribus habuit, conjectum tam in argento quàm in vino ad pensum, quod ipsis Northmannis pactum fuerat, persolvendum contulit. Præterea quoque & mancipia à Northmannis prædata, quæ post pactum ab eis fugerant, aut reddita, aut secundùm eorum placitum redempta fuerunt. Et si aliquis de Northmannis occisus fuit, quæsitum pretium pro eo est exsolutum.

Anno eodem, mense Julio, Northmanni mare intrant, & pars quædam ex ipsis ad Italiam rediit. Northmanni verò commixti Brittonibus circiter CCCC de Ligeri cum caballis egressi, Cinomannis civitatem adeunt. Qua deprædata, in regressu suo usque ad locum, qui dicitur Brieserta, veniunt, ubi Robertum & Ragnulphum, Godefridum quoque & Henricum Comites, cum valida manu armatorum, si Deus cum eis esset, offendunt. Et conferto prælio, Robertus occiditur, Ragnulphus vulneratus posteà mortuus est. Deinde Henrico sauciato, & aliis quibusdam occisis, ceteri quique ad sua discedunt. Et quoniam Ragnulphus & Robertus de præcedentium se vindicta, qui contra suum ordinem, alter Abbatiam S. Hilarii, alter Abbatiam S. Martini præsumpserat, castigari noluerunt, in se ultionem sentire meruerunt. E

Anno Domini DCCCLXX Hugo Abba & Gautfridus cum Trans-Sequanis confligentes cum Northmannis in Ligeri residentibus, sexaginta inde interfecerunt; & capientes quemdam apostatam Monachum, qui se Northmannis contulerat, & nimis Christianis infestus erat, decollari fecerunt. Tunc Northmanni multam summam argenti, frumenti quoque & vini & animalium, ab incolis terræ ipsius quæsierunt, ut cum eis pacem facerent.

vallatum à barbaris esse; & quòd, ceteris direptis, tanta quærebatur pro Remorum civitate redemptio, quantam explere non valeret.

(a) De Immone vide quæ suprà notavimus in Annal. Bertin. ad an. 859.

(b) Corrigendum, *DCCCLXVI*, ut in Annalibus Bertinianis; vel *DCCCLXVII*, ut in Annalibus Fuldensibus & Mettensibus.

A

EX ERCHEMPERTI
CASSINENSIS MONACHI
(a) HISTORIA LANGOBARDORUM.

B *Apud Muratorium Tomo 2 Scriptorum Rerum Italicarum.*

INter hæc moritur Lodoguicus, qui secundus in Gallia Augustali præerat Imperio; Luthariusque suprà dictus illius regni hæres effectus est: atque ob hoc Francorum divisum est regnum, quoniam Lutharius Aquensem & Italiam, Lodoguicus autem Bajoariam, Carolus verò ex alia ortus genitrice Aquitanum regebat Imperium..... XI. An. 840.

His quoque diebus, mortuo jam dicto Luthario, regnum Gallicum pentifariè divisum est, quoniam Lodoguicus & Carolus germani ejus Bajoariam & Aquitaniam regebant; primogenitus ejus filius, Lodoguicus nomine, Italiam; secundus Lutharius Aquis; tertius Carlictus Provinciam tuebatur. Huic ergo Lodoguico C Augusto suppliciter relatum est per Landonem Comitem Capuanum filium Landulphi supradicti viri, & per Adimarium jam fatum virum, necnon per venerabilem Abbatem Bassacium, ut ad has partes venire, eosque à nefandorum Saracenorum devastatione eripere, tantisque calamitatibus finem dignaretur imponere. Qui licet (b) erant admodùm parvuli, pro Dei tamen zelo eorum humilibus precibus aures accommodans, etiam consensum præbuit; & celeriter veniens, universos profanæ gentis hostes ab * urbe vi distrahi, ac framea necari fecit: ac præsentibus omnibus Langobardis, inter duos (c) prædictos viros totam provinciam Beneventanam æquitatis discrimine sub jurejurando dispartivit..... XIX. An. 855. circa an. 850. *Benevento An. 851.

Per idem tempus Agareni Barim insidentes, cœperunt devastantes stirpitus deprædare totam Apuliam, Calabriam, & pedetentim Salernum, ac Beneventum D depopulari initiarunt. Tunc iterum suggestum est lamentabili supplicatione jam sæpe dicto piissimo Augusto per venerabilem virum Bassacium B. Benedicti Vicarium & per Jacobum S. Vincentii Abbatem, ut properare quantocyùs dignaretur, & suo adventu eriperet quos antè jam misericorditer redemerat. *Et simus*, inquiunt, *fidelissimi famuli illius, constituatque nos subesse cuilibet ultimo suorum.* Qui sine mora veniens cum incredibili multitudine, Barim perrexit. Sed obliti Capuani suam ultroneam sponsionem, urbibus se recondentes, Landulfum tantùm Antistitem vice sua illuc destinarunt. Videns autem supradictus Cæsar & illorum fallaciam, & se nihil proficere, sine emolumento recedens abiit, concesso Principatu Salernitano Ademario fortissimo & illustri viro..... XX. An. 852.

Inter hæc Saugdan nequissimus ac sceleratissimus Rex Ismaëlitarum totam terE ram Beneventanam igne, gladiis & captivitate crudeliter devastabat, ita ut non remaneret in ea aliquis. Quamobrem & Gallorum exercitus crebriùs adveniens ad eorum efferitatem opprimendam, sed nihil proficiens, viâ quâ venerat repedabat. Unde factum est ut Adelgisus Beneventi Princeps coarctata pensione & obsidibus pacem confirmaret. Quo tempore Majelpotus Telesinus & Guandelpertus Bovianensis Castaldei multa cum prece conduxerunt Lambertum Ducem Spolitensium & Garardum Comitem, ut obviantes eidem Saugdan, cùm de Capuæ depopulatione reverteretur in Barium tellure, irruerent super eum. Sed exurgens jam dictus vir, & super Beneventanos & Francos fortiter se injecit, & diruptis cuneis, plurimos eorum interemit, nonnullos cepit & crudeliter extinxit. Garardus verò Comes, Majelpotus & Guandelpertus supradicti viri eadem in acie tunc occubuere. Qua de re audaciam ex illo die potiorem sumens, Beneventum ejusque confinia funditus delevit, ita ut nullus locus præter urbes præcipuas illius efferitatem evaderet..... XXIX.

(a) Hæc Historia est veluti Auctarium ad Paulum Diaconum: perducitur usque ad annum 888. Anno sequenti obiisse creditur Erchempertus.

(b) Aliàs, *esset admodùm puerulus.*

(c) Id est, inter Radelgisum & Siconulfum, qui de Principatu Beneventano inter se contendebant.

XXX. Mortuo denique Pandone, Landulfus Episcopus * solus superstes remansit: qui A
An. 852. Pandonulfum nepotem suum, vice patris sui Pandonis, Comitem in Capuam con-
* Capuanus stituit, qui vulneratus ex prælio, quo genitor occubuerat, semivivus evaserat.....
* Landulfus Dumque quotidie Capuæ ruina excresceret, hortatus idem * vir filios Pandonis,
[ut] cum filiis Landonis nexo fœdere, utrique urbem introirent ad commanen-
dum. At illi ex adverso in unum coëuntes, sacramento juncti sunt, adieruntque
urbem: quos statim prædictus vir arte sua fefellit, & perjurare fecit, illisque di-
visis, mentitus est. Pro qua causa etiam Pandonulfus ad Imperialem celsitudinem
misit: epistolis ac jussionibus ablatis, in urbe memorata non est ingressus, quo-
usque veniret Lodoguicus piissimus Augustus à multis per varia tempora invitatus...

XXXII. Invitatus itaque (a) Lodoguicus Cæsar, ut prædixi, in commune à Beneven-
An. 866. tanis, Capuanis, cunctisque * Comarchanis ad tuitionem perditæ patriæ, (à Guai- B
* Commarchianis ferio minimè hæc, quia eum Lodoguicus pro Ademarii captione execrabatur) Be-
neventi fines per Suram ingreditur, atque pius Monasterio Benedicti beati appli-
cuit; quò ad eum Legati de diversis urbibus venerunt, inter quos Landulfus jam
dictus & nepotes sui ex diverso venerunt. Susceptis igitur Augustis, id est vir &
conjux, à Berthario venerabili Abbate officiosissimè, Landulfus ad solitam ver-
gens fallaciam, Capuanos, quos Cæsari præsentaverat, fugere compulit; ipse
solus cum eo remansit, quasi satisfaciens se nihil culpabile penes eum gessisse.
Prædictus itaque Augustus Landulfum tunc pro nihilo ducens, Capuam adiit,
obsessamque tribus hinc inde mensibus funditus circumcirca delevit; & cùm ci-
vibus illius quodcumque Placitum dare nollet, Lamberto Comiti illius se tradi-
derunt; putantes se facere rectiùs, pessimè corruerunt. Unde posteà pro nihilo C
ducti, omni ferè mense diversis Judicibus dabantur in prædam. Hoc quoque ita
pacto, à Guaiferio omni sine sponsione priùs Salernum, & sic demùm ab Adel-
giso Beneventum exceptus est.

XXXIII. Sequenti autem anno multis fultus auxiliatoribus, Barim perrexit; atque cum
An. 867. sæpe dicto Saugdane Augustalis exercitus pugnam commisit, à quibus & superatus
aufugit, amissa non modica parte bellatorum. Dehinc omnia eorum circumqua-
que sata comburens, Materam adiit, quam & sine mora igne cepit. Tunc venit
Venusiam, castrametatusque in ea, cœpit renovare; & Barim hinc & inde gra-
viter expugnans, demolitus est; positoque præsidio pugnatorum in Canusia, vi-
cissim eos cornibus ventilabat. Quo terrore perculsi multi, ad Augustalem con-
fugientes clementiam, dari sibi petebant dexteras; quibus tunc solitam misericor- D
diam (b) denegat. Post hæc itum est ad Oëriam urbem; sicque itidem reversus
est Beneventum; atque annitente sibi dextera superna, cùm jam ad extremitatem
An. 870. maximam pervenissent Saraceni, misso exercitu Barim cepit, capto in ea Saug-
dan effero Rege cum aliis nonnullis satellitibus suis; deinde Tarentum obsideri
jussit.

XXXIV. Quibus ita patratis, ut superiùs promissa ponam, videns diabolus suos elimi-
nari, Christoque universa restaurari, principia recolens, & damna Inferni dolens;
suo instinctu cœperunt Galli graviter Beneventanos persequi ac crudeliter vexare.
Qua de re & Adelgisus Princeps adversùs Lodoguicum Augustum erectus cum
suis, Beneventi infra mœnia degentem ac securè quiescentem, astu doloso san-
An. 871. ctissimum virum, salvatorem scilicet Beneventanæ provinciæ, cepit & custodiis E
mancipavit; bonaque ejus diripiens, ditatus est, cunctosque viros exercitales ex-
poliavit & fugere compulit, & ex bonis eorum onustatus est..... Consistente ita-
que Augusto in custodia, excitavit Deus spiritum Ismaëlitûm, eosque ab Africa
regione protinus evexit, ut ulciscerentur Augusti opprobrium, sicuti Filii Dei

(a) In Chronico postremorum Comitum Capuæ apud eumdem Muratorium loco citato, pag. 272, hæc habentur: *Venit Ludovicus Imperator stetitque in Capuam mens. IX.* [interpretatur Peregrinius, *mense Novembri*, id est, usque ad mensem Novembrem.] *& abiit Barium, super quam civitatem sedit annos IV, & cepit eam, simulque & Seodam Regem Saracenorum cum aliis plurimis. Qui Beneventum reversus, captus est à Beneventanis mense Augusto: sed dimissus ab eis districtus sacramentis, recessit à Benevento; & intra tres dies ac noctes abiit Berole, in qua deguit menses XI. Inter quos postulatus à Landolpho Episcopo iterum venit, & per quosdam Comites suos, antequàm ille Capuam adveniret, multi interfecti sunt Saraceni, ita ut de duodecim millibus pauci remanerent, qui à magno exercitu Saracenorum super Salernum residente venerant. Sed audientes mortem proximorum, rursum, paululùm supra eamdem civitatem commorantes, reversi sunt in terram suam. Ludovicus Imperator hoc audiens, quia volebat ire super eos, reversus est Capuam; in qua uno anno commoratus, reversus est in Franciam, in qua eodem anno defunctus est.* Hic Auctor mortem Ludovici anno 874 collocare videtur: verùm anno 875 obiit.

Margin notes to (a): An. 866. — An. 867. — An. 870. — An. 871. — An 872. — An. 873.

(b) Apud Chronographum Vulturnensem, qui eadem ad verbum describit; *misericordiam non negavit.*

A passionem Vespasianus & Titus ulti sunt. Sed defensio Dei dilata est in annos XLII juxta prophetiam Elisæi, qui XLII pueros, à quibus illusus est, duobus ursis dedit in comestionem; hujus autem contemptum nec in XL distulit dies: ex quo datur intelligi, qualis quantusve vir iste fuerit, qui tam citò defensus est. Reg. l. 4. c. 2.

A solo autem Domino jubente, Cæsar insciens, statim Saraceni Salernum applicuerunt, quasi XXX millia: quam graviter obsidentes, hinc & inde cuncta forinsecus stirpitus deleverunt, occisis in ea innumerabilibus colonis, & depopulati sunt ex parte Neapolim, Beneventum & Capuam. Quo tempore ambo Lamberti Comites Augusti furorem metuentes, Beneventum recesserunt, & ab Adelgiso honorificè suscepti sunt: quorum auxilio fretus, super Saracenorum scaram irruit, & viriliter stravit, occisis ex eis penè tribus millibus viris. Quibus etiam diebus XXXV. An. 871 exeunte.

B Capuani juxta Suessulam mille ex eis peremerunt. Cúmque in hac obsidione propè terminaretur annus, misso exercitu jam dictus Augustus per suggestionem Landulfi Præsulis (hoc enim solummodò memorabile bonum gessit à die ortûs sui) perdidit ex profanis in Capua fermè novem millia viros. Posthæc per semetipsum dignatus est advenire Capuam. Cujus adventu cognito, Saraceni Salernum relinquentes, Calabriam adeunt; eamque intra se divisam reperientes, funditus depopularunt..... (a) Guaiferius verò pro sua obsessione primùm Petrum cognatum suum & Guaimarium filium suum Legatos ad jam fatum Augustum misit, quos ille consilio Landulfi retinuit, & exilio destinavit. Hujus etiam posteà duos filios obsides suscepit, & Langobardiam misit. An. 872. An. 873.

Per idem tempus jam dictus Cæsar Landulfum in familiaritatem alliciens, tertium in regno suo constituit. Qua electione indeptus, Archiepiscopatum totius XXXVI. An. 873.

C Beneventi omni aviditate, & ut Capua Metropolis fieret, quæsivit: sed non Domino sinente, ad perfectum minimè pervenit. Lodoguicus autem volens Beneventum acquirere, (sed minimè valuit), ad propria recessit, conjugem natamque suam * Capuam relinquens. Qua occasione reperta, idem Landulfus Guaiferium Principem, cui noviter juraverat, apprehendi fecit, & in custodia detrudi. Sed quia non ea contigit illis quæ putabat, dimissus est, & filios Landonis, Landonem scilicet & Landulfum, cognatos suos pro se obsides dedit; quos secum remeans Augusta detulit, & Ravennam exilio reliquit. Proles autem ipsius Augustæ Capuæ remansit: illaque abeunte, non multùm pòst genitor illius divæ memoriæ Lodoguicus diem clausit extremum: sicque filii Guaiferii & Landonis An. 874. * Capuæ An. 875.

D absoluti sunt.

Cur autem jam dicto Augusto supradictum opprobrium, Domino permittente, Beneventani inferre quiverunt, de multis duo inferam. Primum, quia veniens quodam tempore Romam, ut duos (b) Episcopos condemnatos ad pristinam reduceret dignitatem; & dum nollet ei consentire Nicolaus Papa, vir Domino plenus: secundùm antiquum morem obviàm ei venit candidatum Sacerdotale agmen. Et ille, spreto timore Dei, fustibus Clerum cædi fecit, cruces verò omniaque sacra ministeria pedibus calcari, Romamque penè milliari spatio deprædatus est, Vicariumque Petri beati, quasi vile mancipium, ab officio sui ministerii, nisi Dominus restitisset, privare voluit. Secundum, quia, capta Bari & Saugdan omnium hominum flagitiosissimo, non juxta voluntatem Domini eum protinus, ut dignum erat, crudeliter interfici fecerit..... XXXVII. An. 864. An. 871.

E Dimisso igitur Adelgis Lodoguico Cæsare, thesaurum omnem retinuit, & Saugdan, & Annosum, necnon & Abadelbachi. Reparatis etenim viribus, Saraceni in Tarento, quos penè captos reliquerat Augustus, cœperunt pedetentim Barim & Cannense territorium deprædari: quibus ter occurrit Adelgis in finibus Apuliæ. Quibus nihil prævalens, invictor ille & triumphator abscessit.... XXXVIII. An. 871 seu 872.

Tunc Salernum, Neapolis, Gaieta & Amalphis pacem habentes cum Saracenis, navalibus Romam graviter angustiabant depopulationibus. Sed cùm Carolus filius Judittæ sceptrum insigne * Romam suscepisset, Lambertum Ducem & Guidonem germanum illius Joannis Papæ in adjutorium dedit, cum quibus Capuam & Neapolim profectus est: & Guaiferius in cunctis contendens, fœdus dirupit, & multos ex eis peremit...... XXXIX. * Romæ An. 875.

(a) Is erat Salerni Princeps.

(b) Id est, Guntharium Coloniensem & Theutgaudum Trevirensem. Hæc fusiùs narrantur in Annal. Bertinianis ad an. 864.

EX PETRI BIBLIOTHECARII (a) HISTORIA FRANCORUM ABBREVIATA.

An. 840. HLudatarium filium suscipiunt Franci. Ejus fratres, id est, Hludovicum & Carlum, contra eum venientes confregit. Inde in Carlum exercitum direxit : Hludovicus verò manu valida Francos, Alamannos, Saxones, Thuringios sibi confirmat pace. B

An. 841. Anno DCCCXLIII atrox (b) bellum inter Imperatorem & fratres. Eclipsis Lunæ fuit III Kal. Aprilis.

Sequenti anno dividuntur regna inter fratres & Imperatorem. Moritur (c) Gregorius Pontifex : cui successit Sergius. Mauri Beneventum occupant.

An. 844. Anno DCCCXLV Hrabanus Monachus laudes Crucis carmine composuit ; & Sergio transmisit.

An. 846. Anno DCCCXLVII Mauri cùm urbem Romæ expugnare non possent, templum S. Petri vastaverunt. C

An. 854. Anno DCCCLVI, XVI Kal. Novembris igniculi instar spiculorum Occidentem versùs per aërem vagabantur. Quare Hlutharius Imperator omnia relinquens, Monachus efficitur in Prumiensi Monasterio ; & III Kal. Octobris moritur. Primores regni Hlutharium Hlutharii filium, annuente Hludovico Rege Orientis, constituunt sibi dominum. (An. 855.)

Imperator Hlutharius reliquit tres filios, Hludovicum, Hludatharium & Carlum : qui pacem inierunt cum Carlo & Hludovico patruis anno DCCCLXVII. Quo anno hibernum tempus asperum, & nix sanguinolenta de cælo decidit.

Carlus frater Hludatharii Imperatoris filium habuit Carlamannum. Hoc tempore (d) Nicolaus Pontifex erat. Ruodolphus (e) Monachus & Poëta Historicus in Germania floruit ; & moritur VIII Idus Martii anno DCCCLXVI. D

Anno DCCCLXX Hludovicus Rex * ægrotat, ut de eo desperarent Medici. Qui sentiens, penè omnia bona sua pauperibus distribuit, & se à Deo curari maluit. Carlus frater regnum Hludathatii invasit ; & sibi ab Episcopo Metensi diademate caput ornari jussit : & se Augustum effecit propter ægrotationem fratris. Anno sequenti ægrotatione liberatur Hludovicus Rex.

* Germaniæ

Anno (f) DCCCLXXVI Hludovicus * moritur, sepultus Mediolano in sancto Ambrosio. Carlus hoc sentiens, Italiam petiit, & thesauros Imperatoris sustulit.

* Imperator

(a) Hæc Historia definit in anno 898, quo vivebat Petrus Bibliothecarius. Ex ea jam aliquid delibavimus Tomis superioribus.

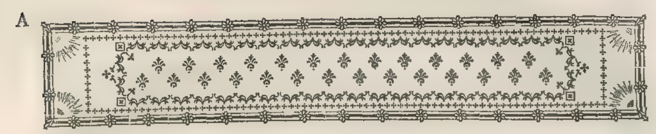
(b) Hoc bellum incidit in annum 841, eclipsis lunæ in annum 842.

(c) Mortuus est Gregorius 25 die Januarii an. 844. Beneventi seu Beneventanæ regionis invasionem ad annum 842 Nithardus & Annalista Bertinianus referunt ; Annalista verò Fuldensis & alii ad annum 843.

(d) Nicolaus Pontifex ordinatus est anno 858, obiit anno 867.

(e) In Annalibus Fuldensibus Ruodolfi Fuldensis Monachi mors ponitur anno 865, nimirùm quòd Annalista Fuldensis annum fortè auspicetur à Paschate, vel ab Annunciatione B. Mariæ.

(f) Corrigendum, *anno DCCCLXXV.*

A 

ANNALES (a) FULDENSES.

B
DCCCXL.

HLotharium verò de Italia serò venientem Franci loco patris ejus super se regnaturum suscipiunt. Hunc enim ferunt Imperatorem morientem designasse, ut post se regni gubernacula susciperet, missis ei insignibus regalibus, hoc est sceptro Imperii & corona. Quod fratres ejus non consentientes, contra eum insurgere parant: ac primùm ei in suburbanis Moguntiacis cum exercitu venienti, frater ejus Hludowicus cum manu valida Orientalium Francorum partem regni ab Oriente Rheni defensurus occurrit: initoque pacto, & dilato in aliud tempus Placito, Hlotharius contra Carlum Occidentem proficiscitur: Hludowicus
C verò Orientales Francos, Alamannos, Saxones & Turingios sibi fidelitatis jure confirmat.

DCCCXLI.

Intereà cùm circa contigua Rheni præsidia poneret, & littus Orientale contra Occidentalium irruptionem defendere pararet, Hlotharius nuntii rumore permotus, omissa Karli insecutione, reversus inchoante mense Aprili juxta Wormatiam, cum exercitu clam transiit Rhenum, & Hludowicum à quibusdam suis proditum, ac penè circumventum Bajoariam redire coëgit. Positisque custodibus partium illarum, quos sibi fideles esse arbitratus est, denuò ad resistendum Karlo, qui jam tunc ultra Mosam castra ponere moliebatur, studia convertit & vires. Igi-
D tur dum hæc agerentur, Hludowico per nuntios Karli ad auxilium vocato, & per Alamanniam iter facienti, Comites quos Hlotharius tutores partium suarum dimiserat, in (b) Retiense occurrunt cum exercitu: ortoque prælio, Adalbertus Comes & incentor discordiarum occiditur, & cum eo innumerabilis multitudo hominum prosternitur III Idus Maii. Itaque Hludowicus hac congressione victor Rhenum transiens, Karlo fratri suo auxilium laturus, in Gallias pergit. Ubi cùm convenissent tres fratres in regione * Alcedronense juxta villam Fontinatam, & * Altissiodorense
de partitione regni concordare non possent, renuente Hlothario, qui sibi Monarchiam vindicabat, ferro decernendum, & Dei judicio causam examinandam decreverunt. Factumque est inter eos VII Kal. Julii prælium ingens; & tanta cædes ex utraque parte, ut numquam ætas præsens tantam stragem in gente Fran-
E corum anteà factam meminerit. Et Hlotharius quidem ipsa die ad Aquense Palatium revertitur: Hludowicus verò & Carlus castris potiti, collectis ac sepultis eorum cadaveribus, qui ex sua parte ceciderant, ab invicem discedunt: & Carlo in Occidentalibus remanente, Hludowicus quasi mediante mense Augusto venit ad villam regiam, quæ vocatur Salz. Hlotharius verò, iterum suis undique collectis, Moguntiacum veniens, Saxones cum Hlothario filio suo parvulo obviàm sibi Nemeti venire præcepit. Ipse autem Rhenum transiens, quasi Hludowicum fratrem suum usque ad exteras nationes fugaturus, infecto negotio redit Wormatiam: ubi celebratis filiæ suæ nuptiis, rursus contra Carlum in Gallias pergit: ubi toto hiberno tempore inani labore consumpto, Aquisgrani revertitur. Cometes stella VIII Kal. Januarii sub signo Aquarii apparuit.

(a) Annales isti, quorum initium dedimus Tomis superioribus, incipiunt ab anno 714, desinunt in anno 882. Auctor est Monachus Fuldensis, & quidem Germanus, ut probat ingesta mentio de Monasterii Fuldensis fundatione, de Abbatum successione, de rebus in eo gestis, de Moguntia, de Colonia, & de rebus Germanicis. Eum sub ditione Ludovici Germaniæ Regis fuisse, innuit favor quem Ludovico impendit, & odium quo Carolum Calvum Ludovici fratrem prosequitur, eum vocando Galliæ tyrannum.

(b) Chron. Hermanni, *in Retiensi territorio.*

DCCCXLII.

Hludowicus verò videns Hlotharium in priſtina pertinacia perdurantem, nec adhuc velle deſiſtere victum, collecta Orientalium non modica manu, Rhenum tranſiit, civitates in Occidentali Rheni littore poſitas, quæ partibus Hlotharii favebant, in deditionem accepit; occurritque ei Carlus apud urbem Argentoratum, quæ nunc Strazburgus vocatur. Unde pari intentione pergentes, Hlotharium in villa Sentiaca morantem, & à ſuis deſertum, in quibus non parum confidebat, fugere compellunt XVII Kal. Aprilis. Putantes autem eum, ut fama vulgabat, rebus deſperatis Italiam petere, partem regni, quam habuit eatenus, inter ſe diſpertiunt. Hlotharius verò, collecto fido ſatis exercitu, apud Madaſconem B Galliæ urbem conſedit: quem conſecuti fratres ſui, cùm jam vidiſſent proniorem ad faciendam cum eis pacem, fœdus inire maluerunt, quàm diutiùs contentionibus deſervire; ea tamen conditione, ut è partibus ſingulorum XL ex Primoribus electi in unum convenientes regnum æqualiter deſcriberent, quò faciliùs poſtmodùm inter eos pari ſorte divideretur. Quibus geſtis, Hludowicus inde reverſus menſe Auguſto in villam, quæ vocatur Salz, habito generali Conventu, in Saxoniam pergens, validiſſimam conſpirationem libertorum legitimos dominos opprimere conantium, auctoribus factionis capitali ſententia damnatis, fortiter compeſcuit. Circa autumnum verò apud Wormatiam Karolo fratri occurrit, Hlothario in villa Thiotonis morante. Cùm Miſſi eorum in Confluente caſtello convenientes, de partitione regni concordare non poſſent, dilato in aliud tempus C Placito, ſinguli ad ſua revertuntur. Eodem anno eclipſis Lunæ facta eſt in Kal. Aprilis, V feria ante Paſcha, decima hora noctis.

DCCCXLIII.

Deſcripto regno à Primoribus, & in tres partes diviſo, apud Virdunum Galliæ civitatem tres Reges menſe Auguſto convenientes, regnum inter ſe diſpertiunt: & Hludowicus (a) quidem Orientalem partem accepit; Karlus verò Occidentalem tenuit: Hlotharius, qui major natu erat, mediam inter eos ſortitus eſt portionem. Factaque inter ſe pace, & juramento confirmata, ſinguli ad diſponendas tuendaſque regni ſui partes revertuntur. Karlus Aquitaniam, quaſi ad partem re- D gni ſui jure pertinentem, affectans, Pippino nepoti ſuo moleſtus efficitur, eumque crebris incurſionibus infeſtans, grande detrimentum proprii ſæpe pertulit exercitûs. Gregorius (b) Papa obiit, in cujus locum ſubrogatus eſt Sergius: & Mauri Beneventum occupaverunt.

DCCCXLIIII.

Karlus (c) Bernhardum Barcenonenſem Ducem incautum, & nihil ab eo mali ſuſpicantem occidit. Pippini duces Karli exercitum ſuperant VII Idus Junii: in quo prælio ceciderunt Hugo Abbas patruus Karli, & Rihboto Abbas, Raban quoque ſignifer, cum aliis multis ex nobilibus. Hludowicus Obodritos defectionem molientes bello perdomuit, occiſo Rege eorum Gozzomuil; terramque

(a) Obtigit Ludovico, ut notat Pagius ad hunc annum num. 2, Germania omnis Transrhenana, cum paucis aliquot cis Rhenum urbibus & pagis: Carolo ad Occidentem, quidquid Galliæ ab Oceano hinc ad Moſam & Scaldim, inde ad Rhodanum & Ararim porrigitur. Lotharius Imp. reliquas Galliæ Provincias, quæ inter Moſam & Rhenum, quæque inter Rhodanum, Ararim & Alpes ſitæ ſunt, cum Langobardiæ regno ſortitus eſt. Omneſque Francorum Reges appellati.

(b) Mors Gregorii Papæ contigit die 25 menſis Januarii anni ſequentis: ſed ſecundùm ſupputationem Scriptorum, qui annum Chriſti à Paſchate, vel à die 25 Martii auſpicabantur, currebat adhuc annus 843. Illos in aſſignando anno obitûs Gregorii ſecutus eſt iſtorum Annalium Auctor, licet ſemper annum à die Natali Chriſti inchoet.

(c) Pleniùs hanc cædem narrat Odo Aribertus, cujus fragmentum ex veteri codice ſibi à clariſſimo viro Guillelmo Maſnavio Senatore Toloſano ſuppeditarum refert Baluzius in notis ad Agobardum pag. 129. *Pace itaque cum ſanguine Euchariſtico ſeparatim per Regem & Comitem firmata & obſignata, Bernardus Comes Toloſanus ex Barcinonenſi Toloſam venit, & Regem Carolum in Cœnobio S. Saturnini juxta Toloſam adoravit. Cúmque Rex manu læva, tamquam ſublevandi gratia, Comitem apprehendiſſet, altera pugione in latus ejus adacto, eum crudeliter interemit, non ſine crimine fidei & religionis violatæ, nec ſine ſuſpicione patrati parricidii. Filius quippe Bernardi vulgò credebatur, & os ejus mirè ferebat, natura adulterium maternum prodente. Poſt tam nefandam necem, Rex de ſolio ſanguine maculato diſcedens, & pede cadaver percutiens, ſic exclamavit: Væ tibi, qui thalamum patris mei & domini tui fœdaſti.* Vide Catellum in Hiſtoria Comitum Toloſanorum, cap. 8.

illorum

A illorum & populum ſibi divinitus ſubjugatum per Duces ordinavit. Hrabanus quoque Sophiſta, & ſui temporis Poëtarum nulli ſecundus, Librum, quem de Laude ſanctæ Crucis Chriſti figurarum varietate diſtinctum difficili & mirando poëmate compoſuit, per Aſcrichum & Hruodpertum Monachos Monaſterii Fuldenſis Sergio Papæ ſancto Petro offerendum tranſmiſit.

DCCCXLV.

Nordmanni regnum Karli vaſtantes per Sequanam uſque Pariſios navigio venerunt, & tam ab ipſo quàm ab incolis terræ accepta pecunia copioſa, cum pace diſceſſerunt. In Freſia quoque tribus præliis conflixerunt; in primo quidem
B victi; in ſecundis verò duobus ſuperiores effecti, magnam hominum multitudinem proſtraverunt. Caſtellum etiam in Saxonia, quod vocatur Hammaburg, populati, nec inulti reverſi ſunt. Karlus cum Brittonibus conflixit, & cum grandi damno exercitûs ſui ipſe cum paucis vix evaſit. Hludowicus XIIII ex Ducibus Boëmanorum cum hominibus ſuis Chriſtianam Religionem deſiderantes ſuſcepit, & in octavis Theophaniæ baptizari juſſit. Tempore verò autumni in Saxonia apud Padrabrunno generale Placitum habuit, ubi fratrum ſuorum, & Nordmannorum, Sclavorum quoque & Bulgarorum Legationes ſuſcepit, audivit & abſolvit. Hlotharius Folcratum Ducem Arelatenſium & reliquos Comites illarum partium rebellare molientes in deditionem accepit, & prout voluit, Provinciam ordinavit.

C
DCCCXLVI.

* Giſalbertus Vaſſallus Karli filiam Hlotharii Imperatoris rapuit, & in Aquitaniam profectus, in conjugem accepit. Hludowicus Occidentem profectus, mense Martio cum Karlo Placitum habuit; in quo uterque eorum publicè conteſtatus eſt ſuæ non fuiſſe voluntatis, quò Giſalbertus filiæ Hlotharii jungeretur, ut, his auditis, Hlotharius placari faciliùs potuiſſet. Inde reverſus juxta lacum Briganticum II Non. Aprilis Paſcha celebravit. Poſteà cum Hlothario locutus, volens eum cum Karlo pacificare, cùm res non haberet effectum, circa medium menſem Auguſti cum exercitu ad Sclavos Margenſes defectionem molientes profectus eſt. Ubi ordinatis & juxta libitum ſuum compoſitis rebus, Ducem eis
D conſtituit Raſticen nepotem Moimari. Inde per Boëmanos cum grandi difficultate & magno damno exercitûs ſui reverſus eſt. His temporibus Mauri Romam cum exercitu venientes, cùm non poſſent urbem inrumpere, Eccleſiam ſancti Petri vaſtaverunt.

* al. Giſlebertus.

DCCCXLVII.

Hic annus à bellis quievit, quem Hlotharius & Hludowicus mutua familiaritate tranſegerunt: nam uterque eorum ad domum alterius invitatus, conviviis & muneribus Regiis honoratus eſt. Hludowicus tamen Hlotharium & Karlum, ita ut voluit, pacificare non potuit, renuente Hlothario propter injuriam ſibi à Giſalberto Vaſſallo Karli in raptu filiæ ſuæ factam. Nordmanni Doreſtatum in-
E cendentes vaſtaverunt. Otgarius Mogontiacenſis Epiſcopus XI Kal. Maii obiit, in cujus locum Hrabanus ordinatus eſt (a) V Kal. Julii: qui in eodem anno, jubente Hludowico Rege, apud Mogontiacum (b) Synodum habuit circa Kal. Octobris.

Per idem tempus mulier quædam de Alamanniæ partibus, nomine Thiota, Pſeudo-prophetiſſa Mogontiacum venit, quæ Salomonis Epiſcopi parochiam ſuis vaticiniis non minimè turbaverat. Nam certum conſummationis ſeculi diem, aliaque perplura Dei ſolius notitiæ cognita, quaſi divinitus ſibi revelata, ſcire ſe fatebatur, & eodem anno ultimum diem mundo imminere prædicabat. Unde multi

(a) Corrigendum, *VI Kal. Jul.* quæ dies incidit in Dominicam: & ſic legit Trithemius. In Chronico Saxonico infrà edendo, quod in ceteris hoc anno cum Annalibus Fuldenſibus convenit, Rabani ordinatio reponitur *VIII Kal. Julii*, id eſt die natali S. Johannis Baptiſtæ, qua ob feſti celebritatem hæc ordinatio facilè fieri potuit.

(b) Ex Epiſtola Synodica hujus Synodi, conſtat tunc ſuffraganeos duodecim ſedi Maguntinæ fuiſſe ſubjectos, nempe Epiſcopos Verdæ, Hildesheimii, Halberſtadii, Paderbornæ in Saxonia inferiori & Weſtphalia, Herbipolis in Franconia, Wormatiæ, Spiræ, Argentorati ad Rhenum, Aiſtadii ad Almonam non procul à Danubio, Auguſtæ ad Licum in Suevia, Conſtantiæ ad Lacum Acronium ſeu Bodanicum, & Curiæ apud Rhætos in Alpium jugis Germanicis.

plebeii utriusque sexûs timore perculsi ad eam venientes, munera illi ferebant, A seque orationibus illius commendabant: &, quod gravius est, sacri ordinis viri doctrinas Ecclesiasticas postponentes, illam quasi magistram cælitus destinatam sequebantur. Hæc in præsentiam Episcoporum apud sanctum Albanum deducta, & diligenter de suis assertionibus requisita, Presbyterum quemdam sibi ea suggessisse, & se talia quæstûs causa narrasse professa est. Quapropter Synodali judicio publicis cæsa flagellis, ministerium prædicationis, quod inrationabiliter arripuit, & sibi contra morem Ecclesiasticum vindicare præsumpsit, cum dedecore amisit, suisque vaticiniis tandem confusa finem imposuit.

DCCCXLVIII.

Hlotharius & Hludowicus mense Februario colloquium habuerunt in Confluente castello: B ubi pars Hlotharii illud quidem, sicut fama vulgabat, maximè moliebatur, ut Hludowicus, posthabita Karli amicitia, sibi germanitatis jure sociaretur. Hludowicus verò memor pacti, quod cum Karlo dudum cum adtestatione divini nominis inierat, suasoria machinamenta ingeniosè declinans, finito colloquio, ad suos reversus, [(a) Boëmanos eruptionem molientes per Hludowicum filium suum, missa adversùs] eos expeditione, contrivit, Legatosque pacis gratia mittere, & obsides dare coëgit. Circa Kal. autem Octobris generale Placitum habuit apud Mogontiacum, in quo Legatos fratrum suorum & Nordmannorum Sclavorumque suscepit, audivit & absolvit. Homines etiam Hrabani Episcopi adversùs dominum suum conspirantes, publicè convictos cum eo pacificavit. Legatos suos ad fratrem suum Hlotharium in Theotonis villa Placitum C habentem pro Gisalberto, qui eodem anno ad fidem ejus venerat, reconciliationis gratia direxit. Gotescalcus quoque quidam Presbyter de prædestinatione Dei pravè sentiens, & tam bonos ad vitam quàm malos ad mortem perpetuam inevitabiliter à Deo prædestinatos esse adfirmans, in Conventu (b) Episcoporum rationabiliter, ut plurimis visum est, convictus, & ad proprium Episcopum * Ingumarum Remis transmissus est: priùs tamen juramento confirmans ne in regnum Hludowici ultrà rediret.

* Hincmarum

DCCCXLIX.

Boëmani more solito fidem mentientes, contra Francos rebellare moliuntur. D Ad quorum perfidos motus comprimendos * Hernustus Dux partium illarum, & inter amicos Regis primus, Comitesque non pauci atque Abbates cum exercitu copioso mittuntur. Barbari verò pro pace & securitate sua obsides se daturos, & imperata facturos, per Legatos ad Thaculfum directos promittunt, cui præ ceteris credebant, quasi scienti leges & consuetudines Sclavicæ gentis: erat quippe Dux Sorabici limitis, sed in illa expeditione jam tunc graviter vulneratus. Nam pridie cùm exercitus vallum hostium vi magna inrumperet, & resistentibus adversariis, ex utraque parte multi sine discretione sauciarentur, ipse in sinistro genu sagitta percussus est: cum Legatis verò, qui missi fuerant, quò minùs ab eis debilitas ejus deprehenderetur, equo sedens simulata sanitate locutus est. Cúmque quibusdam ex Primatibus per Missos suos Legatorum verba nuntiasset, indignati E sunt aliqui eorum adversùs eum, quasi ceteris præferri cupiens, summam rerum gerendarum in se vellet inclinare: & citato impetu, inconsultis ceteris, bellum hostibus paci studentibus intulerunt; statimque experti sunt quid sine timore Dei propria discordium possit virtus & audacia. Hostes enim effecti superiores, cædendo persecuti sunt eos usque in castra, occisorumque spolia in conspectu eorum securi detrahentes, tantis eos terroribus affecerunt, ut evadendi spe penitus privarentur. Unde coacti obsides dabant eis à quibus suscipere dedignati sunt, ut inlæsi ab hostibus, & via tantùm publica pergentes, in patriam reverti potuissent. Et ut major confusio superbientibus, & de sua virtute præsumentibus fieret,

* *Al.* Arnulfus

(a) Sic restituimus ope Annalium Mettensium, in quibus eadem recitantur.

(b) Hujus Conventûs sæpe meminit Hincmarus Rem. Archiepiscopus, maximè capite 2 posterioris Operis adversùs Gothescalcum & Prædestinatianos scripti, ubi & synodalem Epistolam à Rabano Metropolita Moguntinensi de Gothescalco ad se missam profert. Exstat ea in Tomo tertio Conciliorum Galliæ. Rabanus insuper tres hac de re scripsit Epistolas, ad Hincmarum Remensem, ad Notingum Veronensem, & ad Eberardum Comitem in Italia, ibidem à Sirmondo recitatas.

A contigit eodem anno poſt non multi temporis ſpatium in villa Hogſtedi, quæ eſt in territorio Mogontiaco, ſpiritum nequam per os cujuſdam arreptitii proteſtari bello ſe Boëmanico præfuiſſe, ſocioſque ſuos ſpiritum ſuperbiæ atque diſcordiæ fuiſſe, quorum doloſis machinationibus Franci Boëmanis terga vertiſſent.

DCCCL.

Roruc natione Nordmannus, qui temporibus Hludowici Imperatoris cum fratre Herioldo vicum Doreſtadum jure beneficii tenuit, poſt obitum Imperatoris, defuncto fratre, apud Hlotharium, qui patri ſucceſſit in regno, proditionis crimine falsò, ut fama eſt, inſimulatus, tentus, & in cuſtodiam miſſus eſt. Unde
B fuga lapſus, in fidem Hludowici Regis Orientalium Francorum veniens, cùm per annos aliquot ibi moraretur, & inter Saxones, qui confines Nordmannis ſunt, manſitaret, collecta Danigenarum non modica manu, cœpit piraticam exercere, & loca regni Hlotharii Septentrionalis Oceani littoribus contigua vaſtare: venitque per oſtia Rheni fluminis Doreſtadum, & occupavit eum atque poſſedit. Et cùm à Hlothario Principe ſine periculo ſuorum non poſſet expelli, cum conſilio Senatûs, Legatis mediantibus, in fidem receptus eſt, ea conditione ut tributis ceteriſque negotiis ad Regis ærarium pertinentibus fideliter inſerviret, & piraticis Danorum incurſionibus obviando reſiſteret. Nordmanni Godafrido Duce per Sequanam aſcendentes, regnum Karli prædantur. Ad quorum expulſionem Hlotharius in auxilium vocatus, cùm ſibi pugnandum eſſe cum hoſte putaret, Kar-
C lus clam mutato conſilio Godafridum cum ſuis in ſocietatem regni ſuſcepit, & (a) terram eis ad inhabitandum delegavit. Hlotharius verò adventum ſuum illò ſupervacuum videns, ad propria reverſus eſt.

Eodem anno graviſſima fames Germaniæ populos oppreſſit, maximè circa Rhenum habitantes: nam unus modius de frumento Mogontiaci vendebatur decem ſiclis argenti. Morabatur autem eo tempore Hrabanus Archiepiſcopus in quadam villa parochiæ ſuæ, cui vocabulum eſt Winzella, & pauperes de diverſis locis venientes ſuſcipiens, quotidie pluſquàm trecentos alimento ſuſtentabat, exceptis his qui in præſentia illius veſcebantur aſſiduè. Venit autem & mulier quædam penè conſumpta inedia cum puerulo parvulo, inter ceteros refocillari deſiderans: quæ priuſquàm limen portæ tranſcenderet, præ nimia imbecillitate corruens ſpi-
D ritum exhalavit. Puer verò mamillam matris mortuæ quaſi viventis de ſinu protrahens, & fugere tentans, multos intuentes gemere ac flere coëgit. Quidam etiam in illis diebus de Grabfeldon cum uxore ſua & filio tenero in Turingiam proficiſcens, ut malum inopiæ temperare poſſet, uxorem in itinere in quadam ſilva poſitus ſic affatus eſt: *Nonne*, inquit, *melius eſt ut puerum iſtum occidamus, & manducemus carnes ejus, quàm omnes inedia conſumamur?* Illa verò contradicente ne tantum ſcelus committeret, tandem urgente fame filium de brachiis maternis per vim rapuit, & voluntatem opere compleſſet, niſi Deus illum ſua miſeratione præveniſſet. Nam, ſicut idem poſteà in Turingia poſitus plurimis retulit, cùm evaginaſſet gladium ut mactaret filium, & in ancipiti poſitus necem diſtuliſſet, vidit eminus duos lupos ſuper una cerva ſtantes, & lacerantes carnes ejus, ſtatim-
E que parcens filio ad cadaver cervæ cucurrit, & lupos inde abigens, tulit de carnibus prægustatis, & cum incolumi filio ad uxorem reverſus eſt. Priùs enim, quando filium tulerat de manibus matris, paululùm ab ea declinaverat, ne illa morientem puerum videret vel audiret. At illa, veniente marito, videns recentes carnes & cruore perfuſas, putabat filium occiſum, & cecidit retrorsùm penè exanimis. Ille autem accedens conſolatus eſt eam, & erigens illam, oſtendit ei puerum viventem. Tunc illa, reſumpto ſpiritu, Deo gratias egit, quia filium ſanum recipere meruit: nec minùs ille, quòd eum Deus à liberi interfectione innocuum dignatus eſt conſervare. Ambo tamen de carnibus lege prohibitis neceſſitate coacti ſe recrearunt.

DCCCLI.

Sorabi Francorum fines crebris incurſionibus atque incendiis infeſtant. Unde Hludowicus rex commotus cum exercitu per Turingiam iter faciens, terram

(a) Perperàm hinc deducit Baronius Normanniam eis tunc conceſſam fuiſſe: nam hæc Provincia Rolloni tradita fuit à Carolo Simplice anno 912.

eorum ingressus, gravi eos obsidione fatigavit: perditisque frugibus, & omni A
spe adempta, magis eos fame quàm ferro perdomuit. Pipinus (a) rex Aquitaniæ comprehensus à suis, Carlo Regi cum regno traditur, effectusque Clericus Suessioni in Monasterio sancti Medardi retruditur. Similiter & Carlus frater ejus junior, cùm de regno Hlotharii profectus, fratrem invisere dispofuisset, tentus est à Comitibus Carli Regis, & illo jubente, tonsus (b) in Corbeiense Monasterio missus est in custodiam.

DCCCLII.

(c) Herioldus Nordmannus, qui superioribus annis iram domini sui Horuc Danorum Regis fugiens, ad Regem Hludowicum se contulit, ab eo benignè susceptus, baptizatus, ac fidei Sacramentis imbutus est: cùm per plures annos honorificè inter Francos haberetur, tandem Principibus Borealium partium, & custodibus Danici limitis, quasi lubricæ fidei & molimine proditionis cœpit esse suspectus: unde & ab eis occisus est. B

Habita est autem & Synodus ex voluntate atque præcepto ejusdem serenissimi Principis in civitate Mogontia Metropoli Germaniæ, præsidente Hrabano venerabili ejusdem urbis Archiepiscopo, cum omnibus Episcopis atque Abbatibus Orientalis Franciæ, Bajoariæ & Saxoniæ. Et illi quidem de absolvendis quæstionibus Ecclesiasticè tractatum habebant; Rex verò cum Principibus & Præfectis Provinciarum publicis causis litibusque componendis insistens, postquàm Synodalia eorum decreta suo judicio comprobavit, & Legationes Bulgarorum Sclavorumque audivit & absolvit, Bajoariam reversus est: ubi ordinatis & dispositis C
quæ videbantur necessaria, sine mora rediens per alveum Rheni fluminis navigio venit Coloniam. Ubi cum quibusdam ex Hlotharii fratris sui Principibus habita locutione, profectus est in Saxoniam ob eorum vel maximè causas judicandas, qui à pravis & subdolis Judicibus neglecti, & multimodis, ut dicunt, legis suæ dilationibus decepti, graves atque diuturnas patiebantur injurias. Suberant etiam & aliæ causæ ad seipsum specialiter aspicientes, possessiones videlicet ab avita vel paterna proprietate jure hereditario sibi derelictæ, quas oportuit ab iniquis pervasoribus justa repetitione legitimo domino restitui. Igitur in loco qui appellatur (d) Mimida, super amnem, quem Cornelius Tacitus, Scriptor rerum à Romanis in ea gente gestarum, Visurgim, moderni verò Wisuracha vocant, habito generali Conventu, tam causas populi ad se perlatas justo absolvit examine, quàm D
ad se pertinentes possessiones juridicorum gentis decreto recepit. Inde transiens per Angros, Harudos, Suabos & * Holsingos, & per mansiones singulas, prout se præbuit opportunitas, causas populi judicans Thuringiam ingreditur. Ubi apud * Erpfesfurt habito Conventu, decrevit inter alia, ut nullus Præfectus in sua Præfectura, aut Quæstionarius infra Quæsturam suam, alicujus causam advocati nomine susciperet agendam: in alienis verò Præfecturis vel Quæsturis singuli pro sua voluntate aliorum causis agendis haberent facultatem. Inde profectus diem Natalis Domini in Reganesburg celebravit.

* al. Holisingos

* Erfort

DCCCLIII. E

Nordmanni per Ligerem fluvium venientes, Turonum Galliæ civitatem prædantur, & inter alias ædes, Ecclesiam quoque sancti Martini Confessoris, nemine resistente, succendunt. Aquitanorum Legati Hludowicum Regem crebris supplicationibus sollicitant ut aut ipse super eos regnum susciperet, aut filium suum mitteret, qui eos à Karli Regis tyrannide liberaret; ne fortè ab extraneis & inimicis fidei, cum periculo Christianitatis, quærere cogerentur auxilia, quæ ab orthodoxis & legitimis dominis invenire nequirent.

Hemmo * Halberensis Episcopus v Kal. Aprilis defunctus est, in cujus locum Hildhigrim Episcopus est ordinatus. Reginhericor Episcopus vi Kal. Septembris de hoc mundo transiens, Folchardum successorem reliquit. Hadawart quoque

* Halberstadensis

(a) Pippinum in Monasterium S. Medardi retrusum anno 852 tradit Annalista Bertinianus.

(b) Carolum anno 849 tonsum & trusum in Monasterium Corbeiense testatur Chronicon Fontanellense, suprà, pag. 42.

(c) Sic habent Codex Cæsareus & Chron. Hermanni. Malè in Edito *Henaldus*.

(d) Mimida seu Minda, vulgò *Minden*.

A Mimidensis Episcopus XIII Kal. Octobris diem clausit ultimum, cathedramque suam Theotrico dimisit. In Kal. autem Septembris Basilicam sancti Bonefacii Martyris noctu fures ingressi, partem de thesauro Ecclesiæ abstulerunt, & ita hactenus res latet, ut neque auctores facti investigari, neque pecuniæ aliquod possit indicium reperiri.

DCCCLIIII.

Hludowicus filius Hludowici Regis ad Aquitaniam pergit, volens experiri si vera essent quæ patri suo per Legatos gentis promittebantur. Cùm ergo venisset, & non esset susceptus, nisi ab ea tantùm sola cognatione, quam Karlus maximè offendit propter interfectionem Gozberti eorum propinqui, quem jussit occidi; B ceteris omnibus ad susceptionem ejus dissimulantibus, adventum suum illò supervacuum fuisse ratus, cum suis se circa tempus autumni in Franciam recepit. Nordmanni, qui continuis XX annis regni Francorum fines per loca navibus accessibilia cædibus & incendiis atque rapinis crudeliter vastabant, congregati de regionibus, per quas prædandi cupiditate dispersi fuerant, in patriam suam reversi sunt. Ibique inter (a) Horuc Regem Danorum, & Gudurm filium fratris ejus, qui eatenus ab eo regno pulsus piratico more vixit, orta contentione, ita se mutua cæde mactaverunt, ut vulgus quidem promiscuum innumerabile caderet, de stirpe verò regia nisi unus puer nullus remaneret, Domino sanctorum virorum suorum injurias ulciscente, & adversariis digna factis retribuente.

C DCCCLV.

Apud * Mogontiacum terra vicies tremuisse perhibetur. Aëris insolita commotio turbinibus ac tempestatibus, plagisque grandinum multis damnum intulit. Fulminum ictibus ædes plurimæ crematæ sunt, inter quas Basilica S. Chiliani Martyris Nonis Juniis, Clero laudes vespertinas celebrante, repentino ictu percussa & succensa est: & mirum in modum sub laquearibus domûs ignis pendulus inlæsâ materiâ tamdiu oberrabat, donec ossa sancti Martyris, & totius Ecclesiæ thesaurus efferretur inlæsus. Clericorum quoque nonnulli fulmine tacti, inlæsis vestibus, per diversa membrorum loca graves combusturas habuisse reperti sunt. Fertur etiam quemdam in illis regionibus hominem ita cælesti igne combustum, D ut consumpto corpore vestis ab igne remaneret inlæsa. Sequentis verò mensis die octava instante sollemnitate natalis ejusdem Martyris, muros Ecclesiæ, quos priùs cælestis non consumpsit ignis, subitò terribilis exorta tempestas funditus evertit. Quam ruinam mors Episcopi Gozbaldi subsecuta est, qui tertio dehinc mense, id est XII Kal. Octobris, præsentem vitam finiens, Harnum discipulum suum sibi successorem reliquit.

* al. Wirtzborch.

Rex quoque Hludowicus, in Sclavos Margenses contra Rasticen Ducem eorum sibi rebellantem parum prosperè ducto exercitu, sine victoria rediit, malens adversarium firmissimo, ut fertur, vallo munitum, ad tempus dimittere, quàm militum suorum periculosè pugnando damna sustinere. Magnam tamen provinciæ partem prædis & incendiis vastavit exercitus, nec parvam multitudinem hostium E castra Regis invadere cupientium usque ad internecionem delevit, sed non impunè: quia post reditum Regis, Rastices cum suis insecutus plurima trans Danuvium finitimorum loca prædando vastavit. Mense verò Octobri, XVI Kal. Novembris, per totam noctem igniculi instar spiculorum Occidentem versùs per aërem densissimè ferebantur. Hlotharius Imperator renuncians omnibus quæ habuit, Prumiense Monasterium ingressus, effectusque ibi Monachus, III Kal. (b) Octobris mortalem hominem exuit, & ad vitam perrexit æternam. Principes autem & Optimates regni filium ejus Hlotharium super se regnare cupientes, ad Hludowicum Regem Orientalium Francorum patruum ejus in Franconofurt eum adducentes, cum consensu & favore illius sibi regnare consentiunt.

DCCCLVI.

Mense Februario, IIII die mensis, defunctus est Hrabanus Archiepiscopus Mogontiacensis Ecclesiæ, habens in Episcopatu annos (c) VIIII, mensem unum &

(a) Cod. Cæsar. *Inter Horic Regem Danorum & Godrum.*

(b) Malè in Edito, *VI Kal. Oct.*

(c) Cùm Rabanus mense Junio ordinatus fuerit,

dies quatuor : cui successit (a) Karlus magis ex voluntate Regis & Consiliariorum ejus, quàm ex consensu & electione Cleri & populi. Decessit autem & Hatto Abbas Fuldensis Cœnobii pridie Idus Aprilis : in cujus locum per electionem Fratrum & auctoritatem regiam ordinatus est Thioto unus ex ipsis Monachis. Mense verò Augusto Hludowicus Rex, collecto exercitu, per Sorabos iter faciens, Ducibus eorum sibi conjunctis, Dalmatas prælio superat, acceptisque obsidibus tributarios fecit. Inde per Boëmanos transiens, nonnullos ex eorum Ducibus in deditionem accepit. In qua expeditione perierunt Comites Bardo & Erpf cum aliis quampluribus. A

DCCCLVII.

* Coblentz

Rex Hludowicus mense Februario colloquium habuit in * Confluente castello cum Hlothario nepote suo. Tempore verò Quadragesimæ Placitum habuit apud Wangionum civitatem. Roruc Nordmannus, qui præerat Dorestado, cum consensu domini sui Hlotharii Regis classem duxit in fines Danorum, & consentiente Horico Danorum Rege, partem regni, quæ est inter mare & Egidoram, cum sociis suis possedit. Otgarius Episcopus & Hruodolfus Comes Palatii & Hernustus filius Hernusti Ducis, cum hominibus suis & Boëmanis missi, civitatem Wiztrachi Ducis ab annis multis rebellem occupaverunt, expulso ab ea * Scalajugato filio Ducis Wiztrachi, qui tyrannidem tunc in ea exercebat. Quo per fugam lapso, & ad Rasticen se conferente, frater ejus, qui ab eo patria pulsus apud Cziztiborum Sorabum exulabat, ad Regem fideliter veniens loco fratris Dux constituitur. B

* al. Sclavitago.

C

Habita est autem & Synodus apud Mogontiacum circa Kal. Octobris, præsidente Carolo Archiepiscopo : ubi inter alia quæ ventilata sunt de jure Ecclesiastico, præsentata est Epistola Guntharii Coloniensis Episcopi ad Altfridum Episcopum * directa, in qua legebatur, contigisse Coloniæ XVII Kal. Octobris terribilem valde tempestatem, populo cuncto præ nimio horrore in Basilicam sancti Petri confugiente, & signis Ecclesiæ concrepantibus, unanimiter Dei misericordiam implorante, subitò fulmen enorme ignei draconis instar Basilicam scidisse ac penetrasse, atque ex omni illa multitudine tres homines diversis quidem locis, sed uno ictu in mortem dejecisse, Presbyterum scilicet juxta altare sancti Petri, Diaconum verò ad altare sancti Dionysii, laïcum autem ad altare sanctæ Mariæ; alios etiam numero sex eodem impetu ita prostravisse, ut elati semivivi vix convalescerent. Feruntur & alia prodigia his temporibus Treveri contigisse, quæ ideò scribere distuli, quia de eis certum nuncium non habui. D

* Hildensheimensem

DCCCLVIII.

In Kalendis Januariis terræ-motus magnus factus est per civitates & regiones diversas, maximus tamen apud Mogontiacum, ubi maceriæ antiquæ scissæ sunt, & Ecclesia sancti Albani Martyris ita concussa est, ut murus de fastigio cadens, Oratorium sancti Michaëlis ad Occidentem Basilicæ bicameratum cum tecto & laquearibus ruina sua confringens terræ coæquaret. Mense autem Februario Rex cum quibusdam Consiliariis suis in Forcheim colloquium habuit. Inde condicto Placito, & designatis ad hoc specialiter Comitibus, in villa Alamanniæ quæ vocatur Ulma, Notingum (b) Episcopum & Eberhardum Comitem Missos Hludowici nepotis sui suscepit & audivit : post mediam autem Quadragesimam venit in Franconofurt, & ibi Pascha celebravit. Intereà Missi, quos ad Hlotharium nepotem suum directos habuit, veniunt, eumque juxta condictum in Confluente E

sedit tantùm annos octo & menses septem. Verùm hic Annalista Fuldensis numerat annos Julianos, non verò annos sedis Rabani. Primus igitur annus Rabani incipit à mense Junio anni 847, & cum eodem anno Juliano absolvitur, & sic deinceps usque ad annum 856, quo Rabanus die quarta Februarii ad Deum migravit, postquàm supra illos annos Julianos novem adhuc gessisset Episcopatum mensem unum & dies quatuor, ut rectè hunc locum explicarunt Serarius lib. 4 Rerum Moguntiacarum, & Mabillonius Sæc. IV Benedict. parte secunda, in Elogio ejusdem Rabani.

(a) Carolus iste filius erat Pippini Aquitaniæ Regis, atque alterius Pippini frater : qui, cùm unà cum fratre ad Lotharium Imper. ob Caroli Regis patrui suì metum se recepisset; postea, relicto Lothario, Pippinum fratrem in Aquitaniam reversum adire properans, à ministris Caroli comprehensus, ductusque ad ejus præsentiam est : tum apud Carnutas tonsus, factusque Clericus, in Corbeiense Monasterium secedere jubetur; ex quo, jam Diaconus ordinatus, in Germaniam rursùs ad Ludovicum patruum se proripuit, tandemque mortuo Rabano successit : quo in munere præclarè se gessit.

(b) Notingus Episcopus erat Veronensis, Eberhardus Comes Forojuliensis.

A castello Regi occursurum esse nuntiarunt. Rege autem promissionibus ejus credente, & ante dies Letaniarum ad condictum diem & locum veniente, Hlotharius promissa mentitus, neque ipse venit, neque de suis aliquem mittere voluit: fœdus enim cum Carlo contra Regem iniit, quod uterque eorum juramento firmavit. Qui cùm se vidisset inlusum esse, reversus in Franconofurt, cùm multa de utilitate regni cum suis tractaret atque disponeret, tunc etiam decrevit tres exercitus in diversos regni terminos esse mittendos; unum quidem per Karlmannum filium suum seniorem in Sclavos Margenses contra Rasticen; alterum verò per Hludowicum filium suum minorem in Obodritos & Linones; tertium autem per Tracholfum in Sorabos dicto obedire nolentes, ut sedatis extrinsecùs adversariorum tumultibus, faciliùs intrinsecùs regni gubernacula disponeret.

B Mense autem Julio collectis & ordinatis exercitibus, itemque profectis, repentè die media subiit * Regem curarum maxima moles. Legati enim ab Occidente venerunt Adalhartus Abbas & Oto Comes, postulantes eum ut populo periclitanti & in angustia posito præsentiâ suâ subveniret: quod nisi celeriter fieret, & ex parte ejus spe liberationis privarentur, à Paganis cum periculo Christianitatis quærere deberent defensionem, quam à legitimis & orthodoxis dominis invenire non possent. Tyrannidem enim Karoli se diutiùs ferre non posse testati sunt, quia quod ex eis Pagani extrinsecùs, nemine resistente, aut scutum opponente, prædando, captivando, occidendo atque vendendo reliquissent, ille intrinsecùs subdolè sæviendo disperderet: nec quemquam esse in omni populo qui jam promissionibus aut juramentis ejus fidem adhiberet, cunctis de bonitate illius in desperationem C cadentibus. Quibus auditis, Rex graviter conturbatus est: duplici enim premebatur angustia, quoniam si populi votis acquiesceret, contra fratrem, quod impium esset, agere deberet; si autem fratri parceret, à periclitantis populi liberatione, quod æquè impium esset, cessare deberet. Ad hoc accessit etiam non modicus angustiarum cumulus, vulgi videlicet æstimatio, suspicantis totum quod actum fuerit in hujusmodi negotio, non voto fieri populo condolentis, sed sola intentione regnum dilatare cupientis. Quod longè aliter esse quàm se vulgi fert opinio, cuncti consiliorum Regis conscii veraci sermone testantur. In ista igitur curarum molestia positus, tandem consilio sapientium acquiescens, simul & conscientiæ suæ puritate præditus, maluit multorum utilitatibus consulere, quàm unius hominis pertinaciæ consentire: precibusque Legatorum favens, votis populi præsentiam D ejus desiderantis cum divino adjutorio se adfuturum promisit.

* Ludovicum

Mediante autem mense Augusto Wangioni collecto comitatu, per Alisatiam profectus, venit in Galliam ad villam regiam in regno Karoli, quæ vocatur Ponticona; ubi occurrerunt ei ferè omnes Primates partium illarum, exceptis eis quos tunc Karlus secum in præsidio habuit, pugnans contra Nordmannos supra (a) Ligerem fluvium. Qui, ut audivit Hludowicum esse intra terminos regni sui, dimissa obsidione, cum exercitu occurrit in loco qui vocatur (b) Briacus: visaque multitudine Orientalium, simul & eorum qui è suis contra tyrannidem ejus conjuraverant, cùm se virtute cerneret imparem, nec posse sine grandi periculo suorum cum fratris copiis in acie congredi, disposito tamen & quasi ad pugnandum milite ordinato, ipse quidem cum paucis latenter abscessit. Exercitus verò in loco E certaminis derelictus, cognito Ducis abscessu, ad Hludowicum transivit. Ille verò, sedato impetu populi Karlum persequi cupientis, ad disponenda regni negotia, quasi libera utens potestate, diligentiam curamque convertit. Et primùm quidem nimis incauta ductus securitate, omne robur totius exercitûs, quem ab Oriente secum adduxerat, remisit in patriam, frustrà in desertores & proprii domini proditores spei suæ fiduciam ponens. Quorum etiam consilio ibi decrevit hiemare, ignarus per omnia imminentis sibi periculi, quod ei parabatur ex parte Karli, cujus animum ad ultionem injuriarum suarum erexerant filii Chuonradi Comitis, Hludowicum securum, & paucos esse qui cum eo ex suis remanserant, indicantes: quos ille quidem quasi sibi fideles ad explorandos sibique renuntiandos actus Karli transmiserat. Illi verò fidem mentiti, & Karlo conjuncti, quomodo Hludowicus ex improviso cum multitudine exercitûs obrueretur, tota intentione moliebantur. Intereà nuntiatum est ei in Oriente Rempublicam Sorabici limitis esse turbatam, eò quòd Sorabi, Duce ejus Cziztiboro nomine sibi fidelissimo

(a) Corrigendum, *Sequanam*, ex Annalibus Bertinianis, & Translatione SS. Georgii & Aurelii.

(b) In Annalibus Bertin. *Breona* dicitur, vulgò *Brienne* in diœcesi Trecensi.

inſidioſè perempto, defectionem meditarentur. Ac per hoc ille quidem ad com- A
primendam ſeditionem exortam in regnum ſuum, quanta potuit celeritate, re-
greſſus eſt. Karlus verò poſt diſceſſum ejus ſedem regni ſui, nullo adverſante,
ſine difficultate recepit.

Villa quædam haud procul ab urbe (a) Pinguia ſita eſt, Caput-montium vo-
cata, eò quòd ibi montes per alveum fluminis Rheni tendentes, initium habent,
quam vulgus corruptè *Cammunzi* nominare ſolet; ubi malignus ſpiritus ejuſdem
nequitiæ ſuæ oſtendit indicium. Nam primùm quidem lapides jaciendo, & pa-
rietes domorum quaſi malleo pulſando, hominibus loci illius infeſtus efficitur;
deinde verò manifeſtè loqui, & furtim ſublata quibuſdam prodere, poſt hæc diſ-
cordias inter habitatores ejuſdem loci ſeminare: denique omnium animos contra
unum hominem concitavit, quaſi peccatis illius exigentibus ceteri talia pateren- B
tur: & ut majus odium adversùs eum excitaret, in quamcumque domum idem
intravit, ſtatim malignus ſpiritus illam excuſſit. Igitur ex neceſſitate coactus cum
uxore & filiis foris manſit in agris, omnibus propinquis ſuis ſub tectum ſuum illum
ſuſcipere timentibus. Sed nec ibi tutus fuiſſe permiſſus eſt: nam cùm univerſas
fruges ſuas congregaſſet, & in acervos collegiſſet, ſpiritus nequam ex improviſo
veniens cunctas incendit. Ut autem animos vicinorum illum interficere cupien-
tium placare potuiſſet, idem ipſe, ferro fervente, de omnibus quæ ei objicieban-
tur criminibus ſe oſtendit immunem. Miſſi ſunt igitur ab urbe Mogontiaca Preſby-
teri atque Diaconi cum Reliquiis & Crucibus, qui malignum ſpiritum ab eo loco
expellerent: ſed illis in quadam domo, ubi maximè ſæviebat, Letanias agentibus,
& aquam benedictam ſpargentibus, antiquus hoſtis nonnullos ex eadem villa illuc C
convenientes jactando lapides cruentavit; tamen modicum temporis à ſua infeſta-
tione quievit. Poſtquàm verò inde diſceſſerunt qui miſſi fuerant, idem hoſtis,
multis audientibus, lugubres edidit ſermones: nam primùm quemdam nomina-
tim exprimens, ſe ſub cappa illius ſtetiſſe profeſſus eſt ea hora, quando aqua be-
nedicta aſpergebatur in domo. Quibus ſe præ timore ſignantibus, idem hoſtis de
eodem Preſbytero, *Meus*, inquit, *proprius eſt ſervus: à quo enim quis ſuperatur,
hujus & proprius eſt ſervus: quia nuper, me ſuadente, cum filia procuratoris iſtius villæ
concubuit.* Quod factum nullus mortalium antè ſciebat, exceptis his qui hoc cri-
men perpetraverant. Patet ergo quia, juxta veritatis ſententiam, nihil opertum
eſt quod non reveletur. His & hujuſmodi malis apoſtata ſpiritus in loco ſuprà dicto
per tria annorum curricula infeſtus non antè ceſſavit, donec univerſa penè ædifi- D
cia ſuccendio conſumeret.

DCCCLIX.

Hludowicus Rex, quaſi inchoante verno tempore, de Galliis rediens Wor-
matiam venit. Cùm frequentibus Legatorum ſuorum diſcurſibus fratris ac nepotis
ſui animos reconciliare ſtuderet, eorumque reſponſa per internuntios reciproca
relatione ſuſciperet, tandem condicto tempore, ſinguli cum æquo numero Prin-
cipum ſuorum ex adverſa parte nominatim expreſſorum, juxta Anternacum ca-
ſtellum, in quadam inſula Rheni fluminis navigio vecti convenerunt, reliquo ſin-
gulorum comitatu ſuper littus ex utraque parte fluminis conſiſtente. Ubi cùm diu
varia & anceps actarum ſimul & agendarum rerum agitata eſſet diſputatio, con- E
dicto (b) Placito autumni temporis juxta Baſalam communiter habendo, ſinguli
cum ſuis ad propria reverſi ſunt. Hludowicus tamen eis, qui priore anno à Karlo
deficientes ſui effecti ſunt, honores, quos priùs habuerant, impetrare non po-
tuit: dilata enim res eſt in futuro Placito finienda. Intereà verò cum ſuis habita
locutione, Thiotonem Fuldenſis Cœnobii Abbatem ad Hludowicum Regem
Italiæ nepotem ſuum & ad Nicolaum Apoſtolicum apologetica intentione Ro-
mam miſit, reſponſa eorum, ſi eſſet poſſibile, ad condictum regale Placitum per-
laturum. A quibus honorificè ſuſceptus, cùm de geſtis præteriti anni Regem per
omnia rationabiliter excuſaret (c) infamiæ, Apoſtolica fultus Epiſtola rediens,
juxta lacum Briganticum ad Regem venit, de loco prædicto Placiti jam tunc re-
verſum, quia ad condictum diem vel locum Placiti neuter ſibi Regum occurrerat.

(a) *Caſtellum Pinguia* dicitur in Chronico Hildensheimenſe ad an. 1105. *Bingia* vocatur in Annalibus Eginhardi ad an. 819; *Bingam* appellat Nithardus in fine libri tertii; *Bingium* Veteres dixere. Hic locus ad Navæ & Rheni confluentes hodieque eſt inter Mogontiacum & Voſaviam, vulgò *Bingen* vocatur.

(b) Hoc Baſileenſe Placitum habitum non fuit.

(c) Id eſt, *excuſando liberaret infamia.*

A Qui cùm de Legatione sua Regi per omnia satisfecisset, accepta licentia ad proprium rediit Monasterium. Urbs Mogontia cum locis sibi contiguis per totum anni circulum immani terræ motu vexatur. Probus Presbyter religiosus, cujus casta conversatio & doctrinæ sanctæ studium Mogontinam illustravit Ecclesiam, VII Kal. Julii diem obiit: sed quoniam per omnia longum est texere qualiter in supradicta Ecclesia sine fastidio die noctuque fructuoso labore desudaverit, vel quomodo omnia omnibus factus fuerit ut cunctos lucrifaceret Christo, saltim aliqua virtutum illius duobus versiculis non pigeat memoriæ commendare, ut ex his cetera divinitus illi collata faciliùs valeant intelligi.

Quàm prudens, humilis, patiens, castusque fuisset,
Littera vel lingua nulla referre potest.

B

DCCCLX.

Hibernum tempus asperum nimis & solito prolixius erat, frugibusque & arborum proventibus pernoxium. Nix quoque sanguinolenta in plerisque locis cecidisse reperta est. Mare etiam Ionium glaciali rigore ita constrictum est, ut mercatores, qui numquam anteà nisi vecti navigio, tunc in equis quoque & carpentis mercimonia ferentes, Venetiam frequentarent. Hludowicus Rex & Carlus frater ejus nepos que eorum Hlotharius cum Primatibus suis, in Confluente castello convenientes, pacem inter se & fidelitatem mutuam singuli juramento firmaverunt, cujus sacramenti series hujusmodi fuit. *Amodò & quamdiu vixero, istum fratrem meum Karlum & nepotes meos Hludowicum & Hlotharium atque Karlum ad Dei voluntatem, & sanctæ Ecclesiæ statum & honorem atque defensionem, & ad nostram com-* C *munem salutem & honorem, & ad populi Christiani nobis commissi salvamentum & pacem, & ad legis ac justitiæ & rectæ rationis conservationem, quantùm mihi Dominus scire & posse donaverit, & ipsi me obaudierint, & à me ipsi quæsierint, vero consilio, & secundùm quod mihi rationabiliter & salubriter possibile fuerit, sincero auxilio adjutor ero ad regnum illorum continendum, & nec in vita, nec in membris, neque in regno illorum eos forsconsiliabo in hoc, ut ipsi erga me similem promissionem faciant & conservent.*

DCCCLXI.

Hludowicus Rex Conventum habuit in Reganesburg tertia septimana post sanctum Pascha, in quo Ernustum Summatem inter omnes Optimates suos quasi in- D fidelitatis reum publicis privavit honoribus. Utonem quoque & Berengarium fratrem ejus atque Sigihardum Comites, Waldonemque (a) Abbatem cum aliis nonnullis, quasi complices infidelitatis ejus, similiter exauctoravit: è quibus Uto & Berengarius cum Waldone fratre suo in Gallias ad Karlum Regem secesserunt, ceteris intra patriam in proprietate sua remanentibus. Carlemannus quoque filiorum Regis maximus res novas molitus est: expulit enim Duces, quibus custodia commissa erat Pannonici limitis & Carantani, atque per suos Marcam ordinavit. Quod Regis animum rebellionem suspicantis non parum commovit.

DCCCLXII.

Carlemannus per sacramenta pacis & securitatis suæ Reganesburgum venit, & E reddita ratione convicit adversarios; patrique suo reconciliatur, juramento confirmans ne contra ejus justam potestatem quicquam deinceps mente malitiosa machinaretur. Et Carlemannus quidem ad sua cum pace revertitur: Rex verò Mogontiam profectus, occurrentem sibi ad colloquium nepotem suum suscepit Hlotharium Regem. Eodem quoque anno Rex, ducto in Obodritos exercitu, Ducem eorum Tabamuizilem rebellantem dicto obedire, & filium suum cum aliis obsidibus dare coegit.

DCCCLXIII.

Carlemannus filius Regis, qui prælatus erat Carantanis, tam multis criminibus & tam magnis apud patrem absens accusatus est, ut meritò reus majestatis haberi debuisset, si ea, quæ in eum dicta sunt, ab accusatoribus probari potuissent. Quod Regis animum adeò commovit, ut per se ipsum coram frequentia populi sui

(a) Waldonis Monasterium nobis ignotum. Is Mabillonio lib. 35 Annal. Bened. num. 90 videtur esse Monachus ille *de Monasterio Treverensis parochiæ*, qui Trevirensem Ecclesiam usurpasse dicitur apud Hincmarum & Frodoardum lib. 3, cap. 20.

protestatus sit, Carlemannum filium suum ab eo tempore & deinceps, donec A ipse viveret & regnaret, sua voluntate publicis honoribus numquam esse potiturum. Quo audito, Carlemannus ab itinere, quo ad Palatium ire cœperat, perterritus in Carinthiam se recepit, ibi tutari apud suos, quos sibi fideles arbitratus est, volens, donec patris ira quiesceret, & ipse per internuntios veraces sibi falaciter objecta purgaret. Intereà Rex, collecto exercitu, specie quidem quasi Rasticen Margensium Sclavorum Ducem cum auxilio Bulgarorum ab Oriente venientium, ut fama fuit, domaturus, re autem vera ad Carantanos filium expugnaturus accessit: qui revera ad id temporis se defenderet, nisi proditione Gundachari Comitis sui deciperetur incautus, qui totum penè robur exercitûs secum habens, *f. Dravi quasi vada fluminis * N. hostibus prohibiturus, cum omnibus copiis transivit ad Regem, & prælatus est Carantanis, sicut ei priùs occultè promissum est, si do- B minum suum fraude decepisset. Et hic quidem Præfecturæ dignitatem hoc modo promeruit. Carlemannus verò per juramenta Principum venit ad patrem, & de objectis sibi criminibus securus, quia innocens erat, & testimonio conscientiæ fretus, lætum se per omnia exhibebat atque jucundum.

Ea tempestate Karlus Archiepiscopus Mogontiacensis Ecclesiæ II Non. Junii defunctus est; Luitbertus ejusdem Sedis honore sublimatus II Kal. Decembris. In regno quoque Hlotharii, pro eo quòd, dimissa uxore legitima, alteram duxit, Synodus in Mettis congregata est omnium Episcoporum ejus, præter Hungarium Trajectensem, quem ægritudo detinuit: aderant & Missi Nicolai Romani Pontificis, ob eamdem causam diligenter investigandam directi. In qua negotio venti- lato, Rex factum suum, propter quod arguebatur, consilio & auctoritate Episco- C porum se fecisse testatus est. Quod illi non inficiantes, quasdam assertiones rationum verisimilium, quibus gestæ rei qualitatem munire nisi sunt, opposuerunt, easque litteris comprehensas, ut Legati Apostolici suggesserunt, per Guntharium Agrippinæ Coloniæ & Theutgaudum Treverensem Galliæ Belgicæ Archiepiscopos Nicolao Apostolicæ Sedis Pontifici probandas transmiserunt. Qui, convocato Romanæ Sedis Episcoporum Concilio, & Mettensem anathematizavit Synodum, & ad se missos Episcopos deposuit, & communione privavit: justè quidem & Canonicè, ut scriptis suis ipse testatur; injustè verò, sicut illi rescriptis & assertionibus firmare conantur. Proptereà partis utriusque (a) scriptorum seriem his Annalibus inserendam esse judicavi, discernendæ rei veritatem lectoris arbitrio relinquens. Et hæc quidem sunt Apostolicæ Sedis decreta Synodalia. D

Nicolaus servus servorum Dei reverentissimis & sanctissimis fratribus nostris Archiepiscopis in regno Ludowici Regis Germani constitutis. Scelus, quod Hlotharius Rex, si tamen Rex veraciter dici possit, &c. *ut suprà in Annalibus Bertinianis, pag.* 82.

Episcopi verò supradicti postquàm damnati sunt, hæc rescripserunt. *Nicolao* (b) *Pontifici Gunthariùs atque Theutgaudus:*

» Cap. I. Patres Episcopi & fratres Coëpiscopi nostri ad te nos direxerunt, &
» nos spontè ivimus, consulere videlicet, expleta generali Legatione, tuum ma-
» gisterium super his specialiter, quæ pariter, prout nobis visum fuit, & adjicien-
» tibus notum esse potuit, judicavimus, auctoritates rationesque quas secuti fui-
» mus scriptis ostendentes, ut tua sapientia perscrutatis omnibus, quid inde sen-
» tires & quid velles, nobis paterno demonstrares affectu, nosque fraterna cari-
» tate procurares: &, si melius illud tua sanctitas inveniret, ut nos instrueres &
» doceres, suppliciter obsecravimus, parati, quicquid rectius & probabilius esset, E
» libenter amplecti.

» Cap. II. Sed nos per tres hebdomadas tuum expectantes responsum, nihil
» certitudinis, nihilque doctrinæ nobis expressisti; tantùm quodam die in publico
» dixisti nos excusabiles apparere & innocentes juxta assertiones nostri libelli.

» Cap. III. Ad ultimum autem nos evocati ad tuam præsentiam deducti sumus,
» nihil adversitatis suspicantes: ibique obseratis ostiis, facta more latrocinali con-
» spiratione, ex Clericis & Laïcis turba collecta & permixta, nos violenter inter
» tantos opprimere studuisti, longa scilicet intercapedine à nostris & Clericis &

(a) In mſ. Codice Cæsareo omissa sunt scripta illa utriusque partis, eorumque loco post verba, *firmare conantur*, leguntur hæc: *Scripturam autem utriusque partis quisquis curiosus scire desiderat, in nonnullis Germaniæ locis poterit invenire.* Sequuntur deinde in eodem Codice immediatè Acta anni DCCCLXIV, quæ ibi incipiunt his verbis: *Hludowicus Rex mense Augusto.*

(b) Hæc eadem Epistola recitatur cum aliquot differentiis in Annalibus Bertinianis ad annum 864. Vide suprà, pag. 85.

A Laïcis ſeparatos, atque ſine Synodo & ſine Canonico examine, nullo accuſante, nullo teſtificante, nullaque diſputationis diſcretione dirimente, vel auctoritate ac probatione convincente, abſque noſtri oris confeſſione, abſentibus aliis Metropolitanis & diœceſaneis Coëpiſcopis & confratribus noſtris, extra omnium omninò conſenſum, tuo ſolius arbitrio & tyrannico furore noſmet damnare voluiſti, ſubitò quadam tibi cartula & improvisè porrecta, lectoris officium aſſumens, aſſiſtente lateri tuo Anaſtaſio olim Preſbytero ambitûs damnato & depoſito & anathematizato, cujus ſcelerato magiſterio tuus præcipitatur furor.

Cap. IV. Ergo tuam pravam ſententiam à zelo rectitudinis alienam, injuſtam & inrationabilem, Canonicis legibus contrariam, nequaquam recipimus, imò cum B omni cœtu fraterno, quaſi nefas atque maledictum fruſtrà prolatum contemnimus atque abjicimus, tibique anathematizatorum & religionis ſacræ abjectorum & contemptorum fautori & communicatori revera communicare nolumus, contenti totius Eccleſiæ communione & fraterna ſocietate, quam tu arroganter te ſuperexaltans deſpicis, teque ab ea elationis tumore indignum faciens ſegregas.

Cap. V. Igitur ex tuæ levitatis temeritate propria tibimet ſententia anathematis plagam inflixiſti, exclamans, *Qui Apoſtolica præcepta non ſervat, anathema ſit.* Quæ multipliciter violare & violaſſe dignoſceris, divinas leges ſimul & ſacros Canones calcans, &, quantum in te eſt, evacuans, prædeceſſorum tuorum Pontificum Romanorum veſtigia ſequi nolens. Nunc ergo, qui fraudulentiam C & calliditatem experti ſumus, indignationem quoque tumidumque potentatum agnoſcimus, nihil tibi tuæque ſuperbiæ cedimus, qua nos ad vota noſtrorum, quibus faves, inimicorum obruere feſtinabas; ſcieſque nos non tuos eſſe, ut te jactas & extollis, Clericos, quos ut fratres & Coëpiſcopos recognoſcere, ſi elatio permitteret, debueras. Et hæc tibi noſtri ordinis non inſcii, nimiùm tua improbitate compulſi reſpondemus, non quaſi ad illatam nobis contumeliam provocati, ſed contra tuam iniquitatem Eccleſiaſtico zelo accenſi, nec noſtræ vilitatis perſonam attendentes, ſed omnem noſtri ordinis univerſitatem, cui vim inferre conaris, præ oculis habentes.

(a) Guntharius Coloniæ civitatis Epiſcopus pœnitentia ductus, quòd contra domnum Apoſtolicum injuſtæ rationis contentionem inchoaverat, reconciliatio- D nis ſuæ & emendationis gratiâ Romam profectus, in præſentiam Apoſtolici viri Nicolai venit: ſed veniam minimè conſecutus eſt.

DCCCLXIV.

Hludowicus Rex in menſe Auguſto ultra Danubium cùm manu valida profectus, Raſticen in quadam civitate, quæ lingua gentis illius Dowina, id eſt Puella, dicitur, obſedit. At ille cùm Regis copiis congredi non auderet, atque loca ſibi effugiendi denegata cerneret, obſides quales & quantos Rex præcepit, neceſſitate coactus dedit; inſuper cum univerſis Optimatibus ſuis fidem ſe cunctis diebus Regi ſervaturum eſſe juramento firmavit, licèt illud minimè ſervaverit.

E Hludowicus & Karolus Reges & fratres apud Duſicam villam menſe Septembri convenientes fœdus ineunt, & quidquid inter eos levitate humana vel ſuggeſtione militum perperàm geſtum fuerat, ſibi mutuò dimittunt, cuncta retrò oblivioni tradenda cenſentes. Hujus autem fœderis pactum inviolabiliter omni tempore conſervandum, teſtes & admonitores idonei ex utraque parte ſtatuuntur. Nam Hludowicus ex parte Karoli Hincmarum Remenſem Epiſcopum & Engilramnum Comitem; Karolus verò ex parte Hludowici Luitbertum Archiepiſcopum & Altfridum Antiſtitem elegit, ut ſi fortè ab aliquo ejuſdem pacti jura læderentur, his admonentibus, & geſta priora ad memoriam revocantibus, faciliùs in priſtinum ſtatum reformari poſſent. Guntharius Coloniæ civitatis Epiſcopus pœnitentia ductus, quòd miniſterium Sacerdotale ab Apoſtolico ſibi interdictum contingere præſumpſerat, Romam profectus eſt, ſed reſtitutionis vel ſatisfactionis locum minimè invenit.

(a) In annorum annotatione ſequimur Codicem Cæſareum.

DCCCLXV. A

Ruodolfus (a) Fuldensis Cœnobii Presbyter & Monachus, qui apud totius penè Germaniæ partes Doctor egregius & insignis floruit Historiographus & Poëta, atque omnium artium nobilissimus auctor habebatur, VIII Id. Martii diem ultimum feliciter clausit. Decessit autem eodem anno Ernustus Comes.

Arsenius Episcopus Nicolai Papæ Romanæ urbis Legatus ob pacem & concordiam inter Hludowicum & Karolum fratrem ejus, necnon Hlotharium nepotem eorum, renovandam atque constituendam missus est in Franciam: qui apud villam regiam Franconofurt à Hludowico Rege honorificè susceptus, & muneribus magnificis honoratus, condictoque inter eos Placito de supradicta conventione B
apud Agrippinam Coloniam * habituro, ad Karolum Regem in Galliam pergit. Illic quoque mirificè à Rege susceptus, regalibusque donis sublimatus, propter condictum Placitum Agrippinam, ut diximus, Coloniam venit, ibique obviàm ei duo fratres, Hludowicus videlicet atque Karolus, absente Hlothario nepote eorum, ad condictum Placitum convenerunt, multisque ibidem causis bene dispositis, cum pace revertitur Romam.

* habendo

Werinharius Comes unus ex Primoribus Francorum apud Hludowicum Regem accusatus, quasi Rastizen suis hortationibus adversùs eum incitasset, publicis privatus est honoribus. Arsenius Episcopus Nicolai Romani Pontificis Legatus ob pacem & concordiam inter Hludowicum Regem & nepotes ejus, Hludowicum videlicet Italiæ Imperatorem & Hlotharium fratrem ejus, missus est in Franciam. C
Qui mense Junio veniens apud Franconofurt, ab Hludowico Rege honorificè susceptus est, à quo absolutus in Galliam perrexit, & Theutpergam Reginam à Lothario dudum dimissam, sicut ei ab Apostolico injunctum fuerat, eidem restituens, Waldradam concubinam ejus in Italiam duci præcepit: & ut Hlotharius Theutpergam quemadmodum Rex legitimè sibi conjunctam deinceps tractaret Reginam, duodecim ex Optimatibus ejusdem Regis juramento firmare coëgit. Deinde in regnum Karoli profectus, multisque ibi, quorum gratia illuc venerat, bene dispositis, Romam reversus est.

DCCCLXVI.

Hludowicus Hludowici Regis filius graviter ferens quòd Rex quædam be- D
neficia illi subtrahens, Karlmanno fratri suo reddidit, patri molestus efficitur. Nam nuntiis per universam Thuringiam & Saxoniam missis, quos potuit ad se traxit, & contra Regem rebellare disposuit: Werinharium quoque, Utonem & Berengarium Comites à patre suo depositos, suis adhibens consiliis, pristinam eis dignitatem se restituturum esse promisit. Sed & Heinricum Principem suæ militiæ ad Rastizen destinavit, obnixè postulans ut ejusdem conspirationis fautor fieri non recusaret. Quo comperto, Rex Karlmannum ad tuitionem Bajoariæ derelinquens, concitus venit in Franciam, & à suis undique confluentibus honorificè apud Franconofurt susceptus est, & conspirationem exortam facilè extinxit. Tanta etenim multitudo fidelium suorum cum eo tunc aderat, ut pars adversa, nisi timor filii ejus adfuisset, ligari proculdubio potuisset. Intereà Guntpoldus quidam de satel- E
litibus Karlmanni contra dominum suum volens dimicare, amisso exercitu, vix vivus evasit. Hludowicus verò, mediante Luitberto Archiepiscopo aliisque pacis amatoribus, mense Novembri apud Wormatiam patri suo reconciliatur.

Ea tempestate apud Mogontiacum quidam de hominibus Luitberti Archiepiscopi, orta seditione, interfecti sunt, quorum mors graviter in auctores seditionis vindicata est. Quidam enim in ligno suspensi, alii manuum & pedum summitatibus amputatis, etiam lumine oculorum privantur: nonnulli omnia sua relinquentes, & mortem evadere cupientes, exules effecti sunt. Legati Bulgarum Radesponam ad Regem venerunt, dicentes Regem illorum cum populo non modico ad

(a) Ruodolfi mortem in annum sequentem rejicit Petrus Bibliothecarius, suprà, pag. 158. Annalista Fuldensis fortè annum auspicatur ab Annuntiatione B. Mariæ vel à Paschate; Petrus verò à Nativitate Domini vel à Kalendis Januarii. Ruodolfo Ludovicus Germaniæ Rex conscientiæ suæ latebras aperiebat, concionantem audire solitus, & Scholis Fuldensibus præfectum regia liberalitate coluit, testante Browero lib. 2 Antiq. Fuld. cap. 14, qui ejus rei vadem affert donationis chartam ipsius Ludovici, Ruodolfum oratorem confessoremque suum, ac Scholarum Fuldensium præfectum appellantis.

A Chriſtum eſſe converſum, ſimulque petentes ut Rex idoneos prædicatores Chriſtianæ religionis ad eos mittere non differret. Rex Hludowicus Bulgarum petitionibus annuens, Ermenricum Epiſcopum cum Preſbyteris & Diaconibus ad propagandam fidem Catholicam præfatæ genti deſtinavit. Sed cùm illuc perveniſſent, Epiſcopi à Pontifice Romano miſſi totam illam terram prædicando & baptizando jam tunc repleverant. Quapropter iſti, accepta à Rege licentia, redierunt in ſua.

DCCCLXVII.

Hlotharius Rex promiſſionem ſuam, quam ſuper Theutperga Regina Legato pollicitus eſt Apoſtolico, irritam ducens, atque juramentum Optimatum ſuorum
B flocci pendens, iterum Waldradæ ab Italia revocatæ ſe clanculò ſociavit. Unde Nicolaus Apoſtolicus divino zelo commotus, per diverſas Chriſtianæ religionis provincias, Italiæ videlicet & Germaniæ, Neuſtriæ atque Galliæ, Regibus & Epiſcopis deſtinavit Epiſtolas, in quibus eam cum univerſis complicibus & communicatoribus fautoribuſque ſuis à conſortio ſanctæ Eccleſiæ uſque ad pœnitentiæ ſatisfactionem ſequeſtravit. Miſit præstereà Epiſtolam filiis Hludowici Regis de honore parentum ſervando.

Ruodbertus Karoli Regis Comes apud Ligerim fluvium contra Nordmannos fortiter dimicans occiditur, alter quodammodo noſtris temporibus Machabæus: cujus prælia, quæ cum Brittonibus & Nordmannis geſſit, ſi per omnia ſcripta fuiſſent, Machabæi geſtis æquiparari potuiſſent. Terræ motus per plurima loca
C factus eſt VII Id. Octobris. Nicolaus Pontifex Romanus Epiſcopis Germaniæ duas deſtinavit Epiſtolas, unam quidem de factionibus Græcorum, alteram verò de Theutgaudi & Guntharii Epiſcoporum depoſitione, in qua refert eos ſeptem capitalia crimina commiſiſſe, & ob hoc priſtinæ dignitatis reſtitutionem nequaquam eos in ſempiternum recipere poſſe commemorat.

DCCCLXVIII.

Synodus (a) apud Wormatiam menſe Maio habita eſt præſente Hludowico Rege: ubi Epiſcopi nonnulla Capitula de utilitate Eccleſiaſtica conſcribentes, Græcorum ineptiis congrua ediderunt reſponſa. Hlotharius Rex Romam profe-
D ctus, ſummo ſtudio niſus eſt Waldradam cum conſenſu & favore Nicolai Pontificis ſibi matrimonio conjungere: ſed eum jam defunctum reperiens, in Beneventum ad fratrem ſuum Hludowicum perrexit, & hujus copulæ fautorem illum fore poſtulavit apud Adrianum, qui Nicolao in Pontificatu ſucceſſit: ſed petitionis effectum minimè conſecutus eſt.

Eodem anno ſtella cometes per aliquot noctes apparuit: fontes quoque & flumina propter nimiam imbrium inundationem creſcendo intumuerunt, & per diverſa loca in frugibus & ædificiis damnum fecere non modicum. Hanc plagam fames etiam magna cum ingenti pernicie humani generis per totam Germaniam & Galliam ſecuta eſt.

DCCCLXIX.

E

Sclavi, qui vocantur Behemi, terminos Bajoariorum crebris incurſionibus infeſtant, & quaſdam villas incendio tradentes, mulieres inde duxere captivas. Contra quos Hludowicus Rex tutores partium illarum interim miſit, donec ipſe opportuno tempore ſuorum vindicaturus injurias, in deſertores arma corriperet. Karlmannus exercitibus Raſtizi bis numero congreſſus victor extitit, prædam inde capiens non modicam, ſicut ipſe litteris ad patrem ſuum deſtinatis retulit. Sorabi & Siuſli, junctis ſibi Behemis, & ceteris circumcirca vicinis, antiquos terminos Thuringiorum tranſgredientes, plurima loca devaſtant, & quoſdam ſibi incautè congredientes interficiunt.

(b) Hæc Synodus habita eſt *Indictione I*, *XVII Kal. Julii*, ut in Præfatione dicitur. In ea conditi ſunt XLV Canones, ex quibus notabilis eſt Canon XV, quo ſtatuitur ut ad inquirendum furti auctorem in Monaſteriis, Miſſa ab Abbate vel ab alio Preſbytero ejus juſſu celebretur, & ſinguli Monachi pro purgatione ſua Corpus & Sanguinem Chriſti percipiant, ut ita ſe innocentes oſtendant. Similis purgatio per Corpus Domini Gerfredo Monacho, qui Adalgarium Æduenſem Epiſc. veneno necaſſe dicebatur, indicta eſt Decreto Synodi Cabilonenſis anno 894. Verùm hæc diſciplina propter ſacrilegii periculum abrogata poſteà fuit.

Gundachar vassallus Karlmanni, qui multis perjuriis & dolosis machinationibus A
Hludowico Regi ejusque filiis sæpenumerò extitit infidelis, & proprium dominum
derelinquens ad Rastizen defecerat, contra patriam more Catilinino dimicare
volens, occisus est. Hic, Karlmanni Ducibus ad locum certaminis appropinquan-
tibus, dixisse fertur ad eos, quibus à Rastiso erat prælatus; *Pugnate fortiter, ve-
stram patriam tuentes: ego enim in hoc certamine vobis proficuus non ero, quoniam
sanctus Emmerammus, ceterique Sancti, in quorum Reliquiis Hludowico Regi filiisque
illius fidem me servaturum esse juravi, meum clypeum & hastam tenentes, mea bra-
chia iisdem deprimunt, & me undique constrictum quasi loris ligatum retinent, ita ut
nec manum quidem ad os mittere valeam.* Dum hæc infelix loqueretur, nostris su-
pervenientibus, occubuit, Domino illi infidelitatis suæ condignam mercedem re-
tribuente. Quod cùm Regi relatum fuisset, omnes in commune laudare Domi- B
num, signis etiam cunctarum in Reganesburg Ecclesiarum concrepantibus, pro
interitu hostis extincti præcepit. Hlotharius Rex, infecto negotio propter quod
Romam venerat, in regnum suum redire volens, apud Placentiam Italiæ urbem
mense (a) Julio diem obiit; plurimique de Optimatibus illius in eodem itinere
consumpti sunt.

Mense verò Augusto Rex Hludowicus, collectis copiis, in tres partes divi-
sit exercitum. Æquivocum suum cum Thuringiis & Saxonibus ad comprimen-
dam Sorabum audaciam destinavit: Bajoarios verò Karlmanno in adjutorium fore
præcepit contra Zuentibaldum nepotem Rastizi dimicare volentem: ipse autem
Francos & Alamannos secum retinuit adversùs Rastizen pugnaturus. Cúmque
jam proficiscendum esset, ægrotare cœpit: unde necessitate compulsus, Karo- C
lum filiorum suorum ultimum eidem exercitui præficit, Domino exitum rei com-
mendans. Qui dum cum exercitu sibi commisso in illam ineffabilem Rastizi mu-
nitionem & omnibus antiquissimis dissimilem venisset, divino auxilio fretus, omnia
mœnia regionis illius cremavit incendio, & abscondita quæque in silvis, vel defossa
in agris reperiens, cum suis diripuit, omnesque sibi congredientes fugere com-
pulit vel interfecit. Nec minùs Karlmannus regnum Zuentibaldi nepotis Rastizi
igne & gladio depopulatur: vastataque omni regione, Karlus & Karlmannus fra-
tres convenerunt, de victoria sibi cælitus data gratulantes. Intereà Hludowicus
frater illorum cum Sorabis manum conferens, primò quidem quibusdam occisis,
hostes terga vertere coëgit: deinde verò non modica ex eis multitudine prostra-
ta, & Behemis, qui à Sorabis mercede conducti fuerant, partim occisis, partim D
turpiter ad sua redeuntibus, ceteros in deditionem accepit.

Dum hæc in diversis locis gerebantur, Hludowicus Rex apud Radasbonam
Bajoariæ civitatem gravi detinebatur infirmitate, ita ut medici illum sanitatem re-
cuperare posse desperarent. Quapropter omne aurum & argentum, quod in the-
sauris illius inveniri potuit, per diversa Monasteriorum loca distribuit, & paupe-
ribus erogavit: unde & à cælesti medico, cui se suaque commendavit, curari
promeruit. Karolus verò Rex, comperta Hludowici fratris sui infirmitate, re-
gnum Hlotharii invasit, & secundùm libitum suum disposuit, atque ad se de eo-
dem regno venire nolentes publicis privatisque rebus privavit: qui etiam pravo-
rum usus consilio, in urbe Mettensi diadema capiti suo ab illius civitatis Episcopo
imponi, & se Imperatorem & Augustum, quasi duo regna possessurus, appellari E
præcepit. Omnes autem Hludowici Regis filii, in diversis locis rebus prosperè
gestis, sine damno militum suorum cum triumpho regressi sunt. Behemi dextras
sibi à Karlmanno dari petunt, & accipiunt.

DCCCLXX.

Hludowicus Rex de infirmitate sua convalescens, mense Februario in Purifi-
catione sanctæ Mariæ ad Franconofurt villam regni sui pervenit, ibique plurimos
de Optimatibus Hlotharii diu illum opperientes, in suum suscepit dominium, &
beneficium illis à Karolo sublatum restituit. Nonnulli etiam, qui priùs cum Ka-
rolo fuerant, eum deserentes, ad Hludowicum venerunt. Luitbertus Mogontinæ
sedis Archiepiscopus cum quibusdam Suffraganeis suis profectus Coloniam, Wil-
libertum Presbyterum jussu Hludowici Regis, & totius Cleri & populi electione,

(a) Corrig. *mense Augusto*, nempe VI Idus hujus mensis, ut habent Annales Bertiniani, Mettenses, Marianus Scotus, & alii.

A etiam Karlo nolente, in locum Guntharii ordinavit Episcopum.

Zuentibald nepos Rastizi propriis utilitatibus consulens, se Karlmanno, unà cum regno quod tenebat, tradidit. Unde Rastiz vehementer iratus, nepoti occultè ponit insidias, & eum in convivio nihil mali suspicantem jugulare disponit: sed gratia Dei à periculo mortis liberatus est. Nam antequàm illi, qui eum necaturi erant, domum intrarent, surrexit de loco convivii, annuente sibi quodam ejusdem fraudis conscio, & quasi cum * flaconibus ludum exercens, præparatas devitavit insidias. Rastiz autem videns denudatum consilium suum, nepotem cum militibus quasi comprehensurus insequitur; sed justo judicio Dei captus est laqueo quem tetendit: nam ab eodem nepote suo comprehenditur, ligatur, & Karlmanno præsentatur; à quo sub militibus illum ne elaberetur observantibus, in B Bajoariam missus, usque ad præsentiam Regis servandus in ergastulum retruditur. Karlmannus verò regnum illius nullo resistente ingressus, cunctas civitates & castella in deditionem accepit; & ordinato regno atque per suos disposito, ditatusque gaza regia revertitur.

* *Al.* falconibus

Rex autem Hludowicus dies Letaniarum & Pentecostes in villa Bisestat prope Wormacense celebravit. Inde à Karolo ad colloquium invitatus, mense Junio ad Occidentem profectus est: sed in itinere in quodam solario positus, ruente ædificio, & ipse pariter corruit, gravem patiens membrorum collisionem. Tamen simulata sanitate cum Karolo colloquium habuit, & diviso inter se Hlotharii regno, Aquisgranum reversus est; ibique per plures dies jacuit ægrotus. Apud Mogontiacum per aliquot noctes aër totus rubore quasi sanguine perfusus enituit: C alia etiam prodigia visa sunt in cælo. Nam nubes quædam ab Aquilone quadam nocte ascendit, altera ab Oriente & Meridie è contra venit, spicula ignea invicem sine intermissione mittentes, tandemque in summitate cæli coëuntes, & se quasi exercitus in prælio confundentes, non modicum timorem simul & admirationem cernentibus ingerebant: omnes tamen rogabant in bonum monstra converti. Ipsa quoque civitas terræ motu bis concussa est: nonnulli etiam in pago Wormacensi messem colligentes, propter Solis calorem solito graviorem extincti referuntur: plurimi quoque in Rheno flumine suffocati perierunt. Sed & mulier quædam in festivitate S. Laurentii, ceteris ad Ecclesiam properantibus, panes coxit venales: quæ à vicinis suis admonita, ut tantæ diei honorem tribueret, & Ecclesiam peteret, noluit omittere quin opus quæstûs causa expleret. Sed cùm D reverentiæ Sanctorum præposuisset lucrum terrenum, & ex eadem massa farinæ, de qua priùs fecerat nitidos panes, posteà formatos misisset in fornacem, subitò eosdem atramento reperit nigriores. Igitur confusa foras cucurrit, & peccatum quod commisit in transgressione tantæ sollemnitatis, & damnum quod de interitu panum perpessa est, palam omnibus qui aderant indicavit. Boum quoque pestilentia in nonnullis Franciæ locis immanissimè grassando, multis inrecuperabile intulit damnum.

Habita est autem & Synodus in civitate Colonia jussu Hludowici Regis VI die Kalend. Octobris, præsidentibus Metropolitanis Episcopis Provinciarum, Luitberto Mogontiacensium, Berthulfo Treverorum, Williberto Agrippinensium, cum ceteris Saxoniæ Episcopis: ubi cùm plurima ad utilitatem Ecclesiasticam perti- E nentia ventilassent, etiam domum S. Petri eatenus minimè consecratam dedicaverunt. Feruntur etiam in eadem nocte, quando Basilica mane erat consecranda, voces malignorum spirituum auditæ inter se loquentium, & valde dolentium se ab obsessis diutissimè sedibus expelli debere. Morante autem Hludowico Rege in Aquense Palatio, venerunt ad eum Legati Hludowici Imperatoris de Italia, simulque Adriani Papæ, quos ille suscipiens absolvit. Et post paululùm inde transiens circa Kal. Novembris in Bajoariam profectus est; ibique cum suis colloquium habens, Rastizen gravi catena ligatum sibi præsentari jussit, eumque Francorum judicio & Bajoariorum, necnon Sclavorum, qui de diversis Provinciis Regi munera deferentes aderant, morte damnatum, luminibus tantùm oculorum privari præcepit.

DCCCLXXI.

Hludowicus & Karolus Hludowici Regis filii durè accipientes quòd quamdam partem regni Francorum, quam Rex illis sub testamento post obitum suum habendam delegaverat, ab eis auferri, & Karlmanno fratri illorum tradi fama

volitante audierunt, congregata multitudine non modica, Spirensem pagum occupant, contra Regem rebellare disponentes. Quod cùm Rex comperisset, de Bajoaria profectus venit ad Franconofurt in Kal. Februarii, missisque nuntiis, animos filiorum suorum sibi reconciliare nititur. Sed cùm reciproci nuntii diu laborantes rem ad effectum perducere non potuissent, tandem condicto Placito, atque pace ex utraque parte juramento firmata, Rex quidem in Bajoariam se recepit, filii verò illius in loca sibi delegata profecti sunt. Zuentibald nepos Rastizi apud Karlmannum infidelitatis crimine insimulatus, in custodiam missus est. Sclavi autem Marahenses Ducem suum perisse putantes, quemdam Presbyterum ejus Ducis propinquum, nomine Sclagamarum, sibi in Principem constituunt, ei minantes interitum, nisi Ducatum super eos susciperet. Qui eisdem necessitate coactus assensum præbens, contra Engilscalcum & Willihelmum Duces Karlmanni prælia movere, & eos ex obsessis civitatibus expellere nititur. Illi verò adversùs hostem pari intentione dimicantes, & nonnullos de exercitu ejus prosternentes, eum fugere compulerunt. A B

Rex Hludowicus mense Maio, juxta condictum Placitum, venit ad villam Tribure; ibique filiorum suorum animos propter obcæcationem cujusdam Saxonis ad iracundiam provocavit, ita ut ad ejus colloquium nollent venire: erat enim is, qui excæcatus fuerat, Heimrichi Comitis vassallus. Rex autem filios inde transeuntes in villa Gerichesheim prosecutus, vix ad suum invitavit colloquium, & blandis sermonibus & beneficiorum pollicitationibus aliquo modo mitigavit: deinde mense Junio ad Occidentem profectus, loca ad se pertinentia peragravit. Intereà Zuentibald, cùm nullus crimina, quæ ei objecta fuerant, probare potuisset, à Karlmanno dimissus, & muneribus regiis honoratus, in regnum suum rediit, ducens secum Karlmanni exercitum, quasi Sclagamarum expugnaturus: sic enim per dolum Karlmanno promiserat, si ei ad patriam reditus concederetur. Sed sicut solet incautos & de se præsumentes sequi ignominia, sic illi contigit exercitui: nam Zuentibald, ceteris castrametantibus, urbem antiquam Rastizi ingressus est, statimque Sclavisco more fidem mentitus, & juramenti sui oblitus, non ad expugnandum Sclagamarum, sed ad ulciscendam contumeliam à Karlmanno sibi illatam vires studiumque convertit. Denique Bajoarios nihil mali suspicantes, & minùs se observantes cum exercitu in castris aggressus est, & multos ex eis vivos comprehendit, ceteris penè omnibus occisis, exceptis his qui priùs se prudenter de castris subtraxerant: omnisque Noricorum lætitia de multis retrò victoriis conversa est in luctum & lamentationem. Quibus auditis, Karlmannus de exercitûs sui interitu nimiùm consternatus est, & necessitate compulsus omnes obsides, qui in suo regno erant, jussit colligi, & Zuentibaldo reddi, vixque unum virum nomine Ratbodonem inde seminecem recepit. C D

Mense Augusto Hludowicus Rex cum Karolo fratre suo colloquium habuit prope Masa fluvium; sed nec ibi filios suos secum pacificare potuit: noluerunt enim ad ejus colloquium venire propter dilationem beneficiorum quæ eis promissa fuerant. Cùm autem falsus rumor exisset, Hludowicum Italiæ Imperatorem ab Adalgiso Duce Beneventano insidiosè peremptum fuisse, & Rex tristis de Aquense Palatio in Orientales partes regni sui rediret, ilicò filii ejus obviàm ei venientes, & quibusdam beneficiis ab eo acceptis, sine ulla difficultate Regi reconciliantur. E
Rex autem mense Octobri cum suis colloquium habuit in Franconofurt: inde in Bajoariam profectus, contra Behemos irruptionem in regnum suum molientes, tutores partium suarum misit, Arnum videlicet Episcopum, & Ruodoldum Comitem, aliosque cum eis. Adversarii autem quemdam locum vallo firmissimum circumdederunt, iter angustum in ipso aditu facientes, ad insidias scilicet illorum qui terminos observabant, ut si fortè aliquis ex illis illuc veniret, in ipso angusto itinere nusquam declinare valens occideretur. Intereà Sclavi Marahenses nuptias faciunt, ducentes cujusdam Ducis filiam de Behemis: quod cùm supradicti viri, id est Arnus & alii qui cum eo erant, comperissent, ilicò armati adversarios sequebantur. Illi autem fugientes, ad vallum memoratum ignari venerunt; ibique propter loci angustiam, equis & armis derelictis, vix nudi evaserunt. Nostrates verò supervenientes DCXLIV equos cum frænis & sellis, atque ejusdem numeri scuta, quæ fugientes dimiserant, invenerunt: & hæc nullo resistente tollentes ad castra læti reversi sunt.

DCCCLXXII.

A

DCCCLXXII.

Menſe Januario circa Epiphaniam Baſilii Græcorum Imperatoris Legati cum muneribus & Epiſtolis ad Hludowicum Regem Radaſbonam venerunt, atque ei, inter cetera xenia, cryſtallum miræ magnitudinis, auro gemmiſque pretioſis ornatum, cum parte non modica ſalutiferæ Crucis, obtulerunt: qui honorificè ſuſcepti, & congrua reſponſione accepta, redierunt in ſua. Rex verò, mediante Quadrageſima apud villam Foracheim generali Conventu habito, filios ſuos de regni partitione inter ſe diſſidentes pacificavit, & quam quiſque partem poſt obitum ſuum tueri deberet, liquidò deſignavit. Ibi etiam Hludowicus & Karolus filius ejus in conſpectu totius exercitûs fidem ſe illi ſervaturos eſſe omni tempore B vitæ illorum, juramento firmaverunt. Inde Rex in Bajoariam reverſus, Paſcha celebravit.

Menſe autem Maio miſit Thuringos & Saxones contra Sclavos Marahenſes, qui quoniam Regem ſecum non habebant, & inter ſe concordes eſſe nolebant, idcircò hoſtibus terga verterunt, & plurimis ſuorum amiſſis, turpiter redierunt; ita ut quidam Comites in illa expeditione fugientes, à mulierculis illius regionis verberati, & de equis in terram fuſtibus dejecti referantur. Iterùm quidam de Francia mittuntur Karlmanno in auxilium contra Sclavos ſupradictos; alii deſtinantur contra Behemos, qui Dei adjutorio freti, Duces quinque, quorum iſta ſunt nomina, Zwentiſlan, Witiſlan, Heriman, Spoitiman, Moyſlan, cum maxima multitudine ſibi rebellare nitentes, in fugam verterunt, & alios quidem oc- C ciderunt, alios verò in fluvio * Fludaha ſubmerſerunt: qui autem evadere potuerunt, in civitate defecerunt: deinde parte non modica illius provinciæ depopulata, incolumes reverſi ſunt. In hac expeditione Luitbertus Archiepiſcopus primatum tenuit. Hi verò qui Karlmanno miſſi ſunt in auxilium, id eſt Arnus Epiſcopus & Sigehardus Abbas Fuldenſis Monaſterii, quamvis fortiter hoſtes premendo pugnaſſent, plurimis tamen ſuorum amiſſis, cum magna difficultate regreſſi ſunt. Sed cùm Karlmannus cædes & incendia in Marahenſibus exercuiſſet, Zuentibald, miſſo clam exercitu copioſo, Bajoarios, qui ad tuendas naves in littore Hiſtri fluminis relicti fuerant, occupavit, & alios occidit, alios necavit in flumine, alios verò duxit captivos: nulluſque inde, niſi Embrico Radaſbonæ civitatis Epiſcopus cum paucis, evaſit.

* al. Fuldaha

D Omne tempus æſtivum grandinibus variiſque tempeſtatibus pervarium extitit: nam grando plurimis locis fruges devaſtavit, horrenda etiam tonitrua & fulmina penè quotidie mortalibus interitum minabantur, quorum ictibus pervalidis homines & jumenta in diverſis locis exanimata, & in cinerem redacta narrantur. Domus quoque S. Petri apud Wormatiam igne cæleſti conſumpta eſt, & muri penitus everſi. Sed & terræ motus III Non. Decembris hora prima Magontinam conſumpſit civitatem. Rex autem, diſpoſita Bajoariorum regione, ad Franconofurt menſe Decembri venit, ibique Natale Domini celebravit.

DCCCLXXIII.

E Menſe verò Januario cum ſuis undique venientibus de ſtatu regni ſui & utilitate in loco ſupradicto Placitum habere diſpoſuit: ibique, Domino favente, ejus bonitas magnificè demonſtrata eſt, & quorumdam malitia illi inſidiantium denudata. Nam cùm VII Kal. Februarii Curiam introiſſet, in præſentia illius & Optimatum ſuorum, Epiſcoporum videlicet atque Comitum, malignus ſpiritus Karolum filium ejus minimum invaſit, & graviter vexavit, ita ut à ſex viris fortiſſimis vix teneri potuiſſet: & quidem ſatis juſtè. Qui enim Regem à Deo electum & ordinatum decipere voluit, ipſe deceptus eſt: & qui patri ſuo inſidiosè laqueos tendere conſiliatus eſt, ipſe in laqueos diaboli incidit: quatenus ex ipſa vexatione diabolica diſceret non eſſe conſilium contra Deum. Rex autem & omnes, qui cum illo erant, vehementer contriſtati lacrymas fuderunt. Cúmque duceretur ad Eccleſiam, ut Epiſcopi pro ejus ſanitate Domino ſupplicarent, nunc exili, nunc grandi voce clamitans, morſum ſe tenentibus aperto ore minabatur. Converſus igitur Rex ad æquivocum ſuum, ait: *Videſne, ô fili, cujus dominio vos mancipatis, tuque fraterque tuus, quando adverſùm me aliquid ſiniſtri machinari*

cogitatis? Modò intelligere poteris, si anteà noluisti, quòd juxta veritatis sententiam nihil opertum est quod non reveletur. Confitere ergo peccata tua, & age pœnitentiam, & Deum humiliter postula ut te relaxet. Ego etiam, quantùm in me est, indulgentiam tibi tribuo. Idem verò Karolus post sedatam infestationem diaboli, viva voce, multis audientibus, retulit se toties adversæ potestati traditum, quoties contra Regem conspirationem iniisset. Karolus Galliæ tyrannus, paterna miseratione deposita, Karlmannum filium suum in Diaconatûs officio positum excæcari præcepit. A

Exactis autem diebus Quadragesimæ, & hebdomada Paschali finita, Rex de Franconofurt transiens, in villa Bisestat prope Wormatiam Placitum habuit, filiosque suos, Hludowicum videlicet & Karolum, ad audiendum singulorum causas constituit, ut quicquid illi per se terminare non possent, patris judicio reservarent. Unde accidit ut, undique convenientium querimoniis legitimè terminatis, unusquisque cum gaudio rediret in sua. Venerunt quoque illuc Sigifridi Danorum Regis Legati pacis faciendæ (a) gratia inter illos & Saxones, & ut negotiatores utriusque regni invicem transeuntes & mercimonia deferentes emerent & venderent pacificè: quæ omnia Rex ex sua parte rata fore (b) promisit. Quidam etiam de Alamannia nomine Berthrammus, qui superiori anno in Marahensibus Sclavis fuerat comprehensus, à Zuentibaldo dimissus, venit ad Regem, & Legationem sibi ab eodem Duce injunctam retulit, sicut priùs juramento constrictus se facturum esse pollicitus est. Inde Rex circa Kalend. Maii Mogontiacum veniens, per alveum Rheni fluminis navigio vectus Aquense Palatium petiit: ibique cum suis secretum habuit colloquium, & Rorichum per obsides ad se venientem in suum suscepit dominium. Deinde mense Augusto cùm apud urbem Mediomatricorum generalem Conventum habuisset, Halbdeni frater Sigifridi Regis etiam suos ad eum nuntios misit, eadem postulans quæ frater suus postulaverat; videlicet ut Rex Legatos suos ad fluvium nomine Egidoram, qui illos & Saxones dirimit, mitteret, & illi eisdem occurrentes pacem ex utraque parte omni tempore stabilem confirmarent. Obtulerunt quoque iidem nuntii gladium Regi pro munere, aureum habentem capulum, obnixè flagitantes ut Rex dominos suos, supradictos scilicet Reges, in loco filiorum habere dignaretur, & illi eum quasi patrem venerari vellent cunctis diebus vitæ suæ. Jurabant etiam juxta ritum gentis suæ per arma sua, quòd nullus deinceps de regno dominorum suorum regnum Regis inquietare, aut alicui in illo læsionem inferre deberet: quæ omnia Rex gratanter accepit, & postulata se facturum spopondit. Quibus in patriam reversis, Rex per Alsatiam transiens, Argentoratum venit; ibique Rheno flumine transito, in Bajoariam profectus est. B C D

Eodem anno facta est fames valida per universam Italiam atque Germaniam, & multi inedia consumpti sunt. Tempore verò novarum frugum, novi generis plaga & prima in gente Francorum visa, Germanicum populum, peccatis exigentibus, non mediocriter afflixit. Nam vermes, quasi locustæ, quatuor pennis volantes, & sex pedes habentes, ab Oriente venerunt, & universam superficiem terræ instar nivis operuerunt, cunctaque in agris & in pratis viridia devastabant. Erant autem ore lato, & extenso intestino, duosque habebant dentes lapide duriores, quibus tenacissimas arborum cortices corrodere valebant. Longitudo & grossitudo illarum quasi pollex viri: tantæque erant multitudinis, ut una hora diei centum jugera frugum prope urbem Mogontiam consumerent. Quando autem volabant, ita totum aërem per unius miliarii spatium velabant, ut splendor solis infrà positis vix appareret: quarum nonnullæ in diversis locis occisæ, spicas integras cum granis & aristis in se habuisse repertæ sunt. Quibusdam verò ad Occidentem profectis, supervenerunt aliæ, & per duorum mensium curricula penè quotidie suo volatu horribile cernentibus præbuere spectaculum. In Italia in pago Brixiensi tribus diebus & tribus noctibus sanguis de cælo pluisse narratur. E

Mense Junio Hruodulfus quidam Nordmannus de regio genere, qui regnum Karoli prædis & incendiis sæpenumerò vastaverat, classem duxit in regnum Hludowici Regis, in Comitatum videlicet Abdagi Regis, missisque nuntiis, præcepit habitatoribus loci illius tributa sibi solvere. Qui cùm respondissent se non debere tributa pendere, nisi Hludowico Regi ejusque filiis, & se nequaquam in hoc

(a) Codex Cæsareus, *pacis faciendæ gratiâ in terminis inter illos & Saxones positis.*

(b) Ita idem Codex. In editis malè, *permisit.*

A negotio ei assensum esse præbituros; ille vehementer iratus, juravit præ superbia se, cunctis maribus occisis, mulieres & parvulos cum omni substantia illorum in captivitatem esse ductūrum, ignarus vindictæ quæ eum de cælo erat secutura. Statimque terram illorum ingressus, bellum adversùs eos instauravit. Illi autem Dominum invocantes, qui eos sæpiùs ab hostibus liberavit, hosti infestissimo armati occurrerunt, consertoque prælio, ipse Hruodulphus cecidit primus, & cum eo octingenti viri: ceteri verò cùm ad naves effugere non potuissent, in quodam ædificio se tutati sunt; quod Frisiones obsidentes, conferebant inter se quid de eis facere debuissent. Cúmque diversi diversa dixissent, unus Nordmannus, qui Christianus effectus longo tempore cum eisdem Frisionibus conversatus est, & ejusdem certaminis dux erat, ceteros hoc modo affatus est: *O boni commilitones,* B *sufficit vobis huc usque pugnasse, quia quòd modò nos pauci contra plurimos prævaluimus hostes, non nostris deputandum est viribus, sed Dei gratiæ. Scitis etiam quòd oppidò lassi sumus, & plurimi nostrûm graviter vulnerati: isti autem qui hîc intus latitant, in desperatione positi sunt. Si contra eos pugnare cœperimus, non eos sine cruenta obtinebimus victoria: si autem illi fortiores extiterint, (varius enim eventus est prælii) forsitan nobis expugnatis, securi discedent iterum nocituri. Consultius ergo mihi videtur ut obsides ab eis accipiamus, & quosdam ex illis inlæsos abire patiamur ad naves, & obsides interim retineamus, donec mittant universam pecuniam quam in navibus retinent, priùs tamen præstito sacramento ne ultrà in regnum Hludowici Regis redeant.* Hujus itaque consilio ceteri assenserunt, & obsidibus acceptis, quosdam ad naves ire permiserunt. Illi autem miserunt pecuniam valde multam, & obsides quos de- C derant receperunt, priùs autem, ut dixi, præstito sacramento ne ultrà in regnum Hludowici Regis redirent. Ac deinde cum magna confusione ac suo detrimento, etiam sine Duce, à finibus illis discesserunt.

Mense Novembri Agathon Archiepiscopus Basilii Græcorum Imperatoris Legatus ad renovandam pristinam amicitiam cum Epistolis & muneribus ad Hludowicum Regem Radasbonam venit: quem Rex honorificè suscepit, & absolvit. Thaculfus Comes & Dux Sorabici limitis mense Augusto defunctus est.

DCCCLXXIV.

Hiems aspera nimis & solito prolixior: nix quoque immensa à Kal. Novembris usque in æquinoctium vernale sine intermissione cadens, magnum hominibus fe- D cit impedimentum silvas petere, lignaque colligere. Unde accidit ut non solùm animalia, verùm etiam homines plurimi frigore perirent. Sed & Rhenus & Mœnus glaciali frigore constricti, longo tempore se sub vestigiis incedentium calcabiles præbuerunt. Sorabi & Siusli eorumque vicini, Thaculfo defuncto, defecerunt: quorum audaciam Luitbertus Archiepiscopus & Ratolfus Thaculfi successor ultra Salam fluvium mense Januario profecti, prædis & incendiis sine bello compresserunt, & eos sub pristinum servitium redegerunt.

Eodem mense Hludowicus junior apud sanctos Marcellinum & Petrum cum quibusdam patris sui Consiliariis secretum habuit colloquium, quod Regem de Bajoaria traxit in Franciam. Venit enim circa Kal. Februarii ad Franconofurt; ibique de concordia & statu regni cum fidelibus suis consiliatus est. Diebus au- E tem Quadragesimæ, cùm negotiis secularium rerum dispositis, orationi vacaret, vidit quadam nocte in somnis genitorem suum Hludowicum Imperatorem in angustiis constitutum, qui eum hoc modo Latino affatus est sermone: *Adjuro te per Dominum nostrum Jesum Christum ut me eripias ab his tormentis in quibus detineor, ut tandem aliquando vitam possim habere æternam.* Hac ergo visione perterritus, Epistolas per cuncta regni sui Monasteria destinavit, obnixè postulans ut animæ in tormentis positæ suis apud Dominum precibus intervenirent. Unde datur intelligi quòd, quamvis memoratus Imperator multa laudabilia & Deo placita fecisset, plurima tamen legi Dei contraria in regno suo fieri permisit. Si enim, ut cetera omittam, hæresi Nicolaïtarum firmiter & viriliter restitisset, & monita Gabriëlis Archangeli, quæ Einhardus Abbas duodecim Capitulis comprehensa ei obtulit legenda & facienda, observare curasset, forsitan talia non pateretur. Sed quia, ut scriptum est, Deus nullum peccatum relinquit impunitum, & juxta Apostolum, *Non solùm qui id faciunt, sed qui consentiunt facientibus, digni sunt morte,* *Rom. 1. 32.* meritò pœnas luere visus est, qui dum potuit, sibi commissorum errata vel admonitus corrigere noluit.

Rex autem Hludowicus in hebdomada Paschali Fuldense Monasterium pe- A
tiit causa orationis, & inde reversus generalem habuit Conventum in villa (a) Tri-
bure. Inde in Italiam per Alpes Noricas transiens, cum Hludowico nepote suo
& Johanne Romano Pontifice, haud procul ab urbe Verona, colloquium ha-
buit. Indeque rediens, cum Karlmanno & Hludowico filiis suis in villa Forahein
locutus est: ibique legatos Zuentibaldi pacem petentes & fidelitatem promitten-
tes suscepit. Cujus Legationis princeps erat Johannes Presbyter de Venetiis, qui
etiam ut ei Rex omni ambiguitate remota crederet, quicquid verbis dicebat, sa-
cramento firmabat, videlicet ut Zuentibald Regi fidelis permaneret cunctis die-
bus vitæ suæ, & censum à Rege constitutum per annos singulos solveret, si ei
tantummodò quietè & pacificè à Rege vivere concederetur. Behemorum quoque
nuntios Rex audivit & absolvit: & post hæc in Bajoariam venit ad Franconofurt: B
& inde post paululum transiens, apud villam Biburg conscensis navibus, ad
Aquasgrani Palatium perrexit; exactoque ibi tempore non modico, tandem mense
Decembri cum fratre suo Karolo habita collocutione apud sanctum Lantbertum,
rediit in Franciam, venitque Mogontiacum XIII Kal. Januarii, & inde ad Fran-
conofurt, ibique Natalem Domini celebravit. Hoc anno fame & pestilentia per
universam Galliam & Germaniam grassantibus, penè tertia pars humani generis
consumpta est. Hemma quoque Regina morbo paralysi correpta usum loquendi
amisit.

DCCCLXXV.

Rex Hludowicus hiemavit in Franconofurt, & post Pascha perrexit in Bajoa- C
riam invisere Reginam. Inde rediens, circa Kal. Junii venit ad Tribure, ibique
generale Placitum habuit. Tunc inter Francos & Saxones seditio non modica ex-
orta est, & nisi Hludowicus junior citiùs cum suis intervenisset, jam districtis gla-
diis mutua se cæde truncassent. Stella cometes VIII Id. Junii in Aquilonali parte
primâ horâ noctis apparuit, plus solito scintillans, comasque spargens, rem stu-
pendam, immò lugendam, quæ citò secuta est, sua apparitione præmonstrans,
quamvis adhuc, peccatis nostris exigentibus, graviora significare timeatur. Nam
villa quædam in pago Nitense Asgabrunno à fluminibus & torrentibus longè re-
mota, subitanea imbrium inundatione penè deleta est, & octuaginta octo homi-
nes utriusque sexûs in ea deleti. Dum enim homines ejusdem loci V. Non. Julii
dormitum issent, nihil mali suspicantes, tanta pluvia uno momento cælitus la- D
psa est, ut omnes vineas & arbores quas tangebat, in eadem villa radicitus extirpa-
ret, ædificia funditus everteret, jumenta & animalia cum omnibus, quæ in do-
mibus erant, perditioni traderet. Ecclesia quoque ejusdem villæ cum suo altari
ita deleta est, ut modò cernentibus nullum suæ constructionis præbeat indicium.
Erat autem ibi videre misera: nam cùm feminæ liberis, & viri conjugibus ma-
num porrigentes subvenire niterentur, impetu aquarum rapti, unà cum eis, qui-
bus auxilio esse volebant, extincti sunt. Sed & cadavera longo tempore tumu-
lata, vi aquarum de sepulcris soluta, cum vasculis quibus inerant, in terminis alte-
rius villæ reperta sunt.

Mense Augusto Rex Hludowicus cum filiis & fidelibus suis colloquium ha-
buit in villa Tribure. Intereà Hludowicus Italiæ Imperator (b) obiit: cujus E
corpus translatum Mediolanum, in Basilica sancti Ambrosii sepultum est. Quod
cùm Karolus Galliæ tyrannus comperisset, illicò regnum Italiæ invasit, & om-
nes thesauros, quos invenire potuit, unca manu collegit. Unde Hludowicus Rex
iratus, Carlmannum cum exercitu per Bajoariam destinavit in Italiam: ipse verò,
juncto sibi æquivoco suo, cum manu valida regnum Karoli ingressus est, ut eum
de Italia exire compelleret. Exercitus autem, qui Regem sequebatur, versus ad
prædam, cuncta quæ invenit diripuit atque vastavit. Karolus verò, audito Carl-
manni adventu in Italiam, primò clausis Alpium se defendere nititur, sed nihil
proficit: Carlmannus enim loca accessu difficilia cum suis præoccupavit. Ille au-
tem dum negotium ferro decernendum timuisset, (est enim lepore timidior) ad

(a) Tribure seu Triburia villa erat in Orientali Rheni latere sita.

(b) Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. pag. 206, scribit in pervetusto Necrologio Monasterii Parisiensis S. Germani de Pratis legi: *XVIIII Kal. Septemb. depositio Hlodoici Imperatoris Romanorum*, die nempe 14 mensis Augusti. In quo Necrologio dies, in quo Ludovicus terræ mandatus est, accuratè annotatur. Nam in Chronico Monasterii S. Vincentii prope Wulturnum fluvium dicitur defunctus *tertio decimo die mensis Augusti.*

A calliditatem folitam convertitur : nam aurum & argentum, gemmafque pretiofas
infinitæ multitudinis Carlmanno obtulit, ut eum fibi placare, & à paterna fideli-
tate fegregare potuiffet : juravitque fe de Italia citò exiturum, & Hludowici fra-
tris fui judicio illud regnum difponendum fervaturum, fi Carlmannus inde difce-
deret. Quo inde difcedente, & promiffionibus illius credente, ille, quæcumque
pollicitus eft, mentitur, & quanta potuit velocitate Romam profectus eft, om-
nemque Senatum populi Romani more Jugurthino corrupit, fibique fociavit;
ita ut etiam Johannes Papa votis ejus annuens, corona capiti ejus impofita, eum
Imperatorem & Auguftum appellare præcepiffet. Qualiter autem regnum illud
poftea cum fuis difpofuerit, qualiterve cum thefauris, quos tulerat, in regnum
fuum redierit, quantafque cædes & incendia in itinere exercuerit, quia certum
B non habui latorem, fcribere nolui. Melius eft enim tacere, quàm falfa loqui.

DCCCLXXVI.

Hludowicus Rex mifericordia motus, multorumque precibus exoratus, ne
Galliæ regionem propter Karoli ftultitiam perderet, in regnum fuum menfe Ja-
nuario rediit, venitque Magontiacum poft Epiphaniam, & inde ad Francono-
furt, ibique cum fuis fequenti menfe colloquium habuit. Similiter mediante Qua-
dragefima fecit. Hemma Regina apud Radafbonam Bajoariæ civitatem obiit, fe-
pultaque eft in Ecclefia fancti Emmerammi Martyris. (a) Frifiones, qui vocantur
Occidentales, cum Normannis dimicantes victores extiterunt, omnefque the-
C fauros, quos Normanni plurima loca fpoliando congregaverant, abftulerunt, at-
que inter fe diviferunt. Karolus Rex de Italia in Galliam rediens, novos & info-
litos habitus affumpfiffe perhibetur : nam talari dalmatica indutus, & baltheo de-
fuper accinctus pendente ufque ad pedes, necnon capite involuto ferico velami-
ne, ac diademate defuper impofito, Dominicis & feftis diebus ad Ecclefiam pro-
cedere folebat. Omnem enim confuetudinem Regum Francorum contemnens,
Græcas glorias optimas arbitrabatur : & ut majorem fuæ mentis elationem oftende-
ret, ablato Regis nomine, fe Imperatorem & Auguftum omnium Regum cis
mare confiftentium appellari præcepit. Plurima etiam incredibilia fe contra Hlu-
dowicum Regem & regnum illius facturum effe minatus eft. Denique inter ce-
tera jactantiæ fuæ verba, dixiffe fertur [fe] tantam multitudinem de diverfis locis
D congregaturum, ut Rheno flumine ab equis illorum exhaufto, ipfe per aridum
alveum ejufdem fluminis effet tranfiturus, totumque Hludowici regnum vaftatu-
rus : cujus minæ facillimè fedatæ funt. Nam Hludowico fuum exercitum congre-
gante, ille timore perterritus, Legatos mifit, pacemque petiit. Cúmque nuntii
ex utraque parte fæpius directi eos pacificare ftuduiffent, Hludowicus ægrotare
cœpit, & crefcente quotidie infirmitate, v Kal. Septembris in Palatio Francono-
furt diem ultimum claufit.

Karolus verò, Hludowici morte comperta, regnum illius cupiditate ductus
invafit, & fuæ ditioni fubjugare ftuduit; exiftimans fe, ut fama vulgabat, non
folùm partem regni Hlotharii, quam Hludowicus tenuit, & filiis fuis utendam
dereliquit, per tyrannidem poffe obtinere; verùm etiam cunctas civitates regni
E Hludowici in Occidentali littore Rheni fluminis pofitas fuo regno addere, id eft
Mogontiam, Wormatiam & Nemetum; filiofque fratris per potentiam oppri-
mere, ita ut nullus ei refiftere vel contradicere auderet. Primùm igitur Aquenfe

(a) Hos Frifones Occidentales nunc Hollandos Septentrionales vocamus à fitu regionis. De hac victoria intelligendus videtur Bovo Corbeiæ-novæ Abbas ab Adamo lib. 1 cap. 33 relatus in hæc verba : *Nec incongruum videtur*, ait Adamus, *quoniam de perfecutione diximus, quæ nunc latè efferbuit in Ecclefias, grande miraculum per merita S. Rimberti* [Bremenfis Epifcopi] *Frefonibus oftenfum tangere. Quod Scriptor geftorum ejus nefcio cur prætergerit : fed Bovo Corbienfis Abbas de fui temporis Actis fcribens non reticuit dicens :* Cùm modernis temporibus gravis Barbarorum irruptio in omni penè Francorum regno immaniter debaccharetur, contigit eos divino judicio ad quemdam Frefiæ pagum devolvi, qui in remotis ac mari magno vicinis locis fitus eft; Norwide hunc appellant; quem fubvertere aggreffi funt. Erat enim illic eo tempore venerabilis Epifcopus Rimbertus, cujus adhortationibus & doctrinis confortati & inftructi Chriftiani, cum hoftibus funt congreffi, & proftraverunt ex eis centum millia trecentos feptuaginta feptem, pluribus infuper, dum fuga præfidium quærunt, in tranfitu fluviorum necatis. *Hæc ille fcripta reliquit, cujus rei miraculo ufque hodie merita S. Rimberti penes Frifones egregia, & nomen ejus fingulari quodam gentis colitur defiderio ; adeò ut collis, in quo Sanctus oravit dum pugna fieret, perpetua cæfpitis viriditate notetur.* Ex hoc Adami loco colligitur Bovonem Abbatem Corbeienfem, haud dubiè primum, qui Remberto æqualis octo duntaxat annis ei fupervixit, quoddam Chronicum de fui temporis Actis reliquiffe, quod adhuc in tenebris latet. *Ita Mabillonius lib. 37 Annal. Bened. num.* 80.

Palatium petiit, & inde cum omni exercitu suo profectus, in Colonia Agrippinensi consedit. Missis etiam priùs Legatis ad Optimates Hludowici ut proprium dominum desererent, & ad se venirent, venientibus quidem plurima beneficia ac dona promittens; aliter verò facientibus, rerum secularium privationem vel exterminium minitans. Cui Hludowicus, qui patri in illis locis heres successerat, cum paucis occurrit, & in Aquilonali ripa Rheni fluminis castra sua posuit, suorum opperiens adventum. Misit intereà nuntios ad Karolum dicens; *Cur ascendisti ad bellandum contra me? quandoquidem nec exteris gentibus bellum est antiquo populo penitus inferre præceptum, nisi pacem oblatam respuerint. Revertere, quæso, pacificè in regnum tuum, & esto contentus gloria tua, & noli regnum, nobis à genitore nostro jure hereditario derelictum, more tyrannico invadere, & jura propinquitatis, quæ inter nos naturaliter existunt, hujusmodi factionibus violare. Memento etiam sacramentorum tuorum, quæ patri meo non semel neque bis præstitisti; simulque considera periculum Christianæ plebis, si in hac pertinacia irrevocabiliter persistere volueris. Esto, forsitan confidis in multitudine exercitûs tui, quem de diversis locis conduxisti, & ideò bella movere te delectat. Quare ergo non cogitas quia apud Deum impossibile non est liberari in multis & in paucis? Refrena igitur animum tuum ab hujusmodi appetitu; quoniam ea, quæ peragere arbitraris, qualem exitum habeant penitus ignoras.*

Sed cùm ille his & aliis similibus rationabiliter conventus, nullo modo assensum præbere voluisset, stimulante avaritia; Hludowicus quadam nocte se subtraxit de castris, & Rheno flumine transito, in castello Anternaco cum suis consedit: dispersusque est per diversa loca omnis penè exercitus illius ad colligenda equorum pabula: ille verò iterùm nuntios ad Karolum destinavit pro pace inter eos componenda. At Karolus pacem simulans, & fraudem in corde meditans, se paci consensurum, & Legatos ad Hludowicum missurum pro communi utilitate subdola falsitate promisit. In eadem enim nocte cum omni exercitu suo properavit, ut Hludowicum, ceteris extinctis, comprehenderet, ac sedes luminum illius evacuaret, posteà regnum illius, quasi nullo resistente, possessurus. Willibertus autem Coloniæ Agrippinæ civitatis Episcopus Karoli fraudulenta consilia intelligens, ceteris trepidantibus, eum constanter adiit, obnixè postulans ne ita ferociter ac barbarè faceret erga nepotem ea quæ pacis sunt sectantem: sed cùm eum à prava voluntate revocare non potuisset, quemdam Presbyterum suum, nomine Hartwigum, per compendiosiorem viam destinavit, & Hludowico præparatas insidias, & ipsius Karoli insinuavit adventum. Qui statim lorica indutus, & totam fiduciam suam in Domino ponens, cum paucis qui secum erant (dispersos enim congregare non poterat) Karolo viriliter occurrit, jussitque omnes ex sua parte candidis uti vestibus pro signo cognoscendæ societatis. Saxones autem, quoniam prima fronte contra hostes positi erant, primum iniere certamen: sed multitudine adversariorum territi, parumper terga verterunt. Franci autem Orientales ex utraque parte fortiter repugnantes, ac signiferis Karoli occisis, ceteros fugere compulerunt. Quos Hludowicus persecutus, strages non paucas dabat: plurimos etiam ex Optimatibus Karoli vivos comprehendit, quos propter suam humanitatem servari jussit incolumes. Karolus verò turpiter fugiens, relictis thesauris quos secum habebat, cum paucis penè nudus evasit. Hi autem, qui cum Hludowico erant, reversi ad cæsorum spolia detrahenda, quantas ibidem prædas in auro & argento & vestibus & armis & loricis & equis variaque supellectile tulissent, nullus valet edicere. In hoc certamine contra Karolum proculdubio cælitus dimicatum est: nam, sicut captivi inde abducti narrare solebant, apparente Hludowico & his qui cum eo erant, tantus timor omnem Karoli exercitum invasit, ut priùs se victos putarent, quàm ad pugnam venirent: &, quod majoris est admirationis, equorum latera, quibus insidebant, calcaribus tundebant & cruentabant: sed illi, quasi ad stipitem ligati, immobiles permanebant. Armis quoque suis pugnabant, sed paucos vulnerabant: acies enim armorum, quasi retusæ essent, neminem penitus lædebant. Hæc in VIII Id. Octobris contra novellum Sennacherib gesta sunt, ut qui priùs propter mentis elationem Deum cognoscere noluit, modò victus & confusus intelligat quòd non in multitudine exercitûs victoria belli, sed de cælo fortitudo est: & aliquando avaritiæ & superbiæ suæ modum imponat. Hludowicus post fugam Karoli ad Palatium Aquisgrani perrexit, & dispositis, prout voluit, his quæ ad se pertinere videbantur, cum triumpho ad Franconofurt rediit.

Sequenti autem mense Karlmannus & Hludowicus atque Karolus Hludowici

A Regis filii in pago Retienſi convenientes, paternum inter ſe regnum diviſerunt; & ſibi invicem fidelitatem ſervaturos eſſe ſacramento firmaverunt. Cujus ſacramenti textus Theutonica lingua conſcriptus, in nonnullis locis habetur.

DCCCLXXVII.

Hludowicus Rex, menſe Januario generali Conventu habito apud Franconofurt, quos de regno Karoli tenuit captivos remiſit in Galliam. Sclavi, qui vocantur Linones, & Siuſli eorumque vicini defectionem molientes, ſolitum dare cenſum renuunt: quos Hludowicus Rex, miſſis quibuſdam fidelibus ſuis, circa mediam Quadrageſimam ſine bello compreſſit; acceptiſque obſidibus nonnullis, & B muneribus non paucis, eos ſub priſtinum redegit ſervitium. Karolus Galliæ tyrannus æſtivo tempore cum exercitu Italiam petiit, & Ticini reſidens, magnoperè niſus eſt qualiter Karlmanno illuc adventanti aditum denegaret in illam provinciam. Carlmannus verò cum manu valida Noricorum diverſorumque Sclavorum Italiam ingreditur, contra Carolum dimicare volens. Quod cùm Carolus comperiſſet, illicò juxta conſuetudinem ſuam fugam iniit: omnibus enim diebus vitæ ſuæ, ubicumque neceſſe erat adverſariis reſiſtere, aut palam terga vertere, aut clam militibus ſuis effugere ſolebat: & in eodem itinere dyſenteriæ morbo correptus, cum magna periit triſtitia. Cujus corpus cùm ſui ſatellites ad ſepulturam, quam ipſe ſibi apud S. Dionyſium paraverat, transferre voluiſſent, propter nimium fœtorem putidi cadaveris, quo gravabatur exercitus, in Burgundia in quodam Monaſterio ſepelierunt.



 A



ANNALES (a) FRANCORUM METTENSES, B

SEU POTIUS

CHRONICON MONASTERII S. ARNULFI METTENSIS.

Anno Dominicæ Incarn. DCCCXL.

LOtharium de Italia serò venientem Franci loco patris ejus super se regnatu- C
rum suscipiunt. Hunc enim ferunt Imperatorem morientem designasse, ut
post se regni gubernacula susciperet: missis ei Insigniis regalibus, hoc est Sceptro
Imperii & Corona. Quod fratres ejus non consentientes, contra eum insurgere
parant, ac primùm ei in suburbanis Moguncíacis cum exercitu venienti, frater
suus Ludoicus cum manu valida Orientalium Francorum, partem regni ab
Oriente Rheni defensurus, occurrit: initoque pacto, & dilato in aliud tempus
Placito, Lotharius contra Karolum Occidentem proficiscitur. Ludoicus verò
Orientales Francos, Alamannos, Saxones, & Thuringios sibi fidelitatis jure
confirmat.

DCCCXLI. D

Lotharius audiens quòd Ludoicus Orientale litus Rheni defendere pararet,
omissa Karoli insecutione, juxta Warmaciam clam transiit Rhenum, & Ludoi-
cum penè circumventum Bajoariam redire coëgit: positisque ibidem custodibus,
denuò ad resistendum Karolo studia convertit & vires. Sed Ludoico per Nuncios
Karoli ad auxilium vocato, & per Alemanniam iter facienti, Comites, quos ibi-
dem Lotharius dimiserat, in Retiense occurrunt: ortoque prælio, Albertus Co-
mes & incentor discordiarum occiditur, & cum eo innumerabilis hominum mul-
titudo. Itaque post hæc Ludoicus Karolo fratri auxilium laturus in Gallias pergit:
ubi cùm convenissent tres fratres in regione (b) Alcedronense, juxta villam Fon-
taniacum, & de partitione regni concordare non possent, ferro decernendum
decreverunt. In qua pugna ita Francorum vires attenuatæ sunt, ac famosa virtus E
infirmata, ut non modò ad amplificandos regni terminos, verùm etiam nec ad
tuendos proprios in posterum sufficerent. Tandem non sine gravi dispendio suo-
rum Ludoicus & Karolus vicerunt: Lotharius verò ipsa die Aquisgrani reversus
est. Post hæc iterùm undique Lotharius, suis collectis, Magonciam veniens,
Saxones cum Lothario filio suo parvulo obviàm sibi Mettis venire præcepit: ipse
verò Rhenum transiens ut Ludoicum fratrem suum persequeretur, infecto nego-
tio, rediit Warmaciam: ubi celebratis filiæ suæ nuptiis, rursus contra Karolum,
non pauco hiberni tempore inani labore consumpto, Aquisgrani revertitur.

(a) Annales isti, qui ab origine Monarchiæ Francicæ usque ad annum 903 perducuntur, in Monasterio S. Arnulfi Mettensis scripti sunt, unde Mettenses dicti. Eorum jam partem dedimus Tomis superioribus. Quæ hîc eduntur, ab anno 840 usque ad annum 852, ex Annalibus Fuldensibus describuntur, quibusdam sublatis, quibusdam additis. Ab anno verò 853 ad finem usque Reginonis Prumiensis Abbatis Chronicon, quod in editis miserè depravatum est, ferè ubique sequitur Chronographus Mettensis.

(b) Id est, *in pago Autissiodorensi*. Reginonis Chronicon: *Anno Dom. Incarn. DCCCXLI Ludovicus & Carolus indignè ferentes quòd regno paterno per omnia privati essent, exercitum undequaque contrahunt, ac mox fratrem bello aggrediuntur apud Fontaniacum. In qua pugna ita Francorum vires attenuatæ sunt, &c.* usque ad hæc verba, *Carolus & Ludovicus vicerunt.* Desunt sequentia.

DCCCXLII.

A

DCCCXLII.

Tres fratres apud Madafconam Galliæ urbem convenientes, confilio fidelium fuorum fœdus inire maluerunt, quàm contentionibus diutiùs defervire : ea tamen conditione, ut de partibus fingulorum XL ex Primoribus electi in unum convenientes, regnum æqualiter defcriberent, quò faciliùs poftmodùm inter eos forte divideretur. Circa autumnum verò cùm Karolus fratri Ludoico apud Warmaciam occurriffet, & Lotharius in Theodonis-villa moraretur, Miffi utrorumque in Confluente caftello convenerunt : cúmque de partitione regni concordare non poffent, dilato in aliud tempus Placito, finguli ad fua revertuntur.

B

DCCCXLIII.

Defcripto regno à Primoribus, & inter partes divifo, apud Viridunum Galliæ civitatem tres Reges menfe Augufto convenientes, regnum (a) inter fe dividunt. Et Karolo (b) quidem Occidentalia regna cefferunt, Ludoico verò Orientalia, fcilicet omnis Germania ufque Rheni fluenta. Porrò Lotharius, quia major natu erat, & Imperator appellabatur, medius inter utrofque incedens, regnum fortitus eft, quod hactenus ex ejus (c) vocabulo Lotharii nuncupatur, totamque Provinciam, necnon & omnia regna Italiæ, cum ipfa Romana urbe. Factaque inter fe pace, & juramento firmata, finguli ad difponendas & tuendas regni fui
C partes revertuntur. Karolus Aquitaniam quafi ad partem regni fui jure pertinentem affectans, Pippino nepoti fuo moleftus efficitur : eumque crebris incurfionibus infeftans, grande detrimentum proprii exercitûs fæpe pertulit. Gregorius (d) obiit, & Sergius in locum ejus fubrogatus eft : & Mauri Beneventum occupaverunt.

DCCCXLIV.

Karolus Bernardum Barcilonenfem Ducem incautum, & nihil mali ab eo fufpicantem occidit. Pippini Duces Karoli exercitum fuperant VII Idus Junii : in quo prælio ciciderunt Hugo Abbas patruus Karoli, & Rihtbodo Abbas, Raban quoque fignifer, cum multis Nobilibus. Ludoicus Abodritos defectionem molientes bello perdomuit, occifo Rege eorum, terramque & populum per Duces
D ordinavit.

DCCCXLV.

Nortmanni per Sequanam ufque Parifius navigio venerunt, regnumque Caroli vaftaverunt : & tam ab ipfo quàm ab incolis terræ accepta pecunia copiofa, cum pace difcefferunt. In Frefia quoque tribus præliis conflixerunt; & in primo quidem victi funt, in aliis duobus fuperiores effecti, magnam multitudinem proftraverunt. Caftellum etiam in Saxonia nomine Hamaburg populati, nec inulti reverfi funt. Karolus cum Brittonibus conflixit, & cum grandi damno exercitûs fui, ipfe cum paucis vix evafit. Ludoicus XIIII Duces Boëmanorum cum hominibus fuis Chriftianam Religionem defiderantes fufcepit, & in octavis Theopha-
E niæ baptizari juffit. Et in autumno in Saxonia apud Padrabrunno generale Placitum habuit; ubi fratrum fuorum & Nortmannorum, Sclavorum quoque & Bulgarorum Legationes fufcepit, audivit & abfolvit. Lotharius Folcradum Ducem Arelatenfem & reliquos Comites illarum partium rebellare molientes in deditionem accepit, & prout voluit Provinciam ordinavit.

(a) Chronicon Reginonis : *Tres fupradicti fratres Imperiam Francorum inter fe diviferunt : & Carolo Occidentalia regna cefferunt à Britannico Oceano ufque ad Mofam fluvium ; Ludovico verò Orientalia, fcilicet omnis Germania ufque ad Rheni fluenta, & nonnullæ civitates cum adjacentibus pagis trans Rhenum propter vini copiam. Porrò Lotharius, qui & major natu erat, & Imperator appellabatur, medius inter utrofque incedens, regnum fortitus eft, quod hactenus ex ejus vocabulo Lotharingia nuncupatur, totamque Provinciam, necnon omnia regna Italiæ cum ipfa Romana urbe ; quæ & modò ab omni fancta Ecclefia, propter præfentiam Apoftolorum Petri & Pauli, fpeciali quodam veneratur privilegio, & quondam propter Romani nominis invictam potentiam, orbis terrarum domina dicta fuerat.*

(b) Obtigit itaque Carolo ad Occidentem quidquid Galliæ ab Oceano hinc ad Mofam & Scaldim, inde ad Rhodanum & Ararim porrigitur : Ludovico Germania omnis Tranfrhenana, cum paucis aliquot cis Rhenum urbibus & pagis. Lotharius Imperator Galliæ provincias, quæ inter Mofam & Rhenum, quæque inter Rhodanum, Ararim & Alpes fitæ funt, cum Langobardiæ regno fortitus eft.

(c) Non ab illo, ut nonnulli volunt, fed à filio ejus Lothario Lotharingia dicta. Vide quæ notamus infrà, pag. 188.

(d) Obiit Gregorius anno fequenti die 25 menfis Januarii. Vide quæ fuprà notavimus ad Annales Fuldenfes, pag. 160.

DCCCXLVI. A

Gislebertus quidam miles Karoli filiam Lotharii Imperatoris rapuit, & in Aquitaniam profectus in conjugem accepit. Ludovicus ad Occidentem profectus, mense Martio cum Karolo Placitum habuit; in quo uterque eorum publicè contestatus, suæ non fuisse voluntatis, quòd Gislebertus filiæ Lotharii jungeretur. Post hæc Ludovicus cum exercitu ad Sclavos Margenses defectionem molientes profectus est: ubi ordinatis & compositis rebus, per Boëmanos cum magno damno exercitûs sui reversus est. His temporibus Mauri Romam cum exercitu venientes, cùm non possent urbem irrumpere, Ecclesiam sancti Petri vastaverunt.

DCCCXLVII. B

Hic annus à bellis quievit, quem Lotharius & Ludovicus mutua familiaritate transegerunt. Nam uterque eorum ad domum alterius invitatus, conviviis & muneribus regiis honoratus est: sed tamen Ludovicus ita ut voluit Lotharium & Karolum pro raptu filiæ suæ pacificare non potuit. Normanni Dorestadum incendentes vastaverunt. Per idem tempus mulier quædam Thiota de Alamannia pseudo-prophetissa Maguntiam venit: quæ Episcopatum Salomonis Episcopi suis vaticiniis non minimè turbaverat: nam certum consummationis seculi diem, aliaque perplura Dei solius notitiæ cognita se scire fatebatur, & ultimum diem eodem anno imminere prædicabat. Quare multi utriusque sexûs timore perterriti ad eam veniebant, & ei munera multa dantes, ejus se orationibus commendabant. C Hæc in præsentiam Episcoporum apud S. Albanum deducta, & diligenter examinata, confessa est quemdam Presbyterum sibi ea suggessisse, & se talia quæstûs gratiâ dixisse. Quapropter Synodali judicio publicè flagellis cæsa, ministerium prædicationis tandem cum dedecore amisit. Hetti Episcopus Trevirorum ex hoc seculo transiit, & Tietgaudus Cathedram ejus obtinuit.

DCCCXLVIII.

Ludovicus Rex Boëmanos eruptionem molientes per Ludovicum filium suum, missa adversùs eos expeditione, (a) contrivit: Legatos pacis gratiâ mittere, & obsides dare coëgit: Legatos quoque suos ad fratrem suum Lotharium pro Gislebertо, qui eodem anno ad fidem ejus venerat, reconciliationis gratiâ direxit. D

DCCCXLIX.

Boëmani more solito fidem mentientes, contra Francos rebellare disponunt: contra quos Arnulfus Dux illarum partium cum multis Comitibus & Abbatibus & copioso exercitu mittuntur. Barbari verò pro pace petenda Legatos ad Thaculfum præmittunt, cui præ ceteris credebant, quasi scienti leges & consuetudines Sclavicæ gentis: erat quippe Dux Sorabici limitis; sed in illa expeditione in sinistro genu sagittâ graviter vulneratus: & ne ejus debilitas deprehenderetur, equo sedens cum Legatis simulata sanitate locutus est. Cùmque ille quibusdam ex Primatibus Legatorum verba nuntiasset, indignati adversùs eum quòd quasi summam rerum gerendarum in se vellet transferre, citato impetu, inconsultis aliis, bellum hostibus paci studentibus intulerunt: statimque experti sunt quòd sine Dei timore parum prosit virtus & audacia. Hostes enim effecti superiores, cædendo persecuti sunt eos usque ad castra, & spe evadendi ex toto sublata, coacti obsides dabant, à quibus suscipere dedignati sunt. E

DCCCL.

Roruc, qui cum fratre Harioldo vicum Dorestadum jure beneficii tenuerat ab Imperatore Ludovico, post obitum Imperatoris apud Lotharium, qui patri successerat, proditionis crimine falsò, ut fama est, insimulatus, tentus, & in custodiam missus est: unde fuga lapsus, ad Regem Ludovicum confugit. Cùmque

(a) Ita habent Annales Fuldenses. Malè in edito, *continuit*.

A per aliquot annos inter Saxones, qui confines Nortmannis sunt, maneret, colle-
cta Danigenarum non modica manu, cœpit piraticam exercere, & loca regni
Lotharii quæ sibi erant viciniora vastare : venitque per ostia Rheni fluminis Do-
restadum, & occupavit eum atque possedit. Et cùm à Lothario sine periculo suo-
rum non posset expelli, consilio suorum, Legatis mediantibus, in fidem est re-
ceptus, ea conditione, ut tributis ceterisque negotiis ad Regis ærarium pertinen-
tibus fideliter inserviret, & piraticis Danorum incursionibus obviando resisteret.
Igitur Nortmanni Godefrido duce per Sequanam ascendentes, regnum Caroli præ-
dantur : ad quorum expulsionem Lotharius evocatus, cùm sibi pugnandum esse
cum hoste putaret, Carolus clam mutato consilio Godefridum cum suis in socie-
tatem regni recepit, & terram eis ad inhabitandum delegavit. Lotharius adven-
B tum suum illò supervacuum videns, ad propria reversus est.

Eodem anno gravissima fames Germaniæ populos oppressit, maximè circa Rhe-
num. Morabatur autem Rahtbanus Maguntinus Archiepiscopus eo tempore in
quadam villa parochiæ suæ, & pauperes de diversis locis venientes suscipiens,
cotidie plus quàm trecentos sustentabat, exceptis his qui in præsentia ejus assi-
duè comedebant. Venit autem & mulier quædam cum parvulo puero, inter ce-
teros refocillari cupiens : quæ priusquàm limen portæ transiret, præ nimia imbe-
cillitate corruens, spiritum exhalavit : puer verò mamillam matris mortuæ de sinu
protrahens, & sugere temptans, intuentes flere coëgit. Quidam etiam vir, ut
malum inopiæ fugeret, in Thuringiam proficisci volens, uxorem in quadam silva
positus ita affatus est : *Nonne melius est ut puerum istum occidamus & (a) manducemus,*
C *quàm omnes inedia consumamur ?* Illa verò contradicente, urgente fame, filium vi
de brachiis rapuit maternis, & voluntatem opere complesset, nisi illum misera-
tio Dei prævenisset. Nam, sicut idem posteà retulit, cùm evaginasset gladium ut
mactaret filium, & paululùm necem distulisset, vidit eminus duos lupos super
unam cervam stantes, & illam dilaniantes : statimque parcens filio, ad cadaver
cervæ cucurrit ; & lupos inde abigens, tulit de carnibus prægustatis, & cum in-
columi filio ad uxorem reversus est, quæ ab eo paululùm declinaverat, ne vide-
ret filium interfici. At illa videns recentes carnes & cruore perfusas, putans fi-
lium occisum, cecidit retrorsum penè exanimis : at ille consolatus eam, ostendit
ei puerum sanum. Tunc illa Deo gratias agens, filio recepto, valde lætata est :
nec minùs ille gavisus est, quòd eum ab infando opere Dominus liberavit.

D

DCCCLI.

Obiit Ermengardis (b) Regina conjunx Lotharii Imperatoris, quæ tres filios
Lothario genuerat, Ludovicum scilicet, Lotharium & Carolum. Ludovicus
contra Sorabos, qui fines Francorum crebris incendiis infestabant, commotus,
cum exercitu per Thuringiam iter faciens, terram eorum graviter devastavit, &
magis eos fame quàm ferro perdomuit. Pippinus (c) Rex Aquitaniæ comprehen-
sus à suis, eò quòd pace soluta multa illic mala patrarentur, Carolo Regi cum
regno traditur, effectusque Clericus in Monasterio S. Medardi retruditur. Sed
& Karolus frater ejus junior, cùm fratrem vellet invisere, tentus est à Comitibus
E Caroli Regis, & illo jubente tonsus, in Monasterio Corbeiensi missus est in cu-
stodiam. Pippinus itaque, duobus Monachis opem ferentibus, fugâ dilapsus est :
sed iterum captus, in Silvanectis castro munitissimo custodiæ mancipatur. Fuit
verò iste Pippinus filius Pippini filii Ludovici Imperatoris : de quo (d) ferunt,
quòd eum pater, dum adhuc puerulus esset, voluerit ad Clericatûs officium pro-
movere, ac Drogoni Episcopo Mettensi avunculo suo commendare erudiendum
liberalibus simul & Ecclesiasticis disciplinis : sed paternis vocibus Lotharius
(e) ejusdem pueri patruus obvians, non permisit eum attondi, sed vi abstraxit

(a) Ita Annales Fuldenses. Malè in edito, *moriamur.*

(b) Imperatrices non raró *Reginas* vocatas fuisse ostendit Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. pag. 81.

(c) Hæc refert Regino ad annum 853, ubi ait : *Circa hæc tempora Carolus Pipinum Regem Aquitaniæ nepotem suum, ipsis Aquitanis eum prodentibus, eò quòd pace solutâ eadem provincia à suis indigenis devastaretur, & multa illic mala impunè patrarentur, cepit, & captum cum consilio Episcoporum & Procerum attondit, & habitu Monachico indutum Suessionis in Monasterio S. Medardi misit. Inde duobus Monachis consentientibus, simul & opem ferentibus, fuga delapsus est. Sed iterum captus*, &c.

(d) Quæ hîc narrantur de Pippino filio Pippini, Pippino patri tribuit Regino. Hinc ait ; *de quo ferunt, quod eum pater, videlicet Ludovicus Imperator.* Ea etiam Pippino patri tribuuntur in Chronico Saxonico in anno 838. Vide Tomum sextum pag. 222.

(e) Regino, *Lotharius frater ejusdem pueri.*

de manu patris : erat enim iſdem puer, ut aiunt, ingentis pulcritudinis. Cui (a) poſtmodùm pater Aquitaniam tantùm provinciam conceſſit : ſed non ei in proſperum ceſſit, quòd à Dei ſervitio revocatus eſt : ebrietatibus enim & comeſſationibus die noctuque vacans, ad ultimum mente captus, in maniacam incidit paſſionem, & præſentem vitam cum (b) dedecore finivit. A

DCCCLII

Ludovicus Rex cum quibuſdam Principibus Lotharii fratris ſui apud Coloniam habuit colloquium. Deinde profectus eſt in Saxoniam, ubi quæ corrigenda erant, prout voluit & potuit, correxit. B

DCCCLIII.

(c) Nortmanni Brittannicum mare navigio girantes, oſtia Ligeris fluminis occupaverunt, & repentina irruptione civitatem Namnetis invadunt. Omniaque cædibus, incendiis ac rapinis depopulantes, Pontificem (d) civitatis ipſo die Sabbato ſancto Paſchæ, cùm baptiſmum ex more celebraret, in Baſilica interficiunt, Clerumque trucidant. Omnemque circumquaque regionem devaſtantes, primùm Andegavenſem, deinde Turonicam occupant urbem, ac velut immanis tempeſtas cuncta conſumunt. Templum etiam præcellentiſſimi Pontificis Martini incendio cremaverunt. Tunc primùm Nortmannorum claſſis, ut aiunt, Ligeris littora attigit. C

DCCCLIV.

(e) Nortmanni, qui continuis viginti annis regni Francorum fines per loca navibus acceſſibilia cædibus & incendiis atque rapinis crudeliter vaſtabant, congregati de nationibus, per quas diſperſi fuerant, in patriam ſuam reverſi ſunt. Ibique inter Horuc Regem Danorum & Guthurm filium fratris ejus, qui pulſus à regno piratico more vivebat, orta contentione, ita ſe mutuâ cæde mactaverunt, ut vulgus quidem innumerabile caderet ; de ſtirpe verò Regia nonniſi unus puer remaneret, Domino Sanctorum ſuorum injurias ulciſcente.

DCCCLV. D

Lotharius, convocatis Primoribus regni, Imperium filiis ſuis diviſit : & Ludovico Italiam tradidit, eumque Imperatorem appellari fecit : æquivoco verò ſuo, id eſt Lothario, regnum, quod ex ſuo (f) nomine vocatur, conceſſit : Karolo

(a) Regino, *Cui poſtmodùm Ludovicus Imperator pater ſuus, cum Imperium divideret, Aquitaniam.*

(b) Idem, *cum dedecore amiſit, ſucceſſorem relinquens Pipinum filium.*

(c) Ab hoc anno uſque ad annum 904 Annalium iſtorum Scriptor ubique ferè Reginonis Chronicon ſequitur.

(d) Regino & Annaliſta Mettenſis ſecundam Normannorum in Namnetas irruptionem, quæ contigit anno 853, confundunt cum prima quæ facta eſt anno 843 : in qua Gohardus Epiſcopus occiſus eſt, non in Vigilia Paſchatis, ſed in die Nativitatis S. Johannis Baptiſtæ.

(e) Hæc deſunt in Reginonis Chronico.

(f) Repugnant quidam viri docti, maluntque ejus appellationem referre ad Lotharium Regem Lotharii Auguſti filium : tum quia *regnum Lotharii Regis* dicitur in Capitularibus Caroli Calvi, non *Lotharii Imperatoris* ; tum quia cùm Lotharius regnum Langobardorum, vetus regnum Burgundiæ ferè totum, atque Auſtriam poſſederit, tria illa regna, magis quàm unùm ex illis, *regnum Lotharii* cognominari debuiſſent. Rem explicare videtur Hadrianus Papa II, qui, mortuo Lothario Rege, varias ſcripſit Epiſtolas, ut regnum ejus Ludovico Imperatori, Lotharii fratri, cederet. Prima inſcripta eſt *Primatibus & glorioſis Comitibus conſiſtentibus in regnó domini Hlotharii quondam Imperatoris & genitoris domini Hludowici Imperatoris.* Si hoc cognomen *regni Lotharii* ab Lothario Rege derivatum eſt, quid hìc attinebat mentionem facere de *regno Lotharii quondam Imperatoris ?* cùm proclivius fuiſſet loqui de regno Lotharii recèns defuncti, de cujus regno lis erat. Neque ſolùm hac in Epiſtola Hadrianus Papa hoc loquendi modo uſus eſt : ſed etiam in Epiſtola ad Carolum Calvum eum objurgat quòd *regnum quondam Hlotharii Imperatoris* invaderet : & in alia ad Proceres Francorum conqueritur quòd idem Carolus *regnum quondam Hlotharii Imperatoris*, quod jure divino Imperatori domino Hludovico debebatur, *ſpretis juramentis* invaſiſſet : ac demum in Epiſtola ſequenti Ludovicum Regem Germaniæ laudat quòd, velut Carolus, alterius regni jura, *Hlotharii quondam ſcilicet Imperatoris*, nec invaſit, nec concupivit. An non rectius fuiſſet dicere *regnum Lotharii Regis*, ſi ab eo nomen traxiſſet ? Cur ergo, inquis, dicitur Lotharii regnum ea pars, quæ Lothario Auguſto competebat ? aut cur Epiſtolæ duæ ipſius Hadriani Papæ, una ad Comites Galliæ, altera ad Epiſcopos, inſcribuntur Comitibus & Epiſcopis *in regno Caroli & in regno quondam Hlotharii Regis conſtitutis ?* Ad hæc in Annalibus Bertinianis, qui per id tempus ſcripti ſunt, *regnum Lotharii* dici à Lothario Rege conſtat ex iis quæ referuntur ad annum DCCCLXX, ubi Carolus Hadriani Legatos ſuſcepiſſe memoratur, *terribiliter interdicentes ei regnum quondam Lotharii, quod fratri ſuo,* id eſt Lotharii Regis, *Imperatori debebatur.* Certè Hadrianus ipſe in Epiſtola ad Comites & Primores regni Caroli eos admonet ut Carolum revocent ab invaſione eorum quæ Ludovico Auguſto competebant, id eſt quæ erant *in regno glorioſæ memoriæ*

A autem, qui junior natu erat, Provinciæ regnum largitus est. Dispositis itaque atque ordinatis regni negotiis, valedicens suis seculum reliquit, atque in Prumiam Monasterium veniens, comam capitis deposuit: habituque sanctæ conversationis suscepto, in Religionis professione diem clausit extremum III Kalend. Octobris.

DCCCLVI.

Lotharius (a) Junior Tiebergam Reginam sibi in matrimonium junxit. Ex qua conjunctione maxima ruina non illi solùm, sed etiam omni regno ejus accidit, sicut in sequentibus apparebit.

B DCCCLVII.

(b) Roruc Nortmannus, qui præerat Dorestado, cum consensu domini sui Lotharii Regis Junioris, classem duxit in fines Danorum, & consentiente Horico Danorum Rege, partem regni, quæ est inter mare & Egidoram, cum sociis suis possedit.

DCCCLVIII.

Carolus Rex filius Lotharii Imperatoris (c) moritur, qui Provinciam regebat: & ex regno quod tenuerat facta est non modica controversia inter Lotharium Regem & patruum ejus Carolum. (d) Tandem lite finita fœdus ineunt, quod
C uterque eorum juramento firmavit. In regno quoque Ludovici est quædam villa, ubi malignus spiritus evidens nequitiæ suæ ostendit indicium. Nam lapides jaciendo, & parietes domorum quasi malleo percutiendo, hominibus illius loci erat infestus: deinde cœpit manifestè loqui, & furtim sublata prodere, & post hæc discordias inter eos seminare: denique omnium animos contra unum hominem concitavit, quasi peccatis ejus facientibus ceteri talia paterentur: in quamcumque verò domum ille intrabat, statim malignus spiritus aderat. Hac igitur necessitate compulsus, cum uxore & filiis foris mansit in agris; sed nec ibi tutus extitit: nam cùm omnes fruges suas collegisset, dæmon adveniens cunctas incendit: vicini verò illum occidere volentes, ille coactus ferro fervente de omnibus quæ ei objiciebantur se ostendit immunem. Missi sunt ergo ab urbe Maguntia Presbyteri &
D Diacones, qui malignum spiritum ab illo loco expellerent. Illis ergo in quadam domo, ubi maximè sæviebat, letanias agentibus, & aquam benedictam spargentibus, nonnullos ex villa illa convenientes jactando lapides cruentavit: tamen modicum temporis à sua infestatione quievit. Postquàm verò discesserunt qui missi fuerant, idem hostis quemdam Presbyterum nominans, se sub cappa illius stetisse professus est ea hora, quando benedicta aqua spargebatur in domo. Et adjecit: *Meus proprius est servus, quia nuper, me suadente, cum filia procuratoris istius villæ concubuit:* quod factum nullus mortalium anteà sciebat. Tribus ergo annis locum illum malignus spiritus taliter infestavit, & ad ultimum omnia ædificia igne concremavit.

DCCCLIX.

E Lotharius Hucberto Abbati Ducatum inter Juram & Montem Jovis commisit, eò quòd tunc fidelissimus putaretur, utpote affinitate conjunctus propter sororem Tiebergam.

DCCCLX.

Ludovicus frater Lotharii Imperatoris plurima bella strenuissimè gessit adversùs Sclavorum gentes. (e) Ea tempestate inter Principes Caroli magnum discordiarum ac litium efferbuit incendium. Denique Lambertus, qui Ducatum tenebat inter

Hlotharii quondam Regis germani sui. Ex quibus intelligimus regnum Lotharii statim ab obitu Lotharii Regis aliquando sic dictum à Lothario Augusto, aliquando à Lothario Rege, appellatione desumta à nomine possessoris: quæ appellatio accidentaria subinde in propriam transiit, aliis ejus originem ad Lotharium Augustum, aliis ad Lotharium Regem posteà referentibus, quæ ad utrumque referenda erat. *Ita Mabillonius lib. 2 de Re diplom. cap. 4, num. 3.*

(a) Regino, *Lotharius Rex Thietbergam.* Ita deinceps.

(b) Hæc desiderantur apud Reginonem.

(c) Caroli mors in annum 863 rejicienda cum Annalista Bertiniano.

(d) Sequentia desunt in Chronico Reginonis.

(e) Regino hæc addit: *Siquidem Marahensium regna ingressus, armis cuncta perdomuit, capto eorum Principe, nomine Rastitz: cui etiam propter violata fœdera oculos erui jussit. Ea tempestate*, &c.

Ligerim & Sequanam, Vivianum potentem virum dolo interfecit: rursùm eumdem Lambertum (a) Gozbertus Comes cum aliis multis trucidavit. Isdem Gozbertus jussu Caroli decollatus est. Destitutam terram Principibus, & consilio nudatam perspicientes Brittones, arma corripiunt, fines regni Francorum invadunt, Ligerim transeunt, & usque Pictavis procedunt: cædibus, rapinis ac incendiis omnia depopulantes, oneratique ingenti præda, ad propria redeunt. Ad hanc (b) commotionem compescendam Carolus cum magno exercitu Brittanniam intravit. Pugna committitur: Saxones, qui conducti fuerant ad excipiendos velocium equorum anfractuosos recursus, in prima fronte ponuntur: sed primo impetu spiculis Brittonum territi, in acie se recondunt. Brittones more solito huc illucque cum equis ad hujuscemodi conflictum exercitatis discursantes, (c) confertam Francorum aciem impetunt, ac totis viribus in medio spicula torquent: nunc fugam simulantes, insequentium nihilominùs pectoribus spicula figunt. Franci, qui cominùs strictis gladiis pugnare consueverant, attoniti stabant, novitate antè inexperti discriminis perculsi, nec ad insequendum idonei, nec in unum conglobati tuti. Nox superveniens prælium diremit. Multi ex Francis interfecti, quamplurimi vulnerati, innumerabiles equi perierunt. Sequenti die rursùs pugna inchoatur; sed (d) priori infortunio finitur. Quod cernens Carolus, nimio terrore dissolutus, noctu inscio exercitu clam aufugit, derelicto papilione & tentoriis & omni regio apparatu. Mane facto, cùm exercitus fuga lapsum Regem comperisset, nimia formidine repletur, nihilque aliud nisi de fuga meditatur. Brittones cum clamore irruunt, & castra Francorum omnibus divitiis referta invadunt, omnemque belli apparatum capessunt: fugientia Francorum agmina insequuntur, obvios quosque aut ferro cædunt, aut vivos capiunt: reliquos fuga servavit. Ditati itaque Brittones opibus Francorum, armisque instructi, in sua se recolligunt.

DCCCLXI.

Carolus Rex Placitum habuit in Compendio, ibique cum Optimatum consilio (e) Roberto Comiti Ducatum inter Ligerim & Sequanam adversùm Brittones commendavit. Quem cum ingenti industria per aliquod tempus rexit.

DCCCLXII.

Numeneius (f) Rex Brittonum moritur, divino nutu percussus. Nam cùm Ecclesias Dei devastaret, & confinia crudeliter depopularetur, eò quòd Carolo debitam fidelitatem servarent, quadam die cùm equum ascendere vellet, ut cœptam malitiam consummaret, repentè vidit ante se sanctum (g) Maurilium Episcopum astare, sibi hæc torvo vultu & terribilibus oculis ingeminantem: *Desine jam, crudelis prædo, Ecclesias Dei vastare.* His dictis, baculum quem manu gestabat elevans, eum in capite percussit: qui à suis in domum reportatus, vitam cum regno finivit. Fuit autem iste Maurilius Episcopus Andegavensis urbis, cujus civitatis termini cohærebant finibus Brittanniæ: & idcircò ab eis graviter depopulabantur. Filius verò Numenei Herispogius regnum paternum obtinuit

DCCCLXIII.

Carolus iterùm cum immenso exercitu fines Brittonum intravit; sed minimè, ut optaverat, prævaluit: novissimè autem (h) cum eis pacem fecit. Datis itaque ex utraque parte obsidibus & sacramentis, Herispoius Rex ad eum venit, & ejus dominationi se subdidit. Carolus magnis muneribus honoratum Herispoium in regnum abire permisit; ipse in Franciam revertitur.

(a) Regino, *Gauzbertus.* Ita Chronicon Saxonicum.

(b) Regino. *Ad compescendam verò hujus præsumptionis insolentiam.* Chron. Saxon. *ad compescendam hanc insolentiam.*

(c) Regino & Chron. Saxon. *modò confertam.*

(d) Regino & Chron. Saxon. *sed graviori.*

(e) Robertus iste, cognomento Fortis, auctor est stirpis tertiæ nostrorum Regum.

(f) Obiit Nomenoius anno 851, ut testantur Annales Bertiniani, Chronica Engolismense, Malleacense, Aquitanicum, Andegavense, Ademari, &c. inferiùs edenda. Chron. Saxon. *Nomeneius.*

(g) Regino, *Maurilonem.* Infrà, *Maurilo.* Chron. Saxon. *Maurilionem* & *Maurilio.*

(h) Erispoius pacem fecit cum Carolo Calvo anno 851, obiit anno 857. Vide Annales Bertin.

A

DCCCLXIV.

Lotharius Rex cœpit occaſiones quærere, qualiter Tiebergam Reginam à ſuo
conſortio ſeparare potuiſſet, quam exoſam habebat propter Waldradam, quæ ejus
fuerat concubina, cùm adhuc adoleſcens eſſet in domo paterna: hanc ſiquidem,
diabolo inflammante, nimio diligebat amore. Guntharium itaque Colonienſis ur-
bis Pontificem, qui erat eo tempore Archicapellanus, Rex primò per ſubintro-
ductos Miſſos, deinde per ſemetipſum ſuper hujuſcemodi diſſidio omni arte ag-
greditur: & ut faciliùs aſſenſum præberet, promiſit ſe ejuſdem Epiſcopi * neptem * Al. ſororem.
in matrimonium accepturum; tantùm ut prædictam Tiebergam ejus aliorumque
B Epiſcoporum auctoritate & licentia repudiare quacumque occaſione potuiſſet. Qui,
ut erat levis animo, ac inconſideratus actione, protinus omni intentione in rem
introducitur, vana ſpe, ut poſteà claruit, ſeductus. Rursùs idem Guntharius Tiet-
gaudum Archiepiſcopum Trevirenſem hac de cauſa alloquitur: & ſciens eſſe
virum ſimplicem, nec in divinis Scripturis adeò eruditum, Canoniciſque ſanctio-
nibus exercitatum, ex utriuſque Teſtamenti paginis quaſdam ſententias profert,
quas aliter, quàm Eccleſiaſtica regula docet, ediſſerens, virum improvidum ſe-
cum in foveam trahit, cœcus cœco ducatum præſtans. Quid plura? Facta ſunt
omnia, quæ huic commento videbantur eſſe neceſſaria. Concilium (a) Mettis
convocant, Reginam quaſi Canonicè evocatam in medio ſtatuunt, teſtes produ-
cunt unà cum ſcriptis: qui valdè gravia crimina imponentes, inter alia proteſtati
C ſunt quòd eadem Tieberga confeſſa fuiſſet ſemetipſam fratris germani inceſtuoſo
concubitu eſſe pollutam. Continuò ſtatuta Patrum de inceſtuoſis recitantur, &
non ſolùm à legitimo viro ſeparatur; verùm omnis copula maritalis inhibetur,
pœnitentia juxta modum culpæ indicitur, & tali nefaria machinatione diu ex-
optata voluptas Regis adimpletur. Non multo pòſt interjecto tempore, iterùm Con-
ventum (b) Synodalem Aquiſgrani coadunant; ubi Rex libellum ſuæ procla-
mationis obtulit, ubi continebatur, qualiter in quadam femina, Tieberga no-
mine, factioſis perfidorum hominum argumentis fuerat defraudatus: immò non
mediocriter repetiit quòd judicio Epiſcoporum diſſidii ſententiam pertuliſſet: quæ
ſi idonea eſſet conjugali thoro, & peſtifera inceſtûs pollutione fœdata non fuiſſet,
& vivæ vocis confeſſione publicè non condemnata, ſponte eam retineret. Porrò
D ſe incontinentem eſſe profeſſus eſt, & ſine copula juvenilis ætatis ardorem ferre
non poſſe. Allatis itaque diverſorum Conciliorum voluminibus, multa de ince-
ſtuoſis replicata ſunt. Quibus recitatis, hanc diffinitivam ſententiam protulerunt:
*Credimus illam non fuiſſe idoneam ac legitimam conjugem, neque à Deo præparatam
eſſe uxorem, quæ publica confeſſione inceſtuoſo fornicationis crimine denotata probatur.
Quocircà glorioſo Principi noſtro pro ſua in divino cultu devotiſſima aſſertione, atque
victorioſiſſima regni tuitione, cui non ſolùm nos, verùm etiam Canonica auctoritas in-
terdixit inceſtuoſum conjugium, legitimum matrimonium à Deo illi conceſſum non dene-
gamus, juxta indulgentiam Apoſtoli dicentis: Melius eſt nubere, quàm uri.* His ita I. Cor. 7. 9.
patratis, Waldrada jam in publicum procedit, ſtipata obſequentium multitudine,
omniſque Regia Aula reſultat, Waldradam Reginam eſſe. Guntharii Epiſcopi
E neptis ad Regem accerſitur, ac ſemel, ut aiunt, ab eo ſtupratur, atque cum
cachinno & omnium deriſione ad avunculum remittitur. Igitur agentibus fratri-
bus Tiebergæ Reginæ, hæc omnia ad notitiam Nicolai Papæ deferuntur, qui eo
tempore Romanæ præſidebat Eccleſiæ.

DCCCLXV.

Miſſi ſunt Hagano (c) & Rodoaldus Apoſtolicæ Sedis Legati in Galliam, ad diſcutiendum utrùm res ita ſe haberet, ſicut ſummo Pontifici nunciata fuerat.

(a) Concilium Mettenſe anno 863 à Nicolao Papa coactum eſt. Jam ea de re anteà tres Aquiſgrani habitæ fuerant Synodi. Priores duæ anno 860, in quarum altera Regi renunciarunt Epiſcopi, ipſum adulteram uxorem retinere non poſſe; in altera publicam Theutbergæ pœnitentiam decreverunt. In tertia anno 862 congregata Lothario, ut aliud iniret conjugium, permiſerunt. Igitur quæ hic facta dicuntur in Concilio Mettenſi, falſa ſunt omnia.

(b) Hîc præpoſtero ordine Concilium Mettenſe Aquiſgranenſi præponitur. Concilium Aquiſgranenſe anno 862 habitum refert Labbeus Tomo VIII Concil. pag. 739. Ibidem etiam recitatur conteſtatio Hlotharii appellantis Epiſcopos de conjugio ſibi concedendo, & ſententia Epiſcoporum, quâ Lothario permittunt, ut, abjecta Theutberga uxore, aliam ea adhuc vivente ducat.

(c) Quomodo Hagano & Rodoaldus, jam peracta Synodo Mettenſi, à Nicolao Papa anno 865 in Gallias Legati miſſi fuerint, cùm eos Mettenſi

Qui in Franciam venientes, pecunia corrupti, magis faverunt iniquitati, quàm A
æquitati: tamen ad Regem venientes, cùm ei declarassent Legationis suæ causas, tale responsum ab eo acceperunt, se nihil aliud egisse nisi quod Episcopi ipsius regni in generali Synodo sibi agendum demonstrassent. Legati itaque consilium dederunt Regi ut illos Episcopos, qui illi Synodo præfuerant, ad Sedem Apostolicam destinaret, qui verbis ac scriptis universali Papæ satisfacerent. Legati immensis ditati opibus, Romam regressi sunt, nunciaveruntque summo Pontifici quæ in Gallia viderant & audierant (a). Intereà Tietgaudus & Guntharius Archiepiscopi Romam proficiscuntur, ea intentione, ut & Regem demonstrarent innoxium, & ut ceteros Coëpiscopos suos ostenderent Ecclesiastica atque Apostolica exercuisse decreta; stultitiæ elogio denotandi, qui illam Petri Sedem aliquo pravo dogmate fallere posse arbitrati sunt, quæ nec fefellit, nec ab aliqua B
hæresi unquam falli potuit. Itaque cùm in præsentiam Nicolai Papæ venissent, libellum obtulerunt, in quo continebantur gesta Synodalia, quæ Mediomatrico & Aquis ab eis statuta fuerant. Qui cùm à Notario coram omnibus recitatus esset, interrogavit Pontifex si hæc scripta verbis confirmarent. Responderunt inconveniens videri ut quod manibus roboraverant, verbis infirmarent. Et sic nec repulsa, nec admissa eorum assertione, jussit eos ad hospitia sua ire, quousque revocarentur. Paucis autem interpositis diebus, ad Synodum, quam Papa congregaverat, sunt accersiti; ubi eorum damnata & anathematisata sunt scripta, & omnibus adjudicantibus, ipsi sunt depositi, & omni Ecclesiastica dignitate privati. Tunc turpiter dehonestati, Ludovicum Imperatorem fratrem Lotharii Regis adeunt, qui eo tempore apud Beneventum morabatur, vociferantes se injustè esse C
depositos: ipsi Imperatori & omni sanctæ Ecclesiæ injuriam esse factam; cùm nusquam auditum sit, vel uspiam lectum quòd ullus Metropolitanus sine voluntate Principis, vel præsentia aliorum Metropolitanorum fuerit degradatus. Adjecerunt insuper multa alia, blasphemantes eumdem Papam, existimantes ejusdem se Imperatoris ope, simul & intercessione, objecti criminis abolere notam, & pristinæ dignitatis recuperare statum. Sed spes eorum frustrata est, quamvis Imperator omnibus votis illis opitulari voluerit. Tietgaudus depositionis suæ à Sede Apostolica prolatam sententiam patienter ferens, juxta præcedentem consuetudinem nihil omninò de sacro ministerio contingere præsumpsit: Guntharius verò superbiæ spiritu inflatus, vetitum sibi officium usurpare ausu temerario non expavit, parvipendens Apostolicam excommunicationem. Revertuntur itaque in D
Franciam debita confusione respersi: & dum iterùm ac tertiò Sedem Apostolicam ob restitutionis gratiam adissent, novissimè in Italia infirmitate præventi, peregrini & exules moriuntur, communione laïcali sibi tantùm concessa.

DCCCLXVI.

Arsenius (b) Episcopus, Apocrisiarius & Consiliarius Nicolai Papæ, vice ipsius directus est in Franciam: quò perveniens, tanta auctoritate usus est & potestate, ac si idem summus Præsul advenisset. Convocato denique Episcoporum Conventu, Lotharium Regem alloquitur, ut unum è duobus eligat, aut propriæ reconcilietur uxori, abdicato Waldradæ pellicis consortio, aut protinus anathe- E
matis gladio feriretur, ipse & omnes qui ei in hoc scelere faverent. Hac necessitate constrictus, vellet nollet, Tiebergam Reginam in matrimonium recepit, interposito jurisjurandi sacramento, se illam ita in reliquum habere, sicut æquitatis jura dictant legitimam uxorem esse tenendam, nec eam à se separaret, nec ipsa vivente aliam superinduceret. Post hæc Waldradam ex auctoritate Dei & S. Petri, & verbo domni Apostolici Romam ire jubet, ut pro se rationem reddat. Engiltrudem (c) etiam uxorem quondam Bosonis Comitis, quæ fuit filia Matfridi Comitis, à Sede Apostolica excommunicatam esse, omnibus declaravit, quia

Concilio, quod anno 863 habitum est, adfuisse constet, tum ex ejusdem Nicolai Epistolis, tum ex Anastasio in ejus Vita? Prætereà Hagano cum Rodoaldo missus non fuit in Gallias ad obeundam legationem pro causa Lotharii & Theutbergæ: certum enim est, testante eodem Anastasio, Haganonem antè in Galliis fuisse, quàm Legati mitterentur, & celebraretur Mettensis Synodus. Hinc tota Reginonis & nostri Chronographi narratio funditus evertitur.

(a) Regino addit: *adjicientes se nullum sapientem Episcopum in regno Lotharii invenisse, qui ad liquidum Canonicis esset institutus disciplinis.* Ita Annalista Saxonicus; qui Reginonem sequitur. Quæ hîc narrantur, anno 864 gesta sunt.

(b) Hæc ad annum 865 retrahenda.

(c) Regino, *Engildrudam uxorem quondam Bosonis Comitis à Sede Apostolica.... & Wangerum suum vassallum.* Ita Chron. Saxon.

proprium

A proprium dimiſerat maritum, & Wangerum famulum ſuum in Gallias ſecuta
fuerat. Quam excommunicationem cum omnibus qui aderant Epiſcopis renova-
vit. Poſt hæc eadem Engiltrudis prædicto Arſenio in Warmatia civitate ſe præ-
ſentavit : in quo loco præfatus Epiſcopus Ludowico Regi occurrerat. Conſtrin-
xit (a) itaque ſe in præſentia ipſius Epiſcopi horribili ſacramento, quòd ipſa cum
eo Romam iret, & quicquid domnus Apoſtolicus juberet ex toto perficeret : ſed
quod juravit minimè adimplevit. Siquidem uſque ad Danubii fluenta cum eodem
Arſenio perrexit, ibique ad quamdam (b) conſanguineam pro equorum amminiculo
ire condixit; & ad Auguſtam civitatem ad eumdem Miſſum ſe reverſuram polli-
cita eſt. Tali occaſione greſſum retorquens, ex Alamannia in Franciam repedavit.
Quod cùm præfatus Arſenius cognoviſſet, Epiſtolam miſit omnibus Archiepiſco-
B pis, Epiſcopis, & omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus, Galliæ, Germaniæ
ac Neuſtriæ commorantibus; obteſtans omnes per auctoritatem Dei omnipoten-
tis, & beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli, & univerſalis Papæ, ut nullus eam
in ſua parrochia reciperet : ſed eam funditus in omnibus Eccleſiis ſuis excommu-
nicatam prædicarent, & ab omni Chriſtianorum communione ſequeſtratam, in-
ſuper & anathematis vinculo innodatam, & inter impias & ſceleratas damna-
tam, donec de peſtiferis actionibus ſuis, atque perpetrato perjurio ante domni
Apoſtolici præſentiam dignam acceperit pœnitentiam.

Poſt hæc Legatus Apoſtolicæ Sedis, compoſitis in Gallia rebus, Romam un-
de venerat reverſus eſt. Rurſum Waldrada ejuſque complicibus decertantibus,
Regis animus adversùs Tiebergam commovetur, excitantur iræ, & in ſopitis diſ-
C cordiarum & odiorum cineribus denuò copioſus ignis accenditur : deſpicitur,
abominatur, rejicitur, adulterii crimen impingitur, omnique ingenii arte exqui-
ritur qualiter puniri quaſi rea poſſit. Illa prævidens imminere ſibi mortis pericu-
lum, latenter aufugit, & ad Carolum veniens, ejus ſe tuitioni commiſit. Quod
cùm Nicolaus Papa comperiſſet, miſit (c) Carolo Regi Epiſtolam exhortatoriam
& collaudatoriam; ſimulque gratias agens quòd Tiebergam omni ſolatio deſtitu-
tam ipſe ſolus ſuſcepiſſet. Poſt hæc, velut alter Finees, zelo Dei accenſus,
Waldradam in Baſilica ſanctæ Dei Genitricis ipſo die Purificationis ejus excom-
municavit, & ab omni Chriſtianorum conſortio ſeparavit : deſtinavitque Epiſto-
lam omnibus Epiſcopis per Germaniam (d) & Gallias conſtitutis, cauſam &
modum excommunicationis continentem. Direxit etiam Lothario Regi aliam
D (e) Epiſtolam, in qua eum commonet ut ſibi caveat, ne quando ſecundùm Do-
mini præceptum duo aut tres teſtes adhibeat, & ad ultimum hoc Eccleſiæ dicat,
& de cetero fiat ſicut ethnicus & publicanus omnibus Chriſtianis & Deum ti-
mentibus. Qualem verò exitum hujus peſtiferi morbi pernicies attulerit, in ſe-
quentibus ſuo in loco demonſtrabitur.

Circa hæc tempora Ludovicus Rex fratris ſui Caroli regnum eſt ingreſſus,
cupiens (f) etiam Occidentalia regna ſuo ſubjugare dominatui. Præbuerant ad
hoc facinus peragendum fomitem talia occaſionum incitamenta. Carolus, ut
præmiſimus, quoſdam ex nobilioribus regni, aut publicè adjudicatos gladio per-
cuſſit, aut dolo deceptos perdidit. Ceteri formidantes ne ſimilia paterentur, Lu-
dowicum Regem trans Rhenum commorantem ſollicitant, ejuſque animum ad
obtinendum fratris regnum illiciunt, promittentes ſemetipſos unà cum regno ejus

(a) Regino, *Juravit igitur in præſentia ipſius Miſſi ſacramentum hunc modum continens : » Ego » Engildrudis filia quondam Matfridi Comitis, quæ » fui uxor Boſonis Comitis, vobis domino Arſenio » Epiſcopo Miſſo & Apocriſiario ſummæ, ſanctæ, Ca- » tholicæ atque Apoſtolicæ Sedis, & per vos domino » meo Nicolao ſummo Pontifici & univerſali Papæ » juro per Patrem, Filium & Spiritum ſanctum, & » per hæc quatuor Chriſti Dei Evangelia, quæ ore » oſculor, & manibus propriis tango, quia modò re- » lictâ illâ malitiâ, quam in prænominato Boſone viro » meo exercui, ut ovis quæ perdita fuit, ad ſanctam » Catholicam ſub eadem obligatione, qua dominus » Nicolaus ſummus Pontifex & univerſalis Papa me » obligavit, revertar ad Eccleſiam; & in Italico regno » aut vobiſcum, aut ante vos, quoquomodo provide- » ritis, ibo, & quicquid dominus Apoſtolicus juſſerit » vel terminaverit, adimplebo vel perficere non recu- » ſabo. « Sed tam horribile jusjurandum non adimplevit.* Ita Chron. Saxon.

(b) Regino, *ad quempiam conſanguineum pro caballorum adminiculo.* Ita Chron. Saxon.

(c) Hujus Epiſtolæ partem refert Regino. Illam integram infrà recitabimus, quæ inter Epiſtolas Nicolai ordine eſt XXXIII. Scripta eſt anno 867, uno ferè anno poſt Waldradæ excommunicationem.

(d) Hanc vide inter Epiſtolas Nicolai, ordine XXVII.

(e) Hanc videſis inter Epiſtolas Nicolai, ordine XXXIV.

(f) Apud Reginonem, quem ſequitur Annaliſta Saxo, hæc adduntur : *Geſtiens occidentalia regna ſuo dominatui ſubjugare, fratrique præripere debitam portionem, quæ ei ſorte ac funiculo hæreditatis competenter acciderat, oblitus germanitatis ac conſanguinitatis fœdera, oblitus pacti quod jam dudum mutua conventione pepigerat, immemor etiam ſacramentorum, quibus ſe cum magnis execrationibus coram Deo obligaverat. Præbuerant ad hoc facinus, &c.*

ditioni tradituros. Hac perſuaſione facilè in ſpem introductus, cum valida manu, A ut diximus, terminos regni Caroli intravit. Carolus ſentiens vires regni à ſe defeciſſe, in ultimis finibus Aquitaniæ fugæ latibulum quæſivit. Ludowicus, ut cœperat, regnum obtinuit, ac uſque civitatem Senonis pervenit. Dimiſſo verò exercitu in Germaniam ad propria redire, cum Optimatibus regni cœpit negotia diſponere : ſed ſubitò fortuna mutatur. Nam Principes, qui eum in regnum introduxerant, videntes quòd longè aliter incederet erga eos quàm æſtimaverant, pœnitudine tacti ad Carolum revertuntur. Carolus ex deſperatis rebus vires ſe recepiſſe congaudens, contractis undique copiis, fratrem bello aggredi tentat. Ille intuens & à ſuis quos ſecum adduxerat, & ab his quos ibi acquiſiſſe viſus fuerat, ſe eſſe deſtitutum, maturiùs fugam arripuit, & cum debita confuſione fines regni exceſſit. B

Hac tempeſtate Hucbertus Abbas frater Tiebergæ Reginæ contra Lotharium Regem rebellare exorſus eſt : collecta quippe prædonum valida manu, rapinas cœpit exercere : interfectiſque ac fugatis Lotharii fidelibus, qui finitima poſſidebant loca, agros villaſque eorum ſuæ factionis complicibus diſtribuit. Ad hujuſcemodi temeritatem reprimendam Lotharius Rex ſemel & iterum atque tertiò exercitum produxit : frequenter etiam cum Ducibus armatorum multitudinem direxit. Sed minimè hanc præſumptionem extinguere potuit, quia loca inacceſſibilia inter Juram & Alpes Penninas ſeditioſis præbebant receptaculum, & Regi exercituique ejus, propter concava vallium & prærupta montium, artiſſima itinera & difficilem ingreſſum. Attamen (a) acephala Hucbertus noviſſimè à Conrado Comite occiſus eſt juxta caſtrum, quod (b) Orba dicitur. C

Eodem quoque tempore Heriſpoius (c) Rex Brittonum à ſuis interficitur, & Salomon Dux in loco ejus ſubrogatur : erat enim idem vir ſtrenuus & bellicoſus, & tam forma quàm animo ad regnum gubernandum aptus. Carolus tertiò ſuper Brittones cum exercitu irruere diſponit : ſed cùm ad terminos eorum appropinquaſſet, audito quòd ad reſiſtendum totis viribus parati eſſent, ſubitò mutata voluntate magis elegit pacem ſuſcipere, quàm bellum inferre. Facta itaque pactione cum Salomone, quam dudum cum Heriſpoio fecerat, abſceſſit.

DCCCLXVII.

Nortmanni ora Ligeris fluminis occupantes, Namnetenſem, Andegavenſem, D Pictavenſem atque Turonicam provinciam iteratò depopulari cœperunt. Contra quos Robertus, qui Marcham tenebat, & Ramnulfus Dux Aquitaniæ, collecta multitudine, aciem dirigunt. Illi ſentientes ſe ab exercitu inſequi, cum ſumma acceleratione ad claſſem repedare contendunt : ſed cùm appropinquare inſequentium multitudinem cernerent, cognoſcentes ſe effugere non poſſe, quamdam villam ingrediuntur, ubi ſe, quantùm hora permiſit, communiunt. Erat autem in eadem villa Baſilica pergrandis ex lapide constructa, in qua maxima pars Nortmannorum introivit cum Duce ſuo, nomine Haſtingo. Robertus & Ramnulfus cum ſociis ſuis ſuper eos irruunt, & quoſcumque extra Baſilicam reperiunt, necant. Ad Eccleſiam pervenientes, cùm vidiſſent locum munitum, & animadvertiſſent non modicam turbam paganorum intrinſecus latitantem, parumper delibe- E rantes, caſtra in circuitu ſtatuunt, tentoria figunt, ut in craſtinum extructis aggeribus, applicatiſque machinis, hoſtes totis viribus expugnarent : declinabat quippe Sol jam ad occaſum. Robertus nimio calore exæſtuans, galeam & loricam depoſuit, ut aurâ collectâ pauliſper refrigeraretur. Cúmque unuſquiſque in poſitione caſtrorum intenderet, repentè Nortmanni à munitione exeunt, & cum ingenti clamore ſuper Robertum ac ſocios impetum faciunt. Robertus verò cum ſociis arma corripiunt, hoſtes viriliter excipiunt, & cædentes in Baſilicam redire compellunt. Robertus abſque galea & lorica accurrens, cùm incautiùs dimicaret, & inimicos inſequeretur, interfectus (d) eſt in introitu ipſius Eccleſiæ : ejus corpus jam exanime Nortmanni intrinſecus trahunt. Iſte Robertus noſtris

(a) Hucbertus *acephala* ſeu potiùs *acephalus* dicitur, quod fuerit *Clericus conjugatus*, ac proinde Clericatûs regulis minimè addictus. Vide Cangii Gloſſarium.

(b) Regino, *Urba* : vicus eſt pagi Transjurenſis, à Lacu Lemano decem & octo circiter millia paſſuum diſtans. Noſtris vocatur *Orbe*, incolis *Orbach*.

(c) Eriſpoius anno 857 obiit, út teſtantur Analiſta Bertinianus, Chronographus S. Michaëlis, &c.

(d) Roberti cædem anno 866 recitant Annales Bertiniani.

A temporibus fuit quasi alter Machabæus : cujus prælia, quæ cum Brittonibus &
Nortmannis gessit, si per omnia scripta fuissent, Machabæi gestis æquiparari po-
tuissent. Porrò Ramnulfus cùm eminùs stans eventum rei specularetur, à quodam
Nortmanno per fenestram Basilicæ sagittæ ictu graviter vulneratus est, & à suis ex
certamine eductus, vix triduò supervixit. Tali infortunio pugna commissa est &
finita. Exercitus, amisso capite, mœrore repletus, eadem hora solvit obsidionem,
& ad propria revertitur. Nortmanni ovantes ad classem dirigunt gressum.

Non multo pòst interjecto tempore, Hugo Abba in locum Roberti substitui-
tur, vir strenuus, humilis, justus, pacificus & omni morum honestate fundatus :
siquidem Odo & Robertus filii Roberti adhuc parvuli erant, quando pater extin-
ctus est ; & iccircò non est illis Ducatus commissus.

B Per idem tempus gens Sarracenorum in Beneventum ex Africa veniens, uni-
versam penè regionem illam invaserunt, cædibus, rapinis ac incendiis omnia de-
populantes. Contra quos Ludowicus (a) Imperator exercitum contrahit, & ve-
ritus ne fortè adversùs innumerabilem hostium multitudinem vires regni non suffi-
cerent, ad Lotharium fratrem in Gallias Legatos mittit ; omninò exposcens ut
ad vires Sarracenorum extenuandas sibi cum Dei auxilio opitularetur. Qui nihil
cunctatus, exercitum cum ingenti industria contrahit, fratrique quanta potuit ce-
leritate in adjutorium venit : ubi plurima bella gesta sunt, non solùm fortiter, sed
etiam feliciter, Deo opem ferente. Inter hæc exercitus Lotharii gravi peste fati-
gatur : ex insueto quippe calore & intemperie aëris dissolutus, * dissinteriæ vel *dysenteriæ
lienteriæ morbo corripitur : ex qua plaga innumerabilis multitudo extincta est.
C Plurimi etiam aranearum morsibus extincti sunt, ut jam tunc daretur intelligi
quòd propter duritiam & cor impœnitens Deus non solùm Lothario, verùm
etiam omni regno ejus irasceretur. Revertitur itaque in Franciam non sine gravi
damno suorum.

DCCCLXVIII.

Nicolaus (b) sanctissimus & beatissimus Papa, post multos pro Christo labo-
res, multa pro sanctæ Ecclesiæ inviolabili statu certamina, migravit ad cælestia
regna, recepturus à largissimo Domino immarcessibilem gloriæ coronam. De
cujus Deo placitis actibus plura poterant dici relatu digna, nisi brevitati studentes,
causas rerum magis summatim notare, quàm explicare proposuissemus. Denique
D post B. Gregorium usque in præsens nullus Præsul in Romana urbe illi videtur
æquiparandus : Regibus ac tyrannis imperavit, eisque, ac si dominus Orbis ter-
rarum, auctoritate præfuit : religiosis ac mandata Domini observantibus humilis,
blandus, pius, mansuetus apparuit ; inreligiosis & à recto tramite exorbitantibus
terribilis atque austeritate plenus extitit. Huic sanctissimæ memoriæ viro Adrianus
(c) in Pontificatum successit. Quod cùm Lotharius Rex certa relatione compe-
risset, direxit (d) ei Epistolam, obsecrans ut ei munus caræ filiationis impertiri
dignaretur. Ad hæc Papa rescripsit, Sedem S. Petri semper paratam esse dignam
satisfactionem suscipere, nec quod divinæ humanæque leges justè decernunt, us-
quam repulisse. Itaque si se immunem ab objectis sciret, cum omni fiducia Se-
dem Apostolicam adiret, & expetitam benedictionem perciperet : si autem cul-
E pam recognosceret, nihilominùs absque hæsitatione venire festinaret, condigna
pœnitentiæ remedia suscepturus.

His temporibus gens (e) Bulgarum ferocissima ac bellicosa, relictis idolis, in
Christum ex permaxima parte credidit, & abluta salutari baptismatis undâ, in
Religionem Christianam transiit. Directi sunt (f) autem à Sede Apostolica ad
eamdem gentem Sacerdotes ac viri religiosi, qui populum adhuc rudem divinis
informarent præceptis, & incultam barbariem sacris dogmatibus excolentes, Chri-
sto gratum præpararent habitaculum. Ut hujus verò sanctæ devotionis opus pro-
sperum obtineret effectum, Ludovicus Christianissimus Rex, qui super Germanos
regnabat, non mediocre præbuit adjumentum. Ferunt autem de hujus gentis

(a) Ludovici in Sarracenos expeditionem ad annum 866 retrahit Annalista Bertinianus.

(b) Obiit Nicolaus Papa anno 867, Idibus Novembris.

(c) Ordinatus est Adrianus anno 867, XIX Kal. Januarias.

(d) Partem hujus Epistolæ refert Regino ; integram dabimus infrà cum responso Adriani.

(e) Bulgaros anno 861 Christianam Religionem suscepisse Nicetæ testimonio invictè probat Pagius.

(f) Legati ad Bulgaros à Nicolao Papa destinati sunt anno 866, *mense Augusto*, *Indict. XIV*, ut testatur Anastasius, qui tunc Romæ versabatur.

Rege, quòd à tanta perfectione post perceptam baptismi gratiam cœperit, ut diebus ornamentis regiis indutus coram populo procederet, noctibus verò sacco vestitus, latenter Ecclesiam intrans, super pavimentum ipsius Basilicæ, substrato tantùm sibi cilicio, prostratus in oratione jaceret. Non post multum tempus divina inspiratione commonitus, regnum terrenum dimisit, ut in cælis æternaliter regnaret cum Christo: & ordinato in loco suo in Regem majori filio suo, comam capitis deposuit, habituque sanctæ conversationis suscepto, (a) Monachus effectus est, eleemosynis, vigiliis & orationibus die noctuque intentus. Intereà filius ejus, quem Regem constituerat, longè à paterna intentione & operatione recedens, prædas cœpit agere, ebrietatibus, comessationibus & libidinibus vacare, & omni conamine ad gentilitatis ritum populum noviter baptizatum revocare. Quod cùm pater audisset, nimio zelo accensus, sacrum habitum deposuit, & militiæ cingulum resumpsit, & cultu regio indutus, adsociatis sibi Deum timentibus, filium persecutus est: quem mox absque difficultate cepit, oculosque ejus effodit, & in carcerem misit. Deinde convocato omni regno suo, filium juniorem Regem constituit, interminatus coram omnibus similia fore passurum, si in aliquo à recta Christianitate deviaret. His ita gestis, deposito cingulo, & resumpto sanctæ Religionis habitu, ad Monasterium regressus, in sancta conversatione reliquum vitæ præsentis tempus duxit.

DCCCLXIX.

Lotharius Romam profectus est: quò cùm pervenisset, ab Adriano (b) Papa honorificè susceptus est. Qui ab eodem Præsule sciscitatus, si monita pii Patris domni Nicolai cum omni vigilantia custodisset, deceptus ab eo qui in veritate non stetit, & caput est mendacii, respondit se ita omnia custodisse, ac si divinitus fuissent imperata. Cúmque Proceres, qui cum eo venerant, eadem testificarentur, nec esset ullus, qui Regiæ potestati contrairet, sanctus Papa talia subinfert: *Si vestræ testificationi veritas suffragatur, omnipotenti Deo multiplices gratiarum actiones referimus. Restat ergo, fili charissime, ut ad confessionem S. Petri accedas, ubi Deo propitio hostiam salutarem pro incolumitate corporis & animæ tuæ immolabimus, ex qua te nobiscum participari oportet; ut per hanc participationem membris Christi, unde excisus videbaris, merearis incorporari.* Post hæc finitis Missarum solemniis, invitat summus Pontifex Regem ad mensam Christi: acceptoque in manibus corpore & sanguine Domini, ita eum alloquitur: *Si innoxium te recognoscis ab interdicto tibi à domno Nicolao adulterii scelere, & hoc fixa mente retines, ut nunquam diebus vitæ tuæ Waldradæ pellicis tuæ (c) misceearis nefario concubitu, fiducialiter accede, & sacramentum salutis æternæ ad remissionem peccatorum tibi profuturum accipe: si autem ita in mente tua proposuisti, ut ad mœchiæ volutabrum redeas, nequaquam sumere præsume; ne fortè ad judicium tibi adveniat, quod Dominus fidelibus suis ad remedium præparavit.* Qui mente captus, absque retractatione communionem de manu Pontificis sumpsit. Deinde Pontifex conversus ad socios Regis, unicuique communionem obtulit in hæc verba: *Si Regi tuo Lothario consensum non præbuisti, & Waldradæ & aliis ab hac Sede excommunicatis non communicasti, corpus & sanguis Domini nostri Jesu Christi prosit tibi in vitam æternam.* Igitur quisquis in his se læsum sciens ausu temerario communionem suscepit, divino judicio mortuus est, antequàm subsequentis anni rediret principium: perpauci, qui se à communione subtraxerunt, vix mortis periculum evaserunt. Porrò Lotharius Româ egressus, morbo corripitur, & Placentia civitate perveniens, diem clausit extremum VI Idus Augusti. Tanta autem strages in præfati Regis populo facta est, ut non peste periisse, sed hostili gladio corruisse virtus & nobilitas totius regni videretur: quæ eo tempore tantæ fœcunditatis erat, ut in modum densarum segetum pullulans Imperii fines repleverit.

Carolus Calvus comperiens certa relatione Lotharium Regem obisse, mox regnum illius occupare nititur: Mettisque veniens, ab Adventio præfatæ urbis Episcopo & nonnullis Primoribus favorabiliter exceptus, in regnum sublimatur:

(a) Nondum erat Monachus anno sequenti. Nam Legatus ejus Synodo Constantinopolitanæ interfuit anno 869.

(b) Quæ hic narrantur, non Romæ, sed in Monte Cassino gesta esse testantur Annales Bertiniani.

(c) Addit Regino: *dudum à te repudiatæ.*

A indeque digrediens, Aquisgrani Palatium ingressus est, eò quòd sedes regni esse videretur; ubi multò plures ad eum confluxerunt. Carebant au tem ea tempestate urbs Trevirorum & Colonia Agrippinensis Pontificibus : siquidem, ut præmisimus, amborum Præsules in Italia ab hac luce subtracti sunt. Inito autem Rex cum Optimatibus consilio, (a) Bertulfum nepotem supradicti Adventii Ecclesiæ Trevirorum præfecit (b). Porrò Coloniæ Agrippinæ Rex Hilduinum Abbatem præficere tentavit, fecitque à Francone Episcopo Tungrensis diœceseos in Aquis Palatio Presbyterum ordinari ad titulum S. Petri Coloniensis.

Dum hæc in regno Lotharii aguntur, Ludovicus Rex infirmitate detentus, in Bajoariorum finibus lecto decumbebat. Audiens itaque à fratre Lotharii regnum taliter invasum, ægrè tulit, & cum omni festinatione Legatos direxit, qui eum B obnixè rogarent ut ab hac temeraria invasione cessaret, quousque, Deo sospitatem reddente, venire posset, ut pariter colloquerentur, & de ejusdem regni statu, quod justitiæ & æquitatis jura dictabunt, pari voluntate decernerent. His cum tali mandato præmissis, interim Liutbertum Episcopum Magonciacæ urbis occultè Coloniam dirigit, hortaturque ut omni arte satageret ordinationem Hilduini prævenire, & ex ipsius civitatis Clero Episcopum consecraret per electionem civium. Qui assumptis secum aliis Episcopis, recto itinere Diuza (c) castrum pervenit : & formidans ne fortè insidiæ sibi à Caroli fautoribus molirentur, nequaquam Rhenum transiit; sed, destinatis Missis, mandavit ut honestiores ex Clero & nobiliores ex populo sibi ad idem castrum occurrerent. Illis jussa complentibus, Episcopus ex parte Regis eos alloquitur ut sibi consulerent, & quan- C tociùs ex proprio grege Præsulem eligerent; se ad hoc destinatum esse, ut quemcumque communi consilio præficiendum decernerent, statim consecraret. Ad hæc illi respondent, Hilduino Episcopatum esse datum, jamque Presbyterum ad ipsam Sedem ordinatum, omnesque penè manibus datis ejus dominationi (d) se subdidisse : nulla ratio permitteret ut alium eligerent. Quibus ille econtrà : *Si electionem vobis à Rege concessam despicitis, in arbitrio & potestate Regis est, quem vobis velit dare Episcopum. Tamen pro certo scitote quòd ante triduum alium quàm Hilduinum habebitis Episcopum.* His auditis, unanimiter elegerunt Willibertum venerabilem virum, quem nimiùm renuentem ordinavit prædictus Antistes cum aliis Sacerdotibus; & cum omni Clero & populo Rheni fluenta transfretavit, & eum honorificè in Sede Pontificali sublimavit : omnibusque ritè peractis, sub omni D celeritate recessit. Carolus Calvus, comperta ordinatione, nimio furore accenditur, ac mox Coloniam proficiscitur. Denique dum hæc agerentur à Missis Ludowici, Hilduinus apud Aquis Palatium in Regio obsequio morabatur. Willibertus Episcopus & omnes, qui in ejus ordinationem consenserant, Rhenum transeuntes, sævitiam Regis declinaverunt. Rex cùm neminem reperisset, in quem suas injurias ulcisci posset, via qua venerat regressus est. Intereà Legati à Ludowico iterùm mittuntur, orantes ut à regno discederet Carolus : sed cùm minimè acquiesceret, novissimè Liutbertum Archiepiscopum & Altfridum Episcopum, de Saxonia prudentissimum virum, Ludowicus Legatos dirigit, mandans ut

(a) Non tulit hanc injuriam Rex Ludovicus, qui, dum causam suam pro regni portione ageret, Waltonem Monachum Trevirensis Diœcesis, fortè S. Maximini, Bertulfo objecit. Bertulfi partes Hincmarus Remensis non tantùm suo, sed etiam Remigii Lugdunensis, Arduici Vesontionensis, Herardi Turonensis, Adonis Viennensis & Egilonis Senonensis nomine strenuè tuendas suscepit, litteris ad Ludovicum datis, & à Frodoardo lib. 3 cap. 20 relatis, quibus eum à vexando Bertulfo, simulque à protegendo Waltone dehortatur : quippe Bertulfum, citra Regis ipsius contemtum, in Ecclesia jam dudum vacante, unanimi consensu legitimè & regulariter ordinatum fuisse, seque invitatum id præstitisse, utpote provinciæ Primatem : *& quia tot in eadem provincia suffraganei non erant Episcopi, ut Metropolitanum regulariter ordinare valerent : & quoniam Ecclesiæ Remensis & Treverensis comprovinciales atque sorores & ex auctoritate & ex antiqua consuetudine habentur; ea conditione ut qui prior eorum fuerit Episcopus ordinatus, prior etiam habeatur in Synodo, & sibi mutuo consilio foveantur atque fulciantur.* Unde *Treverensis provinciæ Episcopi à Primate provinciæ Remorum solatium suæ ordinationis secundùm sacras regulas quæsierunt, sicut sancti Sardicenses Canones dicunt.* Ceterùm Waltonem præsumtorem esse & apostatam Monachum de Monasterio Treverensis parochiæ, qui hanc Ecclesiam exitiabiliter usurpaverat & læserat; nec unquam posset esse Episcopus. An vera fuerint hæc, quæ de Waltone scribit Hincmarus, nescimus : at certum est Bertulfi ordinationem obtinuisse : Waltonem verò S. Maximini Abbatiæ præfectum fuisse. Verùm mirari subit quòd Hincmarus ait tot in provincia Trevirensi non fuisse Episcopos, quot ad Bertulfi ordinationem necessarii erant; cùm eo tempore tres comprovinciales Ecclesiæ suos haberent Episcopos, Mettensis Adventium, Virdunensis Attonem, & Tullensis Arnulfum; qui omnes Caroli ordinationi adfuere. Hanc verò maximè improbavit Hadrianus Papa, ut litteræ ejus testantur. *Ita Mabillonius lib. 36 Annal. Bened. num.* 101.

(b) Addit Regino : *Dictum est autem ut iste vir Episcopalem obtineret dignitatem interventu & ope prædicti Adventii : quia eo tempore plurimùm apud Regem poterat, eò quòd illi assentando in adipiscendis regni negotiis ambitiosiùs faveret. Porrò Coloniæ*, &c.

(c) Regino, *Duizam castrum.*

(d) Idem, *ejus dominationem susceptam haberent, nulla ratione permitterent.*

unum è duobus eligeret, aut citò à regno recederet, aut sibi pugnandum cum A fratre foret. Qui eum tanta ingenii arte tantaque constantia aggrediuntur, ut absque dilatione recederet, & in proprio regno se reciperet. Post hæc supradicti Reges Conventum celebrare disponunt in loco qui dicitur Marsana juxta Mosam.

DCCCLXX.

Ludowicus & Carolus Calvus unà cum Optimatibus & Proceribus suis ad Marsanam venientes, regnum quondam Lotharii æquis partibus inter se diviserunt. Carolus, Conventu absoluto, ad Heristellium perrexit, quia ei idem Palatium in parte venerat. Ludowicus verò ad Aquis Palatium rediit, ubi duobus ferè mensibus lecto decubuit, adversa invalitudine præventus. Denique cùm à B partibus Orientis veniens Ribuariorum terminos intrasset, in quamdam regiam villam, nomine Flameresheim, ad hospitium divertit. Cúmque solarium domûs conscendisset, stipatus obsequentium multitudine, repentè ipsum solarium, quod nimia vetustate & putredine resolutum fuerat, trabibus fractis corruit, & inter ruinas ejus Rex graviter attritus est, ita ut duæ costæ ejus à sua compage disjungerentur. Et cùm omnes accurrissent, eumque perisse arbitrarentur, ipse à loco in quo ceciderat surgens, suis se repræsentavit, asserens se nihil mali passum: & ultrà quàm credi potest dissimulato languore, sequenti die contra fratrem ad Marsanam proficiscitur. Tanta fuit hujus Principis duritia, tanta animositas, ut cùm etiam fragor fractarum costarum ad se collidentium à nonnullis audiretur, nemo tamen propter hoc audierit eum emittere vel gemitum vel suspirium. C

Per idem tempus Carolus Carlomannum filium suum oculis privavit: siquidem prædictus Rex ex (a) Hirmentrude Regina tres filios susceperat, Carolum scilicet & Carlomannum atque Ludowicum. Sed duo ex his infeliciter perierunt: nempe Carolus levitate juvenili ductus, tentare volens Albuini fratris Bivini & Bettonis audaciam ac sæpe laudatam constantiam, alium se esse simulans, cùm ex venatione vespertinis horis idem Albuinus quadam die reverteretur, super eum solus impetum fecit, veluti equum in quo sedebat ablaturus. Ille alium existimans quàm filium Regis, evaginato gladio ex adverso eum in capite percussit, moxque terræ prostravit: deinde multis vulneribus confossum semivivum reliquit, arma pariter & equum secum auferens. Debilitatus ergo membris, ac vultu deformatus, pauco tempore supervixit. Albuinus, cognito quòd Regis filius esset, D in quem talia exercuerat, celeriter aufugit, mortisque periculum declinavit. Porrò Carlomannus cùm esset puerulus, jussu patris attonsus, Clericus effectus est: dehinc procedenti tempore ad Diaconatûs officium, quamvis invitus atque coactus, in præsentia genitoris ordinatus est: legitque publicè Evangelium, & Pontifici Missam celebranti juxta morem ministravit. Post hæc per apostasiam recedens ab Ecclesiastica religione, & abjiciens gratiam, quæ data erat ei per manûs impositionem, alter Julianus efficitur: collecta namque prædonum non modica turba, Ecclesias Dei cœpit devastare, & cuncta diripere, & inaudita mala perpetrare. Pro quibus cùm crebrò à patre correptus fuisset, nec à cœpta pravitate cessaret, novissimè ex præcepto patris (b) ei oculi eruuntur; justo Dei judicio lucem exteriorem amittens, qui interiorem, quæ Christus est, à suo pe- E ctore effugaverat. Orbatus itaque Ludowicum patruum suum adiit, calamitatum suarum ærumnas apud eum lugubriter deplorans. Ille miseratione motus, (c) Absternacum Monasterium S. Willibrordi ei ad subsidium vitæ præsentis concessit: ubi non multo pòst tempore mortuus est & sepultus.

DCCCLXXI.

Adrianus (d) Papa migravit ad Dominum, & Joannes summi Pontificii culmen adeptus est. His diebus Adalgisus Dux Beneventanus Græcorum persuasionibus corruptus, adversùs Ludowicum Imperatorem manum levavit: etenim

(a) Regino, *ex Hirmandrude.*

(b) Carolomannus anno 870 Abbatiis omnibus à patre privatus est, & post triennium oculis orbatus. Hæc eadem narrat Annalista Saxo anno 873.

(c) Absternacum seu Epternacum, *Esternach*, in pago Trevirensi.

(d) Mortuus est Hadrianus Papa anno 872, ut inter omnes convenit; sed quo die, incertum. Ei successit Johannes VIII decima quarta die mensis Decembris ejusdem anni 872.

A ejus hortatu plurimæ civitates provinciarum, Samnii, Campaniæ & Lucaniæ, à Ludowico recedentes, Græcorum dominationi se subdiderunt. Quibus cognitis, Imperator in provincia Samnitica exercitum transfert, petitque harum provinciarum caput Beneventum, ditissimam & opulentissimam civitatem. Adalgisus adesse exercitum sentiens, timore perterritus, ad callida argumenta convertitur, & Benevento egressus, Imperatori ultrò se offert: paratum se esse & semper fuisse ad ejus obsequium profitetur; numquam defectoribus se assensum præbuisse juramento confirmat: deinde muneribus Regem sibi conciliat; ac mox in pristinam recipitur gratiam. Imperator in Campaniam & Lucaniam ad civitates, quæ defecerant, copias transponit, quas absque difficultate in deditionem recepit, excepta Capua: quæ quia quadrato lapide erat constructa, audaciam repugnandi civibus præbuit. B Cingitur itaque obsidione, omnisque aditus intrandi & exeundi penitus intercluditur; regio in circuitu vastatur; cuncta hostili rapacitate diripiuntur: novissimè vites, oliveta & ceteræ fructiferæ arbores radicitus exciduntur. Capuani, desperatis rebus, Episcopum civitatis adeunt, corpus S. Germani Episcopi, cujus animam venerabilis Pater Benedictus in sphæra ignea ab Angelis in cælum viderat deferri, in feretro levant: & sic portis apertis supplices castra Imperatoris petunt, orantes ejusdem Sancti interventu sibi veniam largiri. Augustus ut totis pietatis visceribus affluebat, misericordia motus, erratus (a) atque excessus benignè indulsit, præcepitque exercitui ab excidio retrahere manum. Expulsis itaque Græcis, custodes ex suis in civitatibus quas receperat locat: & sic Beneventum proficiscitur, ubi aliquantisper decreverat morari. Exercitus verò longa civitatum ob- C sidione fatigatus, genitale solum cœpit suspirare, post emensos labores quietem desiderare, conjugum ac liberorum dulces amplexus ante oculos mentis reducere, & hac ex causa paulatim cotidie diffluere. Interim (b) Adalgisus, ut erat callidus, Imperatorem alloquitur, cur vires suorum, nullis existentibus causis, profligaret, cur agros villasque suæ ditioni subditas depopulari permitteret: oporteret ut & fessis quies concederetur, & regio, quæ jam penè devastata erat, clementiâ Principis salvaretur. Flexus his suggestionibus Imperator, exercitum ex permaxima parte ad propria redire permisit: ipse cum paucis in eodem loco remansit, nil adversi suspicatus. Adalgisus Imperatorem destitutum suorum viribus cernens, jam dudum conceptam iniquitatem parturit, & cum suis fautoribus Palatium, in quo Imperator meridie quiescebat, occupare nititur. Imperator cla- D more irruentium excitatus, lecto desilit, arma corripit, & cum perpaucis corporis sui custodibus ad ostium domûs turbatus procedit: aditumque ferro intercludens, hostem à liminibus arcet. Adalgisus sentiens non sine discrimine ostia domûs esse penetranda, ab introitu pedem retrahit, Palatiumque flammis exuri jubet. Intereà Imperator dextras sibi dari petit, pacemque obnixè deposcit: cui responsum est, non aliter petita impetraturum, nisi priùs jurejurando promitteret numquam se diebus vitæ suæ Beneventi fines intraturum, neque pro calumnia, quam tunc patiebatur, vindictam aliquando exacturum. Allatis itaque Sanctorum pignoribus, necessitate constrictus, sacramentum quod ab eo exigebatur juravit; statimque postera die à Benevento exiit.

E

DCCCLXXII.

Ludovicus Imperator Romam venit, ibique Conventum celebrans, coram summo Pontifice multa super Adalgisi tyrannide conquestus est. A Senatu Romano idem Adalgisus tyrannus atque reipublicæ hostis declaratur, bellum etiam adversùs eum decernitur. Papa Joannes Imperatorem à juramento, quo se obligaverat, auctoritate Dei & S. Petri absolvit; affirmans nihil sibi obesse, quod ob mortis periculum evadendum coactus fecerat; nec sacramentum esse dicendum, quod contra salutem reipublicæ, quamvis cum multis execrationibus, fuerit prolatum. His exhortationibus Principis animum ad rediviva certamina provocat. Tamen ne à suis perjurus diceretur, nequaquam ipse contra tyrannum procedit, sed (c) Reginam cum exercitu dirigit. Adalgisus verò audiens bellum adversùm

(a) Regino, *erratis atque excessui.*

(b) Rem paulò aliter narrat Annalista Bertinianus ad hunc annum 871. Porphyrogenneta in Vita Basilii avi sui hanc perfidiam *Soldano* seu *Seodano* homini vafro & astuto attribuit.

(c) Res aliter narratur in Annalibus Bertinianis ad hunc annum.

se summis viribus parari, hostemque se ac tyrannum denuntiatum; metu per- A cellitur, & spem vitæ in fuga ponens, in Corsicam insulam secessit, ibique delituit.

(a) DCCCLXXIII.

Carolus Calvus Rex Andegavensem obsedit urbem, inclusis in ea Nortmannis. Denique Nortmanni postquàm Rotbertum & Ramnulfum, & alios nonnullos generosæ stirpis viros, qui patriam armis tuebantur, Deo habitatoribus terræ adversante, occiderunt (b), sollicitati paucarum civitatum vel regionum direptione, & ex præda singularum, quantæ opes universarum essent, animo prospicientes, Andegavis civitatem, civibus fuga dilapsis, vacuam reperientes ingrediuntur. Quam cùm munitissimam, & pro situ loci inexpugnabilem esse vidissent, in læti- B tiam effusi, hanc suis suorumque copiis tutissimum receptaculum adversùs adversas sibi gentes fore decernunt. Protinus navibus per Medanam fluvium deductis, muroque applicatis, cum mulieribus & parvulis, ut habitaturi in ea intrant, diruta reparant, fossas vallosque renovant, & ex ea prosilientes, repentinis incursionibus circumjacentes regiones devastant. Cùm Carolo tam perniciosa pestis in visceribus regni interclusa nunciata esset, illicò ex omnibus regnis, quæ suæ ditioni parebant, ad commune incendium extinguendum exercitum colligit, atque castris in circuitu positis, civitatem obsidione cinxit. Et quia Medana fluvius à partibus Brittanniæ urbis murum alluebat, Salomoni regi Brittonum mandat ut, contractis auxiliis, citiùs adesset, ut communem hostem communibus viribus expugnarent: qui, assumptis secum multis Brittonum millibus, super ripam fluminis C Medanæ tentoria fixit. Igitur ex omnibus partibus urbe obsidione circumdata, multis diebus undique summa virtute dimicatur, & nova & exquisita machinamentorum genera applicantur: sed conatus Regis parum profecit, quia & loci facies non facilem præbebat accessum, & paganorum valida manus, quia pro vita res erat, summo resistebat conamine. Exercitus verò cùm longæ obsidionis tædio & fame ac peste attereretur, cernentes Brittones urbem inexpugnabilem, conati sunt fluvium à suo alveo derivare, ut exsiccato naturali meatu, naves Nortmannorum invadere possent. Cœperunt itaque fossam miræ profunditatis ac latitudinis aperire: quæ res tantum timorem Nortmannis ingessit, ut absque dilatione ingentem pecuniam Carolo pollicerentur, si soluta obsidione eis ex suo regno liberum præberet egressum. Rex turpi cupiditate superatus, pecuniam recepit, & D ab obsidione recedens, hostibus viam patefecit. Illi, conscensis navibus, in Ligerim revertuntur, & nequaquam, ut spoponderant, ex regno ejus recesserunt: sed ibidem permanentes, multò pejora quàm fecerant fecerunt.

DCCCLXXIV.

(c) Ludowicus Imperator, qui Romæ imperabat, moritur: fuit verò iste Princeps pius & misericors, justitiæ deditus, simplicitate purus, Ecclesiarum Dei defensor, orphanorum & pupillorum pater, eleemosynarum largus largitor, servis Dei humiliter se submittens, ut justitia ejus maneret in seculum, & cornu ejus exaltaretur in gloria.

Eodem anno Salomon Rex Brittonum à Pasquitano & Vurfando Ducibus suis

(a) Regino hæc habet: *Anno Dominicæ Incarnat. DCCCLXXIII. Locustarum inæstimabilis multitudo mense Augusto ab Oriente veniens, totam penè pervastavit Galliam, quæ majores erant quàm cæteræ locustæ, habebantque sena alarum remigia; & (mirum dictu est) ut castrorum acies, distinctis ordinibus per aëra ferebantur, vel terræ incumbentes castra metabantur. Duces cum paucis exercitum itinere unius diei præibant, quasi loca apta multitudini provisuri. Circa horam nonam, ubi duces pridie venerant, insidebant, nec à loco occupato movebantur, quousque sol suum repræsentaret ortum. Tunc per turmas suas proficiscebantur, ut in parvis animalibus disciplinam militarem cerneres. Segetibus vescebantur, quæ ab eis ita depastæ sunt, ut velut immani tempestate consumptæ viderentur. Spatium diurni itineris quatuor aut quinque milliaribus extendebatur. Pervenerunt autem usque ad mare Britannicum, superficiem terræ cooperientes; in quod, Deo volente, violento ventorum flatu impulsæ, atque in profundum asportatæ, demersæ sunt. Æstu verò atque refusione Oceani rejectæ, littora maritima repleverunt, tantaque congeries facta est, ut ad instar montium cumulatæ coacervarentur. Ex earum fætore ac putredine aër corruptus diram pestem finitimis generavit, ex qua multi perierunt. Per idem tempus Carolus Andegavensem obsidebat urbem. Denique Normanni postquàm Ruodbertum & Ranulfum,* &c. Eadem habet Annalista Saxo, sed ad an. 874 refert.

(b) Addit Regino, *cùm nemo inveniretur qui eorum violentiæ resisteret.*

(c) Ludovici Imper. mors in annum sequentem rejicienda. Annalista Saxo errorem Reginonis corrigit, mortemque Ludovici Imper. in annum 875 refundit.

dolo

A dolo interficitur. Post cujus mortem cùm hii duo regnum inter se dividere vellent, sed in divisione dissentirent, eò quòd maxima pars Pasquitani partibus faveret, bellum ab utrisque summis viribus instauratur. Pasquitanus quamvis majore multitudine abundaret, Nortmannorum tamen auxilia pecuniâ conducit, eaque suo exercitui miscet, & mox contra æmulum ad pugnam proficiscitur. Vurfandi satellites videntes vires regni ad Pasquitanum concessisse, cœperunt ab eo diffugere, ut vix mille in acie cum eo remanerent: qui & ipsi cœperunt suadere ut secederet, mortisque periculum declinaret: se cum paucis innumeram multitudinem sustinere non posse. Ad hæc ille respondit: *Absit*, inquit, *optimi commilitones, ut hodie faciam quod nunquam feci, scilicet ut inimicis meis terga vertam, & gloria nominis nostri infametur. Melius est nobiliter mori, quàm ignominiosam vitam* B *servare. Nec diffidendum est de victoria: fortunæ vires cum hostibus experiamur. Neque enim salus est in multitudine, sed potiùs in Deo.* Hujuscemodi exhortationibus animati socii, super triginta & eo ampliùs, ut ferunt, adversariorum millia irruunt: clamor in cælum tollitur, pugna summa virtute conseritur. Vurfandus cum suis in confertissimam hostium aciem irrumpit, & veluti herba pratorum recisa ante acumen falcis cadit, ita ferro cædit sternitque omnia: raro in illo regno tantùm sanguinis fusum est. Pasquitanus, ut mactari suos more pecudum vidit, cum paucis, quos gladius nondum consumpserat, fugit. Porrò Nortmanni, qui in auxilium fuerant evocati, Monasterium S. Melanii Episcopi ingressi sunt; ibique se more solito communiunt; & succedente nocte fuga dilapsi, ad naves revertuntur. Fuit verò gestum hoc prælium in campis juxta Redonis civitatem.

C Erat hic Vurfandus genere inter suos clarus, sed virtutum experimentis & nobilitate clarior; quæ tanta in illo fuit, ut animi magnitudine viriumque gloria inter suos, ut diximus, nulli videretur esse secundus. Ad cujus mentis audaciam noscendam dicere paulisper placuit. Nam Salomon Rex aliquando hiemis tempore cùm contra Nortmannos castra posuisset, ut ab eorum incursione fines regni sui tueretur, (a) prædictus Vurfandus ultra vires præsumens arroganter jactavit, si Rex cum exercitu recederet, se audere cum suis tantummodò in eodem loco remanere, & tribus diebus post discessum Regis ibidem remorari: distabant verò castra Brittonum à Nortmannorum classe tantùm octo millibus. Nunciata sunt verba quæ Vurfandus quasi leviter protulerat, nescio à quo, Hastingo paganorum Duci. Non multò post interjecto tempore Salomon, datis quingentis vaccis, pacem cum D Nortmannis fecit: & acceptis obsidibus, cùm redire in regnum disponeret, Legatus Hastingi eum taliter alloquitur: *Nunciatum est domino meo te tantum virum habere, qui se jactet quòd te recedente solus cum suis hoc in loco audeat remanere. Si ergo tantus est quantus sibi videtur, incunctanter remaneat, quia dominus meus vult eum videre, & notitiam ejus habere.* Interrogatus autem Vurfandus à Rege utrùm hæc dixisset, respondit se dixisse, & hæc eadem facere velle probare: protinusque licentiam remanendi petit. Cùm à Rege argueretur cur tam fatua obstinatione detentus, pro verbis inaniter in ventum prolatis vellet mori, suosque morti tradere; nullatenus acquievit asserens, nisi remanendi licentiam daret, nequaquam illi in reliquum fidelis foret. Sed cùm Salomon irrevocabilem ejus animum perspexisset, dare ei solatium ex suis satellitibus voluit: quod renuit dicens, si alios quàm suos E secum haberet, jam non essent vera quæ spoponderat. Rex cum omnibus copiis in regnum recessit; & Vurfandus in eodem loco cum ducentis ferè viris remansit, ibique quinque diebus permansit. Sexta nocte Hastingus quemdam captivum à vinculis solvit, & eum ad Vurfandum direxit, mandans ut sibi ad vadum cujusdam torrentis inter tertiam & secundam supervenientis diei horam occurreret, ibique mutuis colloquiis fruerentur. Qui nihil cunctatus, arma corripere sociis imperat, & ad condictum locum absque mora pergit: prospiciensque vadum torrentis inter suos & adversarios quasi limitem fore, nullo modo ibi consistere voluit, sed transvadato gurgite ultrò obviàm hostibus procedit. Nortmanni admirantes animositatem & audaciam viri, ab eo declinaverunt, nec eum bello appetere ausi sunt. Ille usque ad sextam intrepidus expectans, cùm neminem adversariorum venire cerneret, cum suis ad propria reversus est. Nec illi animus minùs in mortem invictus, quàm in hostem fuit.

Denique post peractam victoriam morbo graviter ad extremum perducitur.

(a) Addit Regino, *ibique multis diebus resideret; quadam die cùm sermo inter socios teneretur de audacia & duritia Nortmannorum, Vurfandus se ultra vires, &c.*

Cujus invaletudinem cùm persensisset Pasquitanus, resumptis viribus fautores ejus A bello aggreditur. Qui timore perterriti ad Ducem confugiunt, & cum lacrymis ei minas Pasquitani aperiunt, petentes consilium contra imminens periculum. At ille hortatur ut adversùs hostem audacter procedant, suum vexillum ferentes, pollicetùrque victoriam. Qui cùm respondissent se absque ejus præsentia non audere congredi, spiritum, qui unà cum viribus corporis jam penè effugerat, resumens, quia nec pedibus, nec equo poterat ire, jubet se in lecto portari, & ante aciem inimicorum exponi, & sic subire certamen. Quod cùm satellites fecissent, mox hostes in fugam versi sunt. Patrata victoria, cùm eum reportare vellent ad domum, inter manus militum spiritum exhalavit. Paucis interpositis diebus & ipse Pasquitanus defunctus est. Post horum duorum continuas mortes (a) Judicheil ex filia Herispoii Regis natus, & Alanus frater Pasquitani, Brittanniam inter se partiti B sunt. Inter quos etiam multa jurgia & bella fuerunt: sed Judicheil in prælio, quod contra Nortmannos magis audacter quàm providè gesserat, interempto, in ditionem Alani omnis Brittannia (b) devenit, quam etiam strenuè gubernavit.

Eodem (c) anno Carolus Calvus Romam perrexit, & datis Apostolico Joanni & Romanis magnis muneribus, Imperator creatur.

DCCCLXXVI.

Ludowicus Rex filius Ludowici Pii apud Franconofurt Palatium diem clausit extremum v. Kal. Septembris, sepultusque est in Monasterio S. Nazarii, quod *Lauresham* nuncupatur. Fuit autem iste Princeps Christianissimus, fide Catholi- C cus, non solùm secularibus, verùm etiam Ecclesiasticis disciplinis sufficienter instructus: quæ religionis sunt, quæ pacis, quæ justitiæ ardentissimus executor; ingenio callidissimus, consilio providentissimus, in dandis sive subtrahendis publicis dignitatibus discretionis moderamine temperatus; in præliis victoriosissimus, armorum quàm conviviorum apparatibus studiosior, cui maximè opes erant instrumenta bellica: plus diligens ferri rigorem quàm auri fulgorem: apud quem nemo inutilis valuit: in cujus oculis perraró utilis displicuit; quem nemo muneribus corrumpere potuit: apud quem nullus per pecuniam Ecclesiasticam sive mundanam dignitatem obtinuit; sed magis Ecclesiasticam probis moribus & sancta conversatione, mundanam devoto servitio & sincera fidelitate. Habuit autem hic gloriosissimus Rex, cujus memoria in benedictione est, Reginam, nomine Hem- D mam, sibi in matrimonium junctam, quæ nobilis fuit genere, sed, quod magis laudandum est, nobilitate mentis multò præstantior. Ex qua tres filios suscepit excellentissimæ indolis, videlicet Carlomannum, Ludowicum & Carolum, qui felici sorte post decessum patris Imperii moderati sunt gubernacula.

Carolus Calvus audito quòd frater obisset, nimio, ut aiunt, exultavit gaudio, arbitratus portionem regni Lotharii, quam frater tenuerat, in suos libitus concessuram. Exercitum ergo quanta potuit celeritate adunavit, & cum omnibus viribus regnum ingressus, ad Aquis Palatium venit: ubi paucis diebus moratus, Coloniam profectus est. Dum hæc aguntur in Lotharii regno, Carlomannus primogenitus Ludowici Italiæ fines intraverat, cupiens eam paterno suoque subjugare dominio: siquidem Ludowicus Imperator jam, ut diximus, ab hac luce sub- E tractus fuerat: & Carolus Calvus Imperatoris nomen reportans ex Italia excesserat; Carolus verò frater ejus in Alemannia morabatur. Porrò Ludowicus, qui ad patris obitum fuerat, funerisque exequias condigno honore celebraverat, apud Franconofurt principalem sedem orientalis regni residebat. Cui cùm nunciatum esset quòd Carolus patruus ejus, jam regni paterni terminis occupatis, circa Rhenum castra posuisset, nimio furore accenditur: statimque Legatos ad eum dirigit, orans ut memor esset germanitatis atque consanguinitatis, (d) memor esset juramenti, quod fratri suo fecerat: contentus foret funiculo hereditatis divinitus sibi

(a) Chron. Saxon. *Widicheil.*

(b) Regino, *Britannia concessit, qui & hanc strenuè hactenus gubernat.*

(c) Corrig. *Anno Dominicæ Incarn. DCCCLXXV. Carolus*, &c. Semper apud Reginonem deest cognomen, *Calvus.*

(d) Addit Regino: *Memor esset nominis Domini nostri J. C. cujus mentionem coram nonnullis testibus facientes ipse & frater, quando regnum inter se diviserunt, terribili essent alternam pacem ad invicem pacto polliciti; & pertimescens tantum nomen in vanum accipere, redderet Domino juramenta sua; fœdus, quod uterque pepigerat, inviolabile manere sineret, parceret gladio, & humanum fundere sanguinem, tam dira cupiditate infectus, formidolosiùs exhorresceret; foret sua sorte contentus, & funiculo hæreditatis divinitus sibi collato pacificè frueretur, aliena jura non invadens, non subtrahens, non perturbans; non esset*

A collato, & aliena non invaderet; sed justitia, caritas & concordia inter illum & nepotes summum teneret fastigium. Sed hujuscemodi monita Carolus sprevit, asserens se cum fratre, non cum nepotibus pepigisse. Interim Ludowicus exercitum ex Saxonia, Turingia & Orientali Francia congregat, & (ut in filio non tantùm paternos vultus, quantùm animi subtilitatem artiumque ingenia (a) recognosceres,) castra è regione Coloniæ contra castra Caroli super ripam fluminis magno apparatu collocat: ipse autem cum omni hostili virtute inter Confluentes & Andrenacum Rhenum transiit. Nec defuit qui ad aures Caroli perferret nepotem cum omnibus copiis Rhenum transisse: tunc primùm animadvertit Carolus se à castris Ludowici esse illusum. Movit verò absque mora exercitum, & cum quinquaginta & eo ampliùs, ut ferunt, millibus in pago Meginense, non longè B ab Andrenaco castello, adversùs eum ad pugnam procedit. *Sed non salvatur Rex in multa virtute: fallax enim equus ad salutem.* Siquidem, inito certamine, Re- *Psal. 32. 16. 17.* ginarius Comes, qui regium vexillum ferebat, primo impetu extinguitur: confertissimæ acies à Ludowici sociis irrumpuntur, & sicut ignis in stipula immissus furit, & in momento cuncta devorat, ita vires adversariorum ferro conterunt, terræ prosternunt. Exercitus Caroli graviter cæsus terga vertit, & Ludowici victoria fuit. Carolus videns suos fugere, & ipse fuga vitam servavit, serò secum revolvens quanti discriminis sit, æquitatis jura, divinarum humanarumque legum institutionibus roborata, immoderatæ cupiditatis ambitione violare velle. Acta est autem hæc strages VIII Id. Octobris. Post hæc convenerunt tres supradicti fratres in loco, qui dicitur * *Sualifelt*; & ibi diviserunt paternum regnum. Car- ** Al. Sualivelt.* C lomannus sortitus est Bajoariam, Pannoniam & Carnuntum, quod corruptè Carantanum dicitur, necnon & regna Sclavorum, Behemensium & Marahensium: Ludowicus Orientalem Franciam, Thuringiam, Saxoniam, Fresiam, & partem regni Lotharii. Porrò Carolo Alamannia in parte cessit, & aliquæ civitates ex regno Lotharii.

DCCCLXXVII.

Carolus senior Romam secundò profectus est, ubi jampridem Imperatoris nomen à Præsule Sedis Apostolicæ Johanne ingenti pretio emerat, regnumque Italiæ magis in transeundo vidit, quàm fruendo potitus est. (b) Evolutis deinde paucis diebus, Papiam ingreditur, in qua cùm disponendis publicarum rerum ne- D gotiis animum intenderet, repentè nunciatum est ei Carlomannum cum ingenti armatorum multitudine Langobardorum terminos introisse. Mox pavore solutus, Ticinum Padumque transiit, & summo annisu in Gallias repedare contendit. Sed priusquàm Alpium præeminentia juga angustaque itinera attingeret, ægritudine pulsatur; quam protinus mors subsecuta finem vitæ imposuit. Est autem fama quòd à quodam Judæo, qui vocabatur Sedechias, poculum mortis ei propinatum sit; qui ei familiariùs adhærebat, eò quòd in medendis corporum passionibus singularem experientiam habere videretur: porrò sycofanta erat, & magicis præstigiis incantationibusque mentes hominum deludebat. Obiit verò (c) Non. Octobris. Corpus ejus levatum in feretro, à suis extra Italiam deportatur: sed quia fœtor intolerabilis ex putredine cadaveris bajulantes gravabat, compulsi sunt illud terræ mandare. Post aliquantos annos ossa ejus translata sunt, & Parisius in Monasterio S. Dionysii honorificè sepulta. Cui successit in regnum filius ejus Ludowicus.

in tanto viro vanæ gloriæ typhus, non supercilii fastus, non alterius usurpandi terminos ambitio; sed justitia, charitas & concordia regnaret, ac summum pacis inter illum & nepotes teneret omninò fastigium, &c.

(a) Sic correxi ex Reginone. Edit. *recognoscens.*

(b) Addit Regino: *Bosoni germano Richildis Reginæ Hirmingardem filiam Ludovici Imperatoris in matrimonium jungit. Dies nuptiarum tanto apparatu tantaque ludorum magnificentia celebratus est, ut hujus celebritatis gaudia modum excessisse ferantur. Dedit insuper eidem Bosoni Provinciam; & coronâ in vertice capitis impositâ, eum Regem appellari jussit, ut more priscorum Imperatorum Regibus videretur dominari.* Quæ omnia falsa sunt. Nam anno 876 Carolus Bosonem Ducem Ticinensem constituit. Eodem anno post Caroli ab Italia in Franciam reditum Boso Hirmengardem uxorem duxit: denique nonnisi anno 879 Rex Burgundiæ & Provinciæ renunciatus est in Synodo Mantalensi.

(c) Regino, *pridie Nonas Octobris.*

A

EX BREVI (a) CHRONICO
ANDREÆ PRESBYTERI,
Itali Scriptoris Sæculi IX.

An. 841. POst Hludovici Imperatoris mortem difcordia inter ipfos tres germanos orta B
eft. Surrexit Hludovicus & Carolus ex una parte, Lotharius ex altera. Quum-
que nulla pars cederet, jungentes fe, ubi nuncupatur Funtanenfe, acies hinc &
inde ex utraque parte conftructæ: & facta eft ftrages magna, maximè Nobilium
Aquitanorum. Tantique ibi viri fortes per contentiones & improvidentiam de-
bellati funt, quanti potuiffent per bonam concordiam & falubre confilium multa
millia fternere Paganorum. Unde fic diffipata eft nobilitas Aquitanorum, ut etiam
Normanni eorum poffideant terras, nec eft qui eorum fortibus refiftat. Imperavit
Lotharius poft mortem patris fui, tam folus quàm fimul cum Hludovico filio fuo,
An. 855. annos XV, & mortuus eft: reliquit tres filios, id eft jam dictum Hludovicum,
qui fub eo imperavit in Italia annos VI, Lotharium in Francia, Carolum in Pro- C
An. 863. vincia. Sed Carolus non poft multos (b) dies defunctus eft.
Lotharius ex fede propria exiens, in Italiam veniens pacis gratia [ad] viden-
dum germanum fuum; ubi cum ipfo locutus eft in finibus Beneventanis in pago
Venufiano. Dum iret & reverteretur, multas devaftans pauperum domos, blaf-
phemiam multam incurrit. Revertens autem in itinere ægrotare cœpit; fubitò in
An. 869. civitate Placentina defunctus eft, & ibi corpus ejus conditum: ejufque homini-
bus multis fimili modo contigit. Pauca quidem fanè, quum per gefta filiorum
Regum curro, componam, & animus meus ad reliqua facta percurrit.
Multam fatigationem Langobardi & oppreffionem à Sclavorum gente fuftinue-
runt, ufquedum Imperator Forojulanorum Eberhardum Principem conftituit:
quo defuncto, Unroch filius ejus Principatum fufcepit. De Burgundia verò fur- D
rexit quidam dictus Hupert nomine, qui aliquanto tempore domino Imperatori
Hludovico fe fideliffimum effe dicebat; poftmodùm Burgundionibus adjunctus
correbellare difponebat, oblitus tantorum beneficiorum, quæ ei Imperator tri-
buit; & facramenta, quæ dederat, irrita fecit. Dominus Hludovicus hæc audiens,
Cunrath cum reliquis fidelibus fuis direxit, & eumdem Hupert in campo com-
prehendit & occidit; & multi quoque ejus partis interemti funt. Igitur antequàm
hæc rebellatio facta fuiffet, tanta quidem nix in Italia cecidit, ut per centum dies
in planis locis maneret; & fuit gelu graviffimum; multa femina mortua fuerunt;
vites penè omnes in planis locis exficcatæ funt; & vinum intra vafcula glaciavit,
ut etiam per foramen fpinarum nihil exiret, donec rumperetur ipfa glacies cum
An. 860. fufte ab antè ipfa fpina.. Hoc fuit tempus domini Hludovici Imperatoris anno X E
Indictione VIII.
His itaque fub brevitate rei tranfcurfis, adventum primi ordinis, ficut cœpi-
mus, exfequamur. At verò dominus Hludovicus Auguftus multam quidem op-
An. 866. preffionem à Saracenorum gente in finibus Beneventanis fuftinuit, & eis femper
reftitit. Amelmaffer eorum Principem cum multis Saracenis ibi confiftentibus oc-
cidit. Reliqui in caftro, quod dicitur Bari, fe fortiter munierunt: ubi dominus
Imperator per quinque annos terras cum Francis & Langobardis & ceteris na-
tionibus fuis fidelibus poffedit, fimul etiam cum fua conjuge Angelberga nomine
& multis fimiliter.
An. 861. Circa hæc tempora Bulgarorum gens divina afpiratione accenfa eft, quatenus
Chriftiani fierent, & Chriftum Dominum colerent, quia tantus amor caritatis in
eorum Regem pervenit, ut per fe ipfe ad Ecclefiam B. Petri Romam veniret:

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 668 ufque ad annum 877 fefe extendit, primus edidit Muratorius Tomo I Antiquitatum Italicarum medii ævi, pag. 42. Auctor florebat fæculo nono: nam ipfe teftatur fe comitatum effe eos qui corpus Ludovici Imperatoris Brefcia Mediolanum portarunt.

(b) Corrigendum effet, *non poft multos annos*; nam Carolus defunctus eft anno 863.

A & ibi dona obtulit, & à domino Papa Nicolao Catholica fide munitus, Divinitatis ſcientia inſtructus, baptizatus, & fide ſancta confirmatus, recepit Doctores ab eodem domino Apoſtolico, & in ſuam reverſus eſt patriam.

Igitur dum dominus Hludovicus cum ſuis Bari cuſtodiret, nuntii venerunt de An. 869.
finibus Calabriæ dicentes; *Domine Imperator, veſtri eſſe volumus, & per veſtram defenſionem ſalvi fore confidimus. Gens Saracenorum venit, terram noſtram diſſipavit, civitates deſolavit, Eccleſias ſuffudit. Tantùm à vobis petimus ut des nobis caput confortationis, quod nos adjuvet & confortet. Sacramenta vobis damus, tributa ſolvimus.* Tunc dominus Imperator miſericordia motus, non gaudens cupiditate eorum promiſſionum, ſed de illorum dolens malitia, elegit ſtrenuos & nobiliſſimos viros, Ottonem de finibus Bergomenſibus, Oſchis & Gariard Epiſcopos: & con-
B fortavit eos dominus Imperator, & dixit; *Ite in pace, fideles Chriſti: Angelus bonus comitetur vos, ut & ego videam vos, & labores, quos vobis impono, merear.* Tunc ſimul cum ipſis Miſſis perrexerunt, & unde egerunt, firmitatis ſacramenta receperunt, & adunarunt ſecum magis ac magis fideles populos. Quumque venerunt in quamdam vallem, ubi ipſi Saraceni erant fidentes abſque ullo timore, annonam metentes ſimul cum captivis quos habebant; tunc Chriſtiani irruentes ſuper illos & Saracenos, quantos ibi invenerunt, occiderunt, & captivos liberave-
runt. Ut hæc audivit eorum Princeps, Cincimo nomine, de civitate Amantea An. 870.
obviàm eis exiit præparatus viriliter. Quod quum Francis compertum eſſet, jungentes ſe hi ex una parte, & illi ex altera, facta eſt ſtrages magna Saracenorum, qui fugam petierunt: Chriſtiani verò poſt eos ſequuti interficientes uſque ad por-
C tam civitatis. Otto verò & prædicti Epiſcopi, & eorum ſequutores, triumphatores reverſi ſunt ad dominum Imperatorem. Imperator verò magnum gaviſus eſt gaudium, & honorem dignitatis eis tribuit. Cincimo verò de ſuis de patria ſua adjutorium colligens multitudinem Saracenorum, qui iter facientes ad Bari, cum ipſo iverunt per multa diſpendia adjutorium Soldani. Erat eis nuntiatum quòd Chriſtiani celebrarent magnum diem feſtum, ſicut erat, hoc eſt Nativitas Domini noſtri Jeſu Chriſti, dicentes; *Deum ſuum colunt illa die; neque pugnaturi, neque arma levaturi ſunt. Eamus ſuper illos: comprehendamus eos omnes in ſimplicitate ſua.* Hoc conſilium domino Imperatori nuntiatum eſt. Tunc moniti ut gallicinio matutino & ſummo diliculo Epiſcopi & Sacerdotes Miſſarum ſolemnia celebrarent; & populus Communionem vel Benedictionem acciperet; ſicuti & fe-
D cerunt. Et exierunt quærentes Saracenos, & illis quærentibus, Franci juncti ſunt in loco ***. Et factus eſt ſonitus magnus clangore buccinæ, hinnitu equorum, ſtrepitu populorum. Quumque propè ſe conjungerent, fideles Chriſti oraverunt dicentes; *Domine Jeſu Chriſte, tu dixiſti: Qui manducat carnem meam, & bibit ſanguinem meum, in me manet, & ego in eo. Ergo ſi tu nobiſcum, quis contra nos?* Statim commiſſum eſt prælium. Quumque forti intentione pugnarent, aura cæleſtis confortavit Chriſtianos: Pagani verò terga vertentes, fugere cœperunt. Chriſtiani autem poſt eos cædentes non ceſſabant, donec multitudinem Paganorum interficerent. Soldanus hæc audiens, metu magno triſtari cœpit. Sequenti menſe Februario, quinto expleto anno quòd Bari poſſeſſam habebant, dominus Impe-
rator comprehendit Soldanum, & reliquos Saracenos ibi conſiſtentes interemit An. 871.
E anno XXI, Indictione IV.

Saraceni verò in ſua terra hæc audientes, elegerunt fortiſſimos viros, ſicut audivimus, viginti millia hominum, dicentes; *Grandis ignominia de occiſis noſtris conſonat: eamus illuc.* Quumque navigium præpararent, aſcenderunt & navigaverunt, & exierunt in fines Beneventanos. Tunc dixerunt per ſuæ audaciæ elationem; *Quid nos fiduciæ habere debemus in navibus noſtris? diſſipemus eas, quia Franci adversùm nos nihil poſſunt: & ſi prævaluerint adversùm nos, ſine ullo metu in regnum noſtrum pergere poſſunt.* Dictis factis, Francos quærere cœperunt. Nuntiatum eſt id domino Imperatori, qui ſtatim miſit Principes ſuos Unroch, Agefrid & Boſo, cum electa manu Francorum & Langobardorum, vel ceterarum nationum, jungentes ſe in loco ad ſanctum Martinum ad Stradam, ſcilicet prope Capuam ad Vulturnum. Acie hinc inde conſtituta, utraque parte forti intentione pugnante, Dei adjuvante miſericordia, Saraceni devicti & debellati ſunt, multitudine innumerabiles: quia quos gladius non interemit, in fluvio Vulturno necati ſunt. Sic Dei judicio complacuit: qui venerant exaltati, facti ſunt humiliati.

Hac victoria patrata, dominus Imperator in Beneventi Palatio ſedebat. Tunc

An. 872. Adelchis Principatum Beneventanorum regebat: cui Imperator ſe & omnia cre- A
debat; quique dilectione caritatis ſe diligebant. Antiquus hoſtis, qui ſemper
contra dilectionem inimicitiam quærit, exſurrexit per malos homines inter ſe oc-
cultè dicentes; *Quid gravati ſumus ſub poteſtate Francorum?* Taliter Beneventani
per fraudem uno conſilio egerunt, ut redderent malum pro bono; quatenus ubi-
cumque fideliſſimos Imperatori inveniſſent, ibi cuſtodirent, & ad Imperatorem
non dimitterent redire. Erant enim Franci ſeparati per caſtella vel civitates, fi-
dentes abſque ullo terrore, credentes fidei Beneventanorum. Fuit autem iſte
contrarius diſceſſionis dies XXV die Auguſti uſque ad XV Calendas Octobris, In-
dictione (a) VI. Sed Deus, qui dominum Imperatorem ad regni gubernacula Im-
Prov. 21. 1. perialis ordinaverat, cum ipſo erat, ſicut legitur; *Cor Regis in manu Dei eſt.* Et
taliter fideles ſuos ad ſe venire fecit. Cæleſtis timor autem ſuper Beneventanos B
irruit; vixque integrum illis fuit ut pacificè potuiſſent eos dimittere; qui læta-
bundi ad dominum Imperatorem reverſi ſunt.

An. 873. Eodem anno evoluto, multa ſigna monſtrata ſunt. Vinum poſtquàm vindemia-
tum, & intra vaſcula miſſum, ſtatim turbulentum fuit. In ipſa Paſcha Domini
per arbores vel folia & reliqua loca parebat quaſi terra pluviſſet. Sequente autem
IV Nonas Maii pruina cecidit: multæ vites in planis locis ſeu in vallibus palmites
cum uvis ſiccatæ ſunt. Similiter & ſilvæ tenerrimæ cum ſuis foliis aridæ factæ ſunt.
Sequente autem menſe Auguſto multæ locuſtæ advenerunt de Vicentibus partibus
in finibus Breſcianis, deinde in Cremonenſibus finibus: inde perrexerunt in Lau-
denſes partes, ſive etiam in Mediolanenſes. Erant enim unà pergentes, ſicut
Prov. 30. 27. Salomon dixit; *Locuſtæ Regem non habent, ſed per turmas aſcendunt.* Devaſtaverunt C
enim multa grana minuta milii vel panici.

Completus annus centeſimus, ex quo Francorum gens Italiam ingreſſa. Anno
* XXIV. domini Hludovici Imperatoris * XXIII & menſe IV, Indictione VI finita, ingrediente
An. 874. VII Indictione, hoc eſt anno Incarnationis Domini noſtri Jeſu Chriſti DCCCLXXIII
tranſacto, Imperator verò venit de finibus Beneventanis poſt multam victoriam
An. 875. ſuper Saracenos factam. Igitur poſt annum, hoc eſt Indictione VIII, ſtella co-
metis in cælo comparuit ſimilitudine radians longæ caudæ per totum menſem Ju-
* Beneventum. nium mane & veſpere. Deinde in menſe Julio Sarraceni venerunt, & * civitatem
cum multo igne cremaverunt. Sequenti autem menſe Auguſto Hludovicus Im-
perator defunctus eſt pridie Idus Auguſti in finibus Breſcianis. Antonius verò
Breſcianus Epiſcopus tulit corpus ejus, & poſuit eum in ſepulcro in Eccleſia D
S. Mariæ, ubi corpus S. Filaſtrii requieſcit. Anſpertus Mediolanenſis Archi-
epiſcopus mandavit ei per Archidiaconum ſuum ut reddat corpus illud: ille autem
noluit. Tunc mandavit Garibaldo Bergomenſi Epiſcopo & Benedicto Cremonenſi
Epiſcopo ut cum ſuis Sacerdotibus & cuncto Clero irent, ſicut ipſe Archiepi-
ſcopus faciebat. Epiſcopi verò ita fecerunt, & illuc perrexerunt, trahentes eum
à terra, & mirificè condientes, die quinto poſt tranſitum in pheretrum poſue-
runt cum omni honore; & hymnos Deo pſallentes, in Mediolanum perduxerunt.
Auctoris ætas. Veritatem in Chriſto loquor: ibi fui, & partem aliquam portavi, & cum por-
tantibus ambulavi à flumine, quod dicitur Cleo, uſque ad flumen Addua. Addu-
ctus igitur in civitatem cum magno honore & lacrymabili fletu, in Eccleſia B.
Ambroſii Confeſſoris ſepelierunt die ſeptimanæ ejus. Imperavit annos (b) XXXII. E

Poſt ejus obitum magna tribulatio in Italia advenit, colligentes ſe Majores-natu
in civitate Ticino ſimul cum Angelberga ſua Regina menſe Septembri, Indictio-
ne (c) IX, pravum egerunt conſilium, quatenus ad duos (d) mandarent regnum, id
eſt Carolo in Francia, & Hludovico in Bajoaria; ſicut & fecerunt. Tunc Caro-
lus venit neſciens quicquam de Hludovico. Hludovicus neſciebat quòd Carolus
veniſſet, & miſit filium ſuum, Carolum nomine, quem propter diſtantiam homi-
nes cœperunt Caroletum nominare. Carolus Rex venit Papiam; Caroletus in fi-
nes Mediolanenſes: qui quum de patruo ſuò comperiſſet quòd eſſet in Papia,
cœperunt homines, qui ſe Caroleto adjunxerunt, multa mala facere; hoc eſt, Berin-
gherius cum reliqua multitudine ſtatim venerunt in fines Bergomenſes, reſidentes

(a) Malè in Edito, *Indictione XI.* Indictio ſexta à Kalendis Septembris inchoanda.

(b) Initium Imperii Ludovici repetendum ab anno 844, quo à patre Lothario Rex Italiæ renuntiatus eſt. Verùm ſi corrigendum eſſet, *annos XXVII*, initium Imperii deduci deberet ab anno 849, quo à patre in conſortium Imperii adſcitus eſt.

(c) Indictio nona inchoanda à Kalendis Septembris.

(d) *Semper Italienſes geminis uti dominis volunt, quatenus alterum alterius terrore coerceant*, inquit Liutprandus Ticinenſis lib. 1 Hiſtoriarum.

A in Monasterio Fara per hebdomadam unam, domus devastantes, adulteria vel incendia facientes. Tunc multi Bergomenses relinquentes domos suas plenas vino & annona, tantùm cum uxoribus & parentibus in civitatem vel in montes perrexerunt.

(a) Caroletus hæc audiens, statim præ ipsis malefactoribus cum multitudine populorum perrexit in Bajoariam. Tunc Carlomannus germanus ejus obviàm veniens Carolo Regi ad fluvium qui dicitur Brenta, & pacificis verbis se invicem salutaverunt, & pactum usque in mensem Maium firmaverunt. Carlomannus ivit in Bajoariam: Carolus Rex perrexit Romam, & Ecclesiæ B. Petri dona obtulit. Ab Apostolico unctus, & honore Imperii coronatus, in Papiam reversus est mense Januario, suprà scripta Indictione IX. Quumque idem Carolus Imperator An. 876.
B de Roma (b) reversus in Papia sederet, audivit quòd Carlomannus Hludovici filius contra eum veniret: quumque exercitum suum adunare vellet, & cum eo bellum gerere, quidam de suis, in quorum fidelitate maximè confidebat, ab eo defecti, cum Carlomanno se conjungebant. Quod ille videns, fugam iniit, & in Galliam repedavit: statimque in ipso itinere mortuus est. Carlomannus verò re- An. 877.
gnum Italiæ disponens, non post multum tempus ad patrem in Bajoariam reversus est.

(a) Malè in Edito, *Carolus Rex*.

(b) Hic Auctor noster, licet coævus, prius iter Caroli in Italiam confundit cum secundo, in quo Romam non petiit, sed cum Johanne summo Pontifice, qui ei apud Vercellas obviàm ierat, Papiam perrexit.

C

EX BREVI (a) CHRONICO
SANCTI GALLI,
SEU POTIUS
D
AUGIENSI.

DCCCXLI. Primus annus Lotharii Imperatoris. Bellum trium fratrum.
DCCCXLII. Divisio regni inchoata.
DCCCXLIII. Juditta Regina obiit. Pax facta inter * illos. * fratres
DCCCXLVI. (b) Reginbertus obiit.
DCCCXLVII. Tatto (c) & Erlaboldus obierunt.
DCCCXLIX. Terræ-motus. (d) Walachfredus obiit.
DCCCLIV. (e) Hatto obiit.
E DCCCLVI. Leo (f) Papa, Lotharius Imperator, Tucago & Rabanus obierunt.
DCCCLVII. Ludovici Regis filia (g) Hildikar obiit.
DCCCLVIII. Folchwinus Abbas * obiit. * Augiensis
DCCCLX. Hiems magna, & mortalitas animalium.
DCCCLXI. Fames validissima. Meginradus (h) Heremita martyrizatus.
DCCCLXIII. Gens Hunnorum Christianitatis nomen aggressa est.

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 748 usque ad annum 926 sese extendit, edidit Chesnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 466.

(b) Regimbertus præceptor erat Monachorum S. Galli.

(c) Tatto Monachus Augiensis magister Walafridi Strabi. Erlaboldus seu Erlebaldus Augiensis Abbas, relicta dignitate, ad privatam vitam se receperat.

(d) Walafridus Strabo Augiensis Abbas.

(e) Alius est ab Hattone Fuldensi Abbate, qui anno 856 obiit pridie Idus Aprilis.

(f) Leo Papa & Lotharius Imp. mortui sunt anno 855, Rabanus anno 856.

(g) Idem habet Chronicon Weingartense. Hildegardis nihilominus obitum ad finem anni 858 differendum suadet Ludovici ejus patris Diploma pro Tigurino Parthenone, cui ad postulationem filiæ suæ Hildegardæ curtem, quæ vocatur Chama, confert anno regni XXVI, Indictione VI. Huic Monasterio (*Frawen-munster*) præerat Hildegardis, cujus Epitaphium infrà recitabimus.

(h) Meginradus Monachus Augiensis in solitudine degens prope Lacum Tigurinum, à duobus sicariis obtruncatus est.

DCCCLXIV. Ebachard, (a) Liutolf, Erchanker, Liutfrid, Ruddolf, regni Principes obierunt. A

DCCCLXV. Purchard & alii quamplurimi obierunt. Alawinus paſtoralem curam ſuſcepit.

DCCCLXVI. Caroli Regis ſoror Irmangart obiit.

DCCCLXVII. Terræ-motus. Papa Nicolaus obiit. Et nimia ſuperfluitas imbrium.

DCCCLXVIII. Stella Cometes. Fames & mortalitas hominum & animantium.

DCCCLXIX. Lotharius Rex de Campania veniens in Placentia obiit.

DCCCLXX. (b) Raſſucius Dux à Ludovico Rege Germaniæ, & Soltanus ab Imperatore capti ſunt, Ludovico Rege Longobardorum.

DCCCLXXI Salomon Epiſcopus * obiit. Ludovicus & Carolus cum patre pacificati ſunt. Data Retia Carolo. B

* Conſtantienſis.

DCCCLXXII. Grimoldus Abba * obiit.

* S. Galli

DCCCLXXIV. (c) Altfridus, Rattoldus, Ermerocus, Epiſcopi; Pernoldus Comes obierunt.

DCCCLXXV. Ludovicus Imp. filius Lotharii in Italia obiit.

DCCCLXXVI. (d) Hemma Regina & (e) Carolomannus filius Lotharii obierunt: & Ludovicus Pius Rex Germaniæ defunctus.

DCCCLXXVII. Berchta (f) filia Regis obiit.

DCCCLXXVIII. Carolus (g) Imp. de Gallia obiit.

(a) Fortè Liudolfus eſt Saxonum Dux, qui cum Oda conjuge Romam petiit, indeque Reliquias SS. Præſulum Anaſtaſii & Innocentii à Sergio Papa impetratas domum retulit: quorum in honorem Cœnobium Virginum in *Bruneſteshuſe* inchoatum, in locum *Gandersheim* dictum tranſtulit.

(b) In Annalibus Weingartenſibus à Mabillonio Tomo 4 Analect. publicatis ad annum 870 legitur: *Raſtizius Dux à Ludovico Rege, & Soltanus ab Imperatore captus eſt.*

(c) Altfridus ex Monacho Fuldenſi Epiſcopus Hildensheimenſis.

(d) Uxor erat Ludovici Germaniæ Regis.

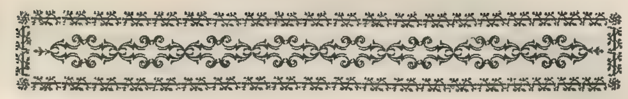
(e) Carolomannum ex Doda ancilla ſuſceperat Lotharius Imperator.

(f) Filia eſt Ludovici Germaniæ Regis, quæ in Tigurini Parthenonis regimine ſuæ ſorori Hildegardi ſucceſſit.

(g) Obiit Carolus Calvus anno 877.



EX



EX CONSTANTINI (a) PORPHYROGENNETI HISTORIA

De Vita & rebus gestis Basilii Imperatoris avi sui, Num. LV.

Ἐπεὶ δὲ οἱ ἐπὶ τῆς ἐκμελοῦς τε καὶ ῥαθύμου βασιλείας πρὸς τὴν ἐπικράτειαν τῶν Ῥωμαίων διαπεράσαντες Βάρβαροι, καὶ τοῦ Ῥαουσίου ἀποκρουσθέντες, ἔτι κατὰ τὴν Ἰταλίαν διέτριβον, συνεχῶς αὐτὴν κατατρέχοντες, καὶ ἀφειδῶς ληϊζόμενοι, ὡς καὶ μέχρι τῶν πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν κάστρων, τὰ μὲν ἐκ προδοσίας, τὰ δὲ πολιορκίᾳ χειρώσασθαι. ἀκούων ταῦτα ὁ Βασιλεὺς, ἠνιᾶτο σφοδρῶς, καὶ ταῖς περὶ τούτων φροντίσιν ἐπαγρυπνῶν... συνετῶς βουλευσάμενος, B πρὸς Λοδοΐχον τὸν Ῥῆγα Φραγγίας καὶ τὸν Πάπαν Ῥώμης διαπρεσβεύεται, συνεπικουρῆσαι ταῖς ἐντεῦθεν δυνάμεσι, καὶ μετὰ τούτων συμπαρατάξασθαι κατὰ τῶν ἐν Βάρει κατοικησάντων Ἀγαρηνῶν, κελεύσας καὶ τὰς ὀλίγῳ πρόσθεν μνημονευθείσας χώρας τῶν Σκλαβηνῶν συνεπιλαβέσθαι τοῦ ἔργου, διὰ τῶν οἰκητόρων Ῥαουσίου καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς ἐγχωρίων πλοίων περαιωθέντας τὸ πέλαγος Δαλματῶν. ὧν ὁμοῦ πάντων γεγε- C νημένων, καὶ μεγάλης ἀθροισθείσης δυνάμεως, ἐπεὶ καὶ ὁ Ῥωμαϊκὸς Ναύαρχος συνέσει καὶ ἀνδρείᾳ πολὺ πάντων διέφερε, θᾶττον ἡ Βάρις ἁλίσκεται· καὶ τὸ μὲν κάστρον αὐτὸ καὶ ἡ χώρα, καὶ πᾶν τὸ αἰχμάλωτον εἰς τὴν Ῥωμαϊκὴν ἐξουσίαν ἀναλαμβάνεται, καὶ τοὺς οἰκείους ἡ χώρα ἀπολαμβάνει οἰκήτορας. τὸν δὲ Σολδάνον ἐκεῖνον καὶ τὸν ὑπ' αὐτὸν λαὸν

A * Barbari verò, qui, neglecto segniterque administrato Imperio, in Romanam ditionem trajecerant, pulsique Ragusio fuerant, adhuc in Italia fixo pede, continuè eam incursabant, diréque desolabant, centum quinquaginta munitis oppidis, quà spontanea deditione, quà obsidione vique in potestatem suam redactis. Quæ audiens Imperator, valde animo discruciabatur, horumque sollicitudine invigilans..... inito prudenti B consilio, ad Ludovicum Franciæ Regem & ad Romanum Papam Legatos mittit, ut abs se missis copiis opem ferant, ac cum eis adversùs Agarenos Barii sedem habentes pugnam instruant; jubens ut &, quas paulò antè memoravimus, Sclavenorum gentes institutum suum juvent, transmisso Ragusii incolarum ope suisque ipsorum navigiis mari C Dalmatico. Hoc modo conjunctis viribus, ingens contractus est exercitus; quódque Romanæ classi Præfectus longè omnibus solertia ac fortitudine præstaret, Barium (b) brevi capitur: oppidumque ipsum (c) & ager, omnesque captivi in (d) Romanorum potestatem cedunt, suosque regio cives ac colonos recipit. Rex Franciæ Soldanum illum subditosque

* Sarraceni

(a) Constantinus Porphyrogennetus anno 910 Augustus dictus, anno 959 vivere desiit.

(b) Hæc eadem narrat Porphyrogennetus lib. 2 de Thematibus, Them. XI. Verùm magis oratoriè quàm historicè loquitur inclytus Imperator: Barii enim oppidi munitissimi obsidio anno 868 & sequenti continuata, nec illud ante annum 871 expugnatum. Prætereà Ludovicus II Occidentis Imperator, quem ipse, decessorum suorum more, vocat tantùm Regem Franciæ, jam ab anno 866 Barium obsidione cingebat, & varia ex centum illis & quinquaginta castris à Saracenis occupatis in potestatem redegerat tam anno 868 quàm duobus superioribus annis. Insuper Ludovicus Aug. in Epistola ad Basilium Imp. data anno 871 [infrà recitanda] queritur domos Sclavorum suo imperio subditorum direptas fuisse. Quare Sclavi seu Croati maritimi Ludovico Imperatori subditi, cum suis navibus ad Barium oppugnandum cum ceteris Croatis & Dalmatis Basilio Imp. subditis convenerant: quod tamen Porphyrogennetus avo blandiens dissimulat. *Ita Pagius ad an. 868, num. 22.*

(c) Hinc intelligitur Barium communi fœdere inter utrumque Imperatorem inito obsessum, quod inde non minùs Græcos quàm Latinos Saraceni vexarent, & illud Græcis cessisse.

(d) Id est, Græcorum.

τῶν Αγαρlωῶν ὁ Ρὴξ Φραγγίας ἀναλαβόμενος, ἐν Καπύῃ ἀπήγαγεν· ταύτης γὰρ αὐτὸς ἦρχεν ἔτι καὶ προσέτι Βενεβενδοῦ. καὶ ἡ μὲν πρώτη κατὰ τὴν ἑσπέραν στρατεία τῷ Βασιλεῖ τοιοῦτον πέρας ἐδέξατο· καὶ τοῖς ἐντεῦθεν λαφύροις καὶ τῇ δόξῃ κατεκοσμήθη ἡ βασιλεύουσα.

Επειδὴ δὲ πολλάκις ἡ ἱστορία φιλεῖ καὶ κατὰ παρέκβασιν διηγήσεσι τὸν λόγον ποικίλλειν, καὶ τὰς τῶν ἐντυγχανόντων ψυχαγωγεῖν ἀκοὰς, ἐπεξηγητέον καὶ ὅσα μετὰ τοῦ Ρηγὸς Φραγγίας καὶ Σολδάνου τοῦ Αφρικῆς Α᾽μηρᾶ, καὶ τῶν οἰκητόρων Καπύης καὶ Βενεβενδοῦ συνέβη καταπραχθῆναι. ἐπὶ διετίαν γὰρ ἐν Καπύῃ συνὼν ὁ Σολδάνος τῷ τῆς Φραγγίας Ρηγὶ, οὐδέποτε ὤφθη ὑπό τινος τὸ παράπαν γελῶν. ὁ δὲ Ρὴξ τῷ κατάφωρον αὐτὸν γελῶντα πεποιηκότι χρυσίου δόσιν κατεπηγγείλατο. προσήγγειλεν οὖν τις ποτὲ τῷ Ρηγὶ γελῶντα τὸν μέχρι τότε σκυθρωπὸν Σολδάνον θεάσασθαι, καὶ τούτου παρείχετο μάρτυρας. ὃν καλέσας ὁ Ρὴξ, τὴν αἰτίαν τῆς μεταβολῆς καὶ τοῦ γέλωτος ἐπυνθάνετο. ὁ δὲ, ἅμαξαν, φησὶ, κατιδὼν, καὶ τοὺς ταύτης κατανοήσας τροχοὺς, πῶς καὶ τὸ μετέωρον τούτων ταπεινοῦται, καὶ τὸ ταπεινὸν αὖθις μετεωρίζεται, καὶ ὡς εἰκόνα ταῦτα λαβὼν τῆς ἀσταθμήτου καὶ ἀβεβαίου τῶν ἀνθρώπων εὐδαιμονίας, ἐγέλασα. ἅμα μὲν ἐνθυμηθεὶς πῶς ἐφ᾽ οὕτως ἀβεβαίων πραγμάτων ἐπαιρόμεθα· ἅμα δὲ καὶ οὐκ ἀδύνατον οἰηθεὶς, τὸ καὶ ἐμὲ, ὥσπερ ἐκ μετεώρου γέγονα ταπεινὸς, οὕτως καὶ ἐκ τοῦ χαμερποῦς ἐνδέχεσθαι πάλιν ἀρθῆναι πρὸς μέγεθος. ὅπερ ἀκούσας ὁ Ρὴξ, καὶ ἐν νῷ τὰ οἰκεῖα λαβὼν, καὶ ἐκεῖνον συνετὸν λογισάμενος, ἤρξατο παῤῥησίας καὶ συνδιαιτήσεως μεταδιδόναι αὐτῷ.

Ο δὲ πανοῦργος ὢν, καὶ δόλων Φοινικικῶν οὐκ ἀμέτοχος, ἐκ τῆς ἑκατέρων ἔγνω διαβολῆς σωτηρίαν ἑαυτῷ πραγματεύεσθαι. πολλάκις γὰρ πρὸς αὐτὸν, καὶ ὡς ἐκ γεροντικῆς ἐμπειρίας συνετὸν καὶ σοφὸν, καὶ ὡς ἐξ εὐτυχοῦς δυστυχῆ, οἱ τῶν κάστρων Καπύης καὶ Βενεβενδοῦ παρεγίνοντο ἄρχοντες. ὁ δὲ τὴν πρὸς αὐτοὺς φιλίαν πλαττόμενός, ἐξενεγκεῖν τι πρὸς αὐτοὺς ἀπόῤῥητον βούλευμα τοῦ Ρηγὸς ἔλεγεν βούλεσθαι· δεδοικέναι δὲ τὸν ἐκ μηνύσεως κίνδυνον. τῶν δὲ διομοσαμένων ἀνέκφορον ποιήσασθαι τὸ λαλούμενον, ἔφη,

A Saracenos sibi ipse captivos sumens, Capuam adduxit, cujus illa ditionis erat, ut & Beneventum. Huncque prima Imperatoris in Occidentem expeditio nacta finem est: ejusque spoliis ac claritate Urbs Augusta ornatur.

Cùm verò haud raro historia etiam narrationibus, quæ parum ab scopo excur- B rere videntur, quamdam sermoni varietatem non illubens conciliet, eaque legentium animos afficiat ac recreet, operæ pretium videtur, ut & ea referamus, quæ inter Regem Franciæ & Soldanum Africæ Ameram, civesque Capuæ & Beneventi contigere. Soldanus enim (a) annos duos cum Rege Franciæ Capuæ (b) moratus, nunquam ab ullo prorsus visus est ridere. Rex, si quis ridentem deprehendisset, auro C donandum pollicitus est. Nunciavit itaque quispiam Regi vidisse se Soldanum ridentem, qui hactenus mœstus severoque vultu exstitisset; reique profert testes. Vocavit ad se Rex Soldanum, exque illo mutationis ac risûs causam sciscitatus est. Cui ille, *Videns*, inquit, *currum, ejusque rotas considerans, quomodo aliæ earum partes è sublimi axe in imum deprimantur, ac rursus ex humili in altum tollantur; atque hanc ego in-* D *certæ ac inconstantis hominum felicitatis imaginem sentiens, risi: simul etiam cogitans quàm de re instabili superbia inflamur; ac denique hoc fieri posse judicans, ut quomodo ex summo infimus sum factus, ita ex humili rursum loco ad prius fastigium attollar.* His Rex auditis, deque suo statu cogitans, illumque virum prudentem judicans, liberè postmodùm secum congredi ac versari permisit.

At Soldanus homo vafer & astutus, nec E Punicæ fraudis expers, alios aliis vicissim calumniando ac committendo, salutem sibi procurandam decrevit. Haud raro enim ad eum, velut senili experientia catum hominem ac sapientem, exque prospera fortuna infelici jam usum, Capuæ ac Beneventi Proceres veniebant. Quibus ille, amicitiæ larvam simulans, velle se aiebat Regis ad eos consilium arcanum proferre; sed metuere quod inde eaque denunciatione periculum sibi immineret. At illi jurejurando affirmare, quod dixerit, religiosè ipsis

(a) Eadem habet Symeon Magister & Logotheta in Annalibus. Leo tamen Ostiensis tradit Soldanum cum suis à Ludovico Imp. necatum fuisse. Quæ opinio præferenda.
(b) Falsum est Ludovicum post captum Barium duos annos, id est 871 & 872 Capuæ commoratum esse. Vide Annales Metenses ad an. 871.

βούλεσθαι τὸν Ῥῆγα πάντας ὑμᾶς πρὸς τὴν ἑαυτοῦ χώραν τῆς Φραγγίας σιδηροδεσμίους ἐκπέμψαι, ὡς οὐκ ἄλλως οὔσης αὐτῷ ἀσφαλοῦς τῆς τῶν ὑμετέρων διακρατήσεως πόλεων. τῶν δὲ μὴ πάνυ πιστὸν τέως ἡγησαμένων τὸ μηνυόμενον, ζητούντων δὲ σαφεστέραν ἔτι κατάληψιν, πάλιν πρὸς τὸν Ῥῆγα ὁ Σολδάνος τοιαῦτα φησίν· ὡς οὐκ ἔστι σοι ἀσφαλὴς ἡ τῶν κάστρων τούτων κατάσχεσις, ἕως οἱ τούτων ἄρχοντες ἐνταῦθα ἐγχωριάζουσιν. ἀλλ' εἰ βούλει βεβαίως δεσπόζειν αὐτῶν, τούτους θᾶττον πρὸς Φραγγίαν δεσμίους ἀπόστειλον. πεισθεὶς οὖν τοῖς τοιούτοις λόγοις ὁ Ῥὴξ, ἁλύσεις διωρίσατο συντόμως χαλκευθῆναι, ὡς ἐπὶ χρείᾳ κατεπειγούσῃ τινί. ἰδὼν οὖν αὖθις ὁ Σολδάνος τοὺς ἄρχοντας, οὐδ' ἔτι μοι, φησὶ, πιστεύετε περὶ ὧν ἔλεγον; ἐρευνήσαντες ἴδετε τί οἱ χαλκεῖς πάντες ἐργάζονται τῇ τοῦ Ῥηγὸς προστάξει· καὶ ἐὰν εὕρητε ἁλύσεις τε καὶ δεσμὰ, μὴ ἀπιστήσητε τῶν πρὸς σωτηρίαν ὑμῶν λεγομένων ὑμῖν. γνόντες οὖν ἐν τούτοις τὸν Βάρβαρον οἱ ἄρχοντες ἀληθεύοντα, οὐδὲ πρὸς τ' ἄλλα ἔτι ἠπίστησαν. τρόπον δὲ ἐζήτουν ὅπως τὸν Ῥῆγα ἀμύνωνται. καὶ δὴ μετ' ὀλίγον πρὸς κυνηγέσιον ἐξελθόντος αὐτοῦ, ἀποκλείουσι κατ' αὐτοῦ τὰς πύλας, καὶ οὐκέτι τὴν εἴσοδον συγχωροῦσιν αὐτῷ. ὁ δὲ μηδὲν ἐκ τούτου παραχρῆμα δυνάμενος πράξασθαι, πρὸς τὴν ἰδίαν χώραν αὖθις ἀνθυπενόστησε.

Πρόσεισιν οὖν τοῖς ἄρχουσι ὁ Σολδάνος, τὴν χάριν τῆς μηνύσεως ἀπαιτῶν· ἡ δὲ ἦν, τὸ πρὸς τὴν οἰκείαν πατρίδα συγχωρηθῆναι αὐτῷ ἀπελθεῖν. συγχωρηθεὶς οὖν, καὶ κατὰ Καρχηδόνα γενόμενος, καὶ τὴν οἰκείαν ἀρχὴν ἀπολαβὼν, καὶ τοῦ κακὸς εἶναι μὴ ἐκστὰς, ἐκστρατεύει κατὰ Καπύης καὶ Βενεβενδοῦ, τὰ χαριστήρια τούτοις τῆς σωτηρίας ἀποδιδούς. οἱ δὲ πρὸς τὸν Ῥῆγα διαπρεσβεύονται· ἀλλὰ μεθ' ὕβρεως ἀποπέμπονται, ἐπιχαίρειν εἰπόντος τῇ ἀπωλείᾳ αὐτῶν. στέλλουσιν ἄγγελον πρὸς τὸν Βασιλέα οἱ τῶν τοιούτων κάστρων ἐξηγούμενοι. συμπαθὴς οὖν ὁ Βασιλεὺς καὶ φιλάνθρωπος ὢν, θᾶττον ἐκπέμπει τὸν πρεσβευτὴν, δηλώσοντα τούτοις προσδέχεσθαι συντόμως τὴν ἐντεῦθεν βοήθειαν.

A secreto tegendum esse. Tum ille; *Hoc Regi constitutum, ut vos omnes ferro vinctos in regionem suam Franciæ mittat; quippe qui non aliter vestrarum urbium se tutò potiturum existimet.* Illis verò non certam omninò fidem ejus verbis habentibus, sed certius adhuc illorum argumentum quærentibus, rursùs Soldanus ad Regem talia proloquitur: *Non potes has urbes tutò in ditione* B *tenere, quamdiu primores civium hîc sedes habent. Itaque si hoc animo es, ut firmiter tui eas juris retineas, vinctos illos quantociùs mitte in Franciam.* His persuasus Rex, catenas brevi fabricari, quasi aliqua necessitate urgente, præcepit. Convisens rursùs Soldanus Patricios; *Ne nunc quidem*, inquit, *mihi fidem habetis, verbaque mea negligitis? Scrutamini, exquirite quid fabri omnes Regis jussu construant; ac si catenas &* C *vincula inveneritis, iis, quæ vestræ salutis causâ à me vobis dicuntur, nolite fidem abnuere.* Intelligentes itaque Patricii Barbarum vera loqui, nec de aliis jam diffisi sunt. Modum ergo quærebant, quo Regem ulciscerentur. Brevi itaque cùm venatum egressus esset, urbis portas ei claudunt, nec ampliùs eum ingredi sinunt. Is verò, cùm nihil in promptu esset, quod quasi ulturus in eos facere posset, in patriam D iterùm reversus est.

Accedit ad Patricios Soldanus, indicati secreti mercedem accepturus: ea erat, ut in patriam reverti sineretur. Facta ergo abeundi licentia, cùm venisset Carthaginem, receptoque proprio Principatu, nec à malitia discedens, adversùs Capuam & Beneventum, acceptæ salutis gratiam iis redditurus, proficiscitur. Missa ad Regem ab E oppidanis Legatio: verùm dimissi contumeliosè Legati, addente Rege illorum se magis gratulari exitio. Mittunt itaque arcium præfecti nuntium ad Imperatorem. Is porrò humano cùm esset pronoque ad miserendum ingenio, statim Legatum remittit, nunciaturum ad ipsos brevi mittenda auxilia.



 A

EX FLODOARDI PRESBYTERI

ET CANONICI ECCLESIÆ REMENSIS

(a) HISTORIA EJUSDEM ECCLESIÆ.

Lib. 2. cap. 20. An. 840. LUdovico Imperatore defuncto, Lotharius ab Italia in Franciam venit: cui Ebo ad Wormaciam civitatem occurrit; eique Lotharius post aliquot dies Sedem & Diœcesim Remensem per Edictum Imperiale restituit. Cujus Edicti habetur exemplar: *In nomine D. N. J. C. Dei æterni, Lotharius* (b) &c. Cui re- B
An. 853. stitutioni præfatæ, quæ Suessionis habita est, contradixit Synodus, asserens quòd damnatus à se atque à XLIII Episcopis, à minori numero restitui non valuit.

Quod Edictum Remis Ebo secum detulit, & apud ipsos & plures illud diversæ professionis & ordinis divulgavit, & in Ecclesia Remensi publicè recitari fecit. Ita eo tempore, quo Lotharius Carolum à regno expulit, & ultra Sequa-
An. 840. nam fugavit, Ebo Sedem Remensem post sex annos suæ depositionis recepit, & Episcopale ministerium agere cœpit. Sicque ordinationes celebrans, quosdam Clericos ordinavit, & per totum circiter annum hoc Episcopium tenuit; donec C
An. 841. Carolus, resumptis viribus, in Belgicam reversus est. Quod audiens Ebo, relicta Sede Remensi, ad Lotharium profectus est, & in ejus familiaribus mansit obsequiis; donec unà cum Drogone Metensium Præsule Romam petiit, ubi à Sergio Papa reconciliari, ac Pallium sibi tribui postulavit. Cui idem Papa, communione tantùm concessa, dare Pallium renuit. At Ebo Roma reversus, Abbatiam S. Columbani in Italia dono Imperatoris Lotharii possedit, donec legationem in Græciam ab eodem Imperatore sibi commissam exequi detrectavit. Quocircà rebus sibi ab Imperatore quæ datæ fuerant ablatis, ad Ludovicum Regem Germaniæ demigravit, à quo in regione Saxoniæ quoddam Episcopium promeruit: ubi & Episcopali deinceps perfunctus est ministerio.

Lib. 3. cap. 1. An. 845. Anno denique Dominicæ Incarnationis DCCCXLV Carolus Synodum Episcoporum regni sui apud Bellovacum civitatem Remensis provinciæ convocavit. D
Ubi inter cætera Ecclesiæ regnique necessaria, de Remensis Ecclesiæ desolatione, quæ, Fulcone Presbytero illam diu tenente, & Nothone in ea sibi succedente, tanto vacare Pastore videbatur tempore, cum eisdem Episcopis cœpit tractare. Qui *** auctoritatem sanctorum Patrum pro hujusmodi negotiis ad memoriam revocantes, cogente necessitate, atque suadente auctoritate, communi decrevere consilio, quò tandem post decennium depositionis Ebonis in Ecclesia eadem ordinaretur Episcopus. Igitur à Clero & à plebe ipsius Metropolis, necnon ab Episcopis ejusdem provinciæ, Archiepiscopo Senonensis Ecclesiæ Wenilone, atque Ercamrado Parisiorum Episcopo annuente, cum consensu Abbatis sui & fratrum Monasterii S. Dionysii, in quo degebat, favente quoque Carolo Rege, Hincmarus electus est. Sicque decreto peracto, eligentiumque manibus roborato, E
Ecclesiæ Remensis ordinatur Episcopus.....

An. 834. [Restituto Imperatore Ludovico, Hincmarus] prout potuit, Abbati suo [Hilduino] prodesse studuit. Sicque deinceps in Monasterio sine querela custos sacrorum pignerum Ecclesiæque SS. Martyrum conversatus exstiterat, donec regiis ascitus obsequiis, regimen Monasterii (c) sanctæ Dei Genitricis Mariæ & S. (d) Germani, Regali & Episcopali atque Abbatis sui Ludovici Diaconi jussione, suscepit. Rerum quoque ac mancipiorum possessionem (e) quamdam regia liberalitate percepit; quam consecratus jam Præsul Monasterio S. Dionysii, ubi Christo militaverat, per testamenti paginam tradidit.

(a) Ex hac Historia jam nonnihil excerpsimus Tomo 5 pag. 361, & Tomo 6 pag. 213.

(b) Hoc Edictum infrà recitabimus inter Diplomata anni 840.

(c) Sanctæ Mariæ Monasterium apud Compendium.

(d) Corrigendum, *S. Geremari*: id est Flaviacense Monasterium apud Bellovacos.

(e) Carolus Calvus anno 844 quædam prædia sita in pago Pinciacensi Hincmaro concesserat: ex his Mansum-Adalingi infirmis fratribus Dionysianis largitus est Hincmarus Remorum factus Episcopus, ut patet ex alio Caroli Præcepto dato anno 862. Utrumque Caroli Præceptum infrà recitabimus.

A Emenso denique anno post ipsius Hincmari ordinationem, Lotharius Impera- cap. 2.
tor pro contentione regni, quam erga fratrem suum Carolum habebat, (cujus An. 846.
obsequiis idem Præsul fideliter adhærebat,) contra eum commotus, epistolas à
Sergio Papa exegit pro reparando judicio de Ebonis depositione. Unde idem
Papa literas Carolo Regi mittens, præcepit ut Guntboldum Rotomagensem Epi-
scopum, cum cæteris Episcopis regni sui, quos ipse Guntboldus ad hoc sibi eli-
geret, Legatis ejus obviàm Treveris ad hanc discutiendam querelam dirigeret,
& Hincmarum Episcopum ad ipsam Synodum venire faceret. Ipse quoque Gunt-
boldo literis mandavit ut, cùm post diem sanctæ Domini Resurrectionis Missos
suos in servitium Imperatoris mitteret, ipse cum Episcopis prædictum locum
hanc causam diffiniturus adiret. Sed & ipsi Hincmaro literas misit, ut ad idem
B veniret Concilium.

Legatis itaque Sergii Papæ juxta condictum non venientibus, Guntboldus, An. 847.
annitente Rege Carolo, cum Episcopis Synodum condixit, ad quam Ebonem
per literas & Legatos ex auctoritate prædicti Papæ convocavit. Quò tamen Ebo
neque venisse, neque vicariam pro se personam vel literas canonicas misisse tra-
ditur. Guntboldus tamen & cæteri Episcopi, qui apud Parisios tunc convene-
rant, Wenilo scilicet Ecclesiæ Senonicæ Metropolitanus cum Diœcesanis suis,
Lantrannus Turonensis cum Suffraganeis suis, & specialiter Hincmarus cum om-
nibus Remensis Diœceseos Coëpiscopis, literas suas ad eum miserunt, ei Diœ-
cesim Remensem interdicentes, ut non haberet dein licentiam ex ea quempiam
sollicitare nec scripto, nec verbo, nec misso aliquo; donec secundùm jussionem
C Sergii Papæ ipsis occurreret, & juxta Canonica & Apostolica statuta diffinitionis
sententiam ab ipsis coram generali Conventu perciperet. Sed ille ad nullam Syn-
odum, vel ad Sedem Apostolicam vocem posteà reclamationis vel repetitionis
de Sede Remensi, aut de ordine suo emisit. Qui etiam, postquàm res gestas
Leoni Papæ referentibus Episcopis, & regalibus insuper epistolis, ordinatio
Hincmari, quando fidei quoque suæ tenorem Romam misit, rata est, & cum
largitione Pallii comprobata, per quinque circiter annorum curricula supervixisse An. 851.
fertur in corpore usque ad annum DCCCLI.

Ordinato denique, sicut præmissum est, Hincmaro Ecclesiæ Remensis Archi- cap. 4.
episcopo, Rex Carolus res, quas ex eodem Episcopio suis Palatinis usurpare
concesserat, ipsi sanctæ reddidit Ecclesiæ.....

D Hujusmodi regiæ benignitatis functus auctoritatibus, & in Episcopali sede con- cap. 5.
firmatus præfatus Hincmarus Archiepiscopus, templum Ecclesiæ Dei genitricis
Mariæ, quod à fundamentis Ebo renovare cœperat, iste pace gratiaque fruens
regia, præclari consummavit decoris eminentiâ..... Pluribus denique convo-
catis Episcopis, sed & Carolo Rege in hanc civitatem adveniente, in honore in-
comparabilis & perpetuæ Virginis genitricis Dei Mariæ, ut & antiqua fuerat sa-
crata, Basilicam solemniter dedicavit, & cum Coëpiscoporum cooperatione sub
omnipotentis invocatione Trinitatis almificæ consecravit......

Præfatus denique Præsul Hincmarus Cryptam præclari operis ad pedes S. Re- cap. 9.
migii construxit, & corpus ejusdem beatissimi patroni de loco Cryptæ prioris, unà
cum sepulcro ipsius in eadem, collectis Remensis Diœceseos Episcopis, trans-
E tulit, & ante ipsius sepulcrum opus egregium auro edidit, gemmisque distinxit....
De corpore ipsius Remigii non est ausus aliquid sumere, sicut ipse testatur in Epi-
stola ad Ludovicum Regem Transrhenensem, qui id sibi ab eo petebat muneris.

Hic denique venerabilis Præsul Hincmarus, pro suæ sanctitatis ac sapientiæ cap. 10.
reverentia, per interventionem Lotharii Imperatoris Pallium ad quotidianum re-
cepit usum à quarto Leone Papa, à quo jam aliud perceperat in designatis sibi
solemnitatibus debitè fruendum. Quem quotidianum Pallii usum nulli unquam
Archiepiscopo se concessisse, vel deinceps concessurum esse, idem Papa in Epi-
stola tunc ad eum directa testatur.

Hic venerabilis Præsul Hincmarus anno sui Episcopatûs (a) VII Synodum cap. 11.
habuit comprovincialem apud Suessionicam urbem in Monasterio S. Medardi, An. 853.
in Ecclesia sanctæ Trinitatis honore sacrata, cum Wenilone Senonensi Archi-
episcopo, Amalrico Turonensi, &c.

Judith Caroli Regis filia Edilvulfo (b) Regi Anglorum, qui & Edeboldus, cap. 12. An. 856.

(a) Corrigendum, *VIII.*
(b) Edilvulfo mortuo an. 868, filius ejus Edeboldus Juditham duxit uxorem.

dudum fuerat in matrimonium copulata, & Reginæ decore ac benedictione insignita. Post cujus obitum, venditis quas in Anglorum obtinuerat regno possessio- A
An. 862. nibus, ad patrem revertitur, quæ sub regali tutela manere sic decernitur. Sed illa Balduinum Comitem, ipso lenocinante, & fratre suo Ludovico consentiente, secuta est. Unde Rex Carolus Episcopos ac cæteros regni Primores consulens, post mundanæ legis judicium Canonicam in jam dictum Balduinum & Judith, secundùm Edicta B. Gregorii, ab Episcopis depromi sententiam fecit..... (a)

cap. 17. Anno denique Dominicæ Incarnationis DCCCLXVII Synodus provinciarum
An. 867. Remensium, Rotomagensium, Turonensium, Senonum, Burdegalensium atque Bituricensium apud Trecas VIII Kalend. Novembris convenit. Ubi quidam Episcopi, ut assolet, gratiâ Regis Caroli Vulfado faventes, quædam contra veritatem & Canonum sacram auctoritatem adversùs Hincmarum moliri cœperunt, B
&c. (b)

cap. 18. Scripsit quoque [Hincmarus] multas ad ipsum Regem [Carolum] epistolas, ut qui ejusdem Archiepiscopi de multis requirebat consilium, & per ejus prudentiæ suggestionem multa industriè disponebat. Quando etiam filius suus Carlo-
An. 870. mannus Clericus adversùs eum consurrexit, & ipse Rex ad Viennam contra Gerardum Comitem, qui à se desciverat, profectus erat, huic Præsuli nostro literas suas misit, mandans ut convocaret Episcopos regni ac laïcos ipsi fideles, ut Episcopi secundùm ministerium suum prohiberent Carlomanno ne aliquod damnum in hoc regno faceret, & laïci resisterent illi, ne hoc facere posset. Qua de re Engilranno, Gosslino & Adelelmo Comitibus scripsit, quærens ab eis, immò consilium dans, quid super hac re foret illis agendum. Literas quoque de- C
precatorias Regi jam pro eodem Carlomanno direxerat, & pro pace inter ipsum & patrem ejus laborabat: multa tamen mala & deprædationes ab ipso ejusque
An. 871. complicibus patiebatur. Accedens autem cum aliis fidelibus Regis ad ipsius Carlomanni colloquium, obsides ei dedit, & accepit ab ipso, ut pax fieret in regno, & homines ipsius Carlomanni pacificè in regno consisterent, & idem Carlomannus in villis S. Medardi cum paucis pacificè maneret, donec Missi Regis venirent, & Carlomannus cum fidelibus Regis ad patrem suum pergeret, & Placitum cum eo faceret, vel sanus ad suos rediret. Susceptis autem Missis Regis, misit literas ad Carlomannum ut veniret ejus ad colloquium, auditurus ibi quid Rex mandaret: ubi etiam fideles Regis convocavit, ut ibi quod de pace stabilire possent, agere certarent: quod & tunc quidem factum est. Sed Rex eumdem fi- D
An. 873. lium suum cum suis posteà excommunicari fecit ab Episcopis totius regni pro malis quæ relinquere nolebat: insuper & comprehensum oculis privari jussit. Domno verò Hincmaro Rex idem non solùm de rebus Ecclesiasticis, sed & de populo in hostem convocando, ut ipse hoc ageret, mandare solebat, & ipse, accepto Regis mandato, tam Episcopos quàm Comites convocare solitus erat.....

(a) Juditha tamen anno 863 Balduino nupsit, consentiente patre suo Carolo Calvo, ut patet ex Hincmari Epistola ad Nicolaum Papam, qui illam ei commendaverat, data, & à Flodoardo recitata. *Sicque*, inquit, *nihil nobis de Ecclesiastico ministerio eis interdicentibus, sed tamen, quod valuimus, nostram præsentiam ab hoc negotio subducentibus, Balduinus & Judith jura legum sæcularium, quæ elegerunt, exsequi studuerunt. Domnus etiam noster Rex filius vester huic desponsationi & conjunctioni interesse non voluit: sed missis publicæ rei ministris, sicut vobis promisit, secundùm leges sæculi eos uxoria conjunctione ad invicem copulari permisit, & honores Balduino pro vestra solummodò petitione donavit.*

(b) Cætera, ut apud Annales Bertinianos ad an. 867, ex quibus ista desumpsit Flodoardus.



A

EX (a) NOTITIA
DE VILLA NOVILLIACO.

POſt obitum domni Ludovici Imperatoris, diviſo regno inter fratres, & pace An. 843.
facta inter eos, & mortuo Athone, dedit Carolus Donato in beneficium No-
villiacum. Proceſſu denique temporis commendavit Donatus filium ſuum Gotſe-
B linum Carolo Regi, cui in beneficium dedit Carolus villam Novilliacum cum
appendiciis ſuis. Deinde Landrada uxor Donati, ſed & filii eorum, pergente
Carolo Rege ad obſidendos Normannos, qui in Inſula, quæ Oſcellus dicitur, An. 858.
reſidebant, cum aliis defecerunt: quorum honores & proprietates à Francis au-
ferri, & in fiſcum redigi judicatæ ſunt. Unde Landrada & filii ejus eatenus au-
ctoritatem Caroli Regis non obtinuerunt. De quibus rebus anno XX regni ſui An. 859.
Carolus villam fiſcalem Præcepto ſuo, quod habemus, Orbacenſi Monaſterio
dedit.

Anno XXXII regni ſui venit domnus Carolus Rex glorioſus in Baſilicam S. Re- An. 871.
migii, ubi oſtendi ei locum ſepulcri Carlomanni Regis, & Præcepta ipſius Car-
lomanni & Caroli avi de villa Novilliaco, & Auctores ſacrorum Canonum,
C qualiter damnent Spiritûs-Sancti judicio eos, qui eleemoſynas defunctorum reti-
nent, & Eccleſiis tradere demorantur, qui ut infideles ab Eccleſia abjiciendi,
& quaſi egentum necatores, nec credentes judicium Dei habendi judicantur.
Et reddidit Præcepto ſuæ auctoritatis, quod habemus, Remenſi Eccleſiæ ipſam
villam cum omnibus ad ſe pertinentibus, quam tunc Bernaus poſt fratrem ſuum
Rothaum in beneficio habebat.

Poſteà pervenit ad ejus notitiam, quòd quidam homines de ipſa villa Novil-
liaco per ſubreptionem, tam apud patrem ſuum quàm & apud eum, res & man-
cipia in proprietatem obtenta tenerent, Landrada ſcilicet uxor quondam Donati,
Guntharius, Hugo & Waltrudis, & Elampodus filius ejus, Rotbertus & Boſo:
& miſit ſuos Miſſos ad hoc inquirendum. Et inquiſitione facta, & veritate, ſicut
D ei dictum fuerat, inventa, quoniam prædicti ad rationem non venerunt, ſicut ban-
niti fuerunt, juſſit ut Præcepta Carlomanni & Caroli, ſed & ſuum Præceptum co-
ram ſuis fidelibus in generali Placito ſuo apud Duziacum in cauſis Palatinis lege-
rentur. Unde fideles ejus, tam Comites quàm & Vaſſi dominici, quorum no-
mina ſcripta habemus, ſed & cæteri omnes qui adſuerunt, relectis eiſdem Præ-
ceptis, judicaverunt ut quicumque de rebus & mancipiis ipſius villæ Novilliaci,
per cujuſcumque præceptum, vel quocumque modo, poſt donationem Carlo-
manni, qua cum omnibus appendiciis ſuis, vel cum omni integritate ipſam vil-
lam Novilliacum, ſicut tunc in fiſco erat, ad Eccleſiam Remenſem tradidit, &
poſt confirmationem fratris ejus Caroli in proprietatem obtinuit, ſi commutatio-
nem oſtendere non poſſet, qualiter res & mancipia de ipſa caſa Dei juſtè & ra-
E tionabiliter commutata fuiſſent, quia non de fiſco regio, ſed de Eccleſiaſticis
rebus & mancipiis per donationem obtinuit, ipſæ res & mancipia, quæ de villa
Novilliaco obtenta fuerunt, ad ipſam caſam Dei reſtituerentur, ſicut in Præcepto
reſtitutionis ipſius domni Caroli, quod habemus, pleniùs continetur.

Sed quando domnus Carolus Romam perrexit, & domnus Ludovicus frater An. 875.
ejus ad Attiniacum venit, per quoſdam ex noſtris apud domnam Richildem Re-
ginam, & apud domnum Ludovicum filium domni Caroli Regis obtinuerunt
Donati & Landradæ filii, ut villa Novilliacum cum ſuis appendiciis eis conſi-
gnaretur, non attendentes quia, ſicut in Capitulis Auguſtorum ſcriptum habetur,
tales de Regis proprietate ut infideles judicandi ſunt, & ſecundùm leges Eccle-
ſiaſticas de rebus Eccleſiaſticis ſacrilegi judicantur. Reverſus autem domnus Ca- An. 876.
rolus Imperator Remos veniens, cùm tale factum audivit, ſatis graviter tulit,
& miſit ſuos Miſſos, qui ſcilicet dictam villam Remenſi Eccleſiæ & Advocato
noſtro reſtituerunt, ſicut pleniùs ſcriptum habemus.

(a) Hanc Notitiam edidit Sirmondus ad calcem Hiſtoriæ Flodoardi, eamque tribuit Hincmaro Re-
menſi Archiepiſcopo.

A

EX (a) CHRONICO SAXONICO.

ANno Dom. Incarn. DCCCXLI. Lotharius reversus de Italia, & Pippinus filius Pippini fratris ejus de Aquitania, voluerunt Karolum filium Judith, cognomine Calvum, ea parte regni, quam sibi pater concesserat, privare; & secundùm testamentum, quod avus eorum Karolus Magnus statuerat, inter se in tres partes regna dividere. Adalbertus Comes occisus est. Lodowicus & Karolus indignè ferentes, quòd regno paterno per omnia privati essent, exercitum undecumque contrahunt: & apud Autisiodorensem pagum in loco, qui dicitur Fontanith, grave prælium inter eos commissum est. In qua pugna ita Francorum vires attenuatæ sunt, ac famosa virtus infirmata, ut non modò ad amplificandos regni terminos, verùm etiam ad proprios tuendos in posterum vix sufficerent. Tamen non B
* Kal. Julii. sine gravi dispendio suorum Lodowicus & Karolus vicerunt VII * Idus Martii.....

Anno Domin. Incarn. DCCCXLII. Lotharius expulsus est de regno, & Rhabanus de Fuldensi Cœnobio. Erardus Leodiensis Episcopus obiit, cui Harcharius successit. Supradicti fratres imperium Francorum inter (b) se diviserunt. Et Karolo quidem occidentalia regna cesserunt, à Britannico Oceano usque ad Mosam fluvium: Lodowico verò orientalia; scilicet omnis Germania usque ad Rheni fluenta, & nonnullæ civitates cum adjacentibus pagis trans Rhenum propter vini copiam. Porrò Lotharius, qui & major natu erat & Imperator appellabatur, medius inter utrosque incedens, regnum sortitus est, quod ex ejus vocabulo Lotharii C appellatur, totamque Provinciam & omnia regna Italiæ cum ipsa Romana urbe, quæ & nunc ab omni sancta Ecclesia propter præsentiam Apostolorum Petri & Pauli speciali honoratur privilegio, & quondam propter invictam Romani nominis potentiam orbis terrarum domina dicta fuerat. Pippino autem Pippini filio Lodowicus Imperator Aquitaniam concesserat.

Anno Domin. Incarn. DCCCXLIII. Gregorius (c) Papa IIII ejus nominis obiit: post quem Sergius II sedit annos tres, menses duos, dies quindecim.

Anno Domin. Incarn. DCCCXLIV. (d) Lotharius Imper. cum orientalibus Francis venit in Slaviam, & ibi Regem Gestimulum occidit, ceterosque sibi subegit. Karolus Rex Pippinum (e) Regem nepotem suum cepit, ipsis Aquitanis eum prodentibus, eò quod pace solutâ eadem provincia à suis indigenis devastaretur, D & multa illic mala impunè perpetrarentur. Et captum cum consilio Episcoporum ac Procerum attondit, & habitu Monachico indutum Suessionis in Monasterio S. Medardi misit. Inde duobus Monachis opem ferentibus fuga elapsus est: qui iterùm captus in Silvanectis castro munitissimo custodiæ mancipatur.

Anno Dom. Incarn. DCCCXLV. Heresfeldenses Monachi cum Otgario Archiep. Moguntino reconciliati sunt. Et eodem anno Lodowicus Rex ad idem Monasterium venit II Kal. Novembris, & privilegia & immunitates Monachis dedit, & sigillo munivit.

Anno Dom. Incarn. DCCCXLVI. Lodowicus Rex Germaniæ Pannoniam subegit, & Behemos domum rediens vastavit. Hetti Treverorum Episcopus ex hoc sæculo transivit, & Thietgaudus Cathedram ejus obtinuit. E

Anno Dom. Incarn. DCCCXLVII. Judith (f) Imperatrix mater Regis Karoli Calvi obiit..... Otgarius Moguntinus Archiep. XI Kal. Maii obiit; in cujus locum sæpedictus Rhabanus ordinatus est (g) VIII Kal. Julii.

Anno Dom. Incarn. DCCCXLVIII. Lodowicus Rex Germaniæ apud Moguntiam habuit Concilium Synodale; ibique Godescalcus hæreticus convictus & dampnatus est. Qui Godescalcus à Rhabano jam Archiepiscopo ordinato rationabiliter convictus est: sed tamen in suo perseveravit errore. Monasterium in Bruneftashuse inchoatum est à Liudolfo Duce Saxoniæ.

(a) Hujus Chronici partem edidimus Tomo VI, pag. 217. Vide quod ibi notavimus.

(b) Divisio regni hoc anno inchoata, perfecta est anno sequenti.

(c) Gregorius mortuus est anno sequenti die 25 mensis Januarii.

(d) Corrigendum, *Ludovicus Rex.* Et certè *Ludovicus Abodritos* (qui erant Sclavi) *defectionem molientes bello perdomuit, occiso Rege eorum*, ut tradunt Annales Mettenses in anno 844.

(e) Pippinus hoc anno Carolum profligavit, nec nisi anno 852 captus est.

(f) Obiit Judith anno 843, ut legitur in Chronicis Lemovicensi, Engolismensi, & in Chronico Ademari.

(g) Hoc die, qui erat Natalis S. Johannis Baptistæ ob festi celebritatem Rabani ordinatio facilè fieri potuit.

Anno

A Anno Dom. Incarn. DCCCLI. Obiit Irmingardis Regina, filia Hugonis Comitis, conjunx Lotharii Imperatoris, venerabils & Deo acceptabilis matrona; quæ tres filios Lothario genuerat, Lodowicum, Lotharium & Karolum.

Anno Dom. Incarn. DCCCLIII. Nortmannorum classis Ligeris fluminis primùm adiit littora. Nortmanni Britannicum mare, &c. *ut in Annalibus Mettensibus, suprà pag.* 188.

Anno Dom. Incarn. DCCCLV. Terræ motu & insolita aëris commotione, turbinibus & multis incommodis homines quassantur. Quidam homo igne cælesti consumptus est, veste illæsa manente.... Expeditio Lodowici Regis Germaniæ fuit contra Ratzidum Marahensium Regem in Moravia. Lotharius Imperator, convocatis Primoribus, &c. *ut in Chronico Reginonis, vel Annalibus Mettensibus,*
B *quorum Auctor Reginonem descripsit. Vide suprà, pag.* 188.

Anno Dom. Incarn. DCCCLVI. Lotharius Rex filius Lotharii Imperatoris Thietbergam Reginam sibi in matrimonio sumpsit. Ex qua conjunctione maxima ruina non illi solùm, sed etiam omni ejus regno accidit, sicut in subsequentibus luce clariùs apparebit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLVII. Hildigart Regina obiit. Signa multa & prodigiosa: & Treveris in Sede Pontificali canis visus est. Karolus Archiepiscopus apud Mogontiam magnam Synodum congregavit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLVIII. Karolus (a) Rex Provinciæ, filius Lotharii Imperatoris, moritur, & de regno, quod tenuerat, facta est non modica controversia inter fratrem ejus Lotharium Regem & patruum ejus Karolum. Lodo-
C wicus Rex Germaniæ filium suum Lodowicum cum magno exercitu ad Abodritos in expeditionem misit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLIX. Reges Lodowicus, Karolus & Lotharius cum juramento invicem pacem firmaverunt. Lotharius Hucberto, &c. *ut in Annalibus Mettensibus, suprà pag.* 189.

Anno Dom. Incarn. DCCCLX. Hibernum tempus asperum nimis & solito prolixius erat, frugibusque & arborum proventibus pernoxium; nixque sanguinolenta in plerisque locis cecidisse reperta est..... His temporibus Lodowicus Rex Germaniæ plurima bella strenuissimè gessit adversùs Sclavorum gentes: siquidem Marahensium regna ingressus, armis cuncta perdomuit, capto eorum Principe Rastiz; cui etiam propter violata fœdera oculos erui jussit. Ea tempestate inter
D Principes Karoli, &c. *ut in Annalibus Mettensibus, vel Reginonis Chronico, usque ad annum* 900. *Vide suprà, pag.* 189. *& seqq.*

(a) Carolus obiit anno 863, ut testantur Annales Bertiniani.

EX (a) CHRONICO NAMNETENSI.

EX utraque parte multi nobiles milites & fortes ex pluribus regionibus occurrerunt, inter quos Lambertus ex territorio Namnetensi ortus & bene calli- An. 841.
E dus, & Rainaldus Pictaviensis, nobilis miles & magnæ potentiæ homo, ad adjuvandum Karolum venerunt, requirentes ab illo honores & præmia, si bella à fratribus sibi illata vincere posset. His autem contentionibus mediantibus Francia est devastata, & etiam Neustria ac Aquitania.

In his autem temporibus Normanni & Dani primùm per mare Oceanum, ut antiqui piratæ, navigantes, oras Francorum & Neustriorum maritimas deprædari cœperunt: necnon & Nomenoius pro tunc Britonum Princeps territorium Namneticum & Redonicum devastare cœpit, nulli Regum in hoc bello dignans facere auxilium.

Congregaverunt autem immensum exercitum apud (b) Fontaneum Pictavii territorii vicum, victorque existens Karolus, se adjuvantibus donaria distribuit. Lambertus verò valde ex longo tempore in Comitatum Namneticum inhians, petiit à Rege ut illum sibi concederet: (Richowinus enim, qui eum anteà regebat,

(a) Hoc Chronicon edidit Domnus Lobineau in Probationibus Historiæ Britanniæ pag. 36.
(b) Chronicon Briocense, *Fontanetum.*

ceciderat in prælio) : sed Rex timens ne non fidelis sibi existeret propter Britannorum vicinitatem, ac ne illis associaretur (cùm etiam secundùm mores eorum nutritus esset), omninò illi dare prohibuit. Rainaldo verò Pictaviensi dedit Comitatum Namneticum & Pictaviensem. Ob quam causam Lambertus alia donaria minimè curans accipere, à Rege excessit, & ad Nomenoium Britanniæ Principem accessit. A

Primùm itaque Lambertus vituperans Karolum Regem, & multa ei adjiciens opprobria, ipsum etiam Nomenoium Principem & suos Britones callidissimè docuit & instigavit adversùs urbem Namneticam & territorium ejus. Quibus auditis, Rainaldo mandarunt Namnetici ut ipsos defenderet : qui, collecta magna militum Namnetensium & Pictaviensium multitudine, ad Messiacum usque territorii Namnetici pervenit; ubi dimidium exercitum Britannorum, qui jam Vicenoniam transierat, reperiens, pugnavit contra eos : qui Rainaldi impetum sustinere non valentes, in fugam conversi sunt. Talique eventu illis fugatis seu cæsis, reversus est Rainaldus cum brevi laude victoriæ usque *Blaing* : ibique omninò securus, & de Britannorum minis minimè timidus, cum suo exercitu super Isarvi ripas fluminis in herbis pratorum virentibus requievit. Lambertus autem expectans Britannos Dialetenses, minimè in primo hujus belli congressu esse potuit. Sed posteà, audita Britonum strage, per Redonense territorium cum illis festinanter equitans, persecutus est Rainaldum usque *Blaing* vicum; ibidemque ex improviso illum & omnes suos inermes aggrediens, sine ulla misericordia occidit & detruncavit.

An. 843. B

Interfecto itaque Rainaldo cum suis, de tali triumpho gloriosus [Lambertus] cum magna victoriæ laude ad Nomenoium reversus est. Qui adhuc de tantæ cædis sanguine minimè satiatus, pejus & gravius malum contra urbem Namneticam procuravit. Namque Normannos & Danos, quos superiùs diximus fines Gallorum & Neustriensium maritimos sæpe deprædatos, alloquens, induxit ut per mare Oceanum navigantes, Britanniam novam circuirent, & per alveum Ligeris citissimè ad urbem Namneticam capiendam pervenirent..... Illi autem, auditis sermonibus hujuscemodi, magno desiderii affectu commoti, ingentem navium copiam ex multis regionibus congregaverunt, & impleverunt eas de turbis crudelissimorum virorum : & accipientes iter cum magna classe navigii, sicut ipse Lambertus indicabat, qui semper eis, sicut per angulos Britanniæ navigabant, primus erat, usque insulam *Bas* pervenerunt. C D

Triginta (a) autem post supradictam pugnam elapsis diebus, mense Junii, Normannorum ferox natio, classe advecti numerosa, Ligerim fluvium, qui inter novam Britanniam & ultimos Aquitaniæ fines vel quasi in occiduum mergitur Oceanum, ingrediuntur..... [Urbem Namneticam] mox navibus egressi undiquè vallant, & sine mora nullo propugnatore capiunt, vastant & diripiunt..... Gentiles, effractis ostiis, fenestrisque propulsis, Templum feraliter irrumpunt, imbellem pariter multitudinem & inermem gladio feriunt, tantaque crudelitate in Christi gregem sæviunt, ut præter quos, sive captivandi, sive distrahendi gratia, in naves transferunt, omnem multitudinem Sacerdotum & Clericorum atque laïcorum cum prædicto Antistite [Gunhardo] intra Ecclesiam gladiis sternerent.

Igitur cùm isti Normanni Namneticam urbem & ejus territorii vicos, & Castella * Metallicæ regionis & Theofalgiæ & Herbadillæ dissipassent, suis navibus oneratis plurima captivorum multitudine, atque magna congerie auri & argenti & ornamenti, per alveum Ligeris navigantes, usque Herio insulam regressi sunt. Et capta illa, placuit illis suæ rapinæ congestum dividere..... Redierunt Burdegalam : qua devastata, navigaverunt usque Santonas; ibique magnis rapinis captis, ad suam inde patriam remearunt. E

* *Mauge, Tifauge, Herbauge.*

Præfati autem captivi, mari retracto, de Herio insula exeuntes, ad urbem Namneticam devastatam, & nullum gubernatorem habentem venere : & congregatis undique superstitibus, qui à clade remanserant, Templum sanctum à paganis corruptum expurgantes, advocarunt Susannum Venetensium Episcopum, ut fraterna dilectione ad eos veniens, illud reconciliaret. Actaque fuit hæc reconciliatio pridie Kal. Octobris, anno post Incarnationem Domini DCCCXLIII, quo fuere Kalendæ Januarii secunda feria, Rogationes V Kal. Junii, anno IV post obitum

An. 843.

(a) Vide suprà, pag. 46, ubi eadem recitantur.

A Hludovici serenissimi Imperatoris, in ipsa die qua ejusdem Templi prima consecratio fuit.

Lambertus autem, qui hæc omnia perpetrarat, Comitatum Namneticum invadens, militibus suis distribuit, scilicet Gunferio nepoti suo regionem Herbadillam, Rainerio Metalliam, Girardo Theofalgiam : quæ omnia illis jure hæreditario concessit. Adversùs quos Bego post interitum Rainaldi Dux Aquitaniæ An. 844.
factus, qui supra ripam Ligeris recenter non longè ab urbe Namnetis Castellum construxerat, & nomen suum imposuerat, insurgens, ab his regionibus voluit eos omninò abigere. Qui ex improviso primùm in Herbadillam cum multitudine militum aggrediens, Gunferium minimè potuit invenire : res etenim illa bene sibi innotuerat. Post cujus reditum Gunferius, advocatis sociis suis Rainerio &
B Girardo sibi in auxilium, furtivè equitans consecutus est illum juxta vada * Blesonis fluminis transeuntem. * *la Bologne.*
Et cùm media jam pars militum vada transierat, cucurrit Gunferius cum impetu magno super ultimam aciem, & plurimis in illo certamine interfectis, fugavit omnes. Inter quos Bego Dux Aquitanorum fugientes cecidit interfectus; cujus corpus sepultum est apud (a) * Durenum Theofalgiæ vicum. * *Durin.*
Gunferius verò veniens ad castrum Begonis, cepit illud, & habitavit ibi, donec Normanni, nec multo pòst tempore, secunda vice iterùm per Ligerim remeantes, ad urbes ripis finitimas devastandas, longa statione castrorum captum violenter concremaverunt.

Porrò Lambertus voluit domum suam in principali arce hujus urbis [Namneticæ] ædificare : & per hoc Episcopo Actardo & civibus cunctis dominari & An. 846.
C principatum habere : sed Episcopus & alii omnes Lamberto contradicentes, modis omnibus prohibuerunt fieri. Qua de re Lambertus adversùs eos in iram accensus, cœpit illis multa mala agere. Episcopus autem Actardus ad Karolum Regem perrexit, & ostendit ei quanta mala sibi & civibus Namnetensibus fecerat Lambertus. Unde Rex consilium accipiens, Nomenoio Britannorum Principi, cujus auxilio & fiducia Lambertus jus Namneticæ urbis sibi attribuebat, mandavit per hunc Episcopum ut, si hunc perfidum à se expelleret, offensas sibi ab illo factas dimitteret. Ad hæc quoque Episcopus ex parte sua addidit, quòd si Nomenoius prædicto Karolo non obediret, Lambertus cum Rege faceret concordiam, & sibi posteà omninò contrarius esset.

Quo audito, Nomenoius, quamvis Regis Gallorum timorem parvipenderet,
D tamen à suis reprehensus, Lamberto mandavit ut, si jura Ecclesiæ Namnetensis & civium non dimitteret eis in pace, ipse equidem armatus Lamberto occurreret. Quibus mandatis, Lambertus nimis pavefactus fugit usque * *Ciron*, id est Credonem, * *Craon.*
tunc temporis territorii Namnetici vicum, jure S. Clementis civitatis Namneticæ Monasterio pertinentem; cui Abbatissa hujus Lamberti soror, nomine Doda, præsidebat. Ac inde multa mala vicinis regionibus intulit. Adversùs autem Lambertum multi ad eum debellandum insurgentes, ab eo victi recesserunt. Porrò Guido Cenomanensis Comes sperans eum cum fortitudine magna militum vincere, in fugam versus est. Devictis itaque sibi resistentibus, Castrum super ripam * Uldonis composuit, & accipiens inde in dominicatu suo Andegavense territorium, sicut * Meduana in Ligerim descendit, & illud territorium tenuit violen- * *l'Oudon.* * *la Mayne.*
E tia sua usque ad finem vitæ suæ : & in territorio Andegavensi apud * Saponarias sepultus fuit. * *Savonieres* An. 852.

Nomenoius autem ad vastandas Karoli provincias, undique congregata fortitudine sua, Ligerim transiens in Aquitaniam ingreditur, & longiùs progrediens, populum per rura repertum interemit, ædificiisque igne consumptis, nec Ecclesiis, nec Monasteriis parcens, regionem devastavit. Primùm verò Monasterium An. 848.
* Glonnæ obsedit destruxitque : indeque longiùs contra Andegavos processit Nomenoius, regionem ferro & igni depopulari contendens. * *S. Florent le Vieil.*
Cui venit obviàm Karolus Rex cum insigni exercitu, datoque intereà prælio, superatus est Karolus, multis Francorum millibus occisis.

Nomenoius igitur valde superbus urbem Namneticam, Redonicam, ac etiam Andegavense territorium & Cenomanense usque ad Meduanam invasit. His autem urbibus & territoriis nominatis in sua ditione assumptis, superbior extitit & potentior; contemptoque omninò jure Francorum regio, Regem se fieri posse

(a) Vulgò *Durin*; hinc suprà pag. 48 corrige *Durenum* pro *Dureium*.

existimavit : multisque artibus, ut dolosus & fraudulentus, perquirens quibus id A modis assequeretur, reperit ut Episcopos totius suæ regionis aliqua seductione expelleret, & alios concessione sua constitutos in locis illorum subrogaret : sicque facilè conceptam tyrannidem pòst perficere excogitavit.....

* Rothonensi. In crastinum autem evocans Princeps in Monasterio * S. Salvatoris Synodum Episcoporum atque Procerum, adhibuit testes falsissimos pretio conductos adversùs Subsannum Venetensem, Salaconem Aletensem, Felicem Corisopitensem, Liberalem Oximensem Episcopos, qui dicerent eos pretio in Ecclesia intrusos muneribus sæpe sacros Ordines fuisse largitos, & omnibus criminibus obnoxios fore. Cúmque reticerent Episcopi repentino mortis metu perculsi, requisiti sunt à Conventu utrùm vera essent quæ opponebantur. Qui ita se habere professi sunt; depositisque in Conciliis virgis & annulis Pontificalibus, Gallias petierunt ad B Karolum se conferentes.

Nomenoius verò, patrato scelere, pseudo-Episcopos constituit loco ipsorum. Cogitans autem Episcopos, quos elegerat, à Metropolitano Turonensi benedictionem minimè posse consequi, nec accessum ad eum metu Regis habere, ex quatuor Episcopatibus septem composuit, quorum apud Dolum Monasterium unum constituit, quem Archiepiscopatum fieri decrevit. Monasterium verò S. Brioci sedem constituit Episcopalem; similiter etiam S. Pabu-Tuali. Hos tres usurpatitios Episcopos instituit, cæteris quatuor in antiquis urbibus derelictis. Provincia itaque Turonensi ita recisa, Nomenoius Dolo Monasterio suos congregans, se in Regem ungere fecit.

An. 851. Mortuo autem Nomenoio, surrexit filius ejus Herispogius pseudo-Rex loco C ejus; non tamen secutus ejus tyrannidem, sed pius & Ecclesiarum validus restaurator : qui, pace inita cum Karolo, sedem Namnetensis urbis Actardo reliquit, Marchiam verò & totum Comitatum in sua potestate retinuit. Porrò Gislardus, quem Nomenoius Rex Episcopum Namnetensem instituerat, ab eadem civitate recessit..... Alii autem Episcopi, qui per Nomenoium Regem ejecti fuerant, minimè sedes suas recuperare potuerunt. Ulteriùs verò Karolus Calvus adhuc bellis Lotharii fratris sui valde oppressus, illas sedes & coronam regalem Herispogio Regi concessit habere.

An. 857. [(a) Salomon nepos Regis Nomenoii cupiditate magna ductus Herispogium Regem Britonum cognatum furtivè interfecit ; & diadema regni, consentiente populo Britannico, capiti suo imposuit, regnumque Britanniæ per longa tempora D laudabiliter rexit ; & ab omnibus nationibus, & maximè à Normannis crudelissimis & infidelibus paganis, populo & patriæ Britanniæ tutelam præstitit.....

An. 873. Dominicæ Incarnationis anno DCCCLXXIII dicitur Karolus Gallorum Rex Andegavensem urbem obsedisse; quia Normanni viri diabolici & pagani, postquàm Robertum Andegavensium & Raynulphum Pictavensium Comites & alios multos generosæ stirpis viros, qui patriæ terminos armis tuebantur, Deo habitatoribus terræ adversante, occiderunt,... Andegavis civitatem, omnibus fuga dilapsis, vacuam reperientes, ingrediuntur..... Cùm Karolo tam perniciosa pestis in visceribus seu finibus regni sui inclusa nunciata esset, illicò ex omnibus regnis & partibus, quæ suæ ditioni parent, veluti ad incendium commune extinguendum, exercitum collegit, atque castris in circuitu positis civitatem obsidione E cinxit..... ipsumque Salomonem tamquam consanguineum & compatrem amicabiliter deprecatus est ut in ejus auxilium venire vellet, ad finem ut communem hostem communibus viribus expugnarent..... Salomon autem, assumptis secum multis Britanniæ militibus, super Meduanæ fluminis ripas sua tentoria fixit.

Igitur ex omnibus partibus urbe obsidione circumdata, multis diebus undique summa virtute dimicatur, nova & exquisita machinamentorum genera applicantur. Sed conatus Regis prosperitatis effectum non obtinuit..... Exercitus autem immensæ multitudinis cùm longæ obsidionis tædio & gravis pestilentiæ morbo attererentur, Britones cernentes urbem esse inexpugnabilem, nisi sunt fluvium à suo alveo deviare, ut, exsiccato naturali meatu, naves Normannorum invadere possent. Cœperuntque fossam miræ magnitudinis & latitudinis aperire : quæ res tantæ formidinis metum Normannis ingessit, & Gallorum Regi absque dilatione ingentem pecuniam Normanni dederunt, ut eis, soluta obsidione, ex suo regno

(a) Quæ uncinis includuntur, desumta sunt ex Chronico ms. Briocensi, cujus Auctor Chronicon Namnetense ad verbum describit; sed multa addit inutilia, falsa & supposita.

A liberum præberet egressum. Tunc enim Rex Karolus turpi cupiditate ſuperatus, pecuniam à Normannis recepit, & ab obſidione privatim ſub ſilentio noctis receſſit turpiter & inhoneſtè : ſicque hoſtibus viam fecit..... Hujus rei gratia & contemplatione prædictus Rex Karolus Salomoni Britonum Regi habere permiſit coronam auream, &c.]

Hic Salomon Rex religioſiſſimus crudeliter (a) ab impiis apud oppidum, quod An. 874. dicitur Breſta, patrantibus pſeudo quibuſdam Epiſcopis, quos idem juxta bonæ memoriæ P. Nicolai inſinuationem de ſuo malo introitu in Eccleſiam tempore Nomenoii ſui prædeceſſoris redarguebat, unà cum aliquibus Proceribus Britanniæ, effoſſis oculis occiſus, Martyribus annumeratur : unde & locus, in quo occiſus eſt, uſque in hoc die *Merzer Salami*, id eſt, *Martyrium Salomonis*, nuncupatur.

B Denique, hoc Salomone mortuo, inter Comites (b) & Proceres Britanniæ, qui de regali Britanniæ progenie proceſſerant, ſuper regno ſurrexit graviſſima controverſia. Denique Comes (c) Redonenſis & Comes Venetenſis Alanus, præpotentes Principes Britanniæ, Monarchiam affectant, quibus ex adverſo Leoniæ An. 877. & Goloviæ Comites reſiſtere contendunt; adeóque Britanniæ principatum dividunt : quòd quilibet eorum in ſua terra Regem ſe Britonum nuncupant. Adduntur his magnis & inteſtinis bellis non minùs adverſi exterorum inſultus. Audita ſiquidem Regis Salomonis morte, miſerabilique totiùs patriæ diviſione & contentione percepta, regnum diviſum deſolatur : Dani veniunt & Northmanni, civitateſque & caſtella, Eccleſias, Monaſteria, domos incendunt, regionem vaſtant, univerſamque Britanniam longè latéque depopulantur, donec tota Britanniæ regio in vaſtam eremum & ſolitudinem redacta ſit. Aſcendunt pagani per C alveum Ligeris, & Namnetenſem urbem præclaram devaſtant : à quorum facie Landrannus Namnetenſis Epiſcopus fugiens, in Andegavenſi civitate à Karolo Rege Francorum cum ſuis Clericis locum obtinuit manſionis, & de regalibus proprietatibus, quas ibi habebat, ſibi & Clericis ſuis juſſit dari ſtipendia. Ibique cum domino Rainone Epiſcopo Andegavenſi permanens, expectavit donec Alanus Magnus Britanniæ factus eſt Dux. An. 879.

(a) In Chronico mſ. Briocenſi Salomon dicitur *interfectus à duobus cognatis & vaſſallis ſuis vocatis Paſcuethen & Gurwant, qui poſteà ipſius regnum in-* D *ter ſe diviſerunt, & patriam bispartitam aliquibus diebus occupaverunt in præjudicio legitimi hæredis ipſius Salomonis, uſque ad adventum Alani Magni primi Ducis Britonum.*

(b) Præcipui erant Paſquitanus & Gurvantus, qui inter ſe Britanniam partiti ſunt, qui ambo mortui ſunt anno 877.

(c) Iſte Redonenſis Comes Judicaël vocabatur, natus ex filia Heriſpogii. Alanus Comes Venetenſis frater erat Paſquitani.

EX CHRONICO BRITANNICO.

In Probation. Hiſtor. Britanniæ, pag. 31.

Ex Collectione mſ. Eccleſiæ Namnetenſis.

E

DCCCXLI. Prælium factum eſt inter Carolum Calvum & Lotharium fratres apud Fontanetum.

DCCCXLIII. Civitas Nannetis à Normannis capitur prima vice ſub Lamberto Duce, & Epiſcopum ipſius civitatis Gonhardum in Miſſa *Surſum corda* dicentem occiderunt.

DCCCXLVI. Normanni Galliam intrantes, Rothomago applicuerunt, & Pariſium invaſerunt.

(a) DCCCXLVIII. Obiit Sergius Papa, ſucceſſit Leo. Hic Leo direxit corpus S. Marcellini Papæ in Britanniam minorem ad Nomenoium. Hiis diebus pugnavit Nomenoius contra Carolum Regem in villa quæ dicitur Ballon.

DCCCLI. Obiit Nomenoius Rex Britannorum : ſucceſſit in regno Heriſpoius filius ejus. Hic Normannos expulit à civitate Nannetica.

DCCCLIII. Hiis diebus primus Abbas S. Salvatoris Rothonenſis, nomine Conwoion, adiit ad Principem Britanniæ Heriſpoium conſiſtentem in Wadel Monaſterio:

(a) Corrigendum, *DCCCXLVII.*

& ibi confirmavit quoddam privilegium sui Cœnobii coram multis Episcopis. A
DCCCLVII. Herispoius Rex Britannorum à Salomone occiditur..... Rivallonus genuit Salomonem Regem, qui genuit Rivallonum & Wegonum.
DCCCLXIX. Hiis diebus Salomon Rex Britannorum direxit Romæ Adriano Pontifici statuam auream cum multis donariis.
DCCCLXXIII. Karolus (a) Imperator & Salomon Rex Britannorum Andegavensem obsederunt urbem. Normanni namque eam ceperant, & in ea habitabant. Et quia conati sunt Britones Meduanam fluvium à suo alveo deviare, Normanni omnes egressi sunt à civitate Karoli permissione; ingentem tamen pecuniam Karolo donantes.
DCCCLXXIV. Occisus est Salomon Rex Britannorum.
DCCCLXXVI. Rollo Dux Normannorum in Gallias appulit. B

(a) Carolus nonnisi anno 875 Imperator renunciatus est.



EX (a) CHRONICO ENGOLISMENSI,

Exscripto ex Codice Conciliorum Bibliothecæ Tilianæ, ab anno DCCCXIV ad DCCCCXCI. C

Apud Labbeum Tom. 1 novæ Bibl. Libr. mss. pag. 324.

DCCCXLI. Septimo Kal. Julias Hlotarius Imp. cum Carolo & Hludovico suis fratribus in bello congreditur, & terga versus, Francorum strages efficitur.
* *Al.* VIII. DCCCXLIII. Judith Imperatricis anima egreditur. Rainaldus * IX Kal. Julias occiditur. Nannetis civitas à Wessaldingis capitur. Karolus prima vice partibus Britanniæ proficiscitur.
DCCCXLIV. Bernardus & Hervæus occiduntur.
DCCCXLV. Sigoinus Comes à Normannis capitur & occiditur. Et Santonas civitas concrematur, & thesauri ejus exportantur optimi. Karolus secunda vice Britanniam proficiscens, cum Nomenoio congreditur. D
DCCCXLVI. Herus Insula mense Julio à Normannis succenditur.
DCCCXLVII. Normanni IV Kal. Aprilis Dias Monasterium incendunt.
DCCCXLVIII. Burdigala civitas à Normannis capitur, & ignibus crematur.
DCCCL. Karolus tertia vice Britanniam magno cum exercitu perrexit. Et Nomenoius Redones & Nannetis capiens, partem murorum portasque earum destruxit.
DCCCLI. Nomenoius, jubente Deo, ab Angelo iniquitatis Nonis Martii percussus interiit. Karolus quarta vice Britanniam repetens, cum Erispoio filio Nomenoii certamen iniit XI Kal. Sept. partemque exercitûs cum Viviano Duce amisit. E
DCCCLII. Lambertus cum Gausberto Kalendis Maii occiditur (b). Ranulfus & Raino pridie Nonas Novembris (c) ad Briliaco villa cum Normannis dimicant. Mense Martio Gausbertus occiditur.
DCCCLIII. Lucionnus mense Maio à Normannis succenditur, & mense Junio S. Florentii Monasterium. Et Nannetis civitas, Turonis quoque similiter exuruntur.
DCCCLX. (d) Obiit Elias Scotus Episcopus X Kal. Oct. qui detulit corpus S. Benigni Martyris Engolismæ civitati.
DCCCLXIII. IV Nonas Oct. Turpio Comes, miles fortissimus defensorque optimus, vir magnificus, amator Clericorum, Ecclesiarum ædificator, pauperumque recreator, cum Normannis congreditur: & occiso Mauro, ab illo occiditur: & tota illa regio à Normannis capitur & succenditur.

(a) Exstat quoque hoc Chronicon in Codice ms. Reginæ Sueciæ, qui fuerat Pauli Petavii.
(b) In Codice Reginæ Sueciæ additur: *Karolus mense Septembri nepotem suum Pippinum adquirit.*
(c) Ibid. *in Adbriliaco.*
(d) Ibid. additur, *Indictione VIII.*

A DCCCLXIV. x Kal. Januarii, domni Gerbaldi Episcopi anima sublimatur ad æthera; raptus ideò ne mutaretur malitiâ.

DCCCLXVI. Emeno cum Landrico congreditur XVIII Kal. Julias: & occiso Landrico, Emeno saucius ad castrum regreditur suum, & post dies octo debitum naturæ persolvit x Kal. Julii.

DCCCLXVII. Migravit ad Christum Anatolus laïcus bonæ memoriæ.

DCCCLXVIII. Tanta inedia omnium pene fuit provinciarum, & exiguitas panis, ut præ inopia victûs homines infinitæ multitudinis * fuere à comparibus interempti, atque bestiarum more dentibus laniati. Et in ipso anno pridie Kal. Junii (a) Æquilisina civitas adgreditur reædificari. * fuerint

(b) DCCCLXX. Lotharius Imperator rebus humanis exemptus. Hludovicus suus B patruus sumpsit Imperium.

DCCCLXXIV. XIX Cyclus novennalis est hic, VII Indictio, nulla Epacta, Concur. IV, Clavis XVII, Terminus Nonis Aprilis, Paschæ dies III Idus Aprilis, Luna XX.

(a) Ibid. *Æqualisma.*
(b) Hic turpis error. Lotharius enim obiit anno 855, cui successit filius ejus Ludovicus.

C EX CHRONICO (a) AQUITANICO,

Quod ab aliis dicitur Fragmentum Chronicæ Lemovicensis, ex Codice Memmiano.

Apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. mss. Libr. pag. 291.

DCCCXLI. Hlotharius Imperator cum Karolo & Hludovico fratribus certamen apud Fontanetum iniit; & per Warinum Provinciæ Ducem superatus fugam capessit, Francorum strage innumera peracta.

DCCCXLIII. Judith Imperatrix Karoli Calvi mater obiit, apud beatum sepulta D Martinum Turonis. Eo anno Rainaldus IX Kal. (b) Junii à Lamberto perimitur. Eo quoque anno Nannetis à Wesfaldingis capitur. Et Karolus primò Britanniam petit.

DCCCXLIV. Bernardus & Herveus à Lamberto occiduntur; quorum Herveus Rainaldi filius fuit.

DCCCXLV. Sigoinus Comes à Nortmannis capitur & occiditur: & Sanctonæ urbs concrematur, thesauris ejus optimis exportatis. Karolus iteratò Britannias pergens, cum Nomenoio dimicat.

DCCCXLVI. Nortmanni mense Julio Herio insulam succendunt.

DCCCXLVII. Nortmanni IV Kal. Aprilis (c) Deas Monasterium succendunt.

DCCCXLVIII. Burdigala à Nortmannis capitur & concrematur.

E DCCCL. Karolus Calvus Britannias tertia vice cum magno exercitu petit. Nomenoius Rhedonas & (d) Nannetas capiens, partem murorum portasque earum destruxit.

DCCCLI. Nomenoius, jubente Deo, ab Angelo percussus interiit. Karolus quarta vice Britannias repetens, cum Erispoio filio Nomenoii certamen iniit XI Kal. Septembris, partemque exercitûs cum Viviano Duce amisit.

DCCCLII. Lambertus Comes à Gauzberto Cenomanensium Comite Kalendis Maii occiditur. Eodem anno mense Septembri Karolus nepotem suum Pipinum adquirit. (e) Ranulfus quoque Pictavensis ac Raino propinquus ejus pridie Nonas Novembris in Briliaco villa cum Nortmannis dimicant. Gauzbertus Comes mense Martio occiditur.

(a) Breve Chronicon Normannicum sive Britannicum vocat Martenius, qui illud ex Codice Colbertino edidit Tomo 3 Thesauri Anecd. Col. 1448.
(b) Cod. Colb. *IX Cal. Julii.*
(c) Hoc Monasterium perperàm Labbeus putat esse Prioratum d'*Aix* dictum prope Rupellam. Monasterium est S. Filiberti, de Grandilacu cognominatum, in Diœcesi Namnetensi, *S. Filibert de Grand-lieu.*
(d) Cod. Colb. *Nannetis.*
(e) Idem, *Ramnulfus.*

DCCCLIII. (a) Lucionum menſe Maio à Nortmannis exuritur. Et menſe Junio A
S. Florentii Monaſterium, & Nannetis civitas, Turonis quoque exuruntur.

DCCCLV. Lotharius Imperator Monachus effectus in Prumia Monaſterio moritur.

DCCCLXIII. Turpio Engoliſmenſium Comes cum Nortmannis congreditur, & occidens eorum Regem, nomine Maurum, ab eo ipſe occiditur.

DCCCLXVI. Emeno Turpionis frater Engoliſmæ Comes cum Landrico Sanctonico Comite confligit: & occiſo Landrico, ſaucius in caſtro (b) Rauconia reducitur, & die octava moritur.

(a) Idem, *Lucionnus*. (b) Idem, *Runconia*.

B

EX (a) FRAGMENTO HISTORIÆ FRANCIÆ.

* Ludovico

An. 841.

QUo * defuncto, Lotharius ab Italia egreſſus, totum ſibi ſupponere temptavit Imperium. Unde duo reliqui fratres, Ludovicus & Karolus, apud Fontanidum campum contra Lotharium atrociter dimicaverunt. Ubi Franciæ, Aquitaniæ, Burgundiæ Britanniæque omnes penè milites mutuis concidere vulneribus: C
victoriam tamen Karolus obtinuit. Quibus patratis, Dani (b) piraticam exercentes duce (c) Alſtagno Franciam invaſerunt. Qui ut portum attigerunt, Flandrenſium terram graviter devaſtaverunt: Tarvanenſe atque Noviomenſe (d) territorium ita penitùs attriverunt, ut & S. Quintini Martyris Monaſterium flammis exurerent, & nihil extra portam Noviomenſis civitatis illæſum & incontaminatum relinquerent. Sed & S. Medardi (e) Monaſterium ab eis eſt concrematum, & Eccleſia (f) S. Genovefæ in proſpectu civitatis Pariſiacæ ſita ab ipſis eſt conflagrata. Sancti denique Monaſterium Dionyſii ab eiſdem eſt favillatum, & omnes, ad quas pervenire potuerunt, Eccleſiæ extra munitionem locatæ. Nam totam Franciam militum præſidio nudam, cujus robur in bello Fontanido nuper deperierat, tantus metus corripuerat, ut eis nemo poſſet reſiſtere, nemo poſſet repellere. D
Unde Rex Karolus cum præfato tyranno fœdus pepigit, & hoſtem, quem ferro nequibat, auro compeſcuit. Quo fœdere ſecurus Alſtagnus à Francorum terra per Oceanum pelagus Italiam tendens, Lunæ portum attigit, & ipſam urbem continuò cepit. Qua potitus, per numeroſa annorum curricula ibidem deguit, Regique familiaris poſtmodùm factus eſt ex inimico amicus. Verùm iſte Alſtagnus, vulgò Gurmundus verſo nomine ſolet nominari. His etiam temporibus Guillelmus inclytus Comes Alvernorum (g) Cluniacenſe fundavit Cœnobium; & S. Geraldus præclaræ nobilitatis vir (h) Auriliacum èxtruxit Monaſterium. Sed & Ebbo Caſtelli-Rodulphi dominus (i) Dolenſem in Aquitania ædificavit Abbatiam. Hac etiam tempeſtate Eccleſia (k) Vizeliacenſis conſtructa eſt à nobiliſſimo Comite Gerardo, in qua requieſcit venerabile corpus S. Mariæ Magdalenæ.

(a) Hoc Fragmentum edidit Cheſnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 334, ex duobus vetuſtis Codicibus, quorum unus fuit viri clar. Guidonis Loiſelii Senatoris Pariſienſis; alterius exemplar ex libro Monaſterii S. Maglorii Pariſ. deſcriptum anno 1515, ſervabatur in Bibliotheca Johannis Baptiſtæ Hautin regii in Caſtelleto Pariſ. Conſiliarii. Fragmentum iſtud, cujus jam partem dedimus Tomo præcedenti pag. 231, ſeſe ad tempora uſque Roberti Regis extendit: ac ferè in omnibus conſentit cum Chronico Hugonis Floriacenſis Monachi. In eo omnia omninò perturbata ſunt, nulluſque ſervatur ordo temporum.

(b) Quæ hic narrantur de cladibus à Normannis illatis, ea diverſis temporibus acciderunt.

(c) Alſtagnus fortè idem qui Haſtingus.

(d) Noviomum invaſum anno 859.

(e) S. Medardi Monaſterium combuſtum anno 886.

(f) S. Genovefæ Eccleſiæ ſanctique Dionyſii Monaſterii incendium ad annum 857 referendum.

(g) Guillelmus anno 892 Cluniacum villam, permutatione facta, ab Ava ſorore ſua obtinuit, ibi Monaſterium conditurus: ſed ejus fundamenta nonniſi anno 909 jacta ſunt.

(h) Auriliacenſis Monaſterii origo in annum 894 conferenda.

(i) Dolenſis (*Deols*) Monaſterii in Biturigibus initia in anno 917 collocanda.

(k) Vizeliacenſe Monaſterium conditum eſt anno 867. Hugo Floriacenſis Monachus in libro de modernis Regibus Francorum hæc habet: *Gerardus etiam quidam Comes inclytus Burgundiæ duas conſtruxit Eccleſias, Vizeliacenſem ſcilicet & Pultarienſem* (Poutieres): *in quarum una S. Maria Magdalena nunc jacet humata; & in altera idem Gerardus poſtmodùm eſt tumulatus.* Gerardus Comes erat Provinciæ, non Burgundiæ: Burgundiæ enim Comitatum per id tempus Odo adminiſtrabat, ut patet ex duobus Placitis à Perardo relatis pag. 147 & ſeqq.

Rex

A Rex quoque Francorum Karolus Compendium Galliæ villam ædificavit, & eam Carlopolim ſuo de nomine vocari præcepit; quam etiam precioſa Domini noſtri Jeſu Chriſti Sindone nobiliter inſignivit. Obtulit etiam idem ſereniſſimus Rex ſancto Martyri Dionyſio unum de clavis, quibus in cruce fuit affixum Dominicum corpus, & quamdam ligni ſanctæ Crucis portiunculam, cum permaxima (a) parte ſpineæ coronæ noſtri Redemptoris.

Ludovico verò Imperatori quatuor ſucceſſere filii. Quorum Lotharius non poſt multos (b) dies adverſa valitudine correptus, Imperii ſui temperamento derelicto, tonſoratus, & Monachus factus Prumiæ Monaſterio, in S. Salvatoris Baſilica eſt humatus: relinquens filio ſuo Ludovico juniori Italici dignitatem Impe- An. 855.
rii. Sub quo Ludovico Segart Beneventanorum Dux à ſuis interficitur, & intra
B Beneventum Sarraceni ingrediuntur. Quos aggreſſus Imperator Ludovicus anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXIX, penè omnia caſtella Beneventanorum, quæ ab Imperio ſuo receſſerant, & Sarracenis ſe conjunxerant, ſub ditione ſua poſuit: & loca ſancta, quæ impii Sarraceni & perfidi Chriſtiani contaminaverant, Deo adjuvante purgavit, & in melius reſtauravit. Karolus verò duobus fratribus jam defunctis Romam proficiſcens, penè totius favore populi Imperator & Auguſtus meruit appellari. Sed cùm inde remearet, apud (c) Papiam Italiæ urbem vitam veneno finivit anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXVII. Cui ſucceſſit in regno Francorum filius ejus Ludovicus Balbus.

(a) Hugo, qui eadem refert, habet, *cum quadam particula ſpineæ.* Ita Codex S. Maglorii.

C (b) Poſt annos xv ab obitu Ludovici patris.

(c) Non obiit Papiæ. Vide Annales Bertinianos ſuprà, pag. 124.

EX (a) CHRONICO ADEMARI CHABANNENSIS,

Monachi S. Eparchii Engoliſmenſis.

D

Apud Labbeum Tomo 2. Bibl. Libr. mſſ. pag. 161.

Remanſerunt tres filii ejus, Lotharius Imperator Italiæ, Ludovicus Rex Germaniæ, Carolus Calvus Rex Franciæ & Burgundiæ. Qui pro regno Aquitaniæ & Franciæ inter ſe diſcordantes, bellum committunt inter ſe in Fontanetico campo, qui eſt in Burgundia; Lotharius ex una parte cum exercitu Italiæ, Carolus & Ludovicus ex altera cum Germanis & Francis & Aquitanis. Actum eſt hoc prælium anno ſecundo poſt mortem Ludovici patris eorum, id eſt DCCCXLI An. 841.
anno ab Incarn. Domini; & innumera ſtrage peracta, victor extitit Lotharius: ſed ſubitò Warinus Dux cum Provincianis & Toloſanis ſuperveniens, ſuper
E Lotharium irruit, & ingravatum eſt prælium; fugatuſque eſt & victus Lotharius. Carolus & Ludovicus regnum æquo libramine partiti ſunt ſibi: & Carolus nepotem ſuum Pipinum ſecum ad nutriendum retinuit, in ſupradicto prælio occiſis Raterio & Girardo, qui uterque erat [gener Pippini]. Arvernis extitit Willelmus Comes, Lemovicæ verò Raimundus.

Poſt duos annos prælii memorati Judith Imperatrix, mater Caroli Calvi, Tu- An. 843.
ronis obiit, ſepulta apud S. Martinum. Ipſo anno Rainaldus Arbatilicenſis Comes cum Lamberto Namnetenſi Comite congreſſus, occiſus eſt. Britannia enim à filiis Ludovici ſe ſubduxerat: ideò Franci & Aquitani cum Britonibus confligere cœperunt. Namnetis quoque civitas eo anno à Weſfaldingis capta eſt. Tunc Carolus Calvus primò Britanniam ferro & igni vaſtavit.

Sequenti anno (b) Bernardus frater Emenonis & Herveus filius Rainaldi con- An. 844.
greſſi cum Lamberto Namnetenſi Comite, ambo occiduntur.

(a) Hujus Chronici, quod uſque ad annum 1029 protenditur, jam partem dedimus Tomo 6, pag. 223.

(b) Malè in Codice Thuaneo, *Bernardus Comes Pictavinus.* Nam frater erat Emenonis Comitis Pictavenſis. Hunc Bernardum fratrem Hervei & filium Rainaldi perperàm facit Beſlius in Hiſtoria Comitum Pictav. cap. 4. Pater fuit Bernardi, qui anno 865 Gothiæ Marchio conſtitutus eſt à Carolo Calvo.

An. 845. Alio anno sequenti Siguinus Comes Burdegalensis & Santonicensis à Nortmannis captus & occisus est : & Santonas urbs à Nortmannis concremata est, thesauris ejus optimis exportatis. Carolus iterùm Britanniam pergens, cum Nomenoio Duce dimicavit, & victor extitit : sed Nomenoius fuga lapsus est. A

An. 846. * Julio Anno subsequenti Nortmanni Herio insulam mense * Junio concremarunt, & his temporibus diffusi sunt per Aquitaniam ; quia Duces ejus inter se bellis ceciderant, nec erat qui eis resisteret, & maximè quia nostri classem non habebant ad tutelam oræ maritimæ. Et concrematus est ab eis mense Maio (a) Lucionnus, & mense Junio sancti Florentii Monasterium. Deinde concrematæ sunt ab eis Namnetensis civitas, Monasterium Deas, Burdegala, Santonas, Egolisma, Lemovicas, Parisius, Turonis, Belvagus, Noviomagus, Aurelianis, Pictavis ; & innumera Monasteria & Castella destructa. B

An. 848. Post mortem verò domini Ludovici Imp. anno (b) octavo, ab Incarn. Domini DCCCXLVIII, Ainardus princeps de Basilica S. Martialis cum aliis omnibus Canonicis, Deo inspirante, projiciunt arma sæcularia, & de Canonicali habitu in Monachorum habitum se ipsos mutant in eodem Monasterio. Carolus enim Calvus Conventum suum generalem habuit tunc Lemovicæ tempore Quadragesimæ cum Episcopis Aquitaniæ & Primoribus ejus. Porrò, residente Carolo Calvo in throno regali, Ainardus & omnes Canonici S. Martialis prostraverunt se subitò ad pedes ejus, postulantes dari sibi licentiam se fieri Monachos in eodem loco. Rex verò Deo gratias agens, cum summo gaudio petitionem eorum adimplevit, & omnes Episcopos & Primores eorum voluntati inclinavit. Sed Stodilus Episcopus Lemovicensis cùm hoc graviter ferret, & inflexibilis solus maneret, tandem Rege cogente consensit, victus muneribus. Et Canonici ex seipsis Abbatem noluerunt ad præsens habere, sed præposuerunt sibi Odonem S. Savini Abbatem. Josfredus verò Thesaurarius nolens relinquere sæculum, conductus à Stodilo Episcopo, Monasterium S. Juniani & Ecclesiam Cairoënsem deprædatione & malo ingenio à jure & dominatione S. Martialis subripuit, & hac occasione desciscere fecit. Qua tempestate Monachi (c) S. Martini Turonis, nemine cogente, ante corpus ejusdem, abjecto Monachi schemate, schema induunt Canonicale, sacramentis hoc firmato super corpus B. Martini, & carnibus refecti. Mox peste correpti, mane facto in lectis reperti sunt mortui omnes à majore ad minorem : & de reliquo locus ipse à Canonicis habitatur. C D

An. 850. Igitur Carolus tertia vice Britones ferro & igni perdomuit ; & dum in Aquitaniam regressus esset, Nomenoius Dux Redonas & Namnetis civitates capiens, destruxit muros & portas earum, & Britanniam regressus est.

An. 851. Anno sequenti, jubente Deo, Nomenoius ab Angelo percussus interiit. Tunc Carolus quartò Britanniam ingressus, cum Erispoio filio Nomenoii dimicat XI Kal. Septembris, & victor extitit : sed magnam partem exercitûs sui cum Vi-
An. 852. viano Duce amisit. Postquàm verò reversus est, procedenti anno Lambertus Comes Namnetensium à Gauzberto Cenomanensium Comite in bello Kalendis Maii occiditur.

Eodem anno mense Septembri Carolus quinta vice Britanniam devastavit, & Pipinum nepotem suum, quem insidiis Britanni ceperant, acquisivit, & occiso (d) Erispoio, Britanniam sibi subjugavit.

Ramnulfus quoque Comes Pictavensis & Raino Comes Arbatilicensis consanguineus ejus cum Nortmannis in Briliaco villa dimicaverunt, & victi fuga liberantur. Tunc Gauzbertus Comes Cenomanensis insidiis Namnetensis circumventus, occisus est. E

An. 855. Carolus verò Rex XV anno post prælium Fontaneticum, vivente Lothario

(a) Quæ hîc simul congeruntur, diversis annis acciderunt. Vide Chronica Engolismense & Aquitanicum, suprà pag. 222 & 223.

(b) In serie Abbatum Lemovicensium ab ipso Ademaro composita, quæ edita est à Labbeo Tom. 2 msf. p. 271, eadem habentur : *Anno DCCCXLVIII ab Incarnatione Domini, Indictione XI, pridie Kalendas Aprilis, ... mutatus est Canonicalis habitus in Monasterium in Basilica Salvatoris mundi & Martialis ejus Apostoli Lemovica civitate.* In Chronico msf. D. Præpositi S. Martialis Lemovicensis descripto à domno Estiennot num. 560 Codicum msf. Sangerm. pag. 113. *Hludovicus genuit Karolum Calvum ex Judith Regina : hujus tempore Canonici S. Martialis Monachi facti sunt.*

(c) Jam anno Ludovici Pii Imperii quinto, id est anno Chr. 818, ad Canonicorum habitum & mores defecerant, ut probat Mabillonius lib. 28 Annal. Bened. pag. 450.

(d) Erispoius nonnisi anno 857 à Salomone & Albaro Britonibus interemtus est.

A Imperatore fratre suo, (a) unctus est Lemovicæ in Regem supra Franciam & Aquitaniam & Burgundiam in Basilica Salvatoris, quæ regalis appellatur, juxta Basilicam S. Petri, ubi corpus S. Martialis tumulatum est: & ingressus est in Franciam.

Post quatuor deinde (b) annos Lotharius Imperator ægrotans, factus est Monachus in Prumia Monasterio, pro eo quòd patrem de Imperio dejecerat, & carceratum tenuerat.....

Non (c) multo pòst tempore Ludovicus filius ejus obiit, & Carolus in Imperatorem elevatus est. Quo tempore gravissimè Nortmanni Aquitaniam affligebant, & Helias Scotigena Egolismensis Episcopus defunctus est. Monasterium An. 860.
quoque B. Eparchii à Nortmannis desolatum est, ita ut nullus Monachorum inibi degeret; & hac de re Canonicalis Ordo ibidem regrederetur, qui nuper exierat.

B Turpio (d) verò cum Rege Carolo Franciam ingressus, & inde reversus, non post multos dies cum Nortmannis congressus, occidens eorum Regem, nomine An. 863.
Maurum, ab eo ipse occiditur. Et Emeno frater ejus, dudum Comes Pictavinus, tunc Egolismæ Comes extitit. Et ipse post biennium cum Landrico Santonicensi Comite confligens, interempto Landrico, in castrum (e) Runconiam reducitur saucius, & octavo die moritur, sepultus juxta Basilicam S. Eparchii, An. 866.
& reliquit filium parvulum, Ademarum nomine.

Carolus, hoc comperto, Vulgrinum propinquum suum, fratrem Hilduini Abbatis ex Monasterio S. Dionysii, direxit in Aquitaniam, & præfecit eum Comitem Egolismæ simul & Petrogoricæ, & Olibam statuit in Episcopatu Egolismensi. Hic Vulgrinus sæpe à Carlomanno, & demum à Carolo Magno Impera-
C tore fratre ejus missus fuit in Aquitaniæ urbes unà cum (f) Raimburgis propter justitias faciendas: eratque jam senex, quando eum Carolus Calvus fecit Comitem supradictarum urbium. Venerunt cum eo à Francia duo filii, Hilduinus & Willelmus. Aginnum quoque urbem habebat, quam assumens vindicavit propter sororem Willelmi Tolosani, quam in matrimonium acceperat. Tenuit principatum in his tribus civitatibus per * XVII annos. Hic multis præliis laboravit cum *XXII.
Nortmannis; & hac de causa ædificavit castrum (g) Martiliacum & Mastacium, ut esset munimentum contra Paganos; misitque in Martiliaco Rotbertum Legis doctum, & cum eo Rannulfum, qui cum eo venerat, quem fecit Vicecomitem. Qui Rannulfus habuit tres filios, Lambertum & Arnaldum & Odolricum. Quo tempore, defuncto eodem * Vulgrino V Nonas Maii, & sepulto juxta Basilicam *886.
D S. Eparchii, * V anno post eum Oliba Episcopus diem clausit; & Anatolus in *VI.
loco ejus Pontifex ordinatus, tertio anno vitam finivit. Reliquit verò Vulgrinus filiis suis, Hilduino quidem Egolismam, Willelmo verò Petrogoricam & Aginnum.

Intereà (h) Carolo Calvo de sæculo migrante, regnavit pro eo in Francia filius ejus Ludovicus Balbus: nec ultrà Imperium accepit aliquis de Regibus Franciæ..... An. 877.

(a) Errat hîc Ademarus noster. Neque enim Carolus Calvus, sed Carolus ejus filius in Regem solius duntaxat Aquitaniæ unctus & coronatus est ab Aquitanis apud Lemovicas, ut docent Annales Bertiniani ad annum 855.

(b) Meliùs in Cod. Thuaneo, *post paucos dies*. Ita habet Chronicon Malleacense.

(c) Multo pòst tempore, id est anno 875, mortuus est Ludovicus Imper. Lotharii filius.

(d) Comes erat Engolismensis.

(e) Hoc Castrum *Rancougne* vulgò vocari asserit Besslius, situmque esse prope Rupem Fucaldi. In Chronico Malleac. *Ranconia* dicitur.

(f) *Raimburgi*, *Rachimburgii*, *Rachemburgi*, vel *Ragemburgi*, erant Comitum Assessores & Judices.

(g) *Martiliacum*, vulgò *Marcillac*, situm inter Carantonum & fluviolum qui in eum influit, nunc Principatûs titulo insigne. *Mastacium*, nunc *Matas*, non longè à Martiliaco abest, & Comitatûs titulo gaudet. Vide Hadr. Valesium in Notit. Gall.

(h) Eadem, tacito Ademari nomine, veluti Fragmentum Historiæ Aquitanicæ, edidit Chesnius Tom. 2. Script. Franc. p. 632.



A

EX CHRONICO (a) S. MAXENTII,

Quod vulgò Malleacense dicitur.

Apud Labbeum Tomo 2 Novæ Bibl. mss. Libr. pag. 195.

PRælium factum est inter Carolum & Clotharium fratres apud Fontanetum, anno ab Incarn. Dom. DCCCXLI. Abhinc Caroli Calvi regnum. B

Anno DCCCXLIII civitas Namnetica à Normannis capitur vice prima, prodente eam Lamberto perfido Comite, qui à fidelirate Francorum Regum ad Nomenoium Britonem se contulerat : qui etiam ipsius consilio in Britannia regnum usurpare ausus est.

Anno DCCCLI Nomenoius Britannorum tyrannus potiùs quàm Rex cælitùs percutitur : cui successit usurpativo in regno Erispoïus filius ejus.

An. 853. Posteaquàm isti Normanni civitatem Namneticam ceperunt, non parvo tempore in ea habitavere : & exinde egressi, proximas regiones vastando prædaverunt. Superveniens verò alia classis Normannica, ubi audivit eos in civitate ipsa residere, omnesque Provincias circumquaque quasi in proprium jus vindicasse, misit nuntios suos ad Erispoïum Britannicum Principem, mandans ei ut congre- C gato exercitu veniret, junctique simul supradictos Normannos à civitate expellerent. Erispoïus hæc audiens, Namnetum pergens, & adjuvantibus sibi Normannis jam dictæ classis, civitatem obsedit. Illis autem deintus haud segniter se defendentibus, pugna gravis usque ad noctem deducitur, sauciatusque est in illo

* Sidroc certamine * Sidric Comes præfatæ classis. Nocte verò sequente pacem fecerunt inter se Normanni cum Insulanis. Insulanos ideò dico, quia in insula quadam, (b) Becia nomine, sub civitate Namnetica sua magalia exstructa habebant. Mane autem facto, mare ingressi, per Sequanam fluvium superiores Franciæ partes agere cupientes petierunt : sed nefandissimi eorum conatus omninò frustrati sunt.

An. 855. Nam à Carolo (c) Calvo ibi congressi, & usque ad internecionem omnes deleti sunt. D

Eodem anno apparuit in Francia stella, quæ dicitur Cometes, diebus viginti, & fames tritici horribilis per Franciam, Burgundiam & Aquitaniam, ita ut non essent qui sepelirent cadavera morientium, sed se invicem homines manducarent.

Anno ab Incarn. Domini DCCCLV Lotharius moritur, filius Ludovici Imperatoris, qui fuit filius Caroli Magni; priùs factus Monachus in Monasterio Prumiæ S. Salvatoris ob peccatum persecutionis paternæ.

Anno ab Incarn. Dom. DCCCLV Normanni milliario prope Pictavim interfecti sunt.

Anno DCCCLVII Herispoius filius Nomenoii Rex tyrannicus Britonum à Salomone occiditur.

Anno DCCCLVII dominus (d) Herardus ordinatus est Turonensium Archiepi- E scopus.

Anno DCCCLVIII hic, generali Synodo in civitate Turonica habita, quædam necessaria sanctorum Canonum Capitula excerpsit, quæ firmiùs custodienda sanxit XVII Kalendas Junii.

Anno DCCCLXIII Pictavis à Paganis vastata est; & Basilica S. Hilarii igne cremata est.

An. 864. Sequente anno Stephanus Comes Arvernorum à Danis interfectus est.

An. 865. Sequenti anno Pictavis igne succensa est.

(a) Hoc Chronicon, quod ab orbe condito ad an. Chr. 1040 protenditur, ex variis Chronicis conflatum est, præcipuè ex Ademari Chronico. Res nullo servato ordine narrantur, ita ut quæ (exempli causa) anno 860 gestæ sunt, præcedant eas quæ anno 840 contigerunt. Illas suo ordini restituimus, omissis iis quæ ex Ademari Chronico descriptæ sunt. Illud Chronicon edidit Labbeus ex Codice membranaceo Jacobi Puteani, qui olim fuerat Johannis Beslii.

(b) Vocatur *l'Isle de Biere* ab Argentræo in Historia minoris Britanniæ.

(c) Vide Chronicon Fontanellense ad an. 855, suprà, pag. 43.

(d) Herardus anno 856 ordinatus est Archiepiscopus.

A Anno DCCCLXVII Ludovicus filius Karoli Aquitaniam venit.
Anno DCCCLXVIII Carolus Bituricas vastavit fame.
DCCCLXIX Lotharius filius (a) Ludovici Imper. obiit.
Sequenti anno fuit Vienna Carolo data. An. 870.
Anno DCCCLXXV eclipsis Solis facta est mirabilis horâ nonâ.
Anno DCCCLXXVI fames valida per omne regnum Franciæ incubuit. Cometa visa est mense Julio; & eclipsis Solis fuit mirabilis v Kal. Novembris.
Anno DCCCLXXVII Carolus Calvus Imperator Romanorum & Rex Francorum obiit: & filius Ludovicus regnum suscepit. Et eclipsis Solis mirabilis facta est horâ nonâ.

(a) Corrigendum, *Lotharii*.

B

EX CHRONICO (a) S. BENIGNI DIVIONENSIS,

Auctore anonymo, Monacho Benedictino, Sæc. XI.

C *Apud Acherium Tomo 1 Spicilegii, pag. 409.*

Ludovico Pio terreni insignia regni anno Dominicæ Incarnationis DCCCXL perpetua felicitate commutante, filii ejus gravi pernicie in semet diffidentes, unitum priùs pulcherrima de diversis nationibus compage Francorum regnum fœda sectione sciderunt. Qua de re contigit ut, dum Optimates aulæ uniuscujusque filiorum Regis adversùs alterutrum affectare se simulant gratiam, quicquid utile sibi fore existimassent, expetere non dubitarent. At Regii adolescentes, dum sibi quisque consulit, & ne alter ei præferatur cavet, injustis aliquando petitionibus, invito nihilominùs aliquotiens animo, favere cogebantur. Unde factum est ut locus iste grave dispendium pateretur possessionum, quæ usque tunc temporis habuisse visus est: id est, Masciacum in pago Lingonico; D Posciacum & * Fontem-Laguis in pago Laticensi, Visernacum in pago Ternodorensi, Vulnonem in pago Senonico amisit. (* Al. Fontem-Lagnis.)

Exortâ, ut diximus, discordiâ inter fratres, tunc demum inter regni Primores conglobantur horribilia bella veluti intestina: deseritur custodia littorum Oceani maris; augescit numerus hostium; crescit innumerabilis multitudo Nortmanorum, Danorum atque Britonum. Fiunt passim Christianorum strages, deprædationes, vastationes, incensiones. Capiuntur quascumque adeunt civitates, nemine resistente. Capitur (b) Burdegala, Petragorium, Xantonum, Lemovigas, Engolisma, atque Tholosa; Andegavorum, Turonensium, perinde & Aurelianensium civitates pessundantur. Ad ultimum videntes Reges sua discordia addi vires ex- E traneis, & damna civium esse lucra hostium, pacificantur inter se primùm; tum deinde cum hostibus. Qui regno eos expellere non potuerant, pactum cum eis ineunt; & quod armis tueri debuissent, pecuniis redimunt.

Lotharius igitur obtinens Imperii sceptra, contentus fuit parte regni cum Italia atque urbe Roma. Eo tempore Sarraceni invadentes urbem Romanam, spoliaverunt sepulcra Apostolorum & cætera Sanctorum loca. Anno qui fuit ab Incarnatione Domini DCCCXLIV, Lotharius habuit filium, nomine Ludovicum,

(a) Hoc Chronicon, ex quo nonnihil jam excerpsimus Tomo 3 pag. 317 & Tomo 6 pag. 235, ad annum usque 1052 perducitur.

(b) Idem habet Chronicon Bezuense. Theobaudus Bezuensis Monachus, qui florebat ineunte sæculo 12, in Libro I de Miraculis S. Prudentii Martyris, edito à Labbeo Tomo 2 Bibliothecæ mss. pag. 608, his urbibus Narbonam addit. *Anno verò*, inquit, *à Numine incarnato DCCCXLI, jam deficiente Caroli Magni prole sceptrigera, exorta simultate gravissima in Francia inter fratres, filios videlicet Ludovici filii Caroli Magni, de finibus regni, genitore jam defuncto, barbaræ gentes Normannorum scilicet, Danorum & Brittonum cum copiosa multitudine Gallias depopulandas atrociter invadunt. Fiunt itaque innumeræ strages Christianorum, ruina urbium, oppidorum, villarum; & sanctarum exustiones Ecclesiarum. Denique rapiuntur inclytæ civitates, Andegavis, Aurelianis, Lemovigas, Burdegala, Tolosa, Narbona, totaque miserabili exitio traditur Aquitania, beatissimo Prudentio sua sibi defendente.* S. Prudentii corpus in Cœnobio Bezuensi requiescit.

quem cupiens sibi successorem fieri, ut coronam Imperii sumeret, misit Romam, A & cum eo Drogonem Metensem Archiepiscopum, suum scilicet avunculum, & reliquos Principes regni sui. Qui venientes Romam, nimis austerè egerunt cum Romanis : unde animos eorum ad rancorem concitaverunt. Accepto Imperio, domum reversus, non longè pòst (a) decessit.....

Idem verò inclytus Rex Carolus anno Dominicæ Incarnationis (b) DCCCLXXI regens Francorum regnum, erga cultum Ecclesiæ Dei fuit studiosissimus. Quapropter multa evicit pericula, & regni ejus semper augmentabatur gloria. Defuncto siquidem, ut jam dictum est, Pipino fratre suo Rege Aquitaniæ, filioque ejus * Pippinus in regno subrogato, moderationem regni non strenuè agens *, à suis derelictus ac (c) dejectus est; & Monachus in Monasterio S. Medardi factus. Carolus verò An. 848. à cunctis Principibus expetitus, Aquitaniæ regnum est adeptus. Post non multos etiam annos mortuo (d) Lothario Imperatore fratre ejus, Carolus suscepit Imperium. B Sed Ludovicus alter frater cupiens jungere Monarchiam regni, iterùm contra Carolum bellum concitat, Normannos cæterasque gentes in regnum Ca- An. 859. roli evocat. Auxiliante autem Domino, Carolus fratrem de finibus suis expulit, & Normannos intra Neustriam compressit. Hæc fuit secunda eruptio Normanno- An. 876. rum in Franciam. Aliquantis transactis annis, Ludovicus defunctus est, relinquens tres filios, Ludovicum, Carlomannum & Carolum.

An. 875. Carolus igitur Imperium adeptus, Ecclesiarum Dei cultor devotus, nisu quo potuit, studebat in cultu religionis depravata corrigere, destructa reædificare, collapsa erigere. Unde inter cætera comperiens locum hunc penè in nihilum redactum, commovit ex hoc venerabilem Isaac Episcopum, quatinus reparari C posset in pristinum statum, promittens se in omnibus adjuturum. Dedit igitur isdem inclytus Rex Carolus ad hunc locum restaurandum, & in usus ac stipendia Monachorum in hoc loco Deo famulantium, in sururbio Divionis castri terram * *Al.* 250. indominicatam, ubi seminantur modia centum quinquaginta; vineas ubi colliguntur vini modia quingenta; prata ubi secantur carra fœni quinquaginta; silvam ubi saginantur porci sexcenti; forestem piscium à Ponte Divionis usque ad villam Floriacum, farinarios sex, colonicas decem, mercatum pariter & burgum, simul & districtum, colonicas sex & quinque; & in Lariaco colonicas decem; in Biciso colonicas sex & semis; in Villa colonicas dictas; in Siliniaco colonicam unam; in Dicmensi colonicam semis; in Sconsio colonicas sex; in Villari colonicas tres, farinarios duos; in Lentennaco colonicam unam & semis; in Girone D colonicas duas; inter Corcellas & Flaviniacum colonicam unam; in Proviso colonicam semis; in Camboio colonicam semis; inter Patriniacum & Marcenniacum colonicam unam; in Quitiniaco colonicas duas; in Sacunino colonicam unam; in Cromaco colonicas duas; in Aguliaco Capellam habentem mansum unum & semis; in Ruffiaco colonicam semis & medietatem de Scoriaco villa; in Casnedo colonicam semis; in Bargis colonicam unam; in Missiniaco colonicas tres; in Norgia colonicam unam. Item in aliis Corcellis colonicam semis; in Aziriaco villa quidquid sanctus Benignus habere videtur, scilicet Capellam cum colonica una, & aliis colonicis sex & semis, & farinario, & terra indominicata, ubi possunt seminari modia centum, & prata ubi possunt colligi fœni carra centum & quinquaginta. In villa Carle mansum indominicatum cum Ca- E * attinere pella, & quidquid ibi videtur * accipere; in Prumido mansum indominicatum, & quidquid ad ipsum mansum attinet, cum omnibus appenditiis, rebus & mancipiis suis. In Jusiaco colonicas duas; in Campaniaco colonicam unam; in Ateis colonicas duas. Has res omnes, cum mancipiis desuper commanentibus utriusque sexûs, dedit memoratus Carolus servis Dei Monachis, in isto loco Domino servientibus, & futuris temporibus permanentibus, ut pro se & conjuge, necnon & liberis, atque totius regni statu Domini implorent clementiam : idque præcepti sui firmavit authoritate, ut nullus posterorum de eisdem rebus quicquam distrahere audeat, aut minuere, aut in alios usus retorquere.....

Carolus Imperator secundò ire Romam disponens, Italiam ingreditur. Econtra Carlomannus, Ludovici Regis fratris ejus filius, per aliam viam eamdem terram

(a) Hoc falsum : anno enim 875 decessit, annis ferè viginti post mortem patris Lotharii.

(b) Hîc ordo temporum perturbatus.

(c) Pippinus à suis anno 848 rejectus est, sed nonnisi anno 852 factus est Monachus.

(d) Non post mortem Lotharii, quæ contigit anno 855, sed post Ludovicum Lotharii filium, qui obiit anno 875, Imperii dignitatem adeptus est Carolus Calvus.

A ingressus, cum immenso exercitu fit ei obvius. Carolus verò Galliam reversus, atque fines Lugdunensium pertingens, ibidem vita defunctus est, atque in Monasterio Apostolorum Petri & Pauli conditus, loco qui dicitur Nantoade à multitudine aquarum ibi confluentium: postmodùm per admonitionem Angelicam inde translatus, Parisius in Ecclesia S. Dionysii regali sepultura est tumulatus. An. 877.

EX APPENDICE SECUNDA
B AD CHRONICON FONTANELLENSE,

Auctore anonymo qui vivebat anno 1053.

Apud Acherium Tomo 3 Spicil. pag. 250.

CUm permittente Deo, & flagitiis humanæ perversitatis exigentibus, Danica gens suis emota sedibus, per universum maris Oceani littus piratica crudelitate desæviret, ferro ac flammis cuncta vastaret, maximéque regiones & loca flumini magno Sequanæ ultrà citráque adjacentia infestaret, misera clade exter- cap. 1.
C minaret, urbem undecumque fœcundissimam, quæ à conditore Isio Parisius dicitur, incendio & rapinis tandem occupavit: celeberrimam Metropolim, quam An. 845.
antiquitas Rotomagum (a) vocari instituit, perempto Præsule, prostrato populo An. 841.
& milite, succensis mœnibus, muris solotenus eversis, funesta crudelitate cepit: Gemmeticum verò flammis voracibus Cœnobium combussit.

Cúmque nulli mortalium latibulum, vel tutus jam effugii locus uspiam pateret, Monachi qui sub ingenti metu ac maxima tribulatione in præfato Fontinellæ Monasterio ea adhuc tempestate in ambiguo potiùs pendere quàm vitam videbantur agere. Nam secundò dato paganis pretio se locumque redemerant: & verò deficiente jam pecunia, & invalescente persecutionis immanitate, fugæ præsidium deliberarunt ad postremum arripere. Proinde effossis SS. Wandregisili
D atque Ansberti tumulis, sacratissima eorum duntaxat ossa (b) anno Dominicæ Incarnationis circiter DCCCLXII cum ingenti reverentia & honore extulerunt, gestatoriisque condita loculis, cum omni supellectili, quæ sibi restiterat, celeri fuga, ne repentino hostium occuparentur adventu, inde discesserunt, atque sacratissimum B. Vulfranni corpus, ut posteà repertum est, intactum ibidem reliquerunt....

Nec multò pòst truculentus Barbarorum exercitus aquis egressus, hunc ad locum accessit, vacuumque hominibus & omnibus nudatum rebus deprehendens, injecto igne cuncta illius ædificia cum ipso Sanctuario concremavit, subvertit, & recessit. Deinde universam longè latéque regionem pervagans occupavit, rapinis & incendio cuncta devastavit: diruuntur urbes, castra subvertuntur, Ecclesiæ ac nobilia Cœnobia, quibus illa pulcherrima ac frequens regio præ universis regnis,
E ut Ægyptus quondam, florebat, solo coæquantur. Fit intereà promiscuæ cædes hominum, stragesque diversi generis animalium: electi juvenes ludibriis aguntur; virgines & puellæ Paganorum libidini prostituuntur; cæteraque vulgi manus imbellis in extera regna distrahenda Ethnicis captiva abducitur. Cúmque tanta lues per continuos ferè decem & octo annos crebris inruptionibus, sub variis tamen Ducibus, nullatenus desisteret, Occidentalis Galliarum plaga largiori sinu maris Britannici recepta, in desertum est atque solitudinem tandem redacta.

(a) Vide suprà, in Chronico Fontanellensi, pag. 40.
(b) Istorum Sanctorum ossa è tumulis effossa sunt anno 858, ut patet ex Libello de Miraculis S. Wandregisili scripto ab Auctore coævo, cujus verba infrà recitabimus.



EX HERMANNI CONTRACTI (a) CHRONICO.

ANNO DCCCXL. Lotharius de Italia rediens, regnum accepit. Quod fratribus ejus Ludowico & Carolo non ferentibus, primus ei Ludowicus cum copiis Orientalium Francorum Moguntiaci occurrit; vixque pugna dilata. Cùm Lotharius contra Carolum Gallias peteret, Ludowicus sibi Francos Orientales, Saxones, Thuringios, Alamannos Bajoariosque confœderat.

DCCCXLI. Ludowicus cùm Orientalem Rheni ripam præsidiis occupasset; Lothario, omissa Caroli insecutione, redeunte, & mense Aprili juxta Wormaciam clam Rhenum cum exercitu transeunte, à quibusdam suis pene proditus, & à fratre circumventus, in Bajoariam redire compulsus est: Lothariusque, relicta ad præsidium Rheni copiarum parte, ad persequendum rediit Carolum. Interim Ludowicus ad auxilium Caroli per nuncios revocatus, occurrentibus in Retiensi territorio relictis Lotharii copiis, III Idus Maii pugnâ conflixit, & Adalbertum Comitem cum multis aliis victor prostravit. Inde transito Rheno, adunatis cum fratre Carolo copiis, cùm, Lothario Monarchiam appetente, de partitione regni concordare non possent, juxta Fontinatam villam VII Cal. Julii acie confligunt; & innumera strage commissa, Ludowicus & Carolus castris potiti sunt: Lotharius verò fugiens, Aquense Palatium petiit, & recollectis undique copiis, digressos à se invicem fratres, primò Ludowicum autumno, & hieme Carolum in Galliis frustrà persequi laboravit. Cometa in signo Aquarii VIII Cal. Januarii visus. Grimaldus Archicapellanus Ludowici Cœnobium S. Galli beneficii loco ab eo accipiens, tenuit annis XXXI.

DCCCXLII. Visâ fratris pertinaciâ, Ludowicus & Carolus, copiis collectis, apud * Argenturacum conveniunt, eumque persequi statuunt, & apud Sentiacam villam [(b) morantem,] cùm à suis desereretur, XVII Cal. Apr. fugere compellunt, regnumque ejus cis Alpes inter se dispertiunt. Qui rursùm collecto exercitu, apud Madasconam Galliæ urbem eos expectat: tandemque cum cunctis pacem quàm bellum malentibus, ter quadragenis (c) Proceribus regnum in tria partiendum die statuta mandant. Ludowicus in Saxonia conjurationem liberorum contra dominos, auctoribus capite plexis, compescuit. Cùm Legati statuta die concordare non possent, partitio in aliud tempus differtur. Augiæ Walachfridus Strabo vir doctus Abbas XII præfuit annis VII, multa ingenii sui monumenta prosa & metro reliquit.

* Argentoratum

DCCCXLIII. Descripto regno & in tria diviso, fratribusque Viridunum convenientibus, Lotharius cum Imperatoris nomine Italiam & Galliam Belgicam, quæ nunc usque ab eo regnum Lotharii dicitur; Ludowicus Germaniam, Pannonias, Noricum & Alamanniam; Carolus reliquas Galliarum provincias accipiunt; firmataque sacramento pace, digressi sunt. Carolus Aquitaniam Pipino fratris sui Pipini filio auferre moliens, eumque infestans, propria proprii exercitûs damna pertulit. Judith Imperatrix obiit. Romæ Gregorio Papa defuncto, Sergius II sedit annos tres. Mauri Beneventum occupant.

DCCCXLIV. Carolus Rex Galliarum Bernhardum Barcinonensem Ducem nihil mali suspicantem occidit. Exercitus ejusdem à Pipini Ducibus victus est VII Idus Junii; ceciditque cum multis aliis nobilibus Raban signifer ejus, & Hugo Richpotoque Abbates. Ludowicus Rex Germaniæ Abodritos defectionem molientes, occiso Rege eorum, bello perdomuit, & per Duces disposuit. Rabanus Fuldensis Abbas Librum, quem de laude sanctæ Crucis variis figuris metroque composuit, Sergio Papæ transmisit. Remis post Ebonem Hincmarus vir doctus Archiepiscopus (d) ordinatur.

(a) Hujus Chronici partem jam dedimus Tomo 3 pag. 319, Tomo 5 pag. 362, & Tomo 6 pag. 224.

(b) Sic corrig. ex Annalibus Fuld. Malè in edito, *Viventum.*

(c) Id est, *quadraginta ex partibus singulorum* Regum, ut habent Annales Fuldenses.

(d) Anno tantùm sequenti ordinatus est Hincmarus.

DCCCXLV.

A DCCCXLV. Nordmanni regnum Caroli vastantes, Parisios usque per Sequanam navigio veniunt, acceptâque ab eo magnâ pro pace pecuniâ, discedunt. Item in Fresia semel victi, & bis victores, magnas hominum strages faciunt. Item in Saxonia (a) Hemmeburg populati, non (b) inulti redeunt. Carolus Rex, initâ cum Brittonibus pugnâ, pluribus amissis, vix cum paucis effugit. Ludowicus Rex quatuordecim ex Ducibus Boëmanis ad fidem conversos baptisari fecit. Lotharius Imperator Burgundiones rebellare molientes ad deditionem coëgit.

DCCCXLVI. Gisalbertus Caroli miles filiam Lotharii Imperatoris vi rapuit: unde iratus Lotharius cum Carolo, licèt Ludowico satagente, pacificari noluit. Ludowicus, Marahensibus (c) Sclavis compressis, Rastizen Ducem constituit, & per Boëmiam cum gravi damno exercitûs rediit. Mauri cùm Romam petentes,
B urbem ipsam capere non possent, Ecclesiam S. Petri vastânt. Romæ Leo IV sedit annis VIII, mensibus tribus; qui Castrum, quod Leontianum vocatur, ad Ecclesiam S. Petri communiendam construxit.

DCCCXLVII. Lotharius & Ludowicus se vicissim invitantes, mutuò conviviis regiis muneribusque fruuntur. Nordmanni iterùm Dorestadum incendunt. Mogontiæ Otgarius Archiep. obiit: pro quo Rabanus Fuldensis Abbas doctissimus Archipræsul sedit annis IX. Qui mox, Ludowico jubente, Synodum magnam Mogontiaci collegit, ubi inter alia Thiota Pseudo-prophetissa, ex Salomonis Constantiensis Episcopi parochia, correpta & publicè flagellis cæsa, tandem à vaticiniis quæstum quærentibus obticuit.

DCCCXLVIII. Ludowicus Rex, misso filio Ludowico, Boëmanos compressit,
C & obsides dare compulit. Gotesscalcus quidam Presbyter quosdam homines ad vitam, quosdam ad mortem inevitabiliter à Deo prædestinatos dogmatisans, in Conventu Episcoporum Mogontiaci convictus, de regno Ludowici pellitur, & Remis ad Hincmarum Episcopum suum mittitur.

DCCCXLIX. Exercitus à Ludowico Rege contra Boëmanos iterum rebellantes missus, cùm pactum & obsides hostium petentium pacem contempsisset, turpiter ab ipsis cæsus & spoliatus, obsides dedit, & cum dedecore rediit. Terræ motus factus est Augiæ. Walachfridus Strabo Abbas obiit, pro quo Folcwinus XIII præfuit annis IX.

DCCCL. Nordmanni Godefrido Duce per Sequanam ascendentes, regnum Caroli vastant. Contra quos Lotharius Imperator in auxilium evocatus, cùm se
D pugnaturum cum hostibus crederet, Carolus timore perculsus, Gothefridum cum suis in societatem regni assumit; eisque terram ad inhabitandum dedit. Fames magna Germaniam, & maximè circa Rhenum, oppressit. Et Rabanus Episcopus multos pauperes aluit.

DCCCLI. Ludowicus Rex Sorabos terminos Francorum infestantes, vastata regione eorum, perdomuit. Pipinus (d) Rex comprehensus à suis, patruo Carolo traditus, & ab eo tonsus, Suessionis in Monasterium S. Medardi retrusus est. Similiter & Carolus frater ejus junior, cùm ad ipsum proficisci vellet, à Comitibus Caroli ejusdem captus, eoque jubente tonsus, in Corbeiense Cœnobium custodiæ traditus est.

DCCCLII. Magna Synodus & generalis Conventus Mogontiaci à Rabano Ar-
E chiepiscopo & Ludowico Rege habita, multaque correcta sunt. Herioldus Nordmannus diu bene à Ludowico tractatus, suspicione proditionis à quibusdam Francis punitur. Translatio S. Remigii Remorum Archiep. ab Hincmaro ejusdem urbis Archiep. Calendis Octobris facta.

DCCCLIII. Nordmanni per Ligerim ascendentes, & Galliam vastantes, Basilicam quoque S. Martini Turonis incendunt. Aquitani Caroli injurias questi, Ludowicum, ut super se regnat, vel filium Regem donet, sollicitant.

DCCCLIV. Ludowicus æquivocum filium Aquitaniam mittens, instabiles eorum animos deprehendens contempsit. Nordmanni ex diversis, quas jam per viginti annos vastabant, regionibus collecti, vulgus innumerum, totumque genus regium usque ad unum puerum mutua cæde mactaverunt.

DCCCLV. Apud Mogontiacum terra vicies tremuisse fertur. Insoliti aëris turbines & grandines, fulgura & tonitrua facta. Ecclesia S. Kiliani fulmine cremata

(a) Annal. Fuld. *Hammaburg.*
(b) Malè in edito, *non multi.*
(c) Sclavi Margenses vocantur in Annalibus Fuld. & Mettensibus: sunt Moravi.
(d) Vide quæ suprà notavimus in Annal. Fuld. pag. 164.

Nonis Junii; posteà muri turbine diruti sunt. Gozpaldus ipsius urbis Episcopus A obiit: cui Arnus successit. Ludowicus Rex Rastizen Ducem Marahensium Sclavorum petens, vastata ex parte regione, subjugare nequivit: quo reverso, Marahenses secuti contigua trans Danubium loca vastant. Lotharius Imperator, relicto mundo, divisoque inter filios regno, Monachum se Prumiæ fecit, & non multò pòst III Cal. Octob. ad regnum cæleste migravit. Post quem filius ejus Ludowicus Imperator Italiam, & Lotharius Cisalpinas partes regni tenuere. Igniculi crebri instar spiculorum ab Oriente in Occidentem per aëra ferri XVI Cal. Novemb. per totam noctem visi.

DCCCLVI. Rabano Mogontiensi Archiep. II Nonas Febr. defuncto, Carolus Pipini Regis Aquitaniæ filius, qui è custodia Corbeiensis Cœnobii ad patruum Ludowicum transfugerat, Archiepiscopus ab ipso promotus, præfuit annis VIII. B Hildigart Regina obiit. Fuldis Hatto Abbas obiit, Thiotoque successit. Ludovicus Rex per Sorabos transiens, auxiliaque inde assumens, Dalmatas bello victos tributarios fecit, & Boëmanos nonnullos eorum in deditionem accipiens, rediit. Romæ Leone defuncto, Benedictus Papa sedit annis duobus, mensibus sex.

DCCCLVII. Exercitus item à Ludovico Rege in Boëmiam missus, Sclavitam tyrannum in Marahenses pepulit. Synodus à Carolo Mogontiæ Archiep. collecta. Tempestas valde terribilis Coloniæ VII (a) Cal. Octob. facta, & fulmen instar ignei draconis Ecclesiam S. Petri penetrans, tres homines diversis in locis extinxit, plures prostravit. Terræ motus magnus Calendis Januarii factus est.

DCCCLVIII. Lotharius Rex filius Lotharii Imperatoris contra Ludowicum Regem patruum suum cum Carolo Rege alio patruo suo conjuravit. Ludowicus Rex C legatione populi de tyrannide Caroli flebilia conquesti sollicitatus, diu cunctabundus, Gallias tandem cum exercitu intrat; cunctisque penè ad eum conversis, Carolus fugit: ipse plus æquo securus, proprio exercitu remisso, regnum illud, prout voluit, dispofuit. Sed fraus quorumdam fratrisque Caroli versutia incautum ibi circumvenisset, nisi fama rebellantium Soraborum proprio auxiliatum regno maturiùs eum revocasset: quo redeunte, Carolus regnum suum recepit. Augiæ Folcwino Abbati Waltheri XIV successit annis sex.....

DCCCLIX. Ludowicus Rex, frequentibus missis Legatis, cum fratre Carolo & Lothario Rege fratruele pacificari satagens, tandem cum denominatis viris, ad secretum cum eis colloquium veniens, diem pacificationis condixit. Legatos etiam Nicolao Papæ & Ludowico Imperatori fratrueli suo se de invaso fratris D regno excusatum misit. Crebri terræ motus Moguntiacum concutiunt: ibique Probus Presbyter religiosus & sanctus obiit VII Calend. Julii.

DCCCLX. Hiems nimis sæva & prolixa terræque frugibus noxia facta est, adeò ut & Ionium mare glaciatum usque Venetiam equis & carpentis se meabile præbuerit. Ludowicus & Carolus Lothariusque Reges in Confluente Castro convenientes, pacificantur, mutuum sacramento pactum confirmantes.

DCCCLXI. Ludowicus Rex, habito Ratisbonæ Conventu, aliquot Primates suos infidelitatis accusatos deposuit. Item contra majorem filium suum Carolomannum Carantani Ducem, quasi novas res contra se molientem, iratus est. Fames validissima hoc anno facta.....

DCCCLXII. Lotharius Rex, faventibus Archiepiscopis Gunrhario Coloniensi, E Theotgaudo Trevirensi, repudiata Tiothpirga uxore legitima, Waldradam concubinam sibi conjunxit, Synodo ad hoc quasi jure machinandum Mettis collecta. Carolomannus objecta excusans, cum patre pacificatur. Ludowicus Rex Abodritos rebellantes petens, obsides dare coëgit.

DCCCLXIII. Carolomannus iterum apud patrem adeò innocens accusatus est, ut patrem contra se venientem, à suis proditus & Ducatu privatus, vix innocentiam probans, placaverit. Synodus coram Arsenio Legato Nicolai Papæ Mettis habita; & Guntharius Theotgaudusque Archiepiscopus pro roboranda, quam machinati sunt, Lotharii Regis causa Romam missi. Synodo Romæ à Nicolao Papa collecta, ab ordine depositi, & cum Synodo sua anathematizati: Lothariusque Rex, nisi resipisceret, excommunicatus est. Moguntiæ Carolo Archiep. defuncto, Liutpertus successit. Nonnulli ex Hunnis Christiani effecti.

DCCCLXIV. Guntharius Coloniensis, qui contumeliosè domno Papæ rescripserat, & contra interdictum ejus officium Episcopale usurpaverat, pœnitentia

(a) Annal. Fuld. *XVII Kal. Oct.*

A ductus, Romam ad eum venit : ſed minimè reconciliari meruit. Ludowicus Rex Germaniæ Raſtizen Marahenſium Ducem petens, & apud Dowinam caſtrum obſidens, juſſos obſides dare, & jusjurandum ſubjectionis iterare coactat. Ipſe item Ludowicus & frater ejus Carolus Rex Galliarum convenientes, debita ſibi invicem relaxant, & fœdus pactumque innovant & confirmant.....

DCCCLXV..... Arſenius Epiſcopus, domni Papæ Nicolai Legatus, pacem inter Ludowicum Regem & fratruelem ejus Ludowicum Italiæ Imperatorem reintegravit; ipſique Lothario fidem connubii per ſacramenta XII Principum ſuorum pollicenti Thiotpirgam conjugem reconciliatam reddidit. Waldradam concubinam in Italiam relegavit : multiſque apud Carolum per Gallias diſpoſitis, honoratus à Regibus & donatus Romam rediit.

B DCCCLXVI. Ludowicus junior, propter quædam beneficia ſua fratri Carolomanno data, Ludowico Regi rebellare multo ſtudio molitus, & facilè victus, tandem Liutperto Archiepiſcopo mediante, patri reconciliatus eſt. (a) Guntpaldus miles Carolomanni contra ipſum pugnare auſus, amiſſis copiis, victus vix aufugit. Vulgari, miſſis à Nicolao Papa & Ludowico Rege prædicatoribus, fidem Chriſti ſuſcipiunt.

DCCCLXVII. Lotharius Rex, promiſſis ſuis Principumque ſacramentis poſthabitis, conjugem Thiotpirgam denuò injurians, Waldradæ revocatæ clàm ſe miſcuit. Rudpertus fortiſſimus de regno Caroli Comes, alter ſui temporis Machabæus, qui Nordmannos & Brittones magnis ſæpe protriverat præliis, apud Ligerim fluvium cum Nordmannis fortiter dimicans, occubuit. Terræ motus magnus VII Idus Octob. factus.

C DCCCLXVIII. Synodus magna Wormaciæ coram Ludowico Rege collecta, & multa inibi pro ſtatu Eccleſiæ decreta. Menſe Maio Romæ defuncto Papa Nicolao, Adrianus ſecundus ſedit annis V. Ad quem cùm Lotharius Rex veniſſet, & fruſtrà opitulante fratre Ludowico Imperatore, pro Waldradæ matrimonio ſategiſſet, nihil profuit. Cometa viſus, inundatio & illuvio magna facta, fameſque & peſtilentia ingens ſecuta eſt.

DCCCLXIX. Boëmani Bajoariæ fines infeſtant. Sorabi & (b) Siuſli, itemque Boëmani Turingiam vaſtant. Carolomannus bis numero copiis Raſtizi pugna congreſſus, vicit & prædas ingentes abduxit; (c) Gundacrumque perjurum refugum ſuum divinitus in pugna debilitatum inibi occidit. Lotharius Rex cum

D complicibus ſuis ſe apud Adrianum Papam de illatis criminibus excuſans, & corpus Domini temerariè ab eo accipiens, domumque rediens, menſe (d) Julio Placentiæ periit, fautoreſque criminis pene omnes interiere : regnumque ejus patruus Carolus invadens, Mettis ſe coronari, Imperatoremque juſſit appellari. Interim Ludowicus Rex uſque ad deſperationem Ratiſbonæ ægrotans, theſauroſque ſuos Eccleſiis pauperibuſque diſpenſans, tres filios ſuos cum totidem exercitibus contra diverſos miſerat hoſtes. E quibus Carolus cæteris junior, cunctis Raſtizi munitionibus captis, totam Marahenſem regionem ferro, igne prædaque vaſtavit. Carolomannus regnum Zwentibaldi nepotis Raſtizi nihilominùs depopulatur. Ludowicus verò Sorabos & eorum complices bis pugna victos ad deditionem compulit. Fames valida & peſtilentia facta.

DCCCLXX. Ludowicus Rex ex infirmitate convaleſcens, multos ex regno Lo-

E tharii ad ſe venientes ſuſcepit : poſteà ad colloquium fratri Carolo venturus, de ſolario quodam cum multis aliis, cadente ædificio, corruit, & graviter colliſo corpore, coſtiſque confractis, diſſimulato dolore, craſtino ad condictum venit; & cum fratre regnum Lotharii æqualiter diviſit. Zwentibaldus cum regno ſuo Carlomanno ſe tradidit : unde Raſtiz iratus, priùs eum dolo occidere, & hoc non procedente, manifeſtè eum perſequi ſtatuit. Ille verò ſuperior factus, Raſtizen victum comprehendit, & Carolomanno vinctum tradidit : à quo, pervaſo regno, in carcerem miſſus; & Ludovico Regi exhibitus, judicioque Francorum morti addictus, luminibus tandem oculorum privari juſſus eſt. Ipſo anno Willipertus Agrippinæ Coloniæ Archiepiſcopus à Liutperto Moguntienſi ordinatus : Synoduſque magna Coloniæ collecta, & multa pro ſtatu Eccleſiæ decreta : & Eccleſia S. Petri dedicata eſt. Inter alia prodigia terræ motus facti ſunt, & duæ rutilæ nubes, quaſi ignea inter ſe tela emittentes, ſe inſtar pugnantium commiſcere viſæ.

(a) Annal. Fuld. *Guntpoldus.*
(b) Malè in edito, *Suiſli.*
(c) *Gundachar* vocatur in Annal. Fuldenſibus.
(d) Corrig. *menſe Auguſto.*

DCCCLXXI. Ludowicus & Carolus, propter quædam beneficia sua Carolomanno fratri donata, contra patrem Ludowicum rebellare molientes, vix tandem ab eo placari pacarique consentiunt. Zwentibald perfidiæ incusatus, à Carolomanno in custodiam mittitur: sed crimine non probato, relaxatus ab eo & muneribus donatus; exercitusque ei auxilio contra Sclagamarum Presbyterum, quem Marahenses invitum pro ipso Ducem fecerant, missus est. Qui dolosè rediens, & se in civitatem recipiens, ipsum auxiliatorem exercitum dolo circumventum, paucis fuga elapsis vel comprehensis, prorsùs delevit. Boëmienses eruptionem molientes, oppositis (a) præsidiis reprimuntur..... A

DCCCLXXII. Basilius Imperator Græcorum inter alia munera crystallum grandem, cum portione Dominicæ Crucis non modica, auro & gemmis pretiosis ornatam Ludowico Regi misit. Ludowicus pacificatur secum, & inter se filiis regni post se partitionem dispofuit. Exercitus contra Marahenses missus, cùm sine Duce sibi dissentiret, ab hostibus victus, cæsus & ludibrio habitus, turpiter aufugit. Liutpertus Archiepiscopus cum exercitu in Boëmanos missus, quinque Duces eorum pugnâ vicit, & regionem ex parte vastavit. Carolomannus Marahenses vastat; sed custodes navium ejus ab hostibus trucidati sunt, Embricone Ratisbonæ Episcopo vix fuga elapso. Æstas pene tota fulminibus, tonitruis grandinibusque horrida homines multos frugesque pessumdedit. Wormaciæ Ecclesia S. Petri fulmine incensa & diruta est. Terræ motus magnus III Non. Decemb. factus, Moguntiacum diruit..... B

DCCCLXXIII. In Conventu à Ludowico apud Franconofurt habito, Carolus filius ejus arreptus à dæmone graviter vexatur. Carolus Galliarum Rex Carolomannum Diaconum suum filium, tyrannidem exercentem, excæcari jussit. Pax cum Danis petentibus à Ludowico firmatur. Nordmanni Fresiam superbè classe petentes, & tributum exigentes, pugna victi, & Duce Ruddolfo cum DCCC amisso, & cuncta pecunia multati, turpiter redierunt. Fames magna facta. Tanta multitudo inauditæ magnitudinis locustarum ab Oriente gregatim more exercituum veniens, has pertransiit regiones, ut per duos continuos menses sæpe radios solis per unius spatium milliarii volitantes obnubilarent; & in una hora, quidquid in centum vel ampliùs jugeribus viride invenerant, depascerentur; & posteà in mare vento actæ, & fluctu rejectæ, fœtore corrupto aëre, non modicam gignerent pestilentiam. In pago Italiæ Brixiensi sanguis tribus noctibus pluisse fertur. Item Græci, missis per Agathonem Archiepiscopum muneribus, amicitiam cum Ludowico Rege confirmant. Romæ defuncto Adriano, Joannes Papa sedit annis X. C D

DCCCLXXIV. Hiems valde prolixa, sæva & nivosa multos homines & jumenta frigore extinxit. Sorabi & Siusli defectionem molientes, à Liutperto Archiep. facilè comprimuntur. Ludowicus Rex in Quadragesima visione monitus, multas pro liberatione animæ patris sui Ludowici Imperatoris eleemosynas & orationes patravit. Item in Italiam veniens, cum Joanne Papa & Ludowico Imperatore fratris sui filio colloquium habuit. Idem cum Zwentibaldo Duce Marahensium, subjectionem per Legatos promittente, & fidem censumque annuum pollicente, pacem fecit; Boëmanosque idem facientes suscepit. Idem cum fratre Carolo colloquium habuit. Fames magna & pestilentia per Gallias & Germanias facta: tertia fere pars hominum interiit. Ratholfus Veronensis Episcopus obiit; qui sui nominis Cellam juxta Augiensem Insulam construxit. Hemma Regina paralysi dissoluta est. E

DCCCLXXV. Inter Francos & Saxones seditio pene usque ad cædem mutuam mota, à Ludowico sedata est. Cometa plus solito scintillans VIII Idus Junii visus. Villa quædam in pago Nitensi, (b) Ascrabrunno dicta, nocte V Non. Julii subita tempestate, LXXXVIII hominibus extinctis, ita absumpta & deleta est, ut nec vestigium ejus remaneret. Ludowicus Italiæ Imperator defunctus, Mediolani in Basilica S. Ambrosii sepultus est, anno (c) regni XX. Cujus thesauros & regnum patruus ejus Carolus Rex Galliarum, quasi sibi soli debitum, invasit ac diripuit. Unde motus frater ejus Ludowicus Rex Germaniæ filium suum Carolomannum contra eum in Italiam misit: ipseque cum æquivoco Gallias regnum ejus invasit. Carolus verò congredi bello timens, dolis & pecuniis mendaciisque Carolomannum abegit; seque discessurum, & fratrem Ludowicum de regni illius divisione

(a) Malè in edito, *prædiis*.
(b) Annal. Fuld. *Asgabrunno*.
(c) A morte scilicet patris sui Lotharii.

A expectaturum jurans. Quo credulo & reverso, ipse Romam tendens, conciliatisque sibi dolo & pecuniis Romanis, Imperatorem se à Joanne Papa coronari fecit, Italiamque, uti voluit, quasi suam dispofuit.

DCCCLXXVI. Ludowicus Rex precibus populi annuens, de Galliis, ne eas vastaret, rediit. Hemma Regina Ratisbonæ obiit, & in Basilica S. Emerammi sepulta est. Fresones item, Nordmannis pugna victis, plurima spolia diripuere. Carolus Imperator fraudulenter de Italia Gallias repetens, nova habitûs, actuum & verborum vanitate, jactantia & levitate usus, Ludowico fratri procaciter & stultè minitabatur: sed Ludowico exercitum colligente perterritus, crebros & supplices pro pace petenda Legatos ad eum mittebat. Interim ipse Ludowicus Rex, fortis & religiosus, morbo tactus, apud Franconofurt v Cal. Septemb. vitâ decessit, anno
B regni XXXVI, & apud Laureshaim Cœnobium sepultus est: regnumque ejus tres filii, Carolomannus Bajoariam, Ludowicus Germaniam, Carolus Alamanniam, singuli cum adjacentibus provinciis, accepere, pacemque inter se sacramento firmavere. Sed Carolus Galliarum tyrannus, comperta fratris morte, gavisus, statim collecto exercitu, regnum ejus Rheno contiguum invasit. Quem cùm Ludowicus junior per Legatos redire, pacemque servare frustrà postulasset, eumque sibi dolo insidias struere comperisset, transito Rheno, VIII Idus Octobris in Ribuaria bello inito vicit, multisque occisis & comprehensis, illum pene nudum cum paucis turpiter fugere compulit, & castra ejus cum innumeris spoliis diripuit.

DCCCLXXVII. Linones & Siusli eorumque confines defectionem molientes, à Ludowici Missis facilè compressi sunt. Carolus Galliarum Imperator tyrannicus
C æstate iterum Italiam ingressus, cùm Carolomannum quoque fratris sui filium, se invito transcensis Alpibus, pugna secum congredi velle cognovisset, fugam more suo iniit, & inter fugiendum dysenteria correptus periit, anno regni XXXVII, & in Burgundia (a) Agauni sepultus est.

(a) Non in Agaunensi, sed in Nantuacensi Monasterio sepultus est.

EX CHRONICO (a) ANDEGAVENSI.

D *Apud Labbeum Tomo 1 Bibl. Libr. mss. pag. 283.*

DCCCXLI. Prælium factum est inter Karolum & Hlotharium fratres apud Fontanetum. Abhinc Karoli regnum Calvi.

DCCCXLIII. Præliatum est à Rainaldo nobile Comite Nannetensium contra Herispoium Nomenoii filium & alios Britannos apud Metiacum: in quo prælio victores Britanni facti per fraudem perjuri & transfugæ Lantberti Comitis, prædictum Rainaldum & omnes penè suos interimunt. Eodem ipso anno civitas Nannetica à Normannis capitur vice prima, prodente eam Lantberto perfido Comite, qui à fidelitate Francorum Regum ad Nomenoium Britonem se contulerat: qui etiam ipsius consilio in Britannia regnum usurpare ausus est.

DCCCLI. Nomenoius Britannorum tyrannus potiùs quàm Rex cælitus percu-
E titur: cui succedit usurpatitio in regno Herispoius filius ejus.

DCCCLV. Hlotharius Rex moritur priùs factus Monachus in Monasterio Promiæ ob peccatum persecutionis paternæ.

DCCCLVI. Domnus Herardus ordinatus est Turonensium Archiepiscopus.

DCCCLVII. Herispoius filius Nomenoii Rex tyrannicus Britonum à Salomone occiditur.

DCCCLVIII. Hoc anno pridie Idus Novembres Hludovicus invasit regnum fratris sui Karoli. Domnus Herardus Archiepiscopus, generali Synodo in Turonica civitate habita, quædam necessaria SS. Canonum (b) Capitula excerpsit, quæ firmiùs custodienda sanxit XVII Kal. Junii.

(a) Hoc Chronicon, quod descripsit Labbeus ex Codice ms. Vindocinensis Monasterii, ad annum 1057 perducitur. Ejus Auctor florebat tempore Henrici Francorum Regis, quem indignum in modum accipit.

(b) Hæc Capitula sic incipiunt in veteri Codice Rhedonensi: *In nomine Dei solius ego Herardus immeritò Turonensium Pontifex, anno Incarnat. Dominicæ DCCCLVIII, ordinationis quoque nostræ III, Indictione VI, cernens Ecclesiam mihi commissam partim negligentia, torpore vel desidia, partim præsidentium incuria Sacerdotum atque ignavia, variis & innumeris cladibus affici, excidiis concuti; & quod dictu actuque gravius fore comperimus, diversis ani-*

DCCCLXI. Igneæ acies apparuerunt in cælo circa gallicinium. A

[(a) DCCCLXII. Offa B. Mauri à loco fepulturæ fuæ effoffa propter metum Normannorum, & priùs per diverfa loca aliquot annis deportata, tandem juffu Karoli Regis, qui dictus eft Calvus, in (b) Foffatenfi Monafterio depofita funt.]

DCCCLXVII. Nicolaus Papa obiit, & Adrianus fucceffit.

(c) DCCCLXVIII. Hlotharius filius Hlotharii illius, qui fuperiùs Monachus factus obierat, fraterque Hludovici Imperatoris, moritur Placentiæ, atque in Monafterio S. Antonini fepelitur. Ipfo anno Hludovicus frater ejus Beneventum cum exercitu perveniens, (quam expeditionem vivo adhuc & jubente patre inceperat) Saracenos, qui urbem ceperant, expugnat, & occifo Duce eorum Amalmather, civitatem recuperat; et omnia Beneventanorum Caftella, quæ à Francis receffcrant, & fe Saracenis conjunxerant, recepit. Loca Sanctorum, quæ B impii Saraceni ac perfidi Chriftiani fœdaverant, Deo adjutore, reftauravit & purgavit.

DCCCLXIX. Tranflatio (d) S. Ermenlandi Abbatis ex Infula Antro.

DCCCLXXIII. Hoc anno Karolomannus filius Karoli Regis oculis multatus eft. Et ipfo anno XVI Kal. Septembres locuftarum immenfa congeries per Gallias pervolavit, quas fubfecuta eft tanta nivium vis, quanta nullâ ætate in noftris regionibus vifa refertur. In Francia verò Cometes apparuit diebus XXV; & fames extitit horribilis per Franciam, Burgundiam & Aquitaniam, ita ut non effent qui fepelirent cadavera morientium, fed fe homines manducarent.

DCCCLXXIV. Salomon Rex Britonum à fuis interfectus eft quarto Kal. Julii.

DCCCLXXV. Fames valida per univerfum Karoli regnum incubuit. Cometa vifus C eft menfe Julio, & eclipfis fuit Solis quinto Kal. Novembres. Karolus (e) minor veneno periit, id eft ille, quem dicit Ado Aquitanorum Regem jam factum adverfa fuiffe dehoneftatum injuria.

DCCCLXXVII. Karolus Imperator obiit, id eft Calvus, & filius ejus Ludovicus regnum recepit: & eclipfis Solis facta eft mirabilis hora VIII.

marum laqueis ac quotidianis erroribus deperire, inftinctu, ut credimus, miferationis fupernæ, perpaucula, eaque admodùm neceffaria, facrarum admonitionum collecta Capitula, Sacerdotum totius nobis creditæ parœciæ generali in urbe fedis noftræ coadunata XVII Cal. Junii Synodo publicè recitari, & ut ad omnium præfentium notitiam & intelligentiam pervenire valerent, coram cunctis perlegi fecimus & revolui.

(a) Quæ uncinis includuntur, ex alio Codice adduntur.

(b) Hæc tranflatio in Foffatenfe Monafterium facta eft anno 868.

(c) Corrigendum, *DCCCLXIX.*

(d) Hanc Tranflationem in Andegavenfem S. Magnobodi Ecclefiam, in qua quædam S. Hermenlandi reliquiæ affervantur, factam fufpicatur Mabillonius lib. 32 Annal. Bened. num. 68.

(e) Carolus Caroli Calvi filius, Rex Aquitaniæ D factus anno 855, è venatione revertens è Cotia filva anno 864 fpathæ ictu in capite percuffus, ex illo vulnere malè curato interiit anno 866.

EX (a) CHRONICO MONASTERII S. VINCENTII DE VULTURNO.

Apud Chefnium Tomo 3 Script. Franc. pag. 694. E

Lib. 3. MOrtuo Hludovico Augufto, qui Almus dictus, Lotharius ejus filius regni hæres effectus eft. Lothario quoque mortuo, primogenitus ejus filius, Hludovicus nomine, regnavit in Italia.

Per idem tempus Agareni Barim civitatem incolentes, qui pridem à Pandone ejufdem civitatis Caftaldeo ibidem invitati fuerant, bellum agentes contra Sigenolfum Principem Salerni, cœperunt devaftantes ftirpitus deprædari totam Apuliam Calabriamque; ac pedetentim Salernum, Beneventum quoque depopulare intrarunt. Tunc lamentabili fupplicatione fuggeftum eft piiffimo Augufto Hludovico per Baffacium Abbatem S. Benedicti & Jacobum Abbatem B. Vincentii, ut properare quantociùs dignaretur, & fuo adventu populum Chriftianum mifericorditer liberaret. Motus itaque Imperator clementiffimus tam iftorum precibus,

(a) In hoc Chronico ad verbum defcribitur Erchemperti Hiftoria Langobardorum: quod tardiùs deprehendi. Vide fuprà, pag. 155.

A quàm & aliorum querimoniis, maximéque Capuanorum, ſine mora cum incre-
dibili multitudine Barim perrexit. Sed præ omnibus obliti Capuani ſuæ ſponſio- An. 852.
nis, quam per venerabiles viros Jacobum & Baſſacium Abbates SS. Vincentii
& Benedicti Imperatori direxerunt, in urbibus ſe recondentes, Landulfum ta-
men Antiſtitem ſua vice illuc deſtinarunt. Videns autem ſupradictus Cæſar illo-
rum fallaciam, & ſe nihil proficere, abſque emolumento recedens abiit: con-
ceſſo Principatu Salernitano Ademaro illuſtri viro & forti, Sigenolfum exulem
fecit. Quarto igitur Principatûs ſui anno Radelgarius obiit Beneventi: cui ſuc-
ceſſit germanus ejus nomine Adelgis omni pravitate deformis; ſed, quod pejus
eſt, Provinciâ in multis diviſâ, ad exitum magis quàm ad ſalutem de die in diem
à malis damnatoribus ducebatur.

B Inter hæc (a) Saugdan nequiſſimus Rex Iſmaëlitarum totam terram Beneventanam
igne, gladio & captivitate crudeliter devaſtabat, ita ut non remaneret in ea
aliquis. Quamobrem & Gallorum exercitus crebriùs adveniens ob eorum efferita-
tem compeſcendam, ſed nihil proficiens, via qua venerat repedabat. Unde fa-
ctum eſt ut Adelgis Beneventi Princeps, data penſione & obſidibus, pacem cum
eo firmaret. Quo tempore Magelpertus Teleſinus & Wandelpertus Bovianen-
ſis Caſtaldei multa cum prece conduxerunt Lambertum Ducem Spoletinorum &
Geraudum Comitem Marſorum, ut obviantes eidem Saugdan, cùm de Capuæ de-
populatione reverteretur, in Barium tellure irruerent ſuper eum. Sed exurgens
Saugdan, ſuper Beneventanos & Francos fortiter ſe injecit, nonnullos cepit &
fortiter extinxit. Geraudus verò Comes & Magelpertus & Wandelpertus in ea-
C dem acie occubuerunt. Qua de re audaciam ex illa die potiorem ſumens, Be-
neventi confinia funditus delevit, ita ut nullus locus præter urbes præcipuas ejus
feritatem evaderet. Quibus diebus Teleſiam, Aliphas, Sepinum, Bovianum &
Hiſerniam, Caſtrum quoque * Beneſtranum cepit, fundituſque delevit. * Venafranum

Monaſterium verò pretioſi Martyris Vincentii, quod quidem à piiſſimo Hlu-
dovico Auguſto, filio videlicet Auguſti Caroli, miro amore, præcipuo labore,
pulcroque decore, cum ſanctiſſimo Deoque digniſſimo ejuſdem Abbate Joſue,
maximis ædificiis renovatum, præcipuis quoque tunc Italiæ Monaſteriis præcelle-
bat, ab eodem nequiſſimo Saugdan omninò deprædatum eſt, & pro ædificiis non
combuſtis tria millia aureorum accepit, totidem à B. Benedicti Vicario acceptis.
Invitatus dehinc Hludovicus Cæſar à Beneventanis & Capuanis cunctiſque Com- An. 866.
D marchianis ad tuitionem prædictæ patriæ, Beneventi fines per Sotam ingreditur,
ac priùs ad Monaſterium B. Benedicti applicuit: quò ad eum Legati de diverſis
urbibus venerunt; inter quos etiam Landulfus Capuanus affuit cum ſuis. Is igitur
ad ſolitas vergens fallacias, Capuanos, quos Cæſari præſentaverat, fugere com-
pulit: ipſe ſolus cum eo remanens, quaſi nihil culpabile penes eum egiſſet. Sed
Auguſtus hæc pro nihilo ducens, adiit Capuam, obſeſſamque tribus menſibus fun-
ditus delevit. Cives autem cùm nullum ab eo placitum habere potuiſſent, Lam-
berto Comiti illius ſe tradiderunt: putantes ſe rectiùs facere, peſſimè corruerunt.
Unde poſteà pro nihilo ducti, omni ferè menſe diverſis Judicibus dabantur in
prædam. Hoc jam peracto, à Guaiferio ſine omni ſponſione priùs Salerni, & ſic
demùm ab Adelgiſo Beneventi exceptus eſt.

E Sequenti autem anno multis fultus auxiliatoribus (b) Barim perrexit, ac cum An. 867.
ſæpedicto Saugdan Auguſtalis exercitus pugnam commiſit: à quibus exuperatus
aufugit, amiſſa non modica parte ſui exercitûs. Dehinc omnia eorum ſata cir-
cumquaque comburens, Materam adiit, quam ſine mora igne cepit. Tunc ve-
nit Venuſiam, caſtrametatuſque in ea, cœpit renovare; & Barim hinc inde gra-
viter expugnans demolitus eſt; poſitoque præſidio pugnatorum in Canuſia præcipuè
eos cornibus ventilabat. Quo terrore perculſi multi ad Auguſtalem confugien-
tes clementiam, dari ſibi petebant dextras: quibus ſolitam miſericordiam non
negavit. Poſthæc itum eſt in (c) Orientanam urbem. Sicque reverſus eſt Be-
neventum, atque annuente ſibi dextera ſuperna, cùm jam ad extremitatem ma-
ximam perveniſſent Sarraceni, miſſo exercitu Barim cepit; capto in ea Saug- An. 871.
dane effero Rege cum aliis ſatellitibus ejus: deinde Tarentum obſidere juſſit.

Quibus ita patratis, cœperunt Galli inſtinctu diaboli diverſis modis Beneven-

(a) Malè in edito, *Sangdam*.

(b) Barium fortiſſimum oppidum, in ora Veneti ſinûs ſitum, anno 867 obſideri cœptum, nonniſi anno 871 captum eſt.

(c) Apud Erchempertum, *Oëriam*.

tanos persequi & crudeliter vexare. Qua de re Adelgisus Princeps adversus Hludovicum Augustum erectus, cum suis infra Beneventi mœnia securè quiescentem, actu doloso summum Beneventanæ Provinciæ salvatorem comprehendit, & custodiis mancipavit, bonaque ejus diripuit. Cunctos quoque viros exercitales spolians, fugere compulit, & de eorum exuviis onustatus est. Consistente verò Augusto in custodia, excitavit Deus spiritum Ismaëlitarum, eosque ab Africana regione protinus evexit, ut ulciscerentur opprobrium Augusti. Absolutus autem, Deo jubente, Cæsar: statim Sarraceni Salernum applicuerunt quasi triginta millia: quam graviter obsidentes forinsecus, stirpitus deleverunt, occisis in ea innumerabilibus colonis: & depopulati sunt ex parte Neapolim, Beneventum & Capuam. Quo tempore ambo Lamberti Comites Augusti furorem metuentes, Beneventum recesserunt, & ab Adelgiso honorificè suscepti sunt. Quorum auxilio fretus, super Sarracenorum scaram irruit, & viriliter stravit, occisis ex eis penè tribus millibus viris: quibus etiam diebus Capuani mille ex eis peremerunt. Cúmque in hac obsidione propè terminaretur annus, misso exercitu, Augustus peremit ex profanis Capuæ novem millia virorum. Posthæc per semetipsum dignatus est Capuam advenire. Cujus adventu cognito, Sarraceni Salernum relinquentes, Calabriam adeunt, eamque inter se divisam reperientes, funditus depopularunt. A B

Hludovicus autem Imperator volens Beneventum acquirere, sed non valens, ad propria recessit, conjugem suam & filiam Capuæ relinquens. Dehinc Augusta Ravennam pergens, prole Capuæ dimissa; non post multum Imperator divæ
An. 875. memoriæ diem clausit extremum. Cujus mortis indicio stella sicut facula ardere visa est post Septentrionem septimo die mensis Junii. Et tunc idem Imperator defunctus est tertio-decimo die mensis Augusti..... C

Tunc Salerno, Neapoli & Gaieta pacem habentibus cum Sarracenis navalibus, Romam gravis coangustabat depopulatio. Sed cùm Carolus filius Judittæ sceptrum insigne suscepisset, Lambertum Ducem & Guidonem germanum illius Joanni Papæ dedit in adjutorium: cum quibus Neapolim & Capuam profectus est. Sergius verò Magister militum consilio Adelgisi & Lamberti deceptus, noluit se abalienare ab inimicis: qui statim anathematizatus est. Unde contigit ut apprehensos viginti quinque Neapolitas milites decollari faceret. Quo etiam anathemare mulctatus est Sergius idem, & non post multum à germano proprio captus, missus est Romam: ibique suffossis oculis miserabiliter vitam finivit. Ipse autem frater ejus Athanasius in loco illius seipsum Principem constituit. D

EX CHRONICO (a) LAMBERTI
SCHAFNABURGENSIS.

ANno DCCCXLI. Lotharius bellavit contra fratres suos Ludovicum & Carolum: in quo prælio penè ad internecionem deleti sunt Franci, & (b) Luitharius victus est: ubi & Adelbertus Comes occisus est. E

DCCCXLII. Luitharius expulsus est à regno; & Raban Abbas de Monasterio.

DCCCXLIII. Luitharius, Ludovicus & Carolus pacem fecerunt.

DCCCXLIV. (c) Luitharius Rex Regem Sclavorum Gestimulum occidit.

DCCCXLV. Ludovicus venit ad Herolfesfelt II Cal. Novembris, & privilegia Monachis dedit, suoque sigillo munivit. Monachi quoquè ejusdem * Herveldensis Monasterii reconciliati sunt cum Otgario Archiep. de decimis frugum & porcorum ex terra Thuringorum per fideles legatos domini Ludovici.

* Hersfeldensis.

DCCCXLVI. Ludovicus filius Ludovici Pannoniam subegit; & Bohemos domum rediens vastavit. Bun Abbas Herveldensis obiit; cui Brunwart successit.

DCCCXLVII. Otgarius Moguntiæ Archiep. obiit; cui Abbas Fuldensis Rabanus successit: Abbatiam Waldo suscepit.

(a) Ex hoc Chronico jam nonnihil excerpsimus Tomo 3 pag. 348, Tomo 5 pag. 367, & Tomo 6 pag. 227.

(b) Suprà *Lotharius* vocatur.

(c) Corrigendum, *Ludovicus Rex*. Vide quod suprà notavimus ad Chronicon Saxonicum, p. 216.

DCCCXLVIII.

A DCCCXLVIII. Ad Moguntiam habito synodali Concilio, Godescalcus hæreticus damnatus est.

DCCCL. Dedicata est Ecclesia * S. Wigberti v Cal. Novembris à Rabano Moguntiacensi Archiep. * Hersfeldensis.

DCCCLII. Translatio (a) Lulli in Cœna Domini.

DCCCLV. Ludovicus Rex cum magno exercitu petrexit contra (b) Ratzidum Regem Marahensium. Luitharius etiam * Rex tonsuram & Monachicum habi- * Imperator
tum suscepit moriturus in Prumia.

DCCCLVI. Rabanus Archiep. obiit; cui (c) Carolus successit.

DCCCLVII. Carolus Archiep. Moguntiæ magnam Synodum habuit.

DCCCLVIII. Ludovicus Rex Ludovicum filium suum misit cum exercitu magno
B ad Abotritos.

DCCCLIX. Ludovicus & Carolus atque Lutharius filius Luitharii fratris eorum cum juramento pacem fecerunt.

DCCCLXI. Udo, Ernost, Berngerus Comites, & Waldo Abbas Fuldensis honoribus depositi sunt: Thiodo Abbas successit.

DCCCLXIII. Carolus Archiep. obiit: cui Luitpertus successit.

DCCCLXIV. Ludovicus Rex Ratzidum Regem Marahensium sibi subegit.

DCCCLXIX. Luitharius Rex à Benevento reversus, Romam venit: ibique ab Adriano damnatus est: qui domum rediens, penè cum suis omnibus periit. Eodem anno Thiodo Abbas Euldensis (d) depositus: & Sigehardus electus est vir religiosus.

C DCCCLXXV. Ludovicus (e) Rex obiit; cui filius ejus Ludovicus successit. Brunwart Herveldensis Abbas obiit; cui Drugo successit.

DCCCLXXVI. Pugna juxta * Andarnaha facta est inter Carolum & Ludovicum * Andernacum
Ludovici Regis filium.

(a) Lullus Antistes Moguntinus sepultus est an. 787 in Ecclesia Hersfeldensi à se condita.

(b) *Rastices* vocatur in Annalibus Fuldensibus, & Dux dicitur Sclavorum Margensium.

(c) Carolus filius erat Pippini Aquitaniæ Regis, atque alterius Pippini frater.

(d) Thiodonis depositionis causam Browerus tribuit Ludovici & Caroli certaminibus, quasi Thiodo, qui legatione pro Ludovico Rege ad Ludovicum Imperatorem egregiè perfunctus fuerat, Caroli partibus præ Ludovici Regis sui causa faverit, ob idque Ludovici jussu magistratu dejectus fuerit.

(e) Hoc anno Ludovicus Imperator obiit; anno verò sequenti Ludovicus Rex Germaniæ.

D

EX MARIANI SCOTI (a) CHRONICO.

DCCCXLI. Ludovicus & Carolus paterno regno privati, apud Fontaniacum fratrem suum Lotharium bello vincunt. In quo prælio pene ad internecionem occisi sunt Franci: ubi & Adelbertus Comes occisus est.

E DCCCXLII. Tres fratres Lotharius, Carolus & Ludovicus regnum Francorum An. 843.
inter se (b) diviserunt. Carolus occidentem à Britannico Oceano usque ad Mosam fluvium obtinuit; Ludovicus orientem, id est omnem Germaniam usque ad Rheni fluenta, & nonnullas civitates trans Rhenum cum adjacentibus pagis ob copiam vini; Lotharius verò primogenitus & Imperator medium inter utrosque regnum tenuit, totamque Provinciam & omnia regna Italiæ cum ipsa Roma obtinuit. Ab hoc Lothario regnum Lotharingum hactenus nominatur.

(c) DCCCXLVI. Lotharius Imperator Regem Sclavorum Gestimulum occidit.

DCCCLII. Irmingardis conjunx uxor Lotharii obiit: reliquit tres filios, Ludo- An. 851.
vicum, Lotharium & Carolum. Ludovicus (d) filius Ludovici Pannoniam subegit; & Bohemos domum rediens cremavit.

(a) Jam ex hoc Chronico quædam delibavimus Tomo 5 pag. 368, & Tomo 6 pag. 227. Marianus res gestas malè componit cum annis Christi: genuinos annos in margine reponimus.

(b) Hæc divisio anno 842 inchoata, perfecta est anno 843.

(c) Corrigendum, *DCCCXLIV. Ludovicus Rex.* Vide quod suprà notavimus ad Chronicon Saxonicum, pag. 216.

(d) Hæc cum Lamberto Schafnaburgensi ad annum 846 referenda.

DCCCLV. Lotharius Imperator, convocatis Primoribus regni, Imperium inter A
filios suos divisit. Ludovico quidem Italiam tradidit, eumque Imperatorem no-
mine suo appellare fecit: Lothario verò regnum, quod ex suo nomine vocatum
est, concessit: Carolo autem juniori ipsorum Provinciam mandavit. Qui ita dis-
ponens, sæculum reliquit, & in Prumiam Monasterium venit. Postquàm habitum
sanctæ conversationis accepit Monachorum, eodem anno III Cal. Octob. obiit.
Eo etiam anno Ludovicus Rex cum magno exercitu perrexit contra Ratzidum Re-
gem Marahensium. Romanorum LXXXI Ludovicus, (a) qui & Lotharius, re-
gnavit annis XV.

DCCCLXIV. Lotharius (b) Imperator, quia Tietburgam uxorem legitimam re-
cusare vellet, quam exosam habebat propter Valdradam suam concubinam, so-
rorem Guntheri Coloniensis Archiepiscopi; quam, quùm adolescens esset, in B
domo paterna nimio diligebat amore: fratres ergo Reginæ hoc ad Nicolaum
Papam Romam deferunt. Inde Nicolaus Papa Arsenium Episcopum, Apocrisia-
rium & Consiliarium suum, vice sua in Franciam anno isto direxit. Qui quum ve-
An. 865. nisset, convocato Conventu Episcoporum, antequàm protinus anathematis gla-
dio feriretur, necessitate constrictus Lotharius, vellet nollet, Reginam in ma-
trimonium recepit, imposito jurisjurandi sacramento, ne eam à se separaret, ne-
que ipsa vivente aliam super eam induceret. Sed posteà Regina projecta, & Val-
drada pro ea inducta, annitentibus in hoc plurimùm Tietgaudo Trever. Archiep.
An. 866. & Gunthero Colon. Archiep. Sanctus Nicolaus Papa III Non. Febr. in Purifica-
tione B. Mariæ Valdradam anathematis sententia ab omni consortio S. Ecclesiæ
excommunicavit. C

An. 868. DCCCLXX. Lotharius, quum audisset mortem Nicolai Papæ, misit ad Adria-
num Papam, rogans ut cum gratia eum susciperet. Cui Papa rescribens dixit, si
se immunem ab objectis sibi prædictis criminibus sciret, ut ad appetitam S. Petri
benedictionem perveniret: si culpabilem, ut condigna pœnitentiæ remedia susci-
peret; nihilominus sine dilatione veniret. Qui quum Romam venisset, ab Adria-
An. 869. no Papa honorificè susceptus est. Qui quum à Papa interrogatus fuisset, si præ-
cepta S. Nicolai, imò B. Petri, & jusjurandum Dominici corporis observaret;
respondit se ita observasse omnia, ac si divinitus sibi essent imperata. Quod etiam
Proceres ac Optimates sui cum eo testificati sunt. Cui Papa dixit: *Oportet te
ergo, fili charissime, corpus Christi nobiscum participare, ut per hanc partici-
pationem membris Christi, unde videbaris abscissus, in corpore Christi inseri* D
merearis. Papa itaque, celebratâ Missâ, horâ communicationis accipiens
corpus Christi in manibus dixit Lothario: *Si innoxius es à prædictis criminibus,
remissio sit tibi hæc communicatio: sin autem, nequaquam sumere præsumas, ne
fortè ad judicium & condemnationem tibi perveniat.* Rex autem captus mente,
obduratus pariter & obcæcatus, absque retractatione communicavit. Deinde Papa
ad sequaces & fautores Regis dixit singulis: *Si tu cum Rege tuo in adulterio
non communicasti, hæc communio corporis Christi sit tibi in vitam æternam.* Nullus
autem in scelere Regi consentiens qui communicavit, post annum vixit. Lo-
tharius (c) verò Imperator Roma egressus, morbo corripitur, & perveniens
Placentiam, obiit VI Idus Augusti. Inde etiam in populo mortalitas maxima facta
est. Cujus regnum Ludovicus (d) & Carolus senior, duo fratres ejus, in loco E
An. 870. Marsana juxta Mosam, unà cum Proceribus & Optimatibus suis, æquis partibus
inter se diviserunt. Carolus ad (e) Heristellung perrexit, cujus Palatium ei acci-
derat. Romanorum LXXXII (f) Ludovicus filius Lotharii vel Ludovici regnavit
annis IV.

DCCCLXXIII. Ludovico Imperatore Romam veniente, ibique Conventum ce-
lebrante coram Papa Joanne, Adelgisus Dux Beneventanus Græcorum persuasio-
An. 871. nibus corruptus, contra Ludovicum Imperatorem manum elevans, à Senatu ty-
rannus atque hostis Reipublicæ proclamatur; & bellum contra eum decernitur.
Ictu fulminis Wormatia comburitur eodem anno.

(a) Hic Chronographus noster Ludovicum Imperatorem cum Lothario Rege ejus fratre perperàm confundit, & ex duobus unum eumdemque facit.

(b) Corrigendum, *Lotharius Rex.*

(c) Corrigendum, *Lotharius verò Rex.*

(d) Ludovicus Germaniæ & Carolus Galliæ Reges, non fratres erant Lotharii, sed patrui.

(e) Corrig. *ad Heristellium.*

(f) Marianus, narrata Lotharii morte, quem cum Ludovico Imperatore confundit, alium comminiscitur Ludovicum, quem istius Lotharii filium facit.

A DCCCLXXIV. Ludovicus Imperator Cæſar Italiæ obiit. Et Carolus ſenior Rex (a) Italiæ & Galliæ Romam perrexit. An. 875.

DCCCLXXV. Carolus Romam perveniens, datis Joanni Papæ magnis muneribus, Imperator factus eſt. Ludovicus autem frater Caroli apud Francofort Palatium obiit V Cal. Septemb. & ſepultus in Monaſterio S. Nazarii (b) Loreſſan. Hic ex Regina, nomine Hemma, tres filios habuit, id eſt Carlomannum (c) Arnoldi patrem, & Ludovicum Carolumque juniorem, poſteà Imperatorem. Carolus autem ſenior audiens mortem fratris ſui, ad Aquis Palatium venit, & ibi paucis diebus moratus, ad Coloniam inde profectus eſt. Carlomannus verò primogenitus Ludovici fines Italiæ intravit, quia Carolus ſenior inde receſſit. Carolus autem frater ejus in Alemannia morabatur. Porrò Ludovicus qui ad obitum pa- An. 876.
B tris apud Francofort fuit, in principali ſede orientalis regni reſidebat. Qui quoque Carolum ſeniorem VIII Id. Octob. bello in pago Meginenſe, nomine Ripuaria, non longè ab (d) Andirnachin Caſtello juxta Rhenum pugnantem ultrà L millia ſuperavit. Deinde tres fratres in loco, qui dicitur Salefelt, inter ſe regnum paternum diviſerunt. Carlomannus Bajoariam, Pannoniam, Carnuntum & regna Sclavorum Bohemenſium; Ludovicus orientalem Franciam, Turingiam, Saxoniam & Phriſiam, & partem Lotharii regni; Carolus Alemanniam & aliquas civitates ex regno Lotharii tenuit.

DCCCLXXVI. Carolus Imperator Romam (e) ſecundò profectus eſt, & ab urbe Roma in (f) Papiam reverſus, Boſoni germano ſuo, Richildis Reginæ filio, Irmingardam filiam Ludovici Imperatoris cum maxima gloria uxoravit, deditque
C ei Provinciam: & coronâ capiti ejus impoſitâ, Regem eum juſſit appellare. Et inde (g) evolutis diebus paucis Papiam ingreditur: in qua quum rempublicam An. 877. diſponeret, repentè nunciatum eſt ei Carlomannum cum ingenti multitudine armatorum Longobardorum regnum introiſſe. Qui mox pavore ſolutus, Ticinum Padumque pertranſiit, & ſummo annisu in Gallias repedare contendit. Sed priuſquàm Alpium præeminentia juga anguſtaque itinera attingeret, ægritudine tunditur; de qua protinus II Non. Octob. obiit. Cujus corpus in feretro extra Italiam levaverunt: ſed ob intolerabilem fœtorem ejus compulſi ſunt illud terræ mandare. Poſt aliquot annos oſſa ejus tranſlata ſunt Pariſiis, & in Monaſterio S. Dionyſii honorificè (h) ſepulta.

D (a) Carolus Calvus Rex tantùm erat Galliæ.
(b) Corrig. *Loresham*, ſeu *Lauresham*.
(c) Corrig. *Arnolphi*, ſic infrà.
(d) Corrig. *Andernacho*.
(e) Hîc omnia confunduntur. Carolus Calvus Romæ an. 875 in die Nativitatis Domini coronatus eſt Imperator. An. 876 Nonis Januarii Roma relicta, Papiam venit, ubi Boſonem Richildis Reginæ fratrem, non filium, Ticinenſem Ducem conſtituit. Boſo Hirmengardem duxit uxorem, inſcio Carolo Calvo, qui jam ab Italia receſſerat. Boſo nonniſi anno 879 uxoris ſuaſu ſeſe Burgundiæ Regem dixit.
(f) Peſſimè in edito, *in Pragam*.
(g) Uno pòſt anno, cùm Romam pergeret.
(h) Hæc ex Reginone vel ex Annalibus Mettenſibus deſumta ſunt.

E

EX CHRONICO CENTULENSI,

SIVE

S. RICHARII,

Abſoluto ab Hariulfo Monacho an. MLXXXVIII.

Apud Acherium Tomo 4 Spicilegii, pag. 491.

GEnuerat autem idem Auguſtus [Ludovicus] ex Ermengarda Regina tres filios, id eſt Hlotharium, Pippinum & Hludovicum: ex Judith verò Imperatrice genuerat Karolum glorioſum Regem. Itaque poſt obitum genitoris lites inter fratres exoriuntur, dùm unuſquiſque ſibi Imperium exoptat. Dum hæc agerentur, & res in contrarium iret, decernitur ut, inito inter ſe prælio, Rex vel Imperator haberetur, cui ſors miniſtraſſet victoriam. Hlotharius ergo, adjuncto ſibi Pippino, contra fratres ſuos Karolum & Hludovicum exercitum duxit in Lib. 3. cap. 5.

An. 841. pago Autiſſiodorenſi, in loco qui dicitur Fontanetum; ibique Franci cum nationibus ſibi ſubditis mutua ſe cæde proſternentes: ad ultimum Hludovicus & Carolus, fugato Hlothario, triumphum adepti ſunt..... A

cap. 6. Poſt illud, quod ſuprà diximus, cruentiſſimum prælium, pace inter fratres facta, diviſerunt ſibi ipſi Francorum Imperium. Et Lotharius quidem accepit regnum Romanorum, & totam Italiam, & partem Franciæ orientalis, quæ ab eodem mutuato nomine Lotharingia vocatur, totamque Provinciam. Porrò Hlotharius ante patris ſui obitum decem & octo annis unctus fuerat ad Imperatorem. Hludovicus verò præter Noricam, quam habebat, tenuit Alemanniam, Toringiam, Auſtraſiam, Saxoniam, Hunorumque regnum. Karolus verò medietatem Franciæ ab Occidente, & totam Neuſtriam, Britanniam, & maximam partem Burgundiæ, Gothiam, Guaſconiam & Aquitaniam.....

An. 843.

An. 823.

cap. 7. Anno Dominicæ Incarnationis DCCCXLIV, regnante Karolo anno IV, Indictione VII, Præſule Romanæ Eccleſiæ Sergio Papa, Ribbodone Centulenſi defuncto Abbate, ejuſdem Cœnobii curam ſuſcepit glorioſus vir Ludovicus tam divina quàm ſæculari prudentia ornatus. Iſte ex regali (a) proſapia oriundus fuit, & nobilitatem præclari generis in nobilitatem tranſtulit Religionis..... B

An. 844.

cap. 8. Cœnobio Centulenſi (b) Ludovico præſidente, ob malignorum timorem Danorum, quos Sequana illis alebat temporibus, multa Monaſteria mari finitima, ac villæ fœcundæ priſtinum amiſere decorem. Quo rumore & hoc Monaſterium concuſſum eſt, in tantum ut non ſolùm facultates Eccleſiæ, verùm etiam ipſum intemerabilem theſaurum, ſancti ſcilicet corpus Richarii, contigerit fugam inire. Fratres denique illud tollentes, paucoſque loci cuſtodes relinquentes diſceſſerunt, & tribus circiter hebdomadis diſperſi Monaſterio caruerunt. Dei autem voluntate Danis diſcedentibus, aliaque regna petentibus, Fratres retulerunt Sanctum Domini in proprium locum..... C

circa an. 859.

cap. 9. Poſt aliquot annorum ſpatia mortuo (c) Abbate Ludovico, Abbatia Centulenſis Rectorem habuit egregium virum, nomine Hruodulphum, virum Imperialem, & tam divina philoſophia quàm ſæculari prudentia ornatiſſimum. Qui cùm eſſet avunculus glorioſiſſimi Regis Caroli, & tamen ſpretâ ſæculi gloriâ, Domino ut nobiliſſimus nobiliter deſerviret, à Fratribus Centulenſibus, quorum ſodalis in propoſito erat, Abbas eligitur. Quique cùm hoc officio Regis precatu functus fuiſſet, ejuſdem Regis Caroli, ſui ſcilicet nepotis, dono & prece Comitatum maritimæ provinciæ ſuſcepit.....

cap. 10. Univerſæ carnis viam ingreſſo Hruodulpho, ſuſcepit Heligaudus Comes Centulenſium gubernationem. Hic ex ſæculari Comitatu tranſiit ad animarum Ducatum. Nam antequàm Abbas aut Monachus foret, ſæculo militavit, & etiam uxoratus filium ſuæ carnis reliquit, terræ quidem poteſtatis, ſed non Monaſticæ ſervitutis hæredem, nomine Herluinum, ſimiliter Comitem. Verùm ſi aliquis quærat cur noſtras Rector Abbas & Comes inſimul extiterit, reddimus quam antiquiores tradunt hac de re rationem. Eo enim tempore, permittente Deo, & peccato populi Chriſtiani exigente, feræ nationes Danorum, aliorumque barbaries gentium perſæpe Franciſcos limites pervadebat, & ipſos Reges ac Proceres regno deturbare, & penitus interimere conabatur. Pontivus vel Wimacus provinciolæ tunc Caſtella aut munitiones aut raró, aut nuſquam habebant, & proinde per has liber ingreſſus ad Franciam hoſtibus exiſtebat. Quod etiam in hoc opuſculo gemino poteſt animadverti exemplo; quando ſcilicet domnum Nithardum, ſancti Angilberti filium, bello interemptum retulimus, vel quando tempore Abbatis Ludovici ſanctum Patrem Richarium illorum timore hinc fuiſſe ſublatum docuimus. Revera autem noſtri aſtipulavere ſeniores, quòd & ipſe Nithardus utriuſque officii miniſter extiterit, & quia expeditioni, non relicto regulari ordine, inſerviens, ab hoſtibus ſit occiſus. Cùm ergo horum canina rabies frequenti ſuo adventu mala gravia orbi Gallico infligeret, viſum eſt Regibus Francorum & Optimatibus, ut Abbas Centulenſis, qui magnæ gloriæ magnique nominis habebatur, hujus ſedandæ tempeſtatis onus exciperet: quia & in ipſo ſancto loco

An. 859. vel 860.

D

E

(a) Is erat Caroli Magni ex filia majore natu Rotrude nepos, ſummus Caroli Calvi Cancellarius.

(b) Id factum potiùs ſub Hruodulfo Ludovici ſucceſſore putat Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num. 51.

(c) Non poſt mortem Ludovici Abbatis Centulenſem Abbatiam Hruodulfus obtinuit: imò ipſi Hruodulfo circa an. 859 mortuo ſuperſtes fuit Ludovicus, qui anno tantùm 867 obiit. Et certè Hruodulfus à Carolo Calvo anno 855 Diploma obtinuit, quod *Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.*

A magnæ generositatis viri habitabant, & qui tam pro bonorum immensitate, quàm pro parentum militum numerositate, magna & fortia aggredi possent. Nec enim unquam aliquis de nobilibus loquens, aliud nobilius quæsivit, si sancti Richarii Monachorum nobilitas ei nunciata fuit. In hoc enim Cœnobio Duces, Comites, filii Ducum, filii Comitum, filii etiam Regum educabantur: omnis sublimior dignitas quaquaversum per regnum Francorum posita, in sancti Richarii Monasterio se parentem habere gaudebat. Tali igitur qua diximus ratione quidam nostratum Abbatum Comites simul erant & Abbates, qui & generosæ parentilitatis lumine emicabant, & sacræ Regulæ servatores, in ipsis etiam exercituum turmis ante Dei oculos habebantur.....

* Illo itaque mortis eventu subtracto, Abbatem habuimus & verè Patrem virum (a) regali genere procreatum, nomine Guelfonem...... Anno igitur *cap. 11.* *Heligaudo
B Dominicæ Incarnationis DCCCLXIV, Indictione duodecima, mense Octobri, die V Kalend. Novembrium, translatum est ab ipso Abbate vel à Fratribus gloriosum caput S. Richarii de capsa lignea in capsam argenteam, auro gemmisque redimitam.....

In superioribus recognoscat nos Lector dixisse, Hludovicum filium Augusti Hludoguici, post habitum cum fratribus certamen, Noricorum & Alemannorum, Austrasiorum quoque & Saxonum ac Hunorum regna percepisse, quæ postquam XL & III annis strenuè gubernasset, jamque sibi de sepultura cogitandum attenderet, tribus filiis regnum suum partitus est: & Carlomanno quidem dedit Noricam, id est Bajoariam & Marchas contra Sclavos & Longobardos; *cap. 12.*
C Hludovico verò Toringiam, Austrasiam, Franciam & Saxoniam dimisit; Karolo quoque Alemanniam & Curgualam, id est Comitatum Cornugalliæ reliquit. Anno Incarnationis Christi DCCCLXV, Ind. XIII, post Paschalem Festivitatem hæc regnorum (b) partitio facta est. Ipse tamen Hludovicus super filios suos feliciter principatum tenuit posteà per XI annos, sicque mortuus est..... *An. 876.*

Igitur sanctissimo (c) Guelfone Abbate felici excessu mortalia cuncta superante, felicissimi nostrates Monachi Regium Abbatem, nomine Karlomannum, sortiuntur, qui bonus boni successor extitit. Hic gloriosissimi Regis Karoli filius fuit, & Imperialem nobilitatem sanctitatis & pietatis executione felici animo vicit: qui ab eo tempore, quo sanctum suscepit ordinem, omni humilitate semper itatenus fulsit, ut ipsa summa & excellens generositas nullam in eo conciperet mentis ignobilitatem: sed sicut genere, ita & virtute magnificus Pastor eligeretur; quippe qui suo splendore ad se traxerat dignitatem. Nemo autem indignum putet, quòd dicimus Regis filium nostrum fuisse Abbatem, quoniam tunc temporis S. Richarii Abbatia omnium rerum affluentiâ, & ipsius dominationis elegantiâ, & certè militarium virorum servitiis cujuspiam Episcopi præcellebat dignitatem..... *cap. 19.*
D

Multis & grandibus Karoli Regis beneficiis, huic loco, ut jam clarum est, impensis, justum videtur de temporali ejus felicitate pauca recitare, ut quia quàm liberalis fuerit erga loca Sanctorum, nostri loci exemplo monstravimus, quantùm à Deo sit exaltatus recenseamus. Anno regni sui XXXVI Italiam pergens ad limina beatorum Apostolorum Petri & Pauli causâ orandi pervenit, ibique ab omni populo Romano Imperator eligitur, & à Joanne Papa in Imperatorem consecratur VIII Kal. Jan. anno Incarnationis Domini DCCCLXXV: indeque Galliam prosperè reversus est. Hic præter ea quæ dudum constructa ampliavit, aliqua sancta loca instauravit; quibus hodieque Christi laus & gloria pollet decenter. Anno quoque regni sui XXXVIII, & Imperii (d) inchoante III, Italiam iterum perrexit. Inde dum repedat, transcenso Ciniso monte, præsentis luminis caruit visu III Non. Octobris, Indict. X, anno Domini nostri Jesu Christi DCCCLXXVII: successitque in regno filius ejus Hludovicus. Prætereà (e) Karlomannus ejusdem Karoli filius *cap. 20.* *An. 875.* *An. 877.*
E

(a) Guelfo seu Welfo filius erat Adelaïdis filiæ Ludovici Pii, Conrado Comiti Seniori desponsatæ; frater verò Hugonis Abbatis nominatissimi. Hinc Ludovicus Balbus in Præcepto quod Guelfoni concessit anno 878, illum consanguineum suum vocat.

(b) Antiquis Scriptoribus incognita est hæc regnorum partitio, & ab Hariulfo ideò excogitata, quòd Diploma, quod certissimè est Ludovici Balbi, tribuendum putaret Ludovico Ludovici Germaniæ Regis filio, qui, inquit, *ante fermè triennium fuerat à patre Rex statutus*. Hinc illud Diploma revocat ad annum 867, & ut Indictio cum hoc anno quadraret, Indictionem XII in XV commutavit.

(c) Non Guelfoni Abbati exstincto successit Carlomannus: sed ablata Guelfoni Abbatia, data est Carlomanno: post cujus defectionem restituta est Guelfoni anno 871, quam usque ad obitum retinuisse videtur, id est ad annum 881.

(d) Nondum completus erat annus Imperii secundus.

(e) Obierat Carlomannus oculis & Abbatiis privatus circa annum 873. Quæ sequuntur in margine

Centulensium Abbas, decurso præsentis vitæ cursu, migravit è sæculo. A

Aurea sceptra tibi fors, Karlomanne, parabat,
Ut morum generisque simul probitate clueńti.
Omnia sed spernens nihilum quandoque futura,
Gaudes æterni gestans insignia regni.
Hæc sunt, Christe, tuis quæ donas præmia Sanctis,
Ut te percipiant, qui te super omnia quærunt.

mſ. Codicis exstabant: *Hæc quæ de hoc venerabili Karlomanno feruntur, vera esse pro certo comperimus, quia tantam patris gratiam in tantum offendit, ut postmodùm ab eodem patre suo sit cæcatus. Quia verò qua occasione sit factum nescimus, monemus ut quæratur & scribatur inventa occasio.* Vide Annales Bertinianos ad an. 870 & seqq. aliosque hujus ætatis Scriptores.

B

EX CHRONICO (a) VIRDUNENSI,

Auctore Hugone Flaviniacensi Abbate.

Apud Labbeum Tomo 1 Bibliothecæ mſſ. Librorum, pag. 120.

ANno ab Incarn. Dom. DCCCXLI apud Fontanidum fuit bellum gravissimum inter fratres filios Ludovici, & non sine magno suorum dispendio Carolus & Ludovicus vicerunt. Eodem anno (b) Agobardus Lugdunensis Episcopus obiit, & illud venerabile opus, quod à tempore Trajani Imperatoris Forum vetus appellabatur, Lugduni corruit. Dum ergo quisque sibi consulit, & ne alter sibi præferatur, cavet, unitum Francorum regnum fœda sectione sciderunt, & exteris nationibus occasionem (c) rebellandi contulerunt. Ingruentibus enim Normannis, * Dacis & Brittonibus, fiunt Christianorum strages, deprædationes, vastationes, incensiones. Hac de causa pacificantur inter se Reges, & quia armis non possunt, pecunia se redimunt. C

* Danis

Anno primo Lotharii & Caroli, ab Incarn. Dom. (d) DCCCXLII, Normanni Aquilonares populi vastaverunt Rotomagum.

Anno DCCCXLIV mortuo Gregorio Sergius Papa succedit, & tres annos administratum Sacerdotium Leoni IV dereliquit, & post annos [VIII] succedit Benedictus III annis duobus, & Nicolaus I qui, exactis in Sacerdotio decem annis, Adriano Cathedram reliquit anno ab Incarn. Dom. DCCCLXVII. D

An. 852. Lotharius igitur major natu obtinens Imperium, contentus fuit & parte regni, quam suprà diximus, cum urbe Roma & Italia. Indictio XV fuit annus Lotharii Imperatoris in Italia XXXIII, in Francia XIII. Habuit filium Ludovicum, qui in vita patris Romæ (e) à Sergio Papa coronatus & Imperator appellatus est. Regebat tunc Virdunensem Ecclesiam præfatus domnus Hildinus Episcopus, vir per omnia laudabilis: sed hic post bellum in Fontanido actum magno odio habitus à Lothario Imperatore. Anno ab Incarn. Dom. DCCCLI obiit in ista civitate cum magno dolore & tristitia Idibus Januarii, exactis in Episcopatu viginti quatuor annis, & sepultus in Crypta sancti Vitoni. Post cujus excessum ordinatus est in ipsa Ecclesia domnus Hatto; & pro prædicto Imperatoris odio invenit tunicam sanctæ Mariæ per multa scissam & disruptam, id est, res præfatæ Ecclesiæ nimiùm subtractas & alienatas: pro quarum alienatione & suorum afflictione toto nisu erexit se contra inimicos Ecclesiæ, donec miserante Domino ad pristinum statum omnia reduceret & redintegraret. Insuper etiam obtinuit apud Lotharium juniorem Regem villas & prædia quamplurima, ut demonstrat Chartarum notitia. Erat enim intentio ejus & labor nimius, ut Ecclesia sibi commissa exaltaretur & E

(a) Ex hoc Chronico, quod ad annum usque 1102 perducitur, jam quædam delibavimus Tomo 3 pag. 353, Tomo 5 pag. 372, & Tomo 6 pag. 230.

(b) Obierat Agobardus anno 840, VIII Idus Junii.

(c) *Rebellandi*, id est *iterùm bellandi*, ut passim apud alios hujus temporis Historicos.

(d) Corrigendum *DCCCXLI*, ut habent Chronicon Fontanellense & Annales Bertiniani, suprà, pagg. 40 & 59. Et certè annus primus Lotharii & Caroli quadrare nequeunt in annum 842.

(e) Ludovicus à Sergio Papa non Imperator anno 844 coronatus est, sed tantùm Rex Langobardorum.

A pace frueretur. Quod & fecit diebus vitæ Lotharii junioris..... Lothario igitur juniore Rege filio Lotharii diem (a) obeunte anno ab Incarn. Domini DCCCLXXIV in mense Augusto, etiam iste obiit Kalend. Januarii, & est sepultus in Basilica sancti Vitoni, in Crypta juxta corpus domni Hildini Episcopi, exactis in Episcopatu annis (b) XXIII. Ipse etiam inchoavit novam Ecclesiam sanctæ Mariæ, & magna ex parte construxit.

Eo tempore præsidebat Metensi Ecclesiæ Adventius, Virdunensi Hatto, Lugdunensi Remigius. Hic Adoni Viennensi Episcopo Romanæ Ecclesiæ Vicario & Nicolao Papæ pro eisdem Treverensi & Coloniensi Episcopis depositis litteras misit: Clerus quoque Coloniensis eidem itidem misit litteras, quæ habentur in Catalogo. Sed cùm à multis perlaboraretur diverso modo tum timore Regis,
B tum amore illorum, nullatenus persuaderi Papa potuit ut restaurarentur. Defuncto autem beato Nicolao, cùm imperante Ludovico successisset Adrianus, & An. 867.
litteras misisset Galliarum Episcopis, ut non alios ordinarent Episcopos, nisi quibus præfatus Imperator Episcopatum concederet, & ordinari mandaret, non consenserunt venerabiles Episcopi: sed congregati litteris factis communiter suggesserunt Papæ, se decreta sanctorum Patrum fideliter observare velle, & secundùm scita Canonum Episcopos consecraturos; quorum textus in Catalogo sacrarum Scripturarum habetur. Scripsit & aliam Epistolam Gerardo Duci & Rofrido Comiti, & omnibus Galliarum Comitibus, ut nullius hominis favore & gratia permitterent alios viros Ecclesiastici ordinis in Episcopiis totius Galliæ & Burgundiæ consecrare Episcopos, nisi quos Ludovicus Imperator juberet: cui satis luculenter
C & honestè obviaverunt præfati venerabiles Galliarum Episcopi, litteras illas per verba singula discutientes, & quòd sanctorum Patrum decretis consona non essent humiliter suggerentes; inque hujus responsionis extremitate Epistolam Papæ Nicolai prædecessoris sui interserentes, quam ad quemdam Episcopum Galliæ misit, inter cætera de Ordinibus sacris piè & lucidissimè exprimens in hæc verba: *Illud autem, frater charissime, ridiculosum sonuit, quòd apicum tuorum gerulum nobis commendans, hunc Presbyterum esse Gerardi illustris Comitis perhibuisti. Verùm quid hoc scribens prudentia tua dicere voluerit, & quid super hujuscemodi verbo intelligeretis, fateor, nos ignoramus. Numquid Gerardus Comes illum Presbyterum consecravit? numquid de ipsius est Diœcesi? ubi hoc legisti? ubi hoc didicisti? nisi quia Presbyteri non specialiter Ecclesiæ possessionis, aut martyrii secundùm sacras Scripturas*
D *ordinantur, sed in domibus laïcorum constituuntur, cum sæcularibus conversantur, ut jam non Dei, nec Ecclesiæ cujuslibet, sed illius Comitis & illius Ducis esse dicantur, ita ut impletum sit quod per Prophetam dicitur:* Et erit sicut populus, sic Sacerdos. Is. 24. 2.
Quod fortasse unum est eorum, quæ, cùm convenerimus unanimiter in idipsum, oportebit decentiùs emendari, & tamquam venenatum elleborum amputari. Et post pauca hoc addiderunt: *Quid putamus, si beatissimus Papa Nicolaus in diebus suis audisset, & in litteris quasi Apostolica sede confictis, quòd laïci Comites non permitterent in civitatibus Episcopos ordinari, nisi quos sæcularis potestas è latere suo misisset, quid inde scriberet? quo dolore moveretur? quosve gemitus daret, cùm prospiceret sacratissimum Ordinem tam illicitè tractari, & ad tantum nefas prosilire quemquam ausum, ut de Sede Apostolica tam inconvenientia & extra usum Ecclesiasticum omninò scriberet?*
E Tales tunc in Gallia erant Episcopi.

Anno DCCCLV Lotharius divisit Imperium filiis, Ludovico Italiam, quem & Imperatorem appellavit; Lothario regnum, quod suo (c) nomine vocabatur; & Carolo regnum Provinciæ: atque dispositis regni negotiis, in Monasterio, quod Prumia dicitur, Monachus factus diem clausit ultimum ipso anno [tertio] Kalend. Octobris.

Anno (d) DCCCLIII, Indict. prima, Lotharius Teutbergam duxit uxorem.

Anno (e) DCCCLXIII Carolus Rex Provinciæ moritur, & de regno ejus inter Lotharium & patruum ejus Carolum filium Ludovici facta est contentio: & Lotharius Humberto Ducatum dedit inter Juram & montem Jovis, quia sororem ejus habebat.

Anno (f) DCCCLI Britones Franciam invadunt, contra quos Carolus pugnavit, & Britanniam intrans, turpiter victus aufugit.

(a) Lotharius obiit anno 869, ut testatur Annalista Bertinianus ad hunc annum. Itaque corrigendum, DCCCLXIX.
(b) Corrigendum, *annis XVIII.*
(c) An Lotharius Imperator, an ejus filius Lotharingiæ nomen dedit? Vide quod suprà notavimus, pag. 188.
(d) Malè in Edito, *DCCCLVI.*
(e) Malè quoque in Edito, *DCCCLVIII.*
(f) Malè etiam in Edito, *DCCCLX.*

Anno (a) DCCCLXII Rex Britonum nutu Dei percussus est, & anno sequenti subduntur. A

Anno (b) DCCCLXXVI Rollo Normanniam intravit, & postmodùm baptizatus, Robertus in baptismate dictus est.

Anno DCCCLXVIII Lotharii Regis tempore facta est in terra Francorum & Galliæ & Burgundiæ fames valida, & mortalitas hominum, & pestis animalium. Quæ sic justo Dei judicio in populum desæviit, ut multi patriam deserere, & ad terras alias cogerentur demigrare; adeò ut multæ urbes Franciæ raro incolerentur habitatore.

Anno DCCCLXIV translatum est corpus sanctæ Reginæ Virginis & Martyris de (c) Alesia civitate apud Flaviniacum Castrum, seu Cœnobium, præsidente loco eidem, cujus erat juris civitas præfata, Ægilo Abbate, postmodùm Senonum B Archiepiscopo, regnante Carolo Calvo. Hic est Ægil Abbas Flaviniacensis, qui (d) Cellam Corbiniaci instituit, & duodecim ibi Monachos posuit, annis ex quo Flaviniacensis Ecclesia (e) Corbiniacum obtinuit, ducentis quinquaginta octo.

Post Vigilium anno DCCCXXXIX, Indictione II, Adevaldus successit, & Marianus anno I Caroli viguit; Vulfadus in anno octavo; Warinus Comes & sub eo Sarulfus Decanus in anno X; Gossirus in anno decimo quinto obiit; Hugo
*XII succedit. Sanctus Ægil anno XXIV, Indictione * XI, anno DCCCLXIV transtulit corpus sanctæ Reginæ. Geylo succedit in anno XXVI, ab Incarnatione Domini DCCCLXVI, in Episcopatum Lingonensem promotus, & ei Sigardus anno XXX Caroli succedit. C

*Æduensis Anno DCCCLVI Adalgarius Episcopus * fit; præfuit annis (f) triginta tribus.

An. 864. Anno Translationis sanctæ Reginæ primo obiit (g) Saloco [Dolensis] Episcopus Flaviniacensis Monachus, cujus corpus post ducentos annos incorruptum repertum est.

An. 869. Post Lothارium igitur juniorem Karolus (h) frater ejus cognomento Calvus, Rex Franciæ Imperium adeptus est, sed Ludovicus Italiæ Rex alter frater Monarchiam regni cupiens invadere, iterùm contra Carolum bellum excitat, & Normannos, aliasque gentes contra eum evocat, quas Carolus superat, & fratrem de finibus suis expulsat.

*An. 876. Anno * DCCCLXXV Concilium habuit Carolus in Ticinensi palatio, cui interfuit Berhardus Virdunensis Episcopus..... D

An. 877. Imperator ergo Carolus cognomento Calvus, anno Dom. Incarn. DCCCLXXVII, Indictione XI, vita functus est pridie Nonas Octobris in finibus Lugdunensium, & sepultus Nantoade in Monasterio sanctorum Petri & Pauli; sed monitione Angelica translatus Parisius, ad S. Dionysium regaliter tumulatur.

(a) Nomenoius Britonum Rex anno 851 percussus nutu divino dicitur.

(b) Malè in Edito, *DCCCLXVI.*

(c) Alesia urbs antiqua ab urbe Augustodunensi aliquot millibus passuum dissita, quæ nunc in vici formam redacta nomen priscum retinet, sita in Ducatu Burgundiæ, & vico Flaviniaco proxima.

(d) Istius Cellæ constructionem cogitaverat Manasses Flaviniacensis Abbas, Carolo Magno concedente, ut patet ex ipsius litteris in Tomo nostro quinto pag. 627 editis. At res infecta sollicitavit animum Egilis Abbatis, qui *anno DCCCLXIV dum apud Flaviniacum sequenti die post humationem sacri corporis Reginæ Martyris, XI scilicet Kalendas Aprilis, unà cum Salocone Jonæ Æduensis Præsulis Coepiscopo resideret*, lectis litteris Manassæ Abbatis, ejusque laudato consilio, *celebrato quod jam imminebat Paschali gaudio, cum cæmentariis & pluribus aliis artificibus locum* adiit *Corbiniacum, in quo fundato Oratorio in honore Apostolorum principis Petri, duodecim ibi in memoriam duodecim Apostolorum* constituit *Fratres, quibus Wilfridum Decanum* præfecit. Integras Egilis hac de re litteras recitat Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Bened. sæc. 4 parte 2, pag. 240.

(e) Corbiniacum, sic dictum à Corbone viro inclyto, qui illud dedit Flaviniacensi Cœnobio, ut discimus ex Egilis litteris suprà laudatis.

(f) Corrigendum XXXVII; nam suprà dixerat Auctor noster Adalgarium mortuum anno 893.

(g) Saloconem tempore Concilii Suessionensis, post biennium celebrati, superstitem fuisse constat ex Epistola Synodali Nicolao Papæ scripta, ubi de *Salocone Dolensi adhuc quidem, licèt expulso, superstite* fit mentio, ut in gradum pristinum cum aliis restituatur. Hic est Saloco seu Salaco è Cathedra dejectus ob factum Nomenoii Ducis Britonum, quem expulsum Jonas Æduensis Episcopus in partem sollicitudinis adscivit, ut notat Mabillonius lib. 36 Annal. Bened. num. 15.

(h) Carolus non frater erat Lotharii, sed patruus, ut paulò superiùs legitur; nec post mortem Lotharii Imperium adeptus est. Prætereà Ludovicus Caroli frater, non Italiæ, sed Bajoariæ Rex erat, & jam ab anno 859 è Gallia expulsus fuerat à Carolo.



A

EX (a) CHRONICO SIGEBERTI
GEMBLACENSIS MONACHI.

DCCCXLI. Karolus & Ludowicus filii Imperatoris dolentes se à fratre suo Lothario debita regni parte privari, contra eum insurgere parant. An. 840.

Anno DCCCXLII. Cometes in signo Aquarii apparuit. Tribus fratribus de regni An. 841.
B partitione discordantibus, conseritur inter eos pugna in pago Alciodorense apud villam Fontaniacum : & tanta cædes utrimque facta est, ut nulla ætas meminerit tantam stragem hominum fuisse factam in gente Francorum. Et ita eorum vires ibi attenuatæ sunt, ut jam nec suos terminos ab externis tueri possint. Victoria tamen Karolo & Ludowico provenit.

Anno DCCCXLIII. Fratribus nondum à bello desistentibus, consilio Optimatum An. 842.
tandem de pace agitur ; & de partibus singulorum quadraginta Primores eliguntur, qui in unum convenientes, regnum æqualiter dividerent : & ita pax in annum sequentem induciatur. Ludowicus interim pergens in Saxoniam, validissimam libertorum conspirationem, dominos suos opprimere volentium, fortiter compescuit, auctoribus factionis capitali sententia damnatis.

C Anno DCCCXLIV. Sergius Papa Romanæ Ecclesiæ CIII præsidet. Ad hujus electionem confirmandam Ludowicus filius Imperatoris Lotharii à patre missus, ab eodem Papa in Regem Langobardorum unctus est. Mauri Beneventum occupant. Descripto in tres partes regno, fratres ad urbem Galliæ Viridunum conve- An. 843.
niunt, & inter se pacificantur : & datis & acceptis invicem sacramentis, quisque ad descriptas sibi partes regni tuendas revertuntur. Karolus accepit occidentalia regna à Britannico Oceano usque ad Mosam fluvium : in qua parte ex tunc & modò nomen Franciæ remansit. Ludowico orientalia regna cesserunt ; omnis scilicet Germania usque ad Rheni fluenta, & aliquæ trans Rhenum civitates, cum adjacentibus pagis, propter vini copiam. Lotharius, qui major natu erat, & Imperator appellabatur, omnia Italiæ regna tenuit cum ipsa Roma, necnon &
D Provinciam, & mediam partem Franciæ inter Scaldim & Rhenum ; quæ mutuato nomine (b) ab eo denominatur Lotharingia. Post factam ergo divisionem Karolus regnat in Francia annis XXXIV, Ludowicus frater ejus in Germania XXXIII.

Anno DCCCXLV. Ludowicus Rex Germaniæ Abrotidas, à se deficere molien- An. 844.
tes, bello perdomuit, occiso Rege eorum ; eorumque terram & populum sibi divinitus subjugatum per Duces ordinavit.

Anno DCCCXLVI. Northmanni regnum Karoli graviter infestant, & usque Pa- An. 845.
risius navigio veniunt : cum Fresonibus tribus præliis confligunt ; in primo victi, in duobus victores existunt. Karolus cum Brittonibus infeliciter pugnat. Ludowicus Rex quatuordecim Duces Boëmanorum cum suis baptizari fecit.

Anno DCCCXLVIII. Rabanus Abbas Fuldensis ordinatus Moguntiæ Archiepi- An. 847.
E scopus, celebrata Synodo Moguntiæ jussu Ludowici Regis, multa Ecclesiæ utilia decrevit. Quædam (c) Pseudoprophetissa dicens instare diem judicii, Moguntiam sollicitabat, ita ut etiam aliquos sacri Ordinis ad se inclinaret : quæ ab Archiepiscopo correpta, confessa est se per suggestionem cujusdam Presbyteri quæstûs causâ hoc fecisse.

Anno DCCCXLIX. Godescalcus hæreticus à Rabano Archiepiscopo rationabili- An. 848.
ter, ut multis visum est, convincitur : sed tamen in suo perseveravit errore. [S. Helena (d) Imperatrix à suo filio Constantino Magno, primo hujus nominis Imperatore, Romæ in Ecclesia SS. Marcellini & Petri Martyrum in mausoleo purpureo sepulta, ad Franciam à Theogiso Monacho transfertur, & in Diœcesi (e) Remensi magna Francorum veneratione excolitur.]

(a) Ex hoc Chronico jam aliquid delibavimus Tomo 3 pag. 332, Tomo 5 pag. 375, & Tomo 6 pag. 233. Sigebertus res gestas cum annis Christi ferè semper malè copulat.

(b) An ab eo sic dicta, an ab ejus filio Lothario? Vide quod suprà notavimus, pag. 188.

(c) Thiota vocatur in Annalibus Fuldensibus in anno 847.

(d) Hæc addita Chronico Sigeberti monet Miræus.

(e) In Chronico quoque Turonensi, quod edidit Martenius Tomo 5 amplissimæ Collectionis Col.

An. 849. Anno DCCCL. Franci (a) à Boëmanis gravi prælio vincuntur. Cui bello ſpiritus malignus ſe præfuiſſe per os abrepticii publicè proteſtatus eſt, & per ſe & per ſuos ſocios, ſpiritus ſcilicet ſuperbiæ & diſcordiæ, egiſſe ut Franci terga verterent. A

An. 850. Anno DCCCLI. Reliquiæ S. Hermetis Martyris per Lotharium Imperatorem in Gallias mittuntur, & apud Indam Monaſterium honorificè conduntur. Fames valida Germaniam attrivit, ut etiam pater filium ſuum devorare voluerit. Quo tempore Rabanus Archiepiſcopus multam pauperibus benivolentiam exhibuit.

Anno DCCCLII. Karolus Rex Francorum filios fratris ſui Pipini Regis, Pipinum & (b) Karolum, regnum inquietantes capit, & in Monachum attonſos in Monaſterium trudit.

Anno DCCCLIII. Northmanni per mare Britannicum oſtia Ligeris ingreſſi, urbem (c) Nannetem invadunt, Epiſcopum Sabbato Sancto Paſchæ baptiſmum celebrantem trucidant, Clerum & populum perimunt. Inde Andegavis, deinde Turonis occupant; & ut tempeſtas, omnia diruunt; templum etiam S. Martini incendunt. B

Anno DCCCLIV. Hincmarus Remorum Archiepiſcopus in Francia claret, qui
An. 855. vitam S. Remigii ſcripſit. Benedictus CV Romanæ Eccleſiæ præſidet. Hoc conſpiratione quorumdam malignorum depoſito, Anaſtaſius præſulatum invadit. Sed Anaſtaſio à Legatis Lotharii Imperatoris dejecto, & in carcerem truſo, Benedictus honorificè relocatur. Northmanni, qui per viginti annos Franciam nimis attriverant, in patriam ſuam reverſi, inteſtino inter ſe bello uſque ad internecionem delentur, ut de regia ſtirpe eorum nullus, niſi puer unus, remaneret. C

Anno DCCCLV. Lotharius Imperator, partito inter filios regno, abrenuntiat ſæculo; & in Prumia Monaſterio habitu Monachi ſuſcepto, non multò pòſt dormivit in Domino. Ludowicus filius ejus olim à Sergio Papa in Regem unctus, imperat annis XXI: Lotharius verò frater ejus Lotharingiam tenet.

Anno DCCCLVI. Rabanus egregiæ vitæ & ſcientiæ Archiepiſcopus obiit.

Anno DCCCLVII. Nicolaus CVI Romanæ Eccleſiæ præſidet: cujus (d) ordinationem Ludowicus Imp. ſua præſentia roboravit. Coloniæ orta tempeſtate, populo in Baſilicam S. Petri confugiente, fulmen ſubitò, inſtar ignei draconis, Baſilicam ſcidit ac penetravit; & tres homines diverſis quidem locis, ſed uno ictu in mortem dejecit; alios etiam ſex eodem impetu ſemivivos reliquit.

Anno DCCCLVIII. Franci ſuper crudelitate Karoli Regis ſui apud Ludowicum fratrem ejus expoſtulant; & eum ad regnandum ſuper ſe contra Karolum invitant. D
An. 859. Quod ille inconſultò aggreſſus, turpiter alienis exceſſit finibus.

Anno DCCCLIX. Probus Presbyter obiit, cujus converſatio & ſtudium Moguntinam Eccleſiam illuſtravit. Ludowicus Rex Germaniæ plurima prælia contra Sclavos ſtrenuè geſſit: & capto Principe eorum, * Raſtrix nomine, propter violatam fidem (e) oculos eruere juſſit. Principibus Karoli Regis inter ſe diſcordantibus, Brittones deſtitutam auxilio terram invadentes, uſque Pictavis omnia vaſtando veniunt, quos redeuntes Rex Karolus proſecutus, Britanniam intrat; & pugnâ conſertâ, Franci (f) vincuntur, Brittones in cæde eorum graſſantur.

* Raſtize

Anno DCCCLX. Numeneus Rex Brittonum, dum inſtaret regnum Francorum depopulari, viſum eſt ei adſiſtere ſibi S. Maurilionem Andegavenſis urbis olim

966, iſta Tranſlatio anno Lotharii nono, id eſt Chriſti 849, innectitur. Huic temporis rationi repugnat Almannus hujus Tranſlationis ſynchronus Auctor & Monachus Cœnobii Altivillarenſis, ad quod Helenæ corpus tranſlatum eſt. Poſtquàm enim narravit dubitari à quibuſdam an illud eſſet Helenæ corpus, *Ex edicto*, inquit, *& conſenſu totius Remenſis Eccleſiæ, & Vice-domini nomine Parduli auctoritate, qui fuit poſteà Laudunenſis Epiſcopus, (nam ſine benedictione Epiſcopali Remenſis civitas tunc temporis erat) necnon ex conſenſu prædictæ Congregationis mittuntur ad urbem Romam de eodem Altovillari Monaſterio, quod jam pollebat reliquiis pretioſi corporis, duo fratres & Monaſtica religione probati, & Sacerdotali munere conſpicui, & tertius tantùm Monachus, ut in ore duorum vel trium teſtium ſtaret etiam hoc verbum, &c.* Vacabat itaque Sedes Remenſis, cùm res illa accidit, atque adeò non accidit anno 849, cùm Hincmarus hanc Sedem ab anno 845 occuparet.

(a) Annaliſta Mettenſis Sigeberto præferendus hanc cladem refert ad annum 849, eique hoſtis contemptum & ſuperbiam diſcordiamque Ducum Francorum cauſam præbuiſſe prodit.

(b) Carolus in Monachum tonſus eſt anno 849, ut teſtatur Annaliſta Bertinianus, & in Monaſterium Corbeienſe miſſus, ut tradit Chronicon Fontanellenſe. Succeſſit Rabano in Archiepiſcopatum Moguntiacenſem anno 856.

(c) Sigebertus primam cladem Namnetenſem, in qua S. Gohardus Namnet. Epiſcopus anno 843, 24 die menſis Junii, non in vigilia Paſchatis, occiſus eſt, confundit cum ea quæ accidit anno 853.

(d) Nicolai ordinatio in annum ſequentem rejicienda.

(e) Raſtizes uſque ad annum 870 Moraviæ principatum tenuit.

(f) Hæc Francorum clades ad annum 860 refertur in Annalibus Mettenſibus.

A Episcopum; à quo in capite baculo percussus, iram Dei morte persensit. An. 851.

Anno DCCCLXI. Herispous filius Numenei, Rex Brittonum, Karolo Regi An. 851.
confœderatur; & muneratus ejus se dominationi subdit.

Anno DCCCLXII. (a) Lotharius Rex Lotharingiæ Waldradam pellicem superducens conjugi suæ Tietbergæ, consentientibus sibi Archiepiscopis Gunthario Coloniensi & Tietgaudo Treverensi, magnam sibi calamitatem paravit.

Anno DCCCLXIII. Hugbertus Abbas & Dux, frater Tietbergæ Reginæ, pro repudio sororis suæ contra Lotharium insurgit. Guntharius & Tietgaudus Archiepiscopi Romæ à Papa Nicolao pro adulterio Lotharii Regis examinati, cùm & suis Synodalibus gestis quæ præferebant, & suo etiam ore convicti fuissent, Episcopatu & sacris gradibus exordinati, anathematizati sunt, eisque tantùm laïcalis
B communio concessa est.

Anno DCCCLXIV. Excommunicata pellice Waldrada à Legato Apostolico, videns Lotharius Rex etiam sibi excommunicationem intentari, Tietbergam uxo- An. 865.
rem recepit; sed id non multùm profuit; quia non multò pòst eâ repudiatâ, pellicem recepit, nec ultrà ullo correptionis modo ab ea separari potuit.

Anno DCCCLXV. Rex (b) Bulgarum ad Christianismum cum sua gente conversus, missis ad eum à sede Apostolica sacri Ordinis ministris, acceptis etiam à Rege Ludowico subsidiis.

Anno DCCCLXVI. (c) Herispoo à suis peremto, Salomon filius ejus super Brittones regnat; & Karolo contra se venienti confœderatur. Northmanni Galliam repetentes, Nannetis, Andegavis, Pictavis & Turonis terminos depopulantur.
C Quibus occursantes Dux Aquitaniæ Ramnulfus & Rotbertus Fortis Marchio, dum ipsi incautè præliantes perimuntur, cæteri à Northmannis, ut oves à lupis, acervatim sternuntur.

Anno DCCCLXVII. Saracenis Beneventanam regionem incursantibus, Ludowicus Imperator viriliter occurrit: ad cujus auxilium Lotharius frater ejus properans, multa quidem prælia cum eis strenuè gessit, sed exercitu suo propter intemperiem aëris morbis & morsibus aranearum nimis gravato, cum multo suorum dispendio rediit.

Anno DCCCLXX. Lotharius Rex Romam ad Adrianum Papam se excusatum An. 869.
vadit: à quo dum pro comprobatione innocentiæ suæ, ad examinationem Corporis & Sanguinis Domini, tam ipse quàm Optimates regni invitati essent; &
D ipse & omnes, qui Corpus Domini cum eo temerè accipere præsumserunt, infra ipsum annum perierunt, ipso statim in redeundo Placentiæ defuncto.

Anno DCCCLXXI. Karolus Rex Francorum, defuncto fratruele suo Lothario; An. 870.
dum Lotharingiam solus usurpare nititur, per moderantiam & industriam fratris sui Ludowici Germaniæ Regis ad hoc attractus est, ut æqualiter inter se regnum fratruelis dividerent. Ab exercitu Ludowici Germanici vario eventu varia bella contra Sclavos geruntur.

Anno DCCCLXXII. Karolum Regem Francorum domestica calamitas in filiis suis afflixit. Siquidem Karlomannum in Clericatu usque ad Diaconatûs officium provectum ipse pater cepit & (d) excœcavit, pro eo quòd ad apostasiam con- An. 873.
versus, & omni genere nocendi regnum perturbans, alter quidam Julianus effe-
E ctus erat. Porrò alter filius ejus Karolus, dum inconsultè voluisset experiri expertam cujusdam Albuini militis fortitudinem, & solus soli congressus fuisset, ab eodem Albuino ignorante quis esset, peremtus est. Basilius Imperator Græcorum
inter cætera munera mittit Ludowico Regi Germanorum crystallum miræ magni- An. 866.
tudinis, mirè auro gemmisque ornatam, cum parte non modica sanctæ Crucis.

Anno DCCCLXXIII. Adalgisus Dux Beneventanorum à Græcis seductus, contra An. 872.
Ludowicum Imperatorem rebellat, & multas Italiæ urbes ab eo deficere facit.

(a) Fulcuinus Lobiensis Abbas, qui obiit anno 990, in Libro de Gestis Abbatum Lobiensium, apud Acherium Tomo sexto Spicilegii pag. 557, hæc habet: *Is sanè est ille Hlotharius, qui pro Regina repudiata, & Waldrada superducta, Romæ fuerat excommunicatus: qua petente, & Rege concedente, fiscum Hun dictum Ecclesia nostra meruit habere. Erant enim ibi ædificia quamplura, ob quæ ibi illa plurimùm morabatur, visitante se Rege copula illicita. Quartodecimo igitur regni sui anno reditus villarum nostrarum describere jussit; quod Polyptychum vocant: facta est autem hæc descriptio à Johanne Episcopo* [Cameracensi.]

(b) Bulgarorum Regis conversio ad an. 861 referenda: Legati Pontificii in Bulgariam missi, & subsidia à Ludovico data cum anno 866 copulanda.

(c) Erispogius anno 857 occisus est; Salomon cum Carolo fœdus iniit an. 863.

(d) Carlomannus Abbas fuit Lobiensis, teste Fulcuino suprà laudato: *Carolus, sicut aliis multis locis, ita Laubiensi Monasterio multa bona præstitit & reddidit: sed & Carolomannum filium suum eidem loco Abbatem instituit.*

Cui Imperator viriliter repugnans, Beneventum & Capuam capit. Sed dolis A
Adalgisi persuasus exercitum dimittere, ita ab eo est circumventus, ut non posset evadere, nisi turpi fœdere facto compulsus, jurasset Adalgiso se nunquam in vita sua Beneventi fines intraturum. Ob hoc Adalgisus à Senatu Romanorum reus majestatis & hostis publicus dijudicatus, & bello contra se decreto, in Corsicam fugit.
An. 873. Karolus junior, Ludowici Germanorum Regis filius, à dæmonio graviter in præsentia patris & Optimatum ejus vexatur; & in ipsa vexatione confitetur hoc sibi ideò contigisse, quia contra patrem suum conspirationem facere moliebatur.

An. 873. Anno DCCCLXXIV. Northmanni etiam à regno Ludowici Germanorum Regis tributum exigentes, ab exercitu illius graviter cæsi, vincuntur. Locustæ Galliam depopulantur innumerabiles, ceteris locustis majores, sena alarum remigia, sex B
pedes, duos dentes lapide duriores habentes, ut castrorum acies turmatim volantes, duces cum paucis itinere unius diei præmittentes ad metanda loca venturæ multitudini, circa horam nonam ad locum prævisum venientes, ibique solis ortum exspectantes, per spatium unius diei aërem velabant, ipsum solis splendorem obnubilantes; ore lato, extenso intestino, omnia viridia in herbis & arboribus vastabant, spatium diurni itineris quatuor aut quinque millibus extendentes. Hoc miserabili spectaculo usque ad mare Britannicum pervenientes, tandem flatu ventorum in profundum maris demersæ sunt. Sed æstu Oceani ad litus rejectæ, ex putredine sua aëre corrupto, multos perire fecerunt. Secuta fames valida multos consumpsit inediâ, ut pene tertia pars hominum consumta sit.

An. 874. Anno DCCCLXXV. Hiems solito asperior & prolixior: nix & gelu à Kalendis C
Novembris usque ad vernale æquinoctium. Ludowico Regi Germanorum apparuit in somnis genitor suus Ludowicus, olim Imperator, adjurans eum per nomen sanctæ Trinitatis, ut eum eriperet à tormentis, in quibus detinebatur, &c. Northmanni urbem Andegavis, quasi in ea habitaturi, cum suis omnibus occu-
An. 873. pant. Ad quam oppugnandam Karolus Rex, adscito Salomone Brittonum Rege, multis diebus eam obsedit. Sed cùm Northmanni ad desperationem adducti fuissent, Rex invito exercitu, pecuniâ ab eis acceptâ, egressum eis annuit, eisque hoc pacto pejora faciendi locum dedit.

An. 875. Anno DCCCLXXVI. Ludowicus Imperator in Italia moritur; & patruus suus Karolus Rex Francorum Romam pergit; & Joanne Papa & Romanis sibi per munera conciliatis, Imperator creatur, & imperat annis tribus. Sed ei statim à D
Ludowico fratre suo bellum paratur, quòd, se inconsulto, solus Imperium fratruelis usurpaverit. Brittones, Rege suo (a) Salomone mortuo, pro contentione regnandi intestino inter se bello colliduntur: sicque inviti cessant à Galliæ exterminio. Karolus Imperator post adeptum Imperium ultra se elatus, consuetudines Francorum vilipendens, Græcas glorias & insolitos habitus adfectabat, & talari Dalmatica indutus, & desuper balteo accinctus pendente usque ad pedes, capite verò involuto velamine serico, & diademate superimposito, procedebat. Et cùm esset lepore timidior, & hostes fugere quàm fugare paratior, fratrem suum Ludowicum lacessebat, minatus tantas copias se conducturum, ut ab equis flumine exhausto ipse per aridum alveum Germaniæ regnum intraret. [(b) Rollo Dux Northmanniam cum suis penetravit, & LIII annis in ea regnavit. Ab hoc derivatur genealogia Ducum Northmannorum & Regum, qui ex eis nati præfuerunt E
postmodùm genti Anglorum.]

An. 876. Anno DCCCLXXVII. Heiricus Monachus Vitam S. Germani Autisiodorensis, heroïco metro in sex libellis luculenter exaratam, Karolo Imperatori obtulit. Ludowicus Rex Germanorum moritur, relinquens tres filios suos heredes, Ludowicum juniorem & Karolum, qui non multò pòst imperavit, & Karlomannum patrem Arnulfi Imperatoris. Karolus Imperator de morte fratris sui gavisus, injustitiam, quam contra fratrem conceperat, contra filios fratris perficere paratus, cum quinquaginta & eo ampliùs hominum millibus regnum eorum aggressus, Coloniam usque venit, filiis Ludowici aliàs occupatis. Ludowicus junior, legatione ad patruum missa, rogabat ea quæ pacis sunt. Quod cùm impetrare non posset, viriliter eum bello excepit, eumque victum, cum nimio exercitûs damno & multò dedecore fugere compulit.

An. 877. Anno DCCCLXXVIII. Karolus Imperator Romam secundò profectus, Bosoni

(a) Salomon occisus est anno 874.

(b) Hæc in Sigeberti Chronicon inserta.

A germano (a) uxoris suæ neptem suam, filiam Ludowici Imperatoris, uxorem dedit: & datâ ei Provinciâ in Regem eum coronavit, ut etiam Regibus imperare videretur. Qui audiens fratrueles suos Karlomannum & Karolum contra se exercitum adducere, pavore solutus reditum parat, & inter redeundum à quodam Sedechia Judæo malè potionatus, (b) Nantuæ moritur.

(a) Hæc falsa sunt: Vide quæ suprà notavimus pag. 243.
(b) Malè in Editis, *Mantuæ*. Non Nantuæ mortuus est Carolus, sed depositus sepultusque ad septem annos, quibus exactis, ejus ossa in Dionysianam Basilicam, procurante Gualtero Abbate, translata sunt, & in Choro Monachorum ante altare sanctæ Trinitatis, uti vivens constituerat, humata.

B

EX CHRONICO (a) BREVI,

Quod ex Bibliotheca Thuana edidit Franciscus Chesnius Tomo III Script. Franc. pag. 359.

ANno Caroli XXIII & incarnati Verbi DCCCLXXII Elfredus filius Ethelulfi Danorum partem Angliam infestantem ad fidem convertit. Ceteri Infideles cum Hastem Duce eorum Gallias annis XIII infestantes, B. Martinum Autissiodorum Canonicos transferre compulerunt: sed pòst ab Arnulfo Imperatore re-
C dire in Angliam compulsi sunt. Rogatu Elfredi Johannes Scotus rediit à Francia, ubi erat cum Carolo Calvo.

Carolus anno regni XXXVI à Johanne Papa Imperator factus est. An. 875.

Anno Verbi incarnati DCCCLVI, Caroli autem XVII, Hilduini Abbatis III, facta est descriptio villarum S. Martini, cujus corpus nondum translatum erat * Capleiâ. * *Chably.* Sed anno ejus XXXVIII adhuc erat ibi, Hugone Abbate propinquo ipsius Caroli. Carolus dedit B. Martino Capleiam, Miliacum pro anima Judith Augustæ matris suæ, & villam Montis.

Anno incarnati Verbi DCCCLXXIII, Carolus Calvus anno regni XXXIV Normannos apud Andegavim obsedit, Salomone Rege Britonum cum exercitu sibi adjuvante. Sed pecunia sibi à Normannis data, egressum præbuit eis, hoc pacto
D ut ampliùs Gallias non infestarent: quod illi nequaquam tenuerunt. Dani, Suevi, quos Theotisti Norman, id est Aquilonares, appellant, à Turonis B. Martini precibus fugati sunt tempore Caroli stulti. Hi per XL annos nunc Ligerim, nunc Sequanam invehebantur, urbes vastantes. Eo anno emerserunt, quo quatuor fratres, Lotharius, Pipinus, Ludovicus, Carolus Calvus, Fontanidos campos multo sanguine fœdaverunt Christianorum.

(a) Hoc Chronicon usque ad annum 1137 producitur.

E

EX CHRONICO (a) HILDENSHEIMENSI.

Apud Franciscum Chesnium Tomo 3 Script. Franc. pag. 510.

ANno Dominicæ Incarn. DCCCXLI, regni verò Ludowici junioris secundo, Adalbertus Comes occisus est: & infelix bellum Lotharii contra fratres suos Ludowicum & Karolum.

DCCCXLII. Rabanus (b) Abba Fuldensis Cœnobii expulsus de Monasterio, & Lotharius de regno Ludowici.

DCCCXLIII. Hoc anno facta est pax inter Lotharium & Ludowicum & Karolum fratres suos.

(a) Hoc Chronicon ferè in omnibus consentit cum Chronico Lamberti Schafnaburgensis.
(b) Non alia hujus sive expulsionis seu abdicationis in Rhabano causa, quàm quòd Lothario potiùs quàm Ludovico adhæreret: quamquam fieri potuit ut Fuldenses Monachi, alii aliis partibus faventes, dissensionem inter sese habuerint; quæ abdicandi Rhabano regiminis altera causa fuerit. *Mabillonius.*

DCCCXLIV. (a) Lotharius Rex cum orientalibus Francis venit in Slaviam, & eorum Regem Gestimulum occidit, ceterosque sibi subegit. A

DCCCXLV. Hoc anno Monachi de Herolfesfelde cum Otgario Episcopo reconciliati sunt. Et eodem anno Ludowicus Imperator ad idem Monasterium venit in II Kal. Novembris; & privilegia & emunitates Monachis donavit, & sigillo munivit.

DCCCXLVI. Ludowicus filius Ludowici Pannoniam subegit, & Behemos domum rediens vastavit.

DCCCXLVII. Otger Archiepiscopus obiit: cui Rabanus Abbas Fuldensis successit.

DCCCXLVIII. Ludowicus apud Mogontiam habito Concilio Synodali: ibi Godescalcus hæreticus convictus & damnatus est.

DCCCL. Hoc anno v Kal. Novembris Ecclesia S. Wigberti dedicata est à Rabano Mogontiacensis Ecclesiæ Archiepiscopo. B

DCCCLV. Ludowicus Rex cum magno exercitu perrexit contra Ratzidum Regem Marahensium. Et eodem anno Ecclesia S. Kiliani in Wirziburg fulminibus exusta est. Lutharius Rex tonsuram & Monachicum habitum suscepit moriturus.

DCCCLVI. Rabanus Archiepiscopus obiit: cui Carolus successit.

DCCCLVII. Carolus apud Mogontiam magnam Synodum congregavit.

DCCCLVIII. Ludowicus filium suum Ludowicum cum magno exercitu misit ad Abotritos.

DCCCLIX. Ludowicus, Carolus & Lutharius cum juramento invicem pacem firmaverunt.

DCCCLXI. Udo, Ernust, Bernger Comites, & Waldo Abba honoribus depositi. C

DCCCLXII. Fames magna & morbus in Germania, & in aliis partibus Europæ.

DCCCLXIII. Karolus Archiepiscopus obiit, cui Liutbertus successit.

DCCCLXIV. Ludowicus Rex Francorum Ratzidum Regem Marahensium sibi subegit.

DCCCLXV. Subitaneum diluvium, & vehemens grando fruges assumpsit.

DCCCLXVII. Ventus ingens cum turbine multa ædificia stravit.

DCCCLXVIII. Fames valida & vehemens tam Germaniam quàm ceteras Europæ provincias nimiùm afflixit.

DCCCLXIX. Lutharius Rex à Benevento reversus, quò ob fratris sui discordiam Ludowici perrexit, Romam venit: ibique ab Adriano Papa damnatus, domum rediens cum suis penè omnibus periit. Et eodem anno Thiodo Abba Fuldensis Monasterii depositus, & vir venerabilis Sigihart electus est. D

DCCCLXXI. Thiodo Abba supradictus obiit.

DCCCLXXII. Æstatis fervor immanis & siccitas nimia totos penè perdidit fructus; plurimæque domus cum hominibus & animalibus fulminibus incensæ & exustæ sunt. Obiit Adrianus Papa, Joannes successit. Et eodem anno Indictione v in Kalend. Novembris dedicata est Ecclesia S. Mariæ in Hildenesheim à venerabilibus Episcopis Alfrido ejusdem Ecclesiæ Episcopo, & Rimberto atque Theodrico, sed & Liuthardo, cum interventione religiosi Abbatis Adalgarii, Monachorumque & Canonicorum.

DCCCLXXIII. Fames magna invaluit in Germania, & incredibilis multitudo locustarum venit. E

DCCCLXXV. Ludowicus Rex obiit anno regni sui XXXV. Alfridus Episcopus

* Hildensheimensis

* obiit. Post Alfridum (b) Liudolfus Monachus Chorepiscopus eligitur, sed subitanea morte aufertur. Post hunc Marcwardus successit, qui à Sclavis interfectus, quarto anno decessit.

DCCCLXXVI. Bellum juxta Andarnacha inter Karolum & Ludowicum fratris sui Ludowici filium successorem regni.

(a) Corrigendum, *Ludovicus*. Vide quod suprà notavimus ad Chronicon Saxonicum, pag. 216.

(b) Liudolfus, novæ Corbeiæ Monachus, mendosè *Chorepiscopus* dicitur: Episcopatûs successor designatus, ante initam sedem interiit.



EX (a) ABBREVIATIONE GESTORUM REGUM FRANCIÆ.

POst Ludovici Pii mortem Franci, facto generali Conventu, filium ejus Ka- An. 840.
rolum Calvum super se Regem statuunt. Contra quem (b) tres supradicti fra-
tres ejus invidiâ regni commoti, expeditionem ex omnibus copiis suorum ex-
trahunt regnorum, ut dimicando contra eum auferant illi regnum. Quod Karolus
B cognoscens, omnes Primores sui evocat regni, super hac re eos consulens. At
illi unanimiter mente virili succensi, inquiunt se non posse pati eos ingredi fines
suos. Unde Karolus illis gratias referens, obviàm fratribus cum eis pergit: erat
autem vigilia Ascensionis Domini. Ipso die, adventante exercitu undique qui An. 841.
penè confluxerat quasi harena maris, resider in parochia (c) Remensi. In cra-
stino, exagitante diabolo, in Fontaneto exercitus trium Regum, id est Lotharii,
Ludovici & Pipini, sperantes fore exercitum Karoli invalidum & otiosum pro
sancta Ascensione, subitò eum invadunt. Sed, propitio Deo, Franci & exer-
citus Karoli viriliter dimicantes, eos excipiunt; diuque confligendo, pars Ka-
roli victrix efficitur.

Pòst quietè Karolus degens in regno, & supervivens ceteros fratres, omnia
C regna eorum suo conjunxit imperio. Nam duobus vita humana decedentibus,
tertioque Lothario aversa valitudine correpto, obque pœnitudinem, qua patrem
carcerali custodia mancipaverat, Monacho Prumiæ apud Monasterium effecto,
totius paterni Imperii summam assecutus est, licèt dignitatem Italici Imperii Lo-
tharius filio suo Ludovico reliquisset.

Qui Karolus Romam apparatu magno proficiscens, favore plebis totius Im-
perator & Augustus Romani Imperii appellatur. Qui incomparabili existens bo- An. 875.
nitate, & priores & futuros Reges Francorum superavit munificentia Ecclesia-
stica: nam totius regni sui Monasteria largitate præcipua augendo multiplicavit.
Insuper Cœnobium S. Dionysii, ubi ipse corpore requiescit, mirabiliter terris &
diversis ornamentis ampliavit. Pro quibus beneficiis, ut liberaretur ab inferis, *Fabula*
D ductus est in pœnarum loca, ut has pœnas expavescens, à malis se abstineret.
Et rursùm ostensus est ei floriger campus, ubi requiescunt boni, quatinus magis
ac magis in bonis proficeret, ut tandem illuc pervenire posset. Quod quomodo
contigerit, in Gestis ipsius pleniùs invenitur.

Qui post gloriosam regni administrationem, ad sublimium Apostolorum limina
pergens, in ipso itinere morbo correptus interiit. Deinde corpus illius sepulturæ
traditur in parrochia Lugdunensi, in Monasterio videlicet Nantoani. Dum itaque
ibi tumulatus multo tempore jaceret, visio in Monasterio S. Dionysii sito in pago *Fabula*
Parisiaco cuidam Monacho, Erchengario nomine, & cuidam Clerico S. Quin-
tini Vermandensis, Alsonus nomine, in una nocte apparuit, dicens se Karolum
Imperatorem ac Calvum, & illis adeò palam directum, ut voluntas Dei omni-
E potentis filio suo Ludovico Regi & Proceribus regni Francorum panderetur.
Nam ait displicere Deo sanctisque Martyribus Dionysio, Rustico & Eleutherio
& aliis omnibus, quòd frustraretur corpus illius sepultura Basilicæ sanctissimi Dio-
nysii, cui libenti, dum advixit, animo quæcumque valuit tribuere studuit, seu
ornamenta quæ usque hodie in ipsa reservantur Ecclesia pretio inæstimabilia, auro
decorata gemmisque & lapidibus pretiosis, seu prædia & præpotentes villas:
Ferant ergo quantociùs & transferant corpus meum ad locum sancti Dionysii. Quod
filius ejus & Principes regni audientes, convocatis Archiepiscopis & Episcopis
& Abbatibus, atque Abbate præcipuè S. Dionysii Walterio nomine, à loco
priore Nantoani Cœnobii ad locum devehunt S. Dionysii, dignanterque ante al-
tare S. Trinitatis tumulant.

(a) Hæc Abbreviatio seu Epitome, quæ exstat in Codice mſ. Abbatiæ S. Victoris Parisſ. num. 419, initium ducit ab origine Francorum, & definit in anno 1137.

(b) Ludovicus non contra Carolum pugnavit, sed in ejus auxilium venit contra Lotharium.

(c) Non in Diœcesi Remensi, sed Autissiodorensi, non in die Ascensionis Domini, sed VII Kal. Julii commissum est hoc prælium. Legit hic Auctor *VII Kal. Junii*, qui dies hoc anno incidebat in Ascensionem.

 A



EX GESTIS CONSULUM ANDEGAVENSIUM,

Auctore Monacho Benedictino Majoris-Monasterii.

Apud Acherium Tomo 10 Spicil. pag. 399. B

DOmino (a) Henrico Regi Anglorum, Duci Normannorum, Comiti Andegavorum, Turonorum & Cenomannorum, Principi Aquitanorum, Duci Gwasconum & Arvernorum, Duci etiam Britonum, Frater Majoris-Monasterii humillimus Monachorum, & pars ima Clericorum, pacem cum gaudio, vitam, salutem & sanitatem ab eo qui dat salutem Regibus.

CAPUT I. de TORQUATIO sive TORTULFO.

Fuit vir quidam de Armorica Gallia, nomine Torquatius; genus cujus olim ab Armorica jussu Maximi Imperatoris à Britonibus expulsum est. Iste à Brito- C
nibus proprietatem vetusti ac Romani nominis ignorantibus, corrupto vocabulo, (b) Tortulfus dictus fuit; quem Carolus Calvus eo anno, quo ab Andegavis & à
An. 873. toto regno suo Normannos expulit, illius forestæ, quæ Nidus-meruli nuncupatur, Forestarium constituit. Sicut enim complures referunt, genus suum nolentibus Britonibus, diu in nemoribus vixerat. Is verò in pago Redonico oriundus, habitator rusticanus fuit, ex copia silvestri & venatico exercitio victitans, hujusmodi homines, ut aliqui dicunt, Britones Brigrios vocant, nos autem Franci (c) Birsarios, sive Pedicarios dicimus. Sunt alii qui hunc magis volunt in vulgaribus locis cum Redonicis habitasse. Utralibet ancipitis opinionis pars verior existat, non multùm refert, quia nec ipsi relatores valde inter se differunt. Nec mirum; sæpe enim legimus quondam in agris extitisse Senatores, & ab aratro raptos esse Im- D
peratores. In isto, cùm planè grandis esset natu, arma senectutis, scilicet artes exercitationesque virtutum, mirificos fructus effecerunt, & conscientia bene actæ vitæ, multorumque beneficiorum recordatio ei jucundissima fuit.

CAPUT II. de TERTULLO.

Iste autem Torquatius sive Tortulfus genuit Tertullum, qui primus ex progenie Andegavensium Comitum per antiquos genealogiæ illorum relatores computatus est: tempore enim Caroli Calvi complures novi atque innobiles, bono & honesto nobilibus potiores, clari & magni effecti sunt. Quos enim appetentes gloriæ militaris conspiciebat, periculis objectare, & per eos fortunam temperare E
non dubitabat. Erant enim illis diebus homines veteris prosapiæ, multarumque imaginum, qui acta majorum suorum, non sua ostentabant: qui cùm ad aliquod grave officium mittebantur, aliquem è populo monitorem sui officii sumebant, quibus cùm Rex aliis imperare jussisset, ipsi sibi alium Imperatorem poscebant. Ideò ex illo globo paucos secum Rex Carolus habebat: novis militaria dona &

(a) Istorum Gestorum Auctorem suum opus scripsisse anno Christi 1240, conjicit Acherius ex hac Epistola, quam nuncupatam putat Henrico III Anglorum Regi. Verùm non animadvertit vir doctissimus hunc Henricum dici ab Auctore nostro filium Goffridi Comitis & Mahildis, ac proinde Epistolam inscriptam non Henrico III, sed Henrico II, qui regnum Angliæ obtinuit anno 1154.

(b) Thomas Pactius Lochiensis Abbas in Libro de Origine Comitum Andegavensium, qui exstat manuscriptus in Bibliotheca S. Victoris Parisiensis num. 419, de Torquatio ejusque filio Tertullo sic habet: *Anno DCCCXLIII fuit vir quidam de Armorica Gallia in pago Redonico, nomine Torquatius, quem Karolus Calvus illius forestæ, quæ Nidus-merulæ vocatur, Forestarium constituit. Hic genuit Tertullum: Tertullus quidem acer ingenio fortunam suam animi amplitudine supervadens, in Franciam abiit sub Rege Karolo militaturus. Quem Karolus ob merita sua karum habens, uxorem ei dedit filiam Ducis Burgundiæ, nomine Petronillam, cum beneficio in Landonensi Castro & aliis terris in pago Gastinensi & aliis locis per Franciam. Qui genuit Ingelgerium.*

(c) Aliàs, *Bearicarios*, *Waudricarios*.

hereditates

A hereditates pluribus laboribus & periculis adquisitas benignè præbebat. Ex quo genere fuit iste Tertullus, à quo Andegavorum Consulum progenies sumpsit exordium, vir doctus (a) hostem ferire, humi requiescere, inopiam & laborem tolerare, hiemem & æstatem juxtà pati, nihil præter turpem famam metuere. Hoc profectò constat, quòd Tertullus quidem acer ingenio fortunam suam & rerum tenuitatem animi amplitudine supervadens, majora se cupere & aggredi ausus sit. Hæc ergo & similia faciendo, nobilitatem sibi & suo generi peperisse refertur.

Etenim circa id temporis, quó Carolus Calvus Lodovici filius, Caroli Magni Imperatoris nepos, ex (b) Tetrarcho Monarchus factus, non longo regnavit spatio, prædictus Tertullus paternæ possessionis relinquens angustias, & per An. 875.
B confidentiam strenuitatis volens & sperans se exaltari, ab occidentalibus finibus progressus in Franciam abiit, & clientelam Regis militaturus adiit. Idipsum tunc alii quamplurimi militaris fortitudinis sibi conscii faciebant, qui & fama & honoribus avidi per suam virtutem cupientes excrescere, ex diversis partibus terrarum eodem confluebant, præsertim Regis munifici bonitate invitati, & temporis opportunitate incitati. Siquidem prædictus Rex Carolus post diutinas dissensiones, post gravia bella contra fratres gesta, tandem omnium illorum & victor & superstes, avitæ quoque probitatis ac gloriæ æmulator, aut etiam supergressor totis nisibus disponebat existere. Nec multùm abforet quin vota compleret, nisi vitæ brevitas occurrisset. Nam universa regni reique publicæ detrimenta, quæ per præteritas cum fratribus suis discordias incurrerant, mirabili sapientia ac bonitate
C emendare festinabat. Nomenoii verò Pseudo-regis Britonum tyrannidem, ipso per Dei & per Sanctorum ejus voluntatem, præcipuè per beati Florentini auxilium potenter oppresso, destruxerat, aliorum quoque multorum perfidias hostium domuerat. Nam semper Dominus in Sanctis gloriosus & mirabilis, gloriosior mirabiliorque ostenditur, cùm per ipsos mirabilia operatur. Normannorum hostilitatem, qui limbum illum nostræ Galliæ, qui Oceano contiguus est, devastaverant, insuper & violenter possidere, sicut postmodùm factum videmus, affectabant, illorum verò violentiam ulcisci, & eam ad nihilum reprimere Carolus apparabat. Ea de causa undecumque viri militares ad eum veniebant, quos ille sibi adsciscens & caros habens, ita quemque magis diligens honorabat, sicut potiorem in fidelitate & fortitudine compererat. An. 846.

D Inter quos Tertullum, de quo agimus, ob merita sua carum habens, uxorem ei cum aliquanto beneficio in * Landonensi Castro tribuit: necnon & in aliquibus terris tam in pago Gastinensi, quàm in locis aliis per Franciam casatum fecit. Sed ipse Rex interim, maxima dispositionum suarum parte interrupta subitò, neque regni, sicut cogitaverat, destructione ad perfectum restituta, vel pacis quiete ordinata, heu proh dolor! ad calamitatem postmodùm in Francia tanto tempore permansuram, secundùm Dei permissum, in cujus manu sunt potestates & regna, Regibus mundanis morte præpostera, præveniente morte subtractus est: filium quidem in regno reliquit appellatum Lodovicum, qui ab avo suo supradicto tantummodò vocabulum retinuit. Is nempe & ab avita, & à paterna, & omninò à tota Regum antecessorum probitate degenerans, adeò inutilis vixit, ut cognomen pro meritis inertiæ assumeret (c) *Nihil-fecit*. An. 877.

* *Château-Landon.*

(a) Similia priùs dixerat de Torquatio Tertulli patre in Epitome Gestorum Consulum Andegavensium.

(b) Melius, *ex Tetrarcha Monarcha.*

(c) Non Ludovicus Balbus cognominatus est *Iners*, seu *qui nihil fecit*; sed Ludovicus V Lotharii Regis filius, qui postremus est Regum Francorum stirpis Carlovingicæ.



A

EX (a) CHRONICO FRATRIS RICHARDI,

Quod venerabili Patri suo Petro Cluniacensi Abbati inscripsit.

An. 841. ANno 11 post mortem domni Ludovici Karolus Calvus & Ludovicus Rex
Germaniæ regnum Aquitaniæ invicem partiti sunt. Ideò post alios duos an-
An. 843. nos Karolus Calvus in Britanniam sibi rebellem ingressus, ferro eam vastavit &
An. 844. igni. Sequenti anno Bernardus Comes Pictavinus & Arveus filius Rainoldi B
congressi cum Lamberto Comite Nannetensi, occisi sunt. Alio quoque anno Si-
An. 845. guinus Comes Burdegalensis & Xantonensis Comes à Normannis capti & occisi
sunt : & Xantonas civitas à Normannis capta est & concremata, thesauris ejus
optimis exportatis.

An. 845. Karolus iterùm Britanniam ingressus, cum Nomenoio Britonum Duce dimi-
cat, & eum victor superat. His temporibus Normanni diffusi sunt per Aquita-
niam, quia Duces ejusdem regionis inter se bello ceciderant, nec erat qui eis
resistere posset. Ideò concremata sunt ab eis iterùm Herio Insula, Monasterium
(b) de Oias, Burdegala, Xantonas, Engolisma, Lemovicas, Pictavis, Ande-
gavis, Turonis, Aurelianis, Parisius, Belvacus, Noviomus; & innumera Mo-
nasteria & Castella destructa sunt. C

An. 848. Per idem tempus Canonici S. Martialis apud Lemovicas in Monasticum habi-
tum se sponte transferunt. E contrario Monachi S. Martini Turonensis ante cor-
pus ejusdem abjecto Monachico schemate, schema induunt (c) Canonicale. Sed
mox in eosdem pestilentia irruit, ita ut una nocte omnes in Choro morerentur.
Tum idem locus in reliquum à Canonicis secularibus habitatur.

Karolus autem sæpius rebellantem Britanniam ingrediens, totam sibi cum re-
bellibus subjugavit. Intereà Lambertus Comes Nannetensium à Gausberto Ceno-
An. 852. manensi Comite in bello peremptus est. Rannulfus quoque Pictavensis Comes &
* Briliaco Raino Comes Arbatilicensis consanguineus ejus cum Normannis in * Bridiaco
villa dimicantes, fugati sunt: & Gausbertus Comes Cenomanensis insidiis Nan-
netensium circumventus occiditur. D

An. 855. Post paucos verò (d) dies Lotharius Imper. Monachus factus est, quia patrem
in vincula conjecerat. Quo mortuo, de anima ejus altercatio visa est inter Ange-
los nequam & sanctos : sed dæmones frustrati sunt. Agobardus enim Lugdunen-
sis Archiepiscopus scribit, quia postquàm Ludovicus pater ejus illum, id est Lo-
tharium, secum etiam Imperatorem elegerat, consilio pravæ conjugis suæ, Judit
nomine, Karoli Calvi matris, ejusdem Lotharii novercæ, eumdem Imperio pro-
hibere machinabatur. Sed Episcopi & Vassi, id est Barones, hoc non ferentes,
Ludovico cum filio suo Lothario intulerunt calumniam. Erat autem prædicta Im-
peratrix, ut fertur, adultera, & palatium Imperatoris suo maculabat incestu. Et
quia filii Imperatoris patri suggesserant ut eam expelleret, & Monacham faceret;
& ipse hoc fecisset, & rursus eamdem de Monasterio extraxisset, & sibi, ut E
priùs, copulasset : ideò Lotharius contra hunc insurgens, eum in carcerem je-
cerat. Hoc ita scribit Agobardus Lugdunensis Archiepiscopus. Alii verò invidia
factum ferunt filiorum contra Karolum Calvum de Judit natum, quem Impera-
tor Francorum Regem facere disponebat. Reliquit autem idem Lotharius mo-
riens tres filios; Ludovicum, cui dedit Italiam; Lotharium, cui dedit Lotha-
ringiam; Karolum, cui dedit Provinciam. Item post (e) pauca Ludovicus Rex
An. 876. Germaniæ filius Ludovici senioris Imperatoris mortuus est. Hic quoque reliquit
tres filios; Karolomannum, cui dedit Bajoariam; Ludovicum, cui Franciam;

(a) Hæc Excerpta inter Schedas Johannis Mabillonii reperta sunt. Richardus post mortem Petri Venerabilis, quæ anno 1156 contigit, Chronicon suum continuavit usque ad annum 1174. Sic enim illud terminat : *Is status erat rebus humanis anno ab Incarnato Verbo* 1174.

(b) Leg. *Monasterium Deas*. Quæ variis annis gesta sunt, simul narrat Richardus. Vide Chronicon Aquitanicum, suprà pag. 223, & Chronicon Ademari pag. 226.

(c) S. Martini Monachos sub Fridugiso Abbate statim à morte Caroli Magni laxius Canonicorum institutum amplexos fuisse probat Mabillonius lib. 28 Annal. Benedict. pagg. 406 & 450.

(d) Corrigendum, *post paucos annos*.

(e) Viginti pòst annis & ampliùs mortuus est Ludovicus Germaniæ Rex, anno scilicet 876.

A Karolum, cui Alemanniam. Karolomannus Rex Bajoariæ genuit Arnulfum, Arnulfus Ludovicum.

Karolus Calvus post mortem fratrum suorum regnat super Francos annis (a) xx. Hic cum Normannis & Britonibus sæpe conflixit. In Hierusalem quoque cum magno, ut fertur, perrexit exercitu orationis gratiâ. Inde verò pòst Constantinopolim rediens, repetiit Franciam, ubi nobilem Ecclesiam apud Compendium Castrum de novo construxit, multisque redditibus & prædiis illam ditavit: insuper Reliquiis, quas de Hierosolymis & Constantinopoli advexerat, eamdem insignivit. Inter quæ pretiosissimum Sudarium Christi Domini, quod in sepulcro habuit, in præfata Ecclesia reposuit, quod usque hodie ibidem conservatur. In ultimo verò anno vitæ suæ cum magno apparatu Romam perrexit, & favore totius
B populi Imperator & Augustus Romani Imperii appellatus est. Unde cùm rediret, apud (b) Papiam, veneno clam sibi dato, II Nonas Octobris cum maximo suorum luctu vitam finivit. An. 877. Quo tempore Normanni Aquitaniam gravissimè affligebant, necnon & alias Francorum Provincias.

Turpio Comes Engolismensis cum Normannis congressus, occidens eorum An. 863. Regem, nomine Maurum, & ab eo ipse occiditur. Emeno autem frater ejus Engolismæ pro eo Comes efficitur. Qui post biennium cum Xantonensi Comite confligens interemptus est, relinquens parvulum filium, nomine Ademarum. Hoc An. 866. audiens, Karolus Calvus Vulgrinum propinquum suum Engolismæ & Petragori civitatibus præfecit.

C

(a) Hoc falsum, sicut & iter Caroli Calvi Jerosolymam & Constantinopolim.

(b) Non Papiæ vitam finivit.

EX HISTORIA (a) REGUM FRANCORUM.

NEcdum igitur anno vitæ * suæ ultimo evoluto, Normanni Gallias graviter An. 836. infestant, Dorestatum vastant, Andowerpum opidum, & Witlam Empo- *Ludovici Pii rium situm juxta ostium Mosæ, incendunt, à Frisonibus tributum accipiunt. Deinde An. 837. Walacriam Insulam vastant, & tributum exigunt. Porrò Normanni origine
D Dani extiterunt, & dicti sunt Normanni lingua barbara, quasi Septentrionales, eò quòd primùm ab illa parte mundi venerunt.

Post Ludovici Pii obitum, fratribus de regni partitione discordantibus, confe- An. 841. ritur inter eos pugna in pago Autisiodorensi apud Fontaniacum villam (b) die Ascensionis Domini: in quo bello Franciæ, Aquitaniæ, Italiæ, Alemanniæ, Burgundiæ omnes penè milites mutuis sese concidêre vulneribus. Victoriam tamen obtinuit Karolus Calvus. Sed cùm necdum fratres à bello desisterent, consilio tamen Optimatum de pace agitur; & de partibus singulorum XL Primores An. 842. eliguntur, qui in unum convenientes regnum æqualiter dividerunt: & ita pax in unum annum induciatur. Descripto itaque in tres partes regno, fratres ad urbem Galliæ Viridunum conveniunt, & inter se pacificantur: & datis & acceptis in- An. 843.
E vicem sacramentis, quisque ad descriptas sibi partes regni tuendas revertitur. Karolus accepit occidentalia regna à Britannico Oceano usque Mosam fluvium; ex qua parte ex tunc & modò nomen Franciæ remansit. Ludovico orientalia regna cesserunt, omnis scilicet Germania usque ad Rheni fluenta, & aliquæ trans Rhenum civitates cum adjacentibus pagis propter vini copiam. Lotharius, qui major natu erat, & Imperator appellabatur, omnia Italiæ regna tenuit cum ipsa Roma, necnon & Provinciam, & mediam partem Franciæ inter Scaldum & Rhenum, quæ mutato nomine ab eo denominatur Lotharingia, quæ antè * Thoringia dicebatur. * *Falsum.*

His etiam diebus Normanni regnum Karoli Calvi graviter infestant, & usque An. 845. Parisius navigio venerunt: cum Frisonibus tribus præliis confligunt, & primo victi, in duobus victores existunt. Posthæc iterùm per mare Britannicum ostia An. 853. Ligeris ingressi, urbem Nannetem invadunt, Episcopum Sabbato (c) Sancto Paschæ

(a) Exstat hæc Historia in Codice mss. Abbatiæ S. Victoris Paris. num. 419. Ejus Auctor testatur se scribere tempore Philippi Augusti.

(b) Data est pugna die 25 Junii Sabbato. Vide Annales Bertinianos, suprà pag. 59.

(c) Vide quod suprà notavimus, pag. 188.

Baptiſmum celebrantem trucidant, Clerum & populum perimunt. Inde Ande- A
gavis & Turonis occupant, &, ut tempeſtas, omnia diruunt: templum etiam
S. Martini incendunt.

An. 855. Lotharius etiam Imperator, partito inter filios regno, abrenuntiat ſæculo, &
in Prumia Monaſterio habitu Monachi ſuſcepto, non multò pòſt dormivit in
Domino. Poſt quem Ludovicus filius ejus imperat. Lotharius verò frater ejus
Lotharingiam tenet: qui Lotharius Lotharingiæ Rex pòſt Roma rediens, Pla-
An. 869. centiæ obiit. Cujus regnum Karolus & Ludovicus fratres inter ſe dividunt.

Porrò Karolus Rex civitates trans Secanam affirmari rogavit, Cinomanis ſci-
licet ac Turonis, ut præſidio contra Normannos eſſe poſſent. Quod Normanni
audientes, multam ſummam argenti, frumenti quoque & vini ac animalium ab
incolis ipſius terræ quæſierunt, ut cum eis pacem facerent. Nec multò pòſt Hir- B
mintrudis uxor ipſius Karoli moritur, & in Monaſterio S. Dionyſii ſepelitur.
An. 870. Pòſt Richildem deſponſatam atque dotatam in conjugem ſumpſit. Roricum etiam
Normannum ſibi fœdere copulavit, Radulpho Normanno infidelia machinante
dimiſſo.

An. 873. Intereà Normanni civitatem Andegavenſem occupant: quos Karolus adeò
perdomuit, ut Primores illorum ad illum venerint, ſeſeque illi commendave-
rint, & ſacramenta qualia juſſit egerint, & obſides quot & quantos quæſiit illi
dederint, ut de civitate Andegavis conſtituta die exirent, & in regno ſuo, quam-
diu viveret, nec prædam facerent, nec fieri conſentirent, petentes ut eis in qua-
dam inſula Ligeris fluvii uſque in menſe Februario reſidere, & mercatum habere
liceret; & in menſe Februario quicumque jam baptiſati eſſent, vel baptiſari vel- C
lent, & Chriſtianitatem tenere firmiter, ad eum venirent, & ipſius diſpoſitione
baptiſarentur; ceteri verò ab illius regno diſcederent, ad illud non redituri.

An. 875. Porrò Ludovicus filius Lotharii Imp. cum XXI regnaſſet annis, moritur. Quod
Karolus certo nuntio comperiens, quoſcumque potuit de conſiliariis ad ſe venire
præcepit, & à quibuſcumque potuit ſuppetias in itinere ſuo accepit: indeque Lin-
gonas pervenit, & quoſcumque in Italiam ducere prædeſtinavit, oppertus eſt, uxo-
rem ſuam & filium ſuum Ludovicum cuſtodes regni ſui relinquens. Ipſe verò per
montem Jovis tranſiens, Italiam ingreſſus eſt. Quo cognito, Ludovicus frater ejus
Rex Germaniæ filium ſuum Karolum, ut ei adverſaretur, tranſmiſit: quem Karolus
Rex Francorum fuga inde abſcedere coëgit. Ludovicus autem Rex Germaniæ
iterùm alium filium ſuum Karolomannum cum quibus potuit, ut fratri adverſa- D
retur, in Italiam direxit. Quod præcognoſcens Karolus Calvus Rex Francorum,
obviàm ei cum exercitu validiori perrexit. Et quia Karlomannus prænovit ſe pa-
truo non poſſe reſiſtere, pacem petiit, & ſacramentis utrimque firmatis, ad pro-
pria rediit. Interim regnum Karoli Calvi Regis Francorum tam à fratre Ludovico
Rege Germaniæ, quàm à quibuſdam Comitibus, qui ex regno Karoli ad Ludo-
vicum ſe contulerant, hoſtili more peſſumdatum devaſtatur.

Karolus Calvus Rex Francorum, quibuſdam de Primoribus ex Italia ad ſe ve-
nientibus receptis, Romam invitante Papa Johanne perrexit: à quo cum gloria
in Eccleſia S. Petri ſuſceptus eſt, & in die Nativitatis Domini, B. Petro multa
& pretioſa munera offerens, in Imperatorem eſt unctus & coronatus, atque Im-
An. 876. perator Francorum eſt appellatus. Nec multò pòſt Roma exiens, & Boſonem E
uxoris ſuæ fratrem Ducem Italiæ conſtituit, & per montem Jovis versùs Fran-
ciam iter acceleravit. Cui Cariſiaco nuntiatur fratrem ſuum Ludovicum Franco-
nofurt obiiſſe, & in Monaſterio S. Nazarii ſepultum fuiſſe.

Imperator autem Karolus, directis Miſſis ſuis ad Primores regni ſui, Coloniam
tetendit, prædantibus omnibus ſine ullo divino reſpectu quicumque illò ibant.
Inter Karolum autem Imperatorem & Ludovicum nepotem ſuum Ludovici Re-
gis Germaniæ filium bellum conſeritur, in quo exercitus Imperatoris fugatur. Præ-
tereà Normanni cum centum circiter navibus magnis Secanam intraverunt: ad
quos Karolus Imperator Primores ſuos miſit, ut quocumque modo poſſent, fœ-
An. 877. dus cum eis inirent. Poſthæc Richildis Regina in Imperatricem à Johanne Papa
conſecratur. Karolus autem Imperator febre correptus pulverem bibit, quem ſibi
nimiùm dilectus ac credulus Medicus ſuus Judæus, nomine Sedechias, tranſ-
miſit, ut ea potione à febre liberaretur. Inſanabili verò veneno hauſto, inter manus
portantium tranſito Monte Cinìſio, ad locum, qui Brios dicitur, pervenit. Miſit-
que Moriennam pro Richilde Imperatrice ut ad eum veniret, ſicut & fecit:

A undecimoque die post venenum haustum mortuus est. Quem aperientes qui cum illo erant, ablatis intestinis, & infusum vino & aromatibus quibus poterant, & impositum locello cœperunt ferre versus Monasterium S. Dionysii, ubi sepeliri se postulaverat. Quem præ odore non valentes portare, sepelierunt eum in Ecclesia S. Eusebii Martyris civitate (a) Vercellis, ubi requievit annis septem. Post hæc verò in Ecclesiam B. Dionysii Parisiensis est delatus, ibique honorificè sepultus. Imperavit annis duobus nulli priorum inferior in potentia & divitiis.

(a) Sepultus est in Monasterio Nantuacensi.

B

EX CHRONICO MONASTERII (a) CASAURIENSIS *SEU* PISCARIENSIS,

Auctore Johanne Berardi ejusdem Cœnobii Monacho, qui florebat anno 1182, quo desinit Chronicon.

Apud Chesnium Tomo 3 Script. Franc. pag. 545.

C LOthario quoque imperante, primogenitus ejus filius, Ludovicus nomine, regnavit Italiæ, quem (b) Sergius Papa in Imperatorem Augustum coronavit. Iste siquidem Ludovicus fuit sanctus & incomparabilis vir, & bellorum studiis eruditus: qui paterno more Italiam sæpissime visitabat, & in his, quæ beato Petro erant necessaria, seque suosque, ut boni patris bonus filius, præparabat. Hic cùm audiret Calabros & Apulos velle repugnare Romanis, exercitum copiosum aggregavit, Alpes transcendit, & ad Piscariam veniens Insulam delectabilem, cui nomen est Casa-aurea, undique aquis cinctam invenit. *Lib. 1.*

Ludovicus igitur divina inspiratione tactus, cùm supradictam Insulam circumspexisset, & ex omni considerasset parte, ac usibus servorum Dei profuturam cognosceret: cujus esset & sub cujus potestate, devotissimè requisivit. Qui cùm
D eam sub potestate cujusdam Sisenandi illustrissimi viri esse, & de jure Pinnensis Episcopii descendere comperisset, priùs à dominio ejusdem Sisenandi absolvit, tribuens inde sibi decem libras argenti: & cum Episcopo, Grimbaldo nomine, qui eo tempore Pinnensem regebat Ecclesiam, cambitionem fecit, totamque Insulam sub jure regio retinens, quod magis valebat & prope Episcopium Pinnense erat, pro eadem Insula dedit, & testibus idoneis & Scripto ipsam donationem confirmavit. Grimbaldus verò Episcopus, ne aliqua controversia à successoribus suis inde oriretur, ex parte sua Scriptum fecit, & testibus idoneis corroboravit; & Sisenandus similiter, sicut in Instrumentis Libri sequentis describitur. Quæ Scripta in Ecclesia beati Clementis usque hodie conservata, ipsam Insulam cum suis pertinentiis habitatoribus loci quietam reddunt.

E Ludovicus itaque, sicut suprà diximus, divina inspiratione præmonitus, cùm videret Insulam omnibus bonis refertam, & quasi verum paradisum omnibus optimis fructibus redundantem, ipsam Deo omnium conditori, postquàm liberam habuit, consecravit: & in ea Monasterium in honore sanctæ & individuæ Trinitatis ædificare præcepit, credens sine dubio suæ pro hoc animæ redemptionem, Imperiique sui continuatam protectionem, & adversariorum suorum efficacem contritionem, divinæ sibi respectu misericordiæ præparari. Erat autem in eadem Insula quædam Ecclesiola in honore beati Martyris Quirici ab antiquo ædificata, penes quam jussit Ecclesiam de qua loquimur ædificari, aptam videlicet Monasticis usibus & congruentem: quatenus coadunato illic sub regulari norma religiosorum virorum cœtu, altissimo Deo laudes jugiter inibi votaque resultent. Jactis

(a) Hujus Monasterii, cujus Auctor est Ludovicus II Imperator, jacta sunt fundamenta anno 866: situm est in Insula Aprutii ulterioris ad fluvium Aternum seu Piscaram, à quo Piscariense fuit appellatum. Ei Casæ-aureæ vocabulum inditum putat Mabillonius ob splendorem & magnificentiam Basilicæ aliorumque ædificiorum, fortè etiam ob possessionum & latifundiorum amplitudinem.

(b) Ludovicus à Sergio Papa tantùm Rex Italiæ anno 844 coronatus est; à patre Lothario anno 849 consors Imperii factus, à Leone Papa anno 850 in Imperatorem unctus est.

An. 866. igitur fundamentis, & collocata ibi non paucorum artificum multitudine, expensisque omnibus sufficienter præparatis, Imperator Ludovicus cum exercitu suo Beneventum perrexit, ibique infidelem Theobertum ejusque complices, qui à facie ejus fugerant, prostravit, eorumque bona, facta solemni donatione, Piscariensi Ecclesiæ, quam noviter ædificari præceperat, concessit, tribuit, confirmavit. A

Præparatis igitur his de quibus ad præsens sumus locuti, & armatis exercitibus suis, impatiens moræ tendit in Apuliam, & Tarentum obsidens, quæ proditorum nutrix, & eorum, qui contra patriam suam juraverant, latibulum fovens, insanibat, tamdiu pugnavit ibi, donec quosdam ex eis Romanis subjiceret, alios detruncaret, alios verò nudatos armis à finibus illis exire compelleret. Inde petens Brundusium, Calabros ac Siculos eodem & simili exitio devastavit, Romanoque Imperio subjugavit, urbes possedit; Romamque reversus Imperiali lau- B rea pro triumpho à domino Papa Adriano, & omni populo & Senatu Romano
An. 872. in Capitolio est coronatus. Tantam ei Deus gratiam contulit, ut universa terra ejus se subditam imperio congauderet, & de reparatione novæ pacis omnis tribus & lingua omnipotenti Deo gratias redderet. Ille verò quamquam in sublimitate Imperiali se positum esse consideraret, non tamen humilitatem, quam erga suum Conditorem habere solitus erat, deseruit, sed humilior ex sublimitate & subjectior fuit. Erat ei in animo assidua & frequens cogitatio circa constructionem, quam in Insula Piscariæ fieri præceperat, quatenus eam ad finem usque felicem perduceret; & tales ibi collocaret, qui pro se & pro statu Imperii Romani Deo supplicarent, qui regulariter viverent, quorum conversatio in cælis esset, quorum preces & pro vivis & pro defunctis Deus clementer audiret. Cogitabat etiam C clementissimus Imperator de rectore & conservatore Ecclesiæ, qui post ejus discessum ante Deum pro servientibus inibi mitissimus appareret; qui hostes ipsius loci & malefactores expelleret, benefactores verò ad majora & utiliora sibi provocaret, & mercedem suorum operum indulgentiam peccatorum à Deo consequeretur, & eis præstaret. Hæc eo jugiter cogitante, jussit convocari Archiepiscopos, Episcopos & nobiles Consiliarios suos, & habito cum eis consilio, in hæc verba prior ipse prorupit: *Viri bellatores, quos mater sapientiæ & totius scientiæ inventrix Gallia enutrivit, qui adversarios Dei Sarracenos fortissima dextera expulistis, quorum virtutem ultima sub Sole terra cognovit, quod consilium mihi datis? Credo quia vos mecum cogitatis, quomodo nova Ecclesia, quam construere jussi, honoribus amplificetur, reliquiis sanctorum Martyrum muniatur, & talem habeat protectorem, qui pro Christo mortem sumpserit, & stolam suam in sanguine laverit agni.* Et D dum ad hæc singuli titubarent, nescientes quid responderent ei, accessit quidam veteranus Antistes studiosus valde in sanctis Scriptutis, & sanctorum Martyrum plenariè gesta cognoscens, clara voce dixit Imperatori: *Imperator Auguste, cui Deus tantam contulit gratiam, ut quæ ipse in cælis prædestinat per te operetur in terris; consilium quod requiris, ab homine tibi non potest dari. Immò ipse Deus, cujus nutu Insulam elegisti, quæ revera alter paradisus potest dici, ipse talem tibi elegit protectorem, qui in aquis vitam pro Christo fuderit, si tua Celsitudo ad hunc perquirendum voluerit inclinari.* Cui Imperator: *De quo, Pater scientissime, loqueris? De Clemente,* respondit senex ille, *qui successor extitit Petri Apostoli, qui huic Romanæ præsidens Ecclesiæ Apostolum totius Galliæ Dionysium delegavit; qui noviter repertus, & ad hanc* E *urbem per quemdam Philosophum nomine Constantinum delatus, tuæ à Deo prædestinatus est custos Ecclesiæ: ut qui in aquis pro Deo spiritum exhalavit, demersos in aquis Piscariensibus ne pereant liberare possit.* Ad hæc Ludovicus tamquam à Deo visitatus, quæ senex dixerat mente concepit, & sanctum Clementem ante suos oculos ponens, omnes Cardinales præcepit convocari. Et cum singulis habens colloquium, sciscitatus de beato Clemente, quò erat, quomodo repertus fuerat, orans ut suarum precum forent apud Dominum exauditores, & apud dominum Papam fidelissimi intercessores. Cui cùm singuli super interrogatis unam responderent sententiam, & in precatu regio suam fidelissimam promitterent opem: accersitis Primatibus suis, cum Archiepiscopis & Principibus totius urbis accessit ad Papam.

Adrianus quidem secundus Papa ille vocabatur, qui beatum Clementem suscepit à Philosopho, & eumdem Clementem posteà dedit Regi Ludovico. Quem dominum Adrianum tali voce Imperator alloquitur: *Si rectum est filios hoc requirere, quod eorum patres promeruerunt, ego paternis hoc addo meritis, quod meis addere meritis parentes minimè potuerunt. Parentes mei Romanis necessitatibus succurrere*

A *parati fuerunt, & sua regna relinquentes, semetipsos & suos exercitus ad excidium* An. 872.
propter vos posuerunt. Ego autem cùm audirem rebelles nostros contra vos insurgere,
non vocatus, sed spontanea mea voluntate veni, vestrosque inimicos cum Dei adjuto-
rio sub pedibus vestris posui, totamque terram, quæ à barbaris vastabatur, quietam
vobis restitui. Si quid promeruerunt parentes mei, si quid & ego ipse talibus in obse-
quiis, quæro, supplico, rogo, obtestor, quatenus inpræsentiarum reddatis mihi. Non
quæro dilationem, volo in præsenti remunerationem, non aurum, non argentum, non
castella, non civitates; sed illum qui propter Dominum in marinos demersus est gurgi-
tes. Ut mihi Deus clemens efficiatur, Clementem requiro; non alium nisi illum, qui
fuit secundus à Petro. Ille in aquis demersus extitit, ego verò eum in medio aquarum
locare desidero, ut summersos in aquis juvet precatu sanctissimo. Ne confundas, quæso,
B *Pater sanctissime, faciem meam. Reduc ad memoriam quæ sustinuerunt parentes mei,*
& in his quæ postulo efficacem præbens audientiam, da mihi quæ postulo, Clementem
propter Dei clementiam, ut clemens ipse postulet velocem indulgentiam. His Adria-
nus respondit: *Imperator Auguste, quem tu postulas non est possibile me dare tibi: sed*
in voluntate est tam Cleri quàm populi, quibus nolentibus aliquid pretiosum non possum
præbere alicui. Verumtamen si eorum rogatus tibi faverit, his quæ postulas mea volun-
tas deesse non poterit. Quibus Imperator auditis, conversus ad Clerum & populum,
ait: *Quid super his quæ postulo, sanctissimi Patres & orbis domini, visum est vobis?*
Si majora postularem, in mea erat fiducia, quòd facillimè impetrare deberem. Nunc
verò minima postulo, quæ mihi non petenti à vobis offerri deberent ultrò. Ad hæc Car-
dinales: *Non hoc*, inquiunt, *domine Imperator, debes postulare: immò si tibi non po-*
C *stulatum accipere, & acceptum ubicumque volueris ponere. Tu es enim orbis terrarum*
dominus, & Romanæ Ecclesiæ filius, & per te crevit & crescet, Deo volente, no-
strum & Ecclesiæ decus. Accipe quod postulas, quia in hoc favemus tibi, & totus po-
pulus. Audiens hæc Papa Adrianus, cujus erat ad perficiendam Imperatoris pe-
titionem promptus animus, respondit Clero, & in responsione Cleri respondit
populo: *Licèt agnoscam dominum Imperatorem Ludovicum majora promeruisse, non*
tamen volui ejus petitionibus assensum præbere, donec audirem ex vestro ore quid super
his quæ postulabat judicaretis. Quia ergo vobis placet quòd postulata accipiat, ne con-
fundere videar faciem ejus quem honorare decrevi, dono sibi & concedo corpus beati
Clementis & Præsulis, qui jussu Trajani Imperatoris in mare demersus fuit, & nobis,
volente Deo, redditus. Insuper & addo reliquias Apostolorum Petri & Pauli, ut in
D *omnibus lætificetur mens Imperatoris, & habeat bonum animum erga filios pacis.* His
auditis, Imperator Augustus procidit ad genua Papæ, ipse & Procerum suorum
cœtus, & lacrymis effusis exultat in his laudibus: *Gratias tibi reddo, Imperator*
cælestis, cujus ego potentiâ teneo regnum in terris. Tu domine, adimplevisti desiderium
meum, da mihi quòd possim videre sanctum tuum, & in tali loco ponere ubi honorifi-
cetur nocte dieque per nomen unigeniti filii tui Domini nostri Jesu Christi, cum quo &
cum Spiritu sancto vivis & regnas in secula seculorum. Et cùm omnes dixissent,
Amen, jussu beatissimi Papæ Adriani allatum est corpus Clementis Martyris glo-
riosissimi, & traditum Ludovico Imperatori. Qui frangens illicò vas, in quo erat
positum, traxit singulatim omnia ossa ejus; & ne aliquid deesset diligenter aspi-
ciens, involvit totum corpus in pretioso pallio. Deinde posuit in vasculo pretio-
E so, quod ipse Rex secum habebat, factum de alabastro: ibique celebravit excu-
bias & solemnes vigilias per aliquot dies. In quo tempore tractavit cum Petro
Consule & Duce urbis Romanæ de possessione & Capella sancti Blasii infra eam-
dem urbem ædificata, & una curte in loco & fundo Tusciano, quam noviter à
præfato Petro Imperator emerat, datis inde sibi, cùm esset Salerni, per Herme-
nulfum Comitem & Missum suum octingentis libris argenti: & de aliis multis
rebus cum domino Papa, & cum Cardinalibus & Senatoribus, & cum tota Ro-
mana plebe.

Perfectis igitur illis, quæ in Romana civitate decreverat facere, levaverunt
corpus sancti Martyris, & cum hymnis & canticis spiritualibus, domino Apo-
stolico præeunte, exierunt ab urbe, psallentes & gaudentes, & pro tanto the-
sauro sibi cælitus collato gratias agentes omnium Conditori. Hujus facti fama
egressa est in universo orbe Romano, & tanta convenit hominum multitudo, ut
arenæ maris posset æquari; laudantes & magnificantes virtutem Imperatoris Lu-
dovici, videntes in eo gratiam esse Dei. Cùm autem venissent ad Insulam Pisca-
riæ, quæ validis aquis cingitur undique, in ea parte, qua erat pons regalis,

An. 872. constitit omnis multitudo jussu Imperatoris. Et illis stantibus, Ludovicus ait: A *Sicut credimus, nos portamus ossa beati Clementis, quæ tumulare desideramus in loco quem cernitis. Verumtamen ad hoc agendum habemus opus auxilio nostri Redemptoris. Rogemus ergo eum qui omnia potest, ut demonstret nobis hodie in vestra præsentia, si hic veraciter ille Clemens est qui in profundo maris præcipitatus invenit templum marmoreum Angelicis manibus sibi præparatum, iter præbens populo terræ in annuis festivitatibus suis, ut videntes enarrent mirabilia Dei. Si hic est, de quo non diffidimus, ostendat nobis Deus tali conditione, ut mulus iste qui portat eum incedat per medios fluctus sicco vestigio, & dirigatur non homine duce ad illum locum, in quo loco honorificè eum sepelire decrevimus, præstante Domino nostro Jesu Christo.* His dictis, mulus aquas ingreditur valde profundissimas, quæ impetu vasto currentes marinas repræsentabant undas, & super ipsas ambulans sicco vestigio, longo tractu uno ferè stadio intravit Insulam, & ibi constitit ubi Dominus perordinaverat sancti Martyris B glebam. Quod videntes populi omnes, una voce laudaverunt omnipotentiam Dei, qui præsens est omnibus invocantibus se in veritate, qui tam mirificè declaraverat merita sancti Martyris sui. Erant ibi quamplures diversis infirmitatibus laborantes, qui, audito adventu Martyris gloriosi, fecerant se apportari de civitatibus & habitaculis suis, habentes in Deo fiduciam, qui per Sanctos suos operatur mirabilia magna nimis. Hîc revoluto corpore sancti Clementis, cùm ejus ossa nuda teneret sacratissima manus Imperatoris, tantus odor egressus est de ossibus ipsis, ut visum esset illis qui aderant quòd essent in Paradiso Dei. Ex quo odore ubi fuerunt tacti languentes quos suprà diximus, & multi paralytici, illicò sunt redditi sanitati. O quantus luctus præ gaudio, & quantus clamor sublatus est in C excelso! cùm viderent illos sanos quos moribundos attulerant, videre qui nihil anteà videbant, audire qui surdi multo tempore fuerant. His exhilaratus dominus Imperator, præcipit Clerum ornari vestibus sacris, & populum intendere orationibus sanctis: & ipse cum Archiepiscopis & Episcopis involverunt membra sancti Clementis & reliquias Apostolorum Petri & Pauli in medietate pallii, quia alia medietas reservata est ad posteros in memoriam hujus translationis: & recondi fecit eum in supradicto alabastro, & in ipso die translationis locari in altaris medio, anno Dominicæ Incarnationis octingentesimo septuagesimo secundo, Indictione quinta, VI Kalendas Junii, ad honorem & gloriam Domini nostri Jesu Christi. (a)

Expletis igitur his, quæ animo firmiter inhærebant Imperatoris, videlicet de D compositione Monasterii, & de susceptione sanctarum reliquiarum Clementis & Apostolorum Petri & Pauli, cùm ipse videret locum aptissimum Monasticæ Religioni, ibi posuit nobiles genere, probos moribus, sanctos conversatione: quibus præfecit Abbatem, Romanum nomine, virum honestum moribus, literiali scientia eruditum, & quasi quoddam speculum bonitatis & innocentiæ, qui omnibus erat respicientibus ad se quasi murus inexpugnabilis, & contra omnia adversa securus. Fecit etiam Præceptum super Abbatis electione, ut non eligatur de extranea Congregatione; sed quotiescumque qui præest Abbas obierit, habeant Fratres licentiam ex sua propria Congregatione eligendi Abbatem. Quod qui transgressus fuerit, sciat se non pastorem, sed lupum ponere, & in extremo judicio pœnam præparatam habere. Post hæc Ludovicus, habito cum suis consi- E lio, jussit plures Episcopos convocari, & in die congrua & competenti fecere Ecclesiam in honorem sanctæ Trinitatis & sancti Clementis & aliorum Sanctorum solemniter dedicari. Tantaque multitudo populi fuit ibi, ut ab eadem insula, quæ satis lata & ampla est, vix posset capi. In cujus dedicatione maxima donaria fecit Ecclesiæ, videlicet ad majorem suæ mercedis cumulum, ac loci ipsius necessarium supplementum, Christique servorum, ibique degentium, seu illuc undecumque adventantium, perenne subsidium, contulit in præfato Cœnobio quodcumque habebat in proprio, & justè ac legaliter videbatur tenere intra fines Italiæ. De quibus fecit plura Præcepta, quæ servantur in Arcivis publicis ipsius Ecclesiæ ad notitiam posterorum profutura. Dedit ad honorem ejusdem Ecclesiæ

(a) Verùm id cohærere non potest cum Annalibus Bertinianis, in quibus Ludovicus ex urbe Roma ad partes Beneventanas profectus perhibetur, neque cum Tabulario Farfensi, in quo idem Ludovicus Farfense Monasterium adiisse dicitur, eidemque Præceptum indulsisse V Kal. Junias hujus anni, Indictione V; atque adeò Casauriensi Dedicationi pridie ejus diei, id est VI Kal. Junii, adesse non potuit. Itaque si hujus Dedicationis tempus à Chronographo rectè statutum est, hanc absente Imperatore factam esse oportuit. *Ita Mabillonius lib. 37. Annal. Bened. num.* 43.

A in ejus solemni dedicatione plurima vasa ex solido auro & argento fusilia, quæ multo tempore resplenduerunt in ea ad Christi servitium dedicata. Fuerant etiam in ejus dono diversa pallia auro & gemmis radiantia, quibus parietes Ecclesiæ ornabantur, & Fratres induebantur quoties magna festivitas in Ecclesia celebrabatur. Et ut affectus illius, quem erga Monasterium hoc habebat supra omnia Monasteria, quæ à Regibus ceteris in regno suo fuerant ædificata, manifestaretur & cunctis innotesceret, dedit eidem Monasterio in perpetuum possidendum jure hereditario Sceptrum regale quod gestabat in dextera, ut illud Abbas portaret in solemnibus festis in loco baculi pastoralis. Et in tantum dilexit Cœnobium, ut omnem causam ipsius tanquam peculiarissimæ domûs suæ, quoadusque vixit, pro amore superno exequi modis omnibus præordinaverit. Post suum verò ex hac luce discessum
B illi ejusdem Ecclesiæ commisit tutelam, ad cujus honorificentiam suo studio eam constat exstructam.

Ludovicus igitur, perfectis omnibus quæ ad regimen præfati Monasterii, & ad decus totius Imperii pertinere videbantur, regressus est ad propria. Ibique religiosè & piè vivens, & religiosiùs & magis piè moriens, animam Deo reddidit, regnumque & Imperium suis heredibus dereliquit. Cujus mortis indicio, sicut in quibusdam Chronicis reperitur, stella sicut facula ardere visa est post Septentrionem septimo die mensis Junii. Et tunc idem divæ memoriæ Imperator Ludovicus diem claudens extremum, defunctus est XIII die mensis Augusti. Romanus autem Abbas, quem ab eo ordinatum fuisse memoravimus suprà, audito obitu ejus, An. 875.
tanto ardore memoriam ejus fecit, tot lacrymas pro eo fudit, tot pauperes & nudos
C vestivit & pavit, ac si eum ab inferis suis beneficiis crederet se posse revocare. Et non solùm in illis diebus, quibus auditus fuit obitus ejus, verùm etiam usque in sempiternum, memoria Ludovici sanctissimi Regis & victoriosissimi Imperatoris in Monasterio Piscariensi non derelinquetur, dum lapis erit ibi super lapidem, & aliquis in eo vivens invenietur. Romanus verò prudentissimus Abbas post obitum Ludovici Imperiali tenore Monasterium rexit, augmentavit bonis omnibus, & religione cumulavit, & peractis in regimine decem & octo annis, felix migravit ad Dominum.

D

EX CHRONICO S. PETRI VIVI SENONENSIS,

Auctore (a) Clario primùm Floriacensi, deinde S. Petri Monacho.

Apud Acherium Tomo 2 Spicil. pag. 711.

Sanctus igitur Aldricus, nondum expleto Cœnobio quod cœperat ædificare in An. 841.
E honore S. Remigii, migravit ad Dominum VI Idus Octobris, mandans sua membra tumulari apud Ferrarias..... Sancto autem Aldrico successit in Episcopatu Wenilo nobilitate præcipuus, & ingenio acutus: qui perficiens Cœnobium An. 846.
S. Remigii apud Vallilias, ditavit illud honoribus & facultatibus multis.... Posthæc defunctus est Ravilandus Abbas S. Remigii XII Kal. Januarii..... Defuncto An. 853.
autem Anastasio S. Petri Abbate, successit ei Dido. Otradus itaque Chorepiscopus defunctus, in Basilica B. Desiderii est sepultus XVII Kal. Februarii.....

Anno DCCCLXV. Wenilo Archiepiscopus obiit, sepultusque est apud Vallilias V Nonas Maii in Crypta S. Anastasiæ Virginis. Huic successit in Episcopatu domnus Egil Monachus, omni bonitate conspicuus, qui diligens Cœnobium S. Petri, tradidit ad stipendia Monachorum ibidem Deo servientium Villam-Alsonis cum Ecclesia & suis appenditiis. (b) [Cujus donationem confirmari voluit ab

(a) Clarius qui florebat exeunte sæculo duodecimo, multa mutuatus est ex Chronico Auctoris incerti edito à Chesnio Tomo 3 pag. 349, & ex Chronico Odoranni Monachi.

(b) Quæ uncinis includuntur, ea in Codice Ms. Monasterii S. Petri Vivi, quem præ manibus habemus, non leguntur.

Episcopis in Conventu apud Pistas, sic: *Anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu* A
An. 869. *Christi* DCCCLXIX, *gloriosi Regis Caroli* XXIX, *Indictione secunda, positis nobis diversarum urbium Episcopis cum eodem Rege in Pistis, quò ad componendum regni sui statum accesserat, reverentissimus nobisque dilectissimus Egil gratia Dei Archiepiscopus Senonicæ civitatis, propter insidias & cupiditatem successorum, impetrato Regali Præcepto de quadam villa sui Episcopatûs, nomine Sevriaci, in Comitatu Senonico sita, cum mansis omnibus in Villamari & Septempiri & Longumpiri, & cunctis ad eamdem villam pertinentibus plena integritate, [ut] cuidam ejusdem Episcop atûs Monasterio ad Orientalem plagam præfatæ urbis in honorem S. Petri dicato, ubi turma Monachorum jugiter Deo famulatur, ob Dei ejusdemque S. Petri amorem & honorem, per suæ auctoritatis Præceptum restitueret vel donaret, & restituens vel dans perpetim habendam confirmaret; postulavit insuper ut quamdam Ecclesiam ejus-* B
dem Episcopatûs in honore S. Petri constructam, cum omnibus ad eam pertinentibus, in eodem pago Alsonis sitam, eidem Monasterio S. Petri æternaliter concederet, atque concedens delegaret. Cujus petitionem libenter suscipiens, libentissiméque perficiens, restituit quæ juris illarum esse dicebantur, &c. Ego Egil indignus Archiep. Senonensis Ecclesiæ hanc donationem & Constitutionem à me factam subscripsi. Falcarius Tricassensis Episcopus. Ego Christianus Autissiodorensis Ecclesiæ Episcopus. Æneas Parisiensis Episcopus. Abbo Nevernensis. Gualterius Aurelianensis. Guenilo Rothomagensis. Isaac Lingonicæ civitatis Episcopus. Hincmarus Metropolitanus Remensis. Valphardus Bituricensis. Ayrardus Turonensis Metropolitanus Episcopus.]

An. 869. In diebus illis facta est fames & mortalitas magna per totum regnum Francorum, maximè per Aquitaniam & Burgundiam, ita ut præ multitudine morientium C
non esset qui sepeliret. Nam Senonis inventi sunt una die quinquaginta sex homines mortui: sed misericordiâ Christi in ipso anno cessavit.

Mortuo itaque Didone Abbate S. Petri, successit ei Aquila, eruditus omni philosophia, discipulus ejusdem Archiepiscopi Egil. Idem autem Archiepiscopus to-
An. 870. tum tempus vitæ suæ ducens in bona conversatione, diem clausit extremum, quem sepelierunt in Basilica B. Petri in Oratorio S. Stephani. Successit autem ei Di-
An. 871. vina providentia Ansegisus Monachus, vir in cunctis optimè agens.

D

EX (a) CHRONICO SITHIENSI S. BERTINI

A Johanne Iperio composito.

An. 840. Defuncto (b) Imperatore Ludovico, Lotharius filius ejus, qui ante patris obitum fuerat in Imperatorem coronatus, de Italia veniens, regni Francorum Monarchiam tenere volebat. Sed fratres ejus Ludovicus & Carolus partes suas in regno volentes habere, post unum annum contra Lotharium apud Fontane- E
An. 841. tum in pago Autisiodorensi durissimo bello conflixerunt: in quo tanta strages utrimque facta est, ut major visa non sit in gente Francorum. Sed tandem Ludovico & Carolo victoria cessit, Lothario effugato. Post prælium tam cruentum pa-
An. 843. ce inter eos facta, Francorum Imperium inter se diviserunt. Lotharius accepit Imperium Romanorum, & totam Provinciam atque Italiam, & Orientalem partem Franciæ, quam de suo nomine regnum Lotharii nominavit. Ludovicus habuit Noricam, Alemanniam, Thoringiam, Saxoniam atque Hungariam. Carolus verò habuit occidentalem Franciam, Neustriam, Britanniam, maximam

(a) Nihil ex hoc Chronico decerpere statueram, hac ductus ratione, quòd ejus Auctor Johannes Iperius Sithiensis Abbas recentior sit, & nonnisi sub finem sæculi XIV floruerit. Postquàm tamen animadverti hunc Auctorem ex antiquiorum Scriptorum Chronicis suum opus confecisse, consilium mutavi, præsertim cùm multa in eo Chronico contineantur, quæ nonnihil lucis nostræ Historiæ allatura sint. Illud Chronicon, quod ab anno 590 ad an. 1294 producitur, integrum ediderunt D. Edmundus Martene & D. Ursinus Durand Tomo 3 Thesauri Novi Anecdotorum.

(b) Quæ de Pippino, Carolo Magno & Ludovico suprà narrantur, eà consultò prætermisimus, ut pote quæ trita sint & communia, atque jam anteà pluries repetita.

A partem Burgundiæ, Gotiam, Aquitaniam atque Vasconiam, amoto inde Pipino filio
(a) Pipini, & in Monasterio S. Medardi Suessionensi attonso in Monachum.
Hæc guerra quinque annorum occupavit tempus......

Hugo Abbas [S. Bertini] à Carolo Calvo nepote suo jam Rege Francorum
in Aquitaniam missus anno quarto regni ejusdem Caroli, ibidem propter fidelitatem
ejusdem Regis dolo Pipini junioris in obsidione (b) Tholosæ fuit interfectus anno
Domini DCCCXLIV, postquàm hîc rexerat annis decem. Iste est ille Pipinus, quem An. 844.
in Monasterio S. Medardi attonsum jam memoravimus, qui de dicto Monaste-
rio egressus, aliquo tempore per Aquitaniam fugitando latuit: sed à quodam Ra-
nulfo comprehensus, Regi Carolo est adductus, & in Silvanectum à Rege per-
petuo est exilio deportatus. An. 864.

B Adalardus hujus loci Abbas XIII, filius Honroci Comitis de militia Caroli Ma- Cap. 13.
gni..... post obitum Hugonis suscepit hanc Abbatiam anno Domini DCCCXLIV.
Hujus Abbatis anno tertio.... Dani sive (c) Nortmanni, qui cum Frisonibus
jam sub tributo redactis tribus conflixerant præliis, in primo victi, in aliis duo-
bus victores effecti, in Franciam veniunt, quam sciebant debilitatam per illud bel-
lum cruentissimum inter fratres Lotharium, Ludovicum & Carolum, per ostium
Sequanæ fluminis intrantes, regnum Caroli graviter infestantes, usque ad Parisius An. 845.
navigio pervenerunt. Mos enim eorum erat, quòd navibus per fluvios ascenden-
tes, ab utraque fluminum parte patriam devastabant, & prædam ad navigia defe-
rentes, ad loca sua mittebant: à quibus anno sequenti Franci prælio vincuntur.

Hujus Abbatis anno VIII facta est caristia & fames intolerabilis per totam pa-
C triam, sed multò plus ceteris Germaniam attrivit; & in tantum ut pater filium
devorare vellet......

Nortmanni etiam sive Dani de Sequana per mare Britannicum ostia Ligeris flu- An. 843.
minis ingressi, Nannetem (d) civitatem capiunt, Episcopum ejus in vigilia Pas-
chæ baptismum celebrantem cum clero & populo trucidant. Dehinc Andegavis, An. 853.
posteà Turonis occupant, & ut tempestas atterunt, Ecclesiam etiam S. Martini
incendunt. Tandem Nortmanni sive Dani, qui jamdiu Galliam & Franciam at-
triverant, in patriam cum præda reversi, intestinis bellis inter se colliduntur usque
ad internecionem, & in tantum ut de regia eorum stirpe nullus, nisi solus puer
unus, remaneret.

Imperator Lotharius, postquàm cum filio suo Ludovico imperaverat annis quin-
D que, partito inter filios suos regno, sæculo renuntians, & in Monasterio Pru-
mia Monachus effectus, citò pòst obiit. De cujus anima maxima inter Angelos An. 855.
& Dæmones altercatio fuisse dicitur, ita ut cunctis adstantibus corpus ejus trahi
& detrahi videretur: sed Monachis orantibus, Dæmones sunt fugati. Ludovicus *Fabula.*
autem filius ejus solus Imperium adeptus regnavit annis (e) XXI, & Lotharius
frater ejus Lotharingiam tenuit, sic dictam à nomine patris sui atque suo. Hæc
est terra quæ priùs regnum Austrasiorum dicebatur usque hoc tempus. Ludovicus
verò coronam (f) Imperii suscepit à Sergio Papa.

Terram Caroli Francorum Regis, Principibus inter se discordantibus, auxilio
destitutam Britones invadunt, usque Pictavis omnia devastantes: quos redeuntes
Carolus persequens, Britanniam intrat, sed pugnâ confertâ Franci vincuntur, &
E Britones in eorum cæde grassantur.

Abbas noster Adalardus, licèt bonus esset & eleganter regeret, tamen apud
Regem Carolum injuriosè est incusatus; & præsens Abbatia ab eo est abstracta,
(g) Hugoni juniori dicti Regis avunculo est data. Hæc mutatio licèt non dex-
teræ Excelsi, quia mutatus est hic color optimus, in pejorem facta est anno Do-
mini DCCCLIX, Regis Caroli Calvi XIX, domni Adalardi XVI...... An. 859.

(a) Pippinus anno tantùm 852 attonsus est in Monachum.

(b) Hic Auctor confundere videtur obsidionem Tolosæ factam per Carolum Calvum anno 844, cum altera ejusdem urbis obsidione, quam Pipinus è Monasterio S. Medardi egressus, & cum Normannis junctus fecit anno 855.

(c) Hic Auctor secutus est Aimoinum, qui lib. 1. de Mirac. S. Germani Episc. Paris. hanc Normannorum irruptionem perperàm illigavit cum anno 846. Retrahenda est ad an. 845. cum Annalistis Bertiniano, Fuldensi, Mettensi &c.

(d) Hic etiam duæ Normannorum in urbem Nannetensem irruptiones, quæ annis 843 & 853 contigere, simul confunduntur.

(e) Anni incompleti numerantur: Nam Ludovicus, exeunte anno Imperii vicesimo post patris Lotharii obitum, mortuus est.

(f) Ludovicus Rex tantùm Longobardiæ coronatus est à Sergio Papa die 15 Junii an. 844: à Leone verò Papa unctus est in Imperatorem die secunda Decembris an. 850.

(g) Cap. sequenti hic Hugo junior dicitur *avunculus Regis Caroli Calvi, filius Conradi.*

cap. 14. Tempore hujus Hugonis Abbatis (a) Normanni, qui de Francia in patriam A
suam reversi invicem bellis intestinis se colliserant, nunc invicem pacificati, &
resumtis viribus adunati, Franciam repetunt, & amica sibi fraude pecunia avidi,
rapina famelici, toto nisu per mare velivolantes, ad has partes applicuerunt in
finibus Menapûm, in sinu qui vocatur (b) Iserd-portus: ibique prosilientes è na-
vibus, incendiis & ferro cuncta vastantes, ad hunc locum pausationis Christi Con-
fessorum Audomari & Bertini properant aviditate surripiendorum thesaurorum,
An. 861. sabbatoque Pentecostes hebdomadæ huc advenerunt anno Domini DCCCLXI. Sed
provisione tutantis Dei nullos ex Fratribus nostris præter quatuor invenerunt: re-
liqui verò, quia villa fortalitio firmata non erat, ad loca tutiora confugerant. Hac
igitur vice prima Monasterium hoc destruxerunt & prædaverunt: quatuor autem
Monachi antedicti, qui se Deo devoverant à Monasterio non recessuros, sed ma- B
gis animam pro Deo & sancta religione posituros, Worardus scilicet & Wined-
baldus Sacerdotes, Gerwaldus & (c) Begenardus Diaconi, ab iis Danis diversis
mactati cruciatibus, martyrio coronantur.....

cap. 15. Circa hæc tempora in Flandria principabatur Balduinus Ferreus filius Odoacri,
filii Ingelranni, filii Liedrici, qui dono Caroli Magni Flandriam primus obtinuit:
vultus & corporis multo pollens robore, viduam duorum virorum filiam Franco-
rum Regis Caroli Calvi, nomine Judith, in conjugium ascivit, hoc ordine. An-
glorum Rex Odelvult de Roma per Galliam rediens, prædictam Regis filiam Ju-
dith consensu patris sibi matrimonio copulavit, & secum in Angliam duxit: qua
potitus aliquanto tempore, obiit. Filiusque ejus Adelbaldus hanc patris viduam
uxorem duxit: quod licèt esset nimis incestuosum, amanti tamen non videbatur C
onerosum; nec Regis facinus videbatur Anglicis esse grave, quibus Dei cultus
multùm erat incognitus. Tandem Judith, Adelbaldo mortuo, omnia sua vendens,
in Franciam ad patrem suum rediit, quam in Silvanecto manere præcipit, sibi
promittens ut, si continentem vitam ducere vellet, sufficienter sibi necessaria
provideret. Morabatur tunc in Silvanecto Flandrensis Balduinus Ferreus jam di-
ctus, qui, agente Ludovico fratre ejusdem viduæ, Rege verò patre ejus rem pe-
nitus ignorante, hanc Regis filiam adamavit, abduxit, & sibi matrimonio copu-
lavit. Unde Rex valde turbatus, eum per Episcopos excommunicari fecit, juxta
Gregorii Papæ Decretum, *Si quis viduam &c.* Balduinus igitur Romam pergit ad
Papam Nicolaum I qui tum Ecclesiæ Dei præsidebat, dicens hoc matrimonium
fore legitimum utriusque consensu consummatum, nec aliquod interesse Canoni- D
cum impedimentum; item nec sibi debere viduæ raptum imputari, cùm ipsa li-
bera sua sponte fuerit eum ultrò secuta: supplicans ut Papa Regis indignationem
mitigare dignaretur. Papa Nicolaus misericordia motus, pro eorum pace facienda
cum Rege, litteras suas per duos legatos, Rodoaldum Portuensem & Johannem
(d) Ficoclensem Episcopos, ad Regem Suessiones misit, quos aliquamdiu secum
retinuit: & concessâ Balduino veniâ pro qua venerant, cum epistolis ad Papam
prædictum redire muneratos absolvit. Rex verò matrimonium Judith & Balduini
in Autissiodoro coram Franciæ Proceribus solemnizari fecit (e) anno Domini
An. 862. DCCCLXII. In qua solemnitate Rex prædictus, ob amorem & honorem filiæ
suæ Judith, Balduinum Comitem Flandriæ auctorizabiliter instituit, eumque,
heredes & successores ejus perpetuò Comites nominari mandavit. Nam ante eum E
pater suus, cujus & atavus, licèt dominos, non tamen Comites Flandriæ se no-
minaverunt.....

Balduinus interim de Judith uxore sua filium procreavit, nomine Balduinum,
quem Rex de sacro fonte levavit: unde posteà se Balduinum Calvum nominari
fecit, ut avi nomen suscitans, suum nomen proprium exaltaret. Villam autem Bru-
gis, quam, ut dictum est, pater suus Balduinus Ferreus inceperat, pro castello
quod ibi firmaverat, iste Balduinus Calvus posteà muro cinxit & firmavit.....

* Nicolaus. An. 863. Hic * Papa Lotharium Regem filium Lotharii Imperatoris pro adulterio ex-
communicavit, & sepultus est apud sanctum Petrum.....

cap. 16. An. 866. Eodem etiam anno Dani sive Normanni Galliam repetentes, Nannetis, An-

(a) Auctor Anonymus, qui initio sæculi decimi vixit, lib. 2 de Mirac. S. Bertini cap. 1, hanc Normannorum in Sithivense Monasterium irruptionem refert ad annum 860.

(b) Apud eumdem Auctorem, *Iseræ-portus*. Modò *Neoportus*, vulgò *Nieuport*, oppidum ad Iseræ fluminis ostia.

(c) Apud eumdem, *Gerwardus & Raynardus*.

(d) Malè in Edito, *Ficonensem*.

(e) Hæc Annalista Bertinianus refert ad an. 863.

A degavis, Pictavis & Turonis, & eorum terminos eis depopulantibus, occurrentes Ranulfus Dux Aquitaniæ, & Robertus FORTIS Marchio Andegavensis, minùs cautè præliantes occubuerunt, ceteri à Normannis, velut oves à lupis, acervatim prosternuntur. Iste Robertus Marchio Andegavensis stipes fuit, à quo Hugo Capucius sive CAPET & sui successores duxerunt originem. Nam iste Robertus pater fuit Eudonis, qui posteà fuit coronatus in Regem Franciæ contra Carolum Simplicem: fuit & pater Roberti fratris ejusdem Eudonis, qui post eum regnum usurpavit, & interfectus fuit in bello Suessionico, quod gessit contra prædictum Regem Carolum Simplicem. Qui Robertus sic ibidem occisus, pater fuit Hugonis Magni Ducis Parisiensis: Hugo verò Magnus pater fuit Hugonis Capeti, qui regnum Francorum à Carolo sibi abstulit, & pro eo regnavit. Satis citò post B hoc bellum oritur Normannicum, id est anno Domini DCCCLXVI. Rex Carolus Calvus hanc Abbatiam Abbati Humfrido cum dedecore abstulit: qui tamen Morinorum Episcopus mansit post hoc tribus annis, & migrans ad Dominum, successorem sibi in Episcopatu reliquit Acardum anno Domini (a) DCCCLXVIIII, postquàm Episcopatum tenuerat annis XV, Caroli Regis XXX. An. 869.

Hilduinus hujus loci Abbas XVII, Canonicus sæcularis, de Senioratu Lotharii ad Carolum Calvum conversus, ipsiusque Caroli Consiliarius & Archinotarius, B. Humfrido, ut præmittitur, expulso, hanc Abbatiam à prædicto Rege Carolo Calvo obtinuit propter auri libras XXXVII..... *cap.* 17.

Præsedit tunc Ecclesiæ Dei Adrianus Papa II, ad quem Lotharius Rex, filius Lotharii Imperatoris, Romam (b) venit, ut se purgaret de adulterio per Papam C Nicolaum sibi imposito. Sed cùm ipse suique Proceres pro ostensione suæ innocentiæ fuissent invitati à Papa ad sanctam communionem, & omnes indignè acciperent corpus Christi, ipso anno mortui sunt: & primò Rex ipse Lotharius, dum repatriare vellet, in redeundo Placentiæ est defunctus. Sedit Adrianus annis V, cui in Papatu successit Johannes Papa VIII. An. 869.

Karolus Rex Francorum audiens de morte fratruelis sui Lotharii, regnum ejus Lotharingiæ solus obtinere nititur: sed per moderantiam Ludovici fratris sui Regis Germanorum æqualiter inter se regnum diviserunt. Carolus ipse Rex Francorum in filiis suis graviter affligitur: tres enim filios habuit, Ludovicum Carlomannum & Carolum. Ludovicus patri successit in regno: Carolomannum in Diaconatûs ordine constitutum pater exoculari fecit, quia apostatans ut alter Julia- An. 873. D nus, omni nocendi genere regnum perturbabat. Carolus alter filius fortitudinem cujusdam Albini militis experiri volens, solus soli congressus, ab Albino ignorante quis esset peremtus est...... An. 866.

Normanni cum suis omnibus Andegavos occupant, quasi eam inhabitaturi: An. 873. quam Carolus Rex cum Salomone Britonum Rege obsedit. Sed cùm Normanni desperarent, Rex, acceptâ pecuniâ, exitum eis annuit, & faciendi pejora locum dedit......

Anno Domini DCCCLXXV. Imperator Ludovicus II moritur, & patruus ejus An. 875. Rex Francorum Carolus Calvus Romam pergit, & à Johanne Papa VIII honorificè susceptus est: ipsoque Papa & Romanis per munera sibi conciliatis, in Imperatorem eligitur, & in die Natalis Domini Imperiali benedictione suscepta de E manu Papæ prædicti, Italiam etiam ab eo regendam suscepit: statimque Imperator effectus, ultra se elatus, Francorum ritu relicto, Græcas glorias & habitus assumsit. Procedebat indutus talari Dalmatica, baltheo desuper accinctus usque ad pedes dependente, capite involutus velamine sericò, diademate desuper imposito. Et cùm sibi à Ludovico fratre suo Germaniæ Rege bellum pararetur, eò quòd, se inconsulto, Imperium fratruelis usurpaverat, ipse tamen, licèt esset lepore timidior, fratrem suum prædictum lacessebat injuriis, minatus tantas se copias conducturum, ut Rheni flumine ab equis exhausto, ipse per aridum alveum Germaniæ regnum intraret. Citò pòst Carolo Imperatore in Franciam reverso, Ludovicus frater ejus defunctus est. Unde gavisus Carolus, injustitiam, quam contra fratrem conceperat, contra filios perficere volens, cum quadraginta & ampliùs hominum millibus regnum eorum ingreditur usque Coloniam. Filii, missis Legatis, rogant ea quæ pacis sunt. Quod cùm impetrare non valerent, in Andernaka An. 876.

(a) Obiit Hunfridus anno 870. Iperius annos Incarnationis à Paschate exordiebatur.

(b) Lotharius primò non Romam adiit, sed Montem Cassinum, ubi ab Adriano Papa sacram communionem accepit.

viriliter eum bello excipientes, cum nimio exercitûs sui damno & dedecore fugere compulerunt. A

Carolus postquàm Imperator effectus est, Ecclesias plures ædificavit in villa Compendio, quam de suo nomine Carlopolim appellavit. Nam ibi maximam civitatem ædificare proposuit: Ecclesiam sanctorum Cornelii & Cypriani construxit, & in eadem villa in suo Palatio Ecclesiam sanctæ Dei genitricis, quam pretiosissimis reliquiis adornavit. Ibidem etiam obtulit corpus S. Cornelii atque S. Cypriani, in quorum adventu composuit Responsorium, *Cives Apostolorum.* Ædificavit etiam in Aquitania Monasterium apud Carrofenum, in quo posuit præputium Domini Jesu-Christi. Alias etiam plures Ecclesias per diversa loca restauravit......

cap. 18. An. 877. Carolus Imperator contra suæ conjugis & omnium Procerum suorum voluntatem profectus est secundò in Italiam; cui apud Papiam occurrit Papa Johannes. Quibus ibidem sic existentibus, nunciatum est Carlomannum filium Ludovici fratris ejusdem Imperatoris cum manu valida supervenire. Et contristatus est Carolus quia non habebat exercitum. Tunc dedit Johanni Papæ munera, quæ B. Petro deportabat, & inter cetera Crucifixum aureum, quale non fuit ab ullis Regibus factum: & sic ad Franciam redire festinavit. Sed inter Alpes à quodam Sedechia Judæo potionatus, obiit anno Domini DCCCLXXVII, regni sui XXXVII, Imperii vero II. Cujus corpus deferentes, præ calore & fœtore ulteriùs ferre non valentes, eum Vercellis in Monasterio S. Eusebii deposuerunt; alii dicunt in Burgundia in Monasterio Nantuato, quod dicitur S. Martialis. Posteà translatus ad Franciam, sepultus est in Ecclesia B. Dionysii in medio Chori Monachorum. C

EX DIVERSIS CHRONICIS.

ANno DCCCXLI. Prælium factum est apud Fontanetum à tribus filiis Ludovici Hlothario, Carolo & Hludovico. *Ex Chronico Andegavensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag.* 280.

* Agobardi. Amolo * præfati Episcopi Diaconus ordinatur Episcopus Lugdunensis XVII Kal. Februarii. Et lacrymabile bellum inter filios Imperatoris Ludovici, tres fratres scilicet Ludovicum, Lotharium ac Karolum, haud procul ab urbe Autissiodorensium; in quo Christianus utrimque populus mutua se cæde prostravit VII Kal. Julii anno DCCCXLI: cujus etiam anni principio nocturnis horis lux ingens à parte Aquilonis emissa, & longè latéque diffusa ferali portento noctem penè in diem vertisse visa est. *Ex Chronico S. Benigni Divion. ibid. pag.* 293. D

Bellum in Fontanido Lotharii & Pippini nepotis ejus contra Ludovicum & Karolum fratres suos. *Ex Chronico Leodiensi ibid. pag.* 336, *& ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1409. Bellum ingens, stragesque magna inter filios Ludovici in campo qui dicitur * Fonteret. *Ex Chr. Mettensi S. Vincentii Tom. 1 Mss. p.* 345. Bellum ad Fontenedum factum. *Ex brevi Chronico Remensi ibid. pag.* 359. Civile bellum provenit, cujus auctor Lotharius; Carolus victor extitit. Lotharius, Ludovicus & Carolus filii Ludovici Imperatoris inter se regnum (a) diviserunt. *Ex alio Chronico Remensi ibidem pag.* 362. E

* Fontanet.

Succedunt Ludovico Ludovicus, Lotharius & Carolus; inter quos exoritur bellum apud Fontanetum, & dividitur regnum. *Ex Chronico Vezeliacensi ibid. pag.* 394. Fraternum bellum fit in Fontaneto. *Ex Chronico* (b) *Masciacensi apud Labbeum Tomo 2 pag.* 736. Actum est bellum inter Carolum Regem qui dicitur Calvus, & Lotharium & Ludovicum & Pipinum apud Fontanetum. *Ex Chronico Odoranni Monachi S. Petri Vivi Senon. apud Chesnium Tomo 2, pag.* 636.

In die (c) Ascensionis Domini fit bellum Fontanetum in Burgundia à quatuor

(a) Hæc regni divisio ad annum sequentem pertinet.

(b) Malè in Edito hoc bellum refertur ad annum 842.

(c) Hoc prælium accidisse die sabbati VII Kal. Julii tradit Annalista Bertinianus. Illud quoque in nonnullis Chronicis perperàm componitur cum die Ascensionis. In Chronico Autissiodorensi Gallicè scripto sæculo XIV: *Et fut la bataille ajornée assès prés d'Aucuerre par un jor de l'Ascension à une ville qui a non Fontaines.* In Chronico Ms. inter Codices Baluzii N. 363, bellum datum dicitur non tantùm *die Ascensionis*, sed etiam *in parochia Remensi.* Idem legitur in Chronicis S. Dionysii Gallicè scriptis. Vide suprà pag. 127.

A filiis ipsius Hludovici, Karolo scilicet, Lothario, Hludovico & Pippino; ubi multus effusus est sanguis humanus. Ex quibus Karolus, qui appellatur Calvus, regnum Francorum & imperium (a) Romanorum obtinuit; Lotharius verò partem Franciæ sibi vindicavit, quæ usque in hodiernum diem ex suo (b) nomine Lotharii-regnum appellatur; Hludovicus autem Bavariam sibi vindicavit, unctusque est in Regem. *Ex Chronico Auctoris incerti apud Chesnium Tomo 3., pag. 350, & ex Chronico S. Petri Vivi apud Acherium Tomo 7 Spicil. pag. 711.*

Bellum apud Fontanetum. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium Tom. 3 pag. 355.* Bellum trium fratrum. Grimaldus Abba * efficitur. *Ex Annalibus Hepidanni Monachi S. Galli ibid. pag. 473.* Bellum crudelissimum & plusquàm civile inter Hlotharium seniorem & fratrem ejus Fontaneti actum est. *Ex Chronico Lemovic. apud* * S. Galli.
B *Martenium Tomo 3 Thes. Anecd. col. 1401.*

Anno ab Incarnatione Domini DCCCXLI, regnante Karolo Chlotharii fratre, filio autem Ludovici, * III anno regni ipsius Caroli constructum est Cœnobium Bonævallense per ipsum (c) Imperatorem Karolum & quemdam Militem Fulconem nomine in honore SS. Martyrum Marcellini & Petri, quos Einardus à partibus Romaniæ in Galliis transtulit. Tunc prædictus Miles Fulco videns locum habilem & ad ædificationem Monachorum * adortum, sicut ordo Regulæ commendat, auxit de suo fisco per licentiam Regis & de suis hereditariis ad Cœnobium Monachile instruendum, quantum placuit: deinde misit Monachos quantos voluit. *Ex Chronico Bonævallensi apud Mabillonium in Actis SS. Ord. S. Bened. parte 2. Sæc. 4.* * II. * aptum

C Anno DCCCXLII. Divisio regni. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 497, & ex Chronico S. Benigni Divion. apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 293.* Divisio regni inchoata, *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag. 473.*

Translatio S. Audoëni, quando Normanni vastaverunt Rothomagum, succenderunt Monasterium ejus Idibus Maii. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 365.*

Anno DCCCXLIII. Civitas Nannetensis à Normannis capitur vice prima, prodente Lamberto perfido Comite, qui de fidelitate Francorum Regum ad Neomenium Britonem se contulerat; qui etiam ipsius consilio in Britannia regnum usurpare ausus est. Eodem anno præliatum est à Rainaldo nobili Comite Nanne-
D tensi contra Herispogium Neomenii filium & alios Britannos apud Metiacum. In quo prælio victores Britanni facti per fraudem perjuri & transfugæ Lamberti Comitis, prædictum Rainaldum & omnes penè suos interemerunt. *Ex Chronico Britannico in Probationibus Hist. Britanniæ pag. 351.* Nannetis à Paganis capitur vice prima. *Ex Chronico S. Florentii ibid. pag. 91.*

Civitas Nannetensis à Normannis sub Lamberto capitur, & Episcopus ejus, nomine Gunhardus, ab ipsis Missam dicens occiditur. *Ex Chronico Kemperlegiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 520.* Civitas Nannetis à Normannis capitur sub Lamberto Duce, & Episcopum ipsius civitatis * Gichardum in Missa *sursum corda* dicentem occiderunt. *Ex Chronico S. Michaëlis in periculo maris apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 349.* * Gunhardum.

E Pax facta inter (d) illos. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag. 473.* Judith obiit. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 497.* Principium Abbatiæ de * Dovero. *Ex Chronico Virzionensi apud Labbeum Tomo 2 Mss. pag. 737.* * Devre.

Anno DCCCXLIV. Berta (e) Comitissa hujus * loci fundatrix obiit, & apud Pulterias sepelitur. *Ex Chronico Vezeliacensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 394.* * Vezeliaci.

Anno DCCCXLV. Ordinatio Hincmari Archiepiscopi Remensis V Nonas Maii. *Ex brevi Chronico Remensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 359.*

Obiit Adaleodus Abbas S. Amandi. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Thes. Anecd. col. 1390, & apud Bollandum VI Februarii.*

Raynerius Normannus Parisium invadit. *Ex Chronico Vezeliacensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 394.*

(a) Carolus nonnisi multo pòst tempore Imperator renunciatus est; anno nimirum 775, mortuo Ludovico Lotharii filio.

(b) An ab ejus filio Lothario Lotharingia nomen accepit? Vide quod suprà notavimus, pag. 188.

(c) Carolus nonnisi longo pòst tempore Imperator renuntiatus est.

(d) Id est inter filios Ludovici Pii.

(e) Vide quæ infrà notabimus ad annum 847.

Anno DCCCXLVII. Burdegalam Normanni capiunt. Illustris Comes (a) Girardus fundator hujus * loci obiit apud Avinionem civitatem suam. *Ex Chronico Vezeliacensi ibidem pag.* 394. A

* Vezeliaci.

Obiit Sergius Papa, cui successit Leo. Hic direxit corpus (b) S. Marcellini Papæ & Martyris ad Nomenoium Principem, quod positum est in Monasterio Rothoniensi. *Ex Chronico S. Michaëlis in periculo maris, ibid. pag.* 349.

Translata sunt SS. Martyrum corpora Saviniani, Potentiani, Altini atque Eodaldi in Basilica S. Petri à Wenilone Archiepiscopo * VIII Kal. Septembris. *Ex Chronico Odoranni Monachi S. Petri Senon. apud Chesnium Tomo 2, pag.* 636.

* Senonensi.

Abbo Abbas * ordinatur. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tomo 2 Mss. pag.* 736.

* Masciacensis.

Anno DCCCXLVIII. Godescalcus Orbacensis Monachus quædam fidei nostræ contraria sub nomine prædestinationis adstruens, ab Hincmaro (c) perpetuo silentio condemnatur. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Thes. Anecd. col.* 1390. B

Canonicalis habitus in Monachalem habitum & sanctæ religionis vitam mutatur in Monasterio S. Martialis pridie Kal. Aprilis. *Ex Chronico Lemovicensi ibid. col.* 1401.

Anno DCCCXLVIII ab Incarn. Domini, Indictione XI, pridie Kal. Aprilis, temporibus Regum Lotharii & Caroli Calvi, IX anno post mortem Ludovici Imperatoris, filii Caroli Magni Imperatoris, & prælium Fontaneticum, mutatus est Canonicalis habitus in Monasticum in Basilica Salvatoris mundi & Martialis ejus Apostoli Lemovica civitate. Hoc Ainardus Abbas ipsius loci non invitus, sed voluntarius cum ipsis Canonicis, Deo inspirante, egit, & tam ipse quàm omnes Canonici ejus semetipsos in eodem loco Monachos fecerunt, & noluerunt ex semetipsis Abbatem constituere; sed regularem Abbatem S. Savini, Dodonem nomine, sibi Abbatem elegerunt, & perfectè regulares extiterunt. *Ex Ademaro Chabannensi Monacho in Commemoratione Abbatum Lemovicensium apud Labbeum Tomo 2 Mss. pag.* 271. C

Anno DCCCXLIX. Anno VIII Karoli Regis XII Kal. Martii extitit terræ motus quasi decima hora noctis. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium Tomo 3, pag.* 355.

Terræ motus. Walahfredus Abba Augiensis obiit: iste vir litteratus Vitas SS. Galli & Othmari ad petitionem Gozperti Abbatis compilavit eleganter. *Ex Annalibus Hepidanni ibid. pag.* 473. Terræ motus. Walachfredus obiit. *Ex Chronico S. Galli ibid. pag.* 469. D

Paulus Archiepiscopus * ordinatus fuit. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag.* 365.

* Rotomag.

* Sarraceni Basilicam SS. Petri & Pauli devastant. *Ex Chronico Masciacensi ibid. Tomo 2, pag.* 736.

* Normanni.

Anno DCCCL. Teutingus ordinatur (d) VIII Idus Martii. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum* VI *Februarii.*

Apud urbem Trecassem in Cœnobio, * Cella Domni-Bobini vocato, dedicatio Ecclesiæ beatorum Petri & Pauli atque Andreæ Apostolorum..... Anno siquidem Incarnationis Christi DCCCL vocatus ab Aldehingo venerabili Abbate præsul inclytus urbis Trecassensis Prudentius, unà cum clero suo & conventu fidelium populorum, sollemniter & cum ingenti gloria lætitiaque in honorem beatorum Petri & Pauli atque Andreæ Apostolorum eamdem basilicam dedicavit, octo in ea sanctificans altaria per dies octo. *Ex Adonis Martyrologio.* E

* *Moutier la Celle.*

Anno DCCCLI. Venit Hastingus in regnum Francorum. *Ex Chronico S. Michaëlis in periculo maris apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag.* 348. Venerunt Normanni in Sequanam, & iterum venerunt alii Normanni. *Ex Chronico Rotomag. ibid. pag.* 365.

Obiit Nomenoius subregulus Britannorum; cui successit filius ejus Erispoius. *Ex alio Chronico S. Michaëlis in periculo maris, ibid. pag.* 349. Nemenoius Britannorum tyrannus cælitus percutitur: cui successit Herispoius filius ejus. *Ex Chronico S. Florentii in Probationibus Hist. Britanniæ pag.* 91. Obiit Numeoneus Rex Britonum:

(a) Nec Girardus anno 847, nec uxor ejus Berta anno 844 obierunt. Lupus siquidem Ferrariensis Abbas ad utrosque scripsit anno 860: ipsis Carolus Calvus anno 868 Diploma concessit, quo Vizeliacensis Monasterii fundationem approbat: utrosque anno 871 in vivis esse testatur Annalista Bertinianus.

(b) Hæc translatio facta est anno 848.

(c) Hoc in annum 849 rejiciendum.

(d) An Abbas Elnonensis?

successit

A ſucceſſit in regnum Eriſpoë filius ejus. Hic expulit Normannos à civitate Nannetica. *Ex Chronico Kemperlegienſi apud Baluzium Tomo* 1 *Miſcell. pag.* 520.

Anno DCCCLII. Tranſlatio corporis S. Remigii Remorum Archiep. *Ex brevi Chronico Remenſi apud Labbeum Tomo* 1 *Mſſ. pag.* 359.

Anno DCCCLIII. Normanni fines Franciæ depopulantur. *Ex Chronico Leodienſi ibid. pag.* 336.

Adalbertus bonæ memoriæ Monachus XI Kal. Januarii obiit. *Ex Chronico Floriacenſi apud Cheſnium Tomo* 3, *pag.* 355.

XI Kal. Auguſti dedicatio Baſilicæ S. Columbæ, & X. Kal. ipſius menſis tranſlatio corporum SS. Columbæ Virginis & Lupi Confeſſ. & Epiſc. *Ex Chronico Lemovic. apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1401.

B Anno DCCCLIV. Obiit Harcarius Epiſcopus *; ſuccedit Franco. *Ex Chronico Leodienſi apud Labbeum Tomo* 1 *Mſſ. pag.* 336. * Leodienſis.

Turonis à Normannis crematur. *Ex Chron. Maſciacenſi apud Labbeum Tomo* 2 *Mſſ. pag.* 736.

Anno DCCCLV. Lotharius Imperator obiit: (a) Lotharius filius ejus ſuccedit. *Ex Chronico Mettenſi S. Vincentii apud Labbeum Tomo* 1 *Mſſ. pag.* 345. Obiit Lotharius Imperator & Monachus. *Ex Chronico Leodienſi ibid. pag.* 336. *& ex Chronico Lobienſi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1409. Lotharius Imperator & Monachus obiit. Ignis divinus accenſus eſt ad ſepulcrum S. Amandi. Inventio & tranſlatio S. Vincentii Levitæ & Martyris. Hiems aſperrima & ſicca, & peſtilentia valida. *Ex Chronico Elnonenſi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1390. Ignis C divinus accenſus eſt ad ſepulcrum S. Amandi. *Ex Chronico Tornacenſi ibid. col.* 1454.

Karolus in Regem [apud] Lemovicas unctus eſt. *Ex Chron. Lemovic. Tom.* 3. *Anecd. col.* 1401. Carolus (b) Calvus in Regem Lemovicas unctus eſt à Rodulfo Bitur. Archiep. & Stodilo Lemovicenſi Epiſc. & aliis Franciæ & Aquitaniæ & Italiæ & Burgundiæ multis Archiepiſcopis & Epiſcopis. Hoc anno Cœnobium (c) Bello-locum à Rodulfo Archiep. fundatum & conſecratum: & S. Geraldus Auriliacenſis natus eſt. *Ex Ademaro Chabannenſi in Commemoratione Abbatum Lemovicenſium apud Labbeum Tomo* 2 *Mſſ. pag.* 271.

Herardus Archiepiſcopus * ordinatur. *Ex Chronico S. Florentii in Probationibus Hiſt. Britanniæ pag.* 91. * Turonenſis.

Obiit Paulus Archiepiſcopus *. In hoc quoque anno fuit ordinatus Wanilo Ar- * Rotomag.
D chiepiſcopus. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo* 1 *Mſſ. pag.* 365.

Tranſiit [Folcuinus Epiſc. Tarvannenſis] anno Incarn. Dom. DCCCLV, Indict. III, feria VII veſperaſcente, qui erat annus glorioſi Regis Caroli filii Ludovici (d) XV, & Epiſcopatûs ipſius B. Præſulis XL, XIX Kal. Januarii. *Ex Vita ipſius Fulcuini ſcripta à Folcuino Laubienſi Abbate, inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte* 1 *Sæc.* 4, *pag.* 628.

Anno DCCCLVI. Obiit Rabanus Epiſcopus *. *Ex Chron. Leod. apud Labbeum Tom.* 1 *pag.* 336. *& ex Chron. Lobienſi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1409. Hildegarht (e) obiit. *Ex Chronico Augienſi apud Baluzium Tomo* 1 *Miſcell. pag.* 497. * Moguntinus.

Anno DCCCLVII. Heriſpoius filius Nemenoii Rex à Salomone occiditur. *Ex Chronico S. Florentii in Probat. Hiſt. Britanniæ pag.* 91. Eriſpoius Rex Britonum E à Salomone perimitur. Tempore hujus Salomonis delatum eſt corpus B. Matthæi Apoſtoli in minorem Britanniam. *Ex Chronico S. Michaëlis in periculo maris apud Labbeum Tomo* 1 *Mſſ. pag.* 349. *& ex Chronico Kemperlegienſi apud Baluzium Tomo* 1 *Miſcell. pag.* 520.

Benedicto (f) Papa defuncto, Nicolaus præſentia ac favore Ludovici Regis magis quàm Cleri electione ſubrogatur. *Ex Chronico Elnonenſi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1390.

Anno DCCCLVIII. Corpora Martyrum Georgii & Aurelii cum Capite S. Nataliæ è Corduba civitate Hiſpaniæ [transferuntur Pariſios in Monaſterium S. Germani.] Dani Noviomum aggreſſi, Ymonem Epiſcopum cum aliis nobilibus tam

(a) Lothario in Imperio ſucceſſit filius ejus Ludovicus.

(b) Non Carolus Calvus, ſed Carolus ejus filius apud Lemovicas in Aquitaniæ Regem coronatus eſt. Vide Annales Bertinianos ad hunc annum.

(c) Bellilocenſis Cœnobii originem ad annum 840 refert Mabillonius lib. 32 Annal. Bened. Num. 24, & lib. 33, Num. 43; quod probat domeſticis ejus loci inſtrumentis.

(d) Erat annus Caroli decimus-ſextus.

(e) Hildegardis filia Ludovici Germaniæ Regis mortua dicitur anno 857 in Chronico S. Galli, ſuprà, pag. 207.

(f) Benedicti mors in annum ſequentem rejicienda.

Clericis quàm Laïcis capiunt, urbeque vastata secum abducunt, & in itinere interficiunt. *Ibidem.* A

Adventius Episcopus (a) Metensis. *Ex Chronico Mettensi S. Vincentii apud Labbeum Tomo* 1 *Mss. pag.* 345. Folcwinus Abbas * obiit, & Waldarius successit. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo* 1 *Miscell. pag.* 497.

* Augiensis.

Anno DCCCLX. Hiems magna, & mortalitas animantium. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 473, *& ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1409.

Dani piratæ Tarvanensem pagum devastant. Quarto Cal. Aprilis Luna XIV post horam noctis octavam tota in nigredinem vertitur. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1390.

Meginratus (b) heremita martyrizatus est. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo* 1 *Miscell. pag.* 497. B

Anno DCCCLXI. Fames validissima. Meginratus heremita martyrizatus est. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 473.

VI Idus Martii igneæ acies apparuerunt in cælo circa Gallicinium: & obiit Abbo Abbas *. *Ex Chronico Lemovic. apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1401.

* S. Martialis.

Rothadus Suessorum Episcopus deponitur. Hincmarus Archiepiscopus, accitis Provincialibus Episcopis, matrem Ecclesiam ipsius provinciæ dedicat. *Ex Chronico Elnonensi ibidem col.* 1390.

Anno DCCCLXII. Balduinus Odoacri filius Judith Caroli Regis filiam uxorem duxit, illa illum sequente. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1390, *& ex Chronico Tornacensi ibid. col.* 1454. C

Anno DCCCLXIII. Gens Hunorum Christianitatis nomen aggressa est. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 473.

Carolus filius Lotharii Rex Burgundiæ moritur. *Ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1409, *& ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tomo* 1 *Mss. pag.* 336.

Anno DCCCLXIV. Cometes apparuit circa Kalendas Maias per XX dies. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 355.

Translatio S. Othmari de Ecclesia S. Petri in Basilicam S. Galli. *Ex Annalibus Hepidanni ibid. pag.* 473.

Walderi Abbas * desiit: Hecco successit. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo* 1 *Miscell. pag.* 497. D

* Augiensis.

Obiit Adalardus Abbas S. Amandi. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1390.

Hubertus invadit Abbatiam, fugato Hardeberto. *Ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1409.

Anno DCCCLXV. Venerunt Normanni medio Julio. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo* 1 *Mss. pag.* 365. Stephanus à Marcomannis occiditur, & Arvernis incenditur. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tomo* 2 *Novæ Bibliothecæ Lib. Mss. pag.* 736.

Obiit Wenilo Archiepiscopus Senonum, qui Ludovicum fratrem Caroli unxit in Regem in (c) Burgundia: huic successit Egil Abba. *Ex Chronico Odoranni Monachi S. Petri Vivi Senon. apud Chesnium Tomo* 2, *pag.* 636. E

Anno DCCCLXVI. Regnante Karolo Ludovici filio, duo filii illius moriuntur, Hlotharius Abbas & Karolus Rex Aquitaniorum. Avunculus quoque ejus Rhodulfus Consiliarius Primasque Palatii hominem exuit; necnon & Rhodulfus Archiepiscopus Aquitaniorum. Et duo Principes Aquitaniæ Landricus & Imino inter se dimicantes, semet interimunt. Rhotbertus quoque atque Rannulfus viri miræ potentiæ, armisque strenui, & inter primos ipsi priores, Northmannorum gladio necantur. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 355.

Obiit Wanilo Archiepiscopus *; & successit Adalardus. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo* 1 *Mss. pag.* 365.

* Rotomagensis.

(a) Ordinatus est Adventius septima die mensis Augusti anno 858. Ejus decessor Drogo obierat anno præcedenti die octava mensis Decembris.

(b) Meginradus Augiensis Monachus, vivens in solitudine prope Lacum Tigurinum, à duobus sicariis peremtus est XII Kal. Febr. anno 861, qui adhuc numerabatur 860 secundùm veterem calculum.

(c) Chronicon Auctoris incerti, quod à Chesnio Tomo 3, pag. 350 editum est, Ludovicum Bavariæ Regem fuisse tradit. Odorannus atque etiam Clarius qui hoc Chronicon exscripserunt, loco *Bavariæ* legerunt *Burgundiæ*: hinc Ludovicum in Burgundiæ Regem à Wenilone unctum fuisse commenti sunt.

A Joannes Cameracensis Episcopus ordinatur. Et hoc anno B. Raineldis Virginis & Martyris corpus levatum est, miraculis innumerabilibus ejus sanctitatem attestantibus. *Ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1409.

Abbo Abbas (a) moritur: & Aurelianis (b) crematur. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tomo 2, pag. 736.*

Anno DCCCLXVII. Abbas Wandalmarus ordinatur: & Biturix eodem anno à paganis vastatur & incenditur. *Ibidem.* Fames valida. *Ex Chronico Lemovic. apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1401. Terræ motus, & nimia superfluitas imbrium. *Ex Annal. Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag.* 473.

Anno DCCCLXVIII. Visa est Cometa manifestissimè. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag.* 497. Cometes visa fuit, & fames horribilis fuit. B *Ex Chronico S. Florentii in Probat. Hist. Britanniæ pag.* 91. Stella Cometis: fames validissima, & mortalitas hominum & animantium. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag.* 473.

Anno Incarnationis Domini DCCCLXVIII, Indictione I, Cometes apparuit circa IIII Kalendas Februarii, dies circiter XVII, primò sub temone minoris arcturi, tandem progressa est penè ad triangulum. Exstitit eo anno fames & mortalitas inaudita per totum ferè imperium Francorum, sed maximè per Aquitaniam & Burgundiam, ita ut præ multitudine morientium non essent qui sepelirent. Nam Senonis civitate una die LVI homines mortui inventi sunt: etiam ea tempestate in eodem pago masculi & feminæ, pro nefas! alios homines occidisse & comedisse.... Igitur mense Maio Senonis civitate modium frumenti venditum est solidos V, C modium salis solidos XII. Sed divina providente clementia, novi fructus temporiùs solito succurrerunt: nam VIIII Kalendas Junii, primo videlicet die Rogationum, panis novus oblatus est Sennis ad benedicendum, ex quo plurimi, Deo gratias agentes, eulogicos sumpserunt. *Ex pervetusto Necrologio, olim Senonensis Ecclesiæ, nunc Bibliothecæ Floriacensis.*

Occiso Huberto, fit à Joanne Episcopo [Cameracensi] polepticum nostrum. *Ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1409.

Anno DCCCLXIX. Lotharius Rex excommunicatus Placentiæ moritur. *Ex Chron. Leodiensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag.* 336. Obiit Lotharius filius Lotharii: cujus regnum invasit Carolus Calvus frater patris ejus. *Ex Chronico Mettensi S. Vincentii ibid. pag.* 345. Lotharius Rex obiit. *Ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo* D *3 Anecd. col.* 1409.

Salomon (c) Rex direxit Romam Adriano Papæ statuam auream cum multis aliis donariis. *Ex Chr. S. Michaëlis in periculo maris apud Labbeum Tom.* 1, *pag.* 350.

Ictus fulminis Kalendis Julii inter X & XI horam diei. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag.* 497.

Anno DCCCLXX. Obiit domnus Egil Archiepiscopus *, qui privilegium S. Petro fecit de altare Alsonis-Villæ. Hic, Lothario juniore concedente, & (d) Trevirensium Episcopo jubente, ex ipsius diœcesi & Monasterio quod dicitur Promia assumptus, à Carolo Rege in Monasterio * Flaviniensi Abba est constitutus: postea Senonum Archiepiscopus ob sui merita factus, quiescit in Monasterio S. Petri. Quo mortuo, Ansegisus venerabilis Episcopatum suscepit. Hic Carolum E Calvum (e) unxit in Regem. *Ex Chronico Odoranni Monachi S. Petri Vivi Senon. apud Chesnium Tomo 2, pag.* 637.

* Senonensis.

* Flaviniacensi.

Obiit Guntharius Archiepiscopus *: succedit Willebertus. *Ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag.* 336.

* Coloniensis.

Carolus Rex Occidentis dat Abbatiam filio suo Carlomanno. *Ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1409.

Anno DCCCLXXI. Hecco Abbas * obiit, & Ruadbo successit. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag.* 498.

* Augiensis.

Yso (f) magister obiit pridie Idus Maii. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag.* 473.

Anno DCCCLXXII. Grimaldus Abba * obiit; & Harthmuotus ei successit. *Ibid.*

* S. Galli.

(a) In veteri Kalendario ejusdem Monasterii; *VII Kal. Decembris Abbo Abbas migrat ad Christum.*

(b) Aurelianorum urbs anno præcedenti cremata fuit, id est anno 865.

(c) Illud idem ad annum 870 refertur in Chronico Kemperlegiensi apud Baluzium Tomo 1. Miscell. pag. 520.

(d) Malè in Edito, *Trejectensium.*

(e) Fictitia est isthæc unctio.

(f) Iso Monachus S. Galli Scholis præpositus erat.

Obiit Milo (a) Philosophus. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd.* A *col.* 1390.

Anno DCCCLXXIII. Karlomannus filius Karoli Diaconus oculis multatus est. *Ex Chronico Lemovic. ibid. col.* 1401. Carlomannus filius Caroli Calvi Abbas Lobiensium & Diaconus à patre excæcatur. Et remanet Abbatia in manu patris per annos quinque; deinde in manu filii ejus Ludovici per annos duos; deinde in manu alterius Ludovici Germanorum Regis per annos duos, donec eam Hugoni filio Lotharii ex Valdrada dedit. *Ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1409.

Ictus fulminis Wormatiam combussit. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag.* 498.

Transierunt locustæ Remis XVII Kal. Septembris. In crastino autem fuit densa B nubila. Eodem & sequenti anno extitit talis super terram nix, qualem nemo memoratur se vidisse. Unde & de bobus & de ovibus magna pars periit. *Ex brevi Chronico Remensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag.* 359. XIV. Cal. Septembris tanta multitudo locustarum visa est per aërem volitare, quanta nunquam apparuit, à partibus Orientis tendens in Occidentem. *Ex Chronico Tornacensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1454.

Civitas Andecava obsidetur à Carolo Calvo & Salomone Rege Britonum ad expellendos de ea Normannos. *Ex Chronico S. Florentii in Probat. Hist. Britanniæ pag.* 91. * Marcomanni in Masciaco venerunt. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tomo 2 Mss. pag.* 736.

* Normanni.

Anno DCCCLXXIV. Occisus est Salomon Rex Britonum. *Ex Chronico S. Michaëlis in periculo maris apud Labbeum Tomo 1. Mss. pag.* 350, *& ex Chronico Kemperlegiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag.* 520. Quarto Kal. Julii Salomon Rex Britannorum à suis interfectus est. *Ex Chronico Andegavensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag.* 280. Salomon Rex interfectus est à suis. Fames valida per totum regnum Franciæ incubuit. Cometa visa est mense Julio: & eclipsis Solis fuit V Kal. Novembris. *Ex Chronico S. Florentii in Probat. Hist. Britanniæ pag.* 91. C

Anno DCCCLXXV. Ludowicus (b) Cæsar Italiæ obiit, & Karolus Rex Galliæ Romam pervenit. Ludowicus (c) filius Ludowici Imp. obiit. Et bellum inter Ludowicum & Karolum Imperatorem. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag.* 498. Ludovicus Imperator obiit. Carolus Calvus Imperator efficitur. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1390. Obiit Ludovicus Imperator filius Lotharii, cui successit Carolus Calvus frater patris. *Ex Chronico Mettensi S. Vincentii apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag.* 345. D

Hiems solito asperior, & prolixior nix, & gelu à Kalendis Novembris usque ad æquinoctium vernale. *Ex Chronico Remensi ibid. pag.* 359.

Decimo-septimo Kal. Januarii [obitus] S. Adonis Viennensis Episcopi, miræ sanctitatis viri, anno ab Incarn. Dom. DCCCLXXV, Indict. VIII. Rexit autem Ecclesiam suam XVI annos, & sepultus est in Ecclesia Apostolorum Viennæ. *Ex Fastis Viennensibus apud Mabillonium Lib. 37 Annal. Bened. Num.* 65.

Anno DCCCLXXVI. Ludovicus Rex Germaniæ obiit. Volo (d) cecidit. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag.* 473. Ludovicus Rex Orientalis obiit: Ludovicus filius ejus succedit. *Ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag.* 336, *& ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1409. E Walo Episc. Mettensis. *Ex Chr. Mettensi S. Vincentii apud Labbeum T. 1. p.* 345.

Venit Rollo Dux Daniæ in Neustriam cum suis, volens eam sibi acquirere. *Ex Chronico Fiscannensi, ibid. pag.* 325. Venit Rollo in Normannia V. Kal. Decembris. *Ex Chronico S. Michaëlis in periculo maris ibid. pag.* 348. Hoc anno Rollo cum suis Normanniam penetravit XV Kal. Decembris. *Ex Chronico Rotomagensi, ibid. pag.* 365.

Anno DCCCLXXVII. Karolus Imperator, qui Calvus appellatur, filius Hludovici piissimi Imperatoris, cùm secunda profectione Romam (e) peteret, * III Kal. Octobris in ipso itinere obiit Vercellis civitate, ibique sepultus in Basilica B. Eusebii Martyris, requievit annis septem. Posthæc autem per visionem delatum est

* II Non.

(a) Milo Elnonensis Presbyter & Monachus Scholis Elnonensibus præerat.

(b) Ludovicus II Imperator, filius Lotharii Imperatoris.

(c) Ludovicus Germaniæ Rex, filius Ludovici Pii, frater Caroli Calvi, obiit anno 876.

(d) Volo S. Galli Monachus cecidit, & sibi cervicem confregit.

(e) Immò potiùs cùm ex Italia rediret. Nec etiam Vercellis obiit, nec ibi sepultus est.

A corpus ejus in Franciam, & honorificè sepultum in Basilicâ B. Dionysii Martyris Parisius. Suscepit autem regnum Hludovicus filius ejus. *Ex Chronico incerti Auctoris apud Chesnium Tomo 3, pag. 350.*

Carolus Imperator III, qui dicitur Calvus, filius Hludovici Pii, cùm secunda profectione Romam peteret, * III Cal. Octobris in ipso itinere obiit; & Ludovicus filius ejus regnum suscepit. *Ex Chronico Odoranni apud Chesnium Tomo 2, pag. 637.* Carolus Imperator Calvus obiit in itinere Romæ: filius ejus Ludovicus substituitur. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1390.* * II Non.

Karolus Ludowici filius II. Nonas Octobris obiit; & Ludowicus filius ejus VI Idus Decembris regnum suscepit. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium Tomo 3, pag. 355.* Karolus Imperator occidentalis obit: Ludovicus filius ejus succedit. *Ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 336.* Obiit Karolus B Calvus filius Ludovici Pii. *Ex Chronico Mettensi S. Vincentii ibid. pag. 345.*

Karolus Imperator magni Karoli nepos obiit, & Hludowicus filius ejus cognomento Balbus regnum suscepit. *Ex Chronico Lemovicensi apud Martenium Tomo 3. Anecd. col. 1401.* Carolus Calvus Imperator obiit, successit Ludovicus filius ejus in regnum. *Ex Chronico Kemperlegiensi apud Baluzium Tomo 1. Miscel. pag. 520.* Hoc anno Carolus Calvus Rex obiit XXXVI anno. Et eclipsis solis facta est mirabilis hora octava. *Ex Chronico S. Florentii in Probat. Hist. Britanniæ, pag. 91.*

C

NARRATIO (a) CLERICORUM REMENSIUM,

Qualiter Ebbo Remorum Archiepiscopus, quòd in Ludovicum Pium Imperatorem conspiraverat, ab Episcopis depositus anno DCCCXXXV, & post ipsius Ludovici mortem Sedi suæ restitutus, ac deinde iterùm dejectus est.

D

DEserente omni populo Ludovicum Imperatorem, & transeunte ad filium ejus Lotharium, Ebbo etiam Episcopus inter eos ad eumdem se contulit Lotharium. Qui scilicet Lotharius veniens per Imperialia Palatia, adduxit secum patrem suum usque Suessionis ad Monasterium S. Medardi. Ibique hortantibus & jubentibus ceteris Episcopis, seu Primoribus regni, coactus est Ebbo, quia in dioecesi ejus erat, illi imponere publicam poenitentiam. Unde nimiam & perpetuam ejus incurrit offensam. Inde verò plurima pars Procerum ac populi verterunt se iterùm ad jam dictum Imperatorem, deserentes ejus filium Lotharium, & restituerunt eum in Imperium apud Monasterium S. Dionysii. Morabatur autem tunc temporis Ebbo Episcopus in Monasterio S. Basoli, infra parE rochiam Remensem, claudus utroque pede, & nimia afflictus infirmitate. Timens verò quia nec cum Lothario exire poterat, nec animum Imperatoris adversùm se quicquam emollitum habebat, ne, sicut tali turbine furoris fieri solet, à levibus & indisciplinatis hominibus, quasi pro fidelitate domni Imperatoris perderetur; jussit se deportari ad quemdam fluvium nomine Matronam, qui propiùs erat, & mitti in navim, atque Parisius ad quamdam deduci Cellulam cujusdam Reclusi, sperans ibi tutè posse manere, usque dum aut animum Imperatoris quoquomodo placare potuisset, aut recepta sanitate ire post Lotharium valeret. Audiens verò domnus Imperator eum illuc transfugisse, misit, & jussit eum deduci sub custodia ad * Voldam Monasterium S. Bonifacii, ibique servari, & post (b) biennium adduci ad Teotonis-villam in parrochia Mettensi, ubi erat Placitum Imperatoris publicum. Præsentatus autem Concilio Episcoporum, accusatus est ab Imperatore, atque diu nimiis terroribus maceratus, inito tandem

An. 833. An. 834. * Fuldam An. 835.

(a) Edita est hæc Narratio ex mss. Codice Atrebatensi à Chesnio Tomo 2 Script. Franc. pag. 340. Illam contulimus cum Codice Sangermanensi 646.
(b) Biennium utrimque incompletum intellige.

consilio cum ceteris Coëpiscopis & fratribus suis, quia Episcopus nec Archiepisco- A
pus suis omnibus bonis expoliatur, subque custodia tentus, & ab Ecclesia sua
sequestratus, in Synodo Apostolica auctoritate non convocata, neque ejus Le-
gatione roborata, damnari nullatenus juxta decreta sanctorum Patrum potuisset;
ne diutiùs in talibus torqueretur, & etiam sanus corpore iram maximi Principis
quocumque modo declinaret, coactus scripsit Libellum hunc: *Ego Ebbo indignus
quondam Episcopus recognoscens fragilitatem meam & pondera peccatorum meorum,
testes & confessores, Aiulfum videlicet Archiepiscopum, & Badaradum Episcopum,
necnon & Modoinum Episcopum, constitui mihi Judices delictorum meorum, & puram
ipsis confessionem dedi, quærens remedium pœnitendi, & salutem animæ meæ, ut re-
cederem ab officio & ministerio Pontificali, quo me recognosco esse indignum, & alie-
num me reddens, pro reatibus meis, in quibus me peccasse secretò illis confessus sum; eo* B
*scilicet modo, ut ipsi sunt testes alium succedendi & consecrandi subrogandique in loco
meo, qui dignè præesse & prodesse possit Ecclesiæ, cui hactenus indignus præfui, &
ut inde ultrà nullam repetitionem aut interpellationem auctoritate Canonica facere va-
leam, manu propria mea subscribens firmavi.* Quorum testium vel confessorum te-
stimonium in successione & in consecratione alterius nullus unquam requisivit;
cùm etiam unus eorum, Badaradus scilicet, in restitutione Ebbonis fuerit.

Finito autem Concilio, reductus est sub arcta custodia ad eumdem sancti sci-
licet Bonifacii Monasterium. Post aliquantum verò temporis, commendatus est
similiter ad custodiendum Freculfo Lexoviensi Episcopo, inde etiam Bosoni Ab-
bati in Monasterium (a) sancti Benedicti, sub cujus manu exulabat, quando do- C
An. 840. minus Imperator viam totius ingressus est carnis. Defuncto autem Imperatore,
reductus est à jamdicto Bosone Abbate ad Lotharium, & obviavit ei apud Inge-
lenhaim. Ubi congregata Synodo auctoritate Apostolica & præceptione Lotharii
Imperatoris, apud eam (b) restitutus est ab his Episcopis, Drogone (c) Episco-
po, Hecti Archiepiscopo, Othgario Archiepiscopo, David (d) Archiepiscopo,
Amalwino (e) Archiepiscopo, Joseph Archiepiscopo, Audaux Archiepisco-
po, Adalulpho (f) Episcopo, Erminio Episcopo, Badarado Episcopo, Aganone
Episcopo, Samuel Episcopo, Rodingo Episcopo, Frothario Episcopo, Gisle-
berto Episcopo, Adone Episcopo, Hramperto Episcopo, Ratulfo vocato Epi-
scopo, Harcarrio vocato Episcopo, Amalrico vocato Episcopo, Bosone Ab-
bate ex Monasterio S. Benedicti, cum aliis quampluribus Abbatibus, Presbyteris,
atque Diaconibus. Remissus est autem à jamdicto Imperatore Lothario, seu à D
præfato Concilio, ad Sedem propriam, Remensem scilicet Ecclesiam. Ad quam
veniens VIII Idus Decembris, receptus est ab Episcopis suffraganeis suis, Ro-
thado (g) Episcopo, Simeone Episcopo, Lupo Episcopo, Erpuino Episcopo, unà
cum Legatis omnium aliorum Episcoporum Remensis dioceseos, qui variis de-
tenti infirmitatibus illuc corporali præsentiâ occurrere non valentes, suam tamen
per Ecclesiasticos Legatos & excusatorias litteras illi exhibuerunt præsentiam. In-
super etiam à Canonicis & Monachis, atque corregionalibus (h) Presbyteris totius
diocesis, cum infinita multitudine utriusque sexûs, qui omnes cum ramis palma-
rum & cereis ardentibus, laudesque Deo intimis ex cordibus & excelsissimis vo-
cibus proclamantes, longè ei ab Ecclesia obviaverunt, & usque ad Ecclesiam
indesinenter psallentes eum perduxerunt. Tunc oratione completa, silentioque E
imposito, ascendit Rothadus Episcopus ambonem, ducens secum Ingobertum
Monachum, & primò adlocutus est, gaudenti plebe de desiderabili reversione
proprii Pastoris, & qualiter restitutus à sancto Concilio, seu ab Imperatore Lo-
thario, eis remittebatur. Et jussit Ingobertum Monachum alta voce ipsam ejus

(a) Id est Floriacense ad Ligerim.

(b) Ebbo restitutus est in Conventu multorum Antistitum apud Ingelheimum; sed ille Conventus non erat Synodus auctoritate Apostolica congregata. *Synodus* enim, *quæ Suessionis habita est*, Ebonis *restitutioni*, ut testatur Flodoardus, *contradixit*.

(c) Drogo Episcopus erat Mettensis, Hecti Archiep. Trevirensis, Otgarius Archiep. Moguntiacensis.

(d) David Lausanensis erat Episcopus, Joseph Ebroïcensis. In Ebbonis Apologetico mox edendo rectè uterque ad classem Episcoporum revocatur.

(e) Amalwinus Vesontionensis erat Archiepiscopus, Audaux, vel, ut in Apologetico Ebbonis, Audax Archiep. Darantasiensis.

(f) Adalulphus Episcopus erat Gratianopolitanus; Erminius, in Apologetico Herminus, incertæ Sedis Episcopus, fortè Ermonius est Cenetensis Episcopus, qui anno 835 Concilio Mantuano interfuit. Badaradus Paderbornensis, Hagano Bergomensis, Samuel Wormatiensis, Rodingus incertæ Sedis, Frotharius Tullensis, Gislebertus incertæ Sedis, Ado Valentinus, Hrampertus Brixiensis, Ratulfus designatus Strasburgensis, Harcarrius incertæ Sedis, Almaricus designatus Comensis.

(g) Rothadus Suessionensis, Simeon Laudunensis, Lupus Catalaunensis, Erpuinus Silvanectensis.

(h) Ita in Codice Sangerm. In Edito *litteris*.

A restitutionem legere. Dederunt etiam, præsente omni Ecclesia, Legati Episco-
porum unusquisque assensum proprii sui Episcopi & plebis scriptum: qui omnes
Ecclesiæ ab Ingoberto Monacho publicè relecti sunt. Ad ultimum dedit Vitaus
Chorepiscopus & Vicarius Theoderici Episcopi assensum infrà scriptum: quem id-
circò hîc præ ceteris inseruimus, quatinus in eo & res gesta, licèt breviter com-
prehensa, liquidiùs cognosci possit, & consensus eorum, qui præsentes adesse non
valuerunt in restitutione ejus, manifestiùs intelligi. (a) *Dum non habetur incogni-
tum quod à pluribus videtur esse compertum, qualiter Ecclesia hæc maxima Galliarum
sub regimine Francorum diversis perturbationibus ac discordiis Principum indignatione
violenta istis temporibus agitata vexatur. Unde & plurimi Episcoporum* (b) *à propriis
Sedibus expulsi, aut timore derelictis gregibus, diversis in partibus exulantur. Inter quos*
B *etiam Ebbo Archiepiscopus Remensis Ecclesiæ raptus à propria Sede, Principum indi-
gnatione* * *violenta in exilio ductus est. Unde & reductus sub custodia, ut periculum im-* Al. violenter
*minens evaderet, & furores persequentium mitigaret, redimendo tempus ut meliori se
tempori reservaret, cum consensu Episcoporum Pontificali secessit à ministerio, dum inter
terrores & discordias ratio non sinit immolare victimas, dicente Domino:* Si offers Matth. 5. 23
munus tuum ad altare, & ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid ad-
versùm te, relinque ibi munus tuum. *Postquàm verò Deus Ecclesiæ suæ tranquilliora
tempora reddidit, placuit Principibus & Magistratibus Ecclesiasticis; ut isdem Pastor
ad debitum ovile reverteretur, & oves, quas compulsus reliquerat, tuendas* * *idem* Al. iterum
*reciperet. Quibus & Ecclesiasticis debitis negotiis, ego Theodericus Camaracensis Epi-
scopus assensum Canonicè præbens, sicut priùs de illius discessu compatiendo dolui, ita*
C *& modò de ipsius reversione congaudens, constitutiones has seniorum vel fratrum robo-
rando subscripsi: quia talia sæpe contigisse & in aliis gestis Ecclesiasticis legi.* (c) His
ita peractis, iterùm roborantibus signis, & vociferante omni Ecclesia, *Te Deum
laudamus*, ductus est jam sæpe dictus Ebbo Episcopus in vestiarium, & indutus
Episcopalibus vestimentis, similiter etiam alii Episcopi; & processerunt cum eo
ad celebrationem Missæ. Nam Rothadus Episcopus dextra manu eum sustentans,
habuit suæ partis Lupum Catalaunensis Ecclesiæ Episcopum, & Hirminfredum
Presbyterum, posteà verò Belvacensis Ecclesiæ Episcopum. Sinistra autem manu
sustinens eum Simeon Episcopus, similiter suæ partis Erpuinum Episcopum, &
Vitaum Camaracensis Ecclesiæ Chorepiscopum. Et sic ad sanctum altare cum eo
procedentes, ad propriam Sedem eum deduxerunt, atque cum eo cuncti seden-
D tes, in omni Pontificali officio ipsa die ei communicaverunt. Fuerunt autem per
longum spatium ejus exulatûs ordinati Episcopi eo absente, Simeon Episcopus,
Lupus Episcopus, Erpuinus Episcopus: quod omnimodis sanctissimis (d) prohi-
betur Canonibus. Qui completa cum omni gaudio & lætitia consecratione & so-
lemnitate sacrificii, præsente omni Ecclesia, deprecati sunt eum ut ipsius aucto-
ritate eorum statueretur ac roboraretur ordinatio. Qui benignissimè eorum pre-
ces obaudiens, dedit eis publicè coram sacrosancto altari anulos & baculos suæ
auctoritatis in confirmatione eorum ordinationis, & allocutus est de eis omni
Ecclesiæ, ut scirent universi se in caritate, quæ ex Deo est, eorum ordinationi
consentire atque subscribere.

Posteà verò accipiens auxilium & Legationem jam sæpe fati Lotharii Impera-
E toris, ad limina beatorum perrexit Apostolorum, non satis habens in restitutione
sua, sine Apostolicæ Sedis auctoritate, consensum tantorum Episcoporum & alio-
rum bonorum hominum. Ubi à piissimo ac spiritali patre Gregorio, domno vi-
delicet Apostolico, benignissimè est receptus, & Apostolica auctoritate plenissi-
mè (e) restitutus, sicuti penes nos habemus. Postremum denique functos pacificè

(a) Istæ Theoderici literæ recitantur quoque in Ebbonis Apologetico. Eas commentitias esse, totamque Clericorum Remensium narrationem in plerisque falsissimam esse demonstrat Cointius ad an. 840, num. 69 & seqq.

(b) Ibid. *vi propriis à sedibus.*

(c) Ibidem recitantur septem Episcoporum subscriptiones: *Hrodhadus Suessionensis Episcopus hæc ita similiter roboravi. Hildemannus Belvacensis. Symeon Laudunensis similiter. Erpwinus Silvanectensis similiter. Raginharius Ambianensis similiter. Emmo Noviomacensis similiter. Folcwinus Taravannensis similiter.*

(d) Nihil contra Canones factum. Ebbo tanti flagitii reus justè fuerat depositus: ordinationes per ejus absentiam factæ, erant validæ.

(e) Commentitia est ista restitutio. Labbeus quidem Tomo VII Concil. pag. 1575 recitat Epistolam Gregorii Papæ IV *ad Episcopos & Orthodoxos fideles*, qua Ebbonem Archiep. Remensem in pristinum gradum restituit. Verùm Sirmondus, qui in Appendice ad Concilia Galliæ Tomo III primus eam è tenebris eruit, brevem hanc notam ex Codice Laudunensi, ex quo ea Epistola descripta, subjecit: *Codex Laudunensis. Hæc compilata Epistola ex parte Gregorii, quàm sit mendax, ipsa evidens ratio monstrat; quia tempore Gregorii, in cujus nomine ista conscribitur, Imperator Hludovicus ab Imperio est depulsus, & Ebo*

plus quàm biennio omnibus Epiſcopalibus officiis, vocavit nos jam ſæpe fata ma- A
ter Remenſis Eccleſia ad gradus Eccleſiaſticos, ad quos, Deus novit, non im-
portunè nos geſſimus, ſed electione miniſtrorum Eccleſiæ, Magiſtrorumque no-
ſtrorum acclamatione, etiam atque oblatione totius Eccleſiæ delati ſumus. Poſt
An. 843. hæc verò dividentes inter ſe regna paterna Lotharius Imperator ac domnus no-
ſter Karolus glorioſiſſimus Rex, devenit jam ſæpe dicta mater noſtra Remenſis
Eccleſia in partem & ditionem glorioſiſſimi Regis Karoli, cum quo erat gratiſſi-
mus ac potentiſſimus (a) Fulcho Abbas, qui ipſam Eccleſiam domni Ludovici
Imperatoris anteà Preſbyter obtinuerat, & gratia ejuſdem Regis, cum quo erat,
iterùm adeptus eſt eam. Cujus impetum atque furorem metuens jam ſæpe dictus
Ebbo Epiſcopus, quippe qui necdum cum eodem Rege pacificatus erat, cum
Lothario, cui primitus adhæſerat, remanendo ſeceſſit, & cum eo moratus, ti- B
mens quia nullatenus ſuam adipiſci poſſet pacificè Sedem, Apoſtolica auctori-
tate & conſenſu Epiſcoporum, dono etiam Ludovici Regis Germaniæ adeptus
eſt pro tempore ipſe vacans vacantem Sedem Hiltinesheim, adſpirans ſemper ad
propriam Sedem. Quam ſiquidem à domno Karolo Rege, licèt valida pedum
infirmitate gravaretur, repetiſſe multorum teſtimonio comprobatur. Unde neceſ-
ſitate compulſus, ad prædictam Sedem Hiltinesheim revertens, ſecundùm reſti-
tutionem Apoſtolicæ Sedis Epiſcopali officio functus uſque in finem vitæ immu-
tabiliter fuiſſe convincitur. Ubi inter cetera multa bona, diverſas etiam fecit or-
dinationes, quæ abſque ulla umquam reprehenſione ab omnibus Deo amabilibus
gaudenter amplexantur.

Intereà verò unuſquiſque noſtrûm in ſuo ordine pacificè miniſtravit, atque cum C
omnibus ad eamdem matrem Eccleſiam confluentibus, tam Epiſcopis quàm etiam
Regibus, atque cunctis potentibus, communicavit: donec jam ſupradictus Ka-
An. 845. rolus Rex eamdem Eccleſiam longo pòſt tempore reverendo viro Hincmaro gu-
bernandam commiſit: qui ſtatim poſt ordinationem ſuam nobis infeſtus miniſtrare
prohibuit. Cui cùm humiliter * culpam noſtram abjectionis quærendo interrogaſſe-
mus, nullam nobis culpam objicere valuit, ſed tamen à propriis officiis ceſſare
præcepit. Qui autem ab Eccleſia Remenſi ex nobis recedere pro hac eadem inter-
dictione noluerunt, abſque ulla contradictione poſteà ſemper miniſtraverunt. Un-
de quanta jurgia & contentiones inter eum & noſtrum ordinatorem jam ſæpiſſi-
me dictum Ebbonem extiterint, longum eſt litteris comprehendere, quia quod
expetierat conſequi nequivit. Obtinuit enim tandem apud piiſſimum Leonem Pa- D
pam, ut daret ei Judices ſuæ viciſſitudinis, Drogonem Epiſcopum, Otgarium
Archiepiſcopum, Hecti Archiepiſcopum, & Gunbaldum (b) Archiepiſcopum.
Unde & litteris jam dicto Hincmaro mittens præcepit, ut eis ſuam viciſſitudi-
nem habentibus ad cauſas reddendas contra Ebbonem ſe Treveris præſentaret.
Quod minimè, variis intervenientibus occaſionibus, ad effectum pervenit. Iſta
quæ inter hæc duo ſigna habentur, ab ipſo Monacho & ab his qui interfuerunt
audivimus; nos tamen ipſi non vidimus. † *Similiter etiam, ut fertur, ſicut audi-
vimus quando pallium ab Apoſtolica auctoritate iſdem Hincmarus petiit, non anteà im-
petrare potuit, quàm ab Ermenardo quodam Orbacenſi Monacho eidem ſanctæ Romanæ
Sedi ſacramento firmatum eſt, Ebbonem jam ſæculo deceſſiſſe; cùm adhuc, licèt ſene-
ctute & variis infirmitatibus gravatus, ſuperſtes tamen, Sedem Hiltinesheim pacificè* E
*regeret ac gubernaret. Sed tamen in ipſis Apoſtolicæ auctoritatis litteris quibus eidem
Hincmaro uſus pallii conceſſus eſt, cautè, ut in ſcriniis ſanctæ matris Romanæ Eccle-
ſiæ inveniri poteſt, inſertum legitur: Concedimus tibi uſum pallii, ſalva tamen conten-
tione, quæ inter te & Ebbonem habetur.* † Ad quam contentionis litem finiendam,
nullo imperio, nulla unquam auctoritatis præceptione iſdem Ebbo pervenire me-
ruit. Illis autem ita contendentibus, nos ſemper humiliter & pacificè noſtram
ſuſtinendo portavimus ignominioſam dejectionem.

An. 853. Defuncto autem jamdicto ordinatore noſtro menſe Martio, ſtatim obtinuit do-
minus noſter Hincmarus apud Karolum Regem ut convocaret Synodum Sueſ-
ſionis apud Monaſterium S. Medardi, & juſſit nos ferè tunc temporis XIV numero

* cauſam noſtræ

poſt reſtitutionem ipſius Imperatoris ſuo & Epiſcopali judicio eſt depoſitus, & à Sergio ſucceſſore Gregorii ſub laïca tantùm communione eſt condemnatus. Cùm igitur priùs Gregorius obierit quàm geſta ſint varia, quæ literis ab eo mandata perhibentur, ea Epiſtola merè fictitia eſt.

(a) Fulco Chorepiſcopus erat Remenſis & Abbas S. Remigii.

(b) Gunbaldus erat Archiep. Rotomagenſis.

Preſbyteros

A Presbyteros & Diaconos illuc ire, promittens se de nobis misericorditer tractaturum. Qui renuentes, & humiliter deprecantes ne nos illuc ad majorem nostram confusionem ire faceret & dejectionem, non audivit; sed potiùs Magistris nostris præcepit ut omnimodis nos illuc ire facerent: quod & fecerunt. Venientes autem illuc, præcepit nobis dare libellum proclamationis: quod minimè volebamus; scientes jam ex parte, sicut & posteà manifestiùs cognovimus, quid de nobis tractabatur. Tamen licèt coacti, dedimus ceteri, excepto uno, qui, priusquàm Ebbo removeretur, litteris Canonicis traditus est Liutado * Vincensiensi Episcopo, & posteà licentia & deprecatione ipsius nobiscum ordinatus. Ipse enim erat cum Karolo Rege, & nullatenus ad Synodum venit: quippe cujus proprius Episcopus ibi non erat. Sed nec ipse, sicuti & nos, ad Synodum Canonicè vocatus advenerat. *Vinciensi
B Ideóque suum nomen illuc scriptum non misit, licèt dicatur scripsisse in libello à nobis volenti præceptione subscripto, & per Sigloardum & Leutonem atque Isaac illuc transmisisse: quod minimè fecit. Dato autem libello, surgens dominus noster Hincmarus Archiepiscopus elegit sibi Judices, Wenilonem (a) Archiepiscopum, Amalricum Archiepiscopum, Pardulum quoque Episcopum suum Suffraganeum, commendans ei etiam locum suum. Jussit autem nos eligere, qui jam ab ipso solo, si fas est dicere, non Canonicè excommunicati eramus. Manentes autem in hac maxima tribulatione, timentes quòd si non eligeremus, superbiæ & arrogantiæ deputaretur; si autem eligeremus, nullatenus nobis profuturum sciebamus, cùm omnia violenter nobis extorquebantur, quia scilicet nos proloqui nequaquam cedebat, vel condemnationis præjudicium,
C vel evocatio non legalis ad Synodum. Judices etiam, qui erant nobis eligendi, quoniam non interposita temporis dilatione, verùm subitæ necessitudinis interpellatione essent eligendi; cùm secundùm legum constituta per temporis spatium eligi Judices debeant, ut possint diligenter edoceri quibus de rebus sint judicaturi.

(a) Wenilo Archiepiscopus Senonensis, Amalricus Archiepiscopus Turonensis, Pardulus Episcopus Laudunensis.

D (a) APOLOGETICON EBBONIS ARCHIEPISCOPI REMENSIS.

Apud Acherium Tomo 7 Spicilegii, pag. 175.

APologeticum Ebbonis Remensis Archiepiscopi, sanctæ Sedis Apostolicæ Legati, pro * convocatione (b) Paganorum, redemptioneque captivorum, ex consensu Hludovici Cæsaris totiusque Palatinæ dignitatis ejus directi: posteáque persecutionis tempore plurimorum Episcoporum ceterorumque nobilium laïcorum *conversione
E exsilia passorum, Remensi ab Ecclesia pulsus, septennique custodia pressus, hinc succedente Hlothario Augusto revocatus, publicaque ac auctoritate Ecclesiastica restitutus, assistentibus vel decernentibus magnis Consulibus, pariter cum sanctis his subscriptis Catholicis Præsulibus, Drogone Archipalatino Præsule: sanctaque unanimitate illi omnes isti concordes, Autgarius Archiepiscopus, Amalwinus Archiepiscopus, Audax Archiepiscopus, Hetti Archiepiscopus, Joseph Episcopus, Adalulfus Episcopus, David Episcopus, Hrodingus Episcopus, Gislebertus Episcopus, Herminus Episcopus, Frotharius Episcopus, Badaratus Episcopus, Hagano Episcopus, Hrotgarius Episcopus, Ado Episcopus, Samuhel Episcopus, Provocatus Episcopus, Hramberhtus Episcopus, (c) Rataldus * * * * * * An. 840.

(a) Apologeticon istud ex Codice mſ. 576 Bibliothecæ Palatinæ descriptum, ad Lucam Acherium transmisit clarissimus vir Johannes Bona. Hoc apographum circa annum 900 scriptùm asseverat Leo Allatius, ut testatur idem Bona in Epistola ad Acherium. Hanc Ebbonis Apologiam ad calcem Historiæ Ecclesiasticæ Adami Bremensis Canonici edidit Maderus ex mſ. Cod. Bibliothecæ Juliæ: in quo Codice Apologia initium ducit ab his verbis: *In nomine Domini nostri Jesu Christi, &c.*

(b) Ebbo anno 823, ut tradit Eginhardus in Annalibus, *consilio Imperatoris & auctoritate Romani Pontificis prædicandi gratiâ ad terminos Danorum* accessit, *& multos ex eis ad fidem venientes* baptizavit.

(d) Leg. *Ratulfus vocatus Episcopus, Harcarrius vocatus Episcopus, Amalricus*, &c. ut in Narratione Clericorum Remensium, suprà pag. 278.

Amalricus vocatus Epiſcopus, cum ceteris plurimis Preſbyteris ac Diaconibus in Ingelenheim Palatio publico aſſiſtentibus. A

His (a) namque explicitis Canonicæ reſtitutionis Palatinis ſummis negotiis, comprovincialium receptionis auctoritas ſolemniter roborata VIII Idus Decembris extitit principali in Eccleſia & ſancta Sede Remenſi, obviàm ibi occurrentibus cunctis Diœceſeos Præſulibus aut Miſſis, cum concivibus inclytis, Eccleſiaſtica aut publica neceſſitate vel utilitate promotis, quibus veniendi impoſſibilitas ſola non reſtitit: generali Conventu congratulante, hanc ſubſcriptionem publicam concordi unanimitate celebratam, priſcorum Patrum exemplis edocti rationabiliter ediderunt. Hæc ita ſcribendo omnes ſubternotati Antiſtites unanimiter præfigentes ſanxerunt: Dum non habetur incognitum, &c. *ut in Narratione Clericorum Remenſium uſque ad hæc verba*, in aliis Eccleſiaſticis geſtis legi. *Poſt quæ additur:* Hrodhadus Sueſſionenſis Epiſcopus hæc ita ſimiliter roboravi. B Hildemannus Belvacenſis ſimiliter. (b) Symeon Laudunenſis ſimiliter. Erpwinus Silvanectenſis ſimiliter. (c) Raginharius Ambianenſis ſimiliter. Emmo Noviomacenſis ſimiliter. Folcwinus Taravanenſis ſimiliter.

In nomine Domini noſtri J. C. Dei ſummi; glorioſo imperante Hludovico
Cæſare, cujus prima tempora regni quamquam valde coruſcarent proſpera, ultima
tamen ejus concuſſa nimiâ adverſitate, divinam quaſi indignationem illam paſſa,
Matth. 10. quam de noviſſimis temporibus vis ſemper terret Evangelica, dicens: *Tradet au-*
21. *tem frater fratrem in mortem, & pater filium, & inſurgent filii in parentes.* Multi
denique hinc potentes expulſi ſunt à patria; Epiſcopi (d) quoque, aliive Dei Mi-
niſtri cuſtodias & exſilia paſſi; quidam etiam utriuſque ſexûs nobiles laïci ad Mo- C
naſticum habitum compulſi, ut ſaltem his flagellis celeri caſtigatione compuncti
remedia ſalutis perciperent; aut obdurati judicia damnationis futura ſentirent:
quia quos blanda vitiaverat proſperitas, neceſſe erat ut dira purgaret adverſitas,
ne ad tartaream vindictam divina ultrò ſæviret Majeſtas.

An. 834. His etenim manifeſtis cognitis periculis, ego Remenſis Ebo indignus Epi-
ſcopus inter ceteros anxios tribus afflictus (e) preſſuris, id eſt, ſublatis rebus om-
nibus, in ira vel cuſtodia oppreſſus Principis, inſuper & feſſus ægritudine corpo-
Pſal. 37. 19. ris, ſancto cum Pſalmiſta dicere non erubui: *Iniquitatem meam adnuntiabo, &*
cogitabo pro peccato meo: divinis flagellis monitus, ſi in proſperis legem Domini
neglexi, ad ipſam in adverſis confugere debui; ita ut, ſi quem per potentiam quon-
dam injuſtè læſi, hinc in anguſtiis me lædentem ferre patienter devovi. Si cui etiam D
aliquid indebitè abſtuli, ablatis mihi omnibus non contradixi, ſed auferenti tuni-
cam, etiam & pallium reliqui. Si enim quandoque unicum neglexi inimicum
diligere; hinc & pro perſecutoribus orare didici. Sicque humili ſatisfactione me-
metipſum accuſans, furores perſequentium mitigare, pluſquàm litigare de-
crevi....

An. 835. Quibus multimodis Patrum animatus & ductus exemplis, eodem mundano
impetu compulſus ad tribunal (f) Palatinum, non ad Synodalem Sanctorum
Conventum, quò violenter non licet trahi, ſed magis liberum Canonicè convo-
cari Epiſcopum. Contigit tamen me in media multitudine Sanctorum adſtitiſſe
fratrum hiemali vexatione diutina ibi afflictorum, quorum conſolatione pia re-
creatus, illa mihi divinitus inſpirata ſententia caritatis præſtò apparuit condolen-
1. Cor. 12. tium, ſicut ſcriptum eſt: *Cùm patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra.* E
26. Quorum conſilio adjutus, tres mihi ex ipſis elegi ſecretiſſimos adjutores,
(g) Aiulfum videlicet Archiepiſcopum, Badaradum, Modoinumque Epiſcopos;
cum quibus de Salvatoris noſtri inſtitutione, peccatorumque remiſſione diligenter
Matth. 5. contuli, memor Evangelici præcepti dicentis: *Si offers munus tuum ad altare*, &c.
23. Hac igitur auctoritate cernens quia frater, quantò magis quia Princeps meus, com-
motus adverſùm me erat, reliqui munus oblationis meæ ante altare, & ſumma
ſatisfactione jam dictorum conſenſu confeſſorum vel fratrum ſuccumbens propter
recuperandi concordiam, illatas omnes patienter ſuſcepi injurias, & puritate con-

(a) Hæc in Codice ſuprà citato recitantur circa finem Apologiæ.

(b) In eodem Codice deeſt *Simeon Laudunenſis*, ſed ejus loco ponitur, *Lupus Catillonenſis*, id eſt Catalaunenſis.

(c) Ibidem, *Ragenarius..... Immo.*

(d) Epiſcopi, qui, ut ipſe Ebbo, Imperatoris exauctorationis auctores erant, jure exſilio mulctati ſunt.

(e) Id eſt amiſſione bonorum, libertatis & ſanitatis.

(f) Conventum intelligit apud Theodonis-villam habitum, in quo exauctoratus eſt.

(g) Aiulphus Archiepiſcopus erat Bituricenſis, Baduradus Paterbornenſis Epiſcopus, Modoinus Æduenſis.

A fessionis remissionem peccatorum veniamque, & non condemnationem percipere credidi.....

Ne igitur sævientes in me ampliùs peccarent, Salvatoris nostri evadendi usus sum argumento, qui inter manus persequentium se abscondit, & exivit de templo: neque periculis imminentibus distuli exire de templo, & secedere à Pontificali officio, qui violenter (a) triennio jam exclususeram à debito sacrificandi loco.... Subscriptionem ergo mihi in angustiis, nequaquam damnationis, sed potiùs ereptionis titulo edidi, quam non convictus, sed valde districtus protuli: meliùs hîc inserendam annotatione publica providi in * testimonio veritatis, ne aucta aut minuta maculetur alicujus æmuli quandoque mendaciis; ut & quod tunc gestum est * testimonium secreto ereptionis argumento, hinc jam publico ubique discutiatur ab omnibus B veræ caritatis * studio: & dum nullum ibi certum damnationis præfigitur crimen, * Al. judicio nullatenus ullum possit ultrà pati confusionis discrimen. Non noxia ergo, sed valde proficua habenda est talis subscriptio, quæ furores persequentium mitigavit, hiemales anxias vexationes fratrum porrecta levigavit, me etiam ab ira persequentium eripuit; insuper & secundùm sanctarum Scripturarum auctoritatem mihi confitenti remissionem porrigit peccatorum, si perseveravero divinitus castigatus certa in emendatione morum. Scripsi utique, in quo apud Deum non corrui; sed potiùs humili satisfactione convalui: & hæc ita vim facientibus edita obtuli, quia certus sum, & scio cui credidi dicens: Ego Ebo indignus Episcopus recognoscens fragilitatem meam, &c. *ut in jam citata Narratione Clericorum Remensium, usque ad hæc verba*, manu propria subscribens firmavi (b). *Post quæ additur:*

C Si quis verò per salutarem hanc in pressuris repertam conscriptionis formulam me damnandum decreverit, similiter & in omnibus scriptis meis me opprimere poterit, in quibus nunquam me justifico; sed semper *indignum Episcopum* subscribens ubique denuntio. Nec tamen me in hac eadem subscriptione ullus violatorem aut mendacem deprehendere poterit; quia nemo ibi posteà utilior præfuit: sed septenni (c) fermè sub pœnitentiæ spatio, quo in sancta Ecclesia peccatorum pœnitentibus fieri solet remissio, patienter exspectans, nemini consecrationis ibi dignitatem impedivi..... Conscriptio itaque hæc diversis necessitatibus, id est, delictorum vel persequentium occasione confecta, si adhuc scandalizanti alicui scrupulum generat, universorum ibi, quæso, verborum rationem discutiat; in qua certo crimine invento, unde Canonica ritè sequatur damnatio, justè, precor, & D non lividè judicet proximum, dumque se æstimat stare, videat ne cadat.....

Sancti quoque Apostoli de promissa ac mentita in Passione perseverantia, post Resurrectionem verò de stultitia & incredulitate vel cordis duritia increpati: Petri etiam negatio contritione cordis purgata. Nequaquam damnatos hos, verùm etiam correctos, pristinisque dignitatibus restitutos non solùm celebrat; sed potiùs de reparatione lapsorum imitando gloriatur ubique gavisa sancta Dei Ecclesia. Moderna equidem auctoritate Palatina compulsos in angustiis ad Monasticum pœnitentis habitum utriusque sexûs laïcos, itemque, pace reddita, rediisse ad statum sæculi pristinum manifestum est: quo etiam ritu nullum esse dedecus constat, si offensus Clericus post humilem satisfactionem sui debitum Clericatum recuperat. Igitur tam manifestis novi ac veteris Testamenti divinis nobis ostensis E beneficiorum exemplis, ad jam dictam vulgo notam satisfactionem humilem me devotus obtuli, eò quòd recuperationem magis quàm damnationem unquam ab initio semper humilis meruit satisfactio. (d)

Post quam verò persecutionem succedente offensi Principis glorioso herede An. 840. Hlotario Cæsare, mox mihi Ecclesiastica restituta est concordia, & vacantem Ecclesiam, quam quondam (e) violenter amiseram, inveniens, non præsumptivè, sed repetentibus ibi sanctis Ordinibus, debitè septennem ferè post satisfactionem

(a) Fortè legendum, *biennio*, & quidem incompleto.

(b) *Hac scriptura*, teste Hincmaro, *coram Synodo prolata atque confirmata, confessus est* Ebbo *viva voce, & dedit testes alios, exceptis Judicibus, Nothonem Archiepiscopum, Theodoricum Episcopum & Achardum Episcopum; & sic ab omnibus, qui in eodem Concilio fuerunt Episcopis [43] accepit sententiam, dicentibus per ordinem omnibus: Secundùm tuam confessionem cessa à ministerio.* Hanc Episcoporum sententiam Canonicè latam hîc Ebbo prætermittit.

(c) Id est, ab anno 834 quo restitutus est Ludovicus Pius, ad annum 840.

(d) Hæc argumentatio, ut ait Cointius, nullo nititur fundamento. Crimen certum est & omnibus notum: illud Ebbo publicè Mettis & in Theodonisvilla confessus est.

(e) Ebbo non per vim armatam, sed per auctoritatem Canonicam sua pulsus est ab Ecclesia: eidem autem Sedi restitutus est non per auctoritatem Canonicam, sed per vim armatam, cùm Lotharius in Caroli fratris regnum hostilem irruptionem fecit. Vide Cointium ad an. 840, num. 76.

recepi, assistentibus cum Principe magnificis Præsulibus plurimis, quorum auctoritate omnium revocatus, hanc annotationem futuris temporibus recitandam, scriptis his memorabilibus in universa Ecclesia Dei Catholica manifestam fieri placuit, & sinistras opiniones falsorum fratrum, hac certa veritate prolata, delere, sanctis verisque fratribus in his omnibus satisfacere decuit: & plus de gratia recuperationis congaudere, quàm de nequitia damnationis dolere, suggerens, sicut oportuit, festiva hæc restitutio Deo dignis posteris procurabit. A

PRIVILEGIUM EPISCOPORUM B

GERMINIACI CONGREGATORUM,

Pro Corbionensi Monasterio.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 249.

An. 843. ANno Incarnationis Domini octingentesimo quadragesimo tertio, Indictione septima, regnante per provincias Galliæ piissimo ac mitissimo Rege Karolo filio quondam Ludovici Augusti, pace jam & divisione regni cum fratribus suis, Lothario videlicet Imperatore & Ludovico Regibus, miserante Domino, celebrata; factus erat (a) Conventus populorum, qui sub ejus regno erant, per regiam evocationem in territorio Aurelianensi, in loco qui * Germiniacus dicitur: ubi etiam nos qui, superna largiente clementia, etsi indigni Episcopi dicimur, convenimus, ut scilicet per sacrorum Antistitum maximè Concilium, qui de diversis regni partibus aderant, ea quæ in quibuslibet ordinibus Ecclesiæ minùs utiliter constare videbantur ob incuriam negligentium, aut propter civilis belli transacti violentiam, juvante Christo, in melius reformare satageret: & illa, quæ hactenus bene constituerant, regali providentia honorificentiùs amplecteretur, & firmiùs roborari studeret. Dum ergo talibus invigilat præfati Regis præfata nobilitas, & sancta genitoris sui studia diligit, pietatis quoque illius opera perseverare desiderat, jussimus communi tractatu perquirere, qualiter omnis Ordo Ecclesiasticus congruè & decenter administraretur. Hoc igitur dum perficere optaremus, inter cetera visum est nobis ad ejus Ordinis reparationem atque sublimationem, quia Apostolicæ perfectioni meliùs congruet, hoc est Monachorum, qui relictis omnibus Christum sequuntur, sacratissimi gregis curam specialiùs inflectere. Congruebat enim ut quos, propter curam gregis Dominici sibimet commissam, de spiritualibus damnis fidelium necesse est contristari, de præfati etiam Ordinis correctione atque exaltatione lætificari cuperemus. In pluribus enim locis regni ejus prædicti Ordinis fervor tepuerat; violentia quoque temporum in eodem in cunctis ordinibus plurimùm vires infregerat: quia bona, quæ à quietis cum labore providentur & conservantur, per inquietudinis assiduum impedimentum solent minui vel penitus aboleri. Itaque placuit nobis de Deo propter curæ pastoralis obsequium impendere ut eos, quos in Monasticæ sanctitatis vigore bene perdurantes agnoveramus, ampliùs diligamus, atque in cunctis necessitatibus eis libenter opem ferre procuremus: ut per illorum exaltationem, sanctitatis eorum exempla magis clarescerent ac dilatarentur. Unde suggessimus jam dicto religiosissimo Principi ut Monasterio cuidam sito in pago Dorcassino, in loco qui Corbion dicitur, ubi corpus beatissimi Confessoris Launomari cum debita veneratione quiescit humatum, ubi etiam venerabilis Abbas Heriricus præsidet, Privilegium quoddam de rebus necessariis concedere dignaretur secundùm regalem magnificentiam, atque nobis adsensum præberet, ut nostra singuli subscriptione roboraremus; non aliquid novum agentes, sed quod ab antiquis & sanctis

(margin: * Germigny. — section letters C, D, E in right margin)

(a) Mensis diesque habiti Conventûs non exprimuntur: sed utrumque colligimus ex Præcepto Caroli Regis, qui hoc Privilegium paullò pòst confirmavit pridie Idus Octobris, anno regni sui quarto (Christi 843), Indictione VII, à Kalendis Septembris inchoata. Vide infrà inter Diplomata ad hunc annum.

A Patribus factum agnoveramus, iterantes. Ipsum autem Cœnobium tempore
(a) Theoderici Regis constructum fuerat: sed per malorum hominum tergiver-
sationem, & Monasticus Ordo, qui antiquitus ibi fuerat, jam ex omni parte de-
fecerat, & ædificiis Ordini memorato congruentibus ita locus ipse carebat, ut
totum Monasterium à fundamentis rursùm construi necesse fuisset. Iterùm ergo
funditus illud construxerunt venerabiles viri evocati à domno Hludovico Impera-
tore ex Cœnobio sancti Maximini, quod est in pago Aurelianensi super fluvium
Ligeris. Idem verò Augustus prædictum Abbatem cum sua Congregatione fidelis-
simum sibi attendens in variis rerum motibus, prout ejus Ordini competebat,
sciens apud ipsos in Cœnobio sancti Launomari venerabiliter vigere Monastici
Ordinis normam, prædictum Cœnobium dilexerat plurimùm, gaudens ad salutem
B suam proficere, quòd eumdem locum Cœnobitarum Congregationi aptissimum
fecerat, & possessionibus necessariis ampliaverat, & à cunctis regalibus servitiis &
publicis vectigalibus immunem fecerat, & licentiam eis quemdam eligendi &
habendi semper ex seipsis Abbatem concesserat. Itaque Deo amabilis supradictus
Princeps Carolus nobis adsensum præbuit, ut hujusmodi Privilegium propria sin-
guli subscriptione roboraremus; quatenus ea, quæ beatæ recordationis genitor
suus ei concesserat, & Imperiali signaculo roboraverat, quæque ipse patris sui
vestigia subsequens, in paterni regni divisione potestatem adeptus prærogaverat,
ac regali sigillo signaverat, in perpetuum conservata permaneant: adjungens etiam
ut specialiùs Dei suosque fideles præsentes pariterque futuros obtestaremur, ut
possessiones, quas justè nunc possident, aut in futurum ex donatione Christi fi-
C delium perceperint, ad solum Dei servitium teneant, & Abbatem jugiter de se-
ipsis habeant secundùm Regulam sancti Benedicti: id est, ut talis, si fieri potest,
ex iis qui adsunt inter illos ab omnibus concorditer eligatur, qui sit idoneus ad
illud officium peragendum. In ipsa verò electione si diversa senserint, ejus partis
sententia, quamvis minoris, eligatur, quæ saniori consilio meliora providerit, &
cætera fiant, ut inibi continetur. Igitur nos, licèt indigni, tamen sacratum at-
que venerandum Pontificatûs gerentes officium, ea, quæ Imperator piissimus
Hludovicus atque filius ejus præcellentissimus Rex Carolus suprà memorato san-
cti Launomari Cœnobio, impulsi amore divino, piè atque rationabiliter contu-
lerunt ad suam suorumque salutem, in venturis generationibus stabilia atque in-
concussa perseverare, voluntatem Dei considerantes, de nomine & propria sin-
D guli subscriptione roboramus. Si quis ergo (quod absit) hujus Privilegii destru-
ctor, aut in ejus destructionem fraudulentus machinator in posterum emerserit,
salutem propriam negligens, aliorumque salutem persequens, secundùm pote-
statem ligandi atque solvendi nobis per voluntatem Christi traditam, æternùm
eum vinculo perpetuæ damnationis extra Beatorum requiem alligamus, cum om-
nibus qui in hac nequitia consentiunt, nisi hoc correxerint: qui quod ad salutem
multarum animarum provisum est, impiè non timet infringere. Placuit etiam do-
mino Regi, rectumque nobis videtur, atque obsecramus Coëpiscopos nostros
qui modò præsentes esse non possunt, sed & religiosos Abbates, dum nostræ
Constitutionis paginam legerint, unam nobiscum ineant voluntatem ac subscri-
ptionis sententiam.

E Wenilo Archiepiscopus Senonensis huic privilegio subscripsi.
Heribaldus Episcopus Autisiodori huic privilegio subscripsi.
Noto Arelatensis Episcopus huic privilegio subscripsi.
(b) Hincmarus sacræ Metropolis Ecclesiæ Remorum Episcopus huic privi-
legio subscripsi.
Rodolfus Archiepiscopus Bituricensis huic privilegio subscripsi.
Ursmarus sacræ Turonum Ecclesiæ Archiepiscopus subscripsi.
Signum Batheum Ragnesburg Episcopi.
* Gumeldus sacræ Metropolis Ecclesiæ Rothomagensis huic privilegio sub-
scripsi. * Gumbaldus
* Tubaldus Episcopus Lingonensis huic privilegio subscripsi. * Teutboldus
* Tattæus gratia Dei Augustodunensis Episcopus huic privilegio subscripsi. * Alteus

(a) In Actis S. Launomari, quorum auctoritas præferenda videtur, istius Cœnobii primordia referuntur ad annum secundum Chilperici Regis, Chlotharii senioris filii. *Mabillonius.*

(b) Hincmarus nonnisi anno 845 electus Archiepiscopus nomen suum post Synodum apposuit. Quippe Corbionenses non modò absentibus, quod Synodi Patres optaverant, sed etiam aliis qui postmodùm fuerunt Episcopi, has litteras subscribendas obtulerunt.

Ego Hildemannus Belvacensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi. A
Ebroinus præveniente Dei gratia Pictaviensis Episcopus subscripsi.
*Saxobodus * Saxobonus Sagiensis Episcopus subscripsi.
Raginarius Ambianensis Episcopus subscripsi.
*Herimannus * Herimaulus Ecclesiæ Nivernensis Episcopus huic privilegio subscripsi.
Herpuinus Silvanectensis Episcopus huic privilegio subscripsi.
Warnarius Episcopus Redonensis subscripsi.
*Laudunensis Symeon indignus Episcopus * huic privilegio subscripsi.
Hucbertus indignus Meldorum Episcopus huic privilegio subscripsi.
Audacar Ecclesiæ Lemovicensis Episcopus subscripsi.
Amarius Episcopus subscripsi.
Lupus Catalaunensis Episcopus subscripsi.
Immo Tornacensis, Viromandensis atque Noviomagensis Ecclesiæ Episcopus adsensum præbui. B
*Agius * Avinus Aurelianensis Ecclesiæ vocatus Episcopus adsensum præbui.
Freculfus Lexoviensis Episcopus subscripsi.
Ego Theodericus Episcopus Cameracensis subscripsi.
Adalbertus Trecacis Episcopus subscripsi.
Erluinus Constantiensis Episcopus subscripsi.
Hodemaurius Hosticensis Episcopus firmavi.
Agilmarius Viennensis vocatus Episcopus subscripsi.
*Sithiensis ac Quintinianus Hugo Abbas * Dei Jesu Christi servus subscripsi.
*S. Martini Adalardus Abbas Turonensis * subscripsi.
*Ribbodo Centul. * Ratbaudo humilis Abbas suscripsi.
Helias Carnotensis Ecclesiæ indignus Episcopus subscripsi. C
*Arduicus * Adricus Vesontionensis vocatus Archiepiscopus huic privilegio subscripsi.
*Dionysianus Ludovicus Abbas * subscripsi.
Erchenradus Parisiorum Episcopus huic privilegio subscripsi.
*Remigianus Fulco Abbas * subscripsi.
*Reomaensis Bernardus Abbas sancti Johannis * subscripsi.
Ermenfredus Abba subscripsi.
Theodericus Abbas Gemmeticensis subscripsi.
*S. Savini apud Pictones Dodo Abba * subscripsi.
Ego Unfredus Abba subscripsi.
Gregorius Abba subscripsi.
Galfridus Bajocensis Episcopus subscripsi.
Gaudelsadus Cabilonensis Episcopus subscripsi. D
Goultebertus indignus Episcopus subscripsi.
Rothadus Suessionensis Episcopus subscripsi.
(a) Ildebrandus Sagiensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
*Ferrariensis In Dei nomine ego Lupus Abbas. *

(a) Suprà Saxobonus Sagiensis Episcopus subscripsit: sed tum moris erat, notante Mabillonio, ut privilegia ab Episcopis concessa ab eorum successoribus, non novi privilegii concessione, sed sola subscriptione primariis appositâ confirmarentur.

NARRATIO (a) DE MORTE BERNARDI SEPTIMANIÆ DUCIS. E

Apud Borellum in Antiquitatibus Castrensibus, pag. 12.

An. 844. PAce itaque cum Sanguine Eucharistico separatim per Regem & Comitem firmata & obsignata, Bernardus Comes Tolosanus & Barcinonensis Tolosam venit, & Regem Carolum in Cœnobio S. Saturnini juxta Tolosam adoravit. Cúmque Rex manu læva, tanquam sublevandi gratia, Comitem apprehendisset, altera, pugione in latus ejus adacto, eum crudeliter (b) interemit; non sine crimine fidei

(a) Hanc Narrationem, cujus Auctor est Odo Ariberti, valde suspectam habet domnus Vaissetius Scriptor novæ Historiæ Occitaniæ multis de causis, quas vide Tomo 1 ejusdem Historiæ pag. 706.

(b) Bernardum ab ipso Carolo interemtum dicunt Annales Mettenses.

A & religionis violatæ, nec ſine ſuſpicione patrati parricidii. Filius quippe Bernardi
vulgò credebatur, & os ejus mirè ferebat, natura adulterium maternum prodente.
Poſt tam nefandam necem, Rex de ſolio ſanguine maculato diſcedens, & pede
cadaver percutiens, ſic exclamavit: *Væ tibi qui thalamum patris mei & domini tui*
fœdaſti! O quàm admirabilia judicia tua, Domine! dùm Rex de thoro paterno
violato præſumit ſumere vindictam, incidit in parricidium, & per nimiam pie-
tatem fit impius, atque ita adulterium parricidio punitur. Per biduum ante fores
inſepultum manſit cadaver. Tertio die (a) Samuel Epiſcopus Toloſanus illud ſe-
pulturæ tradidit cum hac (b) inſcriptione in Romancio tumulo appoſita.

Aſſi jay lo Comte Bernard,
B *Fiſel credeire al ſang ſacrat,*
Que ſempre prud'hom és eſtat.
Preguen la divina bontat
Qu'aquela ſi que lo tuat,
Poſqua ſoy arma aber ſalvat.

Cum magno populi concurſu exequiarum honores Comiti rependebantur,
Rege interim in ſaltu (c) Vadegiaco venationi indulgente. Quod cùm ad aures
ejus perveniſſet, iratus eſt valde: & Epiſcopus Samuel coram Vicario regio ter
citatus, comparere recuſabat, & cognitionem cauſæ ſuis Coëpiſcopis demandari
petebat: ſed Rege renuente, coram Vicario cauſam exercere coactus eſt: &
C tandem poſt trinam confeſſionem, eò quòd cum pompa & epigrammate Comi-
tem damnatum ore & manu regia ſepeliviſſet, pœna quingentorum ſolidorum
Toloſanorum mulctatur; & Epiſcopo adſtante & plangente, monumentum dirui-
tur. Quod Toloſanus Epiſcopus, ut & alii Galliarum Epiſcopi ita ægrè tulerunt,
ut paucos poſt menſes in Conventu (d) Chavinionenſi enixè à Rege Carolo po-
ſtulaverint ut ſententia illa Vicarii, contra Toloſanum Antiſtitem lata, tanquam
jura Epiſcopalia & Eccleſiaſtica enervans & deſtruens, abrogaretur. Quorum
poſtulationi Rex nullo modo obtemperare voluit: ſed ore firmo reſpondit ſe non
paſſurum ut Epiſcopi in his, quæ pertinent ad jura regalia & ad leges regni, à
juriſdictione regia & laïcali eximantur: legem regni hanc antiquam eſſe, qua
cautum eſt damnatos ob crimen non debere ſepeliri cum precibus publicis & cum
D inſcriptionibus.

Intereà Carolus Rex in ſylvam (e) Vaurenſem & pagum Albienſem illi adja- *Lib. 2. p. 99.*
centem mittit mille quingentos equites & quinque millia peditum, qui caſas,
manſos, villas, oppida multa, & aliquas curtes funditus everterunt, & ſine de-
lectu viros & fœminas trucidarunt; captivos tanquam perduelles patibulo affixe-
runt. Et dum magna ſtrage reditum parabant, & (f) Baldoinus Epiſcopus Al-
bienſis junctis copiis cum Alphonſo Vabreſio, ſeniore Mandeburgico Caſtrenſi
Montanorum, in Carlovienſes vagantes & incautos irruperunt, & in tranſitu
Vadi-Morini fluminis (g) Acuti ad internecionem deleverunt; ita ut penè omnes
aut ferro, aut fluvio, aut ſuſpendio perierint. Et exinde Vadum-Morinum novam
accepit denominationem: & hodie in memoriam ſuſpenſionis noſtrorum vocatur
(h) Vadum-Talionis. *Ex Manuſcripto Odonis Ariberti.*

(a) Samuel anno 844 Toloſanam Eccleſiam regebat.

(b) Hanc inſcriptionem additam ac fictitiam eſſe fatetur ipſe Baluzius, qui tamen Odonis narrationem veram exiſtimat.

(c) *La forêt de Baſiege.*

(d) Chavinio, vulgò *Chavignon*, magnus vicus inter urbes Sueſſionas & Laudunum medio itinere poſitus, ab utraque quinque leucis diſtans.

(e) *Caſtrum Vaurum* memorat Petrus in Hiſtoriæ Albigenſium cap. 48 & 49. *Erat autem*, inquit, *caſtrum illud nobiliſſimum & ampliſſimum, ſitum ſuper Agotum fluvium, diſtans quinque leucis à Toloſa.*

(f) In Chronico Epiſcoporum Albigenſium Tom. 7 Spicilegii, pag. 336, *Anno 844 Baldoinus epiſcopabat.*

(g) Legendum, *Agoti*, vulgò *l'Agout.*

(h) Ex duabus iſtis vocibus locum dictum *Guitalens* deduci perperàm putat Borellus, cùm in veteribus Chartis hic locus vocetur *Guitalenciæ.*



 A

(a) INDICULUS
DE EPISCOPORUM BRITONUM
Depoſitione.

NOmenoius valde ſuperbus urbem Namneticam, Redonicam, ac etiam An- B
degavenſe territorium & Cenomannenſe uſque Meduanam invaſit. His autem
urbibus & territoriis nominatis in ſua ditione adſumtis, ſuperbior exſtitit & po-
tentior: contemtoque omni jure Francorum regio, Regem ſe fieri poſſe exiſti-
mavit: multiſque artibus, ut doloſus & fraudulentus, perquirens quibus id mo-
An. 848. dis adſequeretur, reperit ut Epiſcopos totius ſuæ regionis aliqua ſeditione expel-
leret, & alios conceſſione ſua conſtitutos in locis illorum ſubrogaret: ſicque fa-
cilè conceptam tyrannidem poſſe perficere excogitavit. Æſtuante verò Principe,
& plurima eviſcerata facie ſecum animo revolvente, quomodo conceptum ſce-
lus perpetrare poſſet, tandem invenit unum (b) de complicibus ſuis, qui ſe cir-
cumvenire poſſe Epiſcopos, & abſque ulla examinatione & purgatione aliqua in-
famari & damnari fateretur. Quod audiens tyrannus, lætus efficitur, multa ei C
ſpondens, ſi dictis facta compenſaret. Miniſter itaque doli convocans Britannos

(a) Indiculum iſtum publici juris primùm fecit Sirmondus in Analectis ad Capitula Caroli Calvi, cum hoc titulo: *Quomodo Nomenoius tyrannus Brittonum de quatuor Epiſcopatibus fecit ſeptem tempore Karoli Calvi Regis Francorum.* Illum poſteà vulgarunt Baluzius Tomo 2 Capitularium pag. 822, & Mabillonius Sæc. quarto Benedict. parte 2, in Obſervationibus præviis ad Vitam S. Conwoionis, pag. 186. Ab hac Vita multùm differt Indiculus. In eo enim Epiſcopi per calumniam ſimoniæ inſimulati, & calumnia à quodam impoſtore ſubornata fuiſſe dicitur: tum Epiſcopi penitus abjecti, Britanniæ ſolum vertiſſe, & in Galliam dicuntur ſe recepiſſe. At verò in Vita legitur, Epiſcopos ſimoniæ reos Romam examinandos fuiſſe miſſos, eoſdemque crimen abnegantes, ſed tandem convictos, rogante Conwoione veniam impetraſſe, & ad Sedes ſuas remiſſos. Non minor tamen Vitæ quàm Indiculo fides habenda eſt, quippe quæ à libro 2 de Geſtis Sanctorum Rotonenſium, id eſt ab Auctore æquali, accipit teſtimonium. Utramque narrationem, ſi temporis ratio diſtinguatur, ſic conciliari facilè poſſe putat Mabillonius loco citato. Anno 848, Convoione agente, Nomenoius Britanniæ Dux illius Provinciæ Epiſcopos in cœtum coëgit, iiſque de ſimoniæ labe convictis quidem, ſed graviſſimè tumultuantibus, duos cum Conwoione Romam direxit, qui Leonem Papam hac de re conſulerent. Hinc habitus Romæ Conventus præſidente Leone Papa, qui Epiſcopos culpam ultrò confitentes, moderatè objurgatos ad propria remiſit, cum litteris ad reliquos Britanniæ Epiſcopos directis, quibus Epiſcopos ſimoniacos in Concilio judicandos eſſe ſecundùm veterum Canonum placita definit. Exſtat hæc Leonis Epiſtola, qua variis eorum conſultis reſpondet. Ex quo intelligitur Legationem hanc communem fuiſſe, Nomenoii ſcilicet atque Britanniæ Epiſcoporum, qui non ſolùm de ſimoniæ cauſa, ſed & de aliis capitibus ad Pontificem ſcripſerant. Reverſis in Britanniam Legatis, Nomenoius, audito Epiſcopos integra dignitate Roma revertiſſe, id indignè tulit; atque accepto Leonis Papæ reſponſo, ſcribentis Epiſcopos, qui ſimoniæ convicti fuiſſent, in ordinem redigendos, rem per ſeſe exſequi aggreſſus eſt: moxque coactis in Rotonenſem S. Salvatoris Eccleſiam accuſatis Epiſcopis dignitatem in frequenti laïcorum hominum cœtu abrogat, alioſque ſubſtituit, adjectis tribus Epiſcopatibus, quorum Dolenſem Metropolitanum eſſe conſtituit. Ejecti Epiſcopi ad Carolum Regem ſe recipiunt; atque apud eum querelas deponunt. Hi ad Turonenſem Metropolitam remiſſi, quem multùm offenderat Nomenoii facinus parum ex Eccleſiæ diſciplina procedens. Unde anno 849 Turonis [*corrig.* Pariſiis] convocata eſt Synodus viginti duorum Epiſcoporum, quorum nomine Lupus Abbas Ferrarienſis epiſtolam ſcripſit ad Nomenoium, conqueſtus quòd Britanniæ *Epiſcopi legitimi ſedibus propriis expulſi, & mercenarii introducti*; violata B. Martini diœceſeos auctoritas, inſuper etiam Vicarii B. Petri, nempe Leonis IV, cujus epiſtolam ad ſe miſſam ne recipere quidem dignatus ſit Nomenoius. *Ita Mabillonius*, qui putat in hac Synodo confectum eſſe Indiculum, & forſan ad Leonem Papam directum, qui reſcripto ſuo Nomenoium monet ne Giſlardum Namneticæ ſedis invaſorem defenſare pergat, ut docet relictum ejus epiſtolæ fragmentum. Addit Mabillonius Nomenoium in ſua contumacia perſtitiſſe, irritaſque fuiſſe ſequentium Pontificum Romanorum admonitiones, & controverſiam de erectione Dolenſis Metropoleos uſque ad Innocentium tertium duraſſe.

(b) Incertum an illud facinus ad Conwoionem traducere velit Indiculi auctor. Verùm licèt Conwoionis inſtinctu Epiſcopi in cœtum à Nomenoio fuerint coacti, iſque fortaſſe auctor fuerit duos ex eis mittendi Romam ad Leonem Papam, qui omnium cauſam agerent; eum tamen conſcium fuiſſe dejectionis Epiſcoporum, & intruſionis aliorum in eorum ſedes à Laïcis perpetratæ, veroſimile non eſt. Etſi enim dejectio hæc à laïcis hominibus, præſente Nomenoio, in Eccleſia Rotonenſi patrata ſit, ejus tamen expertem fuiſſe Conwoionem intelligimus tum ex ejus Vita, tum ex libro 2 de Geſtis Sanctorum Rotonenſium à Monacho Rotonenſi Conwoionis diſcipulo compoſito, ubi ejus Romana legatio in facto Epiſcoporum accuratè deſcribitur, nulla mentione facta ſecutæ dejectionis, quam proculdubio non reticuiſſent auctores illi, ſi Conwoio particeps ejus fuiſſet. Deinde in eodem libro tacitè arguitur Nomenoii factum, iſque *zelum Dei non ſecundùm ſcientiam* habuiſſe dicitur: quæ verba ad Epiſcoporum dejectionem contra Canonum præſcripta factam ſpectare videntur. Accedit longè graviſſimum in Conwoionis gratiam argumentum ex epiſtola Synodica Concilii Tullenſis ad Optimates Brittonum, qui ſæpe dictæ exauctorationis præcipui auctores fuerant: quibus omnibus ex nomine inſcripta eſt epiſtola, nulla mentione facta Conwoionis, qui indubiè inter primos nominandus fuiſſet, uti rectè ſcribit Mabillonius.

Epiſcopos:

A Episcopos: *Scitote*, inquit, *Domini Sacerdotes, unum me vobis causa salutis vestræ pan-
dere mysterium, quod audierim à secretis Principis: quia nisi Episcopi se reos ex eis,
quæ eis objicerentur, esse audiente Conventu Præsulum, quo aliunde * à discussione rea- *ad discus-
tûs ipsorum Dux invitaverat, profiterentur, nec eos lateret sine dilatione capite plecten- sionem
dos fore.* Quo audito, Episcopi consternati animo, præter Dei & Ecclesiæ leges
omnia se profiteri, quæ malignus persuadebat, antequàm morte multarentur, pro-
miserunt. In crastinum autem evocans Princeps in Monasterio S. Salvatoris Syn-
odum Episcoporum atque Procerum, adhibuit testes falsissimos pretio conductos
adversùs Subsannum (a) Venetensem, Salaconem Aletensem, Felicem Corio-
pitensem, Liberalem Oximensem Episcopos, qui dicerent eos pretio in Eccle-
sia intrusos, muneribus sæpe sacros Ordines fuisse largitos, & omnibus crimi-
B nibus obnoxios fore. Cúmque reticerent Episcopi repentino mortis metu percussi,
requisiti sunt à Conventu utrùm vera essent quæ opponebantur. Qui ita se habere
professi sunt: depositisque in Concilio virgis & anulis Pontificalibus, Gallias pe-
tierunt ad Karolum se conferentes. Nomenoius verò, patrato (b) scelere, pseu-
do-Episcopos constituit loco ipsorum. Cogitans autem Episcopos, quos elegerat,
à Metropolitano (c) Turonensi benedictionem minimè consequi posse, nec ac-
cessum ad eum metu Regis habere, ex quatuor (d) Episcopatibus septem com-
posuit: quorum apud * Dolum Monasterium unum constituit, quem Archiepisco- *Dol.
pum fieri decrevit. Monasterium verò sancti * Brioci sedem constituit Episcopalem: * *S. Brieux.*
similiter etiam sancti (e) Rabutuali. Hos tres usurpatitios Episcopos constituit,
ceteris quatuor in antiquis urbibus derelictis. Provincia itaque Turonensi ita re-
C cisa, Nomenoius Dolo Monasterio Episcopos suos congregans, se in Regem
ungere fecit.

(a) Venetensis, *de Vannes*; Aletensis, d'*Alet*; Coriopitensis, *de Cornouail*; Oximensis, *de Leon.*
(b) Id est, depositis Episcopis quatuor.
(c) Ante Nomenoium Britannia Metropolitæ Turonensi semper paruerat: Nomenoii verò tempore Britonum Episcopi sese ab ejus jurisdictione subtraxere, & deinceps Archiepiscopo Dolensi subjecti fuere usque ad Innocentii tertii tempora, invitis licèt ac repugnantibus Pontificibus Romanis.
(d) Scilicet Venetensi, Aletensi, Coriopitensi & Oximensi.
(e) Nunc Trecoriensis, vulgò *de Treguier.*

D EX LIBRO (a) REVELATIONUM (b) AUDRADI MODICI.

ET ecce descendens Dominus, & cum eo omnes sancti: & sedit in confinio *cap. 8.*
ætheris & aëris. Tunc sol obscuratus est tribus continuis diebus, & luna tri- An. 853.
bus item noctibus, & nullum radium in hoc spatio fuderunt in terra, cùm nulla
nube tegerentur. Jussitque Dominus ante se venire omnes Principes Ecclesiarum:
qui mox adfuerunt, & adoraverunt. Cúmque benedixisset eos, dixit: *Cujus culpæ
est, fratres amantissimi, quòd sic atteritur & vexatur hereditas mea, quam redemit Pa-
E ter sanguine meo?* At quidam dixerunt: *Culpa Regum est.* Dixit igitur Deus: *Qui
sunt hi Reges? Non cognovi, non constitui.* Responderunt & dixerunt ei: *Hludovicus
pater eorum.* Dixitque Deus: *Ubi ille est?* Et adduxerunt eum, & dixerunt: *Ecce
adest.* Et dixit Dominus ad eum: *Quare posuisti inter filios tuos tantam discordiam,
ut ob hoc tam acriter fideles mei vexentur?* Respondit ille & dixit: *Domine, ego pu-
tans quòd filius meus major Hlotharius tibi vellet obedire, & secundùm tuam volunta-
tem Ecclesiam tuam regere, constitui illum loco meo ad regendum populum tuum. Sed
posteà videns eum in superbia contra te erectum, & nolle adquiescere ut secundùm te
gubernaret plebem tuam, submovi eum, & parvulum quem dedisti mihi, nomine Ka-
rolum, videns humilem & obedientem, intellexi dona misericordiæ tuæ in eo esse, &
ideò constitui eum loco majoris, ut humilis semper & obediens secundùm tuam volunta-
tem serviret tibi in ministerio gubernationis populi tui.* Respondit Dominus, & ad-
stantibus sibi dixit: *Certè verum dicit: majorem propter superbiam à regno removere*

(a) Hæc ex Ms. Codice Jacobi Sirmondi edidit Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 390.
(b) Has Revelationes, veras an confictas, ad Reges admonendos & emendandos, anno 853 scripsisse dicitur Audradus Modicus, qui tunc apud Senones florebat.

An. 853. *voluit, minorem propter humilitatem & obedientiam regnare constituit. Ubi sunt?* inquit. Qui protinus adducti sunt ante eum. Et ait Dominus : *Hlotharius, quia dixit, ego sum, dejiciatur. Karolus propter obedientiam & humilitatem stabiliatur. Quid, inquam, de tertio?* Et dixerunt quidam de adstantibus : *Domine, arma movit in patrem.* Cúmque gravis sententia de illo jam immineret, alii de adstantibus dixerunt: *Domine, opus bonum inventum est in eo: nam licèt multi ejus causa de tuo sint absumpti servitio, tamen ille studet ut de alienigenis loco eorum tibi alios adquirens subroget.* Et ait ad hæc Dominus; *Hludovicus, quia opus bonum inventum est in eo, stabiliatur & ipse. Veniant igitur ante me, & inibo fœdus cum eis, quod non liceat violari.* A

cap. 9. Tunc jussu Dei adductus est & Hludovicus Italorum Rex filius Hlotharii, & statuti sunt hi tres ante Deum. Et dixit Dominus Karolo. *Tu puer meus, si humilis & obediens fueris, & permanseris coram me, & Ecclesias meas restitueris in statum suum quo ordinavi eas, & unicuique ordini congruum suæ religionis restitueris caput, & ordini unicuique propriam legem tenere feceris, & à rapinis & deprædationibus & Ecclesiarum violationibus omnem populum qui tibi committitur cessare feceris, & unicuique homini justitiam servaveris, & corde bono & optimo voluntatem meam semper sequutus fueris, ecce do tibi sceptrum regni & coronam : & ut inter te & fratrem tuum Hludovicum Germanorum Regem pax sit perpetua, & ipsa, qua partitum est regnum inter vos. cùm fugarem ante faciem vestram Hlotharium, erit divisio regnorum vestrorum, nec tuus in partem Hludovici, nec ejus in partem tuam processus. Et tu, Hludovice, in sermonibus istis eumdem habeas mecum pactum firmatum. Similiter & tu, alter Hludovice Italorum Rex. Et inter vos tres pax perpetua in his verbis & in hoc pacto maneat. Et ob hoc quòd mihi in hunc modum servieritis, do tibi, Karole, ut Hispanias duce beato Martino Principe liberes ab infidelibus, & tuo regno ad honorem nominis mei secundùm libertatem fidelium meorum consòcies. Nec gens Scytarum, quæ regnum tuum immodicè affligit, contra te tuumque regnum prævaleat, & falsi fratres ac rebelliones tui regni ante faciem tuam velut fumus ante faciem venti deficiant. Tibique tui filii & nepotes, si hoc pactum servaverint, succedendo feliciter, donec in eo coram me steterint, in regnum succedant. Verumtamen quia Ecclesias de suo statu submovere non timuisti, & propter te tantum malum affligit Ecclesiam meam, scias te sequenti anno in hoc ipsò mense, qui nunc est, Brittanniam venturum, ibique ita ab inimicis tuis dehonestandum, ut vivus evadas. Ibique morietur perfidus & nefandus Vivianus, qui non extimuit conculcare nobilitatem Ecclesiarum mearum, Abbatem se glorians Monasterii beati Martini & ceterorum. Devorabunt enim idcircò carnes ejus feræ silvarum. Similiter & ceteri multi corruent, & tu, ut dixi, difficulter evades. Si quidem noli tunc desperare de recuperanda salute : sed quascumque Ecclesias eo bello deliberavero, restitue in statum suum, & ego tibi omnes alias, quæ sunt in regno tuo deordinatæ, consequenter deliberabo. Vide tu omnimodis ut neque pro aliqua ambitione, aut pristina temeritate iterum à suo ordine vel statu eas ampliùs removeas, si pactum meum, quod hodierna die tecum pepigi, vis inviolabile permanere. Quòd si hoc tu non servaveris, nec verba pacti mei tibi se conservabunt. Et tu, Hludovice Germanorum Rex, accipe sceptrum regni & coronam hanc in firmamento pacti hujus. Quod si conservaveris, duce beato Paulo Principe erit in gentes, quæ sunt adhuc infideles apud Germanias, felicissima dilatatio tua. Si autem tu hoc non conservaveris, nec pactum meum, quod ego tecum pepigi, stabile manebit. Tu autem, Hludovice Italorum Rex, accipe sceptrum regni & coronam hanc in firmamento pacti hujus. Quod si servaveris, duce beato Petro Principe erit contra gentes, quæ opprimunt regnum tuum, felicissima extensio tua. Sin autem, mutabitur & istud. Hi enim tres Principes, quos duces & adjutores cum exercitibus suæ societatis vobis dedi, ab imminenti damnatione mundum suis inæstimabilibus precibus modò eripuerunt : sine quorum, ut ordinavi, ducatu & protectione nulla vestris congressibus cedet prosperitas. Servantibus quoque vobis, ut dixi, pactum hoc, quod hodie solenniter vobiscum pepigi; tunc hi duces & coram me vestram vestrorumque regnorum causam semper peragent, & quocumque sive ad bellum sive ad pacem processeritis, vestri vestrorumque duces optatissimi & invicti protectores erunt.* Hæc complens Dominus ordinavit in omnibus Ecclesiis Principes sive Pastores suæ bonæ voluntatis, dans finem his qui falsò vocabulo censentur Pastores: similiter capita plebium universorum Christianorum. Et benedixit mundum dicens : *Quia pro iniquitatibus hominum modò quasi jam damnatus omnibus elementis appares, nunc accipe benedictionem meam, & esto fecundissimus hoc anno sequenti, ut nulli*

B C D E

A *dubium maneat quin ego his tribus diebus, quibus Solis & Lunæ radii se absconderunt,
visitaverim Ecclesiam meam, ejusque causam disposuerim. Factumque est. Et hæc per-
complens Dominus, ascendit super omnes cælos in dextera patris. Venit quoque
anniversarii dies, & sermo Domini completus est in Karolum & exercitum ejus.
Namque (a) Vivianum ab hostibus interfectum devoraverunt feræ silvarum, &
multæ Ecclesiæ ab oppressoribus suis, ut Dominus prædixerat, eo bello sunt delibe-
ratæ. Mandaverat hoc Legatus Ecclesiarum Karolo Regi per Rothbernum quem-
dam Cubicularium Regis, & omnem textum narrationis exposuerat: quod Rex
obedire neglexit; sed inhonestissimè à Brittannia reversus non restituit Ecclesias
in ordine suo. Quamobrem adduxit Nortmannos in Gallias Deus, qui eas terra
marique vastarent, & immanitas omnium malignantium, velut ira Dei, cœpit
B undique in partem horum Regum effervescere. Tunc Legatus Ecclesiarum tri-
bus diebus & noctibus continuis tribus sine cibo & potu coram Deo permansit,
orans ut misereretur populo suo, & non subtraheret inducias datas. Qui iterum
flexus ad pietatem misertus est, & utcumque ex parte mitigavit iram furoris sui,
sustinens adhuc induciarum spatium.

Et factum est anno DCCCLIII, hoc est induciarum IX, tertio (b) mense, iterùm *cap. 15.*
evocavit me Rex Karolus ad se. Et cum Principibus Ecclesiarum, testibus We- An. 853.
nilone, Hincmaro, Amalrico, Leopardulo, venerabilibus Archiepiscopis, præ-
sente Christianissima Regina Ermentrude, cœpit percontari de his omnibus, vel
si in aliquo potuissem deprehendi mendacio sciscitari. At ego in sermone Domini
iterum illi, ut suprà scripta sunt, omnia enarravi. Qui cœpit iterum atque iterum
C promittere quòd infra duos menses sancti Martini Ecclesiam, seu ceteras, quæ vi-
debantur apertæ, in suo ordine restituisset: quod non adimplevit. Sed ad provo-
candam adhuc iram Omnipotentis, accersivit quemdam Diaconum, nomine Bur-
chardum, qui erat partibus Hlotharii Regis. Et commendavit illi Ecclesiam Car-
nutensium, ut esset in ea Pontifex, ac si nullum in regno dignioris nominis Cle-
ricum invenire potuisset. Et dixit Weniloni Senonum Archiepiscopo ut eum or-
dinaret Episcopum. Vocavit autem me idem Archiepiscopus, & dixit: *Scio ad
iram Dei provocandam Regem nostrum Karolum egisse, ut Burchardum à partibus Hlo-
tharii evocaret, & Pastorem Ecclesiæ constitueret. Nam de eo per universas regni hu-
jus Ecclesias *** fama & dictu horribilis divulgata est. Sed si esse posset ut Dei ira-
cundia non provocaretur, quia apud seculi causam strenuus esse dinoscitur; rogo te om-
D nimodis ut ores Deum, quatenus dignetur tibi ostendere, si esse possit ullo modo ut se-
cundùm ejus voluntatem idem Burchardus fieri mereatur Episcopus. Nam ego, si esse
posset, satis hoc vellem: est enim mihi consanguineus. Age ergo ut moneo, & si ali-
quid inde dignatus fuerit ostendere tibi Deus, non abscondas à me illud, in fide Dei te
obtestor.* Cùmque orarem solitò pro fratrum salute, etiam & pro supradicto nego-
tio, ecce Dominus dignatus est me audire; & descendens de cælo, lumine suo
circumfulsit me in loco quo eram orans, & dixit: *Maledicta dies qua erit Burchar-
dus Episcopus.* Et hæc dicens, in cælum rediit. Unus autem ex Angelis, qui cum
eo venerant, ad dexteram mihi remansit, & ait: *Nosti quid dixerit Dominus?* Et
aio: *Domine, apertiùs scire vellem.* At ille dixit: *Omnibus diebus, quibus fuerit Bur-
chardus Episcopus, stillabit ira Dei super omnes Ecclesias usque ad ruinam illarum. Id-
E circò excommunicando prohibet ordinatorem ejus Altissimus, ne imponat illi manus in be-
nedictione Episcopali.* Et hæc dicens, Dominum sequutus est. Ego autem adorans
& gratias agens, retuli universa Archiepiscopo meo, qui mox scriptum misit ora-
culum istud Regi Karolo. Et ego Conventui Episcoporum, qui ob hoc Senonas
convenerant, monente jam dicto Archiepiscopo retuli. Qui primò quidem no-
luerunt ordinare Episcopum eumdem Burchardum, tam evidens Dei oraculum
pavescentes. Sed imperium Regis posteà, & multorum Episcoporum ac Princi-
pum regni consensus prævaluit: & mense quarto anni induciarum noni ordinatus
est Episcopus. Cujus ordinationem apertè ira Dei mox sequuta est: & sequenti
mense per totum mundum vento urente percussæ sunt vineæ; tempestates & toni-
trua & pericula cælitus ultra quàm dici possit emissa. Eodemque anno Nortmanni
per Ligerim alveum ascendentes, Monasterium S. Martini Turonense & Basilicam
ejus toto orbe venerabilem, nullo obstante, mense (c) nono incendunt. Corpus

(a) In Chronicis Encolismensi & Lemovicensi dicitur Vivianus occisus anno 851. Igitur revelatio de imminente Viviani morte, si vera est, facta fuerit Audrado anno 850, vel initio anni 851, tametsi nonnisi anno 853 post factum scripta.

(b) Id est, *mense Maio*, qui à Martio tertius est.

(c) Id est, *mense Novembri*, qui à Martio nonus est.

autem beati domni Martini Clerici ejus inde fugientes secum portaverunt in Monasterium Monachorum, quod dicitur Cormaricus, eidem Sancto subjectum. Tunc pactum, quod pepigerat Christus cum Regibus, irritum factum est, quia non ad emendationem se ullo modo, sed apertissimè ad provocandam super se magis iram Dei omnipotentis converterunt. Idcircò & omnis pax rupta est, & omne malum iterùm ceu reviviscens super omnes Ecclesias, velut intolerabilis maris procella, superinundavit, ut nulli dubium esse posset fideli aut infideli, irâ Dei cælitus Ecclesias omnes & totum mundum undique & ubique conquassari. Tunc maxima pars Legationis meæ irrita facta est; & omnis confusio & maledictio cœpit superinundare. A

cap. 24. Et tunc cœpit [Deus Pater scilicet] à principio universa dolendo repetere, dicens: *In die, Fili, qua secundum tuam humanitatem resurrexisti à mortuis, postulasti à me....& dedi tibi gentes in hereditatem. Et nunc vides quomodo quos redemisti te deserunt, & contra te, qui te cognoverunt & adorare didicerunt, arma tyrannica cum sacramento militari partis adversæ sumere non sunt veriti. Ego quidem, Fili, multas inducias, te volente, ut ab hac nequitia pœnitendo resipiscerent..... concessi; quas neglexerunt, & in superbia omnia hæc pro nihilo duxerunt: auxeruntque potiùs sibi opera nequitiæ, & absque ulla pœnitentia in eis perdurant. Cùmque in hoc crebrò ab illis dispectus afficerer tædio, evaginavi gladium meum ut interficerem eos: & quantæ infelicitatis essent, ac quantæ apud me dejectionis, ostendens, diem sanctissimum & celeberrimum Paschæ ritu pagano in medio eorum apud* (a) *urbem Parisiacam maculari permisi, ut vel sic experirentur mortem sibi instare viciniùs, qui Pascha sacrum in celeberrimis suorum locorum Basilicis digni celebrare minimè viderentur. Sed illi mente superba in suis sceleribus obstinatissimè obduruerunt: & ego exsurrexi in ira, ut delerem eos omnes. Sed tu continuisti me, & has decennes inducias voluisti illis, mecum inseparabilis voluntas, ad pœnitentiam adhuc dare.* B C

(a) Hic sermo est de invasione urbis Parisiensis anno 845 in Vigilia Paschatis à Normannis facta.

EX LIBRO (a) HINCMARI REMENSIS ARCHIEPISCOPI, D

De divortio Lotharii Regis & Tetbergæ Reginæ.

Tomo 1 Hincmari Operum pag. 568.

INTERROGATIO PRIMA.

AIunt enim primo Capitulo: Uxor domni Regis Hlotharii primò quidem reputata est de stupro, quasi frater suus cum ea masculino concubitu inter femora, sicut solent masculi in masculos turpitudinem operari, scelus fuerit operatus, & inde ipsa conceperit. Quapropter ut celaretur flagitium, potum hausit, & partum abortivit. Quæ ipsa denegans, probationis auctore, testibusque deficientibus, judicio laïcorum nobilium, & consultu Episcoporum, atque ipsius Regis consensu, vicarius ejusdem feminæ ad judicium aquæ ferventis exiit; & postquàm incoctus fuerat ipse repertus, eadem femina maritali toro ac conjugio regio, decreto, quo suspensa fuerat, est etiam restituta. Sicque post spatium temporis, nescimus utrùm de eadem re, an de commisso post initum conjugium, à quibusdam Episcopis talis, sicut vobis transmittimus, conscriptus habetur Libellus, & per quorumdam ora vulgatur, quia per secretam confessionem, quam Libellus iste designat, vos ceteri omnes Episcopi, adsumpta parabola, eam debeatis funditus à maritali connubio removere; & si etiam ampliùs exegeritis, cogetur vobis dare libellum manu sua firmatum, ut, sicut Ebo quondam Remorum Episcopus per E

(a) Inter priores duas Synodos Aquisgranenses & tertiam, id est inter annos 860 & 862, Hincmarus ab Episcopis regni Lotharii consultus, illarumque Synodorum acceptis Actis, Librum hunc composuit.

A libellum secretæ confessionis à sede & ordine est submotus, ita & ista per libellum secretæ confessionis à maritali removeatur consortio.....

Textus autem Libelli octo Capitulorum hujusmodi esse dinoscitur.

Cap. I. « Nos Episcopi, qui in Aquensi Palatio nuper vocati convenimus, «
quid ibi sensimus, quidve reperimus, ad notitiam fratrum & Coëpiscoporum «
deducere curamus, ut ipsi aurem cordis & corporis accommodantes, discernant & «
unanimi consilio inveniant, quem exitum & quem finem hujusmodi causæ imponant. «

Cap. II. Gloriosus Rex Hlotharius familiare & secretum colloquium nobis- «
cum habens, humiliter devota puritate suas speciales ac proprias necessitates, «
consilium & remedium quærendo, exposuit. Nos quoque suæ bonæ voluntati con- «
gratulantes, lacrymis ipsius & suspiriis invitati, & ad compassionem flexi, Do- «
B mino inspirante, petenti, quærenti & pulsanti consilium dedimus, & medicinale «
remedium adhibuimus. «

Cap. III. Tunc isdem Rex lugubri voce, quod nos quidem non sine mœ- «
rore & dolore prosequimur, cœpit nobis dicere de sua uxore, quam desidera- «
vit habere, quòd ipsa obnixis & continuis precibus postularet ut vinculis con- «
jugalibus absoluta, maritali videlicet toro, ut ipsa testabatur, indigna, sacrum ve- «
lamen suscipere, & Christo Domino servire mereretur. «

Cap. IV. Intereà Missus ipsius Reginæ nos accersivit, orans ut illam adire «
non tardaremus. Ad quam nos accedentes, ipsa occurrere festinavit, & penè «
ad pedes nostros devoluta, cœpit his verbis multùm imprecari: Propter Deum, «
inquiens, & propter ministerium vestrum, obsecro vos ut mihi verum consilium «
C detis. «

Cap. V. Cui nos è vestigio respondentes, Utinam, aimus, Dominus nobis «
consilium, quod tibi veraciter & salubriter demus, administret; tantùm tu dic no- «
bis pura & veraci tuæ conscientiæ confessione, quid est unde consilium tam ex- «
pressa obtestatione requiris; quia aliter tibi quod petis præstare non possumus, nisi «
rei veritatem agnoscamus. Hæc tamen præmonemus, tibique diligenter prohibe- «
mus Dei & nostra auctoritate, ut nec alicujus suasione, immò deceptione, ad «
alios honores invitata, nec timore cujuslibet pœnæ vel mortis aliquod tibi cri- «
men falsò confingas, & nos, quod absit, in errorem inducas: sed, sicut supe- «
riùs monuimus, rei veritatem, sicuti est, nec plus nec minùs pandas, nosque, «
Domino donante, consilium & auxilium tibi præstare decertabimus, ut nequaquam «
D à tua justitia in aliquo defrauderis. «

Cap. VI. Nequaquam, ait illa, teste Deo & propria conscientia, teste etiam «
meo Confessore, aut à dextris aut à sinistris aliter dicam, vel de me fatebor, «
nisi quemadmodum in veritate est. Recognosco, inquit, & de me ipsa scio, «
quia non sum digna in conjugali copula permanere: & inde vobis testem ad- «
hibeo præsentem Episcopum Guntharium, cui ego confessa fui: ipse enim no- «
vit quia ego non sum digna. Quæ etiam mox se vertens ad ipsum Episcopum, im- «
plorando aiebat; Rogo, inquit, Episcope, ut istos tuos confratres, sicut meliùs «
scis, intelligere facias, quia ita est sicuti de me testimonium perhibui. Cui me- «
moratus Episcopus, Bonum est, inquit, ut tu ipsa istis meis confratribus quod «
adhuc latet aperias, quatenus ex tuo proprio ore quod dijudicent audiant. Et illa, «
E Quid necesse est, ait, ut aliter dicam nisi sicut tu nosti? Propter Deum tibi sit, «
ut tu eis manifestes meam necessitatem, quò pariter cum seniore meo mihi licen- «
tiam detis, ut quod desidero faciam: quia, inquit, pro toto mundo nolo meam «
animam perdere. Et ideò rogo vos propter Deum & propter ministerium quod «
suscepistis, ut mihi, quod postulo ad salutem animæ meæ, non denegetis. «

Cap. VII. Tunc nos Episcopi tentantes requisivimus, an ipsa ulteriùs vel- «
let inde aliquam querimoniam movere, aut aliquas insidias moliri, si suæ peti- «
tioni satisfactum fieret. Ad quod illa libera voce, Per eam fidem quam colo, «
ait, vobis coram Deo promitto, quia in æternum nec per meipsam, nec per «
meum ingenium ullam inde querelam movebo. «

Cap. VIII. Quid denique à sæpe fato confratre nostro, de hac re multùm «
tristante & angustiante ac lugente, atque quòd unquam illius confessionis con- «
scius exstitit admodùm pœnitente, didicimus, hoc fratribus & Coëpiscopis, juxta «
conditionem datæ licentiæ, viva voce narrandum est, ut, sicut in primordio di- «
ctum est, cùm argumenta hactenus latentis causæ perceperint, uno eodemque «
omnes consilio & consensu errorem expellant, & verum statuant. «

RESPONSIO.

De hujus Libelli ferie fuperfluum duximus per fingula quafi refpondendo differere, cùm ipfe fibi fufficiat ea quæ continet demonftrare, & nec noftræ laudis affertione indigeat, nec vituperationem refugiat. &c.

Textus Libelli feptem Capitulorum taliter continetur.

„ CAP. I. « Poftquàm domnus nofter Hlotharius fereniffimus ac gloriofiffimus „ Rex Tetbergam cum confenfu & voluntate fidelium fuorum ad conjugium more „ regali fibi fociavit, & difcordiarum querelæ inter eos cœperunt exoriri, dictum „ eft eidem Principi à quibufdam, quomodo memorata Tetberga, fcelus quoddam „ horribile ac nefas patratum, vulnus occultum in animo five in corpore haberet, B „ in quo Deum graviter offenfum haberet, pro quo etiam illi non effet digna, ne„ que liceret, vel eum deceret ad conjugium eam ampliùs habere.

„ CAP. II. Ex opinione verò præmiffa, quæ de illa per ora quorumdam vo„ litabat, præfatus Rex in confpectu fidelium fuorum fecretè ac manifeftè frequen„ ter conlocutus fuit, & cum eis rationes habuit, unde judicium pofteà per ip„ forum confilium exftitit factum; fed non divina pietas indulgens rei veritatem „ manifeftare voluit: fed cùm poftmodùm ad fratrem fuum Hludowicum Impe„ ratorem in Italiam deveniffet, illuc apertiùs patratum fcelus eft illi manifeftatum.

„ CAP. III. Proinde ne fufpicio ifta & nequiffima fama de uxore regia diu„ tiùs inexaminata aut improbata maneret, quatenus idem dominus nofter certior „ fecuriorque effectus de hac caufa, cùm quæ illi agenda erant more regali libe- C „ riùs exfequerentur, convenerunt juffu ejufdem Principis, anno videlicet Incar„ nationis Dominicæ DCCCLX, & regni ejus V, Indictione VIII, V Idus Janua„ rii, Aquis Palatio Guntharius fummus Capellanus & Teotgaudus Archiepifco„ pi, Adventius & Franco Epifcopi, Egil & Odelingus Abbates, five alii fide„ les ejus. Quibus omnia fuperiùs inferta referens, jubendo monuit præfcriptos „ Epifcopos atque Abbates, dirigens ad illam, ut de prædicta fama apud eam om„ nem rei veritatem perquirerent, ficuti & fecerunt. Nam ipfa confeffa eft eis coram „ Deo & Angelis ejus omnia quæque in illa erant: omneque fecretum juxta exor„ tam famam penitus apparuit illis. Ipfique reverfi nuntiaverunt prædicto Regi quòd „ ad uxorem non liceret illi eam habere.

Synodus Aquifgr. I.

„ CAP. IV. Primus Guntharius dixit: Confeffa eft Deo & nobis quòd vulnus D „ in fe haberet interius, non tamen fua fponte, fed violenter fibi inlatum, pro quo „ indignam fe effe omninò judicavit ad regalem five maritalem torum jam ulteriùs „ accedere, & nullatenus poffet pro prædicto fcelere, quod turpe eft dicere, con„ jugium famulare cum eo, vel cum quolibet ampliùs habere. Et ideò deprecata „ eft licentiam fibi dari mutandi fæcularem habitum, & à virili commixtione dif„ cedendi, nulla interveniente fraude iracundiæ, vel etiam voluntate, quam con„ tra eumdem Regem haberet; fed ut, illa difcedente, ipfe animo & corpore fo„ laretur, & ipfa quod iniquè egit, per Dei mifericordiam & eorumdem Epifco„ porum orationes deflere potuiffet.

„ CAP. V. Adventius dixit: Hoc me facinus & factum hactenus latuit, & ne„ fas eft illud ut deinceps more maris & feminæ fimul conveniatis. Et fi tamen, E „ ut priùs fuit, vobis effet amabilis & dilecta, darem vobis confilium fecundùm „ minifterium mihi commiffum; & probarem omninò ne ulteriùs lateri veftro fo„ ciaretur ficuti conjunx, fed juxta petitionem ejus velum accipere & habitum „ mutare permitteretis.

„ CAP. VI. Similiter Theotgaudus Archiep. dixit atque confenfit.

„ CAP. VII. Egil Abba vice ejufdem Tetbergæ ita faciendum fuafit, & pe„ tiit ut, quia non fua fponte, fed vi oppreffa rem nefandam perpetraverat, tri„ bueretur ei facultas velandi, & locus quo patratum vulnus fanaret. Quod verò „ fimpliciter, & nullo incumbente timore, aut qualibet occafione vel voluntate, „ fed pro Dei amore, & animæ fuæ folutione petebat „.

De hoc Libello rationabiliùs tacere quàm refpondere delegimus, quoniam ficuti præmiffo inrationabilitate ex majori parte habetur confimilis, ita veritati & rationi adeò habetur diffimilis, ut credi non debeat à præfatis confectus Epifcopis.

Sed in quodam Tomo, quem ex integro propter fui prolixitatem hîc fcribere devitavimus, cujus initium eft: *Anno ab Incarnatione Domini* DCCCLX, *Indict.* VIII,

Synodus Aquifgr. II.

A *mediante Februario mense, decernentibus gloriosis Regibus Hludowico, Carolo atque Hlothario juniore, in generali Conventu Optimatum ex regno almi Hlotharii, actum est Concilium Episcoporum Aquisgrani Palatio, Guntharii Agrippinensis, Theotgaudi Treverensis, Wenilonis Rotomagensis, Franconis Tungrensis, Hattonis Virdunensis, Hildegarii Meldensis, Hilduini Avinienfis.*

CAP. XV. Ad locum de femina unde agitur, ita scriptum reperimus: "Porrò illa nullâ securitate hoc celandi aut superandi fulta, primò Regi ordinem perpetrati reatûs, ut fama fuerat, enarravit; deinde quibusdam Episcoporum simul & laïcorum idipsum enucleavit: posteà quoque chartulam suæ confessionis, suo rogatu conscriptam, in nostra omnium & multorum laïcorum præsentia in manu gloriosi Regis Hlotharii porrexit; moxque coram omnibus palàm locuta, Do- B mine mi Rex, inquit, propter Deum rogo, & propter vestram mercedem, ut mihi pœnitentiam agere liceat, quoniam & verbis & scripto confiteor me conjugalem copulam non mereri: ideóque prostrata suppliciter expostulo ut mihi jam nunc & deinceps non denegetis quod meæ saluti posthac succurrere potest. Textus itaque illius scripturæ hæc verba & hunc sensum continebat: "Ego Thiethbrihc, quam feminei sexûs imprudentia & fragilitas fefellit humana, & conscientia delicti mordet, propter spem salutis animæ meæ, & propter fidelitatem erga seniorem meum, veram confessionem coram Deo & sanctis Angelis ejus, ac venerabilibus Episcopis, sive nobilibus laïcis, sic profiteor quia germanus meus Hucbertus Clericus me adulescentulam corrupit, & in meo corpore contra naturalem usum fornicationem exercuit & perpetravit. Hoc testificor, teste mihi C conscientia mea, non aliqua malivola suggestione persuasa, neque violenti necessitate compulsa, sed simplici voluntate rei veritatem, sicuti est, professa. Sic me adjuvet Dominus, qui peccatores salvare venit, & peccata simpliciter ac veraciter confitentibus veram indulgentiam promisit, si nihil fingo, si vera propriâ voce pronuncio, & litterarum chirographo rem gestam confirmo: quia tolerabilius est mihi, imprudenti ac deceptæ feminæ, coram hominibus culpam simpliciter confiteri, quàm ante tribunal Domini erubescere, atque æternum væ habere.

CAP. XVI. Hoc itaque recitato, adstantium animos horror pariter ac dolor perculit, ac de tanta licentia Diabolicæ fraudis Sacerdotum pectora gemitus complevit. Sed quamvis ista ejus confessio credibilis appareret, tamen ne fortè D pro aliqua deceptione, aut pro timore alicujus sæpe dicta mulier mentiretur, denuò memoratum Regem alloquentes, magnis eum obtestationibus adstrinximus, ut nobis confiteretur si eam suasione aut comminatione ad seipsam fallaciter criminandum compulisset. Econtra ipse cum maximis attestationibus nobis declaravit, solam rei veritatem illam confiteri se persuasisse, nec in ea causa industriosè aliquid ampliùs egisse. Referebat etiam nobis in ipsa hora, quomodo, postquàm primùm infandam rem audivit, & veram credidit, quantùm inde doluit, quantúmque sibi inopinatum malum & minimè optata sors displicuit: qualiter denique rem fœdam patienter ferre, &, nisi jam tantùm fama cucurrisset, occultare voluit, & quantùm potuit fecit. Unde & falsum judicium, se sciente, pro verifica examinatione suscepit & toleravit, ut, si fieri posset, tanta turpi- E tudo incredibilis appareret, & sic in mundo evanesceret; ipseque coram sæculo in tam ignominiosa macula & ruinosa offensione non remaneret. Postquàm autem revelata pestis latere non potuit, & ipse pondus tanti opprobrii ferre nequivit, maximè cùm partibus Burgundiæ atque Italiæ discurrens, nimis diffamatam ac divulgatam fœditatem exhorruit; non est passus hanc causam sine Episcoporum examine diutiùs * subsilere. Revera lacrymosis suspiriis multipliciter id sibi de memorata femina inculcatum, & in hoc etiam regno à pluribus affirmatum non sine gemitu repetebat.

* subsistere

CAP. XVII. Nos igitur rursus eamdem mulierem primùm secretò, deinde coram laïcis adivimus, eamque cum adjuratione divina monitis pluribus cohortati sumus ne sibi ullo modo falsum crimen inferret. Æternarum quoque pœnarum minis, si hoc faceret, deterrere curavimus: iterumque de nostro consilio & auxilio, tuitione ac defensione contra omnes insidias vel violentias securam reddidimus, tantùm ut nobis jam tunc fiducialiter confiteretur utrùm persuasa, an compulsa ad seipsam criminandum fuisset. Ad hæc illa aspero intuitu nos redarguens, Putatis, inquit, ut meipsam pro aliqua re in mundo ita

„ perdere voluissem? Sicut enim confessa fui, sic confiteor, & sic confitebor. A
„ Tantùm obsecro propter Dei amorem ut meis precibus desideratam misericor-
„ diam jam modò concedatis. Hinc nostra sollicitudo requisivit an ipsa ulteriùs
„ inde aliquam vellet querimoniam movere, aut aliquas aliquando insidias moliri,
„ si suæ petitioni fieret satisfactum. Cujus obligationem & nostra illicò unanimitas
„ ita prosecuta est: Scias, ô filia, quia si nostram in te tuamque confessionem sen-
„ tentiam expectabis, ut te divinæ & Canonicæ comprehendat auctoritatis cen-
„ sura, & indissolubilis incipiat ligare Sacerdotum catena, unde adhuc potes recu-
„ perare, si tamen potes, ulteriùs, ut æstimamus, non recuperabis. Sic & laïci
„ plurimùm eam admonuerunt, maximè ipsius familiares & amici admodùm il-
„ lam, ne se deciperet, pulsando increpabant. Ipsa tamen, veluti si ejus con-
„ scientiæ secretum intuentium oculis visibiliter appareret, immobilis in sua con- B
„ fessione perduravit.

„ CAP. XVIII. Quid longiùs immoremur? Jam omni dubietate remota,
„ & rei veritate comperta, novum auditu scelus, novaque pollutione horrendum,
„ præsertim cujus fœtorem jamdiu per innumeros longè latéque fama dispersérat,
„ ne præsentibus ac futuris pestiferam corruptionem inferat, nisi severiùs diligen-
„ tiúsque evellatur, nulla levi cura vel negligentia tractandum visum est. Non
„ enim dubium est quia naturalis inter fratrem & sororem concubitus veniam tem-
„ poralis non meretur honoris, & nihil aliud restat quàm vindicta & pœnitentia:
„ nec habet ulteriùs progrediendi occasionem damnabile crimen, quod statim à
„ prævaricatoribus multa, quæ fuerant licita, penitus amputat: ideóque hoc eò
„ rariùs à sæculo contigit, quò constat quia nullus inde exemplum sibi præsumpsit, C
„ quod nunquam veniale apud mundi gloriam esse potuit. Sed cùm quilibet ali-
„ quotiens in hanc miseriam lapsi sunt, non de exemplo alterius accidit, sed de
„ antiqua Diaboli fraude, & simili fragilitatis impulsu ac præcipitio recens & quasi
„ nova ruina fuit. Istud autem contagionis genus, quod nunc incipit esse novum,
„ & anteà nobis erat inauditum, cavendum est ne morbosam pestem & incurabi-
„ lem luem generi transmittat humano, ut ita videlicet origo perniciosa funditus
„ extirpetur, quò nullum exemplum nullamque fragilibus relinquat occasionem:
„ ne fortè, quod absit, talis consuetudo inolescat, qua naturalem consanguinita-
„ tis concubitum quis devitet, & fornicari contra naturam in proprio genere, leve
„ hoc æstimans malum, licentiùs assuescat.

„ CAP. XIX. His ergo consideratis & diligenter perspectis, lugendam incesti D
„ pollutionem, in publicum exhalatam, publicæ pœnitentiæ satisfactione purgan-
„ dam decrevimus „.

Hinc breviter prælibamus, in processu pleniùs ostensuri quia hujusmodi confessionis libellum fieri Leo Papa manifestissimè prohibet; sed & perinde uxorem à viro discedere posse, neque auctoritas sancta permittit. Quia etiam hæc femina suæ accusationis libellum non Episcopis, ut ibi scriptum est, sed Regi porrexit, & laïcis sua crimina denudavit, Rex legale judicium construat, & secundùm legem ac justitiam laïci conjugati, laïci Regis conjugem judicent: & si de eorum judicio ad Episcopale judicium venerit, secundùm leges Ecclesiasticas Episcopi ei judicium medicinale imponant. De hoc quod ibi scriptum est, quòd de tali facto Rex doluit, & contristato ei actio ista displicuit, cavendum illi est ne tristitia ejus non sit ablutio, sed sceleris, quod absit, confessio. &c.



EXEMPLAR

EXEMPLAR (a) NOTITIÆ,

Ex Tabulario Aninfulenfi.

Qualiter dominus nofter Karolus, filius vefter cariffimus, querelæ Rotberti Epifcopi finem dedit.

An. 863.

CUm refideret excellentiffimus ac gloriofiffimus Rex Karolus in Vermeria palatio, in Conventu venerabilium Archiepifcoporum, Epifcoporum, Abbatum, Clerique ceteri ordinis, cum illuftribus Comitibus & Vaffis dominicis ac compluribus nobilium virorum, quorum nomina fubter tenentur (b) inferta, aliifque non paucis, qui numerofitatis gratia nominatim comprehendi nequeunt, ad diverfas emergentium caufarum confiderationes, tam Ecclefiafticas quàm fæculares, tractandas, atque juftè & legaliter diffiniendas; ventilare cœpit controverfiam ortam inter Rotbertum Cenomannicum Epifcopum & Ingelgarium Monafterii S. Carilefi Abbatem, pro qua maximè per ammonitionem reverendi Papæ Nicolai domnus Rex ad eumdem Conventum venerat. Recitata autem (c) Epiftola, ab eodem Apoftolico domno Regi directa, narrabat Cœnobium S. Carilefi poteftati Epifcopatûs prædicti Rotberti injuftè fubtractum, & ut ei reftitueretur expofcebat. Cujus Metropolites Herardus legens fcriptum pro præfata altercatione fibi ab eodem Papa directum, invenit ceteros eum fyllabatim rogaffe Antiftites ut ipfi Rotberto ad ipfum Monafterium adipifcendum unanimiter opem ferrent. Quæ litteræ coràm prolatæ, oftenderunt eidem Rotberto quartam miffam epiftolam; eademque oftenfa, inventum eft Monachis prædicti Cœnobii quintam miffam, quarum tres hactenus domnum Regem & Pontifices ac ceteros affiftentes latuerant, eodem eas Rotberto occultante. Tum juxta ejufdem Apoftolici mandationem, & facrorum Canonum inftitutionem idem Rotbertus ex propria diœcefi tres elegit judices, Herardum fcilicet Turonicum Metropolitem, Donem Andecavenfium, & Actardum Namnetenfium Antiftitem, quorum examine idem terminaretur conflictus. Vocati autem fæpedicti Cœnobii Monachi, & coràm interrogati refponderunt fe illuc per obedientiam proprii Abbatis veniffe, nec effe fui officii ut ex hoc cum quolibet in rationem intrarent. Interrogatus etiam eorum Abbas, refpondit per obedientiam & munificentiam ipfius Regis fub Monaftica profeffione fe ipfum tenere Monafterium, & exinde ei debitum exhibere famulatum. Tunc furgens gloriofus Rex, ftetit ante prædictos Judices, & manifeftè oftendit ex parte atavi, avi & genitoris, jure hereditario, fine ullo cenfu, fe ipfum poffidere Monafterium, ac fingillatim Monachis-Abbatibus illud gubernandum commififfe: addiditque quòd, excufante fe Rainaldo ex eadem Abbatia, ipfe Rotbertus cum Frodoïno Abbate regio juffu electionem ibi fecerit, & nihil ex hac refonuerit: patrata verò electione, ipfum Monafterium petierit, ac illud ei, non reftituendo, fed beneficii nomine largiendo, commiferit, non recolens eifdem Monachis regali auctoritate & pontificali privilegio conceffum ex fefe Abbates fibi eligendo præficere. Hinc judicio Epifcoporum inventum eft ut utriufque partis auctoritates inconvulfæ fervarentur: & datus eft eis dies ftatutus ad difcernendum cujus juftè & legaliter refutanda, cujufve effent fcripta adprobanda atque tuenda. Cui Placito ipfe domnus Rex & Monachi interfuerunt; & idem Epifcopus illò venire, atque legatum fuum mittere diftulit. Intereà facrarum ftatuta auctoritatum, & fæcularium jura legum prolata demonftraverunt; infuper omnes Epifcopi & ceteri affiftentes affenfum præbentes, judicaverunt ut, quia de rebus Ecclefiafticis agebatur negotium, & aliter nullo modo poterat definiri, admitterentur Advocati utriufque partis, Regalis videlicet & Epifcopalis; quatenus his altercantibus veritas nudaretur, & ad debitum celeriùs terminum caufa perduceretur. Quibus datis, præcellentiffimus Rex repetito confeffu accepit judiciariam

(a) Exemplum eft judicii fecundùm Aninfulenfes Monachos contra Rotbertum Cenoman. Epifc. prolati in Conventu habito apud Vermeriam VIII Kal. Novembris, an. 863, & ad Papam Nicolaum miffi. Vide Annales Bertinianos ad hunc annum, fuprà pag. 83.

(b) In exemplo Codicis Aninfulenfis defunt nomina fubfcribentium, quorum præcipuos ex contextu ipfius Inftrumenti licet colligere.

(c) Hanc Epiftolam infrà recitabimus, in editis LX, nobis XVI.

potestatem : Advocatus autem Episcopi, Haldricus nomine, Regis interpellavit A Advocatum, nomine Widonem, dicens quòd res S. Gervasii, id est Monasterium S. Carilefi, unde strumenta se habere dicebat, & antecessores ejusdem Rotberti, Franco & Haldricus Pontifices, tenuerant, regia potestas, cujus advocatione fungebatur, ei malo ordine & injustè contenderit. Ipse verò respondit quòd res, quas ei quærebat, Imperatores Francorum hereditaverunt domno Regi Karolo; & non solùm triginta, sed etiam trecentis annis absque censu & absque ulla repetitione ad proprium tenuerunt. Tunc domnus Rex interrogando adjuravit Wenilonem Senonensem, & Helmeradum Ambianensem, & Herpuinum Silvanectensem Episcopum, qui temporibus piissimi Imperatoris Hludowici fuerant; Adalardum quoque illustrem Comitem, secretorum ejus conscium & ministrum : qui veraciter testati sunt ipsum Monasterium præscripto Haldrico, non B restitutionis, sed beneficii jure largitum. Interrogatus quoque idem Advocatus Episcopi & Witto ejus homo, idipsum professi sunt. Nec enim prætaxatus Episcopus Haldricus idem Monasterium ampliùs quàm duobus annis & dimidio habuit : Franco etiam ejus antecessor non ampliùs quàm novem annis illud tenuit, & in vita sua, retento Episcopatu, amisit; cùm Episcopium uterque illorum pluribus annis rexit. His ita elucidatis, reverendi Antistites, & nobilissimi Proceres, & ceteri assistentes apertissimè cognoverunt, cognoscentesque adfirmaverunt regiam ejusdem Monasterii præponderare possessionem, quæ nunquam & nusquam interrupta fuerit, sed continuatim inconvulsa manserit : Episcopale verò ideò refutandum dominium, quia ejus non vera, nec effectum habentia apparerent instrumenta ; nec habuerit quisquam Pontificum idem Monasterium nisi jure beneficii per munifi- C centiam principalem. Advocatus igitur Episcopi veridica professus est ratione non habere se vera & legitima instrumenta, per quæ idem Monasterium tenere posset. Unde & se concredidit, & nulla Principis aut Judicum vi aut oppressione, sed propria voluntate & justo omnium assistentium judicio, easdem res cum querela werpivit. Et ne materia refricandæ litis ulteriùs remaneret, jussit domnus Rex ut instrumenta Cenomannicæ Ecclesiæ, quæ inutilia & falsa probata erant, intra quartum-decimum diem in ejus exhiberentur præsentia, penitusque abolerentur, ne iterùm per illa frustrà aliquando innovarentur litigia, & tempora quorumlibet Judicum inaniter occuparentur. Propter notitiam namque rerum, ne unquam oblivione elaberentur, judicatum est ut omnia hæc fideliter litteris alligarentur, & in quorum præsentia publicè gesta essent, viritim comprehensis eorum indicare- D tur vocabulis; & ut perpetuum vigorem cuncta præferrent, omnemque falsitatis effugerent suspicionem, regio munirentur sigillo. (a)

(a) Judicium istud à Nicolao Papa confirmatum est, ut patet ex ejus Epistola ad universos Episcopos & Principes, edita à Labbeo Tom. VIII. Concil. pag. 459.

EX (a) EUTROPII PRESBYTERI TRACTATU E

De Juribus & Privilegiis Imperatorum in Imperio Romano.

Apud Goldastum de Monarchia Imperii Romani, pag. 9.

PRopterea inventum est ut omnes Majores Romæ essent Imperiales homines, tam Episcopi quàm Laïci, & omne vulgus pariter cum his faceret fidelitatem Imperatori; & ut suus Missus omni tempore moraretur Romæ ad deliberandas litigiosas contentiones. Morabatur quippe in Palatio S. Petri; & erat constitutum quanta & qualia stipendia de Palatio ei darentur cotidie : quod autem reliquum

(a) Eutropius, si fides est Goldasto, floruit circa annum 900. Illum tamen nonnisi sæculo undecimo, quo Italia rapinis & dissensionibus exposita fuit, & antiquæ consuetudines paulatim abolitæ, opus suum publicasse censet Pagius ad an. 875, Num. 10; additque mirum videri non debere si Eutropius, vir in Historia parum versatus, quæ imperante Carolo Calvo accidêre, non calluerit.

A erat de ſupradictis (a) Monaſteriis vel patrimoniis, deferebatur affluenter. Tanta
nempe Imperialis virtus ibi vigebat, ut ſi in legali judicio minoris vel inſcii cauſa
poſtponeretur, & ille alicujus conſilio pedes teneret Legati Imperatoris, petens
ab eo juſtam legem, & Miſſus adjutaret Principes Romanorum dicens; *Per eam
fidem, quam domino Imperatori debetis, facite huic homini juſtam legem;* nemo erat
auſus declinare neque ad dexteram, neque ad ſiniſtram, etiamſi à propinquis
Pontificis illata eſſet injuria. Multotiens verò non ante Apoſtolicum, ſed in judi-
ciali loco ad Lateranis, ubi quidam locus dicitur *ad Lupam*, quæ mater voca-
batur Romanorum, ibi judiciariam legem finiebant. Compoſitiones verò, quæ
(b) ſolebant [exigi] à malefactoribus, æqualiter dividebantur Miſſo Imperato-
ris & Apoſtolici. Si autem talis culpa erat, ut res ſcelerata fiſco publico ſubde-
B retur, non ad Eccleſiaſticam tranſibat ſubjectionem, niſi per donativum Imperiale
præceptum. Si enim aliquis iram incurrebat Imperatoris, Epiſcopus aut Judex
Romanus, & licitum eſſet Cæſari venire Romam, veniebat; ſin autem, mitteba-
tur Dux Spoletinus, comprehendebatur offenſor, & ducebatur in exilium. Do-
mus verò illius ſignabatur annulo Regis uſque ad ejus conſultum; ut ſi quando
reverteretur ad gratiam, haberet propria ſalva; ſin aliàs, per Imperialia præcepta
diſtribuebatur militibus. Quòd ſi ad Judicis poteſtatem rejiciebatur quiſquam, &
Cæſaris adhæreret clementiæ, mittebatur pro tali negotio Legatus ab Imperatore,
qui diligenter examinaret rei veritatem, ut ſi ejectus propriam haberet culpam,
ſuſtineret injuriam.

Hac conſuetudine uſi ſunt Romani uſque ad Ludovicum magnum Imperato-
C rem, Lotharii filium. Hic quia magis Italiam habitare elegit, vicinior factus eſt
Romæ: ubi & ampliori quadam uſus eſt poteſtate, habens ſtrenuos viros ejus ur-
bis ſcientes antiquam Imperatorum conſuetudinem, & intimantes Cæſari; qui
ſuggerebant illi repetere antiquam Imperatorum conſuetudinem: & niſi ob reve-
rentiam beatorum Apoſtolorum dimitteret, pro certo faceret. Hic etiam Princeps
Beneventi fines ingreſſus eſt & totius Calabriæ, duobus modis; uno, quòd pro-
vinciæ eſſent Italiæ, volens totius regni fines ſuæ vendicare ditioni; altero, eò quòd
immaniſſima gens Agarenorum illa jam tangebat confinia, capientes quamdam
urbem quæ vocatur Bari, quam munientes, & multis victualibus implentes, pro
refugio habebant. Et ideò à comprovincialibus terræ illius benignè ſuſceptus
eſt.

D Præfatus itaque Cæſar cum multitudine populi proficiſcebatur ad accipiendas eaſ-
dem gentes: & ne gravaret eos qui deprædati ab Agarenis erant, quæſivit ſola-
tium Ravennæ; ſed quæſivit etiam ſolatium quæ vicina erat Venetiæ, quatenus
navali adjutorio fultus poſſet abundanter ferre Apuliam. Præſidebat namque tunc
Ravennati Eccleſiæ Johannes Archiepiſcopus, qui ſerviens Imperatori familia-
rior erat. Unde invidia ductus Romanus Pontifex, nomine Nicolaus, exarſit in
iram contra illum, vocans eum ſubdolè Romam, ut quaſi Eccleſiaſtico judicio
poſſet hunc condemnare, & alterum ſubrogare. His quippe auditis, Archiepiſco-
pus confugit ad Reginam Engelbergam, quæ ſuos Legatos direxit Apoſtolico,
rogans ut redderet gratiam Archiepiſcopo. Quod cùm impetrare nequiret, ſuo do-
mino humiliter intimavit ut gratiam interferret ſuæ tuitionis Archiepiſcopo, ve-
E tans Apoſtolicum ei nullam inquietudinem facere. Et quia, inaudito Principe,
Apoſtolicus excommunicationes in eum protulit, gravis inimicitia inter eos facta
eſt. Erectus eſt denique Regius honor contra Apoſtolicam dignitatem, objiciens
ei antiqua Patrum ſtatuta, non licere Prælato excommunicare Epiſcopum, incon-
ſulto Synodali Concilio: & quia Synodus non à Papa, ſed ab Imperatore vocari
deberet. Plurimæ namque irrogationes pro tali occaſione illatæ ſunt ſummo Pon-
tifici: nam Pentapoli beneficiales ordines ſuis diſtribuit, præcipiens nullam admi-
niſtrationem impendere Romæ, exceptis ſuffragiis, navali deportatione. Fecit etiam
occupare nonnulla patrimonia in Campaniæ partibus Regio uſui ſuorumque fide-
lium. De prædictis quoque Monaſteriis cotidiana exigebantur ſervitia in diſco Re-
gis per diverſos apparatus. Conſtituit denique conſultu Romanorum Pontificum
in urbe Roma Arſenium quemdam Epiſcopum, ſanctitate & ſcientia adornatum,
& Apocriſiarium Sedis Romanæ, deditque illi adjutorem Johannem Diaconum

(a) Suprà dixerat Eutropius: *Erant Monaſteria in Sabinis, Domini Salvatoris, & ſanctæ Dei genitricis Mariæ, necnon & Monaſterium B. Andreæ Apoſtoli juxta montem Soractis, ſeu cætera fiſcalia patrimonia intra Romanos fines ad uſum Imperialem.*

(b) Fortè legendum, *quæ fiebant à malefactoribus.*

& Archicancellarium, suumque Secretarium, qui posteà Reatinus Episcopus effectus est, unde jam electus erat. A

Tempore igitur congruo Imperator veniebat Romam, & suscipiebatur ab omnibus tam majoribus quàm minoribus honorificè: veniebatque cum eo jam dictus Archiepiscopus Ravennæ, nil metuens minas Pontificis. Undè evenit major discordia inter Papam & Imperatorem. Erat quippe Imperator in Palatio S. Petri Apostoli, & Papa ad sanctos Apostolos. Cúmque omnes illius insidiæ contra Regiam dignitatem pro nihilo ducerentur, constituit Monachos seu Christo dicatas Virgines ex Monasteriis Romæ, ut quasi sub obtentu religionis cotidianas celebrarent lætanias per circuitum murorum, & Missas canerent contra Principes malè agentes. His auditis, Primarii Regis humiliter accedentes ad Papam, rogaverunt eum familiariter ut talia prohiberet: & cùm nihil ab eo impetrare possent, reversi sunt mœrentes. B Quadam verò die cùm quidam milites præfati Principis irent ad S. Paulum, & reverterentur, accidit eos occurrere talibus lætaniis: qui instinctu antiqui hostis in iram versi sunt, & pro fidelitate sui Senioris vindictam exercuerunt contra illos, percutientes & cædentes graviter cum fustibus quas manibus deferebant. Qui fugientes projecerunt cruces & iconas quas portabant, sicut mos est Græcorum: è quibus nonnullæ conculcatæ, nonnullæ disruptæ sunt. Unde & Imperator graviter est permotus in iram: & pro qua causa Apostolicus mitior effectus est. Profectus est denique idem Pontifex ad S. Petrum, rogans Imperatorem pro suis talia patrantibus; & vix obtinere valuit. Jam itaque inter se familiares effecti sunt: tamen Regia dignitas semper fuit Romæ suisque confiniis usque ad finem dierum Imperatoris, sicut suprà prælibatum est. Eo verò infirmante, & C
* Carolomannum. ad extremum propinquante, quia non habebat filium, voluit sibi succedere * Carolum-magnum ad suscipienda Imperialia sceptra.

Cùm hæc ita geruntur, Romani Pontifices semper per Oratores litteras mittebant invitatorias ad Carolum Calvum Regem Francorum, invitantes eum clam. Et quia erat in literis quasi Philosophus, rogabant illum supervenire B. Petro, & de servitutis jugo ad propriam libertatem reducere suam Ecclesiam, ut quasi per vim ab aliquo esset oppressa. Talibus evolutis machinationibus, moritur Lu-
An. 875. dovicus. Mittitur ftatim à Johanne, qui tunc præerat Papa, Legatus ad eumdem Carolum, qui nullas veniendo faciens moras, ingressus Italiam, petiit Romam. Mittitur denique alius Missus ab uxore Imperatoris Engelberga vel à suis Prima-
* Carolomannum. tibus ad * Carolum-magnum, ostendens ei vota defuncti. Et quia longiùs erat, D noluit tam citò venire ut impedire posset iter Caroli Calvi. Qui veniens Romam, renovavit (a) pactum Romanis, perdonans illis jura regni, & consuetudines illius, tribuens illis sumptus de tribus supradictis Monasteriis, id est Domini Salvatoris, & B. Mariæ semper Virginis in Sabinis, atque S. Andreæ juxta montem Soractis, & de ceteris quamplurimis Monasteriis fiscalia Patrimonia. Patrias autem (b) Samniæ & Calabriæ, simul cum omnibus civitatibus Beneventi, eis contulit; insuper ad dedecorem regni totum Ducatum Spoletinum, cum duabus ci-
* quas vitatibus Thusciæ, * quod solitus erat habere ipse Dux, id est Aritium & Clusium: quatenus ut is, qui præerat Regia vice antè, videretur pòst esse subjectus. Removit etiam ab eis Regias legationes, assiduitatem vel præsentiam Apostolicæ electionis. Quid plura? cuncta illis contulit quæ voluerunt, quemadmodum dan- E tur illa quæ nec rectè adquiruntur, nec possessura sperantur. Fugato itaque isto
* Carolomanni. Carolo præ metu alterius * Caroli qui veniebat, infirmatur antequàm de regno egrederetur Italico. Egressus namque vix, defunctus est. Ab illo autem die honorificas consuetudines Regiæ dignitatis nemo Imperatorum, nemo Regum acquisivit,

(a) Marca Lib. 3 de Concordia cap. 11, Num. 11, qui existimat Carolum M. & successores Imperatores cum Pontifice Romano consortes & socios fuisse ejusdem dominii, Ducatûs nempe Romani & Exarchatûs Ravennatensis; Eutropii fretus hoc testimonio, contendit illud consortium anno 876 à Carolo Calvo amotum fuisse, solidumque jus in urbem Romanam Sedi Apostolicæ tributum. Verùm Pagius, qui pluribus in locis summos Pontifices supremum Urbis & Exarchatûs Ravennatensis dominium in Imperatores contulisse probaverat, hic contra Marcam invictis argumentis demonstrat Carolum Calvum hoc jure non cessisse. Et certè summi Pontifices Johannes VIII, Hadrianus III, Stephanus V & Johannes IX supremum Imperatorum jus semper agnoverunt; & tam Stephanus V quàm Johannes IX decreto sanxerunt ut Romani Pontificis consecratio nonnisi præsentibus Legatis ageretur. Ad Eutropii auctoritatem quod attinet, respondet Pagius eum fabulas illas confinxisse eo tempore quo Beneventum Romanis Pontificibus parebat; quod ante annum 1019 non contigit. *Vide Pagium ad an. 875, Num. 4 & seqq.*

(b) Carolus Calvus Beneventum, Samnium & Calabriam dare non potuit Romanis, cùm neque Calabriam, neque prædictas urbes in sua habuerit potestate, eoque imperante, illis dominati sint partim Græci, partim Duces ab illis pendentes. Multa alia Eutropii mendacia carpit Pagius, ex quibus colligit eum rei Historicæ parum peritum fuisse.

A quia aut virtus defuit aut ſcientia, pro multis regni contentionibus, & aſſiduis diviſionibus. Unde multa prælia, delationes & rapinæ fuerunt in regno.

FLORI DIACONI LUGDUNENSIS QUERELA

Ex Codice Petaviano.

B
De diviſione Imperii poſt mortem Ludovici Pii.

Apud Mabillonium Tom. 1 Analect. pag. 388.

MOntes & colles, ſilvæque, & flumina, fontes,
Præruptæque rupes, pariter valleſque profundæ,
Francorum lugete genus; quòd munere Chriſti
Imperio celſum jacet ecce in pulvere * merſum.
Hunc elementa ſibi ſumant compuncta dolorem,
Terrarum tractus, maris æquora, ſidera cæli,
Ventorum flatus, pluviarum denique guttæ:
C Et doleant homines hominum quia corda rigeſcunt.
Omnia concrepitant divinis cincta flagellis;
Omnia vaſtantur horrendæ cladis erumnis;
Omne bonum pacis odiis laniatur acerbis;
Omne decus regni furiis fuſcatur iniquis:
Eccleſiæ dejectus honos jacet ecce ſepultus;
Jura Sacerdotum penitus everſa ruerunt;
Divinæ jam Legis amor terrorque receſſit;
Et ſcita jam Canonum cunctorum calce teruntur.
Vexantur claræ aſſiduis conflictibus urbes,
Baſilicæ Chriſti priſco ſpoliantur honore:
D Martyribus jam nullus honos: altaribus ipſis
Nemo metum defert, ſacris reverentia nulla eſt.
Continuis prædis plebes miſeranda laborat:
Nobilitas diſcors in mutua funera ſævit.
Sanguine terra madet, ferveſcunt cuncta rapinis,
Et rabies ſcelerum ruptis diſcurrit habenis.
Flagrat adulterium, perjuria nulla timentur:
Funditur innocuus nullo jam vindice ſanguis:
Jam Regum legumque metus mortalia liquit:
Tartareum clauſis oculis jamque itur ad ignem.
Quis dignè expediat Monachorum ſæpta revulſa,
E Sacratas Domini famulas laïcale ſubiſſe
Infami ditione jugum, rectoribus ipſis
Eccleſiæ armorum impoſitum cædiſque periclum?
Præſulibus plebes viduæ, doctore cathedræ
Pluribus & plures jacuerunt funditus annis.
Principis hoc terror miſera tunc clade coëgit:
Nunc ad tale malum quoſdam atra ſuperbia ducit.
Triſtis (a) adhuc veteri tabeſcit vulnere Narbo:
Triſtia (b) Remorum pariter quoque mœnia lugent.
Egregios (c) doctoſque viros miſeranda fatigant

* Al. verſum

(a) Quid funeſti tum acciderit civitati Narbonenſi, ſilent Annales noſtri. Exiſtimem idem illi accidiſſe quod Remenſi, eò quòd Bartholomæus contra Ludovicum Auguſtum partibus Lotharii faveret; ob idque eum ſede ſua dejectum fuiſſe; ex quo diutina illius Eccleſiæ ſecuta ſit orbatio uſque ad Berarii ordinationem. *Mabillonius.*

(b) Id Eccleſiæ Remenſi contigit poſt depoſitum Ebbonem, vacante ſede per annos decem, nempe uſque ad annum 845, quo Hincmarus viventi etiam tum Ebboni ſuffectus eſt. *Idem.*

(c) Nempe Hilduinum ſeniorem, Walam Abbatem, Barnardum Viennenſem, Agobardum Lugdunenſem Pontifices, & alios, qui in varia exſilia deportati ſunt. *Idem.*

Exſilia ; improbitas ſævo ſedem obtinet auro. A
Floruit egregium claro diademate regnum :
Princeps unus erat, populus quoque ſubditus unus :
Lex ſimul & judex totas ornaverat urbes :
Pax cives tenuit, virtus exterruit hoſtes :
Alma Sacerdotum certatim cura vigebat
Conciliis crebris, populis pia jura miniſtrans.
Hinc ſacris Cleris, hinc plebibus eximiiſque
Principibus latè reſonabat ſermo ſalutis.
Diſcebant juvenes divina volumina paſſim :
Littereas artes puerorum corda bibebant :
Crimina tetra vigil crebrò cenſura fugabat : B
Hos timor, hos & amor ad fœdera juſta vocabat.
Quin etiam externas fidei conjungere gentes
Cura erat, & domitis imponere frena ſalutis.
Hinc pagana manus juga relligionis inibat :
Hinc hereſis ſurgens, pedibus ſubſtrata gemebat.
Claruit hinc nimiùm toto gens Francica mundo :
Famaque virtutum fines penetravit ad imos.
Legatos hinc inde ſuos procul extera regna,
Barbara, Græca, ſimul Latium miſere tribunal.
Huic etenim ceſſit etiam gens Romula genti, C
Regnorumque ſimul mater Roma inclita ceſſit.
Hujus ibi Princeps regni diademata ſumpſit
Munere Apoſtolico, Chriſti munimine fretus.
O fortunatum, noſſet ſua ſi bona, regnum,
Cujus Roma arx eſt, & cæli Claviger auctor,
Tutor & æternus cælorum in ſæcula Rector,
Qui terreſtre valet in cælum tollere regnum.
At nunc tantus apex tanto de culmine lapſus,
Florea ceu quondam capiti dejecta corona,
Quam varius texit redolenti gramine fulgor,
Cunctorum teritur pedibus : diademate nudus
Perdidit Imperii pariter nomenque decuſque, D
Et regnum unitum concidit ſorte triformi.
Induperator ibi prorſus jam nemo putatur :
Pro Rege eſt Regulus, pro regno fragmina regni.
Conſiliis crebris quæruntur furta nocendi ;
Conventu aſſiduo populantur jura ſalutis ;
Caſſatur generale bonum, ſua quiſque tuetur.
Omnia ſunt curæ : Deus eſt oblivio ſolus.
Paſtores Domini ſoliti concurrere in unum,
Diſcidio rerum Synodalia nulla frequentant.
Concio jam populi nulla eſt, jus omne receſſit.
Fruſtrà huc Legatus, aula eſt ubi nulla, recurrat. E
Quid faciant populi, quos ingens alluit Hiſter,
Quos Rhenus Rhodanuſque rigant, Ligeriſve, Paduſve ?
Quos omnes dudum tenuit concordia nexos,
Fœdere nunc rupto divortia mœſta fatigant.
Sæpe malum hoc nobis cæleſtia ſigna canebant,
Cùm totiens ignitæ acies, ceu luce, pavendæ
Per medias noctis dirùm fulſere tenebras,
Partibus & variis micuerunt igne ſiniſtro.
Cùm mediante die populis jejunia feſta
Devotaſque preces per templa agitantibus alma ;
Sol nitidum triſti texit ferrugine vultum,
Ac ſtellas radiare polo miro omine fecit.
Quod monſtrum ſcimus bellum ferale ſecutum,
Quo ſe Chriſticolæ ferro petiere nefando,
Et conſanguineus rupit pia fœdera mucro :

A Atque feræ volucresque simul pia membra vorarunt:
Cùm diri cælo totiens arsere (a) Cometæ,
Humano cladem generi excidiumque minantes.
Inter quos unus flammanti crine coruscus
Mense ferè toto truculento lumine fulsit.
Quem regionum atrox vastatio, motio Regum,
Et rabies belli, & regni scissura secuta,
Continuis miserum quatiunt terroribus orbem.
Quis finis, quæve ira Dei mala tanta sequatur?
Quæ jam vix aliquis pavitanti corde volutat,
Vix recolit, vix inde dolens suspiria fundit.
B Gaudetur fessi sæva inter vulnera regni:
Et pacem vocitant, nulla est ubi gratia pacis.
Stat paries subitam minitans validamque ruinam,
Jam dudum inclinus, scissuris undique plenus.
Inliniturque (b) luto fluido, citiúsque casuro.
Mistura hîc paleæ nulla est, membra omnia nutant.
Jam Vatis sancti metuendum cernimus Amos *Amos* 8. 1.
Compleri in nobis deflendo ex ordine visum.
Jam Dominus murum linquit, deponere trullam
Jam parat, & nullam iratus vult ferre lituram.
Jamque etiam uncinum pomorum conspicit ille,
C Quo tota evulsis nudetur fructibus arbor.
Jam remanet quercus foliorum tegmine nuda:
Jam Domini egregius flavet sine fontibus hortus.
En sitis atque fames, cecinit quam præscius idem,
Judicio Domini terris immissa perurget.
Cælestis verbi desunt jam pabula & imbres.
Hoc Oriens Boreasque malum, hoc maria undique clamant.
Vocem Evangelicam divino ex ore tonantem,
Quis non jam videat doleatque instare piorum?
Filius en hominis veniens ex arce polorum,
Invenietne, putas, fidei vestigia terris?
D Cordibus humanis latebrosa foramina vulpes
Immunda, & cæli nudos fecere volucres.
Fraus hæc atque tumor diri latè obtinet hostis:
Nec locus est Christo, quò vel caput ille reclinet.
Hæc inter gemat & fidat Grex ille pusillus,
Cui Pater æterni conservat gaudia regni,
Deducatque oculis lacrymas noctuque dieque,
Ac precibus vitæ pulsans ad limina perstet.
Exposcat veros inhianti pectore panes
Tres, Evangelici memorat quos pagina verbi.
Vera fides confessa Deum per sæcula trinum,
E His fruitur dapibus, his fidum pascit amicum.
Non lapidem sumet, si panem postulet umquam:
Nec pro pisce caput virosi sentiet hydri:
Nec pro ovo fallax inludet scorpius olli,
Fronte velut mitis, sed caudæ vulnere sævus.
Nam pius ille Pater, qui fons bonitatis habetur,
Ut sol sponte micat, ceu fons uberrimè manat,
Utque ultrò placidus rorat de nubibus imber:
Sic bona cuncta suis prono dat numine natis,
Qui tamen hunc vera fidei pietate requirunt:
Qui quod spe sitiunt, puro amplectuntur amore:
Qui bona sive mala fluitantis temnere mundi
Norunt, instantique Deum virtute sequuntur.
O Domine omnipotens, da nobis mente videre

(a) Nempe annis 837, 838, 840 & 842. *Mabillonius.*

(b) Hæc ex imitatione Ezechielis in cap. 13, versu 12 & seq. *Idem.*

Tot mala, tot clades; & tot lacrymanda pericla A
Da gemere, & toto fac nos ea corde dolere,
Assiduisque tuum precibus deposcere numen.
Qui regis Israhel, cui non dormitat in ævum
Omnia conspiciens oculus: qui lege perenni
Erigis elisos, elidis & ipse superbos,
Supplicibus veniam, tumidis properando ruinam:
Tu nos, sancte Pater, hîc verbere cæde paterno:
Tu virga baculoque tuo nos corripe, firma.
Omne malum mundi fiat purgatio nostri.
Qui te semper amant, omni discrimine crescant,
Quatinus erepti pelagi de fluctibus atris, B
Teque gubernante jam portum pacis adepti,
Carpamus dulcem tristi de semine frugem,
Perpetuaque tuos recinamus laude triumphos.

(a) VERSUS DE (b) BELLA QUÆ FUIT FONTANETO. C

AUrora cum primo mane
Tetram noctem dividens
Sabbatum non illud fuit,
Sed Saturni dolium.
De fraterna rupta pace
Gaudet demon impius.



Bella clamant hinc & inde,
Pugna gravis oritur:
Frater fratri mortem parat,
Nepoti avunculus;
Filius nec patri suo
Exhibet quod meruit.



Cædes nulla pejor fuit
Campo nec in Martio,
Facta est nex Christianorum
Sanguine proluvi...
Unde manus infernorum
Gaudet gula Cerberi.



Dextera præpotens Dei
Protexit Hlotharium;
Victor ille manu sua
Pugnavitque fortiter:
Ceteri si sic pugnassent,
Mox foret concordia.

Ecce olim velud Judas
Salvatorem tradidit,
Sic te, Rex, tuique Duces
Tradiderunt gladio.
Esto cautus ne frauderis
Agnus lupo prævio.



Fontaneto * font.. dicunt (* fontem) D
Villam quoque rustici;
In qua strages & ruinæ
Francorum de sanguine,
Horrent campi, horrent silvæ,
Horrent ipsæ paludes.



Gramen illud ros & imber
Nec humectet pluvia:
In quo fortes ceciderunt
Prælio doctissimi:
Plangent illos qui fuerunt E
Illo casu mortui.



Hoc autem scelus peractum,
Quod descripsi rytmicè,
Angelbertus (c) ego vidi,
Pugnansque cum aliis,
Solus de multis remansi
Prima frontis acie.

(a) Hos versus & sequentes eruit & edidit doctissimus Abbas Lebeuf ex Codice Ms. S. Martialis Lemov. nunc Regio, qui scriptus videtur sæculo decimo.

(b) Sic habetur in Codice.

(c) Putat idem Abbas hunc Angelbertum filium esse S. Angilberti Centulensis Abbatis. Verùm veteres Scriptores S. Angilberto duos tantùm tribuunt filios, Harnidum & Nithardum.

A Ima vallis retrospexi
Verticemque jugeri,
Ubi suos inimicos
Rex fortis Hlotharius
Expugnabat fugientes
Usque forum (a) rivuli.



Karoli de parte verò,
Hludovici pariter,
B Albescebant campi vestes
Mortuorum lineas,
Velut solent in Autumno
Albescere avibus.



Laude pugna non est digna,
Nec canatur melode:
Oriens, Meridianus,
Occidens vel Aquilo
Plangent illos qui fuerunt
Illic casu mortui.



Maledicta dies illa,
Nec in anni circulis
Numeretur, sed radatur
Ab omni memoria.
Jubar solis illi desit,
Aurora crepusculo.



Noxque illa nox amara,
Noxque dura nimiùm,
In qua fortes ceciderunt
Prælio doctissimi,
Pater, mater, soror, frater,
Quos amici fleverant.

(a) Rivulus Burgundionum vocatur à Nithardo, suprà pag. 22.

C

IN MORTEM HUGONIS ABBATIS, FILII CAROLI MAGNI.

An. 844.

HUgo dulce nomen,
Hugo propago nobilis
Karli potentis
D Ac sereni Principis,
Insons sub armis
Tam repente saucius
(a) Occubuisti.
Sed cur adire
Karolum præsumeres,
Quem Hludovicus
Imperator inclytus
Regem libenter
Visus est ex filio
Constituisse ?
E Sed non ob hoc tu
Perforandus lanceis,
Nec membra tua
Lanianda fuerant;
Cùm plus prodesse,
Quàm nocere cuiquam
Semper amares.
Nam Rex Pipinus
Lacrymasse dicitur,
Cùm te vidisset
Ullis absque vestibus
Nudum jacere
Turpiter in medio
Pulvere campi.
Quin immò de te
Subsecutus addidit,
Hunc si vidissem
Sospitem nunc corpore,
Talenta centum
Non placerent aurea
Hoc mihi quantùm.
Karoff honestè
Collocetur tumulo,
De quo (b) Sacerdos
Extitit, à Monachis,
Et ubi vivens
Postulavit mortuum
Se sepeliri.
O quàm venustam
Quàmque pulcram speciem
Circumferebas
Omnibus præ ceteris !
Cùm plus prodesse
Quàm nocere cuiquam
Semper amares.
Non crimen ullum,
Non rapinam quamlibet
Te perpetrasse,
Cùm fores mitissimus:
Cùm plus prodesse
Quàm nocere cuiquam
Semper amares.

(a) Hugo Abbas Sithiensis & Quintinianus occisus est anno 844 in prælio dato in agro Inculismensi.

(b) Hinc confici posse videtur Hugonem Abbatem fuisse Carrofensem.

(a) RYTHMICI VERSUS DE EVERSIONE MONASTERII GLONNENSIS,

Circa annum Christi 848.

Apud Mabillonium, Tomo 2 Annal. Bened. p. 753.

DUlces modos & carmina
Præbe lyra Triceïa,
Commota quîs cacumina
Planxere hyperborea.
Montes simulque flumina
Illa putent nunc Orphea,
Respondeantque carmina,
Silvæ canant melliflua.
Gravis det organum tuba:
Altè resultet fistula:
Omnis canat harmonia:
Det philomena cantica.
Olim nitens clarissima,
Terrisque famosissima,
Sancti Patris Basilica
Florentii præcipua,
Sensit fera incendia,
A gente crudelissima
Verè bruta Britannia;
Lugere cuncti talia.
Omnis enim cùm Gallia
Florentii suffragia
Deposceret tunc cernua;
Contempsit hæc gens impia.
Olim pius Rex Carolus,
Magnus ac potentissimus,
Fecit hunc locum devotus
Pro Beati virtutibus.
* fœcundiùs * Terris datis * fœcundibus,
Auxit honorem largiùs,
Et præbuit tunc vasculum
Cœnæ Dei magnificum.
Per hunc fugatur sæpius
Infirmitas languentibus,
Et sanitas fidelibus
Præstatur ex hoc protinus.
Pòst imperans Hludovicus,
Magni Caroli filius,
Ipsum locum benigniùs
Colit piis ornatibus.
Qui filiis rebellibus
Concussus altis fluctibus,
Et Franciam turbantibus,
Regnum reliquit mortuus.
His quatuor mox partibus
Regnum sibi secantibus,
Per Franciam jurgantibus
Bellum fuit horridius.
Imperio sic turbido
Crescit malorum factio;
Surgensque tunc dissensio,
Permiscet omnes jurgio.
Invadit alter socios,
Crescunt mali super bonos,
Tyrannus omnis infremit,
Dantur honores impio.
Fit plurium vastatio,
Sanctis locis prædatio,
Cunctis bonis turbatio,
Rerum simul confusio.
Quidam fuit hoc tempore,
Nemenoius nomine,
Pauper priùs progenie,
Agrum colebat vomere.
Sed repperit largissimum
Thesaurum terræ conditum,
Qui plurimorum divitum
Junxit sibi solatium.
Dehinc per artem fallere
Cœpitque mox succrescere,
Donec super cunctos ope
Transcenderet potentiæ.
Sic ergo discordantibus
Francis simul cum Regibus,
Cum ceteris rebellibus
Fit Carolo contrarius.
Hic Carolus cum fratribus
Bellum gerebat sæpius,
Nec prævalebat hostibus,
Tantis repulsus cladibus.
Confidit unde impius,
Prædas agit Nemenoius,
Instando Redonensibus,
Simulque Namnetensibus.
Deinde Pictaviensium
Trans Ligerim manentium
Pagum petit (b) Medalgicum,
Glonnam locum pulcherrimum.
Turmam vocat Monachicam,
Multamque dat pecuniam,
Jubet mox suam statuam
Effigiari splendidam:

(a) Hunc Rythmum paulò post Glonnensis Monasterii cladem editum putat Mabillonius.

(b) Pagus vel Comitatus Medalgicus, *le Comté de Mauge*, in finibus Pictonum; nunc Andicaviæ attributus; in quo Glonnense Monasterium, seu S. Florentii Veteris, *S. Florent le Vieil*.

A Quam ponerent pinnaculo
Ad orientem patulo;
Signum quod esset, Carolum
Se non timere dominum.
Illi statim Regi suo
Hæc pertulerunt Carolo,
Qui audiens superbiam,
Miratus est audaciam.
Tunc jussit ut pecuniam
Totam sibi disponerent,
Illius albo lapide
B Sculpta risus imagine:
Quam ponerent pinnaculo
Ad orientem patulo,
Signum foret quod impio,
Se subjugandum Carolo.
Iratus ille talibus,
Locum petit velociùs;
Prædas jubet militibus:
Accendit ignem protinus.
Flammas ubique Britones,
Mox inferunt iras truces:
C Sanctus locus comburitur,
Tantum decus comburitur,
Heu me! dolores patriæ,
Heu me! honores gloriæ
Quam novit orbis pristinæ:
Heu me! fluunt nunc lacrymæ.
Tunc excitatus cælitus
Sanctus adest Florentius,
Respexit inflammantibus
Locum suum Britonibus.
O quanta esset ultio!
Si non foret permissio.
Percussus est sed impius
Debilitatis pedibus.
Precatur indulgentiam,
Redire posset patriam:
Reversus ad Britanniam
Nimiam dat pecuniam.
Abbas erat Dido bonus,
Regi Carolo proximus,
Qui convocatis fratribus
Regem adit quantociùs.
Exponit iras Britonum,
Magnum scelus crudelium.
Tunc Rex dolens in pectore,
Quærit vicem mox reddere.
Hinc Andegavam protinus
Urbem petit tristissimus:
Dat Abbatiam loculi
Sancti Johannis dediti.
Sed hoc parum visum fuit,
Moxque alteram tradidit
Sancti Gundulfi nomine,
Quæ partibus est Franciæ.
Magnis datis muneribus
Circa locum fit sedulùs,
Restituit feliciùs,
Decorat atque pulcriùs;
Gaudete cuncti cordibus,
Cantate magnis vocibus:
Sancte Florenti, quæsumus,
Adesto nobis cælitus. Amen.

D

VERSUS DE LOTHARIO IMPERATORE,

Ex mſ. (a) Codice Evangeliorum Bibliothecæ Regiæ.

Apud Mabillonium, Tom. 2 Annal. Bened. pag. 745.

E ARbiter altithronus mundi, formator & auctor,
Quique polos servas, & cuncta potenter & ævi,
Qui regnare jubes Reges per sæcula mundi;
Hlotharium, qui nunc fultus pietate tua alma
Induperator habetur Rex Augustus in orbe,
Dextera celsa tua exaltet, defendat & ornet,
Imperium ut teneat, dilatet, firmet, adunet:
Utatur bene, pace fruens & prosperitate,
Ac valeat, vigeat, vivat per sæcula felix.
Nam pius ipse (b) Augustus, Christi ductus amore,
Hoc decus almificum Ecclesiæ prævidit ut esset,
Præsulis atque beati Martini veneratu
Hunc pulcréque gregem librum intra scribere jussit,

(a) Hujus Codicis initio exhibetur, cum his versibus inconditis, Lotharii Imperatoris effigies, qualis in Appendice Capitularium Baluziana conspicitur.

(b) Lotharius inter fratres conscriptos Monasterii S. Martini, ad muros Mettenses siti, admissus est, ad obtinendam scilicet suffragiorum communionem.

Ipſius ornare auro & picturis venerandè; A
Ut notum faciat, quantùm pollet locus ille.
Sed (a) Sigilaus parens juſſis Regis ſtudioſè,
Hoc Evangelium illic totum ſcribere juſſit,
Præſcripti atque gregis voluit frater fore Cæſar,
Scilicet ut humilis donum capiatque ſupernum.
Nempe ipſi grex toto niſu Cunctipotentem
Pro virtute Auguſti & proſperitate perenni,
Pro veneranda & conjuge, necnon prole precatur.
Pictus habetur ob hoc necnon Rex pagina in iſta:
Ut quiſquis vultum Auguſti hìc conſpexerit unquam,
Supplex ipſe Deo dicat; Laus Cunctipotenti; B
Lotharius requiem mereatur habere perennem,
Per Dominum noſtrum Chriſtum, qui regnat ubique.

(a) Sigilaus, qui hunc Evangeliorum Codicem Lotharii mandato ac munificentia ſcribi juſſit, Abbas erat prædicti S. Martini Monaſterii, quod in diviſione regni Lotharii Ludovico Regi Orientalis Franciæ obtigit.

LOTHARII IMPERATORIS ELOGIUM,

A Wandalberto Prumienſi Monacho compoſitum, in Præfatione in ſuum Martyrologium. C

Apud Acherium Tomo 5 Spicilegii pag. 314.

An. 848. TUque favendo
Cæſar adeſto,
Sceptra parentum
Qui pietate,
Quique benigna
Lege gubernas.
Te moderator
Nam Deus orbis
Juſſit habenas
Flectere avitas,
Imperiique
Sceptra paterni.
Teque periclis
Ipſe paratis
Exuit olim,
Deque cruenta
Cæde furentum
Sæpe reduxit.
Aurea celſo
Vertice Roma
Te decorando
Nomine ſanxit
Cæſaris Orbi
Mox fore Regem.
Itala primùm
Te duce tellus
Eminuit; pòſt
Francia, temet D
Sceptra regentem
Mundus adorat.
Luſtra per orbem
Quinque recurrunt,
Nomine poſtquàm
Clarus & armis
Cæſariana
Jura retentas.
Tempora Chriſtus
Longa videntem
Te regat: omnis E
Te veneretur,
Teque tremeſcat
Purpura Regem.

VERSUS BENEDICTI LEVITÆ,

in Præfatione Capitularium.

Apud Baluzium Tomo 1 Capitul. pag. 805.

AUrea progenies, felici ſtemmate pollens,
Francorum virtus, perpetuumque decus,
Pippinus quondam micuit ſalubriter atque
Karlomannus agens quæ placuere Deo.

A Censores etenim veri pietatis amore,
Ecclesiæ leges instituêre sacras.
Quas dum Lector ovans descriptas legerit istic,
Nec minùs & jura posteriora legat.
Hinc Cæsar Karolus *, divino munere fretus, * Magnus
Nobiliter Proceres rexit in orbe suos.
Quorum sceptra piis unà moderatus habenis,
Cunctorum vicit inclyta gesta patrum;
Virtutum gemmis David reliquosque secutus,
Insigni fama fulsit ubique sui.
Quid memorem multas domuit quas denique gentes,
B E quîs & remeans clara trophæa tulit?
Nec mirum, coluit dum Regis jussa superni,
Decernens sanctis jura tenenda viris.
Ob quæ promeruit cælestia scandere regna,
Quà quoque percepit præmia larga satis.
Inde Hludowicus * regno successit avito, * Pius
Eximius Princeps, divus & orbis apex:
Augusto nituit sub quo Germania cultu,
Cultori tribuens commoda multa suo.
Pacis amator enim Cæsar, pietatis & almæ,
Consuluit populis, plebibus atque suis.
C Scilicet ut Regum renovans sancita priorum,
Prudenter titulos adderet ipse pios.
Quapropter moriens penetravit sidera cæli,
Solvens præcelso cantica digna Deo.
Ex quo (a) persequitur soboles veneranda per orbem
Ipsius, insigni nomine digna patris.
* Hludowicus enim fluvii cis littora Rheni * Germaniæ Rex
Imperat, & gentes comprimit ecce feras.
Necnon Hlotharius parili ditione potitus,
Francorum Cæsar sceptra tremenda vehit.
Tum Karolus * regnum (b) Francorum sorte retentat, * Calvus
D Nomen avi referens, auxiliante Deo.
Nos quibus illa tenent terni quæ jura Libelli,
Obtulimus scripta, semper habenda sibi.
Quorum norma docet jugiter nos vivere rectè,
Et studiis Domino rite placere piis.
Hæc resecant pravos æquo moramine mores,
Vivendi normam contribuendo piis.
Namque patrant multi funestas sæpe rapinas,
Nonnulli violant templa dicata Deo.
Sunt alii scelerum fœdati labe suorum,
Fistula quos omnes commemorare nequit.
E Sed cohibet tales legum censura sacrarum,
Decretisque vetat ista patrare piis.
Ergo duces laudare decet per carmina fortes,
Munere virtutum qui micuere sacro.
Francia sub quorum sceptris tutissima mansit,
Libertate vigens, colla superba terens:
Quam variæ gentes dominam timuere severam,
Utpote quas armis cepit ovando suis.
Unde sibi nomen meruit, decus atque perenne,
De victis populis celsa trophæa ferens.
Cælestis patriæ donati munere Reges
Exultant jugiter, & sine fine canunt.
Alta poli cujus subierunt culmina cæli,
Quos devota Chelys jam resonavit ovans.

(a) Apud Chesnium; *Hinc etiam sequitur soboles.* (b) Apud eumdem, *Gallorum.*

Felices nimiùm quos aula beata receptans, A
Cælicolis junxit civibus ipsa libens.
Non ibi jam metuunt furvas nocuasque tenebras,
Quin potiùs veræ lucis amoena vident.
Sic Evangelici testatur pagina Bibli,
Quòd mundi lumen sit Deus altitonans.
Hoc jubar exhilarat superorum corda virorum,
Inradiansque procul nubila tetra fugat.
Hoc etiam Vatum cecinit pulcherrime quidam
Olim, quòd Dominus (a) lux sit amanda Deus.
Cui decus & virtus, laus & veneratio semper,
Imperiumque manet cuncta per æva sacrum, B
Ipse tibi tribuat prolixæ tempora pacis,
Credita qui plebi fersque talenta tibi.

(a) Ita Chesnius. Apud Baluzium, *lusit amando.*

VERSUS SINE TITULO,

Sed Carolo Calvo inscribendi. C

Ex Cod. ms. Bibliothecæ Regiæ ante Vitam S. Maximini.

REx genus egregium, sine quo nihil nobile constat,
Nec clarum censetur opus; gens Francica torpet,
Et Procerum vilescit honos, ac jura fatiscunt,
Ecclesiæ dotes pereunt, simul ipsa ruinam
Atria templorum per te fundata minantur.
Te sine non potis est reparari machina Regis
Exaltata manu, nec habent tentare minores.
Magnos magna decent, parvos sua parva sequantur. D
Accipe prisca Patrum nostrorum gesta colenda.
Chlodoveus quondam Francorum nomen adeptus
Regis, & inter eos primus Baptismatis undâ
Qui meruit tingi, morum diademate cinctus:
Culmina Cœnobii nostri construxit, honoris
Mirifici largitus opes numquam perituras.
Sed fera tempestas nostros invadere fines
* Normanni * Gens inimica tibi temerato cœpit abusu,
Omnia dilanians, cædens; à vertice serpens
Ad terræ facies omnis structura cohæret.
Quòd si virtutes & morum nomina, quotque
Sanctos terra viros aluit genuitque, fovetque E
Cæli porta, domus divina, promissaque tellus,
Nosse optes, relegas antiqua volumina restat.
Sed quid id est? Natus item (a) Chlodoveus alter,
Nomen idem, ferme similes scribendo figuræ:
Idem zelus edit animi, cultusque saluber.
Una valde tibi gradui superaddita summo
(b) Gratia scripta manet, meritis lucrata regentum.
Incassùm meritos homines nec tempora vertunt.
Hæc Regalis servantes vestigia formæ
Muri prætendunt oculis visenda serenis.
Saltem Patroni devotè cerne sequentes
Insculptas notulas. Utinam studuisset arundo
Percelebres celebri celebrasse carmine Sanctos.

(a) *Chlodoveus*, id est, *Ludovicus Pius.* (b) *Gratia*, id est, *Dignitas Imperatoria.*

A Sunt numero Maximinus prior, atque ſecundus,
Euſpicius, Theodemirus, ſimul & Leobinus,
Dulcardus, Lætus, & (a) Agilus ſit Phaimbaldus.
Additur Urbicius, Senardus, Avitus, Amator,
Carileſus, ſit eiſque Panacius, atque Viator.
Suntque Leonardi duo, ſit Conſtan-que-tianus
Sit Rigomarus eis, Launomarus atque Liſardus.
Quos omnes ſacra Relligio probat, atque rependunt
Mœnia Regali fabricata munere dudum.

(a) S. Agilus non videtur fuiſſe Monachus, nec Leobinus, Launomarus & Conſtantianus degiſſe in Monaſterio Miciacenſi, ſed fortaſſe inde ſua inſtituta hauſerunt. *Mabillonius.*

B

HUCBALDI ELNONENSIS MONACHI EPISTOLA METRICA,

Ad Carolum Calvum Imperatorem, quâ ei mittit Milonis magiſtri ſui Carmina de laude parcitatis.

C *Apud Martenium Tomo 1 Theſauri Anecd. col. 45.*

Ex Mſ. Elnonenſi.

Carolo Imperatori Auguſto Hucbaldus.

AUrea lux mundi, Francorum gloria regni,
  Inclyte Cæſar, ave, ſpes & honor patriæ.
A proavis nomen retinens, pariter quoque numen,
  Carus Chriſticolis Carolus es populis.
Cui Deus imperio mundum, quem condidit, almo
  Imperii ſedem præbuit ipſe piam.
Hinc quia nobiliter regni moderaris habenas,
D   Affectant cuncti flectere colla tibi.
Subque tuo totus concurrit fœdere * coſmus,   * mundus
  Te rectore ſibi jura petens fieri.
Quin etiam tibi congaudens Principis omen,
  Orbis Roma caput ſubdidit ipſa caput.
Plura ſed ut paucis concludit pagina verbis,
  Cujus amore cales, ejus honore potes.
Prætereà quoniam commiſſi jura decenter
  Diſponis regni tu quoque lege Dei;
Interiùs dum præfulget ſapientia ſensûs,
  Exteriùſque domus prænitet ex opibus;
E Cum Salomone potens, prudenti pectore pollens,
  Terram laude reples, mente ſuperna tenes.
Et quia præcelſæ rimaris dicta Sophiæ,
  Huicque frequens animus gaudet adeſſe tuus.
Suſcipe magna quidem, parvo ſed pondere, dona,
  Quæ tibi * πανδέκτης aggregat hic pariter: * liber
Quo rudis & priſcæ legis congeſta niteſcunt
  Famina, quæ biblo ſcripſit in hoc modico
Milo poëta tuus, noſter didaſcalus idem,
  Ingenium cujus hoc bene prodit opus:
Carmine qui quondam vitam deſcripſit Amandi
  Præſulis eximii, detulit atque tibi.
Hunc quoque conſcriptum veſtro ſub honore libellum,
  Dum cuperet votum percelebrare ſuum;
Occidit humanæ perſolvens debita vitæ,
  Carpens æthralem ſic ſuper aſtra viam.

Sed priùs algentes quàm vita relinqueret artus, A
 Jusserat ista mihi pignora cara dari.
Hinc æstu cœpi sed mox angoris aduri,
 Frontis in hoc libro quid facerem titulo:
Non reputans illum fas demere nomine claro,
 Cùm foret insignis principis Ausonici.
Hæc dubiam stabilis fixit tamen anchora mentem,
 Ne fleret titulum pagina muta suum.
Quin vice defuncti supplex sua munia complens,
 Ipse darem faustus Cæsaris hæc manibus.
En opus, en cœptum tanto sub nomine carmen,
 Examen vestrum spectat adesse pium. B
Huc ades, Augusti clementia, semper in omnes
 Quæ virtute vales & bonitate viges.
Sobrietatis habes laudes hîc, bella, trophæa,
 Ingenio vigili carmina scripta brevi:
Quæ si fortè tuo donentur nempe favore,
 Ad decus Ecclesiæ fers pia dona sacræ.
Hîc via, vita, salus, divis hîc inclyta gazis
 Dona Dei rutilant, quæ super astra vocant:
Quò te decursum post hoc feliciter ævum
 Regna beata tenens collocet Omnipotens.
Hæc igitur, salebro sint quamvis carmina versu C
 [Condita], ne temnas, Rex pie, sed relegas.
Cæsar vive potens, felix sine fine valeto;
 Hucbaldique memor sis, rogo, posco, precor.

VERSUS
quos scripsit ad Karolum Regem
PASCHASIUS RADBERTUS ABBAS, D
quando ad eum misit Librum suum de Corpore & Sanguine Domini.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 134.

AUdenter nunc nunc gelidæ de rupe Camœnæ
Ut veniant petimus: verùm te, Sophia virgo,
Fulgentis niveum quæ servas lumen olympi,
Aurea lux mundum inradians cui vertice surgit,
Et Phœbæ radios facies gratissima mittit,
Componitque humeros ignitis purpura gemmis; E
Deprecor ut precibus digneris cedere nostris;
Regis & ad solium pro majestate verendum
Incessu properes gravido vultuque modesto:
Ut coràm steteris, nitido sic ore loquaris.
 Rex virtute potens, Sophiæ quem splendor adornat,
Karole, cui nomen serie descendit avita,
En offert famulus devoto pectore munus
Abbas Radbertus, placidè quod diva potestas
Accipias, necnon oculis & pectore cernas
Quid habeat, seu quid calamo signante peroret.
Non terrenum aliquid, sed cæli mystica promit.
Nam corpus Christi, roseam seu sanguinis undam
In lucem retegit, quæ sunt mysteria monstrans.
Legerit ut quisquis devota mente fidelis,
Visibili specie cælorum arcana pavescit.

VERSUS

A

VERSUS IN FRONTE BIBLIORUM POSITI,

Et litteris aureis exarati in vetustissimo Codice mſ. Monaſterii S. Dionyſii, qui nunc exſtat in Bibliotheca Regia.

Apud Baluzium Tomo 2 Capitularium, pag. 1566.

B

Biblorum ſeriem Karolus Rex inclitus iſtam
Contexit (a) chryſo corde colens catharo.
* * * * * *
Quoſdam glorifico (b) rexiſti nomine Reges:
Sed ſervaſſe tuum tibimet ſpecialiter unum
Ac proprium Karolum claret ſapientibus orbis,
Quem ſolem ſolum regali ſchemate clarum
Lumine conſpicuum ponis, Sapientia, primum.
Nunc licet atque libet ſcrutari funditus illum
Rite modum Reges tibi quo placuiſſe ſciuntur:
C
Sicque tuus dici Karolus vel poſſit haberi,
Pandatur ſaltem paucis rudibuſque loquelis.
* * * * * *
Ergone tute tuum Karolum non diligis ultrò?
An hominum cuiquam humili ſit corde ſecundus?
An (c) pietate calet caluitque tanta vel alter?
Qui memorans adeò cunctarum pectore rerum,
Ut nihil auditum vel viſum oblivio carpat.
Propria ſola latet delata injuria mente.
An de juſtitiæ dicam ſileamve tenore?
Si quid fortè minus, fateor, miſeratio vincit.
D
Eia age, prome manum largam: vox libera dictu,
Teſtis erit verax nunc orphanus atque pupillus.
Sic meritò cunctos iſtorum nomine ſigno,
Dum non excipitur quiſquam, nec pellitur uſquam.
Nec mare prætereà fervens in gurgite vaſto
Hanc retinere manum potuit poteritque vel unquam.
Diverſæ hoc linguæ diverſa parte loquuntur:
Diverſi mores laudant concorditer ipſam.
Felix ergo manus, ſed mens feliciter hujus
Pauper quæ potiùs ſecum quin conſtat egena,
Non inflata tumens regalis ſtemmate typi.
E
Sed caro dum gemmis auroque ornata refulget,
Hæc ſecum ſemper meditatur noctque dieque,
Lucidior Chriſto quò ſole reſplendeat ipſo.
Sicque tuum Karolum facis, ô Sapientia, ſolem.
Nempe ubi theſaurus, cor ibi fore rite probatur,
Quod hujus domino ſemper conſtanter adhæret;
In quo quicquid habet, dulci pietate recondit.
Quid ſi nunc ipſum terris in carne videret?
Quo ſub amore pedes, quo voto figeret ori,
Quando datam legem tanto veneratur honore?
Quid de Evangelico textu replicabo colendo?
En ipſos apices gemmis circumdat & auro.
O quanto Chriſtum mens fervida diligit iſta!
Cujus amore ſibi vileſcunt omnia mundi.

(a) *Chryſo*, id eſt auro: *Catharo*, id eſt puro.
(b) His verbis Poëta Sapientiam compellat.
(c) Fortè corrigendum; *An tanta pietate calet caluitque vel alter.*

Est modus ut nec habens habeat, nec habere cupiscat: A
Est & habens sicut nec habens, sed & erogat ultrò.
Ista virum virtus condigno nomine comit.
Ecce patet Salomon quoniam, ô Sapientia, temet
Non plus dilexit Karolo sine fine beando.
Tu quoque nec David tantis per quæque probasti:
Inter quæ quædam de quodam gratia facto
Multa tibi toto debetur corde ferenda.
Amisit David regnum, rursusque recepit:
Morte tamen geniti tristatus valde dolebat.
Tuque tuo Karolo reparasti regna paterna.
Nec dolor accessit, sed amor fraternus adhæsit. B
Unde tuum Karolum semper servabis ubique.
Ergo nec hunc David, nec Job magis esse probatos
Apparet planè, pro te nec plura tulisse
Quanta tuus Karolus mitis, pius atque benignus,
(a) Νηφάλεος, φρόνιμος, σπουδαῖος, καὶ δὲ δίκαιος.
Æquivoco Karolo frustratus germine digno,
Indulsit pro te sævo scævoque tyranno;
Omnibus atque suis regno privantibus ipsum,
Tam bonitate proba, tanta pietate pepercit.
Quin pervalde suis inimicis maxima rursus
Prædia restituit, donans ac plura quibusdam. C
Quid mereatur herus sanci, Sapientia, tantus?
Judicio nostro primus præ Regibus extat.
Pragmate posco pio, populorum pectora pando:
  Præcluo prosit perproba proprietas.

(a) Id est, *Sobrius, prudens, probus atque justus.*

Tom. 2. Capitul. p. 1568.

VERSUS AUREIS CHARACTERIBUS EXARATI D

In vetustissimo (a) Codice ms. Bibliothecæ Colbertinæ.

In fronte Bibliorum.

Rex benedicte, tibi hæc placeat Bibliotheca, Carle,
  Testamenta duo quæ relegenda gerit.
Fert quod amas, quod amare velis, quod discere prosit,
  Quod capias, teneas, quodque frequenter agas.
Corrigit, hortatur, reficit, castigat, honestat,
  Arguit, obsecrat, increpat, ornat, alit. E
(b) * * * * * *
Huic operi magno magnis te nisibus aptas,
  Inclite Rex Carole, lumine care mage.
Es splendor populi, lux mundi, gloria regni,
  Et bonitate prior, nec pietate minor;
Nunc etiam cunctis prælatus justiùs alme
  In genere humano, nisu, opere, arte, fide.
Vi David, intellectu Salomon benedicto,
  In specie Joseph, spe Induperator ovans.
Qui mare, qui terram, qui totum continet orbem,
  Te conservet, amet, ducat ad usque polum.

(a) Hic Codex sacra Biblia continet: fuit olim Ecclesiæ S. Stephani Mettensis; à Capitulo hujus Ecclesiæ anno 1675 dono datus est illustrissimo viro Johanni Bapt. Colberto, è cujus Bibliotheca in Regiam transiit.

(b) Hic Scripturæ sacræ laudes celebrantur, fructusque, qui ex ea percipiuntur, commendantur.

A Sit tibi honor, pax, ordo, decus, patientia, regnum,
Proſperitas omnis; & ſine fine vale.

In fronte novi Teſtamenti.

Exulta, lætare ſatis, Rex inclite David;
Egregii voti compos ubique tui.
Carle decus regni, fax coſmi, gloria Cleri,
Eccleſiæ fautor, militiæque decor.
En jam lecta tibi ſeries tranſacta vetuſta:
Sed nova ritè ſequens iſta legenda patet.
B (a) * * * * *
Hoc Evangelium ſanat, blanditur, honorat,
Caſtigat, reficit, munit, honeſtat, alit.
Hîc modus effandi, hîc virtus, hîc actio munda,
Hîc cibus, hîc potus, hîc benedicta ſalus:
Hîc vita, caritas, via, ſpes, verumque fideſque,
Seu bona cuncta ſimul conſociata vigent.
His aſſueſce diu, hæc meditare, hæc dilige, ſive
In ſermone, opere, hæc habitare ſtude.
Rex bone, Rex ſapiens, Rex prudens, Rex venerande,
Rex Carole alme, vale cum pietatis ope.
C Det tibi ſceptra patris Jeſus, confirmet, adunet,
Præmia Sanctorum ut merearis. Amen.

In fine Codicis.

O decus, ô veneranda ſalus, ô ſplendide David,
Rex Carole alme, vige Cunctipotentis ope.
Gloria, laus, honor, omne decens, miſeratio, clemens,
Pictus es hîc ſtudio artis ab eximio.
Sed quia tam hæc rutilans ſpecies it, nonniſi fecit
Vera tui, omnis cui cedit imago viri.
D Es prior effigie, ſenſu prior, artibus, odis:
His prior aut illis, reſtat in ambiguis.
En bene grata tuis hæc ignoratio, David:
Fulget ubique locus lætitiæ nimius.
Fert & eis manifeſtè quòd ſis major utrinque
Magnis in cunctis omnibus orbe viris.
Juſta jubes, injuſta vetas, mala cuncta recidis:
Dictis ſeu factis is via ſancta tuis.
Quæ canis ipſe facis, neque in his reprehenſio ſordet;
Aut in utroque niſi actio pura Dei.
Eccleſiæ fotor, Cleris populiſque levamen,
Ordinibuſque ſacris quàm ſacer Ordo ſatis.
E Per te Pontifices pueros cum chriſmate ſancto
Nomine de Chriſti ritè novare queunt:
Quîs tribuis meritos meritò deitatis honores,
Dum te ſubdis eis corde, opere, ore, fide.
Scis, ideò ſervas quòd portio debeat ire
Prima tui Domini, qui dedit eſſe tibi.
Pauper, egenus, inops, vidua, orfanus, anxius, orbus,
His aliiſque datus es pater atque cibus.
Judicii volvis totiens extrema diei,
Quódque putris caro ſis ac periturus homo.
Propterea es juſtus, prudens, fortis, moderatus:
Semper larga manus, & pietatis opus.
Qui pluviæ guttas, numerum qui novit harenæ,
Te laudare poteſt pleniter aut meritè.

(a) Hic ſit ſermo de quatuor Evangeliſtis.

Ceu plumbum argento, æs auro, rus ſidere diſtat, A
Gemma vitro, ſcandit plus tua fama modò.
Antè Brito ſtabilis fiet, vel muſio muri
Pax bona, quàm nomen deſit honoſque tuum.
Jamjam pro tanto, pro tali Rege profuſas
Orbis agat mecum totus abundè preces,
Ut valeat, vigeat, vivat per ſæcula felix,
Utatur pace; proſperitate fruens,
Regnum habeat, teneat, dilatet, fulciat, ornet,
Addat ei jura legis ab arce pia:
Inſuper his habitis præclarè, in tempore mortis
Perpetuam requiem hic mereatur. Amen. B

In ultima Libri pagina, ante Caroli (a) *imaginem.*

Hæc etiam pictura recludit qualiter Heros
Offert (b) Vivianus cum grege nunc hoc opus.
Antè ubi poſt patrem primites, mundus, amandus
Sigualdus, juſtus, ſummus (c) Aregarius.
Quîs tribus eſt probitas, pietas, verumque, fideſque,
Cetera honeſta quoque conſociata ſimul.
Quartus his hæret junctus ſanctiſſime David,
Qui te vi tota mentis amore colit.
Hi proni tibimet domino de parte beati
Martini ac fratrum ecce librum tribuunt: C
Cujus honore rogant placeat, laudetur, ametur,
Scrutetur, proſit, auxilietur, alat:
In quo nil aliud quàm fratrum ſola voluntas
Ex tua quas villis juſſio reddiderat.
Reddis eas, Cæſar, Martini pro veneratu,
Domni ſeu precibus ſemper amabilibus
Perpetui, necnon Bricii tutamine ſancti,
Proque aliis reliquis, ô paradiſe, tuis.
Immò magis pro te, Jeſu Salvator amate,
Sis ut ei vita denique perpetua.
Pro famulis nobis etiam oratoribus aptis,
Quos ſitis obruerat, frigus & atra fames. D
O Rex, ô reverende fiat renovatio fixa
A mercede tua, ſive ſalute tua.
Prævaleat regale decus, ſuperetque poteſtas
Regum de more qui coluere bonum.
Præceptum genitoris, avi, proavi renovaſti:
Hoc ſtet, hoc maneat, hoc nec obire queat.
Quod tua ſancta manus nuper firmavit honeſtè
Præcepti ſerie, prorſus eat ſtabile.
Quid facient alii, Regis mutatio tanti
In facto hoc fuerit ſi, hoſte vigente malo?
I procul atque procul ſcelus hoc crudele per omne.
Tu propè juſtitiâ vince nociva, fuga. E
Quas laudes tibi, quas grates, quæ carmina, David,
Quod par dulce melos vox, lyra, corda canet?
Nos ſiquidem pſalmos, Miſſas ſpeciale precamur,
Pſallemus pro te, conjuge, prole piè.

(a) Hanc imaginem in æs incidi curavit Stephanus Baluzius, inſeruitque Capitularium Tomo 2.

(b) Vivianus Comes, qui in hac imagine repræſentatur cum ſuis Canonicis hoc opus Carolo Calvo offerens, regimen habuit Abbatiæ S. Martini apud Turonos & Majoris Monaſterii, ut diſcimus ex Charta ipſius Viviani Abbatis, *Data Kal. Januarii, anno ſexto regnante Karolo Rege* (Chriſti 846), recitata in Appendice Annal. Bened. Tom. 2. pag. 746. Vivianus iſte anno 851 exſtinctus eſt, ut legitur in Chronicis Encoliſmenſi & Lemovicenſi, ubi Carolus quarta vice in Britanniam profectus, cum Eriſpoio filio Nomenoii certamen XI Kalendas Septembris iniiſſe dicitur, partemque exercitûs cum Viviano duce amiſiſſe. De eo fit mentio in Audradi revelatione. Vide ſuprà, pag. 291.

(c) *Aregarius cuſtos & Presbyter* ſubſcripſit Chartæ Viviani modò laudatæ.

A Sic noſtri verè poſt nos quicumque futuri
Aſſiduas fundent multipliceſque preces.
Sint tibi ſpes, virtus, lumen, victoria Chriſtus,
Pax, laus continuè, Rex bone David, ave.

IN IMAGINEM (a) CAROLI CALVI. *Cheſnius Tomo 2, p. 659.*

Apud Mabillonium Tomo 4 Veter. Analect. pag. 52.

B HIc reſidet Carolus divino munere fultus,
Ornat quem pietas & bonitatis amor.
Hludwic juſtus erat, quo Rex non juſtior alter,
Qui genuit prolem hanc, tribuente Deo.
Alma viro peperit Judith de ſanguine claro,
Cùm genitor regnis jura dabat propriis.
Hic nomen magni Caroli de nomine ſumpſit,
Nomen & indicium ſceptra tenendo ſua.
Hic David vario fulgeſcit ſtemmate Regis,
Atque Salomonica jura docentis habet.
Iſtius imperio hic Codex reſplendet & auro
C Qui bona conſtruxit multa, favente Deo.
Arma (b) tibi faveant Chriſti ſtabilita per ævum:
Muniat (c) & clypeus ſemper ab hoſte ſuus.
Francia (d) grata tibi, Rex inclyte, munera defert:
Gotia (e) te pariter cum regnis inchoat almis.
Bis quadringenti (f) volitant & ſeptuaginta An. 870.
Anni, quo Deus eſt Virgine natus homo.
Ter denis annis Carolus regnabat & uno
Cùm Codex actus illius imperio.
Hactenus undoſum calamo deſcripſimus æquor,
D Litoris ad finem noſtra carina manet.
Sanguine nos uno patris matriſque creati,
Atque Sacerdotis ſervat uterque gradum.
En Beringarius, Liuthardus nomine dicti,
Queis fuerat ſudor difficiliſque nimis.
Hîc tibimet, Lector, ſuccedant verba precantis,
Ut dicas; capiant regna beata poli.

(a) In Theſauro Monaſterii Ratiſbonenſis habetur inſignis Evangeliorum liber, in cujus ſecundo folio verſo imago Caroli Calvi, omninò ſimilis ei quæ habetur in Codice Mettenſi, modò Colbertino [*nunc Regio*], cernitur cum his verſibus. *Mabillonius.* Aventinus, qui hos verſus pariter vulgavit E lib. 4 Annalium Boiorum, hunc Codicem ob honorem divi Dionyſii juſſu Caroli Calvi aureis litteris ſcriptum, & ædi ejuſdem divi ampliſſimæ in agro Pariſiorum ſitæ dono datum teſtatur.

(b) A dextris miniſter enſem manu geſtat cum hoc verſu.

(c) A ſiniſtris alter lanceam portat cum clypeo.

(d) A latere prioris illius miniſtri Francia pingitur cum cornu-copiæ.

(e) A latere poſterioris Gothia cum ſimili cornu.

(f) Hæc de ſe ſcribunt Codicis Scriptores.

(a) HALDOINI ABBATIS VERSUS

Ad tumulum S. Remigii.

Apud Mabillonium Tomo 1 Analect. p. 417.

DOctor Francorum primus Paſtorque Remorum
Hoc recubat ſacro Remigius tumulo.

(a) Haldoinus Abbas erat Altivillarenſis Monaſterii. Ejus verſus tumulo S. Remigii Hincmarus non appoſuit, ſed alios à ſe compoſitos.

Limina quem templi quondam tenuere ſepultum, A
Servantem Domini ſæpta gregemque ſui,
Extemplò ut populus hujus jam dogmate plenus
Concrevit, pariter crevit & iſta domus:
Tranſtulit & ſanctum ſublimi ſede locavit,
Cerneret ut plebem, plebs quoque fida Patrem.
Rex verùm Carolus Ludovici Cæſaris almus
Filius, ac Præſul Hincmar utique ſacra
Tecta augent decorantque ſimul, buſtoque recondunt
Francorum magnum Pontificale decus.

Anno à nativitate Domini DCCCLII, IIII (a) Kal. Junii, regni verò Karoli XII, B
ordinatione quoque Epiſcopatûs Hincmari VIII, Indictione XV.

(a) Hæc tamen tranſlatio facta eſt Kalendis Octobris, ut Hincmarus verſibus ſuis teſtatur, à Frodoardo relatis lib. 1 cap. 20, in quibus annus & dies factæ tranſlationis diſertè exprimuntur:

Octingenteno quinquagenoque ſecundo,
Quo Deus eſt anno Virgine natus homo:
Tertius & Carolus regni componeret actus,
Octember primam cùm daret atque diem.

VERSUS (a) LITTERIS AUREIS INSCRIPTI

Pulvino appoſito ſub capite S. Remigii. C

Apud Mabillonium lib. 34 *Annal. Bened. num.* 42.

HOc opus egregium Præſul clariſſimus Hincmar
Alphedi juſſit condere, ſicque dare.
Ille quidem juſſit, ſed & hæc mox læta peregit;
Protulit & factum, quod modò cernis opus.
Quæ ſub honore novo (b) pulvillum condidit iſtum,
Quo ſuſtentetur dulce ſacrumque caput.
Remigii meritis Alphedis ubique juvetur,
Ipſiuſque preces hanc ſuper aſtra ferant.

D

(a) Hi verſus Alpaïdem Caroli Calvi ſororem pulvini opificem eſſe probant.

(b) Anno 1646 in detectione ſacri corporis pulvinus iſte cum ſacro corpore & ſudario ita integer repertus eſt, ut ſub capite S. Remigii reponendus viſus ſit præ alio pretioſo, quem Abbatiſſa S. Stephani Remenſis urbis fieri curaverat ad pompam novæ tranſlationis in novam capſam. *Mabillonius.*

EPITAPHIUM (a) LOTHARII IMPERAT.

Apud Baronium Tomo X.

CÆſar tantus eras quantus & orbis, E
At nunc exigua clauderis urna.
Poſthac quiſque ſciat ſe ruiturum,
Et quod nulla mori gloria tollat.
O quanto premitur Roma dolore
Tam claris ſubitò patribus orba!
Infirmata priùs morte (b) Leonis,
Nunc, Auguſte, tuo funere languet.
Florens Imperii gloria quondam
Deſolata ſuo Cæſare marcet,
Hanc ultrà ſpeciem non habitura,
Quam tecum moriens occuluiſti.

(a) Baronius hanc Inſcriptionem ſepulcralem, quam ex Codice Vaticano eruit, nonniſi Lothario Imperatori convenire poſſe oſtendit. Putat Pagius Lothario adhuc in ſæculo vivente, & tamen jam ægrotante ſcriptam; quòd nulla Monachatûs ejus in illa ſit mentio: verùm futilis eſt iſta ratio.

(b) Obiit Leo Papa XVI Kal. Aug. an. 855; Lotharius verò III Kal. Oct. ejuſdem anni.

A Leges à ſenibus ritè ſtatutas,
Quas elapſa diu raſerat ætas,
Omnes ut fuerant ipſe reformans,
Romanis ſtuduit reddere cauſis. (a)
Tu longinqua ſatis regna locoſque,
Quos nullus potuit flectere Cæſar,
Romanos onerans viribus artus,
Ad civile decus excoluiſti.
Quæ te non timuit patria vivum,
Aut quæ non doluit, Cæſar, obiſſe?
Sed quæ te timuit patria vivum,
B Hæc te nunc doluit, Cæſar, obiſſe.
Nam ſic mitis eras jam ſuperatis,
Et ſic indomitis gentibus aſper,
Ut qui non doluit, jure timeret,
Et qui non timuit, jure doleret.
Luge, Roma, tuum nomen in umbris,
Et defuncta tuo lumine luge.
Arcus frange tuos: ſicque triumphum
De te, Roma, tuis hoſtibus aufer.

(a) Lotharii ingenium ſic commendat Rabanus in Opuſculo de Anima: *Quum nobilitatis veſtræ ingenium aviditatemque multa ſciendi & copioſa inveſtigandi perſpiciam, ſenſûs etiam veſtri perſpicaciam, quo apprimè ſublimitas veſtra floret, demirer, ſtatui pro ingenioli mei parvitate quoddam de manu deputare, &c.*
C

(a) EPITAPHIUM HLUDHARII IMP.

Apud Cheſnium Tomo 2, pag. 398.

COntinet hic tumulus memorandi Cæſaris oſſa
Lotharii magni Principis atque pii.
Qui Francis, Italis, Romanis præfuit ipſis;
Omnia ſed ſprevit, pauper & hinc abiit.
D Nam bis (b) tricenos Monachus ſic attigit annos,
Et ſe mutavit, ac bene pòſt obiit. III. Kl. Octobr.

(a) Hoc Epitaphium & ſequens edidit Browerus lib. 8 Annal. Trevir. ex pervetuſto Poëmatum Rabani Codice Bibliothecæ Fuldenſis, quem jam pridem amiſſum dicit.

(b) Hinc colligitur natum fuiſſe Lotharium an. 795 aut inſequenti.

EPITAPHIUM IRMINGARDIS.

E INgrediens quiſquis hanc ædem ritè reviſas,
Noſcere te libeat quid tumulo lateat.
Femina hîc pauſat Auguſta, & nobilis ortu,
Irmingarda cui nomen erat deditum.
Quæ hoc (a) opus incipiens, hîc Aulam condere juſſit,
Ad Chriſti laudem, atque ſui requiem.
Nam pia Relliquias Sanctorum ex urbe receptans
Romanâ, huc vexit, hîcque locavit eas:
Ipſorum caperet meritis ut gaudia vitæ,
Delicti ac veniam perciperet precibus.
Caſtè converſans, mundana hæc gaudia ſprevit,
Pauperibus larga, & omnibus apta bonis.
Nobiliter vixit, aliis exempla reliquit
Virtutum, ſibimet præmia læta parans.

(a) Erenſteimenſe Cœnobium in Argentoratenſi Diœceſi condiderat, in quo S. Sixti ac SS. Felicis & Adaucti reliquias, à Leone IV ſibi conceſſas, & à ſe Roma allatas, collocaſſe non obſcurè traditur.

Hæc quoque dum expleret juvenile hîc tempus, & annos A
  Maturæ ætatis inciperet, jam obiit.
Linquens regna ſoli, penetravit regna polorum,
  Cum Chriſto & Sanctis gaudia vera tenens.
Hanc rogo, tu Lector, commenda ritè Tonanti
  Aſſiduis precibus, Chriſtus eam ut habeat;
Cum quo congaudens vivat feliciter ipſa,
  Angelicis ſemper mixta beata choris.
Has ego Rhabanus confeci verſibus odas,
  Ex obitu mœſtus, ex requie & gratulans.

Obiit autem Irmingarda Imperatrix anno Dominicæ Incarnationis DCCCLI, Indictione XIV, XIII Cal. Aprilis in die Paraſceve hora quaſi ſexta, & requievit in pace. B

EPITAPHIUM (a) HILDEGARDIS

filiæ Ludovici Germaniæ Regis.

HOc jacet in tumulo Chriſti digniſſima virgo
  Hildegarda, nitens moribus egregiis. C
Hæc fuit * eximii Hludovici filia Regis, (*Al.* egregii)
  Mentem ſponte ſua voverat illa Deo.
Bis denos octo vitæ compleverat annos,
  Migrans ad ſponſum virgo beata ſuum. (b)

(a) Huic Epitaphio, quod Mabillonius Tomo 4 Veter. Analect. pag. 34 deſcripſit ex Codice mſ. S. Galli, præmittitur hoc elogium: *X Kal. Januarii Hildegarda virgo Chriſti, & domni Hludowici Regis filia, de hoc ſæculo migravit ad Chriſtum, & humata eſt in Eccleſia SS. Regulæ & Felicis Martyrum Chriſti in Caſtello Turego* (Zurich). Annum notat breve Chronicum S. Galli: *Anno DCCCLVII Ludovici Regis filia Hildikar obiit.* Vide ſuprà pag. 207. Idem annus ſignatur in Chronico Weingartenſi: *Anno DCCCLVII ſereniſſimi Hludovici Regis filia Hiltigart obiit.* Hildegardis à patre Ludovico Turicino Parthenoni (*Frawen-Munſter*) prima Abbatiſſa præpoſita fuit. Hoc Epitaphium alii Geroldo Monacho S. Galli, alii Ratperto tribuunt itidem San-Gallenſi Monacho.

(b) In alio Codice Epitaphium ſequuntur hi quatuor verſus:
Condidit hoc ſanctum ſtabili fundamine Templum
Cum genitore pio Hludovico Principe terræ D
Hildigarda potens Chriſti chariſſima virgo:
Cui Deus æternæ concedat gaudia vitæ.

EPITAPHIUM (a) DROGONIS

ARCHIEPISCOPI METTENSIS,

Caroli M. filii, qui jacet in Monaſterio S. Arnulfi.

E

COnditur hoc buſto Præſul Drogo marmore ſculpto,
  Spiritus in requie lætus ovat Abrahæ.
Filius hic Magni Karoli fuit Imperatoris,
  Vir pius & prudens, vir probitate cluens;
Aulæ regalis moderator, Paſtor ovilis,
  Metis & Eccleſiæ jure pater patriæ.
Hic Præſul, Præſes, Dominus, Primaſque cis Alpes:
  Ejus judicio paca fuit regio.

(a) Hoc Epitaphium edidit Cheſnius Tom. 2 Script. Franc. pag. 320. Obiit Drogo anno 857, ut probat Pagius. Ejus mortem collocat anno 855 Mabillonius. Mortis genus unus deſcribit Adſo Abbas Luxovienſis Monaſterii, cujus & ipſe Drogo rector erat. Hic Luxovii interdum ob loci amœnitatem commorari ſolitus, inter piſcandum in Lignone (*Loignon*) amne, quæ oblectatio eo tempore etiam Regibus familiaris erat, dum piſcem immanem inſequitur, in aquas lapſus, ſubitò præfocatur. Angelomus Luxovienſis Monachus in Præfatione ad Enarrationes in Cantica Canticorum de Drogone ſic loquitur: *Drogo Luxovienſis Abbas eſt mitiſſimus & affabilitate ſuadibilis, benignitate præſtantiſſimus, & ad omne bonum ferventiſſimus.*

Iſte

A Iste (a) Glodesindis sollemniter ossa levavit, An. 830.
Condignéque loco condidit eximio.

(a) Johannes Abbas in Libello de Translatione S. Glodesindis, quem edidit Labbeus Tomo 1 Biblioth. hanc secundam Translationem peractam dicit, *Cùm Incarnationis Dominicæ octingentesimus tricesimus annus, & Sedem Apostolicam Romæ Gregorius quidam occuparet..... Tuncque tertium Apostolatûs sui annum agebat: hanc autem sanctam Sedem Metensem Drogo Imperatoris Ludovici frater jam per annum tuebatur octavum.*

EPITAPHIUM (a) LUDOVICI IMP.

Apud Chesnium Tomo 2, pag. 399.

B ejus sepulcro inscriptum in Mediolanensi S. Ambrosii Ecclesia.

Apud Baronium an. 875, Num. 1.

HIc cubat æterni Hludovicus Cæsar honoris,
Æquiparat cujus nulla Thalia decus.
Nam ne prima dies regno solioque vacaret,
Hesperiæ genito sceptra reliquit avus:
Quam sic pacifico, sic forti pectore rexit,
Ut pueri brevitas vinceret acta senem.
C Ingenium, mirerne fidem, cultusve sacrorum,
Ambigo, virtutes, an pietatis opus.
Huic ubi firma virum mundo produxerat ætas,
Imperii nomen (b) subdita Roma dedit:
Et Saracenorum crebras perpessa secures,
Libera tranquillam vexit, ut antè, togam.
Cæsar erat cælo, populus non Cæsare, dignus.
Composuere brevi stamine fata dies.
Nunc obitum luges, infelix Roma, patroni;
Omne simul Latium, Gallia tota dehinc.
Parcite: nam vivus meruit * hæc præmia; gaudet ** Al. tot*
D Spiritus in cælis, corporis extat honos.

(a) Ludovicus Imperator Lotharii Imperatoris filius obiit anno 875, die 13 mensis Augusti: *cujus corpus*, ut habet Annalista Fuldensis, *translatum Mediolanum, in Basilica S. Ambrosii sepultum est.*

(b) Ex his verbis colligit Pagius Ludovicum supremum urbis Romanæ dominium obtinuisse. Franciscus le Blanc in Tractatu Gallico de Monetis Franciæ pag. 108, unam exhibet Ludovici II Imperatoris, in qua repræsentatur S. Petrus in Pontificalibus cum his duabus litteris S. P. legiturque, † *Benedict.* P. Benedictus nempe hujus nominis III. In alia parte visitur manus extensa posita inter duas litteras R & O, quæ Romam denotant: in ea verò legitur *Lodovicus Imp.* Quæ moneta supremæ ejus in urbem Romam potestatis indicium est. Unicam filiam reliquit Ermengardem appellatam, quæ Bosoni Comiti & posteà Burgundiæ Regi nupsit. Engilberga ejus uxor Brixiæ Monialem induit, ut liquet ex litteris Johannis VIII Papæ.

E

(a) EPITAPH. DROGONIS ET PIPPINI

Caroli Calvi filiorum.

Apud Mabillonium Tomo 1 veterum Analect. pag. 427.

QUisque videns nostras sollerti corde figuras,
Perspice quàm subitò defluat orbis honos.

(a) Drogonis & Pippini Epitaphium scripsit Milo Monachus Cœnobii Elnonensis, seu S. Amandi in Belgio, ubi educati ac mortui sunt. Hujus rei fidem facit vetus Codex Elnonensis, in quo habetur hoc Epitaphium cum ejusmodi titulo: *Tempore Milonis Monachi gemini fratres Drogo & Pippinus, filii Caroli Magni, liberalibus disciplinis instituti sunt in Cœnobio S. Amandi, ubi & sepulti sunt prope Sacellum SS. Petri & Pauli cum hoc Epitaphio.* Hîc Caroli Magni nomine intellige Carolum Calvum, qui *Magni* nomine donatur, tum in ipso Epitaphio, tum in epistola quadam Nicolai Papæ I, tum in veterrimo nostro Necrologio Germanensi ad XI Kal. Aprilis, quo die ponitur obitus *Rothildis Abbatissæ & Monacha, filiæ Regis Magni Caroli.* Mabillonius.

Rege ſati fuimus, nomen qui nomine duxit A
De Magni Magnus, de Caroli Carolus.
Nec licuit totum vitæ complectier annum:
Sed rapuit noſtras debita mors animas.
Si, genitor, noſtram dignaris viſere tumbam,
Rex, noſtros obitus ne doleas petimus.
Terris ſublati, placida regione locati,
Cum Sanctis requie perpetua fruimur.
Vos noſtri memores felices eſte parentes.
Hoc Pippinus ego poſco, ſimulque Drogo (a).

(a) De his aliiſque Caroli filiis intelligenda eſt adnuntiatio Herardi Archiep. Turon. anno 866 facta in Synodo Sueſſionenſi pro benedictione Irmintrudis Reginæ, in qua ait Carolo datos fuiſſe à Deo filios; *de quibus aliquos Deo obtulit, ut etiam de fructu ventris ſui oblationem Deo offerret; aliquos adhuc ætate immatura ſua gratia de hoc ſæculo rapuit, ne, ut ſcriptum eſt, malitia mutaret corda eorum; aliquibus autem, quod vos non latet*, inquit ille ad Epiſcopos, *ſuo judicio talem paſſionem permiſit incurrere, ſicut fideles illius agnoſcuntur dolere*. Propterea petit benedictionem Epiſcopalem ſuper uxorem ſuam venire, *ut talem ſobolem ei Dominus de illa dignetur donare, unde ſancta Eccleſia ſolatium, & regnum neceſſariam defenſionem, & fideles illius deſiderabile adjutorium, & iſta chriſtianitas optabilem tranquillitatem & legem atque juſtitiam, cum illis quos adhuc habet, annuente & cooperante Domino, poſſit habere*. Ex quibus intelligitur, ut Lotharium in Reomaënſi, ſic Pippinum & Drogonem in Elnonenſi Monaſterio oblatos Deo fuiſſe. Scio Pippinum & Drogonem à recentioribus nonnullis filios cenſeri, non Irmintrudis Reginæ, prioris Caroli uxoris, ſed Richildis poſterioris conjugis. At illud obſtat, quòd ambo regii illi liberi fuere diſcipuli Milonis Elnonenſis Monachi, qui ſecundo vel tertio à Richildis nuptu anno deceſſit. *Ita Mabillonius lib. 36 Annal. Bened. Num. 37*, qui Pippini & Drogonis mortem componit cum anno 865. B

C

VERSUS (a) INSCRIPTI MONUMENTO
CAROLI CALVI
In Choro Eccleſiæ S. Dionyſii.

IMperio Carolus Calvus regnoque potitus
Gallorum, jacet hac ſub brevitate ſitus. D
Plurima cum villis, cum clavo, cumque corona,
Eccleſiæ vivus huic dedit ille bona.
Multis ablatis, nobis fuit hic reparator
Sequanii fluvii, Ruoliique dator.

(a) Monumentum iſtud ex ære à poſteris poſitum eſt, & ſuper quatuor columellas erectum, reſperſumque liliis, cum ærea itidem Caroli effigie coronata, ſceptrum & globum geſtantis, ad cujus pedes exſtat leonis effigies, iſtis verſibus in circuitu appoſitis. Viderat hoc Mauſoleum Richerius Senonienſis Monachus & Chronographus ante annos quadringentos, *æneum fuſile, longitudine octo pedum, latitudine verò trium, ſuper quod ſculptus eſt leo ad magnitudinem ſarcophagi: quod ego*, inquit, *propriis oculis vidi*. Sed ſi non fallit hic Auctor, hoc monumentum loco motum erat, *poſitum à tergo altaris Martyrum B. Dionyſii & ſociorum ejus*. De cetero fabulas narrat ille Auctor, qui tamen haud ſine fundamento ait, Carolum domeſticis in fratres bellis occupatum, cùm ei ad conducendos milites facultas non ſuppeteret, *decimas Eccleſiarum* militibus pro donativo jure hereditario diſtribuiſſe, quas Richerii ipſius tempore adhuc obtinebant. Carolo tribuitur *renovatio imperii Romæ & Francor*. Sic enim legebatur in averſa parte bullæ ejus aureæ, quæ olim appendebat Imperiali ejus Diplomati pro conditione Eccleſiæ Compendienſis. Unde ſuſpicari licet bullas illas plumbeas, in quibus *renovatio imperii Romani* Carolo Imperatori tribuitur, Calvo aſſignandas eſſe aut certè Craſſo, qualis eſt ea quæ in ſupplemento Librorum de Re Diplom. pag. 138 exhibetur: quamquam in quadam Charta Eccleſiæ Viennenſis, data *Barnardo vocato Archiepiſcopo*, eodem elogio afficitur Carolus M. *in anno* XII *renovans imperium*: quod elogium aliis etiam Imperatoribus indifferenter tribuitur. Ceterùm nullus Regum noſtrorum plura bella geſſit quàm Calvus; ſed pauca feliciter abſolvit. Nullus plura Diplomata Eccleſiis ac Monaſteriis conceſſit. Hic pietatis haud expers, ſtrenuitate quàm prudentia major, Græcanicæ gloriæ & prolatandæ dominationis avidiſſimus. *Ita Mabillonius lib. 37 Annal. Bened. Num. 99*.



A

EXCERPTA EX VITIS SANCTORUM, DE (a) LOTHARIO IMP. ET LUDOVICO IMP. EJUS FILIO.

B

Ex Historia Pontificia Anastasii Bibliothecarii.

Apud Chesnium Tom. 2 pag. 394.

In Vita Sergii II Papæ.

HUjus (b) sacratissimæ consecrationis [Sergii scil. Pontif.] cùm ad aures in- An. 844.
victissimi Augusti Lotharii rumor pervenisset Imperatoris, Drogonem videlicet Metensis Ecclesiæ Archiepiscopum, cum excellentissimo Hludowico filio suo, magnoque cum Francorum exercitu Romam direxit: cum quibus etiam Archiepiscopos, pluresque Episcopos, Abbates & Comites proficisci præcepit. Ipse verò, à quo in oras Bononiæ civitatis cum * belligeris suis exercitibus sunt in- * *Al.* teligeris
C gressi, tantas cædes tantasque strages in populo peregerunt, ut qui per urbes & agros erant tyrannica crudelitate perterriti, relictis propriis rebus & locis, per loca abdita & latebras se absconderent. Cùm verò hæc per omnem locum singulasque per urbes atque vicos & agros sævâ operarentur nequitiâ, ad * pontem * *Al.* fontem
pervenerunt Capellæ. Tantaque erat tunc cæli serenitas, ut toto in aëre nubes aut pluviæ signum quisquam videre non potuisset. Subitò verò atrarum non modica densitas nubium facta est, nimbosisque procellis & coruscationibus circumdati, quidam de primatibus Drogonis Consiliarii fulminis ictu percussi ac interempti sunt. Hoc videntes horribile signum, nimio omnes timore Franci correpti sunt. Sed nullatenus mentis ferocitatem deponentes, atroci voluntate ad urbem velociter properabant.

D Quorum adventum antedictus beatissimus Papa Sergius fieri propiùs cùm cognovisset, in ejus excellentissimi Hludowici (c) Regis occursum universos Judices ad ferè novem milliaria ab hac Romana urbe direxit: quem cum signis, & magnis resonantibus laudibus susceperunt. Et dum urbi penè unius milliarii spatio appropinquasset, universas Militiæ Scholas unà cum patronis direxit. Dignas nobilissimo Regi laudes omnes canentes, aliosque militiæ doctissimos Græcos Imperatorias laudes decantantes, cum dulcisonis earumdem laudum vocibus ipsum Regem gloriosè susceperunt. Obviàm illi ejus Sanctitas dirigens venerandas cruces, item signa, sicut mos est Imperatorem aut Regem suscipere, ita eum cum ingenti honore suscipi fecit. Ipse verò Hludowicus Rex qua hora sibi sacratissimas cruces ac signa obviàm advenisse conspexit, alacris factus valde lætatus
E est. Tunc suo universo cum populo, omnibus Romanis Judicibus & Scholis antecedentibus, ad beatum Petrum studuit properare. Quem antedictus almificus Pontifex in gradibus ipsius Apostolicæ Aulæ eumdem Regem in ipso die Dominico post Pentecosten suo cum Clero expectavit. Conjungente verò eodem Rege, universosque gradus ejusdem sacratissimæ beati Petri Ecclesiæ ascendente, ad prænominatum propinquavit Pontificem, ubi in atrio super gradus juxta fores Ecclesiæ cum universo Clero & populo Romano assistebat.

Tunc mutuò se amplectentes, tenuit idem Hludowicus Rex dexteram antedicti Pontificis, & in interius ingressi atrium, ad portas pervenerunt argenteas. In quo atrio unus de exercitibus à dæmonio arreptus in conspectu Francorum omnium,

(a) E vivis excessit Lotharius mense Septembri an. 855; Ludovicus mense Augusto an. 875.

(b) Post Eugenii & Valentini mortem Gregorius IV *non priùs ordinatus est, quàm Legatus Imperatoris Romam veniret, & electionem populi examinaret*, inquit Eginhardus in Annal. ad an. 827. Sed post Gregorii mortem, inconsulto Lothario Imperatore, Romani Sergium non solùm elegerunt; sed etiam consecrandum curarunt. Quod in causa fuit cur Lotharius Ludovicum filium cum exercitu Romam mitteret.

(c) Igitur Ludovicus non Romæ, sed ante discessum in Francia à patre renunciatus fuit Rex Italiæ.

An. 844. valde vexatus eſt. Tunc almificus Præſul claudi faciens omnes januas beati Petri, atque ferari præcepit, & Regi, ſancto Spiritu admonente, ſic dixit: *Si pura mente & ſincera voluntate, & pro ſalute Reipublicæ ac totius urbis hujuſque Eccleſiæ huc adveniſti, has mea ingredere januas juſſione: ſin aliter, nec per me, nec per meam conceſſionem iſtæ tibi portæ aperientur.* Statim Rex ille reſpondens, dixit quòd nullo maligno animo, aut aliqua pravitate vel malo ingenio adveniſſet. Tunc eodem Præſule præcipiente, appoſitis manibus prædictas januas patefecerunt. Et ita in eamdem venerandam Aulam beati Petri ingreſſi ſunt, laudem Deo & ejuſdem Excellentiæ decantantes univerſus Clerus, & cuncti religioſi Dei famuli, extenſaque voce acclamantes: *Benedictus qui venit in nomine Domini, &c.* Sicque cum eodem Pontifice ipſe Rex, ſimulque omnes Epiſcopi, Abbates & Judices, & univerſi Franci, qui cum eo advenerant, ad confeſſionem beati Petri appropinquantes, ſeſeque pronos ibidem proſternentes, Deo noſtro omnipotenti & eidem Apoſtolorum Principi gratias reddiderunt: & data à prædicto almo Pontifice ſuper populum oratione, ab Eccleſia pariter omnes egreſſi ſunt. Poſteà verò continuis diebus ſequentibus omnia ſuburbana peſtifera devaſtatione compreſſerunt, agroſque & ſegetes atque prata quaſi fulmineus impetus decerpſerunt. Dum hæc gerebantur, ipſe à Deo protectus Pontifex à quibuſdam audierat quòd in famoſiſſimam urbem hoſpitalitatis causâ introire voluiſſent: ſed munitis clauſiſque portis, ut fieret, minimè conceſſit.

Dominico verò die ſequente, in eadem Principis Apoſtolorum Baſilica omnes Archiepiſcopi, Epiſcopi & Abbates, omneſque qui cum eo venerant Franci ſunt congregati, omneſque pariter Romanorum nobiles & præclari. Tunc almificus Pontifex manibus ſuis ipſum Hludowicum Lotharii Imperatoris filium oleo ſancto perungens, Regali ac pretioſiſſima coronavit corona, Regemque Longobardis præfecit: cui regalem tribuens gladium, illum ſubcingere juſſit. Deinde Miſſarum celebratione finita, ab Eccleſia omnes cum Rege lætantes regreſſi ſunt. Deinceps verò per dies ſingulos conflictum ſummi certaminis cum ſanctiſſimo Præſule omnibuſque Epiſcopis & Optimatibus noſtris atque Proceribus ipſe Drogo (a) Archiepiſcopus Metenſis Eccleſiæ, de quo ſuperiùs memoriam fecimus, commovebat, tam ipſe quàm omnes Archiepiſcopi & Epiſcopi, qui cum eo contra hanc univerſalem & caput cunctarum Eccleſiarum Dei, ſine Metropolitani conceſſione atque vocatione, convenerant; id eſt * Gregorius Archiepiſcopus Eccleſiæ Ravennenſis, & Angelbertus Archiepiſcopus Eccleſiæ Mediolanenſis, Joſeph Epiſcopus Eccleſiæ Eporedienſis, Aginus Epiſcopus Eccleſiæ Veronenſis, Almaricus Eccleſiæ Cumenſis Epiſcopus, Nortchaudus Epiſcopus Eccleſiæ Vercellenſis, Sigifridus Epiſcopus Eccleſiæ Regienſis, Toringarius Epiſcopus Eccleſiæ Concordienſis, Odelvertus Epiſcopus Eccleſiæ Aquenſis, Ambroſius Epiſcopus Eccleſiæ Lucenſis, Joannes Epiſcopus Eccleſiæ Piſenſis, Petrus Epiſcopus Eccleſiæ Volaterrenſis, Gauſprandus Epiſcopus Eccleſiæ Piſtorienſis, Cantio Epiſcopus Eccleſiæ Senenſis, Lupus Epiſcopus Eccleſiæ Teatinæ, Siſiſmundus Epiſcopus Eccleſiæ Aprutienſis, Pico Epiſcopus Eccleſiæ Scolanenſis, Fratellus Epiſcopus Eccleſiæ Camerinenſis, Giſus Epiſcopus Eccleſiæ Firmanæ, Racipertus Epiſcopus Eccleſiæ Nucerinienſis, Amadeus Epiſcopus Eccleſiæ Pinnenſis, Donatus Epiſcopus Eccleſiæ Feſolanæ, & ceteri. Cum quibus etiam Boſo Comes, Adalgiſus Comes, Joannes Comes, Vuldo Comes, Bernardus Comes, Wifridus Comes, atque Maurinus Comes, & ceteri pariter contendebant. Sed divina gratia inſpirante, nec ſermones ipſius almi Pontificis neque prudentiam ſuperare valuerunt. Tantaque ei ſuperna aderat virtus, ut nullus ſermone eum concludere vel conſtringere potuiſſet. Et ab eodem ſuperati pudore, & operti confuſione diſceſſerunt. Quod videntes omnes, iram atque ferocitatem, quam mentibus obſervabant, omni modo depoſuerunt.

* Al. Georgius

His igitur peractis, à prædicto poſtulaverunt Pontifice ut omnes Primates Romani fidelitatem ipſi Hludowico Regi per ſacramentum promitterent. Quod prudentiſſimus Pontifex fieri nequaquam conceſſit, ſed ſic orſus eſt illis: *Quia ſi vultis, domno Lothario magno Imperatori hoc ſacramentum ut faciant, ſolummodò*

(a) Pagius ad an. 844 Num. 5 putat Anaſtaſium falſis rumoribus hac in re deceptum fuiſſe, non ſolùm quia Drogo Antiſtes fuit pietate clariſſimus, ſed etiam quia eum Romæ exſiſtentem Sergius ſuum Vicarium in Gallia & Germania renunciavit, ut teſtantur Annaliſta Bertinianus, & Litteræ ipſius Sergii ad Epiſcopos Galliæ & Germaniæ.

A *consentio atque permitto. Nam Hludowico ejus filio ut hoc peragatur, nec ego, nec omnis Romanorum Nobilitas consentit.* Tunc demum in eadem Ecclesia sedentes pariter, tam beatissimus Pontifex, quàm magnus Rex, & omnes Archiepiscopi atque Episcopi, stantibus reliquis Sacerdotibus, & Romanorum ac Francorum Optimatibus, fidelitatem Lothario magno Imperatori semper Augusto (a) promiserunt. Post hæc verò (b) Ebbo quidam & (c) Bartholomæus Archiepiscopi, qui pro criminibus suis privato honore ab Ecclesia fuerant expulsi, à sanctissimo Pontifice postulabant ut eos reconciliare, ac Pallium eis tribuere dignaretur. Quos etiam idem Præsul nec communionem inter Clerum dignos esse suscipere dicebat, sed inter communem populum communicandi licentiam tantummodò haberent. An. 844.

B Per idem tempus cùm Rex ipse Hludowicus Romæ degeret, * Siginolfus Beneventanorum Princeps magno cum exercitu Romam venit. Quem cùm prædictus Rex honorificè suscepisset, omnia, pro quibus venerat, ipsi indicavit. Cui Rex gratanti animo quicquid quæsierat tribuit atque concessit. Et cùm simul Franci, Longobardi ac Beneventani congregati fuissent, facta est ingens populi multitudo, ita ut ex omni parte Roma circumdata videretur: quorum multitudine omnia fata deleta sunt. Ipse verò Siginolfus ardenti pectore præcipuum desiderabat videre Pontificem, & ab eo benedictionem recipere. Quem Præsul cùm suscepisset, solo prostratus, *pretiosos ipsius pedes humiliter osculatus est*: & ab eo benedictione suscepta, ab ejus conspectu alacriter Deo gratias referens regressus est. His omnibus finitis, ipse excellentissimus Rex Hludowicus ampla cum lætitia Papiam reversus est, ubi ab exordio Principatûs sui culmen regebat. C

* *Al.* Sicolfus.

In Vita Leonis IV Papæ.

Dum universa Romanorum Nobilitas pro illa, quam jamdudum deprædationem nefandi ac malevoli Saraceni intulerant, in nimia lamentatione consisteret, ne deinceps (nisi Ecclesia beati Petri Apostoli muris undique munita citiùs foret) pejora valuissent committere, isdem amabilis Pontifex magnam pro Romanis omnibus cœpit habere angustiam: & quo modo vel ordine ab eorum cordibus tantum potuisset rancorem sive timorem auferre, anxius cogitare. Cúmque in his diuturnis crebrò laboribus desudaret, Deo revelante, hujusmodi protinus consilium D sumpsit, ut hoc ipsum suo dilecto ac speciali filio domno Lothario luce clariùs indicaret Augusto, quatenus per illius, Domino annuente, adjutorium atque consilium civitatem illam, quam prædecessor ejus Leo Papa III erga Ecclesiam prænominati Apostoli ædificare cœperat, & cujus multis jam in locis fundamenta posuerat, (licèt post suum transitum à quibusdam ablata fuissent hominibus, ita ut nec aditus appareret, ubi priùs inchoationem præfatus habuerat murus) si vita comes adesset, desideratum opus, Christo solatiante, ad effectum posset perducere. Hoc denique piissimus ac serenissimus Cæsar agnoscens, magna est illicò lætitia & exultatione repletus: rogansque jam fatum summoperè Præsulem Patremque per omnia spiritalem, ut quantociùs tanti operis fabricam sedulo labore perficeret. Ad quam ipse cum suis fratribus non modicas argenti libras direxit, ut, sicut dictum E est, tam proficuum opus indeliberatum minimè remaneret. Ex quo nuncio præoptato Præsul præcipuus ultra modum hilaris est effectus......

Hujus verò [Leonis] temporibus quidam (d) Daniel Magister militum, iniquitatis An. 855.

(a) Hinc apparet Lotharium jus supremum in Urbe obtinuisse, nullum verò in ea Reges Italiæ.

(b) Ebbo Remensis Archiep. anno 835 depositus, post mortem Ludovici Pii à Lothario Augusto in sedem restitutus est anno 840: à Sergio Papa anno 844 restitui petiit, sed nunquam Ecclesiam suam repetiit: mortuus creditur anno 851.

(c) Bartholomæus Nibridio Narbonensi Archiep. successerat: Concilio apud Tolosam habito interfuit anno 828: circa annum 834 subscripsit Privilegio Aldrici Senon. Archiep. pro Monasterio S. Remigii Senonensis. Abeunte Lothario in Italiam anno 834, eum comitatus est, ut tradit Flodoardus lib. 2 cap. 20. In Italia mansit usque ad an. 844, quo à Sergio Papa restitui postulavit. Nam Berarius in ejus locum suffectus fuerat, ut patet ex Præcepto Caroli Calvi dato pro Ecclesia Narbonensi XII *Kal. Julii*, *Indict.* VI, *anno* IV *regni*, id est anno 843. Ad Bartholomæum exstat Epistola Agobardi Lugdunensis Archiepiscopi: de eo honorificè loquitur Amolo Agobardi successor.

(d) Hæc sic contrahunt Codices Regius, Mazar. & Thuanus: *Daniel Magister iniquitatis ac stultitiæ mole cæcatus, ad serenissimum Ludovicum Imper. ire festinavit, eique multa inutilia verba super Gratianum eminentissimum Magistrum nuntiavit, eò quòd divisionem ipse facere deberet inter regnum & Sacerdotium, Imperiumque mutare deberet Constantinopolim. Imperator itaque, audita hac causa, festinus Romam venit. Audito domnus Præsul adventu Regis, mirari cœpit, eumque apud beatum Petrum recepit: & causam insimul præfatam tractare cœperunt; sed penitus falsam invenerunt. Ipse autem, qui Franciam ivit causâ accusandi, traditus fuit Gratiani potestati. His verò peractis* &c.

ac stultitiæ mole cæcatus, ad serenissima domni Hludowici Imperatoris vestigia A properavit, eique multa falsa & inutilia verba, quæ credi nullo modo possunt, super Gratianum eminentissimum Magistrum militum, & Romani palatii egregium Superistam ac Consiliarium, dicere non dubitavit. Nam instanter eum accusabat ob falsitatis invidiam, dicens Imperatori: *Gratianus Romanæ urbis* (a) *Superista, quem erga vos fidelem esse creditis, mihi soli in domo sua, nimiùm super Francos murmurans, dixit secretè: Quia Franci nihil nobis boni faciunt, neque adjutorium præbent, sed magis quæ nostra sunt, violenter tollunt. Quare non advocamus Græcos, & cum eis fœdus pacis componentes, Francorum Regem & Gentem de nostro regno & dominatione expellimus?* Quo audito, mox prædictus Imperator immenso furore accensus, sine litteris etiam ad Romanorum directis Pontificem & Senatum, Romam venire velociter procuravit. Quem tamen venientem domnus Leo Papa honorificè, sicut mos est, super gradus majores B. Petri Apostoli residens suscepit, B & mellifluis prædicationis verbis placare cœpit.

Quadam verò die ipse Imperator cum sanctissimo Leone Pontifice, omnibus Romanis Proceribus, pariter & Optimatibus Francis in domo, quam beatæ memoriæ Leo tertius Papa juxta Ecclesiam B. Petri Apostoli fecerat, sedentibus, de prædicta accusatione Placitum habuit. Tunc Daniel iniqua fronte armatus, falsaque cogitatione imbutus, dicit coram omnibus: *Iste Gratianus habuit mecum consilium hanc Romanam terram de vestra tollere potestate, & Græcis tradere illam.* Cui statim non solùm Gratianus, verùm etiam omnes Romani coram Imperatore dixerunt: *Mentiris, nullo modo est verum quod dicis.* Cognoscens autem Imperator, & omnis Romanorum Francorumque Nobilitas prædictum Danielem tale crimen C per falsitatem & invidiam contra Gratianum dixisse, illicò clementissimus Imperator nolens contra instituta veterum Augustorum peragere Romanorum, eos secundùm Romanam legem instituit judicare. Quo judicio ipse Daniel multorum verbis reprehensus, ore proprio manifestavit se falsum super eum dixisse. Ideò jam dicto Gratiano ante omnes est traditus, ut quicquid de eo facere vellet, potestatem haberet. Sed cùm jam traditum Danielem Imperator à Gratiano multâ & humili supplicatione petivisset, Gratianus assensit: quem illa statim, plenaria sibi reddita gratia, libenter suscepit; & sic de mortis est periculo liberatus (b). His verò peractis, Imperator abiit: & sanctissimus domnus Leo quartus Papa non post multos dies obdormivit in Domino XVI Calendas Augusti.

D

In Vita Benedicti III Papæ.

An. 855. His itaque peractis, Clerus & cuncti Proceres decretum [electionis Benedicti] componentes, propriis manibus roboraverunt, & consuetudo (c) prisca ut poscit, invictissimis Lothario ac Hludowico destinaverunt Augustis. Ipsum autem qui deducebant Legati decretum, fuerunt hi: Nicolaus videlicet Anagninæ Antistes Ecclesiæ, & Mercurius Magister Militum. Arsenio Eugubino Episcopo obviantes, ad invicem confabulari cœperunt: qui callidis eos sermonibus liniens, corda eorum mollire cœpit, beatique fidelitatem jam fati declinaverunt Electi. Cum quibus etiam consilium studuit confirmare, ut depositum anathematizatumque Anastasium (quod divina nullatenus permittebat clementia) Pontificatûs infulâ perornarent. E Euntes itaque Hludowico decretum benignissimo Cæsari dantes, duplici quàm mentibus gerebant intentione Romam reversi sunt, adventumque Missorum nunciantes Imperialium, Epistolas eidem insigni obtulerunt Electo, quibus Augusti continebantur responsa......

Post aliquot quoque dies ipsi, quos prænunciaverunt, Missi Hortam, quæ quadragesimo milliario à Roma distat, properaverunt. Ex quibus in eam Adelbertus Bernardusque ingressi Comites, cuidam olim damnato, Arsenio cogente Episcopo, se conjunxerunt Presbytero nomine Anastasio.... non habentes Deum præ

(a) Hæc dignitas anteà ignorata.

(b) Ex hac narratione Ludovicum II Aug. dominio urbis Romæ verè potitum esse, non verò solo Defensoris & Protectoris Ecclesiæ titulo, ut multis persuasum fuit, infert Pagius ad an. 855 Num. 5.

(c) Hinc colligit Pagius ad an. 855, Num. 11, falsam esse donationem, quæ sub Ludovici Pii nomine circumfertur, in qua statuitur ut Pontifex electus non exspectatis Legatis Imperialibus consecretur; & deceptum esse Baronium, qui Ludovici donationem legitimam esse credidit, scripsitque Lotharium & Ludovicum Imperatores, pactis cum Leone IV initis, remisisse confirmationem, quam sibi vendicabant, Romani Pontificis electi, vel qualecumque jus quod sibi in ejusdem electione vel ordinatione arrogare tentassent; cùm ipse Anastasius disertè asserat id priscam consuetudinem postulasse.

A oculis, ipſiuſque præcepta confundere, ut tyranni, cupientes, evidenter meditabantur qualiter eumdem ejectum anathematizatumque Anaſtaſium Apoſtolico culmine ſublevarent contra traditionem, omniumque ſanctiones Pontificum (a) ...... Dominico die diluculo [Benedictus] in Baſilicam B. Petri Apoſtoli ab Epiſcopis, Clero, Proceribus deductus eſt, & in conſpectu omnium, Imperialibus Miſſis cernentibus, in Apoſtolica Sede, ut mos eſt, & antiqua traditio dictat, conſecratus ordinatuſque eſt Pontifex.

In Vita Nicolai I Papæ.

Eo autem tempore [ſcilicet cùm Benedictus III obiit] invictiſſimus Roma Hlu- An. 858.
B dowicus Cæſar diſceſſerat: qui ejus cùm tranſitum cognoviſſet, condolens & concitus ad eam reverſus eſt. Romani quippe, tanto Paſtore amiſſo, mœſtiſſimo gemitu lacrymas ſuffundebant. Cúmque Clerus, Proceres & Optimatum genus congregarentur, unanimes Nicolaum Apoſtolicæ Sedis Præſulem eſſe ſanxerunt. Poſtmodum verò à nobiliſſimorum cœtibus cunctoque etiam populo in Baſilicam beati Petri deductus Apoſtoli, præſente Cæſare conſecratus eſt, Apoſtolicaque ſublimatus in Sede factus eſt Pontifex......

Tertio igitur conſecrationis ejus die Auguſto conveſcens, * ophiſtico famine reſplendebat, claritateque plenus epulabatur in Chriſto. Finitoque convivii apparatu conſurgit, Cæſaremque ſpecialem & veluti cariſſimum deoſculans filium, immenſo circumdedit amore. His itaque geſtis, ſereniſſimus Imperator inde diſceſ-
C ſit, ſedemque in loco, qui Quintus dicitur, conlocavit. Beatiſſimus autem Præſul hoc audiens, dilectionis ejus compulſus plenitudine atque amoris, ad eumdem cum Proceribus & Optimatibus Romani nominis locum properavit. Excellentiſſimus quem cùm vidiſſet Auguſtus, obvius in adventum ejus occurrit, frenumque Cæſar equi Pontificis ſuis manibus adprehendens, pedeſtri more, quantùm ſagittæ ictus extenditur, traxit. Imperiali cum quo ingreſſus tentorio, ſalubribus ab invicem fruebantur eloquiis. Menſiſque epulis perornatis, pariter cibum ſpeciali ſumpſerunt alacritate, ſatiati ſcilicet. Menſiſque remotis, plura ſereniſſimus Cæſar beato Præſuli contulit dona. Quibus ſuſceptis, equum conſcendens, unde diſceſſerat, conabatur reverti Auguſtus..... Ad quemdam quidem cùm perveniſſent ſpatioſiſſimum itineris locum, Imperator equo deſcendit, equumque Pontificis
D iterum, ut meminimus ſuprà, traxit, dulciſſimiſque oſculis ad invicem perornantes, luciflué gratulati ſunt. Cæſar verò ad tentorium remeans, cœptum arripuit iter. Præſul autem nobiliſſimorum cœtibus, quibus profectus fuerat, ſeptus, Romam ingreſſus, almificaque eſt converſatione magnificatus, &c.

* *id eſt*, prudenti

Hlotharius Rex, relicta Theutberga Regina, & Waldrada concubina in matrimonium ſumpta, licèt carnaliter ſuper his Romanam Sedem eumdemque pium conſuluiſſet Pontificem, in putredine luxuriæ carniſque petulantia volvebatur. Cúmque hoc ſummus Pontifex malum qualiter ab Eccleſia Dei pelleret, ne alios hujus morbi peſte Rex ille pollueret, intra ſe cogitaret, diutiſſimè cœpit affligi: & intimo corde dolens, valde ſuper iſtis gemebat erroribus: præſertim cùm (b) Theutgaudum Treverenſem, & Guntharium Agrippinæ Coloniæ Archiepiſcopos, cum
E Haganone Bergomenſi, & ceteris Epiſcopis, talem eidem Regi auctoritatem (c) dediſſe audierit, ut Theutbergam liberiùs poſſet rejicere, & Waldradam concubinam in matrimonium legitimè copulare: & quos debuerat ante Dominum adjutores habere atque ductores, ipſos habere Præſul beatiſſimus compererat, hanc dando pro auctoritate perpetuo igni, traditores. Unde ſine mora continuò Miſſos ſuos in Franciam deſtinavit, præcipiens & monens ut in Metenſium urbe aggregato Synodali Conventu, requirerent cur idem Rex Theutbergam rejiceret, aut Waldradam ſibi in conjugium copularet: quo requiſito & invento, legitimum finem imponerent.

(a) Poſteà narrat hic Auctor vim allatam fuiſſe ab Imperialibus Legatis ut Anaſtaſius conſecraretur, Epiſcopos cum univerſo Clero & populo clamaſſe ſe velle Benedictum, tandem ejectum Anaſtaſium, & Benedictum conſecratum.

(b) In Cod. Mſ. de Geſtis Epiſcoporum Trevirenſium, cujus fragmentum recitat Mabillonius in parte 2 ſæculi 3 Benedictini pag. 613, hæc leguntur: *Anno Dominicæ Incarnat.* DCCCLI *Cathedram Hetti Tietgaudus obtinuit. Hic ſimplex ſeductus eſt à Lothario * Imperatore & Gonthero Colonienſi Archiepiſcopo, & conſenſit in dejectione Tietbergæ uxoris ejuſdem Lotharii falsò accuſatæ: immò diffinivit in Synodo, quòd ſcilicet ipſa fuiſſet confeſſa ſemetipſam germani fratris inceſtuoſo pollutam fuiſſe concubitu* &c.

* Leg. *Rege*

(c) Scilicet in Conciliis Aquiſgranenſibus habitis annis 860 & 862.

An. 863. Sed pervenientes illuc Sedis Apostolicæ Legati, scrutari cœperunt hujuscemodi causam, & id ab Lothario inter cetera audierunt: *Quicquid ego feci, istorum Episcoporum consilio usus feci.* Erant autem ibi præcipui prædicti Theutgaudus & Guntharius Archiepiscopi, quos auctores in tanto scelere sanctus jam Papa compererat, astruentes & dicentes legitimum illud fuisse connubium, quod de Waldrada concubina Rex construxit Lotharius: & quæ dicebant, coram domino eximio Papa venientes se defendere posse spondebant. Cúmque Legati Apostolicæ Sedis, licèt in multis seducti, Romam iter rediendo reflecterent, quæ à Rege ac à Theutgaudo & Gunthario Archiepiscopis audierant, ac cognoverant, summo retulerunt Pontifici. Piissimus autem Præsul adventum Archiepiscoporum dum præstolaretur illorum, ecce superna dirigente clementia, iidem Theutgaudus & Guntharius Archiepiscopi Romanam urbem adeuntes, vestigiis hujus Præsulis se sacris præsentari petierunt. Quibus benignè Præsule à præstantissimo susceptis, Libellum ei obtulerunt, dicentes se nihil plus vel minus egisse, nisi sicut Libellus ipse cantabat. Quo diligentissimè scrutato, non pauca in eo reperta sunt, prophani & multis inauditi sermonis turpitudinem habentia, quæ Episcopalem excedentes Ordinem ipsos, sicut phreneticos, ligaverunt Archiepiscopos. Denique convocata Synodo in Lateranensi post hæc Palatio sub Apostolis, inventi sunt iidem, ut dictum est, Archiepiscopi, unde damnationis notam incurrerent. Præcipuè, quia auctores se tanti divortii fuisse clamabant, & sententiam, (quam in Ingiltrudim uxorem Bosonis Papa tulerat, quæ eumdem virum suum Bosonem per septenne tempus reliquerat, atque excommunicata etiam, & à summæ Sedis pio Papa ligata & anathematizata extiterat, & ad eum reverti [non] curaverat) communicantes ac conversantes cum ea, imò loquentes, dissolvisse se non negabant, sed altisonè publicabant, & Epistolam pii Pontificis, sicut in illis malè compositis gestis in scrinio hujus Sedis repositis declaratur, ad libitum falsaverant. Tunc judicante & eodem sancto Præsule cum Synodo decernente, Sacerdotali honore privati sunt, & depositionis censuram meritò incurrerunt. In hac quidem Synodo benignus Præsul Metensem Synodum, ubi gesta illa contra voluntatem Dei & suam digesta fuerant, illicò cassavit, & quædam necessaria in sancta Ecclesia Capitula promulgavit, &c. . . .

Intereà Carolus Rex sancto Apostolo obtulit ex purissimo auro & gemmis constructam vestem, habentem gemmas prasinas, hyacinthinas & albas, ...

An. 862. Quidam præterea Hincmarus Remorum Archiepiscopus Rhothadum Suessionicæ urbis Episcopum Sedis Apostolicæ judicium appellantem contra Sardicensis Concilii regulas deposuit, custodiaque arcta servari præcepit: cujus videlicet depositi ter beatissimus Papa libellos [suscepit], ipsum Archiepiscopum monens litteris, & præcipiens ut depositum Rhothadum Romam dirigeret cum suis Missis audiendum. Sed veniente eo hanc Romanam secundùm mandatum beati Papæ ad urbem, & per novem circiter menses hîc commorante, nunquam penitus ex accusantium parte quisquam affuit, qui coram sanctissimo Præsule cum eodem Rhothado contenderet, aut illum accusaret. Tunc in die vigiliarum Nativitatis Domini nostri Jesu-Christi . . . . . conveniens cum omnibus Papa benignus fecit in ambone publicè de ipso Rhothado sermonem, significans qualiter Sedem Apostolicam appellans depositus fuerit, & in conspectu suo nullus per tot menses accusatorum occurrerit. Denique consentiente sibi Episcoporum, Presbyterorum & Diaconorum, omniumque Conventu, decrevit ut dignus esset idem Rhothadus indui Sacerdotalibus indumentis, qui à nemine per tot menses accusabatur, & ad Sedis Apostolicæ judicium proclamabat, nec honore privaretur. Ubi vestitus Episcopali Rhothadus indumento, omni tempore se pollicitus est suis infestatoribus responsurum, rursus expectatis aliquantis diebus, scilicet usque in diem Natalitium sacræ virginis Agnetis, qui est XII Cal Februarii: sed nec sic quisquam affuit adversùm Rhothadum jam restitutum Episcopum aliquid altercans.

(An. 864 and An. 865 in margin)

Conveniente ergo beatissimo Præsule cum omnibus in Basilica ipsius Virginis foris muros urbis via Numentana, Idem Rhothadus Episcopus excusationis & promissionis suæ, qua pollicitus fuit se omni tempore accusatoribus suis responsurum, libellum summo Pontifici tradidit, qui coram cunctis audientibus jussu Præsulis eximii est recitatus. Ubi etiam restitutionis ejus forma relecta est: & post omnium consensum in Ecclesia S. Constantiæ juxta eamdem sanctæ virginis Basilicam decreto beatissimi hujus Præsulis sæpedictus Rhothadus jam restitutus Episcopus

A Episcopus Missarum solemnia solemniter celebravit..... & ad propriam Sedem cum Apostolicis sanctionibus remissus..... Cum quo & sanctissimus & à Deo conservandus Præsul, tam pro restitutione illius, quàm pro abolenda Regis Lotharii copula, & pace etiam & concordia Regum Galliarum conservanda, Arsenium Episcopum*, hujus almæ Sedis Apostolicæ Apocrisiarium, Missum illicò destinavit. *Hortanum

EX VITA HADRIANI II PAPÆ,

B

Auctore Guillelmo Bibliothecario, Sæc. IX.

Collectis igitur omnibus tam Episcopis cum universo Clero, quàm Primoribus urbis cum obsecundantibus sibi populis, ab Ecclesia sanctæ Dei genitricis semperque virginis Mariæ, quæ appellatur ad Præsepe, [Hadrianus] rapitur, trahitur, & ad Lateranense Patriarchium certatim à Procerum ac plebis multitudine deportatur. Quod audientes tunc Missi Principis [Hludowici], molestè tulere, indignati scilicet non quòd tantum virum nollent Pontificem, quem nimirum anxiè cupiebant, sed quòd se, dum præsentes essent, Quirites non invitave- C rint, nec optatæ à se futuri Præsulis electioni interesse consenserint. Qui accepta ratione quòd non Augusti causâ contemptûs, sed futuri temporis hoc omissum fuerit omninò prospectu, ne videlicet Legatos Principum in electione Romanorum Præsulum mos expectandi per hujusmodi fomitem inolesceret; omnem suæ mentis indignationem medullitus sedavere; ac [ad] salutandum electum etiam ipsi humiliter accessere...... An. 867.

Denique omnes hunc certatim coram eisdem Legatis rapere, ad summum Pontificatûs apicem provehendum trahere, ac anxiè nitebantur portare, nisi blanditiis Senatorum & consiliis aliquantulùm sedati fuissent. Quorum omnium unanimitatis desiderium audiens Hludowicus Christianissimus Imperator, cognoscens etiam qualiter in eo decretum suis subscriptionibus roboraverunt, valde gavisus est. D Et ut tantus Domini famulus, cunctisque gentibus, videlicet tam Romanis quàm diversis advenis, desideratus, & desiderabilis Christianæ plebi præficeretur, medullitus exoptavit. Et mox Imperialem scribens Epistolam, cunctos Romanos, quòd dignum tanto elegissent officio Præsulem, conlaudavit: per quam videlicet innotuit nulli quippiam præmii fore ex consecratione ipsius quoquo modo pollicendum, cùm ipse hanc non suorum suggestione, sed Romanorum potiùs unanimitate commotus ardentissimè cuperet provenire: maximè cùm reddi quæ ablata fuerant, non auferri ab Ecclesia Romana, vel deperire quippiam se diceret amare......

Ad celebritatem Missæ ipsius [Pontificis] tam incredibilis extitit multitudo, ut certatim de manu ejus omnibus communicare nitentibus, Theutgaudus Treviro- E rum Archiepiscopus & Zacharias Anagninus Episcopus, qui à domno Nicolao Sacerdotio denudati, etiam communione caruerant.... ecclesiasticam communionem sub congrua satisfactione receperint........

Continuò exules gaudere, cùm videlicet* Veltriensem & Stephanum Nepesinum Episcopos, & Joannem cognomento Hymnonidem, quos procacissima falsitas serenissimo Augusto incusans, domo patriaque proscripserat, ab Augusta mansuetudine multis Epistolarum documentis requirere studuit [Hadrianus], dicens se bonum Ecclesiæ Dei Pastorem videri non posse, nisi oves, quas sanctæ Ecclesiæ infidelis vir per suam surreptionem proscripserat, recepisset. Qua religiosa suggestione lætificatus Augustus unà cum Christianissima conjuge, non solùm eos, propter quos summus Pontifex miserat, honorificè ad Urbem remisit; verùm etiam quoscumque privata simultate tamquam reos Imperatoriæ majestatis, & in ergastulis quilibet truserat, ut reverterentur, præcepit absolvi...... *Gaudericum

Lambertus Vintonis filius Dux Spoletanus tempore consecrationis hujus venerandi Pontificis Romanam urbem præter consuetudinem sicut tyrannus intravit..... Propter quæ apud Augustos piissimos Romanorum querimoniis prægravatus,

Ducatum perdidit, iram Principum, & invidiam penè cunctorum Gallorum, tamquam revera Sedis Apostolicæ hostis adjudicatus, incurrit..... A

Tunc temporis [Anastasius (a) Bibliothecarius] pro causa Ludovici II serenissimi nostri Augusti cum Suppone Archiministro post Apostolicos Legatos Constantinopolim divina, ut creditur, dispensatione pervenit. *An. 869.*

(a) Anastasius à Ludovico Imperatore missus fuerat ad Basilium Imp. pro nuptiis Ludovici filiæ cum filio Basilii. Ipsemet Anastasius in præfatione ad Synodum Oecumenicam VIII sic Hadrianum Papam alloquitur: *Cùm hæc celebraretur venerabilis Synodus, accidit me famulum vestrum, missum à Ludovico piissimo Imperatore cum duobus aliis viris insignibus, interesse, ferentem etiam Legationem ab Apostolicis meritis decorato Præsulatu vestro, causâ Imperialis commercii, quod efficiendum ex filio Imperatoris Basilii & genita præfati Dei cultoris Augusti* [Ludovici] *ab utraque parte sperabatur simul & parabatur. In tam enim pio negotio, & quod ad utriusque Imperii unitatem, imò totius Christi Ecclesiæ libertatem pertinere procul dubio credebatur, præcipuè summi Pontificii vestri quærebatur assensus.*

B

EX FRODOARDI CANONICI REMENSIS FRAGMENTO

De Pontificibus Romanis.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti parte 2 Sæc. 3, pag. 589. C

De Sergio II.

An. 844.

Francicus * Induperator, ubi fastigia nactum (* Lotharius)
* Hunc audit, genitum Romana ad mœnia mittit, (* Sergium)
Hesperiæ quasdam sociis populantibus urbes.
Nimbosis subitò vernans obducitur æther
Nubibus; ignea tela micant, juvenumque ferorum
Corda metu sternunt, nonnullos funere pressant.
Augusti * subolem præstanti Præsul honore (* Ludovicum)
Suscipit. Intereà stipantum dæmone quemdam
Prospiciens raptum, tactus spiramine summo,
Valvas Papa jubet templique repagula claudi,
Versus & ad Procerem, monitis ita fertur adortus:
Sincera si mente venis, si corde benigno,
Ecclesiæ si pro regnique urbisque salute,
Hæc nostro tandem penetra sacra limina jussu:
Sin secus, haud nostra has pandet tibi cessio portas.
Testato se nulla dolis molimina Princeps
Volvere, mandatis reserantur pessula Patris.
Ingressique Aulam, laudes ac vota Tonanti
Dant (a) Antenoridæ Æneadæque, superna canentes.
Papa tuens urbem immunem, Regemque (b) coronans,
Disponit sceptra, Augusti dat regmina * proli. (* Ludovico)
Pontifices Comitesque repugnantes sibi celso
Præterit eloquio, rutili ferit impete veri,
Mirificans tumidas pietatis robore mentes.
Nec Petri proprios puero servire (c) clientes
Cæsarei patitur juris: quin culmina servans,
Damnatis veniam, censoribus edit honorem:
(d) Oraturque, alta Procerum cervice subacta,
Pacis & instructor populo veneratur ab omni.

(a) Id est, Franci & Romani.
(b) Nempe decimo quinto die mensis Julii.
(c) Romani vocantur *clientes Cæsarei juris*. Francorum igitur Imperatores supremi Romæ domini fuere: & jure merito Sergius Ludovico, qui Imperator non erat, fidelitatis sacramentum præstari noluit.
(d) Sergius *oratur* seu *adoratur*, id est, supremus Ecclesiæ Princeps agnoscitur.

A *De Leone IV.*

Pontifici nostro Hincmaro bis Pallia * legans, *Leo
Dat primum festis, ad sedula vota secundum:
Ulli quod nunquam testatur cedere Patrum.
* * * * * *
Præveniens cæcos inimici militis actus
Papa sagax, inter decorandum cultibus Aulas,
Mœnibus aggreditur Petri munire sepulcrum,
Æquivoci decessoris conamina Patris.
Quod nutu Domini Francique juvamine (a) Regis
B Nisu perficiens agili, sancta agmina cogit.

De Benedicto III.

Cæsarei properant (b) Legati, Præsulibusque An. 855.
Conjuncti, Cleroque simul populoque gregato,
Vocibus hymnisonis sæptum gaudentis ovilis
Restituunt Sedi virtutis honore petitæ.
Sic redeunte die divo fulgore decora,
* Oblatus Petri solio, sacrisque dicatus, *Benedictus
Juris Apostolici summoque cacumine mactus,
Ætheria ut radiat lux, tempestate subactâ,
C Dat dignis Christi rutilare nitoribus Aulam.

De Nicolao I.

Ædibus * abstractus Cephæ pavidisque latebris, An. 858. *Nicolaus
Qui solio erigitur renuens, humilique reclamans
Se voce immeritum tanto vernare decore:
Impote sed nisu. Nam mox grege, plebe, Senatu
Cinctus & abductus, sacratur * Cæsare coram, *Ludovico
Augustoque adstante sacros sortitur honores.
Et Sacer alma gerens urbem candore coronat,
Lætificat Regem, convescitur, abdita cordis
D Lumina declarat, Regis sibi nectit amorem.
Prosequitur dulci mentis bonitate modestæ
Alterutrum: Proceres sese amplis cultibus ornant.
Donis afficitur Præsul, famulatibus uti
Cogitur Augusti, Regem divalibus orsis
Imbuit: & proprias repetentes mutua sedes
Oscula dant pacis, discedunt corde jugati.
* * * * * *
* Regem discutiens gentis quo jure Sicambræ *Lotharium
Punit adulterii, (c) fautores ense recidens
E Morbifeco, pestique precum pietate medetur.
Legatos abolere nefas, pacemque referre
Dirigit elisæ per Gallica rura columbæ.
* * * * * *
Præsulibus restauratis, Placentia pulso
Pervasore nitet: Pastore (d) Suessio floret.
Plectitur * Induperator atrox Petri æmulus Aulæ: *Michaël
Plectitur & Papâ damnatus judice * mœchus: *Lotharius

De Adriano II.

Ut Patres (e) superi, Regis fastusque coërcet, * *Adrianus

(a) Intelligitur Lotharius Imperator, qui ob partem Franciæ, qua potiebatur, Rex Francorum appellatur.

(b) Legati Lotharii Imper. Anastasio favebant, ab Arsenio Episcopo decepti; sed tandem, resistentibus Episcopis, Clero & populo, Benedicti consecrationi consentire coacti sunt. Vide suprà, pag. 327.

(c) Theutgaudus Trevir. Archiep. & Guntharius Coloniensis à Nicolao Papa deponuntur an. 863.

(d) Rothadus Suessionensis Episc. in sedem suam restituitur anno 865.

(e) Adrianus, prædecessorum exemplum secutus, monuit Lotharium ut Theutbergam uxorem reciperet.

Ac maculis purgare nigris Regale laborat A
Nunc monitu blando, nunc asperitate cubile.
Pontificem is nostrum sumit Regemque sodales,
Hincmarum & Karolum, sociosque laboris adoptat:
Sceptraque sic pariter tutari à crimine certat.
In multis etiam divina lege regendis
* Hincmarum — Hunc nostrum * Patrem sibi fratrem adsciscit agonis.

EXCERPTA EX VITIS SANCTORUM, B

DE (a) LOTHARIO LOTHARINGIÆ REGE.

EX HISTORIA TRANSLATIONIS S. GLODESINDIS Abbatissæ Mettensis, Auctore Johanne Abbate Sæculi x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 *Sæc.* 4, *pag.* 443.

Num. 28. * Episc. Mettensis. — *ADventii temporibus Monasterio hujus sanctæ Virginis plurima regali munificentia sunt collata beneficia, Regisque Lotharii junioris Edicta testamentalia penes ipsas ancillas Dei usque hodie manent, quæ suasu conjugis suæ Teutbergæ Reginæ, interveniente eodem Adventio Episcopo, eis & de noviter datis, & de antiquioribus restitutis, sive etiam de immunitatibus ejusdem Monasterii regia auctoritate constant liberalissimè attributa. Nam & ipsa Teutberga Regina loci ipsius regimen tunc tenebat, quæ etiam ibi quiescit: sed & quis iste Lotharius fuerit, & ex occasione ejus aliqua suprà repetere non ingratum esse Lectori arbitramur, ut ex notitia temporum validiores narrationi vires accrescant. Hic est Lotharius junior filius illius Lotharii senioris ex Ludovico Pio geniti, qui post mortem ipsius piæ memoriæ patris sui diutina dissensione cum fratribus suis Ludovico Germanorum Rege & Carolo, qui pòst Imperator factus est, cupiditate Imperii habitâ, tandem gravibus & intestinis odiis funesto ritu inter se longè priùs protractis, in pago Autissiodorensi, loco qui dicitur * Fontanetum, prælio atrocissimo & absque exemplo cruentissimo, cæde miserabili conflixerunt, adjuncto eis Pipino Aquitanorum Rege. Pace tamen pòst inter eos facta, divisoque regno, hæc pars Franciæ, quæ Rheno & Mosellâ limitatur, additis pro consensu & firmitate pacis quibusdam civitatibus & regalibus Abbatiis ultrà citráque, eidem Lothario cessit, ejusque exinde in id usque temporis nomine regnum Lotharii appellatur. Ipse non multò pòst cunctis sæculi rebus sponte abjectis, Monachum in Prumia Monasterio professus, ibidem quievit, ubi & sepulcrum ejus celebre huc usque habetur. C D

* Fontenay. An. 841. An. 843. An. 855.

Successit eidem filius & æquivocus hic junior Lotharius, de quo fama satis dolenda vulgatur, odio Teutbergæ hujus, quam diximus, Reginæ, & illicita superductione Waldradæ. Quæ miserabilis species facti cùm faciem rerum luctuoso fœdasset exemplo, totum penè orbem in sui commovit invidiam. Nam & quod multò ampliùs expavescendum, primarum sedium Antistites, Tietgaudus Treverensis & Gonterus Coloniensis, hujus exsecrandi connubii assentatores, cùm viderentur sapientes esse ingenio, & litteris divinè humanéque eruditi, insipientiæ deterrimi sunt facti fautores. Unde à Papa Nicolao Romam evocati, & ante sacratissimum corpus beati Petri Synodo tam Italiæ penè totius quàm & pluribus Galliarum Episcopis congregatâ auditi, & culpam prætextu conjugii ornare diu conati, tandem fraude captiosa, qua capere se alios arbitrabantur, ipsi capti, à Papa Nicolao, cunctis assentientibus, damnati, & gradibus sunt Ecclesiasticis multati: Rex quoque cum Waldrada, & cunctis ejus scandalis participantibus, pariter anathematizati. Et ut multa ad alia tendens prætereain, qualiter ipse Gonterus E

An. 863.

(a) Obiit Lotharius mense Augusto an. 869.

A factum suum tuens, in Papam ipsum publicè multis invectus, injusto se judicio alligatum testatus sit; & ut parvipendens Apostolicam censuram, domum nec venia petita, nec impetrata reversus, Missas, & in die sacrosanctæ Cœnæ Absolutionem & Chrismatis actionem vinctus peregerit. Hoc tantùm in terrorem eorum, si qui fortè talium unquam erunt participes, dixisse sufficiat, quòd socius ejus Tietgaudus Treverensis peregrè Romæ excommunicatus interiit.

Lotharius Rex, licèt correctionem promiserit, & Reginam Teutbergam in honore suo, ut videbatur, receperit; pòst tamen Romam veniens, à Papa super fide conjugis requisitus, & metu culpam inficiatus, ea conditione, si vera fateretur, Missas à domino Papa in sancto Anastasio audivit, & corpus Dominicum de manu ejus infelix præsumsit. Inde patriam repetens, repentè miserrima clade suorum penè in ipsis Romæ portis exorta, nec mora, nec requies morientium erat, donec tandem, dum ociùs festinat, jam ferè omnibus suis assumtis, Placentiam usque cum paucis pervenit: ubi circa horam nonam cùm incolumis resideret, repentè percussus obmutuit, & mane morte miserabili defunctus, ibi in quadam villissimi operis Basilica est obrutus. Ejus morte Adventius Episcopus cognita, nuncium ociùs Carolo Regi Franciæ occidentalis dirigit, eumque Mettim deductum, associato sibi Hincmaro Remorum Archiepiscopo, corona secunda, præter eam quam habuerat, in Ecclesia beati Stephani, quæ dicitur domus Episcopii, capiti iteratò imposita, Regem super duo regna constituit. Hæc, ut Episcopi, cujus mentio facta fuerat, tempus magis claresceret, paucis inserta sunt. An. 865. An. 868. B An. 869.

Huic (a) Adventio successit, ut diximus, Walo Episcopus, quo tempore Berthulfus Treviris præerat Archiepiscopus, ipso adhuc Carolo superstite, & Johanne quodam universale nomen Papæ tenente, à quo & ipse Walo (b) Pallium promeruit. Num. 29. C

(a) Obiit Adventius Mettensis Episc. anno 875. Ei successit Walo, qui die octava mensis Aprilis an. 876 ordinatus est.

(b) Walo nonnisi anno 878 Pallium accepit, ut patet ex Litteris Johannis Papæ à Labbeo recitatis Tomo IX. Concil. pag. 239.



D

EX VITA S. *DEICOLI ABBATIS LUTRENSIS,

*S. Diey.

Auctore Monacho Anonymo, Sæc. x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 114.

EO tempore quo (a) Lotharius Rex in Alsatia provincia morabatur, in fisco suo nobili qui Marelegia vocatur, cujus adhuc dignitatem miri operis mœnia excelsa testantur, repentè antiqui hostis cauterio inustus est, & in tantam præcipitatæ mentis insaniam perductus, ut uxorem suam religiosam Reginam (b) Berthsindam dimitteret, & Lupam quamdam nomine Walderaldam duceret. Quæ quia præstigiatrix erat opinatissima, ita maleficiis multigenis Regis animum fascinavit, ut omnia quæ ab illo peteret, facilè impetraret. Cúmque nefas tale cresceret, & nemo esset qui * facillaret, quasi licenter miserum caput tanto utebatur incestu. Tamen verecundia agente, quia in Palatio versari cum illa nequivit, Abbatiam S. Deicoli illi tradidit, atque infernali dote ditavit. Tunc meretrix lætissima effecta, sacrum locum sibi usurpavit; & in locum, qui dicitur sancti Quintini, consedit, ibique omnia, quæ sancti Patris erant, funesto more depopulavit, Abbatem injuriavit, Monachos omnes pepulit: ideò proculdubio in amaritudine erit anima ejus in æternum. Num. 30. E An. 857. *id est, fauces aperiret.

Venerabilis autem Regina postquàm divortium sensit, scortumque Regis deprehendit, noluit eum ad palam traducere; sed salubri correptione corrigere: Num. 31.

(a) Res aliter narratur tam à Reginone & Annalista Mettensi, quàm à Bertiniano: verùm Natalis Alexander Sæc. 9 & 10, part. 2 Differt. 9, Num. 18, Scriptorem illum in pluribus falli demonstrat.

(b) Aliis Theutberga dicitur.

initoque consilio cum familiaribus, reclamationis gratiâ Romam quantociùs adiit. A Quæ cùm immodica veneratione ab omni cœtu Romano suscepta fuisset, secretò Apostolicum Pontificem convenit, sui seniorisque dissidium plena lacrymis aperuit. Quod cùm Pastor Ecclesiæ comperisset, Apostolicis litteris Regem accersi-
An. 868. vit ociùs, quatinùs tanto sceleri finem imponeret, & de cetero emendaret. Cúmque Rex accersitus veniret, uti Regem decuit, honorificè susceptus est. Peracta oratione, in consistorio Lateranensi Papa cum Rege colloquium habuit, atque digna causatione castigavit. Tunc Rex corde compunctus, terræ prostratus veniam petiit, & se culpabilem reddidit. Acceptaque pœnitentia, Papa Reginam in præsentia Regis vocavit, & in Christo reconciliavit, & Reginæ dexteram Regis dexteræ reddidit, atque terribili anathemate illum obstrinxit, ut secundùm Apostolum, sicut Christus Ecclesiam, ita & ipse diligeret amodò uxorem suam. B

Num. 32. Quo peracto Rex ad Galliam regreditur, Regina autem, sicut femineum iter exigit, protractiùs viam carpsit, adeò ut illam Rex nunc duobus, nunc uno die præcederet. At præfata Maga audiens quia Rex Ecclesiastico tenore reconciliatus esset Reginæ, colubrino sibilo Regem, absente Regina, aggreditur denuò. Cúmque jam superato monte Pardorum, quadam nocte Rex hospitaretur apud
San-Donnino. Castrum * sancti Domnini, præfatæ Lupæ Missatici Noto agiliores supervenere, vestimenta ejus prostibularia Regis oculis inferentes. Quibus inspectis, ita furoris & invidiæ ignibus in Reginam confestim exarsit, ut irrevocabili censura secum deliberaret non antè repatriare quàm illam videret decapitari. Sed prævenit voluntatem ejus Divina severitas, atque dispositionis ejus justissima æquitas. Nam cùm in crastinum de hospitio moveret incolumis, priusquàm cibi aliquid attingeret, ita cum C suis omnibus subitâ aurâ contagiatus atque plagatus est, ut de tanta multitudine nec inventus sit unus cui inhæreret cibus aut pilus. Tandem reatum cognoscentes,
* *Plaisance.* * Placentinam urbem subintrant moribundi. Ibi quippe miserabilis Rex cum suis
An. 869. omnibus sine redemptionis Viatico vitam finivit, exceptis quodam Clerico & servitore morbido, qui veritatem rei vix nuntiarent evasi. Quis apud semetipsum constitutus non videat hanc evidentem ultionem per merita S. Deicoli fuisse exortam? Cúmque devota Regina ad memoratam urbem perveniret, & tantam stragem mortuorum lacrymolenta videret; Christum Domini seniorem suum tumulari fecit; ceteros verò, prout facultas dedit, subterrari jussit: & posthæc in pace repatriavit.

Num. 33. Audiens autem Walderalda femina nequissima omnia quæ acciderant in via D Romana, timore venerabilis Reginæ plùs territa quàm proprii sceleris reatu compuncta, quippe quæ de Christianitate quidquam præter solum vocabulum non habuit, fugâ potiùs quàm voluntate lapsa, Deum quærere simulavit, Monasterium-
* *Remiremont.* que * S. Romarici hypocrita intravit. Cúmque ibi aliquamdiu velo potiùs quàm mente conversaretur, post tergum respiciens, doluit locum S. Deicoli sibi penitus auferri, & quasi se exheredatam more femineo cœpit conqueri. Accitoque Heberardo Comite, consanguinitatis occasione scelus adhuc immane præsumpsit, eique locum sanctum sub advocationis tuitione commisit. Ille autem, ut erat cupidus & sacrorum invasor locorum, occasione tali locum invasit B. Deicoli, & post infandæ mulieris decessum unca manu sibi in hereditate adscivit.



EXCERPTA EX VITIS SANCTORUM, DE (a) LUDOVICO GERMANIÆ REGE.

EX VITA S. ANSCHARII HAMMABURGENSIS EPISC. Auctore S. Remberto ejus successore ac discipulo.

B *Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 89.*

Contigit ex improviso piratas advenientes (b) Hammaburgensem civitatem navigio circumdedisse. Quod cùm inopinatè & subitaneè accidisset, spatium non fuit pagenses congregandi; quippe cùm & Comes, qui eo tempore præfecturam loci illius tenebat, illustrissimus vir Bernarius tunc deesset; domnus verò * Episcopus ibi positus cum his qui aderant in urbe ipsa, vel in suburbio manentibus, primò quidem, audito adventu eorum, locum ipsum continere voluit, donec majus veniret auxilium: sed impellentibus paganis, & civitate jam obsessa, cùm eis resisti non posse conspicit, quomodo pignora sanctarum Reliquiarum asportarentur, præparavit. Sicque ipse, Clericis huc & illuc fuga dispersis, etiam sine cappa sua vix evasit. Populi quoque à loco ipso exeuntes, & hac illacque palantes, plurimis aufugientibus, quidam capti, plerique etiam perempti sunt. Denique hostes, direpta civitate, & omnibus, quæ in ea vel in vico proximo erant, spoliatis, cùm vespertino tempore eò adventassent, noctem ipsam cum sequenti die & nocte ibi consederunt: sicque succensis omnibus ac direptis, egressi sunt. Ibi Ecclesia miro opere magisterio domni Episcopi constructa, unà cum claustris Monasterii mirificè compositis, igni succensa est. Ibi Bibliotheca, quam serenissimus memoratus * Imperator eidem Patri nostro contulerat, optimè conscripta, unà cum pluribus aliis libris, igni disperiit.....

Num. 22. An. 845. * Anscharius. C. * Ludovicus.

Verùm inter hæc superiùs comprehensa, contigit bonæ memoriæ Hludovicum D serenissimum Imperatorem, divino ordinante judicio, vita præsenti decessisse. Post cujus obitum cùm de regni divisione magna fieret perturbatio, Pastoris quoque nostri aliquando labefactari cœpit legatio. Nam cùm Cella supradicta Turholt in partem cessisset venerandi Regis Karoli, ipse eam à servitio, quod pater suus disposuerat, amovit; & vobis benè cognito dedit Reginario. Pro qua re cùm à fratribus suis gloriosissimis Regibus, & à multis quoque aliis sæpius fuisset admonitus, & ipse eorum petitioni nullatenus adsentiret, jam dictus Pater noster tunc cœpit atteri necessitatibus & indigentiis. Unde contigit ut & * Fratres vestri, qui tunc cum eo hîc aderant, ad vestram societatem redierint; & multi quoque alii causa paupertatis eum dereliquerint. Ipse tantùm cum paucis, qui cum eo substiterant, prout poterat, se agebat; & licèt in paupertate degens, injunctum sibi of- E ficium nequaquam deserere voluit.

Num. 35. An. 840. * Corbeiæ veteris Monachi.

Dominus quoque humilitatem ejus, & patientiæ fortitudinem conspiciens, quia cor Regis in manu Domini est, clementissimi domini & senioris nostri Hludovici Regis, qui post patrem suum hujus regni gubernacula suscepit, ad hoc animum incitavit, ut quærere inciperet, unde ei solatium subsistendi facere posset, quo legationis suæ mandatum perficere posset. Et quia in hac provincia Cellam nullam huic legationi habebat congruam (erat autem ibi juxtà Episcopatus Bremensis Ecclesiæ tunc desolatus Pastore) illum ei dare disposuit. Unde in publico Conventu Episcoporum ceterorumque fidelium suorum tractare cum eis cœpit utrùm hoc ei facere Canonica auctoritate liceret. Domnus enim & Pastor noster hoc sibi periculosum esse aliquo modo formidans, & ne à quibuslibet nævo cupiditatis reprehenderetur, cautè providens, non facilè huic dispositioni adsentiebat. Jubente itaque Rege, hæc eadem res in Concilio Episcoporum ventilata est. Qui multis præcedentibus exemplis probaverunt bene posse fieri ut, quia diœcesis illa,

Num. 36. An. 849.

(a) Mortuus est Ludovicus mense Augusto an. 876.

(b) Id reponendum in anno 845 cum Annalibus Fuldensibus & Mettensibus.

ad quam ipſe ordinatus fuerat, admodùm parva erat (nam nonniſi quatuor baptiſ- A
males habebat Eccleſias) & hæc ipſa multoties jam barbarorum incurſibus deva-
ſtata, iſta ei cauſa ſolatii adjungeretur.

Num. 37. Verùm ne in aliquo ſcrupulum Ferdenſis pateretur Epiſcopus, quòd etiam par-
tem de ſuo Epiſcopatu ultra Albiam ſumptam, ipſe cum Bremenſi tota ſimul par-
rochia retineret, ſtatuerunt ut, ſicut tempore domni Ludovici primò fuerant, Epi-
ſcopatus ipſe & Bremenſis & Ferdenſis reſtituerentur, & ipſe teneret Bremen-
ſem, ex qua major pars diœceſis ſuæ ſumpta erat, quæ etiam tunc erat præſen-
tiâ Paſtoris deſolata. Quò decreto ita ab Epiſcopis conſtituto, ipſe jubente Rege
Bremenſem ſuſcepit diœceſim gubernandam. Porrò partem parrochiæ, quæ ultra
Albiam ad ſe pertinere debebat, Waldgarius recepit tunc Ferdenſis Epiſcopus.
Quod cùm ita aliquamdiu eſſet, iterum diligentiùs ipſa re in alio Concilio Epi- B
ſcoporum ventilata, viſum eſt eis non bonum eſſe, ut Sedes, ad quam ille or-
dinatus fuerat, ab alio Epiſcopo teneretur (nam Hammaburg tunc in partem ceſ-
ſerat Waldgarii) poteſtatem quidem Regis eſſe dicentes, ut diœceſim parvam &
admodùm captivatam augeret, locum tamen ad Epiſcopalem dignitatem aucto-
ritate Apoſtolica firmatum, nullatenus immutandum. Unanimo ergo conſenſu,
cum voluntate Regis prædicti piiſſimi Ludovici, Epiſcopi ibi conſtituti cenſue-
runt ut Sedem, ad quam conſecratus fuerat, Pater noſter Anſcharius reciperet;
& ſi quid ultra Albiam ex Ferdenſi ipſe retineret diœceſi, ex Bremenſis Eccleſiæ
parrochia illius Sedis reſtitueret Epiſcopo. Quod ita & regio juſſu, & Synodali
Epiſcoporum decreto, ipſius quoque Waldgarii memorati Ferdenſis Epiſcopi vo-
luntate & adſenſu perfectum eſt. C

Num. 38. Porro cùm hæc agerentur, Colonia civitas, ad quam Bremenſis parrochia ſuf-
fraganea erat, eo tempore abſque benedictione Epiſcopali degebat. Quod quia
(a) diuturnum exſtitit, illud etiam ſine illius loci Pontificis præſentia neceſſariò
decernendum fuit. Poſteà tamen conſecrato ad eum locum venerabili Præſule
Gunthario, hunc ipſum domnus & Pater noſter ei ſuggerere ſtuduit, ut ſua quo-
que auctoritate firmaretur: cui tamen rei ipſe admodùm contrarius exſtitit. Qua
An. 857. de cauſa poſtmodùm in Wormacia civitate poſitis duobus Regibus, Ludovico
ſcilicet & Lothario, coram multa Epiſcoporum utriuſque regni frequentia, præ-
ſente venerabili Patre noſtro, hæc eadem res expoſita eſt. Quod cùm ab omnibus
bene ita ordinatum probaretur, ut prædictus quoque Pontifex Guntharius hoc ip-
ſum ſua auctoritate firmaret, cuncti rogaverunt. Qui primò quidem fortiter his D
reniti cœpit, juſtum non eſſe multipliciter oſtendens, ut Sedes ſuffraganea in
Archiepiſcopalem Sedem verteretur; nec ſe debere honorem Sedis ſuæ in aliquo
minuere. Poſtremò tamen, & ipſis Regibus, & cunctis ſimul Epiſcopis ibi aggre-
gatis, pro hoc ipſo eum rogantibus, & omninò causâ neceſſitatis id licitum fore
dicentibus, reſpondit, ſi Apoſtolica auctoritate firmaretur, ex ſe quoque ratum
eſſe.

Num. 39. Quo reſponſo accepto, cùm etiam omnes Suffraganei ejus hæc eadem conſenſiſ-
ſent, piiſſimus Rex jam dictus Ludovicus cupiens & patris ſui eleemoſynam in
omnibus augmentare, & quod ipſe diſpoſuerat, per omnia ratum fieri, reveren-
diſſimum Salomonem Conſtantiæ civitatis Epiſcopum pro hoc ipſo ad Sedem di-
rexit Apoſtolicam. Cum quo etiam domnus & pater noſter Anſcharius, quia ipſe E
per ſe non poterat, filium ſuum fratrem noſtrum Nordfridum miſit Preſbyterum,
qui officioſiſſimè à ſancto ſuſcepti Papa Nicolao, legationis ſuæ mandatum ei pla-
nè & dilucidè retulerunt. Qui prudenter & ſollicitè ea, quæ ab ipſis dicebantur,
mente pertractans, & Deo inſpirante, pro lucrandis animabus gentilium hanc
conſtitutionem juſtam eſſe decernens, voluntatem Regis noſtri ſua auctoritate fir-
mavit. Denique ut ipſam rem diligentiùs ab eo elucubratam manifeſtiùs aperire
poſſimus, verba ipſius interponere decrevimus. Cùm enim cauſam legationis ejus
& cetera ſuperiùs comprehenſa plenè & breviter recapitulaſſet, denique ſub-
junxit:

« Cujus delegationis & auctoritatis & Pallii acceptionis pagina nobis eſt à Lu-
» dovico filio noſtro per Salomonem ſanctiſſimum Epiſcopum deſtinata, juxta
» morem ſanctæ Eccleſiæ Romanæ bullata. Per cujus tenorem paginæ hæc ita
» fuiſſe comperimus, ſicut pietas nobis jam fati Regis per fidelem virum, Salo-
» monem ſcilicet Epiſcopum, intimavit. Unde nos veſtigia tanti Pontificis &

(a) Annis enim ferè decem vacavit ſedes Colonienſis.

prædeceſſoris

A prædecessoris nostri sequentes Gregorii, omnemque ibi Deo dignam statutam
providentiam agnoscentes, magnorum Principum votum, Ludovici videlicet
divæ recordationis Augusti, & æquivoci ejus filii excellentissimi Regis, tam hu-
jus Apostolicæ auctoritatis præcepto, quàm etiam Pallii datione, more præde-
cessorum nostrorum, roborare decrevimus; quatenus tanta fundatus auctoritate
prænominatus Anscharius, primus Nordalbingorum Archiepiscopus, & per ip-
sum successores ejus lucrandis plebibus insistentes, adversùs tentamenta diaboli
validiores exsistant. Ipsum quoque filium nostrum jam dictum Anscharium Le-
gatum in omnibus circumquaque gentibus Sueonum, sive Danorum, necnon
etiam Sclavorum, vel in ceteris ubicumque illis in partibus constitutis divina
pietas ostium aperuerit, publicam evangelizandi tribuimus auctoritatem, ipsam-
B que Sedem Nordalbingorum, Hammaburg dictam, in honore sancti Salvatoris
sanctæque ejus intemeratæ genitricis Mariæ consecratam, Archiepiscopalem dein-
ceps esse decernimus. Atque ut strenui prædicatoris Episcopi post decessum cre-
brò dicti Anscharii Archiepiscopi persona tanto officio apta eligatur semper suc-
cessura, sub divini judicii obtestatione statuimus. Verùm quia Karolus Rex, fra-
ter sæpe dicti Regis Ludovici, post decessum Imperatoris patris sui piæ me-
moriæ Ludovici, abstulit à prænominato loco, qui dicitur Hammaburg, Mo-
nasterium quod appellatur Turholt; utpote quod post partitionem inter fratres
suos in regno suo conjacere videbatur, situm in Occidentali Francia, quod ille
genitor suus ad supplementum & victum Episcopo & Clericis ejus dederat; cœ-
pere, sicut fertur, omnes ministri altaris recedere. Deficientibus quippe neces-
C sariis sumtibus, ab ipsis recesserunt gentibus, & eadem ad gentes legatio per
hujusmodi factum defecit: ipsa quoque Metropolis Hammaburg penè deserta
facta est. Igitur dum hæc agerentur, mortuus est diœceseos Bremensis Episco-
pus, quæ huic contigua esse dicitur. Cúmque sæpe dictus Rex & hanc diœce-
sim vacantem, & illam novellam institutionem cerneret deficientem, insuper &
utramque hanc Ecclesiam, Dei permittente occulto judicio, per barbarorum sæ-
vitiam admodùm attenuatam; quærere cœpit qualiter prædicta Bremensis Eccle-
sia prædictæ novellæ Archiepiscopali uniretur ac subderetur Sedi, nostro hoc vo-
tum roborante decreto. Unde per sæpe nominatum venerabilem Missum, Salo-
monem videlicet Constantiæ civitatis Episcopum, nobis hoc relatum est confir-
mandum, ac postulatum est nostra auctoritate roborandum. Nos igitur id subtili
D perpendentes examine, animadvertimus propter instantem necessitatem, & ani-
marum lucra in gentibus demonstrata, utile fore. Omnia enim, quæ proficua Ec-
clesiæ probantur exsistere, & divinis non resultant præceptionibus, licita & fa-
cienda esse non dubitamus: maximè in tam novellæ Christianitatis plantatione,
in qua varii solent eventus contingere. Quamobrem auctoritate omnipotentis
Dei, & beatorum Apostolorum Petri & Pauli, & hoc nostro decreto decer-
nimus, secundùm reverendissimi Regis Ludovici votum, ipsas prædictas diœ-
ceses, Hammaburgensem videlicet & Bremensem, non deinceps duas, sed unam
esse & vocari: subdique Sedi quæ prædecessoris nostri decreto Archiepiscopali
est munere sublimata; restituta dumtaxat de Bremensis Ecclesiæ rebus Episcopa-
tui Ferdensi parte inde ablata: nullus verò Archiepiscopus Coloniensis ullam
E sibi deinceps in eadem diœcesi vindicet potestatem. Quinimò & ipsi & omni-
bus omninò suademus veræ religionis cultoribus, ut sacra hac legatione fungen-
tibus adjutorio & solatio sint, quatenus gratiâ hujus beneficii plenam mercedem
recipere mereamur ab eo qui dixit: *Ite, docete omnes gentes;* &, *quicumque re-* *Matth.* 28.
ceperit vos, me recipit. Itaque omnia à dilecto filio nostro Rege Ludovico ad 19. & 10. 40.
hoc Deo dignum officium deputata, nostrâ etiam pia ejus vota auctoritate fir-
mamus. Et quia casus præteritorum nos cautos faciunt in futurum, omnem quo-
que adversantem vel contradicentem, atque piis nostris his studiis quolibet modo
insidiantem anathematis mucrone percutimus, atque perpetuæ ultionis reum dia-
bolica sorte damnamus: ut culmen Apostolicum, more prædecessorum nostro-
rum, causamque Dei pro affectu zelantes, ab adversis hinc inde partibus tutiùs
muniamur ».

His itaque decretis atque institutionibus Papæ sanctissimi Nicolai, Bremensis *Num.* 40.
Ecclesia adjuncta & unita Sedi Hammaburgensi, quæ priùs Metropolis constituta
fuerat, facta est Archiepiscopalis...... Verùm quia de diœceseos illius ratione ita *Num.* 41.
firmata hæc præoccupando diximus (multum enim temporis fuit ex quo Sedem

illam gubernandam fuſcepit, priuſquàm auctoritate Apoſtolica firmaretur) ad ea A
quæ priùs geſta ſunt redeamus. Namque ſuſcepta Bremenſi parrochia, iterum ſpi-
ritu cœpit fervere intimo, quia jam tunc quid daret habebat, ſi quid poſſet in
partibus Danorum pro Chriſti elaborare nomine. Unde frequentiùs (a) Horicum
adire, qui tunc ſolus Monarchiam regni tenebat Danorum, & muneribus eum,
& quibuſcumque poterat obſequiis, conciliare ſtuduit, ut ſuâ licentiâ prædicatio-
nis officio in regno ejus frui valeret. Aliquoties namque regia etiam legatione ad
eum mittebatur, & quæ ad fœdera pacis, & utriuſque regni utilitatem pertine-
bant, ſtrenuè & fideliter peragebat. Qua de re cognita fide & bonitate ſancti vi-
ri, prædictus Horicus Rex multo eum affectu cœpit venerari, & libenter ejus
conſilio uti, ac familiariſſimum in omnibus habere: ita ut & inter ſecreta ſua,
dum de negotiis regni cum Conſiliariis tractaret, ipſi liceret intereſſe. Ea quo- B
que, quæ inter populum hujus terræ, videlicet Saxonum, ac regnum ipſius, cau-
ſâ fœderis debebant conſtitui, non aliter niſi de fide illius volebat firmari: hoc
ſibi dicens omninò fidiſſimum eſſe, quod ille ei & laudaſſet, & ſpopondiſſet.
Hac itaque familiaritate potitus, cœpit etiam illi perſuadere ut fieret Chriſtia-
nus......

Num. 43. Inter hæc verò domnus & Pater noſter Anſcharius etiam pro gente Sueonum,
eò quòd Sacerdotis præſentiâ tunc deſolati eſſent, nimio condolens affectu, à præ-
fato poſcere cœpit Rege Horico ſibi in omnibus familiariſſimo, uti ſuo auxilio
fines illius regni petere poſſet. Qui cum maxima benevolentia hanc quoque pe-
titionem ejus ſuſcipiens, ita ſe per omnia facturum promiſit. Qua de cauſa dom-
nus Epiſcopus noſter cum præfato cœpit Gauzberto Pontifice de hoc ipſo tra- C
ctare, neceſſarium eſſe dicens ut iterum probaretur, ſi fortè gens illa divinitus
monita, Sacerdotes ſecum manere pateretur; ne fides Chriſti illis in partibus cœ-
pta, eorum negligentiâ aliquando deperiret. Prædictus verò Pontifex Gauzbertus,
qui & Simon, ſe inde expulſum, rurſum locum illum repetere non auſum re-
ſpondit: nec id valde proficuum fore poſſe, imò magis periculoſum, ſi denuò prio-
rum reminiſcentes, aliquid perturbationis circa eum excitarent: ſibi magis con-
gruum videri ut ille iret, qui hanc legationem primò ſuſceperat, quique beni-
gniſſimè ibi habitus fuerat: ipſe verò cum eo nepotem ſuum mitteret, qui ibi, ſi
locus prædicandi inveniretur, remaneret, & Sacerdotali apud eos officio funge-
retur. Hoc itaque ratum inter ſe decernentes, coram præſentia clementiſſimi Re-
gis venerunt Hludovici, cauſamque hujuſcemodi ei retulerunt, atque ut ejus li- D
centiâ ita fieri permitteretur exorabant. Qui ſciſcitatus utrùm ipſi in hac volun-
tate concordes fuiſſent, reſponſum à venerabili Gauzberto Pontifice tale accepit:
In Dei, inquit, *ſervitio nos ſemper concordes & fuimus & ſumus, & iſtud unanimo
conſenſu ita fieri cupimus.* Itaque sereniſſimus Rex in Dei cauſa ſemper volunta-
rius, ſecundùm quod inter eos convenerat, legationem hanc pro Chriſti nomine
Paſtori noſtro injunxit religioſiſſimo, ſuæ quoque partis, ſicuti & pater ejus fece-
rat, ad Regem Sueonum mandata ei committens...... (b)

(a) Horuc ſeu Ericus aliis vocatur, Godefridi Regis anno 810 cæſi filius, quem cum Roruc ſeu Rorico Herioldi Regis fratre malè confuſum fuiſſe probat Henſchenius.

(b) Adamus Bremenſis, qui ſæculo XI florebat in Hiſtoriæ ſuæ lib. 1 cap. 31 Anſcharii mortem ſic notat: *Obiit anno Domini* DCCCLXV, *Indictione* XIII, *qui eſt Luthewici ſecundi* XXVI. Verùm loco XXVI, corrigendum XXV. Nam Ludovicus Germaniæ Rex poſtridie Purificationis B. Mariæ Virginis, quo die Anſcharium animam Deo reddidiſſe teſtatur Rembertus, agebat tantùm annum XXV regni ſui.



A

EX VITA S. REMBERTI ARCHIEP. HAMMABURG.

Auctore Anonymo æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 2 Sæc. 4, pag. 472.

B IPso mox die depositionis domni Ansgarii Rimbertum omnes concorditer elegerunt: cum cujus concordiæ pacto, ad gloriosum tunc temporis Regem * Hludowicum adduxerunt eum viri venerabiles, Thiadricus Mindensis Ecclesiæ Episcopus, & Adalgarius Abbas Monasterii novæ Corbeiæ: susceptusque ab eo honorificè, cum Pontificalis baculi juxta morem commendatione Episcopatûs est sortitus (a) dominium....... *cap. 11. An. 865. *Germaniæ Regem.*

*Cui, cùm jam senio gravari cœpisset, etiam continuus pedum dolor ad molestiam ei accessit: unde apud gloriosum primò Regem Hludowicum, quo commendante Episcopatum accepit, & posteà apud filios ejus Hludowicum & Karolum hoc obtinuit, ut insignis vir Adalgarius Monachus videlicet de Monasterio novæ Corbeiæ, ut suprà retulimus, illi præstitus, ita in adjutorium illi confirC maretur, quatinus, dum sese quælibet infirmitas præpediret, in ipso haberet solatium circandi Episcopatum, placita adeundi, & quando exigeretur, in expeditionem, vel ad Palatium cum comitatu suo proficiscendi. Nec multò pòst, electionem succedendi sibi in ipso confirmari, & per manûs acceptionem hominem Regis illum fieri, & inter Consiliarios ejus collocari obtinuit, adsentientibus Abbate & Fratribus Monasterii ejus, ac sancta Synodo hæc omnia roborante...... *cap. 21. *Rimberto*

(a) Hæc verba diligenter notanda, nec detorquenda ad spiritualem dignitatem, sed ad temporale *Episcopatûs dominium*, monet Mabillonius Lib. 36 Annal. Bened. Num. 29.

D

EX VITA S. RUDPERTI SALISBURG. EPISCOPI.

Apud Chesnium Tomo 2, pag. 221.

Auctore Anonymo, Eberhardi Salisburg. Archiep. discipulo, qui floruit Sæculo XII.

Apud Canisium Tomo 6 Antiq. Lectionum.

E RAtbodus suscepit defensionem termini; in cujus spatio temporis quidam Prinninas exulatus à Moymaro Duce Moravorum supra Danubium, venit ad Ratbodum. Qui statim præsentavit illum domino Regi nostro Ludovico, & suo jussu fide instructus, baptizatus est in Ecclesia S. Martini, loco Treisma vocato, antè videlicet pertinenti ad Sedem (a) Juvavensium. Qui posteà Ratbodo commissus, aliquod cum illo fuit tempus. Et non multò pòst de * Vulgariis Hecilo Ratimari Ducis adiit regionem. Illoque tempore Ludovicus Rex Boiariorum misit Ratbodum cum exercitu multo ad exterminandum Ratimarum Ducem. Qui diffisus se defendi posse, in fugam conversus est cum suis, qui cædem evaserunt. Et prædictus Prinninas substitit cum suis, pertransivit fluvium Savum: ibique susceptus à Salachone Comite, pacificatus est cum Ratbodo. Aliqua verò occasione iterum percepta, rogantibus prædicti Regis fidelibus, præstitit Rex Prinninæ aliquam inferioris Pannoniæ in beneficium partem circa fluvium qui dicitur Sava. *Bulgaris

(a) Id est, *Salisburgensem*: nam Salisburgum priùs Juvavum vocabatur.

EXCERPTA EX VITIS SANCTORUM, DE (a) CAROLO CALVO.

EX (b) AGNELLI LIBRO PONTIFICALI, sive Vitis Pontificum Ravennatium. B

Apud Muratorium Tom. 2 Script. Italic. pag. 182.

In Vita Georgii.

An. 840. HIs itaque gestis, sensit Georgius Archiepiscopus quòd Legati Sedis Apostolicæ Franciam ire deberent ad impetrandam inter fratres pacem: misit Missos suos ad Lotharium Augustum, ut peteret ad Gregorium Papam, quatenus ipse cum Legatis Romanis Franciam pergeret. Factumque est ita: & ivit cum C maledictione Apostolica. Et putans se ipse Georgius vicem Apostolicam tenere, ivit cum equis trecentis, qui diversa portabant onera, & sumpsit secum aurum multum & argentum, depopulatâ gazâ Ecclesiæ, & coronas aureas, quas B. Petrus Antistes fecit, & calices, & patenas aureas, & diversa vascula argentea & aurea, & gemmas de Cruce & coronis, quas demolivit, secum detulit, ut ad omnes larga manu largiretur. Cogitansque quòd per eam posset subvertere Imperatoris corda, ut exiret de sub potestate Romani Pontificis; & Privilegia, quæ Maurus & cæteri Pontifices Ravenniani meruerunt à sacris Principibus, omnia deportabat.

An. 841. Et pervenit cum Legatis Romanis usque ad Imperatorem, & invenerunt eum in Campo prælii in loco, qui dicitur Fontaneum, contra Carolum dimicantem. D Tantaque plenitudo exercitûs Lotharii erat, ut aiunt, ut nulla quadrupedia, aut minuta volatilia evadere vel transvolare potuissent. Igitur inito certamine die sabbato post * externo die S. Johannis Baptistæ, diversa inter se miscebant lucida tela. Sonant arma, humeris ventilantur splendida scuta, tremebant milites animo, & terga dabant, pavida corda & gemitus immensos, cadebant corpora ferro. Lotharius armatus sese medios mersit in hostes, videns victos suos fugientes passim undique; nec erat quies: secantur gladiis membra. In medio inimicorum, ut dixi, arma deventus, non ejus lateri erat, qui posset auxilium præbere; sed solus acer multa demolivit cadavera: hasta bella solus vicit; sed sui omnes terga dederunt. Crinito sedens sonipede, pictas ornatus phaleras, rostro, calce equum percutit, inimicos morsibus vastans. Qualis in hoste solus, decem si ut ille fuis- E sent, Imperium divisum non esset, nec in tantos sedilia Reges. Intereà versa est victoria in manus Caroli. Adjuvabat eum Ludovicus frater suus Bajoariorum Rex. Sed postquàm venit Pipinus filius Pipini, Lotharii nepos, Rex Aquitaniæ, confortatus exercitus Lotharii; iterùm commissum est bellum, & aliquanti ex parte Caroli ceciderunt, quia erant vagi per loca. Qui colligentes se, inito certamine, ex parte Lotharii & Pipini ceciderunt ampliùs quàm XL millia hominum. Captus est ibi Georgius Archiepiscopus, deposueruntque eum de equo invitè, & abstulerunt pluviale quo erat coopertus: & compellebant eum ire hostes sui ante equum suum...... & perduxerunt eum ad Carolum Regem: & jussit eum excubias detinere per tres dies. Sacerdotes verò ejus omnes dispersi sunt, & opes Ecclesiæ distractæ sunt per manus prædantium. Legati verò Romani Episcopi, qui fuerunt tres, fugâ arreptâ, iverunt in civitatem Autisiodorum.

* hesterno

(a) Carolus diem ultimum clausit mense Octobri an. 877.

(b) Agnellus, Andreas quoque appellatus, Ravennas erat Presbyter, Abbasque S. Mariæ ad Blachernas & S. Bartholomæi Ravennatis. Circa annum 805 natus est.

A Tunc Carolus misericordia motus, jussit ut ubi inventi fuerint Sacerdotes Ecclesiæ Ravennensis vel Clerici, illæsi & incolumes, honorificéque ante eum allati fuissent. Judith verò Caroli mater dedit eisdem Sacerdotibus tribilion argenteum modicum unum, afferens se non plus habere, dicens; *Tollite hunc ferculum, refocillate penuriam vestram.* Carolus verò & Ludovicus germani ex uno patre nati, audientes de malignitate Georgii, eò quòd sævus & pessimus esset, voluerunt eum in irrevocabile exilium mittere: sed diu, quamvis malus fuisset, pro eo sui Sacerdotes deprecantes: cùm vidit Augusta Caroli mater, ad misericordiam adcommodans * nimiùm, citò postulavit filium & privignum suum ut ad suam Georgium remitterent Sedem. Tunc jussit eum Carolus ante se venire: prostratus humo ejus pedibus se advolvens. Stans autem Rex indutus juvenilibus armis, in- *f. animum
B dutus purpurea veste, succinctusque aurea fibula, ... smaragdis & hyacinthinis fulgens gemmis, clypeo tectus humero, lorica indutus, hastam tenens manibus, & juncta lancea ferro; stans acer in armis, cristatus in agmine caput, emissam palam omnibus erumpens de pectore vocem: *Oh tu pastor, si in te istud permanet nomen, cur reliquisti Ecclesiam tibi commissam & plebem, quam afflixisti, non recuperasti? Si pro longinquo itinere, ut videres prælium, venisti, quid tibi necesse fuit tuam depopulare Ecclesiam, & quod à Christianis Principibus vel Imperatoribus illatum fuit, & à tuis prædecessoribus adquisitum, una amisisti hora? Etiamsi centum vivas annos, non recuperabis.* Tunc Georgius Vates gemens, audiens imperium tale, deflexit transversa lumina in terram, & statim obmutuit amens; & stabat aporiatus præ confusione, nec valebat respondere purpurato Regi, submissoque in terra vultu, aiebat
C cum largissimis fletibus: *Nos pacem postulare venimus, non contra vos arma parare.* Ad hæc superjunxit Carolus dicens: *Ut video, inreverens & infrunitus es. Dic modò fronte duelli: nonne * externa cùm esses die, in tua dicebas tentoria, quia cùm victus fuerit Carolus, & innodatus loris brachia, post exutas palmas, ego eum clericabo, & ad meam deportabo parrochiam. Quare propria dicta negabis? Ecce duo mala, una inexpedibilia, quia dixisti; altera propter metus hominis inhonoras Deum, & provocas Deum viventem in cælo, qui te ex nostris liberavit manibus. Cùm venerit, secundùm tua propria reddet tibi. Ecce, sicut mea præcepit genitrix, solvam: revertere ad propriam Sedem.* Tunc jussu Regum allatæ sunt Sanctorum Reliquiæ, & sanctum lignum Crucis Domini, sanctaque Evangelia: & ejectis omnibus foris, introducti sunt posteà viri non multò maturi corpore; & præbuit sacramentum Georgius Ra- *hesterna
D vennæ Sedis Episcopus juxta quod sibi fuerat imperatum: & statim dimisit eum. Et ubicumque de rebus Ecclesiæ apud eum inventæ sunt, statim reddere jussit.

EX GESTIS ALDRICI CENOMANNENSIS EPISCOPI,

E
Quæ ejus discipuli scripserunt.

Apud Baluzium Tomo 3 Miscellaneorum, pag. 140.

SI quis nosse desiderat qualiter Monasterium Anisolæ unà cum rebus suis de jure Cenomanicæ matris Ecclesiæ post obitum Hludovici secundi Francorum Imperatoris elapsum est; in hoc Memoriale breviter comprehensum aliquid invenire poterit. Defuncto præscripto domno Hludovico piissimo Augusto anno Incarn. Dom. DCCCXL, magna seditio orta est in Imperio suo. Inter cetera autem mala surrexit quædam tyrannica potestas in pago Cenomanico, quæ resistere nitebatur Karolo filio ejus, cui prædictus Imperator inter ceteras regiones Neustriam dederat; & suos fideles valde infestabat. Præfatæ ergo tyrannicæ potestati se conjunxit Sigemundus, qui dudum de præfato Anisolæ Monasterio Abbas fuerat: & Aldricus Ecclesiæ Cenomanicæ Episcopus, qui illud Monasterium unà cum rebus suis tunc tenuerat, fideliter Karolo seniori adhærebat. Et licèt memorata tyrannica potestas eum ad se sæpissimè vocaret, & firmitatem ei facere vellent An. 840.

qui eam exercebant, qualiter ipse quæreret ut diebus vitæ illorum suos honores A non perderet, nec imminutos haberet; sed majores, & qualescumque in illa regione peteret, adipisceretur, si se illis conjungeret: sed ille propter hæc omnia proposita à prædicto seniore suo se non subtraxit, sed inconvulsè fidelis & pro viribus adjutor illi extitit, & propter illam omnia sua dimisit, & eum secutus est per omnia.

Cessante verò jam dicta seditione, cepit Karolus Rex prædictus consilium, ut memoratos tyrannos aut à jam dictis finibus ejiceret, aut eos sibi fideles faceret: ad quos misit Optimates suos, vocans eos ad se. Quibus responderunt: *Nec ad illum veniemus, nec illi fideles erimus, nisi nobis convictis concedat omnibus vitam & membra & tales honores quales modò tenemus, quocumque modo eos habeamus: inter quos præfatum Sigemundum & Monasterium Anisolæ cum rebus suis comprehenderit.* B Videns domnus Karolus præfatus Rex, propter alias seditiones, quæ undique grassabantur, sine magno discrimine aliter tunc non posse fieri, consensit petitionibus eorum, & inter reliquos Sigemundo concessit memoratum Monasterium habere, & prædicto Aldrico & suæ Sedis Ecclesiæ firmiter promisit illud citò redditurum. Et tali occasione memoratum Monasterium alienatum est tunc à jure Cenomanicæ matris Ecclesiæ, non legibus evindicatum, sed tyrannicè alienatum.

Vertente autem tempore, & prædicto Sigemundo ad memoratum Regem, An. 841. domnum videlicet Karolum filium Hludovici Imperatoris, minimè veniente, & facto maximo prælio in pago Altisiodorense inter Karolum & Hlotharium, in quo jam à Domino Deo & Salvatore nostro data est jam dicto Karolo victoria. Et eo C per partes Cenomannicas remeante, nec tum memorato Sigemundo ad eum veniente, redditur Kal. Augusti in villa, cujus vocabulum est Bona, super fluvium Liz in pago Cenomanico à præscripto domno Karolo legibus præfato Aldrico, per judicium multorum nobilium & sapientum virorum, prædictum Monasterium cum omnibus ad se pertinentibus. Eique ibi Missi boni & strenui dati sunt, qui eum & Cenomanicam matrem Ecclesiam revestirent, & plenam ei atque legalem vestituram ex eo futuris temporibus legaliter tenendam facerent. Quod & supradicto prætextu III Nonas jam dicti mensis factum esse liquet......

p. 145. Decedente Domno Hludovico Francorum Imperatore secundo, filio videli- An. 840. cet Karoli Magni Imperatoris, anno Incarnationis Dominicæ DCCCXL, Indictione III, anno siquidem Imperii sui XXVII, surrexit quædam tyrannica pravitas, D inter cetera mala, inter Ligerim & Sequanam, & maximè in pago Cenomanico, in quo Aldricus tunc octavum annum in Episcopatûs dignitate fulgebat. Et licèt prædictus Imperator inter tres filios suos regna sua divideret, id est inter Hlotharium & Hludovicum atque Karolum; Hlotharium in media Francia, Hlu- * Austria dovicum verò in * Hostria, & Karolum in Neustria & Aquitania collocaret: cetera verò regna & ducatus inter eos, sicut in Annalibus eorum continetur, divisa consensu Principum suorum partivit. Præfatum autem Pontificem memorato Karolo filio suo minori per manus commendavit. Cui jam dictus Pontifex Aldricus fidem servans debitam, ab infidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & suis & à præfata tyrannica potestate in supradicto anno à præscripto Episcopio & à sua Sede ejectus est: & propterea multa, quæ in Ecclesiasticis & aliis rebus pro amore E Dei facere cœperat, imperfecta remanserunt. Nam penè prædictum Episcopium tunc vastatum est, & quasi ad nihilum redactum........ Præscripti ergo tyranni de genere Herivei & Widonis superiorum tyrannorum remanserunt.



A

EX HISTOR. TRANSL. S. FILIBERTI ABBATIS HERIENSIS,

Ab Ermentario Abbate scripta anno DCCCLXIII.

B *Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1 Sæc. 4, pag. 555.*

NOrtmannorum naves sexaginta septem repentino Ligeris ingrediuntur alveum cursu, Namnetum capiunt civitatem; Episcopum Clerumque cum maxima populi multitudine in ore gladii trucidant; quod verò restat, captivitati dedunt. Porrò successor regni Ludovici Imperatoris Carolus exstiterat, qui aula in regia nutriebatur, quando suprà scripti ejus fratres, suo quisque (Lotharius videlicet & Ludovicus, Pippino ante patrem mortuo) potiebantur regno. Sed quia brevitati in talibus studendum est (non enim idcircò id aggressi sumus, ut gesta potiùs silenda vel deflenda, quàm miracula sancti Confessoris referantur) fit primò inter suprà scriptos discordia fratres, tunc demum inter regni Primores. Deinde in- *Lib. 2, in Præfat.* *An. 843.*
C surgunt fratres juniores, Ludovicus & Carolus, in Lotharium seniorem fratrem. *An. 841.* Conglobantur horribilia bella veluti intestina: cedit victoria lugubris atque miserabilis junioribus fratribus: illorum discordia addit vires extraneis. Relinquitur fas, pergitur per nefas; deseritur custodia litorum maris Oceani: cessant bella extrinsecùs, grassantur intrinsecùs; augetur numerus navium, crescit innumerabilis numerus Nortmannorum: fiunt passim Christianorum strages, deprædationes, vastationes, incensiones, sicuti, quamdiu sæculum stabit, manifestis patebit indiciis. Capiuntur quascumque adeunt civitates, nemine resistente: capitur Burdegalensium, Petrocorium, Santonum, Lemovicensium, Egolisma atque (a) Tolosa civitas: Andecavensium, Turonensium perinde, & Aurelianensium civitates pessumdantur. Asportantur Sanctorum Cineres quamplurimùm, fit penè il-
D lud, quod per prophetam Dominus minatur; *Ab Aquilone pandetur malum super omnes habitatores terræ.* Fugimus & nos in locum, qui (b) Conaldus vocatur, in territorio Andecavensi, super alveum Ligeris, quem Carolus jam dictus Rex gloriosus propter imminens periculum, antequàm Andecavis caperetur, nobis dederat ob causam refugii, corpore beati Filiberti adhuc in Monasterio, quod Deas dicitur, relicto, quamvis à Nortmannis * incenso. Non enim adhuc Herbidilica tellus à tanto exspoliari patiebatur patrono, quamdiu pars aliqua ibi commorari poterat Monachorum. *Hierem. 1. 14.* ** An. 847.*

Deinde post aliquantulos annos innumerabilis penè multitudo navium Nortmannorum ingreditur Sequanam fluvium. Nihil enim illis in partibus minus grassatur malum. Invadunt Rotomagensium civitatem, populantur, incendunt: Pari-
E siorum perinde, Belvacensium atque Melduorum capiunt civitates, nec non Melidunensium devastant Castellum: capitur Carnotis: Ebroïcas populantur; atque Bajocas, reliquasque undique secus civitates invadunt. Nullus penè locus, nullum intactum remanet Monasterium: omnes fugam arripiunt: rarus est qui dicat, *State, state, resistite, pugnate pro patria, liberis & gente.* Sicque torpentes, atque invicem diffidentes, quod defendere debuerant armis, tributis redimunt, ac Christianorum pessumdatur regnum. Hispanias insuper adeunt, Rhodanum intrant fluvium, Italiam populantur. Dum verò tanta ubique domestica & peregrina deseviunt bella, Incarnationis Christi octingentesimus & quinquagesimus septimus defluxerat annus. Et quia spes aliqua remeandi ad propria, quæ tamen cassa probatur adhuc esse, nobis inerat, cùm huc atque illuc diversis hospitaremur fugitando in locis, corpus beati, sicut dictum est, Filiberti in proprio derelictum erat solo: quia malis ubique grassantibus, nullum obtinere poteramus securitatis locum. Sed cùm nullum alicubi vel aliunde præberetur refugium, non ferentes *An. 857.*

(a) Tolosa à Nortmannis circa an. 850 capta est.

(b) Vulgò *Cunaud*, nunc est Prioratus à Trenorchiensi Abbatia pendens.

quin nobiscum quaquaversùm circumferretur sanctissimum corpus, de ipsis prope A
id est, furtim Nortmannorum manibus rapitur potiùs * cleptim, quàm transfertur festivis cum laudibus, atque in memorato, qui Conaldus dicitur, collocatur loco; ita tamen ut cùm necessitas incumberet, transferri aliorsùm potuisset: quod factum esse con-
An. 862. stat anno Dominicæ Incarnationis octingentesimo sexagesimo secundo; quando de Conaldo motum, ad (a) Messiacum suam est villam translatum......

cap. 12. Nortmannorum siquidem quatuor continuis annis in Ligere fluvio hiemantium subitaneos non valentes sustinere occursus, prædictus Pater noster Hilbodus Abbas Regem adiit Carolum, atque ab eo partem aliquarum in pago Pictavo meruit (b) obtinere villarum; in Matronis videlicet atque Messiaco, in Apciaco & Estivali, in Crusaco & Maximiaco ac Prisciaco partem, necnon & villam quam Asinarias vocant, in territorio (c) Briossensi super Vultonnam fluvium, cum om- B
ni integritate accipiens.

(a) Vulgò *Messay*, Prioratus Abbatiæ Trenorchiensis.

(b) Hujus donationis Diploma refert Chiffletius in Probationibus Historiæ Tornutiensis, pag. 207.

(c) *Briou* ad Vultonnam fluviolum vulgò *Boutonne*, qui in Carentonam influit.

Apud Chesnium Tomo 2, pag. 400.

EX HISTORIA

TRANSLAT. RELIQUIARUM S. FAUSTÆ C

Virginis & Martyris è Vasconia in Cellam Asnensem.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 73.

Num. 1. *An. 864.* Tempore quo post Domini nostri Jesu-Christi Incarnationem DCCCLXIIII annus impletus est, obtinente regnum Francorum Carolo Rege filio Ludovici magni Imperatoris, grassata est ingens persecutio in Ecclesia Christi in regionibus Aquitaniæ, seu Gasconiæ. Siquidem paganorum barbaries, quos usitato sermone Danos seu Normannos appellant, à suis sedibus cum innumerabili exeuntes navali gestamine, ad Santonicam sive Burdegalensem urbes sunt advecti. In- D
deque passim in præfatis discurrentes provinciis, urbes depopulando, Monasteria, Ecclesias, necnon & cunctas hominum ædes igne cremantes, non parvas hominum strages occidendo dederunt.

Num. 2. Eo verò tempore apud Gascones, quibus montes Pyrenæi vicini sunt, Ducatûs apicem Arnaldus vir illuster obtinebat. Hic etenim filius cujusdam Comitis Petragoricensis, vocabulo Imonis, fuerat; & avunculo suo (a) Sanctioni, qui ejusdem gentis Dux fuerat, in principatum successerat. Denique idem Arnaldus sæpius cum præfatis barbaris ad defensionem sanctæ Ecclesiæ præliando certaverat, & multos ex terra illa atque spurcissima natione interficiens, maximam ad ultimum sui nobilissimi exercitûs partem amiserat.

Num. 3. Erat autem tunc in pago Lemovicino à præfatis paganis incensum Monasterium, E
quod (b) Sollemniacum more antiquo vocant, ubi memoratus Arnaldus maxima caritatis devotione erat adstrictus; ob hoc videlicet, quia noverat eum à S. Eligio Noviomagensi Episcopo in honore S. Petri Apostoli nobiliter fuisse constructum, & maximam habitatorum illius Cœnobii fuisse regulæ sanctæ observationem.
** Ascete-rium* Tantam etenim erga ipsum * Archisterium habebat devotionem, ut spondens voveret se in eodem pro Christi amore comam capitis sui depositurum, & Monasticis semetipsum subdendum disciplinis. Posteà verò id impleſſet, nisi inopinata morte præventus fuisset.

(a) Hujus Sancii seu Sancionis meminit Eulogius in sua Epistola ad Willesindum Pampelonensem Episc. anno 851 scripta, quam infrà recitabimus.

(b) Sollemniacense Monasterium, vulgò *Solignac*, situm est ad amnem Brianciam (*la Br ance*), qui in Vigennam (*la Vienne*) influit sub urbem Lemovicinam, quæ Vigenna fluvio alluitur. Hoc Monasterium à Nortmannis direptum & incendio consumtum fuisse, patet etiam ex Privilegio, quod Patres Synodi Suessionensis Bernardo Sollemniacensi Abbati contulerunt anno 866, *quoniam Nortmannorum crudelitate grassante priora instrumenta incendio fuerant concremata.* Privilegium istud ex autographo retulit Sirmondus Tomo 3 Concil. Galliæ, pag. 301. *Mabillonius.*

Hic

A Hic verò dum incolumis adhuc in suo statu persisteret, curam ferens memorati Cœnobii, admonebat sæpius Monachos ejusdem loci, ut partes Gasconiæ, quas regebat, pro adipiscendis sanctorum Martyrum reliquiis penetrarent. Ipseque illis hoc spondebat provisurum, ne inanem paterentur itineris laborem. Visum est autem Abbati * ejusdem Monasterii & omni ipsius Congregationi, ut aliquem ex Fratribus pro prælibato negotio illò mittere deberent. Miserunt autem quemdam Monachum, religiosum scilicet Sacerdotem, nomine Aldarium, cum nepote ejusdem Ducis Arnaldi, nomine Gotafrido, qui in illis partibus tunc iter carpebat. Num. 4.

* Bernardo

Aliquamdiu ergo prædictus Frater cum sui itineris comitibus apud memoratum Principem commoratus est..... Sanè cùm multa Sanctorum pertransisset loca, & opportunum non vidisset ut cœptum negotium explere potuisset, & jam ad
B propria redire decerneret: hi cum quibus ire decernebat, tandem pervenerunt in territorio (a) Fidenciaco, ubi Ecclesia mirificè olim in honorem S. Faustæ Virginis & Martyris constructa, & ab ipsis, quos suprà taxavimus, paganis combusta fuerat. In eadem denique Basilica sanctissima membra hujus Martyris, completo pro Christo gloriosissimo triumpho, tumulata à Christianis fuerant, & congruo honore longissimis temporum successibus venerata. Num. 5.

Igitur cùm per Dei voluntatem hæc quæ retulimus, memoratus Frater comperisset, confisus de Dei omnipotentis miseratione, simulque auctoritate ac consensu supradicti Judicis fretus, quodam diei crepusculo, transeunte noctis excursu, antequàm res ab incolis ejusdem loci posset agnosci, paucis secum sociis adhibitis, accedit ad S. Faustæ Virginis & Martyris sepulcrum..... Quid multa?
C Levantur sanctissima ossa ex tumulo, ubi multo tempore jacuerant, & linteaminibus præcipuis involuta, cum magna exsultationis lætitia ab his, à quibus inventa fuerant, feruntur ad propria..... Num. 6.

Inde itaque digressi, post paucos dies pervenerunt in pago (b) Tornensi, & fessi labore, quodam in loco substitere, qui dicitur Nonnaris, prope castrum Asnense. Erat autem in eodem loco haud valde procul (c) Cella sita, ubi Monachi commanebant, & ipsi in præfato Monasterio Monachi propter prædictam paganorum sævitiem ad delitescendum ierant, sub Præpositorum suorum inibi regimine degentes, atque Monasticam disciplinam diligenter observantes: cum quibus etiam cohabitare solitus erat ille Frater, de quo superiùs sermo habitus est. Fundus autem, in quo Cellula sita erat, vocabatur Brivaciacus, & pertinebat ad jus
D dicti Monasterii, quo in loco Sanctorum reliquiæ erant reponendæ. Num. 8.

(a) Fidenciacum olim oppidum, caputque pagi seu Comitatûs Fidenciacensis, de quo in Vita Ludovici Pii, in vicum nunc redactum est, vulgò *Vic-Fisensac. Idem.*

(b) Legendum videtur Torennensi, *de Turenne*, in cujus pago, qui Vicecomitatûs nomine appellatur, exstabat Asnensis Cella, uti & Brivaciacensis, ad Dordonam fluvium, quo in loco habetur etiam nunc Præpositura dependens à Sollemniaco. *Idem.*

(c) Asnensis Cella, *Arnac*, (sic quos vocamus Prioratus, Cellas quondam seu Monasteriola appellabant) sita erat in pago Lemovicino, una leuca prope Brivaciacum, *Brivazac*, subdita Sollemniaco Monasterio. *Idem.*

E

EX VITA ET MIRACULIS S. REMIGII REMENSIS EPISCOPI,

Auctore Hincmaro Archiepiscopo.

Apud Chesnium Tomo 3, pag. 382.

QUando tres fratres Reges, Hlotharius, Hlodowicus & Karolus, regnum post patris sui obitum inter se diviserunt, Episcopium Remense, quod tenebat Folco Presbyter, Karolus inter homines suos divisit: villam Luliacum Richuino in beneficium dedit. Cùm autem uxor illius nomine Berta in cubiculo villæ ipsius jaceret, venit ad eam S. Remigius, dicens: *Non est iste locus tuus ad jacendum. Alterius meriti & officii debet esse, qui hanc villam habere, & in hoc cubiculo debet jacere. Surge quantociùs, & hinc abscede.* Quod illa parvipendit, putans se visum manè videre. Altera vice venit ad eam S. Remigius, & dixit ei: *Cur hinc*

non abscessisti, sicut tibi præcepi? Vide ne ampliùs hîc te inveniam. Quod illa ut priùs pro nihilo duxit. Tertiò venit ad eam S. Remigius, & dixit: *Nonne jam semel & secundò tibi præcepi ut hinc abscederes? Sed quia contempsisti hinc pergere, aliorum deportatione abscedes.* Et percussit illam virga, quam tenebat in manu. Quæ, toto corpore in maximum tumorem converso, quod vidit, viro suo Richuino & aliis quamplurimis dixit. Et per aliquantos dies severissimè cruciata, vitam finivit. Cujus corpus vir ejus in Ecclesiam S. Remigii deportari, eamque ibidem sepeliri fecit. A

B

EX TRANSLATIONE
S. MAURI IN FOSSATENSE COENOBIUM,
Auctore Odone Fossatensi Abbate, anno DCCCLXIX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 173.

cap. 5. HIc [Ebroinus Pictavensis Episcopus] supradicti Comitis [Rorigonis] jussionem sequens, ejusque obtemperans voluntati, Fratribus Fossatensis Cœnobii liberrimam de eodem loco [Glannafolio] concessit potestatem, quamdiu is nobilissimus & reverendus vir in corpore Dei voluntate permansit. Illo verò præsenti casso lumine, cùm auctoritatem ab eis inquireret qualiter ipsum * Cœnobium in eorum devenisset potestatem atque dominium, nec eam illi ostendere quivissent; quippe quia fraudulenter (a) abstracta atque igni mancipata fuerat; ille, aliquibus Fratribus de supradicto Monasterio retentis, ceteros (b) locum suum jubet repetere: & post obitum Augusti Ludovici & justæ recordationis Rorigonis, inductus à quibusdam non sani cordis viris agere aggressus est: accedensque ad serenissimum Regem Karolum, & ostendens illi testamentum patris ejus, cujus auctoritate proprietatis jure eumdem retinebat locum, deprecatus est eum ut suis novis præceptionibus domni genitoris sui roborare dignaretur Edictum. Cujus ille precibus libentissimè annuens, quod à tanto petebatur Antistite, celeberrimis confirmavit scriptis: quibus etiam continetur ut, quamdiu aliquis de progenie nostra inveniri poterit, qui locum ipsum secundùm auctoritatem B. Benedicti regere & gubernare valeat regulariter, ipse vivens, nullus alius ibi Rectoris fungatur officio. C D

* Glannafolium

cap. 6. His denique strenuè satis peractis, Gauzlinum virum eruditissimum atque perfectissimum, in Monastica perfectione religiosissimè institutum, filium (c) scilicet sancti viri Gauzberti, regiæ præsentavit celsitudini; egitque cum eo ut illum loco ipsi Abbatis honore præficeret. Quod Rex gratanter accipiens (valde enim eum pro sua eruditione & doctissima locutione diligebat, qua isdem vir nobilissimè pollebat) honorabiliter eum coram Optimatibus totius regni sui Abbatem constituit, ampliora se ei daturum promittens, cùm opportunitas id peragendi se ei obtulisset. Qui, suscepta cura pastorali ejusdem loci à Rege sibi injuncta, nobiliter in sancta religione cœpit excrescere: denique in divinis cultibus suo tempore nemini secundus emicuit. Qui qualiter corpus B. Mauri de australi climate altaris B. Martini retrò (ut nostro sæculo mos est) ad orientalem scilicet ejusdem mensæ transtulerit partem; ipsius scriptis plenissimè cognosci valet. Ita enim prosequitur: *Anno Incarnationis Domini nostri J. C.* DCCCXLV, *Indictione* VIII, *feria quinta hebdomadis nihilominus* (d) *quintæ in Quadragesima*, IV *Idus Martii, translata sunt ossa beatissimi Levitæ Mauri à famulo Dei Gauzlino aliisque Sacerdotibus in* E

An. 845.

(a) Vide Tomum præcedentem, pag. 312.

(b) Verùm post translationem S. Mauri reliquiarum in Fossatense Monasterium, Glannafoliense denuò eidem subjectum fuit Caroli Regis jussu ac præcepto.

(c) In litteris Rorigonis Comitis de donatione à se facta Monasterio Glannafoliensi editis apud Beslium in Historia Episcoporum Pictavensium, ipse Rorigo Gauzlinum filium suum dicit, Gauzbertum verò fratrem suum.

(d) Quinta Quadragesimæ hebdomada censeri potest, computando quatuor primos à capite jejunii dies pro una hebdomada: quarta verò, nostro more primam hebdomadam à Dominica sequente ineundo.

A *locum, in quo nunc venerantur, in arca ferrea cum honore recondita....* Eodem anno
pridie ante sanctam Pentecosten, (a) III Kalendarum Junii, ordinatus est famu-
lus Christi Gauzlinus primus Abba post restaurationem Monastici ordinis in Cœ-
nobio S. Mauri.....

Igitur nostro jam tempore, cùm insequentibus Nortmannis hujus beati * viri *cap.* 16.
corpus de Monasterio asportassemus, plura per eum fieri miracula vidimus : & * Mauri
licèt in tristibus positi, gaudio gavisi sumus. Cùm in villa Scamerato per aliquot
dies demorati fuissemus..... ex eo loco, comitante nos populi multitudine, qui *cap.* 17.
undique ex vicis & agris nobis obviàm præcipites confluebant, in pagum Sagen-
sem cum sacro devenimus thesauro. Et quia sanctus Antistes Hildebramnus, ge-
nerali expeditione universo populo contra Nortmannos indicta occupatus, ad sus-
B cipiendum componendumque pro tempore hoc sancti Viri corpus præsens adesse
non potuit, Archidiaconum sanctæ suæ Sedis, cum electiori parte sancti Cleri,
ad villam quæ Merula nuncupatur, quam munifica largitate serenissimus Rex Ka-
rolus, ad suggestionem sancti Pontificis * Ebroini, B. Mauro & ejus famulis per *Pictavensis
magnificentiæ Celsitudinis suæ contulerat præceptum, cum omni Ecclesiasticorum
honore & apparatu ministeriorum destinatum habuit, qui nobiscum sancti Viri
glebam religioso satis in Ecclesia B. Juliani reconderet obsequio : ubi per annum
integrum & dimidium quanta valuimus hoc sancti Viri corpus diligentia custodi- An. 863.
vimus.....

Cum verò & illic creberrimis & improvisis paganorum deterreremur eruptio- *cap.* 18.
nibus, hoc sancti Viri corpus, citra fluvium Ararim à nobis deportatum, digno
C cum honore, prout temporis & loci permisit opportunitas, reconditum ac collo-
catum in fundo (b) Audonis Comitis est : ubi per tres tres semis annos custo- An. 864.
ditum..... Exinde autem illud, juxta tenorem (c) Præfationis hujus Libelli in
Monasterium Fossatense deportavimus, & venerabiliter in Ecclesia B. Petri re- An. 868.
condentes collocavimus. Ad quem locum gloriosissimus ac clementissimus Rex
Karolus à partibus Burgundiæ regrediens, per semetipsum dignatus est accedere,
Christi protectionem ante lecticam sancti Viri summa deposcens benedictione, die
Nonarum Februariarum, hoc anno, qui est ab Incarnatione Domini DCCCLXIX. An. 869.
Qui ob majorem devotionem Christianissimi animi, quam erga Deum & Sanctos
ejus habet, post non multos dies de Monasterio beatorum Martyrum Dionysii
& sociorum ejus honorabilia B. Mauro transmisit munera per Otulfum strenuæ
D probitatis Monachum, pallia scilicet duo pretiosissima, quibus corpus ejus in die-
bus processionis & festivitatibus cunctarum decoratur sollemnitatum.

(a) Corrigendum, XVII *Kal. Junii.*

(b) Hic Audo, ut notat Mabillonius lib. 36 Annal. Bened. Num. 9, fortè non alius fuerit ab Odone Comite illo potentissimo, cujus sororem Ludovicus Caroli Regis filius in matrimonium duxit : nam ejusmodi litterarum permutatio non infrequens, qualis in Audacro Abbate Cormaricensi, qui Odacer ab aliis scribitur.

(c) En verba Præfationis : *Anno* DCCCLXVIII *ejusdem beatissimi viri sanctissimam corporis glebam, jussu serenissimi Regis Karoli, in Monasterium sanctæ Dei genitricis semper Virginis Mariæ, beatique Petri Apostolorum Principis, quod antiquitus Fossatense appellatur, digno cum honore, populorumque frequentissimo ac celeberrimo detulimus occursu : quam sanctus Pontifex Æneas in ipso introitu Monasterii suscipiens, propriisque imponens humeris, cum frequentia venerabilium Monachorum in Ecclesiam B. Petri festivo satis deportavit obsequio, atque sollemni sanctæ devotionis in arca ferrea ad hoc ipsum præparata recondidit officio.* Idem testatur ipse Æneas in suis de hac translatione litteris, relatis à Brolio in Supplemento Antiquitatum Parisiensium : *Ego Æneas Dei gratia Parisiorum Episcopus notum facio cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ filiis, quòd anno Dom. Incarn.* DCCCLXVIII, *Indictione* I, *jussu serenissimi Karoli Regis, ad Fossatensem ob recipiendum corpus B Levitæ Mauri accedens Abbatiam, dum à propriis sacram præfati sancti deposui humeris super beatorum Apostolorum altare glebam, concessi eidem Ecclesiæ .... in Sede nostri Episcopatûs, in Ecclesia videlicet beatæ Dei genitricis Mariæ perpetuò Præbendam unam.... Processionem denique annuatim in Quadragesima, quarta scilicet feria post Dominicam quæ Passionis Christi prætitulatur* (id est die septimo Aprilis).... *die qua primùm receptus est* [Maurus] *à Fossatensibus, indicimus.*



Apud Chesnium Tomo 2, pag. 655.

EX LIBRIS MIRACULORUM S. GERMANI EPISC. PARISIENSIS,

Auctore (a) Aimoino Monacho Pratensi, Sæculo IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 105. B

Lib. 1. cap. 1. An. 845.

ANno (b) Incarnationis Domini Jesu Christi DCCCXLVI, Regis autem præcellentissimi Karoli sexto, cùm regnum Francorum post obitum Hludowici Imperatoris varias divisum esset in partes, & peccata populi crescerent, sanguisque sanguinem tangeret; Deo permittente, flagitiis quidem exigentibus actum est nostris, ut exteræ nationes è propriis egrederentur sedibus, videlicet gens Danorum, qui propriè Nortmanni, id est Septemtrionales homines appellantur, & superbo tumentique corde cum valido navium apparatu Christianorum fines intrarent. Qui huc illucque furentes, atque cum magna superbia cuncta gyrantes, cœperunt vastando diversas insulas maris; donec nemine sibi resistente fluvium Sequanæ ingressi, Rotomaco sorte incredibili applicarent. Cúmque in eadem civi- C tate aliquantisper demorantes, regionis Principes (quod absque ingenti contritione cordis effari nequivimus) ad bellandum pigros timidosque adverterent, exeuntes è navibus longè latéque diffusi, cœperunt utriusque sexûs multitudinem trucidare, captivare, villas, Monasteria, Ecclesiasque depopulando cremare, totamque suæ libidinis immensitatem, cum omni crudelitate in populum Dei debacchando, exercere: quousque ad locum, qui vocatur (c) Karoli-venna, ventis velisque suæ malignitati justo Dei judicio secundantibus, ultra spem securi navigando venirent. Tunc gloriosus Princeps Rex Karolus, quia propter subitaneum eorum adscensum ex toto non poterat, convocata aliqua sui exercitûs parte, venit primùm (d) ad Monasterium macarii Dionysii, ut ejus orationibus fultus, securiùs contra Dei suosque pergeret inimicos. Deinde ut erat, uti adolescens, ani- D mo armisque strenuus, ad supradictum locum pugnaturus accessit; paratus non solùm dimicare, sed etiam pro fide, proque defensione sanctæ Dei Ecclesiæ laudabiliter mori. Cujus adversarii cognoscentes adventum, deverterunt ad alteram prædicti fluminis ripam, ubi quædam parva tantùm pars populi erat: quibus confestim in fugam versis, in insula quadam ejusdem fluvii ad obprobrium Christianorum plùs minùs undecim captivos sudibus suspenderunt, multosque alios per domos & arbores confixerunt, atque nonnullos per villas camposque miserabili insecutione trucidantes peremerunt. Ipsoque sacratissimo Paschalis festivitatis Sabbato Parisius pervenientes, vacuam penitus ipsam urbem, quondam populosam, & omnia in circuitu illius Monasteria à suis habitatoribus deserta repererunt. Timor siquidem & metus universos invaserat, utputa merito iniquitatis divino enu- E datos auxilio, atque ideò mundanæ defensionis destitutos solatio. Quis, rogo, non doleret, antequàm bellum committeretur, fugatum exercitum; antequàm jaceretur

(a) Aimoinus Monachus fuit Cœnobii S. Germani à Pratis apud Parisios sub Gozlino Abbate, qui ab anno circiter 850 eidem loco præesse cœpit, atque Aimoino ut Miracula S. Germani perscriberet mandavit. Aimoinus discipulum habuit Abbonem ejusdem loci Monachum, qui de obsidione Parisiaca libros duos versibus edidit, præmisso carmine dactylico ad Aimoinum præceptorem: ex quo intelligitur Aimoinum anno 888, quo Abbo scribebat, superstitem fuisse. Diversus est is ab Aimoino Francicæ Historiæ scriptore, qui fuit Monachus Floriacensis sub Abbone Abbate, quique vixit initio sæculi undecimi.

(b) Neque anno Christi 846, neque anno sexto Caroli Regis hæc Normannorum irruptio contigit, sed anno Christi 845, annoque quinto Caroli. Nam hoc anno Normannos Parisios usque navigio venisse testantur Annalistæ Bertinianus, Fuldensis & Mettensis. Idem habent Hermannus Contractus, Chronicon Fontanellense &c. Ad hunc annum pertinet quod scribit Auctor de Miraculis S. Genovefæ, hujus sanctæ *Cœnobii fratres*, *Normannorum tyrannidem declinantes*, *cum magna populi frequentia* deduxisse *dominam suam ad Attegias sui villam*, & *ab Attegiis*, *transito Sequana*, deductam esse *Dravernam*. *Attegiæ* seu *Atteiæ* vulgò *Aties* in agro Parisiaco, ubi est Cella ad Monasterium S. Victoris pertinens. *Draverna* vicus ad Sequanam in Briegio, vulgò *Draver*; villa erat Monasterii S. Genovefæ.

(c) Karoli-venna, id est Karoli piscatura, locus prope Rioilum, *Ruel*, à Carolo Martello piscaturâ instructus, nunc vulgò *Chalevanne*, ad Sequanam paulò supra oppidum S. Germani in Silva Ledia.

(d) Vides jam tum in more positum fuisse, ut Rex Francorum bellum præliumve suscepturus, S. Dionysio coràm se suumque exercitum commendaret: quod posteri religiosè observarunt. *Mabillonius.*

A sagitta, confossum, ante scuti conlisionem ignominiosè subactum? Universorum namque ordo penitus in Ecclesia confusus, atque à bonitatis studio permutatus, hoc ipsa privatione boni usque ad exitii fomitem digna satis ultione promeruerat. At pius Pater, justus delinquentium semper corrector, correctorumque clemens susceptor, non hoc intulit, ut nos ob innumera delictorum nostrorum pondera crudelis damnaret, sed ut per immensam suæ largitatis benignitatem afflictos emendaret. Tunc, prô dolor! sacratissimum beati Germani corpus de suo effossum sepulcro, in possessionem quamdam ejusdem Ecclesiæ, quæ (a) Cumbis dicitur, delatum est. Sed quæ facundia, quive sermo exponere potest, qualis dum hæc agerentur, quantusque in eadem Ecclesia exstitit luctus? Senes itaque ac juvenes, pueri flebant & infantes, utpote nemo sese à lacrymis temperare valens. Simi- B liter & aliorum corpora Sanctorum in eodem pago degentium extumulata, atque per diversa sunt loca deportata, exceptis duntaxat membris macarii Dionysii sociorumque ejus Martyrum: quæ licèt à suis fuerint abstracta sepulcris, propter tamen Regis præsentiam non sunt tunc ad alia loca transire compulsa. Statuerat quippe Rex, populo videlicet à se labente, ut vel jam dicti sancti Martyris Monasterium defenderet, eò quòd divæ memoriæ genitor illius eum, cùm esset parvulus, eidem Sancto speciali traditione commendasset..... An. 845.

In memorato denique Karoli-vennæ loco ipsi Nortmannorum populi se victores seque superiores esse conspicientes, dum adhuc morarentur, exeuntes è navibus, * Cellam nostram, quæ contra vel secus eumdem locum posita est, cursu propero festinantes intraverunt. Unde miraculum, quod illic tunc factum compe- C rimus, optimum si narretur putamus. Namque in eadem Cella Ecclesiis Apostoli Petri almique Germani ignem terque quaterque supponere nitentes, cùm defecissent, eas incendere amborum meritis non valentes, claustra ejusdem Cellæ tandem egressi, horreum, quod ibi erat juxtà positum, cremaverunt; ex quo tantus flammarum globus aëris alta petens adscendit, qui quasdam arbores ultra etiam jam dictam Cellam virentes incenderet, ipsas verò Ecclesias intactas integrasque ut erant relinqueret. Cùm insuper ventus australis validissimè flaret, totumque ferè incendium eamdem in partem projiceret, ilicò septemtrionalis è regione spirans intumuit; atque in alterius partis latus australem mira conversione reflectens, omnem vim pariter retorsit. Ita mirabilis Deus, qui per famulos suos secum fulgentes in cælis semper mira communi pietatis gratiâ operatur in terris. cap. 6. * la Celle

D Cùm igitur Sabbato Paschali diffusa navium classis Parisius, ut suprà relatum est, pervenisset, in crastinum cùm suos jam Sol lucifluos emitteret radios, propria totum illustrans lampade mundum, è navibus prorumpentes, ipsam civitatem, ut præmisimus, vicinaque suburbana absque habitatoribus repererunt. Ingressique Monasterium beatissimi Germani, Dei fanum, residuumque Ecclesiæ, quod securitatis damno remanserat apparatum, contaminare, pollutisque manibus cœperunt destruere. Sed quia, Domino miserante, nec ibi virtus defuit ejusdem sanctissimi Patris, minimè debent reticeri quæ tunc illic totius mundi Creator ad laudem sui nominis gratiâ ipsius Pontificis ostendere dignatus est miracula. Quæ, quia nemo nostrûm interfuit, penitus ignorabamus: posteà tamen à fidelibus Missis Hluduwici Bejuvariorum Regis, Kobbone videlicet aliisque, quos ad Principem Nort- E mannorum, Horich nomine, Legationis causâ direxerat, ea cognovimus. Qui nobis illa fideliter narraverunt, quemadmodum ipsi (ut testati sunt) coram Horich præsentes ex parte viderunt, atque ex parte ab ipsis, qui tunc in ipsa Ecclesia, quando hæc gesta sunt, simul aderant, Christianis audierunt. Nam cùm trabes Ecclesiæ miserrimus ille populus, quia erant abiegnæ, & idcircò habiles navigio, incidere tentavissent, tres ex maligno eorum numero ante altaris crepidinem beati Stephani, invalidi totius virtutis robore ruentes ceciderunt: atque confracti incredulas Deoque odibiles animas, aliis timore perculsis, exhalantes, perpetuas descenderunt ad umbras, ubi edax vermis eorum non morietur, & nimius eorum ignis non exstinguetur. cap. 7.

Cùmque illud Dei templum à trabibus ita * cessatum, totumque simul depopularetur Monasterium, accidit ut unus eorum, etiam apud eos nefandissimus, ad Confessionem domni Germani strictum gladium polluta gestans manu (mira quidem dicuntur) deveniret, columnamque marmoream, quæ ibidem orantibus ad dexteram sita erat, tredecies totiusque corporis annisu, veluti capulans hostem, cap. 8. * Chesnio, cassatum

(a) Cumbæ villa, *Combes la ville*, vicus in pago Briegio, sexto milliari à Lutecia Parisiorum.

An. 845. percuteret. Cui continuò ita manûs dexteræ, qua columnam ipsam inciderat, virilitas evanuit, ut post illum diem (quemadmodum idem Kobbo vidit, qui & eas incisiones nobis ignorantibus præsens ostendit) usque ad infelicem ejus ex hac vita discessum semper immobilis aridaque &, ut fuerat, extensa permaneret. Manubrium verò ferri ita manu compaginatum inhæserat, ut nunquam ab ea aliquo ingenio vel arte, nisi cum cutis parte, avelli potuerit. Qui tamdiu nimia vexatione compatientis corporis cruciatus est, donec miserrimam finiret vitam, plenus indignationis & iræ, manibus dæmoniorum devectus ad tartareas sedes Cocyti fœtidumque lacum Averni. A

cap. 9. Operæ pretium fore credimus, si & istud magnum narretur miraculum. Igitur dum ipsum sanctissimum Oratorium à crudelissima impiè violaretur turba, tanta subitò nebulæ est densitate repletum, ejusdemque obsceni violatores ita divini judicii cæcitate perculsi, quatenus illud metu ac tremore nimio pavefacti linquere cupientes, vix ostia vel fores, per quas intraverant, invenire valerent. Sicque in oberrando diutiùs fatigati, tandem erumpentes quantociùs effugerunt, tali ab illo die tantoque pervasi terrore, quò non ausi ulteriùs essent quacumque fœditate ipsam contaminare Ecclesiam. Insuper & ita dysenteriæ morbo exinde, ut est vulgatum, sunt afflicti, ut dum cotidie morerentur, nullus ex tanta multitudine se putaret evadere. B

cap. 10. Intereà simulato langore, Legationis causâ dirigunt ad præcellentissimum Regem Karolum, ut eos cum pace fideles suscipiens, ad propriam, dato regni tributo, redire permitteret patriam. His ita placitis, Rege quidem nolente, Principibus tamen quibusdam, ut fatebatur, muneribus læsis, Ragenarius Dux eorum, cunctique Principes ad Regem, qui tunc in Monasterio macarii Dionysii residebat, adducuntur: per Deos, perque ea, quibus maximè se protegi ac salvari putabant, testantes numina vel arma, quatinus nequaquam ulteriùs vel fines sui regni, nisi fortasse auxiliatores intrarent aut contingerent. Qui ita dimissi, atque pro sui evasione, quam minimè speraverant, gavisi, per iter quo venerant, accepta auri argentique imposita summa, læti redierunt. Sed revertentes, morbo, quo in prædicta Ecclesia perculsi fuerant, cotidie deficientes cruciabantur, cruciatique nequissimas miserabiliter animas exspirabant, nemine, quos secum habebant, Christianorum hujusmodi plagam sentiente. In quibus omnibus Dei est considerand potentia, ejusque pietas amplectenda, qui tam misericorditer salvat innocuos, tamque terribiliter, sanctos suos mirificando, punit profanos...... C D

cap. 12. Ragenarius Dux, auctorque totius memorati mali, ante præfatum Horich Nortmannorum Principem cum ingenti superbia veniens, ostendit ei quod secum hinc absportaverat aurum argentumque multum: dixitque quòd opinatissimam Parisius civitatem captam haberet; quòdque mansionem Germani senis, quæ in eadem terra decentissima haberetur, intrasset; insuper & quòd omne Karoli regnum sibi ratione tributi subjugatum haberet. Horich autem dum talia non crederet, jussit jam dictus Ragenarius partem incisæ trabis Monasterii domni Germani, seramque portæ Parisiacæ urbis ante eum in testimonium adduci. Prætereà retulit ei quàm bonam, quámque fertilem, uti omnibus repletam copiis, invenisset terram; populum verò eam incolentem ad dimicandum pavidum ac timentem: referebatque dicens, quòd majorem ibi mortui quàm viventes haberent virtutem, nullumque invenerit sibi resistentem, præter Germanum senem mortuum. Hæc cùm diceret, tremens ilicò ac pavens corruit in terram, atque terrifica cœpit voce clamare, Germanum coram adsistere, eumque se baculo, quem manu gestabat, graviter flagellare. Quod videntes, Horich scilicet universique sibi adstantes, ipseque Kobbo Hluduwici Regis illuc directus Legatus, ex hoc quod acciderat stupore nimio permoti, admirati sunt. Isdem verò Ragenarius sic humiliatus ac repentè contritus, aliorum manibus citò sublatus recessit: qui maximis per triduum tormentis ignominiosè afflictus, præcepit tandem unam auream suæ similitudinis statuam fieri, atque per eumdem Kobbonem Germano seni deferri, spondens se, si evaderet, Christianum deinceps futurum, Deumque Christianorum indubitanter crediturum. Sed quia non erat ex ovibus Christi, idcircò quod petebat obtinere non meruit. Ita prorsus inflatus, quemadmodum nobis idem Kobbo manifestum fecit, ac totus turgidus exstitit, ut nec auditus, nec visus, nec odoratus, vel gustus in ejus corpore mortis tempore discerni potuerit. Sicque diffusis ad postremum visceribus medius crepuit, vitamque miserrimus * mane finivit. Statua verò E

* *Chesnio* inanem

A sacris oblationibus indigna, à quibus delegata fuerat retenta, veluti immundissima, à mundissimo cordium inspectore refutata remansit.

Sed adhuc qualiter qui residui fuerant ex hac defecerint vita, prosequendo narremus. Ab eo sanè die, quo Monasterium almi Præsulis Germani ingressi sunt, donec pœnaliter cuncti interirent, ita, ut diximus, turgenti sunt, Kobbone teste, viscerum inflatione perculsi, quatenus omnis eorum cœtus etiam in patria quotidie moriens periret, præter quos Horich posteà jussit occidi. Timens etenim ipse ejusque Optimates & populus pariter universus hujuscemodi morte pessima damnari, præcepit omnes, qui residui erant, exceptis paucis fugâ lapsis, quos nec mortis credimus evasisse exitium, decollari, eorumque capita, veluti satisfaciens morbo, Christiano, qui captivus illic erat, populo tradi. Nam ita clades ingrassata, Deo permittente, sæviebat in plures, ut penè quicumque morbidum tangeret, extemplò eodem adtactus morbo & ipse deficeret. Insuper jussit cunctos captivos, qui Christianitatis vocabulo censerentur, in regno suo perquiri, eosque cum libertate & honore absque alicujus contradictione in suam patriam reverti. Qui etiam hæc & alia, ultrà quàm sint inserta, dicebant. Nos tamen ea, quæ à videntibus percepimus, solummodò ponere disposuimus, magnum satis habentes, quòd victoriam, quam populi multitudo, communi obstante crimine, ex inimicis habere non potuit, beatus Germanus inclytus meritis, gloriosus miraculis, apud Deum tali donatus triumpho, obtinere promeruit..... *cap. 13.*

B

Non post multos denique annos, iteratis sæpius malis, suscitavit nobis Deus sævissimam earumdem gentium persecutionem, quâ nos meritò affligeret, afflictosque, ut pietatis pater, ad emendationem compelleret...... Hujus itaque persecutionis orto flagello, Sanctorum circumquaque jacentium corpora non solùm à sepulcris instaurato dolore effossa, verùm etiam & ad proprias possessiones sunt hac illacque devecta. Cúmque paratum fuisset, quo sanctissimi corpus Germani ad superiùs dictam villam Cumbis iterùm ferri deberet, illud nos, quod tunc ibidem gestum est miraculum, dicere juvat..... *Lib. 2. cap. 5.*

C

Dignum ducimus, quod in sequentibus rythmo continetur, recolendum interserere miraculum. Nortmanni verò apud eumdem locum, qui dicitur Oscellus, in quadam Sequanæ insula residentes, Parisius sæpe, dum prorsus placebat, navali excursu veniebant. Redimebantur ergo omnia in circuitu vicina Monasteria, ne illorum sævitia impositis ignibus cremarentur. Studebantque præthereà vicissim equis, quatenus aliquos nobilium gratiâ pecuniæ capere possent: unde veluti ex mitissimi viri domni Hluduwici (a) Abbatis redemtione non modicum & incomparabile adquirebant lucri negotium. Et quotiescumque tale quid agere disposuissent, dissimulabant se multis diebus antè nullatenus quoquam ire, ne cui illorum furtivus innotesceret adventus. Proinde decreverant mutua silentique consideratione Parisius, sive ad nostrum aliquando percurrere locum; omnesque ibidem sub malefida securitate commorantes insperatè decipere. Restiterant siquidem in eodem Monasterio, qui ipsum custodirent, Fratres ferè viginti: quibus matutinale, orto jam crepusculo, Paschalis sacrosanctæ festivitatis officium celebrantibus, adsunt Nortmanni, qui Parasceves die equis adscensis iter arripuerant veniendi. Quos quidam nostrorum equites paullisper prævenientes, eorum eis quamvis serò malignum nuntiaverunt adventum. Illis autem non credentibus, sed magis laudibus divinis insistentibus, pagani sine mora insequentes venerunt, cunctosque, ut erant in Ecclesia, circumcinxere psallentes. Tunc, quod magnum fuit declinandi subsidium, clausis in eorum oculis Ecclesiæ portis, omnes sese in quæque latibula vel puteos immergentes absconderunt; quò non ex omnibus, nisi unum equo sedentem, tanti Præsulis suffragantibus meritis, interficerent. Itaque fugientes ante conspectum ipsorum ibant: nec aliter inquam verissimè, nisi ut quidam illorum ante enudatos etiam gladios, cùm esset dies, inlæsi transirent. Quibus ita angelica administratione salvatis, interfectis prænuntiis, atque aliis in circuitu & in medio Monasterii ex familia plurimis, omnia, veluti spurcissimi invasores, quæque in Ecclesia vel extrà invenerant diripientes, cum proventûs exsultatione, Cellario Fratrum igne supposito, reversi sunt. Tunc universi de qualibuscumque, quibus se abdiderant, egressi latebris, concurrente etiam hinc inde populo civitatis, subverterunt tantum Spiritûs sancti gratiâ ignis ardorem, *cap. 10.* *An. 861.*

D E

(a) Is erat Abbas Monasterii S. Dionysii, qui anno 858 à Danis captus fuerat.

jam ad cuncta consumenda, spatia altiora petentem. Neque, quod posteà nostris iteratò contigit delictis, locus tunc penitus crematus disperiit. A

cap. 12. Ceterùm ut sit memoria Justi cum laudibus, ad ea quæ in (a) Novigento villa nostra super Maternam fluvium sita, dum ibi moraretur, dumque inde reverteretur, facta didicimus, sed non ad cuncta vertamus sermonem. Nam si eamus per singula, exuberans erit modus in pagina. Contigerat ergo terrore paganorum ultra Parisius jam & Castelli (b) Milidonis terminos excurrentium sanctissimum corpus ab * Acmanto, quò nuper delatum abierat, illuc transferri......

* Esmant.

cap. 15. Pervenimus ergo psallentes, nimia lassitudine ac Solis ardore fatigati, horâ quasi sextâ ad Monasterii januam. Annus autem circuli resurgentis Christi octingentesimus sexagesimus tertius; dies verò mensis quartodecimo Kalendas computabatur Augustas. Tunc hymno, *Te Deum laudamus*, incœpto, intravimus B Ecclesiam, deponentes idem sacro-sanctum corpus super ipsum, in quo priùs jacuerat, sepulcrum..... Facta oratione, ac pro omni qui convenerat cœtu peracta Missarum celebritate, intulimus illud in sancti Symphoriani Cryptam, ubi primùm migrans quieverat; atque post ejusdem sancti Martyris altare in præparato sibi tumulo venerandum posuimus. Unde evolutis temporum spatiis, atque Monasterio jam ex parte reædificato, adveniens gloriosus semperque pius Rex Karolus, ejusque regni consors Richildis Regina, simulque pater & pastor noster domnus Gauzlinus Abbas, & Ingeluinus Episcopus, aliique Præsules sive regni sui Principes, retulerunt eadem sanctissima membra cum laudibus & hymnis ad proprii locum sepulcri.

An. 863.

(a) Nunc Novigentum Artaldi appellatur, vernaculè *Nogent-l'Artaud*, in pago Briegio ad Matronam fluvium.

(b) Normanni in hac irruptione, quæ contigit anno 861, Castrum Milidunense exusserunt. C

EX TRANSLATIONE

S. VINCENTII MARTYRIS IN GALLIAM,

Scripta ab Aimoino Monacho S. Germani à Pratis, Sæc. IX. D

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 645.

Lib. 1. cap. 1. An. 855. ANno DCCCLV Incarnationis Domini nostri Jesu Christi, regnante orthodoxo Francorum Principe Carolo, Hludowici Imperatoris filio, in parte quadam regnorum ipsius, in Aquitania scilicet & Monasterio, quod vulgari appellatione (a) Conkittas vocatur, (b) Hildeberto cuidam Monacho visio ostensa est.....

Lib. 2. cap. 4. Jam læti (c) Castrum quò tendebatur, præcipui Patris Benedicti Monasterium, appropinquant. Sed qualis fuerit tanta exceptione dignus, cum crucibus ac cereis omnibusque congruis ornatibus ille Monachorum splendidus apparatus, necnon & devotissimus populi concursus, reor superfluum si exponi contendatur. Martyris * itaque corpus servandum venerandumque in Ecclesia almæ Dei genitricis Mariæ ante ipsius Cœnobii portam collocaverunt, ob devotam maximè feminarum frequentiam, quibus Monasterii ipsius aditus ex antiqua Patrum ejusdem loci consuetudine denegatur. Decreverunt tamen novam Basilicam in ejus honorem Monasterio vicinam exstruere; ad quam utriusque sexûs personis devotis liber sit accessus..... E

* Vincentii

cap. 11. Ipsum sacrum corpus propter timorem paganorum Nortmannorum ad remotiorem & tutiorem locum transportatum.....

cap. 12. (d) Nortmanni, quorum livido metu sancti Levitæ & Martyris corpus sublatum

(a) Conchense Monasterium, vulgò *Conches*, apud Rutenos.

(b) Hildebertus Conchensis Monachus de quærendo S. Vincentii corpore cælitus monetur.

(c) S. Vincentii reliquiæ deferuntur in Castrense Monasterium, quod anno 647 in pago Albigensi conditum fuit, & postmodùm à Johanne XXII in Ecclesiam Cathedralem erectum.

(d) Invenio quidem in Annalibus Bertinianis, Pippinum Pippini Aquitaniæ Regis filium, Ludovici Pii nepotem, Nortmannis sociatum fuisse, nimirum anno 857 & 864, quo eodem anno ab Aquitanis captus est. At de Tolosæ obsidione qui accuratè scripserit, nescio an alium reperias, certè neminem Aimoino fide hac in re potiorem. *Mabillonius.*

recesserat,

A recesserat, tunc temporis ex Garonnæ fluvio à Pipino conducti mercimoniis, pariter cum eo ad obsidendam Tolosam adventaverant. Hoc itaque contendentes agonizabant, qualiter urbem caperent; terram autem prædæ ignisque plaga vastarent, atque incolas exitiabilis ferri mucrone sanguinis sitibundi perimerent. Unde non solùm Tolosani, sed revera Albienses omnes, ne fortè more solito illis supervenientibus insperatè præoccuparentur, gravi perculsi formidine, huc atque illuc exterriti, mortis periculum evadere concertantes, diffugiunt..... Denique Nortmanni post aliquos dies in vanum exactos, simul cum conductore, inani obsidione fatigati, recedunt; non, ut conati fuerant, exceptâ in circuitu factâ prædâ, Dei miseratione sanctique Levitæ & Martyris rogatione repulsi, se prævaluisse stomacho læsi dolentes. Monasterii verò Fratres mox ad se famâ securitatis perlatâ, obvian-B tibus sibi fidelibus, sanctum revehunt corpus, dignisque eo in loco, ubi priùs fuerat, officiis venerandum reponunt.

Apud Chesnium Tom. 3 pag. 418.

An. 864.

EX (a) TRANSLATIONE SS. GEORGII, AURELII ET NATHALIÆ

C Ex urbe Corduba Parisios,

Auctore Aimoino Monacho S. Germani à Pratis, Sæc. IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 46.

AGente Incarnationis Domini nostri J. C. annorum cursu octingentesimo quinquagesimo octavo, regni verò Caroli, gloriosi Hludovici Imperatoris filii, duodevigesimo, SS. Martyrum corpora Georgii atque Aurelii educta Cordubâ, memorabili ordine Galliis sunt invecta. Nam apud Monasterium sanctæ Crucis beatique Vincentii, ubi pretiosus Confessor Dei S. Germanus Parisiorum Ponti-D fex virtutum fulget honore, pervulgatum est quòd ejusdem sancti Martyris & Levitæ corpus à Valentia, in qua passus est, civitate facilè posset haberi, propter videlicet miserabilem ipsius civitatis à Sarracenis vel Mauris factam desolationem. Ex quo prædicti Monasterii nostri Fratres cum favore & animo domni Abbatis Hilduini secundi ordinant, regali etiam auctoritate percepta, quos (b) illuc dirigerent, anhelantes tantum tamque diu desideratum pignus ad se, Christo largiente, transponere. *Lib. 1. n. 2.* An. 858.

Assumptoque itinere, ad Hunfridum Marchionem Gotiæ, illis tunc (c) in partibus principantem, missi Fratres venerunt, cujus adjuti auxilio ad hoc pium proficisci debebant officium. Quos cùm ille in pago * Belnensi sibi præsentatos more Primatum nobiliter excepisset, suæ inde promissionis haud immemor, mox E de illorum adventûs causa, quomodo qualiterque fieri deberet, suos advocans, diligenter tractare cœpit..... Ingrediuntur aliquando pagum * Uzecensem, ubi ab Episcopo viro religioso nomine Walfrido comperiunt (quod * Vivarias quoque civitate jam audierant) corpus memorati almi Vincentii Martyris à suprà dicta urbe Valentia Beneventum esse transmissum: quod quidem aliter erat..... *num. 3.*

** le Beaunois*
** l'Uzeguois*
** Viviers*

Indolebant utique nostri anxiè conlacrymantes, tanto itineris spatio elaborato, se vacuos redituros. Cujus mœstitiæ morbo, dum apud Barcinonem castrum morantes (ut sic eorum verbis eloquar) diutino quasi languore demolirentur, neque super hoc quod consultiùs arbitrari oporteret, secum deliberare possent; adeunt novissimè quemdam sibi familiarem virum, nomine (d) Sunifridum ejusdem civitatis post Comitem primum, eum de hac ratione quemadmodum sibi necessarium duxerant, suppliciter consulentes. Et quia nullo modo propter quod venerant, *num. 4.*

(a) Translationis hujus seriem Aimoinus ab Usuardo & Odilardo Monachis Germanensibus ejus auctoribus rescivit.

(b) Scilicet Usuardum & Odilardum, ut infrà, num. 6.

(c) Humfridus præfectus erat Marcæ Hispanicæ: tunc morabatur in Burgundia, ubi quasdam possessiones habebat.

(d) Sunifridus primus erat civis Barcinonis post Comitem Humfridum.

An. 858. beati Vincentii corpus adipisci valebant, fatentur se decrevisse alicujus San- A
ctorum membra, quem & actio commendaret & passio, perquirere, secumque,
ne inanes redirent, ad locum deferre satagere.

num. 5. Intereà contigit ut idem Sunifridus de enormi fidelium interfectione, sub Abdi-
ramæ Regis Cordubæ persecutione (a) nuper facta, sermonem sumeret, exponens
eorum quosdam, & maximè quos tenemus Georgium atque Aurelium, ea ipsa
num. 6. tempestate nobiliter passos..... Proinde (b) Usuardus pater (nam eorum alter
Odilardus vocitabatur) Athaulfum ejusdem Barcinonis Episcopum atque Sunifri-
dum præfatum aggreditur virum, eis conceptum animi secretum aperientes,
quòd minimè quiescerent, donec Cordubam usque perrumperent..... Cúmque
hoc ita præfixum jam dicto Comiti Hunfrido ex ordine intimatum fuisset, com-
ponitur, ipso jubente, Epistola ad Magnatem Cæsaraugustæ, vocabulo Abdilu- B
var, quatinus memor inter se (c) juncti fœderis, eos de quibus loquimur Fratres
penes se degentes servaret, indeque pergendi Cordubam, quantumcumque pos-
set, solamen præberet. Sic post emensum, divina opitulante clementia, prolixi
nimiúmque laboriosi itineris tramitem, offeruntur unà cum directa Epistola suprà
scripto Principi Abdiluvar, qui, interprete advocato lectore, dum rem cognoscit
familiarem, parat (quamvis barbarus) religiosè amicis obedire mandatis; jubet-
que illos in civitate manere usque ad tempus inde consilii. Non enim id ei per-
ficere statim facultas sinebat, multis sibi ad præsens diversisque impossibilitatibus
denegata.

num. 7. Posthæc accidit.... quatinus aliqui Cæsaraugustani, visa proficiscendi occasione,
Cordubam inde perrectum ire disponerent. Quod sciens memoratus Princeps C
Abdiluvar, eos continuò ad sui præsentiam venire rogavit, imperatque postulans
ut fidei suæ creditos homines, Cordubam secum euntes, civili affectione ser-
varent; gratiam proinde à se ac mercedis debitam remunerationem sperantes.
Quibus ab urbe simul exeuntibus, nostros quidam Christianorum veluti exsilio
damnatos lacrymabundi prosequuntur..... Post multos igitur exactos dies ve-
niunt, Jesu prævio, innumeris mundanorum fluctuum eruti procellis, Cordu-
bam, quò tendebatur, ad urbem.....

num. 8. Ut autem ventum est ad apertionem sepulcri, remotis aliis, soli ab Episcopo
num. 12. [Cordubensi Saüle] designati adsunt Presbyteri, à quibus, ipso quidem excipiente,
sacra de eisdem tumulis cum hymnis ac lætaniis (d) membra levantur: qui mundis
ea semper linteaminibus involvens, congruis quoque ad efferendum imposuit D
perulis. Ita, divino suffragante auxilio, opus secretum honestè perficitur: & ne
illorum integritas à quolibet petente, quavecumque occasione usque ad destina-
tum locum violaretur, Episcopum rogant ea sub assignatione Regis Caroli pro-
prio claudere sigillo. Quod cùm fecisset, eis ferenda atque cum multimoda testi-
ficatione colenda, occultè tamen propter paganos, donantur.....

num. 16. Itaque proficiscentes Barcinonis ad mœnia, quamvis multipliciter fatigati,
perveniunt in urbem sanguinis SS. Martyrum Cucuphatis & Eulaliæ virginis ma-
dore circumlitam..... Decem & duobus elapsis solibus, læti dimissi veniunt se-
stinato cursu Gerundam S. Felicis Martyris cruore madentem. Cujus linquentes
confinia, adeunt Narbonam civitatem metropolim: quò citra ejusdem muros ad
S. Pauli Confessoris sepulcrum divertentes, pòst subeunt Biterris urbem ex B. E
Afrodisii Præsulis membris illustrem: in qua gratanter, utpote à noto & cognato
viro ipsiusque civitatis Primate, nomine (e) Gerino, suscepti, SS. Martyrum
corpora in Oratorio beatæ Dei genitricis Mariæ servanda reponunt.

EX LIBRO SECUNDO MIRACULORUM
qui est Translationis tertius.

cap. 5. IS etiam (f) Bovo sæpe admirans referebat non huic dissimile factum. A cujus
denique domo Sanctorum eductis corporibus, evenit diem post quartum ut ex
Hludwici Bejwariorum Regis exercitu in eam intrarent, atque illam per aliquot

(a) Id est, anno 852.

(b) Usuardus Monachus Sangermanensis, Martyrologii Scriptor.

(c) Anno 857 Humfridus cum Abdiluvaro fœdus icerat.

(d) Inventum est corpus integrum S. Georgii, S. Aurelii corpus sine capite, S. Nathaliæ caput sine corpore.

(e) Lib. 1 de Miraculis cap. 3, dicitur *Gerinus ejusdem civitatis Vicecomes.*

(f) Bovo SS. Martyrum reliquias in domo sua receperat.

A dies ibidem commorantes inhumanè vastarent. Ergo, licèt meritò hac spe frustratus, ad hoc idem (a) Hludwicus à quibusdam Proceribus invitatus exierat, quatinus fratris sui domni Caroli contra Danos navali tunc classe in (b) Sequana decertantis regnum usurpans invaderet: sed & victoriam, pro dolor! veluti jam præ manibus susceptam, hujusmodi infelicissima visus est distulisse tyrannide. Nam Rege insalutato, cum paucis in navi relicto, omnes ei subdolè adhærentes discedunt, & præcisis ejusdem navis funibus, ne Rex quolibet auxiliaretur præsidio, ad eumdem Hludwicum, eum sibi Regem facientes, accedunt: quod eis dignam in contumeliam cessit. Rex ergo divinitus liberatus, statim parvo, quem fides sibi retinuerat, exercitu collecto, fratrem à regno nobiliter expulit; atque cùm vivum capere posset, ei locum abeundi viscerabiliter indulsit; suosque fugaces (cùm in eis regali censura ulcisci potuerit) sublimi collectione ad se revertentes, solita pietate recepit, sceptro potitus & regno..... An. 858. An. 859. B

Gloriosus itaque Rex Karolus, quantùm de adventu horum Martyrum, relectis sibi passionis eorum titulis, gavisus exstiterit, non est nostrum exponere. Lætabatur quòd regni sui tempore tales Gallia promeruerit flores: quorum ut à parte totum possideret, sumtis reliquiis, hoc quoque sub exemplo religionis fidelibus agendum ostendit. Nec est oblitus, delegans Mancionem Cordubæ, hujus facti veritatem ex loco requirere. cap. 27.

(a) Vide Annales Bertinianos ad an. 858, quo hæc contigerunt: ubi translationis SS. Martyrum fit mentio.

(b) Nempe in insula Oscello, ex iisdem Annalibus.

C

EX MIRACULIS S. GERMANI
EPISCOPI AUTISSIODORENSIS.
Auctore Herrico Monacho, qui floruit medio Sæculo IX.

Apud Labbeum Tomo 1 *novæ Bibliothecæ Libr. mss. pag.* 548.

D IN pago Rothomagensi regius fiscus est, quem incolæ ob Palatii antiquitatem Veterem-domum nuncupant. Capella Palatio contigua beatissimi Germani famosa nomine, illustris & meritò signorum dote, summam sibi facilè venerationem obtinuit..... Rex Carolus huc fortasse devenerat, cum Herispogio Duce Britonum placitaturus, ac seria quæque de regni negotiis tractaturus..... Lib. 1. cap. 45. An. 856.

Perfecto (a) opere, cunctisque decorem prætendentibus consummatis, sanctissimum & toto orbe venerandum corpus B. Germani in Cryptam tanto condignam thesauro, magna ambitione apparatûs, ingenti obsequiorum genere translatum est..... Actum hoc anno Dei hominis facti DCCCXLI, regnante jam piissimo Carolo Cæsaris Ludovici filio, postquàm à civili prælio regressus victor, extra omnes fratres suos regiæ apicem extulit potestatis. Ab anno ejusdem Verbi Incarnati DCCCLIX, qui est Regis Caroli nonus & decimus, amplificata eadem Basilica, Cryptarumque pulchritudine decorata, sæpe dicti sæpiusque dicendi Patris nostri sanctissimum Mausoleum à loco primariæ translationis denuò summotum est, ad conditorium nova operosaque præparatum diligentia publicis cultibus transferendum. Lib. 2. cap. 7. An. 841. E

Hludovicus Germaniæ Rex à trans-Rhenanis partibus violentus emergens, fraternæ sortis regnum, sanctissimo jurisjurandi interventu olim Francorum judicio confirmato, absque ullo respectu icti fœderis temerarius inhiavit. Egerant hoc infidæ perduellium factiones, quibus mens quietis impatiens, fervida verò rabies cap. 8. An. 858.

(a) Conradus Autissiodor. Comes S. Germani Basilicæ Cryptas addidit, ut narratur in Fragmento vetusti Codicis Petaviani, editi à Labbeo Tomo 1 Bibl. mss. p. 531. *Jam verò regnante Carolo Ludovici Imper. filio, Chuonradus Comes inclytus & Christianæ Religionis ferventissimus amator, ipsam Ecclesiam, miro Cryptarum opere à parte Orientis addito, decoravit, testudine etiam affectam, in quam altare à loco, ubi primariè constructum fuerat, transpositum est. Tuncque iterùm una die duæ Dedicationes factæ sunt: siquidem Christianus Autissiodorensis Episcopus auctam Ecclesiam per seipsum dedicavit: Erchenraus Catalaunorum Episcopus superiores Cryptas, eodem Christiano Episcopo rogante, sacro chrismate perunxit & dedicavit.*

& inquietudo bestialis audendi quidlibet quamvis immanissimum, vires & animum suggerebant. Quod genus hominum ad cædem & amentiam ultrò proficiscens, impiam dextram ad necem civium transtulerunt. Jamque universi penè regni Proceres ab isto ad illum defecerant: æquitate nihil, viribus universa constabant; cæde, rapinis, incendiis cuncta ferebantur..... Inter hæc mansuetissimus Rex Carolus belli pacisque artibus Davidicæ semper modestiæ comparandus, cùm se fraternæ sævitiæ in dies pertinaciter crudescenti humanis copiis ex æquo non posse resistere pervidisset, viribus omnia volvi non inscius, ferendisque fortiter casibus ac Deo propitio superandis à puero assuetus, cedendum tempori arbitratus est potiùs, quàm suo & reipublicæ dispendio cæcis extraordinariè periculis incumbendum. Itaque salubriore, & quod tantum decebat Principem, consilio animatus, posthabita spe temporalis adjutorii, ad divinum se præsidium contulit.... B. Germani Cœnobium Deo tactus adit. A B

cap. 9. An. 859. Igitur loci ac temporis opportunitate captata, sacri translationem corporis absque dilatione perficiendam decrevit, quòd & suæ reversionis incertus existeret, & conceptæ in Sanctum devotionis officiis plurimùm sibi roboris acquiri posse non dubitaret. Sancto igitur Epiphaniorum die solemniter omnibus præparatis, ad gloriosi corporis reverenter accessit memoriam. Pauci admodùm circumsistunt Episcopi, sed venerabiles & probatissimi Sacerdotes, Regem intra Sanctorum sanctissima comitati..... Hinc maturans negotium, plenum reverentiæ sepulchrum aperuit, membra pretiosissima, perinde ut pridem, integra supplicibus oculis conspicatus, congruo honore veneratus est. Posthæc corpus venerabile solis Pontificum passus manibus contrectari, operosis denuò palliis decenter ambivit..... eò loci, quo nunc veneratur & excolitur, larga ambitione, ingenti gloria, principali denique reverentia transpositum collocavit: locum regia largitate & donis magnificè cumulavit; diemque illam festivis exactam apparatibus, succiduis sæculis perpetuò celebrem indixit. C

cap. 10. Mox itaque peractis suæ devotionis salutaribus, fortissimo Deo, qui dat salutem Regibus, interventu Germani voto supplici se committens, fidens animi, & tamquam de victoria jam obtenta securus, delectu facto absque cunctamine hosti obviàm properat, fide magis quàm armis rem bellicam peracturus, sicque duce Christo usus, hostiles copias sine sanguine pepulit.

cap. 14. Anno Dominicæ Incarnationis (a) DCCCLXV, merito suæ religionis venerabilis Herchenraus Catalaunorum Episcopus ad Cœnobium S. Germani veniens, largitione Fratrum reliquias pretiosi Papæ & Martyris Urbani obtinuit: eisque susceptis, Monasterium in pago Pertensi in ejus honore construxit. D

(a) Corrigendum, *DCCCLXII*, ut patet ex Diplomate hoc anno concesso huic Monasterio, quod perstat etiamnunc sub Benedictina Congregatione S. Vitoni.

EX VITA SANCTI FARONIS

EPISCOPI MELDENSIS,

Auctore Hildegario Episcopo Meldensi, regnante Carolo Calvo.

E

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti, Sæc. 2, pag. 624.

Cap. 122. *Apud Chesnium Tom. 3 Scriptorum Franc. p. 420.* EXpediam summatim quantùm nunc tempora nostra sunt mœstifica, Paganorumque desolatione terra dulcis cultoribus suis mœstifica; regna quoque, quæ olim gloriosa, nunc ingloria; Principumque virtus ac potentia quàm infirma. Hæc verò quæ dicimus, testantur adhuc recenti cæde tepentia flumina, quæ purulentis cadaveribus innumerabilium Christianorum inundant tumentia maria, & illud maximè flumen, cujus nomen sonat Sequana: albent enim hujus insulæ multæ ossibus captivorum innumerabilium. Postquàm autem transitus bonæ

A memoriæ Hludovici Imperatoris (a) decimum duxit annum, Caroli filii ejus re- An. 850.
gni pars veſtigia prioris gloriæ & pacis mutavit in diſcordiam. Et ob hoc gemere
cœperunt flumina illius regni intrantia maria ſub Nortmannorum maxima carina,
quæ à principio conditæ gentis Francorum erant (b) inſcia. Tunc primùm ſul-
cantes Sequanam, dederunt ſtragem horrendam cælo hinc inde habitantibus circa
eam: tandemque nullo reſiſtente, applicuerunt multitudinem navium ad urbem
(c) Pariſii ipſam. Quantum ibi attraxerit hoc regnum populum cum Rege Ca-
rolo ſuo nequicquam, terra eum vix ſuſtinente, cælumque ſub pelle ſua obum-
brante, incertum nobis ſcire miramur numerum. Cúmque non tantam audaciam
in pectore concepiſſent Franci, ut utraſque partes fluminis bello obſediſſent, con-
ſilium inierunt ad ruinam & ad interitum per omnia labentia ſæcula, dato tributo
B copioſiſſimo terræ. Cum magna gloria reddiderunt eos opulentiſſimos omni abun-
dantia auri & argenti mari, ad confuſionem & ignominiam ſuorum.

Poſt hanc ingloriam hujus regni, & improperium aliorum regnorum venit de- *cap.* 123.
cimus annus, qui iterum crudeliorem atque majorem multitudinem claſſium,
regente eas gubernaculo Nortmannorum, dedit Sequanæ, mittente eaſdem mare.
Hi verò, velut Parcæ Furiæque inſatiabiles ac aviditate crudeli immites, ab egreſſu
maris omnem pulchritudinem regionum illarum, quas fluvius Sequana hinc &
inde velut paradiſum Dei irrigabat, gladio impatienti voraverunt, ac voraci flam-
mæ cuncta tradiderunt, quouſque concluderent in ſævitione civitatem Pariſii.
Civitates verò quædam turribus firmæ non potuerunt (d) Epiſcoporum ſuorum
ſervare vitam.

C Clarior autem atque potentior Princeps inſignis de nomine Ludovicus, Paſtor *cap.* 124.
Eccleſiæ S. Dionyſii, quæ caput extollit ſuper ceteras Eccleſias terrarum poten-
tiâ dignitatis, & principatum omni honore ſapientiæ ac religionis, impotens fuit An. 858.
ab eorum (e) captivatione ſe obſervare. Cujus redemptione ponderibus inæſtima-
bilibus auri & argenti ablata eſt omnis gloria & ornatus atque decor ab univerſis
Eccleſiis regni, atque ipſa aurea Roma ſe ſpoliatam ſuo decore aliquo modo
ſentit.

In tantum enim verò ira Dei concitata exarſit contra populum, ut nulla ratione *cap.* 125.
quinque anni temporum ſcirent poſſe eos ſuperari. Circumſepti ſunt namque à
Carolo navigio mirabili, ac nunquam in noſtris regnis ſimili viſo, per revolu- An. 858.
tionem duodecim ſeptimanarum, cum toto regni populo, in quadam * inſula * Oſcello
D Sequanæ, adjuncto etiam altero regno ſibi Carolus, nepotis ſui videlicet Lo-
tharii. Nec ita etiam defecerunt à potentia ſuarum virium quam cœperant; ſed
invalidum duorum regnorum populum, cum ſuis Regibus ab Inſula dira fatiga-
tione dimiſſum, captis omnibus navibus quibus obſidebantur, cum deluſione
pudentiſſima regni gentis Francorum, & retinet Inſula eos victores.

Poſthæc itaque ad hoc nefandiſſimum hujus regni malum vomuit iterùm mare *cap.* 126.
ampliorem Nortmannorum multitudinem, quam valde extimuit prior multitudo
Nortmannorum. Priores verò à ſequentibus Nortmannis obſeſſi, nomine Regis An. 861.
Caroli ſunt devicti, ſtatutis tamen donis graviſſimis auri & argenti ex regno, im-
menſaque adhibita ad hæc pro obſidione prioris multitudinis victûs abundantia.
Sicque tandem aliquando obſeſſione diutiſſima nefandi à nefandioribus viſi ſunt
E ſuperari aſtutia acutiſſima. Ita quoque eſt ab illis actum, & fide vana illorum ac-
ceptum eſt promiſſum, ut diſcedendo utræque partes jam ultrà neſcirent finium
noſtrorum introitum.

Quos cùm mare recepturos ſperaret, illi infidelitatis itinere flexo terminos prio- *cap.* 127.
ris devaſtationis adaucti numero prætercurrunt. Saltum namque Briegium arri-
piunt; eumque à ſuis poſſeſſoribus gladio cruenti igneque calenti ſpoliant; & ad An. 862.
ultimum hanc civitatem (f) Meldis navigio improviſo accelerant: prima autem *cap.* 128.

(a) Annus à morte Ludovici decimus reſpondet partim anno Chriſti 849, partim anno 850. Qui calculus aliis Scriptoribus, qui de Normannorum excurſionibus ſcripſere, non conſentit, quorum alii anno 843, alii alio anno primum Normannorum in Galliam impetum collocant.

(b) Et tamen apud Monachum Sangallenſem in lib. 2 de rebus bellicis Caroli M. cap. 22, Nortmanni exploratores tempore Caroli Martelli in Galliam appuliſſe, & principatu Ludovici Pii naves piraticas tredecim advexiſſe in Vita ipſius Ludovici anno 820 feruntur. *Mabillonius.*

(c) Nortmannos anno 845 Pariſios uſque navigio veniſſe teſtantur Annaliſtæ Bertinianus, Fuldenſis & Mettenſis, Hermannus Contractus, Chronicon Fontanellenſe, &c.

(d) Nempe in civitate Namnetica S. Guihardum die natali S. Johannis Bapt. ſacris operantem peremerunt anno 843.

(e) Vide Annales Bertinianos ad an. 858, ſuprà pag. 73.

(f) Hanc Meldenſem expeditionem aliter narrat Annaliſta Bertinianus ad an. 862.

parte noctis eam occupant, & ſorte igni deſolatorio accendere deſtinant; flammæ A quoque ejus incommodè lucentes vertunt noctem quaſi in diem, ignotaſque vias circumquaque penetrant. Domos etiam gementium, atque diverſas ſemitas urbis miſerrimè ſanguine humano maculant, Eccleſiaſque olim venerandas omni ſpurcitia fœdant. Pulſat ad hæc clamor confuſus cælum, terra atque aër gemitibus prægnantium atque lactantium concutiuntur, aureaque ſidera flammis ejus voracibus ſubtrahuntur.

cap. 129. ... Audiens autem hæc inſperatè hoc Monaſterium illi vicinum civitati, vix * Senatores (* ſeniores) dimiſit à ſe ſuos; totum concuſſum novo pavore. Cuſtodem tamen potentiſſimum ac ſuum dominum B. Faronem ſecum retinens, tandem tamen advenientes ferociſſimos recepit vaſtatores, qui cum equis advolando in hac ſancta domo aggredi ſuperbè tentaſſent, * equites (* equi) fixi uno loco nutu divino hærebant, nullis prorſus acribus verberibus movendo ſeſſores ſuos obaudiebant. B At verò cernentes mauſoleum tanti Confeſſoris, incontaminatam hanc Ædem ſanctam, atque habitationem hujus interiorem pro timore ejus magnificentiæ obſervaverunt.

cap. 130. ... Denique quadam die irâ inordinatâ Chriſtianis irritati, habitacula circa hunc locum poſita, quæ forenſibus ſtudiis patebant, ignis pabulo tradunt, qui cùm ſua voratrici flamma irretractabiliter omnem forenſem pulchritudinem hujus loci ſparſiſſet levibus favillis in aëre, nullis moderatus habenis, ſævit tandem in ipſis liminibus oſtii, quod erat ante porticum atrii hujus ſanctæ Eccleſiæ, porticum, inquam, omnium viantûm; ibique vigorem virtutis ſuæ ignis mirabiliter cœpit deponere. C Replet quoque totam (a) porticum vi caloris ſui, omnia materiamina lignorum ejus flamma amicabili ſuavitate lambendo innocua percurrit, ſummaque culmina Eccleſiæ, quatuor ejus partes igneis ictibus pulſans, non ſolùm inlæſam non ſervat, ſed nec etiam aliquod veſtigium fuliginis eam, neque eos qui in circuitu ipſius continentur, maculat.

(a) Viſuntur adhuc in illa veteri porticu incendii veſtigia in lapidibus ambuſtis, ut notat Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num 94.

EX LIBELLO DE MIRACULIS S. WANDREGISILI D

PRIMI FONTANELLENSIS ABBATIS,

Auctore Anonymo Monacho Fontanellenſi qui Sæculo IX vixit.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti, Sæc. 2, pag. 549.

cap. 5. TEmporibus quo graviſſima Danorum piratarum lues, Deo permittente, flagitiiſque exigentibus noſtris, Oceani litus infeſtum haberet, Galliarumque E quaquaverſùm maximè adjacentes & contiguas fluvio Sequanæ miſera cæde vaſtaret provincias, quod retroactis temporibus, quando miſericors Deus illius præcepta ſervante ſuo fuit cum populo, nequaquam factum audivimus, ſed neque relegimus: anno videlicet inruptionis ſuæ in prædictum magnum fluvium Sequanæ An. 858. decimo-octavo; ex quo (a) verò Oceanum ingreſſi, piraticam exercere aggreſſi fuerant, quinquageſimo octavo, Regis autem præcellentiſſimi * Caroli (* Calvi) decimo-(b) ſeptimo, ſanctiſſima oſſa piique cineres præfati egregii Confeſſoris Chriſti Wandregiſili ac S. Præſulis Anſberti ob metum & conculcationem horum nefandorum gentilium de Fontanellæ Monaſterio propriis effoſſa ſepulcris, ad ipſorum Sanctorum prædium, quod dicitur Bladulfi-villa, deportata ſunt.

(a) Hinc habemus duas præcipuas Epochas irruptionum Normannicarum in Galliam. Anno enim Chriſti 800 Nortmanni primò infeſtarunt littora Oceani Gallici. De hac irruptione mentionem faciunt Annaliſtæ Loiſelianus, Bertinianus, Mettenſis, & Eginhardus in Annalibus. Anno 841 Nortmanni primò per Sequanam fluvium in Gallias ingreſſi ſunt.

(b) Corrig. *XVIII.*

A Cùm tantorum Sacerdotum Christi beatissima membra ad Ecclesiam S. Petri, quæ vicina est Emporio Quentovico, & ex ditione eorumdem Sanctorum, à Monachis cum hymnis & laudibus deportarentur in ipsa vigilia Ascensionis Christi, quando Rogationum tertia dies à populis Christianis devotè celebratur, venerunt eis obviàm plebes innumeræ Clericorum sive laïcorum cum sacris Evangeliis, crucibusque ac cereis, seu cum reliquo apparatu Ecclesiarum. Qui ad terram sese projicientes, gaudioque præ nimio flentes, exceperunt illa beatissima corpora cum laudibus hymnorum: cœperuntque ante illa ire psallendo, donec præfatam introëuntes Ecclesiam, à senioribus hujus Congregationis Fratribus, qui ipsa beatissima Sanctorum membra propriis humeris gestabant, super altare S. Apostoli Petri ponerentur. Facta sunt hæc omnia (a) V Idus Maii. *cap. 7.*

B (a) Anno proinde 858, quo Pascha in tertium Nonas Aprilis, Ascensio Domini in quartum Idus Maii incidebant: dies verò Dominica littera B prædita erat. *Mabillonius.*

EX MIRACULIS S. BENEDICTI
ABBATIS CASSINENSIS,

C Auctore Adrevaldo Monacho, qui vixit Sæculo IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 386.

PIissimo Augusto Ludovico carnis onere spoliato, regnum Francorum, quod ex diversis nationibus solidum corpus fuerat effectum, trifariàm dividitur, atque à tribus ejusdem Imperatoris filiis ad regendum suscipitur. Et major quidem natu Lotharius Franciam cum Italia, Ludovicus Saxoniam omnemque Germaniam, Carolus autem junior Burgundiam cum Aquitania possedit. Sed ut de regnis taceam, bellis-ne attrita decreverint, an pace continua aliquantò floruerint, nostræ partis ærumnas breviloquio excurrere libet. Carolo regni non minimam D assecuto partem, infortunium junctum fortunæ, rempublicam maximo profligavit damno: ac primùm Britannici limitis (a) Primoribus inter se perduellione diffidentibus, bellum oritur utræque lugubre parti. Quamvis enim Rainoldo occumbente victor Lambertus extiterit, non adeò tamen victricia ab hoste retulit signa. Dum millia suorum prospexit oppetiisse satellitum, idque adversùm Heriveum repetens, primum natorum Rainoldi arma ob vindictam paternæ resumentem necis, eumdem malè depugnantem vicit, telisque confossum neci tradidit. Hoc diffidii genere bellatoribus utrimque pereuntibus, penè omnis illa regio defensoribus nudata suis, præda gentibus patuit externis. Brittonum siquidem proxima vis limitem transgressa antiquum, Namneticam regionem, Andegavensem quoque * Meduanam usque fluvium vastando cædibus atque incendiis in suam redegit potestatem. Obstiterat quidem Lambertus jampridem id annitentibus; sed jussu Regis loco cedens, Brittonibus explere conatus permisit barbaricos. E Prætereà (b) Nortmanni gens Aquilonalis, nostro generi plus æquo præcognita, non jam piraticam exercendo, sed liberè terras nullo resistente pervadendo, omnem oram maritimam pessumdedit, atque (ut veriùs dicam) in vastam redegit solitudinem. Fuerant eorum pessimi conatus sæpè à Ducibus illarum regionum sibimet succedentium frustrati, Lamberto scilicet atque Rotberto, necnon Rainulfo: sed illis varia pereuntibus sorte, omnis ferè Neustria, quæ à Genabensi urbe per transversum Lutetiam usque Parisiorum pertingit opidum, Nortmannicæ patuit feritati. Inruptionibus

Cap. 33. An. 840.

An. 843.

** Mayne seu Mayenne.*

(a) Ediderat Mabillonius, *Marchisis*, sed propria manu correxit, *Primoribus*, ut & quædam alia, quæ secuti sumus.

(b) Huc referre juvat quod scripsit Aimoinus Monachus Floriacensis anno 1005 lib. 1 de Mirac. S. Benedicti cap. 1. *Contra hunc* [Carolum] *fraternæ insimulatio invidiæ finitimorum concitavit odia gentium, præcipuè Nortmannorum, qui piraticam exercendo, maritima regni ejus loca direptionibus gravissimis depopulati sunt. Obstitit primò eorum sævis conatibus Rotbertus Andegavensis Comes, Saxonici generis vir, cui per id locorum à Rege summa rerum delegata fuerat; adnitentibus sibi præeminentissimis Neustriæ viris Rainulfo atque Lamberto, uti eloquentissimus Auctor Adrevaldus priori refert libro.*

namque creberrimis cuncta vaſtando circumeuntes, primò pedites quidem, A eò quòd equitandi peritia deeſſet, deinde equis evecti more noſtrorum, omnia pervagantur. Intereà ſtationem navium ſuarum, acſi aſylum omnium latrunculorum in Inſula quadam Cœnobio (a) S. Florentii ſuppoſita componentes, mapalia quoque inſtar ædificaverunt burgi, quò captivorum greges catenis adſtrictos aſſervarent, ipſique pro tempore corpora à labore reficerent expeditioni ilicò ſervitura: ex qua inopinatos diſcurſus agitantes, modò navibus, modò equis delati, An. 853. totam circumcirca delevere Provinciam, & primo quidem adventu urbem Namneticam incendio cremavêre. Dein Andegavenſem percurrentes regionem, ipſam quidem civitatem concremant; Pictavorum verò caſtella atque vicos, omnemque patriam à mari uſque eamdem Pictavam urbem populantur, vaſtant, cædibus replentes omnia. Sequenti tempore navigio Turonum veniunt, eamque de more B ſtragibus opplentes, ad poſtremum ignibus tradunt. Populata omni circumquaque regione, haud longè pòſt, ſuperiora Ligeris amnis navibus expetentes, Aurelianis perveniunt: captamque urbem auro diſtrahunt, (b) Agio tunc temporis præfatæ urbis præſulatum gerente: ſicque ad tempus recedentes, ſecundo adventu prædictam civitatem combuſtione diſſipant, matre dumtaxat Eccleſia, quæ in honore ſanctæ Crucis, jubente Conſtantino Auguſto, à B. Præſule Evurtio ſacrata erat, ſtudio bonorum hominum remanente. Quid denique ſolius Neuſtriæ clades memorando ſtilum protrahimus? Haut ſolæ quatuor ſupra memoratæ urbes excidii An. 857. damna ſenſêre. Quid Lutetia Pariſiorum nobile caput, reſplendens gloria, opibus, fertilitate ſoli, incolarum quietiſſima pace, quam non immeritò Regum divitias, emporium dixero populorum? Num magis ambuſtos cineres, quàm urbem C nobilem potis eſt cernere? Quid proinde Bellovacus, quid Noviomagum & ipſæ quondam Galliarum præſtantiſſimæ urbes, nonne & ipſæ inruptionibus Nortmannicis atque hoſtili gladio concidêre? Piget referre Cœnobiorum nobiliſſimorum tam virorum quàm feminarum Deo devotè ſervientium excidia, ſtrageſque non ignobilium plebium, captivitates matronarum, virginum ludibria, ac cuncta, quæ victis victores inferre valent, infanda tormentorum genera. Quid Aquitanicæ gentis ingentem referam afflictionem, quæ olim bellorum nutrix, nunc frigidam bello præferat dextram, ſuiſque orbata luminibus, Ducibus egeat alienis? Etenim ipſa quoque optimos quoſque genitalis ſoli in ſeſe elidens, patet nunc præda gentibus alienis. Ab ipſo quippe (ut ita loquar) Oceani litore, Orientem verſùs, Arvernum uſque clariſſimam veteri tempeſtate Aquitaniæ urbem, nulla D libertatem retinere valuit regio, non opidum aut vicus, non denique civitas, quæ non ſtrage ferali ceciderit paganorum. Teſtatur hoc Pictavis fecundiſſima quondam urbs Aquitaniæ: hoc Santonum, hoc Egoleſima, hoc Petrocorium, hoc Lemovica, hoc certè Arvernus, terminus nunc uſque barbarici gladii, ipſum- * Bourges que * Avaricum caput regni Aquitanici proclamant, nulla ſcilicet bellica obviante manu, hoſtili graviter ſeſe concidiſſe incurſu. His atque hujuſcemodi malis per triginta fermè annorum ſpatium, Gallis non abſque piaculo quorumlibet detritis, cultus quoque divinæ religionis quomodo proceſſerit, utrùm necne floruerit, in promptu eſt cuilibet, licet tardioris ingenii, mortalium perſentiſcere.....

cap. 34. An. 865. Intereà Nortmanni, ut ſuprà paucis prælibavimus, ſecunda inruptione Aurelianis ingreſſi, urbem ambuſtione concremant: parſque illorum, duce Bareto, E cum quadraginta navibus Monaſterium (c) S. P. Benedicti expetunt, quod ab urbe Aurelianenſi decem & octo diſtat millibus. Illud denique vacuum habitatoribus reperientes, cunctis verò mortalium temporaneis refertum commodis more ſibi familiari prædantur, diſſipant, ad poſtremum verò igni immiſſo adurunt. Aberat jam tunc corpus ſacratiſſimum Confeſſoris Chriſti Benedicti: ſiquidem prima vaſtatione præfatæ urbis, curam hujus ſacri loci agente Bernardo nobiliſſimi generis viro, levatum à loco ſepulcri ſanctiſſimum corpus in ſcrinio cum honore congruo repoſitum eſt: ſicque in loculo geſtatorio collocatum, qualiter quocumque fugiendi impelleret neceſſitas, à Fratribus fugæ præſidio ſeſe tuentibus deferri

(a) Monaſterium S. Florentii in monte Glonna, in diœceſi Andegavenſi, haud procul à Ligeri ſitum in extremis Aquitaniæ partibus, nunc Vetus dicitur, ut diſtinguatur ab alio ejuſdem nominis, quod, priori à Normannis everſo, primùm in Caſtro Salmurienſi itidem ad Ligerim poſito, poſteà prope Salmurum opidum conſtructum eſt, retinetque Abbatiæ nomen, â qua dependet antiquius Monaſterium, utrumque Congregationi S. Mauri attributum. *Mabillonius.*

(b) Agius ordinatus eſt Aurelianenſis Epiſcopus anno 843: vivebat adhuc anno 867, quo anno interfuit Concilio Sueſſionenſi tertio.

(c) Hæc alligat Annaliſta Bertinianus cum anno 865.

poſſet

A poſſet. Sed gratia Chriſti agente, gentili gladio ſedes ſibi aptatas repetente, ſanctiſſima membra loco conduntur proprio. Secundo verò incurſu hoſtium, jam prælibato Abbate ultimos ſui regiminis decurrente ſoles, iterùm levatum ſanctiſſimum corpus, atque in loculo vectatorio depoſitum, hac illacque, prout opportunitas fugæ ſe obtulit, à Fratribus defertur.....

Rege Carolo Francorum diſponente regnum, fames admodùm gravis univerſas occupavit Gallias; clades etiam ex inſectatione Paganorum non modica totam Oceani litora incolentem attrivit gentem. Sed, ut tertiam juxta Prophetam orbis experiretur plagam, graves immiſſæ ſunt beſtiæ, quæ famem clademque effugientes barbaricam hianti ore exciperent.....

cap. 39. *2. Reg. 14. 12.*

B
EX APPENDICE ADELERII MONACHI, Sæculo item IX.

INtereà Rex Carolus, fratribus duobus vita humana decedentibus, tertioque Lothario ob pœnitudinem qua patrem carcerali mancipaverat cuſtodia, Monacho (a) Prumiæ apud Monaſterium effecto, totius paterni Imperii ſummam aſſecutus; gratum ſe cunctis & favorabilem præbens, nonnullos Francorum in ſuæ unanimitatis allexerat Auguſtalem ſublimitatem: ſicque in virum perfectum ſeſe quotidie extendens, ita * Chriſtianiſſimi in ditandis Sanctorum Cœnobiis ſtrenuè exercebat devotionem, ut nemini priſcorum Regum, qui regii nominis claruerunt dignitate, impar viſus ſit in omni ſancta religione. Nam inter cetera, quæ huic loco contulit munifica, affluenti ſua largitate Sacerdotale indumentum, quod ex Capella fratris ſui Lotharii abſtulerat, dum ex bello reverteretur * Fontanetico, devotiſſimè præbendo conceſſit, necnon duo vaſa aurea pondo librarum.... appretiata, cum Evangelii textu ſubtili operis diverſitate fabricato, ſollemni donatione per ſeipſum ob medelam animæ ſuæ ſtuduit conferre. Verùm (ut præfatum eſt) obeuntibus fratribus Romam apparatu magnifico proficiſcens, favore plebis tótius Imperator & Auguſtus Romani Imperii appellatus eſt. Cúmque in redeundo fines Italiæ attingeret, quorumdam malivola deceptione illectus, apud Papiam (b) civitatem non ſine maximo ſuorum luctu pridie Nonas Octobris vitam veneno finivit.

C (margin)

cap. 41. * Chriſtiani animi. * *Fontenay* An. 841. An. 875. An. 877.

D (a) Lotharius Monachus factus eſt & obiit anno 855; Carolus nonniſi poſt mortem Ludovici Imperatoris Imperium adeptus eſt, id eſt anno 875.

(b) Non Papiæ vitam finivit; ſed, ut teſtatur Annaliſta Bertinianus, *inſanabili veneno hauſto, inter manus portantium tranſito monte Ciniſio..... undecimo die poſt venenum hauſtum in viliſſimo tugurio mortuus eſt II Nonas Octobris.*

EX MIRACULIS S. RICHARII
ABBATIS CENTULENSIS,

Auctore Monacho Centulenſi, qui vixit Sæculo IX.

E

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2 pag. 213.

DUm Cœnobii Centulenſis Abbas (a) Ludovicus teneret regimina, ob malignorum timorem Danorum, quos Sequana illis alebat temporibus, quorum Princeps fuit Rainerus, multa Monaſteria circumjacentia affinitati ipſius litoris, necnon villæ fecundæ priſtinum amiſere decorem. Nam ſupradicto tempore templa Eccleſiarum ſuum depoſuerunt ornatum, & unà Deo ſervientium multitudo fugam expetunt, horum caninâ turbata rabie, univerſa auferens ſecum, quæ ad venuſtatem pertinent altaris. Nec iſte ſolùm turbo fervorem ſui ſævi rheumatis propinquis quibuſque locis afflavit, ſed etiam longinquiora ipſius flatu commota ſunt. Eo enim peſtifero rumore & Monaſterium hoc concuſſum eſt. Quod intantùm obtinuit, ut non ſolùm facultates Eccleſiæ, verùm etiam ipſum intemerabilem

Lib. 1. cap. 11.

(a) *Anno Dom. Incarnationis DCCCXLIV, regnante Carolo anno IV, Indict. VI, Præſule Eccleſiæ Romanæ Sergio Papa, Ribbodone Centulenſi defuncto Abbate, ejuſdem Cœnobii curam ſuſcepit glorioſus vir Ludovicus, tam divina quàm ſæculari prudentia ornatus. Iſte ex regali proſapia oriundus fuit,* inquit Chronographus Centulenſis, lib. 3. cap. 7.

thesaurum corporis sancti Richarii contigerit fugam inire. Nam Fratres, qui ibi ad serviendum Deo aderant, tollentes illud discesserunt, paucos loci custodes relinquentes..... A

Lib. 2. cap. 1. Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLIX, Indictione (a) VIII, depopulata est dira clades non minimam Franciæ partem. Nam mare eo tempore, quamvis sub quibusdam assiduè obscuris significationibus illud minimè cessat exercere, nudum suum suis ostendit vicinis affectum. Ea enim tempestate alumnos proprios, quos sui tabo nutrierat fellis, velut parturiendo evomuit..... Nam tempore supradicto dira Danorum manus latè maris æquora contexit suis de navibus, adeò ut feræ silvestres putarentur, malis sursum porrectis: quorum popularitate Monasteria destructa, civitates dissipatæ, villæ radicitus corruerunt: & (quod nequius est) ipsa hominum, nec minùs popularium quàm servientium Deo, multitudo turpibus B traditur canibus. Et ipsos partim trucidant, partim prædæ dirigunt suarum navium, partim etiam trucibus necant flammis. Qua pestilentia contigit obvolvi & Monasterium S. Richarii. Nam Monachi, qui ibi theoricæ subtile arripuerant iter, dispersi sunt velut oves præsentiâ torvi lupi: qui huc illucque diffugiendo, diversas suarum viarum calamitates perpessi sunt. At novissimè adepti sunt habitationis locum in territorio cujusdam Deo devotæ feminæ beneficio, nomine Hengilradæ, obtinente vocabulum *Podervais*: ibique supradictæ feminæ largitione non paucos duxere dies.....

cap. 7. Anno Incarnationis D. N. J. C. DCCCLXIV, mense Octobri, die sexta Kalendarum Novembrium translatum est à Fratribus gloriosum caput S. Richarii de capsa lignea, in qua conditum habebatur propter Normannorum imminentes C pressuras, in argenteam auro gemmisque redimitam.....

cap. 16. Quidam Ansleicus de propagine Danorum progenitus, Christianitatis sumens insignia, contubernalis Palatii domni Caroli Regis piissimi munificentiâ effectus est. Qui dum legationem prædictorum Danorum, quos hactenus vis marina in Anglorum sedibus detinet, pro suis negotiis domni Regis orabundos clementiam duceret, ac deinde cum congruis responsis redirent, contigit eos per Cœnobium Christi Sacerdotis reverti.....

(a) Indictio octava incepit hoc anno Kalendis Septembris.

D

EX HISTORIA TRANSLAT. S. REGINÆ in Flaviniacense Monasterium.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 238.

NUtu Dei evenit [ut] reverentissimum virum, cui nomen erat Egil, ex Monasterio Prumiæ, ut nunc dicitur, insignis Rex Carolus arcessiret stabiliendæ religionis gratia. Qui eidem Prumiæ, quamquam propter reipublicæ turbulentum tempus laboriosè, tamen strenuè aliquamdiu præfuerat, & prætenta imbecillitate corporis tempore Lotharii junioris, vacationem (a) obtinuerat, & ibi quietus residebat. Quique se totiens evocantis instantiam, votumque sancti desiderii E pollicentis differre ulteriùs non prævalens, sui Regis permissu, & Metropolitani Treverorum, ad cujus diœcesim locus ipse pertinet, licentiâ Canonicè sumptâ, contulit se tandem ad præfatum Regem gloriosum Carolum. Qui benignè hunc, ut decebat, excipiens, Flaviniacum ei Monasterium commisit, quod diutissimè sæcularium sibimet succedentium regimine fluctuabat, ut illius laudabili conversatione statum, quem optabant devotiores, recuperaret.....

An. 864. Ab eodem Rege impetrata potestate, & ex ejus jussu ab Episcopo Jona, qui Æduorum gubernabat Ecclesiam, efficiendi quod cupiebat, auctoritate potitus [Egil], Fratribus cunctis gaudentibus, maturavit exsequi propositum. Siquidem triduano Fratribus indicto jejunio, XII Kalendarum (b) Aprilium die, assumto

(a) Hujus abdicationis causam fuisse suspicatur Mabillonius divortium Lotharii Regis à Teutberga uxore sua: cui divortio cùm subscripsisset Egil, ut legimus apud Hincmarum in libro hac de re edito, videretque id sanum sapientibus non probari, pœnitens facti, regimine cessit, maluitque regno Lotharii cedere, quàm diutiùs male-sano Regi adsentari. *Anno Dominicæ Incarnationis DCCCLX*, ait Regino in Chronico, *Egil Abbatiam Prumiensem sua sponte dimisit, & Anspaldus in regimine successit.*

(b) Egil ipse in litteris de constructione Cœnobii

A secum Salocone Episcopo, qui vices Jonæ agebat, & tantæ rei explendæ gratiâ convenientibus Fratribus, Oratorium beatæ [Reginæ] Virginis & Martyris adiit: & instante fine diei, Psalmis & supplicibus aliis orationibus auxilium divinitatis implorans, letaniam facere præcepit: ipse verò, ligone sumto, terram, qua tegebatur sepulcrum, moliebatur dimovere. Hoc miræ magnitudinis repertum, superjecto pallio exornavit, & totam noctem cum Fratribus pervigil, ut par erat, humillima supplicatione consumsit.

Mane reducto, Abbas sacris indutus, & Saloco Episcopus, qui vicem Jonæ Præsulis ipso jubente susceperat, cæterique Fratres, qui jam frequentes convenerant, divinum suffragium humiliter exposcebant. Ergo Abbas & Saloco Episcopus sepulcrum adiere, & saxeum tegmen tantæ magnitudinis, ut vix annisu mul-
B torum boum adduci posset, summa facilitate permoverunt..... Sexus uterque, ætatumque discrimina cucurrerunt, omnesque ardebant festivitatis illius consortes existere..... Tali frequentia comitantium beatæ Virginis victoriosissimum corpus Flaviniacensi Monasterio perlatum est. (a)

Corbiniacensis, quas integras refert Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Bened. parte 2 sæc. 4, hæc habet: *Anno DCCCLXIV dum apud Flaviniacum sequenti die post humationem sacri corporis Reginæ Martyris, XI scilicet Kalendas Aprilis, unà cum Salocone Jonæ Æduensis Præsulis Coëpiscopo residerem, &c.*

(a) *Anno DCCCLXIV*, inquit Hugo Flaviniacensis Abbas in Chronico Virdunensi, *translatum est corpus S. Reginæ de Alesia civitate ad Flaviniacum castrum seu Cœnobium.* Vide suprà, pag. 248.



C

EX GESTIS SS. ROTONENSIUM, CONWOIONIS & aliorum,

Auctore Monacho Rotonensi Conwoionis discipulo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 199.

HIs ita gestis, parvo intervallo facto, Karolus Rex (a) commovit universum exercitum suum: putabat enim quia posset totam Britanniam armis capere, & strages & sectas hominum facere, & totam provinciam in sua dominatione *Lib. 1. cap. 8.* An. 851.
D perducere. At ubi Erispoë, qui tunc Britanniam regebat, hæc omnia audivit, jussit & ipse exercitum suum præparari, & mandavit ut omnes parati essent, & præirent eum ultra * Visnoniæ fluvium. Statim cuncti Brittones à sedibus suis surrexerunt. Tunc & illi duo perfidi, Riswetenus & Tredoc, unà cum eis properaverunt: putabant enim quòd spolia diriperent, & arma & vestes caperent: habueruntque hospitium in villa, quæ vocatur Jeneglina, prope Ecclesiam S. Petri Apostoli. Cúmque ibi mansissent per tres aut quatuor dies, subitò irruerunt Franci per noctem, & vastaverunt totam villam. Quod illi audientes, absconderunt se in area cujusdam pauperis sub paleis..... Cùm verò Franci villam circumdarent, unus è populo ait illis: *Si Brittones quæritis, ecce latitant in paleis.* Illi verò concito gressu ad aream pergunt, ibique eos latitantes reperiunt: eductisque gladiis
E statim eos trucidaverunt, & corpora eorum in plateis projecerunt, & capita seorsum posuerunt.....

* *la Vilaine*

In diebus illis orta est turbatio non modica inter Karolum Regem Francorum & Nominoium Ducem Britanniæ. Sicque actum est ut Landebertus (b) Comes adhæreret Nominoio Principi, deserens dominatum Regis Karoli: invasitque totam provinciam Namneticam simul & Andegavam ex obtentu Ducis Britanniæ. Porrò omnes amici Regis huc illucque dispersi sunt..... *Lib. 3. cap. 5.* An. 843.

Frotmundus natus erat ex nobilissimis parentibus Francorum, qui majores & proceres Palatii Regis erant. Denique post mortem patris sui ipse cum fratribus suis cœpit dividere hereditatem suorum parentum. Sed contradicebat eis eorum patruus, Presbyter honorabilis, & multùm in Palatio Regis gloriosus. At illi indignantes, accensi furore nimio arma corripuerunt, & super patruum suum in ira *cap. 8.*

(a) Mabillonius id accidisse putat anno 851, quo Carolus in Erispoium arma movisse & pugnasse legitur in Chronico Fontanellensi suprà, pag. 43.

(b) Id contigisse an. 843, patet ex Fragmento suprà edito pag. 46.

consurgentes, interfecerunt eum. Nam & unum ex fratribus eorum qui erat minimus, simul cum eo incautè peremerunt. Posteà Frotmundus pœnitentia ductus, unà cum fratribus suis cum fletu magno perrexerunt Palatium Regis, quærentes consilium à Rege & ab Episcopis Franciæ, quidnam deberent facere. Tunc Lotharius Rex convocavit omnem Synodum, & statuit eos in medio eorum. Episcopi autem jusserunt fabricare catenas ferreas, & ligare eos per brachia & per lumbos strictim: & sic loca sancta circuirent in cinere & cilicio, quousque Dominus reciperet pœnitentiam eorum.....

cap. 9. An. 855. In tempore igitur Erispoë Principis Britanniæ quidam Normannus (a) Sidric cum navibus centum quinque occupavit fluvium Ligeris, & circumdedit castra aliorum paganorum, qui civitatem Namneticam depopulati fuerant & incenderant, & omnes regiones quæ erant propè & longè, tradentes omnia incendio: posueruntque castra sua in insula, quæ dicitur (b) Betia. Cùmque circumdasset eos navibus in gyro, ita ut non possent egredi vel ingredi, erantque omnes obsessi; statim misit Sidric nuntios ad Erispoë Principem Britanniæ, ut veniret & irrueret ipse cum exercitu suo super adversarios suos, qui deleverant regiones suas, essentque uno animo & una voluntate, ut contererent & delerent eos à superficie terræ. Quod cùm audisset Erispoë, confestim misit nuntios in universo regno suo, ut venirent cum armis suis, ferrentque præsidium Duci Nortmannorum, ut debellarent hostes & paganos, qui jam longo tempore irritaverant regiones & provincias Christianorum. Tunc Brittones celeriter à sedibus suis surrexerunt, & irruerunt super eos unà cum Sidric & exercitu ejus, cœperuntque præliare, & castellum conterere, perieruntque ex eis plurima multitudo. In illo prælio vulneratus est Sidric Comes Nortmannorum, factumque prælium à mane usque ad vesperum: nox prælium diremit, recesseruntque cuncti usque ad castra sua. Mane autem facto illi pagani, qui erant obsessi, pacem fecerunt, & dextras dederunt Sidric Duci Nortmannorum, & aurum & argentum plurimum ei obtulerunt, fœderatique sunt illo die: & recessit ab eis, Sequanam fluvium petens; ibique à Karolo Francorum Rege cum populo suo interfectus est. Cúmque Britones perrexissent ad tabernacula sua, Nortmanni qui fuerant obsessi, exstruxerunt naves suas, & præparaverunt ut venirent cum ira & indignatione reddere Britonibus malum, quod sibi intulerant, navali prælio. In illo ergo tempore barbari adscenderunt naves suas, egressi de fluvio Ligere, navigaverunt mare magnum, intraveruntque (c) Visnoniæ fluvium cum centum tribus navibus, occupaveruntque ripam fluminis, castraque metati sunt penè duobus millibus à sancto Monasterio (d) Rotonensi. Porrò Monachi sancti Monasterii, ut phalangas navium viderunt, ilicò Deum omnipotentem deprecati sunt ut dignaretur liberare sanctum locum suum à pollutionibus paganorum; essetque inlæsus, ne incendio cremaretur; & statim de loco sancto migraverunt.....

Intereà cùm magno murmure cælum desuper & fulgura & coruscationes vehementissimè densarent, cœperunt pagani voto se constringere, ut si mortem evasissent, nullatenus sanctum Dei locum violarent; sed dona & munera super sanctum altare ponerent: quod ita factum est. Altera verò die transmiserunt aurum & argentum & candelas innumerabiles, jusseruntque eas accendere per circuitum sanctarum ararum: & sic cessavit plaga ab eis. In illo quoque die posuerunt custodes per circuitum sancti loci, ut nullus auderet invadere quidquam ex omnibus quæ in Monasterio erant. Et dum hæc ita agerentur, sedecim ex paganis intraverunt in secretarium Basilicæ, biberuntque de vino, quod illic positum erat ad Missas. Mox ut gustaverunt, in rabiem omnes sunt conversi, & ad castra sua deducti, illo die simul mortui sunt, recipientes perpetuam pœnam, qua meritò digni erant. Exinde pagani progredientes, intra provinciam agebant prædas, captivantes viros & mulieres, domos tradebant incendio, nec sinebant neminem vivere. Plurimi autem ex captivis in eodem sancto loco evaserunt fugientes nocte.

(a) *Sidroc* appellat Chronographus Fontanellensis ad an. 852 & 855, suprà editus pag. 43. Porrò hoc factum perperàm refert Argentræus ad annum 865, nam cum anno 855 copulandum est.

(b) Hanc Insulam *sub civitate Namnetica* Chronicon Malleacense collocat, ubi de hac Sidrici impressione agitur: Argentræo *l'isle de Biere.*

(c) Visnonia seu Vicenonia, Gallicè *la Vilaine*, inter Namnetas & Venetos in Oceanum Britannicum effunditur.

(d) Vulgò *Redon*; situm est ad Vicenoniam in Diœcesi Venetensi.

A

EX LIBRO TERTIO MIRACULORUM S. DIONYSII Episcopi Parisiensis,

Auctore Monacho Dionysiano, Sæc. IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 361.

IGitur anno tricesimo septimo regni piissimi Karoli tertii, dilectoris Dei, & *cap. 1.*
B Sanctorum ejus avidissimi amatoris, Imperii autem primo, peccatis populi præ- An. 876.
gravantibus..... impiis mundi circuitoribus Nortmannis Sequanam ingredientibus, ac circumcirca universa depopulantibus, comitante turba Monachorum, pretiosissima Dionysii, Rustici & Eleutherii pridie Kalendas Decembris levantur corpora, & ad (a) Superiorem-curtem, quam eisdem ob remedium animæ inclyta (b) Berta Regis Magni Karoli filia tradiderat, tandem deducuntur. Quæ cùm tertio ab ipsa villa pervenissent miliario, eximuntur navi, & populorum caterva sequente non modica, in S. Martini exponuntur Ecclesiam.

(a) Superior-curtis, vernaculè *Consevreu*, sita est in Diœcesi Remensi Laudunum versùs, ad Axonam fluvium, prope vicum Caldardam, *Chaudard.*

(b) In Necrologio Argentoligensi memoratur *V Idus Martii Berta filia Karoli Imperatoris, quæ dedit Superiorem-curtem.*

C

EX TRANSLATIONE S. LAUNOMARI BLESAS,

Auctore anonymo æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 246.

ANno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCCLXXII, cùm jam pecca- *num. 1.*
torum nostrorum magnitudine justo Dei judicio promerente, omnem Neu- An. 872.
D striam ac penè totam Aquitaniam per decem & octo continuos annos longè latèque Nortmannorum gens vastasset, civitates, castella & Monasteria usque ad solum destruens; Curbionensis Monasterii Abbas (a) Guarno nomine, cum aliquibus Fratribus ejusdem Cœnobii metu ac timore memoratæ perfidæ gentis, quæ cotidie majora moliuntur in destructionem sanctæ Dei Ecclesiæ; permittente ac consentiente domno Rege Carolo cum Proceribus suis, transtulit corpus pretiosi ac beatissimi Launomari in pagum * Abrincadinum, in villam quæ dicitur ** l'Avranchin*
Patricliacus: quam denique villam retroactis temporibus (b) Radulfus vassus dominicus memorato Monasterio ob remedium animæ suæ contulerat, ipsamque olim gens Britannorum cum Principe suo Salomone, cum multis aliis possessionibus, Rege Carolo condonante, in possessionem receperat. Sed quoniam Princeps unus
E ejusdem patriæ, nomine Gurhamius, eamdem villam à Salomone cum aliis multis possessionibus in dominium acceperat; hic auditâ famâ & virtutibus, quibus Sanctus Dei undique per provincias refulgebat, reddidit eamdem villam beato Launomaro & jam dicto Abbati reliquisque Fratribus, & jussu ac petitione ejus corpus ejusdem Sancti in eamdem villam transtulerunt XVII Kal. Maii.

(a) In alia ejusdem Translationis historia à Mabillonio loco citato recitata dicitur, *debacchante Nortmannorum furore*, eumdem Abbatem reliquias S. Launomari Cenomannos detulisse; & cùm eorum ferocitas & vesania crevissent, Monachos ab urbe Cenomannica easdem ad Blesensem transtulisse: quod Mabillonius in Notis ad eamdem Historiam anno 874 factum fuisse opinatur, aitque Blesensem Abbatiam, à qua pendet Curbionense Monasterium, hactenus subsistere, & Curbionense Monasterium nunc Prioratum (ut vocant) simplicem esse, vulgò *S. Lomer-le-Moustier*, sex ferè leucis ab urbe Carnutum distantem.

(b) Ex secundæ Historiæ numero quarto, idem Radulfus villam Unciacum, vulgò *la Baronie d'Ongi*, in pago Parisiensi sitam, S. Launomaro donavit.



 A

EX MIRACULIS S. OPPORTUNÆ ABBATISSÆ (a) Monasterioli in Neustria,

Auctore Adelhelmo Sagiensi Episcopo vertente Sæculo IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 234.

num. 6. PLebs Sagiensis Ecclesiæ, exigentibus peccatis, à crudelissima gente Nort-
mannorum miserabiliter affligebatur. Ipsa enim ferocitas paganorum assiduis B
deprædationibus & flammarum incendiis, virorum ac mulierum, pupillorum ac
viduarum, infantium & senum jugulationibus cunctam regionem devastabat. Jam
itaque inclytus Rex (b) Ludovicus frater gloriosi & magni domni Caroli nostri
Imperatoris, Regis serenissimi (cujus beneficio sumus quidquid sumus, cujus
vita semper à Domino gubernetur) auditis insignibus B. Opportunæ virtutibus,
causâ refugii supradictum prædium (c) Monciacum condonaverat eidem dominæ
Opportunæ & illustrissimo viro Hildebrando Sagiensis Ecclesiæ Episcopo sanctis-
simo. Idem ergo (d) Hildebrandus timore prædictæ persecutionis Nortmannicæ
partem Clericorum in Monciacum villam venire jussit cum sanctissimo corpore
dominæ Opportunæ.....

(a) *Monasteriolum*, ut legitur in Vita S. Opportunæ num. 7, erat *Sagiensi urbi vicinum in saltu Algiæ situm.* Excisum est à tempore Nortmannorum, adeò ut vix ulla ejus vestigia, immò nec ferè situs deprehendi possit. C

(b) Is est Ludovicus Germaniæ Rex, mortuus anno 876.

(c) Monciacus, vulgò *Mouchy-le-Neuf*, Diœcesis Parisiensis, Silvanectum versùs, vicus est habens Prioratum S. Opportunæ Monasterio S. Martini à Campis subjectum: quem in locum S. Opportunæ Reliquiæ primùm ex Monasteriolo translatæ sunt, posteà Lutetiam, excepto capite, quod apud Monciacum hactenus adservatur.

(d) Hildebrandus Concilio Suessionensi interfuit anno 853, Pontigonensi subscripsit anno 876.

EX TRANSLATIONE

SS. RAGNOBERTI EPISCOPI BAJOCENSIS ET ZENONIS DIACONI, D

Auctore Anonymo coævo.

Apud Bollandianos XVI Maii pag. 624.

num. 14. CArolus denique Rex Franciæ, Aquitaniæ, Neustriæ gloriosissimus, dolore
dentium tactus, vota ad beatorum Confessorum [sepulcrum] misit, & statim
remedia adeptus est, cujus nobilissima conjux (a) Ermentrudis venerabilis Re-
gina, ob munificentiæ suæ pietatisque meritum, petiit præfati Regis munificen- E
tiam, ut aliquid proprium largiri dignaretur sanctis Confessoribus. Cujus petitioni
sanctæ annuit, ac suæ proprietatis donum, ob suæ venerabilissimæ conjugis me-
ritum, beatis Confessoribus largitus est; atque per auctoritatis suæ præceptum ibi-
dem res cum omni integritate quasdam in beneficio habere, & perpetuò haben-
das tenendasque confirmavit. Fuit autem isdem magnificus Rex Carolus circa
loca divino cultui mancipata devotissimus, ut nullus prædecessorum suorum, Im-
peratorum videlicet atque parentum aut Regum, fuerit, qui tantis munificentia-
rum suarum rebus exornando Ecclesiis contulerit. Quapropter villam, quæ vo-
catur (b) Veteres-domus, veniens, venit ad eum ibi Britonum (c) Hilispogius
Princeps cum filio præfati nobilissimi Regis, (d) Ludovico nomine: ibique
Hilispogius, consilio cum Francorum nobilissimis habito, Ludovico Regis filio

(a) Ermentrudis Carolo Calvo nupsit anno 842, & mortua est anno 869.

(b) Vulgò *Vieux-Maisons*, juxta Petri Duval Alphabetum Francicum, oppidum in Brionia.

(c) Corrigendum, *Herispogius.*

(d) Est hic Ludovicus Balbus, posteà à patre suo constitutus Rex Aquitaniæ anno 867.

A (a) Neustriæ regnum dedit, & in hac regni parte eum regnare constituit. Et in eodem Placito Carolus Rex, ob suæ nobilissimæ conjugis Ermentrudis devotionem, beatis Confessoribus, veluti aliis Sanctorum locis, de suo largitus est, ad Dei servorum & famulorum stipendia, unde, largiente Domino, cum aliis quibuslibet rebus, quas ibidem alii Deum timentes contulerunt, viverent ejusdem Ecclesiæ fratres. Maxima autem Reginarum Ermentrudis non solùm ad hoc agendum Regem provocavit, sed etiam pallium ad beatorum corpora Confessorum misit, dicens: *Ex rebus impetratis meorum peccatorum veniam & vitam æternam adipisci merear, & pallio misso, infatigabilem mei dolorem non sentire præsentialiter quæro.* Quod ita fidei ipsius comperimus fuisse concessum: quia hæc etiam in (b) primo gloriosi Regis Ludovici anno, scilicet filii magni Regis Caroli & B Ermentrudis nobilissimæ conjugis ejus, gloriosæque Reginæ, pro amore Dei Patris omnipotentis, & beatorum Confessorum Regnoberti Pontificis sociique Zenonis veneratione, contulerunt. (c)

(a) Hinc colligit Papebrochius Britones eo modo jus prætendisse in Neustriam, quo deinde Normanni, in eamdem cedente Carolo Crasso admissi, prætendebant sibi deberi Britanniam, tamquam provincias jure connexas.

(b) Primus regni annus de regno Neustriæ intelligendus: patri enim nonnisi anno 877 successit.

(c) In Codice ms. S. Benigni Divionensis, cujus ope hanc quoque Historiam vulgavit Acherius Tomo 12 Spicil. pag. 60, hic habetur Epilogus: *Ego Joseph peccator Sacerdos omniumque servorum Christi* C *ultimus, quondam autem Aquitanorum Regis Cancellarius, nunc inclyti Regis Hludovici liberalium litterarum etsi immeritus præceptor, atque ejusdem sacri Palatii Cancellariorum ministerio functus, olim studiis litterarum Turonis sub eruditione Amalrici Turon. Archiepiscopi cum Paulo Rotomagensi Archiepiscopo, cujus ego Joseph peccator Sacerdos indignus, quando ad hoc scribendum provocatus stilum admovi, &c.* Hunc Epilogum rejiciunt Bollandiani, censentque additum ab aliquo impostore, qui hinc putavit plus auctoritatis isti narrationi accessurum. Verùm nihil est quòd hæc Historia à Josepho abjudicetur.

EX LIBELLO DE INVENTIONE CORPORIS, ET MIRACULIS S. VEDASTI ATREBAT. EPISCOPI,

Auctore Ulmaro Monacho Vedastino.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 599.

D TEmporibus Karoli gloriosissimi Regis, filii Imperatoris Hludovici, peccatis nostris promerentibus, infuderunt se Nortmanni intra Galliam Comatam, vastantes universa quæ sibi justo judicio Dei tradita sunt: & usque ad nos irrumpere volentes, prohibiti sunt auctore Deo & precibus B. Vedasti. Sed quia nemo Deum tentare debet, Cœnobitæ nostri Monasterii metuentes similia vicinis nostris, cùm essent sub potestate Adalardi Comitis, adierunt venerabilem Antistitem Theodericum, supplicantes ei ut sua freti auctoritate, perquirerent ubinam essent pignera tanti patris, ut si, quod absit, vastarent locum, spes reliquiarum nobis maneret..... Quid plura? levatus ille nobilissimus de cinere thesaurus VI Nonas Julii, anno Dominicæ Incarn. DCCCLII. *cap. 1.* An. 851. An. 852.

Transactis autem fermè XI mensibus, conventus iterum fit fidelium populo- *cap. 2.* E rum, ut reponerentur reliquiæ Patris in suum locellum.... Reponuntur iterùm membra venerandi Patris Vedasti in suum digno cum honore locum II Nonas Junii anno Dominicæ Incarn. DCCCLIII. An. 853.

Anno Domin. Incarn. (a) DCCCLXXV contigit miraculum meritis Patris nostri Vedasti, quod narro. *cap. 6.* In Britannico mari, quod nobis vicinum est, soliti sunt An. 876. piscatores simul proficisci piscatum ad capiendam balenam: & accidit altercatio prioratûs inter nostros & aliarum potestatum nautas, recusantibus illis consortium nostrorum, nisi darent solidos contubernii. Negantibus hoc nostris, conglobati omnes qui de diversis Ecclesiis aderant illic ad piscandum, subsannaverunt nostros, sicut filii Bethel Helisæum calvum, dicentes: *En vestra apparebit piscatio, capietisque integrum cete, quod præsentetis Monachis vestris, quod hactenus non sunt contemplati; qui nec decimam partem adipisci meruerunt, & hoc ipsum nostra donatione.* Mox itaque intraverunt mare fidentes in multitudine navium & numerositate sociorum: sed spes in hominibus frustrata est, quia non solùm nihil

(a) Iis qui annum à Paschate auspicabantur, annus 876 erat 875 usque ad Pascha.

piſcium indepti ſunt, verùm etiam cum magno evaſerunt periculo. At noſtri A commendantes ſe Deo & B. Vedaſto, cum voto & duabus naviculis non dubitaverunt vitam committere ventis: & qui ſemper adeſt invocantibus ſe in veritate, quique Petro adduxit piſcanti piſcem cum auro, piſcem ſervis ſuis dedit immanem. Tunc partes, quæ unicuique piſcantium ex more debebantur, miſerunt, ut voverant Fratribus & B. Vedaſto, argenti ſolidos duos, quod ſtatuerant. Et ne cui incredulum videatur, (a) geſtum eſt primo Imperii anno glorioſiſſimi Ka-
*XXXVI. roli, Imperatoris Hludovici filii, regni autem * XXXV, Indictione IX.
cap. 8. Temporibus Hlotharii Imperatoris, filii Hludovici Cæſaris, devenit Abbatia Patris Vedaſti in manibus Adalardi Comitis. Et dum villas Sancti ſuis impertiret, quidam prædives fundus, nomine Iburius, mancipiis nobilior ſuis, & paſcuis uberrimus, traditus eſt cuidam Lethardo uſu beneficii. B

(a) Infirmum ſanè argumentum ad fidem huic facto adſtruendam.

EX VITA S. VIVENTII PRESBYTERI,

Auctore anonymo, Sæculo X.

Apud Bollandum XIII *Januarii*, *pag.* 813.

cap. 8. EXigentibus peccatorum cumulis, egreſſa à Septentrionali plaga Nortmannorum gens, gladio & igne conſumpſit inferiorem Galliarum partem ad mare uſque, ſicuti Ungrorum ſuperiorem uſque Germaniam. Anno quoque In- C
An. 868. carnationis Dominicæ DCCCLXVIII poſt Ludovicum ac cæteros præpotentes Re-
* *Calvo* ges, regnante Carolo * juniore, ſupra modum graſſatæ ſunt undique prædictorum infeſtationes paganorum, deficientibus tam Regum quàm ceterorum noſtrorum Principum ad repugnandum viribus. Ergo vulgali plebe paſſim gladio & fame pereunte, igne pariter concremabantur hominum res & ædificia quæque, præcipuéque Sanctorum loca, & Eccleſiæ univerſæ. Eorum verò Miniſtri, id eſt Clerici & Monachi, crudeliùs damnabantur; altaria funditus everſa dehoneſtabantur; ſepulchra etiam Sanctorum abſque reverentia violabantur. Siquidem D hæc clades, ſicuti primitus, ita acerbiùs in inſulis ſeu territoriis occidentalibus ac mari contiguis deſævit.

Tunc innumerabilia ſanctorum Confeſſorum ac Martyrum corpora à propriis mauſoleis per fidelium manus ſublata, & ad alias confugii gratiâ delata provincias. Eo namque in tempore venerandus Confeſſor & Chriſti Sacerdos Viventius in Pictavenſe territorio, Gravione ſcilicet caſtello veterrimo, quod ei Deificæ Trinitatis in orbe clariſſimo tuba Hilarius, jubar Pontificum, in vita condonans perpetuò ſtabilivit, honorifico quieſcebat cultu. Cujus nempe oſſa diligenter ipſius Monachi colligentes ob timorem prædictæ cladis, cum maximo utriuſque ſexûs famulantium comitatu, aliorumque Sanctorum pignoribus, ad Arvernenſem detulerunt urbem. Erat autem tunc temporis Præſul ipſius urbis Agilmarus, E vir nobilis ac Deo devotus, ac cum ceteris hujus rei per omnia executione laudabilis..... Intereà erat eidem Præſuli in Burgundiæ partibus, in Comitatu Amauſo, poſſeſſio à proavis latifundiis propagata, diſtans ſex millibus ab Arari flumine, ita propriis innexa copiis, ut nihil extra ſe indigeat quærere, ſolo videlicet opulentiſſimo, aquis & ſilvis, pratis ac vineis abundantiſſima. In qua etiam ſtatuens (a) Monaſterium cum clauſtris & Monachorum convenientiſſimis habitaculis, nomini beati illud dedicavit Viventii, ſimulque univerſa, quæ poſſidere videbatur tam in prædicto Comitatu quàm in pleriſque aliis, cum plurimis auri argentique donariis, prædicto contulit loco. Ibi deinde beatum Confeſſorem cum univerſo ipſius comitatu famulantium collocavit: in quo etiam loco per aliquod temporis intervallum honeſtiſſimè quievit.

(a) Non diu ſtetit iſtud Amauſenſe Monaſterium: quo à Nortmannis incenſo, S. Viventii reliquiæ in caſtrum Vergiacum tranſlatæ ſunt.

A

EX MIRACULIS ET TRANSLATIONE
S. MARTINI ABBATIS VERTAVENSIS,

Auctore (a) Anonymo qui Sæculo IX vixit.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. I, in Append. pag. 688.

B IGitur anno Dominicæ (b) DCCCLXIV cùm nomen gentis Normannicæ apud *cap. 8.*
nostrates nec auditum foret, repentè de vagina suæ habitationis exiens, nan- *An. 843.*
cta piraticam, contigua mari Britannico depopulata loca, navibusque longis al-
veum ingressa Ligeris, Namneticæ properat ad mœnia urbis, speciem præferens
multitudinis negotium exercentis. Dies tunc festivus cunctum ad Ecclesiam invi-
tarat populum: nam erat sancti Præcursoris Nativitas: nec erat suspicio bellici tu-
multûs, & intrabatur portis semper patentibus. Sanctus enim Pontifex * Gunhar- * *S. Cohard.*
dus in Ecclesia beati Petri Apostoli super ara Ferreoli Martyris, quæ est ad læ-
vam illius sedis, reverenter sacris instabat Missarum solemniis. Igitur nullo pro-
hibente ingressi Normanni, sub vestibus arma celant, gladiosque subumbrant,
intrantesque Ecclesiam, enses denudant, ipsumque Pontificem *Sursum corda* di-
C centem juxta sacram Victimam obtruncant: bacchantesque per populum nulli
ætati parcendum putant: ipsaque urbe vastata, Ecclesiaque incensa, cum grandi
captivorum multitudine & pretiosa civitatis supellectile naves conscendunt, & in
insulam quamdam contubernium faciunt. Inde eruptionibus crebris maritimis in-
fensiores, multa fortitudine pressos incolas ignotas cogunt perquirere terras. Unde
Fratres nimiùm solliciti (c) Vertavenses, quippe cùm ipsi Namneticæ civitati con-
tigui essent, & interposito Ligeris & * Viennæ alveo, vix tribus millibus ab ea * Vigenna
dirimerentur; colligunt quæ possunt, & in sex magnis navibus componunt, effosso-
que à loco sepulturæ beato Viro, loculo imponunt aureo gemmis nobilibus insi-
gnito. Tamen dum morantur, & more humanæ fragilitatis turbatio illis non mo-
dica est, duæ navium impatientiâ ventorum obrutæ, & cum omnibus rebus pes-
D sumdatæ sunt.....

Tempore illo Mandram hujus loci regebat Abbas Raimbaldus, vir consiliis *cap. 9.*
providus, & portandi infortunii forti animo præparatus: qui, adscito Advocato
loci, cui nomen erat Badilo, fugam parat, & ut idem tutelæ sit jubens exorat:
qui libenti animo respondit se potiùs cuncta relinquere, quàm beato Viro debitum
servitium denegare. Loculo itaque sancti Viri ossa gerente in lecticam diligenter
composito..... Vertavus relinquitur, & ignotæ sedes novis exulibus requirun-
tur. Ventum autem ad locum qui Noviheria dicitur, ubi B. Veteranus quiescit
humatus: & ibi aliquanto tempore commoratum..... Inde ergo moventes, ad
Cellam sui juris tendunt, quæ (d) Ension dicitur.....

In hoc ergo loco Canonicis, qui eo tempore videbantur, quidam Fulradus
E præpositus erat: quibus Abbas Rainaldus ceterique Fratres mandant ut corpus
beati Viri seque recipiant, & juris viri Dei Martini locum eumdem fuisse cognos-
cant. Qui inter se consilio habito, verentesque Monachorum dominium, eos
suscipere recusant, & finium suorum excedere terminos mandant. Quibus ce-
dentes, Arvernicum expetunt pagum, hanc & alias querimonias coram Pipino
deposituri, qui per id tempus regnator erat Aquitanorum: qui Branziacum cun-
ctis cum appendiciis eis reddidit; & rogante Landrico, qui his rebus eatenus be-
neficiatus fuerat, præceptum Regiæ auctoritatis ex hoc fieri præcepit; misitque ad
Comitem Pictavorum, Ensionense eis Monasterium reddi præcipiens, & Cano-
nicorum qui Monachicum habitum voluissent, manerent; qui verò noluissent,
pellerentur. Qua auctoritate Fratres animæquiores facti, Pictavum pagum repetunt,

(a) Narrat Auctor se vidisse virum, Arnulfum nomine, cui Nortmanni ambas abstulerant manus.

(b) Corrigendum, *DCCCXLIII.*

(c) Vertavense Monasterium, nunc Prioratus Conventualis è Congregat. S. Mauri, S. Jovini de Marnis Abbatiæ Ordinis Benedictini apud Pictavos subjectus, vulgò *Vertou* ad Separim Namneticum.

(d) Ensionense Monasterium, seu Marnense (*S. Jovin de Marnes*) in Diœcesi Pictavensi; cui Monasterio modò vice versa Vertavensis Præpositura subjecta est, quæ, olim Abbatia, Ensionensem sub se Cellam habebat.

cap. 10. ſancta pii ſecum referentes oſſa Patroni..... Pervenientes igitur ad Enſionenſe A
Cœnobium, juxta membra viri Dei Jovini corpus tumulant S. Martini. Unde non poſt multum tempus elatus, & in Eccleſia S. Petri IV Nonas Decembris, annuente Domino, venerabiliter tranſlatus eſt.

EX MIRACULIS S. MARTIALIS
EPISCOPI LEMOVICENSIS,
ab Anonymo coævo ſcriptis. B

Apud Bollandianos XXX *Junii.*

num. 26. An. 846. EO tempore circumquaque Gallia Aquitanica à Normannorum graviter vaſtabatur gente: qui penè omnia uſque ad internecionem vaſtantes, quæ circa maritima fuerant; ſecuritate accepta, Lemovicas uſque pervenerunt: cernenſque populus terræ illius, ſe vim illorum ferre non poſſe, maximè quia inter ſe diviſus tunc erat, relicta civitate, huc illucque diſperſus eſt.....

num. 27. An. 855. Cùm fraternam pacem (a) Ludovicus filius Ludovici Regis Germanici, irrumpendo Aquitanicos fines, divideret; & patrui Caroli gubernacula ſibi vindicare, & ad ſe transferre moliendo præſumeret; tyrannico more, ut in tali militia aſſolet, per hujus regni civitates & loca plurima cupidus gloriæ ferebatur. C
Cujus illicitos conatus perniciosa cohors ſubſequens imitata, agreſtem manum, cum urbanis populis, milite nefario devaſtabat. Erat enim ex Francis bello potentibus ac Toringis, Alemannis quoque ac Bajovariis promiſcuæ multitudinis commixtus exercitus; nec erat cunctis properantibus ad rapinam reverentia aut modus temperans aut honeſtas. Quorum quidem unus, genere nobilis Alemannus, nomine Scrotulfus, dum in temeraria populatione præſtantior, ſine moderamine moribus indomitis graſſaretur, ita quidem ut nec calce Eccleſiarum oſtia effringere formidaret, conſonâ divinæ ultionis ſententiâ, enormiter in toto corpore eſt percuſſus..... Quod dum ad aures * Regis ſui, non ſolùm propinquorum, ſed & aliorum videntium relatio retuliſſet; rogaverunt ut ipſe pro illo Monachos hîc Deo D
ſervientes expeteret, ut pio domino & ſancto ejus Pontifici Martiali orationem petitionis funderent, & parentum lacrymis condolerent. Quod dum factum eſt, cum magna devotione & fide ante hujus Confeſſoris ſepulcrum proſtraverunt ſanandum. Intereà dum poſt curſus rapidos & nefanda molimina, Carolus Rex cum Francis adveniens, junctis armis Aquitanicis [Alemannos] expuliſſet, nepotemque fuga præcipiti propria repetere compuliſſet; ingraveſcente morbo peſtifero, pervaſor hic unus cum paucis dumtaxat hominibus ſuæ ſervitutis relinquitur.

* Ludovici

(a) Ludovicus iſte venit in Aquitaniam an. 855, rebuſque non ex voto fluentibus, ſub Autumnum rediit unde venerat, ut notat Papebrochius.

E

EX TRACTATU
(a) ODONIS ABBATIS CLUNIAC.
DE REVERSIONE B. MARTINI A BURGUNDIA.

Ex Bibliotheca Cluniacenſi, col. 117.

cap. 3. An. 852. ELapſis poſt Haſtingi incendia tribus luſtris, ſucceſſit ejuſdem gentis, & ſimili ſorte à finibus ſuis exulans, (b) Rollo vir armis ſtrenuus, ſed circa Chriſtianæ profeſſionis homines inhumanus; peditum multitudine, equeſtris ordinis

(a) Obiit Odo anno Chriſti 942.
(b) Hic Rollo non alius Mabillonio videtur à Rorico Duce Normannorum, apud Veteres paſſim memorato, ſed alius à Rollone famoſo illo Duce, cui ad fidem converſo pars Neuſtriæ conceſſa eſt à Carolo Simplice.

A copia, milite multiplici stipatus. Ille, Flandrensibus, Normannis & Britonibus in martio congressu sæpenumerò confectis, civitates eorum & oppida, necnon & Ecclesias in favillam redigens, non minimas hominum strages dedit. Cenomanis postmodùm obsessa, exercitûs sui procuratores Turonum usque transmisit, ut urbe pessumdata, auri & argenti effluentem copiam, & cætera ejus bona diriperent, & illius incolas vinculatos secum adducentes captivarent. Dei autem providente clementia, tanta Kari & Ligeris excrevit inundantia, ut sui unione pelagus unum efficerent, & à civitatis accessu non minima sui altitudine cuneos hostiles arcerent. Verùm Majus-Monasterium, quod non longè à Turonis erat, funditus eversum, centum viginti Monachos, bis binos minùs, ibidem gladio percusserunt, præter Abbatem & viginti alios quatuor, qui cavernis terræ latitantes evaserunt. B Abbatem tamen è latebris extractum, tormentis & cruciatibus ab eo exigunt, ut thesauros Ecclesiæ prodat, & Monachos, qui in cavernis latebras fovebant, in medium deducat. Vir autem Domini Abbas (a) Hebernus, licèt varia & multiplici tormentorum violentia vexaretur, nec thesauros declaravit, nec filios in latebris latitantes revelavit.....

Sex verò mensibus emensis, comperto Canonici [S. Martini] quòd Rollo, Cenomannis (b) captâ, Turonum captum ire disponeret, communicato cum civibus suis consilio, pretiosam margaritam & singularem thesaurum, sanctissimi videlicet corpus Martini, Aurelianis usque transmittunt. Hujus latores & custodes extiterunt Hebernus Majoris-Monasterii Abbas sæpedictus cum viginti quatuor Monachis & duodecim Canonicis, qui Deo & Christi Confessori Martino C deservirent; comitatui eorum indeserenter adhærentibus duodecim Castri-novi Burgensibus, qui sanctis deservitoribus piè deservientes eis necessaria providerent. Famæ verò postmodùm decurrentis relatu edocti quòd Dani ad Galliæ superiora processissent, cum thesauro suo ad sanctum transmeant Benedictum. Paucis verò elapsis diebus, fama pervigili rursùm prænunciante quòd jam Rollo Aurelianis advenisset, sanctarum bajuli Reliquiarum * Chableiam veniunt. Tempore autem permodico ibidem commorati, metu convalescente iterùm, cum thesauro illo incomparabili Autissiodorum usque perveniunt.....

cap. 4. An. 852.

* *Chablis.*

(a) Herbernum ejus loci potiùs fuisse custodem & proabbatem notat Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. num. 23.

(b) Id est, *si caperetur.*

D

EX VITA S. THEODERICI ABBATIS REMENSIS,

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1, in Append. pag. 619.

CUltore itaque Dei & Imperatore piissimo Carolo Rege, filio Ludovici Imperatoris, sceptra regni Francorum nobiliter gubernante; quidam Procerum ejus, nomine Angilramus, ejus munificentiam expetiit, ut eum dato alicujus villæ honore sublimare dignaretur. Exquiritur nomen pagi, nomen villæ, quo E honor regius suo fideli postulata concederet; ignarus petitor, inscius & Rex dator quòd multo tempore jam evoluto beatissimo Remigio Remensi Præsuli cum testamento chartarum fuerit attributa Venderas villa super Maternam sita, à largitate Regis postulatur dari. Remorum sedem venerabilis Hincmarus Episcopus tunc regebat: is audiens villam infiscari jure proprietatis, quæ ejus Ecclesiæ subjecta dono regali dinoscebatur, protinus præceptum traditionis per Gerardum ejusdem Ecclesiæ militem electum Regi transmittit, evidentioribus ei demonstrans indiciis contra Canonicam fiendum esse legem, si res Ecclesiæ traditas evelleret, & juri alterius proprietatis traderet; quòd in præfato scripto insertum videbatur, quomodo Rex Theodericus pro resuscitatione filiæ à beato Theoderico sanctissimi Remigii discipulo facta, non solùm eumdem Theodericum Dei servum honore prætulit, verùm etiam & Magistrum præstantissimum sanctum Remigium (cui Dominus tantam gratiam contulerat ut talem discipulum haberet, qui Spiritûs sancti dono sicut & Magister mortuos suscitaret,) honoris & magnificentiæ gratiâ villam Venderas tradiderat. Hæc ut Regia potestas animadvertit, à traditione substitit, Ecclesiæque inesse propria concessit.

num. 23. Apud Chesnium Tom. 3 Scriptorum Franc. p. 417.

 A

EX (a) TRANSL. CORPORIS B. AUDOËNI ARCHIEP. ROTOMAGENSIS.

PErfidæ ac crudelissimæ gentis Danorum exercitus ad prædandum barbarico more conspiratus, piraticam exercens, cum ingenti classe Oceani littora, ac finitima quæque habitationis nostræ loca depopulando & cremando consumpsit. Tandem igitur per vastum Sequanæ fluvium (b) irruptionem faciens, Gemme- B
An. 841. ticense Monasterium cum omnibus ædificiis igne succendit: deinde Rotomagum metropolim adire disposuit. Quod ubi cives comperiunt, rabiem metuentes Gentilium, Sanctorum corpora exinde asportare statuunt. Monachi igitur B. Audoëni corpus assumentes, ad sui juris prædium, nomine (c) Condatum, detulerunt: sancti verò Nicasii Martyris Reliquias cum sociis (d) Wambasio reposuerunt. Denique per multa annorum volumina, scilicet usque ad Rollonis tempora, ibidem Sanctorum requieverunt pignora. Hic itaque bellicosa fretus virtute & armatorum expeditione, velut fulgur, fines irrumpens Galliæ, diversa urbium & municipiorum mœnia evertit; plurima quoque oppida ac rura cum ipsis Sanctorum Ecclesiis ad solum usque diruit, incendit atque prædavit. Bella etiam acerrima cum Francorum Principibus iniens, numerosas de Christianis strages de- C
dit, nec ab aliquo valuit superari.

(a) Hujus Translationis Historiam ex mss. Codice Monasterii S. Audoëni Rotomag. annorum circiter 500 edidit Martenius Tomo 3 Thes. Anecd. Col. 1669.

(b) Hanc Nortmannorum irruptionem ad an. 842 refert Auctor alter anonymus Translationis S. Audoëni apud eumdem Martenium: *Normanni*, inquit, *gentili rabie furentes, vastaverunt Rothomagum, & succenderunt Monasterium ipsius Idibus Maii anno Dom. Incarn.* DCCCXLII, *regnante Carolo Rege Francorum.* Hæc tamen irruptio ad an. 841 referenda cum Chronico Fontanellensi, cujus Auctor eo tempore vivebat, cum Annalista Bertiniano, & cum Auctore Chronici de Gestis Nortmannorum in Francia. Vide suprà, pagg. 40, 59 & 152.

(c) Condatum, *Condé*, vicus prope Parisios. Auctor Anonymus de Adventu S. Quirini Martyris apud Malmundarium, editus à Martenio loco citato, hæc habet: *Est viculus Condatensium urbi adjacens Parisiorum.*

(d) Auctor de Translatione S. Nicasii apud eumdem Martenium: *Monachi Condatensium beatorum Martyrum Nicasii ac Scuviculi cum Reliquiis B. Quirini ad Orientalem Franciæ plagam, quæ Lotharingia nuncupatur, in locum nostræ possessionis, qui Wambasius dicitur, detulerunt.* D

EX MIRACULIS S. MAXIMINI ABBATIS MICIACENSIS,

Auctore Letaldo Monacho Miciacensi, qui sub Sæculi x finem florere cœpit. E

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1, in Append. pag. 602.

Num. 17. An. 840. LUdovico piissimo Augusto, ut credimus, regna cælestia petente, Imperium Francorum armis diu quæsitum, atque à Carolo ejus patre multipliciter propagatum, à nobili illius corporis compage multis nationibus coacta trifariam dividitur, Triarchesque filii constituti, id regendum sortiuntur. Major horum Lotharius Franciam cum Italia, Ludovicus Saxoniam omnemque Germaniam, Carolus junior Burgundiam cum Aquitania possedit. Quo Carolo non minimam regni partem assecuto, dum fortuna cum infortunio alternat, regni ejus status primò quidem intestinis bellorum cladibus, postmodùm verò externis tumultibus gravatus profligatusque est. Duces etenim, qui fines Imperii tueri debuerant, dum rebus communibus privata jurgia præponunt, atque ob id mortibus & rapinis sese insectantur, locum dedêre Barbaris, quo Imperium Regibus inclytis partum, & tot sæculis formidolosum, rapinis & incendiis ipsi dehonestarent. Inter Lambertum

A enim & Rainoldum, qui Neustriæ fines versùs Oceanum regebant, longa concertatio, utraque perditio patriæ latus detexit, per quod clades regnum Francorum profligatura primò invecta est. Ac primùm vis Britonum limitem transgressa antiquum, Namneticam Andegavensemque regiones * Meduanam fluvium usque suæ barbaræ subdidit ditioni. ** Mayenne.*

Evestigiò gens Normannica vaginâ suæ habitationis egressa, non more piratico, sed liberè terras pervadendo, dum nemo resistit, omnem oram maritimam incendiis, rapinis, omnique crudelitatis genere miserabiliter confecit. Denique die Nativitatis S. Johannis Baptistæ urbem Namneticam adorsa concremat, & * Gunhardum Præsulem sacris Missarum sollemniis intentum super aram Ferreoli Martyris, quæ est ad lævam ædis B. Petri Apostoli, Matris Ecclesiæ ejusdem B civitatis, obtruncat: bacchantesque per populum nulli ætati parcendum putant. Ipsaque urbe incensa, cum omni supellectile civitatis & grandi captivorum multitudine in Insulam quamdam Cœnobio S. Florentii contiguam revertuntur, ibique contubernium statuunt, quidquid alicubi deprædarentur, eò conferentes. Primùm quidem imperitia equitandi longiores vetabat excursus; ad postremum verò eo usu exercitatiores, non solùm quæque finitima, sed procul posita pervagantur, cædibus opplentes omnia. Iterum ergo navibus conscensis, Turonis pervadunt, perque alveum Ligeris ad Monasterium Patris Maximini perveniunt; quod vacuum hominibus reperientes, quæque occurrentia diripiunt, & ad ultimum admoto igne, à parte australi Ecclesiam comburere conantur. Sed servante eo qui non dormit, neque dormitat, qui custodit Israël, nequicquam diu laborantes, & omni ef- C fectu malitiæ carentes, confusione adoperti discedunt...... Ea tempestate vix aliquod Cœnobium totius Neustriæ, & magna ex parte Aquitaniæ manus impiorum evasit, cùm & S. Martini & B. Patris Benedicti Monasteria ab eis conflagrata sint......

Num. 18. *An. 843.* ** S. Cohard.* *An. 853.*

Igitur (a) Agio Episcopo, sub quo civitas Aurelianensis semel distracta, secundò incensa est, diem obeunte, Walterius successit vir strenuus, & ad quæque perferenda forti animo præparatus; qui & muros urbis exstruxit, & cives tot cladibus miseros ad resistendum barbaris animavit...... *Num. 19.*

(a) Agium sedere cœpisse anno 843 censet Carolus Sausseius in lib. 6 Annal. Aurelian. qui Anselmum I collocat inter Agium & Walterium. *Mabillonius.*

D

HISTORIA (a) TRANSLATIONIS CORPORIS S. CORNELII PAPÆ ROMA COMPENDIUM,

Auctore Anonymo, qui florebat Sæculo x.

E EST operæ pretium, ac satis proficuum cunctis, beati Papæ Cornelii fidentibus meritis, ejus gloriosi qualitatem non ignorare Translationis; quatenus ipsius Archimandritæ, loco quo sancta requiescunt ossa cognito, omni labyrinthæo errore postposito, ejusdem suffragia perniciori valeant appetere corpore & animo. Noscat igitur circumquaque diffusa Christianæ Religionis fraternitas qualiter domnus Karolus Ludovici filius, ab illo magnanimo Karolo Rex cognomine tertius, progenieque quintus, qui tunc temporis Romanæ perindeque Franciæ gratulabatur regimine, conscissis Christo Duce inimicorum labaris, undique Francorum patriæ cœpit solerter loca conlustrando perquirere, quò gratia victoriæ divina sibi de hoste miseratione concessa, Christi sub honore nominis Basilicam valuisset fundando condignanter construere Cujus optimum boni cordis desiderium præclarus ille oculus, quem nil fallere nequivit, nec quit, nec unquam poterit, ex alto prospiciens, quicquid de Dei servitio inerat ut supplere pro voto valuisset, misericorditer enucleando suggerere dignatus est. Dum enim Imperator *An. 876.*

(a) Hanc Historiam eruit doctissimus Abbas Lebeuf ex Archivo Ecclesiæ Parisiensis, vulgavitque in Collectione diversorum Scriptorum, Historiæ Franciæ illustrandæ inserviturorum, Tom. 1, pag. 360.

prælibatus, velut alter Salomon, superni amoris igne succensus, ad jacienda A divini Templi fundamenta, suo cum omni exercitu tam plana quàm dumosa diversorum circuiret Franciæ locorum spatia, contigit illum non fortuitu, sed cælestis providentiæ nutu quemdam penetrare saltum percitò cursu. Illius videlicet saltûs si requiris, Frater, vocabulum, noscas dictum nostrorum prisca relatione patrum. (a)

Videns itaque Imperator prædicti saltûs diversorium, veluti secundum paradisum, diversorum generum arboribus mirificè consitum, habileque tam ad piscandum quàm ad ignem fervidæ pestis salubriter reprimendum, lympharum rivulis affectim inriguum, mox superna inspirante clementia, animadvertit velle sibimet

*constru. i Christum inibi * constrari domicilium. Cujus loci divino ad ædificandum Numini tabernaculum habilitate comperta, cunctique Francorum exercitûs phalange Imperiali jussu in uno conglobata, cœpit Karolus tàm mentem intrinsecùs vitiis exu- B tus spiritalibus, quàm (b) frontem extrinsecùs corporeis nudatus crinibus, à suis sciscitari consilium, quorum ratione in eodem loco valuisset fundare Templum. Quorum omnium assensu votoque benevolo salutifera in decretione corroboratus Imperator, suo jussit officio ut, demptis acutis vepribus, surculisque silvarum radicitus evellatis omnibus, sub laude Christi nominis salubre ædificaretur asylum, hoc est, cunctis credentibus medicabile refugium. Rite etenim cautaque provisione actum est ut, subductis lappis, paliuris & carduis, tali in loco Ecclesiæ erigerentur maceriæ, in quo ab eodem in posterum tempore, pio corde petentibus, integroque cerebro aures Christi pulsantibus, materialium spinarum acutissimæ velut vigorem disrumpentes internum, animæ humanorum criminum cælesti pietate erant obliterandæ maculæ. C

De hujus scilicet Ecclesiæ fabrica, miro lapideo contabulatu constructa, multum nobis quod loqueremur aderat: sed quia ejus minimè frustramur præsentia, idcircò ratiocinando de ea dividi prohibemur sensu per plurima. Sed illud obtegi silentio sat indignum decernitur, qualiter pius pater Karolus, qui instar cælestis sideris mundo splendebat conspicuus, ubi regia fulvis emicans aula tholis, evecta est supremi ad arcem usque culminis, centenisque Clericorum satis opiparè ornata numeris, ac plurimis (c) variarum possessionum dicata de donariis, cœpit anxiari & solicitus esse, ignorans quibus hanc, ut ita dicam, supernam Jerusalem Sanctorum pignoribus valuisset decorare attentiùs. Hæc & his similia Imperiali dum versantur in pectore, divina illi ad memoriam reducitur pietate semet, Dei gratia procurante, totius penè orbis ditione vigere; ac proinde non illi opus esse D talia volvendo in corde nimiùm intima turbari mente; quia de quacumque voluerit locorum parte, nullo hominum obstante, sibi valebit sumere, unde præscriptam Basilicam quibit decorando pompare. Cujus secreti ac divini supplemento refocillatus consilii, omni Francorum iteratò exercitu congregato, dixit se Ro-

An. 875. mam velle petere desiderio ardentis animi plus solito. Nec mora, quisque Francorum exercituum miles inclytus, in nullo jussis audens contraire Imperialibus, tantæ expeditionis festinat sibi pro posse adquirere apparatus, ut hora, qua moveri castra jusserit Imperator Karolus, nullam moram ingerere videatur regiis curribus partes Italicas ardenter properantibus. Quod ita ut factum est, Imperator laxis habenis Romam ociùs petiit, sanctumque, quod diu mente disposuerat, desiderium compos, Christo adminiculante, complevit; beatissimi videlicet Papæ E Cornelii corpus inde deferens, victoriosisque Francorum partibus, toto lætus corpore & animo, gratulanter inferens......

Hic auctor sermonem convertit ad urbem Romanam, ac posteà ad S. Cornelium: deinde pergit alloquens eumdem Sanctum.

Quæ gesta sint illic [*loquitur de Compendio vicinisque locis*] promere nequeo: unum saltem quod veridica patrum cognovi relatione, meæque mandans attitulavi quamquam fragili memoriæ, omnigeno, Christo loquens, propulso frivolo, fraternis auribus prout audivi intimare curabo. Fertur etenim quòd, dum tui

(a) Hic omittitur silvæ nomen.

(b) Notanda rasura frontis in hac occasione.

(c) Donationes huic loco à Carolo factæ describuntur his versibus qui hanc Historiam sequuntur.

*S. Cornelii corpus.

*Inde Rex iste receptum **
Dote multa munerat:
Namque sacrum Clericorum
Duplicavit ordinem:
Resque multas largiendo
Esse fecit divitem.

Additque argenta multa,
Pondus auri maximum,
Pretiosas inde vestes
Aggerans quamplurimas,
Et simul gemmas nitentes
Præbuit largissimè.

A ſanctiſſimi corporis per opaca ſupradicti ſaltûs humeris Epiſcopalibus ferebantur [oſſa], per viam contigit divino nutu in ejuſdem parte ferè media ita adgravari illa, ut penitus Epiſcoporum eadem ferentium nequirent ſufferre ulteriùs ſpatularum fulcra. Qui, quantociùs aureis ſubtractis veſtibus, tantæ molis humo onus deponentes, reatuum juſſerunt adclamari veniam, ut huic ſpectaculo ſtatim adeſſe feſtinarent.....

Procul namque dubio ſenſatus mente Imperator Karolus *** te hujus Aulæ hoſpitem poſt beatæ memoriæ Virginem vult gloriari, ut erat conſequens, totius dominii ac Baſilicæ principem. Quo divinitus cognito, de locorum more plicatis vadiis, quicquid te ſentire potuit velle, pro poſſe Imperiali dicto citiùs devota mente non diſtulit libenter ſupplere. Ac deinde tale Imperiale ſanxit pri-
B vilegium, ut inter tuos ſanctæque Mariæ famulos nulla diſtantia, nullumque deinceps adforet digladiabile diſſidium; ſed ut veſtrum æquanimiter valuiſſent exequi ſervitium, æquali foverentur pondere præbendarum. Ut autem hoc ſecuri totius ſæcularis inopiæ, abſque ullius impedimenti intercapedine, quiviſſent agere, ſua de propria ſupellectile, cum omni quæ adeſſe videbatur Francorum non minima falange, ſub clariſſimo tui nominis decore, omnem dotem hujus aulæ regiæ duplicibus donariis Imperialiter curavit ampliare. Nemo etenim illic tunc Francorum exercituum viſus eſt, qui juxta poſſe proprium huic Eccleſiæ denegare voluiſſet beneficii donativum. Quis namque mortalium tam obſtinati pectoris eò loci adeſſe poterat, qui tot viſis miraculorum ſignis in eadem ſolitudine triplici æternæ virtute peractorum potentiæ, huic beato Papæ, cujus fiebant merito, famulaturis
C fugitivæ non provideret tribuere quo alerentur donarium ſubſtantiæ? dum tres cæcos viſum, tres atque ſurdos auditum*, tribus necnon mutis ſolvi linguæ vincu- * recuperare
lum, paralyticos quoque quamplurimos ante beati Papæ oſtium priſtinæ ſanitatis hauriret oculis recuperare remedium. Quod veriſſima aſſertione teſtificatur adhuc Crucis ſignaculum in eodem (a) loco ſublimi ſtipite fixum.

Hinc nempe tantùm in honore excrevit locus iſte, ut etſi in tot vicibus repertus foret jacturatus, nullus locorum Franciæ huic ſe ornatu præſumpſiſſet ullo modo comparare. Sed ubi ſæpe ignis vorans, exigente populi mole peccaminum, accidere dinoſcitur, excidium grave rerum & inextricabile terreſtrium cônſueſcit parere diſpendium. Non miretur itaque quis adſiſtentium præſentem locum auri argentique copia nudatum, quia bis poſt gravem labentium invaſionem flam-
D marum *** non erit reſtauratum: ſed potiùs tali ceſſans ab admiratione, Chriſto ſatagat preces ſuppliciter fundere, ut ita dignetur precibus beati Papæ Cornelii hunc locum miſericorditer conſervare, quò ampliùs tali pro re opus non habeat reſtaurationis. O ſumma & ineffabilis æternæ virtus deitatis, quæ tam miris modis honorem nunquam deſinit impendere teſtibus ſuis! Mox namque ut præſentis, de quo ſermo ventilatur, Martyris deſiderium ex olympi celſitudine proſpexit efficaciter completum, ita ejus iterùm permiſit alleviari corpuſculum, ut ſi, quò ita dicam, iſtud voluiſſet decurrere per inane magnum, omni procul repagulo remoto, volitare valuiſſet more volucrum ipſas nubes remigio alarum quandocumque excedentium. Quod ipſius rei certiſſimo comprobatur exitu: quia quod dudum bis mille nequibat moveri manibus hominum, nunc cernitur deferri binorum
E ſcapulis Epiſcoporum præſentis ovilis uſque in atrium. Et, ut quibuſdam noſtrorum tunc (b) temporis præſentium ipſorum ore prolatum fuiſſe dinoſcitur deferentium, tam videbatur illis ferre onus leviſſimum, ac ſi omni modo maneret vacuum, quo oſſa vehebantur beati Papæ, capulum. Unde minimè hæſitans, Papa beate, credo quòd divinæ voluntatis obſequens nutui, cunctis Franciæ profuturis incolis requieſcere cupiebas ſub umbra Cryptarum Baſilicæ adſtantis. Quantùm denique ab eodem tempore pollet locus iſte tuo felix ſtemmate, tibi loquens frater ille, mente crevit. Papa ſancte, ſic orſus tunc metricè. (c)

(a) An locus qui vocatur hodie Crux S. Audoëni, *la Croix S. Ouen?*

(b) Hinc notatur ætas Auctoris.

(c) Poſteà ſequuntur de hac Tranſlatione verſus, quos Trochaicos vocat Abbas Lebeuf.



 A



EX VITA S. CONWOIONIS ABBATIS ROTONENSIS,

Ab Anonymo ſcripta Sæc. XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti parte 2 Sæc. 4, pag. 191. B

Num. 9. LUdovico ad ſiderea regna tranſlato, Neomenoius, contemtis Gallis, redacta in ſuam ditionem Britannia, regionis ſuæ (a) Epiſcopos audiens contagionis ſimoniacæ lepra infectos, hanc cupiens, quamvis Laïcus, exſtirpare peſtem.... examinandos decrevit Romam mittere hujus reatûs fautores, (b) Suſanum ſcilicet * Venetenſem, atque Felicem * Coriſopitenſem. Dirigitur à Principe, ut in eos ageret, ſacræ fidei cultor Convoionus, deferens ſummo Pontifici Leoni auream inæſtimabili pretio coronam à Duce Neomenoio miſſam..... Poſtquàm ergo gratiarum actiones ſummus Pontifex pro collato Principis munere, necnon ejus digna petitione retuliſſet, Convoionus Abbas die præfixo, in Lateranenſi conſiſtorio conſedente ſenatu, prolocutore vel advocato non indigens, C luculento ſermone & rhetorico adornato colore præfatos Epiſcopos Simonis vel Gieſi morbo pallentes aggreditur...... Tandem prolatis Scripturarum auctoritatibus concluſi, ut hoſpites Teſtamentorum ſe ignoranter egiſſe profeſſi ſunt. Inferente verò Curia, *Ignorans ignorabitur* : &, *Si ſal evanuerit, in quo condietur?* tandem obtentu beati Viri à ſummo Pontifice veniam conſequuntur, moniti priùs & comminati, ut quod gratis accepiſſent, gratis deinceps impenderent.

An. 848.

* de Vannes.

* de Cornouaille.

1. Cor. 14. 38.

Luc. 14. 34.

Num. 10. Licentia itaque remeandi B. Convoionus accepta, B. Marcellini Papæ & Martyris, à quo Thebæa legitur legio confirmata, corpus Principi Neomenoio Leo Papa per beatum in regionem umbræ mortis, ubi nullus ordo, tranſmiſit Virum, ut B. Martyris præſentiâ illuſtraretur patria..... Defertur (c) itaque Britanniam D inclytus Martyr Marcellinus, atque à Principe & Pontificibus, ſeu Abbatibus, Cleroque regionis univerſo in Rothonenſi Monaſterio ornanter reponitur, in diem Domini Britannos tamquam eorum Apoſtolus repræſentaturus.

Num. 11. Evolutis præterea poſtmodùm quibuſdam annis, Carolus Ludovici filius, poſt multa bella pluſquàm civilia fratribus vita exemtis, cùm ſceptrum ſtrenuiſſimè gereret Gallarium, ab inſulis Aquilonis quidam innumerabiles populi prodeuntes, navigio vecti Galliam irruunt, & igne ferroque cuncta delendo, exitialem luctum patriæ intulerunt. Cúmque infra Alpium Pyrenæorumque juga ferè omnia exterminaſſent, (d) Britanniam demum aggrediuntur regionem, ſimiles inferendo neces; ſed & conſummatæ religionis Rothonenſe Monaſterium ad ſuæ perverſitatis cumulum ad ſolum uſque everterunt, ſalvatis habitantium primo eorum E adventu animabus. Nam per triginta ferè annorum ſpatium regnum Galliarum gladiis inebriatum eſt gentilium. Beatus autem eos præveniens Convoionus, traditis ſinui Sanctorum pignoribus ceu ceteris Eccleſiæ theſauris, furori cedens, ad Salomonem ſe contulit Regem..... à quo favorabiliter exceptus, ad ſubſidium vitæ Monachis tradidit Rex inclytus & Abbati in eleemoſyna ſempiterna Regiam,
* Plelan quam ſibi in * Plebelam conſtruxerat, cum deſignata terminis poſſeſſione, quatenus indeſinenter pro præſenti ac perpetua pace exorarent Dominum vitæ. Salomon

(a) Hæc fuſiùs narrantur in Geſtis ſanctorum Rotonenſium, ex quibus nonnihil modò excerpſimus ſuprà, pag. 363. Hæc Vita multùm differt ab Indiculo, quem ſuprà edidimus pag. 288. In eo enim Epiſcopi per calumniam ſimoniæ inſimulati, & calumnia à quodam impoſtore ſubornata fuiſſe dicitur: tum Epiſcopi penitus abjecti dicuntur Britanniæ ſolum vertiſſe, & in Galliam ad Carolum Regem ſe recepiſſe.

(b) In Geſtis *Suſannus* dicitur; in Indiculo *Subſannus.*

(c) In Chronico Montis S. Michaëlis ſuprà, pag. 272, hujus tranſlationis fit mentio.

(d) Immò primam omnium Britanniam minorem, ut notat Mabillonius, aggreſſi ſunt Normanni, utpote ex Aquilone navigantibus primùm obviam. Quamquam primùm anno 820 Aquitaniam infeſtarunt, ex Vita Ludovici Pii, *à Flandrenſi ſolo & oſtio Sequanæ repulſi.*

Rex

A Rex appellatur, non quòd revera esset; sed quia circulo aureo & purpurâ concessione Caroli (a) Augusti utebatur, idcircò hoc nomine censebatur.

(a) Hoc factum testatur Annalista Bertinianus anno 868, & Carolus Calvus nonnisi post mortem Salomonis, quæ contigit anno 874, Augustus renunciatus est. Regis nomen à Carolo Salomoni duntaxat, iisque qui superstites tunc erant, concessum fuisse, eruitur ex ejusdem Caroli Capitulari 53 anno 877 edito, in quo ipse jam Imperator ait: *Qualiter regnum, quod necessitate Britonibus quondam juramento confirmatum fuerat, quia de illis, quibus firmatum est, nullus superstes est, à fidelibus nostris recipiatur.* Lege Sirmondi adnotationem in hunc locum, ubi ex Scheda Monasterii S. Michaëlis notat Carolum Salomoni Regi Britonum habere permisisse *circulum aureum & purpuram, & Archiepiscopalem Sedem, & proprium numisma, & omnia Regi convenientia.* Cùm Salomon ejusque filius anno 874 sublati fuerint, Carolus in suprà citato Capitulari mandavit ut, qui post Salomonem Britanniæ præessent, Regis imposterum nomine abstinerent. Quod quidem factum est: Duces ènim posteà appellati sunt, non Reges.

B

EX TRANSLATIONE S. GENULFI IN (a) STRADENSE MONASTERIUM,

Auctore Anonymo qui Sæculo medio XI scribebat.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 4, parte 2, pag. 228.

C

DOmnus verò Ludovicus, post plurima rei Ecclesiasticæ necnon & publicæ benè consulta, quibus ad æquum, divino semper in adversis usus auxilio, regni vel Imperii sui moderavit statum, anno ab Incarnatione Domini DCCCXL feliciter obiit. Post cujus extrema tres filii ejus pro regno Aquitaniæ, quo frater eorum Pippinus regnaverat, invicem diffidentes, bello decertare contendunt: quod & factum est apud * Fontanetum Burgundiæ locum. (b) Lotharius major natu, & Augustali dignitate superior, cum exercitu Italiæ adversùs fratres Ludovicum & Carolum, qui Calvus agnominatus est, & ipsi adversùs eum cum Francis & Aquitanis. Et Lotharius quidem primo impetu victor extitit; sed mox resumtis viribus, ab Warino (c) Duce Tolosano & Aquitanis fugatus est: & quidem meritò. Nam is Imperii cupidine, quamvis non absque fratrum seu quorumdam pravorum consensu, pium patrem custodiâ detentum diademate privare contenderat, ni sanior Ducum sententia, & Episcoporum auctoritas conatus ejus frustravisset. Qui post fugam diademate deposito, facinoris sui pœnitentiâ motus, privatè vivere deinceps volens, in Monasterium se contulit. Ludovico præterea non longè post hæc ab humanis obeunte, Carolus solus, qui Calvus dictus est, & regnum Francorum & Imperium Romanorum nobiliter ac strenuè rexit. *Num.* 7. An. 840. * *Fontenay.* An. 841. D

Dodo egregiæ probitatis Abbas Stradensis Cœnobii sollicitè sibi commissorum commoda instanti procurans vigilantia, præsentibus & futuris quod optimum fore censebat, consultè semper providere satagebat. Is ergo quamprimùm opportunitate reperta, memoratum Regem Carolum adiit; illique sese causamque sui adventûs diligenter innotuit. Deinde proferens auctoritatis edictum præcellentissimi Regis domni Pippini sui germani, quod pro liberalitate sibi credito concesserat loco; ex hoc maximè suas constare preces edicit, ut ejus exemplo, simul & ob memoriam fraternæ dilectionis, ipse etiam more regio speciale decretum ad perpetuum munimentum contra pravorum tumultuationem, supradicto dignaretur concedere loco. Cujus petitionem Rex placidè suscipiens, ejus voluntati libenter annuit. Igitur accitis in conspectu suo Notariis, præsenti conscriptione decrevit, ut hoc ipsum Cœnobium, vel in eo degentes, & cuncta quæ sui juris essent, vel quæ, Deo favente, futuris temporibus ibidem augmentanda erant, nulli cujusvis potentiæ personæ qualibet arte nequitiæ opprimendi aut inquietandi *Num.* 8. E

(a) Stradense Monasterium seu S. Genulfi (*S. Genou*) in Biturigibus ad Angerem fluvium, *l'Indre.*

(b) Lotharius Imp. Monachus Prumiensis factus, obiit anno 855. Ei successit Ludovicus ejus filius, quo mortuo anno 875, Imperii dignitatem adeptus est Carolus Calvus. Porrò Ludovicus Rex Germaniæ, Lotharii & Caroli frater, obiit anno 876.

(c) Nithardus lib. 4 cap. 4 tradit Carolum anno 842 Warino Duci commisisse custodiam Aquitaniæ. Vide suprà, pag. 31.

ullo modo licentia foret: neve quilibet in omni loco dominationis ipsius loci A quippiam pravi usûs imponere, aut indebitam exactionem quoquo modo facere præsumeret...... Hæc ita statuta litterisque mandata, regio more, proprii impressione anuli roboravit, regnante eo jam quarto regni sui anno......

Num. 10. * Mainardus Abbas Stradensis. * *S. Pierre du Moutier.*

* Hic igitur aliquando pro sibi competentibus causis aulam expetiit domni Karoli Regis. Aderant verò tunc in palatio Fratres ex Cœnobio sancti * Petri, quod est in territorio Nivernensi, grata satis positione situm, inter duos amnes Ligerim & Elaverem; qui pro substituendo sibi Patre regiam videbantur expetiisse majestatem. Ad horum ergo consultum post alia Rex animum vertens, prædictum convocat Mainardum Abbatem, & ejus paternitati Monasterium illud se velle concedere dixit. De quo quamvis ob prolixitatem viæ tædiosum sibi valde videretur, cùm se illi parere consensisset; mox præsenti Rex confirmavit scripto regium præ- B ceptum, ac proprio roboravit sigillo, ut jam dictus videlicet sancti Petri locus à præfato Abbate Mainardo suisque successoribus, Stradensis scilicet Monasterii rectoribus, perpetualiter possideretur & regeretur......

Num. 11. Erat igitur haud procul à prædicto Stradensi Cœnobio (a) locus, sex videlicet millibus distans ab eo, in quo SS. Genulfi & Geniti (b) memoria continebatur...... Unde contigit ut eo tempore Cella S. Genulfi cognominaretur ab incolis. Succedentibus verò temporibus exstiterunt intra Gallias incursiones plurimæ barbarorum, necnon & persecutiones infidelium, quibus multæ desolatæ sunt antiquæ Sanctorum memoriæ, ac penitus per multa tempora destitutæ.

Num. 12. Contigit igitur aliquando ut venerandæ memoriæ præfatus Mainardus Cœnobii Stradensis Abbas consilium haberet cum Fratribus de translatione jam dicti C Confessoris Christi Genulfi, quibus idipsum omnibus invicem sentientibus, & hujusmodi sententiam amplectentibus, etiam super hoc negotio domnum Regem Karolum adire decreverunt, ut quod futurum ex illo foret consilio, illius celeberrimo fieret imperio. Aliquantis igitur assumtis Abba Fratribus, aulam expetiit domni Regis Karoli, cui cùm adstitisset, & pro quibus ierat intimasset, cujus temporis, vel loci, seu auctoritatis isdem Vir sanctus fuerit, Rex sciscitatus est. De quibus cùm edoctus ab Abbate fuisset, libentissimè quod petebat concessit, & ut liberè faceret imperavit. Hoc sanè præcipiens, ut sancti quidem Præsulis Genulfi corpus Monasterio transferret; beati verò patris illius Geniti glebam remanere sineret.

Num. 13. His igitur à regali clementia concessis, accepta Abba remeandi licentia, re- D greditur ad propria, & se pro quibus ierat, impetrasse denuntiat. Eo ergo Fratres exhilarati nuntio, auctoritate freti Regis, sanctorum Cellam adeunt devoto cum obsequio..... Sub die XII Kal. Julii pretiosum deponentes onus, ob tanti Confessoris adventum, hunc ipsum diem quotannis instituêre celeberrimum atque sollemnem......

Num. 16. Cùm verò jam per plurima Galliarum loca [Normanni] suæ crudelitatis exercuissent facinora, (c) Biturigum etiam pagum violenter affligere cœperunt. Jam dictus autem Cœnobii Stradensis Abbas Mainardus cum fratribus suis, hostili præcognito adventu, apud prædictum S. Petri Monasterium fugæ præsidium expetere decreverat. Assumtis igitur omnibus quæ salvandi gratia secum ferenda censuerant, etiam beati Præsulis Gengulphi corpus pariter ferri voluerunt. Cùm ergò cœptum E iter usque Biturigam peregissent civitatem, ecce ante eos dæmon per os hominis cœpit clamare...... Tandem igitur ad dispositum pervenientes locum, S. Petri videlicet Oratorium, Sancti ossa ibi deposuerunt, & omni cum diligentia
Num. 17. servare studuerunt. Advenientes autem hostes ad Stradense Cœnobium, & tam rebus quàm habitatoribus vacuum reperientes locum, quidquid reliquum fuit in
Num. 18. ædibus, flammis tradidere voracibus...... Postquàm autem metus hostilis à provincia discessit: mox S. Præsulis membra (d) Stradensi Monasterio Fratrum restituere curavit devotio.

(a) Auctor vitæ S. Genulfi apud Bollandum in eo loco S. Petri Oratorium super fluvium Naonem erectum dicit.

(b) Memoria, id est cultus vel tumulus.

(c) Chronicon Masciacense apud Labbeum Tomo 2 Biblioth. pag. 736, ad annum 867 sic habet: *Biturix eodem anno à paganis vastatur & inceditur.*

(d) Hæc translatio facta est circa an. 870.



A

EX VITA S. HUGONIS MONACHI ÆDUENSIS,

Auctore Anonymo Sæculi XI.

B *Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 5, pag. 94.*

REgebat ergo illis diebus regnum Francorum Carolus Rex, cognomento & habitu Calvus, cum Regina (a) Chrodechilde ipſius conjuge, utrique Dei omnipotentis timoris pariter & amoris munere inſigniti. Idcircò igitur totius regni ipſorum partes ſumma pax & tranquillitas gubernabat. Paganorum quoque infeſtationes, quæ olim patriam debacchaverant, omni ex parte ſedatæ erant. Rex ergo pariter & Regina in reſtaurandis Eccleſiis ac Monaſteriis, quæ barbarorum hoſtilitas atque rabies deſolaverat, certatim inſiſtebant. Totum enim penè ſui reipublicæ regni cenſum in hujuſmodi expenſis tribuebant. Erat quippe in ipſius Regis Palatio tunc temporis Comes quidam, Badilo nomine, qui veniens ab Aquitaniæ partibus, vir licèt in ſæculari vita poſitus, correctis tamen & religioſis moribus & converſatione ſacris viris per omnia conſimilis. Exſtiterat enim opum gratiâ opulentiſſimus, & auri argentique ditiſſimus. Qui cernens Regem, necnon & Reginam in reſtaurandis Eccleſiis Dei toto conamine inſervire, zelo divino & ipſe ductus, cœpit illorum in hac parte devotus ac pius æmulator exiſtere. Qui inter ceteras paganorum ſtrages, conſpiciens apud civitatem Æduam egregii confeſſoris Chriſti Martini Monaſterium, olim à Regina Brunechilde nimiùm excellenter atque honorificè conſtructum, tum tamen miſerrimè dirutum, atque omni ſupellectili nudatum atque dehoneſtatum; accedenſque incunctanter iſdem Comes ad Regem, humiliter petiit ut ſibi ad reſtaurandum daretur præfatum Monaſterium. Dicebat etiam ſpondens ſe in voto habere, ut poſt Monaſterii reſtaurationem, ſe ipſum ibidem, relictis ſæculi curis honorumque ſollicitudinibus, Domino mancipaturum: quod denique poſtmodùm, annuente Chriſto, rei probavit eventus. Hoc igitur Rex pariter & Regina comperientes, libentiſſimè aſſenſum præbuerunt; & ut expetiverat conceſſerunt: inſuper & juvamen ei polliciti ſunt impenſuros in cunctis, quæ illi expedire cernerent. Statim denique vir devotiſſimus certatim actutùm ſumma cum feſtinatione hujuſmodi utenſilia operis apta condunavit, atque inſtanter labori inſiſtens, uſquedum ad perfectum duxit, qualiter potuit, totum Baſilicæ reintegravit opus. *Num. 7.*

(a) Lege, *Richilde*, quæ Carolo nupſit anno 869.

E

EX VITA S. WINNOCI ABB. WOROMHOLTENSIS,

Auctore Anonymo, Sæculo XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 3, pag. 311.

KArolus cognomento Calvus Francorum in ſceptris Imperium agebât; Baldewinus ejuſdem (a) gener monarchiam Flandriarum glorioſè pollebat, vir cujus ingenio & militiâ nil in viris clariſſimis glorioſius unquam habuit Flandria: cui ex occaſione fortiſſimi animi cognomen acceſſit Ferreus: milite enim *cap. 15.*

(a) Juditham filiam Caroli Calvi uxorem duxerat.

A

multo & militia de hostibus triumphare non parum erat strenuus. His diebus mucro divinæ animadversionis de vagina sua eductus, circa marina maximè loca ulciscenda frena laxavit: merito enim sui erroris populus terræ id promeruit. Nam regio Danorum satellitem funestum de sinu suo evomuit, qui quæque circumcirca gladio, igni absorbuit, maximéque in Flandriarum atque * Mempiscorum confinio incredibili desævit exterminio. Unde contigit sacrosanctum corpus beati Viri de loco propriæ quietis (a) *Woromholt* efferri, & ad *Sithiu* in Ecclesiam B. Audomari transferri. (b)

* *Id est*, Turnacensium.

(a) Woromholtense S. Martini Monasterium, *super fluviolum, qui dicitur Pena* (le Peene), *adjacet Tarvennensium Flandriarumque confinio*, ut legitur in cap. 3 hujus Vitæ.

(b) Id contigit anno 846, uti legitur in Chronico de Gestis Nortmannorum, suprà pag. 152.

B

EX LIBELLO NOTCHERI ABB. ALTIVILLARENSIS,

De veritate Reliquiarum S. Helenæ Reginæ, Sæculo XI.

C

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 154.

CArolus * tertius Rex cùm famâ audisset, quòd in Altovillari sancta Helena deportata jaceret, nullo modo credere voluit. Unde Hincmarum convocans Episcopum Remensis Ecclesiæ cum Abbatibus & viris religiosis, in ipso Monasterio voluit judicium publicum fieri, ut Monachi vera vel falsa proferrent. Judicaverunt itaque non aliter esse credendum, nisi Monachus idem, qui eam ad nos transportaverat, manifestum judicium fecisset, & in calidam (a) aquam toto corpore nudatus intraret. Sed ut Deus rei veritatem manifestiùs panderet, ita hunc intra fervidas aquas conservavit illæsum, sicut & ab ipso mendacio, quod dicebatur, fecerat alienum. Hoc viso experimenti testimonio, fides Regis & Principum ad credulitatem invaluit, ipsumque locum maxima deinceps devotione percoluit, & omnis posteritas ei condignam venerationem attribuit.

D

* Calvus.

(a) Idem testatur Flodoardus lib. 2 cap. 8 his verbis: *Quibusdam dubitantibus an ipsa foret Helena Constantini Augusti genitrix, vitalisque ligni repertrix; id probabili Christus asseverare dignatus est aquæ judicio, triduano supplicatus jejunio.*

EX MIRACULIS (a) S. BERTINI ABBATIS SITHIVENSIS.

E

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 3, pag. 122.

Lib. 1. *cap.* 10. An. 843. IMperatore præfato decedente à sæculo, filii ejus Lotharius, Ludovicus & Carolus, singuli paternum Imperium æmulati, mox ab invicem dissentire cœperunt. Tandem, pace facta, Francorum regnum sibi diviserunt: tuncque nostræ partes (b) Orientales Carolo Regi cesserunt. Cujus pacis obtentu nequaquam mala desierunt: sed dum singuli per singula regna principari, seque secundùm paternam magnificentiam protelare cupiunt, sese suaque confundentes dejiciunt.

cap. 11. Regnante eodem Carolo, tertio regiminis Adalardi Abbatis anno, præfatus

(a) Mabillonius in præviis Observationibus in Vitam S. Bertini Folcardum putavit Auctorem libri primi ejusdem Sancti Miraculorum: posteà tamen in Notis in Inventionem Reliquiarum S. Bertini à Bovone Abbate Sithivensi digestam, monet hunc primum Librum, uti & secundum, non à Folcardo, sed ab alio antiquiori Auctore scriptum fuisse.

(b) Corrig. *Occidentales*; & sic legitur in Inventione Reliquiarum S. Bertini, ubi eadem verba recitantur.

A Præsul [Folquinus] emeritos S. Bertini artus anno (a) Dominicæ Incarnationis DCCCXLVI secretiori quàm priùs fuerat loco mirè compositum locavit..... Tanto igitur thesauro abditis locis adsignato, non multo pòst temporis intervallo omnes istius patriæ nationes, hinc surgentis gravissimæ famis angustia consternati, illinc subitam Nortmannicæ incursionis rabiem suspecti, omnis penè nobilitas istius terræ præter paucos, quos opum ac fundorum copia & castellorum vel munitionum fiducia detinuerat, post dominos suos vel quocumque tutiùs eis videbatur discedebant. Prætereà residuos in manu famis, utcumque exutos periculo, demum rabida Danorum crudeliter laniatura invasit insectatio: qui postquàm rabiem suæ tyrannidis exacturi huc hostiliter irruperunt, (b) nullum hîc Fratrum, præter quatuor palmam martyrii præstolantes, invenerunt. An. 845.

B Temporibus divæ memoriæ Caroli filii Ludovici, priùs Regis, posteà Imperatoris, cùm sæva tyrannides paganorum emergeret, famosa flumina Sequanæ ac Ligeris advolans, & per totam grassando Neustriam, ferro igneque non tantùm circumjacentes terminos, verùm etiam Armoricæ magnam partem consumeret, post non multorum tandem annorum rotatus partim ingeniosè adacti, præsertimque respectu miserationis divinæ repulsi, abscedentes repatriaverunt, protestantes nullo modo usquam se ampliùs illius regni fines vastandi læsione repetituros. Quod tamen non multò pòst amica sibi fraude inficiati, more canino qui quantò plus alliciuntur, tantò magis insequuntur, pecunia avidi, rapina usitati, præda famelici, sanguineque mentiebantur sitibundi. Nam anno Incarnationis Domini Christi DCCCLX immodica (c) iteratò coadunata manu, plurima classe iter notum repe- *Lib. 2. cap. 1.* An. 860.
C tentes, ac toto nisu alto mari velificantes, spumantia certatim sulcabant freta, pertinacique cursu applicuerunt in finibus Menapiorum in sinu qui vocatur (d) Iseræ-portus: & ibi prosilientes, nulloque à publico pervio divertentes, incendiis quoque ac cædibus illius ergo indulgentes, ut ad famosissimum locum pausationis Christi Confessorum Audomari atque Bertini furtim properarent, aviditate thesauros Ecclesiarum latenter subripiendi, ac spe servos Dei improvisò inibi comprehendendi, brevibus noctium meatibus, scilicet sabbato hebdomadis Pentecostes horâ secundâ pervenerunt ad locum quò tendebant. Sed provisione jugiter in se confidentium tutantis Dei, nullos ex Fratribus ibidem repererunt...... præter quatuor qui devoverunt se, si Deo placuisset, ibi martyrio potiùs velle vitam finire, quàm desolationi sui loci supervivere...... Nomina autem illorum,
D qui se taliter devoverunt, hæc sunt, Worardus & Winebaldus Sacerdotes, Gerwaldus & Raynardus Diaconi......

Nec etiam reor silendum rei eventum, divino judicio meritis B. Bertini in ipsa egressionis hora peractum. Donaria enim immodica * conjicientes argenti, super altare Ecclesiæ requiei ejus cumulaverunt, & [pecuniam] uni ex jamdictis Fratribus, ne ab aliquibus raperetur, servandam delegaverunt. Illis autem cuneatim globatimque exire præproperè certantibus, restiterunt latenter quidam illorum, temerè pecuniam involantes. Quod cùm primoribus innotuisset jam egressis, subsistentes insonuerunt in interstitio duûm Monasteriorum, & subsistentes & coadunantes se sibi, quoadusque rei sunt requisiti & inventi, corámque deducti: eisque convictis, & judicio sacrilegorum condemnatis, suspensi sunt in australi parte juxta introitum portæ Monasterii. *cap. 2.* * Dani

(a) Annalista Bertinianus Normannorum in Sithivense Monasterium irruptionem refert ad annum 845. Prætereà Chronicon Normannicum à nobis suprà, pag. 152, post Chesnium editum, tradit Normannos bis hoc Monasterium diripuisse, nimirum anno 845 & anno 881.

(b) Illud in lib. 2 refertur ad ann. 860.

(c) Anno enim 845 Normanni Sithivense Monasterium diripuerant, ut jam monuimus.

(d) *Iseræ-portus* quoque Iperio cap. 14, modò Neoportus, vulgò *Nieuport*, oppidum ad Iseræ ostia. *Mabillonius.*



EX MIRACULIS S. RICTRUDIS ABBATISSÆ MARCHIANENSIS,

Auctore Monacho Marchianensi Sæculi XII.

Apud Bollandianos XII *Maii pag.* 92.

Lib. 1. *Num.* 11. ANno igitur Dominicæ Incarnationis octingentesimo quadragesimo, Ludo- B vico Augusto piissimo diem obeunte, tres filii ejus Lotharius, Ludovicus & Carolus regnum paternum inter se dispertiunt. E quibus Lotharius, qui major natu erat & Imperator, prædictos fratres suos exheredare conatus est: qui exer-
An. 841. citum copiosum ab Italia congregans, VII Kal. Julii in pago Autissiodorensi, in
* *Fontenai* loco qui * Fontanidus dicitur, utrumque fratrem regni portionibus hostili apparatu privare contendit. Cúmque ad pacis confraternitatisque concordiam minimè revocari potuisset, obviis fratribus die Sabbati mane interceptus, multis utrimque cadentibus, compluribus fatigatis, turpiter victus aufugit. Palantium autem cædes passim agitabatur, donec Ludovicus & Carolus pietate ferventes, ab eorum interfectione cessandum decreverunt. His malis eo tempore Francia & Aleman- C nia cum Lotharingia affligebantur. Quarum miseram discordiam & iniquam damnationem audientes, qui trans mare Oceanum habitabant, junctis sibi clam Normannis, eodem anno mare transierunt, & universam Galliam sæpenumerò incendiis, interfectionibus, rapinis, Ecclesiis etiam non parcentes, depopulati sunt.. ... Igitur, ut prædiximus, Normanni cum Danis omnem Franciam depopulati sunt per annos fere quinquaginta......

EX VITA S. JACOBI D

MONACHI ET EREMITÆ IN BITURIGIBUS,

Auctore (a) Monacho Sulpiciano.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 4, *parte* 2, *pag.* 151.

Num. 20. JAcobus, invento secessu suo proposito arridenti in ditione illius magnifici Viri Roberti, revertitur ad Monasterium Benedictinorum; revelat locum sibi pla-
An. 841. citum...... Maturè adiit Principem (b) Robertum, cui exponit votum suum: E & ilicò gratulabundus Princeps tota libertate plura concessit quàm petebatur, valde gavisus quòd sancto Viro fuisset dignus in suis terris dedisse habitaculum. Robertus siquidem Saxiaci vici & circumjacentis regionis dominus, vir potens & nobilis, ex Regum (c) Francorum genere ortus erat, &, quod optabilius est, Christiana pietate insignis: cui affectu & origine respondebat uxor ejus nomine Agana ex patre Wicfrido Comite quondam Bituricensi, regali prosapia exorto, & matrona Oda nomine, filia. Et hi omnes à sanguine regio Francorum traxerunt originem. Jacobus autem desiderio potitus, & gratiarum actione acta tam benigno

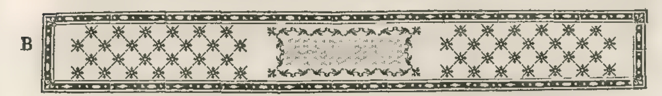
(a) Monachus iste Sæculo XVI vixisse Mabillonio videtur, tum quia de Sodalibus nostris agens vocat eos *Benedictinos*; quæ appellatio ab uno aut altero sæculo nata esse videtur; tum quia stylus satis elegans istud tempus sapit. Hic recentior Auctor se in compendium redegisse asserit Jacobi Vitam, quam primus scripserat *vetus scriptor, qui oculato testimonio ista & plura se didicisse testatus est.*

(b) Robertus dominus Saxiaci (*de Sesseau*), primus fuit palatii Pippini Aquitaniæ Regis, sororemque habuit, quæ Pippino Regi nupsit: ex qua Pippinus *Pippinum & Carolum liberos totidemque filias habuit*, ut testatur Auctor Translationis S. Genulfi. Vide Tomum nostrum sextum, pag. 330.

(c) Robertus patrem habuit Theodebertum Matricensem Comitem, filium Nibelungi, qui Childebrando Duce Caroli Tuditis germano, Pippini Francorum Regis patruo, natus est. *Mabillonius.* Robertum istum patrem fuisse Roberti cognomento Fortis nonnulli volunt, sed non satis firmo fundamento.

A domino locum obſervatum & anachoreſi congruum offerenti, (ſiquidem in ripa minoris Saleræ locus ſitus erat, indicia oſtendens olim illic fuiſſe habitationem hominum propter ruinas murorum hic illicque eminentes) hunc, inquam, (a) locum elegit in habitationem ſibi verus Eremita, ſeque illic poſſe latere propter ſilvarum umbracula æſtimavit.

(a) Hic locus, haud ignobile oppidum, nunc vocatur Cella-Gillonis, vulgò *la Chapelle Dan-Gillon*, ad Saleram minorem (*la petite Saudre*), quæ in majorem influit: ſic dicta à Gillone domino Sulliacenſi, Capellæ & adjacentis Caſtelli conditore. Diſtat ab urbe Biturica octo leucis ad viam quæ fert Pariſios.

B 

EPISTOLA (a) SERGII II PAPÆ,

Tom. VII. Concil. pag. 1799.

Ad Epiſcopos Tranſalpinos, de prælatione Drogonis Vicarii Sedis Apoſtolicæ.

OPtaveram equidem, Fratres cariſſimi, tam glorioſo certamini noſtram corporalem exhibere præſentiam, & pro recuperanda tam excellentis ordinis An. 844.
C gloria modis omnibus deſudare. Sed quia nos cunctarum ſolicitudo angit Eccleſiarum, ubi ipſi eſſe non poſſumus, more præcedentium noſtrorum moderationis noſtræ Vicarios damus. Ad hanc noſtræ igitur humilitatis vicem cunctis provinciis trans Alpes conſtitutis (b) Drogonem Archiepiſcopum Metenſem, glorioſi quondam Caroli Imperatoris filium, cujus beatiſſimi moderatoris induſtria Romanorum Francorumque concorporavit Imperium, cauta deliberatione (c) conſtituimus: ut quia ſereniſſimi atque piiſſimi filii noſtri magni Imperatoris Hlotharii, ejuſque fratrum dilectiſſimorum filiorum noſtrorum Hludowici & Caroli Regum * avunculus eſt, inſuper ſanctitate doctrinaque conſpicuus, ab hac Sede ſanctiſſima Apoſtolorum Principis auctoritate percepta, veſtris neceſſitatibus vice noſtra idoneus ubique miniſter exiſtat. Et quia omnium veſtrorum ſolicitudinem illi ge-
D rere præcepimus, omnium volumus obedientia comitari. Decet ſanè, Fratres, ut qui pro omnibus laborat, cunctorum ſubſidio fulciatur.

*patruus

Huic ergo in congregandis generalibus Synodis, in omnibus ſupradictarum regionum partibus noſtram commodamus auctoritatem; & quidquid provinciali Synodo fuerit definitum, ad ejus abſque dilatione ſtatuimus notitiam perducendum. Si cui autem ab illis partibus hanc ſanctam Sedem appellare opus fuerit, & in noſtra audientia ſe audiri popoſcerit, hunc commonemus ut ad ejus primùm audientiam ſe ſummittat, & Eccleſiaſticorum geſtorum in ſua regione rationabili digeſtione prolata, ſi Epiſcoporum de eo, qui fortè criminibus impetitur, ſententia diſcordaverit, ut ab aliis reus, innocens judicetur ab aliis; tunc ipſis geſtis ad nos delatis, literis etiam præfati fratris noſtri, cui vicem noſtram conceſſimus, commendatus, ſive ad
E nos, ſive ad beatiſſimi Petri Sedem ſecurus accedat, nullaque eum, in veniendo mora præpediat. Quam etiam condicto fratri noſtro Drogoni Archiepiſcopo in examinandis ac perquirendis Epiſcopis & Abbatibus ſub hoc tenore hanc noſtram licentiam & auctoritatem conceſſimus, ſalvo in omnibus hujus univerſalis Romanæ

(a) Romanam Sedem iniit Sergius menſe Februario an. 844; ad Deum migravit menſe Januario an. 847.

(b) Drogo anno 823 renunciatus Mettenſis Epiſcopus, Archiepiſcopi dignitate donatus eſt: obiit anno 857.

(c) Drogonis legationem effectu caruiſſe probatur, tum ex Canone undecimo Concilii Vernenſis his verbis concepto: *De prælatione reverendiſſimi Drogonis definire aliud non audemus, niſi expectandum quàm maximus cogi poteſt, Galliæ Germaniæque Conventum, & in eo Metropolitanorum reliquorumque Antiſtitum inquirendum eſſe conſenſum, cui reſiſtere nec volumus, nec valemus. Nobis tamen, ſi quid tale alicui committi poteſt, & non alia, quàm quæ prætenditur, latet cauſa, illi potiſſimùm convenire videtur, qui & communione Sacerdotii nobis, & Excellentiæ veſtræ propinquitatis privilegio ſociatur.* Tum ex Hincmaro, qui in Epiſtola 44 de Drogone ſic loquitur: *Quod affectu ambiit, effectum non habuit: & quod efficaciæ uſu, non conſentientibus quibus intererat, obtinere non potuit, patientiſſimè, ut eum decuit, toleravit, ne ſcandalum fratribus Conſacerdotibus generans, ſchiſma in ſanctam Eccleſiam introduceret. Quem tantæ generoſitatis ac dignitatis virum quiſque noſtrûm imitari debuerat, ne indebitè appeteret quod non habebat, qui ſine contentione non exequi pertulit quod adeptus fuerat.*

Sedis primatu, noſtrique Præſulatûs honore vigoreque, & exaltatione cariſſimi A ac ſpiritalis filii noſtri domni Hlotharii magni Imperatoris......

Quòd ſi violentiam ſibi à religioſis filiis noſtris Regibus quilibet Epiſcoporum, quominùs Canonum ſtatuta cuſtodiat, queritur irrogatam; nos hoc ſuffugium, annuente Domino, litteris ad eos miſſis, credimus amputandum. Nequaquam enim auditu tolerabile eſt ut germanorum fratrum in fide Trinitatis terna ſocietas à ſui dilectione & communi juris æquitate diſſiliat. Quòd ſi eorum quilibet poſt diſcordiæ principem abire maluerit, nec Catholica fuerit pace contentus, hunc meritò, Deo auxiliante, Canonicis auctoritatibus, prout meliùs poſſumus, caſtigare ſtudemus, &c.

B

Tom. VIII. Concil. pag. 233.

EPISTOLA (a) BENEDICTI III PAPÆ

Ad Epiſcopos regni Caroli, adversùs Hubertum Clericum.

Circa an. 856.

Benedictus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei reverentiſſimis & ſanctiſſimis Archiepiſcopis cunctiſque Epiſcopis in Caroli glorioſi Regis regno morantibus. Bonorum ſemper innovamur auditu, & actibus hilareſcimus Deum diligentium, animo ſuperna pollentium, quos beatitudo ſublimat, divinoque connectit conſortio, & poli perducit ad climata: atrocitatibus autem actibuſque malorum lamentamur, quorum ſceleribus converſatio circumdatur, & plena malis eorum operatio manet, quorum in cunctis curſus eſt deteſtabilis, perſeverantia ſæva, infelixque opi- C nio. Quibus Hubertum (b) Clericum, quondam Boſonis filium, relatione ſimilem eſſe cognovimus; qui tantis ſqualoribus irretitus, mentem ad ſuperna non ſublevans, ævi perennis particeps eſſe nolit. Multorum verò ingemiſcentium clamoribus hominum honorificiſque aſſertionibus plura infelicis ſuæ audaciæ mala diraſque perpetrationes noſtri Præſulatûs didicerunt Legati...... Et hoc multis narrantibus audierunt, quòd cum ſcenicis mulieribus quotidie degere non dubitet...... Non ſolùm hæc, ſed & plurimis etiam affirmantibus didicerunt, quòd Monaſterium * ſancti glorioſique Mauritii Martyris Apoſtolicis privilegiis munitum tanta ferocitate (c) pervaſit, ut nullus jam priſcæ religionis in eo ordo ſervetur...... Et quia Monaſterium in commemoratione B. Petri Apoſtoli Luxovii conſtitutum, cujus clauſtri aditus mulieribus numquam patuit, hoſtili modo in- D greſſus, cum illicitis mulieribus per aliquot dies commorari non trepidavit...... Pacemque, quam inter Hludowicum munivimus Cæſarem ſemper Auguſtum ſuoſque glorioſos germanos, ſua miſerrima cupiditate ad multorum Chriſtianorum necem atque periculum ſcindere, ut audivimus, non dubitavit. Hæc & multa horum ſimilia de eo audientes, profuſis lacrymis condolemus, ne ſuæ fragilitatis in his eum finis contingat, Erebique voragini addicatur.

* Agaunenſe

Propterea volumus & Apoſtolica ſuæ præcipimus auctoritate induſtriæ, ut omni poſtpoſita excuſatione, ablatoque ingenio, poſt triginta dierum curricula, quàm hæc illi fuerit præſentata Epiſtola, iter inchoare non pigeat, Romamque celeri ſtudio properare feſtinet: ut præſentialiter videre valeamus atque cognoſcere ſi taliter circa eum hæc quæ dicuntur exiſtant, ut ſpiritali abluere cenſura curemus, E ſauciataque membra cæleſtis reformare medicinæ collyrio valeamus. Cupimus enim illum tantis erutum eſſe delictis, & ſupernæ patriæ ſacris monitis perficere civem. Si autem venire neglexerit, ad noſtramque Apoſtolicam Sedem ſecundùm præceptionem pergere noluerit, ſcire vos volumus quia mox illum ab Eccleſiaſtica communione expellimus, ita ut nec vobiſcum, nec cum ullis Chriſtianæ cultoribus fidei conſortium habeat, & à Dominico corpore ſanguineque eum facimus alienum. Optamus beatitudinem veſtram in Chriſto bene valere.

(a) Benedictus ordinatus eſt menſe Septembri an. 855; exceſſit è vivis menſe Aprili an 858.

(b) Frater erat Theutbergæ Reginæ, quam Lotharius Rex deſponſaverat.

(c) Conſimile facinus ab eodem Huberto patratum in Cœnobio Lobienſi, cui tunc Harbertus Abbas præerat, ut teſtatur Fulcuinus Lobienſis Abbas in libro de Geſtis Abbatum Lobienſium cap. 12, apud Acherium Tomo ſexto Spicilegii pag. 555. *Pervaſa eſt*, inquit, *Abbatia illa hoſtiliter ab Huc-berto, Deo & Sanctis odibili, qui ubi rerum ſumma potitus eſt, expulſo Harberto & Corbeiam reverſo, omnem Abbatiam illicò partitur in re militari, delegans victui fratrum villulas, & eas parvi reditûs, ut placuit delegatori. Efficitur ad hæc uxorius, liberos procreans, & ad ſuæ damnationis cumulum, nil ſibi clericale præter tonſuram præferens.... Confligens in acie cum Conrado Ræticarum vel Jurenſium partium Duce, primùm lingua blaſphema transfoſſus, ad ultimum interfectus eſt.* Abbatiæ deprædatio referenda videtur ad annum 863. Huberti cædem in annum 864 refundit Annaliſta Bertinianus. Porrò Fulcuinus Lobienſis Abbas anno 990 diem clauſit extremum.

NICOLAI

A



NICOLAI I PAPÆ (a) EPISTOLÆ.

Tom. VIII. Concil. pag. 481.

I.

B AD EPISCOPOS LEGATOS IN FRANCIAM MISSOS.

(b) Commonitorium Legatis suis.

Nicolaus Rhadoaldo Portuensi & Johanni Ficoclensi Episcopis in Commonitorio. Lotharius profitetur Waldradam se à patre accepisse, & sororem postmodùm admisisse Hucberti. Ubi primùm diligenti investigatione inquirite : & si eumdem gloriosum Regem prædictam Waldradam, præmissis dotibus, coram testibus secundùm legem & ritum, quo nuptiæ celebrari solent, per omnia inveneritis accepisse; & publica manifestatione eadem Waldrada in matrimonium ipsius admissa est, restat ut perscrutemini cur illa repudiata sit, vel filia Bosonis admissa. Sed C quia idem gloriosus Rex metu Theutbergam admisisse se dicit, vos illud Evangelicum recolite, quo Dominus, *Nolite*, inquit, *timere eos, qui corpus occidunt:* & iterum ait; *Quid prodest homini, si universum mundum lucretur, animæ verò suæ detrimentum patiatur?* In quibus Dominicis sententiis considerandum est, quòd si occisores corporum timendi non sunt, contra justitiam hominem impellentes, & lucrum totius mundi non prosit homini, animâ perditâ; quantò minùs metu unius hominis tantus Rex debuit contra divinum præceptum in immane præcipitium mergi? In hoc certè se magis reprehensibilem ostendit, in quo amori mundi amorem Dei postposuit. Ubi nihil vobis aliud præcipimus, manifestatione sua eodem Rege convicto, nisi ut secundùm Canonicam auctoritatem, nostra vice freti, causam illius definiatis. Sin verò minimè probatum fuerit Waldradam uxorem D fuisse legitimam, neque nuptiis secundùm morem celebratis, per benedictionem scilicet Sacerdotis, filio nostro Lothario extitisse conjunctam; suggerite illi ut non molestè ferat legitimam sibi, si ipsa innocens apparuerit, reconciliari uxorem: nec in hoc carnis voci obtemperet; sed potiùs divinis præceptis obediens, pudeat eum, imò pertimescat in luxuriæ stercore putrefieri, & voluntatem propriam sequendo, ante tribunal Christi districtam ponere rationem.

An. 862.

Matth. 10. 28. & 16. 26.

Prætereà vos scire volo quia præfata Theutberga Apostolicam Sedem bis & ter appellavit, & se à præfato Rege glorioso questa est injustè fuisse dejectam, & vi coactam falsum contra se composuisse piaculum. Nam eo tempore ad Apostolicam Sedem libellum appellationis suæ misit, in quo non quidem adhuc confessam, sed ut contra se falsum diceret crimen, cogi sese innotuit; insuper sub- E jungens, *Quòd si ampliùs compulsa fuero, scitote non veritate, sed timore mortis, & evadendi studio, (quia aliter non possum) quod voluerint dicam: vos autem memores estote mei hæc vobis insinuantis.* Unde præcipimus vobis ut, cùm eadem Theutberga ad condictam Synodum, sicut statuimus, advenerit, causam ejus diligenti examinatione tractetis: & si ei objicitur quòd illa crimen se aliquod admisisse confessa fuisset, & contrà illa se violentiam pertulisse proclamaverit, vel si inimicos sibi judices fuisse testata fuerit; tunc illud renovetis judicium secundùm æquitatis normam, ut injustitiæ mole non opprimatur.

(a) Nicolaus I Papa anno 858 Benedicto III suffectus est; obiit anno 867. Ejusdem Epistolæ cum aliis summorum Pontificum Decretalibus Epistolis Romæ anno 1591 editæ sunt. Eas contulimus cum Codicibus mss. 1549 & 1864 Bibliothecæ Colbertinæ, quorum ope multos errores correximus. Alias adjecimus quæ non exstant in Editione Romana.

(b) Istud Commonitorium non exstat in Editione Romana, nec in suprà citatis Codicibus Colbertinis. Illud edidit Chesnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 852.



A

II.

Edit. XVII. Tom. VIII Conc. p. 390.

AD LOTHARIUM REGEM.

Legatos ad Synodum cogendam mittit, ad quam præcipit duos de Caroli regno Episcopos accedere, sicuti de Ludovici patrui & Caroli fratris ejus regno binos alios convenire jusserat.

An. 862. NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, Hlothario Regi. Regalis Excellentia vestra nuper Apostolatui nostro direxit, ut pro perficienda Synodo Missos è latere nostro dirigere dignaremur. Quod nos & ante litterarum vestrarum preces, B & postmodùm facere desiderio ardenti cogitavimus. Sed quia multis sanctarum Ecclesiarum Dei utilitatibus hactenus fuimus occupati, tam celeriter, ut volebamus, eos destinare nequivimus. Nunc autem, Domino nostro Jesu Christo favente, Legatos sanctæ nostræ, cui Deo auctore deservimus, Ecclesiæ duos reverendissimos & sanctissimos Episcopos, Rhadoaldum sanctæ Portuensis Ecclesiæ & Johannem sanctæ Ficoclensis Ecclesiæ, deliciosos nostros, quorum adventu atque præsentia Dei Sacerdotum Synodus congregetur, transmittimus, sicut nostris vobis jam pridem direximus litteris, quibus Magnitudini vestræ intimatum est binos Episcopos de regno Hludowici Regis patrui vestri & Karoli Regis patrui vestri ad ipsam Synodum convenire debere. Nunc autem volumus atque litteris nostris directis jubemus, duos similiter de regno Karoli gloriosi Regis pa- C trui vestri ibidem sine aliqua ambiguitate adesse. Quas sanè litteras Nobilitati vestræ dirigentes, petimus ut eas ipsi Karolo Regi de præsenti per vestrum fidelem hominem transmittatis: quatenus & duo regni ejus Episcopi (ut diximus) ad prædictam Synodum, quæ auxiliante Domino congreganda est, cum nostris pariter Legatis valeant convenire. Quos sanè Apostolatûs nostri Legatos Excellentia vestra digno honore suscipiat; & familiaritatis eis locum concedat, ut, Domino auxiliante, cùm ad nos fuerint reversi, digna nobis de parte vestra nunciantes, maximas Deo gratias referre, & Apostolicæ vos benedictionis munere ditare possimus, congaudentes sanè in vestræ humilitatis devotione fideli. Dextera vos supernæ Majestatis illæsos conservare per tempora longa dignetur. Data IX Kalendas Decembres, Indictione XI. D

III.

Edit. XVIII. Tom. VIII Conc. p. 391.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Jubet duos de Caroli regno Episcopos ad Synodum proficisci.

An. 862. NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, Karolo glorioso Regi. Sedes hæc sancta atque præcipua, cui Dominici gregis est sollicitudo curaque commissa, in omnibus mundi partibus rectitudinis suæ dispositione salubri cuncta ordinare perficereque divino freta procurat auxilio; & quod singulari etiam auctoritate perficere E valet, multorum sæpe Sacerdotum decernit diffinire consensu & justitiæ censura, ea scilicet emendando deliberare, quæ perperàm atque enormiter fuerint alicubi commissa. Unde vestræ Regali Deoque amabili Excellentiæ notum esse volumus, quia ad futuram Synodum, quæ Mettis civitate regni Hlotharii Regis nepotis vestri pro Theutberga sorore Hugberti & Waldrada congreganda est, duos de regno vestro Episcopos, quos prudentes atque veraces vos esse cognoscetis, convenire jubemus; qui unà cum sanctæ Sedis nostræ Legatis, quos illuc (Domino auxiliante) nunc destinamus, & aliorum venerabilium Episcoporum cœtu, qui ad eamdem Synodum conveniendi sunt, subtili cuncta indagatione, rectaque valde inquisitione, secundùm Deum & venerabiles sanctorum Patrum institutiones examinare ac diffinire decertent. Nam & Hludowico glorioso Regi fratri vestro simili modo litteras nostras direximus, duos regni sui Episcopos ad ipsam Synodum convocantes, quatenus in omnibus, quæ ibi statuenda sunt, rectitudo vigeat, justitia polleat, & falsitate fugata, veritas splendeat, ut venerabili Sacerdotum Dei certamine Christi Ecclesia ab omnibus inconcussa consistat

A adverſis. Quos ſanè in veniendo Epiſcopos ad jam dictam Synodum juſſione noſtra volentes occurrere, veſtra non retardet Nobilitas; ſed pro Dei noſtroque amore ipſos abſque temporis protelatione ad præfatam Synodum ſinatis occurrere. Data IX Kal. Decembres, Indict. XI.

IV.

AD LUDOVICUM IMPERATOREM.

Commendat Legatos pro cauſa Lotharii fratris ejus in Franciam miſſos. Edit. XIX. Tom. VIII Conc. p. 391.

B NIcolaus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Hludowico Imperatori. Auguſtæ ſerenitatis Magnitudini veſtræ Imperiali fulgenti decore his Apoſtolatûs noſtri litteris innoteſcimus, quia multis & quotidianis Eccleſiarum Dei ſollicitudinibus & utilitatibus, quibus nos vigilanter inſiſtere decet, præpediti, Miſſos noſtros pro perficienda Synodo, quam pro cauſa Hlotharii glorioſi Regis fratris veſtri noſtra Apoſtolica fieri auctoritate decrevimus, tam celeriter, ut inter nos ſtatutum eſt, in Franciam deſtinare nequivimus; & quoniam Eccleſiaſticæ rectitudinis & utilitatis zelo, quo nos ſemper fervere oportet, accenſi, Legatos nunc (ſicut diximus) noſtros duos venerabiles Epiſcopos, Rhadoaldum videlicet ſanctæ Portuenſis Eccleſiæ & Johannem ſanctæ Ficoclenſis Eccleſiæ Antiſtites, delicioſos noſtros, illuc pro ejuſdem rei quam ſcitis negotio Canonicè diffiniendo direximus: An. 862.
C quos Clementia veſtra benignè ſuſcipiat, eiſque fidelem atque prudentem tribuat hominem, qui eos uſque ad locum, quo à talibus ſuſcipiantur hominibus, quorum comitatu ad prædictum Regem Hlotharium fratrem veſtrum illæſi valeant pervenire, ſecuros & quietos, omnique ſuavitate deducat. Cognoſcat prætereà Clementia veſtra quia pro communi Eccleſiæ pace atque conſenſu duos Epiſcopos de regno Karoli Regis patrui veſtri ad ipſam Synodum, quæ Domino auxiliante in Mettis civitate congreganda eſt, Sedis Apoſtolicæ miſſa vocatione convenire præcepimus, qui unà cum Miſſorum noſtrorum præſentia, & aliorum Sacerdotum Dei conventu, quod diffinire oportet, juſtè Canonicéque decernant. Data IX Kal. Decembres, Indict. XI.

D

V.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Petit ut Balduino parcat, qui filiam ejus rapuerat, & in uxorem acceperat. Edit. XX. Tom. VIII Conc. p. 392.

NIcolaus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Karolo glorioſo Regi majori. Beato ac pretioſo Chriſti Dei noſtri cruore Eccleſia ſancta redempta, & ſacro ipſius Domini ſuper ſolidam veræ fidei petram fundata eloquio, pietatis ſuæ viſcera omnibus, non ſolùm quos ex aqua regeneravit & ſpiritu, delinquentibus, verùm An. 862.
E etiam quotquot ſacri necdum lavit unda baptiſmatis, * patet, atque gremio gratulatur fovere ſalubri. Unde ab ipſo ejus inſtitutionis exordio ad eam omnes, velut ad pium cariſſimæ genitricis gremium, confugere digna devotione procurent, qui ſe in aliquo flagitii ſcelere jacere cognoſcunt, ut per ſpiritalem gratiam, quæ ritè ignoſcit petentibus, à peccatorum nexibus abſolvantur. Et quoniam ad hanc ſanctam Romanam, cui Deo auctore deſervimus, Eccleſiam, quæ ob ſui privilegii principatum, quo cæteras Dei Eccleſias orbe univerſo diffuſas excellit divinitus, de diverſis mundi partibus quotidie multi (a) ſceleribus oppreſſi confugiunt, remiſſionem ſcilicet & venialem ſibi gratiam tribui ſupplici & ingenti cordis mœrore poſcentes: à qua verò ob inſigne dilectionis meritum, & debitæ compaſſionis gratiam recti libraminis auxilium cunctis fida petentibus intentione tribuitur atque largitur. Idcircò ad beatiſſima ſanctorum Apoſtolorum principum Petri ac Pauli confugere limina, noſtrumque Pontificium Balduinus Vaſſallus veſter ardenti animo accedere ſtuduit, qui veſtram ſe habere indignationem, eò * pandit

(a) Apud Labbeum, *ſceleris mole.*

quòd Judith filiam vestram, illum præ cæteris diligentem, sine vestræ voluntatis consensu in conjugium elegerit, eamque volentem acceperit, ore proprio retulit. Quamobrem Præsulatui nostro preces multimodas fudit, orans & petens obnixè ut Magnitudinis vestræ per nostram interventionem adipisci gratiam mereretur. Cujus nos crebris petitionibus & misericordiæ largitate commoti, vestram Regalem Excellentiam his Apostolatûs nostri apicibus, præsentibusque Legatis, Rhadoaldo videlicet & Johanne reverentissimis & sanctissimis Episcopis, deliciosis nostris, valde precamur ut pro Jesu Christi Domini nostri amore & sanctorum Apostolorum Petri ac Pauli, quorum auxilium ipse Balduinus magis quàm Regum terræ fide devota quæsivit, nostraque dilectione, quam vos luculenter habere cognoscimus, jam dicto Balduino, quia & tale jam olim aliis evenisse Regibus scitur, indulgentiam pariter & plenariam gratiam * largiatis, ut vestræ Amplitudinis fretus benignitate consistat, maneatque inter cæteros vobis fideles securus. Cui sanè ideò vestræ Sublimitatis gratiam ut tribuatis deposcimus, non solùm quia pio amore omnibus, qui aliquo fuerint sceleris contagio maculati, hujus Apostolicæ Sedis opem atque misericordiam & præsidium postulantibus, humilique devotione quærentibus, pro qualitate facti subvenire debemus; verùm etiam metuentes ne propter iram indignationemque vestram ipse Balduinus impiis Nortmannis & inimicis Ecclesiæ sanctæ se conjungat, & in populo Dei, quem prudenti consilio menteque sollicita salvum & incolumem regere & gubernare debetis, aliquod ingerat periculum, & scandali fomitem, quo fidelium cœtus depopuletur, immittat, & ob hoc animæ vestræ, quod absit, contingat discrimen. Dextera vos supernæ protegat Majestatis, & ab omnibus semper adversitatibus illæsos custodire dignetur. Data IX Kalendas Decembres, Indictione XI.

* largiamini

VI.

Edit. XXI. Tom. VIII Conc. p. 393.

AD HERMENTRUDEM REGINAM.

Intercedit pro Balduino, qui ad opem implorandam in Urbem venerat.

An. 862. Nicolaus *servus servorum Dei, Hermentrudæ Reginæ.* Fidelium universitas gentium ex variis mundi partibus, cujuscumque sint ordinis vel ætatis, si qua fortè criminis noxa, vel seniorum suorum formidine detinentur, ad hanc sanctam omnium terrarum matrem Ecclesiam Romanam, ut salutare percipiant remedium, recurrunt; & ab ea non solùm animæ, sed & corporis salvationem, ut omnibus patet, humili prece suscipere precantur. Quibus, multis divinitus fulta auctoritatibus, & sanctorum Patrum roborata documentis, materno amore solamina subministrat, & sugenda ubera consolationis compatiendo inferre minimè recusat. Et quia hic Balduinus, qui carissimam filiam vestram contra divinarum legum sanctiones rapuit, de his se esse recognovit, liminibus sanctorum Apostolorum lacrymosis mœstisque precibus lugubriter se obtulit, & ut pro tanto crimine Apostolicam opem acciperet, nostro Apostolatui nihilominùs flendo se præsentare quæsivit: cujus cùm lamentabilem & tanto scelere plenam cognovissemus petitionem, ad mentem rediit, quod per Prophetam Dominus dicit; *Misericordiam volui, & non sacrificium;* miserti fuimus, & hos vestræ in Christo dilectæ Industriæ Apostolicæ sollicitudinis apices fieri statuimus, Missosque etiam Rhadoaldum & Johannem reverendissimos & sanctissimos Episcopos, deliciosos nostros, pro eo vestræ Claritati direximus, per quos obnixiùs deprecamur ut prædictus Balduinus, quam apud vestram per Apostolorum intercessiones desiderat Magnificentiam obtinere, pro Dei amore gratiam percipere valeat, & de sui affectione nostri Præsulatûs oraculis consolationem resumat: quatenus qui se per infelicem culpam à norma æquitatis declinasse non ambigit, medelam Apostolorum agnoscat, & apud seniorem vestrum venialem, vobis juvantibus, vigorem obtineat. Dextera vos supernæ protegat Majestatis, & ab omnibus semper adversitatibus maculisque custodire dignetur.

Osee, 6. 6.



A

VII.

AD EPISCOPOS GALLIÆ ET GERMANIÆ.

Edit. XXII. Tom. VIII Conc. p. 394.

Ut ad Synodum Mettensem cum Legatis accedant, ibique audito Lothario, ejus divortii causam cognoscant, & Canonicè definiant.

Nicolaus Episcopus servus servorum Dei, omnibus Archiepiscopis & Episcopis per Galliam & Germaniam constitutis. Incognitum vobis esse non credimus, qualiter pro duabus feminis Hlotharii Regis Ecclesiæ Dei facies illiciti connubii B nævo asperса sit; vel qualiter, una repulsa, idem Rex alteram sibi sceleratissimè copulaverit. Quarum prior, Theutberga nomine, pro sui repudio acriter dolens, per emissam legationem super hoc negotio Sedis nostræ expetivit judicium. Ex qua re unius partis causam sine altera judicare Canonicum fore minimè duximus. Statuimus ergo fraternitatem vestram, Mettis collectam pariter cum Legatis nostris, ejusdem Hlotharii causam audire, & Canonicè communi sententia diffinire. Itaque juxta statutum nostrum, cùm duos illas in partes fratres nostros destinaremus Episcopos, accidit ad nostram notitiam pervenire, quòd Hlotharius, legitima & prima repulsa muliere, secundam sibi adsciverit conjugem, neque Sedis nostræ petitum ac promissum judicium expectans, neque Canonico judicio C uspiam succumbens. Qua ex re quid aliud datur intelligi, nisi quia ubi plurimorum judicium prævenit, ibi suo judicio prævaricatorem se indicavit? Et ideò universaliter hanc fraternitati vestræ Apostolicæ auctoritatis Epistolam destinavimus, ut Christianæ Religionis zelo accensi, pariter cum Missis nostris Mettim proficiscamini; illucque Hlotharium convocantes audiatis, & in eum Canonicum judicium proferatis. Quòd si venire distulerit, & à præsentia se Synodali præsentibus Legatis nostris subduxerit, & ad pœnitentiam ac satisfactionem repedare minimè curaverit, ita ut præsentialiter ad Synodum coram Missis nostris satisfacturus, & à scelere recessurus occurrat; illum de cætero excommunicatum reddemus, & quamdiu in hoc permanserit, à totius Ecclesiæ consortio faciemus extorrem. An. 862.

VIII.

D

AD EPISCOPOS IN CONCILIO METTENSI residentes.

Edit. XXIII. Tom. VIII Conc. p. 394.

Ut causam Theutbergæ, & Concilii Acta ad se mittant.

Nicolaus Episcopus servus servorum Dei, omnibus reverendissimis & sanctissimis Archiepiscopis confratribus nostris, & Episcopis in (a) *Concilio residentibus, quod Mettis celebratur.* Reverentiæ Sacerdotali tunc debitus honor impenditur, cùm eos in omnibus, quæ ab illis sub æquitatis libramine geri debentur, trutinam misericordiæ cum lance rectitudinis tenere conspicimus, & tenendo nullius favore retenti, aut quorumcumque terroribus permoti, vel etiam numerosis pecuniis, aut honorum amplitudinibus à tramite justitiæ quoquo modo inclinati permutantur: sed E quantùm eis erga proximos in discutiendo cura conceditur, tantùm his sine personarum acceptione, ad sui custodiam pavor cum zelo rectitudinis procul dubio adhiberi debet, ne immemores illius Apostolicæ sententiæ videantur dicentis: *Unusquisque propriam mercedem accipiet secundùm suum laborem.* Nam cùm inter multarum Ecclesiasticarum rerum, quæ ad salutem & fidei soliditatem populi Dei pertinere videntur, noster Apostolicus animus causas extenderetur, de quarumdam feminarum controversia, Theutbergæ scilicet atque Waldradæ, admodùm quorumdam referentium, quia pastoralis nos cura ad audiendum commoverat, relatio intentos reddidit: & ne aliquo violentiæ morbo per desidiam grex fatigetur Dominicus, ad medelam recuperandæ sanitatis, ardore caritatis, ferventiùs invitavit. Prædicta quippe Theutberga multis vicibus Sedem Apostolicam lacrymosis litteris studuit appellare; in quibus affatu flebili puram se, quo accusatur, crimine inquit atque insontem. Ad quod negotium & judicii discretionem, sicut jam vestram fraternitatem nuper per Apostolicos apices commonere decrevimus, An. 862. 1. Cor. 3. 8.

(a) Concilium istud habitum est anno 862 circa medium mensem Junium, ut testatur Annalista Bertin.

Apoſtolico vos hortamine adeſſe volumus: quatenus à Pontificii noſtri latere venientibus Miſſis Synodicam illic celebrationem, Apoſtolica fulti auctoritate, cum fraternitate veſtra præſidentibus adunare debeatis; & unà cum eis vigilantiùs ſine doloſitatis macula vel fomento invidiæ, aut odii nutrimento, quæ poſſunt homines à via veritatis pervertere, & à calle rectitudinis, proh dolor! declinare, ſemper Deum præ oculis habentes, perſonas Principum, & terrores, qui ad tempus inſurgunt, & in tempore finiuntur, contemnentes: quid in his juſtius, quidve veracius cum ſatis Miſſis noſtris invenire valueritis, horum conſenſu diffinire & ſtatuere procul dubio ſtudeatis, caventes hoc quod per Prophetam dicitur: *Væ his qui dicunt bonum malum, & malum bonum, qui ponunt tenebras lucem, & lucem tenebras; qui dicunt dulce amarum, & amarum dulce.* Nam & Evangelica inter cætera, quæ nos ad bene vivendum inſtruit, ſententia admonet dicens: *Nolite judicare ſecundùm faciem, ſed juſtum judicium judicate.* Pſalmiſta quoque ait: *Si verè utique juſtitiam loquimini, juſta judicate filii hominum.* Igitur cùm multa ſint, quibus veſtram fraternitatem non oblivionis aut ignorantiæ cauſa de vobis judicantes, ſed caritatis ſtudium amplectentes commonere poſſimus; hæc ideò ſufficere credimus, quia ad plura vos & Evangelicæ atque Apoſtolicæ Propheticæque lectionis dogmata in talibus memoria tranſcendere non dubitamus. Tantum eſt, ut cum æquitatis juſtitia in præſenti examinatione ſine aliquo dolo, vel invidiæ macula (ſicut præfati ſumus) quia Deo præſente adſiſtitis, proximorum cauſas cum jam dictis Miſſis noſtris ita juſtè & irreprehenſibiliter cum Dei timore diffinire ſatagatis, ut illorum in omnibus veſtræque ſanctitatis conſenſus atque judicium æquitate fulgere videatur. Nam ſi vos, vel illos in aliquam partem pro cujuſcumque favore à Canonicis & ſanctorum Patrum inſtitutionibus (quod non optamus) declinare perſpexerimus, arguere non dubitamus. Si verò aliarum Eccleſiaſticarum utilitatum in eodem Concilio res acciderint, digno examine pertractantes eas, cum Dei timore diffinire ſatagite. Si autem aliqua in eo fuerit contentio orta, in qua diffinitionis ponere nequiveritis fortaſſe cenſuram, noſtro eam judicio reſervare ſancimus. Statuimus autem ut cuncta, quæ in eodem Concilio peracta fuerint ac diffinita, noſtro Præſulatui geſtorum ſerie incunctanter ſignificetis, ut, ſi ea juſtitiæ pulchritudine probabilique ſanctione diffinita perſpexerimus, Deo omnipotenti gratias referamus: ſi verò injuſtitiæ (quod nolumus) & contrarietatis fuerint acta intentione, ea renovare ſummoperè jubeamus. Miſſos quidem noſtri Pontificii (ut in prima Epiſtola veſtræ dilectioni ſignificavimus) pro quibuſdam Eccleſiaſticis utilitatibus, quibus fuimus occupati, deſtinare nequivimus. En, Chriſto juvante, ſtrenuitatis pollentes ſcientia atque doctrina reverentiſſimos nunc dirigere Miſſos decrevimus, Rhadoaldum ſcilicet atque Johannem Epiſcopos, delicioſos & conſiliarios noſtros, qui prædictum cum veſtra ſanctitate Concilium, ut protulimus, ſtudeant celebrare. Omnipotens Deus, qui vos ſacri regiminis culmine perornavit, veſtræ beatitudinis corda rectitudinis & juſtitiæ claritate repleat atque decoret, ut in omnibus veſtris actibus æquitatis videamini plenitudine rutilare. Data IX Kalend. Decembris, Indict. XI.

Eſai. 5. 20. — Joh. 7. 24. — Pſal. 57. 1.

A B C D E

IX.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Edit. XXXI. Tom. VIII Conc. p. 412.

Hortatur ut Rothadum ſuæ Eccleſiæ reſtituendum curet.

An. 862.

Nicolaus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilecto filio noſtro Karolo glorioſo Regi. Nunc laudanda eſt frequens converſatio, & aſſidua cum Eccleſiaſticis viris & cum ſapientibus veſtra ſedulitas, quam circa utilitatem Eccleſiarum Dei vos habere, auditu gratulabundo accepimus, ſi ejuſdem ſanctæ Eccleſiæ Paſtorum, cum quibus hanc humilitatem & ſollicitudinem ſalubriter operamini, ſub quadam ſpecie juſtitiæ nullum omninò Sublimitas veſtra læſerit; ſicut de uno quodam, Rothado nomine, nunc vos egiſſe plurimorum relatu didicimus, maximè cùm dejiciendus Apoſtolicam Sedem, juxta licentiam Canonicè ſibi conceſſam, appellaſſe perhibetur. Pro quo, fili cariſſime, valde gloriam veſtram expoſcimus ut præfatum virum in ſuo Epiſcopio & omni priſtino reddi faciatis honore, & ita demum ad Apoſtolicam Sedem, quam illum conſtat appellaſſe, ſecurum pro noſtro

A amore aditum properandi dare dignemini. Hoc ſpecie tenus cognoſcentes, quoniam tunc credimus vos noſtrum Apoſtolatum diligere (ſicut ſæpe profiteri videmini) ſi Deum & Dominum noſtrum timere pariter & amare vos evidenter cognoverimus; necnon & privilegia ſanctæ Sedis Apoſtolicæ, & ſtatuta Patrum illibata ſervantes, ea vileſcere vel deſtrui à nemine patiamini. Ceterùm ſciat Sublimitas veſtra nos ad confratrem noſtrum Hincmarum Archiepiſcopum miſiſſe, quatenus aut infra triginta dies poſt lectam à nobis ſibi miſſam (a) Epiſtolam eumdem Epiſcopum priſtino gradui (b) reſtitueret, aut cum idoneo ſuo legato, ſi ipſe non poſſet, unà cum accuſatoribus ejuſdem viri (ſi tamen eſſent) atque cum Presbytero, qui cauſa dejectionis ejus fuit, Romam veniret. Quòd ſi neutrum ageret, poſt triginta dies præfixos nec ipſe, nec quilibet Epiſcoporum, qui in de-
B poſitione præfati Epiſcopi conſenſerunt, licentiam celebrandi Miſſarum ſolemnia penitus haberent, quouſque in iis, quæ ſalubriter decerent, nobis ſint obedientes, ac pleniter ad effectum conſummationis perduxerint. (c)

X.

AD CAROLUM CALVUM REGEM. *Edit. XXX. Tom. VIII Conc. p. 409.*

Intercedit pro Balduino: & de Rothado indicat quid ſcripſerit ad Hincmarum & reliquos Epiſcopos: hortaturque illum Romam di-
C rigat. Tum de acrioribus litteris ſuis ſatisfacit, quibus Carolus fuerat offenſus.

NIcolaus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Karolo glorioſo Regi.* O quàm vera eſt, fili cariſſime, illa ſententia, quam, Salomone atteſtante, de ſe Sapientia profert, cùm perhibet dicens: *Per me Reges regnant, & legum conditores juſta decernunt.* Quod niſi verum eſſet, nunquam omninò veſtra Sublimitas tantæ humilitatis poterat decore veſtiri. Quod niſi verum eſſet, nunquam privatarum legum Apoſtolicæ Sedis decreta tam facili potuiſſetis tangere mentis intuitu. Nam cùm de quodam contra Deum ſe efferente dicatur; *Ipſe eſt Rex ſuper univerſos filios ſuperbiæ;* & vos è diverſo ſumma videamus humilitate præditum: quid niſi veſtram
D regalem Excellentiam imitatione filium eſſe illius poterimus advertere, qui ait: *Diſcite à me quia mitis ſum & humilis corde?* Per ſapientiam ergo Reges regnant; quia ſapientia Patris juxta Apoſtolum Chriſtus eſt, qui eſt Rex Regum, eorum ſcilicet, qui omnes motus corporis, omneſque mentis illicitos appetitus competenti regere moderamine norunt, de quorum numero per divinam gratiam vos eſſe perſpicimus & lætamur: & Deo omnipotenti gratias, ex quo regnatis, multiplices exhibemus. Intereà noverit Dilectio veſtra Balduinum, ut (d) nobis intimatum eſt, qui natam (e) veſtram ſibi furto in uxorem contra fas ſociavit, quem ideò venerandi Præſules Eccleſiam Domini in regno veſtro gubernantes, vinculis anathematis obligarunt, ad limina Apoſtolorum acceſſiſſe, & ut à vinculis ſolveretur, atque per nos gratiam inveniret, Sedem adiiſſe Apoſtolicam. Nos autem non ſolùm eum à vinculis minimè abſolvimus, aut in communione noſtra rece-
E pimus, ſed potiùs tam præſumptioſam temeritatem deteſtati ſumus, atque veſtri pectoris naturalem affectum conſiderantes doluimus, veſtræque mœſtitiæ participes effecti, vobis hodieque compatimur. Verùm quoniam ad divina ſeſe præſidia contulit, amatorumque veſtrorum Petri ac Pauli Apoſtolorum principum ſibimet expetiit affore ſubſidia; non potuimus omittere quominus, ut gratiam veſtram perciperet, apud piam Excellentiam veſtram interveniremus.

An. 863. — Prov. 8. 15. — Job. 41. 25. — Matth. 11. 29. — 1. Cor. 1.

Verùm veſtram in omnibus præ oculis habentes dilectionem, quamquam ſciamus & filiam veſtram, ſi libet, poſſe vos ei legaliter in uxorem dimittere, & pietatis veſtræ clementer gratiam impertiri, non tamen juſſa miſimus, ſed preces

(a) Habetur hæc Epiſtola inter editas XXIX.
(b) Cod. Colbert. *reſtituiſſet... Romam veniſſet... penitus habuiſſent.*
(c) Ad ipſum etiam Rothadum duas Nicolaus Papa ſcripſit Epiſtolas, inter editas XXXIII & XXXIV.
(d) Cod. Colb. *unde nobis intimaſtis.*
(e) Furtivæ primùm, poſteà legitimæ inter Balduinum Flandriæ Comitem & Juditham Caroli Regis filiam actæ ſunt nuptiæ. Hincmarus Rem. Archiep. in Epiſtola ad Nicolaum Papam, à Flodoardo lib. 3 cap. 12 recitata, hæc habet: *Dominus noſter Rex, filius veſter, huic deſponſationi & conjunctioni intereſſe non voluit: ſed miſſis publicæ rei miniſtris, ſicut vobis promiſit, ſecundùm leges ſæculi eos uxoria conjunctione adinvicem copulari permiſit; & honores Balduino pro veſtra ſolummodò petitione donavit.*

Ephes. 5. 16. obtulimus. Sed quoniam dicit Apostolus; *Redimentes tempus, quoniam dies mali* A
2. Tim. 3. 1. *sunt*; & ab eo prædicta periculosa novissima ecce jam imminent tempora; provideat solers vestra Sublimitas ne ex hoc deterius adhuc fortè aliquid oriatur. Et ita vos cauta provisione undique temperate, ut mœror cordis vestri procul abigatur, & circa jamdictum Balduinum usque in finem nequaquam inexorabilis vel inflexibilis persistatis. Non quò vos, hæc dicendo, terminos quos posuere patres nostri, transgredi cupiamus, quos per gratiam Dei immotos perseverare semper optamus: sed quò gloriam vestram ultra quàm dici possit diligentes, nullum velimus locum dare occasionem quærenti: præcipuè cùm idem Balduinus divinum postularit auxilium, & sanctorum Petri ac Pauli intercessorum vestrorum, quemadmodum prætulimus, ut gratiam plenam à vestra clementia consequeretur, legationem atque interventionem petierit; non planè immemor quòd ante aliquot B annos quidam, qui in hujuscemodi noxam incurrerat, Memoriam & Sedem adiisset cælestis clavigeri, ejusque Vicarii interventu apud piæ memoriæ Imperatorem Hlotharium, non perdita conjuge, plenissimam indulgentiam simul & gratiam percepisset. Nulli prætereà Regum grave videri debet (quod tamen cum pace vestra dixerimus) conservo suo debitum centum denariorum dimittere, qui
Matth. 18. 24. fortasse à summo Regum & Domino dominorum decem millia talentorum sibi laxari desiderat.

Porrò Dilectio vestra noverit misisse nos ad (a) Hincmarum confratrem nostrum Remorum Episcopum, & ad ceteros Metropolitas atque Episcopos regni vestri, ut venerabilem virum Rothadum ab exilio revocarent, Romamque ad ipsius causam in nostra præsentia examinandam dirigerent: dignum quippe est ut quorum C judicio in exilium est deportatus, eorum sit communi studio beati Petri Memoriæ Sedique ipsius honorificè præsentatus. Ex illis autem præcepimus ut duo, vel tres, aut certè quotquot voluerint, veniant, qui ita in cunctis reliquorum, qui occurrere non potuerint, præsentiam præferant, ut quicquid agendum est, vel experiendum, dum fuerint refricata quæ gesta sunt, ipsorum omnium vice prorsus utantur. Quòd si, postposito nostro judicio, quæ auctoritate Apostolica promulgavimus atque decrevimus, perperè contempserint; Dei omnipotentis & beatorum Apostolorum principum, quorum glorioso agone sancta hæc Romana Ecclesia, cui divina dispensatione præsumus, est Domino consecrata, atque sanctorum Canonum, quorum contemptores propriis scriptis esse se liquidò demonstravere, necnon & nostræ mediocritatis auctoritate, à Missarum solemniis celebrandis sint, D quousque diffinitionibus nostris obediant, prorsus extorres; ita sanè si post lectum paginæ sibi à nobis missæ tenorem, infra triginta dierum spatium, quæ de Rothado viro venerabili agenda sanximus, minimè consummare studuerint: scientes profectò quoniam, si post hanc in sanctarum regularum & nostro contemptu fuerint diutiùs conversati, ipsum quidem Rothadum à nobis (Apostolicæ Sedis more) à damnationis vinculis fore solvendum; atque convocato Episcoporum cœtu, in foveam, quam paravere, semet penitus incidendos. Quamobrem vestram nihilominùs suavissimam pietatem monemus, & quantis possumus viribus exoramus, vel etiam tamquam devoto filio præcipiendo fidenter mandamus, ut jamdictum Rothadum vestro adjutum solatio ad nos usque misericorditer dirigatis: quatenus juxta decreta sanctorum Pontificum Romanæ Ecclesiæ, atque statuta sanctorum E Canonum, nostro sit ipsius causa judicio terminata. Nam, mihi credite, supra modum in damnatione præfati viri & noster est animus læsus, & totius Ecclesiæ filiorum, ad quorum notitiam pervenit, vehementer offensus; maximè quòd ante & post damnationem suam Sedis Apostolicæ idem venerabilis vir appellaverit judicium, nec impetraverit, & per talem præsumptionem, summæ Sedis videantur privilegia temerè violari.

Quæ tamen privilegia usque ad mortem, ope freti divina, prædecessorum meorum vestigia sequendo, cassari taliter minimè patiemur. Sed & vos, carissime, ut ea quibus potestis cultibus veneremini, summoperè incitamus. Nam quomodo
* Al. nisibus putatis, si opportunitas exegerit, ut vestro regno, vestris * jussibus, vestri regni Ecclesiis aliquod præstemus solatium, aut contra adversarios protectionis clypeum conferamus, si quantum in regni vestri partibus est, quoniam illa omninò scindi non possunt, ea vos aliquatenus minorari sinatis, quibus usi patres vestri, omne

(a) Exstat Epistola Nicolai ad Hincmarum inter editas ordine XXVIII, & ejusdem Epistola XXXII ad Metropolitas & Episcopos Concilii Suessionensis, non Silvanectensis, ut perperàm legitur.

suarum

A suarum dignitatum incrementum omnemque gloriam perceperunt? Privilegia namque Romanæ Ecclesiæ, totius sunt Christi (ut ita dicamus) remedia Ecclesiæ Catholicæ. Privilegia, inquam, Petri arma sunt contra omnes impetus pravitatum, munimenta atque documenta Domini Sacerdotum & omnium prorsus qui in sublimitate consistunt, immò cunctorum qui ab eisdem potestatibus diversis afficiuntur incommodis. Turbati enim estis, & multo mœrore affecti (sicut in scriptis vestræ Dilectionis reperimus) eò quòd forti vos invectione convenerimus, & duris increpationibus vestram Celsitudinem cumulaverimus. Qua de re vestra profectò non debuit usquequaque tristari Sublimitas; quoniam, etsi nulla erat culpa, sicut astruere humiliter contenditis, unde vestram oportuerit pietatem duriùs castigari; tamen discretus pater tunc aliquotiens studet dilectum filium diversis terB roribus, vel etiam flagellis competentibus erudire, quando nihil in eo, quod reprehendat, penitus intuetur. Sic Dominus beatum Job frustra se percussisse perhibet, cùm nihil * in eo, quod tantis verberibus puniri debuisset, invenit: sed tamen frustra non percutit, quia hunc, quatenus per patientiam augeantur ei merita, ut discretus pater exercet. Sic nimirum, sic & vos, carissime fili, vestram Sublimitatem tacita fortasse cogitatione frustra læsam à nobis querimini. Scimus tamen nos ex qua radice contra Dilectionem vestram hæc virga processerit, quæ utique non ut funditus interimeret (absit); sed quæ ad sempiterni regni gloriam feliciùs erudiret; scilicet quam paterna disciplina (ut aperriùs dicamus) ex interni affectûs ramo protulit, non quam malitia ex odii radice produxit. Percuteris ergo, immò pulsaris, fili, etiam ubi te cor tuum non reprehendit, ut cautior & sollicitior atque tutior, in quibus delicturus eras, Deo auctore, valeas inveniri. *Job. 2.* *Al. omninò*

C Itaque, carissime, cùm vestræ Regiæ potestati ab Apostolica Sede interdum duriora fuerint missa, non molestè feratis, nec vos à nobis odio habitos esse putetis: quoniam aut manifestè justa sunt nostræ correptionis jacula, aut certè occulta sunt, & aliquam habentia rationem. Quapropter in utroque vestræ salutis semper invenire ne diffidatis antidotum. Nos quippe semper quidem vos in visceribus dilectionis nostræ strictos habuimus, & pro vobis Dei omnipotentis misericordiam imploravimus. Sed postquàm frater & Coëpiscopus noster Odo, pariter & Primus fidelissimus noster, quem ad vestram gloriam miseramus, de vestra vestræque eminentissimæ ac dilectissimæ conjugis devotione erga Sedem Apostolicam, ac dilectione, quam circa Domini Sacerdotes habetis, nobis tot retulere præcoD nia, tantò arctiùs vos diligimus, tantò vestri pro statu regni, & vestra vestrorumque salute Dominum Jesum Christum instantiùs deprecamur; tantóque de Nortmannorum vobis subacta rabie grates auctori exultantes rependimus, quantò hæc non ad tumorem elationis, nec ad humanæ cupiditatis ardorem profutura, sed ad exaltationem Ecclesiarum Dei, & ad libertatem populi Christi, atque ad laudem ipsius credimus incunctanter proficere. Optamus Excellentiam vestram in Christo nunc & semper bene valere.

XI.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Edit. XXXV. Tom. VIII Conc. p. 421.

E

Hortatur ut Rothado Romam venturo itineris solatia prospiciat.

NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Karolo glorioso Regi. Cùm vos tantæ humilitatis tantæque devotionis incurvatione sub potenti manu Dei ad reverentiam præcipuorum ipsius Apostolorum flecti conspicimus, impletum videmus quod sanctus Job de Domino loquitur dicens: *Sub quo curvantur qui portant orbem.* Nisi enim vos, qui in regali sublimitate positi estis, tamquam ingentis fabricæ bases, vestro sudore mundum quodammodo portassetis, nequaquam Græco sermone Βασιλέων vocabula sortiremini. Rursusque nisi tanta coram summo Deo vos humiliatione incurvassetis, nequaquam nobis, licèt indignis servis ejus, obedientiæ colla tanta facilitate submitteretis. Operatur autem ipse Deus in vobis hoc, qui & laudandus est propter hoc, quique prævidit vos, & ad regni gubernacula destinavit: quo auctore vobis felicia arrident, ut cernimus, tempora; & prospera prosperis, ut audivimus, succedunt. Quapropter ejus misericordiam glorificamus, & quia ignoramus quo hæc in vobis judicio divinitus patrantur, *An. 863.* *Job. 9. 13.*

Dilectionem vestram instantissimè adhortamur ut memores fragilitatis humanæ, nulla A vos commoda elevent, nulla secunda dissolvant: sed semper ad vosmetipsos recurrite; & quia nihil est in homine, unde extolli debeat, sedula consideratione perpendite. Si qua ergo cælitus tribuuntur ad votum, largitorem ante oculos vestra revocare solertia non omittat; nec in his, quæ temporaliter conceduntur, bonis consistere finem existimet; nec citò defluis delectata felicitatibus, perennis beatitudinis gaudia appetere desinat. Prospera verò mundi occasio vobis sint cælestia præmia requirendi, non fomes ad ima tendendi. Hinc egregius Apostolus ad-
1. Cor. 7. 31. monet; *Qui utuntur*, inquit, *hoc mundo, tamquam non utantur.* Tunc enim vos indubitanter ad æternam gloriam pertingere posse confidemus, si in hujus vitæ gloria positos vos, humilitatem sectari veraciter senserimus. Scriptum quippe est;
Prov. 15. 33. *Gloriam præcedit humilitas:* è contrario verò; *Ante ruinam exaltatur cor.* Sed hæc B
Ibid. 16. 18. nos ad ædificationem Sublimitatis vestræ, quam paterno incunctanter affectu diligimus, cursim tetigisse vestra libenter tranquillitas noverit: & eo, quo à nobis mittuntur, mentis intuitu vester benignus hæc gratanter suscipiat animus. Ceterùm de Rothado venerabili Episcopo, de quo Apostolatui nostro omittendum non est, iterùm iterùmque suggerimus, ut omni desita amaritudine, quam circa illum Celsitudinis vestræ retinet indignatio, pro amore Apostolorum principis, ad cujus Sedem, dum anxiaretur cor ejus, clamavit, gratiam illi impartiamini: & placabilem erga eum pietas vestra gratamque in omnibus se prorsus exhibeat, ita ut, cùm Romam profecturus erit, vestra illi sufficientia in itinere non desint solatia; sed potiùs vestris (saltem pro nobis) ditatus beneficiis ac subsidiis fultus, ad cœptum pertingere queat sine aliqua difficultate propositum. Porrò de his, pro quibus C Apostolatum nostrum consulere meritò decrevistis, fratri & Coëpiscopo nostro Hincmaro, quod nobis tolerabile esse videtur, custodiendum ac decernendum mandavimus. Præterea nolumus ignorare vestram sagacitatem quòd, licèt semper dilexerimus vos, plurimùm tamen amoris cordi nostro præsentium latores inseruerunt, qui sedulis prosecutionibus suis tam miranda de vobis nostris auribus inculcarunt. Unde & omnipotentem Deum meritò laudamus, & ad Dilectionis vestræ ardorem magis ac magis cor nostrum consequenter succendimus. Optamus Gloriam vestram in Christo bene valere.

XII.

D

Ed. XXXVI. Tom. VIII Conc. p. 422.

AD HERMINTRUDEM REGINAM.

Respondet se causam Rothadi indiscussam relinquere non posse.

An. 863. NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, dilectæ Hermintrudæ gloriosæ Reginæ. Litteras Dilectionis vestræ, filia carissima, ut gloriosum Regem Karolum virum vestrum, nostrum autem dilectum filium, in causa Rothadi Episcopi exaudiamus, nos hortantes, ecce nunc secundò suscepimus. Pro qua re, mihi crede, multùm anxiamur, multúmque undique coarctamur: quoniam nec nos possumus vobis, ut nobiscum de illo unum sentiatis, idipsumque velitis, suadere. Nec rursum causa talis est, quòd sine offensione Dei nos valeamus utrumque postponere. E
Act. 5. 29. Verùm, filia, ut cum caritate vestra dicam, si *oporteat obedire Deo magis quàm hominibus*, ipsa potiùs judica. Nos autem causam Rothadi in virtute Dei non patiemur, vita comite, indiscussam relinqui, præterquàm si antè idem venerabilis vir pristino fuerit honori ac dignitati redditus, quàm coram nostra speciali præsentia discernenda causa ipsius extiterit præsentata. Quis, rogo, in toto orbe regni vestri læsus aut lædendus clamaret unquam ad Sublimitatem vestram, cujus vos vocem postponeretis, & non magis ultione districta ipsius injurias vindicaretis?
Gen. 4. 10. & nos quomodo hortari videmini ut vocem sanguinis fratris nostri non exaudiamus? aut quomodo obturabimus aures ad clamores illius, cùm vehementer paveamus ne nostra ob hoc fiat oratio execrabilis, clamemusque, sicut scriptum est, & non exaudiamur? Certè pro sollicitudine quam circa Ecclesiam Dei retinemus universam, & pro speciali cura quam circa cunctos fratres nostros principaliter habemus, etsi nunquam vocasset, à nobis summa diligentia quæri, & competenti debuerat studio adjuvari. Quod autem scripsistis, quia si exaudiamus filium nostrum, non detrimentum, sed augmentum Ecclesiæ nostræ privilegiis generetur,

A nos certissimè credimus quia privilegia sanctæ Romanæ Ecclesiæ nullum possunt sustinere detrimentum, nec *plantatio, quam cælestis Pater plantavit*, eradicari, nec Matth. 15. 13. fundamenta, quæ summus posuit Architectus, queunt quibuslibet & quantislibet fluctuationibus amoveri. Verumtamen, carissima filia, magnum manet periculum, tam eos qui suâ desidiâ ea minui aliquo modo sinunt, quàm eos qui sua præsumptione illa violare contendunt. De exaudiendo verò vel non exaudiendo filio nostro Karolo conjuge vestro, per Liudonem venerabilem idoneam vobis, ut remur, misimus rationem. Verùm nos quicquid illi admonendo, vel hortando, vel etiam increpando mittimus, ad ejus & dilectorum illius salutem, atque ad regni ipsius incolumitatem proficere non dubitamus; immò, Deo auctore, omninò confidimus. Incolumem Serenitatem vestram divina conservet Majestas, filia ca-B rissima.

XIII.

AD HINCMARUM REMORUM ARCHIEPISCOPUM.

Edit. XXXVII. Tom. VIII Conc. p. 423.

Reprehenditur quòd Apostolicæ Sedis præceptis non obedierit, & Rothadum ab itinere revocaverit.

An. 863.

NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, Hincmaro Archiepiscopo Remorum. Ad Fraternitatem tuam Epistolam dilecto filio Karolo glorioso Regi, quæ suo C nomine titulatur, à te mittendam dirigimus. Idcircò Apostolatûs nostri scripto hortamur ut illam instantiùs prædicto Regi destinare procures, & pro nostro amore sine mora facias præsentari. Miramur prætereà, & æquanimiter ferre non possumus, cur Apostolica nostra monita jam totiens pro confratre nostro Rothado Episcopo vilipendens, spernere non recuses: de quo non solùm ter, sed & quater caritati tuæ, ut recuperaretur, direximus; & ad ultimum statuimus ut aut honori pristino redderetur, aut Kalendis Maii istius XII (a) Indictionis Apostolatui nostro (b) cum Legatis tuis præsentaretur. Quod non tantùm fieri renuisti, sed etiam, cùm ipse venire vellet, iterque jam cœptum haberet, non est permissus; sed potiùs coactus retrò reversus est. In quo datur intelligi ut Fraternitas tua ad hujus casum prompta existere possit, quando & Apostolica præceptio ad injuriam B. Petri D Apostoli illis in partibus non observatur & à te spernitur ac violatur. Si verò erga Apostolicam caritatem nostram benevolentia tua haberetur, saltem cur in veniendo idem Rothadus fuerit impeditus, nobis significasses. Recognosce ergo atque considera quia bene agere minimè probaris, cùm constet nos, Domino annuente, prædicti Rothadi causam in finem indiscussam nequaquam dimittere; sed pro viribus, eò quòd ad Sedem Apostolicam appellavit, ad veri examinis perducere nos velle æquitatem. Tu autem, frater carissime, omnem inobedientiam depone; & tam per te quàm per filium nostrum Karolum gloriosum Regem eumdem Episcopum, quem à nobis exaudiendum venire jubemus, iterùmque præcipimus, ad Apostolicam B. Petri Sedem, cujus membra esse probamini, cum Missis vestris quantociùs dirigere stude, si tuam caritatem in integritate firmissimæ petræ desideras E collocare, ubi Christus domum suam fundavit. Nam & alterum Episcopum, qui post illum suam sedem in ejus dejectione suscepit, ibi non consecres, donec coram nobis de eo examinatione præmissa, luce clariùs causam ejus vera intentione discutiamus: quoniam (ut sæpe diximus, repetimus ac tenemus) illum sine examine non dimittemus. Sed & illud, quod Fraternitatem tuam cavere oportet, necessariò intimamus, de Gunthario scilicet uno de damnatis, qui contra sanctorum Patrum statuta, contraque nostri Apostolatûs & sanctæ Synodi sanctionem, ut fama jactitat, juxta præcedentem consuetudinem de sacro ministerio, quod ei prohibitum fuerat, attrectare præsumit, & id, quod contra eum Canonicè actum est, irreverenter defendere quærit. Nos autem, eò quòd sic diffinitum cum sancta Synodo habemus, nullatenus, si ita est, ei communicamus; sed ab omni communione fidelium illum cum sequacibus, consentaneis fautoribusque suis alienum esse penitus judicamus. Verumtamen ne illius sola fæce tu vel suffraganei tui Episcopi, sicut jam vobis mandavimus, coinquinari valeatis, summoperè exhortamur,

(a) Hinc patet hanc Epistolam scriptam fuisse vel ineunte anno 864, vel anno 863 post Kalendas Septembres, quo die incipiebat Indictio duodecima.

(b) Cod. Colb. *aut legatus suus.*

monemus atque præcipimus. Nam & qualis sit idem Guntharius, quantúmque A
sanctorum Patrum excesserit regulas; viva voce jubemus omnibus publicare: & ejus præsumptionem palam ad Canonicam censuram cavendam edicere procurate. Diu sanctitatis vestræ Fraternitatem ad exaltationem sanctæ suæ Ecclesiæ Deus omnipotens servet incolumem.

XIV.

Ed. XXXII. Tom. VIII Conc. p. 413.

AD EPISCOPOS SYNODI SUESSIONENSIS.

Rescindit Acta Synodi Suessionensis contra Rothadum, quem jubet ab exsilio revocari. Agit etiam de Balduino & de B
causa Lotharii & Theutbergæ.

An. 863. *Nicolaus Episcopus servus servorum Dei, reverentissimis & sanctissimis confratribus nostris, Metropolitanis, Episcopis & ceteris diversarum provinciarum ac urbium Præsulibus, qui in Convicinum villam publicam secus civitatem* (a) *Silvanectis Concilii* [*causa*] *convenistis.* Scriptis dilectæ Fraternitatis vestræ susceptis, & inspectis attentiùs in eis omnis scientiæ & sapientiæ sanctitatis vestræ fluentis..... horum auctori ac omnium bonorum largitori Deo & Domino nostro gratiarum multimodas retulimus actiones.....

De Rothadi damnatione Apostolicæ Sedi referre jure studentes, petistis ut nostra etiam auctoritate rata esse probarentur, quæ de eo apud vos in Concilio acta C
fuisse perhibuistis. Quod agere penitus recusamus, quoniam nos (ut eadem ad Flavianum S. Leonis verba ponamus) qui Sacerdotum Domini matura esse volumus judicia, nihil possumus, incognitis rebus, cujusquam partis præjudicio diffinire, priusquàm universa, quæ gesta sunt, veraciter audiamus. Sed fortasse dicetis vos universa, quæ de eo gesta sunt, nobis per scripturæ seriem veraciter retulisse, & per fratrem & Coëpiscopum * nostrum Odonem, qui penè consiliis vestris semper affuerit, cuncta pleniter intimasse. Quibus scitote nos satis credere, & ad custodiam disciplinæ Ecclesiasticæ consensum præbere potuisse, nisi excusationes & defensiones illius, suggestorumque series innocentiam ipsius & vestram nocentiam demonstrantium, à vicinis vestris complurimis Apostolatui porrectæ apud nos haberentur; & frater & Coëpiscopus noster Odo nihil accusationis pu- D
blicæ voluerit à nobis interrogatus ei objicere. Quamquam si objecisset, nihil ad damnationem jam dicti Rothadi proficeret, cùm neminem partis illius, qui objectis vel annueret vel renueret, nostram constaret adiisse præsentiam.....

* Belvacensem

Ignorare autem Fraternitatem vestram non patimur, animum nostrum non mediocriter læsum eò quòd secundùm gestorum tenorem, & vestrarum suggestionum, quas ad Sedem Apostolicam direxistis, cognitionem, appellantem eumdem Rothadum Apostolicam Sedem deposueritis, & in Monasterio retruseritis: quod nonnisi in contemptum B. Petri, cujus judicium expetivit, & in contumeliam sacrorum Canonum & Ecclesiasticarum traditionum, præsumptum & ac temerè admissum minimè dubitatur..... Sed quid mirum sit hoc in despectu Apostolorum principis vos contempsisse, cùm ad injuriam sacrorum Canonum & ve- E
nerabilium Romanorum Pontificum decretorum, perpetrasse adhuc pejus invenimini? scilicet ut post appellationem & reclamationem ejusdem Rothadi, in cathedra ipsius alterum consecraretis; cùm id manifestissimè à sacris regulis constet esse alienum.....

Prætereà Fraternitatem vestram non credimus ignorare, antè ad fratrem nostrum Remorum Episcopum * Apostolatûs nostri nos misisse (b) apices, ut aut sæpefatum Rothadum venerabilem infra triginta dies post litterarum nostrarum sibi missam Epistolam pristino gradui restitueret, aut eum cum idoneo suo legato, si ipse venire non posset, unà cum accusatoribus ejusdem viri, si tamen essent, atque cum Presbytero, qui causa dejectionis ejus fuit, misisset. Quòd si neutrum agere voluisset, post triginta dies præfixos, nec ipse, nec quilibet Episcoporum, qui in depositione præfati Episcopi consenserant, licentiam Missarum solemnia celebrandi

* Hincmarum

(a) Corrigendum, *Suessionis.* Nam constat ex Annalibus Bertinianis Episcopos, qui Rothadum deposuerunt, congregatos fuisse anno 862 in suburbio Suessionensi.

(a) Exstat hæc Epistola inter editas xxix.

A penitus habuissent; quousque quæ salubriter decreta à nobis essent, obedienter ac pleniter ad effectum consummationis perducerent. Sed ad scripta vestra tendentes, quæ nunc per fratrem & Coëpiscopum nostrum Odonem ad Sedem Apostolicam destinastis, invenimus jamdictum sanctissimum virum, judicio ac consensu vestro, & Episcopatu privatum, & in Monasterio hactenus esse retrusum; insuper & in cathedra ipsius alterum Episcopum ordinatum. Quod quàm sit execrandum, quámque à nobis nulla penitus patientia tolerandum, dici non prævalet, etiamsi cuncti corporis artus vertantur in linguas.....

Sanè interim Apostolica atque Canonica auctoritate vobis duntaxat Episcopis, qui in depositione & exilio supradicti Rothadi vel judicium dedistis, vel consensum præbuistis, præcipimus ut eum mox ab exilio revocetis. Et quia secundùm sibi B indultam à * scriptis regulis licentiam, hactenus appellare Sedem Apostolicam dicitur, Romam illum ad suam causam in nostra Apostolica præsentia peragendam ac determinandam destinare, immò dirigere nullo modo postponatis..... Ex vobis verò præcipimus ut duo vel tres, aut certè, si libet, plures mittantur, qui ita cunctis vestrûm omnium præsentiam præferant, ut quicquid agendum est, vel experiendum fuerit, refricata quæ acta sunt vestra omnium vice prorsus * sciscitentur. Quòd si vos occurrere nequiveritis, vicarios vestros mittite; & ita unà cum præfato religioso fratre vestro Rothado pariter veniant, in omnibus, sicut superiùs diximus, ad cuncta exequenda, vel certè experienda quæ ventilata coram nobis extiterint, vicem vestram & personam habentes. Quòd si, postposito nostro judicio, quod auctoritate Apostolica promulgavimus atque decrevimus, occurrere contemC nitis..... à Missarum solemniis celebrandis estote prorsus, quousque nostris diffinitionibus obediatis, extorres, ita sanè ut, si post lectum hujus paginæ tenorem, infrà triginta dierum spatium, quæ de Rothado viro venerabili sanximus agenda fore, minimè studueritis perficere.....

* sacris

* suscitentur

Ceterùm de Balduino, de quo multa jam scripsistis, sciat Beatitudo vestra non nos regulas atque sancta decreta velle corrumpere; sed quia ad limina Apostolorum veniens, à nobis se petiit adjuvari, quamquam nossemus quòd filius noster Karolus gloriosus Rex legaliter posset ei, si vellet, & filiam suam in uxorem dimittere, & misericordiæ suæ gratiam impartiri: tamen non jussa misimus, sed preces obtulimus. Quod textus Epistolarum nostrarum, quas ad jam fatum excellentissimum Regem & filiam nostram Reginam ad id obtinendum direximus, voD bis satis poterit indicare..... Ne ergo pejus adhuc aliquid oriatur, intervenientes apud eumdem gloriosissimum Regem filium nostrum carissimum, quò & ipsius cordis mœrorem pellatis, & eidem Balduino non usquequaque inflexibilis perseveret; præcipuè quoniam Apostolorum auxilia deprecatus est, & divina præsidia requisivit.....

Porrò quid de Lotharii uxoribus censuerimus, quando & de hoc nostro scripsistis Præsulatui, in Epistolarum nostrarum, quas per fratres & Coëpiscopos nostros Rhadoaldum & Johannem in Gallias misimus, poteritis exemplaribus reperire. Quæ videlicet exemplaria, unà cum Commonitorio quod præfatis fratribus nostris pro hac eadem causa ad Lotharium Regem missis dedimus, per fratrem & Coëpiscopum nostrum Odonem vestræ Sanctitati transmisimus. In quibus patenter E animadvertere atque scire potestis nobis omninò non opus esse ut sententiam, quemadmodum nos hortari voluistis, in melius commutemus. Quoniam, divina favente gratia, tantùm cupimus hujusmodi scelus, secundùm creditum nobis cælitus ministerium, ab Ecclesiæ facie radicitus amputare; ut si hac vice idem Lotharius monitis salubribus, ac diffinitionibus nostris prælatis, & Epistolis nostris regulariter sibi missis noluerit obedire, nec ad pœnitentiam, competenti satisfactione præmissa, quantociùs repedare, à nobis atque à totius Ecclesiæ corpore Canonicâ atque Apostolicâ sententiâ efficietur, unà cum omnibus fautoribus & communicatoribus suis, penitus alienus.....

De vocandis autem ex singulis provinciis pro congreganda Synodo Episcopis, unde scripsistis, sciat Sanctitas vestra misisse nos duos è latere in Galliam fratres & Coëpiscopos nostros, quorum superiùs memoriam fecimus, qui Synodum pro examinanda causa Theutbergæ & Waldradæ feminarum convocarent; ubi & binos ex vobis Præsules, sicut de aliis regnis, adesse præcepimus. Qui nisi anteà reversi fuerint, & quæ egerint noverimus, nequaquam de Concilio faciendo aliquid deliberare concitè possumus. Licèt postquàm à nobis sunt separati, audivimus

Lotharium à Sede Apoſtolica petitum non expectaſſe conſultum; nimirum quod A præviderat ſuo deteſtando minimè pariturum piaculo. Poſtquàm verò præfati fratres noſtri reverſi fuerint, & nobis quæ geſſerint enarraverint, Legatos idoneos ad Concilium, quod petitis, convocandum mittere ad locum deſignatum, Deo opitulante, curabimus......

XV.

AD LUDOVICUM ET CAROLUM CAROLI CALVI filios.

Edit. LXIX. Tom. VIII Concil. pag. 468. Gratulatur quòd in gratiam cum patre redierint: hortatur ne deinceps ab B eo divellantur, eoſque Synodo intereſſe jubet ad objecta reſponſuros.

An. 863. NIcolaus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Hludowico & Karolo filiis Karoli glorioſi Regis. Pervenit ad Apoſtolatûs noſtri notitiam quòd malorum hominum callida ſuggeſtione decepti, à patris (a) gratia & participatione digreſſi fueritis. Qua ex re nimio mœrore devicti, diſpoſitum habuimus Apoſtolici moderaminis vobis competenter correctionem dirigere, quæ vos & ab improbis ſtultiſque libitibus refrenaret, & correctos paternæ gratiæ reſtitueret. Nunc autem, quia ſanctiſſimus frater & Coëpiſcopus noſter Odo veniens, Dilectionem veſtram paternæ gratiæ pleniter reformatam eſſe affatus eſt, grates Domino Deo retulimus. C Ideóque Devotionem veſtram hortantes, ſancimus ut caveatis vos de reliquo à tanti patris unanimitate prorſus divelli, qui vos, tamquam Evangelicus pater, poſt perpetratos exceſſus ad ſe convertentes benignus ſuſcepit, ſtola prima induit, anulumque in manibus & calceamenta in pedibus tribuit: ita ut, ſicut erroneus ille filius tandem reverſus gratiam promeruit, & paternæ hæreditatis ſine margine hæres extitit; vos quoque ſtudeatis in eo quod probè reverſi eſtis, perſiſtere: quatenus & hæreditate patria ſemper fruamini, & à benedictione & gratia atque communione ſanctæ Romanæ Eccleſiæ, quæ vos glorioſiores exoptat, nullâ penitus negligentiâ decidatis. Sanè in Synodo, quæ ſtatuto à nobis loco congreganda eſt, in qua Apoſtolicæ auctoritatis Legatos credimus adfuturos, præſentiam veſtram humiliter præſentari jubemus, ut ibi de quibus impetita fuerit, D veraci ratione reſpondeat, & pleniſſimè ſatisfactura, Canonicis regulis ſe ſubmittat. Optamus vos in Chriſto bene valere.

XVI.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Edit. LX. Tom. VIII Concil. pag. 458. Hortatur ut jus Epiſcopo Cenomanenſi contra Monaſterium S. Carileſi adminiſtrari curet: ſi autem fuerit appellatum, cauſam ad ſe deferri jubet.

An. 863. NIcolaus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Karolo glorioſo Regi. Excellentiæ veſtræ E innoteſcimus quia Rotbertus ſanctæ Cenomanenſis Eccleſiæ Antiſtes nobis literis ſuis cognitum, præcipua cordis devotione obſecrans, facere ſtuduit, quòd Monaſterium S. Carileſi ſitum in pago Cenomanico, loco videlicet qui antiquitus dicebatur Caſa Gaiani, ſuper fluvium Aniſola, ab ejus ditione ac poteſtate ſubtractum ſit; & quod anteceſſorum ejus decreto & voluntate ordinabatur, nunc ſine ipſius ſit conſenſu ſub Abbatis conſtitutum regimine. Unde veſtram Deo amabilem Magnificentiam his Apoſtolicis monemus atque hortamur apicibus ut juxta veritatis cenſuram ſanctæ jam dictæ Cenomanenſi Eccleſiæ ſuper hujus rei negotio juſtitiam conſervare, & pium devotionis veſtræ auxilium impertiri, nulla hominum ſubdola perſuaſione prætermittatis, ipſumque Monaſterium pro Deo noſtræque paternitatis amore prædicto Rotberto Epiſcopo, ſicut & anteceſſoribus

(a) Anno 862 Carolus Rex Aquitanorum, vix quindecim annos natus, & Ludovicus natu major in patrem rebellis, inconſulto patre, nuptias contraxerunt. Vide Annales Bertinianos ad hunc annum. Obiit Carolus anno 866: Ludovicus patri ſucceſſit.

A ejus jure permansit, deinceps habere, atque salubriter pro ipsius venerabilis loci utilitatibus ordinare libenti animo permittatis; nullamque potentiæ vestræ vim in hoc aliquatenus patiatur: sed liceat ei habere securiter quod justè suos semper tenuisse prædecessores, privilegio etiam nobis ostenso, fatetur. Si verò quispiam Monachorum supradicti Monasterii S. Karilesi ampliùs resistere nititur, ne sub Ecclesiæ Cenomanensis potestate jam dicta consistat; & in hac omnes obstinatione perdurant; ipse (a) Rotbertus Episcopus de vicinis Episcopis sibi, quos voluerit, judices eligat, & nostra auctoritate simul convocatis & ceteris Episcopis, qui in Diœcesibus sanctæ Turonensis Ecclesiæ videntur existere, talis tumultûs dissensiones, quæ callido sunt exortæ ingenio, justo sanctorum Patrum judicio resecentur, omnisque hujus litis ambiguitas pacifica veritate pellatur; ita
B sanè ut Monasterium priscis fundatum temporibus, cum omnibus sibi jure debito pertinentibus rebus, Deo auxiliante, illibatum sub potestate Cenomanensis Ecclesiæ, si justum fuerit, maneat. Quamobrem Magnitudinem vestram monemus ut, sicut superiùs dictum est, justitiam & æquitatem in hoc & in ceteris omnibus conservare, ob recompensationem futuræ retributionis, nulla sæculi felicitate negligatis. Quòd si in eodem judicio prædictus Episcopus Cenomanensis aliqua necessitate compulsus, appellaverit se de hoc in nostra præsentia judicium agere, volumus & jubemus tam ipsum Episcopum, vel legatum ejus, quámque etiam tres de Monachis prædicti Monasterii, tempore opportuno ad nos, omni prætermissa occasione, venire, ut dignè Apostolicæ Sedis examine atque judicio talis utriusque partis controversia resecetur, & ad æquitatis debitæ jus pars justa sinè
C protelatione indubitanti fine perveniat. Quòd si ipsi Monachi nostra jussione vocati, venire fortè contempserint, vestræ potestatis properare cogantur imperio; cum quibus & fidelem hominem vestrum transmittere, qui ipsius causæ & contentionis initium experiatur & finem, dignemini.

XVII.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Ad pacem cum Ludovico Imperatore servandam adhortatur. *Edit. XXV. Tom. VIII Concil. pag. 399.*

D NIcolaus (b) *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Karolo glorioso Regi.* Initium locutionis meæ, quam ad vos nunc habeo, carissime, ecce cum Apostolo Paulo sumit exordium, & vox mea vox illius est, dicens: *Filioli mei quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis.* Quo autem modo Christus formari meliùs in cordibus vestris poterit, quàm si evulsis ex præcordiis vestris odiorum & simultatum vepribus, pacem in visceribus vestris concipiatis, quæ Christus est, sicut per eumdem Apostolum de eo dicitur: *Ipse est pax vestra, qui fecit utraque unum*; & caritatem in invicem observetis, quæ Deus est, veluti à Johanne describitur: *Deus caritas est.* Nulli ergo dubium est quòd qui caritatem & pacem in se non habet, Christum Dominum Deum nostrum, qui per hæc vocabula designatur, è corde suo projecerit, & quasi conformatum ex intimis uteri sui pe-
E pulerit. Quamobrem necesse est ut, sicut sancta mater Ecclesia, cui mea humilitas per abundantiam divinæ miserationis præest, ut habitaret Christus per fidem in cordibus vestris, olim vos per Evangelium genuit; ita quoque, ut per ministerium Apostolatûs mei in præcordiis vestris per pacem & dilectionem idem formetur Christus, nunc vos iterùm parturiens gignat, & ut in virum perfectum occurratis informet. Quomodo autem Christus in vobis formari potest, qui in scissis mentibus non habitat qui totus est pax, totus justitia, totus est veritas? Vel in vobis quomodo formatur, qui licèt in pectore vestro per fidem sanam solidus & integer habitet, per discordiam tamen minùs in vobis perfectus, & velut informis habetur? Concipite itaque, filii, pacem, parturite justitiam, & alternam amplectimini caritatem. Audite quid dicat Apostolus: *Pacem sequimini cum*

An. 864. — *Gal. 4. 19.* — *Ephes. 2. 14.* — *1. Joh. 4. 16.* — *Hebr. 12. 14.*

(a) Exstat ipsius Nicolai ad eumdem Rotbertum Epistola LXI, quâ eum monet de his omnibus, quæ ipsius causâ ad Carolum Regem scripserat. Posteà nihilominùs sententiam mutavit Pontifex, & Aninsulentium libertatem asseruit, ut patet ex ipsius Epistola LXII ad universos Galliarum Episcopos & Principes.

(b) Exstat ejusdem Nicolai Epistola, inter editas XXVI, ad Episcopos in regno Caroli constitutos, ut Regem ad pacem cum Ludovico Augusto conservandam hortentur.

Rom. 12. 18. *omnibus:* & rursus: *Quod*, inquit, *ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes.* Unde intimo mentis intuitu & summa est diligentia perpendendum, quoniam si tantus Apostolus cum omnibus hominibus pacem sequi, & cum omnibus pacem habere commonuit, quantò potiùs, quantóque salubriùs cum his sequenda, & cum illis habenda est pax, quibus consanguinitate propinquiores, & materia carnis proximiores, ac juramento servandæ vicariæ pacis connexi arctiùs esse ferimini? Qua de re mihi nunc sermo est, & ad regium culmen vestrum meum tendit eloquium: ad ea videlicet vos dirigens, per quæ non solùm terrena regna debito jure possidendo, dies vestros in quiete maxima transeatis; verùm etiam beatitudinis hæreditatem capessentes, filiorum quoque Dei vocabula Matth. 5. 9. sortiamini. Scriptum quippe est: *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.* A

Igitur memores, filii dilecti, estote, memores estote nominis Dei nostri, cujus mentionem coram nonnullis testibus facientes, terribili estis alternam pacem invicem pacto polliciti, & pertimescentes tantum nomen in vanum accipere, reddite Domino juramenta vestra. Fœdus, quod ad alterutrum pepigistis, inviolabili maneat apud vos veritate repostum, & immaculatè vigeat vestra Sublimitas, insignia fidei cunctis circumquaque nationibus repræsentans. Parcite gladio, & humanum fundere sanguinem formidolosiùs exhorrescite. Cesset ira, sedentur odia, sopiantur jurgia, & omnis ex vobis simultas radicitus extirpetur. Unusquisque vestrûm sua sit sorte contentus, & funiculo hæreditatis divinitus sibi collato pacificè perfruatur, aliena jura non invadens, non subtrahens, non conturbans. Liceat dilectissimo filio nostro, vestro autem nepoti, à Deo conservandum Imperium suum cum regno proprii (a) germani quieta possidere tranquillitate, & statui ejus summa securitate consulere, & gubernacula ditione debita moderari, ad salutem videlicet ac defensionem populi Christiani, & ad sanctæ matris suæ Romanæ scilicet insignis Ecclesiæ libertatem & sublimitatem. Non autem in vobis vanæ gloriæ typhus, non supercilii fastus, non alterius usurpandi terminos ambitio, sed justitia, caritas & concordia regnet; ac summum pax inter vos teneat omninò fastigium. Sanè cùm pro concordia scribimus, cùm pacem prædicamus, de ea nos concordia vel pace non opinemini agere, quam solet mundus diligere, ac reprobi ad invicem observare. Denique illi, ut liberiùs & audaciùs possint mala perpetrare quæ cupiunt, & plures ac validiores ad quæ gestiunt reperire, unanimitatem student, & pacem inter se irrefragabiliter & impræternissè tenere: quam Dominus sciens, & hanc à sua pace secernens, dilectoribus suis aie- B C D
Joh. 14. 27. bat: *Pacem, inquiens, relinquo vobis, pacem meam do vobis.* Meam, inquit, non dilectorum mundi. Unde aptè subdidit: *Non quomodo mundus dat, ego do vobis.* Quod qualiter accipiendum sit, sanctus Augustinus salubriter & luculenter exponit. Cætera verò quæ, ne modum excederemus epistolarem, huic paginæ inserenda non duximus, Arsenio reverentissimo & sanctissimo Episcopo, Apocrisiario & Misso Apostolicæ Sedis, & Consiliario nostro, defecatissimè prosequenda non indecenter, ut credimus, scriptis & dictis injunximus. Cui bene faciet Gloria vestra in cunctis attendens, & in his, quæ sibi ex nostri Apostolatûs auctoritate de pace sanctæ Ecclesiæ perhibuerit, non immeritò credula, vel inambigua, fidem certam accommodans. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat, dilectissime fili. E

XVIII.

AD LOTHARIUM REGEM.

Edit. LXIV. Tom. VIII Concil. pag. 464.

Ut Hilduinum Ecclesiæ Cameracensis pervasorem rejiciat, & Hincmarum in ea disponenda privilegio suo uti permittat.

An. 864. NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, *Hlothario glorioso Regi.* Inter innumera, quæ de te supramodùm sinistra execrabiliaque feruntur, unde nos non mediocriter, te salvum anima & corpore cupientes, tristamur; illud etiam tuis excessibus te adjecisse veraci relatione comperimus, quòd sanctæ Ecclesiæ Remorum,

(a) Is erat Carolus Provinciæ Rex, qui anno 863 obiit. Ludovicus Imperator Provinciam, fratris sui Caroli regnum, sui juris esse contendebat.

in

A in qua venerabilis confrater noster Hincmarus divina dispensatione Archiepiscopus præest, in regni tui finibus facultates ac prædia constituta diripias, & adeò illi Diœcesim suam violenti brachio inhibeas; ut Ecclesiæ Cameracensi, quæ suo ecce per decem mensium spatia (a) est destituta pastore, viduata manens contra venerabilium Canonum instituta, inibi Episcopum consecrandi, aut aliquid juxta suum ministerium disponendi, nullam omninò potestatem habere permittas. Quam cunctis Christianis legibus detestandam præsumptionem à Gloria tua contra Ecclesiasticas institutiones minimè perpetrari optamus, neque aliquo modo patimur: quoniam si Regum est proprium rebelles corporis motus rationis imperio refrenare ac regere, debuerat utique Excellentia tua in omnium regni tui Ecclesiarum defensione adesse, & minimè Metropolitani Remorum jure
B soluto, in parrochiis regni tui viduatæ Ecclesiæ (b) Hilduinum aliunde constituere pervasorem. Ob hanc rem Dilectionem tuam hortamur & monemus, atque Apostolica auctoritate inhibendo arcemus, ut nullo pacto in his, quæ ad Remorum sanctam Ecclesiam pertinent, illicitos appetitus extendens, ditioni tuæ submittas, neque Ecclesiæ Cameracensi pervasorem diutiùs inhabitare permittas. Quòd nisi feceris, & omnia Metropolitano Remorum non restitueris, ut ipse juxta suum illic privilegium disponere queat; quia jam tanta à te horrenda ac detestanda in corpore sanctæ Dei Ecclesiæ commissa diutiùs æquanimiter ferre nequimus; ut saltem compulsus resipiscere valeas, noveris te citissimè mucrone Ecclesiastico feriendum, ita ut ulteriùs talia in sancta Dei Ecclesia perpetrare formides. Pervasorem verò Cameracensis Ecclesiæ, (c) Hilduinum nomine, scias
C à corporis & sanguinis Domini nostri J. C. communione penitus segregatum, & ab omni Christianorum consortio sequestratum, si post hanc nostri Apostolatûs interdictionem remorari tentaverit, quousque in nostram præsentiam de his Canonicè satisfacturus occurrat. Optamus Gloriam tuam in Christo bene valere.

XIX.

AD LUDOVICUM ET CAROLUM REGES.

Reprehendit quòd Episcopos Romam ad Synodum non miserint. Ut Lotharium de divortio commonere pergant. De Episcopis in Co-
D lonienſi & Cameracensi Ecclesia consecrandis, & de Rothado Suessionensi.

Ed. XXVII. Tom. VIII Concil. pag. 403.

An. 865.

NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, dilectissimis filiis Hludowico & Karolo gloriosissimis Regibus. Credimus ex Dei dono, filii carissimi, processisse, quòd unanimes effecti vos de corde puro, & conscientia bona & fide non ficta junxistis. Unde fit ut uno animo & uno ore per vos glorificetur Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi, & ad sanctæ Catholicæ & Apostolicæ Ecclesiæ regnique vestri decus conjunctio vestra proficiat & salutem. De Epistolis autem nostris, quas suscipientes Archiepiscopis & Episcopis regnorum vestrorum, immò & Hlotharii regni pariter Archiepiscopis & Episcopis secundùm tenorem illarum
E dedistis, grates Excellentiæ vestræ retulimus. Sed quia eos ad Synodum nostram, & pro angustia temporis, & pro injuria transitûs occurrere non valere dixistis, meritò durè tulimus, cùm tanta temporis angustia non immineret, ut saltem de vobiscum conversantibus binos mittere nequivissetis, præcipuè tu, fili mi Karole Rex, qui regnum tuum per maximum spatium (d) longiùs quàm fratris tui Hludowici dilecti nostri gloriosi Regis, ab hac sancta Sede in Occidentalibus partibus secus mare Oceanum disparari fateris. Non enim credibile potest existere, ut adeò longiùs disparetur regnum tuum, ut, sicut suprà meminimus, saltem de vobiscum conversantibus, vel binos unius aut duarum metropoleon Legatos omnium vices agentes dirigere non valuisses. Reprehensibile denique valde esse constat, quod subintulisti, dicendo majorem partem omnium Episcoporum die noctuque cum

(a) Nimirum à morte Theodorici, quæ contigit anno 863, Nonis Augusti.

(b) Hilduinus frater erat Guntharii Coloniensis Episcopi, & cognatus Hilduini Abbatis S. Dionysii.

(c) Exstat ipsius Nicolai ad eumdem Hilduinum Epistola LXV, in qua ei præcipit sub excommunicationis pœna ut Cameracensem Ecclesiam relinquat, bonaque ei ablata restituat. Eadem de causa scripsit Nicolaus Epistolam LXIII ad Archiepiscopos & Episcopos regni Lotharii.

(d) Codex Colbert. *permaximo spatio.*

aliis fidelibus tuis contra piratas maritimos invigilare, ob idque Episcopi impediantur venire: cùm militum Christi sit Christo servire, militum verò sæculi, sæculo, sicut scriptum est: *Nemo militans Deo, implicat se negociis sæcularibus.* Quòd si sæculi milites sæculari militiæ student, quid ad Episcopos & milites Christi, nisi ut vacent orationi? Sperabamus te, fili cariſſime, in talia non prorumpere, qui, Deo gratias, clarus in cunctis haberis. Aditus autem veniendi ad tantum negotium Antistibus illis denegari non debuit: & si fortè denegare vellent, quoquo modo, si monitis nostris parere delegiſſent, aditus illis & transitus patefieret. Si veniſſent collectis operariis, hoc utique ne fieret, meliùs corrigeremus: quia illis inde, & nobis hinc Deus in Conventu nostro medius tribuerat ut & nostris & vestris deinceps aditus denegari non poſſet. Nam nec de nostris meliùs dicere poſſumus, nec pejus de vestris, quia quid nobis impediat, longum est enarrare. Quòd si intercapedine temporis ad Clusas pro Deo aliquid tolerasſent, lucrum pro tentationibus & laboribus à Domino magnum reciperent. Sed quia occasione transitûs suffugiunt, nos licèt coacti adhuc hæc gravamina sustinebimus: vos tamen videbitis. Sed intelligi datur eos monitis nostris non velle parere propter illud quod in Litteris vestris subditur. Dicunt enim post aliquanta, ut Episcopos de regnis vestris ad Synodum Romam mittendi neceſſitas non postulet. Unde si vos fortaſſe aliter dicitis, nos illud dicimus, quod divinitus revelatur; quia cùm novitatum mala multiplicari videamus, si ex diversis provinciis fratres in invicem conveniſſent juxta priscum morem, & nos consensu illorum, revelante Domino, quæ decernenda sunt decerneremus, & ipsi neceſſitates suas referentes, & nos nostras exponentes, quæ decreta fuiſſent, meliùs in omnium notitiam facerent pervenire, qui semper Synodalem Conventum à nobis aggregari petierunt; sicque fieret ut secundùm qualitatem morbi medicina conficeretur, & ad sananda vulnera longè latèque effunderetur. Salomon quidem verbis nostris consentit, cùm dicat; *Salus, ubi multa consilia.* An nescitis nonnullos ex nonnullis provinciis Præsules ita feciſſe? Quod faciliùs scire potestis, si vultis; licèt vos, si vultis, minimè lateat. Denique tam prudentes tamque præcipuos & præclaros, ac quos Deus in caritate vera conjunxit, viros reprehendere nolumus; quin potiùs ut dilectiſſimos filios paterno amore excolimus, & ut in unitate fidei permaneatis, Cunctipotentis clementiam exoramus. Quòd si qui ex confratribus nostris Episcopis talia nobis misiſſent, habueramus qualiter illos reprehendere & redarguere deberemus, excepto si regalem Magnitudinem vestram sibi impedire dixiſſent, in vobis hoc pendere & corrigi debere videretur. Ecce Episcopis regnorum vestrorum impedimentum præparatur ne veniant: Hlotharii autem Episcopis, qui frater istius est, quid obsistit, nisi quia de vestris sumant occasionem, & sicut vestri, ita & illius negligentes appareant? Nam inter cetera plurimùm nunc in causa ejusdem Hlotharii, de quo subinferemus, profuerat si veniſſent: quia auditis decretis & institutis, lucidiùs cuncta referrent, ita ut nubilum aliquid minimè remaneret. Fortaſſe etenim hæc illorum dilatio & absentia magis obfuit in ejus emendatione, quàm obstinatio: quia si absentia & dilatio non eſſet, obstinatio utique jam saltem coacta ceſſaret. Sed his omiſſis, ad vestra consulta stylum nostrum reflectamus.

Dicitis enim vos præfatum commonuiſſe Hlotharium, sicut in commonitorio nobis à vobis directo legere prævaluiſſemus; & eumdem sæpè vobis mandaſſe aſſeveratis quòd Romam pergere velit, & per nostram dispositionem de causa sui conjugii facere. Sed heu! his dictis opus non accommodastis, quia sæpius de directione commonitorii mentione facta, idem commonitorium abfuit, & nobis frustratis nequaquam comparuit. Quod si habuiſſemus, certamen vestrum super his cognosceremus: sed cùm illud defuerit, nescimus si labor vester fructuosus fuit. Ipse quidem Hlotharius nobis, ut vobis, per Imperiales Legatos mandavit quòd Romam vellet venire: cui interdiximus, & omninò interdicimus, ut iter talis qualis nunc est non arripiat, eò quòd sancta Romana Ecclesia tales respuat & contemnat, & in hoc perseveret, quod latè in toto diffusum est orbe. Nam verso diu lumine per apices vestros, anhelando præstolabamur locum attingere, qui nos vel verbo aliquo modo opis annueret, quo poſſemus aliquam lætitiam præsumere: sed perscrutatis omnibus, ac ad calcem usque relectis, post lectionem ipsa quæ inerat lætitia abscessit, & nos dolor continuus illicò poſſedit; quia in cunctis sumus frustrati, &, quod non optabamus, derelicti. Verumtamen quoniam

A circa Missam sancti Johannis, de quo diximus, Hlotharium dispositum habetis denuò commonere, non molestè tulimus: forsan omnipotens Deus cor ejus ad sibi placita inclinare dignabitur, & de prævaricatore tandem faciet convertendo dilectum. Si autem subdolè Theutbergam, ut eam perdat, velle repetere dicitur; si ipsa tales elegerit, per quos sibi securitas certissima fiat, ecce benè: sin autem, idem Hlotharius præbeat sacramentum, quo polliceatur eam digno matrimonio * retinere, & ut uxorem legitimam decenter venerari & colere, ac deinceps incolumem conservare. * Al. recipere

De pœnitentia autem ejus nostro judicio reservantes, statuimus ut, si prædictæ Theutbergæ captiosè aliqua crimina alia, postquàm eam à se repulit, objicere voluerit, hoc expurgetur sacramento, si ita necessitas compulerit. Quòd si innu-B pta manere decreverit, & viro suo reconciliari noluerit, sancimus ut cogatur in amplexus uxorios redire; quia utrisque se separandi non fuit voluntas. Nam si utrique in divortio consenserint, & Hlotharius jam omninò copulam concubitûs non repetierit, hoc fieri non prohibemus: quia Dominus de dimittenda uxore causam tantùm fornicationis excepit. Igitur si Hlotharius, quem hactenus converti præstolati sumus, & vindictam in eum, ne sanguis effunderetur, & ne bella excitarentur, propalare distulimus, cornu extulerit, & nostris vestrisquè monitis obedire neglexerit; de cetero talis habendus est, qualem illum per Epistolam nostram, Rhadoaldo dudum Episcopo & Johanni Episcopo missam, nos habere jam cognovistis. Sed, filii dilectissimi, & singulariter à nobis diligendi, ecce Arsenium venerabilem Episcopum ad hoc vobiscum pertractandum, & monitioni-C bus corrigendum cum Apostolicis Epistolis illuc destinavimus. Quarum exemplarià, ne authenticæ istarum, aut interceptæ, aut à quibus fortasse dehonestatæ, aut perditæ, aut etiam propter quod vobis dubietas credendi generaretur, pro libitu aliter habitæ fuissent, Magnitudini vestræ per hunc gerulum transmisimus. Tunc si authenticas ita se habere repereritis, assensus vester eidem Arsenio præbeatur: sin autem, excepto de Rothado & Balduino, illi vos credere non oportet. Et quicquid illis in partibus actum fuerit, sub gestorum insinuatione nobis, antequàm illud per alios cognoscamus, optimè munitum, ut meliùs laborare possimus, dirigere, petimus, nequaquam omittite.

Sunt & alia quamplurima, quæ vobis nos mandare validè oportuerat: sed quia tam clarissimis & prudentissimis pauca sufficiunt, & hic gerulus nobis erat inco-D gnitus, atque hoc eum latebat, præter hæc scribere desimus. Porrò de Ecclesia Coloniensi, de qua nos consuluistis, decernimus ut ibi consecretur Antistes. De Cameracensi verò, quod statutum habemus, volumus observari, videlicet ut, si ibi electio Canonica fuerit, consecrari debeat in ea Episcopus. Ad extremum, quod silere non possumus, quinimmò super dictis vestris obstupescimus; de Suessonica scilicet Ecclesia, de qua, fili mi Karole, quòd loquimini, per os alterius loquimini: quam & jam per XXX circiter annos ab infructuosa ficulnea Rothado inutiliter occupatam, excepto solo nomine, pastorali dicitis vacasse sollicitudine; miramur cur tantus Rex suasoriis verbis cedit, & non magis nos qualiter de Rothado obediat lætificare procurat. Desine ergo, fili, & deceptoria verba pelle à corde, incipeque nostris monitis parere, ut excellentissima Gloria vestra cum E exultatione fructificet, & cum gaudio manipulos colligat. Tamen qualiter de illo Sublimitatem vestram oporteat facere, aliis Litteris nostris liquidiùs cognoscere valebitis. Quibus cognitis, credimus ut quod petimus obtineamus, & quod decrevimus, ratum coram oculis Dei & coram vobis esse videatur. Apud nos namque idem Rothadus fructuosa ficulnea manet: tamen post renovatum judicium ejus, si fructuosa, an infructuosa est, patenter declarabitur, habitis omnibus secundùm quod de illo statuimus. Hanc autem Epistolam ideò more solito scribi non fecimus, quia & Legatus vester sustinere non poterat, & ob festa Paschalia Scriniarios nostros, eò quòd debitis vacabant occupationibus, habere, ut debuimus, non valuimus. Rogamus prætereà & expresè vos adjuramus ut quæ superiùs exarata sunt, non simplicitate sermonis, sed ex quanta mœstitia & compunctione processerint, interiori oculo, non exteriori tantùm, attendatis; & omnes necessitates nostras in his consideretis, dolore patris miserabiliter moti, ut filii carissimi. Divina Majestas ad exaltationem sanctæ suæ Ecclesiæ vos conservet incolumes.

XX.

A

AD EPISCOPOS REGNI CAROLI.

Edit. XXVI. Tom. VIII Concil. pag. 405. Quòd pacis ſtudio Arſenium legatum mittat : proinde Regem ad eam cum Ludovico Auguſto conſervandam hortentur.

An. 865. *Nicolaus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, omnibus reverentiſſimis & ſanctiſſimis confratribus noſtris Archiepiſcopis & Epiſcopis in regno Karoli glorioſi Regis conſtitutis.* Studium noſtrum ſemper fuit & eſt, Fratres dilectiſſimi, ut pro ædificando mutuæ caritatis & pacis bono non ſolùm his qui propè, ſed & his qui longè ſunt, officii noſtri vellemus jugem & impigrum extendere famulatum, ad id quoque inter cetera, quæ ſuggeſtionibus veſtris inter vos à nobis diſponenda crebriùs exegiſtis, hortatu veſtro plurimùm invitati. Sed innumeris undique Chriſti Domini noſtri Eccleſiæ, cujus principaliter curam gerimus, laboribus impediti, hæc ut optabamus hactenus agere profectò nequivimus...... Regem veſtrum quantociùs informare ſatagite ad ea quæ illi ſcripſimus, & juxta quod eum inſtruximus, exhortantes videlicet ut memor ſit memoriæ diſtricti Judicis, cujus nomen multis audientibus nominans, jurejurando conſervandam fratribus eorumque liberis inviolabilem pacem ſpopondit; & pertimeſcens tam tremendum nomen in vanum aſſumere, reddat Domino juramenta ſua, cui ſolùm vota ultrò promiſſa non reddere impium eſt. B

Commonete itaque eum ut illud fœdus, quod cum fratribus pepigit, perpetua unitate conſervet, & id immaculatè cuſtodiens, cunctis de ſe imitabile præſtet exemplum: parcat bello, & Chriſti ſanguine ſanguinem emptum fundere magnoperè perhorreſcat. Scriptum quippe eſt : *Virum ſanguinum & doloſum abominabitur Dominus.* Unde ſua ſit ſorte contentus, & funiculo hæreditatis cælitus ſibi datæ pacificè perfruatur, aliena jura uſurpare non tentans, non ambiens. Ceſſet temeraria præſumptio, & avidi anhelitus medullitus comprimantur, maximè à finibus dilecti filii noſtri excellentiſſimi Auguſti, vel à metis regni uterini ejus longè diſtantis. Permittatur ergo præclaro Imperatori quietam ducere vitam atque tranquillam: & patruis ſuis nullam præſumptionem monſtrantibus, machæræ uſum, quem primùm à Petri principis Apoſtolorum Vicario contra Infideles accepit, non cogatur in Chriſti fideles convertere. Liceat, inquam, ei regna ſibi per hæreditarium jus derivata, & Apoſtolicæ Sedis auctoritate firmata, & ſummi Pontificis manu capiti ſuperpoſito diademate auguſtiſſimè decorata, cum ſuis fidelibus piè ac juſtiſſimè gubernare. Sinatur omnino à Deo protectum Imperium ſuum, quod cum benedictione & ſacratiſſimi olei unctione, Sedis Apoſtolicæ Præſule miniſtrante, percepit, ad exaltationem & quietem matris ſuæ hujus ſanctæ Catholicæ & Apoſtolicæ Eccleſiæ licenter ac rectiſſimè moderari. Alioquin quiſquis contra hujus noſtræ ſalutiferæ commonitionis paginam agere fortaſſe præſumpſerit, & adversùs jam fatum filium noſtrum Auguſtum referre tentaverit, noverit ſibi & Deum omnipotentem, cujus imperium terminum neſcit, refragaturum, & Apoſtolatum noſtrum juxta competens ſibi miniſterium procul dubio reluctaturum. C

Pſal. 5. 7.

D

Porrò ſcitote nos tam ad glorioſum Regem veſtrum, quàm ad vos Arſenium venerabilem virum, Hortenſem Epiſcopum, Aprocriſiarium & Miſſum Apoſtolicæ Sedis, & dilectum Conſiliarium noſtrum, cujus apud nos approbata eſt fides, & comperta devotio, & vobis quoque perſona, vel eſt fortè non omnibus ignota prudentia, deſtinaſſe: quem tantò debetis & vos, & admonitione veſtra filius noſter Rex, benignè ſuſcipere; quantò ſcitis quia pro cunctis laborat, dum pro communibus Eccleſiæ negotiis, quæ omnium mater eſt, tantum fatigium non recuſavit aſſumere, &c. E



A
XXI.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Hortatur ut Rothado restituto faveat, & res ejus Ecclesiæ ablatas reddi jubeat. *Edit. XL. Tom. VIII Concil. pag. 791.*

N*Icolaus Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Karolo glorioso Regi.* Quamquam Rothadum venerabilem Episcopum, Sedem Apostolicam appellantem, Domini Sacerdotes, qui in regno vestro Ecclesias sibi commissas gubernant, in B contemptum B. Petri Apostolorum principis, per quem Apostolatûs & Episcopatûs in Christo cœpit exordium, cujusque, licèt immeritò, agimus Episcopatum, privare nunquam debuerant: tamen quia hoc præsumpserunt, immò conati sunt agere, æquanimiter satis pro vestra deprecatione pertulimus: & ut tantam temeritatem corrigerent, eis hortamenta & præcepta potiùs quàm flagella sæpius adhibuimus. Sed horum, immò hujus contumaciæ nullus auctor, nisi Hincmarus Remorum Episcopus extat, qui & prædictum Rothadum, etiamsi nunquam ad nostra provocasset judicia, nequaquam deponere debuit: sed contemptis nobis, quantùm ex se fuit, deposuit, & multitudinem jussionum nostrarum ut peripsema duxit. Denique cùm nostris auribus fuisset ipsius Rothadi depositio intimata, mox (a) Epistolam Apostolatûs nostri misimus, qua jussimus jam fatum C Rothadum aut honori Ecclesiæ propriæ restitui; aut Romam cum aliquibus de Episcopis vel Vicariis eorum, qui illum damnasse videbantur, in præsentiam nostram dirigi; aut certè, si neutrum fieret, tamdiu post triginta dierum spatium depositores ejus à Missarum solemniis vacarent, quousque nobis super his obedire curassent. De qua etiam (b) Epistola vestræ tunc intimavimus Excellentiæ: sed hanc frater Hincmarus, quid dicam audire? cùm videre illam, more Dioscori velatus, neglexerit. Ne quem verò moveat quamobrem Rothadum Episcopum Romam venire, vel apud nos audiri ac judicari jussimus; noverit Canonicam super hoc paternam traditionem, ac specialem prærogativam Apostolicæ Sedis nos extitisse zelatos atque secutos.. ...

An. 865.

An. 862.

Per Odonem posthæc venerabilem Episcopum * ad eadem rursus inter multa D monita misimus, videlicet ut Rothadus eductus de Monasteriali custodia, vel prioris Ecclesiæ proprio redderetur honori, vel Romam cum vicariis Episcoporum, qui depositioni illius consenserant, in conspectu nostro examinandum destinarent, aut post triginta dies nec ipse Hincmarus, nec ceteri Episcopi qui eum damnaverant, licentiam faciendi Missas haberent. Sed denuò frater noster Hincmarus in contumelia nostra versatus, non solùm non obedire nobis delegit, verùm etiam Epistolam nostram, quam ad eum & ad Episcopos, qui in depositione Rothadi sibi consenserant, miseramus, apud se per quatuor menses retinens, quæ de Rothado decrevimus, etiam inter hæc diversis aliis pro hoc eadem causa nostris Epistolis per nonnullos directis crebrò contemptis, agere recusavit. Præterea Rothadum de Monasteriali custodia eductum in civili commutari præ- E cepit. Tandem aliquando nobis scribens misisse unà cum ceteris Episcopis vicarios suos, qui cum Rothado in nostram præsentiam pervenirent; sed dictum illis esse, nullum sibi aditum Italiam penetrandi præ custodibus fore: qua de re unde venerant rediisse. Quo dicto quid inanius, vel stultius æstimari potest, quàm ad solum vacuum sermonem, nulla persona sibi resistente, nulloque sibi adversario certo contradicente, deserere tantum opus, & sine ulla utilitate retroverti? præsertim cùm, si certissimè eos impeditos quominùs commissa sibi responsa vel Ecclesiastica negotia consummarent, comprehendissemus, zelo competenti succensi, tantò contra hujusmodi temeratores ferventiùs inveheremur, quantò hanc impietatem ab ipsis fuisse patratam certiùs nosse utique videremur. Verùm hæc lusoriè nobis illi vel dicunt, vel operantur, cùm ecce biennium transierit, ex quo diversis modis pro jam fato viro laborantes, modò hoc, modò illud eis proponentibus, nihil omninò profecimus.. ...

* Bellovacensem

Sanè his interim omissis, considerare libet quia priùs Odo venerabilis Episcopus

(a) Est Epistola inter editas XXIX ad Hincmarum.

(b) Nimirum per Epistolam IX suprà editam, in editis verò ordine XXXI.

præsentialiter positus, & inde ceteri nostri Legati nihil accusationis adversùs A Rothadum Episcopum se detulisse testati sunt: & illi Episcoporum vicarii, qui ab ipsis suis Præsulibus, ut rationem dejectionis Rothadi exponerent, mitti dicebantur, nobis professi sunt, scribentes ab itinere, quòd non ad accusandum Rothadum fuerint à suis Antistibus destinati: præsertim cùm sæpedictus Rothadus in Apostolica, quam petiit, Sede ecce octo circiter mensibus sit commoratus; & qui hunc accusaret, nullum nos penitus videre potuerimus......

Sic ergo, sic depositores Rothadi, cùm ad examen judicii, in quo iidem inimici fuerunt ipsi accusatores & judices, venerunt, in faciem ipsius, quem supplantare voluerunt, immobiles perstiterunt. At ubi ad nostrum provocatum est judicium, in quo, Deo revelante, veritas si exaggeraretur, in lucem clarescere, omnia falsitatis argumenta destructa sunt, & fabricatores mendacii terga subitò converterunt. B At verò Rothadus Episcopus conscientia purus, conversatione innocens, columbarum simplicitate ac prudentia serpentis insignis, cùm ad examen Romanæ Ecclesiæ ventum esse perspexit, ubi nullum suspectum habet, nullum inimicum passus est: ubi, inquam, ut sanctus Papa Cælestinus ait, semper Catholicis subvenitur, judicium non timuit, examen suum renovari petivit; & quicquid à nobis deliberari cerneret, libenti suscipiendum mente disposuit..... Itaque sciat Sublimitas vestra, Deo opifice, à nobis præfatum Episcopum pristinæ dignitati & Ecclesiæ restitutum. In quo utrùm veritate fulciatur, quod de vestra Dilectione à nonnullis refertur, modò patebit. Si enim millia gemmarum & pretiosarum specierum B. Petro daretis, nec illi tam accepta, nec nobis, quàm si nobis super hoc obediatis, profutura existerent..... C

Epist. 4.

Quapropter obtestamur & obsecramus ut piis nostris monitis, non pravorum hominum suasionibus pareatis: scientes quia, si pessimo Regi (quod absit) vos æquiparantes, super hoc nobis negotio concordantes obaudire renuitis, vos procul dubio de caritate & memoria nostra deletos. Quoniam ita Dei & Apostolorum auctoritate decrevimus & statuimus, ut quicumque sæpe memorato Rothado Episcopo ad recipiendam Ecclesiam sibi olim commissam, vel ad Episcopale ministerium peragendum aliquatenus impedimento fuerit, donec acquiescat, & ad illi resistendum conatus deponat, à sacrosanctis mysteriis & ab Ecclesiæ fieret ingressu remotus, atque ab omni communione fidelium sequestratus. Prætereà vestram volumus nosse Experientiam, nostris auribus fuisse, multis referentibus, intimatum, quòd diversæ res & nonnulla prædia sanctæ Suessionicæ Ecclesiæ D juri competentia, ab invasore ibidem consecrato extitissent pro libitu disposita, & in beneficium data; vel etiam, eo justo Dei judicio decedente, ab Excellentia vestra quibusdam hominibus æquè in beneficio collata. Quamobrem etiam & in hoc Dilectionem vestram hortamur atque precamur ut eadem prædia & ipsas res, quæcumque & ubicumque sint, jam fatæ Ecclesiæ restitui pia vestra præcipiat Eminentia, & ut cuncta juri ejus reddantur, vestra satagat Excellentia: ita ut secundùm sacrorum Canonum sanctionem in potestate Episcopi res omnes Ecclesiæ consistant, & ille secundùm timorem Dei quibus voluerit, & quomodo voluerit, illas dispenset. Quod tamen vestræ pietatis, pro amore Dei & Apostolorum principis ac nostro, fieri satagat industria. Scientes profectò quia, qui his rebus frui voluerit, & eas præfatæ Ecclesiæ reddere fortè distulerit, nos hunc E ab Ecclesiæ finibus anathematis nexibus irretitum, & à sacrosanctis mysteriis sequestratum, veluti profanum eliminamus, & quasi rapacem & impium à contubernio fidelium procul dubio abjicimus. (a)

XXII.

AD SALOMONEM BRITONUM REGEM.

Tom. VIII. Concil. pag. 509.

De renovando ejectorum Episcoporum examine apud Archiepiscopum Turonensem vel apud Sedem Apostolicam.

NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, Salomoni Regi Brittonum. Benedictus Deus & Pater Domini mei Jesu-Christi, qui per magnæ misericordiæ suæ gratiam

(a) Nicolaus Papa de Rothadi restitutione ad Hincmarum scripsit Epistolam ordine XLI, ad Archiepiscopos & Episcopos Galliarum Epistolam XLII, ad Clerum & plebem Suessionensem Epistolam XLIII, & ad ipsum Rothadum Epistolam XLIV.

A adeò cor tuæ Sublimitatis illustrare dignatus est, ut meritò pro sapientiæ tuæ fulgore, ubi habitas, non jam occidens, sed oriens habeatur. Ortus enim est in vobis sol justitiæ, quod ipse Christus est; & infidelitatis tenebræ defecerunt. Sed rogamus eumdem omnipotentem Deum ut, sicuti rectæ fidei agnitionem piè concessit, ita quoque bonæ operationis benignus largiatur effectum. De cetero sciat Prudentia tua nos de ejectis, & in locis illorum aliis subrogatis Episcopis, diligenter in Archivis sanctæ Romanæ, cui magna omnipotentis Dei miseratione deservimus, Ecclesiæ requisisse, & multò aliter in exemplaribus Epistolarum, quæ à decessoribus meis, beatæ videlicet memoriæ Leone ac Benedicto Pontificibus, atque à me Nomenoio & tibi, necnon & Archiepiscopo Turonico (a) [& tui regni Episcopis missæ sunt, invenisse, quàm tu in Litteris tuis per-
B hibes, quamvis nec ipse dicas in apicibus tuis sanctæ recordationis] Papam Leonem Nomenoio consilium vel auctoritatem deponendi Episcopos tribuisse: quippe quem constat multifariè multisque modis, ne hoc ab aliis quàm à certo Episcoporum numero fieret, præcepisse. Nam Nomenoio consulenti quid de Spiritûs An. 848.
sancti gratiam venumdantibus oporteret fieri, respondit; *Nihil*, inquiens, *præter quod sancti Canones super his præcipiunt*, ipsas regulas apicibus suis interferens. Nam qualiter, & à quot, vel à quibus sanxit Episcopos condemnari, scribens eodem tempore Britannicæ regionis (b) Episcopis, evidenter inter cetera, ut eadem ipsa verba ponamus, decrevit, æquè præcipiens *ut omnia sint in Conciliis Episcoporum. Nam nullam damnationem Episcoporum esse unquam censemus, nisi aut ante legitimum numerum Episcoporum, qui fit per* XII *Episcopos, aut certè probata*
C *sententia per* LXXII *idoneos testes, qui tales sint, qui & accusare possint, & priùs ad sacra Christi quatuor Evangelia sacramenta præstent, quòd nil falsum depromant, sicut nobis B. Silvester & sancta Romana tenere videtur Ecclesia.* Quem secutus decessor meus sanctæ memoriæ Benedictus; quia contra decessoris sui decretum, non ab Episcopis, sed à laïcis Episcopos in regione tua cognoverat esse dejectos, multa mœstitia & indignatione repletus, scripsit quòd nulla ratio fineret Episcopos à sedibus suis pelli, quos duodenarius numerus non ejecisset. Quorum vestigia & ego quoque secutus, eadem censui, imò & censeo: nec ullam posse Episcopos sui honoris sustinere jacturam delibero, quos non constat fuisse à XII Episcopis, præsente primamque sententiam Metropolitano Episcopo obtinente, cùm examinarentur, auditos. Qui etsi crimen aliquod confessi esse dicun-
D tur, potest credi quòd vi vel formidine fassi tantùm, & non confessi fuerint quod non fecerant, quia videbant laïcos & sæculares quosque unà cum Rege contra se conspirantes, quod nec saltem audierant. Siquidem qui ore tantùm & non corde profert quod dicit, non confitetur, sed loquitur; quamvis non videatur justa confessio, quæ non legitimo provocatur examine.

De Gislardo autem & Actardo Episcopis, de quibus scripsisti, multò aliter, quàm tua referebat Epistola, in scrinio nostro reperimus. Licèt non bene faciat Actardus, quia denuò consecrat quos Gislardus in eo gradu dignoscitur ordinasse, tamen Actardus invenitur ante Gislardum Episcopatûs officium suscepisse. Denique sanctissimus Leo Papa Nomenoio (c) scribens, inter cetera præcipuum virum Actardum appellat, & hunc sanum sapere, & sanum docere, vivere ac
E permanere denuntiat: Gislardum verò tamquam prædicti Actardi subdolum invasorem denotat. His ergo ac hujusmodi controversiis ac difficultatibus enumeratis, & ita repertis, habitis ac compertis, non possumus à regula sanctorum Patrum, aut à Sedis hujus institutionibus indebitè declinare. Sed si vis Dei omnipotentis benedictionem percipere, vel si veraciter nostra consequi præcepta desideras, consilium meum accipe, & quod tibi per hanc paginam indico, libenter attende. Hortamur enim Gloriam tuam, & cum æquivoco tuo sapientissimo Salomone Dilectionem tuam admonemus dicente; *Audi, fili mi, disciplinam pa-* Prov. 1. 8.
tris tui, & ne dimittas legem matris tuæ. Hæc quippe sunt præcepta Dei patris tui, & hæc est lex Ecclesiæ matris tuæ; videlicet ut omnes Episcopos regni tui ad Turonensem Archiepiscopum mittere non detrectes, ipsiusque judicium postulare non dedigneris. Ipse enim est Metropolitanus, omnesque Episcopi regni

(a) Sic restituimus ex Codice Mſ. Cartusiæ Vallis-Dei, apud Martenium Tomo 3 Anecd. pag. 831.

(b) Hanc Leonis Epistolam recitat Labbeus Tomo 8 Concil. pag. 30.

(c) Hujus Epistolæ fragmentum refert idem Labbeus loco citato pag. 34, ubi sic legitur: *Non furem & latronem, qualem Gislardum sentimus esse in Namnetica Sede, qui viventis (quod non licuit) locum non timuit usurpare, pro cujuscumque muneris donis ultrà debes defensare.*

tui ejus ſuffraganei ſunt, ſicut conſcriptiones prædeceſſorum meorum evidenter A
oſtendunt, qui prædeceſſores tuos, quia illos ab ipſius cura ſubtraxerant, forti in-
vectione corripere ſtuduerunt; quamvis nec noſtra ſcripta ſuper hac re miſſa de-
eſſe videantur. Cùmque coram præſignato Turonenſis Eccleſiæ Præſule & inte-
gro numero collegarum, id eſt XII Epiſcoporum, celebrato Conventu, fuerint
ejecti Epiſcopi regulariter examinati, apparueritque quòd Canonicè fuerint ejecti,
ipſis in ſua dejectione manentibus, quicumque in locis eorum conſecrati ſunt,
poterunt utique Epiſcopatûs honore potiri. Quòd ſi ejecti Epiſcopi inſontes fue-
* tunc rint declarati, * his amotis qui illis ſubrogati ſunt, Eccleſias ſuas ipſi recipiant.
Nam cùm anteceſſores mei Romani Præſules ejectionem eorum Epiſcoporum,
qui ab Eccleſiis ſuis expulſi ſunt, non admiſerint, nec approbaverint, nec ip-
ſos, qui eis ſubrogati ſunt viventibus illis, legitimos Epiſcopos dixerunt. Sanè ſi B
fortè ad Turonenſem Archiepiſcopum mittere dedignaris, ſtude duos Epiſcopos
de expulſis & duos de ſubrogatis, unà cum Gloriæ tuæ Legato, ad Apoſtolicam
Sedem B. Petri tranſmittere, ubi digna examinatione præmiſſa, qui legitimi Epi-
ſcopi ſint appareat, & ſuas Eccleſias irregulariter non amittant. Nihil enim aliud
eſt quod in præſenti negotio penitus diffiniri poſſit.

Quia verò magna, quis ſit Metropolitanus apud Britannos, (a) contentio eſt,
licèt nulla memoria ſit vos in veſtra regione ullam habuiſſe Metropolitanam Ec-
cleſiam, tamen, ſi libet, poſtquàm Deus inter vos pacem & dilectum filium
noſtrum Carolum (b) glorioſum conſtituerit, facilè hoc poteritis advertere. Quòd
ſi adeò contentioſiùs agendum creditis, ad noſtrum Apoſtolatum deſtinare con-
tendite; quatenus noſtro libramine, quæ fuerit apud vos antiquitus Archiepiſco- C
palis Eccleſia, luce clariùs innoteſcat, & deinceps, omni ambiguitate reciſa,
quem ſequi Epiſcopi veſtri debeant, incunctanter agnoſcant. Neque enim Eccle-
ſias Domini per diſcordiam (c) Regum diviſiones aliquas pati vel damna neceſſe
eſt; cùm, quantùm ex ſe eſt, pacem, quam prædicant, ſervare ſtudeant in invi-
cem & in omnes.

His ita prælibatis, per nos tuam ſcire volumus Excellentiam, quia, ſi noſtris
monitis paternis obedieris, & tam de jure Metropolitani, quàm de renovatione
examinis ejectorum Epiſcoporum nos audire ſtudueris, erit pax & concordia &
omnis legitimus ordo in regno tuo. Quòd ſi nos tantùm interrogare & non au-
ſcultare decreveris, ſcandala & diſcordia & omnis confuſio non deerunt tibi in
vita tua. Porrò Legatos tuos, quos ad noſtrum Pontificium deſtinaſti, Dilectioni D
tuæ commendare curamus; quorum prudentiam & fidem circa vos conſiderantes,
plurimùm in Domino gratulati ſumus. Deus omnipotens Gloriam tuam & claram
conjugem tuam, cum nobilibus natis atque cum omnibus qui ſub tuo regimine
ſunt, omni gaudio & omni benedictione piè circumdet.

XXIII.

AD SALOMONEM BRITONUM REGEM.

Reſpondet (d) Salomoni qui Pallium poſtulaverat Feſtiniano Dolenſi Epiſcopo. E

An. 865. *Salomoni Britannorum Regi, ejuſque conjugi Gyembret.* Propoſuerat quidem
Apoſtolatus noſter per ſingula Gloriæ veſtræ ſuggeſtionibus reſpondere: ſed
utrùm fuerint ſuggeſtiones, quas quidam Preſbyter & alii Britannicæ gentis ho-
mines in ſcripto nobis detulerunt, apertio ipſius ſcripti, & impreſſio ſigilli,
quæ paginæ deerat, nos ambiguos reddit. Unde veſtra Prudentia curet neceſſe
eſt jam poſthæc ſua ſcripta proprio ſigno nobis impreſſa, atque [ſigillo] munita
mittere, ut nihil addi, nihil minui, nihil immutari, præter quod à vobis in his

(a) Ante Nomenoium minoris Britanniæ Ducem hæc Provincia Metropolitæ Turonenſi ſemper paruerat; ab anno verò 848 Britonum Epiſcopi ſeſe ab ejus juriſdictione ſubtraxere, & deinceps Archiepiſcopo Dolenſi uſque ad Innocentii tertii tempora, invitis licèt ac repugnantibus Pontificibus Romanis, ſubjecti fuere.

(b) Fortè hæc Epiſtola ſcripta fuerit ante annum 863, quo Britanniam Carolo Regi ſubditam eſſe teſtatur Annaliſta Bertinianus.

(c) Codex Cartuſiæ Vallis-Dei, *per diſcordiam Regum & diviſiones aliqua pati damna.*

(d) Hanc Epiſtolam & ſequentem ex membrana Turonenſi edidit Martenius Tomo 3 Theſ. Anecd. Col. 862 & 863.

inſeri

A inferi juffum fuerit, fubdolè queat. Unde quia quæ poftulaffe credimini, pia funt, Dilectioni veftræ fuper his brevi ftylo, quod divinitus fuerit infpiratum, referare curabimus. Igitur deprecamini nos ut Pallium fratri & Coëpifcopo noftro Feftiniano, qui Ecclefiæ S. Samfonis præeffe dinofcitur, dirigamus: quod interim ideò non facimus, quia, ficut olim nos fcripfiffe meminimus, ut pro tantæ dignitatis gratiâ nulla follemnis videtur fuiffe emiffa petitio, nec obfervata poftulatio ordine legitimo confequenti. Ergo ut multa prætereamus, acto jam tempore ftudeat is, qui tanti apud nos meriti effe peroptat, & tale, opitulante Domino, munus adipifci defiderat, fcripta illa, quæ ab Apoftolica Sede prædeceffores ejus in acceptione Pallii perceperunt, tranfmittere; quatenus eifdem fcriptis, quæ à prædecefforibus meis data funt, diligenter infpectis, per eorum quoque & nos
B veftigia inoffenfis pedibus incedamus. Mittat etiam & alia fcripta pariter, & idoneum ex proprio clero Legatum: fcripta fiquidem fidei Catholicæ documenta, & obfervandarum B. Petri Apoftolorum Principis cathedræ decretalium fanctionum promiffa circumferentia; Legatum verò, qui jurejurando, pofitis fuper facrum Evangeliorum Codicem manibus, affirmet Antiftitem fuum ita credere, atque ita deinceps obfervaturum effe, ficut illa fcripta nobis ab eo miffa teftari vel continere nofcuntur: quoniam ita eft Apoftolicæ Sedis auctoritas, & fanctæ Romanæ, cui Deo difponente præfumus, Ecclefiæ irrefragabilis obfervatio. Is autem qui fuerit, ita properet omni ex parte munitus, ut, fi neceffe eft, faltem triginta hic valeat demorari diebus, quatinus quod utilitas & mos Ecclefiafticus dictat, affectus recedendi non adimat. Ad ultimum fanè monemus ut, quotienf-
C cumque nobis Epiftolam veftram mittitis, talem hominem hanc deferentem dirigatis, qui nulla inquietudine ftimuletur; fed tamdiu apud nos moretur, quoufque de quibus confulitis, provida confideratione ac fufficienti fpatio refcribere valeamus. Datum VII Calendas Junii, Indictione XIII.

XXIV.

AD EUMDEM.

De eodem argumento.

D LEctis Gloriæ veftræ Litteris, quas noftro Præfulatui fine impreffione fignaculi alicujus dirigere vifi eftis, reperimus in eis vos nobis mandaffe, quod & antè vos fæpe mandaftis, fcilicet ut Pallium Feftiniano venerabili Dolenfi Antiftiti ab Apoftolica Sede, cui divinitus præfumus, mitteremus. Sed antequàm ad hæc confulta aliqua refcriberemus, convenerat nobis pro hoc, quòd nomen veftrum Apoftolico nomini fcribendo prępofuiftis, vos modefta increpatione corrigere. Tamen quia Apoftolica manfuetudo neminem repentina unquam invectione redarguit, & per negligentiam fortè fcriptoris hoc eveniffe utcumque cognovit, diftulit vos modò pro meritis coërcere, quod tantùm volumus emendetis, quantùm correctioni Ecclefiafticæ pro tam præfumtiva factione fubjacere formidatis. De Pallii verò directione, quam dicitis, fimulque Turonenfi Metro-
E poli, fæpius vobis ea quæ rationis funt fcripfimus: fed ficut in Litteris veftris relegimus, ad fcripta noftra auris, non cordis, inclinaftis intuitum. Reftat ergo ut tandem, quæ fit apud vos antiquitus Metropolis, intueamini. Metropolis enim veftra eft, ficut dudum vobis fignificavimus, Turonenfis Ecclefia, ut fefe habent munimenta prædecefforum noftrorum, & priorum exempla oftendunt: ad quam veftræ regionis Epifcopos oportet recurrere, & ejus judicii fententiam, refervata Sedis Apoftolicæ poteftate, exquirere modis omnibus, non detrectare: quoniam reprehenfibile effe videtur ut ob divifionem regni quis fibi talia, qualia inter vos audiuntur, vindicare nitatur. Quapropter, fili mi, ne præbeatis ifta volentibus affenfum; fed & alios ad verba veftra per exemplum obedientiæ accendatis, &, ficut ait Apoftolus, *humiliamini fub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore tribulationis* Quia fi monitis noftris obedientes extiteritis, omnibus bonis replebimini, & poft finem hujus fæculi regnum, quod vivit in æternum, orantibus fanctis Apoftolis, capietis. Porrò fi aliquas auctoritates habetis, quæ apud Britannos Metropolim fuiffe declarent, aut decefforum noftrorum Pontificum quæcumque fcripta id oftendentia retinetis, ad nos ea dirigite. Mittat etiam &

1. Pet. 5. 6.

Turonensis Ecclesia nobis similiter, si habet, auctoritates quæ illam suffraganeam suam extitisse testentur: quatenus utrisque partibus auditis, inter utramque, quæ sit Metropolis, cognoscamus. Quia sicut vos clamatis, & illa clamat Metropolitanatûs jura apud Britannos regni istius tenuisse atque tenere. Aut si fortè sæpedicta Ecclesia auctoritates, aut vestra quas habuit perdidit, amissionis illius modum referate, aut ex utrisque partibus idoneos præcipuosque Legatos, qui sciant plenam de omnibus reddere nobis rationis integritatem, nobis transmittite, ut, sicut prædiximus, inter vos, adjuvante Domino, finem ponamus. A

XXV.

AD CAROLUM CALVUM REGEM. B

Tomo VIII Concil. pag. 507. Non approbat usum qui invaluerat, ut Episcopi ex alienis Ecclesiis assumerentur. Egiloni tamen ad Senonensem Ecclesiam postulato Pallium mittit.

An. 865. NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, dilectissimo filio Carolo Regi. Cùm acceptæ Dilectionis vestræ legeremus Epistolæ textum, & per eum in Senonensi Metropoli delegatum (a) Antistitem miris vos præferre laudibus comperissemus; non solùm de illo, verùm etiam & de vobis ingenti sumus exultatione referti. De illo
1. Tim. 3. quidem, quoniam talem hunc fama prædicat, qualem [esse] debere Episcopum Apostolus indicat, qui scribens, illum oportere testimonium habere bonum & ab his qui foris sunt prædicat: de vobis autem, quoniam (Deo gratias) semper ea, quæ meliora sunt, diligitis, semper ea, quæ pretiosiora sunt, Domino Deo à cunctis offerri desideratis. Sed quamvis hæc nos valde lætificent, multùm tamen contristant, quia idem venerabilis vir non de ipsa Ecclesia, sed de quodam Monasterio fuisse perhibetur. Denique cùm erga Monachos eadem profectò regula, quæ circa Clericos, qui provehendi sunt, conservanda sit, indecorum tamen, quin potiùs illicitum est, in aliena stipendia quemquam obrepere, & ex transverso venientem in castra, inter quæ non militavit, ducatum arripere...... Cùm ergo familiariùs in regionibus vestris hæc sit temeritas, & sacrorum super hoc Canonum violatio dilatata, necesse est nostram solicitudinem pro hac amputanda specialiùs impendere diligentiam. C D

Quamobrem Dilectionem vestram, cujus opera non partim, sed ex toto placere summo Arbitro cupimus, obnixè deposcimus ut sic zelum justitiæ habeat, ut hunc secundùm scientiam teneat: sic oculos ex una parte vigilanter aperiat, ut ex altera parte nihilominùs videat. Illi verò, qui in sacrarium provehuntur, sic de collatis sibi donis cælitus gratias referant, ut non, sicut Pharisæus, in alterius derogationem temerè linguas exacuant. Periculosum est enim taliter omnes Ecclesiæ ministros spernere, & eis improvisum & non optatum præponere. Quod quia crebrò præsumptum esse nonnullis querimoniis ex hoc gementium didicimus, vos meritò diligentes, ut ad tantam transgressionem neminem impellatis, exposcimus. Alioquin nos sanctarum minimè regularum immemores, nec segnes executores admodùm existentes, adversùs temerarios succinctis lumbis illas defendere procurabimus; & auxiliante Christo, nobis & Ecclesiæ consulentes ipsius, de cetero æquanimiter violatores earum nullomodo sustinebimus. Usquequò tamen eamdem prævaricationem incipiamus generalis decreti nostri ligone de regionibus vestris radicitus extirpare, parcendum huic fratri jam & Coëpiscopo nostro prævidimus. Unde & Pallium juxta consuetudinem antecessorum suorum utendum ei secundùm postulationem vestram direximus. Sed petimus ut, sicut nos vos audientes id ei concessimus, ita pietas vestra pro eo quod poscimus ipsi largiri munifica dapsilitate dignetur; res videlicet & quæque ab Ecclesia Senonensi ablata quoquomodo dignoscuntur: quatenus, sicut idem per nos concesso tanto munere exteriùs decoratur, ita quoque de redditis Ecclesiæ sibi commissæ per clementiam vestram interiùs gratuletur. Quod pietatis opus verbis suadere cupimus etiam circa reliquas regni vestri Ecclesias exercendum: scilicet E

(a) Egilonem scilicet, qui ex Abbate Flaviniacensi factus est Archiepiscopus Senonensis. Fuerat anteà Prumiensis Abbas.

A ut nec hoc innumeris mirificisque actionibus vestris deesse bonum, pacto quolibet agnoscatur. Nam quantùm sit detestandum res à piis Regibus & devotis hominibus Deo donatas permissu vestro subtrahi, & mundialibus usibus deputari, quia Epistolaris locutionis modum excessimus, vestræ sapientiæ subtiliter considerandum relinquimus.

XXVI.

AD HINCMARUM REMENSEM ARCHIEP.

B Synodum pro causa Vulfadi & sociorum ejus apud Suessionem convocari jubet. *Tom. VIII Concil. pag. 808.*

NIcolaus (a) *Episcopus servus servorum Dei, reverentissimo & sanctissimo confratri nostro Hincmaro Archiepiscopo Remensi.* Multorum à partibus Galliarum ad limina vel Sedem confluentium Apostolicam relatione didicimus, Sanctitatem tuam quosdam Clericos, qui de consecratione fuerant Ebbonis quondam Rhemensis Antistitis, propriis gradibus pepulisse. Quorum dejectionem audientes, quia etiamsi nullo speciali privilegio ad hanc curandam principaliter incitaremur, oppressis tamen subvenire, & ad exemplum Dominicum elisos erigere, & compeditos solvere nos oportet, operæ pretium duximus in Archivis sanctæ Romanæ, cui C Deo auctore deservimus, Ecclesiæ studiosiùs quærere, & si scripto fortè memoria quælibet apud nos, sive de illis, sive de ordinatore ipsorum, esset recondita, diligenter investigare: quod & fecimus. Siquidem ex his quibusdam, Deo revelante, repertis nihilominùs etiam Concilii, quod nobis ipse misisti, videlicet in quo præsignati Clerici degradati sunt, Acta relegimus. Sed his omnibus, id est tam illis monumentis quæ penes nos habentur, quàm his quæ Sanctitas tua nobis destinavit, rite collectis, enucleanterque recensitis, nondum liquidò patet eosdem Clericos regulariter gradu proprio caruisse. Verùm nos nec hos interim justificamus, nec pro hoc quemlibet condemnamus, nec facilè vocem istorum spernimus, nec Reverentiam tuam improvidè reprehendimus...... An. 866.

Proinde necessariò præsentis Epistolæ salubribus Fraternitatem tuam hortamur D affatibus, uti commemoratos viros, (b) Vulfadum scilicet collegasque ipsius, clementi animo & tranquilla studeat ad se magnanimitate vocare, depositaque omni funditus animositate, de restitutione ipsorum secum fraternè tractare, atque misericorditer consummare contendat..... Jam verò si flecti ad hoc te munda conscientia non permittit, præcipimus fratres nostros Remigium Lugdunensem, Adonem Viennensem, Wenilonem Rotomagensem, unà cum ceteris Archiepiscopis & Episcopis Galliarum & Neustriæ, quibus tamen possibilitas est, in idipsum cum Beatitudine tua & suffraganeorum tuorum apud Suessionem urbem diœceseos tuæ pariter convenire. Ad quorum venerandum Conventum Vulfadum quoque cum jam præsignatis paribus ejus vos accersire procul dubio volumus: siquidem omnibus, videlicet tam Archiepiscopis & Episcopis quàm ipsi E Vulfado & sociis ejus, nostras hoc jubentes Literas destinavimus: ubi Canonicè per ordinem cuncta, quæ in eis gesta sunt, examinantes & subtiliùs investigantes, si de illorum reformatione justum quid vel pium senseritis, sine contradictione perficite, & eos in suis ordinibus restituite. Prætereà si disceptantibus, vel fortassis alia atque alia decernentibus vobis, præfati dejecti Sedem appellaverint Apostolicam, & ejus speciali se judicio damnari vel absolvi petierint; præcipimus ut, si Sanctitas tua, vel si Vulfadus vel socii ejus ad nos venire per se non possunt, vicarios vestros ad hoc negotium ventilandum & finiendum, mox post consummatum Concilium xv Kalendas Septembres præsentis xiv Indictionis auctoritate nostra collectum, vestras præsentaturos personas, nullam penitus excusationem prætendentes, utrique ad Sedem B. Petri emittatis......

(a) Similem Epistolam scripsit eodem die Nicolaus Herardo Turonensi Archiep. quæ exstat apud Labbeum Tom. VIII Concil. pag. 814.

(b) Vulfadi restitutionem summoperè exoptabat Carolus Calvus eò quòd Carolomanni filii sui præceptor fuisset. Unde & ipsum Bituricensem Episcopum designarat, consentientibus ejusdem Ecclesiæ Clericis, & Provinciæ Episcopis. Eius tamen restitutioni pro viribus obstitit Hincmarus, quatuor Schedulis seu Libellis Synodo Suessionensi per vices oblatis, & à Labbeo publicatis loco citato pagg. 816 & seqq.

Porrò scito nos fratri & Episcopo nostro Remigio Lugdunensi Antistiti præcepisse ut, te priùs adiens, nostras Dilectioni tuæ Litteras porrigat: & sic demum, si restitutioni præfatorum consentire solius tuæ auctoritatis ausu vereris, ad convocandum statutum sententia nostra jam designatum Concilium Epistolas nostras sibi delatas, quibus à nobis destinatæ sunt, mittere satagat. Quidquid verò in Concilio fuerit à vobis examinatum atque repertum, sub gestorum serie discretioni nostræ, sicut veneranda decreta statuunt, mittite, & nostræ auctoritati, quæ salubria videbuntur roboranda, plenâ fidelique relatione dirigite. Ad extremum verò provide ne ullo pacto, quod de præfatis remotis Clericis sanximus, æstimes negligendum, cùm à nobis incunctanter nosse poteris, si contemptum fuerit, omnimodis ulciscendum: quippe quod nec caritas fraternitatis, nec dispensatio loci, cui Deo auctore præsidemus, quousque regularem finem opitulante ipso capiat, à nobis patitur omittendum. Optamus Sanctitatem seu Fraternitatem tuam in Christo bene valere. Data III Nonas Aprilis, Indictione XIV.

XXVII.

AD FESTINIANUM DOLENSEM EPISC.

Ex Membrana Turon.

De Pallio, de Metropolitano.

Apud Martenium Tomo 3 Thes. Anecd. Col. 864.

An. 866. Dilectionis vestræ, quamquam sine impressione signaculi nominis alicujus, susceptis apicibus, multò aliter quàm Apostolatûs nostri monueramus Litteris, in eis vos scripsisse, immò egisse cognovimus. Nam in fronte paginæ vestræ vestrum Apostolico nomini non veriti estis præponere, temeritate potiùs quàm simplicitate prorsus utentes. Sed cùm jam pro hoc ipso factum vestrum reprehenderimus, valde miramur cur non resipiscitis, modum vestrum minimè transcendentes, & quò non congruit gressus ducentes. Pro quibus sine congrua invectione non jam evaderetis, nisi nos, utrùm à vobis, an non, iidem apices destinati essent, qui signo vestro carere videbantur, intentio dubios redderet; & Apostolica mansuetudo correctionis adhuc tempus more solito protelaret: quod tamen evidenter quantùm correctioni Ecclesiasticæ pro tam præsumtiva factione subjacere pavescitis. Monueramus siquidem vos, qui Pallii usum quæritis Dolensi Ecclesiæ destinari, ut scripta illa, quæ ab Apostolica nostra Sede prædecessores vestri in susceptione Pallii perceperant, nobis direxissetis; quatenus nos, eisdem diligenter inspectis, per decessorum nostrorum vestigia (a) graderemur; subjungentes ut Epistolæ, quatenus magis creduli redderemur, cum Episcopali & Regia bulla signatæ, & Missus vester idoneus scripta ipsa subsequerentur: sed vos facere id distulistis. Postremò contentione, apud Britannos quis fuerit Metropolitanus, oborta, statuimus ut ad Turonicam Sedem, quam Metropolim vestram esse plurium judicia demonstrant, recurreretis, aut ad Apostolatum nostrum destinare contenderetis, quatenus, quæ fuerit apud vos Metropolitana Ecclesia, appareret: sed neutrum horum perficere voluistis. Quapropter quia Turonensis Ecclesia, quantùm comperimus, Metropolis vestra est, restet necesse est ut ipsam vestri sequantur Episcopi, ipsamque in suis negotiis adeant, & ipsius judicium exquirere non detrectent, sicut se habent monumenta decessorum nostrorum Pontificum, & priorum exempla evidenter ostendunt. Quia vos qui tantùm septem Episcopos habetis, quæ causa Ecclesiasticæ traditionis vos sinat habere Metropolim, ignoramus; præcipuè cùm Episcopus non à septem, sed à duodecim audiri præcipiatur; & cùm alicujus negotii inter vos causa ventilanda emerserit, quæ duodenario numero Episcoporum debeat audiri, cùm ob divisionem regni vicini non possint vocari Antistites: unde fit ut damna Ecclesiæ pro talibus generentur, quemadmodum factum in illis de Episcoporum dejectione reminiscimur regionibus. Vos tamen, ne vocemini Metropolitanus, quousque scripta decessorum (b) nostrorum Pontificum, quæ in acceptione Pallii vestri perceperunt prædecessores, nobis mittatis: quia si Pallii munus ab hac sancta Sede vestra promeruit

(a) Malè apud Martenium, *gauderemus*.

(b) Malè apud eumdem, *vestrorum Præsulum*.

A Ecclesia, sine scriptione aliqua, quam in Archivis vestris recondere debuistis, tantæ dignitatis donum concessum minimè vobis fuit. Scripsistis præterea nobis ut hujus Romanæ sanctæ Ecclesiæ Præsul Severinus (a) Restoaldum decessorem vestrum, sicut in nostris legitur gestis, in Archiepiscopum consecrasset, & Adrianus cuidam (b) Juthinaleo Pallium dedisset. Sed nos, utrorumque gestis revolutis, nihil in eis super his penitus valuimus reperire. Tamen ut anceps intentio è medio auferatur, si adeò contentiosiùs agere vultis ut Turonensem Sedem vestram Metropolim non esse dicatis; sancimus, ut diximus, mandantes fratri & Coëpiscopo nostro Heraldo, qui ei præsidet, ut ad nostrum Pontificium Legatum suum transmittat; cum eo strenuos vestros dirigatis Legatos, pariterque scripta quæ protulimus destinantes: quatenus utriusque partibus coram nobis auditis,
B æqua lance causâ libratâ, quæ sit apud vos Metropolitana Ecclesia, luce clariùs agnoscatur. Datum XVI Calendas Junias, Indictione XIV.

XXVIII.

AD EPISCOPOS ITALIÆ, GERMANIÆ, NEUSTRIÆ & Galliæ.

Apud Baronium ad an. 866, ex Codice Trevirensi.

De sententia in Waldradam lata certiores facit Episcopos.

An. 866.

C NIcolaus (c) *Episcopus servus servorum Dei, reverentissimis confratribus nostris Archiepiscopis & Episcopis per Italiam, Germaniam, Neustriam & Gallias constitutis.* Decreveramus quidem circa Waldradam mœcham & pertinaciter in impœnitentia permanentem vindictæ modum minùs districtè quàm misericorditer temperare, & juxta quod merebatur, non ita pro tanto scelere sententiam in eam justæ punitionis proferre, nisi obstinato animo perenniter in mœchiæ volutabro permanere proposuisset, & nullis sacris monitis, nullis nostris seu vestris tam crebris exhortationibus se paratam * existere...... Postremò cum recto itinere nos illi fuerat adeundum, & Sedis B. Petri suffragia requirenda, quatenus juxta quod statutum fuerat, nos de ejus negotio Deo placita consideratione definiremus; posteà retrò est conversa post satanam, & in Provinciam, ut principaretur in ea, iter reflexit, licet industriâ Legati nostri ad Italiam denuò revocata sit: & quasi
D nihil fuerit operata, unde in Christi sit Ecclesia non modicum scandalum generatum, gloriam mundi sectatur, reique publicæ dominatur, ac, quod est gravius, etiam piis locis atque religiosis personis præesse dignoscitur; & à Theutpergæ Reginæ cœpta interitûs meditatione, sicut nonnulli testantur, minimè cessat, dum ea nimirum loca repetere affectat, in quibus facilis ipsius ad Regem Hlotharium & ejusdem Regis ad eam esse possit accessus. Et, ut breviter cuncta complectar, de die in diem qualiter ad pristinas voluptates redeat, variis argumentis exquirit..... Idcircò nos eam, quousque de factis suis Ecclesiæ Christi nobisque præcipuè, qui ejus principaliter curam gerimus, quique causam ipsius exequi ac investigare cœpimus, satisfecerit: donec etiam omnem à se sinistram suspicionem, consilium nostrum suscipiens, adimat, à pretiosi corporis & sanguinis Do-
E mini perceptione, atque ab omnimodo sanctæ Ecclesiæ consortio, sancti Spiritûs beatorumque Apostolorum Petri & Pauli judicio, & nostræ mediocritatis auctoritate, fecimus cum universis complicibus & communicatoribus fautoribusque suis prorsus extorrem. Hanc autem sententiam IV Nonas Februarias à nobis promulgatam meminimus, eamque scripto vobis destinavimus. Sed quia ignoramus utrùm ad vestram notitiam pervenerit, idcircò Reverentiæ vestræ iteratò illam pandere procuravimus. Nam dum adhuc negotium pendet, & cœptum bonum perfectionem non habet, immò dum diversis indiciis datur intelligi, quòd anhelitus pravorum ad priora nequitiæ semper intendat, procurare magnoperè necesse est ne novissimus error, nobis torpentibus, pejor priore succedat...... Unde saltem de Theutpergæ Reginæ illatis quotidianis insidiis vestra Caritas doleat, & etiam cum Dominici corporis membro totius mentis affectu compatiatur: & ne labor noster inanis constituatur, spiritalia nobiscum vestra Fraternitas adversùs jam fatam

* exhibere

(a) Aliàs, *Bestovaldum.*
(b) Aliàs, *Junemeno.*
(c) Meminit hujus Epistolæ Annalista Mettensis ad an. 866.

mœcham & communicatores ejus arma ſuſtollat; & in parochia ſua, ubi plebem Dominicam gubernat, vel ubi eam fore contigerit, excommunicatam hanc fautoreſque ſuos viva voce ſubſiſtere, donec noſtro ſpeciali judicio dignè ſe pœnitentiæ ſubmittat, publicè audacter aſſeveret. A

Porrò ſi cujuſquam fortaſſis adinventionis intentioniſque fuerit dicere, quòd non ſolùm illa mulier, ſed & Hlotharius Rex in hoc deliquiſſet, ideóque ſimili pœnitentia deberet arctari...... hujus rei ſolutionem quærat, eò quòd auctoritas Apoſtolica, ad quam univerſarum cura confluit Eccleſiarum, idonea, quibus omnibus conſulat, moderamina ſatis habeat, per quæ & indoctos quoſque diſciplinâ ſalutis inſtruat, & exprobratoribus diſpenſatoriè modum dignæ diſcretionis imponat. Interim verò quiſquis hujus ſanctionis Epiſtolam ſuſceperit, ad ceteros Epiſcopos Metropolitanos deſtinare ſummoperè ſtudeat, & exemplaria ejus per vicinas regiones diſpergat, & talem ſe in omnibus his exhibeat, ut alterius zelo Phinees iram Domini mitigantis, non in defenſione ſcorti, ſed in ultione ſtupri ſe fervere cunctis oſtendat. B

Optamus Fraternitatem veſtram in Chriſto nunc & ſemper bene valere. Data Idibus Junii, Indictione XIV.

XXIX.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Tom. VIII Concil. pag. 813.

Ut de Vulfado & ſociis ejus ante Synodi definitionem nihil innovetur. C

An. 866.

Nicolaus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Carolo glorioſo Regi. Excellentiæ veſtræ (a) Litteras, quæ pro verbis mella ſtillabant, perlegentes, denuò fidei, qua circa ſanctam Romanam flagratis Eccleſiam, comperimus patenter inſignia: denuò humilitatis & promptiſſimæ devotionis veſtræ reperimus erga Sedem Apoſtolicam difficulter exponenda virtutum faſtigia. Verumtamen nihil in illis verbis veſtra caritas aſſerit, niſi quod noſtra jamdudum experimento ſolertia didicit: nihil ſcriptis oſtendere nititur, niſi quod nos penè quotidie factis aſpicimus. Quod enim poteſt eſſe manifeſtius ſummæ devotionis veſtræ ac laudabilis affectûs indicium, quàm id quod in cauſa venerabilis Abbatis Vulfadi vel ſociorum ejus veſtra ſtudet exhibere benignitas. Denique nos quidem ad eorum auxilium vos primitus incitavimus; ſed tantâ nunc Pietas veſtra ſolicitudine, reverentiam circa primos Apoſtolorum ſervando, quorum præſidium petunt, pro illis urgetur, ut pluſquam nos poſtulaſſe viſi ſumus, modò veſtra pia noſcatur ex hac anhelare prorſus Induſtria. Siquidem nos tamquam clementiſſimum Principem & geminam caritatem habentem, vos ad juſtam dejectorum relevationem incitavimus; non ad immaturam erectionem eorum improvidè provocavimus. Verùm qualiter vos hinc ſimus hortati, prima vobis ex hoc Epiſtola negotio miſſa luce clariùs indicat. Sic ergo veſtra, quemadmodum illa dictat nos à vobis poſtulaſſe, pro eis exequatur Providentia, & veſtra ſine culpa manebit apud Deum æquiſſima, ſicut credimus, Excellentia. D E

Præterea nos alacrem veſtram olim nobis præcognitam, & innumeris probatam experimentis, ceu devotiſſimi filii, obedientiam recolentes, & ut in hac quoque cauſa circa reverentiam principum Apoſtolorum hanc oſtenderetis affectantes, ſcripſimus vobis, utpote cariſſimo filio, quatenus eos, quorum clamor ad Sedem ipſorum pervenerat, benigno in ſua juſtitia juvantes affectu, vobis quoque nihilo minus per interceſſiones eorum acquirere ſatageretis auxilium; non ut ſuper Dei reprehenſionis induceretis Eccleſiam ſeminarium. Talem quippe nos Eccleſiam Dei, qui ei per abundantiam ſupernæ gratiæ præſumus, juxta modum acceptæ diſtributionis exhibere debemus, qualem hanc auctor ejus proprio ſanguine purgans exhibuit, id eſt, non habentem maculam aut rugam aut aliquid hujuſmodi. Quomodo autem nunc irreprehenſibiliter agi poteſt, quando penes nos tam de ordinatione ipſius diverſa ſcripta rejacent, quædam hos accuſantia, quædam etiam defendentia? Pro quibus examinandis & diſcernendis (b) Synodum,

(a) Caroli Litteras infrà recitabimus.
(b) Indixerat Nicolaus Synodum apud Sueſſiones ad XV Kal. Septembres.

A ſicut noſtis, iſto in tempore reverentiſſimorum Epiſcoporum in regno veſtro juſſimus celebrari. Quorum relatione ſub geſtorum ſerie, quæ in ea de repulſione præſignatorum virorum reperta fuerint, nobis volumus, quemadmodum decretalia conſtituta præcipiunt, referari; ſicque demum, decernentibus nobis, quod Deo placet ordinari. Nam nos, qui cunctorum hominum, ſed præcipuè Sacerdotum, maturam cupimus fore ſententiam, quomodo definitivum de minùs cognitis judicium proferamus, penitus ignoramus, antequàm per memoratos Antiſtites cuncta, quæ ventilanda eſſe ab eis decrevimus, pleniter per ordinem agnoſcamus.

Jam verò ſi, priuſquàm quid de illis inventum fuerit nobis ab Epiſcopis intimetur, dejectorum Clericorum aliquem reſtituamus, & examen ab eis Synodicè patrandum judicio noſtro præveniamus, ut quid eos fruſtra vexari, ut quid B ſupervacuè tanto itinere fatigari volumus? aut quid opus fuit eis tantam injuriam vel confuſionem ingerere? Itaque ſi vultis ut juſtitiæ ac pietatis negotium, quod cœpimus, Chriſto duce ad calcem uſque, ſicut dignum eſt, perducamus; quæque in Synodo ſæpedicta de prænotatis ejectis Clericis reperta fuerint, agite quò nobis omnium Epiſcoporum, qui conveniunt, relata pandantur: & ita dein quod Dominus revelaverit, à nobis diffiniendum procul dubio præſtolamini: quoniam, ſi ſapientia eſt ſicut theſaurus effodiendus, reſtat ut etiam, quæ ſapienter agenda ſunt, omni ſcrutinio ſint, velut obriza, penitus inquirenda. Optamus Gloriam veſtram nunc & ſemper in Chriſto bene valere, dilectiſſime fili. Data IV Kalendarum Septembrium, Indictione XIV.

C

XXX.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Reſpondet Caroli Regis (a) Epiſtolæ de geſtis in Synodo Sueſſionenſi. *Edit. Lit. Tom VIII Concil. pag. 859.*

NIcolaus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Carolo glorioſo Regi. Cùm talem ſe Gloria veſtra circa nos ſemper exhibeat, & frequentibus vel Litteris vel Legatis miſſis erga Pontificium noſtrum devotæ viſitationis cultum impendat, *An. 866.* D & decretis noſtris obedientiæ ſublimia colla gratanti facilitate ſummittat; nonniſi B. Petrum Apoſtolum dilectorem ſuum, cujus locum meritis oppidò diſcrepantes obſervamus, in nobis honorare ſe debet pro certo cognoſcere; imò Deum in ſuo Apoſtolo venerari, qui & ſanctis ſuis tantam gloriam tribuit, & nos ſolicitudinis eorum heredes ac ſucceſſores eſſe conſtituit. Sed & nos gratiarum actiones condignas promptæ Devotioni veſtræ referentes, multò magis ejus omnipotentiæ, per quem & pro cujus nomine talia gerantur, laudes aſſiduè perſolvere non ceſſamus. De cetero, fili cariſſime, grates piæ Benignitati veſtræ rependimus; quoniam totum deſiderium ſuum colligens in dejectorum Clericorum recuperando ſtatu, ſtuduit delere noxam, quam in depoſitione ipſorum, conſenſum præbendo, contraxerat. Et credimus quòd ſuperet merces alacritatis, quam nunc E habuiſtis in receptione, delictum quod commiſeratis in eorum dudum repulſione: quoniam iſtud Dei amore, illud hominis ſubreptione patratum eſt. Verumtamen hortamur, & ſicut dilectum filium admonemus, cavere vos ne talibus de cetero conniventiam facilè tribuatis: quoniam quod hodie committitur, utrùm ad emendationem pervenire quandoque valeat, ignoratur.

Illud præterea commemorare libet, quod inter alia Epiſtolæ veſtræ de fratre & Coëpiſcopo noſtro Hincmaro textus enuntiat, dicens videlicet, quòd omnia conſequenter cum reliquis Conſacerdotibus omninò explere accelerares, niſi juxta privilegium deceſſoris noſtri domni Benedicti & noſtrum ſummam nobis reſervandam cœpti de reſtitutione docerent negotii. Quorum ſcilicet privilegiorum tenorem ſi non ſuatim frater Hincmarus partim celaſſet, & quædam, quæ illic habentur inſerta, quadam aſtutia cognitioni communi negaſſet, neminem putamus

(a) Caroli Epiſtolam infrà recitabimus. Eodem die ſcripſit etiam Nicolaus ad Epiſcopos Synodi Sueſſionicæ & ad Hincmarum, ipſiuſque Hincmari fraudes circa dejectos Clericos detegit. Eodem pariter die ſcripſit ad Vulfadum & ſocios, ipſiſque de ipſorum reſtitutione gratulatur. Tres illas Epiſtolas vulgavit Labbeus Tom. VIII Concil. pagg. 843 & ſeqq.

privilegia noſtra à Sedis Apoſtolicæ inſtitutis, vel ab obedientia, quam exigimus, A avertiſſent. Non enim nos inobedientiam prædicavimus, vel ne obtemperaretur decretis Sedis Apoſtolicæ, definivimus: cùm potiùs eiſdem teſtantibus privilegiis, ſalvo Romanæ Sedis in omnibus juſſu atque judicio, Synodum, quam ille pro Clericorum dejectione memoratorum collegerat, ſtabiliter eſſe manendam cenſuerimus; & ea conditione ipſius privilegii tenorem ei firmaverimus, ſi nunquam ille à Sedis Apoſtolicæ præceptionibus aliquo tempore diſcrepaſſet. Fruſtra ergo privilegia à Sede ſibi Apoſtolica conceſſa, ne ſanctiones explere noſtras acceleraret, aſſeverat impediſſe, cùm conſtet potiùs, ut ipſorum textus inſinuat, quò magis ad obediendum nobis acceleraret, & hunc multipliciter admonuiſſe: atque ſi rata, quæ ſibi collata fuerant, circa ſe ſentire voluiſſet, ad obtemperandum inſtitutis noſtris ſe illa pleniùs ac abundantiùs incitaſſe. B

Glorioſiſſimæ prætereà Caritati veſtræ denuò pro Balduino gratias agimus, denuò circa eum exhibitum tantum inclinem veſtræ devotionis affectum laudamus; denuò quod deeſt oblatis pro eo petitionibus noſtris, ſuppleri per pietatis veſtræ munificentiam deprecamur. Juſtum eſt enim ut bonum, quod pro divinitatis reſpectu, nobis intervenientibus, cœpiſtis, ut obedientiæ ac dapſilitatis veſtræ atque clementiæ merces perfecta ſit, conſummare benevolè ſatagatis. De cetero, cariſſime, vigil eſto, & ſolerter intentus circa ſanctam Romanam Eccleſiam & erga Sedem Apoſtolicam, quemadmodum Dei cultores parentes veſtros extitiſſe nonnulla ſcripta & probabiles viri teſtantur: quoniam illæ penitus veſtri dilectorumque veſtrorum penes Apoſtolorum confeſſiones nullo modo poterunt oblivisci. De reſtitutis verò Clericis quid decreverimus, Epiſtola noſtra fratri & Coëpiſcopo noſtro Hincmaro miſſa, recitata Sapientiæ veſtræ auribus, poterit intimare. C Optamus Excellentiam veſtram in Chriſto nunc & ſemper bene valere, dilectiſſime fili. Data VIII Idus Decembris, Indictione XV.

XXXI.

AD AQUITANOS.

Tom. VIII Concil. pag. 501.

Ut res Eccleſiarum, quas injuſtè retinent, ſine mora reddant.

An. 866. NIcolaus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilectis omnibus Nobilibus atque Primoribus, ſeu cunctis Aquitaniæ habitatoribus. D Solicitudinis, quam pro univerſis Eccleſiis Dominicis ſuſtinemus, neceſſitas nos compellit de omnium fidelium ſtatu impigram gerere providentiam. Quapropter de vobis etiam ſolertem curam circumferentes, audivimus quoſdam veſtrorum (quod non optabamus) ita contra Deum efferri, ut Eccleſias ejus & diverſa pia loca deprædari non timeant, & res eis pertinentes diſtrahere non recuſent. Quæ res valde nos contriſtavit, & ultra quàm dici poſſit, menti noſtræ mœſtitiam generavit. Et ideò, filii cariſſimi, curæ nobis fuit ut his vos noſtri Pontificatûs hortaremur affatibus, ut ſaluti veſtræ providentes, ſolerter à tanta crudelitate ceſſetis, quinimò quæ violenter aut quoquomodo ſine lege tuliſtis, reddentes tantùm corrigere curetis......

Quamobrem vos rogamus ut ab iſta tyrannide remoti, ſua ſingulis Dei ſacratis locis ſine dilatione reddatis; E ita ut nihil ex his apud vos retineatis, niſi quæ fortè per propriam voluntatem Rectorum quorumdam ſacrorum locorum legaliter acquiſiſtis; ita ut etiam illa ſub omni integritate reſtituatis, quæ ſimplicitate vel deſidia faciente Rectorum venerabilium locorum, de ſalariis, quæ ſunt ſemper in uſu & jure perenni ſacratis locis collata, vos conſtat ordine non bono tuliſſe, & hactenus contra Dei leges illa poſſidere probamini. Similiter autem & de his hortamur fieri, quæ Reges quomodocumque à ſanctis locis aliquo tempore abſtulerunt, & vobis in beneficium contulerunt. Quod juſtum non fuit, nec eſt...... Denique prædeceſſores veſtri, antiqui Principes, adhuc & moderni, non ſolùm minimè à piis Domino dicatis locis diripiebant, verùm etiam ex ſuis propriis innumera conferebant, adeò ut eadem ſancta loca eorum ſumptibus cum Dei auxilio dedicata ſint, & eorum opibus ampliata. Quos ſi in largitionibus imitari non vultis, ſaltem quæ Dei ſunt ipſius, violenter auferre nolite......

Si quis autem veſtrûm nos audire contempſerit, & quæ ſalubriter ſuadere vobis nitimur, obedienter perficere, ac ſine dilationis ſtudio minimè obſervare curaverit,

A curaverit; omnipotentis Dei & beatorum Apostolorum principum Petri & Pauli auctoritate, quos in nobis contemnit, simul per eos & nostræ mediocritatis sententia, venerandi corporis & pretiosi sanguinis Domini nostri J. C. communione penitus privatus existat. Si autem resipuerit, & his, quæ per hujus Epistolæ textum dicimus, obedire studuerit, & communionem Christi mysteriorum, & beatitudinis gratiam, & salutem consequatur æternam. Optamus vos in Christo bene valere. Data mense Decembri, Indictione xv.

XXXII.

B

AD THEUTBERGAM REGINAM.

Arguit quòd contra se ipsam tædio victa scribat, negatque fieri posse quod suggerit, ut continentiæ studio conjugium dissolvat, nisi Lotharius cœlibem quoque vitam promittat. *Ed. XLVIII. Tom. VIII Conc. p. 425.*

NIcolaus *Episcopus servus servorum Dei, dilectæ filiæ Theutbergæ gloriosissimæ Reginæ.* Epistolam suggestionis tuæ Præsulatui nostro, deferentibus Legatis tuis, missam suscepimus; & quod nihil ipsa Litteris quàm quod illi verbis indicaverint, evidenter agnovimus. Verùm in utroque obstupefacti pariter & mirati sumus, C atque tam repentè styli & petitionis mutata verba considerantes, nihil tale te nobis intimasse quoquo tempore recoluimus. Sed quid nobis talia scribis & suggeris, cùm nos te nobis hæc & scripturam & suggesturam longè antè præscierimus? Verùm cùm ad relationem omnium penè insignium personarum, quæ in Gallicanis & Germanicis regionibus consistunt, mentis inflectimus oculos, multùm inter se distare conspicimus, quod ipsa nunc dumtaxat significas, & quod illi quotidie propemodùm verbis & apicibus innuunt. Omnes enim te irremotam afflictionem, intolerabilem oppressionem, nimiamque violentiam pati testantur. Tu autem his contraria suggerens, nullo cogente, sponte ac libenter à Regia dignitate exui te velle ac optare fateris, & cætera, quæ illi quidem aliter, tu verò aliter prosecuta esse dignosceris; ita ut omnium assertionibus legitimè à Hlothario Rege (a) admissa, iniquè deinde accusata, post hæc purgata, deinceps denuò repulsa, postremò decreto nostro jure recepta dicaris. Tu autem his omnibus contraria nunc effecta, & tuæ ipsius oblita professionis, nescio quæ frivola fatearis, quæ videlicet nolumus exaggerare, quia nolumus supervacuè laborare. Intelleximus tamen eum, qui nocuit sanctæ Dei Ecclesiæ, nocere adhuc, & qui in sordibus erat, sordescere adhuc. Intelleximus, inquam, jumenta in stercore suo proposuisse putrescere, & cui non sufficit solùm adulterium perpetrasse, & falsitatis præstigia ac iniquitatis adinventiones in funiculo vanitatis contraxisse; apposuit ut etiam animas hominum perjurii laqueis irretitas in extremum præcipitaret exitium. Sed quid mirum si paucorum animabus per perjurium acquisierit interitum, quando in sublimi positus per exemplum suæ mœchiæ tot hominum millia in perditionis chaos demersit? Illud tamen quod Waldradæ perhibes testimonium, dicens eam fuisse legitimam uxorem Hlotharii, frustra conaris astruere; E quandoquidem tuo nullo prorsus hinc testimonio quis indigeat, cùm magis nos ita sentiamus quod justum est, & ita intelligamus quod æquum existit, ut te etiam reprobata, etiam mortua, Hlotharius nullis legibus, nullis sine sui discrimine regulis Waldradam mœcham in uxorem unquam permitteretur assumere. *An. 867.*

D

Utrùm ergo Waldrada legitima fuerit aliquando Hlotharii conjux, Ecclesia Dei satisfactione tua non eget. Unum tamen scito, quoniam nec nos, nec eadem sancta Ecclesia, Deo auctore qui adulteros judicabit, Hlotharium, si Waldradam quandocumque resumpserit, etiam te (ut prætulimus) decedente, dimittet omnibus modis impunitum. Illud verò quod dicis, Romam te velle venire, nobisque passiones & quædam secreta tui pectoris reserare, fieri non convenit: quoniam & securitas itineris, quam prætendis, nulla est, & quamdiu Waldrada ita Hlothario juxtà posita est, ab illo te quoquam discedere non permittimus. Dum enim tu discesseris, illa recipi procul dubio creditur, & in longinquitate tua

(a) Edit. *dimissa.*

ipsa confestim admittitur. Quòd autem sterilis, ut asseris, permanere dignoscer-ris, non hoc corporis infecunditas, sed viri facit iniquitas, quamvis Deo fecundante A
1. Reg. 2. 5. legamus, quoniam *sterilis peperit plurimos, & quæ multos habebat filios, infirmata est.* Perhibes etiam quòd matrimonium inter vos non divinitus fuerit ordinatum,
Matth. 15. 13. & idcircò permanere non possit: quoniam *omnis plantatio, quam non plantavit pater cælestis, eradicabitur.* Sed recole quòd Deus vineam plantavit, quam *expe-*
Isa. 5. 2. *ctavit*, juxta Isaiam, *ut faceret uvas, fecit autem labruscas*; & quæ, secundùm
Jerem. 2. 21. Hieremiam, *conversa est in amaritudinem vitis aliena.* Deus ergo plantavit matrimonium vestrum; sed conjugis tui vitio conversum est in amaritudinem; & dum expectatum est ut faceret uvas, fecit heu! labruscas, vel etiam spinas. Sed hæc quidem ex innumeris Epistolæ tuæ sola commemorare libuit. Cæterùm quis ignorat hæc te multis pressuris subactam depromere, ac innumeris malis attritam B proferre? cùm etiam, ut prædiximus, omnes religiosi & clari Galliarum & Germaniæ viri hæc ita se habere frequenti relatione testentur, adeò ut hæc te nobis scripturam fore ante multum temporis agnoverimus. Sed his omissis, hortamur te ac vehementer admonemus ut ipsa tibimet manum non inferas, nec mortis fomitem generes. Melius quippe tibi est ut veritatem loquentem alius te occidat, quàm tu te ipsam mendacium dicens interimas. Sta igitur intrepida atque constans, & mortem, quam quoquomodo semel experiri debes, præcipuè pro veritate sustinere ne paveas. Quoniam cùm Christus sit veritas, quisquis pro veritate moritur, pro Christo proculdubio moritur: pro qua videlicet & Johannes occisus Baptista, martyrium sumpsisse dignoscitur. Quòd si ille proximi justitiam loquens interficitur; quantò potiùs tu Dei justitiam loquens, & de veritate tua C
Matth. 5. 10. testificans, nullius mortis formidare debes exitium? *Beati* enim *qui persecutionem patiuntur propter justitiam*, non solùm alterius, sed & suam.

Verùm nos hanc confessionem tuam quam non voluntas, sed vis extorsit, nequaquam pro confessione recipimus; nec permittimus tantum vitium radices extendere, quod nisi evulsum intimè fuerit, ad multorum perniciem potest accrescere. Denique si hoc licet, omnes viri possunt, quas jure sortiti sunt feminas, si has odio habuerint, diversis afflictionibus macerare, & quòd legitimè non fuerint assumptæ, fateri cogere: quin etiam, ut mortale crimen contra se dicant, illatis intolerabilibus pœnis compellere. Quis enim magis nocere valet, quàm civilis hostis; vel quis ampliùs lædere poterit, quàm uxorem maritus? Sed nos tales fraudes præcavere debemus: & ne proficiant, in ipso novitatis earum principio detruncare. Nec tamen putamus Hlotharium, virum videlicet tuum, in tantam sui perniciem devolvendum, ut vitæ tuæ insidiari quocumque modo consentiat; cùm non sibi vel regno suo minùs quàm tibi, si ad hoc tam immane piaculum dilapsus esset, acquireret omninò dispendium. Si quidem tu (quantùm humanus intellectus sufficit invenire) non solùm innoxia sæpe comprobata es; verùm etiam Ecclesiæ semper auxilium provocasse dignosceris: insuper & sancti Apostolorum Principis Petri præsidium refugiumque petisti. Unde Sedes Apostolica tuam causam cœpit discutere, & speciali, quicquid quæstionis emersisset, judicio suo reservare proposuit. Quamobrem quisquis contra te agit, non solùm Ecclesiam Dei graviter lædit, verùm etiam Sedem Apostolicam, de cujus judicio non licet retractare, vehementer adversùs se commovere convincitur. Sanè si tu E Romam venire disponis, & licentiam proficiscendi à conjuge tuo adipisci vis; nos econtrà multò magis exhortamur ut suadere modis omnibus eidem viro tuo procures, quatenus priùs securitatem tibi certissimam tribuat, quâ freta nusquam metuas te per hominem aliquid incidere læsionis: quod omninò non provenire poterit, nisi Waldrada priùs Romam mittatur, & de ea quod conveniens sit diffiniatur; & ita demum talis immunitatis certitudo subsequatur, ut tu nec veniens, nec commorans, nec hinc rediens, aliquod patiaris incommodum. Quòd si renuit ad repellendam à se sinistram suspicionem agere, cessa; & ne talibus fraudis insidiis acquiescas, omninò præcave. Callidè quippe tam ille quàm satellites ejus te decipere moliuntur, & versutæ suæ tergiversationis pedicis supplantare proculdubiò machinantur. Porrò si amore pudicitiæ, ut asseris, solutionem matrimonii quæris, hanc tibi nullo pacto noveris tribuendam, nisi vir tuus eamdem
Greg. Epist. lib. 11. Epist. 45. pudicitiam non fictè sectatus extiterit. Denique (ut cum beato Gregorio Papa dicatur) *si continentiam, quam vir appetit, uxor non sequitur, aut quam uxor appe-*
1. Cor. 7. 3. *tit, vir recusat, dividi conjugium non licet: quia scriptum est; Mulier sui corporis*

A *potestatem non habet; sed vir: & vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier.* Optamus tuam Gloriam in Christo nunc & semper bene valere, dilectissima filia. Data IX Calend. Febr. Ind. XV.

XXXIII.

AD EPISCOPOS REGNI LOTHARII.

De Waldradæ excommunicatione tertiò jam scribit: notat illorum desidiam, & referri ad se jubet an Lotharius cum Theutberga conversetur, & quomodo eam tractet. Edit. XLIX. Tom. VIII Conc. p. 428.

B

NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, reverentissimis & sanctissimis confratribus nostris Archiepiscopis & (a) Episcopis in regno Hlotharii Regis Ecclesiam Dei gubernantibus. Optaremus tandem aliquando securi de correctione Hlotharii Regis effecti, ad alia Ecclesiasticarum dispositionum negotia stylum protendere: sed nec peccata consummata ipsius, quæ mortem generant, utcumque permittunt; nec studium vestrum, quo finem tantum scelus accipiat, ita vigilanter ac Episcopaliter adversùs id, saltem nobiscum decertando, fervorem justitiæ demonstrat. Quapropter attonitè satis cor vestrum non solùm miramur, sed & deflemus: quis enim non lugeat tantam linguæ desidiam, tam remissas negligentiæ manus? quando inter tot pastorum custodias, nec lupi gregi non parcentis insidiæ præcaventur, nec leonis aditus quærentis quem devoret, excluditur. Et certè cùm unumquemque Christianum zelus Dei comedere debeat; multò magis vos eodem zelo uri oportuit, qui ejusdem sanctæ domûs (utinam non ad majus periculum vestrum) eminentiorem gradum estis & ordinem consecuti. Sed his prælibatis, ecce tertiò nunc vobis, omni esse Waldradam, filiæ nostræ Theutbergæ Reginæ iniquissimam æmulam, consortio Christianorum & communione privatam, nostris Epistolis indicamus. An. 867.

C

Denique postquàm eminentiâ Missi nostri, sicut ipsi nostis, Hlotharius, Waldrada repulsa, Theutbergæ Reginæ conjugi suæ obedienter se restituit, & præstiti sacramenti satisfactione certissima finem sceleri dedisse meritò credi poterat; statutum est ut tantò fieret ab eodem Rege Waldrada remotior, quantò antiqui hostis calliditas talibus non deesse convincitur. Statutum est etiam ut ipsa mulier in Italia interim remorata, nostræ præstolaretur censuræ tenorem; & si hanc Romam venire necessarium duceremus, incunctanter occurreret: quatenus coram nobis consistens, aut se, si posset, innoxiam exhiberet, aut commissum confessa, misericordiam impetraret. At illa in Italiam quidem, licèt coacta, venit; Romam verò mentis obstinatione victa proficisci despexit: immò tamquam irreprehensibilis conscientiæ retrò conversa in Provinciam properandi gressum protendit. Quo audito, intelleximus eam flagitium suum nulla velle correctione terminari, nec proprium vulnus ulla desiderare subsequente medela curari. Quapropter sententiam in eam excommunicationis usque ad correctionem, & idoneam nostram & totius Ecclesiæ satisfactionem protulimus. Nam quantùm sit ipsa cunctis severiùs punienda, in hoc certum est demonstrari, quòd Rex quidem Hlotharius adeò iniquitatem suam agnovit, ut etiam hanc & corrigeret: ipsa verò nec agnovit, nec confessa est, nec venenum suæ mentis deseruit. Verumtamen ab itinere cœpto reducta, nec percussa doluit, nec attrita voluit recipere disciplinam: quippe quæ nec reversa est ad percutientem se, nec etiam duriora vulnera sensit. Meritò ergo ea inter mortuos reputata, quæ nimirum neque, ut viva, vocem prædicantium audit, neque in suis penetralibus occultata, immò jam fœtida jacens, per confessionem foras egreditur. Vobis ejusdem in jam fatam mœcham sententiæ prolatæ notionem duximus nostris Litteris exaratam denuò destinandam, admonentes videlicet ut saltem vos & subjectos vestros ab operibus ejus mortuis observaretis, &, ut præceptum est, pollutum minimè tangeretis. Quamvis easdem Litteras, ut relatione nonnullorum audivimus, immò, ut lucri nullius effectu didicimus, recipere Fraternitas vestra renuerit, nec in hoc pro quo missæ Esa. 52. 11.

D

E

(a) Adventius Mettensis Episcopus, Lotharii excusandi causâ, ad Nicolaum Papam litteras scripsit, quas vide infrà inter Epistolas Variorum, Epist. XIII, ad an. 867.

ſunt, vel à nobis excitata vigilare, ſive quamlibet operam dare curaverit. Quæ res, ſi veritate minimè fulciretur, profectò quantùm proficeret, aut non proficeret, Pontificio noſtro Solertia veſtra jamdudum congruò retuliſſet. At verò cùm nil ex hoc nobis retulerit, patenter datur intelligi, nihil hinc ſtudii, ut admonita fuerat, eam penitus habuiſſe: in quo liquidò patet quid ageretis nullis hortatibus noſtris pulſati, qui nullum in Eccleſiaſticis correctionibus laborem geritis, etiam à nobis toties incitati. Sed ſaltem nunc, quod hactenus omiſiſtis, incipite, ita ut unuſquiſque veſtrûm veraciter dicere cùm Pſalmiſta valeat; *Nunc cœpi:* & noviſſimè cum Apoſtolo ſecurus & lætabundus fateri; *Bonum certamen certavi, curſum conſummavi, fidem ſervavi, & de cætero repoſita eſt mihi corona juſtitiæ.* A

Pſal. 76. 11. *2. Tim. 4. 7.*

Verùm jam fortaſſe malitia ſibi finem imponeret, niſi quidam veſtrûm magis ſua quàm quæ Jeſu Chriſti ſunt, quærerent. Quidam ſibi peritura ſeu toxicata beneficia ſubtrahi metuunt, pro juſtitia quidem loqui renuunt; favere autem mœchis tota virtute contendunt: ac per hoc æternis beneficiis, juſto Judice decernente, privantur. Quamquam meminiſſe nihilominùs debeant nos penitus non latere, quantum ipſi favorem mœchis præſtiterint, nimirum qui ſurreptiones ſuas in profanis geſtis nos dudum reperiſſe non neſciunt: quibus etſi fortè Apoſtolica moderatione ignovimus, qualiter tamen his, quibus pepercimus, fuerit ignotum, recolimus. Denique ſic præterita dimiſimus, ut futuris congruam adhiberemus cautelam; & ſic ſe noſſent illi proviſum judicium evaſuros, ſi ſe ſcirent in idem flagitium favendo nunquam penitus incurſuros. Nunc ergo quoniam minùs ſe ſe cautè ab eo munierunt, in judicium quod dilatum eſt inciderunt: quamvis & illis & his, qui mittere pro impetranda venia contempſere, valde providendum eſt ne à communione noſtra, ac per hoc ab univerſalis Eccleſiæ compage ruant; ſicque demùm de gradibus ſuis minùs in finem quàm volunt exultent. B C

Prætereà ſi quis, ut fama mentitur, æſtimat nos Waldradæ in Galliam remeandi licentiam dediſſe; vel ſi qui ſunt, ad quorum notitiam Epiſtolæ noſtræ propter occultationem earum non pervenere, ſi ſcire non recuſant quæ ſuper hujuſmodi negotio noſtra fuerit immota ſemper intentio; Chriſtianum & Waltarium Comites interrogent, quos Romam licèt non uno eodemque tempore, tamen continuato, venientes, non ſolùm ut Hlotharius, quatenus à pravitate tandem ceſſaret, jugiter admoneretur, hortati ſumus; verùm etiam eis, quia Waldrada erat excommunicata, multipliciter intimavimus, pro eo ſcilicet quia impœnitens permanere proponens, à nobis ſalutis ſuæ remedium, ad limina veniens Apoſtolorum, ut ſtatutum fuerat, minimè poſtulaverit. In quo conſiderandum eſt quia, ſi idcircò potiſſimum per nos Waldrada mulctata eſt, quoniam cœptum ſalutiferum iter non perfecit, quomodo ut retrò rediret, noſtram licentiam habere valuerit, ignoramus. Sed ad vos nunc nobis, fratres cariſſimi, ſermo eſt, & ad veſtræ Beatitudinis reverentiam noſter ſtylus dirigitur; quatenus ſi adeò zelus veſter non accenditur, ut Phinees imitari videatur, videlicet ut quòd ille materiali, vos exerceatis gladio ſpirituali; ſaltem Nathan, Heliam cæteroſque Prophetas, qui delinquentes Reges ſalubriter corripuerunt, æmulatione Sacerdotali, ſeu Paſtorali ſolicitudine revocari non renuatis. Nam etſi quondam Helias infirmitate victus humana, furorem Principis fugit; ſed & ſcelera ejus redarguit, & impavidus exprobravit. Similiter & iſte beatus Paſtor Eccleſiæ Petrus, qui priùs quidem ad unius mulierculæ vocem fragilitate ſuperatus & ipſe humana (quod eſt divina geſtum diſpenſatione) dum mori timuit, auctorem vitæ negavit; poſt acceptum ſancti Spiritûs donum, cujus partem & vobis ineſſe non immeritò credimus; adeò etiam poſt minas, poſt cædes, vires Principum preſſit, ut meritò in igneis linguis Spiritum ſanctum accepiſſe probetur. Nimirum qui quos replevit ardentes, fecit pariter & loquentes, necnon & flammâ divini zeli, atque ſuorum mirabilium verborum facibus corda Principum mundi accendentes. Et reverâ quis infirmabatur, & illi non infirmabantur? quis ſcandalizabatur, & illi non urebantur? D E

2. Cor. 11. 29.

Sed ne diutiùs immoremur, verbis vos ſolùm jam nunc ipſius Apoſtolorum Principis convenire curamus; & quod ille Preſbyteros alloquens proſecutus eſt, ad vos multò magis pertinere colligite; & quale malum ſit adulterium, vel quid vos maneat, ſi ſtudioſi, vel ſi deſides fueritis inventi, ex ſermone illius, qui nobis per beatum Clementem recitatur, attendite. Ait enim: « Et quid in omnibus » peccatis adulterio gravius? ſecundum namque in pœnis obtinet locum, quoniam

Clemens Epiſt. 1.

A » quidem primum habent illi qui aberrant à Deo, etiam si sobriè vixerint. Propter » quod vos, ô Presbyteri, Ecclesiam excolite, & adornate sponsam Christi ad pu» dicitiam: sponsam autem dico omnem Ecclesiæ congregationem, quæ si pudica » fuerit inventa ab ipso sponso suo, ingentibus ab eo donis & muneribus honora» bitur; & velut ministri sponsæ & amici sponsi, ingenti gaudio & lætitia perfrue» mini. Si verò sponsa hæc reperta fuerit commaculata peccatis, ipsa quidem tam» quam indigna extrudetur à regalibus thoris: vos autem pœnas dabitis, si fortè » per vestram negligentiam & desidiam obrepserit contagio sæva peccati». Ecce audistis præmium, studiosi; ecce audistis discrimen vestrum, inertes. His itaque decursis, Sanctimoniam hortamur vestram, & per incomprehensibilem sanctam Trinitatem vos omnes pariter obsecramus ut Litteris vestris sine mora per Legatos vestros idoneos directis nobis veraciter indicetis, si secundùm juramentum præstitum coram Misso nostro Hlotharius cum Theutberga converseţur; aut si ita illam tractet, quemadmodum Rex legitimè sibi conjunctam debet tractare Reginam; & qui sint illi, qui nullo pacto à nobis diffidentes, adulteris nullum consentiunt præstare favorem: nec non & hanc Epistolam nostram ostendatis, & excommunicationis Waldradæ tenorem manifestum facere studeatis. Jam verò qui hæc vestrûm agere & intimare quæ diximus postposuerit, ipse se obnoxium & fautorem adulterorum palam ostendet; & hoc nobis erit signum eum tanto consensisse facinori, si obedire huic instituto nostro neglexerit; ac per hoc tamquam conventum à nobis & admonitum, ac salubri monimini satisfacere nolentem, sed per omnia nobis inobedientem à nostra seu totius Ecclesiæ hunc communione constituimus esse remotum. *In promptu* videlicet secundùm Apostolum *habentes omnem ulcisci inobedientiam.* Sanè cui personam dirigendi nulla facultas suppeditat, saltem scripta eamdem (a) judicantia mittere minimè parvipendat: à qua indulgentia Viridunensem Antistitem non inconvenienter excipimus; quem omninò præcipimus non solùm Litteras ad nos, verùm & personam de proprio Clero mittere, sine qualibet mora vel excusatione, prorsus idoneam. Optamus Sanctitatem vestram nunc & semper in Christo bene valere. Data VIII Kalendas Februarias, Indictione XV.

2. Cor. 10. 6.

XXXIV.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Dolet quòd fœdus, ut fama erat, cum Lothario percusserit: hortatur ut Theutbergam, quæ à Lothario ærumnis afficiebatur, defendat: damnat monomachiam, quam pro Theutbergæ causa Lotharius committi volebat; rogatque ut Epistolam, quam Lothario scribit, ad ipsum mittat.

Edit. L. Tom. VIII Concil. pag. 431.

NIcolaus *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Karolo glorioso Regi.* * Nunquam dolorem generat, sicut spes frustrata: * nunquam æquè mentem vulnerat, ut molestum nuncium veniens insperatum. Sed quod dicimus, aperiamus. Denique inter alios sanctæ Dei Ecclesiæ religiosos propugnatores, atque veritatis strenuos defensores, neminem magis super Theutbergæ gloriosæ Reginæ contritione sollicitum; neminem magis ipsius incommoditatibus condoluisse, quàm vestræ pietatis affectum recolimus: adeò ut, (b) invito fratre ejus, causam ipsius Sedi Apostolicæ retuleritis, & eam largitate munificentiæ vestræ non pauco tempore sustentaveritis, nosque frequenter ad auxilium illius exhortari studueritis Quocircà Sedes Apostolica tantam vestræ caritatis circa eam intuens abundantiam, quoniam celeri executione, pertinacia perversitatis obstante, causam ejus perficere non prævaluit, vestræ hanc (tamquam Deo contemplante, atque beato secum Petro Apostolorum Principe contradente) tuitioni seu clementi munitioni commisit. Nunc autem, sicut audivimus, Hlotharius Rex adversùs eamdem Theutbergam rursus armatus, ut assensum quoque vestrum huic nefariæ intentioni suæ copulare potuisset, fœdera vobiscum iniisse dicitur; & quodam regni sui collato Monasterio, pro perdenda præfata Theutberga, nutum sibi vestrum univisse, diffusa longè

An. 867. *f. Nihil unquam*

(a) Cod. Colb. *eadem indicantia.* (b) Malè in edito, *in vita fratris ejus.*

latéque fama protenditur. Quod si, ut multi ferunt, verum est, vehementer A extitit dolendum, & amarissimè deplorandum, videlicet ut à priori consilio pietatis nunc retrò (quod absit) conversi, consilium detis impietatis; & qui hactenus favorem præstabatis æquitati, nunc assensum præbeatis iniquitati. O incomparabile detrimentum! ô inenarrabile pii Regis compassionis dispendium! sed absit hoc à tanto Principe, absit à fidelium cordibus de tanto Christi cultore tale quid facilè credere......

Sed his ita præmissis, Excellentiam vestram nolumus ignorare, adeò Hlotharium Regem Theutbergam conjugem suam diversis afflictionibus subdidisse, & innumeris pressuris contra præstita juramenta subegisse, ut nobis coacta nunc scriberet, regia se velle exui dignitate seu copula, & sola privata vita fore contentam desiderare. Cui nos scripsimus non aliter hoc fieri posse, nisi eamdem B vitam conjux ejus Hlotharius elegerit. Verùm, sicut multorum relatu didicimus, ipse Hlotharius Conventum celebrare disposuit, & eamdem Theutbergam examini proprio & judicio subjicere meditatur: & si quidem eam præstigiis falsitatis suæ, vel argumentosis ambagibus potuerit exhibere quasi non fuerit legitima sua uxor, vult eam à se penitus sequestrare: sin autem, vult eam tamquam propriam quidem uxorem admittere; sed deinde, quasi mœchata fuerit, insimulare; atque pro hoc hominem suum & hominem Theutbergæ ad monomachiam impellere: & si homo ipsius Reginæ ceciderit, disponit hanc sine dilatione perimere. Quæ quantùm sint omni divinæ vel sanctorum Patrum legi contraria, magnitudo quidem prudentiæ vestræ digniùs jam advertit. Sed & nos hinc aliquid strictim volumus demonstrare, priùs asserentes quia de retroacta controversia Theutberga non de- C bet ulteriùs ad iteratam responsionem provocari: quoniam quod bene semel diffinitum est, & interpositis juramentis deliberatum, nulla debet iteratione, nisi fortassis ubi fuerit major auctoritas, retractari. Deinde quia Ecclesiæ refugium quærens, & Ecclesiasticum judicium semper expetens, sæculari non debet submitti judicio.

Posthæc verò cùm nos ex utraque parte, id est tam à Theutberga quàm à Hlothario, fuerimus provocati judices, nosque amborum controversiam executi simus, ad nullos alios convenit super hoc negotio judices convolare; cùm secundùm sacros Canones à judicibus, quos communis consensus elegerit, non liceat provocare; & ubi concessa est provocatio, nonnisi ubi est major auctoritas, liceat provocare. Itaque cùm non sit Apostolicæ Sedis auctoritate, quæ amborum ne- D gotium executa est, usquam major auctoritas; nescimus si alicui liceat de ejus judicare judicio, vel ejus retractare sententiam: siquidem juxta quod Ecclesiastica lex & mos antiquitus observatus indicat, ad illam quidem provocatum, & aliorum ipsam dissolvisse judicium novimus; ab ipsa verò provocatum, vel sententiam ejus quosquam violasse non novimus. Illud verò quod Hlotharius Theutgam de adulterio criminatur, quis non videat dolo esse plenum & omni iniquitate? Denique si uxor ejus, ut ipse jactat, non est, quid pertinet ad eum de adulterio illi calumniam texere? cùm nec mœchari potuerit, si alicujus uxor non extitit. Porrò si à Hlothario de adulterio accusatur, &, si convicta fuerit, ultio præparatur, necesse est ut fateatur uxorem. Quid ergo incassum laborat, anxiatur, & quòd sua non fuerit uxor, quibuscumque modis & qualibuscumque E argumentis satagit invenire? Necessè, inquam, est ut ante omnem controversiam uxorem confiteatur, si hanc ut mœchatam impetendam existimat: sed de hoc illa coram Missi nostri præsentia purgare se voluit; sed ipse non annuit. Monomachiam verò in legem assumi, nusquam præceptum fuisse reperimus: quam licèt
1. Reg. 16. quosdam iniisse legerimus, sicut sanctum David & Goliam sacra prodit historia; nunquam tamen, ut pro lege teneatur, alicubi divina sancit auctoritas, cùm hoc & hujusmodi sectantes, Deum solummodò tentare videantur.

His ita prælibatis, Dilectionem vestram obnixè deposcimus ut cura & solicitudo, atque omne omninò studium seu auxilium, quod circa eamdem feminam semper fervidum habuistis, nullo tempore frigescat, immò nullo pacto tepescat; sed potiùs, quantùm vires cælitus collatæ ministrant, nullatenus ei nocere quocumque gemina caritas vestra permittat ingenio: ne, si fortè quidquam læsionis inciderit, ipsi pro illa in terribili divino judicio cogamini reddere rationem; cujus nos, tamquam Deo, sicuti prædiximus, contemplante, illam vice principis Apostolorum, cujus præsidium adscivit, salvandam tuitioni commisimus. Ad

A extremum verò, & quando jam nulla securitas, & immunitatis ejus (quod gementes dicimus) inveniri poterit remedium, atque imminens sibi certissimè prævidetur interitus, recipite illam ad vos, & quousque de ea, quod Dominus revelaverit, ordinetur, in regno vestro fovete, ac ei solita pietatis vestræ beneficia ministrate: & ita demum, si quid illi objicitur, auctoritate nostra præveniente, ipsius æmuli prosequantur. Sed notate quoniam tunc hæc fieri permittimus, cùm à prudentia vestra vel eorum, qui nobiscum sapiunt, nulla spes salutis Theutbergæ remanere præscitur.

Præterea sive de conjugii fœdere, sive de adulterii crimine judicium sit agitandum, nulla ratio patitur Theutbergam cum Hlothario posse legalem inire conflictum, vel legitimum controversiæ subire certamen, nisi priùs ad tempus fuerit B suæ potestati reddita, & consanguineis propriis liberè sociata. Inter quos etiam locus providendus est, in quo nulla sit vis multitudinis formidanda, & non sit difficile testes producere vel ceteras personas, quæ tam à sanctis Canonibus quàm à venerandis Romanis legibus in hujusmodi controversiis requiruntur. Verùm hæc, non ut fiant, dicimus, quæ sine decreto vel ordinatione nostra fieri non posse suprà docuimus: sed ut ostendamus quem legum conflictum Hlotharius congredi posse autumat cum persona, quam in suis penetralibus quotidie fatigat, quotidie conterit, quando vult ad judicium educit, quando vult ad claustra reducit: & cùm educta fuerit, nisi ea profiteatur quæ ipse præceperat, quis est qui dicere possit quantis malis introducta submittitur? Propriæ igitur libertati committi, & ab omni oppressione ac potestate illius, cum quo initur conflictus, oporC tet liberari, atque in suis licenter uti, & suspectas personas convenit declinare, quæ se ab objectis ostendere cupit immunem.

Sed jam ut, fili carissime, Epistolæ finem ponamus, semper vos illud, quod de bene operante beato Job suprà commemoravimus, recolere; semper in causa sæpedictæ Reginæ habere præ oculis admonemus: quia frustra laudabile quid geritur, si cunctis diebus, quibus vivit, hoc non exequitur operator; atque incassum in stadio currit, qui antequàm ad designatum perveniat locum, succumbit. Scriptum quippe est; *Væ his qui perdiderunt sustinentiam. Vos autem sic currite ut comprehendatis.* Eccli. 2. 16. 1. Cor. 9. 24. Quæ præterea de Waldrada mœcha & excommunicata decrevimus, vos non latet. Quæ verò, quoniam nobis non annuentibus in Galliam habitatura repedavit, super ea Episcopis regni Hlotharii scripserimus, in (a) Episto-D la quam eis misimus, potestis agnoscere: cujus quæsumus transcriptum exemplar venerandis Antistitibus in regno vestro Ecclesiam Dei gubernantibus vestra tribui Gloria faciat.

Præterea rogamus ut vestra Sublimitas sine omni dilatione (b) præsentem, crebrò dicti Regis Hlotharii nomine titulatam, per fidelem ac prudentem virum eidem destinare maturet Epistolam, cujus exemplar ecce Dilectioni vestræ transmisimus. Idipsum etiam vos de illa rogamus agere, quam Præsulibus ejus regni transmisimus. Sed sciendum est quoniam eorum quidam timoris aut favoris causâ nostram suscipere parvipendunt Epistolam; quidam verò suscipiunt, sed palàm demonstrare formidant; vel etiam Hlothario placere volentes, hanc aliorum visione perniciosissimè privant. Quapropter obnixè precamur ut per talem eamdem EpiE stolam nostram virum jam designatis Antistitibus vestra Sapientia mittat, qui prudenter incedens, nullum prorsus eorum prætereat, cui hanc non tradidisse quocumque modo clarescat. Quo cautè ac indifferenter acto, qui hanc susceperit, vel non susceperit, per Caritatis vestræ Legatum vel Litteras, protinus ac certissimè, sed pleniter nobis poscimus intimari. Nam licèt omnes arguendi sint ob nimiæ soporem desidiæ; multò tamen illi severiùs increpandi, vel percutiendi consistunt, qui totiens etiam à nobis moti, excitari pestifero torporis somno depressi refugiunt. Sed priusquàm veraciter hos agnoscamus, nihil de his diffinitivum deliberare prorsus absentia, seu potiùs ignorantia, justitia dictante, permittit.

Optamus Gloriam vestram in Christo nunc & semper bene valere, dilectissime fili. Data VIII Kal. Febr. Indictione XV.

(a) Est Epistola præcedens. (b) Est Epistola sequens.



XXXV.

AD LOTHARIUM REGEM.

Edit. LI. Tom. VIII Conc. p. 434. Quòd Theutberga tædio afflictionum contra seipsam scribat; ceterùm dissolvi ejus conjugium non posse, nisi Lotharius cœlibem quoque vitam spondeat.

An. 867. *Nicolaus Episcopus servus servorum Dei, Hlothario glorioso Regi.* Audito, revertente Misso nostro, correctionis tuæ, ut ita dicamus, initio, gratias Deo egimus condignas, & ut tibi quoque grates competibiles referremus, animum præparavimus. B Sed heu! adversa nuntia venientia, hujus intentionis nostræ proposito celeriter obviarunt. Quapropter compulsi sumus mutare vocem, & qui ad gratiarum actiones os aperire disposueramus, in luctus & increpationes adhuc officium linguæ coacti dirigimus: siquidem Epistolam nunc suggestionis Theutbergæ gloriosæ Reginæ missam, deferentibus Legatis ejus, suscepimus, quam nihil intimare reperimus Litteris, nisi quod illi asserere videbantur verbis. Verùm in utroque pariter obstupefacti & mirati sumus; atque tam repentè styli & petitionis mutatæ sensus perpendentes, nihil tale illam nobis intimasse quoquo tempore recoluimus: siquidem cùm ad relationem omnium penè, qui ex Gallicanis & Germanicis regionibus Romam orationis gratiâ veniunt, vel multorum illic degentium, oculos mentis inflectimus, plurimùm distare conspicimus, quod ipsa nunc dumtaxat significat, & quod hi omnes quotidie propemodùm verbis & apicibus C innuunt; quippe quam cuncti inremotam afflictionem, ac intolerabilem pressuram, nimiamque violentiam pati testantur: quamvis illa contrà sponte & libenter à regia dignitate exui se velle ac optare fateatur & copula: quæ illi quidem aliter, hæc verò aliter prosequi cernitur, ita ut omnium assertionibus legaliter à te admissa, iniquè deinde accusata, post hæc judicio, quod tibi & omnibus subjectis tuis, necnon & Episcopis placuit, evidenter purificata, deinde secundò repulsa, postremò monitis & decreto nostro, pariter & hortatu filii nostri excellentis Augusti jure recepta dicatur. Ipsa autem his omnibus contraria nunc effecta, & suæ ipsius oblita professionis, nescimus quæ frivola fateatur; quæ videlicet nolumus exaggerare, quia nolumus supervacuè laborare. Didicimus tamen multorum relatu, ac multis indiciis te ad imitationem eorum conversum, de quibus Apostolorum D
2. Pet. 2. 20. princeps dicit: *Si enim refugientes coinquinationes mundi in cognitionem Domini nostri & Salvatoris Jesu Christi, his rursus impliciti superantur; facta sunt eis posteriora, deteriora prioribus. Meliùs enim erat illis non cognoscere viam justitiæ, quàm post agnitionem retrorsùm reverti ab eo, quod illis traditum est, sancto mandato. Contigit enim*
Prov. 26. 11. *illis illud veri proverbii, Canis reversus ad suum vomitum, & sus lota in volutabro luti.* Didicimus, inquam, te, qui prolixo tempore in scelere permanens, Eccle-
Apoc. 22. 11. siæ Dei non modicum nocuisti, nocere adhuc, & qui in sordibus eras, sordescere adhuc. Et certè in reversione Legati nostri te correptum audientes, ultrà quàm dici valeat exultavimus, & omnipotenti Deo gratias immensas retulimus, putantes videlicet de apprehensis à te honestis moribus, tandem aliquando flagrantiam in odorem suavitatis ad Dominum dirigi, non fœtorem de iteratæ nequitiæ E tuæ colluvione per mundum ultrà dispergi. Sed heu! è contrario pro suavi odore fœtor, non in quo currendum sit, sed qui tota velocitate fugiendus existat, ecce hac illac diffunditur: siquidem, ut opinamur, tibi non sufficit solùm adulterium perpetrasse, nisi apponas ut etiam animas hominum perjurii laqueis irretitas in extremum demergas interitum. Sed quid mirum si paucorum animabus per perjurium exitium acquisisti, quando in tanta sublimitate positus, per exemplum tuæ mœchiæ tot hominum millia in perditionis chaos præcipitaveris? nam majora facit crimina sublimitas dignitatum.

Illud autem quod prænominata Regina quasi Waldradæ testimonium perhibet, dicens eam fuisse tuam uxorem legitimam, aut invita, aut frustra conatur astruere, quandoquidem illius nullo prorsus hinc testimonio quis indigeat: cùm magis nos ita sentiamus quod justum, & ita intelligamus quod æquum est, ut etiam

(a) Huic Epistolæ summissè respondit Lotharius. Lotharii Epistolam vide infrà inter Epistolas Variorum, ad annum 867.

Theutberga

A Theutberga mortua, tu nullis legibus, nullis regulis unquam Waldradam in uxorem
poſſis aut permittaris aſſumere. Utrùm ergo Waldrada legitima tua fuerit aliquan-
do conjux, Eccleſia Dei ſatisfactione Theutbergæ non eget. Unum tamen ſcimus,
quoniam nec nos, nec eadem ſancta Eccleſia, auctore Deo qui adulteros judi-
cabit, te, ſi Waldradam quandocumque reſumpſeris, etiam Theutberga dece-
dente, dimittet modis omnibus impunitum. Illud verò quod dicit ſe Romam velle
venire, nobiſque paſſiones & quædam ſecreta ſui pectoris reſerare, fieri non con-
venit: quoniam & ſecuritas itineris quam prætendit, nulla eſt; & quamdiu Wal-
drada ita tibi juxtà poſita eſt, diaboli verſutia non abeſſe convincitur. Dum enim
Theutberga diſcedit, Waldrada incunctanter accedit: nimirum quia dum lex re-
pellitur, prævaricatio confeſtim inducitur. Cæterùm quis ignorat Theutbergam
B hæc contra ſe multis preſſuris ſubactam deponere, & innumerabilibus malis attri-
tam, immò mortis periculum formidantem (quod ſolo Deo cuſtode frequenter
evaſit) aſſerere? cùm etiam, ut prædiximus, penè omnes religioſi & clari viri
Galliarum & Germaniæ hæc ita ſe habere crebra relatione teſtentur; adeò ut hæc
eam, quæ nunc ſcripſit, nobis ſcripturam fore ante multum temporis præſcieri-
mus. Verùm nos talem confeſſionem ejus, quam non voluntas, ſed vis extorſit,
nequaquam pro confeſſione recipimus. Quamobrem quiſquis contra Theutbergam
agit, non ſolùm Eccleſiam Dei graviter lædit, verùm etiam Sedem Apoſtolicam
(cujus judicium non licet retractare) vehementer adversùs ſe commovere convin-
citur; quoniam illa ex utraque parte provocata, id eſt tam à te quàm à Theut-
berga, cujus veſtri negotii executrix & interpretrix effecta eſt.

C Jam verò ſi eadem Theutberga Romam venire diſponit, & licentiam à te, con-
juge videlicet ſuo, proficiſcendi adepta fuerit, ſecuritas eſt ei prorsùs certiſſima
tribuenda, quâ freta, nuſquam metuat ſe per hominem aliquid incidere læſionis:
quod omninò non provenire poterit, niſi Waldrada Romam priùs mittatur, & de
ea quod conveniens ſit, diffiniatur: & ita demum talis immunitatis certitudo ſub-
ſequatur, ut ſæpedicta Theutberga nec veniens, nec commorans, nec rediens,
aliquod patiatur incommodum. Quod ſi minimè pro repellenda à te ſiniſtra ſu-
ſpicione promiſeris agere, ceſſandum eſt, & ne talibus fraudis inſidiis acquieſca-
mus, omnimodis præcavendum. Tuque ſummo ſtudio præfatam Theutbergam
conjugem tuam tamquam propriam carnem fovere ac diligere procurato; & ne
illam ſeparari à te ullo pacto conſentias, vigilanter attende. Unde ſi vult à te diſ-
D cedere, corripe, immò corrige eam; & à tali intentione per omnia ſatage revo-
care. Jam verò, ſi amore pudicitiæ ſeparationem quærit, & conjugalis connubii
ſolutionem efflagitat, certum eſt, Apoſtolo prædicante, quoniam *mulier ſui cor-* 1. Cor. 7. 4.
poris poteſtatem non habet, ſed vir. Verùm ſi & ipſe pudicitiam ſectatus, religionis
obtentu copulam diſſolvere vis, tantùm ne ſimulatè fiat, concedimus. Nam licèt
ſcriptum ſit, *quod Deus conjunxit, homo non ſeparet*, Deus tamen & non homo ſe- Matth. 19. 6.
parat, quando divini amoris intuitu, ex conſenſu utriuſque conjugis matrimonia
diſſolvuntur. Si ergo hoc modo vis, nos grato permittimus animo, celeremque
præbemus aſſenſum. Aliter autem fieri veſtram mutuam ſeparationem prohibemus;
ſiquidem ſcriptum legimus: *Erunt duo in carne una.* Quod ſanctus Papa Grego- Geneſ. 2. 24.
rius exponit, dicens: *Si igitur vir & uxor una caro ſunt, & religionis cauſa vir* S. Gregor. Ep. lib. 9. 1. Ep. 45.
E *dimittit uxorem, vel mulier virum, in hoc mundo remanentem, vel fortaſſe ad illicita*
migrantem, quæ eſt iſta converſio, in qua una eademque caro & ex parte tranſit ad
continentiam, & ex parte remanet in pollutione? Si verò utriſque conveniat continen-
tem vitam ducere, hoc quis audeat accuſare? quando certum eſt quòd omnipotens Deus,
qui minora conceſſit, majora non prohibuit.

Porrò ſi ſterilitas accuſatur, cogita Saram nonagenariam, Annam quoque ſi-
mul & Elizabeth: quam tamen ſterilitatem fortaſſe non facit infecunditas, ſed
iniquitas. De aliis poſtremò vitiis audi quod cæleſtis Bibliothecæ cultor dicat Hie-
ronymus: *Grave*, inquit, *pondus uxorum eſt, ſi, excepta cauſa fornicationis, eas di-* S. Hier. in
mittere non licet. Quid enim ſi temulenta fuerit, ſi iracunda, ſi malis moribus, ſi lu- Matth. c. 19.
xurioſa, ſi guloſa, ſi vaga, ſi jurgatrix, ſi maledica, tenenda erit iſtiuſmodi? volumus
nolumus ſuſtinenda eſt: cùm enim eſſemus liberi voluntate, nos ſubjecimus ſervituti; &
revera, ut verbis utamur Apoſtoli, Alligatus es uxori, noli quærere ſolutionem. Ergo, 1. Cor. 7. 27.
glorioſiſſime Rex, eſto propria contentus uxore, & præter illius, alterius un-
quam ne quæras conſortium. Et certè quantum humanus invenire * poteſt intelle- * Al. ſufficit
ctus, eadem crebrò memorata mulier non ſolùm inſons ſæpè comprobata eſt,

verùm & Ecclesiæ auxilium atque judicium provocasse dignoscitur : insuper & A sancti Apostolorum Principis Petri præsidium expetivit. Unde Sedes Apostolica causam vestram per ipsam cœpit discutere , & quidquid quæstionis emersisset , speciali judicio suo reservare proposuit. Qua de re non putamus te in tantam tui perniciem devolvendum , ut contra nostras diffinitiones , vel adversùs crebrò dictam feminam , B. Petri confugio prorsus innixam , agere quocumque modo consentias , cùm tibi potiùs & regno tuo quàm Theutbergæ , si ad hoc tam immane piaculum dilapsus fueris , acquiras omninò dispendium. Igitur consilium nostrum accipe , & monita nostra tamquam affectuosi patris amplectere , atque ab omni pravitate mentem , linguam corpusque refræna , præcipuè Waldradæ pellicis tuæ , & jam dudum à te repudiatæ communionem declinans , & ejus consortium perpetuæ oblivioni contradens. Excommunicata est enim , & usque ad præsentiam B nostram ab omni Christianorum contubernio sequestrata , sicut jam totus novit Occidens , & jam jamque quoque per Missos nostros minimè cum plagis cæteris Oriens ignorabit. Quamobrem cavendum est ne cum ea pari mucrone percellaris sententiæ , ac pro unius mulierculæ passione , & brevissimi temporis desiderio vinctus & obligatus , ad sulphureos fœtores & ad perenne traharis exitium. Deteriùs quippe in populis prælati delinquunt ; ac per hoc ipsi crudeliùs quàm cæteri puniuntur. Sed ut manifestiùs vera nos dicere scias , beatum Papam Gregorium audi , qui ait : *Scire etenim Prælati debent quia , si perversa unquam perpetrant , tot mortibus digni sunt , quot ad subditos suos perditionis exempla transmittunt. Unde necesse est ut tantò se cautiùs à culpa custodiant , quantò per prava , quæ faciunt , non soli moriuntur.* Hæc autem nos tibi nunc scripsisse , & quasi inter nos & te verba nostra excessus tuos corripientia discurrisse sufficiat. Cæterùm præcave ne quando C nobis , secundùm Domini præceptum , duos aut tres testes adhibeamus : immò verò ne hoc Ecclesiæ sanctæ dicamus , & , quod non optamus , * de cætero fias cunctis sicut ethnicus & publicanus.

Pastor. par. 3.

* *Al.* decreto

Matth. 20.

EMBOLIS. Porrò (a) vestram Excellentiam hortamur ut hoc exemplar Epistolæ ad Hlotharium missæ , quousque illum nostris monitis obedire perfectè cognoveritis , apud vos , nemine alio sciente , retineatis. Si autem suæ obstinationi non cesserit , & quæ ei ad præsens dirigimus , perficere distulerit ; vel si Theutbergam Reginam debito honore non retinuerit , vestra ad omnium notitiam , quæ de eo statuimus , faciat venire Sublimitas , & juxta nostræ censuræ modum ad Gloriam vestram transmissum , huc illucque dispergat. D

XXXVI.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Edit. LIII. Tom. VIII Conc. p. 438.

Ut Lotharium ad diligendam Theutbergam excitare pergat , & Ingeltrudem ad Bosonem maritum redire compellat.

An. 867.

NIcolaus Episcopus servus servorum Dei , dilecto filio Hludovico glorioso Regi. Precamur amabilem Dilectionem vestram ut Regem Lotharium monere nullo pacto desistatis , ut debitam dilectionem Theutbergæ Reginæ uxori suæ semper E impendat ; nec sibi blandiatur , quasi studeat eam cogere ut aliquod sibi crimen impingat , & per hoc valeat illam à suo consortio sequestrare : quoniam hoc nec ipse legaliter agere prævalet , nec nos talibus præstigiis , & tam fraudulentæ calliditati locum dare permittimus. Sed etiamsi , abundante iniquitate , qualibet astutia , potiùs autem violentia tale quid machinari potuisset , Waldradam ei mœcham , cujus immundo desiderio ad ista intendit , anhelat , & pervenire dementer affectat , nullus conjugali fœdere permitteret sociari , nisi fortè quis omnium legum , nisi cunctarum regularum temerator & infractor inveniri voluisset. Agite igitur circa eum benignè , & quoniam filius germani vestri est , tamquam os vestrum & carnem , monere , increpare , immò verò etiam severiùs corripere ; quin & quoquomodo corrigere studeatis , mentis scilicet ejus salutem magis quàm corporis anhelantes. Postremò , fili carissime , non vos latere credimus , quot & quantos labores pro refuga illa Bosonis uxore sæpe pertulimus ; & quotiens eam , ut

(a) Ex his constat hanc Epistolam missam alicui Principi , ut illam ad Lotharium deferri juberet : & quantùm ex fine superioris Epistolæ conjici potest , missa fuit Carolo Regi.

A ad justitiæ tramitem remearet, salubriter admonuerimus; & qualiter etiam non resipiscentem, sed in nequitia sua pertinaciter persistentem, gladio anathematis percusserimus : quæ nec percussa doluit, nec attrita voluit recipere disciplinam. Vir autem ejus, innocens videlicet, in ejus absentia hinc inde labore non modico fatigatur, quoniam nec ipsi reconciliari absenti prævalet, nec alterius, illa vivente, consortium ei conjugale conceditur. Qua de re, quoniam improbitatem & insolentiam ejusdem viri continuam patimur, volentis scilicet ardenter ad secundum, immò ad illicitum convolare connubium; obnixè Dilectionem vestram deposcimus ut pro revocanda ea omne studium pro Dei amore sumatis : quin immò & eamdem perditam atque sæpe damnatam feminam lucrari Domino valeatis, ita ut, si monitis provocata, viam suæ salutis non arripit, saltem pressu-
B ris per vestram Industriam angustata resipiscat : & quæ ad Dominicam cœnam sponte intrare noluit, dum tantùm intret, vel compellatur invita. Nam fortè de hujusmodi Dominus per Prophetam dicit : *Ecce ego sepiam viam tuam spinis, & sepiam eam maceria ; & semitas suas non inveniet, & sequetur amatores suos, & non apprehendet eos ; quæret, & non inveniet eos, & dicet : Vadam & revertar ad virum meum priorem, quia bene mihi erat tunc magis quàm nunc :* Quod venerandum oraculum si tropicè differatur, non parvam utilitatem generat. Verùm nunc breviter dicendum est, quoniam si eadem femina, sicut nec debet, nullius communione frueretur, & non exquisitis voluptatibus potiretur; si denique vias suas spinis septas pateretur, si in terrenis desideriis de impossibilitate lassaretur ; jam Deum profectò ad mentem reduceret, & ad amorem viri proprii vel invita redi- *Osee 2. 6.*
C ret. Sic ergo pervicax illa & impœnitens anima, quæ diu est adultera conata persistere, sic fortasse, si tamen necessitas ei per vos rerum interim titulatarum imponeretur, fidelis jam decerneret esse conjux, quæ & meritò ac veraciter deinde dicere posset : *Revertar ad virum meum priorem, quia bene mihi erat tunc magis quàm nunc.* Optamus Gloriam vestram bene valere, dilectissime fili. Data Non. Mart. Indict. xv.

XXXVII.

AD EPISCOPOS REGNI CAROLI.

Edit. LIV. Tom. VIII Conc. p. 439.

D De Ingeltrude Bosonis Comitis uxore fugitiva : ut illam excommunicent, si ad virum redire contemnat.

An. 867.

N*Icolaus Episcopus servus servorum Dei, reverentissimo ac sanctissimo & confratri nostro Hincmaro Archiepiscopo, & omnibus Archiepiscopis seu Episcopis in regno Karoli constitutis.* Canonica auctoritas hoc omni in loco prædicare non cessat, ut populus divino cultui mancipatus irreprehensibilis existat. Quo enim mediante fieri melius poterit, quàm illorum solicitudine, qui pastorum loco curam Dominici gregis susceperunt? Quapropter vestram commonemus Fraternitatem, immò & Sanctitatem, ut vestram diœcesim non sinatis pollui fornicariis. Ecce jam pridem direximus vobis de uxore Bosonis Comitis, quæ relicto viro fugit,
E ut eam revocare fecissetis viro suo : sed quod occasione mergente minimè factum conspicimus : unde forsan vos negligentes, nos judicare possumus. Quapropter præcipimus vobis auctoritate Apostolica fulti, quatenus eam faciatis reverti ad proprium virum, concessa sibi negligentia, qua in eum deliquit : & si vobis inobediens contempserit repedare, corpore & sanguine Domini nostri Jesu Christi, & societate omnium fidelium citiùs tam illam quàm cæteros, qui ejus facinori favere videbuntur, excommunicare festinetis : ut domus Dei talibus rectoribus dirigatur, quales Catholicus ordo delegisse cognoscitur. Optamus Sanctitatem vestram in Christo bene valere.



A

XXXVIII.

Tom. VIII Concil. pag. 480.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Monet eum diligenter procurare ut Lotharius Ingeltrudem regno suo ejiciat, & ad virum suum redire compellat.

An. 867. *NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, Karolo glorioso Regi spiritali filio nostro.* Vestram regiam Dignitatem condecet de pietatis fonte justitiæ discretionem haurire. Nemo itaque justiùs operari debet, quàm cui commissa videtur legum ordinabilitas..... Unde vestram exhortamur regiam Magnitudinem uti corrigatis B Hlotharium Regem nepotem vestrum, ne tantum piaculum permittat manere in regno suo; hoc est, non consentiat fugitivam uxorem Bosonis Comitis tamdiu remanere, ut non reddatur viro suo, remissâ quidem negligentiâ, quam ei fecit. Ceterùm vos etiam monere volumus ut, si in regno vestro contigerit devenire, similiter peragatis. Quoniam jussimus omnibus Archiepiscopis seu Episcopis regni vestri, ut eam, indultâ sibi culpâ, si noluerit reverti ad supradictum virum suum, excommunicent à corpore & sanguine Domini nostri Jesu Christi, & societate omnium fidelium: quoniam condecet ut in regno vestro tantum malum non oriatur, & si ortum fuerit, citiùs extinguatur; adeò ut omnes consentientes malo ipsius, supradicta excommunicatione * nodamus. Optamus Excellentiam vestram in Christo bene valere. C

* nectamus

XXXIX.

Edit. LV. Tom. VIII Conc. p. 441.

AD LUDOVICUM REGEM GERMANIÆ.

Conqueritur de Lothario, quod nihil eorum præstet quæ promisit. Prohibet ne Lotharius Romam veniat priusquàm Waldradam, ut jussus est, eò dirigat, & Theutbergam tractet ut Reginam; & Treviris atque Coloniæ legitimi Episcopi ordinentur. In Embolo de reditibus S. Petri. D

An. 867. *NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Hludovico glorioso Regi.* Syllabarum vestrarum tenore pandistis, vos unà cum dilecto filio nostro Karolo glorioso Rege, fratre videlicet vestro, ad commune colloquium venisse: cui quia defuit Hlotharius Rex, nepos scilicet vester, perhibetis vos ad eum jam dictum fratrem vestrum Karolum Regem, adjuncto sibi quodam ex Episcopis regni vestri, misisse: quatenus, prout vobis per Epistolas nostras ad vos directas injunximus, ab illis admoneretur ut in omnibus jussionibus nostris obediens existeret. Quod quia tam, utpote pii Principes, justitiam diligentes, quàm proximi salutem per caritatem quærentes, nostrisque nihilominùs adhortationibus obsecundantes, egistis, debitas gratias agimus: quantùm tamen lucri efficacia vestra E vel nostra monita penes eumdem Regem Hlotharium impetrarint, fateor, hactenus non elucet. Sed dicitis eum, tam absentem quàm posteà præsentem, à vobis ipsam admonitionem benignè suscepisse; deindeque professum fuisse in omnibus se nostris præceptionibus pariturum. Quod quia sæpe audivimus, non tamen hinc effectum percepimus, satis ingemiscimus, & hujus rei gratia ultra quàm dici possit affligimur: nimirum qui etiam pro sua ipsius salute quotidie laborantes, apud ipsum nihil omninò proficimus, dum quod sermone dicit, facto non perficit: & præcipuè cùm verba ejus, ut arborum folia, sonare quidem possint, saturare verò, cùm sint sine fructu, non possint. Quamobrem dum quærimus cui hujusmodi vir valeat comparari, nullus menti convenientiùs occurrit, quàm ille filius, cui apud Matthæum pater dixisse legitur: *Fili, vade hodie, operare in vinea mea. At ille respondens ait; Eo, Domine, & non ivit.* Unde etiam meritò figuram Judaici populi exprimit. Ipse quippe repromittebat Moysi dicens: *Cuncta, quæ locutus est Dominus, faciemus:* non tamen quæ verbis repromittebat, rerum effectibus adimplebat. Ita, proh dolor! & iste nepos vester semper quidem nostra monita velle

Matth. 21. 28. & 30.

Exod. 19. 8.

A audire, semper adimplere cupere protestatur : non tamen quod ore, quod scriptis opportunè, importunè sæpissime profitetur, operibus exercere, vel factis exhibere contendit; & paternis monitis nostris non tamquam obediens filius paret; sed tamquam ingratus post tergum repedavit. Siquidem in quo aliquando apparuit Rex Hlotharius nobis obediens? aut quid ab illo exegimus nisi salutem suam? nisi curationem quam læsit Ecclesiæ? nisi Theutbergæ Reginæ conjugis ejus apud sanctum Petrum præsidium requirentis securitatem? nisi nostram etiam post tot labores aliquando requiem? Nam hinc inter innumeras alias curas præcipuè laboramus; hinc omnimodam de una Waldrada mœcha & excommunicata suspicionem adimendam sæpe decrevimus : hinc etiam ut novi Treverensi & Coloniensi Ecclesiis Antistites darentur injunximus, videlicet qui nec per Theutgaudi & Gun-
B tharii dudum Episcoporum, nec per jam fatæ Waldradæ favorem proveherentur, sed Canonicè à filiis & de filiis jam nominatarum Ecclesiarum electi, ab his, qui earumdem Ecclesiarum Antistites soliti sunt consecrare, regulariter ordinarentur. Sed cùm hæc omnia nos opportuna esse ac necessaria prospicientes, ipsi Regi Hlothario crebrò mandassemus, quò nostræ institutionis executor effectus, ut hæc consummarentur annueret, immò ut sua prorsus executione perpetrarentur insisteret; aliquid horum effectum quemlibet accepisse, nos profectò nondum cognovimus; & tamen ille se nostra velle perficere in omnibus monita profitetur.

Denique Waldradam ad nos non solùm non misit, sicut sæpiùs illum hortati sumus; verùm etiam Ticinum, dum ad nos tendere crederetur, jam profectam,
C in Gallias reducere procuravit : filiam verò nostram Theutbergam Reginam, quæ beati Petri se tegmine semper muniri poposcit, non solùm sicut Reginam secundùm præstitum juramentum non tractat, verùm etiam nec pro timore Dei, nec pro sancti Petri reverentia, nec pro conjugali fœdere, nec etiam pro eodem collato juramento, saltem in minimis quibusque negotiis suam hanc esse participem recognoscit : quippe quam omni egestati, omni opprobrio, omni prorsus abjectioni submittit. Porrò de præmemoratis Ecclesiis ordinandis non solùm mandata nostra contemnit; sed & sacrorum Canonum præcepta conculcat, dum videlicet viduatis Ecclesiis non compatitur; sed has tanto tempore sine rectore manere permittit. Ecce, fili carissime, quomodo Hlotharius Rex instituta nostra custodit; ecce quomodo verum est quod dicit, nostra se velle in omnibus observare decreta : & ad-
D huc ad nos se properare velle demonstrat, cùm id ne sine nostra licentia præsumeret, nos ei sæpe districtiùs injunxerimus & prohibuerimus. Verùm quamobrem Hlotharius Romam proficisci gestiat, miramur si vestram latere potuit Prudentiam.

Itaque impleat priùs cuncta quæ præmisimus; totius occasionis vel sinistræ suspicionis fomitem à se procul abjiciat, immò verò à nostris mentibus amputet; & tunc, si ei sit huc veniendum, à nobis est solicitè providendum : siquidem etiamsi cuncta, quæ nos ei suprà memoravimus injunxisse, penitus adimpleta potuisset ostendere, nec sic ei contra interdictum nostrum iter Romam fuerat properandum; quantò minùs nunc, quando toties à nobis admonitus, nihil de his consummasse convincitur? Igitur Dilectio vestra illum nunc venire Romam, quæso,
E prohibeat : alioquin, mihi credite, si contra propositum nostrum fortè præsumpserit, minimè cum qua cupit honestate vel hìc suscipietur, vel hinc profectò regredietur. Nam sicut mulier Domino fide proximans tangit, turba verò licèt tangit, tamen comprimit; sic, proh dolor! isto in tempore quidam etsi tangere, etsi approximare videntur, tactus tamen eorum, quia non ex fide, pressuram gignit, & approximatio turbationem adducit. Ergo necesse est ut talem se in cunctis exhibeat Rex Hlotharius, ut nos eum gratanti animo primitus suscipere delectemur, & ita demum venientem expansis brachiis amplexemur. Quod aliter fieri non poterit, nisi Waldrada Romam, sicuti cœptum fuerat, dirigatur; ut videlicet nos causam ejus ad finem legitimum perducamus, qui de ipsius prævaricatione semel initium judicandi suscepimus; & nisi Reginam Theutbergam secundùm tenorem juramenti ab ipso audiamus Rege Hlothario conjuge suo tractari; videlicet ut talem se circa illam mente demonstret & opere, qualem diligens Rex erga dilectam conjugem suam se debet demonstrare Reginam : & nisi de proprio Clero in Agrippinensi Colonia atque Treverensi Ecclesiis Episcopos ordinari permiserit, eos scilicet qui nec Waldradæ nec Guntharii nec Theutgaudi favore vel eligantur, vel

Marc. 5. 27.

etiam consecrentur. Hæc sunt, carissime, quæ si Hlotharius nepos vester callidè A non perfecerit, hunc veraciter nos audire nolle proculdubio poterunt indicare. Atque si saluti ejus vestra caritas consulit, eum magnopere suadeat incitare; & non ejus foris perstrepentibus verbis facilè credat; sed operum facta secundùm perspicacissimam proprii affluentiam sensûs consideret. Dicit enim Johannes Apostolus: *Filioli mei, non diligamus verbo, neque lingua, sed opere & veritate.* Nam si nosse libet, Excellentiæ vestræ quid sit unde Hlotharius jactat se nostram in omnibus adimplere voluntatem, nos evidenter aperiemus: videlicet quia nobis, immò Deo nostro obediens, Theutbergam conjugem suam recepit; Waldradam verò utpote adulteram meritò sequestravit, nec ad illam post reversionem Legati nostri accessit. Sed prudentia Gloriæ vestræ jam valet advertere quid prosit si ad eam non pedibus corporis, & tamen passibus mentis accedit. Quid prodest quòd B forinsecus ab illa sequestratus cernitur, qui tamen ei valde conglutinatus intrinsecùs intelligitur? Quid autem proficit dilectæ filiæ nostræ Theutbergæ Reginæ, quia non ex toto ab illa videtur corpore prolongatus, dum tamen esse cum ea mente minimè probatur annexus? Quid ei proficit conjugalis fœderis, vel regiæ dignitatis nomine solo frui, quæ caret omnibus, quæ ad perfectæ dilectionis & consimilis ditionis pertinere videntur insignia? Nam quis, nisi æmula ejus, Waldrada videlicet, quæ non solùm pro adulterio commisso, sed & pro impœnitenti corde vinculis est excommunicationis innexa, regni cum Hlothario culmina possidet, gloria fruitur, jura tenet, & omnia suo disponit arbitrio? quæ licèt à colloquio ejus sejuncta specie tenus videatur existere, per internuntios tamen & diversos satellites tantumdem penes ipsum, vel etiam magis valet quàm si legitima conjux haberi quoquomodo potuisset. Nam nemo apud regium apicem est ad- C jutus, nisi per illam; vix usquequaque læsus, nisi propter illam, quisquam esse refertur: illa quippe penes eum gratiam poscentibus impetrare, ipsa sola quibus mavult beneficia parare consuevit. Jam verò, si ita non est ut dicimus, id est, si vel Theutberga Regina tantam apud ipsum incommoditatem & dehonestatem non patitur, nec Waldrada mœcha gloria tanta non fruitur; quare nobis scribens, vel aliis satisfaciens, sicut indicat de Waldrada, quòd post Missi nostri reversionem non ad eam accesserit; ita non de conjuge sua Theutberga, quòd eam secundùm datorum tenorem juramentorum tractet atque retineat, nisi quia non habet unde glorietur? nec agit sic erga eam, ut nobis id veraciter referens, gratiarum à nobis inde percipere valeat actiones? dum non solùm illa nullâ munificentiâ, ipso largiente, potitur, verum etiam omnibus opprobriis, &, ut prætulimus, egestate summa tabescit. D

Dicite ergo illi vos, carissime, & vestra sagaci conventione suadere contendite ut, quando nobis mittit ad Waldradam post reditum Missi nostri contra interdictum nostrum se nullatenus accessisse, mittat etiam quòd Theutbergam uxorem suam juxta præstita juramenta benignè tractet, & secundùm regiam dignitatem retineat; ita dumtaxat ut quod mittit, veritate fulciri, aliis etiam attestantibus, cognoscamus. Mittat nihilominus nobis quòd in præfatis Ecclesiis ordine, quem suprà dictavimus, Episcopi sint regulariter ordinati; & tunc perhibenti se nostra velle jussa perficere credemus, & condignas Deo gratias referemus. Nam quamdiu Theutbergam regio cultu & conjugali dilectione non retinet, & Theutgaudum vel Guntharium Ecclesias dudum sibi cum Sacerdotio ablatas obtinere permiserit occupatas, licèt Waldradam non videat; hæc tamen gradus sunt, E quamvis ad ima mergentes, per quos illum sensim ad ipsam tendere prudens quisque patenter agnoscit; dum & illos fovet, quos ad pronefas ductores habuisse claret, & eam affligit, quam debita correctione præmissa, Christo juvante, recepit. Accusatores autem habere Hlotharium, nonnisi illum, qui accusator fratrum in Apocalypsi Johannis appellatur, & opera ejus, quæ & ipsa ejusdem antiqui hostis instinctu patrantur, profectò comperimus. Quæ verò Hlotharius Rex vester nepos operatur, accusatore non indigent. *Manifesta quippe*, Apostolo teste, *sunt opera carnis, quæ sunt fornicatio, immunditia, luxuria; & reliqua.* Optamus Gloriam vestram nunc & semper benè valere, dilectissime fili. Data (a) IV Kalendas Novembris, Indictione prima.

1. Joh. 3. 18. — Apoc. 12. 10. — Gal. 5. 19.

Statuit prætereà nobiscum Excellentiæ vestræ Legatus, ut mediante Maio

(a) Cod. Colb. *III Kal.*

A mense hujus primæ Indictionis, pro unius anni reditibus rerum sancti Petri in regno vestro sitarum recipiendis, nostros Missos direxissemus; cùm duorum annorum jam tempora præterierint, ex quo reditus ex illis debuerunt esse collecti, & nos ex iis nihil recepimus. Porrò si (sicut per multos & hunc eumdem vestrum Legatum cognovimus) Arsenius inde aliquid collegit, licèt nobis aliquid non detulerit, de præteritis annis collegit, non de futuris. Unde rogamus Gloriam vestram ut pro mercedis vestræ cumulis, collectis omnibus illis, per vestri culminis viros ad Apostolorum limina orationis gratiâ venientes, antequàm de finibus regni vestri foras ea duci jubeatis, nobis significetis, ut his interim in tutissimo à prudentia vestra statuto loco reconditis, si à spiritali filio nostro Augusto obtinere potuerimus, ut cum ipsius homine nostrum illuc dirigamus, & ea, ut nobis sine B aliquo dispendio deferantur, recipiamus, gratiarum actiones Domino rependendæ sunt: sin autem, Missum nostrum (Deo opifice) destinabimus, qui qualiter in regno vestro sint recondita ac custodita, cum vestro Misso prævideat; & his nihilominùs interim in vestro regno bene salvatis, aut nobis renunciet, aut certè quidquid prævidenimus, vel sanxerimus, facere non omittat: aut si Gloria vestra, quæcumque illa fuerint, infra territorium ditionis vestræ, videlicet usque Bononiam aut Ravennam perduci fecerit, tantùm ut secura sint, hoc multò ampliùs utile & gratum habebimus; quoniam & nos deinde modo quo valuerimus, usque Romam ea ferri jubebimus.

X L.

C

AD LUDOVICUM GERMANIÆ REGEM.

Edit. LVI. Tom. VIII Conc. p. 444.

Ut desinat tandem intercedere pro Theutgaudo & Gunthario.

An. 867.

N*Icolaus Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Hludowico glorioso Regi.* Epistolam Serenitatis vestræ pro Theutgaudo & Gunthario dudum Episcopis nos obnixè precantis accepimus; & quamobrem pro illis tot vestra Celsitudo labores assumat, admodùm, fateor, miramur & obstupescimus. Quanta nempe mala nos perpeti, quanta incommoda sustinere sæpe audistis, & liquidò nunc cognovistis: nusquam tamen, quia causa nostri doluistis, apparuit; &, quod cum caritate vestra D dicimus, sic Ecclesiæ matris vestræ semper damna duxistis, tamquam si nihil ad vos inde quoquomodo pertineret, & veluti ejus non esse filii per omnia videremini. Quantos autem sudores, quantaque certamina pro recidendo malo, cujus Guntharius & Theutgaudus auctores & conflatores inventi sunt, pertulimus, immò verò indesinenter perferimus; & ne rediviva iterum radice succrescat, incessabilibus laboribus fatigamur: nunquam tamen vos in his omnibus concertantes aut collaborantes, nobis adhærescere consensistis. Sed nunc pro reconciliandis Theutgaudo & Gunthario totius hujus mali fabricatoribus satagitis, curritis, anxiamini, & nobis crebrò idipsum mittere minimè recusatis: quosque nescio quomodo amaricatos appelletis, dum certè illi penè quotidie potum amaritudinis propinare nobis non desinunt. Nam quotiens eorum facti memoria inter aliorum dura quæque E nobis ingerentium infertur, totiens nos absque multi mœroris amaritudine remanere nequimus.

Cesset itaque vestræ Gloriæ jam nos super hoc pulsare Sublimitas; & quod fieri non potest, tandem aliquando prætermittat: dum enim non possumus adipisci quod volumus, necesse est ut hoc omninò velimus consequi quod possumus & debemus. Nam Sedis Apostolicæ sententia tantâ semper consilii moderatione concipitur, tantâ patientiæ maturitate decoquitur, tantaque deliberationis gravitate profertur, ut retractatione non egeat, nec immaturi necessarium ducat, nisi fortè sic prolata sit, ut retractari possit, vel immutanda secundùm præmissæ tenorem conditionis existat. Theutgaudus igitur & Guntharius hujus sanctæ & Apostolicæ Sedis sententia perculsi, si patienter egerint, & malorum, quorum plantatores fuere, eradicatores extiterint; atque si hæc perfectâ in se humilitate dignisque pœnitentiæ fletibus abolere studuerint, poterunt utique alia miserationis Ecclesiasticæ beneficia præstolari: prioris tamen ministerii, aut cujuscumque Sacerdotalis officii dignitatem frustra quidem sperare poterunt, resumere autem in sempiternum non poterunt. Sed quia caritas Excellentiæ vestræ pro his dolet,

laudamus: quia & nos, ficut ad eorum detrimentum tunc, zelo & juftitia Dei A commoti, gementes devenimus; ita & nunc quotiens eorum reminifcimur, totiens ingenti cruciatu mentis accendimur, atque de ipforum difcrimine illis valde
1.Cor.12.26. compatimur & condolemus, fecundùm Apoftolum: Namque *fi quid patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra.* Verùm fi de his, vel de actibus eorum, vel quæ fit penes nos de ipfis fixa fententia, pleniter, ut innuitis, cognitum vobis fieri cupitis, ad Epiftolæ tenorem, quam ad venerabiles Epifcopos regni veftri tranfmifimus, fi placet, induftria Sublimitatis veftræ recurrat. Optamus Gloriam veftram in Chrifto nunc & femper bene valere, ô dilectiffime fili. Data III Kal. Novemb. Indictione I.

XLI.

B

Edit. LVII.

AD LUDOVICUM GERMANIÆ REGEM.

Rogat det operam ut Epifcopi ob quædam Ecclefiaftica negotia tractanda congregentur.

An. 867. NIcolaus *Epifcopus fervus fervorum Dei, dilecto* (a) *filio Hludowico gloriofo Regi.* Comperiat Celfitudo veftra nos Metropolitanos Præfules regni veftri ad quædam tractanda Ecclefiaftica negotia, quorum Gloriæ veftræ tenorem oftendi præcipimus, fingulos cum fuffraganeis fuis pariter convenire mandaffe; cujus videlicet executionis fummam fratri & Coëpifcopo noftro (b) Luitberto commifimus. Quapropter rogamus piam Dilectionem veftram, ut tanto negotio auxilians, quò faciliùs iidem fratres noftri convenire valeant, fuffragari dignetur: quatenus ipfis veftro folatio potitis, præfens negotium ritè tractantibus, vos quoque pro tantæ pietatis ftudio præmium confequamini. Erit autem eis & aliud poft modicum decreto noftro Synodicè ventilandum; fed ne duplicatus labor eis onerofus exiftat, interim in hoc operam dare illos oportet, ut videlicet ad alterum libentiùs ac expeditiùs, Deo juvante, pertingere poffint. Optamus Gloriam veftram in Chrifto nunc & femper bene valere, dilectiffime fili. Data III Kalend. Novembris, Indictione prima. (c) C

XLII.

D

Edit. LVIII. Tom. VIII Conc. p. 446.

AD EPISCOPOS REGNI LUDOVICI.

Reprehendit illos quòd Theutgaudum & Guntharium fuis gradibus reftitui cupiant. Exponit quàm graviter deliquerint, tum in fufcipienda Ingeltrude Bofonis conjuge refuga & excommunicata, tum in adftruendo & defendendo Lotharii repudio; & quòd propterea meritò fuerint depofiti. Quare hortatur ut definant, & ut Lotharium ad exfequenda juffa Pontificis inflectant.

E

An. 867. NIcolaus *Epifcopus fervus fervorum Dei, reverentiffimis & fanctiffimis confratribus noftris Archiepifcopis & Epifcopis in regno Hludowici gloriofi Regis conftitutis.* Gaudemus quidem, Fratres, & planè vobis non immeritò congaudemus, quoniam per caritatem vos Theutgaudo & Gunthario dudum damnatis compati & condolere confpicientes, etiam pro recuperandis his in priftinum dignitatis gradum non modicè fatagere contemplamur: fed triftamur, & valde triftamur, cariffimi, quia fic pro duorum hominum dejectione fatagitis, ut plurimæ multitudinis Chriftianæ plebis per eos læfæ minimè confulatis; fic pro duorum hominum reftaurando ftatu, pro criminibus manifeftis elifo, certatis, ut tot fidelium cafum, qui eos per præcipitia funt fecuti, nullo modo perpendatis. Sed quid mirum? quando etiam, cùm effetis vicini locis illis, in quibus Theutgaudus & Guntharius Ecclefias Chrifti fibi commiffas videbantur quidem regere, non autem regebant; in quibus etiam

(a) In Codice Colbertino, *dilecto filio Karolo gloriofo Regi.*
(b) Ibidem, *Hincmaro.* Liutbertus Moguntinus erat Archiepifcopus.
(c) Similem Epiftolam edidit Labbeus Tomo VIII Concil. pag. 445, fed infcriptam Carolo Regi; & pro *Liutberto* reponitur *Hincmarus. Data* dicitur IX *Kal. Nov. Indict.* I.

licenter,

A licenter; ac sine quavis prohibitione, tam Waldradæ quàm Ingeltrudis uxor Bosonis prostitutionis suæ sibi lupanaria quodammodo præparaverant; nec contra insurgentem morbum medicinale ferrum exacuistis, nec ad excitandos sopore noxio oppressos eosdem (a) tunc fratres, caritatis pedibus cucurristis, sapientissimo Salomone de talibus admonente atque dicente: *Discurre, festina, suscita amicum tuum.* Prov. 6. 3. Quod non solùm tunc minimè vos egisse liquet, verùm etiam nec postquàm nos erecti sagittas divinæ pharetræ jaculare adversus hujusmodi pronefas longè latéque cœpimus, nobis collaborare sollicitè procurastis. Denique ubi super hoc labor vester apparuit? ubi concursus, vel ubi Sacerdotale studium claruit? .....

Quòd si nihil horum egistis, nec in nullo nobiscum convenire voluistis; sed sicut laboribus nostris diverso tempore, pro destruendis quæ viri prædicti fabricaverant, impensis minimè communicastis; ita & dolorum nostrorum participes fieri B recusastis: quid nunc satagitis & anxiamini, & pro duorum virorum restauratione innumerorum prævenire vultis subversionem? An plurium interitum parvipenditis, & duorum virorum casui solummodò condoletis? Et sola quidem illorum vobis ruina gravis: nostra verò & totius Ecclesiæ, cui Deo auctore servimus, quotidiana solicitudo, & pro eradicandis, quæ ipsi plantavere, malis incessabilis cura & intolerabilis profectò vexatio, levis & contemnenda videtur? Sed nos quæ pertulimus, immò quæ de factorum ipsorum origine quotidie toleramus, non contemnenda ducimus, nec levia possumus æstimare; quorum gravissima nos cernimur, & non vos, pondera bajulare: quamvis & caritatem vestram incommodis nostris cognitis compati minimè diffidamus, & nunc exposita nequaquam perfun-C ctoriè * posse credamus. * f. nosse

Ordiamur ergo historiam Theutgaudi & Guntharii, si tamen non tragœdia potiùs sit dicenda: & ut partim saltem quæ nos experti sumus de illis, vos quoque scire valeatis, quantùm Epistolæ caventes prolixiorem sermonem, cursim differere possumus, texentibus nobis advertite. Igitur cùm Ingeltrudis uxor Bosonis Comitis ad Gallias, relicto proprio viro, cum adultero adultera transmigrasset, & vir ejus eam cum multo labore reducere voluisset, nec tamen aliquo modo potuisset, Ecclesiastica cœpit auxilia postulare; ordinemque servans, primam in toto terrarum orbe Sedem appellans, ut Ecclesiastico decreto eam ab his, qui illam muniebant, erui, & sibi reddi præciperet, supplicavit. Unde decessor noster sanctæ memoriæ Benedictus Papa, quousque superstes extitit, apud Imperatorem D & Reges ac Principes interveniens & concertans, atque Episcopis & cunctis fidelibus scribens, ut revocaretur, suadere & auctoritate Apostolica jubere non destitit. Cui decedenti, effectu nullo percepto, per Christi gratiam nos in Episcopatu subrogati, successimus etiam in labore: cui licèt longè meritis impares successimus in honore: qui, ut revocaretur eadem femina, & verbis & frequentibus Litteris ad omnes personas in omnes partes missis, ad quas necessitas postulabat, non destitimus agere. Sed & sic minimè nobis proficientibus, cœperunt hinc inde à Pontificio nostro Episcopales Litteræ destinari, suggerentes videlicet ut tam morbida ovis, ne totum gregem contaminaret, Ecclesiastico judicio de ipso grege Dominico pelleretur, maximè * quia tot salubribus monitionum medicamentis sanari minimè consensisset. Decretoque & auctoritate præmissa, jus- * Al. quæ E sum est Mediolani Episcoporum Concilium fieri; ad quod ipsa vocata, si certo tempore non occurreret, ab ipso sacrato Collegio vinculis anathematis vinciretur. Quodque, illa statuto tempore non occurrente, patratum est; sententiamque in ipsam à Synodo auctoritate nostra convocata [prolatam] nos quoque, ut sacri Canones præcipiunt, consensu nostro firmavimus.

Inter hæc verò cognoscentes eamdem feminam in regno degere Hlotharii Regis, non satis habuimus quæ de ipsa gesta femina fuerant: sed ad hanc revocandam prioribus nostris laboribus adhuc quærendi studium apposuimus, reminiscentes videlicet Domini, qui de cælis ideò ad terram descendit, ut quæreret quod perierat, juxta quod à Psalmista rogabatur confitente atque dicente: *Erravi sicut ovis quæ periit, require servum tuum.* Ps. 118. 176. Missaque Epistola nostra, Fratrum & Coëpiscoporum nostrorum in regno prædicti Regis constitutorum, & præcipuè Theutgaudi atque Guntharii, in quorum Diœcesibus eadem perdita mulier liberè morabatur, torporem validè redarguimus; & quamobrem inter eos licenter illam degentem minimè ad virum proprium redire coëgerint, non mediocriter

(a) Apud Labbeum, *eodem tempore fratres.*

increpavimus, indicantes etiam hanc à nobis anathematis vinculis innodatam, A
& ab omni Christiana communione remotam. Sed Theutgaudus atque Guntha-
rius tunc Episcopi, & præcipuum locum & familiaritatem apud Principem obti-
nentes, non solùm eam, cùm possent, nequaquam ad conjugem proprium re-
verti suasione fecerunt, aut auctoritate Canonica, juxta quod à Sede Apostolica
crebrò fuerant adhortati, minimè compulerunt; præsertim cùm in Diœcesibus
eorum commorari sæpe commemorata & damnata femina videretur: verùm etiam,
ut licitè posset omnium frui communione, atque in refuga obstinatione, sine
cujusquam contradictione vel impedimento subsistendi, valeret potentum quorum-
cumque potiri solatiis, hanc absolvere, quantùm in ipsis fuit, atque recipere te-
merè præsumpserunt. In quo etiamsi Sedis Apostolicæ judicium à quovis retra-
ctandum esset, etiamsi ab inferioribus potiorum sententia solvenda prorsùs existe- B
ret; quantùm Theutgaudus atque Guntharius contra sacros Canones, & præcipuè
Nicænos, qui luculenter innuunt non debere qui abjiciuntur ab aliis recipi, con-
tumaces extiterint, ipsi, quæsumus, solerter advertite. Sed ne tale quid eos com-
misisse dubitetis, scitote coram omni Ecclesia nostra illos hoc se peregisse confessos.

An. 862. Intereà flagitium in Theutbergæ Reginæ dejectione & admissione Waldradæ
à Rege Hlothario perpetratum, horum cœpit adulationis & iniquæ defensionis
fomentis crescere, atque latiùs diffamari. Qua de re hoc nos agnoscentes, quanta
potuimus instantia, ne tantum scelus committeretur, inhibuimus, & per fideles
quosque, necnon & scripta nostra suadere contendimus. Mittit Rex Hlotharius
duos ad nos Comites, per quos in scriptis & verbis innuit Episcopos regni sui
cum aliis quibusdam sibi dare auctoritatem Theutbergam repellendi, & Waldra- C
dam in matrimonium sortiendi: sed se, ut ordo custodiretur, à nobis hujusmodi
potiùs auctoritatem & judicium petere, atque consilium præstolari. Quo nos au-
dito, Missos quidem destinare tam concitè nos pro hujusmodi negotio non posse
respondimus: missuros tamen eos posteà certissimè repromisimus, admonentes
etiam nullatenus interim à quoquam de hujusmodi causa quidquam penitus deli-
berandum. Sed ille horum Theutgaudi & Guntharii tunc Episcoporum, ut post-
eà claruit, auctoritate fretus, Legatos nostros non præstolans, publico festoque
nuptiarum ritu celebrato, Waldradam sibi jure matrimonii sociavit. Verumtamen
Missi Sedis Apostolicæ, qui jam profecti fuerant in Gallias, atque ad Hlotharium
pervenientes, quòd ad illum fuerint missi secundùm pollicitationem nostram di-
xerunt; & quòd binos ex regno gloriosissimorum Regum, Hludowici scilicet, D
Karoli majoris & Karoli junioris, convenire secum pariter cum Episcopis regni
sui faceret juxta præceptionem nostram, ipsi Regi suggerere studuerunt; & quòd
Theutbergam Sedem Apostolicam appellantem, data idonea ab ipso Rege Hlo-
thario securitate, eidem Conventui adesse præceperimus, verbis asseruerunt. Non
enim Epistolas, quas ad vos vestrorumque regnorum Episcopos miseramus, se-
cum habere poterant; quippe quas sibi ab amicis Hlotharii Regis jam constabat
ablatas.

An. 863. At verò Rex Hlotharius horum duorum magisterio usus, nec Theutbergæ in-
dubitatam de servanda justitia, vel de non inferenda violentia certitudinem tri-
buere voluit, nec alios præter regni sui Antistites, videlicet quos vel beneficiis
vel minis jam ad votum suum deflexerat, ad illum Conventum, qui penes urbem E
Metensium congregabatur, penitus expectavit: sed corruptis, immò & ad favo-
rem suum traductis Legatis nostris, quod libuit, nullo resistente, patravit. Facto-
que Conventu, Antistites qui convenerant, inter quos præcipuum Theutgaudus
atque Guntharius fastigium retinebant, & eminentiori potestate vigebant, præve-
nientes, immò sibi usurpantes atque vindicantes judicium nostrum, videlicet quod
& Reginæ Theutbergæ primùm appellatione, ac deinde Hlotharii Regis petitione
permoti, jam nos laturos repromiseramus, inchoatumque tam per Missos quàm-
que per Epistolas nostras habere luce clariùs videbamur, Theutbergam Reginam
obnoxiam crediderunt, atque condemnandam in absentia putaverunt. Scriptoque
de his, quæ illic pro voto Regis iniquâ sunt fauce deprompta, quodam profano
libello, ea sic censentes illibata persistere, propriis subscriptionibus roborave-
runt, Theutgaudo primitus & Gunthario in ipsis subscriptionibus, sicut & in
ceteris gestis, præcellentibus, & alios se sequi pestiferè compellentibus. Qui mox
Romam venturos, ac nobis de his quæ gesserant rationem posituros se per omnia
spoponderunt: tandemque pervenientes, nostro sunt conspectui coram omni

A Ecclesia præsentati, & dum ab eis, qualiter illa fuerint gesta, requireremus, jam memoratum libellum offerentes, perhibuerunt nec plus, nec minùs, nec aliter quidquam se gessisse, nisi ut oblatus videbatur continere libellus. Quo accepto, ac coram Episcoporum nostrorum cœtu, qui nobiscum aderant, atque coram ipsis Theutgaudo scilicet & Gunthario recensito, quàm multipliciter hunc reprehendimus, ac per omnia reprehensibilem judicavimus; & quæ in eo gesta legebantur, qualiter inimica justitiæ Deoque perosa consisterent, audientibus Episcopis, elimatiùs exposuimus. Quamvis nec tunc omnia reprehensionum ejus loca in ipsis profanis gestis inventa sint, nec rursus omnia, quæ inventa sunt, nunc ad memoriam nostram valeant repedare; tanta tamen ac talia fuere, ut pro his meritò Canonicam depositionis Theutgaudum & Guntharium oportere subire sen-B tentiam, sancta mecum Synodus residens sæpius acclamaret. Qua de re zelo divino (ecce coram Deo dicimus) permoti, nec aliud nisi justum judicium exercere cupientes, communi consensu, cassato primùm adulteris favente Concilio, quod apud Metensium urbem congregatum fuisse suprà commemoravimus, in eos (quod gementes memoramus) depositionis sententiam dedimus, & si juxta præcedentem consuetudinem aliquid de ministerio sacro deinceps fortè tetigissent, excommunicavimus.....

Verùm in ipso jam suæ prosecutionis exordio, quod penes crebrò dictum perniciosum Metensem Conventum habuerunt, talem se gerere animum liquidò monstraverunt. Nam licèt posteà ibidem Missi nostri deviaverint, dicendi tamen principium satis pacificè orsi sunt. Sed hi, quia modicum quid redargutionis contra C se sonuisse audierunt, protinus in furorem proruperunt, & verba, quæ nos de illis minimè dixeramus, nos dixisse perhibuerunt; seque fautores, plantatores & rigatores vitiorum appellare asseveraverunt. Et certè nos ea, quæ de illis dolenda suprà descripsimus, nondum cognita tenebamus, ut de ipsis tunc ista securè fateri possemus: & tamen hi jam, conscientia stimulante, nos astruere garriebant, quæ nos, utpote incognita, minimè dicere convenerat. Quid est hoc, nisi quia, nobis etiam tacentibus, Spiritus sanctus jam quòd plantatores & rigatores vitiorum essent, non per aliena, sed per propria ipsorum ora ostendere voluit?..... Jam verò si ludibria ipsorum & scenica vultis acta liquidò nosse, gesta prædicti Metensis Concilii, quod nos tamquam adulteris favens, prostibulum, dum cassaremus, duximus nuncupandum, quærite & revolvite. Favit sanè idem prostibulum adulteris, D dum Hlothario, Waldradæ & Ingeltrudi cuncta pro voto consenserit, & aliis hoc sequentibus adulterandi exempla præbuerit.....

Quia ipsi præcipuè caput nostrum in repulsione innocentis feminæ & admissione mœchæ ad iracundiam provocaverunt, illos plangimus & deflemus: adeò ut in memoratorum scriptis gestorum ab his interlocutio facta solummodò memoretur, &, ut omittamus alia, in eisdem gestis apertè scriptore dicente, reperiatur: *Theutgaudus & Guntharius, qui causam Theutbergæ recognoverant & judicaverant:* & rursus Rege Hlothario de istis adstruente; *Quidquid in ista causa feci, horum sanctissimorum Episcoporum usus sum consilio.* Quin etiam dum in jam dictis fœtidis gestis inter innumera detestanda, quæ ad confirmationem ipsius facinorosæ mœchæ hinc inde compilare præsumpserunt, Episcopi qui convenerant subscribentes, ea-E dem gesta, immò per ea flagitium roborarent; ventum est ad quemdam Fratrum & Coëpiscoporum nostrorum, qui tantùm usque ad nostram deliberationem subscripsit eadem esse gesta servanda. Quod cernentes Theutgaudus scilicet & Guntharius, arrepto cultello, omne quod Antistes providus ad deliberationem nostram servandum esse descripserat, raserunt, nomine solo Episcopi relicto, cætera, sicut illi voluere, temerè perscribentes. Quod nobis idem Episcopus intimavit; & id ita gestum esse in ipsis authenticis gestis luce clariùs patet: nam ubi sanum est, evidentissimè claret. In tantum quippe ad roborandum flagitium cor & linguam & calamum acuerunt, ut quæ semel vel dicto vel scripto in ejus confirmatione diffinierant, etiam coram nobis omni sua virtute, quousque ciciderunt, defendere niterentur.....

Malum adhuc imminet; adhuc foveri non desiit; adhuc libertatis aditum & licentiæ tempus expectat. Probat hoc Waldradæ etiam post adulterii publicum scelus gloria vigens, atque Reginæ Theutbergæ dilectæ filiæ nostræ, etiam post præstita juramenta, nec ancillarum qualitati coæquata dejectio. Denique quando Hlotharius Rex uxorem sibi debitam, sæpefatam scilicet Theutbergam, in præsentia

Missi nostri resumpsit, duodecim, sicut audistis, illustres Comites juramenta suâ A vice repromittere jussit, se de cetero ita Theutbergam fore retenturum & tractaturum, quemadmodum Regem legitimam conjugem suam Reginam retinere convenit & tractare. Sed proh dolor! tanto nunc, quod vos fortè non latet, hanc submittit opprobrio, tantæque detestationi tantæque (quod solo dictu grave est) inopiæ subjicit, ut non dicamus aliquem penes * virum necessitatem patientum adjuvare; verùm nec sibi, nec propriis queat homunculis omninò præstare. Sed econtrà Waldrada mœcha, & omni communione privata, licèt à Hlothario solo corpore videatur exclusa, cujus tamen cordi nunquam deesse multis exhibetur indiciis, & cacumen regium, & nocendi vel adjuvandi quos vult omnimodam obtinet potestatem. Ecce, Fratres, germina, ecce fructus, qui de Theutgaudi & Guntharii jacto semine sunt exorti: de quibus tamen si Fraternitas vestra veraciter B ac utiliter dolet, & aliquod eis vult impertiri suffragium, curet necesse est vulnus, quod ipsi non solùm minimè ferro justitiæ resecarunt, verùm etiam oleo iniquæ adulationis & persuasionis foventes crescere longè latéque fecerunt, nobiscum pariter incidere, ac studiosè mederi: quamvis ipsi jam fati viri, ut prætulimus, quantùm ad Sacerdotium spectat, recipiendi nullam valeant habere fiduciam.....

* f. ipsam

Revertimini ergo, Fratres, ad vos, & redite ad cor, & recognoscite contra vitia ministerium vestrum; ipsum, per quem tantùm Ecclesia Dei scandalum patitur, Hlotharium scilicet Regem, zelo ferventiori & majori corripientes & admonentes instantia, quò subveniat sibi, subveniat & miseris illis, quos pro se juramento constrinxit; Reginam videlicet Theutbergam conjugem suam, juxta tenorem præstiti sacramenti, tractans, & se à reatu vice sua jurantium tegens. C Mittat etiam ad nos Waldradam, ut per hoc & ipse securam de cetero vitam ducat, & nos causâ illius tantis ulteriùs laboribus non subdamur. Non enim justum est ut legitima tantam apud ipsum incommoditatem ac dehonestatem patiatur, & ab adultera gloria dignitatis ejus surripiatur. Quòd si Rex Hlotharius ita fieri denegat, & se veraciter audire, ac perficere velle monita nostra fatetur, quemadmodum nobis dilectus filius noster Hludowicus Rex inclytus ex ipsius assertione significavit; quæsumus interrogetur vel à vobis, vel studio vestræ suggestionis à jam fato pio Rege, quare nobis scribens, vel aliis satisfaciens, sicut indicat de Waldrada, quòd post Missi nostri reversionem non ad eam accesserit, ita non indicat de conjuge sua Theutberga, quòd eam secundùm datorum tenorem juramentorum tractet atque retineat; nisi quia non habet unde glorietur, nec agit sic D erga eam, ut nobis id veraciter referre possit, & gratiarum à nobis inde percipere valeat actiones: dum non solum illa nullâ munificentiâ, ipso largiente, potitur; verùm etiam omnibus opprobriis & egestate summa tabescit. Dicatur ergo ei à pio Principe, vel à vestra Sacerdotali suadeatur industria, ut quando nobis mittit ad Waldradam se nequaquam contra interdictum nostrum accedere, mittat etiam quòd & Theutbergam uxorem suam juxta præstita sacramenta benignè tractet, & secundùm regiam dignitatem retineat; ita duntaxat ut quod mittit veritate fulciri, aliis etiam attestantibus, agnoscamus.

Denique quando, illâ repulsâ, ipse Rex Hlotharius Theutbergam uxorem suam reduxit, diffinitum fuisse constat ut eadem Waldrada in Italiam mitteretur, quatenus utrùm Romam necne pervenire potuisset, nostræ censuræ decreto præsto- E laretur. De his quippe personis, quarum Sedes Apostolica specialiter inchoat agitare negotium, sicuti nos Hlotharii & Theutbergæ Reginæ atque Waldradæ pellicis exsequi controversiam cœpimus, nulli fas est alii vel removere, vel aliquid diffinire, nisi fortè cui ipsa præceperit. Waldrada ergo, quam nostris hortatibus nostrisque decretis à Hlotharii constat remotam esse lateribus, nostris quoque specialiter debet ad congruam Ecclesiæ, quam læsit, satisfactionem summitti judiciis. Quod quamdiu Hlotharius non egerit, sicuti nec nobis requies, nec Theutbergæ securitas; sic nec ipsi poterit tuta pax, aut aliqua inesse salutis fiducia. Tantò igitur solicitiùs ad correctionem illius operam date, tantóque instantiùs non solùm illum, ut in his nobis obediat, admonete; verùm etiam & dilectum filium nostrum Hludowicum excellentissimum Regem, quò eum ad audienda nostra monita semper incitet, cohortamini; quantò attentiùs legitis, quia *Qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, liberabit animam suam à morte, & operiet multitudinem peccatorum.* Non solùm autem hunc gloriosum Regem vestrum adite, verùm etiam specialiter deprecamini ut admoneat & suadeat eidem

Jac. 5. 20.

A Hlothario, quatenus Romam nonnisi purgatus, & quando nos annuerimus, venire præsumat. Nam nisi nobis obediens, suspicionum & malæ famæ sordes diluere primùm curaverit, videat ne fortè leprosorum more de castris Dominicis cum maxima confusione pellatur. Quomodo verò ipsas possit deponere sordes, breviter intimamus, videlicet si Theutbergam uxorem suam juxta præstita juramenta benignè tractet, & secundùm regiam dignitatem retineat, Waldradamque ad nos accelerare compellat, atque in prædictis Ecclesiis [secundùm] ordinem, quem ei dictavimus, Antistites ordinari permittat. Nam quamdiu Waldradam sic manere dimiserit, sicut omnibus liquet, Theutbergamque nec regio cultu, nec conjugali dilectione tractaverit, quamdiu etiam Theutgaudum vel Guntharium Ecclesias dudum sibi cum Sacerdotio ablatas obtinere permiserit B occupatas; nec à lepra injusti criminis, nec à sordibus pessimi odoris, id est malæ opinionis vel suspicionis, liber esse poterit; nec puris Ecclesiam gressibus intrare valebit; nec Sacerdotibus Christi libera eum vel secura tangendi, vel intra castra recipiendi profectò quibit esse facultas.

Ergo laborate in hoc nobiscum carissimi decertare pariter Fratres; quia sicut labor est multiplex in terris, ita nos merces copiosa manebit in cælis. Nec dubium est hunc juvenem plurimos habere nunc pro sua potentia vel dominatu sibi consentientes: de quorum omnium profectò conversione ac salute omnes simul lætabimur, si horum Princeps, Dei gratia præveniente, communibus nostris sudoribus perfectiùs emendabitur. Præterea noverit Sanctitas vestra jam memoratum sublimissimum Regem vestrum pro Theutgaudo & Gunthario ea, qua vos, nobis C affectione scripsisse: cui quia super hoc brevi scripto respondimus, si pleniùs nosse placet, quæ de illis sit penes nos fixa sententia; Industriam ejus ad hujus Epistolæ, quam Fraternitati vestræ destinavimus, tenorem scrutandum direximus. Quamobrem agat Sanctimonia vestra ut ipsius piis ad legendum obtutibus cum debita reverentia, seu celeri diligentia deferatur.

Porrò si aliqui fortasse sunt, qui dicant liberam esse Waldradam, & ideò huc proficiscendi ei non debeat imponi necessitas; noverint non esse liberam, quæ à peccato superata, ipsius & ancilla addicta est, Petro dicente Apostolo; *A quo enim quis superatur, ejus & servus addictus est:* & rursus alibi; *Qui facit peccatum, servus est peccati.* A quo videlicet ista nondum liberata, ejus profectò adhuc ancilla credenda; ac per hoc nostro est judicio speciali purganda, cujus decreto D iniquitas ejus agitari cœpit, & Christo propitio abolitionem percipere. Nam nisi illam nondum à crimine liberam esse sciremus, nequaquam eam pro liberatione tam sua quàm fautorum ejus in Italiam venire quoquomodo faceremus, licèt eam per ministros suos posteà, ne huc perveniret, satanas impedierit. Jam verò si jussa nostra vel sanctiones impleverit, ideò se putat ancillam; ergo Hlotharius Rex servus dici debet, qui utcumque nostra fecisse mandata dinoscitur: ergo ista teneatur pro domina, quæ inobediens permanet: & dominetur Hlothario, qui utcumque nostris studuit obedire decretis: quod absurdissimum est & omninò nefandum. Verùm si tantâ Rex Hlotharius intentione Waldradam voluisset mœcham ad nos mittere, ad ejus scilicet à nobis causam legitimè diffiniendam, quantâ voluit legitimam Theutbergam destinare conjugem ad falsa contra se E extorta scelera proferenda, fortè jam nobis qualiscumque pax, vel reddita quies haberetur. Atque utinam sic studeat Waldradam ad nos mittere, quæ habet de scelere suo quod pandat, sicuti gestiebat Reginam Theutbergam, quæ non quidem habebat quod de crimine panderet, sed quod de violentia & jugi pœna illata sibi multipliciter enarraret; & quam injustis minis, ut contra se falsum crimen coram nobis depromeret, multifariè compellebat. Optamus Fraternitatem vestram in Christo nunc & semper bene valere. Data pridie Kal. Novemb. Indictione 1.

2. Pet. 2. 19.
Joh. 8. 34.



XLII.

Tom. VIII Conc. p. 502.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Ut curet à Lothario restitui ea, quæ ab Helletrude sorore sua Berengarii vidua abstulerat.

An. 867. *Nicolaus Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Carolo glorioso Regi.* Litteris scilicet suis de Helletrude Berengarii Comitis quondam relicta nobis pernotuit, Hlotharii videlicet Regis pressuris annihilatam, ejusdemque præjudicia fore perpessam, Apostolatui nostro hæc atque alia suggessit, quò eidem Hlothario Apostolicis exinde mitteremus Litteris monita, & vobis, dilectissime fili, fratrique vestro Hludowico excellentissimo Regi nostram dirigeremus Epistolam; quatenus, vobis succurrentibus atque faventibus, ipsa procul dubio vidua ad perfectam de suis rebus perveniret justitiam: quia non solùm prædia à genitore suo Hlothario Imperatore per præceptum largita sustulit; sed etiam proprietates ejus, à parentibus suis sibi præfatæ Helletrudi dimissas, colludiosè surripuit, eisdemque sanctæ Dei Ecclesiæ infideles Nortmannos paganos beneficiali more sanè donavit. Nos verò jam dicto Hlothario nepoti vestro Apostolicas Litteras mittere nequivimus; quia pro nefariis & illicitis negotiis ab illo abolendis, vobis planè auditis, excommunicatum habemus. Sed Excellentiæ vestræ ineffabili dilectione colendæ poscendo, dilectissime fili, dirigimus, ut pro reverentia Apostolorum principum (ad quos quasi refugium faciens, rogavit illa scriptis justitiam) & pro eo quòd jure agnationis, sive majoris natu, vos à talibus illum decet coërcere illicitis, super his per vestrum Missum aut Epistolam, tam ex nostra sanctione jubendo, quàm ex vestra parte rogando, seu legum auctoritate monendo, jam sæpedicto Regi mittere studeatis.

Et si vos fortè, unà cum fratre vestro Hludowico glorioso Rege conjuncti, eumdem nepotem vestrum quæque pro causa sororis suæ, ut credimus, fueritis allocuturi, quæsumus affatim ut hujus crebrò fatæ viduæ Helletrudis causam, tam de propriis quàm de beneficiis per testamentum à jam dicto Hlothario Augusto quondam concessis, nulla officiente ratione, usque ad finem perducatis: ut cùm, Deo favente, à priore nævo fuerit correctus, illius feminæ causas restituat, & ut ne adjiciat iniquitatem super iniquitatem in regno suo, sed faciat justitiam suam abundanter: quoniam quidem Regum examina decet omnibus subvenire, præcipuè viduis, quarum judex Christus est. Itaque hujus instar Epistolæ Epistolam de hac causa ceu vobis, haud secus Hludowico fratri vestro direximus. Dolemus oppidò pro talibus, eminentissime Rex, prædia Christi fidelium quoquomodo tollentibus, & Christi Regis infidelibus beneficiali more donantibus. Intereà rogamus ut quidquid perfectionis consulta super his vestra perfecerit Excellentia, scriptis per singula Apostolatui nostro non dedignetur vestra intimare regalis Magnitudo. Excellentiam vestram nunc & semper bene valere optamus in Christo.

XLIII.

Tom. VIII Conc. p. 516.

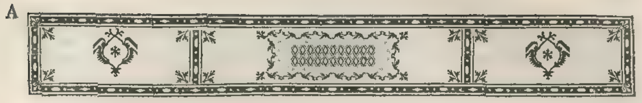
AD CAROLUM CALVUM REGEM.

De Johanne Scoto, quòd in quibusdam non bene senserit.

Relatum est Apostolatui nostro quòd opus B. Dionysii Areopagitæ, quod de divinis nominibus, vel cælestibus ordinibus, Græco descripsit eloquio, quidam vir Johannes, genere Scotus, nuper in Latinum transtulerit. Quod juxta morem nobis mitti, & nostro debuit judicio approbari: præsertim cùm idem Johannes, licèt multæ scientiæ esse prædicetur, olim non sanè sapere (a) in quibusdam frequenti rumore diceretur. Itaque quod hactenus omissum est, vestra Industria suppleat, & nobis præfatum opus sine ulla cunctatione mittat: quatenus dum à nostri Apostolatûs judicio fuerit approbatum, ab omnibus incunctanter nostra auctoritate acceptius habeatur.

(a) Ejus Capitula in Synodo Valentina anno 855 habita damnata sunt. Ejus de Eucharistia liber in Concilio Vercellensi an. 1050 damnatus est, & igni traditus in Concilio Romano an. 1059.

A



HADRIANI II (a) PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

B AD EPISCOPOS SYNODI (b) TRICASSINÆ.

Probat illorum in colligendis gestis diligentiam, & Pallium concedit Vulfado. *Tom. VIII Conc. p. 899.*

Hadrianus Episcopus servus servorum Dei, sanctæ & in Christo diligendæ Synodo apud Trecas collectæ. Legationis vestræ (c) scripta, beatæ memoriæ decessori meo Papæ Nicolao missa, nos jam in Sede illius divina dignatione locati suscepimus, promptissimamque obedientiam vestram, quam in colligendis gestis secundùm definitionem prænominati sanctissimi Præsulis exhibuistis, laudavimus. Et C licèt ad seriem rerum gestarum luce clariùs agnoscendam non sufficiant, quæ tam de Ebbonis dejectione quàm de his quæ postmodùm acta sunt, unanimitas vestra descripsit; & nonnulla rationi vestræ desint eorum quæ super his gesta sunt, quæque jam memoratus & semper memorandus Pontifex Apostolicæ Sedi voluit ex integro referari: pium tamen laborem vestræ Sanctitatis & studium non solùm laudabile, sed longè latéque prædicabile judicamus. Innocentia quippe jam nunc Fratris & Coëpiscopi nostri (d) Vulfadi & Collegarum ejus, quam quidam emergens casus per non brevis temporis intercapedinem obumbraverat, retractatione & refricatione vestræ, sacratæ & Apostolicæ Sedis auctoritate frequenter adunatæ, solertiæ, ecce (Deo gratias) venit ad lucem, & justitiæ suæ radios ad omnium omninò certitudinem foras, quasi solis splendor, extendit. Ideóque nos vestrum D judicium ac vestram sententiam, quam Apostolicæ Sedis censura, sicut exegit ordo, præcessit, approbamus, admittimus & corroboramus: atque postulationi vestræ, cui quidquam negari difficillimum est, annuentes, ad pleniorem confirmationem usum Pallii jam dicto Fratri nostro Vulfado Bituricensi Antistiti, secundùm priorem consuetudinem, ad genium & decus Ecclesiæ sibi commissæ & instructionem ipsius concedimus &c. *An. 868.*

Sanctam Fraternitatem vestram optamus nunc & semper in Christo bene valere. Data IV Nonas Februarii, Indictione I.

II.

E AD (e) LOTHARIUM REGEM.

Quòd Theutbergam solutionem matrimonii Romæ postulantem ad Lotharium redire jusserit, donec in Synodo de ea re statuat. Monet Lotharium ut eam in consortium recipiat. *Tom. VIII Concil. pag. 911.*

Quia beato Petro Apostolorum principi Dominus noster oves suas, totam videlicet Ecclesiam pretioso jam sanguine suo redemptam, post passionis vincula, post clavorum vulnera, & crucis ludibria, atque resurrectionis gloriam tertiò commendavit, dicens: *Pasce oves meas, pasce agnos meos:* nos vice utique *An. 868.* *Joh. 21. 15.*

(a) Hadrianus consecratus est die 14 Decembris an. 867; è vita discessit an. 872.

(b) Habita est hæc Synodus anno 867, VIII Kal. Novembris, ùt testantur Annales Bertiniani.

(c) Exstat hæc Epistola apud Labbeum Tomo VIII Concil. pag. 870.

(d) Vulfadus ab Ebbone Archiep. Remensi ordinatus, à Concilio Suessionensi anno 853 depositus, à Trecensi anno 867 restitutus fuit.

(e) Respondet Hadrianus Lothario Regi, qui eum rogaverat ut quod à Nicolao obtinere non potuerat, ab eo impetraret, suum videlicet Romam adventum. Litteras Lotharii infrà dabimus.

Apoſtolatûs illius, Domino in omnibus cooperante, fungentes, in virga æquitatis A & juſtitiæ, in longanimitate benignæ humilitatis & patientiæ, gregem Domini pabulo ſpiritalis vitæ paſcendum, & cura ſolerti cuſtodiendum divina ſuſcepimus voluntate. Os noſtri Apoſtolatûs, ſeptiformis Spiritûs gratia plenum, pro regni tui ſtabilitate felicitateque perpetua, ſempiterna nempe vera animæ ſalute, qua nunc & in æternum beatè ſecuriterque fruaris, ô inclyte Rex Lothari, viribus indefeſſis aperientes, Excellentiam tuam paterno monemus affectu, & jure Apoſtolico exhortamur, quatenus malorum hominum conſiliis relictis, & mortiferis perſuaſionibus omnimodò ſpretis, aurem cordis tui cælesti ſanè clavigero B. Petro in nobis loquenti aperias, omnique animoſitate & inclyta mundi dilectione procul abjecta, ea quæ juſtitiæ ac rectitudini maximè congruunt prædicantes, toto deſiderio audias, evidentique perficias devotus affectu, quia non auditores, ſed B factores legis Deus fore juſtos approbat. Unde Sedis Apoſtolicæ ſalubrem admonitionem & correctionem venerabili ſinceraque mente ſuſcipere ſtude. Duo igitur à te carnis devicto illecebra dudum commiſſa videntur illicita, quæ ab anteceſſore noſtro piæ memoriæ Papa Nicolao cenſurâ fuerant emendata Canonicâ. Unum videlicet, nefarium Theutbergæ legitimæ uxoris conjugis tuæ divortium: alterum verò, ſceleſtiſſimus Waldradæ mœchæ concubitus; quem non ſolùm lex omnis divina reprobat, condemnat, & fieri omnimodis vetat; ſed etiam mundana prohibent jura. De quibus nos iterum reſcribere nullatenus ſtuderemus, niſi vos à juſtitiæ tramite per incentiva carnis proculdubio deviaſſe, bonumque conjunctionis legitimæ vinculum diſſolviſſe, & ad illicitum ac priſtinum ſtuprum incongruis reverti velle occaſionibus agnoſceremus. Theutberga itaque illuſtriſſima C Regina conjux veſtra ſanctorum Apoſtolorum Petri & Pauli ad limina veniens, menteque devota orationis deſiderium complens, noſtram faciem contemplari, cauſaſque ſuæ neceſſitatis nobis ore proprio exponere quæſivit. Quæ cùm à nobis, pro amore Dei & veſtro, & ab omni noſtra Eccleſia honorificè, ſicut oportebat, ſuſcepta fuiſſet; dixit ſe propter quamdam corporis ſui infirmitatem, & quia non legitimo vobis anteà fuerat conjuncta connubio, à veſtro velle ſeparari conſortio, & ob amorem Dei ſæculi dignitatem & gloriam abjicere, ac ſub levi jugo Chriſti cervicem cordis ſubmittere. Quibus profectò auditis, & Domino auxiliante diligenter conſideratis, non modico fuimus turbati ſtupore, quòd ſe
Matth. 19. 6. pro talibus à vobis quæreret ſeparare, cùm ſcriptum ſit, dicente Domino; *A Deo jungitur mulier viro:* & iterum; *Quod Deus junxit, homo non ſeparet:* & cùm D
1. Cor. 7. 4. ipſa, ſicut dixit Apoſtolus, *ſui corporis non habeat poteſtatem*, ſed vos, cui Domini eſt voluntate legitimo matrimonio regalique thoro conjuncta. Cui ſanè, quamvis cum veſtræ voluntatis conſenſu atque licentia hoc ſupplici nimis prece depoſceret, noſtrum in tali voluntatis ſuæ deſiderio conſenſum nullo modo præbuimus: licentiam verò illi revertendi ad Magnitudinis veſtræ conſortium, juraque matrimonii regalia illibata cuſtodiendi præcepimus.

Super his autem, quibus ſe à vobis quærit disjungere, tam repentè ſine multorum Fratrum noſtrorum conſilio & ingenti examine finitivam nunc proferre ſententiam, aut conſenſûs noſtri immaturam dare licentiam jure diſtulimus. Deo autem nobis ſalutis opem vitamque præbente, tam pro his quàm etiam pro aliis Eccleſiaſticis cauſis Synodum facientes, & talia ſubtili examine indagantes, ut ſe- E cundùm Deum ſalvi eſſe poſſitis, idonea ſatis intentione deliberabimus coram Deo ſalvatore noſtro, atque finiemus. Propter quod Excellentiam tuam Apoſtolicis monemus alloquiis, & hortamur in Domino ne aurem Nobilitatis tuæ conſiliis impiorum & veritati repugnantium verbis inclines; ſed potiùs Dominicis & Apoſtolicis præbens gratanter præceptis, eamdem Theutbergam nobiliſſimam Reginam conjugem tuam dilectionis amore in conjugale conſortium lætus recipias; & pro amore Dei & ſancti Petri noſtroque ſimul, honore digno eam retinere, ſicuti corporis proprii membrum dilectum, procures. Quòd ſi ob itineris longitudinem & aſperitatem, vel aliquam carnis incommoditatem, ad vos uſque ipſa pervenire diſtulerit, elegeritque in aliquo proprietatis ſuæ loco ſibi utili magis conſiſtere; interim, donec Synodus, ut prædiximus, fiat, ſalva & incolumis ſub veſtra regali tuitione atque defenſione ſecura permaneat; habeatque in poteſtate ſua ipſas Abbatias, quas ei dare ipſe ore proprio promiſiſti, de quarum ſumptibus atque reditibus neceſſaria poſſit habere ſtipendia dignaque ſubſidia. Sin verò quilibet veſtrûm ei aliquam fuerit molitus contrarietatem inferre, aut periculosè præſumpſerit

A præſumpſerit nocere, ſciat ſe à nobis perpetui anathematis vinculo eſſe proculdubio innodandum, & ab omni Chriſtianorum conſortio ſeparandum: te autem, ſi talibus conſenſum præbueris, omnimodis excommunicandum.

III.

AD WALDRADAM.

Waldradam, quia reſipuiſſe dicebatur, Ludovici Imperatoris rogatu, communioni Eccleſiæ reſtituit. *Tom. VIII Concil. pag. 913.*

B NEmo planè dubitat nullum facinus eſſe, quod Eccleſia, data ſibi divinitus poteſtate, ab eo deſiſtentibus non poſſit abſolvere, & pœnitentibus relaxare, cui dicitur: *Quæcumque dimiſeritis ſuper terram, dimiſſa erunt & in cælis: & quæcumque ſolveritis ſuper terram, ſoluta erunt & in cælis:* in quibuſcumque omnia ſint, quantacumque & qualiacumque ſint. Quod etiam in ſententia tua rationabiliter obſervandum eſt, qua licèt fueris obligata, quia tamen, ſicut multorum, ſed præcipuè dilectiſſimi filii noſtri Hludovici clementiſſimi Auguſti, cui fides in omnibus adhibenda eſt, relatione didicimus, à nævo, quo tenebaris obſtricta, (a) reſipuiſſe diceris, & ab obſtinatione, qua videbaris annexa, diſceſſiſſe narraris; pietatis tibi viſcera noveris & Apoſtolicæ Sedis aperta, & tam vinculis anathematis & excommunicationis exutam, quàm cunctorum Chriſtianorum, C Dei & beatorum primorum Apoſtolorum auctoritate, ſocietati redditam, atque communioni te gaude reductam; ita ut deinceps Eccleſiam ingrediendi, & orandi, convivandique, ſeu cum cæteris Chriſtianis loquendi ſit tibi, auctore Deo, data licentia; præfati dumtaxat Regis ſocietati, propter antiqui hoſtis verſutias, nullo pacto penitus adhærendi. Quod tamen beneficium, quamquam hoc moderatio flagitaſſet Eccleſiaſtica, quæ ſicut incorrectis inflexibilis, ita correctis ſemper debet eſſe flexibilis, inſtantiam precum & incomparabilem dilectionem deſiderabilis & ſpiritualis filii noſtri jam memorati & jugiter memorandi Auguſti, tam tibi celeriter impetraſſe cognoſce. Cujus ſcilicet poſtulatio, ſicut nonniſi juſta creditur, ita quoquomodo poſtponenda non ducitur. *An. 868. Matth. 18. 18.*

Verùm tu ſic te de cætero ſtude munire, ut donum ſolutionis, quod in terra per-D cipere cerneris, in cælo, Deo auctore, veraciter capere merearis: nam ſi te coram humanis oculis abſolvendam exhibes, & coram Dei conſpectibus obligata conſiſtis, nec nodo cares, nec veniam impetras; quinimmò & pro ſimulatione potiori nexu ligaberis. Etenim divino fertur oraculo, quia *homo videt in faciem, Deus autem cor intuetur.* Ergo ne delecteris in infimis, ſed ſuperna cordis intuere ſemper obtutibus: *Caduca ſunt quæ cernuntur; quæ verò non videntur, æterna conſiſtunt.* Noli, rogo, pro terrenis cæleſtia, pro viſibilibus gaudiis perdere gaudia, quæ quidem nec cogitari ſufficiunt. Nullus tibi blandiatur: qui enim te beatificant, ipſi te decipiunt. Denique quantiſcumque velaminibus juſtitia & veritas occultetur, quandoque tamen ſplendorem foras ſuæ claritatis emittet, nec poterit omninò diutiùs nubilo ſcævæ defenſionis obduci. Quod favente Deo, tam Sedis E Apoſtolicæ ſtudio, quàm rectiſſimi Principis, cariſſimi videlicet filii noſtri, cui nunquam tortitudo quælibet aliquo modo placuit, ſed nec placere quoquo modo poterit, ſolicitudine, radios ſuos, ut ſolis candor, extendet. *1. Reg. 16. 7. 2. Cor. 4. 18.*

IV.

AD EPISCOPOS GERMANIÆ.

Abſolutam (b) à ſe Waldradam ſignificat. *Tom. VIII Concil. pag. 914.*

H*Adrianus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, reverentiſſimis & ſanctiſſimis confratribus noſtris Archiepiſcopis & Epiſcopis in regno Hludovici glorioſi Regis conſtitutis.* Sicut obſtinatis & incorrigibilibus debetur vindicta, ita à converſis atque *An. 868.*

(a) Simulata erat Waldradæ pœnitentia.
(b) Hanc Epiſtolam memorat Annaliſta Bertinianus ad an. 868.

correctis amovenda est ultio, & adhibenda curatio. Quapropter nos Waldradæ, A quæ multorum, ut refertur, attestatione à pristinis & illicitis affectibus ad salutiferum correctionis iter conversa est, remedia miserationis Apostolicæ Sedis exhibere consensisse, illamque vinculo excommunicationis vel anathematis auctoritate Dei & principum Apostolorum absolvisse cognoscite; ita ut deinceps Domini Ecclesiam ingrediendi, & orandi, convivandique, seu cum cæteris Christianis loquendi sit ei, auctore Deo, concessa licentia. Cui Waldradæ videlicet competentia monita destinavimus, & quæ conveniebant, Litteris inculcanda prævidimus, quarum scilicet Litterarum textum sibi vestra Fraternitas exhiberi summoperè postulet. Et quoniam ita convenit, à vobis exigendum & agnoscendum decernimus, quatenus per hoc scire valeat vestra Sanctitas Apostolicæ Sedis austeritatis & mansuetudinis, remissionis & refrenationis indicia, & moderantissimæ B discretionis prorsus insignia. Optamus Sanctitatem vestram in Christo bene valere. Data pridie Idus Febr. Indict. prima.

V.

AD LUDOVICUM GERMANIÆ REGEM.

Tom. VIII Concil. pag. 908. De victoriis Ludovici Imper. adversùs Sarracenos, cujus interim & Lotharii fratris quæ sunt, tangi vetat.

C

An. 868. HAdrianus *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Hludovico glorioso Regi.* Inter exordia divinitus ordinati, licèt in indigno ministro, Pontificatûs mei pacis studium præ cæteris virtutibus prædicandi suadendique mihi necessitas non inconvenienter incumbit. Nimirum cùm etiam in ipsius Dominicæ Nativitatis
Luc. 8. 14. principio cælestis exercitûs militiæ visæ sint, quæ clamarent; *Gloria in excelsis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis.* Ubi profectò solerter intuendum est quia, sicut tunc pastores, qui super gregem suum præ cæteris vigilaverunt, tanti tripudii videre præ cæteris gaudia meruerunt; ita nos nunc proculdubio cælestium bonorum lætitiam adipisci merebimur, si super oves Dominicas solicitè vigilemus, ne videlicet has vel per insidias odii seu discordiæ vorax lupus invadat, vel per cupiditatem avidus ille leo deglutiat, qui, docente Apostolorum D
1. Pet. 5. 8. principe, *circuit quærens quem devoret.* Ideòque nunc, fili carissime, opportunè importunè suadeo, admoneo & instanter adhortor ut pacis & dilectionis vinculum, quæ major est omnibus virtutibus & holocautomatibus, insolubiliter in omnes & in invicem observare Gloria tua contendat, & inter subjectos medullitus custodiri semper admoneat: in hoc enim regni vestri status poterit incolumis tutiùs permanere, si vos neminem concutientes, à nullo concuti dignoscamini.

Prætereà nolumus ignorare Celsitudinem tuam, dilectissimum & spiritualem filium nostrum Hludovicum, piissimum & à Deo protectum Imperatorem, non adversùs sanctæ religionis filios, ut quidam, pugnare, nec contra fidei Christianæ domesticos; sed adversùs filios Belial, & adversùs Christi nominis inimicos, pro Ecclesiæ sanctæ & præcipuè nostra securitate, proque fidelium liberatione E multorum, qui penè jam fine tenus apud Samnium periclitabantur; ita ut etiam fines nostros infestatio jam jamque Sarracenorum invaderet. Egressus à summo sublimitatis propriæ solio, & à pacatissimæ quietis suæ fundamine, nec corpori parcit, nec æstibus, nec algoribus, nec denique ullis eventibus cedit; sed omnia incommoda, omnia discrimina pro Christi nomine tolerans, nihil est quod pro Christianorum ereptione recuset arripere; nihil est quod pro fidelium quiete ac pace declinet assumere. Denique non modicam Ecclesiæ sanctæ quietem per eum divina jam pietas operata est; non modicæ Paganorum vires fortitudine superna prostratæ sunt: siquidem sæpius eosdem, tamquam mures è cavernis suis egressos, ad sua latibula terga vertere compulit, & brachia contra nostros exerta potenti virtute resolvit. Quin & nobis omnibus, qui longè sumus & qui propè, magnæ securitatis præsidium condonavit, dum scilicet nonnullos eorum prostravit, nonnullos etiam ab eorum superstitioso ritu convertens, Christi fidei & veræ religionis itinera sectari perdocuit.

Qua de re ratum ducimus vestram commonere magnopere Celsitudinem, quò

A non vestris motibus, non aliorum suggestionibus incitati, quidquam quæ illius sunt concutere præsumatis: non solùm autem quæ illius sunt, verùm etiam quæ fratris ipsius, Hlotharii videlicet gloriosi Regis, consistunt, nullo commovere patiamini prorsus instinctu. Qui enim tangit ea quæ fratris ejus sunt, illa quæ ipsius sunt tangit; & qui illum livore victus commovet, hunc procul dubio commovere dignoscitur. Quamobrem suademus, & Dilectionem vestram his apicibus cohortamur, ut iniquis suasionibus non cedatis, nec sinistras machinantibus aures accommodetis: sed unusquisque vestrûm suo jure contentus, quæ alterius sunt usurpare non tentet, nec invadere quocumque modo nitatur, quod invasum non modicum potest invasori generare sine dubitatione discrimen. Provideat ergo Prudentia vestra ne jam fato desideratissimo filio nostro semper Augusto, causam B Dei exequenti, & hæreditatem Domini vindicanti, ac ipsius bella prælianti, quodlibet offendiculum præparetur, quo sanctæ Dei Ecclesiæ quavis ex parte impediatur utilitas, vel profectus fidelium excludatur: sed potiùs tela vestra paganorum acies paveant, & jacula vestra hi, qui sine Deo sunt, acuta reperiant. Quin penitus, secundùm Apostolum, *non sit vobis colluctatio adversùs carnem & sanguinem*, id est, homines, *sed adversùs principes & potestates, adversùs mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ in cælestibus.* Ephes. 6. 12. Alioquin manum Apostolicæ Sedis cum eodem piissimo Principe fortiter esse cognoscite, & arma nostra illi munimina validissima conferentia, summo Agonotheta nobis concertante, & beatorum principum Apostolorum intercessione cooperante, præparata sine cunctatione prænoscite. Optamus Gloriam vestram nunc & semper in Christo bene va- C lere, dilectissime fili. Data pridie Idus Febr. Indict. 1.

VI.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Respondet (a) Litteris, quas Carolus ad Nicolaum de Ebbone scripserat: Pallium Vulfado concedit: petit ut Actardo faveat. Tom. VIII Conc. p. 902.

HAdrianus Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Carolo glorioso Regi. Actar- An. 868. D dus venerabilis quondam Namneticæ urbis Episcopus, ad Apostolica perveniens limina, vestræ Celsitudinis Epistolam detulit, quam quidem vos sanctæ memoriæ decessori meo Papa Nicolao destinastis: sed nos jam vice illius in Apostolica Sede dignatione ac miseratione divinæ magnitudinis ordinati suscepimus. Unde quæ ab illo flagitata sunt, nos pro viribus, indigni licèt heredes, supplere, & opitulante Christo, fortè tamquam non ingrati filii, paternum debitum persolvere maturavimus. Quamdiu enim merita beati Petri Apostoli Deo, cui omnia vivunt, non moriuntur, nequaquam fidei suæ vel solicitudinis heredes deficient: nec deerunt prorsus qui regulam, quam circa Deum ferventissimæ caritatis ostendit, pro quantitate virium, proque capacitate divinitus collati doni sequantur. Ipse namque quidquid ab indignis ministris negligenter agitur, supplet: ipse E locum, quem olim delibatione proprii corporis Domino consecravit, quiscumque vel qualiscumque Vicarius extet, suæ tamen claritatis lumine hodieque indeficienter illustrat. Cui etsi desunt merita successoris, sed adsunt beneficia decessoris ac primi Sedis ejusdem sessoris.

Itaque de Ebbonis quondam Rhemensis Archiepiscopi qualiscumque restitutionis negotio Benignitatis vestræ Litteris satis edocti, obedientiam & studium, quod hinc juxta definitionem Apostolicæ Sedis exhibuistis, approbavimus, & auctori, à quo cuncta bona procedunt, immensas gratiarum actiones persolvimus. Verùm illa si essent, Apostolica Sedes de Ebbone ad liquidum invenire satagebat, quæ restituendis à Fratre & Coëpiscopo nostro Hincmaro olim dejectis Clericis possent aliquid generare discriminis. At verò cùm nec idem Ebbo erroris alicujus defensioni, quo hæreticus quis efficitur, dederit operam, nec jam memorati Clerici aliud in hoc nisi humilitatem & obedientiam exhibuerint, illa, quæ de Ebbone dici possunt, quia, ut opinamur, nihil ad utilitatem proficiunt, jam jamque silentio contegantur: maximè cùm & ipse, &

(a) Hujus Epistolæ meminit Annalista Bertinianus ad an. 868.

omnes Episcopi, præter Rothadum, qui causæ illius notitiam habuere, decesserint; & præ longitudine temporis ad liquidum indubiè, quæ tunc acta super hoc sunt negotio, sciri non possint; atque de his, qui ad Dominum migraverunt, nobis facilè judicare non liceat. Cùm enim in manu judicis Dei consistant, si humanis diffinitionibus quidquam de his tribuatur, non solùm præsumptionis, sed & damnationis est prorsus indicium. Ille quippe Ebbo suo jam domino aut stat, aut cecidit: quòd si stat, quis hunc conetur dejicere? Si verò cecidit, quis nitatur erigere? nisi fortè is, qui sua divino judicio præponere impia temeritate deliberat. Relinquatur ergo hujusmodi Dei cunctarum intentionum scrutatoris judicio: nimirum *qui*, secundùm Apostolum, *constitutus est à Deo judex vivorum & mortuorum*, quique juxta fidei nostræ stabile fundamentum judicaturus est vivos & mortuos. A

Act. 10. 42.

Præterea non modicas gratias vestræ Benignitati referimus, quoniam præfatis restituendis Clericis, quibus Apostolicam Sedem manum porrigere sensit, ipsa quoque ad laudem Dei, & reverentiam principum Apostolorum, necnon & honorem Sedis ipsorum, manum porrigere alacri studio procuravit. Quamobrem postulantibus jam vobis, ut primus eorum, Vulfadus scilicet Frater & Coëpiscopus noster, Pallii usu more decessorum suorum nostræ auctoritatis largitione decorari potuisset, meritò condescensionis aures accommodavimus. Et quoniam in restituendis his cum Sedis Apostolicæ studiis concordastis & concertastis, ad percipiendum quoque quod deerat, vestram floccipendere Dilectionem satis inconveniens duximus. Innumeras nihilominùs Pietati vestræ gratias rependimus, quoniam tanta compassionis viscera circa prædictum Fratrem nostrum Coëpiscopum (a) Actardum, sicut ex relatione ipsius, & ex Epistolæ vestræ pio affectu datur intelligi, exhibere contendit, ut dolorum & ærumnarum ipsius maximam partem vos gestare luce clariùs innotescat. Verùm nos votis Excellentiæ vestræ consonantes, non ducimus tantum virum, & Ecclesiæ Christi pernecessarium, debere tantis involvi miseriis, vel tantis gravari, cùm sit etiam ætatis maturitate maceratus, incommodis; præsertim cùm & scientia non contemnenda polleat, & hunc vestri regni Ecclesiarum Præsulum relatio non parvipendenda commendet. B C

Qua de re si ejus Ecclesia, ut ipsius & Metropolitani proprii ac multorum Antistitum, necnon & Litterarum vestrarum circumstantia innuit, funditus diruta, & per nonnulla curricula jam in solitudinem redacta esse dignoscitur; paganis videlicet non solùm transitum, sed etiam stationem ibidem facientibus, ac per hoc depopulatis undique locis habitatore carentibus, sublatis etiam à Britonibus, si quæ remanserant, rebus, aliam ei vacantem dumtaxat concedendam decrevimus. Cujus decreti necessario instituto libenter æquum more solito præbete pro Christi dilectione favorem. Nec ei minorem, quàm sua fuerat, dari volumus, cùm licèt hoc ipse minimè postulet, ne videlicet alicujus ambitionis fama notetur, conveniat consequi potiorem: nimirum qui inter cetera virtutum suarum insignia Barbarorum rabiem sæpe perpessus, Christum confiteri, non solùm coram hominibus, verùm etiam coram paganis & infidelibus non erubuit. Ei ergo, cujuscumque sint numeri, meritò possunt oves Christi committi, qui ipsum Christum etiam inter gladios & vincula diversaque pericula prædicare non renuit. Unde & nos illius multiplici miseriæ & diutinæ peregrinationi atque continuo mœrori compatientes, decus illi Pallii solo miserationis affectu contulimus: quod non aliter illi, nec cuilibet absque Metropolitis concederemus, nisi multoties hunc exilia, mare, vincula passum, etiam ad capitalem sententiam frequenter tractum fuisse comperissemus: & nisi hoc ipse suis tantis ac talibus detrimentis, quin potiùs meritis, pro celerrimæ consolationis solatio meruisset: ut scilicet habeat pro exilio & catena Pallii ornamenta, non ad Ecclesiæ, cui incardinandus est, perpetuum institutum, sed ad suum specialem certique temporis usum. Potiatur igitur tanti decoris ornatu qui inter Sacerdotum infulas præcipuum tenere locum dignoscitur; quatenus etiam per hoc insigne vestra excellens admoneatur Industria, & hujus sacrati muneris reverentiâ pium cor vestrum solicitiùs ac salubriùs urgeatur, quò tantus vir vestro quoque favore vacantis, etiamsi se Metropolis obtulerit, Ecclesiæ moderamina consequatur: ad excludenda videlicet cuncta contra se injecta obstacula, & peragenda divinitus sibi collata D E

(a) De Actardo Hadrianus quoque ad Hincmarum Remensem Archiep. & ad Herardum Turonensem Archiep. misit Epistolas *datas* VIII *Idus Martias*, *Indict.* I, quæ recitantur apud Labbeum.

A Episcopalia ministeria. Siquidem indignum duximus quemquam ad Apostolicam Sedem, ubi semper Catholicis subvenitur, tribulatum accedere, & non consolatum recedere: præsertim cùm quemdam Romanorum Principum, etiam à fide Christi extraneum, non debere quempiam ab Imperatore tristem discedere, perhibuisse quædam fateantur historiæ. Debet enim nostrâ compatiendi abundantiâ aliorum suppleri inopia: quò valeat esse mœrens cum mœrentibus, & cum gaudentibus gaudens, & non in scabellum pedum in personarum acceptione cernuus, sed consolatus queat jam Deo auctore consolari eos, qui in omni pressura sunt, per Jesum Christum Dominum nostrum. Oramus Gloriam vestram nunc & semper in Christo bene valere, dilectissime fili. Data VII Kalendas Martias, Indictione prima.

B

VII.

AD ACTARDUM EPISCOPUM.

Pallii usum Actardo consolationis causa concedit.

Tom. VIII Conc. p. 906.

An. 868.

H*Adrianus Episcopus servus servorum Dei, reverentissimo & sanctissimo Actardo sanctæ Ecclesiæ Namneticæ, diebus vitæ tuæ tantummodò.* Si secundùm divinæ pietatis viscera circa neminem consistit reprehensibilis quantacumque miseratio, quantò potiùs erga illos exhibenda est totius caritatis affectio, qui circa divinum C cultum irreprehensibiles apparentes, diversarum dein tentationum exercitia pertulerunt? ..... Tibi, Frater Actarde, qui dira fatigatus & diuturna captivitatis miseria quassatus, nec inter enses infidelium defecisti, quin etiam Dei providentia mirabiliter erutus & liberatus, circumquaque peregrinando procul à propria Ecclesia, procul à notis & proximis, propter eorumdem rabiem barbarorum, & continuam Britonum oppressionem, quibus heu! nimiùm vicinus esse nosceris, & penè pejus ab eis quàm à piratis insecutionem pateris, curriculis jam multis incedis, decus Pallii pro Dei solius amore, quem inter furentium paganorum manus & gladios confessus es, prævidimus concedendum. Quo videlicet Pallio, cùm fueris, auctore Deo nostroque decreto, aliquem vacantem adeptus Episcopatum, scies à nobis eidem te stabiliter incardinatum: vel si contigerit D forsan in proprio, certis valeas uti temporibus......

Si quid autem de rebus Namneticæ diœceseos tam à depopulatione nefandæ gentis Northmannorum, quàm à Britannorum subreptione remansit, ad tuam decernimus pertinere solicitudinem. Porrò censemus, Apostolicæque institutionis auctoritate definimus ut nullus Metropolitanorum Antistitum vel ceterorum Episcoporum in controversia criminis, si Sedem appellaveris Apostolicam, vel ejus speciali experieris audiri vel discuti fortassis examine, præsumat de te proferre, non nostro præmisso decreto, judicium: sed Apostolicæ Sedis tantùm reserveris examinandus vel judicandus incunctanter arbitrio: cujus videlicet decreto vel largitate vacanti Ecclesiæ incardinatus & palliatus esse dignosceris.

Scriptum per manum Zachariæ Notarii & Scriniarii sanctæ Romanæ Eccle-E siæ, in mense Februario, Indictione I. Bene vale. Quinto Kal. Martias, per manus (a) Anastasii Bibliothecarii sanctæ summæ Sedis Apostolicæ, imperante domino nostro piissimo perpetùo Augusto Ludovico magno Imperatore anno (b) XIX, & post Consulatum ejus anno (c) XVIII, Indictione I.

(a) Anastasius iste, quem Hadrianus initio ordinationis suæ Bibliothecarium constituerat, ab eodem Papa officio motus est mense Octobri anni 868, ut testantur Annales Bertiniani. Diversus est ab Anastasio Bibliothecario scriptore Vitarum Romanorum Pontificum.

(b) Ex his verbis colligit Pagius Ludovicum Imperatorem à patre adlectum esse, non anno 848, uti putavit Baronius; alioquin jam annum Imperii 20 exorsus esset; sed anno 849, idque post diem 26 Februarii: cùm eo die annum Imperii 19 numeraret.

(c) Ludovicus Consulatum iniit anno 850, eo die quo à Leone IV Papa Imperator coronatus est, cùm prior Imperii ejus epocha Consulatum unitate superet, isque cum secunda æquiparetur.



VIII.

A

AD PROCERES REGNI LOTHARII.

Tom. VIII Conc. p. 916. Eos hortatur ut fideles ſint Ludovico Imperatori, cui regnum fratris illius Lotharii defuncti hæreditario jure debebatur.

An. 869. HAdrianus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, omnibus Primatibus & glorioſis Comitibus, conſiſtentibus in regno domini Hlotharii quondam magni Imperatoris & genitoris domini Hludovici Imperatoris.* Perfectæ proculdubio caritatis eſt bonum, *Rom. 12. 15.* ſecundùm Apoſtolum, *gaudere cum gaudentibus, & flere cum flentibus:* unde quia B Hlotharius quondam Rex veſter divina de hoc ſæculo juſſione migravit, vos de obitu ipſius valde triſtes effectos, & lugubri doloris ingentis amaritudine, utpote viros fideles, repletos eſſe cognoſcimus, carnalique affectu ejus nunc tranſitum flere. Noſter non minùs Apoſtolicus animus vobis compatiens & condolens, non ſolùm pro æterna illius requie atque ſalute, ſed etiam pro præſenti conſolatione veſtra, pro pace, concordia & unitate, quam vos ex toto corde ſequi, & fideli omninò devotione amplecti, ceu Chriſti membra nullam habentia maculam, quæ inſtantem aut futuram mortis perniciem vobis poſſit inferre, incunctanter oportet, flebilibus Dominum precibus precati ſumus: & quotidie ſuppliciter exoramus ut & illi, qui carnali obiit conditione, vitam perpetuam, & vobis miſericordiæ largitate conſolationis, pacis & unanimitatis affectum & deſiderium inſpirare dona- C reque dignetur: quoniam ipſe eſt qui nos paterno more virga juſtitiæ corripit, ac purgationis mœrore affligit; & ipſe nos in omni tribulatione noſtra clementer conſolari dignatur, ut poſſimus ſuſtinere, nunquamque deficere.

Quamobrem, filii cariſſimi, Apoſtolicæ Sedis magiſterio plurimùm debentes, nos qui per ſupernam gratiam Apoſtolorum Principis fungimur vice, omniumque Eccleſiarum Dei curam & ſolicitudinem nobis à Domino præ cæteris delegatam habentes, antequàm antiquus noſter adverſarius mentes veſtras occultis & impiis nequitiæ ſuæ verſutiis corrumpat, & morbo inſanabili fauciet, armis præcincti divinis occurrere, ſalubribuſque vos informare præceptis debemus: quibus humiliter obedientes, ſicut omnes qui ab initio Deo placuerunt, ſalvi eſſe *Joh. 14. 23.* poſſitis, dicente Domino in Evangelio: *Si quis diligit me, ſermonem meum ſerva-* D *bit, & Pater meus diliget eum, & ad eum veniemus, & manſionem apud eum faciemus.* Quapropter Caritatem veſtram, ô cariſſimi in Domino filii, Apoſtolica tuba monemus, & cæleſti magiſterio exoramus ut pro regni ſtabilitate vos nunc in eadem fide mentiſque ſinceritate generaliter omnes ſatagatis conſiſtere circa dilectiſſimum ac ſpiritalem filium noſtrum dominum Hludovicum Imperatorem Auguſtum, quam circa divæ memoriæ quondam Hlotharium Imperatorem patrem illius mundo pectore conſervaſtis; ut nullus mortalium, cujuſcumque ſit dignitatis & gloriæ, vos ab Apoſtolicæ Sedis præcepto monituque ſalubri poſſit modis aut argumentis quibuſlibet revocare, vel à via veritatis in obliquum deflectere, nec ullius præcepta magis quàm B. Petri Apoſtoli, per os noſtrum prolata, vobiſque utiliora, jucundis percipere auribus ſtudeatis. Quoniam ipſi & pa- E terno & hereditario jure ſecundùm legem & rationem hoc regnum debetur, & per paternæ hereditatis ſucceſſionem ſummoperè pertinet: quippe cùm eum præfatus genitor illius quondam Imperator conſtituerit Imperatorem, regnique to- *Gen. 27.* tius heredem præ cæteris ſublimaverit natis. Sicut Iſaac quondam Jacob filio ſuo benedicens, dominum illum Eſau conſtituit; ita & huic cæteris prælato totum omninò eſt à patre conceſſum Imperium. Quem ipſe adhuc vivens Imperiali voluit & conſenſit unà vobiſcum ab Apoſtolica Sede diademate coronari, ſceptroque potiri ſine dubio Auguſtali permiſit. Ideóque Nobilitatem veſtram monemus & obteſtamur in Domino ut nullatenus ab eodem vos ſpiritali filio noſtro Auguſto quibuſlibet promiſſionibus vel minis alicujus ſeparare dividereque tentetis; ſed illi, quamdiu ſuperna vixerit voluntate, in omnibus veluti proprio Seniori, proprio Imperatori, juſtoque heredi regni obedire, fidemque illæſam more ſolito conſervare: ſtudioque ſagaci ſemper attendite ut Dei omnipotentis & S. Petri gratiam, noſtramque plenariam habere mereamini benedictionem, & Apoſtolicæ communionis conſortium.

A Nam quem ex vobis contraria tentare nitentem, atque Apostolicæ Sedis monitis in contemptum B. Petri Apostoli cælestis regni clavigeri spretis, ad aliam se partem conferre cognoverimus, velut infidelem & Ecclesiasticæ paci & saluti contrarium, à nostri Apostolatûs communione non solùm alienum habebimus, sed etiam anathematis vinculo jure meritóque alligare omninò curabimus: & nos secundùm Apostolicæ privilegium dignitatis & potestatis, ipsum excellentissimum ac spiritalem filium nostrum dominum Hludovicum Imperatorem Augustum regni hujus provinciæ, scilicet Galliæ totius, Regem, dominum & Imperatorem, sicuti jam olim à Deo præordinatum esse constat, & ab antecessoribus nostris Pontificibus statutum multis videtur indiciis, habemus, & quousque superfuerit ipse, eum habere studebimus. Quod sanè regnum si tyrannus aliquis con-
B tra divinam & Apostolicam voluntatem invadere præsumpserit, Apostolicæ sine mora sustinebit ultionis censuram. Optamus Nobilitatem vestram unanimi devotione consistere, & in insolubili caritatis vinculo manere conjunctos.

IX.

AD PROCERES REGNI CAROLI CALVI.

Hortatur ut Carolum deterreant ne invadat regnum Lotharii, & ut Paulum & Leonem Legatos suos benignè suscipiat. *Tom. VIII Concil. pag. 918.*

C

HAdrianus *Episcopus servus servorum Dei, omnibus gloriosis Ducibus, Comitibus & cæteris Primatibus in regno Caroli excellentissimi Regis constitutis.* Omnes quidem virtutes Christi cultoribus sectandæ sunt, sed nulla utiliùs quàm pax cum dilectione mutua inter omnes, & maximè inter sublimiores personas custoditur & colitur. Quantò enim quis sublimior, tantò ad minores suos quosque trahendum constat esse facilior. Ideóque his præsentibus opportunè ac importunè moneo, suadeo & exhortor apicibus, quò pacis bonum in omnes, sed præcipuè inter sublimiores mundi Principes ædificare & construere satagatis. In hoc enim dilecti filii mei Regis vestri regnum citiùs poterit incolume permanere, si neminem ille concutiens, à nullo concutiatur. Non autem ignorare vos credo qua-
D liter desiderabilissimus & spiritalis filius meus Hludovicus piissimus & à Deo protectus Imperator, non, ut quidam, adversùs sanctæ religionis filios, non contra fidei Christianæ domesticos, sed adversùs filios Belial, adversùs Christi nominis inimicos, præcipuè pro nostra securitate, proque multorum liberatione fidelium, qui fine tenus apud Samnium & circumquaque regiones jam jamque periclitabantur, ita ut etiam fines nostros infestatio propemodùm Sarracenorum invaderet, egressus à summo sublimitatis propriæ solio, & à pacatissimæ requiei suæ fundamine, non corpori parcat, non æstibus, non algoribus, non denique ullis eventibus cedat: sed omnia incommoda, omnia discrimina pro Christi nomine tolerans, nihil est quod pro Christianorum ereptione recuset arripere; nihil est quod pro fidelium quiete ac pace declinet assumere. *An. 869.*

E Denique non modicam Ecclesiæ sanctæ quietem per eum divina pietas operata est; nec modicæ Paganorum vires fortitudine superna prostratæ sunt: siquidem sæpius hostes, tamquam mures è cavernis suis egressos, ad sua latibula terga vertere compulit, & brachia contra nostros exerta potenti virtute dissolvit. Quin & nobis omnibus, qui longè sumus & qui propè, magnæ securitatis præsidia contulit, dum scilicet nonnullos eorum prostravit, nonnullos etiam ab eorum superstitione convertens, Christi fidei & veræ religionis itinera sectari perdocuit. Qua de re ratum ducimus vestram commonere Dilectionem, quò præfato glorioso Regi vestro & filiis ejus suggerere satagat, & prudenti consilio suadere contendat, quatenus nec suis motibus, nec aliorum suasionibus impulsus, quidquam quæ tanti Principis & tam pii Augusti sunt, invadere vel solicitare consentiat, eorum videlicet, quæ cùm sint in regno gloriosæ memoriæ Hlotharii quondam Regis germani sui, ad se, suffragantibus cunctis legibus, non tam pro fraterna successione quàm pro paterna dispositione, hereditatio jure pertinere probantur. Qui enim concutit fines & solicitat homines, qui sub moderamine quondam jam nominati Regis erant, illa quæ Dei sunt, & Ecclesiæ utilitati conveniunt, concutit; &

qui hunc avaritia victus commovet, magnum proculdubio Ecclesiæ dispergit A augmentum.

Iniquum præterea est ut quod fratres sibi mutuò pro integra inter se ac nepotes suos custodienda parte regnorum, quam singuli distincta sorte perceperant, juramentis terribilibus spoponderant, impia prævaricatione violetur, vel cujusquam cupidinis fomite temeretur: cùm potiùs pio conveniat affectu fratrem fratri, ac patruos nepotibus totius præsidium conferre juvaminis, & secundùm promissam invicem juramento fidem, omnis auxilium præstare solatii; præcipuè jam fatum inclytum Regem vestrum, qui hunc nepotem suum, magnum scilicet Augustum, de patris proprii dextra, cum omnibus quæ ad eum pertinere viderentur, ad fovendum roborandumque pro viribus veluti secundus pater accepisse dignoscitur. Iniquum autem & instar sacrilegii est ut qui se ultrò pro salute fidelium, & maximè B pro S. R. E. matris suæ defensione tot periculis offert, à cœpto pietatis, alicujus factione stimulatus, recedat opere, atque ad patriam coactus vindicandam procedat hereditatem. Verùm quisquis suo vitio tam sancto labori, cupiditatis æstibus accensus, aliquod impedimentum præstiterit, condignam profectò, Apostolica Sede sanciente, luet cum suis fautoribus ultionem. Unde si quisquam vestrûm hujus diabolicæ ambitionis auctorem sectatus fuerit, vel ei quoquomodo in rapinis concupiscenti favorem contulerit, anathematis vinculis innodabitur, ac pro hoc à regno Domini separatus, cum impiorum omnium capite, quod est diabolus, meritò deputabitur.

Attendat ergo Rex prudentissimus, vestris quoque probabilibus consiliis adhortatus, ne iniquorum suasionibus cedat, nec sinistra machinantibus aures ac- C commodet; sed proprio jure contentus, quæ sua non sunt, usurpare non tentet, nec invadere quocumque modo nitatur, quod invasum non modicum potest invasori generare discrimen. Ne itaque jam memorato dilectissimo filio meo domino semper Augusto, causam Dei exequenti, & hereditatem Domini vindicanti, ac ipsius bella prælianti, quodlibet offendiculum præparet, quò sanctæ Dei Ecclesiæ quavis ex parte impediatur utilitas, vel profectus fidelium excludatur: alioquin manum Apostolicæ Sedis cum eodem piissimo Principe fortiter esse comperiat; & arma nostra illi munimina validissima conferentia, summo Agonotheta nobiscum certante, & BB. principum Apostolorum intercessione cooperante, præparata sine cunctatione prænoscat. Hos præterea Missos Apostolicæ nostræ Sedis Paulum & Leonem venerabiles Episcopos, dilectos Consiliarios nostros, quos D pro pace & concordia sanctæ Dei Ecclesiæ illuc destinavimus, ob reverentiam principum Apostolorum Petri & Pauli benignè suscipite; & ea, quæ vobis pro utilitate fidei atque religionis dixerint, aure cordis percipientes, ad effectum perducere festinate. Optamus Gloriam vestram in Christo bene valere. Data Nonis Septemb. Indict. III. (a)

X.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Tom. VIII Conc. p. 922. Regem increpat quòd Lotharii regnum invaserit: mandat ut regno E illo excedat, ipsiusque Legatos benignè suscipiat.

An. 870. HAdrianus Episcopus servus servorum Dei, *dilecto filio Carolo glorioso Regi.* Sacrorum itaque dogmatum evidentissimis documentis & Apostolicis informamur exemplis, ut mitiùs agere debeamus cum mitibus, & severiùs per justitiam delinquentes corripiamus. Sed neque nos Deo placere possumus, si pastoris vicem suscipientes, non opus pastoris, sed mercenarii latibula præstolamur, & veniente lupo fugimus, ne solatium conferamus. Super quibus illud cavere
Isa. 56. 10. debemus, quod Dominus per Prophetam loquitur dicens; *Canes muti non valen-*
Ezech. 34. 2. *tes latrare:* & rursum; *Væ pastoribus*, inquit, *pascebant semetipsos*, & reliqua. Quòd si cunctis pastoribus Dominici gregis Dominus pro desidia *væ* generaliter dicit, tantò magis nos illam sententiam formidare debemus, quantò præ omnibus & pro omnibus non solùm honoris, sed etiam oneris in humeris nostris pondera

(a) Hadrianus de eadem re & eodem die scripsit ad Episcopos regni Caroli, & seorsùm ad Hincmarum Remensem Archiep. Editæ sunt hæ duæ Epistolæ à Labbeo Tomo VIII Concil. pagg. 920 & 921.

quoque

A quoque gestamus. An non pro te, Rex, rationem ponere coram Domino compellemur? si, ut illud interim sileamus, quòd (a) Missos Apostolicæ Sedis more regali recipere contempsisti, factum tuum non reprehendimus, & spiritali zelo redarguere desistimus, quando contra divinam sanctorumque Patrum auctoritatem, atque contra propriæ fidei sponsionem, qua jurejurando pollicitus es ne aliena, & præcipuè fratrum tuorum regna concupisceres aut invaderes, regnum quondam Hlotharii Imperatoris, quod spiritali filio nostro domino Hludovico Augusto filio ejus juxta divinas & humanas leges debetur, præsumpsisti invadere, & in reatum perjurii incidere non formidasti. Numquid à mente excidit quòd vestra vestrorumque juramenta Sedi Apostolicæ destinata discussimus, roboravimus, & in archivo nostro hodie illa recondita retinemus? Quòd si nec ista tibi sufficiunt, tunc ad majoris reprehensionis tuæ cumulum tuis te specialibus sententiis
B convenimus; & ut ad cor tuum redeas, ex oris tui professionibus incitamus.

Quando igitur Hludovici, fratris tui filii, superatus viribus regnum perdidisti, numquid non Epistolam, quam habemus præ manibus, Sedi Apostolicæ direxisti? in qua inter cætera confessus fuisti dicens: *Cum fratribus nostris post Fontanicum bellum in unum convenimus, & inter nos divisione regnorum facta, pacem fecimus, & jurejurando juravimus quòd nemo nostrûm regni alterius metas invaderet: nunc autem regno meo, juramentis spretis invaso atque sublato, misereatur vester Apostolatus; & ne nomen Christi blasphemetur in gentibus, sine vindicante facinus non relinquatur.* Ecce qualiter aliena tibi concupiscere minimè convenit: ecce tibi ostensum est quòd juramenta publicè facta contempta sunt: postremò ad fortioris tuæ
C reprehensionis indicium aliquantisper monstratum est quòd & te impunitum dimittere non debemus. Qui quod alii facere precabaris, nunc in simili opere tibi facere justo nos oportet judicio, & te de tuis actibus increpare; præcipuè cùm apertiùs demonstraris quòd labiis tantùm & non corde devotum sanctæ Romanæ Ecclesiæ (veluti in Epistolis ad decessores nostros & nobis à te directis continetur) te jactitares existere filium: & nunc adeò devotio fidei tuæ cassata est, ut jam, quia convenientibus responsis Missos nostros à te minimè dimisisti, nobisque rescribere callidè omisisti, Missos tuos vel Epistolas, quas te missurum indicasti, hactenus ad contemptum Apostolicæ Sedis non direxisti. Quòd si quis alius tale tibi dedit consilium, fidem circa te minimè veram servavit: si autem in hoc tuo tantùm consilio usus es, minùs Regalis Excellentia quàm debuit fe-
D cit.

De pacis verò & concordiæ unitate, cujus nos inter piissimum Cæsarem & te mediatores esse debere suggesseras, libentissimè suscepimus, & agere cœpimus. Sed illi contra hostes Christiani nominis dimicanti, pro liberatione populi Dei multis laboribus insistenti, & bella Domini præliando Sarracenorum multitudinem superanti, ut pax fieret, cedere noluisti; quin potiùs non ut pacis amator, sed ut scandali concitator, etiam & tyrannidis manifestissimus executor, pacis tempus non es præstolatus; quia postquàm hæc illi callidè mandare curasti, domni Imperatoris regnum magis ac magis invasisti, solicitasti, ordinasti, & homines ipsius regni ad tuam fidelitatem jurare fecisti. Cui talia facere pertimesceres, nisi ipse tantis laboribus ad perpetuam pacem sanctæ Ecclesiæ diu noctuque pro Christi amo-
E re fidenter hæreret. Qui à cœptis bonis, in quibus illi te solamina oportebat conferre magis, quàm Christianum populum contra fidem debitam persequi, manum & opus non subtrahens, dubium non est quòd omnipotentem Dominum ad hæc peragenda sibi propitium faciet, & de hostibus Christiani nominis triumphum citò percipiet.

Sed his succinctè prolatis, quoniam, ut prædiximus, sicut omnium pondera in humeris nostris gestamus; ita omnium actus prævidere debemus, ne pro humanis favoribus nos hæc dicere quis existimet, si fortè accideret ut Principes nostri, quibus à te pervasum regnum jure debetur, sibi illatas injurias non vendicarent; nos usque ad veram emendationem, quia omnes salvare volumus, perjuria illa atque invasionum tyrannides impunitas nullo pacto dimitteremus: quia non ambitione, sed justitia commovemur, & non terrarum spatia quærimus, sed ex debito vitiis ac pravitatibus quibuscumque resistere vigilamus. Igitur ut interim perpaucis Gloriam tuam conveniamus, monemus & auctoritate Apostolica modis quibus possumus spiritaliter suademus, paternoque affectu præcipimus ut

(a) Isti Missi erant Paulus & Leo, de quibus in præcedenti Epistola.

jam tertiò monitus, ab invaſione regni ſpiritalis filii noſtri Chriſtianiſſimi Princi- A
pis te penitus ſubtrahas & compeſcas, aliena non concupiſcas, & quod tibi non vis fieri, illi non facias. Noli juſtiſſimis competentibuſque tibi rebus injuſtè captas tyrannicè ſociare, ne & juſtè poſſeſſas amittas, & injuſtè pervaſas juſto Dei judicio te ambiſſe pœniteat. Nos etenim, quoniam ſalvum te conſiſtere cupimus, & ut anima corporeque felici ſucceſſu polleas, anhelamus; niſi ſaltem nunc noſtris aliiſve ſalubribus parueris monitis, &, ut priùs, inobediens noſtræ ſpiritali cenſuræ conſtiteris; nullo pacto, nulloque prætermittemus ingenio, quominùs, Deo adjuvante, partes illas noſmetipſi petamus, & quod noſtri eſt miniſterii, penitus peragamus.

Poſtremò magnoperè commonemus ut hos Apoſtolatûs noſtri præcipuos Miſſos, Johannem videlicet atque Petrum & Wibbodum & Johannem reverendos B
Epiſcopos, necnon & Petrum religioſum Preſbyterum cardinis noſtri, dilectumque familiarem noſtrum, pro Principum Apoſtolorum ab omnibus præferenda reverentia & amore, benignè ſuſcipias, & utpote à tanta Sede digreſſos, honorificè receptos colas. Ipſis enim quæ pagina reticuit, tibi dicenda injunximus; & ideò quidquid verbo tenus expoſuerint, ſine ſcrupulo prorsùs admitte; & ut efficaces ad nos reverti valeant, omnimodis vigila. Optamus Gloriam tuam in Chriſto nunc & ſemper bene valere. Data v Cal. Julii, Indict. III.

XI.

AD EPISCOPOS REGNI CAROLI. C

Tom. VIII Conc. p. 924.

Regem moneant ut à regno Lotharii abſtineat, & Legatos benignè ſuſcipiat.

An. 870.

HAdrianus (a) *Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, omnibus reverentiſſimis & ſanctiſſimis confratribus noſtris Archiepiſcopis & Epiſcopis in regno Caroli glorioſi Regis conſtitutis.* Nuper Apoſtolatûs noſtri Miſſis atque Epiſtolis Reverentiam veſtram ſalutiferis exhortationibus, ut vobiſmetipſis conſuleretis, monuimus, & juxta quod vos oportuit, fraternitatis affectu non immeritò corripuimus. Sed tantùm Apoſtolica monita contempſiſtis, quantùm nec noſtris Epiſtolis reſpondiſtis,
nec Regem veſtrum Carolum grave facinus incurrentem proculdubio * docuiſtis. D
(* Al. doluiſtis)
An non grave ſcelus incurrit, quando, ſicut multi veſtrûm noverunt, ſui oblitus jurisjurandi, quod olim cum fratribus ſuis pepigit, quo nemo illorum regnum fratris alterius invaderet vel uſurparet; ut evidentiſſimè patefactum eſt, regnum quondam Hlotharii Imperatoris, quod jure divino Imperatori domno Hludovico filio ejus ſemper Auguſto debetur, ſpretis juramentis invaſit, & perjurii incidit crimen? Unde valde miramur, obſtupeſcimus & dolemus, ut ſi vos fidem illi promiſiſtis, quare voſmetipſos perditis, & non eum, modò ſuggerendo, modò illud aut illud opponendo, ut reſipiſcat circumvenitis? quin potiùs vobis, conſentiendo, & illi, tam deteſtabilia faciendo (quod veſtri non fecere parentes) gehennam paratis? Præfatus ſiquidem Imperator terrena regna non ambiens, pro liberatione populi Dei multis laboribus fatigatus, triumphales in Sarracenorum E
cervices potiùs manus, quàm in eum regnum ſuum tollentem extendit.

Redite ergo ad vos, dilectiſſimi, & ut olim fœdera inter Seniorem veſtrum fratreſque illius cum juramentis habita, ſed modò corrupta, reformentur, ſine ceſſationibus laborate. Commonete jugiter illum juxta veſtrum miniſterium, & ut Epiſcopalis in vobis non refrigeſcat caritas, providete: & ſi eum ſalvum conſiſtere vultis, ut regni jura ad ſe non pertinentia deſiſtat invadere, opportunè, importunè inſiſtite. Aliena non concupiſcat, aliena non rapiat, & quod ſibi non
Exod. 20. 17. vult fieri, alii prorsùs non faciat. Reminiſcatur Scripturæ dicentis; *Non concupiſ-*
Matth. 7. 12. *ces rem proximi tui:* & rurſum; *Omnia quæcumque vultis ut faciant vobis homines,*
eadem vos facite illis. Nos enim non tantùm * regnum cuicumque augmentando, (* tam)
quàm juſtitiam requirendo, iſta perſequimur: & ne quis pro temporali regnum perdat æternum, non indebitè conteſtamur. Quòd ſi & nunc his ſalubribus noſtris

(a) Similem Epiſtolam miſit Hadrianus ad Optimates regni Caroli, ſed totidem verbis. Aliam eodem die de re eadem ſcripſit ad Hincmarum. Quas videſis Tom. 8 Concil. pagg. 925 & 926.

A exhortationibus atque monitionibus tam jam fatus Rex quàm vos parere contempſeritis, ſcitote quia ducti paterno affectu ferventiſſimoque zelo juſtitiæ, ſtatim, Chriſto opifice, partes illas penetrabimus, & in contemptores dignam dabimus ultionem. Poſtremò magnoperè commonemus ut hos Apoſtolatûs noſtri præcipuos Miſſos, Johannem videlicet, *&c. ad finem uſque, ut in præcedenti Epiſtola.* Data v Kal. Julii, Indict. III.

XII.

AD LUDOVICUM GERMANIÆ REGEM.

B Commendat Legatos ſuos & Ludovici Imper. propter Lotharii regnum à Carolo invaſum miſſos. Epiſcopum Coloniæ ſine ſuo conſultu ordinatum fuiſſe conqueritur. *Tom. VIII Concil. pag. 927.*

HAdrianus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Hludovico glorioſo Regi. Sicut ſæpe per Miſſos & Epiſtolas veſtras comperimus, de exaltatione matris veſtræ Romanæ Eccleſiæ jucundamini, & cum cariſſimo filio noſtro domno Hludovico Auguſto omnem concordiam omnemque pacis dilectionem & fidei poſſidetis, & inſolubiliter, quemadmodum idem ſereniſſimus Imperator nobis innotuit, vos retinere multis coram poſitis profitemini. Unde glorioſæ veſtræ Serenitati nonnullas grates referimus, & ut in cœptis bonis perſeveretis, Apoſtolicis affatibus, fili cariſſime, incitamus: quoniam ſcriptum eſt; *Qui perſeveraverit uſque in finem, hic ſalvus erit.* Sed & laudanda eſt planè veſtra Conſtantia, quæ ſui non immemor fidem promiſſam meritò cuſtodivit: & velut frater veſter Carolus, alterius regni jura, Hlotharii quondam ſcilicet Imperatoris, quæ juxta divinas atque humanas leges eidem piiſſimo Imperatori filio ejus debentur, nec invaſit, nec concupivit. Pro quibus ſcilicet iniquiſſimis actibus, quos idem Carolus Deo contempto peregit, & pro juramentis quæ corrumpere non trepidavit, valde obſtupeſcimus & miramur. Quia & illorum, quos deviare cognoſcimus, tantùm animarum pericula gemimus & dolemus, quantùm pro omnibus illi, qui nos ſuo gregi præeſſe dignatus eſt, rationes ponere proculdubio compellemur. *An. 870.* C *Matth. 10. 22.*

D Verumtamen Miſſos noſtri Apoſtolatûs, cum ejuſdem ſpiritalis filii noſtri Auguſti Legatis, tam ad vos quàm ad eumdem Carolum, ſicut nos nuper facere propoſuimus, ecce direximus: quos benignè ac honorificè pro amore Apoſtolorum ſuſcipientes, omnes utilitates & opportuna in opere præſenti negotia cum eis tractetis: quatenus, his peractis, ſicut nos & ſæpe dictus Auguſtus ſperamus, iidem Miſſi ſalvi atque illæſi per veſtrum adjutorium ad prædictum Regem, duce Deo, perveniant, & regredi valeant. Jam verò ſi idem Rex ab invaſione illa ceſſaverit, & ſuæ tyrannidi ceſſerit, ecce bene. Sin autem, ſcitote quia per nos illuc iter * veniendo accelerabimus, & velut in contemptorem Dei ac Apoſtolicarum monitionum ultionem debitam inferemus, ne nobis imputetur ſi ille impunitus remanſerit; & ſi ſe à pravis actibus, perjuriis ſcilicet ac concupiſcentiis aliiſque nefandis ſceleribus non correxerit, venturus judex eum de manibus noſtris requirat, & pro deſidia meritò reprehendat. Miramur prætereà Gloriam veſtram in præficiendo Epiſcopo Agrippinæ Coloniæ tam indiſcretè præbuiſſe conſenſum: cùm evidentiſſimè ſcires quòd Apoſtolicæ Sedis judicio atque conſultu ibidem debuerit ordinari Antiſtes; cujus cenſurâ nuper fuerat eadem Eccleſia ſuo privata rectore. Et quidem quòd poſt judicium Sedis Apoſtolicæ factum eſt, durè ſuſcepimus: ſed quòd tua ſuper hoc devotio, quam circa nos habere probaris, omnimodis tacuit, duriùs æſtimamus: præcipuè quia Guntharii dudum Archiepiſcopi cauſam, antequàm in locum illius ſubſtitueretur Epiſcopus, nos iterùm audituros, & vocem ejus admiſſuros fore ſpopondimus. Præfatam quippe ordinationem nec confirmamus, nec ratam habere decernimus, quouſque ille qui ordinatus eſt, noſtræ exhibeatur præſentiæ, & utraque pars coram nobis diſcuſſa, Conventûs Synodalis perpendatur audientiâ. ** Al. veniendi* E

Poſtremò magnoperè commonemus ut hos Apoſtolatûs noſtri præcipuos Miſſos, Johannem videlicet atque Petrum, ſeu Wibbodum & Johannem reverendos

Episcopos, necnon & Petrum religiosum presbyterum cardinis nostri, dilectumque nostrum familiarem, pro Principum Apostolorum ab omnibus præferenda reverentia & amore, benignè suscipiatis, & utpote à tanta Sede digressos, honorificè receptos colatis: ipsis enim quæ pagina reticuit, vobis dicenda injunximus. Et ideò quidquid verbotenus exposuerint, sine scrupulo prorsùs admittite, & ut efficaces ad nos reverti valeant, omnimodis vigilate. Optamus Gloriam tuam in Christo nunc & semper bene valere. Data v. Calend. Julii, Indict. III. A

XIII.

AD EPISCOPOS REGNI LUDOVICI.

Tom. VIII Concil. pag. 929. Commendat Legatos, monetque ut Regi suo pacem cum Imperatore suadeant. B

An. 870. H*Adrianus Episcopus servus servorum Dei, omnibus reverentissimis & sanctissimis confratribus nostris Archiepiscopis & Episcopis in regno Hludovici gloriosi Regis constitutis, salutem.* Gratias agimus Deo omnipotenti pro vobis, quòd, sicut fidelium relatione comperimus, ut inter serenissimum Principem nostrum dominum Hludovicum Augustum & gloriosum Regem æquivocum ejus & patruum, seniorem scilicet vestrum, firma caritas & pax perpetua maneat; utpote fidei custodes invigilatis, & ut fœdera inter eos habita inconvulsa consistant, suadere curatis. Quocirca, dilectissimi, nostris vos Apostolicis monitis exhortamur ut in hoc semper perseveretis, & idipsum ei suadere puro pectore studeatis. Tam est C enim illi invictus Augustus benevolus, quantùm erga omnes probatur esse piissimus. State ergo in fide, viriliter agite, & Deo odibilium facta declinate; quia non decet vos fidem vestram corrumpere, sicut illos qui Carolo Regi seniori suo pro humano favore consenserunt, ut regnum ipsius Principis nostri pervaderet, & perjurii noxam incurreret. Pro quibus vos meritò collaudamus; & ut in cœptis
Matth. 10. 22. perseveretis, paternitatis affectu præcipimus; quia *qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* Postremò magnoperè commonemus, &c. *ut in præcedenti Epistola.*

XIV.

AD CAROLUM CALVUM REGEM. D

Tom. VIII Conc. p. 929. Pro Carolomanno, qui à patre Carolo vexatus, ad Pontificem per Legatos suos & Litteras confugerat.

An. 871. H*Adrianus Episcopus servus servorum Dei, Carolo Regi.* Inter cætera excessuum tuorum, quibus aliena usurpando invasisse crederis, illud quoque nihilominùs objicitur, quòd etiam bestiarum feritatem excedens, contra propria viscera, id est contra Carolomannum genitum tuum, sævire minimè verearis; ita ut
Job. 30. more struthionis, quod ex Libro beati Job discimus, obduraveris ad filium tuum, quasi non sit tuus, eum videlicet non solùm paterna gratia & beneficiis privans, verùm etiam regni finibus eliminans, atque, quod impium est, ut excommunioni submittatur, affectans. Verùm quia idem Carolomannus Sedem Apostolicam Legatis suis, tamquam quibusdam pedum suorum passibus adiit, & per proprias Litteras nos appellat, quin potiùs interpellat: primò quidem ab hujuscemodi conatum tuum intentu auctoritate Apostolica refrænamus; deinde verò ne adver- E
Eph. 6. sùs Apostolum ad iracundiam provoces filium tuum, salubriter exhortamur. Atque ideò & gratiam ei tuam, sicut convenit, redde; & illum, ut revera proprium filium, paternis affectibus suscipe; necnon & pristinis beneficiis ac honoribus restituere satage, donec saltem Apostolatûs nostri Missi ad te veniant, & salvo debito utriusque vestrûm honore, quidquid de illo salubrius inventum fuerit, competenti executione ac dispensatione ordinetur ac disponatur. Ergo ne adjicias peccatum super peccatum, sed & de pristinis invasionis & avaritiæ pravitatibus deprecare, & correctionis ostensa perfectione, veniam Ecclesiasticam recipere totis medullis exopta, & ne fine tenus pereas, usquequaque decerta; quatenus per hoc finis pravitatum, finis animadversionis efficiatur, & præstante Deo, cum termino culpæ terminus accedat & pœnæ. Data III Idus Julii, Indict. IV.

A

XV.

AD COMITES REGNI CAROLI ET LOTHARII quondam Regis.

Prohibet ne arma capiant contra Carolomannum.

Tom. VIII Concil. pag. 920. An. 871.

H*Adrianus Episcopus servus servorum Dei, omnibus gloriosis Comitibus & cæteris fidelibus in regno Caroli & in regno quondam Hlotharii Regum constitutis.* Auditui nostro sonuit quòd Carolus Rex etiam belluarum furorem transcendens,
B contra propria viscera, id est contra Carolomannum filium suum, sævierit, hunc videlicet non modò paterna gratia & beneficiis privans, verùm etiam regni sui metis eliminans; quinetiam conetur adversùs illum exercitum congregare, & vos omnes adversùs eum totis nisibus destinare. Unde quia per hujusmodi contentionem atque conflictum sæpe sanguinis effusio contigit, providendum summoperè ducimus ne tale pronefas nostro proveniat tempore, ac per hoc nomen Dei blasphemetur in gentibus. Ideòque pacem, & non bella volentes (nam Psalmista Domino dicit; *Dissipa gentes quæ bella volunt*) ea quæ pacis sunt inter genitorem & genitum, si potestis, constituite: porrò si non potestis, saltem bellis cedite, prælia dissipate. Alioquin quisquis vestrûm contra Carolomannum castra moverit, arma sustulerit, vel læsionis exercitia præparaverit, ac per id ut effun-
C datur fidelium sanguis * confluxerit; non solùm excommunicationis nexibus innodabitur, verùm etiam vinculis anathematis obligatus in gehenna cum diabolo deputabitur. Optamus vos in Christo bene valere. Data III Idus Julii, Indict. IV.

Psal. 67. 31.

* Al. construxerit

XVI.

AD EPISCOPOS REGNI CAROLI & regni quondam Lotharii.

Prohibet ne Carolomannum excommunicent.

Tom. VIII Concil. pag. 931. An. 871.

D

H*Adrianus Episcopus servus servorum Dei, omnibus reverentissimis & sanctissimis confratribus nostris Archiepiscopis & Episcopis in regno Caroli & in regno quondam Hlotharii Regum Ecclesiam Domini gubernantibus.* Præsulatûs nostri auribus intimatum est, Carolum Regem Carolomannum filium suum gratia sua privatum, post multa dira simul & dura crudeliter irrogata, beneficiis & ab ipsis quoque regni sui metis eliminasse; quinimò ut vos etiam in eum excommunicationis spicula jaceretis, Sanctimoniæ vestræ nihilominùs suasisse. In quo quid aliud intelligi datur, si rei se ita veritas habet, nisi quòd resti delictorum, quam multipliciter extendendo contexuit, adhuc istud quoque impietatis genus velit adjicere, & se se talibus iniquitatum captum funiculis & constrictum gestiat irreti-
E re? Unde nimirum valde dolemus, & ei affectu spiritali compatimur; & quamvis exteriorem circa illum pacem solvamus, interiorem tamen integram conservamus. Nam & ideò illum percutimus, ut sanemus; & flagella idcircò extrinsecùs adhibemus, ut intrinsecùs vulnera delictorum curemus: verbera namque corrigentis sunt, non pœnæ damnantis. Verùm quia idem Carolomannus nos Missis suis, quasi quorundam pedum suorum gressibus, adiit, & per syllabas proprias Apostolicam Sedem appellat, quin potiùs interpellat; decernimus nullam vos in eum excommunicationis jaculaturos omninò sententiam, quousque videlicet nos, qui Sacerdotum Domini matura volumus esse judicia, universa quæ gesta sunt veraciter agnoscamus: alioqui invalidam Apostolicæ pondere auctoritatis futuram, contraque Reverentiam vestram potiùs non immeritò sævituram. Satius autem & sine dubitatione præstantius est ne Carolus proprium filium spernat, ne domesticos seminis sui despiciat, ne jura propinquitatis solito more corrumpat, ne pacis & caritatis fœdera violet, ne caduca mansuris anteferat, ne temporalia æternis præponat.

Prætereà præfatus Carolomannus insontem se circa patrem multipliciter asserit.

Verùm ut nos non adſtruendo, ſed ratiocinando, quæ animadvertimus fateamur; A quid mirum ſi Carolus præcepta Dei, præfixos metis ſuis terminos transferendo, aliena invadendo, contemnens, ex ſuis reperit, qui ejus voluntatibus contrairet, & de lumbis ſuis procederet, qui ipſius motibus reſultaret? cùm non ignoremus protoplaſtum, contra Dominum ſe per inobedientiam erigentem, & vetita contingentem, non ſolùm exteriora quæque rebellantia cognoviſſe; verùm etiam in ſemetipſo quæ ſibi obſiſterent inveniſſe. Quod tamen non dicimus, quaſi Carolomannum rebellem circa patrem fatentes, aut contumacem genitum erga genitorem fore docentes; ſed quid ſecreto juſtoque divino judicio fieri poſſit, conſiderantes, & ut hæc Rex Carolus ſolerter attendat, ſalubriter admonentes. De quibus omnibus ſcitote nos ipſi Regi Carolo ſcripta noſtra miſiſſe, & exhortatoria Pontificatûs noſtri monita direxiſſe. Optamus Fraternitatem veſtram in Chri- B ſto bene valere. Data tertio Idus Julii, Indictione IV.

XVII.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Tom. VIII Conc. p. 915. Commendat Regi Eccleſiam Laudunenſem, dum Hincmarus ejus Epiſcopus Romam venit.

An. 871. HAdrianus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Carolo excellentiſſimo Regi. C Illuſtrem Hincmarum Laudunenſem Epiſcopum, deſiderio viſendorum ſanctorum Apoſtolorum liminum anhelantem, & libenter amplectimur, & adventum illius non ſolùm non differimus, verùm etiam ne ultra Kalendas Auguſti ſtare audeat, gravitate Apoſtolica, ſcientes illum tali voto ſpiritaliter poſſe proficere, prohibemus. Huic ergo in veniendo, ſicut auctoritas Apoſtolica, ſic faveat & humanitas regia: quatenus Epiſcopatus ejus omni careat per veſtram ſolicitudinem detrimento; dum prædiorum ſuorum perversè à Nortmanno poſſeſſorum liberalitate veſtra per interceſſionem noſtram fuerit potius augmento. Sicut enim gaudemus, cùm Serenitatem tuam erga ſtatum Eccleſiaſticum more prædeceſſorum Principum liberalem, tam litteris audimus quàm vocibus; ſic nimirum, cùm eam in aliquo diſtrahentem extra conſuetudinem ſuam comperimus, tota cordis vali- D tudine contriſtamur. Quapropter & Nortmannum ſcito auctoritate Apoſtolica continuò ab Eccleſiaſtica communione, niſi ſe præſentialiter omnibus Laudunenſis Eccleſiæ rebus exuerit, repellendum; & venerabilem virum Hincmarum Epiſcopum, ſi propoſito Romam veniendi abuſus, quod bene vovit, reddere non ſtuduerit, tranſgreſſoris judicio, quod Deus averterit, puniendum.

Quicumque igitur à tempore, quo Romam venire cœperit, uſque in id quo Chriſto duce ad propria remeaverit, in quibuſlibet rebus illius Eccleſiæ quodlibet operatus fuerit detrimentum; quoniam Epiſcopatum ejus Gloriæ veſtræ ſpecialiter ſervandum committimus; tamdiu ſe noverit ſacramento corporis & ſanguinis Domini fore privandum, quamdiu ſanctæ Laudunenſi Eccleſiæ & vobis ipſiuſque Pontifici legitimè, imò Canonicè fuerit ſatisfactum. Optamus regiam Ex- E cellentiam veſtram ſanctæ Sedis Apoſtolicæ ſcita conſuetudinaliter obſervantem in Chriſto ſemper valere. (a)

(a) Similem prorſus Epiſtolam ſcripſit Hadrianus ad Hincmarum Remenſem Archiep. quam videſis loco citato pag. 914.



A
XVIII.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Dolet Regem Apostolicæ Sedis monita ægriùs tulisse. Hincmari *Tom. VIII Conc. p. 934.*
(a) Laudunensis depositionem non probat, eumque Romam ad
retractandum judicium mitti jubet. Actardum ad Ecclesiam trans-
fert Turonicam.

HAdrianus Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Carolo glorioso Regi. Lau- An. 871.
B dabilis caritatis & sapientiæ pudicæ & pacificæ vigore atque decore magni-
tudinem Excellentiæ vestræ, ô carissime in Domino fili, longè latéque florere,
(b) nitidè splendere audivimus. Sed quia Litteris vestris, Apostolicæ correptionis
apices membratim retexendo, adversùm paternitatem nostram quoddam indebitæ
reprehensionis murmur, & tumultuosum nobis clamorem misistis, nec sanè pa-
tienter Pontificii nostri monita & correptiones audisse comperimus; liquidò patet
vos adhuc perfectæ aliquid caritatis minus dumtaxat habere...... Quapropter
scire vos decet quia, Deo permittente justo utique quamvis alto & secreto con-
silio suo, pro vestri salute talia vestræ Serenitati à Sede Apostolica monita ve-
nire videntur: ideò magis omnipotenti Domino immensas gratias agere, nobisque
deinde paternæ laudis gratanter debetis præbere obsequium, & non reprehensio-
C nis vel murmurationis modicæ verba dirigere. Nam nos nullius zelo livoris, nul-
lius subdolæ calliditatis dolo, vel etiam favore alicujus transitoriæ laudis, carissi-
mam vestræ Nobilitatis & Magnitudinis prudentiam & dilectionem modò affabili-
ter monere, modò etiam pro regiæ potestatis gloria vobis, quoties necessaria tem-
poris res, vel proximi deposcit necessitas, humilis precator assistere, aliquando
verbis severioribus fidenter corripere, ut Christi gratia in melius semper profi-
ciatis, studemus.

Igitur de Hincmari Laudunensis Episcopi depositione Pontificio nostro scripsi-
stis, quatinus de eo secundùm quod Canonicum est, vobis rescribere jubere-
mus. Primò denique vestræ respondemus Caritati quia, cùm clamaret in Synodo
se ad Sedem Apostolicam velle incunctanter venire, atque in præsentia ejus pro
D objectis sibi ab adversario criminibus respondere, damnationis in eum non erat
proferenda sententia. Tamen, sicut ipsius Concilii actionibus legitur, quoniam
salvo in omnibus judicio Sedis Apostolicæ, illum ab Episcopis fuisse judicatum
asseritis, nos non aliqua contra quoslibet commoti invidia, nec alterius culpam
in alterum retorquere cupientes, volumus & auctoritate Apostolica, nullius par-
tis favorem aut obsequium, sed rei gestæ veritatem magis invenire cupientes, ju-
bemus ipsum Hincmarum Laudunensem Episcopum, vestra fretum potentia, ad
limina SS. Apostolorum, nostramque venire præsentiam. Quò sanè veniente, ve-
niat pariter accusator idoneus, qui nulla possit auctoritate legitima respui. Et tunc
in præsentia nostra, & totius Sedis Romanæ Synodali Collegio causa illius pru-
denti ventilata examine, ac diligenter inquisita, secundùm Deum & sacrorum
E Canonum constitutiones Spiritu Dei prolatas, sine protelatione aliqua finietur.....
Nos in depositione illius, quamdiu vivemus, nullatenus consentiemus, nisi ad
nostram ipso veniente præsentiam, causa ejus depositionis nostro fuerit examine
diligenter inquisita atque finita. Quibus nimirum admoniti, aliter in præsenti de
prædicto Hincmaro, nisi eum Romam veniendi, vobis mandare distulimus.

Actardum (c) denique venerabilem Antistitem Legatum vestrum, de quo &

(a) De Hincmaro & Actardo Epistolam scripsit Hadrianus ad Episcopos Concilii Duziacensis, quæ dicitur *data* VII *Kal. Januarii*, *Indictione* V, id est anno 871. Edita est loco citato pag. 932.

(b) Apud Baronium, *florere nitido splendore.*

(c) Actardi translationem ad Sedem Turonensem improbavit Hincmarus Remensis Archiep. in Epistola XLV ad quemdam Episcopum de translationibus cap. 12. (Tomo 2 ejus Operum pag. 749). *Actardus*, inquit, *Namnetensis Episcopus priùs à Nominoio Brittonum Duce de sua civitate expulsus, à domno Rege Carolo fugato eodem Brittonum Duce, consilio Episcoporum illum, quem in Sede Namnetensi isdem tyrannus fecerat exordinari, in Monasterio S. Martini* [Carolus] *jussit exulare, & Actardum in Sede sua restitui. Posteà autem à Salomone tyranno eumdem Actardum à civitate sua expulsum, in vacante Morinensi Ecclesia Concilii consensu concessit aliquamdiu immorari, donec petentibus Clero ac plebe provinciæ Turonensis, & conhibentibus Episcopis, ad provinciam suam rediit, & à Pontifice Apostolicæ Sedis in vacante Metropoli fuit incardinatus. Qui Actardus non debuerat Sedem suam mutare, si valeret ibi consistere; vel si alius aliquis esset, qui simili vel fortè majori utilitate regulariter in Turonensi Ecclesia posset ordinari.*

nos olim vobis mandavimus, & vos vestris apicibus nostræ clementiæ direxistis, A sicut & Synodus expostulavit, plebs & Turonicus Clerus concorditer elegit, jam constituimus per nostræ Apostolicæ auctoritatis decretum Cardinalem Metropolitanum & Archiepiscopum Turonicæ provinciæ; sic tamen ut Namneticæ Ecclesiæ, cui fuerat destinatus, in eo quod remansit, quia destructa habetur, jura potestatemve nullo modo subtrahamus: interponentes pastoralis vigoris censuram, ut quandocumque vel quiscumque alium ipso superstite in præfata Metropoli & in ista vel in earum pertinentiis locare tentaverit, aut ordinare præsumpserit, Ecclesiasticæ communionis consortio careat. Sanè post ejus decessum electio Canonica & ordinatio à suffraganeis Episcopis ejusdem Metropoleos Turonicæ Canonicè celebretur ex more; & si Namneticæ contigerit Ecclesiæ ad priorem redire statum, nihil officiat ei hæc necessitatis unitio, quam exegit paganorum vastatio, B quominùs proprium valeat habere Pontificem. Sed vidimus eum valde tristem propter persecutionem paganorum; & cùm omnes sint penè res ipsius Ecclesiæ depopulatæ, precamur largissimam Munificentiam & Caritatem vestram, ob amorem Dei & sancti Petri, nostramque deprecationem, & hoc sit in memoriale perpetuum, quòd concesseritis nobis hoc donum, ut non patiamini tantum locum pessum ire & in desolationem, præsertim cùm fuerit ex antiquo Metropolis, & meritis gloriosissimi Confessoris Christi Martini honorabilis semperque venerabilis, & inter Gallicanas eadem vel secunda vel tertia provincia Turonensis, & multis, quæ ab ea distractæ sunt, ditata villis, possessionibus & Abbatiis: & cùm aliæ, quæ sub ea sunt, civitates jam sint penè destructæ, harum matrem tantùm & Metropolim ne patiamini destrui, desolari & dehonorari vestro in tempore. C Quin potiùs studete eam de rebus vestris propriis, vel procul ab ea positis, vel tutis à paganis ditare, continere & extollere: quia tunc ea vobis in æternum confirmatis, cùm quæ Ecclesiarum Dei obsequiis condonatis, reservatis omnibus sua jura Metropolitanis. Nostis enim quia omne Monasterium in potestate Episcopi consistere debet juxta Canonicam auctoritatem; & quia hoc est transgressum, ideò plurima Monasteria habentur destructa, sicuti Monasterium S. Medardi Turonis, in quo jacent Episcoporum primi Turonensium Lidorius & Gatianus; sicut etiam alia in eadem civitate Monasteria, quæ forsitan per Episcopale ministerium & vestrum sapientissimum consilium & largissimum donum poterunt redire ad priorem statum. Debent etiam vici omnes Ecclesiæ cujuslibet parochiæ in potestate consistere Præsulis, sicut moris est Ecclesiis plurimis. Res D etiam, quæ de eadem Ecclesia noscuntur fuisse, & olim sunt abstractæ, precamur vos eidem restituere, & sicut precati jam sumus, ad præsens de vestris rebus propriis per præceptum vestrum eam ditare, construere, & vobis in æternum propriam facere, ut non vocetur, ut antiquitus, Cæsarodunum ulteriùs, sed Carolidonum in perpetuum. Omnipotens Dominus Serenitatis vestræ regalem Excellentiam salvam in omnibus atque incolumem in sui semper amore conservare dignetur.

XIX.

AD CAROLUM CALVUM REGEM. E

Tom. VIII Conc. p. 936. Regem asperioribus Litteris offensum placare studet. De Actardo ad Sedem Turonicam translato. Imperium Carolo post Ludovici obitum promittit. De Hincmaro Laudunensi.

An. 871. HAdrianus *Episcopus servus servorum Dei, dilectissimo filio & gloriosissimo Carolo Regi conjugique, salutem in Christo.* Litteras vestræ Nobilitatis per venerabilem filium & fratrem nostrum Actardum Episcopum suscepimus: in quibus multa reclamatoria, resultatoria & tumultuosa perspeximus, aliter quàm optaveramus, murmurantia. Regnum Dei nullus murmurans accipit, nec murmurare *Prov. 1. 5.* potuit accipiens: *Audiens enim sapiens sapientior erit, & intelligens gubernacula possidebit.* Nos verò, licèt indigni, tamen sumus illius vicarii, cui commisit Deus Ecclesiam suam, dans ei potestatem ligandi atque solvendi: & qualescumque simus, illius primi sessoris meritis, quamdiu merita ejus in cælis non moriuntur, quod operandum est in Ecclesia sibi commissa, ab ipso repletur. Et quidem quia quasi

A quasi tumores & læsiones vestras palpitare sensimus, has oleo consolationis per melos dulcissimæ caritatis & sanctæ dilectionis unguentum favere, lenire, & ad integritatis sanitatem perducere medicamento, quo valemus, optamus.

Cùm noverimus, *omne donum optimum, & omne datum perfectum desursum esse, descendens à patre luminum*, procul dubio donum sapientiæ diligimus divinitus tibi collatum. Prædicatur enim de te, & longè latéque diffunditur, quòd sis sapiens & Deum timens: scriptum est enim; *Principium sapientiæ timor Domini.* Narratur etiam quòd sis justus, quod congruit regiæ potestati cunctisque judicibus, divina prædicante Sapientia; *Diligite justitiam qui judicatis terram.* Annunciatur etiam à pluribus probis, permaximè à Comministro & Fratre verbotenus nostro, vestroque & Fratrum nostrorum regni vestri, Duziacensis Synodi Archiepiscoporum & Episcoporum Legato, Archiepiscopo jam à nobis constituto Turonensi Arctardo, quòd sis amator, exaltator & illustrator specialis in orbe terrarum & permaximus Ecclesiarum Dei, ita ut nullus sit Episcopatus, nullumque Monasterium in regno tuo, quod non auxeris rebus propriis, & restitueris suis perplurimùm: optaresque ferventer & desiderares hanc principis Apostolorum Petri primam Sedem exaltare, honorare, multisque muneribus Vicarium ejus & Clerum sibi commissum ditare, & ab omnibus hostibus, prout posse & tempus dictaverit, defensare, Deumque totis visceribus in hoc glorificare, monente Propheta ex persona Domini; *Qui glorificant me, gloriabor in eis.*

Jac. 1. 17. — *Eccli.* 1. 16. — *Sap.* 1. 1. — 1. *Reg.* 2. 30. (B)

Quocircà sapientiâ præcellentem cum timore Dei, & diligentem justitiam, & glorificantem Deum quis non diligat? quis non ambiat? quis non desideret? quis

C non optet revera sicut Regem præcellentem, sicut justitiam moderantem, sicut Deum glorificantem? In veritate credite nobis, quia tales virtutes sic diligo in vobis, sicut animam meam. Scriptum est enim; *Diliges proximum tuum sicut teipsum:* & talem intelligo proximum, quem constat talibus virtutibus repletum: & à die illa, qua vobis per præfatum Fratrem nostrum mandavi fideles orationes & certissimas amicitias, nunquam aliorsùm declinavi. Et si quædam Litteræ delatæ vobis sunt aliter se habentes in superficie, vel subreptæ, vel à nobis infirmantibus extortæ, vel à qualibet persona confictæ, duriùs aut acriùs mordaciter sonantes: id tamen nobis fixum semper mansit in mente, quod vobis significavimus devotè. Nec alienum judicavimus, judicamus & judicabimus à nostra communione, mentis devotione, quem diligimus tota animi intentione, judican-

D tes dignum laude, Propheta monente; *Rectos decet laudare.* Quem profectò speramus, si nobis superstes fuerit, nostris omnibus propinquis & amicis manum porrigere consolationis, indolem & fidem ejus cernentes in affinitatem propinquorum nostri decessoris. Namque solet sæpe uterque parens in prolem opprobria vel maledicta congerere, quam optat sine crimine & læsione manere. Cui simile solet sæpe doctoribus & prædicatoribus contingere. Quapropter non ad sonum, sed oportet ad votum respicere.

Matth. 22. 39. — *Psal.* 32. 1.

Præfatum vestrum denique Legatum, quem, sicut significastis, & Synodus expostulavit, & plebs & Turonicus Clerus elegit, jam constituimus Cardinalem Me-

E tropolitanum & Archiepiscopum Turonicæ provinciæ, per ferulam, pitacium & annulum, necnon per nostræ auctoritatis Litterale decretum: sic tamen ut Namneticæ Ecclesiæ, cui fuerat destinatus, *&c. ut in præcedenti Epistola usque ad* Carolidonum in perpetuum.

Igitur ergò integra fide, & sincera mente, devotaque voluntate, ut sermo sit secretior, & Litteræ clandestinæ, nullique nisi fidelissimis publicandæ, vobis confitemur devovendo, & notescimus affirmando, salva fidelitate Imperatoris nostri, quia, si superstes ei fuerit vestra Nobilitas, vita nobis comite, si dederit nobis quislibet multorum modiorum auri cumulum, nunquam acquiescemus, exposcemus aut sponte suscipiemus alium in Regnum & Imperium Romanum, nisi teipsum. Quem, quia prædicaris sapientia & justitia, religione & virtute, nobilitate & forma, videlicet prudentia, temperantia, fortitudine atque pietate refertus, si contigerit te Imperatorem nostrum vivendo supergredi, te optamus omnis Clerus & plebs, & nobilitas totius orbis & urbis, non solum Ducem & Regem, Patricium & Imperatorem, sed in præsenti Ecclesia defensorem, & in æterna cum omnibus Sanctis participem fore.

De Pontifice Laudunensi Hincmaro à Præsulibus decem provinciarum deposito & à Metropolitano suo venerabili fratre Hincmaro Archiepiscopo, reservato

per omnia hujus primæ Sedis privilegii judicio, cumulata in Synodalibus Litteris A & præfati Metropolitani & vestris, necnon in libello reclamationis cleri & plebis Laudunensis, seu in libello continente seriem gestarum Synodi, tanta dictu nefanda, tantaque execranda, & auctorem suum damnantia referuntur; ut incredibilia ab ignorantibus videantur...... Sed quia non satis idonea videntur & matura nostris, & huic sanctæ Sedi condigna, donec ad hanc sanctissimam & Apostolicam, quam appellavit, Sedem spatium habeat veniendi; ideò veniat, & ostensis sibi Litteris, quas nobis misistis, & libello continente seriem Synodi, libellulo etiam cleri & plebis Laudunensis proclamationem continente, si adhuc justam putaverit habere proclamationem, asserens se injustè damnatum; tunc electis judicibus, non tamen eo priùs in gradum restituto, aut ex latere nostrò directis Legatis, cum auctoritate nostra refricentur quæ gesta sunt, & negotia, in B qua orta sunt provincia, Canonicè terminentur. Quòd si venire detrectaverit, clareat quòd idem ipse dederit locum damnationis in semetipsum, nec sacer ordo differendo moram patiatur vel detrimentum. Qualiter autem, aut quomodo, vel quando veniat vel adducatur, seu interim custodiatur, præfato Confratri nostro communi Legato Actardo Archiepiscopo vobis in mandatis, & alia clandestina commisimus manifestanda. Sanctorum Apostolorum Petri & Pauli intercessione, nostraque supplicatione, & pro ordine nobis à Deo collato, benedictionem mereamini, vitæ præsentis prosperitatem, Regiam & Imperialem dignitatem, nostramque & bonorum omnium communionem & societatem, peccatorum omnium remissionem, & æternæ vitæ gloriosissimam resurrectionis felicitatem. Amen.

C

XX

AD CAROLUM (a) CALVUM REGEM.

Tom. VIII Conc. p. 915.

De Herlefrido Presbytero Silvanectensi.

HAdrianus Episcopus servus servorum Dei, Carolo glorioso Regi. Quòd præsentem Presbyterum Herlefridum potestate sui Præsulis plusquàm Canonica veritate perculsum, ad Sedem Apostolicam, utpote caput omnium Ecclesiarum, venire passi estis, bene quidem fecistis: sed nunc meliùs faceretis, si quod in civili Concilio apud suum Episcopum perperàm gestum est, in provinciali Synodo D apud vos rationabiliter, & apud Fratrem nostrum Hincmarum Archiepiscopum cassaretur. Quapropter Apostolica dilectione Gloriam vestram hortamur ut aut præsentialiter huic Herlefrido Presbytero suam Ecclesiam, cum omnibus suis, usque ad tempus provincialis Synodi liberè possessuro, pro tempore quod sacri Canones definiere, solemniter reddere faciatis; aut Erpuinum Episcopum * suum Legatum nobis, qui hæc pleniùs veriúsque renuntiet, præsentialiter mittere cogatis: quatenùs dum luce clariùs cuncta noverimus, sciamus in quem Apostolicæ animadversionis sententiam proferamus. Deus vos incolumes custodiat, dilectissime fili.

* Silvanectensem.

(a) Quo anno scripta hæc Epistola, prorsus incertum.





(a) JOHANNIS VIII PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

AD MONACHOS S. VEDASTI.

Confirmat res Abbatiæ S. Vedasti Atrebatensis à Carolo Calvo concessas. *Ex Cartario ejus Monast.*

J*Oannes* (b) *Episcopus servus servorum Dei, fratribus Monasterii B. Vedasti, quod vocatur Nobiliacus vel Attrebas, ubi ipse S. Vedastus Confessor Christi corpore quiescit, salutem.* Si utilitatibus servorum Dei piè consulimus, locaque Christo dicata Apostolicis fulcimus sanctionibus, quò divini cultûs servitores inibi Deo vacantes, à turbinibus & variis tempestatum sæcularium minuantur incursibus, nil hoc holocausto gratius Redemptori nostro credimus offerendum. Qua de re luce clariùs patet omnibus sanctæ Ecclesiæ filiis, quia carissimus filius noster Carolus Rex adiens limina beatissimorum Apostolorum Petri & Pauli, honorificè à nobis susceptus, postquàm solemniter vota regia persolvit, apud sepulcrum B. Petri Apostolorum principis dignitatem Imperialem per impositionem manuum nostrarum adeptus est. Dehinc non minùs devotè quàm humiliter à nobis expetiit ut B. Petri Apostolorum principis, simulque nostri Apostolatûs auctoritate decerneremus privilegium, Romanæ atque Apostolicæ Sedis astipulatione roboratum, fratribus jam dicti Monasterii Confessoris Christi Vedasti, per quod stabili jure ac sine perturbatione possiderent Castrum atque prædictum Monasterium, & omne quod eis per suum (c) Præceptum concesserat, ac Gallicanorum Episcoporum decreto muniri fecerat hujus rei gratiâ. Quia eumdem Augustum divino contactum amore id fecisse perspeximus, gratanter petitionibus præbuimus assensum, decernentes Apostolica auctoritate ea, quæ hîc inserta habentur, inconvulsa manere. Data v Kalendas Januarii per manus Anastasii primi Scriniarii, anno I Imperii Caroli serenissimi Imperatoris Augusti, & post Consulatum ejus anno I, Indictione * VIII. (An. 875.) (* VIIII.)

II.

AD EPISCOPOS GALLIÆ ET GERMANIÆ.

Vices suas in Gallia & Germania committit Ansegiso Archiepiscopo Senonensi. *Tom. 3. Concil. Gall. p. 422.*

J*Oannes* (d) *Episcopus servus servorum Dei, omnibus sanctissimis Episcopis per Gallias & Germanias constitutis.* Vestræ omnium innotescimus Sanctitati, quia pro alleviandis multiplicibus oneribus Ecclesiasticis, quibus quotidie satis abundéque deprimimur, quibus maximè super negotiis ex Galliarum & Germaniarum partibus nobis assiduè destinatis arctamur; constituimus Ansegisum Fratrem & Coëpiscopum nostrum Senon. Ecclesiæ Præsulem, qui, quoties utilitas Ecclesiastica dictaverit, sive in vocanda Synodo, sive in aliis negotiis exercendis, per Gallias & (An. 876.)

(a) Johannes VIII anno 872 die 14 mensis Decembris ordinatus Pontifex, è vita migravit die 14 Decembris anni 882.

(b) Edita est hæc Epistola à Petro Delalande in Supplementis Conciliorum Galliæ, pag. 286.

(c) Hoc Caroli Præceptum in Concilio Vermeriensi anni 869 ab Episcopis Gallicanis comprobatum est.

(d) Hæc Epistola & quatuor sequentes vulgatæ sunt à Jacobo Sirmondo Tomo 3 Conciliorum Galliæ. Aliæ editæ sunt Romæ anno 1591, cum aliorum Pontificum Decretalibus Epistolis.

Germaniæ vice noſtra fruatur. Et volumus ut decreta Sedis Apoſtolicæ per ip- A
ſum vobis manifeſta efficiantur, & rurſus quæ geſta fuerint, ejus nobis relatione, ſi neceſſe fuerit, pandantur; ut majora negotia ac difficiliora quæque ſuggeſtione ipſius à nobis diſponenda & enucleanda quærantur. Quapropter vos huic piæ ſanctioni omnimodis intendentes, quæ ſuper hoc Apoſtolica auctoritate decernimus, unanimes admittite. Talem quippe illum agnovimus, talemque circa Sedem Apoſtolicam devotum, & in commiſſo fidelem reperimus, ut meritò ei talia committi poſſe ducamus; quin & his majora conferri debere illi ſine cunctatione credamus, pro ſua ſcilicet ſanctitate & fidei merito, atque divinitus ſapientiæ dono conceſſo. Optamus vos bene valere. Data IV Nonas Januarias, Indictione IX. *Recitata in Synodo Pontigonenſi.*

B

III.

AD HINCMARUM ARCHIEP. REMENSEM.

Ibid. Ut in locum Hincmari ordinetur Epiſcopus in Eccleſia Laudunenſi.

An. 876. JOannes *Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Hincmaro Archiep. Remenſi.* Quamvis de Sanctitatis tuæ judicio nihil dubitaſſemus, quia tamen cariſſimus filius noſter Carolus invictiſſimus Imperator à nobis diligentiſſimè percunctatus, circumſtantiam (a) judicii à Beatitudine tua Coëpiſcopiſque ſuis in Hincmarum dudum Laudunenſem Epiſcopum prolati Apoſtolatui noſtro retulit, agnovimus juſtum C
fuiſſe omninò judicium. Neque enim tantus Princeps niſi veritate fultum quidquam poterat affirmare. Unde nefas eſſe ducimus ejus relationi non præbere incunctanter auditum. Noli ergo jam nunc Eccleſiam Laudunenſem viduatam & ſine regimine paſtorali dimittere: ſed indifferenter electum, & de Laudunenſis Eccleſiæ clero, virum idoneum, & in quo omnium vota conſentiant, eidem Eccleſiæ præfice protſus (b) Epiſcopum. Cui electioni volumus etiam Miſſum præfati piiſſimi Imperatoris intereſſe, ut ſine ſæcularium ſtrepitu omni latere talis eligatur, qui aptus ſacris Canonibus eſſe modis omnibus approbetur. Optamus Sanctitem tuam in Chriſto bene valere. *Data eſt Romæ Theodorico, juſſu Papæ Joannis & domni Caroli novi Imperatoris, per manus Anaſtaſii Bibliothecarii, in ſecretario Eccleſiæ S. Petri, anno Incarnationis Dominicæ* DCCCLXXVI, *Nonis Januarii, Indictione* D
IX. *Et delata eſt ab eodem Theodorico in civitate Remis Hincmaro Remorum Archiepiſcopo, eodem anno & eadem Indictione, V Idus Martii.*

IV.

AD EPISCOPOS REGNI LUDOVICI Bajoariæ Regis.

Ibid. p. 423. Arguit eos quòd Ludovicum Regem ab invadendo Caroli fratris abſentis regno non cohibuerint.

E

An. 876. JOannes (c) *Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, omnibus reverentiſſimis & ſanctiſſimis Archiepiſcopis & Epiſcopis in regno Hludovici glorioſi Regis Bajoariæ conſtitutis.* Apoſtolicæ moderationis ordinem ſequimur, ſi Eccleſiarum Dei ſolicitudinem retinentes, pro domo ſpiritalis Iſraelis murum correctionis opponimus, & concordantes animos, aut ſub Eccleſiaſticæ pacis unione complectimur, aut diſcordes ad concordiæ gratiam revocamus, aut certè inter nos & illos, qui apoſtatæ

(a) Synodus anno 871 Duziaci habita Hincmarum Laudunenſem Epiſcopum, ſeditionis, calumniæ, inobedientiæ, perjurii & infidelitatis in Regem convictum, depoſuerat. Synodi ſententiam nunquam Hadrianus Papa confirmare voluerat, vetueratque, quouſque cauſa Hincmari à ſe refricata fuiſſet atque finita, alterum Epiſcopum in Eccleſia Laudunenſi ordinari.

(b) Clerus & plebs Laudunenſis elegere Hedenulfum, ut conſtat ex Decreto Cleri Laudunenſis Hincmaro Archiep. & Epiſcopis Diœceſeos miſſo, quod recitat ibidem Sirmondus pag. 430, in cujus fine legitur: *Actum* V *Kalendas Aprilis, anno Incarnationis D. N. J. C.* DCCCLXXVI, *regni domni Karoli Imp.* XXXVI, *ac imperii* I, *Indict.* IX.

(c) Similem Epiſtolam & ferè iiſdem verbis ſcripſit Joannes ad Comites in regno Ludovici conſtitutos; quam integram recitat Sirmondus loco citato, pag. 426.

A Angeli, zizanii scilicet seminatoris, fraudibus irretiti, sanctæ Sedi Apostolicæ concordare despiciunt, sartaginem ferream juxta Ezechielis Prophetæ magisterium collocamus...... Iisdem laqueis [Diabolus], quibus protoplastos deceperat, adhuc Adæ filios jugulat, & odio suæ ambitionis fraterna corda dissociat, ita ut quos unum patris femur tenuerat, jam Galliæ omnes non capiant, fraternis provectibus frater invideat, & quem monitis Apostolicis sæpius etiam in durissimis casibus obsequentem sequi despexerat, hunc à Sede Apostolica sibi prælatum doleat; imò, ut Cain, fratris hostiâ, scilicet obedientiâ, stimulatus, contra fratrem frendens occurrat; fideles ejus fraudibus diversis inficiat, ad pejerandum terribilis Dei nomen impellat, pacem regni diuturno fratris studio radicatam corrumpere gestiat; & lactatus à peccatoribus, suis duntaxat complicibus acquiescens, B pedes suos ad malum currere faciat, madentibus adhuc campis Fontanicis, quos in juventute sua humano sanguine tinxerat, in senectute decrepita minarum & cædis spirans, ad fundendum Christianorum multorum sanguinem pro sua singulari ambitione discurrat. Et qui amore fratris à Sede Apostolica obedientiæ suæ merito benedictionem sperare, suumque piis operibus propagare debuerat, alterius regnum pervicaciter sibi suis armis subjugare desiderat, scilicet ut quos armis acquirit, ditione possideat, & colla vetustæ libertatis ingenua novâ servitute prosternat. Ezech. 4.

Quis hoc, dilectissimi nobis, nisi antiquus humani generis adversarius, inter tales ac tantos fratres, quos nos pari spiritûs amore complectimur, per suos satellites operatur? qui dum bonorum provectibus invidet, in agro sanctæ Dei Ecclesiæ semper zizania seminare contendit. Quis hoc, carissimi, nisi Diabolus operatur? C qui Caroli virtutibus ab ineuntis ætatis principiis invidens, ejusque religiosum propositum longiùs propagari pavescens, levibus primò jaculis, quamquam frequentibus, lacessivit: deinde adversitatibus multis, quasi durissimis arietibus stimulavit: fideles ejus frequentissimè rebellare suasit: in procinctu contra Northmannos pro Ecclesiæ Dei liberatione pugnanti, & inimicos crucis Christi usque ad ultimam deditionem constringere satagenti, senioris vestri utrimque animum ad invasionem relicti Imperii suscitavit: ipsos familiares, ipsum prostremò filium ad ejus extinctionem hostiliter provocavit. Et ne quandoque ad Imperium, quod ei constat non humano collatum beneficio (licèt per nostræ mediocritatis ministerium) sed divino, pertingere potuisset, tota fraudulentiæ suæ virtute prohibuit, D tota consilii sui versutia debellare contendit. Sed Deus omnipotens, cujus providentiâ per mutabilium rerum Principes mundi latitudo gubernatur & regitur, hunc flagellis erudiri voluit; deprimi penitus, sicut vobis est cognitum, nunquam permisit. Et afflictiones sanctæ suæ Ecclesiæ per eum specialiter, sicut divinitus revelatum fuerat, & nunc veraciter credimus, tandem aliquando relevare contendens, hunc à decessoribus nostris, reverendæ scilicet memoriæ Nicolao & Hadriano Pontificibus, diu quidem desiderari voluit: tandem usque ad hæc periculosissima tempora, quibus à Belial filiis penè tota vallatur Italia, misericorditer reservavit; Angelicis ductibus vias ejus per invia loca direxit; frustratis insidiis ei compositis liberavit; paludes lubricas equitabiles reddidit; vada profundorum fluminum multis sæculis incognita transmeabilia demonstravit; ei elementis E contra naturam cedentibus, diffidentium corda perterruit; non solùm sine sanguine, verùm etiam cum magnis honoribus, hinc inde gaudentibus populis, Italiam penetrare permisit; & per Apostolicæ Sedis privilegium, cunctorum favoribus approbatum sceptris Imperialibus sublimavit: ut qui per tot annos, communibus peccatis merentibus, pro defectibus sanctæ Dei Ecclesiæ diversis modis affligimur, per ejus sollicitudinis expertam prudentiam consolemur, per quem Gallicanarum Ecclesiarum status, & totius religionis vigor illis in partibus plausibiliter refloruisse cognoscitur.

Hæc itaque hostis humani generis futura prospera præcavens, dilecti filii nostri Hludovici gloriosi Regis vestri (si tamen filius dici meretur, qui Apostolicæ Sedis monitis per antecessores nostros, perque nos ipsos prolatis, semper inobedientissimus extitit; si gloriosus dici debet, cui contra Christicolas bella geri placuit nullos habitura triumphos; si Rex dici potest, qui semetipsum regere noluit, quominus contra fratris absentiam inglorius pugnavisset) animos incitavit, ut neque divinum timorem præ oculis retinens, neque imminens sibi judicium provectæ senectutis agnoscens, neque sanguinis affinitatem fraternaque pacta perpendens;

ſed neque Chriſtianæ religionis diſciplinam cuſtodiens, tam deceſſorum noſtrorum A ſcripta, quàm recentia noſtra monita contra morem religioſorum Principum, &, quod eſt mirabilius, contra conſuetudinem tyrannorum veterum, parvipendit; & indictum ſibi à nobis tempus, cùm mediantibus nobis cum fratre jure paciſceretur, præripiens, quantùm in ſe fuit, per veſtram negligentiam ſive condeſcenſionis audaciam, fratris abſentis regnum pervaſit; ac per hoc totius Eccleſiæ Dei pulcritudinem maculavit, pacem corrupit, religionem fugavit, &, ut cum Terentio compendioſè dicamus, dum in alieno bonorum extortor & legum contortor apparuit, cunctis criminibus licentiam relaxavit. Nos etenim, quamvis illum, quem interim filiolitatis amore complectimur, oppidò reprehenſibilem non negemus, vos tamen multò reprehenſibiliores agnoſcimus, qui in illis partibus Sacerdotali magiſterio præditi, & Apoſtolatûs noſtri recentibus monitis inſtituti, B dum ex officio veſtro reſtitiſſe liberè nunquam videmini, procul dubio conſenſiſſe probamini: & vos, qui paſtores dicimini, gregem vobis creditum, quia non retraxiſtis, utique ad præcipitium provocaſtis. Et ubi eſt, quæſumus, quòd vicem Chriſti in Eccleſia fungimur, ſi pro Chriſto contra inſolentiam Principum non
Ephes. 6. 12. luctamur? præſertim cùm ſecundùm Apoſtolum *non* ſit *nobis colluctatio adversùs carnem & ſanguinem, ſed adversùs Principes & poteſtates.* Ubi eſt quòd Epiſcopi dicimur, ſi de ſublimibus Eccleſiaſticæ diſcretionis ſpeculis gladium venientem non cernimus; cernentes, ut devitetur, annuntiare diffugimus? Enimverò Sacerdotes non ad gratiam, ſed ad pompam immeritò dici cognoſcimur, ſi quos docere debuimus, ſequi contendimus; ſi quos corrigere debuimus, ſaltem verbis paſtoralibus non terremus...... C

Non ſolùm ſecundùm prohibitionem Sedis Apoſtolicæ compatriotas veſtros ab invaſione regni alterius Sacerdotaliter non vetuiſtis; immò cupiditati eorum veſtri favoris conniventiam ſociantes, quaſi pulvillos ſub cubito eorum manuum conſuiſtis...... Quid igitur, fratres, ſi tamen adhuc fratres dici meremini, qui Sedis Apoſtolicæ ſalubria monita contemnentes, pro Chriſto legatione functi non eſtis, vobis agendum eſt, niſi ut tandem aliquando, cum ſancta Sede Apoſtolica ſentientes, tam dilectum filium noſtrum Hludovicum Regem veſtrum, quem paternis affectibus adhuc complectendum decernimus, quàm cunctos illius regni ſubditos voce libera moneatis, & ab invaſione ſive oppreſſione Imperii dilecti filii noſtri Caroli ſemper Auguſti penitus compeſcatis? nunquamque de reliquo ſive blandimentis, ſive terroribus conſenſum quemlibet favoremve præſtetis ad funeſtum prælium conferendum, & Chriſtianorum ſanguinem profundendum, ſi non vultis, amiſſis Sacerdotalibus infulis, ab Apoſtolica communione D præſentialiter ſequeſtrari, & perpetuis anathematis vinculis (quod nunquam cupimus) obligari? Nam cujuſcumque ſit gradûs, ordinis, ſublimitatis, ſive profeſſionis, qui cum præſentibus Legatis noſtris, Joanne Siculenſi, itemque Joanne Tuſcanenſi, venerabilibus Epiſcopis, quos vice noſtra illas in partes [miſimus] ad examinanda ſimulque diffinienda Canonicè ſive legaliter, quæ hoc anno inter utroſque [fratres] emerſere negotia, convenire in loco ab eis deſignato, eiſque ſatisfacere humiliter detrectaverit, auctoritate Dei omnipotentis, ſanctorumque Apoſtolorum Petri & Pauli, noſtræque mediocritatis, veniam ſibi deinceps noverit denegari; nec amodò communionis noſtræ, ut verbis ſanctiſſimi noſtri prædeceſſoris utamur, futurum eſſe conſortem, qui ſocius eſſe noluerit diſciplinæ. E Optamus Sanctitatem veſtram Sedis Apoſtolicæ monitis obſequentem ſemper in Chriſto bene valere. *Recitata in Synodo Pontigonenſi.*

V.

AD EPISCOPOS ET COMITES REGNI CAROLI.

Ibid. p. 428. Laudat eos quòd in fide conſtantes erga Carolum perſtiterint.

An. 876. J*Oannes Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Epiſcopis & Comitibus in regno Caroli conſtitutis.* Benedictus Deus & Pater Domini noſtri Jeſu Chriſti, qui veſtræ ſinceritatis fideique conſtantiam duriorem, ut ita dixerimus, adamante erga fidelitatem inviꝺiſſimi Principis domni Caroli ſpiritalis filii noſtri, ſemperque Auguſti, hactenus non indebitè fecit perſiſtere; & quanti caloris in vobis caritas vigeat,

A dono gratiæ largitatis suæ luce clariùs demonstravit: quatenus notam faceret gentibus virtutem gloriæ suæ, & divitias bonitatis suæ ad profectum fidelium, & ad correctionem infidelium omnibus revelaret. Ostendistis enim, carissimi, quantùm sit erga pacis & concordiæ cultum vestræ benevolentiæ benignus affectus; & implestis opere quod ipse à vobis exigit Christus, dicens in Evangelio; *Omnia* Matth. 7. 12.
quæcumque vultis ut faciant vobis homines, & vos facite illis: & Apostolus ait;
Fides sine operibus mortua est. Unde noster Apostolatus immensæ lætitiæ reple- Jac. 2. 20.
tus tripudio, primùm quidem Deo omnipotenti sufficientes ac laudes debitas, quia nihil sine eo facere possumus, retulit; & vobis, qui studiosè tanto Imperatori fidem immaculatam servastis, multimodas gratiarum actiones agere, dignisque vos efferre laudibus non omittit. Siquidem, dilectissimi, satis vobis
B prudenter consuluistis, quando aliis (quod flentes dicimus) vel sponte vel callidè ac fraudulenter deceptis, vos, sicut diximus, fidei calore utentes, & Deum præ oculis habentes, noluistis iniquorum vel tyrannorum fascibus onerari vel maculari: quin potiùs restitistis, pravitatibus eorum non consensistis, & peccatis alienis minimè communicastis. Idcircò liberè dicere valebitis; *Non adhæsit mihi* Psal. 100. 3.
cor pravum: quoniam nulla pars fidelis cum infideli, Christi ad Belial, justitiæ 2. Cor. 6. 14.
ad iniquitatem, vel lucis ad tenebras. Ergo, quia ita est, *state in fide, & viri-* 1. Cor. 16. 13.
liter agite, seniorique vestro domino Imperatori fidem specialiter repromissam, sicut cœpistis, inconvulsam servate; & in melius confortati, ejusdem honori seu provectui providete; ac ne pro temporalibus æterna, pro corporalibus spiritalia, pro terrenis cælestia gaudia amittatis, summoperè decertate: scientes quia, adju-
C vante illo qui dicit; *Qui perseveraverit in finem, hic salvus erit*; & posse vobis Matth. 10. 22.
cælitus dabitur, & perseverantia tribuetur: opeque summæ divinitatis vestrum cor confortabitur; immò & ad omnes inimicorum insidias reprimendas confortabit Dominus mentes vestras in caritate & gratia, & tuebitur vos in sæcula sæculorum: ut iterum atque iterum benedicatur Dominus & Pater Domini nostri J. C. & à nostro Pontificatu, immò ab universis Christi fidelibus vobis innumeræ gratiæ referantur. Porrò si qui adhuc (quod minimè credimus) in aliquo læsi quicumque vestrûm reperti fuerint, hortamur ut resipiscant, & dignam emendationem, se corrigendo, exhibeant. Nam cujuscumque sit sublimitatis, dignitatis vel ordinis, qui cum præsentibus Legatis nostris, Joanne videlicet & Joanne venerabilibus Episcopis, dilectis quoque familiaribus nostris, quos vice nostra illas
D in partes [misimus] ad examinanda, simulque diffinienda Canonicè sive legaliter, quæ hoc anno inter utrosque fratres emersere negotia, convenire in loco ab eis designato, eisque satisfacere humiliter detrectaverit; auctoritate Dei omnipotentis, sanctorumque Apostolorum Principum Petri & Pauli, nostræque mediocritatis, veniam sibi deinceps noverit denegari; nec amodò communionis nostræ futurum fore consortem, qui socius esse noluerit disciplinæ. Optamus Sanctitatem vel Gloriam vestram in Christo bene valere. Data XIII Kalendas Martias, Indictione IX. *Recitata in Synodo Pontigonensi.*

VI.

E AD EPISCOPOS QUI A CAROLO DESCIVERANT.

Increpat eorum infidelitatem, monetque ut resipiscant. Ibid. p. 429.

JOannes *Episcopus servus servorum Dei, Episcopis qui à Carolo desciscentes, Lu-* An. 876.
dovico Regi adhæserant. Relatione vera didicimus quòd, dilecto ac spirituali filio nostro Carolo gloriosissimo Imperatore Augusto, seniore vestro, ad limina sanctorum Apostolorum Petri & Pauli Principum veniente, ibique, ut Christianissimum decet Ecclesiæ Christi patronum, vota sua prisco jam tempore præoptata Domino Deo humiliter exsolvente, Augustaleque diadema, sibi divinitus sine dubio collatum, per humilitatis nostræ ministerium accipiente, fratri ejus, Hludovico scilicet Regi (si tamen Rex jure dici debeat, qui mentis suæ motus in abruptum impietatis cadentes non rexit) in regnum ipsius, collecta populi nefandi multitudine, intranti, & paganorum more Ecclesiam Dei, populum videlicet pretioso Christi cruore redemptum, in pace positum conturbanti, relictis vestris

concivibus atque sodalibus, qui domino & seniori suo fideles procul dubio esse videntur, hærere, atque cum eo adversùs dominum, gentem & populum vestrum ab statu vestræ fidelitatis, & promissione divinorum sacramentorum, contra sacri ministerii vestri officium, & contra sponsionis ac fidei vestræ jusjurandum, arma cum hostibus elevare, pariterque nefanda & impia committere præsumpsistis. Heu proh dolor! quare tantæ iniquitatis scelus sponte committere; quare tantæ infidelitatis malum mundo universo, sicut Judæ Scariothis, execrabile in exemplum ostendere non dubitastis?...... Revertimini & sectamini charismata meliora, nec iterum antiqui hostis versutiis pareatis; sed, sicut Dei ministri, Domini præcepta sequentes, in omnibus cum jam dicto Imperatore carissimo filio nostro perfectè stare satagite. Quia si cum præfato Rege Hludovico, vel aliquo filiorum ejus, ad scandalum & regni perturbationem manere, aut eis aliquod adjutorium modo quolibet præbere tentaveritis, & non potiùs ad eumdem dilectum filium nostrum Cæsarem Augustum certissimè redieritis, atque cum eo adversùs ejus inimicos viribus totis fideliter non steteritis, scitote vos per auctoritatis nostræ Legatos anathemati submittendos. Præsentes autem Missos nostros, Joannem videlicet & Joannem venerabiles Episcopos, dilectosque familiares nostros, benignè admittite; injunctam sibi legationem intelligenter audite, & efficaciter obaudite: ut in hoc quàm verè sitis filii pacis, cunctis detur intelligi, & neminem possit latere mortalium. Pro Christo enim, qui est pax nostra, legatione funguntur, cùm procul dubio à Sede Apostolica pro pace mittuntur. Optamus vos in Christo nunc & semper bene valere. *Recitata in Synodo Pontigonensi.*

1.Cor.12.31. (margin) — A, B, C (margin letters)

VII.

AD BOSONEM COMITEM.

Tom. IX Conc. pag. 2. Agit gratias quod ejus operâ Legati ad Imperatorem pervenerint, & illis injuncta perfecta sint. Eum rogat ut quamprimùm auxilia contra Sarracenos mittenda curet.

An. 876. JOannes Episcopus (a) Bosoni illustrissimo Comiti. Carissimæ tuæ Nobilitati, laudes Christo Domino referentes, gratias agimus, & hanc præconiis efferentes, in eodem Domino gratulamur, cujus gratia nostro fultus amore, Missis Apostolicæ Sedis facilem aditum perveniendi ad serenissimi Caroli semper Augusti spiritualis filii nostri præsentiam non indebitè tribuisti, & ut ea, quæ sibi à nobis dicenda injuncta fuerant, aure suæ pietatis adverteret, & ad congruentem effectum perduceret, suadere curasti. Quod cùm Deus omnipotens Imperatoriæ magnitudini ut fieret inspiraverit; te tamen, qui nostri studii cooperator effectus es, admodùm collaudamus, &, ut diximus, gratias tuæ Industriæ referentes, & pro his & pro aliis retribuere tibi vicissitudinem non omittemus: necnon & quicquid honori tuo congruit, vel ad utilitatem tuam crescere cognoverimus, incunctanter exequi procurabimus; & grato amore, adjuvante Domino, quousque perficiamus, elaborabimus. Tu verò, fili carissime, sicut cœpisti, ad infidelium nostrorum, vel sanctæ Dei Ecclesiæ adversantium tyrannidem funditus abolendam magis ac magis insiste; ut qui sanctam Romanam Ecclesiam in multis lædere non formidarunt, tali sententia, imò judicio percellantur, ut deinceps, quemadmodum es pollicitus, recuperationis locum numquam inveniant. Cæterum quia pro maxima necessitate hujus nostræ regionis, quam Sarraceni penè totam depopulati sunt, audivimus Imperiale adjutorium usque ad nos esse mittendum, gloriam Nobilitatis tuæ nimiùm deprecamur, ut idem adjutorium, vel virorum exercitum, qui utinam jam præsens adesset, nullomodo illis in partibus moram pati permittat..... veniendo eos exhorteris & urgeas, viriliterque, quousque veniant, pro Dei nostroque amore insistas: quia nisi citissimè venerint, & nobis opem contulerint, pejora prioribus fieri formidamus, ac per hoc domno Imperatori peccatum & damnum oriri poterit; & quia Ecclesia Dei, vel oves pascuæ ejus fortiter discerpuntur, ipsum nomen Christus, quod absit, in gentibus blasphemari. Data Kalendis Septembris, Indictione x.

(a) Boso ineunte anno 876 à Carolo Imperatore Dux Ticinensis constitutus est. Eodem anno Hirmengardem filiam Ludovici Imper. uxorem duxit, cujus suasu sese Burgundiæ Regem dixit anno 879.

VIII.

A

VIII.

AD LUDOVICUM REGEM.

Dissensiones inter ipsum & Imperatorem scribit se non posse sedare, nisi alteram priùs audiat partem: intereà monet ut pacem cum omnibus, & præcipuè cum Imperatore servet, & subjectos compescat. Edit. II. Tom. IX Conc. p. 3.

JOannes Episcopus dilecto filio (a) *Hludovico glorioso Regi*. Epistolas tuæ Dilectionis, non quidem diversas suscepimus: quas relegentes, ea in eis reperimus, quæ, nisi nos carissimi filii nostri serenissimi quoque Imperatoris domni Caroli B semper Augusti prior querela pulsaret, non solùm admitteremus, verùm etiam, priusquàm putares, investigaremus atque discuteremus, rectique lance libraminis, quod & facturos nos, Deo juvante, confidimus, pensaremus. Sed quia una pars sine altera facilè audiri non debet, interim deliberativè non scribimus: quin potiùs Gloriam tuam monemus, & auctoritate Apostolica obtestamur ut pacem cum omnibus, & præcipuè cum eodem Imperatore conservans, tibi subjectos compescas, & ab omnibus scandalis vel factiosis conspirationibus usque ad nostram discussionem (sicut per te speramus) removeas. Quia nos, qui Sacerdotum Domini matura volumus esse judicia, nec illi, nec tibi contra justitiam favere studemus. Hujus rei gratia, mediante sancti Spiritûs gratia, per nostræ mediocritatis studium, quicquid illud est, volumus diffiniri; & quod adhuc suspendendum duximus, C jam digna deliberatione, juvante Domino, dispensationis nostræ judicio terminabimus. Data Kalendis Septembris, Indictione x. An. 876.

IX.

AD GUAIFERIUM PRINCIPEM SALERNITANUM.

Ostendit se paratum esse firmare pactum quod fecerit: rogatque sibi ad ipsum eunti hospitium parari. Edit. III. Tom. IX Concil. p. 4.

JOannes Episcopus dilecto filio (b) *Guaiferio glorioso Principi*. Quia te non solùm D Legatorum nostrorum inter relata fidelium circum Ecclesiæ nostræ Romanæ regimen, cui Christo præsidemus auctore, devotum cognovimus, tuumque strenuissimum generum Pulcari præfectum; verùm etiam cùm pro liberatione totius patriæ, ut nobis à Christo cura commissa est, in vestras partes venissemus, pro certo fidelem reperimus; ideóque pactum quod petisti, ut promiseramus Pontificali vera assertione à dilecto filio nostro Carolo Imperatore Augusto jure vobis firmandum, potestate per revertentes venerabiles Legatos Ecclesiæ nostræ accepta, justè ac legaliter adfuturum statuere sumus parati: simulque mihi & novo agmini comitatum volo præparetis, ut dixerim ita, hospitium, fidelesque nostros in cœpta corroborate fidelitate, ac infidelibus, prout potestis, frenum redargutionis imponite, nostrumque adventum, Deo duce, sperate. An. 876.

E

X.

AD BOSONEM COMITEM.

Dolet quòd sibi deprecanti auxilium contra Sarracenos non tulerit: significat Urbem magno in discrimine versari, cùm ad eam oppugnandam fama sit magnum exercitum venturum. Quare eum rogat ut quantociùs opem ferat. Legatos ab eo detineri miratur. Edit. VII. Tom. IX Concil. p. 7.

JOannes Episcopus *Joanni Bosoni Comiti*. Sæpe Gloriam tuam Missis & Litteris hortari ac deprecari studuimus, ut manum auxilii porrigens, contra nefandos An. 876.

(a) Jam obierat Ludovicus Germaniæ Rex, quinto nimirum Kalendas Septembris, cùm ad eum scripsit Hadrianus.

(b) De Guaiferio Principe Salernitano vide Leonem Episc. Hostiensem lib. 1 Chronici Cassin. capp. 42 & 44.

Sarracenos hostiliter occurrere tandem satageret: sed, proh dolor! nil hactenus A præsidii adipisci meruimus, adeò ut nec responsum, sicut nec de aliis quibusque necessitatibus, à Nobilitate tua recipere hucusque noscamur. Quapropter nimis dolentes gementesque, iterùm iterúmque Dilectionem tuam monemus, hortamur & obsecramus ne differas ultrà, nec patiaris populum Domini ab illis divinitus fulminandis Agarenis discerpi, qui operuerunt universam superficiem terræ, sicut locustæ, ita ut penè cunctis habitatoribus inde sublatis, & in prædam & gladium traditis, redacta sit in solitudinem, & in cubilia bestiarum; & (quod est adhuc ampliùs formidandum atque cavendum) certa relatione didicerimus stolum am-
* proximo plissimum in * primo ad expugnandam urbem venturum, id est, centum naves, ex quibus cum equis sunt quindecim grandes. Quod quàm ingens malum & incomparabile sit, si intentè consideraveritis, advertetis: perditio enim istius urbis B totius est mundi dispendium; imò & ipsius Christianæ religionis jactura. Et ideò (secundùm quod & spiritalis filius noster semper Augustus necessariò tuæ commisit industriæ) omnium ceterarum rerum curis omissis, hoc vos convenit toto considerare mentis intuitu, & ad auxilium nostrum non modicum exercitum quantociùs destinare. Si enim vestrum divinitus roboratum nobis non porrigitis validum & amplum confestim auxilium; scitote nihil ampliùs remanere, nisi ut nobis à vobis desperatis dimissis, vobis etiam ab hac sancta Ecclesia nulla spes ultrà remaneat. Porrò si in præsenti necessitate nobis aptum & sufficiens præbueritis auxilium, & nihil differentes, populo Dei, beato Petro speciali prærogativa commisso, subvenire studueritis; scitote in omni opportunitate vestra tantò nos fore promptiores, quantò fuerimus redditi ab hoste securiores. Ceterùm Dilectionem C tuam miramur Legatos nostros retinuisse Leonem Episcopum carissimum nepotem nostrum, Apocrisiarium & Missum Apostolicæ Sedis, atque Petrum æquè Episcopum, qui cùm festinantes per vos ad divinitus protectum Augustum mitterentur, à vobis & tunc detenti sunt, & modò nihilominùs non meritò retinentur. Quod quia contra decus Apostolicæ Sedis, quod nunquam factum est, profectò non dimittemus, cùm hinc certi fuerimus, inultum. Cùm enim nos illos pro multiplicibus Ecclesiæ nostræ necessitatibus sub nimia festinatione miserimus; à vobis, quem hoc non latet, non impediri, sed ad id celeriùs agendum vestris, sicut credidimus, potiùs debuere fulciri subsidiis. Data v Idus Septembris, Indictione x.

X I. D

Edit. VIII. Tom. IX Conc. pag. 8.

AD CAROLUM CALVUM IMPERATOREM.

Imperatoris precibus, cùm Burdegalensis provincia à Paganis esset devastata, Frotharium Burdegalensem Episcopum in Bituricensem Ecclesiam transfert.

An. 876. *Joannes Episcopus Carolo Imperatori.* Petitionem vestram, filiorum carissime, quam non abnegando, sed dispensando dudum distulimus, nunc nos ad votum nostrum ob id vel maximè, Christo præduce, perduxisse gaudemus, quòd E & vestram Gloriam perseverantem testificatricem cognovimus, & provincialium Præsulum consentaneas probationes probavimus, & Legatorum nostrorum subtilissimas disquisitiones advertimus. Quocircà, licèt nos multis Canonicis testimoniis provocati petitionem vestræ Devotionis implere magnoperè moliremur, & solius Majestatis vestræ testimonio super exterminio Burdegalensis Provinciæ credere minimè cunctaremur; tamen quia Pietatis vestræ testimonio comprovincialium quoque Præsulum Litteras convenire, sicuti rebamur, nuper cognovimus, secundùm Pietatis vestræ religiosissimum libitum, Burdegalensis diœcesis Episcopum, Fratrem scilicet nostrum Frotharium, in Bituricensem Ecclesiam Cardinalem fieri decernentes, Metropolitanæ dignitatis privilegio iteratò munire curavimus: & studii vestri solertiam, quo semper idoneos Ecclesiæ viros quadam naturalis ingenii nobilitate deligitis, admirantes, congruas Litteras (a) his, quorum interest,

(a) Johannes ad Bituricenses atque etiam ad Episcopos Bituricensis provinciæ scripsit: iis præcipit ut Frothario obediant. Exstant hæ duæ Epistolæ inter editas XIII & XIV, & Tomo IX Concil. pagg. 11 & 12. Scripsit etiam ad ipsum Frotharium Epistolam inter editas XXXVII, & Tomo IX Concil. p. 33.

A ex autoritate Sedis nostræ direximus, atque Magnanimitatem vestram, quam istius religiosi negotii circa nos incentricem cognovimus, eam nihilominùs executricem fore, nec immeritò, delegamus: quatenus propter Deum, cujus filii pretioso sanguine tota per mundum redempta consistit Ecclesia, sic istius necessariæ dispensationis instituta custodiat; ut à paternis regulis constitutis antiquitus in parte altera nunquam omninò discedat. Prætereà quod filiolitatis vestræ petit industria ut quorum suggestionibus dudum vestra sit delata petitio, detegamus; omninò sciatis quia nos, licèt indigni simus, tamen quoniam per consequentiam priorum nostrorum Pontificum maturo cogimur esse judicio, causam tantæ deliberationis ideò non facilè tunc deliberandam credidimus, ne diffinisse (quod Deus averterit) minùs ordinabiliter videremur. At postquàm Deus omnipotens petitionem Sereni-
B tatis vestræ comprovincialium Præsulum testimonio decoravit, imò testimonia Præsulum pietatis vestræ suffragio confirmavit; nos religiosam petitionem vestram complevimus, & suggestionibus Fratrum Coëpiscoporumque nostrorum manus porreximus; & Ecclesiæ Dei tantis necessitatibus consulentes, de thesauro Pontificalis pectoris ita vobis protulimus, ut doctrinis deviasse veteribus nullo modo videamur. Data V Idus Septembris, Indictione X.

XII.

AD CAROLUM CALVUM IMPERATOREM.

Edit. XI. Tom. IX. Conc. p. 10.

C Laudat eum de judicio in Emmenum prolato, & hortatur ut cum illo clementer agat.

JOannes Episcopus Carolo Imperatori. Super judicio vestro in Emmenum prolato, *An. 876.*
ô rectissime Imperator, cum cælo tota terra lætatur. Scriptum est enim; *Lætabitur justus cùm viderit vindictam.* *Psal. 57. 11.* Cur autem dicimus, *lætatur*, cùm super judicio Salomonis scriptum sit; *Quia audivit omnis Israel judicium, quod judicasset Rex, & timuerunt Regem, videntes sapientiam Dei esse in eo ad faciendum judicium;* *3. Reg. 3. 28.* super quo videlicet judicio sentiendum meritò ducimus, quia lætati quidem benigni, tristati verò sunt omninò maligni. Ergo & hîc ita datur intelligi quia nimi-
D rum super judicio vestro lætantur justi, deterrentur injusti. Nam & omnipotens Deus, cujus & vos judicium æmulamini, terribilis peccatoribus, & blandus est justis. Quia igitur super Emmeno jam exhibuistis severitatem judicii, quæsumus exhibete de cætero pietatis insigne: imposuistis in humeros ejus onus austeritatis, adhibete jam nunc id removentem digitum lenitatis. Mementote quia hunc vobis cum Petro Paulus dilectis suis, sicut Philemoni quondam Onesimum, remittit, *Ad Phil. 1.* implorans & obsecrans quatenus eum ut sua viscera suscipiatis: quia etsi fortassis ad horam aliquando quidem vobis inutilis, exemplum non bonum ceteris tribuens visus est; nunc autem & vobis & nobis & plurimis utilis est, longanimitatis formam & patientiæ cunctis ostendens. Rogamus ergo ut penes vos non sibi tam suus obsit excessus, quàm fidei & amoris erga vos habiti prosit affectus. Et quia
E noxam propriam & pœnam indictam sibi confiteri non renuit, animadversione remotâ quam meruit, patronos vestros, sanctos scilicet primos Apostolos, se proficuè adiisse & salutasse de reliquo sentiat, & de tanto sibi collato munere lætetur & gaudeat, ut ubi abundavit peccatum, superabundet secundùm Apostolum *Rom. 5.* gratia. Data pridie Kalendas Novembris, Indictione X.



XIII.

A

Edit. XII. Tom. IX. Conc. p. 10.

AD IMPERATOREM ET IMPERATRICEM.

Precatur Imperatorem ut (a) Madelgero, qui Romam veniam petitum venerat, homicidium perpetratum condonet, eumque in gratiam recipiens, cum parentibus defuncti pacem inire jubeat.

An. 876. JOannes *Episcopus ad Imperatorem & Imperatricem.* Dum non minùs pro misericordiæ intuitu delinquentibus exhibendo, quàm judicii severitate in improbos exercenda, omnipotens Deus gloriam Serenitatis vestræ Imperiali voluerit B sublimare decore; dignum profectò esse rati sumus pastorali cura fungentes, apud Majestatis vestræ excellentiam pro multorum salute, vel vitæ indulgentia, & præcipuè illorum, qui diabolico licèt instinctu nefanda committentes, ad Apostolorum principum Petri & Pauli fautorum vestrorum limina, divina tamen pietate commoti, venire festinant, & misericordiam humili prece implorant, toto mentis annisu intercedere, atque pro viribus consolationis opem, in quantum fas est, petentibus impartiri clementer. Unde pro hujus viri, Madelgeri videlicet nomine, qui adversario incitante quemdam hominem Odelricum vocabulo peremit, salute, membrorum omnium integritate, & rerum suarum restitutione, Majestati vestræ suggessimus, filiorum carissime, & pro amore Dei & Domini nostri Jesu Christi sanctorumque Apostolorum, quorum limina præfatus Madelgerus adiit, nostræ- C que paternitatis, quam sincerissimam erga nos habetis, dilectione precamur; quatenus gratiam vestram plenariam ei reddere non dedignemini: eaque cum vestræ Serenitatis respectu accepta, pro suis valeat excessibus pœnitentiam fructuosam
1. Cor. 5. 5. accipere, qua commissi possit piaculi noxias sordes abluere, *ut spiritus salvus sit in die Domini*, de omnibus ultricem dantis vindictam. Nam pro tanti itineris labore durissimo, quem veniendo perpessus est, sicut credimus, aliquantulam de peracto scelere indulgentiam meruit, ejus utique intercessionibus adjutus, cui di-
Matth. 16. 19. ctum esse à Domino constat; *Tibi dabo claves regni cælorum, & quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum & in cælis: & quodcumque solveris super terram, erit solutum & in cælis.* Quod cùm ita sit, precamur etiam ut eum cum parentibus ejus, qui defunctus est, pacifcere jubeatis, ne majus deinceps malum, quod multorum animæ noceat, perpetretur. Data pridie Kal. Novembris, Indictione x. D

XIV.

Ed. XXIII. Tom. IX. Conc. p. 19.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

Laudat quòd Sedis Apostolicæ Legatos benignè exceperit: rogat ut Ecclesiæ Romanæ prædones requiri & coërceri jubeat.

An. 876. JOannes *Episcopus Carolo Imperatori.* Innumeras omnipotenti Deo grates & laudes referimus, quia cor Pietatis vestræ, quod in manu sua consistit, tanta Spiri- E tûs sancti gratia replere dignatus est, quantò sollicitiùs vos sacras aures ad profectum Ecclesiæ nobis commissæ divinitus inclinantes, & Apostolicæ Sedis Legatos, Leonem videlicet Apocrisiarium & Missum S. Romanæ Ecclesiæ, seu Petrum, venerabiles Episcopos nostrosque dilectos, ea benignitate, qua soliti estis, & eò ampliùs suscepistis, & illa, quæ vobis pro statu ac exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ suggesserunt, ad efficacem finem provenire jussistis. Verè enim, filiorum carissime, cor vestrum in manu Dei est, quia ejus consultu universa disponitis, & sapienter Imperium vobis collatum moderari studetis: quia ex utero matris crevit vobiscum sapientia, & rectitudo fuit dilecta vestra amica. Et quia præconiorum vestrorum humana lingua fari non sufficit multitudinem, ad illa, quæ de infidelibus nostris & vestris peracta sunt, epistolariter abeamus. Vestris quidem, benignissime Imperator, apprimè eruditis viris & Deum timentibus, (b) Ansegiso scilicet

(a) Pro eodem Madelgero scripsit Johannes ad Gislibertum Episcopum Carnotensem. Hæc Epistola est xv inter editas: vulgata quoque est à Labbeo Tomo IX Concil. pag. 13.

(b) Ansegisus Senonensis Archiep. & Adalgarius Episc. Augustodun. à Carolo Romam missi fuerant cum Legatis Apostolicis post Synodum Pontigonensem. Vide Annales Bertinianos suprà, pag. 121.

A reverendo Archiepiſcopo, & Adalgario venerabili Epiſcopo, communibus quoque fidelibus noſtris, juxta quod petieramus, pro honore atque utilitate ſanctæ matris veſtræ Eccleſiæ Romanæ à vobis directis, Romam pervenientibus, & quantùm vobis juſtitia placeat, luce clariùs agnovimus, & de affectu filiorum, quem erga nos conſervatis, in Domino gratulati ſumus: ſed de infidelibus ſanctæque Romanæ Eccleſiæ hoſtibus, quos pro multis ſceleribus ac pravitatibus ſuis ovile Chriſti non recipit, huc illucque latitantibus, & nefandiſſimos actus ſuos tegere molientibus, non ut oportuit, neque ſicut veſtri voluerunt Legati, de illis potuit adimpleri. Nam, ut ita fateamur, à ſibi ſimilibus infidelibus veſtris, & inimicis noſtris, quibuſdam ſcilicet Marchionibus, quos iidem veſtri Legati narrabunt, occultati & effugati, nec ad ſe percutientes reverſi ſunt, nec alios ſuæ malitiæ in-
B quinamento contaminare deſiſtunt.

Proinde clementiam veſtræ Celſitudinis imploramus, & per futurum Dei judicium adjuramus ut eoſdem ſanctæ Dei Eccleſiæ hoſtes atque prædones, ſacrilegos quoque ſive tyrannos, ac per hoc à Chriſti collegio Synodicè ſequeſtratos, ſtudioſiùs requiri jubeatis, & ad lugenda mala, quæ imprætermiſsè hactenus operati ſunt (ſicut jam decreviſtis) exilio deputetis: quia ſi ipſi, qui tantùm Dei Eccleſiam macularunt, impunè jam veſtram ſanctionem diffugerint; vel ſi, quod evenire non debet, in veſtro Imperio, quibuſcumque (quod turpe eſt dicere) contra veſtram voluntatem eis favorem præſtantibus, tam abſolutè diſcurrerint; totum idem veſtrum Imperium coinquinabunt, & omni Chriſtianitati diſpendium generabunt: quia cùm ſint ipſi oves morbidæ, totum gregem contaminant, &
C erunt noviſſima illorum pejora prioribus. Ideóque major morbus majori medicina *Luc.* 11. 26.
curandus eſt; ne, ſi non debita, vel quali decet auſteritate vulnera magnum fœtorem dantia radicitus reſecata fuerint, totum corpus Eccleſiæ tabefiat; & nobis hæc ſuſtinentibus miniſterium noſtrum exercere non liceat. Non enim Stephanum & Sergium ad nos fraudulenter venientes recipere noluimus; ſed eos ad veſtram venire juſſimus Majeſtatem. Ceterùm, fili cariſſime, theſauros Eccleſiæ noſtræ ab eiſdem nefandiſſimis raptos ac fraudatos, ita ſciatis ab ipſis etiam celatos, ut per eos, qui hîc de ſuis ſatellitibus remanſerunt, inveniri non poſſint: illos verò, qui noverunt ubi eos recondiderint, ne detegi poſſent, apud ſe callidè retinent: & niſi ipſi capti fuerint, ubi ſunt occultati, nos noſtroſque penitus latet. Verumtamen quid, vel quantum ab uno, & quantum ab alio, quantum-
D que etiam in domibus eorum repertum ſit, veſtri jam dicti Legati & ſcripto & verbis vobis, ſi placet, edicant. Data XVIII Kalend. Decembris, Indictione X.

XV.

AD CAROLUM IMPERATOREM. *Edit. XXI. Tom. IX Conc. p. 17.*

Narrat calamitates à Sarracenis Eccleſiæ illatas, & Imperatorem precatur ut auxilium adversùs eos ſibi mittat.

E JOannes *Epiſcopus Carolo Imperatori.* Quanta & qualia per impiam gentem patiamur Sarracenorum, quid dicam? quia ſcribere quilibet ſtylus non ſufficit, *An.* 876.
cùm omnia ligna ſilvarum, ſi vertantur in linguas, enarrare non valeant. Quorum quia ex his quædam veſtra jam didicit Excellentia, prædiſpoſuit exercitum ſuum ad hæc removenda cum valida manu dirigere. Quo nos audito, mox elevatis manibus Dominum collaudavimus, ejuſque clementiam pro Imperio veſtro lætantes protinus exoravimus. Sed quantò, fili cariſſime, lætati ſumus in his, quæ *Pſal.* 121. 1.
dicta ſunt nobis; tantò heu! triſtati & amaricati, quia quæ dicta ſunt, rerum non ſunt effectibus conſummata. Reverſi quippe ſunt, ut audivimus, & ſolis paganis gaudium, nobis autem nonniſi tribulationem inenarrabilem reliquerunt. Et ecce, proh dolor! inimicis crucis Chriſti gratulantibus, ſolus fidelium cœtus magna mœſtitudine conſumitur; Chriſtianorum ſanguis effunditur; devotus Deo populus continua ſtrage vaſtatur: nam qui evadit ignem vel gladium, præda efficitur, captivus trahitur, & exul perpetuus conſtituitur. En civitates, caſtra & villæ deſtitutæ habitatoribus perierunt: & Epiſcopi hac illacque diſperſi, ſola illis Apoſtolorum principum limina derelicta ſunt in refugium; cùm Epiſcopia eorum in

ferarum sint redacta cubilia, & ipsi vagi & sine tectis inventi, non jam eis liceat A
prædicare, sed mendicare. Ecce, carissime, pervenit gladius usque ad animam:
Luc. 23. 29. Ecce dies in qua clamamus; *Beatæ steriles quæ non genuerunt.* Ecce illa pericu-
2. Tim. 3. losa tempora Pauli voce prædicta. Libet ergo cum Jeremia clamare; *Quis dabit*
Jerem. 9. 1. *capiti meo aquam, aut oculis meis fontem lacrymarum,* ut plangam tantam ac talem miseriam, tale ac tantum excidium patriæ? Sedet in tristitia, quin potiùs in ruina domina gentium, regina urbium, mater Ecclesiarum, consolatio tristium, portus periclitantium. Ecce, inquam, revera dies tribulationis & angustiæ, dies calamitatis & miseriæ. Præterito quippe anno seminavimus quidem, sed non recollegimus: hoc verò anno quia non seminavimus, nec est recolligendi fiducia.

Quid de paganis dicimus, cùm Christiani nihil melius operentur? quidam videlicet ex confinibus & vicinis nostris, quos Marchiones solitò nuncupatis: nam, ut B
Joel 1. 4. prophetice dicamus, *Residuum locustæ comedit bruchus.* Et quid Sarracenis incredulis, qui sunt filii ancillæ, fortè relinquimur? ab illis, qui per fidem liberæ deberent existere filii, usque ad terram depascimur? Quid enim illi faciunt, & isti pejora non faciunt? Illi terram occupant; isti cum Petro nihil ex civitatibus, vel ex rure dimittunt: illi occidunt gladio; isti ablatis omnibus fame trucidant: illi in captivitatem ducunt; isti sibi in servitutem redigunt. Et cùm quæritur quis adversùs hostes dimicet, inveniuntur nulli; cùm scilicet eorum oppressione retenti, ad mandatum nostrum occurrere nulli prorsus inveniantur. Sed cùm undique angustati clamamus, non est qui audiat, non est qui adjuvet, non est qui salvum faciat, nisi tu, fili carissime, & Imperator clementissime, qui post Deum factus es nobis in refugium & solatium & auxilium. Quocirca totis præcordiis totisque commoti C
visceribus, cum Episcopis & Presbyteris ac Proceribus, totisque plebis nobis olim commissæ reliquiis deprecamur, jube tandem aperire aures, audire gemitum & singultus (a) omnium nostrûm, porrigere manum, & præstare opem patriæ periclitanti, civitati inter multas miserias & ærumnas jacenti, & huic Ecclesiæ matri vestræ, à qua non solùm regnandi, sed & in Dominum unum & verum credendi exordium percepistis; quæque in ultimo, spreto bono & magno fratre, vos more Dei, gratuita voluntate, tamquam alterum Regem David, elegit & prælegit, atque ad Imperialia sceptra provexit.

Cogitate itaque, Dei cultor semper Auguste, à Propheta præmoniti, si hæc
Es. 10. 3. humiliatur, *ad cujus confugietis auxilium? vel ubi relinquetis gloriam vestram?* Perpendite quia si hæc humiliatur, non solùm gloria Imperii vestri periclitabitur, D
sed & ipsa profectò Christianæ religionis cultura maxima ex parte peribit. Et idcircò talia scientes, nolite, obsecro, (b) jam differre: nolite de die in diem induciis non profuturis abuti. Cum Proverbiatore clamo, & cum Salomone voci-
Prov. 3. 28. feror; *Ne dicatis amico vestro, Vade & revertere, cras enim dabo tibi:* & alias;
Eccl. 9. 10. *Quod potest*, inquit, *manus tua facere, instanter operare, &c.* Nescitis namque, ut cum venia vestra dicam, quid superventura pariat dies. Ita ergo, fili Christianissime, de hac Ecclesia, necnon & patria velociter & prudenter excogitate & ordinate, ut saltem ipsæ paucissimæ reliquiæ salvæ sint, quæ remanserunt, quæque quotidie catervatim gladio & præda dispereunt. Occurrite strenuè, subvenite celeriter, & manu consolationis vestræ ab oculis nostris tandem abstergite lacrymas; quatenus super illis & præsentialiter Deo propitio gaudeatis, & in futuro, frequenti E
ac laudabili relicta fama superstite, cum Christo perpetes in cælestibus imperetis. Data XVII Kalend. Decemb. Indict. X.

(a) Ex his verbis & aliis quæ occurrunt in sequentibus Epistolis, Carolum Calvum Imperii jura non cessisse Johanni Papæ contra Petrum de Marca probat Pagius ad an. 875, num. 6 & 7.

(b) Tunc Imperator non de Italia defendenda, sed de nepotum suorum ditionibus invadendis cogitabat.



A

XVI.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

Edit. XXIV. Tom. IX Conc. p. 21.

Scribit intellecturum Imperatorem ex Adalgario Episcopo, cui Pallium concedit, cur Ecclesiæ causa ex voto non processerit. Taxat Ansegisum, & Adalgarii fidem commendat.

JOannes Episcopus Carolo Imperatori. Laudabilem quidem intentionem & pium An. 876.
B studium vestrum pro causa Ecclesiæ nostræ, matris videlicet vestræ, fili carissime, viscerabiliter habitum & bene dispositum cognoscentes, innumeras Deo gratias, qui totius boni auctor & moderator est, quique docet hominem justitiam, gessimus: sed impedivit nos satanas, & spes nostra frustrata est, cùm non ad votum nostrum & commune propositum finis rei processerit. Qualiter autem, vel quo faciente, ita causa provenerit, Adalgarius sanctissimus Episcopus, quem nos vestri amoris causa, ipsiusque morum probitate non immeritò moti, palliatum ad vos ecce remisimus, à Majestate vestra interrogatus, & per fidem, quam vobis se illæsam servaturum pollicitus est, adjuratus edicet. Illud tamen nos interim ad memoriam vestram reducimus quod nobis olim de Ansegiso & Lantberto specialiter quodam præsagio futurorum, tamquàm providus, re vera pronunciastis. Est
C enim ita gestum, ut prævidistis, & nil vos antè latuit, quod postmodùm intellectûs nostri oculus non aspexerit: non enim rectè cum eo, sicut Episcopum decuit, ambulavit, sed per versipelles anfractus incedens, multùm à via rectitudinis deviavit. Quod cùm exhibitum ad lucem veritatis extiterit, penitus evasurum non credimus impunitum: cujus scilicet certam rei poteritis circumstantiam proculdubio deprehendere, si, ut prætulimus, idem almificus vir sub testificatione vobis promissæ fidei adjuratus, vos latere noluerit. Sanè nosse vos volumus quia, cùm sæpe memoratum Antistitem adeò cognovissemus vobis esse fidelem, ut crederemus nullis muneribus nullisque terroribus à suæ fidei erga vos habitæ sinceritate posse divelli; adhæsit animæ nostræ salutis filius: & idcircò inter Pontificium nostrum & Imperium vestrum mediatorem illum fore decrevimus; ut quasi vocis
D utriusque sit organum, referatque vestra nobis, & quæ nostra sunt, vobis annunciet, ut lapis angularis habitus in Christo Jesu, qui *est pax nostra, & fecit utraque* Eph. 2. 14.
unum. Data XVI Kalend. Decembris, Indictione X.

XVII.

AD RICHILDIM AUGUSTAM.

Edit. XXI. Tom. IX Conc. p. 22.

Rogat ut Romanæ Ecclesiæ suffragetur.

JOannes Episcopus Richildi Augustæ. Quanto amore spiritualis filius noster piissimus An. 876.
E Imperator erga hanc sanctam matrem suam Ecclesiam flagret, ex hoc manifestissimè claret quòd causam illius apud se specialiter exequendam & ordinandam in vestris propriè manibus collocavit. Cui enim congruentiùs & præstantiùs eam, quam præ ceteris spiritualiter diligit, oro, committeret quàm vobis, quæ ab eo sic diligi jubemini, sicut diligi à Christo jubetur Ecclesia? Unde magnoperè gratulamur de vobis tot audientes præconia, & confidimus in Domino quia onera, quæ portamus tam à paganis quàm à pessimis Christianis, vestri studii humeris alleviabitis, & eritis pro Ecclesia Christi apud pium conjugem more sanctæ illius Esther pro Esther. 9.
Israëlitica plebe apud maritum. Quia verò sæpe ad Christianissimum conjugem vestrum semper Augustum diversis pro necessitatibus sive Missos, sive Apices mittimus, ex hoc jam obsecramus & petimus, vos estote pro nobis ostium, lingua & manus; imò totum pro nobis sitis, advocatoris fungentes officiis, & omnia pro nobis in omnibus facite: ita ut amici quidem & fideles Ecclesiæ hujus per vos apud apicem vestrum locum, apud vos inveniant aditum & salubre in necessitatibus suis omninò remedium; econtrà verò inimici & infideles per vos confundantur & excludantur: quia & nos pro vobis apud omnes & in omnibus erimus, &

præcipuè apud beatissimos Apostolorum principes Petrum & Paulum amatores & A protectores vestros; ita ut paterno vos affectu semper fovere studentes, & tamquam spiritalem filiam dilectionis nostræ sinibus collocatam in Christo tractare ac tegere perpetuò satagentes, apud eos commendare assiduis precibus studeamus, & vestri memoriam ad sacrosancta corpora ipsorum semper deponere satagamus. Lætamur autem & jocundamur in Domino, quia beatam vos & felicem dicent omnes generationes; quia, piò committente conjuge, tam salutiferum ministerium assumpsistis, per quod scilicet & in præsenti sæculo nomen bonum, quod est super divitias multas, & cæleste acquiretis inter Angelos & non finiendum imperium. Data XVI Kalend. Decemb. Indictione X.

XVIII. B

Edit. XXVII. Tom. IX Conc. p. 23.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

Commendat Wigbodum Parmensem Episcopum.

An. 876. JOannes *Episcopus Carolo Imperatori.* Quia desiderandam nobis, & totis viscerum brachiis amplectendam Dilectionem vestram nihil patimur ignorare, eorum quammaximè quæ ad cumulum gloriæ vestri noscuntur culminis pertinere; operæ pretium duximus innotescere, Wigbodum venerabilem Ecclesiæ Parmensis Antistitem Apostolorum adiisse limen & Sedem, tam orationis voto quàm inveniendæ per nos vestræ Gloriæ desiderio: cujus mentis arcana subtiliùs investigantes, C nos planè minimè latuisse fatemur quòd & nunc sinceræ fidei erga pium Imperium vestrum habendæ teneatur affectu. Et hoc jam olim proculdubio rerum effectibus demonstrasset, nisi sibi esset à piæ memoriæ priori Principe causa talis injuncta, quam sine sui discrimine floccipendere nequivisset. Unde rogamus, datâ veniâ, suscipite nunc illum ut mea viscera: quia etsi fortè quondam vobis erat inutilis, nunc autem vobis & nobis utilis: quamvis fortè non sit dicendus inutilis, qui fidem antè promissam custodiens, simile circa vos servandæ fidei dedit indicium: præsertim cùm sperans in Domino, non perdiderit, si mutaverit, fortitudinem, dum scilicet nobis hunc informantibus, si quopiam contra vos usus est, pro vobis proponat jam totis viribus exercere. Unde non dubitamus illum se fortiorem erga fidei vestræ constantiam exhibendum, quàm fuerit, quando contra Imperium vestrum perhibebatur sentire. D

Ergo, clementissime Imperator, quia ab infantia crevit vobiscum miseratio, recipite illum tamquam ab ipsa B. Petri Apostoli patroni vestri confessione, & super eo mercedem habere contendite, non imputantes ei quòd novissimus venerit; quia
Matth. 20. & bonus ille paterfamilias operarios undecimæ horæ pares fecisse describitur his qui tertia hora venere. Sed & vos non minùs diligitis militem, qui primò quidem in bello terga dedit, & posteà rediens premit fortiter hostem, quàm eum qui nunquam terga dedit, & nunquam aliquid fortiter gessit. Sed quid multa? cùm ecce nos ei apud pium Imperium vestrum, fili carissime, fidem dicimus. Ecce nos pro illo vadem offerimus: tantùm sic agat erga eum clementissima & serenissima Pietas vestra, ut alii sub tegmen miserationis vestræ, hoc comperto, alacriùs E confluant, & per interventionem nostram quasi per immobilem pontem ad vos certatim transitum faciant. Siquidem hic in signum est ad Apostolica tecta quoddam positus, cunctos ad vos terrigenas aut bene dispositus invitabit, aut à vobis male tractatus terrebit. Nam difficile esse credimus apud Pietatem vestram quemquam per alios obtinere, quod per Petrum & Paulum Apostolorum eximios non poterit impetrare. Data XVI Kal. Decembris, Indictione X.



XIX.

A

XIX.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

Edit. XXX. Tom. IX Conc. p. 26.

Propter imminentia tum à Sarracenis, tum à quibusdam Christianis gravissima pericula, enixè petit ut promissa auxilia quamprimùm mittat: & destinatos ea de causa Legatos commendat.

JOannes Episcopus Carolo Imperatori. Cùm nos in Ecclesiasticis curis instantia An. 877.
B quotidiana constringeret, & hinc inde populi nobis commissi continuus dolor, qui cuncta nostra interiora perculit, perturbaret, illud (ut ita dixerim) inter alia flevimus, quòd nunc usque tam per terram quàm & navigio ad vos nostrum Missum dirigere summo desideravimus studio, ut nobis vestram prosperitatem desiderantibus & anxiè sitientibus renunciarentur citissimè sanitates; sed omninò nequivimus. Hinc fateor, fili carissime, tanta per utrumque iter impedimenta timuimus, quantùm & per paganos & per iniquos Christianos sine respectu divini timoris generari mala, quæ ætas nostra non meminit, deploramus. Tanta enim sunt, ut intra mœnia Urbis reliquiæ populi innumerata paupertate affectæ consistant, & omnibus forinsecùs devastatis ac in solitudinem redactis, nihil jam restet, nisi (quod Deus avertat) ipsius Urbis excidium. Sed & quantùm nos Leo venerabilis
C Episcopus, Apocrisiarius & Missus S. Romanæ Ecclesiæ, communis quoque fidelis, à vestro servitio rediens, de hoc quod à nobis retulit, post se vestrum exercitum contra Agarenos mittendum, lætificaverat; tantùm hucusque eumdem nobis expectantibus, quòd consecuti non sumus, validior mœror & ineffabilis angustia contristavit: quia tota Campania ab ipsis Deo odibilibus Sarracenis funditus devastata, jam fluvium, qui à Tiburtina urbe Romam decurrit, furtim transeunt, & tam Sabinos quàm sibi adjacentia loca prædantur. Sanctorum quoque Basilicas & Altaria destruxerunt; Sacerdotes & Sanctimoniales, alios quidem captivos duxerunt, alios autem variis mortibus necaverunt; & omnem Christi sanguine redemptum populum in circuitu deleverunt. Et quid dicam? aut quid loquar? cùm pervenerit gladius usque ad animam, & sanguis omnium de terra clamet ad
D Deum.

Ergo, præcellentissime Cæsarum, jamjam nostræ calamitati succurrite; jam populi nostri miserias relevate; jam vestræ potentiæ manum porrigite; & hanc terram, cujus vobis necessitates ab ipso vestræ vocationis initio notas fecimus, liberate; ne, si perdita fuerit, vestrum vilescat Imperium, & totæ Christianitati nascatur dispendium. Reminiscimini igitur propter Deum, reminiscimini quia multa spe & fiducia freti, divinitus & humanitus ad Imperii gubernacula promerenda pro vobis certamina sumpsimus, nullique labori pepercimus. Ideóque vicem nobis rependite, ut spes & labor noster non sit inanis in Domino: quia cùm hæc fuerit semper apud vos summa nostræ petitionis, si ampliùs nobis auxilium vestrum subtraxeritis, in desperationem lapsi deficiemus, & forsitan ad aliud consilium, re-
E sumptis aliquantulis viribus, necessariò transcendemus. Non enim, sicut vos forsitan æstimatis, mediocre malum tota nostra Ecclesia patitur, minimis status Reipublicæ damnis afficitur: sed alia Sarracenorum incursibus, alia autem Christianorum ita sunt exterminata & devastata tyrannide, ut non nostra sint quæ nostra fuerunt; quin potiùs solo nomine omnibus illis utamur, & vel ad defensionem patriæ, vel ad aliquam utilitatem nostræ Ecclesiæ quorumlibet solatia nunquam inveniamus. Præcipuè autem multi, quos vestra non ignorat Majestas, non solùm nulla nobis solatia conferunt, verùm etiam quidquid residuum est à paganis, impræætermissè subtrahunt, & omnem nostram dispositionem in territorio Romano suis violentiis calcant; adeò ut nec victualia, nec ulla quadrupedia in omnibus nostris remaneant, nec ullum, qui nobis compatiatur, vel nostros singultus aut gemitus doleat, oculi nostri aspiciant. Sed quia tanto Imperatori pauca sufficiunt, & ex istis jam, fili carissime, quæ nos præ gemitu & afflictione cordis loqui non possumus, universa alia cognoscetis, quasi humo prostrati vestram Magnificentiam deprecamur; & per futurum judicium adjurantes, cum tota nostra Ecclesia vestro divinitus protecto Imperio totis viribus suggerimus, votisque supplicibus preces

multas effundimus, ut contritæ & omni humano solatio destitutæ sanctæ matri A vestræ Romanæ Ecclesiæ defensionem debitamque tuitionem, cunctis remotis occasionibus, cunctisque omissis dilationibus, omnimodis præbeatis: quia cùm jam juxta præcipitium consistamus, nisi manu vestræ defensionis, & necessariis nobis, sicut præmisimus, immò sæpius exoravimus, quantociùs opibus subvenire studueritis, spe vivendi per Christianos sublata, aut ipsis paganis subjiciemur, aut (quod avertat divina potentia) ab eorum multitudine victi, ad omnem Christianitatis interitum crudeli nece peribimus; ac per hoc & Christi nomen in gentibus blasphemabitur, & vestræ opinionis anteacta studia oblivioni trademus.

Hujus rei gratia, sicut suprà meminimus, opportunum adjutorium conferentes, nobis vestrum exercitum ad hostilem expeditionem promptissimum destinate, aliosque Deum per omnia diligentes Missos, qui vitiorum flammas justitiæ tramite usi compescant, nimia celeritate dirigite: quatenus qui innumeris tribula- B tionibus quatimur ac æstuamus, & pro populi nobis commissi miseriis cruciamur, vestris consolationibus refecti lætemur, & per vos tranquillitate percepta, optatam libertatem, sicut decet, per tam benignum Imperatorem consequi mereamur. Postremò Sublimitatem vestram deposcimus ut latores præsentium, (a) Petrum scilicet atque Petrum venerabiles Episcopos, Missos Apostolicæ Sedis, nostrosque dilectos, juxta morem benignè ac pacificè suscipere non dedignemini; & ea, quæ piis vestris auribus pro utilitate S. Rom. Ecclesiæ in conspectu vestro retulerint, ad congruum ac opportunum effectum pervenire, pro sanctis Apostolis vestris intercessoribus apud Deum, celeriter studeatis. Data IV Idus Februarias, Indictione X. C

X X.

Edit. XXXI. Tom. IX Conc. p. 27.

AD RICHILDIM AUGUSTAM.

Ut conjugem suum ad opem Ecclesiæ contra Sarracenos quamprimùm ferendam hortetur.

An. 877. JOannes Episcopus Richildi Augustæ. Multo jam peracto tempore tam ad spiritualis filii nostri Augusti, quàm ad vestram invisendam Clementiam Missos Apostolicæ Sedis destinare desideravimus; quatenus & de utriusque sospitate læ- D tiores efficeremur, & nobis commissæ, sanctæ scilicet matris vestræ, Romanæ Ecclesiæ calamitates atque oppressiones, quas à Christianis & ab iniquis paganis sine cessatione patimur, ad memoriam reducentes, ab eodem Augusto consolationem & optatam opem, sicut sperabamus, tandem aliquando consequi mereremur. Sed omnium viarum aditibus à malis obsessis hominibus, plus nos compulit dolor lacrymas fundere, quàm locus pateret ad vos nostros Missos dirigere: quia ex uno, sicut diximus, Christiani, ex alio pagani ita nos crudeliter persequuntur, ut solis mœnibus Urbis relictis, omnia in circuitu longè latéque consumpta habeant, & in solitudinem prorsus redacta. A quibus per tantum Imperatorem relevari jam credebamus, & recuperationem aliquam vel medelam adipisci summoperè præstolabamur: sed ecce pro peccatis nostris aliis negotiis implicatus, E nobis hactenus distulit ferre præsidium. Et quia jam sustinere non possumus, Gloriam vestram multipliciter deprecamur ut vice nostra fretæ, sumatis in femineo sexu virile pectus, & pro amore sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, quorum ita est devastatum terminum, ut magis libeat flère quàm dicere, tamdiu apud piissimum Imperatorem nostrum insistatis, quousque & contra paganos opem præbeat, & Christianos compescere gaudeat. Quoniam ideò illum tanto diademate ab olim quidem à nobis expectatum ac prælectum decorare curavimus, ut sanctæ Romanæ Ecclesiæ recuperatio & securitas, quam ademptam dolebamus, per pium studium ejus, quo semper fruebatur, rediret. Quapropter, carissima filia, per Deum vos adjuramus, opportunè, importunè insistite ut, antequàm in ipsa urbe Romulea aliud periculum (quod Deus avertat) proveniat, manum suæ defensionis exhibeat, & hanc terram, quæ sui Imperii caput est, ad libertatem reducat; ne quando dicant gentes, *Ubi est Imperator illius?* quatenus & nobis spes

(a) Illos Episcopos esse Foro-Sempronii & Senogalliæ testantur Annales Bertiniani ad annum 877. Vide suprà, pag. 123.

A evadendi vivendique remaneat, & priusquàm hiems vel ver transeat, contra eosdem paganos Romæ sint illius exercitûs præparata subsidia. Alioquin aut omninò peribunt, aut coacti, ut solam vitam redimere valeamus, eis, qui nobis dominantur, quomodocumque subjiciemur. Data IV Idus Februarias, Indictione X.

XXI.

AD CAROLUM IMPERATOREM. *Ed. XXXII. Tom. IX Conc. p. 28.*

Mittit Imperatori palmam; & malis, quibus à Sarracenis pravisque
B Christianis afficiebatur, expositis, auxilia petit.

JOannes *Episcopus Carolo Imperatori.* Inter cetera, quæ, vera crescente religione, ab olim Ecclesiastica facta vestræ Pietati duximus intimanda, virentium vobis palmarum ecce bravium mittimus, quod Apostolus non omnes qui currunt, sed unùm propter unitatem legitimè certantium accipere protestatur. Quapropter, fili carissime, quasi præsentes, incurvatis genibus & summisso capite deprecamur & obsecramus ut ita legitimè Celsitudo vestra in hujus sæculi stadio pro Christi Ecclesia currere, ita decertare contendat, ut non solùm bravio victrix vestra dextera adornetur, verùm etiam sacratissimum caput diademate gloriæ decoretur; imò pro visibilibus his & corruptibilibus non tantùm palmam, sed & coronam accipiat incorruptam. Sed heu! clementissime Imperator, ecce dum ad alia intenditis, mater vestra, sancta videlicet hæc Ecclesia, quæ vos spiritualiter genuit, periclitatur, & in novissimum devenit exitium: hinc inde non solùm tabernaculis hanc Idumæorum & Ismaëlitarum, & Agarenis quotidiano gladio & captivitate in interitum impellentibus, verùm etiam falsis filiis Sarræ, quos optimè nostis, in prædam & direptionem miserabiliter immittentibus: ita ut & illi sæpe usque ad muros Urbis quamvis clandestinis horis pervenerint; sed & Tiberinum fluvium, qui olim Albula dicebatur, juxta Sabinorum confinia pertransierint: & isti, qui nobis vicini sunt, ex altera parte ita sæviant & debacchentur, ut non hominem, non agrum, non jumentum, non pecus, non quidquam ex his quæ S. Petri juris existunt, dimittere patiantur; sed omnia quæ oculo vident, manu diripiant, & mala quæ cogitant, sine mora perficiant. *An. 877.* *1. Cor. 9.*

C (margin letter beside "cipiat incorruptam")
D (margin letter beside "& mala quæ cogitant")

Hæc sunt, carissime, de innumerabilibus pauca, quæ mater vestra Romana, proh dolor! diebus vestris perfert Ecclesia; quasi non vos specialiter ex omnibus & præ omnibus amaverit, invitaverit & extulerit: vel quasi nos non vos, auctore Deo, in Imperium coronaverimus, & vobiscum in omnibus, quasi cum sapientissimo Salomone, ut quondam ille fidelis Sadoch Sacerdos, adversùs alterum ad omnia minimè steterimus; nec cuncta, quæ pro vobis debuerimus facere, fecerimus; ad extremum quasi non hodieque manui vestræ speciali voto & prærogativa plenam benedictione palmam, sicut & cernitis, destinemus, adversus visibiles hostes & invisibiles triumphantem. Optantes enim vos de cunctis adversariis triumphare, nihil aptius vobis quàm ramos palmarum duximus offerendum, quos E & pueri sternebant in via Domino Hierosolymam venienti, antiquum hostem triumphaturo, & mundum victuro. Sed dicuntur multæ vos impedire solicitudines. Hoc planè nec nos ignoramus: verùm, ut cum Domino fateamur, & *hæc oportuit facere, & illa non omittere.* Nam vobis qui in agone contenditis, ut ad bravium supernæ vocationis, & ad capessendam coronam incorruptam perveniatis, ab omnibus aliis abstinendum est, & legitimè, ut prædiximus, decertandum. Quid autem magis legitimum quàm ut præ omnibus & ante omnia Romanæ curam habeatis Ecclesiæ, quæ ceterarum magistra est & mater Ecclesiarum, quæ vestro in tempore tantis ac tam immanibus succumbit sine cessatione periculis? Denique si hæc Ecclesia, quæ caput est, viget, cetera membra, quamvis languida, recuperandi fiduciam non amittunt: quæ nimirum omni robore carent, si contingat solum caput fortè languere; quantò potiùs (quod avertat omnipotens) si contingat extingui? Unde iterum iterùmque totis singultibus totisque imploramus præcordiis, & per Christum Dei filium suppliciter adjuramus, qui vos ad tantum provexit fastigium & Imperium, vel nunc citatum extendite clementiæ brachium, & periclitanti patriæ, quin potiùs mundo, auxilii jam jamque porrigite *3. Reg. 1.* *Matth. 21.* *Luc. 11. 42.*

dexteram. Ecce Petrus in commissis ovibus mergitur. Erigite ergo eas vos à fluctibus, clementissime. Sic vos ipse ab excessuum alluvionibus erigat, & vobis A
cælestis atria regni intercessionum suarum clavibus reseret, & vitæ æternæ pascua
1. Cor. 2. 9. invenienda inter Angelos sine termino tribuat, quæ *oculus non vidit, nec auris audivit*, &c. Data Idibus Februarii, Indictione x.

XXII.

AD EPISCOPOS REGNI CAROLI IMPERATORIS.

Edit. XXXV. Tom. IX Conc. p. 31.

Exponit mala, quæ à Sarracenis inferebantur; & monet ut Imperatorem hortentur ad opem Ecclesiæ Romanæ celeriter ferendam. B

An. 877. JOannes *Episcopus omnibus Archiepiscopis & Episcopis in regno Caroli constitutis.* Pristinis attriti miseriis, & oppressi calamitatibus, dilectissimi filii nostri magni Imperatoris Caroli, quasi de profundis ad Deum clamantes, tamquam ipsius Domini & Salvatoris nostri, anxii expectabamus adventum; &, ut ita dixerim, ejus iteratum pro salute nostra credebamus imminere descensum. Sed proh dolor! tot ac tantis circumdamur hinc inde periculis, ut tædeat nos etiam vivere. Ecce enim Dominicarum ovium ab Agarenis, qui sunt filii fornicationis, necnon & ab his qui solo sunt nomine Christiani, aliæ gladio trucidantur, aliæ fame pereunt, aliæ verò in prædam & captivitatem ducuntur. Sed & pastores earum, reverendi C
Episcopi, profugiunt, & vagi huc illucque palantes omni penitus egestate tabescunt. Redacta est terra in solitudinem, & ablatis ab illa hominibus, ferarum saltus effecta est: civitates, castra & villæ subversæ, nec ubi earum fuerint ædificia, innuunt. Sed & venerabilia loca destruentes, altaria Domini suffoderunt, ministros
Psal. 43. 14. & servos ejus occiderunt. Facti sumus, secundùm Psalmistam, *in derisum & contemptum his qui in circuitu nostro sunt:* dum illi aut vicinorum auxilio potiuntur, aut
Ephes. 5. 16. saltem pacto, secundùm Apostolum, tempus redimunt, quoniam dies mali sunt. Seminamus pedetentim, quamvis in lacrymis, nec recolligimus; imò jam nec seminandi facultas suppeditat. Sedet in tristitia domina orbis, mater Ecclesiarum, magistra gentium, consolatio tristium, & non est qui adjuvet, non est qui consoletur eam, nisi tu solus, ô bone Deus, & si non propter iniquitates nostras, D
Ephes. 5. 5. sed spe, quæ secundùm Apostolum non confundit. Quæ, fratres carissimi, partim vobis significamus, (nam si per singula scribere tentassemus, faciliùs nobis charta quàm sermo deficeret) ut, sicut unum corpus sumus in capite Christo, & alter alterius membra, ita nobiscum pariter condoleatis & compatiamini: quia
1. Cor. 12. 26. *si quid unum patitur membrum*, ut Doctor gentium ait, *compatiuntur omnia mem-*
2. Tim. 2. 12. *bra:* &, *si compatimur, & conregnabimus.*

Condolentes autem nobis & compatientes, accedatis ad Christianissimum filium nostrum, & consilium Domini ab eo non abscondatis, suggerentes & exhortantes ut perpendat quis & quàm terribilis sit ille, qui hunc ante sæcula huic præfuturum regioni prædestinaverit, & quàm districtè ab eo exacturus sit quod commisit, qui scilicet tam pretiosi sanguinis fusione quod credidit emit. Meminerit E
etiam quia & nos illum præ cæteris propinquis & æmulis ejus amavimus, elegimus & prætulimus. Unde & eum adversùs omnes hostes Ecclesiæ non solùm defensorem, sed & patronum & advocatum nostrum existere proposuimus: ut quod ei nos apud Deum esse satagimus, ipse inter homines pro nobis fieri non detrectet: præcipuè ut accelerans nobis subveniat, & sine mora contra perfidos Christianos & infideles succurrat. In quo sanctæ Fraternitati vestræ præ omnibus laborandum est, pro commisso scilicet sibi Sacerdotali officio, & quia, ut cum
Is. 10. 3. Propheta veridico fateamur, si hæc humiliatur, *ad cujus confugietis auxilium, vel ubi relinquetis gloriam vestram?* Data III Kalendas Martii, Indictione x.



A

XXIII.

AD CAROLUM CRASSUM GERMANIÆ REGEM.

Edit. XLII. Tom. IX Conc. p. 36.

Monet ut bona ablata à Monasterio Sanctimonialium restituenda curet : quod nisi intra sexaginta dies fecerit, & per Legatum id sibi nunciaverit, vel causam cur non sint restituta, non reddiderit, eum excommunicat.

B JOannes Episcopus (a) *Carolo glorioso Regi.* Cùm Generositatem tuam tanta claritas prosapiæ regalis extollat, miramur & obstupescimus quomodo hanc tam sinister longè latéque discurrens rumor obnubilet, asserens & affirmans te Italiam ingressum ad Monasterium accessisse ancillarum Dei apud Brixiam constitutum; indeque, cùm illic ipse morareris, tyrannicè aurum ablatum, tam ipsius venerabilis Monasterii, quàm dilectæ filiæ nostræ (b) Angelbertæ Dei cultricis, quod sibi ad ipsius præcipuè Cœnobii sustentationem proculdubio reservaverat : unde mœrore vehementer afficimur, dolentes Gloriam tuam ad tam immane sacrilegii genus dilapsam, & instar cujusdam gentilis Regis vasa domûs Dei ad usus proprios inflexisse conatam. Atque ideò Dilectionem tuam in Christi visceribus esse cupientes, monemus & sacris convenimus eloquiis, cum Psalmista fatentes; *Nolite sperare* C *in iniquitate, & in rapinis nolite concupiscere.* Si qua ergo à prædicto pio loco, sive Gloria tua sciente, sive nesciente, ablata sunt, industriâ tuâ diligentissimè requirantur, & inventa in eo sine mora sub omni integritate restituantur : ne (quod absit) si aliter egeris, & Deum contra te ad iracundiam provoces, & decus tuæ regiæ Nobilitatis offusces, atque nos ad hæc severiùs secundùm ministerium nostrum punienda commoveas. Denique nisi post lectam hanc nostri Apostolatûs Epistolam, intra sexaginta dierum spatium, thesaurum illum sine aliqua diminutione reddere proposueris; ita ut Missus tuus Romam in præsentiam nostram veniens, sive reddideris, sive nec reddideris, quidve hîc agendum delegeris, veram & idoneam exposuerit rationem; eousque sis extunc excommunicatus, quousque ab omni te rapinæ communione reddideris alienum : durioribus deinceps te D sciens verberibus erudiendum, si his interim levibus tactus resipiscere fortè contempseris. Amamus enim te amore paterno, & ab hac secunda idolorum servitute volumus scire liberum & immunem. Etenim *avaritia*, secundum Apostolum, *est servitus idolorum.* Optamus, &c. Data VI Kalend. Aprilis, Indict. X.

An. 877. Dan. 1. Psal. 61. 11. Ephes. 5. 5.

XXIV.

AD ENGILBERGAM.

Edit. XLIII. Tom. IX Concil. p. 37.

Consolatur eam ob mortem mariti, atque monet ut Carolo Imperatori fidem servet, seque ejus intercessorem apud eumdem Augustum futurum pollicetur.

E

JOannes Episcopus *dilectæ filiæ Engilbergæ Christo dicatæ.* Eo nos, filia carissima, nec alio circa Dilectionem vestram flagrare affectu noveris, quo fuimus, quo etiam olim persistere proposuimus : nescit enim dilectio vicissitudinum obumbrationem, nec defectum patitur, cùm secundùm Apostolum nunquam excidat. Hujus rei gratia consolatoriis his & exhortatoriis Prudentiam vestram Litteris commonemus ne deficiatis in tribulationibus, *Scientes*, docente Apostolo, *quia tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem; spes autem non confundit. Omnia enim quæ videntur, temporalia sunt; quæ vero non videntur, æterna.* In his ergo configi, in his debes totis radicibus inhærere, carissima : unde Sapientia vestra Sanctos, qui patientiæ in mundo claritate quasi luminaria refulserunt, præ oculis habeat, & ita inoffensis ad palmam supernæ vocationis

An. 877. 1. Cor. 13. 8. Rom. 5. 3. 2. Cor. 4. 18.

(a) Hic est Carolus Crassus Germaniæ Rex, qui postea imperavit. Filius erat Ludovici Germaniæ Regis, qui anno 876 obierat.

(b) *Angelberta*, quæ & *Engilberga* dicitur in Epistola sequenti, & in aliis *Angelberga*, uxor fuerat Ludovici II Imper. anno 875 defuncti.

Luc. 21. greffibus tendat, quam videlicet habituri funt illi, qui oraculo Dominico imbuti, A in patientia fua ponunt animas fuas. Nihil enim inimica mors, vel manus abftulit, quod vita, quæ Chriftus eft, & ipfius provida dextera in melius non tranftulit atque reftituit. Abftulit mortalem illa maritum, fed ifta fe ipfam æternum contulit fponfum: unde quæ terreni vocabamini uxor, Patris cæleftis jam Regis multò præftantiùs dicimini conjux. Ademptum eft corruptibile diadema, fed præparatur incorrupta corona. Remota funt decoramenta quæ veterafcunt: fed repofita funt vobis ornamenta quæ non marcefcunt. Et quid plura? pro ærumnofo & phanta-
Pfal. 76. 11. ftico regno percipietis felix & verum Imperium: & revera *hæc eft immutatio dexteræ Excelfi.* Verùm cùm fapienti vobis, & quæ noftis de paucis plura penfare, pauca fufficiant; his ita prælibatis, Dilectionem veftram meritò commonemus ut fpirituali filio noftro Carolo piiffimo Imperatori puræ fidei ac finceræ devotionis B exhibens femper integritatem, omnes ad ejus manfuetudinem attrahat, & falu-
Rom. 13. 1. bribus monitis inviolabilem ei fidem fervare demonftret. *Non enim eft poteftas*, ut Apoftolus ait, *nifi à Deo:* &, *Qui refiftit poteftati, Dei ordinationi refiftit.* Nos autem, quia illum divinitus, ut credimus, acti femel elegimus, perpetuò tamquam filium cariffimum omni conatu diligimus, ita ut ipfius amicos & inimicos, noftros amicos & inimicos exiftere teneamus: fi qua verò fint vobis ab ejus Clementia impetranda, per nos, credimus, cùm vobis libuerit, indifficulter obtinere valebitis. Quod & vos libentiffimè pro memoria prifcæ benignitatis veftræ geremus, & idem pius Auguftus pro Dei fanctorumque Apoftolorum, fed & noftri dilectione animo gratanti concedet. Optamus Dilectionem veftram bene in Chrifto valere, dilectiffima filia. Data VI Kalend. Aprilis, Indictione X. C

XXV.

Edit. XLVII. Tom. IX Concil. p. 41.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

Nunciat fe Adelardum Epifcopum Veronenfem excommunicaffe, quòd Nonantulanum Monafterium invafiffet.

An. 877. JOannes Epifcopus ad Imperatorem. *Sacris veftræ Imperialis Clementiæ auribus*; gloriofiffime Imperator Augufte, Adelardi Veronenfis Epifcopi inobedientiam & temerariam præfumptionem, quam non folùm in noftro contemptu, fed etiam D in veftræ Celfitudinis peregit injuriam, præfentibus referre apicibus jure curavimus & meritò: nam fuperna vos Majeftas fanctæ fuæ Ecclefiæ nobis commiffæ patronum invictum, defenforem potentem, & ftrenuum adjutorem conceffit, ut in omnibus Ecclefiafticis utilitatibus, unde perpetuam habere gloriam mereamini, quafi vindicem Dei habeamus miniftrum. Igitur cùm eumdem Adelardum Epifcopum venerabile Monafterium Nonantulæ fitum, quod pro Dei tantique loci reverentia nullus unquam Epifcoporum vel Judicum in beneficium quæfivit, timorem divinum parvipendendo, contra facras præcefforum noftrorum noftrique privilegii inftitutiones, quibus de propria femper Congregatione Abbatem fieri jubetur, callidè petiiffe, ac per hoc illicita præfumpfiffe, omnimodis reperiffemus;
* Deeft aliquid. auctoritate Apoftolica eum excommunicare ftuduimus: ut ea * quæ ipfe tenere, E Canonicis eum correptionibus, prout nobis auctoritas Apoftolica fuffragatur, proculdubio arguemus, ut digno verbere caftigatus, & Canonico nexu ligatus, obedientiam difcat fervare, qui abfolutus Ecclefiafticis atque Canonicis noluit obedire præceptis. Data XV Kalend. Maii, Indict. X.

XXVI.

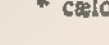
Edit. LIV. Tom. IX Concil. p. 44.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

Auxilium contra Sarracenos implorat, qui devaftata Campania, omnia Romæ fuburbana depopulabantur.

An. 877. JOannes Epifcopus ad Imperatorem. Divina ideò Majeftas Excellentiam veftram præ ceteris elegit Romani Imperii altitudine fublimare, Auguftalique voluit diademate coronare, ut, Deo noftro clementer auxiliante, potentiæ veftræ brachio

A triumphali Eccleſiam Chriſti voce ſupra petram veræ fidei fundatam tueremini
ſemper, & ab immani crudelique paganorum infeſtatione, qui nos jam more la-
tronum undique circumdantes, omnia noſtra igne gladioque devaſtant, pio mentis
defenderetis intuitu. Sed quia, vobis procul exiſtentibus, tot dûra & importabilia,
pro quibus jam veſtram Auguſtalem imploravimus Majeſtatem, ſupramodùm quo-
tidie patimur: quippe cùm, tota jam depopulata Campania, nil habeamus, nilque
nobis aut venerabilibus Monaſteriis ceteriſque piis locis, neque Senatui Roma-
no, unde corporaliter ſuſtentari poſſimus, remanſerit; omnibus etiam Romæ ſub-
urbanis adeò deprædatis, ut nullus in ipſis jam habitator, vel cujuſlibet ætatis
incola videatur conſiſtere: pro quibus ſanè malis innumeris ingenti mœrore affli-
cti, doloreque turbati, nec ſomnum oculis, nec cibum ore capere poſſumus;
B ſed pro requie laborem aſſiduum, & pro corporali dapium dulcedine mentis ama-
ritudinem patimur. Idcircò veſtram Imperialem Majeſtatem, totius ſapientiæ luce
ſplendidè irradiatam, ſancta Romana Eccleſia, quæ religioſo vos utero genuit,
meo quidem ſermone, ſed ſuo venerabili ſuppliciter nimis precatur affectu ut,
omni dilatione remota, omnique ejus cura aſſumpta, nunc ad ſuam defenſionem
& totius patriæ liberationem adjutor clemens, defenſor potens, & ſalvator invi-
ctus venire dignemini: quia niſi veſtra deſideratiſſima nobis affuerit præſentia,
nullum defenſionis auxilium, nullumque neceſſariæ ſalutis remedium poterimus
habere. Nos enim, cum omni Sedis Apoſtolicæ ordine ſacro, cum religioſis &
Deum timentibus viris, pro veſtræ Gloriæ proſperitate, continuaque mentis &
corporis ſalute, omnipotentem Dominum, cujus eſt ſalus omnis & vita, totis de-
C precabimur niſibus, ut nec temporis fervor, nec loci natura inſolita, nec moleſtia
quælibet veſtro inſigni corpori nocitura contingat. Quamobrem nihil horum, quæ
ſine Dei proculdubio non eveniunt nutu, dubitantes, quin potiùs in Domini mi-
ſeratione totis viribus confidentes, non ſolùm corpoream incolumitatem, verùm
etiam & perpetuam animæ veſtræ merebimini adipiſci ſalutem & gloriam. Dignetur
igitur piiſſima Serenitas veſtra, clementiſſime Imperator Auguſte, pro tantæ Sedis
liberatione, tantorumque hominum Chriſti cruore redemptorum ſalvatione, no-
ſtras & Eccleſiæ noſtræ preces audire, ſingultus proſpicere, & tanti gemitûs la-
crymas inceſſanter effuſas attendere: quatenus more ſolito, & ſolitæ pietatis viſ-
cere nobis compatientes, opem conſolationis citiſſimè petentibus tribuentes, prout
opportunum eſt, nos adjuvare ſatagatis; quia poſt Deum unica ſpes ſalutis, & li-
D berationis noſtræ fiducia vos proculdubio eſtis. Ideò per voſmetipſos properan-
tes, congruum & opportunum nobis præbere auxilium non differatis; ut & Do-
minus, qui elegit vos caput orbis, & dominum fecit, auxilium ſuum vobis de
* ſancto mittere ſemper dignetur, amantiſſime fili. Data VIII Kalend. Junii,
Indictione X.


* cælo



 A



IN SEQUENTES EPISTOLAS MONITUM. B

Lupi Ferrarienſis Abbatis Epiſtolas anno 1588 edidit Papirius Maſſonus, ſed adeò miſeras ac perditas, *inquit Baluzius*, ut ſi Lupus hodie reviviſceret, vix ſeipſe agniturus eſſet. *Eaſdem publici juris fecit anno 1636 Andreas Cheſnius Tom. 2 Script. Franc. qui quidem, ut notat idem Baluzius*, quamplurimos errores ſuſtulit, non tamen omnes. *Tandem ipſe Baluzius vetuſtiſſimum codicem nactus, eumque optimæ notæ, earumdem Epiſtolarum accuratiorem editionem adornavit ac publicavit anno 1664. Hanc nos ſequimur: non tamen omnes Lupi Epiſtolas damus, quemadmodum fecit Cheſnius: eas tantùm ſeligimus, quæ noſtro conducunt propoſito, id eſt, quæ Regum Francorum Hiſtoriæ nonnihil lucis afferre poſſunt. Quid enim (ut alia bene multa omittam) cum Hiſtoria noſtra commune habet Grammatica, de qua in quibuſdam Lupi Epiſtolis agitur?* C

BEATI SERVATI LUPI ABBATIS (a) FERRARIENSIS EPISTOLÆ. D

I.

AD JONAM EPISCOPUM, ex parte (b) Odonis.

De Rebus Aquitanicis. E

forte an. 841. * Aurelianenſi.

R*Everentiſſimo Jonæ Epiſcopo * Odo perpetuam ſalutem.* Pridie, hoc eſt IV Idus Auguſtas, poſt horam nonam homines noſtri ab expeditione Aquitanica reverſi, cuncta proſpera retulerunt. Namque Aquitaniæ tutela tripartitò diviſa eſt, ſecundùm opportunitatem locorum, militarium virorum multitudine diſtributa. Quarum uni parti, quæ apud Clarummontem agit, præeſt Modoinus Auguſtodunenſium Epiſcopus, & Autbertus Avallenſium Comes, cum aliis quibuſdam. Alteri, quæ Lemovicis verſatur, præſidet (c) Gerardus Princeps quondam & carus Pippini Regis, cum ſociis ad idem negotium idoneis. Tertiæ verò prælatus eſt

(a) Ferrarienſe Monaſterium, aliàs Betlehemeticum, ſitum in Senonibus, antiquum nomen hodieque retinet, *Ferrieres*. Hujus Abbas electus eſt Lupus anno 842; anno 862 obiiſſe creditur.

(b) Odo Ferrarienſis Abbas atrocium facinorum manifeſtus, Caroli Calvi animum in ſe concitavit, atque ejus auctoritate à regimine illius Monaſterii amotus eſt, quod commiſſum eſt Lupo. Is ergo cum Præcepto Caroli illuc accedens, à Monachis electus eſt x Kal. Decembris anni DCCCXLII.

(c) Si Gerardus iſte Comes eſt Arvernenſis, quem Ademarus Chabannenſis in Chronico occiſum dicit prælio Fontanetico anno 841, hæc Aquitanica expeditio ad annum 840 referenda.

(a)

A (a) Reinoldus Comes, Ecolesinæ constitutæ. Dominum autem Regem eodem
die, hoc est IV Iduum Augustarum, ad Sanctum Martinum venire nunciaverunt,
inde verò ejus transitum per urbem Aurelianensium. Quod putaverim verisimile;
quoniam magnæ indolis (b) Ludoguicus, epistolare in Palatio gerens officium,
mandare mihi studuit ut aut ad urbem Turonum, aut certè Aurelianensium domino Regi occurrerem; sic temperans hortamentum, *si tamen per urbem Aurelianensium iter habuerit.* Ceterùm Gunboldus & Ugo redeunt supplices ad Regem, & proprios honores recuperaturi creduntur. Ipse verò Rex VIIII Kal. Septembris ad Carisiacum, vita comite, venire disposuit.

II.

B

AD (c) LUDOGUICUM, ex Odonis parte.

Rogat ut Zacharias Abbas, qui à Carolo Rege Ferrarias missus fuerat, aliò mittatur. *Edit. XXIII.*

C*Larissimis honoribus meritò decorato Ludoguico ultimus Abbatum Odo & universa Ferrariensis Cœnobii unanimitas plurimam salutem.* Quotiens aliqua perturbationis vel necessitatis procella quatimur, ad benivolentiæ vestræ portum se-
C curi confugimus; quæ omnibus ad benefaciendum exposita, neminem repellit,
qui sese opem petendo ingesserit. Verùm ne vos in longum ducamus, meministis nobis Zachariam Abbatem hoc anno commissum, quando & vestra prudentia in tantum nobis favit, ut penè non nobis, sed aliis commendaretur. Nunc idem Abbas dominum Regem adit, quid ei potissimùm agendum sit ab eo quæsiturus. Habeat igitur vestra insignis industria tenuitatis nostræ considerationem, & dignetur elaborare ut vel ad locum unde ad nos venit, vel ad alium quemlibet jam dirigatur: quia ut rem vobis, uti est, simpliciter fateamur, non mediocriter nos gravant expensæ, quæ illius hominibus tribuuntur. Unde per vos sublevari deposcimus, ut sit unde aliis ad nos confluentibus hospitalitatis gratiam impendere valeamus.

D

III.

AD EUMDEM, ex parte Odonis.

Ejus implorat patrocinium, quòd ad condictum Placitum ire non potuerit. *Edit. XXIV.*

S*Ummis honoribus dignissimo Ludoguico Odo Abbatum ultimus plurimam in Domino salutem.* Affectum vestræ benivolentiæ pronum in parvitatem meam luce cla-
E riùs pervidens, ago multiplices gratias, Deumque fore pietati vestræ retributorem exopto. Ipse autem paratus sum, si quid jubere vestra dignetur excellentia, fideliter obtemperare. Ceterùm impellit me necessitas iterum vestri adjutorii patrocinium suppliciter implorare. Namque postquàm vobis auxiliantibus impetrata licentia, ab expeditione Aquitanica gravatus infirmitate redii, eadem penè semper attritus, necdum revalui. Quæ res, ne cum aliis ad condictum occurrerem Placitum, prohibuit. Misi tamen homines nostros unà cum Comite pagi, qui expeditionis officia more solito exequerentur. Vestram igitur supplicamus pietatem ut nos offensæ metu levare dignemini. Siquidem quamquam ad obsequendum cum aliis paratissimam haberem voluntatem, imbecillitati tamen obviare non potui.

(a) Fortè Reinaldus est Comes est Arbatilicensis, qui anno 843, *cum Lamberto Namnetensi Comite congressus*, occisus est, ut tradit Ademarus.

(b) Hinc colligitur Ludovicum Abbatem Caroli Calvi Cancellarium fuisse.

(c) Ludovicus, Rotrudis Caroli M. filiæ filius, fuit Abbas Dionysianus, Centulensis & Fontanellensis: fuit etiam Caroli Calvi Cancellarius.

 A

IV.

AD EUMDEM,
ex Odonis parte.

Edit. XXV. Rogat ut homines ſui belli difficultatibus fatigati, domum revertendi licentiam obtineant.

OMni reverentiæ apice ſuſpiciendo viro clariſſimo Ludoguico, Odo omnium Abbatum ultimus, & univerſa Ferrarienſis Cœnobii ſocietas in Domino ſalutem. Non ſumus neſcii multarum maximarumque cauſarum undique confluentium vos molibus opprimi, eiſque componendis vix tempora ipſa ſufficere. B Sed veſtræ pietati eò uſque confidimus, ut apud vos noſtris rebus locum ſemper patere credamus. Explicari autem vix poteſt quàm ſimus parati veſtræ voluntati, ſi quid jubere dignemini, obtemperare, & condignis excellentiam veſtram obſequiis proſequi. Interim, quod valemus, devotiſſimas preces Domino Deo noſtro pro veſtra ſalute atque proſperitate, quam & noſtram ducimus, indeſinenter dependimus. Vos autem accipite iterum petitionem noſtram, & ut effectum obtineat, quæſumus, dignanter inſtate. Homines noſtri toto hoc fere biennio aut nobiſcum aut ſoli generalis expeditionis difficultatibus fatigati, cenſu rei familiaris in hujuſmodi ſervitio effuſo, onere paupertatis gravantur Subveniat itaque illis veſtra inſignis clementia, & ſi poſſit fieri, licentiam domum revertendi obtineant, ut poſſint paululùm reſpirare, C atque futuri ſervitii rurſus impendia præparare. Ceterùm fama verſatur inter nos, Clericos Palatii diverſorum Cœnobiorum ſibi dominium optare atque poſcere: quibus nulla ſit alia cura, niſi ut ſuæ avaritiæ oppreſſione ſervorum Dei ſatisfaciant. Unde in hac parte ſupplicamus veſtram nobis vigilare prudentiam, ut tenuitas noſtra per vos eſſe valeat tuta. Namque, quia haud (a) procul à nobis educati eſtis, apud nos quoque fuiſtis, qualitas Monaſterii noſtri vos minimè latet; ubi præter ſtudium religionis, quo ſibi nomen inter alia Cœnobia vindicavit, non eſt quod expetendum ſit ei qui ſe magni facit. Niſi fortè tam ſacrilegus quis inveniatur, qui ſtipendia Deo ſervientium in ſuos audeat uſus convertere, & eorum inopiam ſuam luxuriam facere. Ergo veſtra induſtria hinc quoque nobis proſpiciat, ut per vos accepta ſecuritate, liberiùs pro D vobis Domino ſupplicemus.

V.

MARCWARDO (b) ABBATI ET SICHARDO,
ex parte Odonis.

Edit. XXVI. Rogat ſibi concilient protectionem Lotharii Regis.

REverentiſſimis atque clariſſimis patribus Marcwardo & Sichardo Odo ſempiternam ſalutem. Hominibus veſtris, qui ad vos proficiſcebantur, opportunitatem ſcribendi nobis ultrò ingerentibus, officium nequaquam neglevimus litterarum; E veſtramque ſanctitatem precamur ut viciſſim quàm poteſtis celeriùs nobis litteras dirigatis, veſtræ ſoſpitatis qualitatem modumque proſperitatis continentes. Nos autem in quodam meditullio poſiti, fluctuamus incerti, dum deprehendere non valemus quinam potiſſimùm regionem (c) noſtram ſibi debeat vindicare. Namque, ſicut relatio veſtrorum hominum declaravit, varia hinc fertur opinio. Tamen ſuppliciter veſtram poſcimus paternitatem ut, ſi conſenſus omnium in Lotharium pronior fuerit, & apud eum, ſicut optamus & credimus, divina vobis locum ad ſervorum Dei utilitatem conceſſerit clementia, memores noſtri eſſe non dedignemini; & perverſorum improbitatem ne pigeat vos, quantùm poteſtis, à noſtra parvitate, opitulante Dei gratia, propulſare. Optamus vos bene valere, & lætioribus in dies augeri ſucceſſibus.

(a) Nempe in Autiſſiodorenſi S. Germani Monaſterio, ut veriſimile eſt.

(b) Marcwardus Abbas erat Prumienſis, Sichardus Prumienſis Monachus.

(c) Id eſt, diœceſim Senonenſem & circumpoſitam regionem. Pronior erat Odo in Lotharium, cui tamen ea pars regni non ceſſit, ſed Carolo Calvo.

A

VI.

AD LOTHARIUM REGEM, de Cella S. Judoci.

Edit. XI.

An. circiter 841.

DOmine præcellentiſſime Auguſte, nos fratres ex Cœnobio Ferrarienſi multis
& maximis hoc anno preſſi anguſtiis, erubeſcimus quòd totiens celſitudinis
veſtræ majeſtatem inquietare compellimur. Tamen recordantes quia pro vobis fide-
liter oravimus & oramus, & promiſſionem adjutorii veſtri tenentes, non deſpe-
ramus nos impetraturos quod petimus. (a) Cellam S. Judoci, quam magnus Ka-
B rolus quondam Alcuino ad eleemoſynam exhibendam peregrinis commiſerat, bea-
tæ memoriæ pater veſter nobis ea ratione conceſſit, ſicut edictum illius atteſta-
tur, ut quod eleemoſynæ ſupereſſet, in noſtrum uſum cederet. Hanc per ſubre-
ptionem (b) Rhuodingus à vobis obtinuit, nobiſque legitimam donationem patris
veſtri repetentibus impoſtorum crimen inurit. Unde petimus ut, inſpecto edicto
patris veſtri, pro reverentia B. Petri & B. Mariæ & Pauli, apud quos commu-
nem Dominum pro vobis exoramus, ſic hoc negotium terminare dignemini, ut
non ſolùm invaſor Cellæ illius in præſenti juſtè redarguatur; verùm etiam poſte-
ris calumnandi nobis occaſio auferatur. Nam etſi dominus noſter, pater quondam
veſter, hoc nobis munus non conceſſiſſet, tam intentè pro vobis & laboravi-
mus & laboramus, ut ſi eamdem Cellam aut amplius quid à veſtra excellentia
C peteremus, non eſſe nobis negandum unanimiter confidamus. Ipſe autem Deus
inſpiret prudentiæ veſtræ ut, ſicut hoc ſcandalum veſtro tempore cœpit, ita etiam
per vos firmiſſimum finem accipiat: ut hoc beneficio & nos & poſteri noſtri pro
vobis & filiis veſtris nitamur eum attentiùs implorare, voſque ſic tribuat impe-
rare in terris, ut æternum regnum poſſideatis in cælis.

VII.

AD JONAM EPISCOPUM.

De Odone Ferrarienſi Abbate Caroli auctoritate à regimine amoto. *Edit. XXI.*

D

An. 842.

MOleſtè vos tuliſſe mearum litterarum ſententiam, non mediocriter mirari
ſoleo, cùm ſi ea paulò diligentiùs conſideretur, non modò dignitati veſtræ
nihil derogaverit, verùm etiam detulerit plurimùm; quando id quod nos magna
cogebat facere neceſſitas, ut veſtra pace poſſet fieri exoravit. Tantum enim abeſt
me veſtram cogitaſſe injuriam, ut ſincera caritate optem gradum veſtrum præ-
dicationemque vos integritate vitæ ſemper æquare, nihilque in ea prorſus appa-
rere, quod ſanctitatis veſtræ opinionem fuſcare prævaleat. Hinc fuit quòd pro-
pinqui veſtri (c) Agii vobis expoſui, quæ à multis culparetur, immodicam rapa-
citatem; ut quia veſtra id feciſſe jactabatur voluntate, cùm à vobis deinceps com-
peſceretur, extra illam ea omnia geſſiſſe inſpicere volentibus emineret. Et quam-
quam fruſtra prioris jacturæ querelam omiſerim, & de illa, quam poſtmodùm in-
E tulit, impellentibus his qui maximo adfecti fuerant damno, queſtus fuerim domi-
no noſtro, atque ille, ut ea in re lex conſervaretur, ſe velle reſponderit, perſe-
qui negotium reverentiæ veſtræ conſideratione deſtiti, hortantibus id clariſſimo
viro Eriboldo & venerabili Fulcone, qui mallent me maximarum rerum quàm
amicitiæ veſtræ diſpendia ſuſtinere. Ut autem verè vobis confitear quod cupio vos

(a) Cella S. Judoci ſita eſt haud procul ab oſtio Quenti fluminis, vulgò *Canche*, adverſa nimirum oppido Stabularum, quod in ora fluminis ſitum eſt. Poſitam fuiſſe hanc Cellam haud procul à Quentowico in Comitatu Pontivenſi, arbitratur Labbeus: Sammarthani verò ſcripſere eſſe ipſum Quentowicum. Iſtorum autem ſententiæ accedit Baluzius propter auctoritatem Alcuini, qui in epiſtola 93 Cellam S. Judoci locat in loco cui *Vicos* nomen erat. *Martinus*, inquit, *in Vicos apud ſanctum Jodocum infirmus remanſit*. De quo haud dubiè etiam loqui ipſum Alcuinum in Epiſtola 12, *Revertenti me de Wicus* &c. putat idem Baluzius. Quibus tamen verbis confici tantùm poſſe, *Vicum* ſeu *Quentovicum* propinquum eſſe Cellæ S. Judoci, non verò ipſam S. Judoci Cellam, exiſtimat Hadr. Valeſius in Not. Gall. in voce, *Quantia*.

(b) Hinc colligit Baluzius hanc epiſtolam eſſe ſcriptam ante diviſionem imperii inter filios Ludovici Pii. Nam Carolus Calvus Cellam S. Judoci poſteà dedit Odulfo Comiti.

(c) Agius Jonæ in Epiſcopatu Aurelianenſi ſucceſſit anno 843.

episcopaliter accipere; in urbe vestra & in villulis quas extrinsecus habebamus, A nec tantum quidem nobis relictum est unde familia viveret, agrique fœnus acciperent. Fuit autem nobis ibi non contemnenda vini & annonæ copia, salis quoque aliquantulum: quæ vendita, & vestimentorum nobis præbitura erant solatia, & in expeditionibus, quæ hoc reipublicæ turbulento tempore exiguntur, quantulamcumque facultatem argenti. Quarum rerum tantam nunc patior anxietatem, ut
Psal. 31. 7. illud mihi solùm occurrat dicendum; *Tu es refugium meum à tribulatione, quæ circumdedit me.* Hinc enim me fratrum vexat inopia, hinc impendenda itineribus vehementer affligit pecunia: & penè omnibus rebus nostris undique aut sublatis aut devastatis, nusquam nisi in Dei amicorumque suffragio auxilium valeo reperire. Ceterùm de (a) Abbate quondam nostro, falsa nescio quæ vobis relata esse audio, & ne apud vos ea ulteriùs prævaleant, quæ super ea gesta sunt, quàm verissimè sanctitati vestræ significo. Dominus noster, ne in Monasterio nostro esse per- B
An. 842. mitteretur, jussit, præfatus de eo talia, quæ melius reticentur. Id, reversus ad Monasterium, quàm mollissimè eidem Abbati edixi; atque illi hominibus qui eum deducerent deputatis, equis & vestimentis & argento ad viaticum concessis, cùm jussu domini Regis secundo Kalendas Decembris promoverem, constitui ut intra III Nonas memorati mensis Monasterio decederet, quòd eo die ante dominum Regem me venturum sperarem. Quòd cùm juxta meam opinionem fecissem, per solemnem exceptionem, quæsivit quidnam de præfato Abbate fecissem. Ego, qui crederem sic eumdem Abbatem gessisse, ut nobis convenerat, præceptum ejus me super eo complevisse respondi. Accepta igitur licentia, cùm pridie Idus Decembres Monasterio propinquassem, comperi sæpedictum Abbatem ibi adhuc morari. Hinc vehementer anxius, quòd aliter domino nostro dixeram, aliter inveniebam, præmisi nocte qui ei honestè diceret, ut primo diluculo egrederetur; non esse honestum ut aut ego meum differrem ingressum, aut illum ibi contra domini nostri præceptum invenirem. Cúmque ille mandasset se in crastinum exire disposuisse, ne aliquam inimicis calumniandi ansam relinquerem, remandavi me non antè ingressurum quàm ipse egrederetur. Ita ille Cœnobium egressus est, permissis sibi omnibus, quæ illi antè largitus fueram, & nonnullis insuper attributis. Quam rem aulicis familiaribus meis continuò significavi, & opportunè egomet domino nostro exposui, & mendacia quæ inde fererentur declaravi. Non aliter me facere debuisse eis concorditer visum est. Viderint qui alia inde sparserunt, an perperam fecerint. Ego certè simplicem in hac parte oculum habens, lucidum fore corpus meum divina auctoritate confido. Opto vos valere feliciter, & bonis omnibus abundare. C D

VIII.

AD REGEM KAROLUM.

Edit. XXXVIII. Dicit se suas ei necessitates notas fecisse per Ludovicum.

An. 843. EXcellentissimo domino, judicioque sapientium multis & maximis regnis dignissimo, summa veneratione nominando inclyto Regi Karolo, devotissimus per omnia Lupus. Licèt inevitabilis necessitas me ad tempus vestris aspectibus subtrahat, sic E tamen animus meus vobis agglutinatus est, ut vos & vestra semper in oculis habeam, & ut absque adulationis fuco verum vobis confitear, vix comprehensibili amore complectar. Nam cur ab omnibus bonis debeatis amari, facilè in vobis eminet: unde quantùm capio, quantùm sufficio, quantùm intelligo, vobis fidelis sum. Ceterùm præsentes meas necessitates per venerabilem Hludovicum, qui vobis non minùs quàm decet fidus est, Majestati vestræ notas facere studui, quibus peto, secundùm datam vobis divinitus prudentiam, cui omnes congratulamur, piè consulatis; ut Dei vestrique servitii talia nunc valeam in primordio ponere fundamenta, quæ futuri obsequii devotis molitionibus, opitulante ejusdem Dei gratia & vestro favore, respondeant. Me autem noveritis, quotiescumque possum, Dei clementiam intentis precibus implorare, ut concedat vobis prolixam sospitatem, incruentam victoriam, perpetuam pacem, vitiorum odium, possessionem virtutum; sicque vos faciat regnare in terris, ut regnum non amittatis in cælis.

(a) Odone nimirum Ferrariensi Abbate, quem Carolus Calvus à regimine hujus Monasterii removit, & in cujus locum Lupum Abbatem instituit, exeunte anno 842.

A

IX.

AD RHABANUM PRÆCEPTOREM SUUM.

Narrat sibi commissum Ferrariense Monasterium. *Edit. XL.*

An. 843. R*Everendissimo Patri eximioque præceptori Rhabano Lupus salutem.* Rebus non potui hactenus gratias vobis agere; tamen quantas affectu habuerim, occultorum cognitor semper inspexit. Deinceps autem, si idem Deus vitam vestram produxerit, optatamque pacem reformaverit, non erit impossibile quid animo geram factis ostendere. B Namque consensu (a) fratrum nostrorum x Kal. Decembris Cœnobium Ferrariense mihi commissum est, dominusque noster Karolus mira me dignatione fovens, gratia sua donavit. Vestra igitur benivolentia me, unáque congregationem mihi creditam, sacris orationibus, quæso, commendare dignetur, ut, sicut studia mea plurimùm eruditione adjuvistis, sic officii difficultatem assiduis precibus temperetis. Ceterùm audivi sarcinam (b) administrationis vestræ vos deposuisse, & rebus divinis solummodò nunc esse intentos; Hattoni verò nostro curam sudoris plenam reliquisse. Cujus rei ordinem, simulque alia quæcunque videbuntur, beatitudinis vestræ litteris expectabo cognoscere. Opto vos bene valere, meique perpetuò dignanter meminisse.

C

X. *Edit. LXIII.*

AD PRUDENTIUM EPISCOPUM, de Legatione simul obeunda.

An. 844. C*Arissimo suo* (c) *Prudentio Lupus in Domino salutem.* Septimo Idus Aprilis Heriboldus Episcopus paulò antè regressus à Rege, mandavit mihi ex præcepto ejusdem Regis ut, quoniam se ipse legationis functione absolvisset, eamdem nos strenuè ac celeriter exequeremur, ut in (d) Conventu generali memoratus Rex de singulis locis posset certior fieri. Itaque quia & tempus appropinquat, D nec sine difficultate, maximè propter equorum pabulum, colloqui possumus, nec verò ante copiam herbæ quod jubetur inchoare; & valetudinem vestram, & quid super hac re vobis placeat, continuò directis litteris declarate. Ut autem hinc meam sententiam vobis aperiam, supervacuum judico loca, quorum statum jam perspeximus, iterum adire, quando nulla sit correctio subsecuta, & in Aurelianensi ac Senonico, & vestro ac nostro pago restent quædam Cœnobia, in quibus tempus interim terere possimus; ut sicut in aliis locis, ita & in his etiam emendanda per nos Rex cognoscat. Et ne in Legatis ejus ipsius jussio contemnatur, si voluerit, sanciat. Quanti enim simus habiti, immò ipse qui nos miserat, nobis impensus honor patefecit, & Monasteriorum (e) instaurata religio. Proinde antequàm legationem adoriamur, Regi per me de his quæ videbuntur suggerere statui, & (f) tractorias accipere, & tunc favente Dei gratia proficisci.

(a) Monachos nullum per eas tempestates jus habuisse in electione Abbatum præter consensum; cetera Regis fuisse, notat Baluzius. Lupus tamen in Epistola 42 ait electum se fuisse à Monachis Ferrariensibus; & in Epistola 45 dicit Carolum Regem sibi commisisse Monasterium Ferrariense ad Monachorum votum electionemque. Quod ita intelligendum esse monet idem Baluzius: *Vacanti Monasterio Princeps præficiebat Abbatem, cum præcepto ut eum Monachi susciperent. Tum si nihil canonicum obstabat, Monachi eum eligebant, eaque ratione consensum suum addebant præceptioni regiæ. Interdum tamen Monachi convenientes pro facienda electione ejus quem Abbatem esse cupiebant, posteà Principem adeuntes, eum sibi dari Abbatem petebant: quod eodem redit. Nihil enim refert, si Princeps Abbatiam donet ante vel post electionem Monachorum, modò jure regio id agat.*

(b) Rhabanus factus est Abbas Fuldensis anno 822, ut testantur Annales Fuldenses. Hanc Abbatiam rexit per annos viginti, ut tradit Rodolphus Monachus, Rhabani discipulus, in ejus Vita. Hujus igitur Monasterii curam deposuit anno 842. Exstant apud Pistorium in Tradit. Fuld. chartæ donationum, quarum una Hrabano Abbati facta dicitur *anno secundo Hlutharii Regis Orientalium Francorum*, id est anno 842, IV *Nonas Aprilis*; alia Hattoni seu Bonoso Abbati VII *Idus Aprilis*, *anno tertio Ludovici Regis Orientalium Francorum*, quod anno 843 respondet.

(c) Prudentius Episcopus erat Trecassinus, Heriboldus Autissiodorensis.

(d) Conventum apud Theodonis-Villam aut Vernensem intelligit Mabillonius.

(e) Hæc ironicè dicta ad exiguum prioris Lupi legationis fructum significandum censet Mabillonius lib. 33. Annal. Bened. Num. 11.

(f) Missis omnibus, ut post Sirmondum adnotat Baluzius, ad legationes suas profecturis *Tractoria* dabatur, id est Epistola, cujus beneficio suscipiebantur, & conjectum accipiebant, id est pensitationem & tributum, quod ab iis haud dubiè exigebatur, quorum causa Legati mittebantur. In Tractoriis

Viciſſim ergo ſenſum veſtrum litteris exprimite, ut optimum factu ex utriuſque A
ingenio colligatur. Illud autem non vos fugiat, quantumcumque in hac legatione
laboraverimus, nec nobis nec hominibus noſtris aliquid remittendum, quin agamus quod ceteri, ſi motus his qui hactenus vexarunt extiterint ſimiles.

XI.

AD (a) AMULUM EPISCOPUM, ex parte Guenilonis & Gherardi.

Edit. LXXXXI. Significat flagitare Regem ut Bernus Auguſtoduni, Godelſadus
Cabilone ordinentur Epiſcopi. B

An. 844. Reverentiſſimo & clariſſimo Præſuli Amulo Guenilo Epiſcopus & (b) Gherardus
Comes plurimam ſalutem. Multa & magna juſſu domini noſtri Regis, ex ejus
parte familiariſſimè vobis mandata revelaſſemus, ſi quod ipſe optavit, quod etiam
ſuis vobis litteris ſignificavit, nos quoque plurimùm voluimus, ad Auguſtidunenſem urbem vacuum fuiſſet vobis expectationi noſtræ occurrere. Sed quòd nuncii veſtri certiſſimas impoſſibilitatis veſtræ cauſas nobis prodiderunt, quæ copioſè
multipliciterque dicenda verbis nobis commiſit, ſenſuum veritate ſervata, conati
ſumus veſtræ ſapientiæ compendioſis litteris aperire. Præcepit itaque ut ejus vobis ſermonibus diceremus, ſe fideliter tenere, quòd Rex Regum, idemque Sa- C
cerdos Sacerdotum, qui ſolus potuit Eccleſiam regere, quam redemit, poſtquàm
humanitatem ſuam in cælum evexit, ſemper cum ſuis futurus divinitate, poteſtatem ſuam ad eamdem gubernandam Eccleſiam in Sacerdotes diviſit & Reges: ut quod ſancti docerent Pontifices, & ipſi implerent & impleri facerent
devotiſſimi Reges. Quamobrem ſe cupere debitam ſanctitati veſtræ impendere
reverentiam, ſicut ei quem ſciat divinitatis cultum integrè velle ſervare; atque
viciſſim poſtulare ut cum eo tale fœdus concordiæ ineatis, ut ubicumque Eccleſiaſticæ utilitati in portione divinitus ſibi collata veſtræ auctoritatis diſpoſitione
in re tanta cupit conſulere, unanimitate veſtri conſenſûs continuò adjuvetur. Et
ne vos longis ambagibus diutiùs fatigemus, recens incommodum Auguſtidunenſis Eccleſiæ, & prolixa perturbatio, flexit ejus pietatem, ut ſua (c) largitate D
veſtraque promotione talem ei præficiat, qui ruinas illius & ſpiritaliter & ſæculariter ſtrenuè ſarcire ſufficiat. Eſt autem, quem benignitati veſtræ plurimùm commendat, propinquus ejus Bernus, à beatæ memoriæ glorioſo Imperatore Hludovico tenerè educatus, & claris ornatus honoribus, quem & ipſe hoc ſuo tempore multis experimentis invenit idoneum, & opitulante gratia Dei, tanto negotio credit aptiſſimum. In hoc probatiſſimorum ejus (d) Conſiliariorum acquieſcit
conſenſus. Idque veſtræ prudentiæ dominus noſter nobis juſſit ſuggerere, non eſſe
novicium aut temerarium quòd ex Palatio honorabilioribus maximè Eccleſiis
procurat Antiſtites. Nam Pippinus, à quo per maximum Karolum & religioſiſſimum Hludoguicum Imperatores ducit Rex * noſter originem, expoſita neceſ-
ſitate hujus regni Zachariæ (e) Romano Papæ in (f) Synodo, cui Martyr Bo- E
nifacius interfuit, ejus accepit conſenſum, ut acerbitati temporis induſtria ſibi
probatiſſimorum decedentibus Epiſcopis mederetur: ne fortè ſimplicitate Pontificum poſſet contingere, quod in hac Heduorum urbe, cujus nos nunc cura

* Carolus Calvus

porrò adnotari ſolebat, quantum cuique Miſſo pro ejus conditione ſuppeditari oporteret: ideóque *Tractoriam ſtipendialem* vocat Agobardus.

(a) Amulus, qui aliis Amulo & Amolo, Lugdunenſis erat Archiepiſcopus; Guenilo Senonenſis.

(b) Gerardus Comes is eſt qui Vezeliacenſe Cœnobium condidit in Diœceſi Auguſtodunenſi.

(c) Hinc colligit Baluzius, moris fuiſſe per eas tempeſtates, ut cùm Rex de obitu alicujus Epiſcopi certior eſſet factus, litteras ad Epiſcopum Metropolitanum ſcriberet, quibus præcipiebat ut quem ipſe Epiſcopum in loco defuncti probaverat & elegerat, Metropolitanus ordinaret ac benediceret.

(d) Ex hoc loco colligit Petrus de Marca Archiep. Pariſ. in ea tum fuiſſe ſententia Reges noſtros, ut exiſtimarent Palatinos Clericos à ſolo Principe ad Epiſcopatum deſignari poſſe, cum conſenſu Conſiliariorum ſuorum. Ideò autem Amulum nomine Caroli Regis prolixiùs exorandum fuiſſe ſcribit à Guenilone & Gerardo, quòd is in regno Caroli conſtitutus non eſſet. Lugdunum enim erat in regno Lotharii. Vide Lib. 8 de Concordia Sacerdotii & Imperii cap. 26 parag. 2.

(e) Idem Marca hunc locum intelligendum eſſe exiſtimat de ratihabitione Zachariæ, qui rectè atque ordine factum cenſuerat à Pippino & Carlomanno, quando ii jure proprio Epiſcopos inſtituerant.

(f) Idem Marca & Baluzius Synodum Liptinenſem, quæ anno 743, habita eſt à Carlomanno, intelligi debere contendunt. Synodum tamen Sueſſionenſem anno 844 celebratam intelligit Pagius ad an. 852, Num. 14, quem vide.

A exercet, evenit. Proinde se petere ut honorem à Papa Romano majoribus ejus & Regibus & Imperatoribus concessum, & à Lugdunensis Ecclesiæ Metropolitanis, cui auctore Deo præsidetis, nunquam hactenus infirmatum, à vobis nulla vestra injuria consequatur. Quòd si in hac parte spretus non fuerit, facturum se ut in regno ejus vestrum ministerium debitam semper venerationem obtineat, & optatum exitum sortiatur. Cujus petitioni nostras nos supplices jungimus preces, ut quod tantis viris videtur optimum, vobis quoque complaceat; ut in obsequendo vobis non solùm nos, verùm etiam illos faciatis, quod optamus, cupidissimos debitores. Idque impetratum à vestra fidissima nobis familiaritate volumus, ut quod vobis Deus inspiraverit, nobis quàm celerrimè litteris ostendatis, ut per nos citiùs dominus noster Rex, quod plurimùm cupit, benivolam in se vestram
B cognoscens voluntatem, dignas Deo referat gratias, & antequàm necessitate regni longiùs abducatur, damnosam Præsulis dilationem recipiat, vobisque fidissimum (a) adjutorem dirigat ordinandum. Godelsadum etiam, quem ex Palatio suo more prædecessorum Regum majorum suorum, ut antè monstratum est, Cabillonensi præfecit Ecclesiæ, flagitat idem Rex ut hac Quadragesima non gravemini ordinare. Quòd si per absentiam Teotbaldi (b) Episcopi visum fuerit impossibile, quocumque tempore constitueritis, congruum vobis curabimus ex Episcopis (c) nostris facere supplementum; ut quod prosit populo Christiano, absque dilatione per vos Deus implere dignetur.

XII.

C

AD MARCWARDUM ABBATEM.

Significat se in Aquitanica congressione manifesta morte liberatum &c. *Edit. XCI.*

IN Aquitanica congressione manifesta morte liberatus, post (d) captivitatis molestias solutus utroque periculo, ingenti Dei gratia, cui maximè præsidebam, & Sanctorum ejus, beneficio prætereà cujusdam (e) Turpionis ereptus, integra valetudine ad Monasterium III Nonas Julii remeavi; ubi quod ultrò sciebam, & fratrum meorum Hattonis & Ratharii relatu, & litterarum vestrarum lectione certior factus sum, mea calamitate vos vehementer commoveri. Jamque An. 844.
D mihi videre videor vos ingenti gaudio exultare, cùm me, quem dolebatis aut captivum aut mortuum, accipiatis incolumem in Monasterio residere. Ego vicissim fratresque omnes de vestra tam fructuosa (f) reversione maxima lætitia gratulamur; & Domino Deo nostro gratias ingentes referimus, quòd non solùm vestram excellentiam nobis restituit, verùm etiam vestro labore duplex patrocinium Sanctorum providit. Pro vestra quidem incolumitate & regressione cotidie Deo supplicabamus; Sanctorum autem perlationem voto continentes, vestris amabilibus Deo studiis, ut suspicaremur de vobis talia, facilè adducebamur. Nunc Deum in commune laudamus, qui supra quàm petere audebamus largitus est. Illud unum ad cumulum gaudiorum restat, ut præsentiam vestram nobis exhibeatis. Quod vos haudquaquam posse litteræ vestræ professæ sunt, nos hoc eas promisisse te-
E nebimus. Quod si feceritis, cùm parvitati nostræ plurimùm, tum etiam vobis aliquid conferetis. Siquidem & nobis consolationem & virtutis incitamentum suggeretis, & fratrum, qui vestrum post discessum decedentium supplevere locum, notitiam & firmiorem, si possit fieri, lucrabimini caritatem. Quæso prætereà ut ad sanctum (g) Bonifacium solertem aliquem Monachum dirigatis, qui ex vestra parte Hattonem Abbatem deposcat, ut vobis Suetonium Tranquillum de Vita

(a) Id est, cooperatorem ac suffraganeum. Suffraganei autem ideò dicuntur, ut monet Baluzius, quòd jus suffragii cum Metropolitano habeant in Synodis provincialibus, eique concordes esse debeant.

(b) Episcopus erat Lingonensis, Ecclesiæ Lugdun. suffraganeus.

(c) Id est, Episcopis in regno Caroli Calvi constitutis.

(d) Pippinus junior Rex Aquitaniæ aggressus Carolum Calvum, ejus exercitum fudit, multosque viros illustres partim peremit, partim cepit, ut narrat Annalista Bertinianus ad an. 844., qui addit: *Capti verò Ebroinus Pictavorum Episcopus, Raganarius Samarobrivæ Episcopus, & Lupus Abbas.*

(e) Intelligit Baluzius Turpionem Comitem Engolismensem per eas tempestates illustrem, qui occisus est anno 863, ut testatur Chronicon Lemovicense.

(f) Lupus Marcwardo gratulatur felicem reditum ex urbe Roma, unde reliquias SS. Martyrum Chrysanthi & Dariæ, à Sergio Pontifice acceptas, in suum Monasterium retulerat.

(g) Id est, *ad Fuldam.*

Cæſarum, qui apud eos in duos nec magnos codices diviſus eſt, ad reſcribendum A dirigat; mihique eum aut ipſi, quod nimiùm opto, afferatis; aut ſi hæc felicitas noſtris differetur peccatis, per certiſſimum nuntium mittendum curetis. Namque in hac regione nuſquam invenitur; & credimus hoc quoque nos beneficium veſtra liberalitate conſecuturos. Filium Guagonis nepotem meum, veſtrumque propinquum, & cum eo duos alios puerulos nobiles, & quandoque, ſi Deus vult, noſtro Monaſterio ſuo ſervitio profuturos, propter Germanicæ linguæ nanciſcendam ſcientiam, veſtræ ſanctitati mittere cupio, qui tres duobus tantummodò pædagogis contenti ſunt. Quod utrùm dignemini præſtare, ut primùm ſe facultas obtulerit, ne gravemini aperire. Sterilitatem vini ſuperiore anno paſſi ſumus, aliis rebus pro tempore abundamus, & largiente Dei gratia aliquantula pace fruimur, niſi quòd ſeculares quidam, qui vellent noſtrum invadere Monaſterium, nobis mo- B liuntur inſidias. Unde vobis eſt ſtudiosè, propter caritatis debitum perſolvendum, Deus orandus ut quod nobis maximè conducit, in corde Principum operetur.

XIII.

AD HLUDOVICUM.

Edit. XCII. De Cella S. Judoci, & de Monaſterio Ferrarienſi.

An. 844. P*Ræcellentiſſimo atque clariſſimo Abbatum ſummo Lupus plurimam ſalutem.* Oc- C cupationum veſtrarum conſiderationem habens, paucis vobis aperio magnum (a) Adalhardum, cùm adhuc proficiſceretur, mihi ſeriò promiſiſſe, quòd nunc, opportunitate ſe ultrò ingerente, Cellam ſancti Judoci nobis recuperaturus eſſet, & ne quis apud Regem nobis aliquid nocere poſſet, in omnibus proviſurus. Cùm autem ab Aquitania, Dei bonitate & clementia ſervatus, reverſus eſſem, & à tantis calamitatibus, quas pro Regis fidelitate paſſus fueram, vellem aliquantulum requieſcere, fama diſperſit datum noſtrum (b) Monaſterium Egilberto. Itaque de utroque, memores amicitiæ noſtræ, ſolito more me adjuvare contendite: præſertim cùm & meam fidem in Regem & ſervitium cognoſcatis, & fieri magnam indignitatem facilè comprehendatis, me cum prædicto Egilberto conferri, nedum mihi eum præferri. Quæ proponere in tali negotio debeatis, com- D plexus eſſem, niſi naturali prudentia & eruditionis copia vobis ultrò ſuggererentur. Cupio vos bene valere, & parvitatis meæ memores lætioribus in dies augeri ſucceſſibus.

XIV.

AD EUMDEM.

Edit. XXII. Duos famulos ſuos ab ejus fabris erudiri poſtulat.

QUantùm congaudeam ſucceſſibus veſtris proſperioribus, etiamſi non ſcri- E berem, facilè poſſetis ex antiquo noſtro amore colligere. Illud forſitan juſtè flagitaverim, ut veſtra celſitudo parvitatem meam non aſpernetur, ſed olim conceſſam notitiam condeſcenſionemque retinere dignetur: me verò noverit in ſui obſequium fideliter præparatum. Ceterùm veſtram opinatiſſimam flagito liberalitatem, ut duos noſtros famulos à veſtris fabris, quos peritiſſimos vos habere longè latéque fama vulgavit, auri & argenti operibus erudiri jubeatis, veſtro beneficio nobis & vicinis noſtris plurimùm profuturos. Unde ne noſtra vota nimiùm differrentur, ſi quod petimus obtinere meruerimus, unum eorum quos dirigere cupimus, ea jam imbuendum arte procuravimus. Aurum prætereà, quod hic

(a) Adalhardus Comes eſt, cujus neptem Ermentrudem Carolus uxorem duxerat. Vide Annales Bertinianos ad an. 842.

(b) Ferrarienſe ſcilicet. Tum Principes, inquit Baluzius, arbitrabantur ſibi licere Abbates removere à Monaſteriis, ſi res ita ferret, ea verò ſecularibus aut Monachis committere regenda pro arbitrio. Ea de cauſa Karolus Calvus, qui jam ſuæ auctoritatis exemplum approbatum habebat in perſona Odonis Abbatis Ferrarienſis, Lupum hinc exturbabat, ut Egilbertum ſubſtitueret. Id verò contra regulas actum non ait Lupus; ſed iniquum prorſus eſſe, ſi Egilbertus ſibi præferatur. Et arbitror habitam rationem Lupi, qui magnis haud dubiè ſtudiis & meritis juvabatur.

frater

A frater noſter apud vos depoſuit, eidem jubete reſtitui, ut, opere inſpecto, quid nobis agendum ſit æſtimare valeamus. Opto vos valere feliciter, & virtutum in dies capere incrementum.

XV.

AD (a) HUGONEM ABBATEM.

De Cella S. Judoci.

Edit. LXXXVIII.

An. 844.

B SUmma *veneratione ſuſpiciendo Hugoni Abbatum ſummo Lupus præſentem & futuram ſalutem.* Poſtquàm vos noſſe cœpi, diu in veſtram venire notitiam fateor concupivi. Quod tandem veſtra dignatione conſecutus, plurimùm vobis confidere audeo, dum & ſingularem in vobis nobilitatem, & convenientem nobilitati ſapientiam frequenter conſidero. Qua cauſa cùm mihi quod nec timueram, nec ut opinor merueram, contigiſſet, ut dominus Rex Cellam Cœnobii noſtri, unde edictum & ipſius, & patris ejus domini Hludovici ſereniſſimi Auguſti habemus, nobis ablatam Odulfo Comiti daret, eamque, ut eum decebat, Deo inſpirante, & ampliſſimo viro Adalhardo cooperante, nobis (b) reſtituiſſet, vos potiſſimùm hortante ipſo Adalhardo credidi expetendos, qui & ipſius Odulfi periculoſam aviditatem prudenter compeſceretis, & nobis benignè memoratam Cellam reſtitueretis. Veſtra igitur longè latéque bonitas pervulgata, nobis vehementer C indigentibus pro Dei amore, ſecundùm litteras regias, quàm celerrimè fieri poteſt ſubveniat, ut & calamitatis noſtræ commiſeratio præmium vobis pariat ſempiternum, & à nobis & à poſteris noſtris beneficii veſtri memoria fideliter celebretur.

XVI.

AD REGEM KAROLUM.

Ante recuperationem Cellæ S. Judoci.

Edit. LXXI.

Circa an. 844.

D PRæcellentiſſime domine mi Rex, humiliter ſupplico ut ſuggeſtionem tui devotiſſimi famuli digneris prudenter cognoſcere, & clementer tractare. Religioſiſſimus nuper Hludovicus, veſtræ nobilitatis auctor, ad petitionem glorioſiſſimæ memoriæ Judith Auguſtæ matris veſtræ, Cellam ſancti Judoci Monaſterio Ferrarienſi contulit, & ſuum donum Præcepto firmavit, ut & Monachi abſque inopia in Monaſterio Domino ſervirent, & in præfata Cella hoſpitalitatem juxta Domini timorem peregrinis impenderent, atque pro utriuſque ſalute & proſperitate Dominum delectabiliter exorarent. Eorum eleemoſynam primò benignè conceſſiſtis, novo etiam Præcepto firmaſtis. Sed poſteà ad perſuaſionem eorum, qui cum Dei offenſione non timent diteſcere, evacuata duplici eleemoſyna, votum ſecularium de memorata Cella implere coacti eſtis. Quam ob cauſam nunc Dei ſervi, qui pro vobis aſſiduè orant, hoc triennio conſueta veſtimenta non ac- E cipiunt, & quæ ferre compelluntur, attrita & pleraque reſarta ſunt; leguminibus emptitiis ſuſtentantur, piſcium & caſei conſolationem rariſſimè conſequuntur; famuli debita indumenta non accipiunt: quæ omnia nobis ex prædicta Cella miniſtrabantur. In qua intermiſſam tranſmarinorum curam aliorumque pauperum, & neglectam ſui culturam, utinam vobis Deus non imputet. Me præter communem neceſſitatem & ſingularem laborem graviſſimus pudor onerat, quia id, quod alii Abbates ad ſtabilitatem religionis munificentia Imperiali conſecuti ſunt, ego quaſi omnium viliſſimus & inutiliſſimus amiſi. Tamen ſpem gerens recuperandi meo ſervitio quod nulla in vos culpa, ut Deus teſtis eſt, perdidi, maximè cùm veſtram (c) promiſſionem inde teneam, quam fallere nefas eſt, imploro

(a) Hugo Sithienſis Abbas, Caroli patruus, hoc anno 844 in Aquitanico congreſſu cæſus eſt. Perperàm Baluzius intelligit Hugonem filium Conradi Comitis, conſobrinum Caroli Calvi, Abbatem S. Martini Turonenſis, qui obiit anno 887. Sithienſi Abbati ſucceſſit Adalhardus filius Hunroci Comitis, alius ab Adalhardo Comite, cujus opera uſus eſt Lupus ad recuperandam S. Judoci Cellam, & cujus neptis Ermentrudis Carolo nupſit.

(b) Caroli Præceptum ea de re habetur, datum ſub finem anni 843. Vide infrà, inter Diplomata.

(c) Promiſſio illa Præceptum eſt quod Carolus Lupo conceſſit, VI Kal. Jan. anno regni IV, Indict. VII, id eſt anno 843.

quod justè repofcimus, ne ulteriùs differatis : fed continuò vobis nobifque di- A
gnemini confulere, ut & Deum faciatis vobis propitium, & nos ultimos famu-
los veftros reddatis ad intercedendum pro vobis omni tempore promptiores.

XVII.

AD HLUDOGUICUM.

Ed. XXXII. Rogat ut Monafterii Ferrarienfis neceffitates Regi aperiat.

An. 845. D*Efiderantiffimo fuo Hludoguico Abbatum fummo Lupus præfentem & futuram fa-*
lutem. Dici non poteft quanto nuper dolore affectus fim, cùm in hac Rei- B
publicæ calamitate feliciter fallax fama difperferit, vos quoque inter alios ce-
cidiffe. Hunc mœrorem nullus unquam dies, ut verè fatear, nifi cum ultimo
mihi fpiritu abftuliffet. At veritate comperta, ut par fuit, inexplicabili gaudio
exultavi, quòd is viveret, cùm quo, fi poffem, & effet neceffe, juxta illud Ho-
ratianum, *meos dividerem libenter annos.* Immenfas itaque gratias omnipotenti
Domino, omnium cariffime, refero, quòd te mihi fervavit: quo fervato, ipfe
quoque fervatus fum. Prætereà domini noftri (a) Regis adverfitati condolens, &
ereptioni fupra modum congaudens, inftar illius Evangelicæ viduæ, quæ duo
minuta in gazophylacium mifit, quidquid (b) muneris confequi potui per vos
offerendum direxi. Quod gratum ei, ficut mihi expedire videtis, quæfo, digna-
mini facere. Ideò autem dixi illi me totum, quod invenire valuiffem, fideliter C
mififfe, quòd propter ejus frequens fervitium, quod priùs à præcefforibus meis
non exigebatur, & propter Cellæ noftræ fubtractionem, & frumenti antè inaudi-
tam penuriam, omnia jam exhaufta funt; ita ut emptitio frumento fratres jam
menfe integro fuftententur, eodem tanta prolixitate ufque ad novas fruges victu-
ri : nec fuffecerunt quæ ad communes ufus parata fuerant, fed urgente inevi-
tabili neceffitate, pauciffima vafa & cetera ornamenta Ecclefiæ noftræ, do-
lentibus omnibus, diftrahuntur. Quæ res quò redundet, & quantùm publicam
profperitatem impedire poffit, nec ammonita veftra videt prudentia. Proinde ve-
ftram fupplex imploro pietatem ut Regi meas & fratrum neceffitates, immò jam
veras miferias aperiatis; fuggerentes ut quod fuo maximo periculo in beatum Pe-
trum & nos fecit, voti memor, quo fe hoc anno obligavit, tandem aliquando D
immutare dignetur : ut & Principem Apoftolorum in fuis rebus dubiis adjutorem,
& nos omnes ex corde poffit habere interceffores. Neque enim contemnere de-
Jac. 5. 16. bet orationes fervorum Domini, cùm de uno quolibet jufto dicitur; *Multùm va-*
let deprecatio jufti affidua: & de pluribus Domini cultoribus facer infonet Pfal-
Ps. 144. 19. mus; *Voluntatem timentium fe faciet, & deprecationem eorum exaudiet.* Nec de no-
ftri inftauratione Cœnobii tantùm, verùm etiam de totius Ecclefiæ ftatu, folli-
citè vobis admonendum eft, ne fortè, quod abfit, quam integram accepit, fcif-
fam nobis flentibus, hoftibus autem ejus tam occultis quàm manifeftis irridenti-
bus, relinquere compellatur. Utinam ei non contingat quod Deus fuis contem-
If. 28. 19. ptoribus comminatur; *Sola vexatio intellectum dabit auditui:* nec experiatur quod
Hebr. 10. 31. ait Apoftolus; *Horrendum eft incidere in manus Dei viventis.* In expeditione Aqui- E
tanica olim, ut noftis, omnia perdidi. Superiore anno miffus in Burgundiam,
decem equos amifi. Nunc nos, quam fignificavi, premit inopia. Cupio etiam,
fi Deo placet, quod didici, & femper difco, docere. Quas res, præter ultimam,
(ea enim velut Reipublicæ inutilis judicaretur, quæ meo judicio ceterarum eft
graviffima) fi me evocare voluerit ad Comitatum, Regi, quæfo, fuggerite: quo-
niam nifi fpoliem aliquod altare, aut fratres importabili affligam inedia, non ha-
beo unde octo dies in ejus poffim verfari fervitio, donec novæ fruges optatam
referant facultatem. Nifi autem abfque periculo poffitis, militarium hominum no-
ftrorum nolo vos otium deprecari, quamquam & illis quàm fit neceffarium, ul-
trò cognofcitis. Congratulationis chartulam, fi utilem futuram ex morum ejus

(a) In hac epiftola, itemque in fequenti agi putat Baluzius de victoria à Britonibus parta adverfus Carolum Calvum, de qua vide Annales Bertinianos & Fuldenfes ad an. 845. Tanta fuit Francorum clades, ut cæfos in acie Carolum Regem & Abbatem Ludovicum nunciatum fit.

(b) In regno Francorum nonnulla erant tunc temporis Monafteria, quæ Regi debebant dona & militiam, ut patet ex veteri Notitia à Sirmondo edita in Tomo 3 Concil. Galliæ, quam quoque edidimus Tomo præcedenti, pag. 408.

A qualitate deprehenderitis, hoc est, ut eâ ad bene agendum aliquo modo incitetur, ei ex parvitatis meæ nomine tradendam curate. Sin autem, quid animo contineam, vos nosse suffecerit. De annuis donis, quæ adhuc penes me habeo, quid mihi agendum sit, per meum nuntium remandate. Munusculi similitudinem, quam nimia verecundia, quòd aliud non habui, celsitudini vestræ direxi, memores primæ amicitiæ nostræ, quæso ne dignemini aspernari. Exiguitatis meæ benignè memores, bene vos valere cupio, & ad bonorum emolumentum prosperis semper augeri successibus.

XVIII.

B EXHORTATIO AD DOMNUM REGEM.

Congratulatur ei de ejus sospitate.

Ed. XXXIII.

PRæcellentissime domine, &, si dicere audeam, amantissime, audita nuper status vestri adversitate, ineffabili dolore distabui. Namque mecum reputabam vestræ nobilitatis indolem, quam cupio ætatis maturitate ac sapientiæ gravitate consummari, nimis immaturè nobis ablatam. Id quia inrecuperabile videbatur, quoniam id constanter fallax fama jactaret, totum me cum fratribus, qui mecum Deo servire satagunt, ad impetrandam salutem animæ vestræ contuleram: cui vehementer timebam quorumdam non satis Deum timentium persuasiones obesse. Verùm quoniam sospitate vestra donati sumus, incredibili gaudio re- C pleti, sincera fide majestatem vestræ celsitudinis admonemus, ut omnipotenti Deo nobiscum maximas gratias habeatis & referatis, qui nobis quantùm se amare debeatis ostendit: cùm, ut pace cunctorum dixerim, humano cessante auxilio, ipse vos potenter & piè servavit, & quantùm de eo præsumere debeatis, manifestare dignatus est. Nolite igitur casu contrario nimiùm contristari, sed potiùs credite veridicis verbis ejus; *Sine me nihil potestis facere:* &, *Non est volentis, neque currentis, sed miserentis Dei*, &c. Præctereà mementote quòd Salomon ad regendum populum Israël, cui diu in maxima pace præsedit, sapientiam potissimùm postulavit. Nec spernatis etiam eorum hortamenta, qui Deum ignorantes, utilia non tam sibi quàm nobis viderunt. In quibus invenitur quòd, antequàm aliquid incipiamus, prudenter quid agendum sit debeamus inquirere, & cùm invenerimus, D matura festinatione perficere; & quòd diu apparandum sit bellum, ut celeriter vincatur. Hæc breviter celsitudini vestræ suggessi, ut divina & humana auctoritate quid vobis agendum sit, indubitanter possetis cognoscere. Det autem ipse Deus ut spiritaliter & corporaliter, quantùm cupio, valeatis.

An. 845. — *Joh. 15. 5.* — *Rom. 9. 15.*

XIX.

AD HINCMARUM EPISCOPUM REMENSEM.

Ei exponit Monasterii sui necessitates.

Edit. XLII.

E NOn sum nescius, cùm tantis divinæ gratiæ muneribus abundetis, ultrò vos cogitare apud Principem juvandi bonos facultatem divinitus accepisse, ut quod in se non habent, in vobis possideant, & remunerandæ vestræ industriæ materiam præbeant. Proinde familiaritatis fiduciâ moneo ut, dum tempus habetis, usuram talenti multiplicare curetis; ut instar Solis, benivolentiæ vestræ splendor cunctos irradiet, nec quemquam excipiat, nisi qui superba cæcitate lucem justitiæ aspernatur. Nobilitatem vestræ generositatis ornat eruditio salutaris, altitudinem officii commendat religio professionis. Hæc vestræ celsitudini non arrogantiæ vitio, sed amicitiæ studio scripsi, ut, quoniam in vobis & nobilitas & sapientia convenerunt, quantùm hæc societas valeat, etiam nolentibus emineat, qui ipsa quoque limina Ecclesiæ obscurare contendunt. Loci nostri jactura vobis nota est, ut scilicet Rex (a) Cellam nobis nulla mea culpa subtraxerit, quam pater ejus etiam edicto contulerat, quòd comperisset Monachicam religionem apud

An. 845.

(a) Cellam S. Judoci intelligit.

nos durare non posse, nisi facultatum fulciretur augmento. Itaque ad tantam A
inopiam devoluti sumus, ut hoc anno vix duorum mensium frumenti sustentaculum habeamus. Famuli, quorum servitio carere non possumus, penè nudi sunt, nec quid his faciamus, habemus. Plerique fratrum nuditatem attritis atque scissis vestimentis vitare coguntur; hospitalitatem paupertate compellimur imminuere; & hoc turbulento Reipublicæ tempore, his expensis, quæ majores nostri congregaverunt, à Rege clementiam, à communi Domino patientiam flagitamus. Itaque tædio necessitatum afflictus, vacationem officii, ad quod à fratribus electus sum, subinde cogito. Verùm ab ea, & secularium perniciosa voracitate, & impatientiæ crimine, si in tanta perturbatione eosdem fratres relinquam, deducor. Cùm enim pro viribus, immò ultra vires Regi servierim, & pro eo semper intentè orem, non solùm ut aliquid mediocritati nostri Cœnobii conferret B
non merui; verùm etiam hanc notam incurri, ut partem ejus optimam seculari (a) homini traderet, non regendam, sed evertendam. Fecerit hoc mea vilitas. Cur tantorum virorum, qui mecum Deo serviunt, est contempta sanctitas? Vestro admonitu nosse debet, esse inter nos aliquos, de quibus meritò Scriptura te-
Ps. 144. 19. stetur; *Voluntatem timentium se faciet*: &, *Qui tangit vos, quasi qui tangit pupil-*
Zach. 2. 18. *lam oculi mei.* Quid ei secularis illius excellentia contulit? Nunquid illi posteà gentem aliquam barbaram subjugavit? aut hoc sibi diffidens regnum composuit? At si (b) votum, quo, vobis credo suggerentibus, in Ecclesia beati Dionysii se obligavit, ex integro, absque respectu ullius personæ, Deo persolvisset, immò primò consiliis, quæ in (c) Verno quæsita & inventa sunt, adquievisset, jam
Prov. 21. 30. eum in pace regnare fecisset ille, de quo sacræ continent Litteræ; *Non est sapien-* C
tia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum. Canones eosdem, sive, ut vos vocatis, Capitula meo stilo tunc comprehensa vobis direxi; de quorum æquitate, credo, ætas posterior judicabit, & devotionis meæ non erit immemor cordium renumque scrutator. Vos autem interim mihi, quæso, & quibuscumque similia patientibus, Mardochæi constantiam, Hester pietatem impendite; ut hostes famulorum Dei vestra diligentia, immò divina virtute, non ut tempore, cujus mentionem facio, ad suam perniciem, sed ad perpetuam salutem vincantur & opprimantur. Bene vos valere optamus.

XX.

AD LUDOGUICUM ABBATEM. D

Edit. XLIII. Postulat sibi restitui Cellam S. Judoci.

An. 845. PRæcellentissimo Abbati Hludoguico Lupus *æternam salutem.* Debita dona, quæ per vos Rex jussit, direxi, quæ ut ei grata fiant, vestra benivolentia non aspernabitur procurare. Quia verò (d) Odulphum cum Regina ad Regem venturum audivi, supplico ut memores nostri esse dignemini, scilicet ut Cellam nostram, in qua præter (e) solum nihil penè aliud jam relictum est, tandem aliquando (f) recipiam; quia eam nulla culpa mea perdidi, nec eas facultates noster habet locus, ut sine præfata Cella in eo durare possit religio. Namque inde E
cera Ecclesiæ, fratribus & famulis vestimenta, pisces, caseus & legumina ministrabantur. Quibus omnibus utinam non ad duplum (g) detrimentum domini nostri gementes careamus. Admonete igitur eum sui periculi, ut & sibi & nobis

(a) Id est, Odulfo Comiti.

(b) Hoc voto se obligaverat Carolus anno 845, ut patet ex Epistola inter editas 32. Cujusmodi fuerit votum illud, non explicat Lupus. Innuere tamen videtur, ut observat Baluzius, pollicitum tum fuisse Carolum se, si prosperè sibi res succederent, Ecclesiis ac Monasteriis restituturum bona, quæ eis ablata fuerant. Itaque infortunium, quod Carolo acciderat, Lupus imputat voto violato, quòd Monasterio Ferrariensi restituta non fuisset Cella S. Judoci.

(c) Intelligit Lupus Concilium in Verno Palatio habitum anno 844. Vernum autem non est *Verno* oppidum ad Sequanam fluvium in Diœcesi Ebroicensi, nec *Vernolium* ad Isaram in Bellovacis, media in silva positum, Credilium inter & Pontem ad S. Maxentiam; sed locus *Ver* dictus, medio itinere Compendium inter & Parisios.

(d) Odulphus is est, cui Carolus Calvus dederat Cellam S. Judoci. Regina Irmintrudis erat, Caroli uxor, quæ Odulpho favebat.

(e) Cladem intelligit, quâ Quentowicus à Normannis vastatus est. Hanc cladem, quam Chronicon Fontanellense ad an. 844 refert, malè Annales Bertiniani biennio prævertunt.

(f) Tum aliquatenus satisfactum Lupo arbitratur Baluzius. Anno enim 843 Lupus à Carolo Calvo Præceptum obtinuit, quo sancitum est, ut, cùm Odulphus aliud beneficium acceperit, aut obierit, Cella S. Judoci ad Ferrarienses reverteretur.

(g) Id est, ad detrimentum animæ & corporis.

A aliiſque ſimiliter à ſe afflictis conſulat, nec timeat Deum noſtra conſolatione placare, quem non timuit acerba oppreſſione offendere. Siquidem generalis religioſorum adſertio eſt, præter vindictam ultimam quæ impendeat, nunquam eum felicitatis optatæ proſperitatem adepturum, donec redintegret Eccleſiam, quam diviſit, & gravibus ac maturis bonorum, hoc eſt Deum timentium, conſiliis adquieſcat. Bene vos valere cupio.

XXI.

AD EUMDEM.

B Ante recuperationem Cellæ S. Judoci. *Edit. LXXXIII.*

EXcellentiſſimo boniſque omnibus cariſſimo Hludovico Abbati Lupus plurimam ſalutem. Juſſu Regis ad Palatium dirigens nuncium, ad vos eum juſſi accedere, ut quæ mihi agenda ſunt, per vos veraciter atque celeriter poſſim cognoſcere. (*circa an. 845.*) Proinde veſtra inſignis benivolentia mihi neceſſaria cognitu litteris comprehendat, quibus certior factus, rebus gerendis occurram. Unum impensè flagitaverim ut, ſi molitiones, quæ occultè, ut fertur, cum Britannis exercentur, effectum habituræ credantur, non aſpernemini ſignificare, quòd fruſtra expertum infructuoſum periculoſumque laborem etiam ſtrenuorum animi valde refugiunt, & compertum atque in litteras relatum eſt, nequaquam invitos ad bellum eſſe cogendos. De recuperanda Cella noſtra ſi ſe locus obtulerit, quemadmodum in C omnibus, nos juvare contendite, ut veſtra induſtria & Rex maximo purgetur peccato, & nos tandem aliquando neceſſitate nimia liberemur. Ita ſemper, ut cupio, valeatis.

XXII.

AD (a) GUENILONEM EPISCOPUM.

Rogat dari licentiam Ardegario & Baldrico Preſbyteris profitendi Regulam S. Benedicti. *Edit. XXIX.*

D DUm abundante iniquitate caritas jam refrixerit multorum, & plures lætari videmus cùm malè fecerint, & in rebus peſſimis exultare: quando peccatis noſtris Republica diſſipata impunè perverſorum graſſatur inſania, legumque metus aboletur; maximo debemus affici gaudio, ſi ſaltem aliquis inveniatur, qui memor futurorum, ſeculi fugientis contemptum pia mente concipiat, & operante Dei gratia, perfectionis apicem apprehendat. Quod mihi quia moliri viſi ſunt duo (b) Preſbyteri noſtri, quorum alter Ardegarius, alter Baldricus vocatur; unum eorum (nam alterum inevitabilis neceſſitas retinebat) veſtræ reverentiæ direxi, adjuncto militari viro, qui eum in itinere tueretur; ut à Preſbytero utriuſque deſiderium agnoſceretis, & nuntii noſtri relatione teſtatior eorum vita prior, & præſens devotio appareret. Veſtra verò prudentia relinquendi ſuos eis Titulos coE piam negavit facturum, ut liberiùs & diſtrictiùs inſtitutionem B. Benedicti ſequantur, niſi fortè noſtra parvitas auctoritatem vobis depromat abſque vitio poſſe fieri. Id tam etſi nunquam in controverſiam vocatum vel audierim unquam, vel magiſtra lectione compererim, tamen ſimpliciter quod ſentio veſtræ auctoritati aperiam ...... Ut de conjugiis taceam, quæ ob Dei amorem ſeparata ſunt, quorum magna nobis ſuppetit copia, certè Ferrarienſis Monaſterii, cui indignus ſervio, quondam nobis Abbas & Preſbyter Sigulfus, qui uſque ad ſenium

(a) Senonenſis erat Archiepiſcopus: vulgò Wenilo vocatur in Synodis Gallicanis per ea tempora celebratis.

(b) Ardegarius & Baldricus Preſbyteri Senonenſes, cùm B. Benedicti Regulam profiteri in Monaſterio Ferrarienſi deſtinaſſent animis, Wenilonem Metropolitanum adierunt, orantes ut ſibi propter eam cauſam liceret relinquere ſuos Titulos. Negavit Wenilo ſe id facturum, donec Lupus Abbas manifeſtis & authenticis teſtimoniis approbaſſet id fieri poſſe *ſine vitio*, id eſt, ſecundùm Canones. Lupus, cùm id reſciiſſet, iſtam ad Wenilonem Epiſtolam ſcripſit: in qua multis argumentis evincere conatur licere Preſbyteris renuntiare ſuis Titulis, curamque paſtoralem deſerere, ut Monachi fiant. Nullam tamen auctoritatem, quod diſertè nihilominùs petierat Wenilo, adfert, ſive ex Canonibus Conciliorum, ſive ex Decretis Pontificum Romanorum, qua id licere oſtendat. *Baluzius.*

Canonico habitu laudabiliter vixerat, ſponte ſe poteſtate exuit, & noſtram, hoc eſt A
Monachicam Religionem, aſſumpſit, atque donec diem obiret, ſuo paſſus eſt
* Adalberto ſubjici diſcipulo *, quem ipſius voluntate ac fratrum conſenſu Imperator Ludoguicus memorato loco Abbatem præfecerat. Quin etiam deceſſor veſter beatæ memoriæ Aldricus, qui præfati Cæſaris juſſu, & mirabili bonorum adniſu, no-
* Ferrarienſis bis, cùm eſſet Abbas *, ablatus, & Eccleſiæ Senonicæ Pontifex factus eſt, ad nos immutabiliter propoſuerat regredi, Epiſcopali cura omiſſa, quando hanc vi-
An. 841. tam, ut credimus, feliciore mutavit. Quis hos viros Canones ignoraſſe dicat, niſi priùs ipſe deſipiat? &c.

Quapropter veſtra paternitas dignetur hæc ſtudioſiùs pertractare, & Preſbyteris ad melius de bono tendentibus non cunctetur licentiæ aditum reſerare; ne fortè, quod nullatenus optamus, videamini Ordini noſtro proviſa cælitus incrementa B
derogare, quem ſummi & optimi Pontifices non ſolùm non infamaverunt, verùm etiam ut par fuit, ſuis & laudibus ornaverunt, & exhortationibus cumularunt.

XXIII.

AD EUMDEM.

Edit. XXXI. De Nomenoio, Pippino & Siguino.

An. 846. *SUmma veneratione colendo inſigni Præſuli Gueniloni Lupus plurimam ſalutem.* C
Cùm ad Regem proficiſcerer, & præmiſiſſem ſciſcitari quid me facere vellet, ipſe verò præcepiſſet ut feſtivitate beati Martini ad Monaſterium ejuſdem præclari Confeſſoris ei occurrerem, eum verò utilitas publica aliò traxiſſet; miſſis iterum nuntiis, per amicos obtinui cum gratia licentiam revertendi. Cur autem, ſicut conſtituerat dominus noſter Rex, ad ſanctum Martinum non acceſſerit, hæc, ut nuntii noſtri retulerunt, cauſa fuit, quòd Britanni ſibi præter ſolitum diffidentes, Regem noſtrum in Britanniam versùs evocavere, ut pars, quæ contra (a) Nomenoium ſentiebat, ad eum tutò deficeret. De Pippino, unde veſtra quæſivit paternitas, nihil certi in Palatio dicebatur. Leviter tantùm fama jactabat, eos, qui nuper ab eo deſciviſſent, in concordiam redituros. Quidam verò de Aquitania venientes, Nortmannos inter Burdegalam & Santones eruptionem D
his diebus feciſſe retulerunt, & noſtros, id eſt Chriſtianos, pedeſtri cum eis prælio congreſſos, & miſerabiliter, niſi quos fuga eripere potuit, peremptos. In quo bello comprehenſum Ducem Vaſconum (b) Siguinum & peremptum, etiam ju-
Luc. 11. 17. rando teſtati ſunt. Quæ res, quàm vera ſit Dominica ſententia, *Omne regnum in ſeipſum diviſum deſolabitur*, indicat; & diſcordiam amplectentibus qui fructus maneat, manifeſtat. Bene vos valere cupimus.

XXIV.

AD HINCMARUM.

E

Edit. XLIV. Rogat ut ejus ope auferatur Odulpho Cella S. Judoci.

An. 846. *SUmma veneratione ſuſpiciendo Hincmaro Antiſtiti Lupus omnimodam ſalutem.* Effectum petitionis meæ nuper à Rege veſtra digreſſio impedivit; quam urgente neceſſitate his litteris refrico, ut mea ſaltem importunitate, quæ ipſum quoque ingenuum pudorem excludit, vos ad ſubveniendum mihi & aliis eadem patientibus impellam. Neque enim congregandi auri argentique ac aliarum pretioſarum ſpecierum ſublatam nobis dolemus materiam; ſed unde vitam mediocriter ſuſtentabamus, hoc eſt, unde veſtimenta & alimentorum conſequebamur omni tempore adjumenta. Cogimur itaque attrita & reſarta ferre veſtimenta, & famem penè ſemper ſolis oleribus & emptitiis leguminibus temperare. Hinc queruntur infirmi; apud nos conſueta requirunt, nec inveniunt hoſpites: præſentia tempora

(a) Anno 846 pax facta eſt Carolum inter & Nomenoium: de hac pace mentionem non facit Lupus: quia hæc Epiſtola data eſt antequàm pax illa ſanciretur.

(b) Ademarus ad an. 845 hæc habet: *Siguinus Comes Burdegalenſis & Santonicenſis à Nortmannis captus & occiſus eſt.* Vide ſuprà, pag. 226.

A infamantur, & Deus ad vindictam sine dubio provocatur. Verùm quia, sicut priori epistola non adulatoriè, sed seriò comprehendi, totius Ecclesiæ causâ vos dignitate ornatos, & familiaritate Principis donatos credimus, idque rebus cupimus approbari; dum adesse Odulphus dicitur, elaborare dignamini ut se Rex tanto peccato exuat, & nos tam ingenti penuria liberet; ne tam eum nostra oratio sublevet, quàm afflictio importabilis deprimat. Siquidem vestra suggestione institutus, magnam potest habere opportunitatem, ut quod perperàm fecit immutet; scilicet si secularibus, quibus res Ecclesiasticas impertitus est, enumeret quæ seipsum & illos pòst consecuta sint incommoda, & iratum Deum non, nisi sua ei restituant, esse placandum; nec aliter eos virtutem & consilium recepturos, nisi ex corde ad ipsum Deum reversi, rapinis abstineant, & suæ imbecillitatis
B conscii, ejus omnipotentiæ se summittant. Quod nisi facere dominus noster Rex acceleraverit, & trepidaverit ubi non est timor, ultra quàm dici potest formido ne citissimè suis inimicis gaudium paret exoptatum, nobis autem unicè se amantibus opprobrium derelinquat. Bene vos valere cupio, & in dies ad meliora proficere. Imitatus veteres eruditionis artificio, etiam nunc nostra recuperare molitus essem, nisi hoc frustra tentans experimento proprio comperissem, etiamsi Virgilius revivisceret, & totas tripertiti Operis vires movendis quorumdam cordibus expenderet, ne lectionem quidem præsentium adepturum.

XXV.

C AD DOMNUM REGEM KAROLUM.

Miseriam sui Monasterii exponit.

Edit. XLV.

OMnipotentis Dei, quæso, recordamini, qui gratis dedit vobis vitam, nobilitatem, pulchritudinem, potentiam, laudabilemque prudentiam, &, quod his majus est omnibus, sui cognitionem. Et honorate eum in servis ejus, quia ipsi, utpote habenti omnia, conferre nihil potestis. Polliceri dignatur ille, *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.* Estote nobis nimiùm indigentibus misericordes, ut pro nobis beatitudinem misericordium ipse vobis restituat. Plus minusve quadriennium est, ex quo LXXII Monachi, quos ad eorum vo-
D tum electionemque mihi commisistis, quique indesinenter, nobis in diversa occupatis, pro salute ac prosperitate vestra excubant, propter abstractas facultates patiuntur incredibilem vestimentorum, leguminum ac (a) piscium indigentiam: & publica hospitalitas, peregrinis juxta constitutionem priorum Regum exhibenda, intermissa est: famuli Monasterii squalore torquentur & frigore. Nec possum subvenire miseris, quoniam ab aliis multitudo collecta mihi relicta est, & copia unde sustentabantur ablata: siquidem intercedente gloriosa matre (b) vestra, serenissimus pater vester Hludovicus Augustus ad remedium animæ suæ, ac salutem posteritatis, supplementum hoc Cœnobio nostro contulerat. Nec tamen, cùm id haberemus, noxia diffluebamus abundantia, ut in delitias intemperanter solveremur: quia, quæ Regula concedit, integris facultatibus Monasterii vix poterant
E procurari. Nunc autem longè pauciora consecuti, abstinemus inviti, algemus coacti: pueros, senes atque infirmos propter inopiam non fovemus. In tanta calamitate patri & matri vestræ quotidianas preces & annuum officium persolvimus, quasi quod illi contulerunt possideamus. Fecerunt enim illi totum quod potuerunt, & donum suum robustissimè firmaverunt. Tangat itaque vos affectus eorum, per quos esse cœpistis. Instaurate illorum eleemosynam, ingenti periculo hactenus intermissam; nec obliviscamini nostri: etenim vos jam eleemosyna indigetis. Tempus est ut Dei timor atque amor vestram compungat mentem, quia jam pervenit corpus ad virilem (c) ætatem. Nec differatis, quæso, ulteriùs bonum, quod vos velle dicitis; quoniam cùm nesciatis quid superventura pariat dies, tamen quia nobiscum cotidie ad ejus judicium tenditis, cui verissimè dicitur, *Tu reddes unicuique secundùm opera sua*, dubitare nequaquam potestis. *Horribile*

An. 846.

Matth. 5. 7.

Matt. 16. 27.

(a) Hinc colligit Baluzius Monachos Ferrarienses tum abstinuisse ab esu carnium: nunquam enim Lupus conqueritur sibi deesse carnem, sed legumina, pisces, caseum, aliaque similia.

(b) Juditha scilicet, postrema Ludovici Pii uxore.

(c) Attigerat nempe Carolus annum ætatis vicesimum quartum.

Hebr.10.31. *est* autem *incidere in manus Dei viventis.* Nec verò dicere dignemini vos non posse: A
Gal. 6. 7. siquidem, ut ait Apostolus, *Deus non irridetur.* Scit ille quantum potestatis contulit, qui nonnisi quod justum est exigit. Ne trepidetis timore, ubi non est timor: audete potiùs benefacere, si in hac vita prosperè, & in futura feliciter desideratis regnare. Cur enim non constanter audeatis immutare, quod nullus justum esse possit ostendere? Consensu bonorum omnium justum est quod poscimus, possibile regali potentiæ, necessarium nobis, utile non tam nobis quàm vobis. Nos enim ex hoc beneficio temporalem consequemur usum; vos autem, accedentibus aliis bonis, præmium sempiternum. Flectant igitur pietatem vestram justissimæ supplicationes, humillimæ preces, quas maxima extorquet egestas. Et vel nunc perficere dignamini quod tunc firmissimè concessistis, cùm vobis Davidi-
2. Reg. 19. 29. cum illud servandum proposui, *Fixum est quod locutus sum.* Namque nec aliter B
decet vestram nobilitatem atque probitatem, quæ omnibus imitabilis esse debet; nec verò aliter convenit vestræ saluti atque Reipublicæ paci. Nos autem nec in debito famulatu reddendo inveniemur segnes, & in placanda vobis, quantùm poterimus, divinitate curabimus esse ferventes.

XXVI.

AD DOMNUM REGEM KAROLUM.

Edit. LIII. Malum minatur, nisi reddat Cellam S. Judoci. C

An. 846. PRæcellentissime Rex, licèt tacendo, loquendo ac scribendo nihil hactenus profecerim, tamen quia Dei causa est quam ago, quiescere non audeo. Pro vestra salute ac prosperitate vos admoneo, & supplex flagito ut vosmetipsos liberetis periculo, meque devotissimum vobis famulum, secundùm frequentes vestras promissiones, asperrimo sublevetis labore. Quæ beatæ memoriæ pater vester, intercedente gloriosa matre, peregrinis & Dei servis largiti sunt ob redemptionem animarum suarum, hæc afflicti variis necessitatibus, quatuor annorum spatio, quia omnes adesse non possunt, per me reposcunt à vobis. Ut ipsa etiam eorum verba sciatis; dicunt injustum esse ut à vobis fame torqueantur & frigore, cùm assiduè pro vestra temporali & perpetua salute cogantur orare, nec vos omninò consecuturos felicitatem quam desideretis, donec cum parvulo nostro D
(a) sancto Petro in gratiam amicitiæ redeatis. Ac ne putetis eos jocari, seriò confirmant senes nostri experimento se proprio comperisse, idque sibi pueris à senibus esse traditum, quòd quicumque Monasterio nostro insigne aliquod intulerit damnum, nisi citò resipuerit, magnum incurrerit incommodum, aut sanitatis & vitæ pertulerit dispendium. Ne igitur tali re aut similibus vestram impediatis prosperitatem; nec servorum Dei penuriam contemnatis, nec salutem vestram dubiam faciatis. Reddite potiùs Deo vota vestra, dum potestis, ad cujus judicium nimis tremendum cotidiè properatis nobiscum, in quo absque respectu dignitatum aut personarum unusquisque recipiet quod meretur. Vita hæc brevis & incerta est, & juniores vobis cotidie moriuntur. Ipse verò Deus promittit &
1. Reg. 20. 30. minatur; *Qui glorificat me, glorificabo eum: qui autem contemnunt me, erunt ignobiles.* E
Ad virilem ætatem perducti estis; ne timeatis justitiam facere, ut per eam thronus vester firmetur. Domine mi Rex, considera quòd, sicut nuper in (b) Exhortatione prudenter dictum est, jam pater es, & in magnis adhuc versaris laboribus: & talem te omnibus exhibe, ut boni te cupiant & optent videre fortunatum atque felicem avum, & post hujus vitæ transitum, cælestis patriæ possessorem.

(a) Quia Monasterium Ferrariense dicatum est S. Petro. Timendum autem Lupo non erat ne ita familiariter habitus Petrus, ut parvulus vocetur, ipsi subirasceretur. *Baluzius.*

(b) Ea Exhortatio jam non exstat. *Idem.*



XXVII.

A

XXVII.

AD HINCMARUM EPISCOPUM.

Ejus opem implorat.

Edit. XLIX.

An. 846.

S*Uſcipiendo Hincmaro Antiſtiti Lupus omnimodam ſalutem.* Anguſtiam noſtram, quam temporis cùm prolixitas, tum etiam aſperitas peperit, nuntius à me directus vobis expoſuit, nec aliud in paternitate veſtra, quàm quod de ea præſumebam, invenit. Sanè priores certavimus officio; nec tantum popoſcimus quan- B tum præſtitimus, ſcilicet implendæ materiam caritatis. Itaque nobis omnium, quorum indiget uſus, penuriâ jamdiu laborantibus magna properantia ſubvenite, ut promiſſionum benivolentiam optatus largitatis conſequatur effectus. Hoſpitamur autem in villa, quæ antiphraſticôs * Viniacus vocatur, & ab (a) Attiniaco in africum plus minuſve uno milliario diſtat. Hoc ideò ut etiam de vectura cogitet veſtra inſignis prudentia, quòd hujus quoque rei nulla nobis facultas eſt. Quò, & quanto, & quando nos viſitaturi ſitis, litteris per hunc latorem viciſſim redditis pandere dignamini; ut interim & ſpe refici, & quid nobis agendum ſit, valeamus proſpicere.

* Guinicourt

XXVIII.

C

AD MARCWARDUM ABBATEM.

De Cella S. Judoci.

Edit. LV.

An. 846. aut ſequenti.

D*Eſiderabili maximaque veneratione ſuſpiciendo Marcwardo Abbati clariſſimo Lupus præſentem & futuram ſalutem.* (b) Nithardi adventus ad (c) Silvacum, quò me Monaſterii neceſſitas traxerat, vehementer me lætificavit, (cujus præſentia factum eſt ut hæ litteræ veſtræ paternitati redderentur) cùm vos eſſe ſoſpites, & communem filium (d) Eigilem ex validiſſima infirmitate, opitulante favore divino, revaluiſſe oſtendit. Tantam ſiquidem expertus ſum veſtram benivolentiam & liberalitatem, ut nemini quàm vobis me majorem debere ſentiam D devotionem. Verùm quamquam temporis malitia obſtiterit ne poſſem hactenus obſequiis pandere quod meritò concupiſco, bonitate veſtra præſiſus, audeo ſupplicare ne ad Regem noſtrum venire gravemini; quia & res veſtras forſitan recuperare poteritis, & nobis in recipienda Cella ſancti Judoci prodeſſe plurimùm; ſuper qua & vobis jam, & mihi ſæpiſſime, & (e) Ludovico nuperrimè tàm feriò promiſit, ut, ſi adeſſe dignemini, dilationis nullum poſſit invenire perfugium. Ita & rei diſcrimine terrebitur, quòd & peregrinis nobiſque Monachis à ſuo patre & matre relicta ſtipendia ſuſtulit; & promiſſionum ſuarum ſerie conſtringetur, ut ſaltem tunc faciat, quod olim ſe facturum ſpopondit. Pridie Kal. Decembrium ad Comitatum acceſſi, & ingentibus diſpendiis atque laboribus cum Rege verſor aſſiduè ſpes meas differente, propter abſentiam, ut fatetur, Odulfi. Is lan- E guere dicitur, nec tam periculosè ut vel admonitus corrigatur, quod optaremus; nec tam graviter ut moriatur, quod propter ejus certiſſimam damnationem doleremus. Properate itaque ut, quoniam propiores aliquantulum facti ſumus, poſt tanta ſpatia deſideratis refovear alloquiis, & veſtrò anniſu, auctore divina gratia, liberer angoribus vix ferendis. Tales, quæſo, noſtris eſtote pueris, quales non modò noſtris, verùm etiam vulgò fuiſtis omnibus paternitatem veſtram piè quærentibus. Exiguitatis meæ nomine cariſſimum Eigilem & reliquos omnes fratres dignamini ſalutare. Laborioſiſſimum difficillimo tempore negotium, præſertim

(a) Vulgò *Attigny*, in Diœceſi Remenſi, ad Axonam fluvium.

(b) Nithardum intelligit Baluzius Angilberti filium, qui B. Benedicti inſtitutum arripuerit in Monaſterio Centulenſi ob memoriam patris; poſteà verò ob magnam Marcwardi famam ſeceſſerit in Monaſterium Prumienſe, non ut Monachus illic eſſet, ſed ut hoſpes: deinde reverſus ad ſuos, Abbas Centulenſis factus fuerit. Verùm Nithardum Prumienſem Monachum, quem Lupus in hac epiſtola commemorat, diverſum eſſe ab Angilberti filio cenſet Mabillonius Lib. 32 Annal. Benedict. Num. 59.

(c) Nunc vicus eſt *Servais* dictus, dimidia leuca remotus à Fara oppido, quod ad Iſaram ſitum eſt.

(d) Eigil poſt Marcwardum anno 853 Abbatiam Prumienſem obtinuit.

(e) In Mſ. Codice pro *Ludovico* legitur *Adalhardo*. Sic etiam legitur in Epiſtola ad Hugonem Abbatem, ſuprà pag. 489.

nihil meritus, vobis imponere haudquaquam præsumpsissem, nisi quòd Rex noster vos ad colloquium invitaret, comperissem: adeò ut mihi quoque hoc tempore præceperit ut, si fortè ad Monasterium nostrum accederetis, ad se vos deducendos curarem: utque licentiam impetraturi, inter alia commodè Imperatori suggerere possetis, à me fratribusque nostris, qui pro eo semper oremus, vos precibus fatigari, ut, quoniam de loco nostro sitis, à quo vos corpore duntaxat Ecclesiastica utilitas abduxerit, isque diminutione facultatum vehementer attenuetur, atque religioni paupertas impedimento sit, intercessionis opem instaurationi ejus impensissimo studio conferatis. Vale, domine paterque carissime, Lupique tui semper benignè memineris. A

B

XXIX.

RATBERTO (a) ABBATI.

Edit. LVI.

De Ivone Corbeiensi Monacho.

B*onis omnibus amplectendo Ratberto Lupus in Domino salutem.* Habita diligenter opportunitatis ratione, suggessi domino Regi, annitente Vulfegiso nostro, super (b) Ivone, id vos postulare, ut, quoniam nec ad Monasterium remeasset, & verisimile esset eum quæ fuerit solitus iterare, si quando reverti tentaret, ne in sui aliorumque perniciem potestatis ejus præsidio muniretur. Siquidem esset indignum ejus majestate, nisi resipiscentibus, perversis aperire accessum, C nedum impunitatis indulgere securitatem. Ille, quo solet vultu cùm gratiosus apparet, post quædam alia, jure se ipsi Monacho deinceps negaturum auctoritatis aditum respondit, quo hactenus uti contempserit, atque hoc sibi satius videri ne pereat, ut constringatur convenienti custodia, priusquàm societatis communionem recuperet. Nos verò, tametsi offerret quæ sperare vix omninò possemus, idque, ut par erat, amplecteremur, vos nec citra decretum Regulæ subsistere, nec ultra velle progredi constanter astruximus. De liberalitate vestra quid sentiam, nolui præcipiti declarare præconio, donec experirer an copia piscium, quæ ventura erat cùm maxima, tum etiam, ut opinabar, optima, mei supergrederetur ingenioli facultatem.

D

XXX.

EIDEM.

Edit. LVII.

De eodem.

D*ilectissimo Abbati Ratberto Lupus omnimodam salutem.* Quod flagitastis exequi absque dilatione contendi; evolutisque ratiocinationibus multis, ad hanc (c) virum compuli conditionem, ut non modò noceat nihil, verùm etiam prosit plurimùm, si erga ejus propinquum, qui tempore (d) tumultûs discessit, & instaurata pace reverteretur, benigni extiteritis. Id vos & libenter facturos, & etiam E in omnibus quæ jubere dignaretur obsequuturos, dum ejus gratia frueremini, fiducialiter spopondi: atque eò usque institi, donec firmissimè promitteret nihil se vobis offecturum, nisi priùs mecum causam conferret. Itaque modum petitionis meæ hoc fine terminavi, ut, si quando (e) rebelles ejus favore suas querelas fulciri deposcerent, non vulgò adquiesceret, verùm res duntaxat dignas vestræ conscientiæ reservaret. Quædam alia comperi tam cautè revelanda, ut ea litteris

(a) Paschasius Ratbertus Abbas erat veteris Corbeiæ in Diœcesi Ambianensi: hujus Abbatiæ regimen dimisit anno 851.

(b) Ivo Corbeiensis Monachus, Lupi propinquus, Corbeia pulsus, aut fuga elapsus, eodem impunè reverti moliebatur, munitus præsidio ac litteris Caroli Regis, quò *impunitatis securitatem* de malefactis obtineret.

(c) Hæc satis innuunt quemdam virum præpotentem Ivoni Monacho propinquo suo favisse.

(d) Huic tumultui materiam addidisse potuit Caroli Principis retrusio in Corbeiense Monasterium, ejusdemque ex eodem loco furtiva discessio, qui fortè nonnullos secum Monachos abduxerit. *Mabillonius lib. 34. Annal. Bened. Num. 31.*

(e) Passus est ergo *rebelles* è suis nonnullos Paschasius, qui severiorem, ut ipsis videbatur, ejus disciplinam ferre non poterant. Inter illas turbas cedere compulsus est, eoque intervallo in Centulense Monasterium ad tempus se recepit, si fortè seditiosi illi quiescerent. Verùm cùm fortè res turbare pergerent, præfectura sponte decessit, Odoni discipulo, vix è Monasticæ vitæ tirocinio egresso, locum facturus. *Idem.*

A comprehendere tutum non putaverim, tamque necessaria cognitu, ut quàm potestis celeriùs, prætenta qualibet alia utilitate, mihi ad colloquium occurrere debeatis. Ceterùm, nisi jam molestum sit, profecturo mihi cum Rege, si Deus vult, ad Silvacum nuncium dirigite, ut, cùm gratias agere cœpero, uberiùs dicendi copia frustra conantem plurima non destituat. Ut verò epistolam seriò claudam, obsecro ne sim vobis oneri, quòd nimiæ familiaritatis fiduciâ multa postulo: quia si vitam & prosperitatem Deus mihi concesserit, non sum nunc ad accipiendum paratior, quàm quondam ad largiendum esse curabo.

XXXI.

B

AD PARDULUM,
ex parte Reginæ.

Pollicetur Regina se adfuturam ejus ordinationi. *Edit. LXXXIX.*

An. 847.

IN *nomine Dei solius & omnipotentis, Irmindrudis divina ordinante gratia Regina venerando Pardulo Episcopo salutem.* Res novas, super quibus vos nihil posse scribere significastis, nisi quod per Rhotbertum jam mandaveratis, prosperas, exuberante Dei gratia, provenire cupimus & audire. Diem verò vestræ (a) ordinationis nostris & nostrorum precibus, vobis utinam profuturis, solemnem facere studebimus. Prætereà quæ misistis munera grata nobis fuerunt; & sto-
C læ cujus imposuistis laborem libenter experiri curabimus, & secundùm vestram suggestionem, propitio Deo, qui nos fecit, & tantis bonis cumulavit, noxium studebimus otium evitare. Vestris tamen semper efficacibus juvemur orationibus; quia nihil unquam nobis præstabitis, quod non de vestra probabili fidelitate præsumpserimus. Hoc à vestra benignitate impetratum volumus, ut pro his, qui in defensione (b) patriæ suas posuerunt animas, Dei clementiam suppliciter flagitetis, & superstitibus eorum hominibus auxiliemini, quantumcumque vobis possibile fuerit.

XXXII.

CUIDAM FIDO.

D

Argentum sibi mitti postulat. *Edit. L.*

An. 847.

NOn ignoras prolixi temporis laborem, quem recuperandæ Cellæ studio assumpsi, quo adhuc flagrans, jussu Regis, vita comite, ad colloquium proficiscar, quod Reges ad (c) Trajectum habituri sunt. Pecunia nobis jam nulla est, quæ tanto spatio vix potuit sufficere. Proinde quia non videbatur consilium imperfectos conatus relinquere, donec evidenter appareat qui eos consequatur effectus, non usquequaque inhonestum credidi opem ab amicis petere, quorum fides mihi non fluxa in similibus inventa est. Itaque maxima spe ad (d) dominam Rh. direxi, cui cum nostro nuntio, aut, si commodiùs judicaveris, sepa-
E ratim hujus meæ necessitatis volo causam aperias, eamque quàm mollissimis precibus flectas, ut, sicut semper, nunc mihi subveniat, & continuò per hunc meum nuntium argento, quo in hoc utar itinere, juvet me liberaliter: ut & in Cœnobii nostri, pro qua satagimus, instauratione particeps existat, & me sibi devotiorem, si id fieri possit, efficiat. Si quid etiam ab aliquo tibi datum habes, mihi mittere ingenti necessitate (e) arctato ne graveris. Quoniam nihil tam pretiosum aut parvum dirigere poteris, quod non patiamur pro victu expendere.

(a) Nondum igitur Pardulus erat Episcopus, licèt eo titulo illum ornet Regina, quæ, ut notat Baluzius, existimabat non esse agendum stricto jure: eumque pro Episcopo jam habebat, cujus electio comprobata erat à Metropolitano & comprovincialibus Episcopis, cuique nihil deerat præter ordinationem.

(b) Forte id intelligendum de pugna hoc anno 847 inita contra Britones, de qua Missi ad dominum Regem tunc venisse dicuntur in Chronico Fontanellensi. Vide suprà, pag. 41.

(c) Id est, *secus municipium Trajectum, (Mastrich) in loco qui dicitur Marsna*, ut est in Capitulis Caroli Calvi. Congressus ille Lotharii Imperatoris, Ludovici Regis Germaniæ, & Caroli Calvi contigit anno 847 mense Februario. *Baluzius.*

(d) Pessimè in editione Massoni [& Chesnii], *dominum Rhodingum.* Constat enim hìc agi de pia quadam femina. Vetus Codex disertè scriptum habuit, *dominam Rh. Idem.*

(e) Ita Codex manuscriptus: prorsus bene. Furiosa est lectio quam exhibet editio Massoni quæ pro *arctato* habet *Arentalo. Baluzius.*

XXXIII. A

FRATRIBUS FERRARIENSIBUS.

Edit. LI. Significat se iturum Trajectum cum Rege.

An. 847. DIlectis Fratribus. Quod gaudium capiam de R. si fortè vestrûm aliquis ambigit, repetat illud memoria quod auctoritas divina neque rapaces regnum Dei possessuros affirmat; & ultrà dubius esse non poterit. Præceptor verò ejus, ne se insolubile argumentum reperisse glorietur, accipiat omnium villarum nostrarum meum, meum inquam, esse regimen & laborem, usum verò fructuum, ipsum etiam B
secundùm meam dispositionem fratrum esse communem. Ita nec secularem Religio minuit potestatem, nec potestas confundit Religionem. Interim prospicite nostris equis, ne à magistro aut à discipulo subtrahantur; & absque ullo in hac parte meo respectu, quicquid secundùm leges valetis, contra violentiam pervasoris agere contendite: industriam vestram hoc mihi gratiorem scientes futuram, quò major & illustrior enituerit. Mihi potiora molienti, quod opportunitas hinc, immò Deus permiserit, curæ erit perficere. Ego, quoniam cum Rege ad Trajectum, Deo volente, iturus sum, quò ei ad colloquium fratres occurrent, & recipiendæ (a) Cellæ bona mihi spes est, nec possum adesse vobis, ut unusquisque vestrûm agat mecum quod solet & debet. Sicut superiore anno convenit nobis, qui potest agere studeat, quousque rediens, si aliquid sit immutandum, cogno- C
scam. Satio studiosissimè procuretur, & quod nostri boves post solemne debitum non suffecerunt, frequentes impleant corrogationes. Bene vos valere cupio, & diligentissimè orare pro nobis.

XXXIV.

AD MARCWARDUM ABBATEM.

Edit. LIX. Significat se cum Rege quartum mensem agere.

An. 847. NOn ignoratis, credo, Reges nostros apud Trajectum hebdomade secunda D
Quadragesimæ celebraturos colloquium; quò me trahit Ecclesiastica necessitas. Qua urgente, ut vobis jam aliis expressi litteris, cum Rege quartum ago mensem, ita ut ne die quidem à Comitatu abfuerim. Præbeat igitur se mihi saltem illic desiderabilis vestra paternitas, ut nostra familiariter viva tandem voce valeamus cognoscere. Si quid prætereà, ut passim soletis omnibus, nobis quo-
2.Cor.12.14. que facultas fuerit impendere, libenter nos accepturos cognoscite. *Debent enim parentes thesaurizare filiis*, ut fallere nescia divini Spiritûs confirmat auctoritas. Benignè mei memores cupio vos valere feliciter.

XXXV. E

AD EUMDEM.

Edit. LX. Dolet quòd eum non videat ante discessum.

An. 847. CArissimo patri Marcwardo Lupus. Officiosa humanitas vestra vicit petitionem meam, quæ leviter tetigit quod temporis poscebat necessitas. Proinde fuit ea gratior, quàm æstimare valeant ærumnarum expertes. Molestissimè autem fero quòd vobis non visis discedo: quamquam consolatur meam mœstitiam, quòd post Pascha nostram vos visitaturos pollicemini parvitatem. Commodè autem & me præsente id vos facturos puto, si secunda hebdomade mensis Maii iter ad nos arripiatis. Nam quinto decimo die post Pascha (b) Synodus magna, ut aiunt, apud

(a) Nondum ergo Cellam S. Judoci receperat Lupus anno 847, tametsi Præceptum Karoli Calvi diu antè datum esset ob eam causam. Ergo nondum Odulfus erat mortuus, neque beneficium aliud à Principe acceperat.

(b) In Conventu apud Marsnam habito anno 847 convenerat inter Reges Lotharium, Ludovicum & Carolum, ut ad firmanda ea, quæ in Con-

A Attiniacum celebrabitur, cui me abesse nequaquam, ut credo, nostri (a) Præsules patientur. De Cella (b) nostra nihil aliud paternitati vestræ possum exprimere, nisi quòd promissionum ubertas spes nobis varias penè cotidie pariat, & quòd sicut omnium, præter malorum, illius quoque rei effectus incertus sit. Abbas Monasterii quod Germanicè (c) *Saligstat* appellatur, cui nomen est Ratlegio, partem quamdam cujusdam Libri faciet mihi describi, eamque vestro, mihi reddendam, nuntio se traditurum promittit, atque obsecrat ut tabulas, quas Hilpericus pictor beatis vovit Martyribus, hebdomada secunda post Pascha ipsi dirigere dignemini. Quod etiam causâ petitionis meæ vos maturare cupio, ut, cùm ad nos veneritis, præfatam partem ipsius Libri nobis adferendam curetis. In pueris multùm nobis præstiteritis, si quod cœpistis, paterna pietate non gravemini consummare.
B Capitis autem dolorem nepoti meo parcitas potùs forsitan detrahet, si ejus appetentior fuerit deprehensus: alioqui nostro curandus reservabitur medico, qui omnes, quarum nullam non ignorat, depellere se posse confidit infirmitates. Integerrimè vos amans felicissimè valere desidero, & ut me semper apud Dominum præcipuè juvare dignemini, supplex efflagito.

XXXVI.

AD PARDULUM. *Edit. XII.*

Commendat Monachos S. Columbæ Regem adeuntes.

C CLarissimo Præsuli (d) *Pardulo Lupus plurimam salutem.* Cùm repeto memoria intimos vos esse Regi, nihil miror, quando ad fidei vestræ meritum & sine invidia sapientiæ metior privilegium; immò gaudeo plurimùm, quòd jacentes res Ecclesiasticas credo vestra industria sublevandas. Proinde fiducia familiaritatis hortor & moneo ne perceptam à Deo gratiam negligatis. Talentum enim, ut optimè nostis, cum usura restituendum à Domino accepistis. Ecce quanta vobis lucrandi ultrò confertur occasio. Monachi sanctæ (e) Columbæ privilegio & antiquorum & præsentium muniti Episcoporum, Regum & Imperatorum & priscis & recentibus instructi edictis, spem recuperationis aliquam nacti, pietatis regiæ portum petunt, ubi tutum perfugium vestra intercessione cupiunt invenire. Dignamini, quæso, legere quæ ferunt, & ut à Rege clementer audiantur efficere: & *An. 847.*
D prudentiæ vestræ laudabili acumine ne gravemini aperire, hii qui ante eum feliciter regnaverunt, quàm proficuum sibi & patriæ judicaverunt, si Dei servis postulata concederent. Ferte opem indigentibus, præstate refrigerium laborantibus; sit vestrum memoriale saltem aliquorum Dei servorum instaurata (f) libertas. Occupationum vestrarum intuitu parciùs rem suggero, quam vestra mirabilis capacitas effectu tanti boni sufficienter intellectam desiderantibus patefaciat. Benignè mei memores cupio vos valere feliciter.

ventu isto acta fuerant, commune Placitum, sive generalis Conventus in civitate Parisiorum ageretur in sequenti festo S. Johannis. Ergo Carolus, ut res civiles & Ecclesiasticas regni sui disponeret ante Conventum, ut in commune dein cum fratribus suis consuleret, Synodum magnam apud Attiniacum medio temporis congregare deliberabat, habendam videlicet 15 die post Pascha, id est, VIII Kal. Maias. Non arbitror tamen eam Synodum fuisse habitam, ut neque Parisiensem. Nam tametsi Reges pacem veluti firmassent apud Marsnam, discordia tamen dein fuit inter Lotharium & Carolum, ut docent Annales Fuldenses ad annum 847. Tandem rediit iterùm concordia apud Marsnam an. 851. *Ita Baluzius in hunc locum.*

(a) Gallicāni Præsules adeò magni faciebant Lupum nostrum, ut eum spectarent veluti conditorem Canonum, atque adeò ejus præsentiam in Synodis necessariam quodam modo existimarent. Jam enim experimentum sacræ eruditionis fecerat in Canonibus Concilii Vernensis anno 844. *Idem.*

(b) Id est, S. Judoci.

(c) Hodie *Selingenstat.* Monasterium est in Diœcesi Moguntina, ad Mœnum amnem situm, ab Eginhardo conditum. Ratlegio seu Ratleico Rabanus Martyrologium suum nuncupavit, ejusque Epitaphium cecinit, in quo sophiæ studiosus amator, divinæ legis studiosus indagator & præceptor fuisse dicitur, atque ex urbe Colonia ortus, Ludovico Regi adhæsisse.

(d) Pardulus ad Episcopatum Laudunensem promotus est anno 847.

(e) Celeberrimum erat tunc temporis S. Columbæ Monasterium apud civitatem Senonensem.

(f) Libertatem amiserat hoc Monasterium sub Ludovico Pio, ejus auctoritate an. 814 subjectum Archiepiscopo Senonensi. Posteà tamen idem Ludovicus anno 836 eidem Monasterio libertatem restituit, quam haud dubiè sub Carolo Calvo rursùm amisit. Nam idem Rex, precibus fortè Parduli, illud subtraxit anno 847 auctoritati Archiepiscopi Senonensis, ut patet ex Proclamatione Caroli adversùs Wenilonem, & ex ejus Præcepto dato in Compendio Palatio, *Nonis Decembris anno VIII, regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indict. XI.*

 A

XXXVII.

Edit. XCV.

AD HERIBOLDUM, ex parte Reginæ.

Suadet ut fratri ſuo Abbati indigenti opituletur.

IN nomine Domini ſolius & omnipotentis, Irmindrudis ipſius gratia ordinante Regina Heriboldo venerabili Epiſcopo * *ſalutem.* Quoniam diuturna infirmitas gratum nobis veſtræ ſanctitatis denegat colloquium, abſenti ſcribimus quod præſenti libentiùs diceremus. B Germanus (a) veſter deſtitutus honoribus, propter homines, qui ei famulati ſunt, maximè anxius, noſtræ pietatis opem expetiit, confidens poſt Deum noſtrâ operâ ſe calamitatis moleſtiam evaſurum: quem ſolita manſuetudine miſerantes, opportunitatem Deo præbente, cupimus adjuvare. Verùm ut in Palatio voluntatis noſtræ præſtolari poſſit effectum, ſuademus ne gravemini ejus indigentiam, collatis neceſſariis, temperare. Cùm enim ſoleat veſtra largitas miniſtrare poſtulata externis, etiam germano indigenti non ſine ſpe divinæ retributionis idem valet præſtare. Quod facilè ſacris monſtraremus eloquiis, niſi ultrò ea vobis occurrere crederemus, & noſtræ veſtræque perſonæ haberemus conſiderationem. Impendite igitur debitum religioni & neceſſitudini affectum, & in orationibus noſtri aſſiduè memores bene valete. C

* Autiſſiodorenſi.

XXXVIII.

Edit. LXI.

AD GUIGMUNDUM EBORACENSEM EPISCOPUM.

Significat ſe recepiſſe Cellam S. Judoci.

An. 849. *REverentiſſimo magnaque veneratione ſuſpiciendo Guigmundo Eboracenſis Eccleſiæ Antiſtiti, cunctiſque ſub eo Domino Deo famulantibus, Lupus Abbas & univerſa Cœnobii Ferrarienſis congregatio in Domino ſalutem.* Ingens fluxit ſpatium temporis, D quòd turbationibus variis crebreſcentibus, ſocietas, quæ à præceſſoribus noſtris, auctore Domino, inita eſt, nulla præter orationes protulit indicia caritatis. Nunc autem aperiente ſe gratia (b) pacis, & recepta Cella ſancti Judoci, unde & hæc ſcribimus, curavimus, ut par fuit, priores certare officio, voſque ſive ad repetendam ſive ad declarandam amicitiam provocare. Ac primùm illud ante omnia ſuppliciter poſcimus ut & in privatis & in publicis precibus noſtri memores eſſe dignemini. Deinde volumus ut viciſſim nobis præſtare ſtudeamus quicquid gratioſum fore litteris utrinque directis conſtiterit, & facultas permiſerit. Maturate igitur veſtram nobis pandere voluntatem, ut & ad morigerandum vobis continuò præparemur, & fructu dilectionis Dominus Deus noſter glorificetur ac delectetur. Cupio vos valere feliciter, amantiſſimi Patres. E

XXXIX.

Edit. LXXVIII.

AD PARDULUM.

Rogat apud Regem efficiat ne ipſe cogatur ad bellum proficiſci.

An. 849. *UNicè ſingulariterque dilecto Pardulo Epiſcopo Lupus in Domino ſalutem.* Sacris domini Regis non ſum evocatus; propter eà ad (c) Conventum non veni.

(a) Abbo eſt Abbas Cœnobii S. Germani Autiſſiod. Heriboldi fratris ſucceſſor in Sede Autiſſiod.

(b) Hic agitur de pace inter Carolum & ejus fratres. Vide Annales Bertin. & Chronicon Fontanell. ad an. 849. Lupus de eodem argumento ad Altſigiſum Abbatem Eccleſiæ Eboracenſis (Epiſt. inter editas LXII) ſcripſit: *Ingenti*, inquit, *clementia Dei noſtri peſte mitigata, quæ totas Gallias Germaniamque hactenus vexavit atrociter, inter ipſa pacis exordia fœdus, quod inter noſtram veſtramque olim fuit Eccleſiam, directis ad reverentiſſimum Guigmundum Epiſcopum litteris ſtudui renovare.*

(c) Conventus Carnutenſis intelligendus, habitus an. 849, in quo Carolus Pippini Aquitaniæ Regis filius à Viviano Comite ad præſentiam Caroli Regis perductus eſt, teſtante Chronographo Fonta-

A Litterarum ipsarum exemplar dirigendum curavi, ut, si fortè mentio de me inciderit, justè me remansisse possitis ostendere. Ceterùm, quia me intra conseptum familiaritatis admisistis, quæso ut & nunc, & quotiescumque possibilitatem Deus largitus fuerit, tutum vestra intercessione reddere curetis. Ego, ut nostis, hostem ferire ac vitare non didici, nec verò cetera pedestris ac equestris militiæ officia exequi: nec Rex noster solis bellatoribus indiget. Admonitu vestro &, si opus fuerit, Hincmari, si expeditio ingruerit, obsecro, doceatur: ut, quoniam studia (a) mea non magnificat, vel dignetur considerare (b) propositum, & alia mihi injungere, quæ ab illo penitus non abhorreant. Id, si me sincerè amatis, sic potestis efficere, ut non solùm offensæ contraham nihil, verùm etiam gratiæ consequar aliquid. Ita mihi comperta & probata est vestra prudentia. Itaque dum tempus & locum
B habetis, & mihi & quibuscumque valetis, quæso, succurrite, certi & Deum justum retributorem futurum, & nos sinceram beneficiorum memoriam habituros. Litteras quæ me lætificent remittite, & mei benignè semper memores bene valete.

XL.

AD ROTRANNUM MONACHUM (c). Edit. LXXIX.

Rogat ut Hilmerado ostendat fragmentum Epistolæ scriptæ ad Hincmarum.

C CArissimo suo R. Lupus salutem.* Quoniam ad Conventum * non evocatus, nolui me ultrò ingerere, venerabili Episcopo Hincmaro litteras dirigens, * Carnutensem
inter alia Hilmeradi nostri causam apud eum studui commendare. Ex eisdem litteris verba hîc posui, ut eidem Hilmerado possitis ostendere quàm velim rebus ejus favere. An. 849.
Hilmeradus, inquam, *quem Rex Ambianensium esse Episcopum jussit, quadam mihi necessitudine conjunctus est, cui supplico prosit quòd apud vos plurimùm valeo. Nam licèt desit ei forsitan aliquid* (d) *eruditionis, tamen poterit esse utilis, cùm & vestræ doctrinæ parebit. Et si plenè non potest docere instituta divina, poterit tamen facere unde & ipse & eum sequentes efficiant salutis æternæ capaces.* Hæc ad illum sic scripsi. Vos quæso ut in cœpta semper amicitia maneatis, certi me nunquam ab officio recessurum. Bene valete.

D

XLI.

AD NOMENOIUM. (e) Edit. LXXXIV.

Epistola Synodi Parisiensis.

L*Andramnus Turonum Metropolitanus Episcopus, Dodo Andegavorum, Aldricus Cenomannorum Episcopus, Guenilo Senonum Metropolitanus Episcopus, Heriboldus Autissiodori Episcopus, Prudentius Trecassinorum, Agius Aurelianorum, Ercanradus* An. 849.

nellensi. Inde Carolus Aquitaniam perrexit contumaces subacturus. Ab hac expeditione Lupus apud Regem per Pardulum amicum suum se excusari postulat.

(a) Sic erat compositus Carolus Calvus, ut cùm ipse martios spiritus induisset, magisque bellatoribus indigeret ob bella domestica, quàm viris litteratis, Lupi studia ob eam causam non magni faceret, adeóque eum ad bellum proficisci juberet. Nam Monasterium Ferrariense munera militiamque Regi debebat. At Lupus animo erat ab armis alieno, ut plerumque solent ii qui litterarum studio dediti sunt: & haud dubiè dulcia pacis otia præferebat immanibus & turbulentis bellorum tumultibus; quòd his bonarum artium studia compertum sit infeliciter jugulari, illis verò mirum in modum alantur ac floreant. Ea de causa Pardulum orat ut id apud Regem efficiat, ne ipse cogatur ad bellum proficisci: neque enim Regem indigere tantùm bellatoribus: se suam operam Principi navaturum in iis quæ suæ professionis fuerint. *Baluzius.*

(b) Propositum, id est, professionem Monasticam, cui non congruit ars belligerandi. *Idem.*

(c) Corbeiensem in Diœcesi Ambianensi: ideóque ad eum scribit, ut in propinquo positus, Hilmerado Ambianensi Episcopo ostendat fragmentum epistolæ ad Hincmarum Remensem scriptæ. *Idem.*

(d) Mirum est Hilmeradum virum indoctum & illiteratum tam impensè foveri à Lupo. Neque enim satisfacit, quòd innuit mores ejus esse inculpatos. Nam innocens Episcopus, ut ait S. Hilarius, sibi tantùm proficit, nisi doctus sit. *Idem.*

(e) Synodica est isthæc Epistola, data anno 849. Hæc Synodus Turonensis vocata priùs fuerat: verùm Labbeus Tom. VIII Concil. pag. 61 ex Chronico Fontanellensi eruit eam Parisiis congregatam fuisse, quòd in eo ad an. 849 legatur: *Episcopi in Parisiis Synodum generalem tenuerunt.* Hanc Parisiis habitam & quidem Nonis Novembribus, discimus ex Præcepto Caroli Calvi ab eodem Labbeo relato pag. 1930, & infrà à nobis referendo. De hac Synodo, ut notat Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 80, locus est insignis Audradi Modici in Chronico Alberici Trium-fontium Monachi. Ipsa Chronici verba huc referre juvat: *Audradus Chorepiscopus Senonensis de mandato S. Petri, qui ei in visione*

Parisiorum, Hucbertus Meldorum, Helias Carnutum, Herimannus Nevernorum, Hincmarus A
Remorum Metropolitanus Episcopus, Immo Noviomagi, Pardulus Lugduni, Rhothadus Suessionum, Hilmeradus Ambianorum, Erpoinus Silvanecti, Ermenfridus Bellovacorum, Paulus Rotomagi Metropolitanus Episcopus, Saxbodus Saiorum Episcopus, Freculfus Lexoviorum, Valfridus Bajocacensium, Nomenoio (a) *Priori gentis Britanniæ salutem, quæ est in Christo Jesu Domino nostro.*

Diu est quòd Deus occulto, justo tamen judicio, permisit esse te Rectorem gentis tuæ: in quo tamen regimine qualem te exhibueris, testis est conscientia tua, & amaræ querimoniæ diversarum Ecclesiarum, & afflictiones nobilium & ignobilium, divitum & pauperum, viduarum & orphanorum, quos damnabili cupiditate & horribili crudelitate vexasti. Sed quia Christianum nomen non penitus abjecisti, & nos ex Apostolica successione debitores sumus omnibus, ut bene agentes ad B
perseverantiam exhortemur, delinquentes autem ad pœnitentiam auctoritate divina provocemus, vehementissimè tuis excessibus condolemus, & à tuo interitu paterna & Episcopali sollicitudine te cupimus revocare.

Cupiditate tua vastata est terra Christianorum; templa Dei partim destructa, partim incensa, cum Sanctorum ossibus ceterisque reliquiis; possessiones Ecclesiarum, quæ fuerunt vota fidelium, redemptio animarum, patrimonia pauperum, illicitè in tuos usus redactæ; hereditates nobilium ablatæ; & maxima multitudo hominum & interfecta & servitute oppressa; rapinæ crudelissimæ perpetratæ, adulteria & corruptiones virginum passim commissæ; Episcopi (b) legitimi sedibus propriis expulsi, &, ut mitiùs loquamur, quia dicere noluimus fures & latrones, mercenarii introducti; patroni nostri beati Martini quondam (c) diocesis, ex qua C
vos esse negare non potestis, violata; omnes postremò Ecclesiastici Ordines perturbati: quod nimis dolendo & compatiendo dicimus.

Satis hæc ad tuam perditionem sufficiebant. Sed ad cumulum malorum auxisti temeritatem, & omnem læsisti Christianitatem, dum Vicarium beati Petri Leonem Apostolicum, cui dedit Deus primatum in omni orbe terrarum, sprevisti. Cùm enim eum postulasses ut in libro suo te scriberet, & pro te Dei clementiam exoraret, & ille directis litteris se id facturum promisisset, si se monentem obedienter audires; non solùm nihil eorum quæ mandaverat fecisti, sed ne litteras quidem ipsas recepisti, & quia nolebas à malo desinere, timuisti bene monentem audire. In eo igitur læsisti Apostolos, quorum est princeps Petrus. Læsisti Episcopos, qui jam cum Deo regnant in cælis, & miraculis coruscant in terris. Læsi- D
sti & nos, qui etsi non habeamus eorum meritum, idem tamen divina gratia possidemus officium. Nuper etiam excipiens (d) Lantbertum, quem Ecclesia materna pietate ex aliqua parte receperat, ea scilicet conditione, ut se corrigeret, & mala solita perfectè declinaret; fecisti te participem, immò auctorem perturbationis populi Christiani. Eum enim amator pacis dominus noster Rex, etiam ad tuam suasionem, removerat à finibus tuis, & aliis honoribus decoraverat. Et nunc eùm rebellare conantem, velut in gremium recepisti, & ut in malo proficiat, fovere non desinis. Jube afferri Libros (e) tuos: in eis comminantem Dominum audies,
2. Paral. 19. 2. *Impio præbes auxilium, & his, qui oderunt Deum, amicitia jungeris:* & non solùm qui faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus, dignos esse morte invenies.

Nec ignoras quòd certi fines (f) ab exordio dominationis Francorum fuerint,

apparuit, & de licentia Archiepiscopi sui Wenilonis, Romam profectus est anno induciarum quinto, ex quo scilicet Reges fratres simul fœdus inierant, *& libros suos obtulit* quarto Leoni Papæ qui reverenter eos excepit. *Inde Senonas reversus, Parisius ad Concilium evocatus est: & non solùm ipse, sed & omnes alii Chorepiscopi, qui etiam in Francia erant, in eodem Concilio depositi sunt.* Hinc apparet valde imperfecta esse in editis hujus Synodi Acta, in quibus nihil occurrit de Chorepiscopis, quorum causam paulò antè Rabanus libro singulari defenderat. Non tamen post hanc Synodum omninò desierunt Chorepiscopi, quorum aliqui, sed rariùs, in subsequentibus temporibus occurrent.

(a) Nomenoius Britonum Dux post mortem Ludovici Pii Carolo Calvo adhæsit an. 841. Sed biennio pòst, suadente Lamberto Comite Namnetensi, adversùs Carolum rebellavit, regno in Britannia affectato.

(b) Hi fuerunt, Subsannus Venetensis, Salaco Aletensis, Felix Corisopitensis, Liberalis Oximensis. In his etiam fuit Actardus Namnetensis.

(c) Id est, Provincia quæ subjecta erat Archiepiscopo Turon. qui B. Martini successor erat. Tunc enim, ut monet Baluzius, vox *Diocesis* maximè in usu erat ad significandam integram provinciam. Diœcesis verò cujuslibet Episcopi *Parochia* dicebatur. Ante Nomenoium Britannia provincia semper paruerat Metropolitano Turonensi. Istis verò temporibus se ab ejus potestate subtraxerunt Britonum Episcopi, deinceps subjecti Archiepiscopo Dolensi usque ad Innocentii tertii tempora.

(d) Lambertus Namnetensis olim Comes ira inflammatus adversùs Carolum, quod Reinoldum Namnetensibus præfecisset, verterat se ad Britones. Rediit in gratiam cum Carolo anno 849. sed anno sequenti ab eo defecit. Vide Chronicon Fontanell.

(e) Libros divinos intelligit: nam Nomenoius Christianus erat.

(f) Certum est continua ferme bella fuisse inter

quos

A quos ipsi vindicaverunt sibi, & certi quos petentibus concesserunt Britannis. Quo-
modo ergo despicis legem Dei, quæ præcipit; *Ne transgrediaris terminos, quos* Prov.22.28.
posuere patres tui? & terram Francorum injustè tibi defendere conaris? nec for-
midas illud; *Maledictus qui transgressus fuerit terminos proximi sui?* O quid factu- Deut.27.17.
rus es in die magni judicii, cùm tibi reddenda erit ratio de tuis annis, mensibus,
horis, momentis? & hoc erit celeriter. Verum est enim quòd juvenis possit citò
mori, sed senex diu non possit vivere. Ante te prolixum fuit sæculum: post te quo-
que Deo certum est quantum durabit. Pro hac vita brevissima noli tibi sempiter-
nam miseriam comparare.

Nisi deponas pervasionem alienorum, oppressiones omnium, societates perdi-
torum, & recipias admonitionem Sedis Apostolicæ nostræque unanimitatis, non
B tibi prodest fides, nec quæcumque putas bona opera; quia Salvator dicit: *Non* Matth.7.21.
omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum. Cogita quid
mereatur qui scandalizaverit unum de pusillis; & ita poteris colligere quàm in-
gentem sis perlaturus, nisi resipueris, damnationem, qui partem maximam populi
Christiani gravissimè perturbasti. Quamobrem monemus te, obsecramus, obte-
stamur, tuæ salutis cupidi, pone finem malis tuis, convertere ad Dominum, cu-
jus nemo nostrûm potest effugere judicium. Fac fructus dignos pœnitentiæ: hoc
est, quia granditer deliquisti, granditer bona exerce; ut non solùm non torquea-
ris cum diabolo & reprobis in inferno, verùm etiam gaudeas cum Deo & electis
ejus in cælo. Id quoque tibi pollicemur, quia si te Deo restitueris, apud eum in-
tercessores pro peccatis tuis esse cupimus; & apud pium Principem nostrum, ut
C tibi tuæque posteritati benignè consulat, conabimur obtinere. Maximum reatum
te contraxisse scimus, quòd Epistolam Sedis Apostolicæ respuisti, existimans aliqua
in ea tibi noxia contineri. Sed quia exemplar ejus venerabilis Papa nobis dignatus
est dirigere, notum tibi facimus nihil in ea contineri, quod ad tuam pertineat læ-
sionem: & propterea parati sumus, si vis, secundò Legatum Sedis memoratæ
cum scriptis toti mundo venerandis dirigere. Quòd si eum non receperis, nos
qui monuimus excusabiles erimus: si autem receperis & auscultaveris, & Domi-
num & beatum Petrum propitios, & nos habebis in fide conjunctos, & inter-
cessione proficuos. Si verò nos benignè monentes contempseris, certum tibi sit
nunquam tibi futurum locum in cælo, & citò non futurum in terra: quia tua culpa
separatus ab Apostolica & nostra societate, anathematis ultione locum habebis
D (quod avertat Deus) in tartaro. Hoc etiam per tuum ministerium denunciamus
Lantberti hominibus, & quibuslibet gentis tuæ, quia si communicaverint ipsi, &
rebellioni ejus consenserint, anathemate condemnabuntur, & traditi Satanæ sine
fine peribunt. Conversos autem recipimus, & in pace Christiana permanere op-
tamus, atque pro eis parati sumus domini nostri Regis clementiam, quantùm
possumus, flectere.

XLII.

EXHORTATIO AD REGEM KAROLUM. Edit. LXIV.

Monita dat Regi.

E UT pacificè feliciterque regnetis, observanda vobis fideli devotione collegi. An. 850.
Creatori vestro Deo & Judici futuro gratias habete semper & agite, qui vos
hactenus malis pluribus liberavit, & bonis multiplicibus exornavit: utque vobis
initium, profectum atque perseverantiam in bonis actibus largiatur, cotidianis pre-
cibus flagitate. Cùm essetis parvuli, loquebamini ut parvuli, sapiebatis ut parvuli:
nunc autem ad virilem perducti ætatem, secundùm eumdem Apostolum, in quo 1.Cor.13.11.
evidenter Dei spiritus loquebatur, evacuate quæ fuerunt parvuli. Scilicet stulta
quoque atque inania declinantes, rationabilia præsenti & futuræ saluti profutura
sectamini. Quæ agenda sunt prospicite diligenter, & retractate subtiliter, com-
municato consilio cum Dei vestrisque perfectè fidelibus: quia, ut divinum nos in-
struit eloquium, *Qui sibi nequam est, cui bonus erit?* Nec vos cuilibet ita subjiciatis, Eccli.14.5.

Francos & Britanniæ minoris regulos. Quandonam verò constituti limites Francorum & Britonum, non adeò exploratum habetur. Probabile tamen est id evenisse regnante Chlodoveo I, cujus virtute domiti sunt Britanni, ut docet Gregorius Turon. lib. 4. cap. 4. *Baluzius.*

ut ad ejus arbitrium omnia faciatis. Cur enim regium nomen prætenditis, si re- A
gnare nescitis? Ut pace cunctorum dixerim, non expedit vobis & populo ut
aliquem vobis æquetis, nedum præponatis: quoniam Deus, qui scit quid sit in
Eccli. 33. 20. & 22. homine, præmonet, *Ne des potestatem filiis tuis in vita, quia melius est ut illi te deprecentur quàm tu illos.* Si filiis hoc non est concedendum, quantò minùs aliis?
Is. 42. 8. Vicem vos gerere Dei quis ignorat? At ipse dicit, *Gloriam meam alteri non dabo.* Non admittantur ergo à vobis monitores, quos bajulos vulgus appellat, ne gloriam vestram inter se ipsi partiantur, & meliorum amorem alienent à vobis. Imitatione Dei, nolite personaliter judicare, sed in eadem causa dives, mediocris & pauper eumdem vos sentiant; ut sit quod potentes terreat, & quod mulceat non resistentes. Bene semel gesta numquam nisi in melius immutaveritis, ut fidem vestram atque constantiam cuncti mirentur. Fugite levitatem, morum maturitatem B
apprehendite, ut vestra probitas cunctis possit prodesse subjectis. Vitate malorum
1. Cor. 15. 33. societatem, quoniam, ut scriptum recolitis, *Corrumpunt mores bonos colloquia mala, &c.*

XLIII.

Edit. XCIII.

AD DOMNUM REGEM KAROLUM.

Trajanum & Theodosium proponit imitandos.

An. 850. EXplicari facilè non potest quàm cupiam, domine mi Rex gloriose Karole, C
ego ultimus vester famulus in omnibus vestram prosperitatem & spiritalem & secularem. Propterea aliquotiens & verbis & scriptis ultrò me ingessi ut mea devotio, opitulante Dei gratia, vestræ prodesset felicitati. Nunc etiam quod utilissimum vobis & vestro regno multa meditanti occurrit, paucis aperio. Observantia justitiæ non solùm apud Deum meritum vobis comparat; verùm etiam terrenam potestatem confirmat. Bonorum societas profectum vobis & laudem parit...... Tales, quæso, tales quærite, qui publicam dilectionem, hoc est totius populi, præferant privatis commodis, & miserante Deo motus isti molestissimi conquiescent. Imperatorum gesta brevissimè comprehensa vestræ majestati offerenda curavi, ut facilè in eis inspiciatis quæ vobis vel imitanda sint, vel cavenda. Maximè autem Trajanum & Theodosium suggero contemplandos; quia ex eorum actibus D
multa utilissimè poteritis ad imitandum assumere. Ita diutissimè regnetis, ut semper Deus regnet in vobis.

XLIV.

Edit. XCVI.

AD KAROLUM REGEM.

Ad eum mittit sermonem S. Augustini contra juramentum.

An. 850. GLorioso Domino præcellentissimo Regi Karolo integrè fidelis Lupus salutem. Cum à vestra majestate digrederer, præcepistis ut impendente Quadragesima quiddam vobis dirigerem, unde caperetis fructum aliquem ædificationis. Sermonem E
Augustini serm. 28. de verbis Apostoli. itaque beati Augustini, in quo jurandi consuetudinem dissuadet, quámque sit ferale perjurium ostendit, vestræ prudentiæ destinavi; profuturum vobis plurimùm credens, si vobis admonentibus quidam assiduè jurare desistant, & quod rectè juraverint non contemnant. Non adulandi vitio in gratiam vestram dico, sed desiderio salutis eorum, qui nobiscum Patrem in cælis invocant. Quicumque fidem vobis jurejurando firmaverunt, si ab ea saltem latenter deficiunt, jam sibi mortem animæ intulerunt; nec possunt esse filii Dei, qui nolunt esse pacifici. Admoneantur ergo vestrâ industriâ sui periculi, & saluberrima institutione tanti doctoris ad correctionis remedium invitentur. Misi præterea celsitudini vestræ gemmas, quas dudum opifex noster exsculpendas & poliendas acceperat; quarum formam atque nitorem, si approbaveritis, memorato artifici gratulabor. Opto & oro ut bene semper agatis, & propitio Deo felici successu diutissimè gaudeatis.



XLV.

AD ERCANRADUM, ex Guenilonis & aliorum personis. *Edit. CXV.*

Ei aguntur gratiæ quòd ad Synodum Vicarium misisset.

R*Everentissimo Præsuli Erc. G. H. & Ag. Episcopi, & universa Synodus apud* An. 850.
(a) *Murittum in Dei nomine congregata, perpetuam salutem.* Sanctitati vestræ B gratias agimus quòd, quamquam tardiusculè, tamen vestrum Vicarium direxistis, qui pondus deliberationum nostrarum nobiscum exciperet, definiendisque rebus necessarium conamen adhiberet. Sed persona vestra apud simplices quosque tantùm ampliùs contulisset auctoritatis, quantùm præcedit apice dignitatis. Proinde quia, peccatis nostris merentibus, turbulentissimum tempus est, & tot sibi succedentibus annis, exuberante iniquitate, defuit facultas celebrandi Conventum, ac Regis cor Deus ita mollivit, ut nobis aliquam correctionis largiretur opportunitatem; momenta verò vitæ nostræ nullam sui transitûs dilationem recipiunt, causam ipsius Domini nostri haudquaquam segniter debemus curare, nec nos ab executione officii, quod indigni suscepimus, ulla nisi impossibilitatis necessitate subtrahere, *&c.*

C

XLVI.

AD DOMNUM REGEM. *Edit. CXXVIII.*

Quæ in divinis Litteris didicit de Prædestinatione & libero Arbitrio, aperit.

D*Omino glorioso Regi Karolo sincerè fidelis Lupus.* Dudum in urbe (b) Biturigum quæsistis de prædestinatione & libero arbitrio, ac redemptione sanguinis Christi quid sentirem: & ego quæ in divinis Litteris didiceram, & in maximis An. 850.
D Auctoribus inveneram, vestræ majestati strictim aperui. Et quoniam aliter videtur (c) quibusdam, qui me putant de Deo non piè fideliterque sentire, ipso Deo, cui ab intelligibili ætate plurimùm confisus sum, sensum & stilum meum regente, memoratas quæstiones, quas audacter multi ventilant, intelligenter pauci capiunt, breviter, veraciter perspicuéque dissolvam. Neque enim longa disputatione vos tenere debeo, aut in aliquo fallere, aut obscuritatibus retardare, cùm vestras occupationes in disponenda republica non ignorem, vobisque post Deum fidem (d) debeam singularem..... Vestræ igitur opinatissimæ prudentiæ si jam satisfactum est, gaudeo. Sin autem, vel nunc, vel cùm Deus noster optatam vobis quietem contulerit, propter alia etiam negotia Ecclesiastica evocatis ad Conventum doctioribus quibusque, recténe perperámve sentiam, subtilior plurium tractatus poterit inve-
E nire. Sic Deus vos opto & oro diu feliciterque faciat regnare, ut secum vos in æternum regnare concedat.

(a) Grassantibus malis ut opportunum aliquod remedium adhiberetur, convocata est Episcoporum Synodus apud Murittum seu Morettum, vulgò *Moret*, in pago Senonensi. Quid in illa Synodo sancitum sit, ignoramus, nec ulla nobis notitia superest nisi ex ista Epistola Synodica, quam Lupus Ercanrado Parisiensi Episcopo scripsit nomine Guenilonis Archiep. Senonensis, Hildegarii Episc. Meldensis & Agii Aurelianensis. Ita Mabillonius lib. 34 Annal. Bened. Num. 3. Verùm littera H. non Hildegarium, sed Heribaldum Autissiod. Episc. designari putat D. Abbas Lebeuf in Historia Episcoporum Autissiodorensium.

(b) Licèt Lupus per Pardulum, ut vidimus, efficere conatus fuisset, ut ab expeditione Aquitanica excusaretur, excusatus tamen fuisse non videtur: siquidem Bituricis erat cum Rege sub finem anni 849. Et certè in Chronico Fontanellensi Rex Carolus ad civitatem Bituricas mense Decembri hujus anni venisse memoratur.

(c) His verbis Lupus notare videtur Hincmarum eique adhærentes, qui Lupum non rectè de his quæstionibus sentire putabant, quòd Gothescalci sententiæ accedere videretur.

(d) Monasterium enim Ferrariense, ut jam monuimus, Regi munera militiamque debebat.



XLVII.

Edit. LXXXV.

AD MARCWARDUM.

Eum salutat nomine Regis.

An. 851. *Reverentissimo & clarissimo patri Marcwardo Lupus perpetuam salutem.* Nuper à magnificentissimis epulis reversus, hoc est, à Britannica expeditione, vix resumpto spiritu per cursorem hunc prosperitatis vestræ veritatem discere cupio; ut, quia propriis angoribus æstuo, saltem vestris secundis successibus requiescam. Dominus meus Rex, vester alumnus, cùm me deliciis, quas gravabat, liberaret, suo vos nomine salutari præcepit: quod quàm libenter faciam, æstimare potestis. Carissimum nostrum, hoc est, communem filium Eigilem, & post eum, Ansbertum, ceterosque fratres, parvitatis meæ nomine dignamini salutare. Cuppas viatico aptas, forma & qualitate pretiosissimas, ligneas duntaxat, mihi, cùm opportunum vobis fuerit, curate dirigere: quia, dum video pretiosiores, quas aliis tribuistis, propemodùm invidiæ morbum incurro. Cupio vos valere feliciter. B

XLVIII.

Edit. CXIII.

AD HLUDOGUICUM ABBATEM. C

Rogat ut certior fiat quamdiu post præstitutum Placiti diem tutò morari possit.

An. 851. *Clarissimo Abbatum Hludoguico Lupus præsentem & futuram salutem.* Non dubito ubertate divinæ gratiæ factum, ut vestra sublimitas meæ humilitati dignaretur condescendere, & me in qualicumque amicorum ordine numerare. Per vos enim & sæpe aliàs & proximè intolerabili me incommodo divina pietas liberavit, cùm molesta nimis & diuturna statio imponeretur. Vestris itaque innumeris & assiduis beneficiis me imparem credens & confitens, respondere Omnipotentem imploro, cujus munere tantam & in me & in omnes opis egentes estis benivolentiam consecuti. D Ceterùm homines mei frequentibus exhausti expeditionibus, audita profectione domini Regis Britanniam versùs, & denuntiati olim Placiti aliquam sperantes dilationem, poposcerunt ut vos consulerem, ubi & quando vobis jungi deberem. Proinde vestra indulgentissima moderatio nostras metiens difficultates, dignetur nobis litteris exprimere, quamdiu post præstitutum Placiti diem tutò morari possimus; ita ut nec desimus Placito, & aliquid spatii, vestro nos consilio regente, lucremur. Illud etiam ne fastidiatis subjungere, si absque periculo (a) piratarum navis nostra, expensam vehens, possit tenere cursum per Sequanam, & inde per Confluentem Isaræ usque ad * Credilium progredi. De vestra exoptabili sospitate super omnia parvitatem meam lætificate; meique benignè memores, bene semper valete. E

* Creil.

XLIX.

Edit. CXIV.

AD EUMDEM.

Gratias agit pro beneficiis acceptis.

An. 851. *Clarissimo Abbatum Hludoguico Lupus plurimam salutem.* Vestris frequentibus, immò assiduis beneficiis obligatus, doleo rebus me non posse rependere gratias. Propterea id proximè conatus sum litteris agere; nec ruboris mei angustias amplitudinis vestræ dignatio fastidivit. Unde, quod solum possum ingenuè fateor, arctiori parvitatem meam debiti vinculo devinxistis. Hæc tam ingens vestra benivolentia & in me & in omnes, à quo solo infunditur, ab eo, credo,

(a) Id est Normannorum. Nam ii jam navigare cœperant adverso Sequana fluvio. Igitur id factum anno 851, ut patet ex Chronico Fontanellensi. Vide suprà pag. 43.

A remunerabitur. Nos, qui vestri post Deum indigemus, continuis petitionibus æternæ illius retributionis augmenta præbemus. Positus in itinere comperi dominum Regem ne tunc quidem quando constituerat ad vos reversum. Proinde dilationem flagitantibus hominibus meis, ut soleo, ad præsidium consilii vestri confugio. Quod sic quæso moderamini, quæ mihi agenda sint præscribentes, ut & ab offensa tutus esse valeam; & si in retundendis aut opprimendis (a) Barbaris, inspirante Deo, efficax molitio statuitur, pro viribus meæ tenuitatis adjutor existam. Quantùm cupio, in perpetuum valeatis.

L.

B AD HILDUINUM. *Edit. XCVII.*

Ei dat monita.

P*Ræcellentissimo Abbati* (b) *Hilduino Lupus temporalem & perpetuam salutem.* Recordans nostri convictûs in vestra adolescentia & initio meæ juventutis consuetudinem, & cogitans quòd vestra nobilitas morumque probitas blandimentis fortunæ nullatenus valeat immutari; quemadmodum tunc familiariter loquebamur, ita nunc vobis simpliciter scribo. Omnibus, ut pluribus videtur vestri propositi, in largiendis opibus omnipotens vos Deus prætulit; & sine dubio cui tantùm contulit, plurimùm ab eo reposcet. Ipse enim dicit; *Qui glorificaverit me,* 1.Reg. 2. 30.
C *glorificabo eum; qui autem contemnunt me, erunt ignobiles.* Itaque non sit vobis oneri quod illaturus sum. Honorate illum timore ipsius & amore, qui vos tam sublimiter honoravit; & dum vobis bona suppetunt in hoc seculo, curate illi, qui hæc dedit, indesinenter placere: nec vos decipiat transitoria felicitas mundi, cui perpetua promittitur beatitudo cæli. Exercete ubicumque potestis justitiam, & quibuscumque sufficitis impendite misericordiam: quia qui vobis bene agendi facultatem largitus est, quamdiu id permissurus sit ignoratis. Ipsius vox est; *Vigilate,* Matth. 25. 13.
quia nescitis diem neque horam. Nos etiam, qui vos unicè diligimus, & per vos solatium aliquod habituros confidimus, aliquantulam diuturnitatem (c) dignitatis vos possessuros credimus, si vos largitori bonorum omnium devotè summiseritis. Donec vos videre merear, absque fastidio hæc frequenter legite aut recolite, ut, sicut de
D vestra excellentia gloriamur, ita de probitate certiùs exultemus. Peto etiam ut (d) propinquum meum Abbatem Cellæ vestræ, quæ dicitur * Cor. qui & Deo, ut credimus, & bonis omnibus, ut palam est, pro sua probitate placet, honorificè suscipiatis, benignè tractetis, &, quod sufficere credo, (sicut vestram decet nobilitatem, & honestam conditionem, ac bonæ famæ augmentum) sic dignemini consulere illi semper in omnibus, tantùm semper quantùm cupiunt qui bene sciunt. In seculo & in Domino valeas.

* Cormaricus

LI.

AD MARCWARDUM & (e) EIGILEM. *Edit. CV.*

E Significat se eorum Litteras accepisse.

C*Arissimis suis Marcwardo & Eigili Lupus plurimam salutem.* Octavo Idus Augusti litteras vestras accepi, cùm essem in (f) Faræ Monasterio, proficiscens ad generale Placitum, quod Rex noster (g) indixerat futurum VI Idus prædicti An. 852.

(a) Id est, Britannis.

(b) Hilduinus iste non ille senior est Hilduinus S. Dionysii Abbas, & sacri Palatii Archicapellanus sub Ludovico Pio, ut putavit Baluzius; sed junior, qui Monasteriorum S. Martini Turonensis, S. Germani Pratensis, & Sithiensis Abbas fuit, & Caroli Calvi Archicapellanus; cui hoc nomine scribit Hincmarus cum Synodo Episcoporum apud Carisiacum habita pro Ecclesia Lingonica. Hilduinus in Abbatia Martiniana Viviano successit anno 851.

(c) Hinc colligit Baluzius munus Archicapellani sic tribui solitum à Principe, ut ei, cui datum fuerat, adimi posset pro arbitrio Principis; cùm Hilduinum moneat Lupus ut, quia scire non potest quàm diuturnâ futura sit hæc administratio, tempore bene utatur, justumque se in judiciis reddendis exhibeat. Verùm ex Lupi verbis patet ipsum non de diuturnitate hujus dignitatis, sed de diuturnitate vitæ loqui.

(d) Propinquus iste Lupi Audacher est, Abbas Monasterii Cormaricensis, quod tunc Abbatiæ S. Martini subjectum erat.

(e) Eigil post Marcwardum Abbas fuit Prumiensis.

(f) Faræ Monasterium, vulgò *Farmoustier en Brie*, in Diœcesi Meldensi situm, in pago Brigensi.

(g) Locus indictus ad Placitum fortè Vernum erat aut Vermeria, ut conjicit Mabillonius lib. 34 Annal. Bened. num. 58.

menſis . . . . . Mox autem ut rediero, favente Dei gratia, ut veſtræ ſuggeſtioni A fratres pareant, elaborare contendam, illorumque conſenſum ſanctitati veſtræ litteris exprimam, & domino (a) Imperatori, cui propter ſingularem & ubiquedivulgatam pietatem devotiſſimi ſumus, digno reſcripto ſatisfacere curabimus. Benignè memorem noſtri ſanctitatem veſtram feliciſſimè optamus, unicè ſingulariterque nobis patres dilecti.

L I I.

Edit. CVIII.

AD DOMNUM HLOTHARIUM.

Gratias agit quòd Fratrem à propoſito devium ad officium revocaverit. B

An. 852. P*Ræcellentiſſimo domino Lothario glorioſo Auguſto, ultimus Abbatum Lupus, & omnis Ferrarienſis unanimitas præſentem felicitatem & futuram beatitudinem.* Quamquam inter adminiſtrationem terreni regni de cæleſtis acquiſitione vos cogitare magnam ſpem veſtræ ſalutis tribuat his qui ſincerè vos diligunt, quòd ſempiternum præmium bonis operibus comparatis; tamen hoc eos maximè lætificat, ut abſque fuco adulationis quod ſentimus ſimpliciter eloquamur, quòd poteſtatem culminis veſtri gratiſſima Deo & hominibus pietate ornatis. In hac enim perſeve- *Matth. 5. 7.* rantes, inter eos annumerabimini, quibus promittere dignatur Salvator; *Beati miſericordes, quoniam ipſi miſericordiam conſequentur.* Nos devotiſſimi famuli veſtri C ſpecialiter majeſtati veſtræ gratias agimus, quia fratrem noſtrum G. (ideò fratrem, quia audivimus converſum) à ſuo propoſito devium & auctoritate revocaſtis, & mira dignatione, etiam interceſſione, quæ vim juſſionis meritò obtinet, ad noſtrum collegium reduxiſtis. Debemus igitur vobis aſſignare, poſt Deum, nos ejus correctionem, ille ſuam ſalutem. Nam quod ſacra (b) veſtra ſignificabant, ut reſumpto habitu in officio condendarum epiſtolarum perſeveraret, nec vos decebat, & nobis conſentire erat impoſſibile: quoniam propoſitum noſtrum vix mediocriter intra clauſtra Monaſterii cuſtoditur, nedum inter tumultus mundanos à quolibet, præſertim non ſatis cauto, valeat adimpleri. Dominus & Salvator noſter ad tutelam & pacem populi Chriſtiani, quem redemit, diuturna ſoſpitate in hac vos vita contineat, & in futura gloria ſempiterna coronet. D

L I I I.

Edit. CX.

A D H I L D U I N U M.

Monet Ferrarias non ſatis tutum eſſe locum ad theſauri cuſtodiam.

An. 853. N*Obilitatis, dignitatis & moderationis apice conſpicuo* (c) *Hilduino, Eccleſiaſticorum Magiſtro, Lupus præſentem & futuram proſperitatem.* Non eſt mirandum amplitudinem veſtram putaſſe tutò committi nobis (d) theſauri cuſtodiam, propterea quòd Monaſterii noſtri ſitus vobis non erat compertus. Hunc enim ſi co- E gnoviſſetis, non modò diuturno non conſervandum, ſed ne tridui quidem ſpatio habendum eum nobis direxiſſetis. Namque tametſi * piratarum huc difficilis videtur acceſſus, (quibus jam, peccatis noſtris talia merentibus, nihil longinquum non eſt propinquum, nihil arduum eſt invium) tamen infirmitas noſtri loci, & exiguitas hominum qui ſint idonei reſiſtere, accendit rapacium aviditatem; præſertim cùm ſilvis tecti poſſint advolare, nulla munitione, nulla hominum obſtante frequentia, & vicinia ſaltuum recepti, ſic diverſi diffugere, ut ipſi pecunia ſecuri potiantur, inanem laborem inquirentibus derelinquant. Hæc ita eſſe &

* Normannorum

(a) Lothario ſcilicet Ludovici Pii filio. Nam in ejus regno conſtitutum erat Monaſterium Prumienſe, cui tum præerat Marcwardus.

(b) Id eſt, Litteræ veſtræ, Præceptum veſtrum, ſeu Diploma.

(c) Jam ſuprà monuimus hunc Hilduinum juniorem Abbatem S. Martini Turonenſis cum Hilduino ſeniore perperàm à Baluzio confundi. Dignitatis apice conſpicuus dicitur, quia Archicapellani munus erat omnium Palatinarum dignitatum apex. Eccleſiaſticorum Magiſter vocatur, quia omnibus Metropolitanis ubique, etiam in Synodis prælatus erat, & omnium, qui in Clero erant, cauſæ ad eum pertinebant.

(d) Hilduinus Normannorum metu, qui anno 853, relicta Sequana, Ligerim denuò ingreſſi, vicina quæque loca deprædabantur, S. Martini corpus Ferrarias tranſmiſit, vel tranſmittere meditabatur.

A homines veſtri nuper inſpexerunt, & hic Ivo, qui diu nobiſcum verſatus eſt, poterit approbare. Proinde veſtra meritò laudata & laudanda prudentia proſpiciat noſtræ formidini & ſuæ rei, ac pretioſa * pericula aliò transferenda procuret; ne ſi quod veremur contigerit, vos ſera pœnitudine torqueamini; nos verò quam non meremur incurramus offenſionem. Eximietatem veſtram cupio valere feliciter.

* pignora

LIV.

AD ODONEM ABBATEM.

Edit. CXI.

Suadet ut ſe ſuoſque non exponat in bello contra Barbaros.

B

CArissimo ſuo (a) *Odoni Abbatum clariſſimo Lupus plurimam ſalutem.* Magnis & innumeris veſtræ liberalitatis affectus beneficiis, ſi quas animo retineo gratias, verbis explicare conarer, non epiſtolæ ſolùm, verùm etiam voluminis modum excederem. Amplitudo veſtra noſtram exiguitatem non deſpexit, egeſtatem ubertate nimia ſublevavit; nec tale quid me ſuſpicari audentem, utpote longè imparem, fidiſſima ſibi amicitia coæquavit. Cujus ego ſuaviſſimis fructibus perfruens, tametſi facultate deſtituor, non deſino anxius meditari ſaltem affectum mei animi declarare. Omnium ſiquidem amicorum, quos ab ineunte ætate divina mihi pietas contulit, firmiſſimè vos teneo principem, nec cujuſquam alterius ut veſtra dignatione & largiſſima humanitate me ſentio obligatum; adeò ut, C cùm hæc repeto, ruboris moleſtiam haudquaquam valeam evitare. Atque unum ac ſingulare feſſus reperio ſolatium, quòd divina gratia, quæ me nihil hujuſmodi merentem in tantum culmen ſocietatis evexit, collatura ſit ne in perpetuum erubeſcam. Quæſo ne putetis me delinimentis fallacibus vobis illudere, quandoquidem tam ſint apud me quæ leviter tango ſeria, ut in eis dignè explicandis quæſita laboret oratio. Ceterùm utinam fallax fama vulgaverit, in procinctu contra barbaros, quoſdam veſtrorum graviter ſauciatos: in quibus admodùm dilectum nobis G. lethalibus confoſſum vulneribus vix evaſurum. Hinc vehementi dolore afflictus, opemque interceſſionis cum fratribus meis continuans, ſuper ſtatu eorum cupio veſtris litteris maturè fieri certior. Ingenti quoque veſtri cura ſollicitor, D cùm vos inermes incautè in media diſcrimina prorumpere ſolitos recogito, in quæ juvenilem agilitatem vincendi rapit aviditas. Proinde benigna devotione ſuadeo ut ſola diſpoſitione contenti, quæ tantummodò veſtro propoſito congruit, armatos exequi permittatis quod inſtrumentis bellicis profitentur. Denique multùm proficit, qui prudentibus conſiliis competenter ſibi & aliis proſpicit. Quare ſervate vos veſtro loco, ſervate vos amicis, ſervate bonis omnibus; nec committatis quod mecum plurimi lugeant. Emptionem ferri, quòd propter meſſem erat difficillima, diſtulimus, parati in navem quam ædificamus vos recipere, niſi naulum recuſetis auferre. Dirigite impendenti Septembri, ſi priùs non fuerit opportunum, quemadmodum nobis convenit, fratres qui ſaltûs partem aſſignent. Infauſtum etiam (b) Fauſtum afferant, & reſponſa de omnibus, quæ mandave- E ritis, fideliter referant. Perſica, quæ pollicitus ſum, per curſorem, quem jam bene cognoſcitis, miſi. Ea ſi, ut vereor, voraverit, vel vi ſibi erepta queſtus fuerit, extorquete precibus ut vel oſſa tradat, niſi tamen & ipſa conſumpſerit, ut jucundiſſimorum perſicorum ſitis quandoque participes.

An. 853.

LV.

AD EUMDEM.

Edit. CXII.

Gaudet Barbaros ejus virtute proſtratos.

CArissimo *Odoni Lupus perpetuam ſalutem.* Nuper mihi litteras redditas, ſi poſſem divinare à vobis ipſis quàm ab alio compoſitas, conveniens forſitan

An. 853.

(a) Odo Paſchaſio Radberto in Abbatia Corbeienſi ſucceſſit anno 851. Conjugatus fuit ante Monachatum, & in bello ſtrenuus. Succeſſit Hermenfrido Bellovacenſi Epiſcopo à Nortmannis occiſo anno 859, ut teſtantur Annales Bertiniani. Ad Odonem jam Epiſcopum exſtat Lupi Epiſtola CXXVII, qua equum ſibi ab regreſſu ex Iſara ad eum inviſendum mitti poſtulat.

(b) Fauſtus fuit Epiſcopus Reiorum Apollinarium.

reperissem responsum. Nunc ambiguo deterritus, quibus verbis uti valeam, qui- A
busve sententiis, anxiè quæro, ne apud vos metas moderationis excedam; quandoquidem vestræ personæ singulariter mihi consideratio jugiter sit habenda..... Verùm ut gravitatem stilus repetat, strenuè profligatos barbaros & ad internecionem cæsos vestra, immò Dei virtute, gaudeo, vosque ipsos & vestros ineffabiliter exulto discrimine liberatos: nec minùs partim admonitos, partim expertos, tandem vos credere non temerè fortunam, nec sæpe tentandam. Pro G. reliquisque in defensionem patriæ sauciatis, non cessabimus preces fundere, quousque vestra relatio parvitatem nostram sanitate illis restituta lætificet, &c.

L V I.

B

Edit. XVIII. **AD QUOSDAM FRATRES EX MONAST. (a) S. AMANDI,**

qui eum in Abbatem postulaverant.

An. 855. *CArissimis Fratribus Lupus in Domino salutem.* Curam vestri nec me cupidè appetisse, nec insolenter (b) excepisse vidistis, quòd parvitatem meam duplici onere gravari, non provehi facilè sentiebam. Et nunc eamdem curam in promptu est conjicere me libenter deponere, nec alicui eam gerenti aliquatenus invidere: siquidem & sine dolore amittuntur quæ absque delectationis illecebra
Philip. 1. possidentur; & juxta B. Apostolum, sive ex veritate, sive ex occasione Christus C
annuncietur, & in hoc gaudeo & gaudebo. Proinde videtur mihi obediendum vobis esse cui præcipitur, & ad generale (c) Placitum occurrendum, quod in prædio quodam Parisiorum, cui Bonogilo nomen est, incipiet Kal. Julii celebrari. Sacris enim Regis obniti, præsertim hoc tempore, periculosum existimo. Exiguitatem verò meam, si vita comes fuerit, absque difficultate in Conventu reperietis. Quòd si tardiùs quàm voluissetis, præsentes vobis redditæ fuerint litteræ, noveritis vestras IX Kal. Julii mihi fuisse allatas, & meas postridie ejus diei traditas. Mei benignè memores cupio vos valere feliciter.

L V I I.

D

Edit. XCVIII. **AD GUENILONEM EJUSQUE SUFFRAGANEOS.**

Clerus Parisiensis declarat se elegisse Æneam in Episcopum, Guenilonis & Suffraganeorum consensum postulat.

An. 856. *REligiosissimis Patribus & Fratribus, Gueniloni Metropolitano Senonicæ Sedis Antistiti, & universo Clero ejus, & ceterarum Ecclesiarum Præsulibus, quæ Diocesi memoratæ Sedis censentur, cunctisque in eis Deo famulantibus, Clerus matris* (d) *Ecclesiæ Parisiorum, & Fratres Cœnobii* (e) *sancti Dionysii, & sancti Germani, & beatæ Genovefæ, ac Fossatensis, diversorumque Monasteriorum unanimitas, præsentem & futuram salutem.* Venerabilem Pastorem nostrum Ercanradum nuper decessisse cùm longè latéque vulgatum sit, tum sanctitatem vestram latere non potuit; nosque affici mœstitia de vocatione patris defuncti, ac sollicitudine permoveri de electione successuri, prudentia vestra intelligit. Cùm enim principaliter se futurum

(a) Monasterium S. Amandi, seu Elnonense, in Diœcesi Tornacensi.

(b) Hinc colligitur, vacante Abbatia S. Amandi, Monachos in eligendo successore varia in studia scissos fuisse, alios Lupum postulantes, alios alium præferentes, cujus electio prævaluit.

(c) Placitum istud indictum ad Kalendas Julii, mense tantùm Augusto habitum est. In Capitulis Caroli Calvi exstat *Consilium quod Episcopi & ceteri fideles domni Karoli apud Bonoilum communiter illi dederunt anno Incarn. Domini nostri J. C.* DCCCLVI *in mense Augusto.* Istum tamen Conventum ad annum 855 revocat Mabillonius Annal. Benedict. lib. 34, num. 96. Et certè Privilegium Episcoporum apud Bonoilum villam Concilium celebrantium, & Præceptum Caroli Calvi de eodem Privilegio data sunt *Bonoilo villa*, VIII *Kal. Sept. anno* XVI *regnante Karolo glorioso Rege.* Qui quidem annus decimus-sextus componitur cum anno Christi 855. Hujus Conventûs meminit Hincmarus in Præfatione posterioris refutationis Gothescalci.

(d) Id est, Cathedralis Ecclesiæ, quæ est mater omnium Ecclesiarum Parisiensium. *Baluzius.*

(e) In Clero itaque Parisiensi tum censebantur S. Dionysii ac S. Germani Monasteria, tametsi ab Episcopi ordinaria jurisdictione immunia essent: & Monachi ad id tempus perseverasse videntur in S. Genovefæ Monasterio, cujus fratres communi cum aliis Monachorum Cœnobiis vocabulo appellantur; *Clerici* tamen dicti ab Aimoino, ubi agit de revectione corporis S. Germani ex villa Novigento in suum Monasterium. *Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num. 8.*

Dominus

A Dominus Jeſus polliceatur cum his qui (a) principes religionis exiſtunt, non patimur diu carere Antiſtite, cujus doctrina ad ſalutem noſtram inſtituamur, exemplo informemur, benedictionibus in nomine Domini muniamur. Ejus, utpote bonorum omnium auctoris, nequaquam nos cura deſtitutos firmiſſimè credimus, dum ipſe curas noſtras ſua clementia ſuſtulit, & vota ultroneâ benignitate prævenit. Namque ipſe, in cujus manu cor Regis eſt, glorioſi domini noſtri Karoli, quemadmodum plenè confidimus, menti infudit, ut ejus nos regimini (b) committeret, quem in divinis & humanis rebus ſui fidiſſimum multis experimentis probaſſet. Igitur Dei pronam in nos amplectentes miſericordiam, & Regis noſtri piam ſuſpicientes providentiam, Æneam, cujus præconia præmiſimus, concorditer omnes eligimus, Æneam patrem, Æneam Pontificem habere optamus.
B Quamvis enim tanta prudentia ac probitate præcellentiſſimus Rex noſter polleat, ut ſolum ejus judicium de viro memorato poſſet ſufficere, tamen conditionis humanæ non neſcii, futurorumque curioſi, Aulicorum nos ipſi propoſitum ac mores longè priùs inſpeximus, & inter graves probabileſque perſonas & ſanctitate ferventes, hunc, quem Antiſtitem habere cupimus, quotquot eum noſſe potuimus, ut nunc palam eſt, abſque errore annumeravimus. Proinde, ſancti Patres, annitimini ne dilatione divini (c) & regii beneficii torqueamur; ſed nobis ſuſpenſis, nobis deſiderantibus, nobis flagitantibus, ponatur celeriter lucerna ſuper candelabrum; ut lumen veritatis populus Dei videat, & æmula devotione Præſulis veſtigia tenens, ſempiternæ beatitudini præparetur. Profeſſionem verò noſtri conſensûs in Æneam, Deo annuente, per veſtrum miniſterium nobis futurum An-
C tiſtitem ſubſcriptionibus noſtris certatim roboravimus; ut, noſtra unanimitate comperta, votum ſumma properantia compleatis.

LVIII.

RESCRIPTUM EPISCOPORUM AD IPSOS. *Edit. xcix.*

Guenilo ejuſque Suffraganei Æneæ electionem approbant, ejuſque ordinationi conſentiunt.

An. 856.

D *Guenilo ſanctæ Senonicæ Sedis Metropolitanus Epiſcopus, Heriboldus Autiſiodori Epiſcopus, Agius Aurelianorum, Prudentius Tricaſſinorum, Herimannus Nivernenſium, Frotbaldus Carnutum, Hildegarius Meldorum, Clero matris Eccleſiæ Pariſiorum, & cunctis in diverſis Cœnobiis ſub ea Domino militantibus, ſalutem.* De exceſſu reverentiſſimi Coëpiſcopi noſtri Ercanradi non mediocriter anxii, veſtrique mœroris participes, tandem juſtiſſimæ diſpoſitionis Dei memores, conſolationem recipimus, dum vos ſub paſtore bono agentes, qui ſummè bonus eſt, vicarium ejus ſcilicet viſibilem, miniſteriique noſtri conſortem abſque dilatione expetere veſtris litteris tenentibus lineas rationis cognovimus. Præparatum enim à Deo ei bonum exitum credimus, cujus munere talem videmus patere ingreſſum: quamquam nobis futurus nunc ſocius olim fuit præcognitus, & merito ſuæ probitatis amabilis. Quis enim vel leviter tetigit Palatium, cui labor Æneæ non
E innotuit, & fervor in divinis rebus non apparuit? Quamobrem electionem veſtram in eo factam, Deo propitio, libenter ſequimur, ut eum profuturum populo ejus, ad dignitatem Pontificatûs promovendum concorditer decernamus. Sit igitur vobis paſtor, qui pro ſuis in Deum meritis bene complacuit, & ſequentes ejus veracem doctrinam, & ſancta opera imitantes, ad cæleſtis regni paſcua properate felices. Ordinationi autem ejus ſubſcripſimus concorditer univerſi, ut ſecuri miniſterio poteſtatis ejus fruamini.

(a) Epiſcopi principes ſunt Eccleſiæ ſeu Religionis.

(b) Hinc etiam colligit Baluzius, ſolitos tum Principes præficere vacantibus Eccleſiis Epiſcopos propria auctoritate, inexſpectata etiam Cleri ac plebis petitione: poſteà tamen imperatam electionem, qua conſenſum ſuum Clerus teſtaretur.

(c) Cùm hîc divinum beneficium cum regio conjungatur in electione Æneæ, quæ facta fuerat à Principe, colligit idem Baluzius exiſtimaſſe tunc Francos noſtros, Regem vice divina conſtituere Epiſcopos.



LIX. A

Edit. C.

ADMONITIO.

Populum suum monet Carolus ut abstineant à peccatis, factionibus & deprædationibus.

An. 856. DIversis malis afflicti, causam eorumdem malorum debemus cognoscere, &
cognitam, auxiliante Dei misericordia, evitare. Causam prosperitatis & ad-
Prov.14.34. versitatis Spiritus sanctus apertè demonstrat his verbis; *Justitia elevat gentem, mi-*
seros facit populos peccatum. Peccatum, quo miseri efficimur, hoc esse credibile B
est, quòd, cùm simus fide Christiani, destruimus factis nostram professionem. Et
quia beatitudini sempiternæ felicitatem præponimus temporalem, & illam, nisi re-
sipiscamus, perdimus, & hanc, quæ quantulacumque posset esse, si recti esse
vellemus, non apprehendimus. Quia ergo vindicta Dei & in hac vita tempora-
liter incipit, & usque ad alteram, quæ finem non habet, nisi conversio subveniat,
pertendit, & hîc sæpe bonos bona temporalia comitantur; alibi autem eosdem
bonos æterna bona coronant; sive prælati, sive subditi, omnes deponamus ex-
cusationem; & cùm sibi unusquisque nostrûm sit conscius in quibus maximè Deum
Is. 46. 8. offendit, communiter eum & obedienter audiamus monentem; *Redite prævarica-*
Is. 1. 16. *tores ad cor:* itemque; *Lavamini, mundi estote, auferte malum cogitationum vestra-*
rum ab oculis meis, quiescite agere perversè, discite benefacere; ut per pœnitentiæ C
salubrem cursum perveniamus ad indulgentiæ tutissimum portum. Ita enim vale-
bimus non solùm effugere mala præsentia, verùm etiam bona sperare ventura.
Dediscamus sola carnalia appetere; de consequendis spiritalibus aliquando cogi-
temus; & ut nostræ cupiditates temperentur, & modum aliquem teneant, veniat
nobis in memoriam celer eorum transitus, quos in dignitatibus vidimus; nec obli-
viscamur quòd eos cotidie sequimur: ad mortem enim sine intermissione prope-
ramus. Repetamus mores, quibus hoc (a) regnum crevit & viguit: nullæ sint fa-
ctiones, nullæ conspirationes inter nos, qui patrem invocamus Deum; quibus
dicunt Pontifices, *Pax vobis*, & pro quibus omnes concorditer orant Sacerdotes,
Da propitius pacem in diebus nostris; &, *Pax Domini sit semper vobiscum:* & quibus
Matth. 5. 9. polliceri Deus dignatur; *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.* Illa commi- D
Matth.18.7. natio ejus non videatur nobis contemptibilis; *Væ illi, per quem scandalum venit;*
Is. 28. 19. ne fortè, quod ipse avertat, *sola vexatio* det aliquando *intellectum auditui;* ut infe-
lici experimento, quod nunc non credimus, aut nos nescire fingimus, in tor-
mentis positi sentiamus. Prædas & rapinas conversationi Christianæ nimis contra-
rias, & à regno Dei miserrimos excludentes, penitus deponamus. Contra hos
1. Cor.6. 10. enim sic sermo Apostolicus fremit; *Neque rapaces regnum possidebunt.* Pro Dei ti-
more atque amore lucra propria intermittamus, bono communi & publico certa-
tim & unanimiter consulamus; ut dum tranquillitatem fidelibus præstare nitimur,
& vires resistendi infidelibus recuperemus, & ab eo, qui est omnipotens, utrius-
que pacis, id est, & qualis nunc esse potest, & illius consummatæ, quæ solis
electis dabitur, gaudia consequamur. Illud autem neminem nostrûm fugiat, qui- E
busque doctissimis usque ad nostram ætatem probatum & creditum, quia per con-
cordiam parvæ res crescunt, per discordiam verò maximæ dilabuntur: ne fortè,
dum cupimus nostra securiùs tenere, vel ad majora capienda feliciùs conscende-
re, justo Dei judicio ruina nos regni, quam nostris dissensionibus præparamus,
involvat, & in perniciem animæ & corporis pertrahat.

(a) Francorum videlicet, non cujusmodi erat sub Carolo Calvo, sed sub Carolo Magno. Hic enim regnum Francicum immensùm amplificavit, adjectis Italia, Hispania Tarraconensi, & iis gentibus quæ ab eo posterisque ejus regnabantur in Germania. Nam totum hoc vocabatur *regnum Francorum.* Sed non iisdem virtutibus retentum est, quibus partum fuerat. Itaque sub Carolo Calvo ex uno regno triplex Francorum regnum factum est, diviso eo inter filios Ludovici Pii, quorum unusquisque dicebatur Rex Francorum. Quod graviter dolet in suo Chronico Hugo Abbas Flaviniacensis, qui ex eo factum putat ut barbaræ nationes Francorum regnum pervaserint. *Ita Baluzius.*



L X.

AD REGINB. Edit. CIV.

Itineri non ſe committat niſi cum ſociis ob latrocinia.

CAriſſimo ſuo Reg. Lupus in Domino ſalutem. Deſideramus quidem adventum veſtrum, ut dignum eſt, quem jam certæ litteræ ſpoponderunt : ſed ſuademus vigilantiſſima cautione tutum iter eligendum, propterea quòd in regno Karoli Regis noſtri novis exortis rebus, impunè latrocinia committuntur, & nihil
B ſecuriùs atque conſtantiùs quàm rapinarum violentia frequentatur. Talis igitur eſt commeantium quærenda ſocietas, quorum numero atque virtute improborum factio evitetur, aut, ſi neceſſe fuerit, repellatur. Catilinarium & Jugurthinum Salluſtii, libroſque Verrinarum, & ſi aliquos alios vel corruptos nos habere, vel penitus non habere cognoſcitis, nobis afferre dignemini; ut veſtro beneficio & vitioſi corrigantur, & non habiti, nunquamque niſi per vos habendi, hoc gratiùs quò inſperatiùs adquirantur. Cupio vos valere feliciter.

L X I.

C FRATRIBUS EX CŒNOBIO SANCTI GERMANI (a). Edit. CXVI.

Excuſat ſe quòd ante diſceſſum eis non gratias egerit de præſtitis beneficiis.

SAnctis Patribus in Monaſterio beati Germani Domino excellenter militantibus, Lupus cum ſocia Congregatione Ferrarienſi copioſam in Domino ſalutem. Semper quidem in Cœnobiorum noſtrorum habitatoribus vera caritas viguit; ſed nunquam tam certis indiciis, ut noſtro tempore, ſui magnitudinem declaravit : ac in nobis ſi quid præter ſolitum exercuiſſet, ſupprimendum videretur, ne immemores beneficii exprobrationem nos formare aliquis æſtimaret. De vobis liberum
D nobis eſt præſertim vera narrare, ad divinæ laudis augmentum. Et quoniam confidentiùs experta aſſerimus, quàm audita, à memetipſo inchoandum decrevi, fidem propoſitioni facturus. Cùm proximo autumno inſignis Rex noſter Karolus (b) Autiſiodorum veniſſet, & comitatus ejus proxima loca penè omnia occupaſſet; egentes hoſpitii, vos potiſſimùm adeundos credidimus. Nec ſpe noſtra falſi, officioſè ſumus excepti, & publicum veſtrum convictum regio famulatu nobis penitus adimente, quacumque hora elabi potuimus, nequaquam ſenſimus importunitatem noſtram vobis oneri extitiſſe. Poſtquàm per cariſſimum propinquum Remigium & gratiſſimum auditorem meum Fridilonem ſanctitati veſtræ ſatisfecimus, oſtendentes votum noſtrum; quibus reniti non valebamus, mandata Regis aliò quàm vellemus avertêre. Diſceſſuri, ne gratias quidem in Conventu refe-
E rendi copiam habuimus, quoniam moras omnes differendæ (c) legationis impoſſibilitas auferebat. Unde in hac parte memoratos amantiſſimos fratres vicem noſtram implere obſecravimus, donec per nos id ipſum exequi Divinitas largiretur. Ad hæc quæ ſuprà retulimus, terrente (d) prædonum improbitate, ornamenta Eccleſiæ noſtræ occultanda curaſtis, nec ad id præſtandum inventi eſtis difficiles. Quæ ſecum reputans dilectiſſimus frater noſter S. & cùm ſibi, tum etiam pluribus aliis noſtrûm multa benignè collata recenſens, impendente, ut metuebamus, ruina noſtri loci, quam & noſtra peccata & piratarum vicinia minabantur, vos elegit, non apud quos peregrinaretur, ſed intra quorum collegium admiſſus, vicarium noſtri loci contubernium poſſideret. Verùm id etiam alii poſtulaverunt, optantes, licèt diverſi, in Monaſteriis conſiſtere, quàm cum majore ſuorum parte in villa verſari. Quamquam igitur Deus incertum utrùm ſua pietate in perpetuum

An. 859.

(a) Autiſſiodorenſis videlicet.
(b) Caroli Calvi adventus ad urbem Autiſſiodorenſem contigit eo tempore, quo Ludovicus Rex Germaniæ ingreſſus eſt in regnum Caroli, id eſt, deſinente anno 858.
(c) Haud dubiè Lupus ad Ludovicum Regem legatus eſt.
(d) Lupus prædonum nomine intelligit Nortmannos, qui anno 857 ab urbe Pariſiorum uſque ad Senonenſem pagum excurſiones fecerunt.

ſubverſionem noſtri Monaſterii removerit, an aliqua latente cauſa ad tempus diſtulerit; tamen prædictus frater, quod obtinendum conceperat, perſeveravit flagitare. Quod utinam vobis annuentibus conſequatur, ne ſimili cauſa coactus, ulteriora compellatur ſectari. Supplicamuſque ut eum apud vos conſiſtentem piè foveatis, quia meorum laborum diu particeps fuit, & pro ſua probitate ac ſtrenuitate ſemper gratus omnibus, & univerſaliter utilis eſt judicatus. Præterea veſtræ ſanctitati plurimùm confiſi, auſi ſumus fratrem Burnegaudum, rudem adhuc Monachum, roganti veſtræ paternitati dirigere, veſtræ voluntati obſecuturum, & in ſuo propoſito perfectiorum exemplis atque doctrina ſtudioſiùs confirmandum. Exiguitatis noſtræ benignè memores optamus vos valere feliciter. A

LXII. B

Edit. CXXI.

AD VULFADUM ABBATEM (a).

Rogat ut certior fiat de Regis adventu.

UNanimi ſuo Vulfado Lupus omnimodam ſalutem. Fama vulgavit adventum Regis aliter futurum, quàm fuerat ab eo diſpoſitum. Cauſas igitur hujus immutationis, & quo tandem tempore venturus ſit, aut ubi interim moraturus, familiaribus litteris aperite; ut ex eis quid mihi agendum ſit, inſpirante Dei favore, valeam æſtimare. Relatio enim curſoris fidem non invenit, quoniam frequenter evidenti mendacio maculatur. Valete. C

LXIII.

Edit. CXXII.

AD GERHARDUM.

Significat Adonem ſuum Monachum à Monaſterio non aufugiſſe.

An. 860. *PRæcellentiſſimo Duci* (b) *G. & clariſſimæ conjugi ejus B. Lupus præſentem & futuram ſalutem.* Semper inſignis fama de probitate veſtra bonos quoſque lætificavit: ſed nunc in omnium notitia uberiùs effloruit, cùm eamdem probitatem veſtram ſucceſſu profuturo Chriſtianis omnibus Divinitas comprobavit. D Illi laudes, illi gratiæ, illi exquiſita præconia, quo auctore hoſtes (c) moleſtiſſimos partim peremiſtis, partim fugaſtis. Cùm verò quæ primò polliceri, poſteà promittere dignati eſtis, largiti fueritis, conabimur gratias cumulare. Ceterùm quod diligenter ſcrutamini, noveritis Monachum & diſcipulum meum (d) Ad. nunquam à noſtro Monaſterio aufugiſſe, ſed ad petitionem beatæ memoriæ Marcwardi ex Prumia, (e) aut Proneam à nobis eum honeſtè directum, & cum eo aliquandiu converſatum, quorumdam invidioſorum vitaſſe inſidias, & inde diſcendi ſtudio

(a) S. Medardi Sueſſionenſis.

(b) Hic eſt Gerardus de Roſſilione, Comes Provinciæ, qui cum uxore ſua Bertha Monaſteria Pultarienſe & Vizeliacenſe condidit. Vix ea condita erant, cùm nuntius ad Gerardum pervenit Carolum Regem ea occupare velle. Hinc Gerardo viſum eſt hac de re ſcribere ad Hincmarum Remorum Antiſtitem, cujus magna erat penes Regem auctoritas, ut eum ab hoc conſilio revocaret. Id diſcimus ex Frodoardi Hiſt. Rem. lib. 3 cap. 26, ubi ait hunc Comitem ſcripſiſſe *Se audiſſe, quia Rex iſte Carolus Monaſteria vellet uſurpare, quæ B. Petro Apoſtolo idem Gerardus tradiderat; & quia ſi res ipſius, quæ in hoc regno conjacerent, ab eo forent ablatæ, ipſe, licèt invitus, res hujus regni, quæ in illo habebantur regno* (nempe Provinciæ) *præſumeret. Reſpondet domnus Præſul quia ſua voluntate nemo res Eccleſiæ in ſuum periculum uſurparet, timere ſe aſſerens ne coram Deo dignus habeatur, ut hoc in tempore Sacerdotii ſui commiſſa ſibi patiatur Eccleſia.* Ex quibus intelligitur Gerardum Hincmaro comminatum fuiſſe, quòd res Eccleſiæ Remenſis, in Provincia ſitas, occupaturus eſſet, ſi Carolus Monaſteria ſua invaderet. Aliis Litteris ad Hincmarum idem Comes conqueſtus fuerat *quòd Carolus Franciæ Rex Senioris ſui Caroli, Ciſalpinæ Galliæ Regis, regnum ſibi vellet ſubripere.* Ex quo intelligitur Gerardum Comitem ſeu Ducem fuiſſe Provinciæ ſub ipſo Carolo, quem *Seniorem* ſeu dominum ſuum vocat.

(c) Nortmannos ſcilicet.

(d) Ado Ferrarienſis Monachus permiſſu Lupi Abbatis ſui primò Prumiam, dein Romam ac Ravennam, eruditionis Eccleſiaſticæ cauſa profectus; indeque revertens, Lugduni à Remigio Pontifice ob doctrinam retentus fuerat: ubi cùm verſaretur, in locum Agilmari Viennenſis Antiſtitis electus eſt, agentibus Remigio Lugdunenſi & Ebone Gratianopolitano. Huic electioni primùm obſtitit Gerardus illarum partium Dux ſeu Comes, ob eam videlicet cauſam, quod Adonem è Monaſterio fuga elapſum crederet. Litteris hac de re pulſatus Lupus Abbas, Adonem ab omni defectione & infamiæ labe purgavit. *Ita Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num. 75.*

(e) Fortè corrigendum, *ad Prumiam*; vel, ut exiſtimat Baluzius, delendæ duæ illæ voces, *aut Proneam*, quæ additæ fuerint vitio librarii, qui, cùm non intelligeret quid eſſet *Prumia*, dubitaretque an legendum foret *Prumia* aut *Proneam*, utrumque poſuit, ut eruditus lector eam lectionem præferret, quæ verior eſſe probaretur.

A & quietis amore in urbe Lugdunensium constitisse. Reverentissimis autem viris
Remigio memoratæ urbis Metropolitano & * H. Gratianopolitano instanter *Hebone
postulantibus, & conversationem memorati fratris laudantibus, quamquam olim
meam verbis habuisset licentiam, etiam regulares litteras accepisse; quæ prolatæ,
quid de eo sentiam, fideli relatione fatebuntur. Litteras etiam eum Ecclesiasti-
cas habere à venerabili Episcopo nostro Guenilone certissimè scio, nec impedire
aliquid, si Deus eum vocat, quo justè ejus infirmari possit electio. Bene apud nos
conversatus est: quæ plurimùm indiget Ecclesia, idoneus est ad docendum: re-
gularibus & Pontificalibus fultus est Epistolis: progenitorum nobilitate ornatur:
in sancto proposito, judicio prædictorum Antistitum inter quos degit, devotè per-
durat. Quid superest nisi ut quod sanctis Præsulibus Deus inspiraverit fiat? Quid
B autem mirum si aliquando asperius aliquid super eo locutus sum? Illud culpa fuit
inimicorum ejus impudenter falsa vulgantium. Istud quod nunc litteris illigo,
meum est judicium constanter priùs visa & posteà comperta narrantis. Cupio vos
valere feliciter.

LXIV.

AD FOLCRICUM. Edit. CXXV.

Commemorat beneficia à Folcrico præstita suo Monasterio.

C Reverentissimo Præsuli (a) Folcrico Lupus temporalem & æternam salutem. Af- An. 861.
fluentiam gratiæ divino munere vobis indultam litteris comprehendere pla-
cuit, ad laudem illius qui dedit, & ad condemnationem avaritiæ, commendatio-
nemque invictissimæ caritatis. Nam cùm aliquam insulam (b) Sequanæ pagani
crudelissimi piratæ applicuissent, quæ sita est sub (c) Meleduni oppido ab aliis re-
cens exusto, & eorum viciniam nobis, ut erat, periculosissimam, nisi Dei mise-
ratio subveniret, duceremus, nec in Monasterio consistere audebamus, nec quò
migrare possemus, depressi ærumna tantæ calamitatis, inveniebamus. Inter hæc
cùm me graviter ægrotantem visitatum venissetis, ac nos ingenti exterritos metu
offendissetis, ilicò absque ullo deliberationis tædio nostrum exonerastis pudorem,
D & prævenientes nostram supplicationem, obtulistis prædium (d) Aquense, domi-
nationis vestræ præcipuum, in quo tutiùs malitiam temporis vitaremus, tenendæ
nostræ professionis opportunitate non penitus destituti. Præterea largissimam huma-
nitatem vos præbituros vix credibili benivolentia ostendistis. Hinc incompara-
bili consolatione per vos ultrò nobis divinitus oblata, præsertim in tam immani
discrimine quid faceremus, conati sumus, ut par erat, Deo & vobis saltem gra-
tias referre. Sed succumbente ingenio, nequivimus eas dignè mente concipere,
nedum ore proferre. Ergo attoniti, abundante ubique iniquitate, & refrigescente
caritate multorum, admirati sumus diebus nostris aliquem repertum, qui cum
tanto rei familiaris detrimento & imminutione indigentibus subveniret. Nimi-
rum hoc fuit à fratribus necessitatem patientibus non claudere viscera, hoc fuit
E Episcopaliter compati, hoc postremò caritatem implere. Verùm quoniam exube-
rans Dei nostri clementia, tegens indulgentiâ innumeras maximasque culpas no-
stras, minas prædonum, quibus, vastatis longè latéque celeberrimis locis, etiam
sedem negotiatorum Cappas se petituros jactabant, subvertit, ac eos à nobis,
(quod utinam ab omnibus Christianis faciat!) avertit; nec hac vice avulsi à nostro
Cœnobio cogemur peregrinari; optamus omnes quasi concesso nobis usi benefi-
cio, ut sit vobis tam copiosi boni salva merces, repræsentanda Deo, cùm cœ-
perit electos glorificare, & gratiam pro gratia reddere, &c.

(a) Folcricus Tricassinus Episcopus Prudentio anno 861 successit.

(b) Hæc insula Oscellus dicebatur.

(c) De eadem Nortmannorum irruptione loquitur Aimoinus lib. 2 Mirac. S. Germani. *Contigerat ergo terrore paganorum ultra Parisius jam & Castelli Milidonis terminos excurrentium, sanctissimum* [S. Germani] *corpus ab Acmanto* (Esmant), *quò nuper delatum abierat, illuc transferri*, id est, in Novigentum villam, vulgò *Nogent-l'Artaud. Milido* seu *Melodunum*, vulgò *Melun*, oppidum in Diœcesi Senonensi ad Sequanam fluvium.

(d) Locus est septem leucis ab urbe Tricassina distans, vulgò *Aix en Oth*.







EXCERPTA EX EPISTOLIS (a) HINCMARI ARCHIEP. REMENSIS. B

I.

Tom. 1. Operum Hincmari pag. 1.

AD CAROLUM (b) CALVUM REGEM.

Laudes Caroli prædicat; queritur de Patribus Synodi Valentinæ.

An. 856. DEo gratias agimus, qui cor vestrum ad amorem suum accendit, & ad cognitionem (c) veritatis & orthodoxæ fidei scientiam & diligentiam ignivit; C prudentiam quoque & intelligentiam vobis in Litteris divinitus inspiratis donavit, & in earum meditatione atque exercitatione, quantùm vobis pro reipublicæ negotiis licet, studium vestræ devotionis quotidiano augmento ad utilitatem sanctæ suæ Ecclesiæ provehit. Ceterùm (d) Capitula Synodalia venerabilium Consacerdotum nostrorum, trium scilicet provinciarum, sicut ibidem continetur, & inferiùs scriptum invenietur, vobis delata, quæ nostræ humilitati juxta Scri-
Agg. 2. 12. pturam præcipientem; *Interroga Sacerdotes legem meam;* quia & fidei legem esse legimus, præcedentium Regum more, ob studium cognoscendæ veritatis, legenda & ventilanda dedistis, revolvimus. In quibus nos, licèt nomina nostra sint tacita, designatione tamen effectûs velut non Catholicos reprehensos, & sine fraternitatis respectu despectos reperimus. D Capitula (e) quoque, quæ ob notam vobis & infrà innotescendam necessitatem, ex Catholicorum Patrum sensibus & verbis excerpsimus, velut inutilia, immò noxia, repulsa & abominata invenimus. Quæ Capitula, sicut à nobis excerpta sunt, suis scriptis inserere noluerunt, ne ab illis legerentur, in quorum manus illorum Capitula devenirent: sed quædam de his, quæ in Capitulis à nobis excerptis habentur, alio sensu & aliis verbis tetigerunt, ut abominanda illa monstrarent: quædam autem suppresserunt, & taliter inde memoriam habuerunt, quasi nos contra sanctorum Patrum sensa in Africana & Arausicana Synodo senserimus...... Inseruerunt etiam in eisdem suis scriptis de quibusdam sexdecim Capitulis, quasi nobis debeant imputari; de quibus nihil audivimus, vel vidimus, antequàm venerabilis Ebo Gratianopolitanus Episcopus vobis ea, E quasi à bonæ memoriæ fratre vestro Lothario transmissa, apud Vermeriam Palatium detulit. Quorum Capitulorum auctorem nec ibi annotatum invenimus; nec cùm multùm quæsierimus, invenire valuimus. Unde putavimus quia alicujus invidiâ ad cujusquam opinionem infamandam fuerint compilata......

(a) Ordinatus est Hincmarus mense Maio an. 845; obiit mense Decembri an. 882.

(b) Hæc Epistola præfixa erat priori Hincmari contra Prædestinatianos Operi. Illud Opus deperditum est; sola restat Epistola.

(c) Multis in locis Hincmarus Caroli sapientiam, ingenium & doctrinam laudat. In Præfatione Opusculi de cavendis vitiis & virtutibus exercendis, Carolum sic alloquitur: *Vos autem, domne carissime, quem Deus talento intellectûs magnificè & potenter ditavit.* In Præfatione Opusculi de diversa & multiplici animæ ratione: *Deus te, ô bone Rex, & nostræ Reipublicæ præfecit, & menti ut veram sapientiam perquireres, radios sui amoris infudit.... Meritò gratulamur te illas Philosophiæ partes excolere quæ noscuntur ad arcem veræ soliusque sapientiæ tendere.... Probamus quoque acrimoniam ac vivacitatem ingenii, ut quia summum bonum quærere niteris, viam inquirendi purgare conaris, per quam ad cupita pervenire possis.* &c.

(d) Hæc Capitula condita sunt in Synodo Valentina, quæ, ut habetur in ejus Præfatione, celebrata est *regnante Domino nostro J. C. anno* DCCCLV *ab Incarnatione ejus, Indictione* III, *mense Januario*, VI *Idus ejusdem mensis.* Additur in eadem Præfatione illam convocatam fuisse jussu Lotharii, & eidem adfuisse Episcopos XIV Lugdunensis, Viennensis & Arelatensis diœceseon.

(e) Ea intelligit, quæ in Synodo Carisiaca II edita sunt contra Gothescalcum.

A Unde & fieri poteſt ut iſta Capitula, quæ vobis ex nomine confratrum noſtrorum ab aliis quàm ab illis delata vel tranſmiſſa ſunt, taliter in ſuggillatione noſtra conſcripta non fuerint, ſed inſtigante Diabolo, inter cetera mala, quæ nunc in hoc mundo crebreſcunt, ad immittendam inter Domini Sacerdotes diſcordiam ſint confecta...... Litteras quorumdam eorum quidam noſtrûm benignas & fraternas ſuccepimus, noſtraſque illis remiſimus, & nihil tale de eorum parte perſpeximus, audivimus, intelleximus, ſenſimus, vel percipere prævaluimus. Si autem talia ſcripſerunt (ſi fortè illi ſcripſerunt) ut ſuam ſapientiam de noſtra inſipientia demonſtrarent, & plùs de jactantia laudis appetitum quærerent, quàm bona noſtra & bene à nobis dicta, ſi forent, per caritatem ſuam facerent: ſi etiam ſecus à nobis dicta invenerunt, plùs illa publicare, quàm nos fraternè corrigere
B maluerunt: miramur de tantis & talibus viris, Archiepiſcopis & Epiſcoporum primoribus; maximè autem de Ebone, qui religioſus eſt, ut audivimus; quippe ſicut ab ipſis penè incunabulis ſub religione & habitu regulari nutritus in Remenſis Eccleſiæ Monaſterio, ubi requieſcit S. Remigius. In quo loco religioſo ſuam exegit ætatem, quouſque à domno Ebone avunculo ſuo, tum Remorum Archiepiſcopo, ibidem Diaconus conſecratus, & Abbas Monachorum ad regularem ordinem tenendum & gubernandum conſtitutione Epiſcopali eſt ordinatus......

II.

AD LUDOVICUM GERMANIÆ REGEM.

C Hincmarus aliique Epiſcopi monita dant Ludovico, cum ad occupandum Caroli fratris ſui regnum veniſſet anno DCCCLVIII. *Tom. 2. p. 126.*

DOmino Hludowico Regi glorioſo Epiſcopi Remorum Diœceſeos atque Rotomagenſis, qui adeſſe potuimus.* (a) An. 858.

I. Litteras dominationis veſtræ quique noſtrûm habuimus, quibus juſſiſtis ut vobis VII Kalendas Decembris Remis occurreremus; quatenus ibi nobiſcum & cum ceteris fidelibus veſtris de reſtauratione ſanctæ Eccleſiæ, & de ſtatu ac ſalute populi Chriſtiani tractaretis. Sed nos ad Placitum illud occurrere non potuimus, & propter incommoditatem & brevitatem temporis, & propter incon-
D venientiam loci, &, quod lugubrius eſt, propter confuſionem tumultûs exorti. Sed & divinis legibus, quas & vos obſervaturos cum veſtris fratribus nobis denuntiaſtis, cautum eſſe dinoſcitur, quia ſicut nec Archiepiſcopi ſine Coëpiſcopis, ita nec Epiſcopi ſine Archiepiſcoporum conſenſu vel juſſu, niſi quæ ad proprias pertinent parochias, debent præſumere; & in tam anguſto tempore Archiepiſcoporum litteras non valuimus de conventu habere. Quapropter noverit veſtra ſublimitas quia mandatum veſtrum noſtra non contempſit humilitas: ſed, ſicut longè eſt ante nos dictum, qui jubet impoſſibilia, facit ſe contemptibilem.

II. Sed & tractatum de reſtauratione S. Eccleſiæ, & ſtatu ac ſalute populi Chriſtiani, quod nunc vos nobiſcum habere velle dicitis, juſtiùs & rationabiliùs illud haberi potuiſſet, ſi noſtris, quin potiùs divinis conſiliis & obſervationibus
E atque obteſtationibus ſuperno reſpectu obtemperare voluiſſetis: quia non noſtra ſcripſimus, mandavimus, diximus; ſed quæ, dictante caritate quæ Deus eſt, in Litteris ſacris invenimus, & quæ naturæ inſita recognoſcimus......

III. Et licèt dominatio veſtra meliùs noverit de quibus ſcriptis, mandatis & dictis dicamus, tamen non abs re eſt ſi etiam & nos illa ad memoriam veſtram reducamus. Primò quidem per Hildegarium venerabilem Epiſcopum ſcriptis & dictis, ſecundò per Æneam honorabilem Epiſcopum litteris & verbis, deinde per Hincmarum Remenſem & Wenilonem Rotomagenſem Archiepiſcopos,

(a) In Capitularibus Caroli Calvi, unde hæc Epiſtola deſumta eſt, hic habetur titulus: *Hæc quæ ſequuntur Capitula, miſerunt Epiſcopi Provinciarum Remenſis & Rotomagenſis à Cariſiaco palatio, quò convenerunt, per Wenilonem Rotomag. Archiep. & Erchanraum Catalaun. Epiſc. Hludowico Regi in Attiniaco palatio conſiſtenti, anno Incarnat. Dominicæ* DCCCLVIII, *in menſe Novembrio.* Ludovicus, ut legitur in Annal. Fuldenſibus, Auguſto menſe in Galliam cum exercitu ex Germania venit. Cui ad Breonam Carolus occurrens, maxima ex parte derelictus à ſuis, pridie Idus Novembris, ut Hincmarus in Epiſtola quinta notat, gradum referre coactus eſt. Tertio pòſt menſe redintegratis copiis ad Ludovicum rediit, qui pene jam ab omnibus deſtitutus, de pago Laudunenſi exceſſit. Quo verò tempore in Gallia hæſit, partem in Attiniaco palatio exegit. In eo igitur erat, cùm ab Epiſcopis Caroli partium ſtudioſis ſcripta eſt eodem ipſo Novembri menſe aurea hæc Epiſtola, ut notat Sirmondus.

iterum per eosdem cum aliis, quos ipsi vocastis, ea quæ saluti fuerunt congrua A sufficienter audistis; quando, sicut & antè, petivimus ut frater vester & omnes fideles illius ante vestram fideliumque vestrorum præsentiam in rationes loco & tempore congruo venissemus, & quæ malè gesta forent, vestro consilio & auxilio cum Dei adjutorio fierent emendata......

IV. Primò quidem in ipsa radice cordis adventum vestrum in hoc regnum in-
Psal. 75. 11. spicite, & coram oculis Domini, cui secundùm Psalmistam cogitatio hominis confitetur, staterâ æquitatis ponderate: & quicquid hortatores & consiliarii ac laudatores vestri vobis dicant, ad cor redite: & quicquid ad excusationem & commendationem adventûs vestri invenire & dicere potueritis, vestram conscientiam interrogate, & si talia sustinere vultis qualia facitis, judicate. Et illam horam, quam certi estis quia nullo modo poteritis effugere, quando anima vestra B de corpore exiet, ante mentis oculos ponite...... Et crede nobis veraciter, Rex utinam semper bone & Christiane, nec longè est, sed satis, & plusquam speretur, propè tibi est illa hora. Propterea non te seducant quæ vides. In tempore quippe patris vestri vidimus per aliquos incepta & facta, quæ in tempore isto per istos, qui ista conficiunt, videmus fieri, & per alios videbuntur compleri. Et quando tibi adveniet hora exitûs tui, sicut rident nunc, quando per te obtinent quæ volunt in hora voluntatis suæ, sic ridebunt & in hora exitûs tui, & quærent quomodo per alium teneant quæ per te obtinuerunt: quod & fieri potest ut quidam etiam quærant in tempore tuo. Sed & illi, nisi dignam pœnitentiam egerint, miserabiliter ad illam horam venient exitûs sui, sicut venerunt & illi qui defecerunt à patre tuo cum fratre tuo. Nam ut illi ordinantes seditiones in C paternam reverentiam, sic & isti vos excitantes in fraternam dilectionem, nomen pacis & statum Ecclesiæ & salutem ac unitatem populi obtendere studuerunt; & latebat sub melle venenum......

V. Quia tanta & talia crudelia & abominanda fieri per parochias, quas pertransitis, audivimus, & quædam sentire timemus, & illis qui senserunt & sentiunt condolemus, quæ calamitatem ac miseriam, quam à paganis patimur, superant, quoniam à Christianis in Christianos, à parentibus in parentes, à Rege Christiano in Regem Christianum, à fratre in fratrem contra omnes leges divinas & humanas aguntur...... Propterea talia prohibete, compescite & sedate; quoniam Palatium vestrum debet esse sacrum, & non sacrilegum......

VI. Ipsa caritas vos contra paganos accendat; ut quia tunc moti non sunt ad D pietatem ut nobiscum irent contra eos, qui de isto regno amplos habebant & habent honores, (quod si facerent, & zelo recto accensi unanimiter vellent, expelli aut disperdi pagani, adjuvante Domino, poterant) vel nunc quacumque intentione à dominatu illorum per vestram ordinationem sancta liberetur Ecclesia, & regnum, quod contra eos redimitur, à tributo indebito eripiatur: sed & qui fugiunt à facie paganorum, cùm in illas partes venerint in quibus degitis, refugium tranquillum inveniant, & non talem deprædationem, ut nec incolæ vivere, nec fugientibus solatium possint præbere......

VII. Et si Ecclesiam Dei, sicut nobis scripsistis, quæritis restaurare, debita Episcopis & sibi commissis Ecclesiis privilegia intemerata, sicut divinitus constituta sunt, custodite. Præcepta & immunitates, & honorem earum, sicut avus E & pater vester conservaverunt, conservare curate: & quæ frater vester dominus noster, qui & paterna donatione & vobiscum, cum vestris vestrorumque fidelium mutuis firmitatibus, regni partem accepit, pro cultu & honore Ecclesiarum egit, similiter conservate; & rectores ac pastores Ecclesiarum, ut patres & Christi vicarios, colite, &c.

VIII. Monasteria etiam religiosa atque præcipua Canonicorum & Monachorum atque Sanctimonialium, quæ ab antiquo tempore sub religiosi habitûs rectore vel rectrice fuerunt; & quando parentes vestri primatum regni tenuerunt; & etiam quando S. Remigius Francos ad fidem, operante Domino, convertit, & cum Rege ipsorum baptizavit; & frater vester dominus noster partim juventute, partim fragilitate, partim aliorum callida suggestione, etiam & minarum necessitate, quia dicebant petitores [quòd] nisi eis illa loca sacra donaret, ab eo deficerent, & ipse aliquando per vos, sicut nunc paret, aliquando per fratrem vestrum regnum destitutus ab eis perderet, talibus, sicut scitis, personis commisit; debito privilegio restituite. Nam idem frater vester & divina inspiratione,

&

A & Sacerdotali redargutione, & etiam ab Apostolica Sede commonitus, ex aliqua parte quæ perperè egit correxerat; quæ autem adhuc incorrecta erant, quomodo emendare posset, gemebundus quærebat. Absit autem ut vos, qui pro restauratione S. Ecclesiæ huc venistis, aut illa, quæ ipse emendavit, deterioretis, & sicut ille offendit, & vos offendatis, aut quæ ipse necdum emendare potuit, inemendata sinatis. Qui sæpe, sicut & nos testes sumus, fratres vestros de talibus monuistis, & in omni adnuntiatione, quam communiter faciebatis, promptissimè inde disputabatis: sicut & secùs Teudonis villam, in loco qui Judicium dicitur, Capitula, quæ habemus, cum vestris fratribus acceptastis, & in chirographo apud Marsnam manu propria confirmastis......

IX. Rectores etiam Monasteriorum, quibus Monasteria committitis, firmiter B & obnixè præcipite ut secundùm ordinem & habitum & sexum, quo inhabitantes constituti sunt, sollicitè & sollerter provideant ut secundùm debitum ordinem servi vel ancillæ Domini vivant......

X. Hospitalia peregrinorum, sicut sunt Scotorum, & quæ tempore antecessorum vestrorum Regum constructa & constituta fuerunt, ut ad hoc ad quod deputata sunt teneantur, & à rectoribus Deum timentibus ordinentur, custodiantur & dispensentur, obtinete......

XI. Et quia de statu & salute populi Christiani, sicut nobis scripsistis, vultis quærere, primò à vobis ipsis incipite, qui alios debetis corrigere......

XII. Domum vestram domesticam sic nutrite, regite & disponite, ut quando regni populus ad vos convenerit, in vobis & in domesticis vestris videant, qualiter se atque domum, cum quanta humilitate atque castitate, quàm sobriè, quàm C justè, quàm piè nutrire, disponere debeant & gubernare......

XIII. Homines etiam & potentes sæculi, qui inter istas seditiones legis jugum & justitiam æquitatis refugerunt, & talia ac tanta fecerunt, pro quibus Ecclesiasticam & Episcopalem excommunicationem meruerunt, ad leges & justitiæ tramitem revocate; & ut ad suos Episcopos humilitet, sicut eis necesse est, veniant, jubete & cogite......

XIV. Judices denique villarum regiarum constituite, qui non sint cupidi, & non diligant avaritiam, & usuras nec ipsi faciant, nec pecunias regias vel suas ad usuras donent; neque à suis subditis usuras fieri sinant......

XV. Hæc, quia litteris vestris significastis quòd nobiscum de restauratione S. D Ecclesiæ, & statu ac salute populi Christiani tractare velletis, dominationi vestræ scripto respondere curavimus; quia & pro inclementia aëris, & pro inconvenientia temporis, & propter imminentem diem Domini nostri Natalis venire ad præsentiam vestram nequivimus. Operamini vos interim ista, quæ cum fidelibus vestris sine nostra corporali præsentia operari valetis: & cùm tempus congruum, & sacris Canonibus designatum advenerit, quando & pro paganorum infestatione, & pro exorti tumultûs ac deprædationum atque rapinarum miserrima nimis confusione, nobis licuerit cum domnis & fratribus ac comprovincialibus Archiepiscopis & Episcopis Synodum, favente Domino, celebrare, quæ his sunt residua cum eis, sicuti cum magistris & patribus, tractare, & vestræ dominationi debitum consilium dare studebimus. Et si Deus soliditatem & salutem Ecclesiæ E atque regni in manu vestra adunare & prosperari decreverit; quæ cum Archiepiscopis & Episcopis nostris plus congruere divinis dispositionibus viderimus, agere sub famulatu recti regiminis vestri studebimus. Potens est enim Deus minùs bonum initium in perfectè bonum commutare processum, cui noscitur esse possibile quod impossibile solent homines judicare. Si enim sapientia vestra dignum judicat loqui & tractare cum vicino (a) Rege ejusque fidelibus, secedente de ista parte regni domno nostro, fratre videlicet vestro; multò magis nos oportet exspectare tempus Canonicum, ut cum fratribus & comprovincialibus Archiepiscopis & Episcopis loquamur, quia generalis causa imminet totius Cisalpinæ Ecclesiæ. Maximè autem nobis necesse est loqui cum illis Archiepiscopis & Episcopis, qui consensu & voluntate populi regni istius domnum nostrum fratrem vestrum unxerunt (b) in Regem sacro chrismate divina traditione; quemque sancta

(a) Lothario scilicet juniore, quem Ludovicus hoc tempore Karolo subripere, hoc est à Karoli amicitia promissoque illi auxilio deducere modis omnibus nitebatur, ut est in Proclamatione Karoli ad Wenilonem cap. 7. *Sirmondus.*

(b) Unxerat Wenilo Senonum Antistes, Remorum vacua tunc Sede. Vide eamdem Proclamationem cap. 3.

Sedes Apoſtolica mater noſtra litteris Apoſtolicis ut Regem honorare ſtuduit & A
confirmare. &c.

III.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Tom. 1 p. 1. Reſpondet Carolo Regi, qui juſſerat ut reſponderet quibuſdam Capitulis à Remigio Lugdun. Archiep. porrectis.

An. 859. NUper elapſo menſe Junio per Indictionem VII, anno Incarnationis Domi-
nicæ DCCCLIX, dediſtis nobis quædam Capitula, ſicut noſtræ dixiſtis humi- B
litati, à Remigio reverentiſſimo Lugdunenſium Archiepiſcopo veſtræ porrecta
ſublimitati, jubentes ut tempore congruo de his vobis redderemus reſponſum, ſi
unanimes uno ore eorumdem Capitulorum ſenſui concordaremus: an, quia vo-
bis à cana Patrum fide in quibuſdam diſſentire videbantur, noſter ſenſus, quem
à Catholico tramite non deviare credebatis, ab eis in aliquo diſſideret...... Quæ
ſiquidem Capitula in Conventu Epiſcoporum habito in territorio Tullenſi, in villa
quæ dicitur Saponarias, ante biduum quàm vobis porrecta fuerint, ſunt recitata,
proferente & deponente ea Synodo domno Remigio Lugdun. Archiep. quæ,
ſicut dixit, & in epigrammate eorumdem Capitulorum continetur, in hoc ipſo
anno, in Kalendis nihilominus ibidem deſcriptis, & in ſuburbio (b) Lingonicæ
urbis, ad inſtructionem Dominici populi ipſe & ſibi comprovinciales Epiſcopi C
ediderunt. Et in craſtina alia quædam Capitula, de quibus pòſt locuturi ſumus,
relecta fuere: ſuper quibus, ſicut quibuſdam ex fratribus viſum eſt, quorumdam
ſenſus eſt motus. Nam, ut verè & nos fateamur, noſtræ conſcientiæ ſuper pri-
dem Capitulis, quæ, ut diximus, Remigius Archiep. Synodo præſentaverat, re-
citatis, Catholicorum ad memoriam reducentes Doctorum traditiones, non mo-
dicè ſe concuſſerunt. Unde noſtrorum quidam fidei Chriſtianæ zelo ſuccenſi, ali-
qua Synodo voluere ſuggerere: ſed motus noſtri ab eodem venerabili Archiep.
Remigio Lugdunenſium ſunt modeſtè compoſiti: eo venerabiliter perorante, ut
ſi quorumcumque noſtrorum ſenſus ab eiſdem prolatis Capitulis in aliquo diſſen-
tiendo ſe commoverat, ad proximè futuram Synodum Catholicorum Libros Do-
ctorum quique deferre curemus, & ſicut melius ſecundùm Catholicam & Apo- D
ſtolicam doctrinam in commune invenerimus, de cetero omnes unanimiter te-
neamus...... Hæc eadem namque Capitula, ſicut facilè reminiſci poteſtis, ante
triennium nobis in villa Rotomagenſis Epiſcopi, quæ (c) Nielfa dicitur, quando
in excubiis contra Nortmannorum infeſtationem degebamus, ſub titulo quaſi in
Valentina Synodo conſcripta fuerint anno Incarnationis Dominicæ DCCCLV ſub
Hlothario Imperatore, dediſtis, ut ad illa quæ nobis viderentur Catholicè ex
orthodoxorum magiſterio reſponderemus; cum aliis quorumcumque ſcriptis, quæ
hinc ad veſtram notitiam pervenere. Quorum quædam ſcripta recepimus; ſed ea
publicare noluimus, ſolliciti ſervare unitatem ſpiritûs in vinculo pacis, donec
cum eis, qui vobis illa tranſmiſerant, familiari conloqueremur ſermone, & eos,
ſi aliquo modo valeremus, ab hac prava intentione ad Catholicæ fidei unitatem,
cooperante Domino, revocaremus.

(a) Hanc epiſtolam Hincmarus ſuæ de Prædeſtinatione Dei & Libero Arbitrio poſteriori diſſertationi præfixit.

(b) Synodus Lingonenſis habita eſt anno 859, XIII *Kal. Maii*, *anno* XVIII *Caroli Regis*, *Indict.* VII, ut eruitur ex Litteris Jonæ Epiſcopi Æduenſis Tomo VIII Concil. pag. 673 recitatis. Illius Acta inſerta ſunt in Synodum Tullenſem, quæ menſe Junio aut circiter celebrata fuit.

(c) *Nelpha* apud Flodoardum, qui hanc eamdem epiſtolam refert lib. 3 Hiſtor. Eccleſiæ Rem. cap. 16. Villa eſt pagi Vilcaſſini, vulgò *Neauſle*.



A IV.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

De coërcendis militum rapinis, cùm in procinctu belli esset, ut Ludovici fratris impetum retunderet, anno DCCCLIX. Tom. 1. p. 143.

SCio vos dolere de istis malis, quæ non solum à Paganis, sed, quod magis timendum & dolendum est, à Christianis in regno vestro fiunt, &, quod sine comparatione plus horrendum & detestandum atque reprehendendum est, in Pa- An. 859.
B latio vestro, quod sacrum appellari & esse debet, & in locis ubi vos estis, & per quæ ambulatis...... Et pro talibus & his similibus vos contristantem sciens, simul cum peccatis meis & cum afflictionibus populi mihi indigno commissi, gemitibus vestris compatior & gemisco. Sed invenire non possum qualiter me, nimis anxium pro vestro & meo periculo, & totius populi perditione atque afflictione, aliter valeam consolari, nisi, quia viva voce non possum, vos litteris inde commoneam...... Propterea, Domine, quod solum ex hoc valeo facio, id est Dei misericordiam inde peto, & vos exinde commoneo, & per villas, in quibus non solùm homines caballarii, sed etiam ipsi cocciones rapinas faciunt, admonitiones (a) Presbyteris, ut eas raptoribus relegant, dirigo: quarum exemplar dominationi vestræ transmitto, ut secretè eum teneatis, & ad aliquem diem jubea-
C tis venire fideles vestros, dicentes quia eis adcognitare vultis undecumque vobis placet dicere, & antequàm de paramento vestro ad mansiones redeant, commonete eos secundùm sapientiam vobis à Deo datam.

Et habeatis avunculum vestrum Rodulfum, qui Deum timet, & malum odit, & vos ac regnum vestrum carum habet, de hoc commonitum, ut vos adjuvet, & alios tales fideles vestros, sicut scitis. Et cum mansuetudine intermiscendo, sicut nunc tempus se habet, raro & non nimis duriter comminationes, si vobis videtur, non alias minas intentando, nisi quia in hoc videbitis qui Deo fidelis est, & vos carum habet, & de vobis ex regno vestro bene habere cupit, & illi mereri hoc studebitis, si vobis adjutor extiterit ad communem salvationem, ut ista mala de isto regno recedant. Et qui in talibus Dei adjutor, & vester amicus
D ac suus non fuerit, non poteritis habere delectamentum, ut illud bonum ei faciatis, quod faceretis, si veraciter eum amicum cognovissetis. Vel isto aut alio modo, quod meliùs scitis quàm ego vobis possim dicere, & meliùs cognoscitis fidelium vestrorum qualitates quàm ego; & ideò secundùm quod scitis unicuique convenire, temperate sermonem Scimus enim quia lenis sibilus, qui equorum ferocitatem mitigat, canum sagacitatem instigat.

Et ad tales homines, quos modò non est vobis necesse tenere vobiscum, & qui ideò cum omni propè familia sua de suis mansionibus movent, ut de alienis laboribus vivant, commendate quæ vobis sunt placita & necessaria, & redeant ad domos suas, vel cum paucis vobiscum stent, ut cum justitia vivere possint, quia in solidiore regni vestri loco degitis, usque dum plenitudo fidelium ubi condi-
E xeritis ad vos veniat, quando in aliquam necessitatem ire volueritis. Sed multùm timeo quia talis populus, qui sic Deum offendit, & non se corrigit, nec vos, nec seipsum, quando necesse fuerit, adjuvare valebit. Et mittite homines secundùm consuetudinem prædecessorum vestrorum, qui in longius pergant propter fodrarios, & curam de pace accipiant: & tales mittite, qui non sint de his de quibus dicit Apostolus: *Qui prædicas non furandum, furaris.* Rom. 2. 21.

Transmitto vobis, sicut dixi, exemplar admonitionis nostræ, quam per villas direxi, ut, si vobis placet, post admonitionem vestram in conspectu vestro eam fidelibus vestris jubeatis relegere, & prædicetis illis quia ista verba Dei sunt, & Missi Dei sunt, & non ea debent in se vel in suis negligere. Et sic custodite ea quæ suggero & transmitto, ut antè nihil sciant nisi per vos; quia, si scierint, potest fieri ut non eos pleniter habeatis. Vos tamen inde debetis consilium prendere, ut jubeatis alicui qui vestra vice quotidie eos admoneat, ut, si tales sunt

(a) De eadem re scripsit Hincmarus ad Clericos palatii, ut hominum suorum rapinas reprimant. Scripsit & ad Presbyteros diœcesis Remensis, ut excommunicationem denuntient iis qui à deprædationibus admoniti non abstinuerint.

qui anteà hanc admonitionem non audierint; eis quotidie, quando ad paramen- A tum vestrum venerint, relegat; quatenus & ipsi inexcusabiles sint, & vos aliquam excusationem coram Deo habere possitis, si tantùm facitis quantùm per rationem potestis.

An. 858. Et nolite negligere illa Capitula, quæ Synodus de Carisiaco per (a) Wenilonem & Erchanraum transmisit ad hunc Attiniacum præterito anno Hludowico fratri vestro, & me transmittente Hincmarus filius meus vobis dedit, quando vobiscum in Burgundia fuit. Sed relegite ea diligenter, quia, mihi credite, plus pro vobis quàm pro illo facta fuerunt. Credebam enim quòd Dei misericordia vos revocare debuisset, & illa admonitio vobis necessaria & utilis esse valeret.

Ceterùm, Domine, tria ad me pervenerunt, quæ reticere vobis disposui, ne inter alia indè plus vester animus moveretur. Sed recogitavi melius esse ut vobis B illa significem; quoniam quæ ad vestram notitiam non perveniunt, non potestis corrigere..... De his tribus, quæ audivi, duo credere nolui; tertium satis invitus credidi. Quorum primum est, quia per plurimorum ora vulgatur vos dicere, quoniam de istis rapinis atque deprædationibus nihil vos debeatis misculare; unusquisque sua defendat ut potest. Quod licèt mendacium esse cognoverim, nolui vobis abscondere, ut demonstretis opere quòd falsum est quod aut malivoli aut dolentes diffamant rumore...... Alterum est, quia dictum est mihi quoniam clamatores, qui ad Palatium vestrum veniunt, nullam consolationem, nec etiam bonum responsum ibi accipiant. Quod similiter credere nolui..... Tertium est, quod satis invitus credidi, quia post percepta omnia, quæ ad victum C & potum necessaria sunt, de Ecclesiis raptores aut redemptionem exigunt, aut eas infringunt.....

V.

AD RADULFUM BITURICENSEM ET FROTARIUM Burdigalensem Aquitaniæ Metropolitanos.

Ex Tomo 3. Concil. Gall. pag. 173. Ad eos scribit jussu Synodi Tullensis II apud Tusiacum de nuptiis Stephani & filiæ Regimundi Comitis.

An. 860. NUper Synodo Episcoporum XIV provinciarum, Lugdunensium videlicet, D Rotomagensium, Turonensium, Senonum, Viennensium, Arelatensium, Vesontionensium, Moguntinensium, Agrippinensium, Trevirorum, Remorum, Bituricensium, Burdegalensium, Narbonensium, apud Tusiacum villam Tullensis parochiæ, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLX, Indictione IX, mense Novembrio habita, delatæ sunt litteræ querelam (b) Regimundi Comitis adversùs Stephanum depromentes; quia videlicet isdem Regimundus filiam suam præfato Stephano legaliter ad conjugii copulam dederit: sed ipse non illa utatur ut conjuge, eò quòd, ut fatetur, cum aliqua ejusdem puellæ propinqua quondam carnali commercio se miscuerit; sed cum qua vel quàm proxima affinitate conjuncta, indicare non velit. Hic litterarum sensus, si ritè remetior, quarum verba non teneo, constitit in Synodo recitatus. Unde licèt talis accusatio non mereretur E Synodaliter obtinere responsum, quia nemo quemquam per scripturam absens potest regulariter accusare; & si legaliter filiam suam alteri nuptum tradidit, eam à sua potestate dimisit: pro qua ex hoc negotio, quod fortè utrùm ita an non sit latere poterat, aut aliter quàm sit dictum interpretari, illum cui eam tradidit Canonicè accusare non poterat.

Qua de re accusationem sive interpellationem adversùs maritum suum, uti necessitas postulat, uxor debet conserere, consilium autem pater debet pro illa exinde quærere, vel correctionem viri ejus, suadendo vel suggerendo modis quibus potuerit, & ipse agere satis. Sed quoniam hæc ratio per tres circiter annos à plurimis ventilatur; & ambo viri nobiles & illustres, & juxta sæculi dignitatem potentes, si inter se hinc diutiùs diffident, maximum scandalum in Ecclesia & detrimentum in regno ob hoc accidere poterit; & quia isdem Stephanus

(a) Wenilo Archiepiscopus erat Rotomagensis, Erchanraus Episcopus Catalaunensis.

(b) Regimundus Comes erat Tolosanus, Stephanus Arvernensis, qui in Annalibus Bertinianis occisus dicitur anno 864.

A ibidem in domni Regis erat obsequio; visum est Synodo ut eum accerseret, & quid de his diceret, per ipsum rescire curaret. Vocato autem ut hæc relata fuere, post quædam suæ responsionis obloquia, petiit ut tantummodò cum Episcopis sibi loqui liceret. Et recedentibus aliis, quæ sibi visa fuerunt, Episcopis intimavit. Cui inter cetera dixerunt Episcopi quia de talibus, ex quibus Regimundi locutæ sunt litteræ, & quæ per omnium penè ora in regnis plurimis ventilantur, ei non secretum dare consilium, neque privatum decernere possent judicium. Quapropter & ipse quòd hinc apud se erat, in omnium dixit velle venire notitiam, & necessarium obtinere consilium, & salubre sibi decerni judicium : vellet tamen priùs ut Synodus patienter ejus audiret sententiam, & tunc demum sibi donaret consilium, & promulgaret judicium. Et ut personam illius inducamus
B loquentem.

« Ut adsolet, inquiens Stephanus, in fragili juventutis ætate cum quadam femina juvene mihi convenit. Sed & quando tempus mihi advenit ut more prædecessorum meorum legitimum conjugium peterem, unà cùm consensu parentum & amicorum meorum, ipsius Regimundi, ut nobilis viri, filiam meis natalibus competentem apud eum in conjugem legaliter petii, & obtentam legaliter desponsavi. In me autem reversus, & sciens quid fecerim, ad Confessorem meum perrexi, & consilium ejus quæsivi, ut quoniam juvenis femina, cum qua carnali commercio mixtus fueram, propinqua istius puellæ extitit, & audieram quòd à quarto genu & in reliquum pertinentes sibi copulari non valerent, utrùm cum hac desponsata mihi puella sub pœnitentia occultè manens,
C » sine mea & ipsius æterna damnatione in connubio illam mihi potuissem conjungere. Qui ostendit mihi librum, quem, ut spero, Canones appellavit, & legit coram me quoniam, quamdiu potest adsinitatis propinquitas computari, mihi nec cuiquam Christiano cum cognata sua, vel quam cognatus habuit, vel cum duabus cognatis salubriter liceret conjungi : & quamdiu in tali incestu maneremus, nec ego nec illa fructuosam pœnitentiam agere possemus; neque talis incestus nisi separatione nostra ab invicem sanari valeret. Intereà accidit discordia inter domnum Regem Seniorem meum & meam juventutem, in tantum ut in illo regno solidè non possem subsistere. Proptereà ex utraque parte constrictus, nec frangere desponsalia potui, nec eamdem sponsam meam in conjugem ducere ausus fui, ne cum discordia Senioris mei, etiam ipsius Regimundi & Nobilium paren-
D » tum ejus accumularetur discordia; & sic aut de regno funditus pelleret, aut si in regno manere vellem, occumberem. Et idcircò per duo placita subterfugi ne sponsam meam in conjugem ducerem. Tandem autem necessitate compulsus, quia causa mihi de vita instabat, dotavi eam, & publicis nuptiis honoratam accepi. Sed ne illam, quæ adhuc sana erat, mecum perderem, & mihi cumulatiùs perditionem adquirerem, intactam hactenus conservare disposui. Et quoniam ita se rationis veritas per omnia habeat, & non dolo, neque odio, sive despectu alicujus, aut amore feminæ alterius, nisi sicut vobis modò (Deo teste) narravi, hoc egerim; qualicumque modo vobis placet, per me ipsum & per parentes atque amicos seu fideles meos hoc vobis verum esse sacramento, vel alio quolibet conveniente modo demonstrabo: & si vultis ac quæritis, quantos-
E » cumque servos meos decernitis, inde in judicium mitto. Et quale consilium mihi inde secundùm Deum ad meam salutem, & secundùm sæculum ad competentem honorem, & ad pacificationem Regimundi, & ad salvamentum & honorem ipsius puellæ dederitis, paratus sum in omnibus quibus valuero obedire. »

Auditum autem eum Synodus jussit secedere, & dicentibus singulis, prout cuique visum fuit, decretum est ut vos comprovinciales Archiepiscopi cum Coëpiscopis vestris in regni illius convenienti loco & tempore Synodum condicatis, & Placitum fiat, ubi Princeps cum Primoribus terræ intersit, ne (quod absit) ex utraque parte cum parentum & amicorum auxilio illustres viri convenientes, operante diabolo, seditiosus valeat exoriri tumultus. Et hanc causam Rex cum viris Nobilibus pacificare procuret. Vos autem Episcopali auctoritate & Canonica diffinitione eam dirimere, & ad debitum atque salubrem terminum studeatis perducere. Revocato autem Stephano, conditio ista illi proposita, & ab eo est gratissimè accepta.

VI. A

AD LUDOVICUM GERMANIÆ REGEM.

Tom. 2. Operum Hincmari p. 152.

Respondet interrogationi sibi factæ à Ludovico.

An. 865. NUper quando in (a) Tusiaco cùm domino meo Rege Karolo unico fratre vestro locuti estis, sicut bene reminisci valetis, quadam die, accersito Altfrido venerando Episcopo, apud exiguitatem meam, secundùm sapientiam vobis à Deo datam, de quibusdam sacræ Scripturæ abditis & difficilioribus sententiis quærere & subtiliter investigare cœpistis...... Cùm respondere inciperem,.... B supervenit dominus meus Rex Karolus unicus frater vester: & commonente illo, perrexistis ad annuntiandum vestris fidelibus quapropter Conventus vester extiterit.

VII.

AD NICOLAUM PAPAM.

Tom. 2. p. 298.

Respondet increpatoriis ejus litteris, purgans se de tumore ac dolo, & de objectis in causa Ebbonis & Vulfadi.

An. 867. DEcimo-tertio Kalend. Junii præsentis xv Indictionis, mandatus à domno nostro, devotissimo filio vestro, Karolo Rege glorioso, obviàm illi eunti ad colloquium fratris sui Hludowici Regis gloriosi ad Metis civitatem, quò secum me duxit, ad Palatium ejus, quod Salmontiacus dicitur in Laudunensi parochia, veniens; & secundùm jussionem illius fratres nostros de Vulfadi collegio mecum ducens, quò & fratres & consacerdotes nostri Rothadus Suessorum Episcopus & Hincmarus Laudunensis Episcopus convenerunt, conveniente etiam præfato dilecto fratre nostro Vulfado, litteras sanctissimæ paternitatis & præcellentissimæ auctoritatis vestræ, coram eodem domno Rege & prædictis fratribus nostris, ab Egilone venerabili Archiepiscopo Sennensi accepi. In quibus, sed & in litteris generaliter ad Episcopos, qui in Synodo vestra auctoritate congregata apud Suessiones fuerunt, ibidem relectis, tantas & tales increpationes indignitati meæ à dignitate vestra inlatas inveni, sicut peccata mea merentur...... D

Et quia tempus annuum, quod in litteris humilitati meæ directis de causa fratris Vulfadi collegarumque ejus inveni, ex benignitatis vestræ commotione mihi concessum intellexi, diutiùs sustinere passus non fui, quin post reversionem de præfato itinere, nunc consequenter isto qui instat mense Julio præsentis xv Indictionis, cum domno nostro Rege in * hoste ex omni regno suo collectâ contra Brittones & Nortmannos illis conjunctos, sicut & cæteri confratres ac consacerdotes nostri, secundùm nostrarum regionum gravem consuetudinem, cum suis vadunt, quàm longè infirmitate attritus potero, cum hominibus commissæ mihi Ecclesiæ perrecturus, quantociùs potui vestræ sublimitati satisfacturus, has humilitatis meæ litteras ad vestræ sanctitatis vestigia, quoniam propter insidias E Principum mihi infestorum, quibus ad sua vota placere non audeo, apertè non valui, modo quo potui transmittere maturavi. Denique post præfatas vestræ auctoritatis epistolas, relectum est in supradicto loco decretum vestræ præceptionis de restitutione prædictorum fratrum nostrorum, & quod decrevistis libenter amplexi sumus. Et quod præfatus venerandus Archiepiscopus Egilo mihi ex vestro mandato inde injunxit, sine retractatione exsequi procuravi......

* exercitu

Scio enim quia, nisi multam rubiginem in me conspiceret fictor meus, non totiens me isto igne purgationis, ex Apostolicæ Sedis auctoritate quorumdam factione adversùs exiguitatem meam commota, tam duriter conflaret, & utinam expurgaret. Sic enim bonæ memoriæ domnus Hlotharius in initio ordinationis meæ apud Sergium, & posteà apud successorem ipsius Leonem, pro contentione regni quam erga fratrem suum habebat domnum Karolum, cujus obsequiis fideliter adhærebam, fategit. Unde posteà, Deo inspirante, pœnitentiam egit, &

(a) Vide Annales Bertinianos ad an. 865, suprà, pag. 88.

A litteris ad Sedem Apoſtolicam miſſis, quod exceſſerat corrigere ſtuduit. Per quos etiam ſereniſſima ſanctitatis veſtræ tranquillitas erga indignitatem meam totiens & adeò ſit commota, non debet à me conquiri, nec indebitis ſuſpicionibus debeo agitari.....

Dé tumore namque erga Sedem Apoſtolicam, omnium Eccleſiarum matrem atque magiſtram, jam apud ſanctæ recordationis Sergium atque Leonem fueram denotatus: ſed debitis obſequiis, cooperante Domino, quocumque ſe locus mihi præbuit, demonſtravi quòd fidelis & devotus, humilis quoque atque ſubjectus ſemper in omnibus & ubique erga Sedem Apoſtolicam & ejus rectores exſtiterim: & modò cum tùmore, quem quantùm potui ab ineunte ætate vitavi, doloſitate atque crudelitate apud ſanctam & prudentiſſimam ſimplicitatem veſtram B videor denotari...... De quibus vitiis in iſtis partibus Eccleſia mihi commiſſa, ſed nec vicinæ Eccleſiæ adversùm me hactenus fuere conqueſtæ, ſed non modò conqueruntur. Unde datur intelligi quoniam illi, qui de me iſta falsò diſſeminant, ſi vel ſimilitudines aliorum criminum in me percepiſſent, (quod non excuſandum excuſationes in peccatis fateor) utique vobis non tacuiſſent.......

Cæterùm de Ebone, de quo humilitati meæ ſanctitatis veſtræ ſublimitas ſcripſit, multa & in Regum & in geſtis Epiſcoporum, qui jam nos ad Dominum præceſſerunt, & adhuc nobiſcum in ſuis monimentis atque ſubſcriptionibus vivunt, habentur, quæ apud nos & apud alios in noſtris regionibus conſervantur, multa etiam in ſcrinio ſanctæ & ſummæ Sedis Romanæ haberi non dubito. Unde ne videar quaſi mei cauſa mortuo derogare, & ſepulti reprehenſibilia geſta velle C reſuſcitare, de actis, quæ apud nos exinde conſervantur, cur & qualiter depoſitio ejus acciderit, rationabiliùs videtur à nobis ſileri, quàm pleniter & ex ordine dici. Sed & contra multiplicem ſapientiam veſtram, quæ excedit noſtrum ſenſum atque intelligentiam, & contra veſtram ſummam auctoritatem, quæ ſupereminet noſtram ſubjectionem, de illius qualicumque depoſitione quamcumque contentionem, quod abſit, conſerere, vel quamcumque reſultationem inire non volo, non præſumo, non debeo. Præſertim cùm & ipſe, & illi qui eum non clamantem vel reſiſtentem, ſed potiùs, quantùm ab eis qui interfuerunt videri potuit, ſponte conniventem, ante triginta & tres annos jam evolutos judicaverunt, illic proculdubio ſint, ubi unuſquiſque ſub tanto judice, cùjus oculis nuda & aperta ſunt omnia, non poſſunt perdere ſui meriti qualitatem.. Verumtamen ut D pauca ex eorum geſtis ob rei notitiam vobis ſuggerendam commemoremus, Hildemanno Eccleſiæ Belgivacorum Epiſcopo calumniis, quibus fuerat denotatus, regulari ſatisfactione exuto, Ebo, qui pridem cum aliis Archiepiſcopis & Epiſcopis libellum, quem habemus, de reſtitutione Imperatoris Hludowici manu ſua cum additamento Archiepiſcopi edidit, in eadem Synodo ſecundùm traditionem Apoſtolicæ Sedis..... datis litteris in abdicationem ſui Sacerdotio ſe ſponte amovit...... An. 835.

Et idcircò, ut judices ſui dixerunt, juſtè & rationabiliter à Pontificali miniſterio alienum unà cum ipſo eum reddiderunt. De quibus, quantùm reſcire poſſumus, qui in nomine Epiſcopi tunc fuerunt, in iſtis Ciſalpinis regionibus nemo in corpore vivit, niſi ſolus Rothadus: licèt adhuc plures ſuperſint, qui E Eccleſiam & provinciam ſuam eum priùs, nullo impetente, deſeruiſſe contra regulas ſacras noverunt, & pòſt ejus depoſitionis ordinem cognoverunt. Et Apoſtolus *teſtamentum* dicit *in mortuis confirmatum.* Verùm & de his, qui me in illius loco ordinaverunt, non habentur ſuperſtites, niſi præfatus Rothadus & Erpoinus: quamvis in iſtis provinciis, Remorum ſcilicet, Trevirorum, Agrippinenſium, Moguntinæ, Lugdunenſium, Arelatenſium, Narbonenſium, Rotomagenſium, Turonenſium, Senonum, Bituricenſium, Burdegalenſium, non facilè plures inveniri poſſint Epiſcopi, vel Preſbyteri, aut Diacones, qui aut ab illis non ſint ordinati, qui in Ebonis depoſitione fuerunt, & me quidam eorum & ab eis ordinati ordinaverunt, aut qui in ordinatione mea conſentientes non ſubſcripſerunt, ſeu qui à me aut ab illis non ſint ordinati, quos ego Dei gratia ordinavi. Hebr. 7. 9. Qui poſt decennium quàm idem Ebo, ſicut Ciſalpini Epiſcopi dixerunt, depoſitus fuerat, & ſine regulari repetitione vel reclamatione permanſerat, atque poſt annum quàm à Sergio Papa ſententiam notam ſuſceperat, quam rectiſſimè auctoritas veſtra, ut videlicet divinæ legis oraculum, in epiſtola Synodali per Egilonem directa nobis expoſuit, in Synodo apud Belgivacum civitatem Remenſis An. 845.

provinciæ, à clero & plebe Remorum Metropolis, sed & ab Episcopis ejusdem A provinciæ petitus & electus, & cum decreto Canonico præsentia & unanimitatis consensu omnium Suffraganeorum ipsius Metropolis, cunctis adclamantibus, nullo autem reclamante vel contradicente, regulariter in eadem Ecclesia sum ordinatus, sicut epistolæ de ordinatione mea sanctæ memoriæ Leoni Papæ directæ, & scripta Ecclesiasticæ traditionis, quæ in Remensi Ecclesia conservantur, ostendunt.....

Mentis & corporis ad obediendum Episcopis & ordinatoribus meis colla supposui: quoniam aliter ductus devotione, sicut tunc mihi videre videbar, agere non præsumpsi. Qui in Monasterio, ubi ab ipsis rudimentis infantiæ sub Canonico habitu educatus, indeque eductus, in Palatio domni Hludowici Imperatoris non modico tempore mansi. Conversis autem ad regularem vitam & habitum B fratribus in Monasterio S. Dionysii, ubi nutritus fueram, in illud, sæculum fugiens, sine spe vel appetitu Episcopatûs aut alicujus prælationis diutiùs degui: & exinde adsumptus, familiaribus obsequiis præfati Imperatoris, ac Episcoporum Conventibus pro sola obedientia mihi injuncta inserviens, post aliquot annos Monasterii quietem repetii. A quo, peccatis meis exigentibus, rapto ancoræ fune, quo me in portu negligenter devinxeram, sub obtentu salutis plurimorum, persuasus hortamentis eorum, quibus faciliùs quàm mihi necesse foret credidi, ad tempestates maris magni & spatiosi periculosissimè sum rejactatus. Emenso autem

An. 846. anno post ordinationem meam, Hlotharius Imperator, ut prædixi, causa fratris sui erga me commotus, epistolas à Sergio Papa exegit, sicut posteà mihi innotuit, pro refricando Concilio de Ebonis depositione, quasi discordia esset in Re- C mensi Ecclesia pro mea ordinatione, quod nullatenus constitit. Unde isdem dom-

An. 847. nus Apostolicus litteras domno Karolo misit, præcipiens ut Guntboldum Rotomagensem Archiepiscopum, cum cæteris Episcopis regni sui, quos prædictus Guntboldus ad hoc sibi eligeret, obviàm Missis ejus Treveris ad hanc causam discutiendum dirigeret, & me ad ipsam Synodum venire faceret. Ipsi quoque Guntboldo inde litteras misit, ut cùm post diem sanctæ Resurrectionis Missos suos idem domnus Papa in servitium Imperatoris mitteret, ad prædictum locum cum Episcopis hanc causam diffiniturus adiret. Sed & mihi inde litteras misit, ut ad idem venirem Concilium. Nos autem exspectavimus eosdem Missos usque ad condictum terminum, & non venerunt.

Quapropter auctoritate litterarum domni Papæ Sergii, annuente domno nostro D Rege Karolo, cum consensu Archiepiscoporum & cæterorum Episcoporum regni ipsius, Guntboldus Synodum condixit, quò Ebonem litteris, quarum exemplar habemus, per Erpoinum provinciæ Remensis Episcopum directis, ex auctoritate prædicti Papæ convocavit, ut secundùm ejus commendationem hanc causam regulariter diffiniret, & diffinitionem ipsius rei ad Sedem Apostolicam secundùm sacras regulas referre curaret. Quò isdem Ebo sibi conscius venire non voluit, nec ut apud Sedem Apostolicam, à qua notam sententiam suscepit, absolveretur fategit, cùm eundi illuc facultatem habuerit, quoniam diu in Italia immoratus, & proprietatem de facultatibus Remensis Ecclesiæ comparatam possederit, & Abbatiam S. Columbani apud Hlotharium obtinuerit; sed & in istis regionibus alteram Abbatiam adeptus fuerit, quas & habuit usque dum legatio- E nem in Græciam à Hlothario susceptam exsequi detrectavit, & ob id honores, quos à præfato Imperatore acceperat, perdidit; & per clementiam Hludowici Regis Germaniæ in provincia Moguntina conductum promeruit. Et nullum documentum Canonicum de sua restitutione, vel à Sede Apostolica absolutione, sicut præcipiunt regulæ, in vita sua Synodo ulli ostendit...... Nam etsi, ut prædiximus, exigente Imperatore Hlothario, à Sede Apostolica litteræ missæ fuerunt pro Synodo ex hac causa congreganda, cùm legatus ipsius Sedis in has partes veniret: tamen sicut ad nullam Synodum, sed nec ad eam, quam Guntboldus auctoritate litterarum domni Sergii Papæ congregavit, isdem Ebo convenit, ita nec Missus à Sede Apostolica pro Synodo ex hoc congreganda in istas partes advenit, veluti & epistola ipsius Imperatoris, necnon & Episcoporum Belgicæ Galliæ, Neustriæ & Aquitaniæ provinciarum epistola, cum litteris domni Regis Karoli, sanctæ memoriæ Leoni Papæ directæ, quas in scrinio Romano credimus servari, demonstrant. Sicque sæpedictus Ebo absque ulla repetitione vel reclamatione suæ Sedis apud quamcumque Synodum, vel apud Sedem Apostolicam, à qua

A à qua fuerat decretum ut nec communionem inter Clericos susciperet; post datas
litteras Papæ Sergii pro Synodo ex hac causa congreganda, cùm Missos suos in
istas partes dirigeret, & post Synodum auctoritate litterarum ipsius congregatam,
quò vocatus, ut prædiximus, non convenit, usque ad (a) obitum suum permansit......

De dilecto autem fratre nostro (b) Vulfado & ejus collegis, de quibus mihi
summa dignitatis vestræ auctoritas quæ sibi placuit scripsit, nihil aliud sanctitati
vestræ scribere præsumpsi, nisi quòd increpationes vestras non negligenter, sed
diligenter suscipio, & præceptiones obedienter obaudio. Et quia illis sufficere
debet præstabilis auctoritatis vestræ benignitas, & mihi abundanter sufficiet, si satisfactionem humilitatis meæ suscipientes, credere dignati fueritis me vobis sim-
B pliciter scripsisse. Nam secundùm ordinatorum meorum præceptionem, qui mihi,
necdum duobus exactis mensibus post ordinationem meam, in Synodo apud Meldis civitatem habita præceperunt, eatenus ignoranti quòd Ebo post depositionem
suam aliquos in Remensi Ecclesia ordinaverit, ut eis mecum usque ad diligentiorem tractatum ministrare non permitterem, egi. Et hoc ipsum eisdem fratribus.... per Pardulum tunc Diaconum Ecclesiæ Remensis, qui interfuit Synodo, mandaverunt...... Unde ex communi consensu, secundùm Canones, sicut
eos intelleximus, judices postulavi: quorum sententiam sequendam vidi, usquequò majoris auctoritatis aliter exinde diffinitionem acciperem....., Synodum autem pro sæpedictis Clericis, aut à Petro Spoletino [Episcopo] aut ab alio aliquo in istis regionibus, nec fama nec veritate ex Apostolica auctoritate congre-
C gatam, vel congregari jussam, sicut & per alios in istis partibus rescire potestis,
unquam audivi, nisi illam quæ anno præterito (c) vestræ auctoritatis jussione extitit congregata: in qua eorum restitutioni secundùm traditionem majorum paratissimè annui...... An. 866.

Exemplar denique privilegii sanctæ memoriæ Benedicti, sine ulla mutilatione
vel adjectione seu immutatione, per venerabilem fratrem & Coëpiscopum nostrum Hodonem sanctissimæ paternitati vestræ transmisi. De quo & in epistola à
me per illum vobis directa inter alia, si placet, potestis relegere, ubi scriptum
habetur: *Mitterem*, inquam, *ipsam authenticam privilegii chartam, quam beatæ recordationis præcessor vester domnus Benedictus mihi sua auctoritate direxit: sed timui
ne mihi inde aliquid sinistri in via contingeret, & solatio, quod inde adversùs insur-*
D *gentium impetus habeo, fierem destitutus. Vestra verò dignatio in scrinio sanctæ Romanæ Ecclesiæ ex more exemplar illius potest requirere, & utrùm ita se habeat, evidenter agnoscere.* &c. Sed & illum ipsum privilegii tomum, & non exemplar, Synodo vestra auctoritate congregatæ cum privilegio vestræ sanctitatis ostendi, & incorruptas scripturas atque sigilla monstravi, & ex integro coram filio vestro domno Rege Karolo, audientibus omnibus Episcopis & qui Synodo interfuerunt,
relegi feci......

Postremò de Pallio, à mea præsumptione non certis temporibus & juxta morem aliis Metropolitanis diffinitis uso, unde vestræ sanctitatis auribus intimatum
esse indignitati meæ scripsistis, auctoritati vestræ veraciter fateor, quod & in istis
regionibus per alios, si vobis placuerit, rescire valebitis, quia nisi in die Nata-
E lis Dominici & in die sanctæ Resurrectionis ejus vix in toto anno eodem Pallio
utor: quoniam de illorum numero, peccatis meis exigentibus, factus, de quibus scriptum est; *Impedimenta sæculi fecerunt eos miseros*; raro in decretis festivitatibus, quò Pallio uti Metropolitanis conceditur, in Sede mea propter multas occupationes & necessitates Ecclesiæ & regni esse mihi permittitur: & nisi
quando in eadem Sede sum, in decretis festivitatibus non totiens, sicut mihi
concessum est, verùm vix aut nunquam eodem Pallio utor. Pro cujus usu apud
Sedem Apostolicam nihil petii, nisi sicut decessores ac prædecessores mei eo uti
& in Episcopi ordinatione solebant......

(a) Ebonis obitus contigit anno 851. Hincmarus enim in epistola 37 ad Nicolaum Papam hæc habet: *Defuncto autem Ebone anno Incarnationis Dominicæ* DCCCLI, *Indict.* XIV, XIII *Kalend. Aprilis, quia præfati fratres nostri ab eo ordinati, qui mecum erant, post annos circiter octo suæ ab officio suspensionis, anno scilicet Incarn. Domin.* DCCCLIII *me petierunt, eisdem fratribus ad Synodum ire permisi, & his, qui indiguerunt, subsidium necessarium, ut ad ipsum Concilium sine difficultate ire possent, ministrari præcepi.*

(b) Vulfadus cum aliis Clericis ab Ebone Archiep. Remensi ordinatis, in Concilio Suessionensi depositus est anno 853. Pro eorum restitutione altera Suessionensis Synodus, jubente Nicolao Papa, celebrata est anno 866. Tandem à Concilio Trecensi anno 867 restituti sunt.

(c) Nempe apud Suessionas.

VIII.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Tom. 2 p. 316. Pro Hincmaro Laudunensi Episcopo, quòd in judiciis publicis discuti Episcoporum causæ non debeant.

An. 868. DOmino Karolo Regi glorioso Hincmarus nomine, non merito Remorum Episcopus, plebis Dei famulus. Licèt anteà quàm nunc proximè Remis venerim, unde mox litteras dominationi vestræ direxi, quædam ex his, de quibus scripturus sum, auditu compererim, pleniùs tamen non incerta relatione eorum posteà historiam didici Et utique causa, quæ initio rationabili, scilicet sacris legibus non B contrario, & aliquanto progressu, quia cum audientia Episcopali, & non in loco publico, sed in privato & familiari examine cœpta est discuti, si eodem fine terminata fuisset, sermonem non occupem inde. Dicam unde plus doleo. Audivi namque quia, residentibus vobis cum fidelibus vestris, coram fratre & Coëpiscopo nostro Hincmaro, filius Luidonis ad vestram dominationem se reclamavit, quia isdem frater noster ab eo exenium acceperit, & patris sui beneficium ei donaverit; & deinde ab eo irrationabiliter tulerit, & ex hac ratione, (fortè minùs necessaria gravitatis cautela, quæ in Episcopo non modicum est ornamentum) adeò animus vestræ serenitatis fuerit (a) commotus, ut eumdem Episcopum coram omnibus, & voce publica, quamplurimis contumeliis affeceritis, *quas * quæ Sacerdotali Ordini à nullo homine, minimè autem à Rege, in quem, C sicut & in Episcopum, omnium oculi sunt intendentes, impeti competit..... Deinde jussistis præfatum Episcopum ut die & loco denominato veniret ad causas vestras, id est ad judicia sæcularia; & suum advocatum de suo capite, videlicet de suo quod ipse egit actu, idem non conscio quocumque Coëpiscopo suo donaret. Qui mittens ad dominationem vestram, excusationem impossibilitatis suæ illuc veniendi mandavit. Requisita est quam patriotică linguâ nominamus exoniam, quia venire nequiverit, quod hactenus est inauditum. Et requisito & non invento advocato illius, qui de ejus capite ex prædicta causa redderet rationem, excepta Ecclesia & Episcopii domo, ac Clericorum claustro, quicquid de rebus & facultatibus Ecclesiasticis, sibi in Episcopali ordinatione munere Spiritûs sancti ad gubernandum & dispensandum commissis, acceperat, jussione D vestra per Vicecomitem ipsius pagi in bannum, quod jus linguâ Latinâ proscriptio confiscandi vocatur, est missum. Et posteà, sicut audivi, per Cancellarium Palatii vestri mandastis Vicedomino & Præposito istius Ecclesiæ cum non modica interminatione, ut providerent quatenus nullum obsequium ab Ecclesiæ ipsius hominibus, nullumque subsidium de facultatibus Ecclesiasticis per Clericum vel laïcum ipse Episcopus posset habere: & Vicedominus laïcos cum carris & operariis, & Præpositus Clericos habentes beneficia huc secum adducerent..... Et licèt credendum sit de vestræ Christianitatis religione quoniam ad correptionem ipsius Episcopi hoc egeritis, tamen miranda est vestra sapientia, quæ sic medicamentum illius vulneri temperavit, ut de medicamento ipsa vulneraretur, cùm Dominus mensuram in proximi dilectione talem ponat, ut proximum, E sicut nos ipsos, & non plùs nos ipsos, diligamus. Fama enim, quin potiùs infamia, hæc Burgundiam & Provinciam atque Italiam penetrans, Romam perveniet, & per regnum nepotis vestri, non solùm usque ad citeriorem, verùm & usque ad Germaniam ulteriorem perveniet, Aquitaniam & Septimaniam per Neustriam volitans occupabit. Et quis oculum simplicem, id est rectam intentionem, quam in vobis nescit, putabit, ubi factum Deo contrarium, & inimicum sacris Canonibus, sicut beatus Leo scribit, spiritu Dei conditis, & totius mundi reverentia consecratis, quorum conditores in cælo cum Deo regnantes, & in terris miraculis coruscantes, adhuc nobiscum in suis constitutionibus vivunt; sed & legibus, quibus unà cum eisdem sacris Canonibus sancta moderatur Ecclesia, constat esse adversum? Quid enim dicent de vobis, qui audierunt quòd detestabamini, & eos reprehendebatis, qui Dei Ecclesias non venerabantur, & Sacerdotibus honorem debitum non exhibebant, & præcipuè Romano Pontifici, & sanctæ

(a) Idem Hincmarus epistola xxxv ad ipsummet Hincmarum Laudunensem data, testatur eum levitate sua, superbia & contumacia Regis animum commovisse. Vide Annales Bertinianos ad an. 868.

A Romanæ Ecclesiæ omnium Ecclesiarum matri; cùm audient quòd illius filiam, ac per hoc illam ipsam, quin immò universalem Ecclesiam, præjudicio potiùs quàm judicio laïcorum proscripsistis: quod nec in legibus, nec in libris Ecclesiasticis quemquam Christianorum Principum fecisse legimus? &c.

IX.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Monet ut Ecclesiæ immunitates illibatas conservet. *Tom. 1 Spicil. p. 822.*

B ECce, domine, sicut hic dilectus frater & venerabilis Coëpiscopus noster Odo ac Missi vestri verbis pleniùs possunt dicere, & exiguitas mea his litterulis dominationi vestræ duxit ratum significare: Hincmaro Episcopo * rebus & facultatibus Ecclesiasticis, quibus spoliatus fuerat, revestito in provincia & competenti loco ab electis ex utriusque partis consensu Judicibus, secundùm leges Ecclesiasticas, sine potestatis vestræ aliquo detrimento, & cum honoris vestri augmento, dicente Dei spiritu per Psalmistam; *Honor Regis judicium diligit.* Quæstio contra eumdem Hincmarum commota regulariter audita & ventilata ac diffinita, quantùm ad ministerium Episcopale pertinuit, licèt isdem Episcopus ex integro non fuerit revestitus. Contumacium autem causa alterum finem exspectat. Non igitur quod in adolescentia vestra, quando animus hominis lubricus, C & qui ad indebita usurpanda solet esse proclivus, Domino vos custodiente, non accidit, in perfecta ætate vobis scripsi......

An. 869.

*Laudunensi

Psal. 98. 4.

Jam plus quàm quatuor annis, ex quo Luido in parœcia nostra invitus homicidium perpetravit: unde Lotharius nepos vester in regno suo sine respectu alicujus personæ regium ministerium adimplevit. Nunc autem ad Pistas, & inde ad Basium eumdem Luidonem, ut cum hominibus dominationis vestræ pacificatus esse posset (sicut vobis & nepoti vestro convenisse audivi) ducere studui: & secundùm commendationem vestram per legale judicium causa perrexit usque ad id loci, ut ne faidam homines vestri jurarent; vias inde ad vestram commendationem petierint, cùm judicatum fuerit ut eisdem leudem rewadiaret, & homines vestri faidam jurarent: & si alia eidem Luidoni quærere vellent, in D mallo illius de quibuscumque vellent eum interpellarent, & ipse justitiam redderet: quod & ipse Luido humiliter obtulit. Posteà autem qualiter inde actum fuerit, vos non latet: scio tamen quia, sicut Capitula dicunt, inde actum non fuit; nec tantùm inde in Palatio vestro fuit exsecutum, quantùm Capitulum jubet, ut quilibet Comes in suo Comitatu inde facere per auctoritatem debet. Unde vos inquietare tunc propter Aquitanorum præsentiam nolui.

Nunc autem quia ipsi vestri homines & proprietatem & beneficium in vestro regno & in mea parœcia habent; sed & Boso in nostra diœcesi beneficium unum habet; consideret inde sapientia vestra qualiter secundùm ministerium vobis à Deo commissum, & secundùm honorem vestrum, inde fiat ne hæc causa diutiùs ex vestra parte imperfecta remaneat; & si majus damnum inde fuerit, peri- E culum anima vestra (quod avertat Dominus) contrahat. Utrùm autem vobis placeat ut ipsi homines vestri cum Misso vestro in nostram parœciam, ubi proprietatem & beneficium habent, & ipsa causa corrigi debet, veniant; aut si non venerint, quod in vestro regno habent, in bannum mittatur, aut aliter inde fiat, vestræ sapientiæ intererit. Ego autem quoniam ampliùs hanc causam differre non audeo, si iterum aliud quod rationi & auctoritati conveniat, à vobis aut ab illis inde non accepero, in die S. Remigii, vita comite, Deo adjuvante, ubi locus sermonis mei inter sacra Missarum solemnia venerit, ante corpus illius sacratissimum qui verè est Episcopus, auctoritate Dei & sanctorum Apostolorum, & ipsius Francorum Apostoli, ... eos qui ad pacem redire nolunt, sicut Canones sacri præcipiunt, & quolibet modo consentientes eis, ab omni societate totius Christianitatis excommunicare curabo, donec ad pacem, quam Christus ostendit & docuit, redire cum debita satisfactione procurent. &c.

X. A

AD HINCMARUM (a) LAUDUN. EPISC.

Eum de quibuſdam arguit.

Tom. 2 Operum Hincmari p. 386.

An. 870.

I. NUper, quando tranſacto tempore, ſicut tibi & aliis multis eſt cognitum, apud Gundulfi villam in obſequio domni noſtri Regis cum plurimis Archiepiſcopis & Epiſcopis ac cæteris fidelibus ſuis ſuimus; quia me, ſicut alii tuî priores ordine, & potiores ordinis dignitate, ac ſeniores ætate, Conſacerdotes noſtri & venerabiles Archiepiſcopi & Epiſcopi fecerunt, & te ſpecialiùs opor- B
tuerat facere, exiguitatem meam adire, mihique pacis oſculum dare noluiſti, nec etiam ullum verbum mecum loqui dignatus fuiſti, non dicam magnum, ſed miſerum multis ſpectaculum præbuiſti. Qua de re, ſicut mihi dixit, venerabilis Archiepiſcopus Wenilo tecum locutus, interrogavit te cur mecum debitam pacem non haberes, & debitam obſequii venerationem impendere detrectares. Unde à te reſponſum accepit, quoniam, ſi ſcripta, quæ tibi & Eccleſiæ tibi commiſſæ de à te intentata excommunicatione tuæ parochiæ tranſmiſeram, quæ ibidem tecum habebas, coram aliis incenderem, & annullanda dicerem, meque contra rationem feciſſe profiterer, tunc mecum pacem habere velles.....

VIII. Epiſtolas quoque domno Regi & mihi pro reclamatione tua à domno Apoſtolico per Miſſos tuos directas, non ſecundùm domni Papæ juſſionem mihi, C
ut juſſa illius exſequerer, dari feciſti; ſed per aliarum & etiam longinquarum regionum Archiepiſcopos domno Regi & mihi in parochia mea, in qua degebamus, dari obtinuiſti. Et cùm domnus Rex de his, ex quibus eum ad Sedem Apoſtolicam accuſaſti, ſicut in domni Apoſtolici epiſtola ſibi directa invenit, apud me Primatem Remorum provinciæ querelam depoſuerit, quia contra rationem & veritatem inconſultè atque inregulariter illum accuſaveris, etiam poſt ſibi à te præſtitum (b) ſacramentum, cui accuſatio tua dicitur obviare, ſine meo vel Coëpiſcoporum noſtrorum conſilio ac judicio, & in alia provincia eidem principali poteſtati ſatisfactionis modum, ſicut tunc vobis viſum fuit, exhibere maluiſti, cùm notum ſit quid ſacræ regulæ de cujuſlibet ordinis Clerico dicant, qui ſive de criminali, ſive de civili cauſa, relicto Eccleſiaſtico, publico ſe judicio D
purgari voluerit, vel qui pro terminando jurgio, relictis his Sacerdotibus, qui in eadem provincia Dei Eccleſiam nutu divino gubernant, ad alias præſumunt convolare provincias. Quæ ignorare non poteras, quoniam, quando te ad me reclamaſti, quædam à domno Rege, ſed & ab aliis quibuſque tibi inlata, quid de eiſdem tibi inlatis & Eccleſiaſticæ regulæ & jura publica dicant, ſufficienter in ſcripto domno Regi à me unà cum venerabilibus Coëpiſcopis noſtris apud Piſtas porrecto legiſti: unde obtinuimus quod nobis viſum fuit tibi nunc ſuffeciſſe. Nam & quando eadem principalis poteſtas, necnon & omnis præfectura totius regni ſui, inſolentia tua exigente, contra te fuere commotæ in Vermeria (c) Palatio, iterum inde ſcriptum quod legiſti porrexi.

IX. Sed & cùm domnus Rex Monachum ac Preſbyterum quemdam inter E
ſuos religioſum ex venerabili Monaſterio S. Dionyſii ad Monaſterium in Lauduno ſitum, ad doctrinæ atque religionis inſtitutionem, non autem ad inregularem prolationem, accerſiit; & inconſultè illum pro animoſitate, quam contra Regem habebas, excommunicaſti; juſſus à domno Rege, adhibito mecum fratre &

(a) Nuncupatur hæc Epiſtola *Opuſculum* LV *Capitulorum adversùs Hincmarum Laudunenſem*. Hoc Opuſculum in Synodo Attiniacenſi anno 870 celebrata tradidit Hincmarus nepoti ſuo turbulento; in eo ejus Collectionem ex veterum Pontificum, qui Nicænam Synodum præceſſerunt, pſeudepigraphis Epiſtolis ac Decretis contextam, ad ſe miſſam per Wenilonem Archiep. Rotomag. prolixè ac luculenter refellit. Huic Opuſculo aliud prolixiſſimum ſcriptum, veritati, auctoritati ac rationi contrarium, expoſuit Hincmarus Laudunenſis.

(b) Hincmarus Laudunenſis anno 869 hanc chartulam, quæ *ſatisfactio* inſcribitur, Regi obtulerat per Odonem Bellovacenſem Epiſcopum: *Domne, ego commovi animum veſtrum, quod mihi non fuerat opus, & non per infidelitatem, nec quantùm intentionem mentis meæ cognoſcere potui, ad veſtram dehonorationem: ſed fortè per meam incautelam vos offendi. Et quantùm vos benignum habui, tantùm poſteà offenſum ſenſi. Et inde precor veſtram mercedem ut veſter animus ſit mihi placatus, & vos iterum ſentiam mihi eſſe benignum.* Novam fidelitatis profeſſionem anno 870 in Attiniacenſi Synodo emiſit Hincmarus; ſicque ortam adversùs ſe tempeſtatem nonnihil ſedavit, ut patet ex Actis Synodi Duziacenſis, ex Annalibus Bertinianis ad an. 870, & ex Flodoardo lib. 3, c. 21.

(c) Habita eſt Vermerienſis Synodus VIII Kal. Maii an. 869.

A Coëpiscopo nostro (a) Hodone te monui quatenus irrationabilem tuam mutares sententiam; sed nihil apud te inde obtinere prævalui. Quapropter domnus Rex misit alios Episcopos, aliarum etiam regionum, ad te pro hac eadem causa: quorum monitis obedisti, ostendens quòd Metropoli tuæ obedire in me non digneris, qui secundùm morem Ecclesiæ nostræ cum fidei professione ac subscriptione professus fuisti ac subscripsisti te obediturum regulariter privilegio Metropolis Sedis Remorum......

XL. Et quia dictum est mihi te plurimis solere dicere, quoniam quicquid tibi de tuis hominibus & de hominibus suis ad Laudunum directis, & de eo quòd te commendavit Conrado, contrarium domnus noster Rex egerit, hoc meo instinctu & consilio atque consensu egisse, tibi refero non esse verum, sicut & B scriptis ad eumdem domnum nostrum Regem, sed & ad alios inde in eodem tempore directis possum ostendere: & coram plurimis Episcopis apud Pistas domno nostro Regi dixi me audisse quòd sic diceres. Et idem domnus noster Rex coram eisdem Episcopis respondit, sicut & pro certo verum dixit, quòd nec meo instinctu, nec meo consilio, neque meo consensu hoc egerit, licèt quædam fuerint & sint, de quibus Metropolitana auctoritate, vel Synodali conventione, ac regia potestate corrigi debueris atque debeas...... Quia verò auctoritate divina Regi obedire jubemur, ipsius jussione respondisse me ex Scripturis & sacris legibus atque Sanctorum verbis tuis litteris ad eum directis non nego. In qua responsione si quid perperè dixisse vel egisse me invenisti, ostende: & aut rationabiliter sine contentione defendam, aut humiliter sine disceptatione recognoscam.

C

XI.

AD HINCMARUM LAUDUN. EPISC.

Illum de quibusdam arguit. — Tom. 2 p. 593.

DEcimo-quinto Kalendas Augusti præsentis tertiæ Indictionis jam vesperi venit ad me communis frater & comminister noster Heddo Præpositus commissæ tibi Ecclesiæ, dicens mihi ex tua parte Missaticum...... — An. 870.

Unde, frater, unà cum venerabilibus Episcopis & dilectis fratribus nostris qui D adfuerunt, Remigio scilicet & Harduico & Francone ac Hodone atque Willeberto, ad domnum Karolum Regem gloriosum petitoriam suggestionem referre curavi. Qui nobis respondit se putasse tibi posse sufficere, quod hinc jam coram Episcopis benigno animo & allocutione placida tibi in Attiniaco dixit: videlicet quoniam ad illum pervenit, te ampliùs præsumpsisse de rebus, de quibus nunc mandas quia Flotharius Missus ejus Nortmanno consignaverit, quàm Ecclesiæ tibi commissæ debeantur, & ampliùs quàm in Præcepto habeatur, per quod tibi res à longo tempore ab Ecclesia Laudunensi subtractas restituit, vel gratis tuæ petitioni annuens dedit, sicut & manifestissimè claruit de his, quas contra rationem & justitiam inlegaliter atque inregulariter usurpasti, quæ in Præcepto non continentur, & justè atque rationabiliter secundùm legem homo suus reconquisivit. Propptereà illas res, videlicet villam Pauliacum, quæ à longo tempore ab E Ecclesia Laudunensi subtractæ fuerant, præsentaliter reciperes, & illas alias, de quibus ad eum reclamatio venit, interim non reciperes, sed tantùm inde exspectares, donec illud Præceptum adportares, & suus ac meus Missus in ipsum pagum irent, & ex his rei veritatem investigarent: & quicquid inventum fuerit, quod ex eisdem rebus justè & rationabiliter ad Laudunensem Ecclesiam pertineret, non solùm non discuperet, verùm & libenter eas ipsi Ecclesiæ concedere vellet: & tu ex his nihil tunc contradixisti.

De beneficiis autem hominum tuorum, de quibus mandasti, respondeo quia tui homines se ad eum reclamaverunt, quòd ab eis sua beneficia, quæ apud antecessores tuos & apud te proservierunt, injustè & inrationabiliter abstulisses. Unde secundùm sacros Canones, & decreta sanctæ Sedis Romanæ Pontificum ex eisdem sacris Canonibus promulgata, electos judices Episcopos apud me expetisti,

(a) Hic est Odo ex Monacho & Abbate Corbeiensi creatus Episcopus Bellovacensis post Herminfredum, qui anno 859 à Nortmannis occisus est.

& eorum atque aliorum Deum timentium judicio de quibusdam decretum fuit; A
ut beneficia sua, quæ inrationabiliter perdiderant, recuperare deberent: quorumdam autem eorum causa usque ad alium tractatum, certis causis intervenientibus, non diffinita, sed implacitata remansit: & tu ante diffinitionem, contra sacros Canones, sine ulla necessitate vel ratione fuga lapsus, regularem diffinitionem exspectare contempsisti; unde quid sacri decernant Canones, sufficientissimè nosti.

Nunc verò quia ipse jam in motu est, pergens obviàm fratri suo propter pacis caritatisque concordiam, & sanctæ Ecclesiæ ac Christiani populi obtinendam quietem; cùm, favente Domino, inde reversus fuerit, veni ad illum, & adporta illud Præceptum, per quod præfatas res Ecclesiæ Laudunensi restituit sive contulit, &, sicut justum de illis rebus, quas requiris, inventum fuerit, agere procurabit. Homines autem tui, quorum causa, te inregulariter ac inlegaliter absce- B
dente, adhuc non diffinita, sed implacitata remansit, justè & rationabiliter ventiletur, & secundùm sacras leges diffiniatur.

Cæterùm, carissime frater, de scedula, quasi Episcoporum diffinitionem con-
An. 870. tinente in Synodo, quæ apud (a) Tusiacum fuerat habita, valde miratus sum ubi & quomodo hanc adinvenisti, quam, antequàm per Heddonem Clericum tuum acceperim, nunquam vidi, & nunquam vel nusquam audivi, sed nec qui modò adfuerunt Episcopi, eam se vidisse vel audisse dixerunt......

XII.

AD HINCMARUM LAUDUN. EPISC. C

Tom. 2 p. 597. Illi in memoriam revocat qualiter illum orphanum nutrierit, litteris erudierit, ad Episcopatum provexerit.

An. 870. JAm tandem putavi te pigere talia exsequi, cùm ecce nunc Idibus Novembris quartæ Indictionis prolixissimam rotulam, mendaciis & irrationabilitatibus ac improperiis contra veritatem & auctoritatem repletam, mihi misisti. Et miror cur sic exfrons factus, ut de Judæa Dominus queritur, nescis erubescere......

Statim ut à paternæ nido educationis factus Episcopus evolasti, & me & eos, qui nutrierunt, deseruisti, & sæculares amicitias atque familiaritates quæsisti & acquisisti, & sic subinde alios & alios deserens & acquirens, non solùm de com- D
paribus, sed etiam & de tibi commissis, ad hoc emersisti, ut contra sacras Antiochenas regulas.... sine mea vel Coëpiscoporum nostrorum conscientia administrationem in Palatio domni Regis obtinueris. Quam administrationem tibi coram eodem domno Rege, & aliis qui adfuerunt, ex sacris regulis interdixi: & aliquamdiu ab administratione cessasti. Posteà autem per exteras, id est sæculares, potestates contra Sardicenses Canones eamdem administrationem cum Abbatia in tertia provincia, ultra Remensem provinciam, sine mea conscientia obtinuisti. Ad quam Abbatiam sine mea licentia, quotiens tibi placuit, perrexisti, & quamdiu tibi placuit, ibidem fuisti immoratus......

Posthæc, more tuæ instabilitatis ac inconstantiæ, contra domnum Regem in tantum te sine ratione contumaciter erexisti, ut & administrationem Palatinam & E
ipsam Abbatiam tibi auferret, & à te exaggeratus duriora ingerenda tibi proponeret. Unde & scriptis & verbis pro te satagens, illum tibi reconciliavi. Indeque, sicut sciunt plurimi, contra illum te iterum erexisti, & mandata sua, ut ad
An. 868. eum venires, contemnens, adeò illum ad iracundiam provocasti, sicut omnes in istis regionibus sciunt, ut coactus te per fideles suos sicut infidelem appeteret. Tu autem antè inauditam excommunicationem in meos & multorum Archiepiscoporum & Episcoporum parochianos, sed & in ipsum Regem, sine mea conscientia, contra sacras regulas jaculasti. Unde multos scandalizasti, & maximum scandalum non solùm Ecclesiæ, sed & Regi ac regno intulisti......

Post quam præsumptionem, adhibitis mecum confratribus nostris, te & cum eo [Rege] pacificavi & Episcopis, quorum parochianos excommunicasti; ut in te Synodali sententia non inveherent persuasi: sed & eosdem à te excommunicatos,

(a) *Tusiacum* in pago Tullensi, inter Mosellam & Mosam, nunc vicus vulgò dictus, *Tulley* seu *Tullé aux groseilles*.

A licèt non ſine labore, adminiculante domno Rege, adversùm te conquieſcere feci. Sed tu, addens pejora prioribus, ſic domnum Regem, ſicut mihi longum eſt enarrare, & multi ſciunt, iterum exaggeraſti, ut causâ tuæ caſtigationis te, ſine mea voluntate, ſineque meo conſenſu, aliquantulùm detineri (a) juberet. Tu verò causâ tuæ injuriæ, me inconſulto, & ſine conſenſu Coëpiſcoporum Remenſis provinciæ, ſicut petitio à Clericis Laudunenſis Eccleſiæ mihi porrecta demonſtrat, Preſbyteros & comminiſtros Eccleſiæ ac parochiæ tibi commiſſæ excommunicaſti..... An. 869.

Cùm me vidi poſt tot admonitiones nihil apud te poſſe proficere, ſchedulam porrexi in Synodo Epiſcoporum decem provinciarum, ab eiſdem venerandis Epiſcopis quærens conſilium, quid contra tuam pertinacem contumaciam agere poſſem, & illa, quæ tibi ac parochiæ tuæ contra colligationes tuæ impietatis direxeram, coram illis relegi feci. Unde & ab eiſdem Epiſcopis prædicti ſacri Conventûs accuſatus, quoniam injuſtè ac irregulariter tantas & tales excommunicationes agere præſumpſiſti; & à domno Rege impetitus, quoniam juramenta illi à te ſuper ſacra præſtita non obſervaſti, ſed & quia res ſuæ proprietatis contra leges divinas & humanas invaſiſti; & à Nortmanno in Synodo accuſatus, quoniam eum de rebus tua conceſſione atque conſenſione à domno Carolo ſibi beneficiatis, ſine auctoritate regia, armata militari manu, & turba vulgi collecta cum gladiis & fuſtibus, primùm quidem uxorem ſuam quæ ibi ſine ullo erat, & poſteà illum ipſum contra leges & regulas repuliſti, & omnia ſua quæ ibi habuit abſtuliſti; ſed & à tuis hominibus accuſatus, quia contra leges divinas & mundanas eis ſua beneficia abſtuliſti: ut Synodalem cenſuram evaderes, dediſti Regi & mihi in eadem Synodo profeſſionis tuæ (b) libellum de regulari obedientia tua, quem habeo, & tu negare non potes, quoniam ipſius exemplar de manu mea in eadem Synodo accepiſti, ſicut in proceſſu monſtrabo. Sed ut vir duplex animo, & inconſtans in omnibus viis tuis, ſtatim in craſtina miſiſti mihi per Arduicum venerabilem Veſontionenſem Epiſcopum ad profitendum & ſubſcribendum tibi breviculum ita ſe habentem: *Et ego Hincmarus Remorum Archiepiſcopus Hincmaro Laudunenſi Epiſcopo tuum debitum ſacris Canonibus privilegium conſervabo, & in quibuſcumque Eccleſiaſticis negotiis indigueris, ſecundùm ſacras regulas debitum tibi jure adjutorium Archiepiſcopali auctoritate adhibebo.* Quæ cauſa non ſolùm non de humili, verùm nec de ſano ſenſu proceſſit. Injuſtum quippe ac irrationabile videtur ut Archiepiſcopus, à ſacris Canonibus non exorbitans, excedenti Epiſcopo ſuffraganeo à ſe ordinato profeſſionis ac ſubſcriptionis libello, ſicut poſtulaveras, ſatisfaceret..... An. 870.

B

C

D

Quapropter, quando talia mihi ad profitendum & ſubſcribendum miſiſti, ſcire debueras, quod in iſtis regionibus nemo penè ignorat, quia municipium Lauduni, in quo es ordinatus Epiſcopus, ab exordio ſui, poſtquàm à Marcobrio Prætore, ut produnt hiſtoriæ, conditum fuit, nunquam inter ſedes provinciales Remorum provinciæ, in Paganiſmo vel in Chriſtianiſmo, nomen vel locum habuit, donec S. Remigius XV Remorum Archiepiſcopus, certis quibuſdam accidentibus cauſis, primus ibidem ordinavit Epiſcopum, & eidem municipio, de rebus Remenſis Metropolis ſatis ſuperque ditato, ipſum Comitatum, in quo conſiſtit, partem ſcilicet ex Remenſi parochia, delegavit: ſed ſemper fuit Remenſis provinciæ municipium, ſicut hodieque alia municipia in Remenſi parochia, quæ in ſubjectionis loco ac nomine permanent. Non igitur privilegium, ſed municipatum tibi debere ſervari convenerat petere......

E

Poſthæc per Clericum tuum Bertharium domno Regi litteras tuas direxiſti, excuſans te quoniam ad illum, ſicut tibi mandaverat, venire non poſſes, quia febricitans, ut te ſol tangeret, ſufferre nequibas: ſed tibi Romam eundi licentiam daret, ſecundùm votum tuum quod voviſti, quando altera vice febrem habuiſti, ut ad ſanctorum Apoſtolorum limina, ſicut voveras, veniens, ibidem ab eadem febre liberareris. Is autem domnus Rex, coram Epiſcopis & aliis ſuis fidelibus qui affuerunt, tibi per eumdem Clericum tuum remandavit, mirum & non verum eſſe quod diceres, quoniam ad illum venire non poſſes, & Romam adire valeres: venires autem ad illum, & ſi ipſe pro cauſa rationabili te illuc ire velle

(a) Nempe apud Silvacum, qui locus eſt Laudunenſis Diœceſeos. Hincmarus Laudunenſis ſuæ detentionis auctorem faciebat ſuum avunculum, qui ab hac calumnia ab ipſo Carolo & ab Epiſcopis purgatus eſt in Concilio Duziacenſi, parte 4, cap. 6.

(b) Recitatur in Annalibus Bertinianis ad an. 870.

cognoſcere poſſet, tibi licentiam non denegaret. Tu verò ad eum venire noluiſti, donec circa Kalendas Septembris tertiæ Indictionis ad Silvacum de collocutione fratris ſui Ludovici rediit. Quò obviàm illi veniens, nihil cum eo, ſed nec mecum per te vel Miſſos tuos de licentia tua Romam eundi dixiſti. Sed & quando Miſſi domni Apoſtolici Remis fuerunt, quotidie per ſeptem dies cum Rege & mecum locutus fuiſti, & inde nihil dixiſti. Quod dicis te in Synodo apud Vermeriam, indeque apud Attiniacum licentiam eundi Romam petiſſe, & impetrare non potuiſſe, omnes Epiſcopi, qui in eiſdem Synodis fuerunt, liquidò ſciunt quoniam, cùm de tuis inſolentiis increpabaris, timens regulare judicium vel Regis caſtigationem, licentiam eundi Romam petebas. Cùm verò videbas quia Rex & Epiſcopi erant tibi placabiles, de ipſa licentia nihil dicebas, ſicut nec modò facis, donec aliquam novitatem, ut ſoles, quam ſemper timendo exſpecto, iterum facias, de qua compellatus, ſolitam cantionem de licentia tua recantes......

XIII.

AD REMIGIUM LUGDUN. ARCHIEP. & Epiſcopos Provinciæ Lugdunenſis.

Tom. 2 p. 353. De Carolomanno Caroli Calvi Regis filio & ejus complicibus excommunicandis.

An. 871. KArlomannus domni noſtri Karoli Regis glorioſi carne filius, in diœceſi Remorum Spiritu ſancto regeneratus, & à patre ſacro altari oblatus, religioſis divini ſervitii obſequiis mancipandus, ac in Clericum tonſus, in diœceſi verò Senonenſi, & in parochia Meldenſi ab Hildegario ejuſdem civitatis religioſo Epiſcopo per ſingulos gradus uſque ad Ordinem Diaconatûs provectus, nuper à patre, poſt plurima benignitatis ac beneficentiæ dona ſibi collata, fuga lapſus congregavit ſecum plurimos filios Belial, qui inaudita noſtris temporibus mala in parochiis diœceſeos Remorum exercuerunt, in rapinis & deprædationibus, & homicidiis atque adulteriis, & Eccleſiarum violationibus, aliiſque quamplurimis flagitiis ac facinoribus, quæ diabolica inſtigatione & humana crudelitate poſſunt patrari. Quem piè domnus noſter Rex Karolus, ſed & complices ejus benignè ac miſericorditer, ſicut in mandato, quod eis direxerat, poteſtis relegere, quater ſtuduit revocare. Verùm & ego Hincmarus Remorum Epiſcopus illum ac ſuos ſatellites per meipſum ore ad os ter alloquens, & poſteà quarta vice per comminiſtrum noſtrum, unà cum quibuſdam Collegis & Coëpiſcopis noſtris, eum & ſuos complices publicè commoneri faciens, quantùm mihi Dominus dedit, & ſuavitatem regni cæleſtis, & æternorum tormentorum terrorem illis propoſui......

Quem, ſed & quoſdam ſuos, nec intentatæ pœnæ terruerunt, nec promiſſæ dulcedines invitaverunt. Et ideò (quod flentes dicimus, gementes denuntiamus) complices illius, qui ſunt de Remenſi diœceſi, & noſtræ ſunt curæ commiſſi, ac in noſtris parochiis tanta & talia, ut præmiſimus, crimina commiſerunt, & totiens commoniti reſipiſcere à cœptis malis, & ad ſinum piæ matris Eccleſiæ redire ut ſatisfacerent noluerunt, ſed in pejus (quod dictu nefas eſt) excreverunt...... à corpore & ſanguine Domini & Chriſtianorum ſocietate atque conſortio ſegregamus; & Epiſcopali auctoritate poſt v Idus Martias præſentis IV Indictionis, ſi ſe anteà non correxerint, ſecernimus......



XIV.

XIV.

AD CAROLUM REGEM.

Ut Clero & plebi Silvanectensi novi Episcopi electionem permittat, & Visitatorem designet qui præsit electioni. *Tomo 2 Capitul. p. 593.*

DOmino Karolo Regi glorioso sit semper salus & vita. Septimo Idus Junii circa horam secundam venerunt tres Clerici & duo Laici Silvanectensis Ecclesiæ ad exiguitatem meam, innotescentes eamdem Ecclesiam, fratre & consacerdote nostro Erpoino defuncto, viduatam esse pastore: ferentes etiam ipsius Ecclesiæ B tam Cleri quàm plebis petitionem ut eis pastor secundùm sacras regulas tribuatur. Quos interrogavi si verbum haberent de pace Cleri & plebis Ecclesiæ ipsius ex aliqua designata persona. Qui responderunt se non aliam petitionem ex parte sociorum suorum adferre, nisi ut apud solitam misericordiam vestram liberam illis ac regularem electionem obtinere satagerem: quatenus secundùm sacras regulas, Canonico Visitatore directo, ab omnibus Ecclesiæ ipsius alumnis valeat eligi cui debeat ab omnibus obediri. Ego autem licèt, ut præfatum est, Sacerdotem vestrum (a) Erpoinum per fratrem Hildeboldum compresbyterum nostrum VIII Idus Junii defunctum audierim, non tamen statui anteà dominationi vestræ quicquam inde suggerere, aut pro eadem Ecclesia postulare, priusquàm secundùm regularem morem ab ea legatos acciperem...... Cùm vota concordia Cleri ac C plebis in electione regulari, vel vestræ dominationis consensum cognoverimus, litteras Metropolitanæ auctoritatis super electionem certæ personæ ad Coëpiscopos Remorum diœceseos dirigemus, certum diem & locum eis designantes, quando & quò ad ordinationem ipsius electi aut ipsi conveniant, aut litteras sui consensûs per Presbyterum aut Diaconum vice sua transmittant. An. 871.

XV.

AD HADRIANUM II PAPAM.

Respondet ad ea quæ Pontifex de regno Lotharii & de Hincmari D Laudun. Episc. causa mandarat. *Tomo 2 Op. Hincmari, p. 689.*

EXcellentiæ vestræ auctoritas nuper XIV Kalendas Novembris IV Indictionis mihi per legatos suos multis & magnis increpationibus repletam, sicut sibi placuit, misit epistolam...... Quia scripsistis me reminisci debere, si unquam epistolis non rescriptum sit, & convenientibus responsis de negotiis, de quibus agebatur, Apostolicæ Sedi remissum, sicut me pro vestro contemptu fecisse penitus constat, quando nuper per viros missos in Galliarum partes epistolas tam mihi quàm aliis destinastis, & nullum inde responsum recepistis: humiliter suggero quia nunquam per contemptum à Sedis Apostolicæ præceptionibus deviavi; & in vestra epistola per commemoratos Missos vestros, Paulum scili- E cet & Leonem venerabiles Episcopos, pusillitati meæ directa scripsistis quid inde agerem, sed non scripsistis ut inde vobis rescriberem. Verumtamen eisdem Missis vestris verbis respondi, pro viribus me jussionem vestram exsecuturum. Egi autem exinde quantùm valui, & quantùm mihi agendum esse videre potui; & quod me agere non posse vidi, ad potestatis vestræ auctoritatem tractatione mea referre curavi, sicut & vobis innotescendum, cujus rei exitum & effectûs certitudinem scivi, quando præfatas increpatorias litteras mihi misistis, parabam scilicet, quomodo ipsa die, quando epistolas vestræ auctoritatis mihi Paulus & Leo venerabiles Episcopi dederunt, Regi & Episcopis & regnorum Primoribus, qui tam de regno quod anteà domnus Carolus habuit, quàm & de regno quod olim Rex Lotharius habuit, adfuerunt, relegi, & eis ut ita servarent denuntiare curavi. His autem quidem Episcopis regni, quod anteà domnus Carolus habuit, epistolam ad eos generaliter directam transmisi. Indeque Episcopis tam ex regno suo quondam Lotharii, qui in Attiniaco jussu ipsius domni Caroli Regis convenerunt, An. 871.

(a) Erpoinus anno 871 obiisse creditur: nam in Codice Ms. Sacramentarii S. Gregorii, altera manu hæc verba leguntur ad calcem Calendarii fol. VIII: *II* (fortè V) *Idus Decembris regnante Karlom'anno Rege anno* II, *fuere* XI *anni ordinationis Hadeberti Episcopi, Indictione* IV.

eamdem epistolam relegi; & præfato domno Regi Carolo, sed & Episcopis regni ipsius, & Episcopis regni dudum Lotharii, & Episcopis regni Ludovici, sed & ipsi Ludovico Regi Germaniæ hanc schedulam, quæ subsequitur, post juramenta inter Reges sine me facta, dedi. In qua sic auctoritatis vestræ præceptionem indixi, ut, periculis imminentibus commemoratis, quomodo eis obviare, & illa omnia penitus & insimul commovere non poteram, relatione ad auctoritatem vestram, & si non resistentibus, vel mihi consulerem. Ipsa autem schedula & Regibus & Episcopis ac regnorum Primoribus à me recitata & data, ita se habet: *Domnus Apostolicus Hadrianus, sicut multis est cognitum, & litteris suis, quas præ manibus habeo, exiguitati meæ dignatus est intimare, Regibus & Præsulibus ac regnorum Primoribus in his Galliarum partium regionibus, & inter cetera auctoritate ministerii sui mandavit, ut regnum quondam Regis Lotharii, quod domno Imperatori Ludovico spirituali filio ejus hereditario jure debetur, & quod ad eum post mortem ipsius Lotharii rediet, vel homines in eo degentes, mortalium nullus invadat, nullus commoveat, nullus ad se conetur inflectere. Quod si quis præsumpserit, non solùm per suæ auctoritatis ministerium infirmabitur, verùm etiam vinclis anathematis obligatus, nomine Christianitatis privatus, cum diabolo omninò locabitur. Et si quis nostrûm de Episcopis tam nefariæ temeritatis auctorem vel tacendo fugerit, vel non resistendo consenserit, non jam pastoris, sed mercenarii nomine se noverit censendum: & quia jam non pertinebit ad eum de ovibus, non pertinebit consequenter de pastoralibus dignitatibus. Quæ autem in epistolis ad Episcopos & ad Primores regni quondam Lotharii directis contineantur, meliùs ipsi scitis, qui eas legistis. Audivi etiam quòd similes epistolæ, sicut domno nostro Carolo & Episcopis ac Primoribus regni ipsius directæ sunt, domno nihilominùs Ludovico Regi glorioso & Episcopis ac regni ejus Primoribus missæ sunt: quod vos, qui de regno ejus estis, certiùs scitis. Mihi quoque exiguo Remorum Episcopo auctoritate sua domnus Apostolicus specialiter commendavit, ut vice sua tam Reges quàm ceteros Dei ac mundi ministros admonendo, suadendo ac prohibendo à cupiditatis vel avaritiæ vitio, & ut aliena non suscipiant, atque regnum quondam Lotharii & homines in eo degentes non invadant, comprimant & compescant. Sed & per multos & à multis audio, divulgatum inter Principes nostros, dominos scilicet ac Reges gloriosos, mutuis sacramentis firmatum, ut inter eos, qui se dicunt ipsius regni heredes esse, æqua divisio ipsius regni fiat. Quæ firmitas si facta non fuisset, ut multi affirmant, jam seditio inter populos illis subjectos exorta fuisset. Et si ipsa firmitas exsecuta non fuerit, prælia & seditiones, sicut jam fuerint post obitum domni Ludovici Imperatoris, inter eos exsurgent; & maxima strages populi, ac perditio animarum inde proveniet: quod posteà emendari non poterit. Quapropter inter tanta & talia pericula, scilicet domni Apostolici præceptum negligere, & pactum juramentis in nomine Domini & Sanctorum ejus inter Reges nostros firmatum dissolvendum judicare, & seditiones populorum ac prælia parvipendere; & ut Ecclesiarum rectores ac viri nobiles, de multis partibus à paganis impetiti, & sine Rege ac Principe, nisi quem ipsi post mortem Lotharii pro sua quisque convenientia elegerint, sicut fatentur, exsistentes, non debeant, vel, sicut habent necessitatem, non habeant libertatem rectorem eligere, qui sanctam Ecclesiam & eos atque Christianitatem in illo regno consistentem defendat & gubernet, dicere anxians sine generali unanimitate Episcoporum regni domni Caroli, quibus domnus Apostolicus de causa regni Lotharii suam misit epistolam, quam eis, sicut mihi est præceptum, direxi; de his quæ præmisi, quantùm ex me est, nulli definitioni audeo consentire, reservato per omnia privilegio sententiæ domni Papæ, cujus auctoritas, si aliquid de actis corrigendum fuerit, admonitione paterna corriget, & quæ stabilienda sunt, poterit roborare.*

De hoc verò quod mihi scripsistis dicentes; *Quis meliùs te novit quòd filii quondam Ludovici Imperatoris in unum convenientes, regnum inter se diviserunt, jureque jurando sibi invicem promiserunt, ut nullus eorum regnum alterius fratris sibi usurparet, aut omninò pervaderet: & tunc Carolus Rex, juramentis contemptis, illud regnum, quod, Lothario Imperatore defuncto, domino serenissimo Imperatori filio ejus debetur, invasit, & fidem debitam violavit?* reverentiæ vestræ debita humilitate respondebo, quoniam etsi ita esse, ut scribitis, scirem, cùm ipse Rex Carolus ita esse non confiteatur, nec vel legali vel regulari judicio inde convictus appareat, & multis attestantibus, fateatur hanc regni partem sibi à patre Ludovico Augusto consensu tam Episcoporum quàm ceterorum Procerum totius Imperii traditam, & à fratre Lothario sacramento publicè confirmatam, sequendum

A tamen mihi arbitrarer quod præmiſſo judicio dicit Africanum Concilium, *Ut magis caveat Epiſcopus, ne dicat in quemquam, quod aliis documentis convincere non poteſt*..... Can. 100.

De hoc quod dicitis, quia honore & dignitate ceteris Caroli Regis regni Epiſcopis ſum ſublimior, ſuggero quia ſcientia & meritis inferiorem, & non dignitate ac honore loci priorem ceteris Metropolitanis me eſſe cognoſco......

De hoc quod ſcripſiſtis, ut ſi ipſe Rex Carolus in obſtinationis ſuæ perfidia poſt meam conventionem perſiſtere maluerit, quàm juxta veſtra monita reſipiſcere, ab illius me communione atque conſortio ſequeſtrem, & ſecundùm Apoſtolum, *ne ave ei dicam*, ſi veſtræ communionis volo eſſe particeps, præſentiam 2. Joh. 10. ejus modis omnibus devitem, cum magnó cordis dolore ac gemitu dico, quoniam & Eccleſiaſtici & ſæcularis ordinis viri, qui diverſis de regnis Remis ci-
B vitatem plurimi convenerint, quos mandatum veſtrum ibidem mihi delatum, quia non debuit, latere non potuit, exiguitati meæ, qui, quantùm ſcivi & potui, ſemper Apoſtolicæ Sedis privilegium extuli, improperando dixerunt & dicunt, nunquam hujuſmodi præceptionem ab illa Sede ulli deceſſorum meorum miſſam fuiſſe, cùm inter Reges ſacramentis etiam confœderatos, ſed inter patrem & filios, ac inter fratres prælia & ſeditiones eorum temporibus fuiſſe noſcantur. Et aliis peccatis meis reputo, me hac intentionis veſtræ comminatione ſingulariter ab auctoritate veſtra impetitum, cùm ceteros Epiſcopos regni ſui, confratres ſcilicet & conſacerdotes meos, tantùm monueritis, increpueritis, redargueritis & inſtruxeritis: non tamen, ſicut me, illos de participatione communionis veſtræ intentando comminari voluiſtis, nec etiam eos, qui, ut quidam dicunt, Regem no-
C ſtrum in regnum quondam Lotharii pro ſua neceſſitate invitaverunt, & honores ex eodem regno obtinuerunt, neque illos, qui Regibus & regnorum Primoribus, ſicut ego, veſtram præceptionem & de ipſo regno interdictionem non intimaverunt, & ex adverſo aſcendentes non reſtiterunt, ut ego, qui ſecundùm quod potui, juſſionem veſtram perficere procuravi; & nihil emolumenti, & quantùm paſſus eſt pedis, in rebus, cùm plures ex Eccleſia mihi commiſſa diuturnis temporibus abſtractæ in eodem regno habeantur, nec aliud quodcumque commodum, niſi impedimenta & diſpendia ſim adeptus. Sed & domno noſtro Regi Carolo ad exaggerationem dicitur à quibuſdam, quòd nec pro Lothario, ſicut multorum certa notitia, & infantes jade geniti proteſtati ſunt, publico adulterio denotato, & apud Sedem Apoſtolicam accuſato, in cujus parte regni non ſolùm
D pars diœceſis, verùm & pars parochiæ meæ conjacuit, talem præceptionem & comminationem ab anteceſſore veſtro nullus Epiſcoporum in iſto regno acceperit...... Et ſi, aliis Epiſcopis Regi noſtro communicantibus, ego me ab illius communione vel præſentia ſubtraxero, dicunt ſecundùm Concilium Africanum, quamdiu illi non communicavero, ut mihi ab illis non communicetur Epiſcopis; præſertim cùm ipſe Rex ſe perjurum eſſe deneget, ſe invaſorem alterius & non ad ſe pertinentis regni diffiteatur, ſe tyrannum non eſſe confirmet, ſe hæreticum vel ſchiſmaticum, quibus Apoſtolus nec *ave* à quoquam dici præcepit, non eſſe confiteatur: ſed confeſſione rectæ fidei & amplexione Eccleſiaſticæ pacis ſe Catholicum, & in pace Eccleſiaſtica manere & permanere velle demonſtret; & ſecundùm Leges ac Canones præſens in judicio, aut ad objecta reſpondere, aut ob-
E jectis convinci, ſe non refugere dicat.

Et ut de regia perſona, inquiunt, reticeamus, nec ſicut quemlibet plebeium vel liberi capitis virum, in iſtis regionibus, ſecundùm Eccleſiaſticas regulas & ſecundùm leges publicas, illum accuſatum, vel ſponte confeſſum, aut legaliter ac regulariter apertè convictum audivimus. Sed in libris illa ſatis notiſſima ad legendum oculis ingerunt, qualiter proavus ſuus Pipinus à Stephano ipſius auxilium petente, & pro liberatione Romanæ Eccleſiæ in Galliam veniente, in Regem ſit unctus, cùm adhuc degeret Romana Eccleſia ſub nomine & non au- An. 754. xilio defenſionis Græcorum Imperatoris; & idem Pipinus non excommunicatione Apoſtolica, ſed virtute hoſtili Haiſtulſum qualemcumque Regem Chriſtianum oppreſſit, & Italiam domuit, atque juſtitias S. Petri obtinuit: ſimiliter & quæ avus ejus Carolus temporibus Hadriani & Deſiderii Regis Longobardorum An. 874. egerit, & quomodo Patriciatum Romanum ſuſcepit; quomodo etiam temporibus Leonis Papæ nomen Imperatoris adeptus fuerit, & quæ in Italia, & quanta An. 800. erga Romanam Eccleſiam fecerit: & quomodo Stephanus in Belgicam veniens, & Remis patrem ſuum Imperatorem coronans ſacraverit; & quomodo Gregorius An. 816.

An. 833. ſubreptus cum Lothario, patre ſuo repugnante, in Franciam venit: & pax poſteà A in Francia, ut anteà, non fuit; & ipſe Papa cum tali honore, ſicut decuerat, & ſui anteceſſores fecerunt, Romam non rediit. Et computant quanta iſte ab Epiſcopis & populo, qui Regem non habebant, & à paganis & ſeditioſis impetebantur, in regnum, quod Lotharius habuit, invitatus exordinata ordinaverit. Et dicunt ſæcularem ſcripturam dicere, quia *omne regnum ſæculi hujus bellis quæritur, victoriis propagatur, & non Apoſtolici vel Epiſcoporum excommunicationibus obtinetur.....* Pſal. 21. 29. *Et ideò, quia Domini eſt regnum*, & *per eum Reges regnant*, Prov. 8. 15. *ab illo regnum poſtulare debetis, qui litigatis & belligeratis pro temporali gloria; cùm, ſi Dominum pia intentione poſtularetis, ipſe vobis neceſſaria ad uſum temporalem, & ad fruendum perpetuò ſuperna bona tribueret.* Et cùm poteſtatem à Chriſto S. Petro primo Apoſtolorum, & in eo ſuis ſucceſſoribus datam, ſed & Apoſtolis, & in eis Epiſcopis, pontificium ligandi & ſolvendi collatum illis inſinuare B volumus, reſpondent: *Et vos ergo ſolis orationibus veſtris regnum contra Nortmannos & alios impetentes defendite, & noſtram defenſionem nolite quærere: & ſi vultis ad defenſionem habere noſtrum auxilium, ſicut volumus de veſtris orationibus habere adjutorium, nolite quærere noſtrum diſpendium, & petite domnum Apoſtolicum ut, quia Rex & Epiſcopus ſimul eſſe non poteſt, & ſui anteceſſores Eccleſiaſticum ordinem, quod ſuum eſt, & non rempublicam, quod Regum eſt, diſpoſuerunt, non præcipiat nobis habere Regem, qui nos in ſic longinquis partibus adjuvare non poſſit contra ſubitaneos & frequentes paganorum impetus, & nos Francos non jubeat ſervire, quia iſtud jugum ſui anteceſſores noſtris anteceſſoribus non impoſuerunt, & nos illud portare non poſſumus, qui ſcriptum eſſe in ſacris Libris audimus, ut pro libertate & hereditate noſtra uſque ad C mortem certare debeamus. Et ſi aliquis Epiſcopus aliquem Chriſtianum contra legem excommunicat, ſibi poteſtatem ligandi tollit;* & *nulli vitam æternam poteſt tollere, ſi ſua peccata illi eam non tollunt. Et non convenit uni Epiſcopo dicere, ut Chriſtianum, qui non eſt incorrigibilis, non propter propria crimina, ſed pro terreno regno alicui tollendo vel acquirendo, nomine Chriſtianitatis debeat privare, & eum cum Diabolo collocare, quem Chriſtus ſua morte & ſuo ſanguine de poteſtate Diaboli venit redimere, & Chriſtianos pro fratribus ſuis animas ſuas docuit ponere. Propterea ſi domnus Apoſtolicus vult pacem quærere, ſic pacem quærat, ut rixam non moveat, quia non nos concredemus, ut aliter ad regnum Dei pervenire non poſſimus, ſi illum, quem ipſe commendat, terrenum Regem non habuerimus.* Et alia de juramentis & perjuriis & de tyrannide, de quibus ſcripſiſtis, ſed & de firmitatibus, quæ inter Reges noſtros D factæ fuerunt, & de ſeditionibus, quæ pro illo regno exortæ fuerunt, & ad internecionem multorum pervenirent, niſi ipſæ firmitates exſecutæ fuiſſent, nobis dicunt quæ veſtræ auctoritati mandare nobis non convenit. Quapropter quomodo ipſius Regis, in cujus regno parochia & provincia mea conſiſtit, & eorum, qui cum eo degunt, ſine animæ periculo & mihi commiſſæ Eccleſiæ detrimento, conſortium vel præſentiam valeam devitare, non video......

Igitur qui me à ſolida unitatis Catholicæ & Apoſtolicæ Eccleſiæ petra non divido, &, ſicut noſtis, ſcriptis & etiam, præſentibus veſtris Miſſis, adeò ex veſtra juſſione verbis reſtiti Regi ac regnorum Primoribus, ut & coram eiſdem Miſſis comminaretur mihi, quoniam, ſi in mea ſententia permanerem, ad altare Eccleſiæ meæ cantare poſſem, de rebus verò & hominibus nullam poteſtatem ha- E berem; à veſtra communione non debeo ſeparari aliorum factionibus, quorum, quantùm ex me eſt, non communico, quæcumque ſunt, tenebroſis operibus......

Qualiter etiam frater & ſacerdos noſter Odo Belvacenſis Epiſcopus mecum pro obtemperandis veſtris juſſionibus laboraverit, iidem Legati veſtri vobis innoteſcere poſſunt. Sed & aliæ comminationes in nos ſunt jaculatæ, quas adhuc nolo proferre, quaſque ſcio, ſi Dominus illis permiſerit, ut jam in deliberatione, ita ſine retractatione comminantes, in opere monſtrare curabunt. Et ut mihi experimento videtur, propter meam interdictionem, vel propter linguæ humanæ gladium, niſi alius eis obſtiterit, Rex veſter vel regni ejus Primores non dimittent, ut quod cœperint, quantùm poterunt, non exſequantur. Et neſcio quomodo ipſius Regis, vel inter quos habito, præſentiam & communionem vel conſortium valeam devitare, cùm Rex & cohabitantes mecum unà cum Rege, non ſolùm in parochiam, verùm & in civitatem meam ſæpe conveniant, & ibi tamdiu, ſicut Regi complacet, degant, & cum tanta multitudine, tam de regno quod

A anteà habuit, quàm & de regno quod Lotharius habuit, necnon de aliis regnis ad eum confluentibus, ficut Miffi veftri viderunt, & hoc quàm fæpe illi videtur, in civitate mea fuftineo, qui Ecclefiam & plebem mihi commiffam deferere, & aliorsùm ut mercenarius non valeo fugere, nec quò extra regnum ejus fugiam habeo: fed regio cultu eo recepto, de Ecclefiafticis facultatibus, ficut præcipit, & quamdiu præcipit, illi & fibi obfequentibus fervio, ut quietè, fecundùm quod inftat tempus, cum mihi commiffis degere poffim. Dicit enim hanc poteftatem fuos deceffores habuiffe, quam ipfe nullius interdictione dimittet. Quæ omnia fuprà & infrà dicta, ficut non ad accufandum, fic nec ad excufandum, in advocatione præfati Regis depromo; (ætatem enim habet, ipfe de fe loquatur;) neque ad refiftendum veftræ auctoritati, neque ad contradicen-
B dum veftræ præceptioni; fed confulendum qualiter nos Epifcopi, & ego præcipuè, in quem tantam comminationem intentaftis, erga Regem noftrum gerere debeamus......

Quapropter, domne paftor reverentiffime, confulite fecundùm privilegium Sedis veftræ fubjectioni noftræ, ne talia nobis cujufcumque fuggeftione mandetis, unde inter Epifcopalem auctoritatem & Regalem poteftatem, inter Ecclefiam & rempublicam tantum fcandalum poffit oriri, quod facilè ac fine difpendio religionis, vel detrimento Ecclefiafticarum rerum, unde fervi & ancillæ Dei debeant nutriri, & Ecclefiaftica negotia contineri, poftea non poffit fedari...... Epiftolam autem generaliter Epifcopis regni domni noftri Caroli à vobis directam, quantociùs potui, Metropolitanis regni fui direxi, ut & ipfi per fuos Co-
C ëpifcopos illam tranfmittant, quatenus fcientes præceptionem veftram, quod jubeatis exfequi ftudeant. Veftra denique auctoritas mifit mihi præterito anno epiftolam per Miffum Coëpifcopi noftri Hincmari, præcipientem ut oris mei officio Nortmannum, qui res Ecclefiæ Laudunenfis invaferat, excommunicarem. Sed ipfe Nortmannus, ficut manifeftum eft multis in iftis regionibus, in quibus Leges & Canones exortas caufas agitari & definiri præcipiunt, res ipfius Ecclefiæ non invafit, ex quibus quafdam idem Hincmarus Epifcopus domno Regi Carolo fine meo & Coëpifcoporum ac comminiftrorum fuorum confenfu conceffit, ut eas Nortmanno beneficiaret, ficut plurimi fciunt, & in fcriptis fuis domno Regi & mihi directis fatetur. Quas fiquidem res nuper domnus Rex Ecclefiæ Laudunenfi reftituit: quafdam etiam res prædictus Epifcopus filio Nort-
D manni fibi commendato in beneficium dedit, quas ab eo receptas tenet.

Prætereà, fi veftræ complacet auctoritati, quando talia & hujufmodi ad vos veniunt, & inde præcipere poftulamini, interponite, fi ita eft ut vobis innotuit, quatenus faniùs veftra juffio juftè & rationabiliter ponderata valeat exfequi. Et Metropolitanus qualifcumque, qui fecundùm facros Canones excommunicationes intentatas à provinciali Epifcopo, fi inde ad me venerit proclamatio, debeo retractare, fi veftro benigno fedet animo, in obfequium illius parochianum fuum juberi non debeo excommunicare. Alteram fiquidem mihi pro negotio ipfius Hincmari direxiftis epiftolam, dicentes: *Miranda eft planè veftra fraternitas, quare miniflerio juris Epifcopalis in regionibus illis abutitur, & multorum caritas, abundante nequitia, refrigefcere dicitur. Hincmarus namque nepos & æquivocus tuus, venerabilis duntaxat Epifcopus, ficut audivimus, non minima in fua Ecclefia fuftinet detri-*
E *menta; fed vobis, ut ita dixerim, tepefcentibus, nullam confolationem potuit invenire.* Unde humiliter auctoritati veftræ refcribo, quomodo, ut fcriptum eft, ficut audio judico, & vos ficut audiftis fcripfiftis: fed qui veftræ fanctitati hæc verbis vel litteris intimavit, mendacium vobis dixit. Plurimùm enim pro eo & apud Regem & apud alios laboravi: fed & à præcedentibus annis, ficut multis eft notum, ab eo plurima fuffero...... Et ficut illa, de quibus mihi pro eo fcripfiftis, mendaciter dicta funt, etiam aliquis vobis fuggeffit quòd eum ire Romam prohibuerim vel diffuaferim, mendacium vobis nihilominùs dixit, ficut & plures in iftis regionibus fciunt, & fcriptis ad eum fæpe directis poffum oftendere.

De eo quod pufillitati meæ veftra refcripfit fublimitas, ut eumdem Hincmarum, & alios tres Epifcopos omnium Epifcoporum regni domni Caroli vicem ferentes, ad Synodum Romam mitterem, veftra fciat auctoritas quia nec prædictum Hincmarum, nec etiam quemlibet Epifcoporum Diœcefeos Remorum, minimè autem aliarum provinciarum Epifcopos, nifi domnus Rex illis præceperit,

Romam vel in aliquam partem mea commendatione mittendi habeo potestatem; A
nec ipse ego ultra fines sui regni absque illius scientia progredi valeo, sicut Missis vestræ sanctitatis coram Odone venerabili Episcopo & Ansegiso religioso Presbytero & Abbate, quibus nostræ causæ sunt cognitæ, dixi. Epistolam quoque, sicut mihi scripsistis, domno nostro Regi Carolo à vobis directam, & à me dandam pro Hincmaro, quæ ut coram illo relegeretur, & quod in ea petebatis impleret, me instare jussistis, frater Hincmarus mihi non dedit, nec etiam misit; sed, sicut audivi, à Remigio & Harduico Archiepiscopis aliarum provinciarum eam Regi dari obtinuit. Deus omnipotens sanctitatem vestram, ad honorem sanctæ Sedis, & correctionem sanctæ suæ Ecclesiæ, in suo apto servitio per annorum multa curricula conservare dignetur, domine sanctissime & reverentissime patrum pater in Domino. B

XVI.

AD HADRIANUM II PAPAM.

Tom. 2 p. 701. Caroli Regis nomine respondet ad asperiores Hadriani Litteras.

An. 871. S*Anctissimo ac reverentissimo patri Hadriano summo Pontifici & universali Papæ* (a) *Carolus Dei gratia Rex & spiritualis filius vester.* Legimus in Libro Paralipomenon filios Israël mente pacifica ivisse ad prælium, quia non livoris vindictâ, sed obtinendæ pacis gratiâ dimicaverunt. Quod rursum dicimus, quia co- C
gitis nos indecentibus potestati regiæ litteris vestris inhonoratum, inconvenientibus Episcopali modestiæ vestræ mandatis gravatum, contumeliis & opprobriis dehonestatum, aliter quàm vellemus mente pacifica vobis rescribere: ut tandem animadvertatis, quamquam perturbationibus humanis obnoxium, in imagine tamen Dei ambulantem esse nos hominem, habere sensum paterna & avita successione, Dei gratiâ, regio nomine ac culmine sublimatum, &, quod his majus est, Christianum, Catholicum fidei orthodoxæ cultorem, sacris Litteris ac Legibus, tam Ecclesiasticis quàm sæcularibus, ab infantia eruditum, nullo crimine publico in audientia Episcopali legaliter ac regulariter accusatum, minimè autem convictum. Et ut, quæ superaddere poteramus, alia taceamus, ne nos potiùs jactare, quàm vera dicere videamur, (licèt legamus Apostolum plura de se dixisse ob aliorum D
salutem necessitate compulsum,) quoniam sæpe humiliter vobis locuti, benigna & pacifica atque honorabilia nobis scripta impetrare nequivimus, ut quietem pacis & venerationem, quam apud antecessores vestros nostri decessores & nos habuimus, quoquomodo obtinere possemus; scripsimus vobis per Actardum Episcopum, & mansuetudinis nostræ legatum, singillatim ac viritim quàm inconvenientia pro Hincmaro quondam Laudunensi Episcopo ex nomine vestro nobis scripta fuerunt. Quæ nos à vobis processisse non credebamus, putantes vos, ratione comperta, ab incompetentibus, quæ aliorum instinctu nobis eatenus scripta fuerunt, calamum revocare. Sed spe vana frustratis aliter nobis, quàm sperabamus, evenit. In capite quippe litterarum, quas per præfatum Actardum Episcopum nobis vestra direxit paternitas, auditam laudabilem caritatis & sapientiæ no- E
stræ magnitudinem vos prætulisse invenimus; & mox de comperto murmure & tumultuoso clamore indebitæ reprehensionis adversùs paternitatem vestram nos denotatos reperimus. Sicque auditam nostram sapientiam collaudastis, ut quasi honestiùs, & revera onustiùs, nos solitis contumeliis afficere volueritis: quem non per insipientiam, sed per industriam in murmuratione & clamore contra debitam caritatem delinquere demonstrabatis. Et quasi ad ora vasculi melle illiti, & de eodem fonte, quo & antè missæ, litteræ istæ posteriores nobis perniciosum poculum propinaverunt, fatentes illa, quæ aliorum instinctu & non à vobis processisse credebamus, vestra fuisse.

Nam in præcedentibus litteris nos perjurum, tyrannum ac perfidum, & distractorem rerum Ecclesiasticarum, non confessum, nec ordine judiciario legaliter ac regulariter convictum, vocastis: in istis autem murmurationis crimen nobis

(a) Duas hoc anno ab Hadriano Papa accepit Epistolas Carolus, alteram asperiorem, alteram mitiorem. Carolus, neglecta deliniente Epistola, vel certè dissimulata, ad priorem solam adhærescit, eique majore quàm aliàs unquam perturbatione respondet. Hadriani Epistolas suprà recitavimus pag. 455.

A impegiſtis, & tumultuoſi clamoris nævum impoſuiſtis...... Et non, ut ſcripſiſtis,
tumultuoſo clamore paternitatem veſtram indebitè reprehendimus; ſed quæ no-
bis ex veſtro nomine ſcripta fuerunt, non multorum vocibus, quibus tumultus
fieri ſolet, ſed noſtra tantùm voce reſcripſimus. Et quoniam talia vos miſiſſe, &
à ſancta Romana Eccleſia, in omnibus ſemper diſcretiſſima atque cautiſſima, di-
ctata fuiſſe nequaquam credidimus, quia ipſa ſancta Sedes cum modeſtia & diſ-
cretione ſemper corripere & ſalubriter corrigere, ſecundùm uniuſcujuſque per-
ſonam & ordinem, ſolita fuit, ſuggeſſimus. Igitur ſi malè locuti ſumus, teſtimo-
nium perhibete de malo; ſi autem bene, quid nobis ſuccenſetis?..... Et nos ar-
guitis, quoniam humili placatione vobis ſuggeſſimus non eſſe veſtrum, non con-
feſſo, nec legaliter ac regulariter convicto, regia etiam poteſtate gratia Dei præ-
B dito, talia, ſicut plebeio & de criminibus confutato, ſcribendo impingere......
Invenimus etiam in eiſdem litteris nobis datum conſilium, ſi fortè dici poteſt
conſilium, quod eſt Domini exemplo contrarium, & decretis Sanctorum inve-
nitur adverſum; ſcilicet ut verbis veſtris dicamus, omnia, quæ à Sede Apoſto-
lica, cui per Dei gratiam præſidetis, directa ſunt, alacri mente percipere. Scri-
ptum eſt enim nobis ex veſtro nomine, nos perjurum, tyrannum ac perfidum,
& diſtractorem rerum eſſe Eccleſiaſticarum: & hæc alacri mente percipere, ani-
mo grato amplecti, & humili ſemper debemus intentione recipere?...... De his,
quæ in nobis non recognovimus, humiliter & patienter apud paternitatem ve-
ſtram nos excuſavimus, ne, ſi penitus taceremus, tales, quales denotabamur, ta-
cendo & conſentiendo eſſe nos fateremur, & quaſi confeſſi, & noſtra confeſ-
C ſione convicti judicaremur.
Et hoc hortamentum, quod in litteris ex nomine veſtro ab Actardo Epiſcopo
nobis delatis invenimus, ſcilicet ut omnia, quæ à Sede Apoſtolica nobis veniunt,
humili ſemper debeamus intentione recipere; non ſolùm, ut præmiſimus, Evan-
gelicæ veritati, ſed etiam decretis Sanctorum invenitur adverſum...... Et nos,
ſi ad talia nobis impacta tacendo conſentiremus, non ſolùm à regimine regio,
verùm & à Catholicæ Eccleſiæ communione nos ipſos ſequeſtraremus. Non igi-
tur talia nobis ex parte Sedis Apoſtolicæ & nomine veſtro ſcripta, mente alacri
percipere, & animo grato amplecti, & humili ſemper debemus intentione reci-
pere...... Mandate & ſcribite quæ veſtro & noſtro miniſterio congruunt, ut de-
ceſſores veſtri nobis & noſtris deceſſoribus mandaverunt atque ſcripſerunt: & alacri
D mente gratoque animo recipiemus.
Litteræ autem ex nomine veſtro ſemper ſine interrogatione, id eſt ſine pro-
batione, nos pungunt; & peccata, pro quibus invitum pungunt, ſponte confeſſa,
vel ordine judiciario legaliter ac regulariter comprobata non oſtendunt: & cùm
peccata manifeſta & probata deſint, fomentis benignæ adhortationis & allocutio-
nis non refovent......
Quod ſcriptum eſt in eiſdem ex nomine veſtro litteris, quia ſanè non patien-
ter Pontificii veſtri monita & correctiones nos audiſſe comperiſtis, liquidò pa-
tet adhuc perfectæ caritatis aliquid minùs dumtaxat habere...... Litteræ autem
ex nomine veſtro nobis directæ, non humili nos ratione placarunt, nec contra
rationem nos ex ratione & auctoritate quæſiiſſe monſtrarunt: ſed indebita incre-
E patione os noſtrum oppilare ſtuduerunt, cùm Dei gratiâ libera adhuc fronte de
his, quæ nobis per litteras ex nomine veſtro directas impacta ſunt, loqui poſſi-
mus.
Scriptum eſt etiam in præfatis litteris nobis ex nomine veſtro directis de Hinc-
maro hoc modo: *Volumus, & auctoritate Apoſtolica jubemus, ipſum Hincmarum
Laudunenſem Epiſcopum, veſtra fretum potentia, ad limina Sanctorum noſtramque
venire clementiam. Quo ſanè veniente, veniat pariter accuſator idoneus, qui nulla poſſit
auctoritate legitima reſpui: & tunc in præſentia noſtra & totius Sedis Romanæ Syn-
odali collegio cauſa illius prudenti ventilata examine, ac diligenter inquiſita, ſecun-
dùm Deum & ſacrorum Canonum conſtitutiones ſpiritu Dei prolatas, ſine protelatione
aliqua finietur.* Quæ relegentes, licèt contra morem deceſſorum ac prædeceſſo-
rum veſtrorum hoc dictum invenerimus, id eſt, umbroſum ſæculi typhum indu-
cere in Eccleſiam ſuam, quæ lucem ſimplicitatis & humilitatis diem Domini
videre deſiderantibus præfert, tamen de voluntate non dubitavimus, quia huma-
no animo facilè poteſt ſubripi, quod ex deliberatione conveniat immutari. Sed
valde mirati ſumus, ubi hoc dictator epiſtolæ nobis per Actardum Epiſcopum

delatæ ſcriptum invenerit, eſſe Apoſtolica auctoritate præcipiendum ut Rex A corrector iniquorum, & diſtrictor reorum, ac ſecundùm leges Eccleſiaſticas atque mundanas ultor criminum, reum legaliter ac regulariter pro exceſſibus ſuis damnatum, ſua fretum potentia Romam dirigat: maximè autem illum, qui & ante depoſitionem contra cuſtodiam publicam & contra quietem moliri in tribus Synodis exſtitit deprehenſus, ſicut in geſtis Epiſcopalibus paternitati veſtræ directis continetur, & poſt depoſitionem ſuam, & per ſe, & per quoſcumque potuit, à ſua pervicacia non quievit. Sed non miramur ſi in poſterioribus litteris ex nomine veſtro nobis directis eſt infulcitum, ut legaliter ac regulariter damnatus, qui nullis legibus decernitur à quoquam gradu ſeu rebus ac facultatibus redonandus, antequàm, ſi contra cuſtodiam & quietem publicam moliri non fuerit deprehenſus, renovato Apoſtolicæ Sedis auctoritate judicio in provincia, qua fuerit judicatus, fortè inveniatur innoxius, regia noſtra potentia ad veſtram veniat B fretus, cùm ſe auctore damnato debeatur zelus rectitudinis, non clementia reſolutionis. Quæ ſi non de eodem foramine, de eodem tamen conamine manarunt, de quo & anteriores fluxerunt, in quibus continetur, ut res omnes Hincmaro commiſſæ Eccleſiæ, donec ad propria reverteretur, nobis committeretis, ut indemnes conſiſterent, & aliquod diſpendium non incurrerent.

Unde, ſicut vobis reſcripſimus, & nunc iterum vobis ſcribere non piguit, ſed exigente cauſa neceſſarium eſt, quia Reges Francorum ex regio genere nati, non Epiſcoporum vicedomini, ſed terræ domini hactenus fuimus computati: &, ut Leo ac Romana Synodus ſcripſit, Reges & Imperatores, quos terris divina C potentia præcepit præeſſe, jus diſtinguendorum negotiorum Epiſcopis ſanctis juxta divalia conſtituta permiſerunt; non autem Epiſcoporum villici exſtiterunt...... Et ſi revolveritis regeſta deceſſorum ac prædeceſſorum veſtrorum, talia mandata, ſicut habentur in litteris ex nomine veſtro nobis directis per Actardum Epiſcopum, deceſſores noſtros à deceſſoribus veſtris accepiſſe nullatenus invenietis.....

Satis ergo mirari non poſſumus, unde ſcriptor epiſtolæ nobis ex nomine veſtro delatæ hanc legem apud ſe auro ſculptam produxit, quam Dominus digito ſuo non ſcripſit, nec ſcribendam cuiquam inſpiravit, neque ordinatam per Angelos in manu mediatoris illius dedit, quam non paganus indixit, non Chriſtianus induxit, non Eccleſiaſticus vir decrevit, quæ de ſub iſto cælo, ſicut non atramento manu juſtitiæ, ita nec ſpiritu Dei vivi ſcripta perſonuit, qua me Re- D gem à Deo conſtitutum, & gladio ex utraque parte acuto, ultore ſcilicet nocentium & defenſore innocentium, inſignitum, *ad vindictam malefactorum*, ut exponit Apoſtolus, *laudem verò bonorum*, rei atque damnati atque anathematizati fautorem eſſe præcipit, jubens ut Hincmarum ſacrarum legum prævaricatorem, ſancti Sacerdotii vituperatorem, regiæ dignitatis contra regulam Apoſtolicam dehortatorem, regni perturbatorem, perjurum, & ſeditionum auctorem, Eccleſiæ ſibi commiſſæ afflictorem, facultatum Eccleſiaſticarum ſacrilegum defraudatorem ac exſtirpatorem, Epiſcoporum ac totius populi noſtrarum partium ſcandalizatorem, alienarum rerum pervaſorem, & veniendo contra ſubſcriptiones & profeſſiones ſuas à ſeipſo damnatum, potentia regia fretum Romam venire faciamus. Quis igitur hanc univerſam legem infernus invomuit? Quis tartarus de ſuis E abditis & tenebroſis cuniculis eructavit? Contra quam Litteris ſacris oſtenſa nobis eſt via, quam ſequamur, appoſita forma, cui imprimamur......

Rom. 13.

Nolite igitur, ut præmiſimus, ex veſtro nomine, vel Apoſtolicæ Sedis auctoritate, juſſiones vel excommunicationum intentationes, contra ſacrarum Scripturarum tramitem, prædicationemque majorum, ac ſacrarum Legum ſanctorumque Canonum conſtitutiones, nobis de cætero ſcribi cujuſcumque inſtinctu permittere, precamur: quia ſcitis & ſcimus totum eſſe irritum quicquid ab eorum fuerit conſtitutione diverſum......

De eo quod in litteris ex nomine veſtro nobis directis habetur, *Ut veniente Hincmaro Romam, veniat accuſator idoneus, qui nulla poſſit auctoritate legitima reſpui*, reſcribimus, quia, licèt hæc commendatio nulla ſit ratione atque auctoritate ſuffulta, ſi fortè apud vos exlex ſolus Hincmarus, nova lege, priſcis tam publicis quàm Eccleſiaſticis contrariâ, immò ordine novoque more habetur, ut nonniſi à vobis & Romæ valeat judicari pro his exceſſibus, de quibus habentur certa ſacrorum Canonum ac Legum decreta, quæ, ut Leo dicit, nulla poſſunt ratione convelli: cùm etiam de cauſa fidei, ut dicit Gelaſius, cuicumque Pontifici liceat,

A liceat, ſecundùm regulam erroris antè damnati, quemlibet à Catholica communione
diſcernere. Et ego ita exors ab omnibus accuſationibus, non ſolùm ab his, qui-
bus legaliter & regulariter accuſandi adversùs ſeipſum denegatur licentia, verùm
& ab his, quibus in propriis cauſis accuſatio non negatur, ut, ſicut leges &
regulæ jubent, in provincia, in qua ſunt orta, negotia terminari non valeant,
& ſecundùm Antiochenos Canones, provincialium Synodorum non debeant ex-
periri examen, ſi nobis vias cum voluntate & conſenſu dilectiſſimi nepotis no-
ſtri Imperatoris veſtri, contra cujus dilectionem & debitum honorem, (ſi tamen
mutuam dilectionem & congruum honorem nobis exhibere ſtuduerit,) illuc ire
non volumus, obtinueritis, cooperante Domino, pace in regno veſtro contra
paganos virtute vel quacumque diſpoſitione Dei obtenta, Romam venire con-
B gruo tempore non differemus. Et quia illum legaliter aut regulariter in Synodo
Epiſcoporum plurimarum provinciarum de certis cauſis accuſavimus, idoneum
nos accuſatorem illius oſtendemus, & tantos teſtes idoneos diverſi ordinis ac
dignitatis nobiſcum ducemus, cum quibus eum legaliter ac regulariter nos ac-
cuſaſſe & comprobaſſe ſufficientiſſimè comprobabimus.

Tandem, quia vos non legiſſe vel audiſſe collegimus ex litteris ab Actardo
Epiſcopo nobis delatis, quæ anteà per illum paternitati veſtræ direximus, iteratò
ſcribimus ea quæ tunc ſcripſeramus, deprecantes vos in omnipotentis Dei ho-
nore, & SS. Apoſtolorum veneratione, ut tales inhonorationis noſtræ epiſtolas,
taliaque mandata, ſicut hactenus ex nomine veſtro ſuſcepimus, nobis & regni
noſtri Epiſcopis ac Primoribus de cætero non mandetis, & non compellatis nos
C mandata & epiſtolas veſtras inhonorandas contemnere, & Miſſos veſtros deho-
norare, qui vobis in his quæ ad veſtrum miniſterium pertinent, (ſi tamen mini-
ſterium veſtrum,) cupimus obtemperare. Quæ pro veſtri honore privilegii vobis
dicimus, quia vobis, ſicut revera Vicario B. Petri Apoſtolorum principis, in om-
nibus debitè ac competenter obedire deſideramus, & ne aliter eveniat, cavere
per omnia cupimus, ac veſtram ſanctitatem id ipſum cavere humili prece depo-
ſcimus, ne nos & noſtros ſatis invitos ad id cogatis convertere, quod in quinta
univerſali Synodo à Sede Apoſtolica, ut in Apoſtolicis litteris, præcipuè autem in
Synodica B. Gregorii ad quatuor Patriarchas, & in aliis ejus epiſtolis, unà cum
quatuor præcedentibus, legimus collaudatum atque ſuſceptum, invenitur nobis
tenendum. Quod adhuc noſtris litteris ad exemplum inſerere noluimus, donec
D ſciamus ſi duritiam mandatorum veſtrorum erga nos aliter ad benignitatem infle-
ctere poterimus: quia quod ex Apoſtolicæ Sedis nomine, ſecundùm ſancta-
rum Scripturarum tramitem, prædicationemque majorum, & Orthodoxorum
decreta ſcribitur, ſequendum & tenendum non ignoramus, & quod ſecus à
quoquam fuerit compilatum ſive confictum, non ſolùm reſpuendum, ſed & red-
arguendum eſſe cognoſcimus. Si denique aliter, quàm nos & vos decuerat,
reverentiſſimæ paternitati veſtræ reſcribendo, factus ſum inſipiens, vos me co-
ëgiſtis. Petimus autem omnipotentem Dominum ut inſpiret cordi veſtro ſic nos
benignè tractare, quatenus ulteriùs nobis non ſit neceſſe vobis ita reſcribere,
ſed, ut cupimus, in veneratione Apoſtolorum Apoſtolico Pontificio veſtro hu-
militer ac devotè colla & corda ſummittere. Deus omnipotens ad honorem &
E ſalvationem atque exaltationem ſanctæ ſuæ Eccleſiæ vos per multa annorum cur-
ricula conſervare dignetur, domine ſanctiſſime & reverentiſſime pater in Domino.

XVII.

AD HADRIANUM II PAPAM.

Caroli Regis nomine mitiùs ſcribit ſummo Pontifici. *Tom. 2. p. 716.*

Sanctiſſimo ac reverentiſſimo patri Hadriano ſummo Pontifici & univerſali Papæ An. 871.
Carolus Dei gratia Rex & ſpiritualis filius veſter. Quia litteris ex nomine ſan-
ctæ paternitatis veſtræ ab Actardo venerabili Archiepiſcopo nobis delatis, neceſ-
ſitate cogente, prolixius reſpondere compulſi ſumus, contra morem noſtrum in
quaterniunculo annulo noſtro ſignato reſponſionem noſtram ſcribere neceſſarium
duximus, quatenus legi planiùs valeat, & quæ vobis ratio reſpondere coëgit,

legenti pleniùs innotescant. Quam responsionem sancta paternitas vestra non A
aspernanter, sed benignè suscipiat, quæ à vobis non est contumaciter, sed mente
pacifica, ut in eodem quaterniunculo invenietis, contexta. Deprecamur autem
vos in omnipotentis Dei honore, & SS. Apostolorum veneratione, ut tales in-
honorationis nostræ epistolas taliaque mandata, sicut hactenus ex nomine vestro
suscepimus, nobis & regni nostri Episcopis ac Primoribus de cætero non man-
detis. Sed liceat nobis Apostolico Pontificio vestro, in veneratione Dei & SS.
Apostolorum, humiliter ac devotè, ut cupimus, colla & corda summittere. Deus
omnipotens ad honorem & salvationem atque exaltationem sanctæ suæ Ecclesiæ
vos per annorum curricula conservare dignetur, domine sanctissime atque reve-
rentissime pater in Domino.

XVIII. B

Tom. 2. p. 157.

AD EPISCOPOS ET PROCERES PROVINC. REMENS.

Monet quid faciendum esset, imminente bello civili, nimirum cùm
Ludovicus Caroli regnum, illo absente, impetiturus dicebatur
anno DCCCLXXV.

An. 875. II. IGitur dicamus liberè, Domini Sacerdotes, quæ dicuntur notabilia & re-
prehensibilia de Rege nostro, & quæ dicuntur laudabilia promissa de fratre
ejus domno Rege Hludowico, qui venturus asseveratur in hoc regnum fratris C
sui, ut quæ frater ejus in eo perperàm egit, ipse corrigat; & quod per negli-
gentiam frater ejus admisit, ipse per diligentiam emendare procuret. Quatenus
si Rex noster ea legerit quæ de illo dicuntur, si vera sunt, illa corrigat; si autem
vera non sunt, de cætero admittere caveat. Si autem & frater ejus domnus Hlu-
dowicus ea legerit, quæ de fratre illius dicuntur notabilia, caveat; & quæ de illo
laudabilia promittuntur, exsequi studeat. Nos autem Episcopi & regni Proceres,
secundùm ordines nostros, in majorum doctrina seu exemplis, quid nobis sequen-
dum, quidve cavendum sit, conspiciamus.

III. Et prætermissis aliis vicissitudinibus altercationum de regno, inter Princi-
pes nostros temporibus nostris habitis ante hos sexdecim annos, quando Rex no-
ster domnus Carolus & domnus Hludowicus cominùs, præparatis utrimque ar- D
An. 858. matorum cuneis, & erectis vexillis, secus locum, qui Breona dicitur, conve-
nerunt; populus, qui cum domno Karolo erat, ex parte maxima illum reliquit;
sicque eumdem Regem Karolum pridie Idus Novembris inde abire coëgit. Ter-
tio autem mense Karolo revertente, qui cum domno Hludowico erant, ab eo
separati, & solitario penè relicto, insequente illum Carolo, de pago Laudunensi
ad propria redire destitutione sua fecerunt. Nunc autem quia domnus Karolus
nos & regnum istud sponte reliquit, & in Italiam perrexit, domnus noster Hlu-
dowicus multorum oribus accipere regnum istud hostiliter venturus asseveratur.
Et domnus Carolus bellatorum acies, quas vulgari sermone scaras vocamus, dis-
positas, & eisdem aciebus Primores deputatos ad resistendum fratri suo, ne re-
gnum illius occupare valeat, habere dicitur, qui jussione uxoris suæ, cum filio E
suo Hludowico, regnum suum ab omnibus tam Christianis quàm Paganis hosti-
bus, cum consilio & auxilio Episcoporum ac cæterorum consiliariorum suorum
defendant, donec ipse, adepto regno ad quod accipiendum ivit, auxiliante Do-
mino, revertatur in pace.

IV. Qua de re nobis Episcopis satis agendum est, ne in consilio, quod à
nobis reipublicæ ministri secundùm domni Regis mandatum petierint, à nostro
ministerio excidamus, & ne de auxilio, quantùm Deus unicuique nostrûm posse
dederit, abscedamus, sequentes sententiam Domini dicentis, *Reddite quæ sunt*
Matth. 22. 21. *Cæsaris Cæsari; & quæ sunt Dei Deo.* In auxilio igitur præbeamus arma divina,
jejunia, orationes, lacrymas, implorationes ad Sanctorum suffragia, & auxilia
divina per nos nostrasque parochias, ut non effundatur sanguis Christianus seditio-
nali certamine inter fratres & cognatos atque propinquos, sicut jam fuisse factum
An. 841. in Fontanido dolemus: & de omnibus hostibus tam Christianis quàm Paganis,
per Sanctorum merita & intercessiones, det Dominus propitius pacem in diebus
nostris, ut ope misericordiæ suæ adjuti, & à peccato simus liberi, & ab omni

A perturbatione securi. Si enim contra Paganos bellum immineret, consilium daremus bellatoribus nostris, & hortaremur eos adhortationibus, quas in Litteris Ecclesiasticis legimus. Nunc autem, quia civile & plusquàm civile bellum inter Christianos instare opinamur, Patrum innitentes vestigiis, videamus quid ad hæc sit nobis agendum.....

VI. Sic & Stephanum Romanæ Sedis Pontificem egisse in gestis ejus legimus, quando ad Pippinum in Franciam venit pro S. Petri justitiis super Haistulphum Regem nefandissimum obtinendis. Nam cùm inclytus Rex Pippinus nec precibus, nec munerum oblationibus posset obtinere apud præfatum Regem quiddam de S. Petri justitiis, exercitum adversùs eum movit. Sed Papa sanctus, ne sanguis effunderetur Christianorum, admonitiones & obsecrationes Apostolicas B exhibuit, & apud domnum Pippinum obtinuit. Sed Haistulphus superbia elatus, super Francos, qui ad custodiam propriarum secundùm jussionem Pippini Clusarum venerant, fidens in sua ferocitate, subitò aperiens Clusas, super eos diluculò cum plurimis irruit exercitibus. Sed justus judex Dominus Deus & Salvator noster Jesus Christus victoriam paucissimis illis tribuit Francis, & multitudinem illam Langobardorum superantes trucidaverunt: & Haistulphus fugam arripuit, & à Pippino superatus Deo auspice fuit. An. 754.

VII. Exhibeamus etiam unusquisque nostrûm pro viribus contra omnes hostes S. Ecclesiæ & Principis nostri milites de Ecclesiis nostris, qui cum Primoribus ad hoc deputatis dimicent, prout Dominus auxilium dederit.... Quia longè ante nos de his, qui anxietatibus & ingentibus malis premuntur, etiam apud nationes C tritum vulgi sermone proverbium, *Inter malleum sunt & incudem*, legimus: & nos de frequentibus Paganorum infestationibus & cæteris anxietatibus, quibus diutiùs premimur, verbis taceamus, & gemitibus ac suspiriis exclamemus. Inter duos Reges carne fratres, de hoc regno in quo degimus satagentibus, velut inter malleum & incudem Episcopi sumus. Si enim, quia secessit longiùs in regnum aliud Rex noster, in adventu superventuri Regis, Ecclesias nostras quaquaversum nemine persequente, vel præjudicium, ut dicitur, inferre moliente, fugientes discesserimus; & nos ad superventuri tutelam Regis non contulerimus, præsertim cùm superventurus Rex, ut fertur, dicat se non venire ad regnum invadendum, sed ad destitutum restituendum & defendendum, & pacem ac justitiam in eo procurandam, & S. Ecclesiæ ac ejus Sacerdotibus debitum honorem ac D defensionem exhibendam; & nos & oves nobis commissæ periclitari videbimur. Nos quidem, quia non pastores, sed mercenarii & apud Deum & apud homines judicabimur: oves autem nobis commissæ, quia sine pastore errabunt vel dispergentur; & facultates Ecclesiasticæ, quibus sustentari debent, velut relictæ sine custodibus diripientur ac vastabuntur, si defuerit virtus Principis, cujus potestate defendantur, vel custodes, qui pro ovibus & earum alimoniis Principi & defensori ac tutori Ecclesiæ suggerant.

IX. Si autem Rex noster reversus fuerit, infidelitatis nos arguet, sicut quosdam fecit, quando à Breona pergens, & nos desolatos relinquens, post aliquod tempus reversus fuit; licèt causa nostra à causa illorum, quos tunc redarguit, satis habeatur dissimilis. Nam nos quacumque ducti cupiditate, vel turpi lucro inlecti, An. 858. E Regem alium in regnum istud, sicut illi fecerunt, non invitavimus, neque Regem nostrum reliquimus, & alteri nos absque necessitate contulimus: sed à Rege nostro relicti, & alterius potestati expositi, nos judicio Regis Regum exspectantes commisimus. Sed inter hæc & undique nos circumstant angustiæ. Si enim relicti à Rege nostro, supervenientis Regis potestati nos contulerimus, mors nobis est: si autem non egerimus, Ecclesiarum nostrarum & ovium nobis commissarum custodiæ invigilare nequibimus; & aut nunc in manum superventuri Regis, aut si Rex noster reversus fuerit, in manus illius incidemus.....

XI. Nunc autem qualiter regnum istud undique à Paganis & falsis Christianis, scilicet Britonibus, sit circumscriptum, &, ut ita dicamus, viscerali commotione de his, qui aliquandiu in eo fideles ac utiles visi fuerant exstitisse, sit perturbatum; & quæ conditio de regnis nepotum suorum inter illum & fratrem ejus sit sacramento firmata; utinam aut ignoraretur, aut inter eos ipsa conditio servaretur; & neque discordiâ Ecclesiarum Præsules, & servi ac ancillæ Domini inquietarentur, & Christianus populus affligeretur, ac inter regni Primores viscerale bellum insurgeret, & rapinæ ac deprædationes rerum Ecclesiasticarum atque divitum seu

pauperum conflagrarent. At ſi pro his dictis, (quæ non pro infidelitate Princi- A
pum noſtrorum ad ſuggillationem eorum, ſed pro periculo eorum cum dolore ac
gemitu dicimus) nobis Sacerdotibus vis aliqua à quocumque fuerit inlata, ſicut
quidam Sapiens dixit, feramus æquo animo, & utamur foro, donec invicta feli-
citas finem malis imponat......

XLII. Si denique Rex noſter fuerit, annuente Deo, reverſus, recipiamus eum
cum gaudio, & de ſibi ac Eccleſiæ atque regno neceſſariis in poſtmodùm procu-
rare Epiſcopaliter illum commoneamus, & proſperitati ſuæ congaudeamus. Si
verò, quod non optamus, aliter judicio Dei contigerit, devotionem ac fidem
debitam erga illum ſinceriter cuſtodientes, ſicut ſcriptum eſt, dicamus corde, di-
Pſal. 96. 8. camus & ore Domino; *Exultaverunt filiæ Judæ*, id eſt, confeſſionis humillimæ,
in omnibus judiciis tuis, Domine. B

X I X.

Lib. 37. Annal. Bened. num. 85.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

De auctoritate (a) Vitæ ab Anaſtaſio Bibliothecario è Græco in Latinum tranſlatæ, ad Areopagitæ titulum S. Dionyſio Pariſiorum primo Epiſcopo aſſerendum.

An. 876. D*Omno glorioſo Karolo Imperatori Auguſto, Hincmarus nomine, non merito Re-* C
morum Epiſcopus, ac plebis Dei famulus. Lecta B. Dionyſii paſſione à Me-
thodio, Conſtantinopolim Roma directo, Græcè dictata, & ab Anaſtaſio utriuſ-
que linguæ perito & undecumque doctiſſimo, Apoſtolicæ Sedis Bibliothecario,
Latinè conſcripta, ſicut in Præfatione ſua narrat; recognovi his quæ ibi ſcripta
ſunt, ea quæ in adoleſcentia legeram, conſonare, videlicet per quos & qualiter
geſta martyrii B. Dionyſii ſociorumque ejus ad Romanorum notitiam, indeque ad
Græcorum pervenerint. Nam quando, Deo diſponente, in Franconofurth Pa-
latio nati eſtis, Hucberto Præcentori Palatii Epiſcopium Meldenſis urbis com-
miſſum eſt: ubi, propter Hildrici Epiſcopi ætatis prolixitatem & diuturnam ægri-
tudinem, quædam ad ſcientiam & religionem pertinentia, necnon & ædificia,
& cætera quæque neceſſaria neglecta invenit. Quapropter à familiari ſuo Bodo- D
ne, Clerico domni & nutritoris mei Hilduini Abbatis, ſacri Palatii Clericorum
ſummi, quemdam Clericum ipſius Bodonis propinquum, nomine Wandelmarum,
qui cantilenam optimè à Teutgario Magiſtro in S. Dionyſii Monaſterio didicit,
ad erudiendos Clericos ſuos obtinuit: cui Abbatiolam S. Sanctini in beneficium
dedit. Idem autem Wandelmarus in loco ſibi commiſſo quaterniunculos valde
contritos, & quæ in eis ſcripta fuerant, penè deleta, de Vita & Actibus (b) B.
Sanctini reperit: quos ob familiaritatis notitiam, & quia me ſciolum putabat, ad
exhaurienda ea quæ in eiſdem quaterniunculis contineri videbantur, & ad tranſ-
ſcribendum apertè in nova pergamena, mihi commiſit. Quod & ſtudioſè peregi,
& mihi commendata commendanti reſtitui. Sed quia diu eſt quòd idem Wandel-
marus, etiam ante obitum Hucberti, defunctus fuit; &, ſicut audivi, idem locus E
neglectus exſtitit; ac demùm in eadem urbe Nortmanni fuerant, & quædam in-
cendio concremaverant, quædam verò prædantes diripuerant: neſcio ſi ipſi qua-
terniunculi, vel eorum exemplaria in eadem urbe valeant reperiri. Propterea eo-
rum exemplarium, quod mihi retinui, veſtro devoto & bono ſtudio offerendum
putavi; ut, ſi quæ ſunt illorum reliquiæ qui negabant dominum & patrem no-
ſtrum Dionyſium eſſe Areopagiten, & à B. Paulo Apoſtolo baptizatum, ac Athe-
nienſium ordinatum Epiſcopum, & in Gallias à S. Clemente directum; ex his,
quæ Græca teſtificatio, & Romanæ Sedis aſſertio, & Gallicana intimat conteſta-
tio, ratum & in hac re cognoſcant quod inde ante nos dictum eſt. Nam veritas
ſæpius agitata magis ſplendeſcit in lucem.

(a) Ex hac Epiſtola colligitur adhuc ſuperfuiſſe reliquias controverſiæ, à tempore Hilduini exortæ, de Areopagitiſmo S. Dionyſii: cujus rei ſententiam fortè Methodius ad Græcos tranſtulerit. *Mabillonius.*

(b) Optandum foret ut ad hanc controverſiam finiendam accuratior & melioris notæ eſſet illa S. Sanctini Vita, quæ à Surio vulgata eſt. *Idem.*

A

XX.

AD JOHANNEM VIII PAPAM.

Tom. 2. Operum Hincmari p. 768.

Caroli Imperat. nomine, de judiciis & appellationibus Episcoporum & Presbyterorum.

SAnctissimo ac reverentissimo patri Joanni summo Pontifici & universali Papæ, Karolus gratia Dei Imperator Augustus ac spiritalis filius vester.

I. Antequàm Provinciæ Transalpinæ propter seditiones & bella frequentia, An. 876.
B progenitorum nostrorum temporibus, sacrarum legum ac regularum notitiam & observationem plenè caperent, sicut posteà per incrementa studio illorum ab hac sancta Sede gratiâ Dei ceperunt, gloriosæ memoriæ avus noster Carolus Imperator Augustus diu per egregios ac præcipuæ auctoritatis & sapientiæ viros, de Presbyteris ex criminibus diffamatis, qualiter judicari vel purgare se debeant, perquisivit, & reperit, sicut in suæ Imperialis auctoritatis edictis, quæ in alia schedula habemus scripta, posteris servanda reliquit, quæque usque ad nostra tempora ex tunc in Transalpinis regionibus servata, &, quando necessitas postulavit, exsecuta fuerunt.

II. In diebus autem domini & genitoris nostri piæ memoriæ Hludowici Imperatoris, cùm ipsa tepesci exsecutio aliquatenus cœpit, apud Papam Eugenium
C inde ab eo commonitio facta est. Qua de re Synodum isdem universalis Papa convocans, inter alia generalia decreta promulgare curavit, quæ Leo IV tempore fratris nostri Hlotharii & nepotis nostri Hludowici observanda decrevit, sicut in gestis Synodalibus, & in hujus sanctæ Romanæ Ecclesiæ archivo haberi credimus, & ab hac sancta Sede nostris decessoribus directa venerabili sanctione habemus. Cùm autem non longè ante hos annos nepos noster Hludowicus Italiæ Imperator instinctu quorumdam contra nos se commovit, missæ sunt nobis epistolæ quasi ex Apostolicæ hujus Sedis auctoritate ac nomine, quas tenoris inconvenientia hanc sanctam & discretissimam Sedem non misisse ostendit.

III. Et quoniam pravis sæpius prava quàm recta innotesci solent, nacta hinc occasione, Transalpinarum regionum Presbyteri à suis Episcopis de certis crimi-
D nibus regulariter ab ordine Sacerdotali dejecti, & pœnitentiæ subacti, sine licentia & conscientia Primatum & Episcoporum suorum huc venire, & hinc epistolas, quæ regulis non conveniunt, referre cœperunt: quas non jussione Apostolica, sed, ut assolet etiam in republica, propter multiplicia reclamatorum negotia, quorumcumque ministrorum quasi pia miseratione factas, & nos & illius regionis putant Episcopi.....

XIX. Hæc itaque Transalpinis Ecclesiis earumque rectoribus à Sede Apostolica de appellatione Episcoporum ad hanc Sedem Apostolicam, & de Presbyterorum ac Diaconorum appellatione, si de judiciis Episcoporum suorum questi fuerint, ad comprovinciales Synodos, & de judicatione regulari eorum in iisdem Synodis, ante longissimæ ætatis annos usque ad nostra tempora servata, & à de-
E cessoribus ac prædecessoribus eorum secuta & exsecuta fuerunt. Quæ si etiam illis servata, & ab eis secuta & exsecuta non fuerint, nihil prodest eos, secundùm sacros Canones & decreta Sedis Romanæ Pontificum, pro accusatis Presbyteris de manifestis criminibus comprovinciales Episcoporum Synodos frequentare: sed faciet licenter quisque Presbyterorum quodlibet, unde, si fuerit redargutus, veniat Romam.

XX. Et quia pro singulis Presbyteris Episcopi Transalpini regulariter judicatis Missos dirigere, & actionum documenta scribere non valent, nec testium necessarias personas, vel propter sexûs vel propter senectutis infirmitatem, vel pro multis aliis impedimentis, huc producere; fiducialiter poterit mentiens quique innocentiam asserere, cùm non erit qui mendacia ejus possit refellere. Unde, sicut præmisimus, Legum & Canonum conditores prudentissimè justissiméque viderunt quæcumque negotia in suis locis, ubi orta sunt, finienda, & per expressa regularum judicia discretissimè judicanda, & post judicium conservanda: maximè de subintroductione contra regulas mulierum. Pro qua ab Episcopis Transalpinis Presbyteri regulariter judicati, ad hanc sanctam Romanam Sedem, insciis suis

Episcopis, veniunt, & eis epistolas, eorum refragantes judicia, deferunt, illosque A vel comministros illorum ad hanc Sedem ad conquerendum contra eos venire præcipiunt: quod nullis antiquorum legibus vel patrum regulis decretum fuisse legimus.

XXI. Quas epistolas sacris regulis obvias, ut in præfatione hujus opusculi commemoravimus, nec auctoritate Apostolica fuisse missas, sed compilatas quorumcumque vafricia credimus. Non enim sibi ipsi Sedes Apostolica potest esse contraria vel diversa..... Potest enim fieri ut illi, qui in vicinis parochiis sunt hujus sanctæ Romanæ Ecclesiæ, quique juxta sacras regulas ad manûs impositionem & ad Synodos huc convenire solent, ipsi pro reclamatione contrà Presbyterorum suorum ad præfatam examinationem conveniant, sicut sacri Canones ac Leges præcipiunt ut ad Primatem uniuscujusque provinciæ, qui negotia videntur habere, con- B currant, vel ad Synodum, qui se læsos existimant, quò non sit difficile testes producere, invitentur. Transalpinis autem & aliis, qui in similiter longinquis regionibus commorantur, Apostolica Sedes & sacrorum Canonum promulgatores, loquente in eis sancto Spiritu, quæ sunt unicuique provinciæ possibilia, & auctoritati convenientia, tenenda & exsequenda discretissimè præfixerunt.

XXII. Legimus etiam, quamvis rarissimè, præceptum à Sede Apostolica, quosdam de longinquioribus parochiis specialis diœceseos Romani Pontificis, ad cujus sollicitudinem universalis Ecclesia pertinet, propter contumaces contentiones aliquos invitatos fuisse: sed de Transalpinis regionibus, quibus decreta privilegia servari debent, tale quid pro Presbyterorum & Diaconorum appellatione à Sede Apostolica præceptum fuisse non legimus..... C

XXIII. Tandem hinc, præter antiquas regularum ac legum constitutiones, in promptu habemus Synodalia Capitula Apostolicorum, Eugenii anno Imperii XIII domni & genitoris nostri Hludowici, & anno X Imperii Hlotharii fratris nostri, mense Novembrio, atque Leonis IV anno Hlotharii XXXVII & Hludowici nepotis nostri anno quinto, mense Decembrio decreta; quibus præcipiunt ut, si quispiam Sacerdotum, id est, Episcopus, Presbyter, Diaconus, vel etiam Subdiaconus, de quacumque femina crimine fornicationis suspectus, post primam secundamque & tertiam commonitionem, (Metropolitani vel alterius Episcopi, aut ejus cui subjacere videtur) inveniatur fabulari cum ea, vel aliquo modo conversari, Canonicè judicetur.....

XXIV. Cum hæc ita se habeant, non est perfunctoriè attendendum vestræ Pontificali auctoritati & nostræ Imperiali potestati, quid prædecessores nostri de ser- D vandis sacris legibus & sanctis regulis decernentes constituerunt.....

XXVI. Suggerendum etiam vestræ summæ auctoritati necessarium credimus, ut de quorumdam Episcoporum coërcenda inconsideratione, alios decreto generali instruentes, cautos efficiatis: ut quorum debent esse matura & perpensa judicia, non sint præcipites in proferendis sententiis, nec facilè ac indiscretè, neque aliter nisi juxta sanctarum Scripturarum tramitem, traditionemque majorum, & pro evidentibus culpis, quemcumque à communione corporis & sanguinis Domini Dei nostri J. C. in quibus post unicum baptismum præcipuè humanæ salutis reconciliatio & summa consistit, pro suis injuriis, vel animi sui motibus ac iracundia, separent. E

XXI.

Tom. 2. pag. 179.

AD LUDOVICUM BALBUM REGEM.

Instruit eum de iis quæ gesta sunt regnante Carolo patre.

Cap. 4. An. 840. Mortuo Hludowico Imperatore avo vestro, quidam de istius regni Primoribus evocaverunt Hlotharium & Primores, qui cum illo erant, de Langobardia in istud regnum. Et quidam de regni Primoribus fuerunt cum Carolo patre vestro, & quidam cum Hludowico patruo vestro. Intereà cœperunt regni Primores, qui cum tribus fratribus erant, singillatim certare de honoribus quique illorum, unde majores & plures possent obtinere; & parvi pendentes sacramenta de divisione regni facta, & plus certantes de illorum cupiditate quàm de Seniorum suorum & de sua salute, & de sanctæ Ecclesiæ & populi pace. Qui cum Hlothario erant, immiserunt illum in hoc ut fratres suos exheredaret, & regni

A Primores ; qui cum illis erant, adnullaret ; quoniam ipſe primogenitus & in nomine Imperatoris erat. Illi autem, qui erant cum Carolo & Hludowico, dicebant quia Seniores illorum Hlotharii fratres erant, & per ſacramenta regnum inter eos diviſum fuerat, & illi nec genere, nec poteſtate inferiores erant quàm illi qui cum Hlothario erant ; & ideò non ſe contra illos concrederent. Unde mala multa & maxima increverunt in terra, uſque dum inter carne propinquos & Chriſtianos tantum An. 841.
malum & tam grande periculum in Fontanido devenit, quantum inter Chriſtianos non accidit ex eo tempore quo primùm Carolus cum Raganfredo in Vinciaco pu- An. 717.
gnavit. Sed non pro illa occiſione, quæ facta fuit in Fontanido, pax in regno provenit : ſed tamdiu illa miſeria inter Chriſtianum populum & carne propinquos manſit, donec, vellent, nollent, & Seniores & regni Primores in tres partes regnum An. 843.
B diviſerunt, & per ſacramenta ipſam diviſionem ſtabilem eſſe debere confirmaverunt.

Mortuo Hlothario, filii ejus regnum illius inter ſe diviſerunt. Unde adhuc illis *cap. 5.*
viventibus facta eſt firmitas per ſacramentum inter patrem veſtrum & patruum ve- An. 855.
ſtrum Hludowicum. Mortuo autem Hlothario filio Hlotharii, poſt multas con- An. 869.
troverſias facta eſt diviſio inter patrem veſtrum & patruum veſtrum Hludowicum de parte regni Hlotharii. Mortuo autem Hludowico fratre Hlotharii in Langobar- An. 875.
dia, requiſita eſt patri veſtro à fratre ſuo & à filiis ejus pars de regno ejus. Unde adhuc vivente Hludowico, ſed & anno præterito, tales devenerunt miſeriæ, ſicut vobis notæ ſunt : & hoc anno talis provenit lugenda infelicitas, quæ per univer- An. 877.
ſum penè mundum, & per futura tempora meritò erit in opprobrium......

Vos ſcitis quia pater veſter priùs Remis de conſtitutione veſtra poſt illum in *cap. 7.*
C regimine regni cum Primoribus regni ſui diſpoſuit, ubi, quantùm recordor, ma- An. 876.
ximè omnes regni Primores fuerunt, excepto venerabili Abbate Hugone & Bernardo (a) Comite Arvernenſe ; & omnes ſecundùm diſpoſitionem patris veſtri in veſtra regia conſtitutione conſenſerunt. Et quando proximè in Cariſiaco inde An. 877.
diſpoſuit, & nomina nobis deſcripta dedit, quorum conſilio & auxilio regni negotia diſponere deberetis, inter quos & Boſo adſcriptus eſt ; omnes præſentes adfuerunt, excepto ipſo Boſone & Hugone Abbate & Bernardo Comite Arvernico : & omnes, qui adfuerunt, in regia veſtra conſtitutione conſenſerunt ; ſed & illi qui cum patre veſtro perrexerunt.

(a) Fortaſſe Bernardus eſt ille qui hoc anno 876 die octavo Octobris captus fuerat in prælio Anternacenſi.



 A



CAROLI CALVI
EPISTOLÆ.

B

I.

Tom. VIII Conc. p. 246.

AD EPISCOPOS ET COMITES GALLIÆ, è Synodo Carisiacensi.

An. 856.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex illustris, Episcopis & dilectis ac fidelibus Missis, illustribus Comitibus nostris salutem. Notum sit fidelitati vestræ quia xv Kalendas Martii secundùm sacram auctoritatem Synodum venerabilium Episcoporum ac Conventum fidelium nostrorum apud Carisiacum C fecimus convenire. Cum quibus, inter cætera Ecclesiastica, utilitatis ac regni necessitatis negotia, consideravimus qualiter rapinæ & depopulationes, quæ partim occasione superirruentium paganorum, partim mobilitate quorumdam fidelium nostrorum in regno nostro, per eos etiam, qui Ecclesiam Dei defendere & tueri, & regni soliditatem & quietem debuerant providere, grassantur, aliquo modo, annuente Domino, sedari valeant & amoveri...... Antequàm censura Ecclesiastica ac legales sententiæ hujusmodi prædatores terribiliter & damnabiliter feriant, Episcopi quique in suis parochiis, & Missi in illorum Missaticis, & Comites in eorum Comitatibus pariter Placita teneant, quò omnes reipublicæ ministri & vassi dominici, omnesque quicumque vel quorumcumque homines in iisdem parochiis & Comitatibus, sine ulla personarum acceptione & excusatione aut dilatione, D conveniant. Et Episcopi illius parochiæ breviter annotatas sententias de ejusmodi causa, Evangelicæ videlicet & Apostolicæ & Propheticæ auctoritatis, necnon & decreta Apostolica atque Canonica omnibus relegant, & aperto sermone cunctis quale quantumque peccatum sit, & qualem quantamque pœnitentiam, & quàm immanem severissimamque vindictam exposcat, cum aliis debitis & necessariis atque utilibus prædicationibus innotescere curent.

Missi quoque legales sententias, sicut eas cognitas habent, annotent, & prædecessorum nostrorum Regum atque Imperatorum, nostraque (a) Capitula de hac causa in unum collecta omnibus nota fiant. Et Episcopi Dei & Apostoli auctoritate tales deprædationes omnibus interdicant: & Missi & Comites nostri cunctis ex regio nostro banno prohibere firmiter studeant: & cognoscant omnes quia, E si abhinc inante in regno nostro talia facere aliquis præsumpserit, secundùm divinas sententias specialiter excipiet sententiam, & secundùm Leges ac Capitula regia emendari cogetur, & secundùm judicium fidelium nostrorum condignam vindictam suscipiet. Et si talis persona fuerit, ut Episcopi & Missi nostri ac Comites in illorum ministeriis, quod pravum actum fuerit, potuerint emendare, secundùm præfixa monita illud emendare studeant, aut per fidejussores ad nostram præsentiam venire faciant. Si autem aliquis quiscumque inobediens exstiterit, cum summa festinatione nobis notum facere curent, ut quantociùs ad nostram præsentiam illum venire jubeamus, & dignam ultionem secundùm judicium fidelium nostrorum sustineat. Et si (quod absit) talis emerserit, qui Dei timorem postponat, & Ecclesiasticam auctoritatem contemnat, ac regiam potestatem refugiat, sciat, quiscumque ille fuerit, quia & secundùm Canonicam auctoritatem ab omnium Christianorum cœtu & sanctæ Ecclesiæ consortio & in cælo & in terra alienus efficietur, & regali potestate atque omnium regni fidelium unanimitate, sicut Dei

(a) Hæc Capitula videsis infrà in Capitularibus Caroli Calvi.

&

A & Ecclesiæ inimicus & regni devastator persequetur, usquedum à regno exterminetur.

Et si aliquis Comes fuerit, qui hoc in suo Comitatu fecerit, aut ibi talia increscere permiserit, & ipse illa non emendet, aut nota nobis non fecerit, ut nostra auctoritas talia corrigat; sciat quia talem sententiam inde sustinebit, sicut tempore antecessorum nostrorum consuetudo fuit. Et si aliqui itinerantes deprædationes & rapinas per regnum nostrum fecerint, & Episcopi seu Missi & Comites hoc emendare non potuerint; quàm citiùs possint, nobis notum facere curent, ut jubeamus ipsos deprædatores per eamdem viam cum Misso nostro redire, & illa omnia quæ alii egerunt, legaliter emendare, & talem armiscaram, sicut à nobis jussum fuerit, aut judicium, sicut cum fidelibus nostris consideraverimus, sus-
B tinere. Si autem dilecti fratris nostri ac nepotum nostrorum homines fuerint, qui talia egerint, & hoc nobis innotescat, ut illis nota faciamus; & illi suos homines, sicut illis melius visum fuerit, de talibus castigare procurent, sicut & nos nostros homines castigari volumus, si in illorum regnis indecentia & aliqua noxia (quod absit) facere præsumpserint, &c.

II.

AD NICOLAUM I PAPAM, pro (a) Adventio Episcopo Mettensi.

Tom. VIII Conc. p.485.

An. 864.

C *SAnctissimo ac reverendissimo patri Nicolao Catholicæ & Apostolicæ Sedis summo Pontifici & universali Papæ, Carolus gratia Dei Rex & spiritalis filius vester.* Quia sicut devotio nostra erga sanctam Sedem Apostolicam & vestri honorem in istis Transalpinis regionibus longè latéque, gratias Deo, cognoscitur, & colendæ cum summi amoris veneratione paternitatis vestræ benignitas erga filialem nostram dilectionem, non solùm nostris benevolis, sed & æmulis, Deo auctore, certis indiciis, veluti sanctitatem vestram, scilicet religionis culmen, decet, innotuit: Adventius Metensium venerabilis Episcopus hunc fratrem, nomine Bettonem, nobis fidelem, ut credimus, in Monasterio regni nostri ab infantia regulariter educatum, & nostra munificentia, sicut inter nos convenit, sibi concessum, ad nos misit, petens à nobis vestræ amantissimæ paternitati pro eo litteras mitti, quas
D profuturas, & non modicè sibi apud auctoritatem vestram credit suffragari. Mandavit etiam mihi quòd professionem suam subreptionum præteritarum correctionem, & futurarum cautelam continentem, sicut regulæ sanctæ præcipiunt, manu sua subscriptam, vestro Apostolatui per hunc fratrem vellet dirigere, quatenus & excessuum veniam, & Apostolicæ Sedis communionem, & vestri Apostolici vigoris gratiam valeat obtinere.

Unde quoniam venerandus & amantissimus patruus noster Drogo, qui licèt in regno fratris nostri Hlotharii quondam Imperatoris post obitum domni & patris nostri degisset, eò quòd Sedes in partem regni ipsius devenerat, nobis tamen unicè dulcissima dilectione & obnixa fidelitate conjunctissimus fuit, eumdem venerabilem Adventium nutrivit, & domestica familiaritate habuit; & ipse Adven-
E tius nobis fidelis & amicus existit: ac si vestigia sanctissimæ paternitatis vestræ deosculantes, cum omni devotione deposcimus, ut nostra petitione, sicut credit, apud auctoritatem vestram se sentiat adjuvari, nec ipse & Sedes ejus in illo modo quolibet, quod absit, dehonoretur: quæ postulatione avi nostri divæ memoriæ Caroli Imperatoris honorari ab Apostolica Sede meruit, ut Engilramnus prædecessor istius summus Capellanus ejus & Apocrisiarius Apostolicæ Sedis in istis regionibus aliquamdiu fieret; & posteà deprecatione sanctæ recordationis Pii Augusti domni & genitoris nostri excellenti genio à Sede Apostolica in præfato patruo nostro Drogone venerando Episcopo fuerat honorata, ut unà cum prædicto ministerio & Imperatoris & Apostolicæ Sedis etiam usu Pallii potiretur. Nam etsi

(a) Adventius in Concilio Aquisgranensi habito anno 862, oblato libello longam texuerat fabulam, qua probare conabatur Waldradam pellicem Lotharii, ei conjunctam matrimonio jam à tenera ætate à patre Lothario Augusto, Theutbergam verò posteà ipsi invito minis fuisse conjunctam: ac proinde non ipsam, sed Waldradam legitimam esse dicendam ejus conjugem. Nicolai P. animum Adventio infensum placare nititur Carolus. Ipse Adventius Nicolao scripsit Epistolam, qua purgans se de causa Lotharii, acquiescere se ac obsequi testatur statutis à Pontifice in Synodo Romana an.863, atque veniam & pacem implorat. Exstat hæc Epistola loco citato pag. 482.

hic vir venerabilis Adventius, aut Principis sui aut magistrorum superstitione A actus, aut favore à consensu plurimorum attractus, vel alio quolibet modo subreptus vel interceptus, in aliquo minùs quàm debuerat providus extitit, &c.

Petimus siquidem ut istum non modò suum, verùm & nostrum Legatum Bettonem religiosum Monachum, & litterarum scientia bonique ingenii capacitate, Dei gratia, & sedulo studio imbutum, benignè & familiariter recipiatis, quò ea, quæ sibi injuncta sunt, mansuetudini vestri Apostolatûs domestica suggestione valeat enarrare. Deus omnipotens orantem pro nobis Sanctitatem vestram ævo longiore conservare in voluntate sua dignetur, sanctissime & reverentissime pater in Domino.

III.

B

Tom. VIII Conc. p. 811.

(a) AD NICOLAUM I PAPAM, de Vulfado ordinato ab Ebbone Remensi Archiepiscopo.

An. 866.

Sanctissimo & reverentissimo patri Nicolao Catholicæ atque Apostolicæ Sedis summo Pontifici & universali Papæ, Carolus gratia Dei Rex & spiritalis filius vester. Sanctitatem paternitatis vestræ si quotidie corporali præsentia, veluti mentis aspectu, videre mereremur, multiplici, imò ineffabili gaudio lætaremur; & quem visceribus animi amplectimur, humili devotoque stringeremus amplexu. Sed quia, ut cupimus, spatia terrarum id facere denegant, nacta occasione, ad sublimitatem Sanctitatis vestræ sæpe dirigere optamus, ut saltem affamine litterarum colloquentes, certificari de sancta sospitate vestra mereamur; de qua multi aliis ex partibus varia nuntiantes, nos terrere non cessant. Non enim modico lætaremur gaudio, C si aliquem vestrorum de vobis prospera nuntiantem frequenter reciperemus. Et quia nobis tantas gratias de receptione unius refertis, quem non ut volumus, sed ut tunc tempus dictavit, pro honore & amore vestro suscepimus, appareret major devotio, si sæpe hoc agere contingeret. Nam si, quod optamus, & quod Deus omnipotens sua misericordia concedat, celsitudinem Sanctitatis vestræ aliquando has in partes recipere, vel illic videre mereremur, tunc verè cognosceretis quàm devoti & fideles erga vos Ecclesiamque vobis à Deo commissam existimus. Omninò enim, sicut specialem patrem divina dispositio vos universali Ecclesiæ suæ præposuit, ita specialiter in caritate Christi sanctam paternitatem vestram diligimus, atque sacris jussionibus vestris obedire desideramus. Quod enim à vobis præcipitur, sapientia & pietate munitur. D

Quapropter hæc considerantes, quidquid nuper vestra Sanctitas nobis agere mandavit de causa fidelis ministerialis nostri Vulfadi sociorumque ejus, qui dejecti sunt propter ordinationem Ebbonis quondam Remensis Archiepiscopi, prout valuimus, executi sumus: atque Hincmaro venerabili Archiepiscopo, quibuscumque modis potuimus, suadere laboravimus ut consentiret justitiam præceptumque Sanctitatis vestræ de ipsis. Quod & ille dulcibus promittit verbis: quid tamen sub melle lateat, adhuc ignoramus. Sed quia nobis mandastis, si illum ad nos trahere, ut vobis obediret, non valeremus, solicitè caveremus ne ipse nos ad se traheret quibuscumque valeret argumentis, quò aut ne vobis obediret, fautorem nos haberet, aut contra memoratos dejectos animum nostrum commoveret. Econtrà obnixè precamur ut nullo suadente consentientes, quod vos agere pro E amore Dei cœpistis, dimittatis, & quod nos pro jussione vestra facimus, ad opprobrium & contumeliam evenire non possit. Etenim, sicut jussistis, celebraturi sumus Synodum xv Kalendas Septembres, in qua omnes Episcopi & fideles regni nostri parati sunt in restauratione prædictorum dejectorum unanimiter adesse, & quod mandastis perficere, vestrique etiam partem salvare. Et ne miremini quare nunc Sanctitati vestræ talia, & per tales Missos inculcamus, dum similia vobis, postquàm ad nos misistis, per Ericum hominem carissimi nepotis nostri Hludowici Imper. mandavimus; ne pro aliqua levitate factum & inconstantia animi deputetis, breviter vobis intimabimus.

Rodulfus Bituricensis Ecclesiæ Archiepiscopus nuper defunctus est; & ipsa Ecclesia sapienti & strenuo virilique pastore indiget, propter quorumdam levitatem

(a) Scripta est hæc Epistola paulò ante Synodum Suessionensem xv Calendas Septembres anni 866 celebratam. Nicolai responsum vide suprà, pag. 415.

A morum & inconstantiam ipsius gentis. Unde consilio accepto omnes Episcopi & fideles regni nostri, ipsaque etiam Diœcesis unanimiter in electione præfati Vulfadi consenserunt. Nam si illum talem non haberemus in regno nostro, trahendus esset ex alio, propter maximam necessitatem ipsius loci; maximè tamen quia commendavimus ipsum regnum ipsamque Ecclesiam dilectissimo filio nostroque æquivoco; cujus infantiam infirmitatemque, quæ ei, peccatis nostris merentibus, accidit, considerantes, non potuimus recuperationem similem reperire. Sed quia nondum in futura Synodo causa suæ restitutionis definita erat, noluimus, antequàm vos consuleremus, cui omnia nostra consilia, uxorem prolemque nostram, regnum universaque nostra committimus, & per vos sanctis principibusque Apostolis, quorum tutamen quotidie imploramus, quorumque auxilium humili deprecatione deposcimus, ullo modo illum prædictæ Ecclesiæ præponere. B Idcircò nunc tam citò ad vestram remisimus Sanctitatem, quia veremur ne aliquo ingenio ordinatio illius ab aliquo dilatari possit. Penitus enim dimittere nec decet, nec justum est; neque nos & Episcopi nostri fieri patiemur, tantam auctoritatem habentes.

Et ideò rogamus ut auctoritate Sanctitatis vestræ, ne diu contra auctoritatem Canonicam viduata prædicta Ecclesia maneat, possit ordinari in officio Presbyteratûs mense Septembri, ut mox futurus Episcopus agat quæ huic ministerio conveniunt. Aliàs autem non modica perturbatione potest undique tanta mater Ecclesia concuti; pro qua sola necessitate accelerari necessariò deposcimus. Si verò hoc vobis displicet, antequàm vobis de jam dicta Synodo renuntietur, liceat C mihi vel ipsam Ecclesiam propter sæpedictam necessitatem illi committere, ne undique à pravis concutiatur hominibus. Fatemur enim, si ita vitam illius cognovissetis veluti novimus, etsi ille nollet, à vobis ad ordinem Episcopatûs traheretur. Et quia talem illum novimus, ubi maxima necessitas regni nostri imminet, constituere volumus, imò providentia divina, sine cujus nutu nunc nullo modo credimus accidisse, ut talis homo tali præponeretur loco, qui secundùm Deum regere posset & sciret, maxima tamen strenuitate laboris agente. Nam si inter barbaras nationes illum mitteremus, nec majorem laborem, nec majorem fructum mercedis acquirere illi valeremus. Et nisi zelo divino tacti, & spe fructuosi sui laboris animati, nullo modo à præsentia nostra separare voluissemus, scientes nostris utilitatibus illum proficuum esse, atque supplemento obsequii ipsius nos ex D parte quiescere. Quidquid verò restat, totum sapientiæ Sanctitatis vestræ committimus: & sicut sub clypeo protectionis nostræ ipsum sociosque ejus commisistis, ita ipsum collegasque illius vestræ Sanctitati commendamus; ne spe frustrata quod ex vobis acceperunt, æternam pro ipsis inter innumera bona recipiatis mercedem.

IV.

AD NICOLAUM I PAPAM, de his quæ acta fuerant in Synodo Suessionensi.

Tom. VIII Conc. p. 839.

E SAnctæ paternitatis vestræ reverenter excepimus apices, quibus nobis clamores & gemitus depositorum ab Hincmaro honorando Præsule, Vulfadi scilicet sociorumque ejus, aures vestræ dignationis penetrasse aperuistis. Quin etiam nostram filiolitatem, ut eumdem venerandum Antistitem ad hoc hortaremur, & admonere pro Domini amore curaremus, summoperè prædicate decrevistis, aientes ut eumdem ad obtemperandum præcellentiæ vestræ solertia nostra decertaret flectere; sin autem, solicitè præcaveret ne quibuslibet argumentis, in non obediendo vobis, nos inclinare valeret. Egimus itaque summo studio, secundùm paternitatis vestræ rogatum, & reverenter memoratum Antistitem eodem de negotio alloquentes, sicut devotum in reliquis, ita etiam quoque paratissimum in hoc ipso ad obediendum vobis & nobis comperimus; ita ut non solùm non resistere, sed etiam primus parere Apostolatûs vestri promptissimè præceptionibus festinaret. Quare autem de restitutione memoratorum virorum secundùm vestram ad eum denuntiationem cum Suffraganeis suis non perfecerit, à Synodo, præceptione vestra super ipso negotio Suessioni congregata, destinata epistola evidentiùs declarabit. Quod enim de tuitione eorum Sanctitudo vestra quæsivit, & nobis filio An. 866.

vestro significavit, si necesse fore apparuisset, magnoperè effecissemus. Sed, fa- A
vente Deo, idem, de quo agimus, Pontifex benignè statutum vestrum excipiens, ut affectuosus pater, cum aliis aggregatis venerabilibus Episcopis eorum causam mitissima deliberatione definivit, libentissimè mansuetudinis vestræ obediens omnimodis epistolaribus affatibus: & quos, voto pietatis excellentiæ vestræ perspecto, tranquillo, pacifico atque benigno usque ad præsentiam ejusdem Synodi, ut evidenter comperimus, tractavit animo; in cunctis deinceps, fretus vestri moderaminis consilio, præscriptos fratres fulcire, pioque solatiari non destitit auxilio. Quæ omnia consequenter cum reliquis (a) consacerdotibus omninò explere accelerare, nisi juxta privilegium decessoris vestri domni Benedicti ac vestrum summam vobis reservandam cœpti de restitutione docerent negotii.

Quia verò sæpedictus Antistes altitudini vestræ devotissimus, & Apostolico B
constitutionis vestræ decreto, & nostro etiam hortatui omnimodis gratantissimè paruit, nec in aliquo renuere tentavit, nostra supplici petitione ampliorem gratiæ munificentiam apud vos se percepisse gratuletur; proindeque vobis sese acceptiorem omninò persentiat. Posthæc, quia fratrem illum Vulfadum, de quo agitur, ut vestræ Sanctitatis apices exponunt, moribus & scientia penes nos vigere comperimus, Bituricensem Ecclesiam, ceu sanctæ paternitati vestræ aliis litteris significavimus, quia dare absque Apostolatûs vestri determinatione distulimus, commendare sibi eamdem Ecclesiam cum rebus sibi pertinentibus acceleravimus: scilicet ut in destructione earum non tantùm sæviens valeret quorumlibet pravorum instantia, quærentium diripere non sua, & vastare crudeliter aliena. Quare ut in eodem loco illius valere & vigere queat studiositas, citiùs reverentia paternitatis C
vestræ, quid sancto animo vestro de eo ceterisque sederit, aperire dignetur: efficiatque sublimitas vestra festinantiùs de ipso, quod pro eo ad vos sæpius nostra poposcit supplex expetitio: quoniam, summa necessitate illis urgente, melioris voluntatis qui in illo sunt regno, hoc ipsum assidua imprecatione deposcunt. Verùm multarum perturbationum impedimenta non solùm nostris temporibus, sed etiam prædecessorum nostrorum, aut vix, aut nunquam eidem regno defuisse noscuntur. Atque ideò necesse est ut in adjutorium filii nostri, casu vobis notissimo infirmati, & eorum qui sibi sunt nostra fidelitate & sua adhæsi, quò valentiùs resistere adversariis omnimodis possint, idem, de quo flagitamus, maturiùs dirigatur, vestræ paternitatis provectibus suffragantibus, domine beatissime & admodùm desiderantissime pater & Papa.
D

V.

Tom. VIII Conc. p.876.

AD (b) NICOLAUM I PAPAM, de causa Ebbonis.

An. 867. *Domino & reverentissimo patri Nicolao Catholicæ & Apostolicæ Sedis summo Pontifici & universali Papæ, Carolus gratia Dei Rex & spiritalis filius vester.*

Quamvis omnium Deo ministrantium Sacerdotum sint exposcenda suffragia & veneranda fastigia, congruum decentissimumque, Pater sanctissime, Antistitumque excellentissime, nostra comperit liberalitas, vestri præ ceteris reverentiæ E
Pontificatûs Regia colla submittere, vestrisque saluberrimis monitis aurem cordis ad obtemperandum humillima devotione subdere. Quippe quem luce clariùs cernimus Ecclesiæ inter mundi turbulentam voraginem fluctuantis solidissimam ancoram constitutum, paxillumque immobilem, in quo sarcinam dependere nostrorum valeamus peccaminum, Dei gratissima clementia credimus attributum. Tantò namque benevolentiam pietatis vestræ nostra ferventiùs ardescit humanitas, quantò vos perspicimus unicum ad defensionem crudelium belluarum, Ecclesiam Christi infestissimè lacerare volentium, extitisse. Igitur quoniam Sanctitatis vestræ litteris Episcopis regni nostri mandastis, ut de causa Ebbonis vobis scriberent quidquid secundùm veritatem comperire possent: nobis verò non litteris, sed per servum vestrum (c) Ansigisum Monachum, quando hoc anno infirmato Egilone

(a) Hanc excusationem non admisit Nicolaus: quin immò Epistolas scripsit ad Carolum Regem, ad Episcopos Synodi Suessionicæ & ad Hincmarum, datas VIII Idus Decembres, Indictione XV; in quibus Hincmarum graviter perstringit.

(b) Huic Epistolæ respondit Hadrianus II Papa. Vide suprà, pag. 443.

(c) Ansegisum S. Richarii Monachum à Carolo

A Archiepiſcopo ſecundò Romam ad veſtram paternitatem rediit, mandaſtis ut vobis veritatem rei ſcriberemus, & ſcripto noſtro ſignaremus. Ut verò veſtræ ſanctæ paternitati in omnibus pareamus, quæ de ipſo vidimus & ſcimus, fideliter vobis ſignificamus. Nam nullus Epiſcoporum jam ſupereſt, præter Rothadum, qui tunc ipſius cauſæ interfuerit. Ac ne quid præterire patiamur intactum, primò de natalibus ipſius cenſuimus exequendum.

Ipſe igitur Ebbo regii fiſci familia oriundo progreſſus, regia pietate pii ac glorioſi avi noſtri Caroli ſuſceptus, palatinis negotiis non mediocriter annutritus, libertate donatus, * ad nobilitatem vehementis ingenii in ſacris Ordinibus grada- * ob tim promotus, genitori noſtro Hludovico piiſſimo Auguſto Aquitanicum regnum regenti ab eodem * glorioſo eſt ad ſerviendum deputatus. Quem ipſe ſervitio * Carolo B ſtrenuum, ingenioque agilem comperiens, non poſt multum temporis Bibliothecarium conſtituit. Poſt obitum verò divæ recordationis avi noſtri Caroli excellentiſſimi Imperatoris genitor noſter Hludovicus piiſſimus Auguſtus, Deo donante, paternum adeptus Imperium, Rhemorum venit ad urbem; ubi præceſſor veſter ſanctæ memoriæ Stephanus ſummus Pontifex ei obviàm venit, atque in Imperii An. 816. honorem eum, Deo inſpirante, conſecravit. Eo tempore Vulfarius præfatæ urbis venerabilis Archiepiſcopus valida vexabatur infirmitate, qua & mortuus eſt. Eo autem defuncto, & ab Imperatore ſecundùm ſacrorum Canonum inſtitutionem plebi electione conceſſa, contigit eos quemdam virum, Giſlemarum nomine, ad Pontificatûs honorem elegiſſe. Qui dum ante Epiſcopos diſcutiendus aſſediſſet, oblatus eſt ei textus Evangelicus. Cùm autem ipſum aliquatenus legere, nihil taC men intelligere omnes pariter cognoviſſent, reprobatus ac velut inſipiens ab omnibus eſt dejectus. Tum verò domno Imperatori viſum eſt ut præfatus Ebbo pro ſcientiæ capacitate meritorumque reverentia ad jam dictum promoveretur Epiſcopatum. Quòd cùm plebi atque omnibus ſanè ſapientibus eſſet relatum, placere ſibi omnes unanimiter affirmavere: ac ſic ſecundùm Canonicam inſtitutionem eſt Archiepiſcopus ordinatus.

Prima verò vice, quando, inſtigante diabolo, Francorum populus Imperato- An. 830. rem ſibi à Deo ordinatum, & ab Apoſtolica Sede coronatum, ſuo ſunt moliti propellere Imperio, ipſe Ebbo in ipſius fidelitate immobilis perſtitit, &, ut rectum erat, uſque ad recuperationem perſeveravit. Secunda verò, cùm hortatu & molimine Hlotharii fratris noſtri omnis populus à piæ recordationis genitore no- An. 833. D ſtro receſſit, & eum, uxore ipſius in Italiam, * Tardonem ſcilicet civitatem, ab- * *Tortonne.* ducta, cuſtodia mancipavere, nos quoque, non adhuc decennem, quaſi multorum criminum obnoxium, pari cuſtodia Prumia Monaſterio mancipandum delegavere. Abducto autem Imperatore à Hlothario Sueſſionis Monaſterium S. Medardi, ipſe Ebbo cum aliis penè omnibus Epiſcopis, quibuſdam volentibus, quibuſdam invitis, jam dictum Imperatorem nec confeſſum, nec ab aliquo convictum, uxore & filio & omnibus fidelibus ac dignitate privatum, ab Eccleſiæ communione removerunt. Tandem verò clementia miſerantis Dei humilitatem pii Imperatoris reſpiciens, tetigit corda quorum voluit, & ut eum cuſtodia educerent, & Imperio reſtituerent, ſua inſpiravit miſericordia. Quem in Monaſterio An. 834. beatiſſimorum Martyrum Dionyſii, Ruſtici & Eleutherii à cuſtodia reducentes E Archiepiſcopi & Epiſcopi, ut dignum erat; ſe in eum humiliter deliquiſſe confitentes, veniam ab eo ſuppliciter poſtulaverunt; Hlotharium verò ab Imperiali poteſtate ſecedere hortati ſunt. Unde ipſe & qui cum eo erant, ab illo in alias partes receſſerunt.

His Ebbo compertis, cum Rhemis moraretur, territus Pariſiacam fugit ad urbem ad quemdam recluſum, ut ſaltem cum eo deliteſcens, Imperatoris iram evaderet. Imperator namque hoc audiens, quia non longè erat, ſtrenuos & fideles nuntios dirigens, eum comprehendi & cuſtodia mancipari juſſit; Eccleſiam verò Rhemenſem Fulconi venerabili Abbati commendavit. Inde Mettis civitatem eſt ductus, ubi in Eccleſia S. Stephani ambonem coram omnibus con- An. 835. ſcendens, confeſſus eſt non æquum in glorioſum Imperatorem dominum ſuum intuliſſe judicium. Ibi etiam idem piiſſimus Imperator ab omnibus Epiſcopis, Clero & populo eſt honorabiliter coronatus, & priſtino reſtitutus Imperio. Hinc iterùm placito (a) generali convocato, præfatum Ebbonem ſibi juſſit exhiberi,

Rege Romam miſſum ad Nicolaum Papam, teſtatur Hariulfus in Chronico Centulenſi.

(a) Nempe in Theodonis villa, prope urbem Mettenſem.

& eum pro illa injuriarum contumelia à nonnullis Episcopis præsentibus [de- A
poni.] Episcopi siquidem Imperatori satisfacere, & Pontificalem reverentiam servare cupientes, obtinuerunt apud eumdem Imperatorem ut non coram laïcis, sed in sacrario ipsius Ebbonis causa disponeretur. Ebbo autem omni temporali privatus subsidio, omnique humano destitutus solatio, tempori consulens, accersito quodam recluso, nomine Framegaudo, misit per eum genitrici nostræ Judith gloriosæ Imperatrici annulum, quem ab ea quondam acceperat; quem etiam, quotiescumque aliquo tangebatur incommodo, mittere solebat; & ut sui misereretur, flebiliter peroravit. Eumdem verò annulum genitrix nostra in ipso nostræ nativitatis (a) articulo, quia Archiepiscopus erat, pro sua religione & sanctitate, ut nostri jugiter in suis orationibus memor esset, ei miserat. Tunc ipsa horum reminiscens, ejusque lacrymabilia suspiria agnoscens, pio suasu apud Episcopos, B
qui illuc convenerant, obtinere curavit, quatenus & Imperatoris animum satisfaciendo lenirent, & leges divinas transgrediendo non violarent, ne fortè vindictam severitatis exercentes in eum qui in eos deliquerat, non viderentur dignam Deo reddere vicissitudinem, qui eos à tanto periculo misericorditer liberaverat. Statuerat enim animo ut pro reverentia tanti ministerii nullatenus in depositionem cujusquam Episcopi præberet assensum. Et ob hoc apud pium Imperatorem obtinuit ne in ejus depositionem ampliùs impelleret: quòd & secundùm moderatissimum ejusdem genitricis nostræ gloriosæ Imperatricis consilium satisfacerent piissimo Imperatori, & in eumdem Ebbonem non aliam sententiam intulissent, nisi quam ipse scripto ediderat.

Hanc autem authenticam scriptionem à præfato Fulcone venerabili Abbate, C
cui tunc Ecclesia Rhemensis commissa fuerat, Hincmarus venerabilis Archiepiscopus accepit, & vobis eam, ut ipse nobis retulit, transmisit: sed utrùm purè ac simpliciter vobis directa sit, ignoramus. Hoc tamen verissimè novimus, quòd nullus Episcoporum eam propria manu subterfirmaverit. Nam idem Ebbo, comperta inevitabili sui discriminis causa, protulit tres testes, tamquam suos confessores, Aiulfum videlicet Archiepiscopum, Moduinum & Badaradum Episcopos; qui vicem illius obtinentes dicerent, si ita verum est, ut ipse Ebbo eis confitebatur, consilium ei darent ut à Pontificali ministerio abstineret. Qui etiam sibi alios tres adsciverunt, qui eum illis confitentem viderunt, Nothonem scilicet Archiepiscopum, Theudericum & Actardum Episcopos. Quibus expletis, reductus est in custodiam. His autem ab Episcopis taliter definitis, domnus Impe- D
rator per Godefridum Monasterii S. Gregorii venerabilem Abbatem suæ dignitatis litteras prædecessori vestro domno Gregorio venerando Papæ dirigit, ejus assensum, si fieri posset, in depositione ipsius Ebbonis expostulans. Ipse verò per præfatum Abbatem suæ auctoritatis litteras ei remisit; sed quid in ipsis insertum fuerit, omnibus Episcopis & cunctis regni nostri ordinibus habetur incognitum. Sed Sanctitatis vestræ solertia per scrinia dignitatis vestræ investigare poterit, quid isdem prædecessor vester senserit inde. Credimus tamen quia, si in abjectionem prædicti Ebbonis domnus Imperator ipsum prædecessorem vestrum fautorem habuisset, continuò vacanti Ecclesiæ illi alium Pontificem subrogasset. Quod quidem moderatissimo consilio agere differens, efficaci egit sagacitate ut & sic audacia in hujusmodi viris temerariis deinceps comprimeretur, & Ecclesiæ status non labefactaretur.

An. 840. Post obitum verò domni Imperatoris præfatus Ebbo ab illo, qui eum custodie- E
bat, fratri nostro Hlothario ductus est. Quem isdem frater noster venerabiliter & benignè suscipiens, (b) cum Episcopis, qui cum eo tunc juncti erant, quorum ipse Ebbo usus consilio, dudum libellum suæ confessionis, ut Imperatori satisfaceret, [ediderat,] communi eorum consensu suis gradibus est restitutus. Nobis autem pro imminentibus negotiis in Aquitaniæ partes recedentibus, ab universo (c) Rhemensis Ecclesiæ Clero & populo avidissimè expetitus, sicque demum à Coëpiscopis & Suffraganeis suis Sedi pristinæ est restitutus. Cui tunc omnes, qui affuerunt, communicaverunt, omnesque Suffraganei, qui eo absente ordinati fuerant, annulos & baculos & suæ confirmationis scripta, more Gallicarum

(a) Anno nimirum 823.

(b) Nempe apud Engelheimium, ubi Lotharius Episcoporum Synodum congregavit, & Ebbonem sedi suæ restituit. Restitutionis edictum recitat Flodoardus lib. 2. cap. 20.

(c) Ebbo tamen nusquam Remensem Ecclesiam repetiisse videtur.

A Ecclesiarum, ab eo acceperunt. Universis autem, quibus ad eum præstabatur accessus, communicantibus, Vulfadum & alios quosdam ipsius Ecclesiæ filios ibi ordinavit. Hæc de Ebbonis dejectione & restitutione breviter prælibavimus, ut ex his vestræ sagacitatis decernat prudentia utrùm hæc ad Vulfadi pertineant depositionem, necne. Si quis autem vestræ Sanctitati intimavit quòd isdem ad Suessionicam (a) Synodum Canonicè vocatus fuerit, & suæ damnationis litteras firmaverit aut porrexerit, sciatis nullatenus verum esse, quia nec ipsi Synodo interfuit.

His ita gestis, necessarium duximus nos humillimè & devotissimè ante conspectum majestatis vestræ nostris apicibus excusabiles reddere, eò quòd ante reversionem Egilis reverendi Archiepiscopi, vel rescriptionem vestri Præsulatûs, præfato (b) Vulfado Sedem Bituricensis Archiepiscopatûs commendavimus; & B eum Episcopi nulla temeritate, sed magna incumbente necessitate, fisi de magnitudine misericordiæ vestræ, ad honorem Episcopatûs provexerunt. An. 866. Ideò enim eum in illas Aquitaniæ partes ad filium & æquivocum nostrum direximus, & Ecclesiam illam ei commendavimus, quoniam eum in educatione alterius filii nostri, Carlomanni scilicet servi vestri, quem vestræ beatitudini specialiter commendavimus, & aliis utilitatibus nostris experti sumus & ingenio strenuum, & moribus probum, & nobis in omnibus fidelissimum. In qua acceleratione si quid vestræ sanctæ serenitatis animo displicuit, à vestra sancta paternitate nobis donari deposcimus. Et quia in eodem regno magna paganorum persecutio grassabatur, quos misericors Dominus per filium nostrum & fideles sæpe prostravit, & ea occasione non minor malorum Christianorum infestatio latiùs effervebat, sicut hic nostro- C rum apicum gerulus viva voce vobis indicare potest; ipsa urgente necessitate ipsius regni excitati Episcopi, ne majora mala supercrescerent, & præsentia sedarentur; & quoniam illius regionis Sedes illa principatum obtinet, ut ejus prudentia & vigore, auctoritate etiam Sedis freti, faciliùs mala exorta compescerent, tempori consulentes ejus ordinationem maturaverunt. In cujus ordinationis maturatione quia vestra licentia, pro jam dicto imminente periculo, expectata non est, vestra benignissima Sanctitate petimus indulgendum.

Prætereà vestram præ omnibus gloriosam & amplexabilem paternitatem suppliciter exoramus ut, si quid in sanctis promissionibus vestris confidere audemus, hinc appareat nos apud vos plurimùm posse, ut quidquid in prædictis dimittendum est dimittatis, & prædictum fidelissimum servum vestrum Vulfadum Pallio D Apostolicæ auctoritatis exornando decoretis, & decorando confirmetis. Actardum Namneticæ quondam Sedis venerabilem Episcopum, exilium, vincla, mare, dura pericula passum, sed gratia Dei liberatum, Northmannis nimiùm Britonibusque vicinum, (ac perinde civitas sibi commissa, olim florentissima, nunc exusta & funditus diruta, redacta per decennium cernitur in eremum) fidelem legatum nostrum vestræ sanctissimæ paternitati dirigimus, quod litteræ nostræ minùs habent, pro tempore & per spatium vobis placens verbo tenus significandum. Cui quia nulla manet spes in propria, si annuit & favet vigilantissima vestræ discretionis solertia, voluntate & mente promptissima optamus vacantis Sedis constituatur in cathedra, quò possit injuncta sibi & ordinata peragere ministeria, quóque valeat utilitatibus Ecclesiasticis, & obsequiis parere nostris. Qui Romæ destinavit aliquas facere moras, ut adventantibus Britonibus possit coràm positus eos convincens, suæ Ecclesiarumque vicinarum ab eis perpetrata pandere detrimenta. E Unde Synodus (c) Suessionica & Tricassina se monuerat legationem sumere, quatenus gens temeraria, fallax & barbara Apostolico mucrone à talibus ausis excessibus coërceatur & præsumptione præsenti. Huic nostro alumno vestroque clientulo solito more oramus pietatis vestræ caritosissima viscera patula fore; quò valeat mens diutino quassata mœrore, vivis ac salientibus resolidari & recreari fluentis.

(a) Hæc Synodus habita est anno 853.
(b) Vulfado favebat Carolus, eò quòd Carolomanni filii sui Præceptor fuisset.
(c) Synodus Suessionica habita est anno 866; Tricassina anno 867.



 A

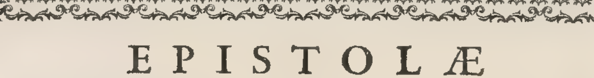
VI.

Tom. 3 Concil. Galliæ, p. 377.

AD ADONEM ARCHIEP. VIENNENSEM, de ordinando Bernario in Episcopum Gratianopolitanum.

An. 869. KArolus Rex Adoni venerabili Archiepiscopo nobisque cariſſimo ſalutem. Per Odonem & alios fideles noſtros voluntatem noſtram vobis aperuimus : inde cùm ad nos veneritis, certiores vos reddemus. Mandamus fideliſſimæ Sanctitati veſtræ ut ſciatis quia cuidam Clerico, Diacono olim venerabilis Archiepiſcopi * Remigii, & poſtmodùm cari noſtri Lotharii nepotis, ita conceſſimus Gratianopolitanum Epiſcopatum, ut veſtro judicio, ſi Canonicè probaveritis, ibi à veſtra Sanctitate ordinetur Epiſcopus : non enim diu ſine Epiſcopo oportet eumdem ipſum eſſe Epiſcopatum. Vos enim ſcitis inde Canonicam auctoritatem : quicquid enim neglectum fuerit, vobis ſine dubio à Domino imputabitur, qui diſponere & ordinare, etiamſi dilectus nepos noſter in alia intendens præterit, ne populus Dei paſtore carens oberraret, ipſum Epiſcopum & Epiſcopatum, ac omnia ipſius Eccleſiæ debuiſtis. Vobis enim & omnibus Epiſcopis ſuis omnem Eccleſiam ſuam Chriſtus Deus noſter commiſit : cui & nos in omnibus venerabiliter ſubdi oportet; ut cùm vos quæ illius ſunt impigrè perfeceritis, ſine dubio apud illum pro nobis regnoque noſtro fidentiùs intercedere vos non dubitemus. Valete, & in orationibus veſtris noſtri memores ſemper ſitis. *Accepta VI Kal. Septembris.* C

* Lugdun. B



EPISTOLÆ AD CAROLUM CALVUM. D

I.

Tom. XIV. Bibl. Pat. pag. 167.

EPISTOLA (a) JONÆ AURELIANENSIS, qua Carolo Calvo ſuum de Imaginum cultu opus dicavit.

An. 840. D*Ilecto Carolo inclyto Regi Jonas minimus famulorum Chriſti famulus geminam optat ſalutem.* Quantus dominus noſter glorioſiſſimus genitor veſter, Deo dilectiſſimus Ludovicus Cæſar religioſiſſimus, in fidei ſinceritate, totius bonitatis virtute, proborum morum claritudine, ſapientiæ ac ſanctitatis dote, divinique amoris ac timoris fervore extiterit, & in Eccleſiaſticis negotiis, Domino adminiculante, ad honorem & cultum divinum pertinentibus augmentandis & gubernandis emicuerit; quantúmque Imperium paternum (quia ſic Deus voluit) jure æquiſſimo ſortitus, rectiſſimo juſtitiæ libramine tenuerit rexeritque, & contra hoſtium impetus militariter muniverit; & Eccleſiam Chriſti pretioſo ſanguine redemptam, ſuoque regimini commiſſam, morem patris ſui, videlicet pii & homonymi veſtri Caroli nobiliſſimi Auguſti, imitans, imò ſupergrediens, diſciplinis liberalium artium educaverit, & utriuſque Teſtamenti ſancti paginis, atque eximiorum Patrum dictis ad propellenda hæreticorum dogmata venenata & inſtruxerit, & inſtrui fecerit; cunctis Catholicæ Apoſtolicæque fidei filiis perſpicuum eſſe non ambigitur : quoniam revera id quod dicitur, in promptu eſſe cernitur. E

Is namque Deo dilectiſſimus Princeps, inter cætera bonitatis ſuæ ſtudia erga divinum cultum amplificandum multiplici modo ferventia, quemdam Preſbyterum natione Hiſpanum, nomine Claudium, qui aliquid temporis in Palatio ſuo in

(a) Obiit Jonas anno 843.

Preſbyteratûs

A Presbyteratûs militaverat honore; cui in explanandis sanctorum Evangeliorum lectionibus quantulacumque notitia inesse videbatur; ut Italicæ plebis, quæ magna ex parte à sanctorum Evangelistarum sensibus procul aberat, sacræ doctrinæ consultum ferret, Taurinensi Præsulem subrogari fecit Ecclesiæ. Sed quàm pestiferum dogma, & ab Ecclesiæ auctoritate abhorrens in plebem sibi transfuderit commissam, Libellus, quem ad Theodemirum Abbatem, se caritate imperante corrigentem, eumque à superstitiosa doctrina avertere volentem, scripsit, eumdem legere & nosse volentibus patenter demonstrat. Memoratus denique Libellus eidem domino nostro genitori vestro, sincerissimè ac religiosissimè orthodoxam fidem colenti, ob defensionem sanctæ matris Ecclesiæ, quæ ab eodem Claudio, sicut textus suarum litterarum prodit, hostiliter impugnabatur, delatus est. Qui ab eo suique Palatii prudentissimis viris examinatus, justo judicio repudiatus. Quem licèt B ego nec legerim, nec viderim, quoddam tamen ex eo excerptum, eodem genitore vestro mittente, suscepi.

Præcipiens & monens memoratus Deo carus Cæsar, ut ad refellenda & improbanda ejusdem Claudii, quæ in eodem excerpto perversissima continebantur dicta, & in blasphemiam vituperationemque sanctæ Dei Ecclesiæ irreverenter erant jaculata, secundùm tenuitatem sensûs mei, quantùm Deus annuisset, nullatenus rescribere omitterem. Cujus jussioni libentissimè parens, prout Deus posse dedit, & facultas temporis sinit, quoddam Opusculum dirigere cœperam, & magna ex parte digesseram. Sed audiens eumdem Claudium juxta humanam conditionem ultimum clausisse diem, ab eodem Opere perficiendo stylum meum C feriandum statui. Rebar enim quòd, illo moriente, pariter ejus error nunquam comparuisset..... Sed quia, ut relatione veridica didici, non modò error, de quo agitur, in discipulorum suorum mentibus reviviscit; quin potiùs, eo dicente, hæresis Arriana pullulare deprehenditur, de qua fertur quædam monumenta librorum congessisse, & ad simplicitatem & puritatem fidei Catholicæ & Apostolicæ oppugnandam in Armario Episcopii sui clandestina calliditate reliquisse: non sum ausus quin monitu & hortatu filiorum sanctæ Dei Ecclesiæ Opus, quod prætermiseram, enucleatim discutiendum repeterem, & singulis quæ supererant perversè objectis, rationabilibus atque piissimis antithetis ad liquidum obviarem. Quod ergo pro viribus executus, idem Opusculum juxta imperium patris vestri ob capacitatem mei sensûs digerens, vobis offerendum meritò judicavi; ut quod patri D vestro imperanti reddere non quivi, id vobis & illi pariter reddam, &c.

I I.

EX EPISTOLA PASCHASII RADBERTI Abbatis Corbeiensis ad Carolum Regem, quando ad eum misit suum Librum de corpore & sanguine Domini.

Act. SS. Ord. S. Bened. p. 2. Sæc. 4. pag. 135.

An. 845.

Domino præcellentissimo Regi humilis & exiguus Paschasius Radbertus vester, etsi indignus, Abbas ac Levita Christi, Monachorum omnium peripsema, salutem, Rex inclyte, vobis. Hinc inde, ut condignum est, ad superventura diei Domi- E nici (a) festa missuri sunt auri argentique & vasorum diversi generis munera, necnon & variæ supellectilis vestium ornamenta, atque falerata equorum ceterorumque animalium quæque præcipua: inter quos nimirum, etsi ultimus, fide devotus, quia monuistis, & mea, ut opto, vos delectant, decrevi non ignavi ponderis metalli vestræ Majestati munus offerre: sed Libellum, quamvis exiguum corpore, magnum tamen de Sacramentis sacræ communionis, quem dudum Placidio meo, Warino (b) Abbati, devoto & fideli vestro consecrans, ideò sic communiùs volui stilo temperare subulco, ut ea quæ de Sacramento corporis & sanguinis Christi sunt necessaria rescire, quos necdum unda liberalium attigerat litterarum, vitæ pabulum & salutis haustum pleniùs caperent ad medelam. Nunc autem dirigere non timui vobis, quatenus nobis operis præstantior per vos exuberaret fructus mercedis pro sudore, cùm per vos ad plurimos pervenerit commendatus, & gratia nobis responderit oblati muneris, &c.

(a) Paschatis an Nativitatis, quando Regi de more munera offerebantur.

(b) Warino Corbeiæ novæ adscititium nomen erat Placidio. Ei Librum suum dicaverat ad usum ejus loci puerorum.

A

III.

Tom. 3 Annal. Bened. pag. 672.

HILPERICI ABBATIS ARULENSIS EPISTOLA ad Carolum Calvum.

Apud Mabillonium, Tom. 3 Annal. Bened. pag. 673.

An. 859. * unà

INtimis & attentis auribus domini ac sereniſſimi Regis noſtri Caroli noteſcere cupimus. Ego Abbas indignus, qui & nomen meum Helpericus, * unus pariter cum Monachis ſub regulari ordine & B. Benedicti vita degentibus in Monaſterio, qui vocatur Arlas, actus noſtros poſſedimus, atque miſericordiam Domini & veſtram ſuggerimus. Et ut ſufficiant pauca de multis, in brevi quam vera explicare oportet; quia veniens vir Dei fidelis ex partibus Hiſpaniæ, nomine Caſtellanus Abbas, qui ingreſſus per anguſtam ſemitam, invenit in eremo mirabilia balnea, ubi ædificavit ſancta Cœnobia: in quo vocavit atque advertit multorum Monachorum collegia Regi ſuperno famulantia: qui ſub auctoritate avi veſtri glorioſi Caroli ejus præceptum in eodem Monaſterio conceſſit. Defuncto eo, ſucceſſor ejus adfuit Reſſendus Abbas, qui & in manibus veſtris ſe glorianter tradidit. Migrante illo à ſæculo, ſucceſſit quidam vir venerabilis Recimirus frater ejus Abbas, qui & ipſe ſimiliter in glorioſis manibus ſe hactenus commendavit. Illo vivente, data eſt nobis, craſſante diabolo, multitudo perſequentium Normannorum, qui & triduum ibi manentes, & idem Cœnobium deſtruentes, & C ſubitò ſuper nos irruentes, nihil nobis percipientibus, occiderunt aliquos de noſtris. Hæc nobis conſiderantibus eò quòd pro ſupereminenti omni noſtro delicto & abundanti peccato eveniſſent, collecti in uno concilio, converſi ſumus ad Dominum. Jejunia nobis celebrantibus, & vigilias facientibus, atque Chriſto Domino deprecantibus, revelatum eſt ab eodem Domino uni de fratribus noſtris eò quòd ibi corpora Sanctorum requieſcerent, qui & vocantur B. Quintinus Martyr, Hilarius Epiſcopus, Tiburcius Levita. Eorum adventum gratulanter expectantibus, ſubitò obiit Abbas noſter. Illo migrante, ſucceſſit is qui & modò ſecundùm regulam patris noſtri Benedicti nos regere videtur, qui & modò conſiſtit. In quo tempore deprecantibus nobis magis ac magis Dominum, inventi ſunt Sancti, quos fideliter atque ardenti animo jam dudum deſiderabamus. Illos nobis D ſuſcipientibus ſepelivimus cum canticis & hymnis ſpiritualibus: in quo loco magna modò mirabilia, & gloria eſſe ab omnibus cernitur. Ibi dæmones fugantur, confracti & claudi ac cæci ad ſalutem revertuntur. Atque nobis perſeverantibus in jejuniis & orationibus, & flexis genibus, & ex totis medullis Chriſto Regi feliciter poſcentibus, iterùm revelatum eſt alio de fratribus noſtris eò quòd duodecim adhuc Sancti in eodem loco requieſcerent: divino ſanctoque Spiritu mediante revelatum eſt, notum ac patefactum nobis nomen de duobus ex eis, qui & unus vocatur Abundus Martyr, & S. Griſantus. Nomina aliorum reticeſcunt, & incognita manent. Sed * nos, piiſſime domine, & magnifice Rex, ſubveniat atque ſuccurrat pietas, & ſuccedat miſericordia regia nobis; in quibus & peregrinis ſive pauperibus, ſive ſervis, ſive fiſcalibus, ſine omni auxilio niſi Domini, E quod pagani deſtruxerunt, & paupertas occupat, piiſſimè reformare ſtudete; ut corona, quæ pro reſtauratione Cœnobii à Chriſto Rege debetur, vobis tribuatur. Amen.

* nobis

IV.

Spicil. Tom. 2. pag. 470.

HERICI MONACHI S. GERMANI AUTISSIOD. EPISC. ad Carolum Calvum Imperatorem (a) Epiſtola,

Quâ præcipuè ejuſdem Caroli erga quæque optimarum Artium ac diſciplinarum ſtudia amorem commendat.

An. 876.

I*Mmortalibus ſceptris prædeſtinato, Regumque omnium præcellentiſſimo Carolo, perpetuo triumphatori ac ſemper Auguſto, Hericus Cœnobitarum extimus inſtantem ac*

(a) Hanc Epiſtolam præfixit Hericus Vitæ ſancti Germani à ſe verſibus conſcriptæ & Carolo Calvo dicatæ.

A *perpetuam in Domino felicitatem.* Quoties memoria replico Altitudinem vestram
sceptra paterna non modò virtute, consilio prudentiaque regere, verùm etiam
non minore studio ex intimis sapientiæ speculis veræ pulcritudinis colores ducere,
hisque tempora perditis fœdata moribus informare; subinde in spes optimas eri-
gor, ejusque sæpenumerò, quæ ante nos dicta est, sententiæ veritate repungor,
felicem fore Rempublicam, si vel philosopharentur Reges, vel Philosophi re-
gnarent. Quamquam non insciens sim eam, quæ nunc Respublica dicitur, usque
adeò vitiorum omnium proluvie obsolevisse, ut de ejus salute meritò desperetur
à pluribus; quòd nec virtute subigi, nec sapientia patitur moderari. Multa sunt
vestræ monumenta clementiæ, multa symbola pietatis. Illud vel maximè vobis
æternam parat memoriam, quòd * famatissimi avi vestri Caroli studium erga im- *famosissimi
B mortales disciplinas non modò ex æquo repræsentatis, verùm etiam incompara-
bili fervore transcenditis: dum quod ille sopitis eduxit cineribus, vos fomento
multiplici tum beneficiorum, tum auctoritatis usquequaque provehitis; immò, ut
sublimibus sublimia conferam, ad sidera perurgetis. Ita vestra tempestate ingenia
hominum duplici nituntur adminiculo, dum ad sapientiæ abdita persequenda om-
nes quidem exemplo allicitis, quosdam verò præmiis invitatis.

Huc accedit illud veritatis inexpugnabile argumentum, quo se vestra singularis
prudentia contra emergentes fortè querimonias circumspecta satis ratione tuetur.
Ne enim nostra inertia, quæ suam sponte amplectitur cæcitatem, velum sibi excu-
sationis de ignorantia obduceret, neve de præceptorum inopia meritò causaretur;
id vobis singulare studium effecistis, ut sicubi terrarum magistri florerent artium,
C quarum principalem operam Philosophia pollicetur, hos ad publicam eruditionem
undecumque vestra Celsitudo conduceret, comitas attraheret, dapsilitas provo-
caret. Luget hoc Græcia novis invidiæ aculeis lacessita, quam sui quondam in-
colæ jamdudum cum Asianis opibus aspernantur, vestra potiùs magnanimitate
delectati, studiis allecti, liberalitate confisi. Dolet, inquam, se olim singulariter
mirabilem & mirabiliter singularem à suis destitui. Dolet certè sua illa privilegia,
quod nunquam hactenùs verita est, ad climata nostra transferri. Quid Hiberniam
memorem, contempto pelagi discrimine, penè totam cum grege Philosopho-
rum ad littora nostra migrantem? quotum quisquis peritior est, ultrò sibi indicit
exilium, ut Salomoni sapientissimo famuletur ad votum. Itaque, Cæsar invictissi-
me, penè est ut universus orbis novas in te struat controversias, novis adversùm
D te declamationibus invehatur, qui dum te tuosque ornamentis sapientiæ illustrare
contendis, cunctarum ferè gentium scholas & studia sustulisti. Sublatis enim Præ-
ceptoribus, confine & consequens est facilè omnium ingenia otio congelasse. Ita
namque spretis ceteris, in eam mundi partem, quam vestra potestas complecti-
tur, universa optimarum artium studia confluxerunt, ut verisimile habeam jamdu-
dum eas humanæ perosas inertiæ terris penitus excessisse, nisi vestræ integritatis
amplitudine tenerentur: in qua etiam unicum suæ professionis culmen ac fasti-
gium, ut palam eminet, mirabiliter collocarunt. Hinc est quòd, cum sit peranti-
qua sententia, *Silent leges inter arma*, hæ tamen tam belli quàm pacis tempore
apud vos plurimùm semper obtinent dignitatis: ita ut meritò vocitetur Schola
Palatium, cujus apex non minùs scholaribus quàm militaribus consuescit quotidie
E disciplinis. Quidquid igitur (a) Litteræ possunt, quidquid assequuntur ingenia,
vobis debent: vobis, inquam, qui natus ad agendum semper aliquid dignum
viro, cùm virtute præcellitis, tunc etiam sapientia refulgetis.

Quorsum ista prætulerim, illud in causa est: divæ memoriæ (b) Hlotharium
vestræ filium majestatis, annis puerum, mente Philosophum, ingenuè confiteor
animi indole & solertiæ opibus, ut vobis uni concedam, præ ceteris sui ævi
mortalibus extitisse pretiosum. Is, quòd vestra dispositione & Deo devotus, &
B. Germano ad educandum fuerat commendatus, tantùm devotionis in Sanctum,
tantùm ardoris in locum conceperat, ut vitam illius mors livida nobis meritò in-
vidisse putetur. Cúmque esset divini puer ingenii, atque erga rerum notitiam

(a) Quantùm Literæ Carolo Calvo debeant, discimus etiam ex Monacho Dionysiano, qui istius Imperatoris principatu vivebat, dum ait in Præfatione ad Miracula S. Dionysii: *Karolus famosissimus Imperator disciplinas adeò excoluit, ut earum ipse quarumdam munere sagacissimè fungeretur.* Hinc, licèt modò bella civilia, modò externa, & Normannorum irruptiones Carolum sæpe distinuerint, & huc illucque distraxerint, parum inde damni cepisse Literas, & floruisse in Galliarum regno Hincmarum, Lupum, Rabanum, & complures alios Literarum amantissimos, colligit Pagius ad an. 859, num. 8.

(b) Lotharius Caroli Regis filius, Reomaënsis Monachus factus anno 861, anno sequenti educandus commissus est Autissiodorensi S. Germani Monasterio, cujus Abbas obiit anno 865.

ſummè ſtudioſus, contigit eum in una dierum Libri cujuſdam abdita perſcrutantem geminas Epiſtolas offendiſſe. In altera earum ſanctiſſimus Aunarius ſextus poſt B. Germanum Autiſſiodori Epiſcopus Stephanum Africanum Presbyterum, ut Vitam ejuſdem ſanctiſſimi Patris noſtri Germani metrica ratione digereret, precibus ambiebat. In altera idem Stephanus præfato ſe pariturum Pontifici ex reſcripto ſignificabat (a)..... His ſollicita lectione decurſis, tandemque relatu aſſiſtentium, hujuſmodi Opus penes nos nunquam & nuſquam paruiſſe comperiens *, multa animoſitate correptus quòd tantum Opus fruſtrà hominum notitiæ deperiſſet, per dies aliquot internis animi angoribus carpebatur: tandemque me, qui tum recens ſcholis emerſeram, convocato, dolorem aperit inteſtinum; utque ei, ſi qua poſſem ratione, mederer importuniùs conteſtatur: ſcilicet ut quòd elaboratum quondam in præfatis Epiſtolis legerat, iterarem, actuſque Germani præcellentiſſimos à proſa in metrum, deſideriis illius ſatisfacturus, transfunderem. Expavi, fateor, negotium, & ſupra vires eſſe reputans quod imponebatur, quoad potui, colla ſubduxi. Objectu tandem Regularis Capituli addictus, quod etiam impoſſibilia præcepta Abbatis minimè refugienda præſcribit, ſuſcepi quidem, ut par erat, jubentis imperium; quamquam nulla virium conſcientia; verùm, ut inſtitutio præmonet Regularis, de caritate confidens, & de adjutorio Dei obediens. Vix primas Operis partes attigeram, & heu miſera humanæ conditio ſortis! Abbas * ille meus, propediem futurus in orbe terrarum mirabilis, teneros excedens artus, intempeſtiva ſeculum morte deſeruit. Hic caſus tam lugubris, tam acerbus, omnia mihi ſtudia, omnes curas excuſſerat, niſi probabilis illa ſententia animo ſubveniſſet, dolorem tempore minui; quodque diuturnitas allatura eſſet, quæ maximos luctus vetuſtate tollit, id nos anteferre conſilio prudentiaque debere. Hac cogitatione animum impuli, ut vivo morigeratus fueram, etiam mortuo obſequi, inque defuncti gratiam cœpto Operi perfectionis pertinaciam admovere. Inſtiti ut potui, & non invita Minerva, voluntati bonæ laxas permittens habenas, conceptos interdum luctus Muſarum colludio, tamquam noti cujuſdam medicaminis arte, levabam.

* Lotharius

* Lotharius An. 865.

Confectum ſanè Opus in publicum edere diſplicebat, quòd cui illud deſtinarem ſpecialiter, non ſatis animo deliberaveram. Diu cunctanti vos, Cæſar præcellentiſſime, vos, inquam, inteſtatæ prolis heres proximus occurriſtis; ejus bona ad vos lege redierunt. His animo ſubductis, auſum cepi hoc Literarum ad veſtram Majeſtatem præmittere, quæ ſequentis Operis continentiam præſtricto rationis ordine commendarent. Habe igitur poſt funus dilectiſſimi filii hereditarium pignus, quo & defuncti memoriam ſuaviter refricare, & integrè fidelis famuli devotionem advertere valeas, qui te nullo modo paſſus ſum extremi ſaltem muneris utilitate fraudari. Confeci præterea ex miraculis præcellentiſſimi Germani Opuſculum aliud geminis diſtinctum Libris; in quo quia veſtri tum nominis, tum temporis mentio frequentiùs agitur, veſtræ nihilominùs illud malui Celſitudini dedicandum. Accipe & hoc, eumque erga Germani reverentiam animum concipe, qui Regiam ſanè deceat Majeſtatem. Et quamquam aſtuti ſit omnia ad ſuam utilitatem referre, in hoc tamen & pro hoc, quantus quantus eſt, labore beati potiùs Germani laudem quàm perſonæ propriæ requiro favorem: quem quanti faciam facilè pernoſſe poteſtis, ſi noſtri tenorem Carminis ordine percurratis. Longi itaque ſudoris uſuram eam captare percupio, ut glorificetur Deus in miraculis, qui voluit eſſe admirandus in Sanctis; ut ſanctiſſimo Germano in terris veneratio creſcat & gloria, qui hanc in cæleſtibus obtinuit per bonorum operum incrementa; ut acquiratur ædificatio legentibus, pax credentibus, ſalus imitantibus, immortalitas in fide perſeverantibus. Qua ut perpetuò polleas & optamus & indefeſſè oramus, Regum maxime, triumphator perpetue, ac ſemper Auguſte.

(a) Hic omittuntur Epiſtola Aunarii ad Stephanum Presbyterum, & Reſponſum Stephani ad Aunarium.



V.

ANASTASII (a) BIBLIOTHECARII AD CAROLUM IMP. Epistola, contra quorumdam opinionem asserentium S. Dionysium Parisiensem Episcopum non esse Areopagitam.

Apud Surium IX Octobris.

An. 876.

Domino piissimo & serenissimo Carolo Imperatori, Deique verè cultori semper Augusto, Anastasius exiguus Apostolicæ Sedis Bibliothecarius, in Domino æternum cum Christo imperium. Ecce Imperatorum solertissime & Christianissime, qui effodis & rimaris sapientiam sicut thesaurum, cui nil sinistrum est, cùm utraque nimirum manu pro dextera utaris. B Nam sic humana Reipublicæ commissa secundùm legem Dei gubernacula moderaris, ut divina quæque non deseras; sed præferas Passionem hiero-martyris Dionysii quondam Areopagitæ, póstque Athenarum Antistitis, quam Romæ legi cùm puer essem, quamque à Constantinopolitanis Legatis audieram secundùm jussionem vestram diu quæsitam, tandemque in maximo Cœnobiorum Romæ sitorum repertam, etiam inter diversos languores positus, arrepto interpretandi certamine, Latino eloquio tradidi, quantùm potui, auxiliante Deo, etsi non ex toto verbum è verbo, sensum tamen penitus hauriens. Cesset ergo jam (b) quorumdam opinio perhibentium non esse Areopagitam Dionysium eum, qui Parisium corpore ac virtutibus redolet: cùm hoc & Græcorum C quoque stylus, cum Latina lingua concordans, testetur & prædicet.....

Hujus autem Passionis (c) textum B. Methodius, qui à Sede Apostolica Constantinopolim Presbyter missus, ejusdem urbis tenuit pontificium, & extunc inter Sanctos ab omnibus ob suæ confessionis & agonis certamen veraciter veneratur & colitur, edidit, pauca de multis præcedentibus scriptis excerpens. Deus autem pacis conterat satanam sub pedibus vestris velociter: & qui dedit amplum in terris Imperium, tribuat in cælestibus ditissimum regni præmium. Actum mense Junio, Indictione IX, anno Pontificatûs viri beatissimi domini nostri Johannis VIII Papæ quarto, Imperii verò domini clementissimi Caroli semper Augusti primo.

D (a) Hac Epistola Anastasius mittit Carolo Vitam S. Dionysii Areopagitæ à S. Methodio Patriarcha Constantinopolitano editam, à se in Latinum translatam.

(b) Hinc liquet hoc tempore nonnullos Dionysium Areopagitam à Parisiensi Episcopo distinxisse. Et certè Johannes Scotus Hilduini, Methodii, Anastasii, Hincmari & aliorum Areopagitam cum Parisiensi Episcopo confundentium opinionem unico, sed solido fundamento rejicit, quòd nova esset. Usuardus Monachus Monasterii Parisiensis S. Germani, qui tempore Caroli Calvi floruit, eique suum Martyrologium obtulit, antiquam Ecclesiæ Parisiensis traditionem, quam nullus fermè contestatus fuerat ante ætatem Caroli Magni vel Ludovici Pii, in eo retinuit, diversos dies utrique Dionysio tribuens. Idem præstitit Ado in Martyrologio.

(c) Hanc Vitam, quam non exstare putabat Baronius, vulgavit Franciscus Chiffletius cum Dissertatione *de unico Dionysio.*

E EPISTOLA (a) LOTHARII IMPERATORIS AD LEONEM IV PAPAM, pro usu Pallii dirigendo Hincmaro Archiepiscopo.

Tom. VIII Conc. p. 32.

Sanctissimo & reverentissimo spiritali patri nostro (b) *Leoni summo Pontifici & universali Papæ Hlotharius divina providentia Imperator Augustus, spiritalis filius vester, perennem in Domino salutem.* Sedem Apostolicam, quæ per beatissimum Apostolorum principem in universo orbe, quaquaversum religio Christiana diffunditur, caput & fundamentum est sanctitatis, idcircò superna dispositio Primatum obtinere voluit Ecclesiarum, ut in quibuscumque causis, quæstionibus sive negotiis Ecclesiastica suaderet necessitas, omnes quasi ad matrem religionis fontemque recurrerent æquitatis. Proinde, quod jam & auditu creberrimo & multorum

(a) Hujus Epistolæ meminit Flodoardus lib. 3 cap. 10.

(b) Leo consecratus est Romanus Pontifex die undecima mensis Aprilis anni 847.

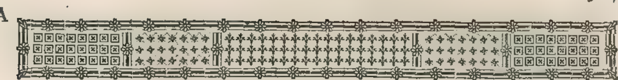
relatione, ac permaximè ſcriptorum noſtrorum ad prædeceſſorem veſtrum ſerie, ſive A eorum etiam, quæ ſuperſtite domno genitore noſtro ad Sedem Apoſtolicam directa ſunt, veritate, veſtram arbitramur comperiſſe prudentiam, qualiter ſancta Rhemenſis Eccleſia, temporibus divæ memoriæ præfati domini genitoriſque noſtri, & noſtris quoque ſive fratris noſtri glorioſi Regis Karoli diebus, diutiſſimè Sacerdotali & Pontificali honore priſtinaque dignitate vacaverit, ex ea cauſa quòd Ebbo tunc Archiepiſcopus ejuſdem Metropolitanæ Sedis, cùm tempore infeliciſſi-
An. 833. mæ diſcordiæ, quæ operante diabolo per ſatellites ſuos inter nos genitoremque noſtrum aliquandiu duravit, propter quaſdam factiones & ſimultates offenſam ſæpedicti domni & patris noſtri incurriſſet, in Epiſcopali denuò Conventu appella-
An. 835. tus, ſive convincente & arguente conſcientia, ſive quia eum undique Leges Eccleſiaſticæ conſtringebant, quoſdam Epiſcopos ex eodem Conventu electorum B judicum nomine & officio ſibi conſcios aſſumpſit, & manifeſta in conſpectu omnium confeſſione, ſcriptoque à ſe prolato & manûs propriæ ſubſcriptione roborato, ſe Epiſcopatûs officio indignum alienumque judicavit, utque ſucceſſor ſibi ſubrogari deberet, aſſeruit; ut hac de cauſa nullam ulteriùs repetitionem auctoritate Canonica facere poſſet, præfata ſubſcriptione firmavit; quam etiam Synodo obtulit: cujus ſcripti vobis exemplar, ab archivio Rhemenſis Eccleſiæ ſumptum, curavimus deſtinandum. Sed variis deinceps emergentibus cauſis atque eventibus, quia aut ſecularibus dediti curis, & contra promulgatas divinitus regulas ſubſtituti quidam in eadem Sede præfuerant, & ob hoc paſtoralem ſarcinam ſuſcipere renuerunt; aut aliarum Eccleſiarum Præſules extiterant, & reddita divinitus pace, C Sedes ſuas repetere maluerant; memorata Rhemenſis Eccleſia diu, ut ſuprà diximus, Pontificali caruit dignitate.

An. 843. Cùm verò, firmato inter nos fratreſque noſtros amicitiæ fœdere, regnum noſtrum æqualiter in tres partes diviſum, imò diſtinctum eſſet, & ſæpedicta Rhemorum Eccleſia ſorti fratris noſtri Caroli obtigiſſet; ipſe damnum perpendens Ec-
An. 845. cleſiæ, Hincmarum venerabilem Monaſterii beatiſſimi Martyris Dionyſii Monachum atque Preſbyterum, virum ſanè doctum atque eruditum, conſenſu Epiſcoporum Clerique & populi Rhemenſis Metropoleos, ordinari fecit Antiſtitem. Sed quia frequenter ad nos pro hoc ipſo Ebbonis facta eſt conqueſtio, cauſantis iniquè ſibi adhuc ſuperſtiti ſucceſſorem attributum fuiſſe, inſtantiſſima ejus petitione commoniti, curavimus querelas ejus ſancto deceſſori veſtro Sergio Papæ ſignificare, obſecrantes ut, ſi ipſe ratum eſſe decerneret, ex ſuo latere viros ido- D neos deſtinaret, qui unà cum Epiſcoporum ipſius provinciæ tractatu cauſam utriuſque inquirere, & Canonicè definire valerent: quoniam nos per illud tempus, quando ea, quæ ſuprà comprehendimus, de jam dicto Ebbone geſta ſunt, in Italia degentes, nequaquam ad liquidum, ut poſteà comperimus, rerum ordinem ſcire valuimus. Cur tamen præfatus deceſſor veſter Legatos à nobis petitos non miſerit, veſtram reverentiam nequaquam credimus ignorare.

Nunc autem ſupraſcriptus Hincmarus Archiepiſcopus clementiæ noſtræ Synodalia geſta ſuper confirmatione ſui & reſtauratione Rhemenſis Eccleſiæ offerens, petiit magnificentiam noſtram ut à veſtra paternitate ei Pallium, ſicut prædeceſſores veſtri ſuis largiti ſunt, interventu noſtro obtineremus. Cujus petitionem rato & abſoluto judicio implendam exiſtimavimus; præſertim cùm geſta Synodalia pro- E vinciarum Ciſalpinarum agnovimus, quæ etiam & anteceſſori veſtro mitti debuerunt, deſtinanda vobis ipſius cura decrevimus: quoniam Sanctitatem veſtram ejus honori conſentire decet, cui plenitudinem Epiſcoporum favere cognoſcitis. Itaque judicio ſententiæque veſtræ petitionem jam dicti Archiepiſcopi nobis admodùm devoti dilectique ex integro committentes, hoc indubitanter aſſerimus, quoniam ſi in dandis ei honoribus, confirmandoque ipſius ſtatu morem benevolentiamque patrum & prædeceſſorum veſtrorum imitari decreveritis, condigna obſequia gratiſſimamque vicem pleniùs faciliùſque recipietis.

Ceterùm fiducialiter ſupplicamus, & obnixè ex veſtra paternitate depoſcimus, ut ſive memoratus Archiepiſcopus per ſeipſum veſtram adierit Sanctitatem, ſive Legatos Eccleſiæ ſuæ direxerit, affabilitatis & colloquii familiaritatiſque veſtræ eis integerrimam copiam non negetis: ſed benigniſſimè tam ipſum quàm etiam ſuos pro amore noſtro tractetis; & quicquid ex vobis competenti ratione popoſcerit, cum largitione Pallii impleatis. Memorem noſtri paternitatem veſtram incolumem gratia divina cuſtodiat.

A



LOTHARII REGIS EPISTOLÆ.

B

I.

AD NICOLAUM PAPAM, Tom. VIII. Conc. p.499.

De Archiepiſcopis Theutgaudo & Gunthario; & de Ingeltrude.

DOmino verè beatiſſimo ac ſanctiſſimo totius ſanctæ Dei Eccleſiæ ſummo Pontifici & univerſali Papæ Nicolao, Hlotharius divina præveniente clementia Rex, ſummæ felicitatis ac præſentis proſperitatis pacem & gloriam. Poſtquàm nobis divina dignatio ſua gratuita clementia regni gubernacula commiſit, more prædeceſſorum no-
C ſtrorum Chriſtianiſſimorum Regum, ſemper & in omnibus ſublimandam B. Petri Apoſtolorum principis Sedem, ut dignum eſt, reverenter dileximus, atque inſtanter, quantùm in nobis eſt, illam exaltare parati ſumus..... Admodùm quippe deſideramus citiùs vobis noſtram exhibere præſentiam..... Revera ſereniſſimum ac devotiſſimum circa piam paternitatem veſtram noſtræ mentis affectum acriter obnubilat, quòd æmulorum noſtrorum falſidicis vocibus nimiùm creduli, ultrà quàm nobis neceſſe eſſet, in noſtra derogatione ſanctiſſimi Apoſtolatûs veſtri aurem accommodatis: præſertim cùm noſtra manſuetudo promptiſſima ſit omni deroganti vera & juſta ratione reſiſtere. Quod & Legati veſtri, nuper in his partibus directi, vobis intimare poterant, ſi vellent; quia nos, data noſtris accuſatoribus firmitate, aditum veniendi conceſſimus, & rationabilem ſatisfactionem, tamquam
D in veſtra patientia, ex veſtro latere directis explere parati fuimus, nihil noſtræ regiæ dignitati faventes, ſed quaſi unus ex vilioribus perſonis, Sacerdotalibus monitis parentes. Hoc totum noſtri æmuli ſiniſtra interpretatione intelligentes, exarſerunt in concupiſcentia regni nobis divina dignatione jure hereditario conceſſi....

An. 864.

Porrò nos in ultimis penè regni noſtri finibus commorantes, & erga infeſtationem paganorum laborioſas excubias ſervantes, diſcurrentium relatione comperimus Theutgaudum Trevirenſem & Guntharium Agrippinenſem à veſtra auctoritate excommunicatos, atque oris proprii teſtimonio Canonicè damnatos: quod nos non ſine gravi mœrore haurientes, decrevimus longanimiter ac patienter ferre nuntiata, &, ut olim in pluribus actum eſt, reſtitutionis ſpem habere, & piè reficatis ac retractatis omnibus, locum rationabilis miſericordiæ à veſtra largitate
E præſtolari. Intereà accidit nobis noſſe quòd Guntharius Miſſarum ſolemnia, antequàm ad nos perveniret, celebrare non metuit, & juxta præcedentem conſuetudinem Epiſcopale chriſma conficere, & Spiritum paracletum tradere præſumpſit. Quod nos ſatis ægrè tulimus, & ut hoc non fieret, tamquam mortiferum venenum, modis omnibus abominamur. Illo autem ad nos veniente, ejus Miſſam audire noluimus, nec in aliquo illi communicare ratum duximus, & juxta veritatis vocem, quaſi ſcandalizantem oculum, à nobis eruere maculam diſponimus, quouſque ſanctiſſimi Apoſtolatûs veſtri finitivam ſententiam de illo reſcire valeamus. Epiſtolam quoque à veſtra Sanctitate Epiſcopis Diœceſeos directam illi tranſmiſimus, ut ibidem Canonicas atque Apoſtolicas ſanctiones liquidò cognoſcens, videat quid in poſterum illi agendum ſit.

De cetero veraciter ac ſinceriter veſtra paternitas noverit quòd Theutgaudus ſimpliciſſimus ac innocentiſſimus vir veſtram humiliter ferens cenſuram, in nullo de ſacro miniſterio contingere præſumpſit, magis eligens dehonorationem præſentialiter in oculis hominum pati, quàm per inobedientiam ab illius membris ſecerni, qui caput eſt humilium..... Enimverò Legatis noſtris Theutgaudo &

Gunthario nihil tale aliquid in ſua legatione fari præcepimus, unde damnationis A notam incurrerent. Sed nec de Ingeltrude uxore Boſonis aliquod præjudicium ferre debemus aut volumus; quam nos, comperto quòd anathematis vinculo eſſet innodata, Gunthario, quia tunc in ſua parochia erat, commendavimus, monentes ut de illa ſuum miniſterium faceret; imò illam ex omnibus regni noſtri finibus eliminandam cenſuimus. Legati enim veſtri illam poſtmodùm requirentes, atque in medio ſtatuentes, nos ignoramus quem finem cauſæ ipſius impoſuerint. Epiſcopi verò Diœceſeos Trevirenſis Metropoleos & Agrippinæ Coloniæ nec complices damnatorum, nec fautores vitiorum, nec in aliquo Apoſtolicorum decretorum contemptores, vel Canonicorum dogmatum violatores eſſe probabuntur, ſed ſanæ atque Catholicæ fidei ac veri Dei cultores.

Igitur propter Deum, ſanctam & individuam Trinitatem, humiliter petimus B ut facilè criminoſos ad cauſationem noſtram nullatenus admittatis: neque, ut Apo-
1. Joh. 4. 1. ſtolus docet, *omni ſpiritui credatis, ſed probate ſi ex Deo ſit;* quia parati ſumus, ſi ratio dictaverit, per noſmetipſos polire, quod æmulorum invidia fingit aliena. Omnipotens Deus ſanctiſſimum Præſulatûs veſtri apicem æquitatis lance moderatum diu incolumem cuſtodiat. Amen.

II.

Apud Baron. ad an. 866.

AD (a) NICOLAUM I PAPAM, de Waldrada.

C

An. 867. *SAnctiſſimo & perbeatiſſimo ſummo Pontifici & univerſali Papæ Nicolao, Hlotharius divina præveniente clementia Rex, ſummæ felicitatis & præſentis proſperitatis pacem & gloriam.* Poſtquàm nobis gratuita miſericordia Dei regni gubernaculum commiſit, more prædeceſſorum noſtrorum, Chriſtianiſſimorum videlicet Principum, ſemper & in omnibus ſublimandam B. Petri Apoſtolorum principis Sedem, veſtrique Pontificii Deo dignum apicem, ut dignum eſt, reverenter diliximus, atque inſtanter illam exaltare, quantùm in nobis, paratiſſimi fuimus, & de veſtro tamquam ſpiritalis patris regimine ſpiritalia ac ſalubria inhianter audire deſideravimus; immò quaſi de paradiſiaco fonte vitæ pocula in poſterum haurire parati ſumus: quippe puram noſtræ mentis aciem, quaſi ad æthereum jubar, & totius ſanctæ Dei Eccleſiæ pharum ad cuſtodiam gregis Chriſti in eminentiſſimo apice D conſtitutam, confidenter & humiliter direximus. Sed quod non modicè plangimus, veſtræ piæ paternitatis circumſpecta ſolicitudo, ultrà quàm nobis neceſſe eſſet, æmulorum (b) vocibus credula, paternas increpationes nuperrimè & inopinatè excepimus. Reverà quia meliora ſunt vulnera diligentis quàm oſcula inimici, quidquid nobis à veſtra pia paternitate dirigitur, ultrà quàm credi poteſt, omni melle dulcius, omni theſauro carius in palato noſtræ mentis dulciter ſaporatur, & in arca noſtri pectoris reverenter amplexamur.

Denique Principem paſtorum vos diligere declaratis, & veram paſcendarum
Joh. 21. 17. ovium Chriſti curam gerere teſtamini, qui vobis in Petro loquitur: *Si diligis me, paſce oves meas.* Libenter enim veſtra pia monita audimus, & quia Deo placita ſunt, noſtræque ſaluti congrua, deſideranter amplectimur; multò magis cupien- E tes veſtro documento inſtrui, & ad meliora provehi, quàm juxta æmulorum diffamationem in pravitate delectari: quod lucidiſſimè claruit, cùm coram veſtro Legato veſtris parendo juſſis humiliter colla ſubmiſimus, confidentes apud veſtram paternitatem eſſe ſuſceptos, cùm ſemper optemus ad veſtram dilectionem pertingere, ac devotis obſequiis ad veſtram gratiam propinquare. Siquidem magno deſiderio accendimur ad beatorum Apoſtolorum limina & ad veſtram cariſſimam paternitatem noſtram præſentiam exhibere: ſed variæ incommoditates noſtram devotionem hactenus prohibuerunt, ſperantes nimiúmque volentes hoc citiùs, Domino donante, implere. Intereà prudentiſſima ſanxit antiquitas, & ſanctorum Patrum Spiritu Dei conditæ regulæ evidentiſſimè teſtantur quòd accuſatoris & accuſati voces veraciter audiri debeant, ut ſubintroducto veritatis teſtimonio nocens & innocens juſto judicio examinentur. Quapropter quamvis non corpore,

(a) Reſpondet Lotharius Epiſtolæ Nicolai, ordine XXVIII, ſuprà editæ, pag. 424.

(b) Carolum Calvum patruum ſuum intelligit.

ſpiritu

A spiritu tamen præsentes, solo tenus ad vestra sacra vestigia provoluti, humiliter precamur ut accusatores nostros, qui non manifestè, sed occultè nostram serenitatem, quantùm in ipsis est, lacerare in vestris auribus, avidissima cupiditate illecti, non cessant, ex divina & vestra auctoritate accersiri placeat, ut in vestrà præsentia rei veritas probabiliter ac legaliter pateat. Quippe non erit difficile vestræ auctoritati in tanto temporis intervallo accusatores ad rationem invitare, quos importunos atque infestos in nostra infamia patienter ferre dignamini, & secundùm sapientiam vobis cælitus collatam, de incertis ac dubiis longanimiter justi Judicis patientiam imitamini.

Interim ergo humiliter vestræ paternitati ac bonæ fidei nos committimus, ut nullo modo dubitetis quoniam quidquid nobis mandare curastis, pro viribus, annuente misericordia Dei, observare decernimus; nec vos aliter omninò à B veracibus invenietis, præveniente misericordia Dei. Nam si fallaces & invidi aliquo modo vobis aliter significare conantur, & sinistrum aliquid falsa interpretatione invenerint, nequaquam mendosis suspicionibus acquiescatis, quia nos, sicut scribimus, credibilibus ac certis indiciis approbabimus. Unde siquidem vos per idoneos Legatos certificabimus, mittentes illos ex nostro generali Concilio, quod unà cum Episcopis ac reliquis fidelibus nostris mediante Julio mense celebrabimus. Nam uti antecessores nostri sanctissimorum prædecessorum vestrorum monitis obedierunt; ita nos etiam coram excellentia Apostolatûs vestri nos humiliare, atque in omnibus vestris paternis monitis absentibus seu præsentibus promptissimo parere cupimus animo: quod olim secundùm vestram voluntatem coram Legatis vestris C egimus. Perpendite itaque quòd nullus coæqualium nostrorum vestræ paternitatis unquàm diligentiùs atque honorificentiùs tractaverit Missos, quàm nos fecimus; dumque spiritus nostros vegetaverit artus, Deo propitio faciemus.

Quamobrem cernuo lumine vestram affatim deposcimus paternitatem ut, dum nos vobis Missisque vestris, ut ita dicamus, majoribus seu minoribus, per omnia super omnes coæquales nostros obedire volumus, non aliquem nostri, Deo miserante, consimilem super nos extollere, aut terræ præponere, vestræ libeat paternitati; ne fortè ipsi talem contra nos moliri velint causam, quam tolerare non valentes, pro regio munimine inter nos aliquod scandalum evenire possit. Nam si vestra paternitas aliquid nobis nuntiare decreverit, Legatos aut certè litteras mittere placeat; præsertim cùm nunquam vestræ beatitudinis jussa despexerimus; sed D modis omnibus veneramur, amplectimur, atque diligimus, nulli prorsus homini subjecti esse volentes, nisi Deo & S. Petro ac ceteris Sanctis, vestræque paternitatis culmini. Mi pater & domine, in quo, ut prætulimus, post Deum & Sanctos ejus nostræ salutis spes multipliciter manet, quodcumque significaveritis aut per vestros aut per nostros Legatos, seu per litteras, pro amore Dei & Apostolica reverentia libenter obedire volumus propter vos, nisi quantum * & ipsi nobis. Scimus nimirum qua intentione (nec latere potuit) quorumdam invidia atque potestas contra nos desudat, omnia argumenta occasionesque inquirens accusandi atque nocendi. Sed absit à mea Christianitate ut talis sit nostra intentio, tam prava conscientia & iniqua studia, sicut à talibus mendosè narratur; quia licèt me peccatorem esse recognoscam, tamen pravæ voluntatis fore non permittet bonitas E omnipotentis Dei, de cujus misericordia & auxilio nequaquam diffido.

* *Locus obscurus.*

Præterea quicumque vobis hoc dixit, quòd ego, postquàm Arsenius à nobis separatus est, cum Waldrada in aliquo loco conversatus fuerim; aut postquàm ab Italia reversa est, ullum mutuum accessum, tactum vel visum inter nos habuerimus, penitus mendacium est. Sed ut experiatur paternitas vestra velle in omnibus nos vestræ obsequi voluntati, hoc ipsum pro vestro beneplacito præsens Legatus noster, Grimlandus nomine, ac dilectus Cancellarius regiæ dignitatis coram vobis approbare poterit. Agat igitur vestra Sanctitas circa nos, ut credimus, cum omni benignitate ac moderatione, ut non nobis aliquando improperare ullus possit, quòd vobis nostrum negotium cum tanta fiducia semper commisimus.

Optamus sanctissimi Apostolatûs vestri sublimissimum apicem semper & in omnibus vigere feliciter.



 A

III.

Apud Baron. ad an. 867.

AD (a) HADRIANUM II PAPAM.

Dolet se à sancta Sede repelli.

An. 868. *Sanctissimo & perbeatissimo Hadriano summo Pontifici & universali Papæ, Hlotharius divina præveniente clementia Rex, æternæ beatitudinis & præsentis prosperitatis pacem & gloriam.* Infausta relatio, & in ambiguo hactenus manens, ut ita dicamus, acriter nostræ serenitatis transverberavit aures, intimando quòd beatæ memoriæ domnus Nicolaus universalis Papa ab hac lacrymarum valle, vocante B Christo, decesserit, cum Sanctis, ut credimus, inæstimabiliter coronandus. Unde nostræ mansuetudinis affectio admodùm ingemiscens, gemino dolore concutitur, videlicet quòd mater omnium Ecclesiarum Dei, sancta & Apostolica Ecclesia, tali ac tanto caruit Patre, atque in cælesti Jerusalem lucerna ardens & lucens nostris periculosis temporibus à tenebrosis (b) malefidis Dei finibus sit remota. Nec differt ut omnis Christiana religio de tanto Pontifice doleat, & omnis ordo Ecclesiasticus de prudentissimo ac sanctissimo Papa ingemiscat. Reverà nos potiùs deflemus, qui causas nostræ calumniæ insolentes, & fraudulentas æmulorum nostrorum querimonias, tam benigno Patri æquitatis & justitiæ lance ponderandas ac determinandas ad tempus & in parte commisimus. Sed, quod lugubriter replicamus, plus apud Sanctitatem illius valuere nostrorum inimicorum insidiæ & si- C mulatæ deceptiones, quàm nostra simplex & pura defensio: quippe patienter atque æquanimiter, ultra sufferentiam omnium prædecessorum nostrorum, nostram regiam dignitatem, ac divinitus attributam potestatem reverentiæ illius, immò potiùs Apostolorum Principis, humiliter submisimus, & ultrà quàm credi possit, suis paternis monitis fidenter paruimus, ac Missorum suorum varia & multiplicia hortamenta sectando propter amorem Dei & reverentiam Sanctorum, in aliquibus à nostro regio themate, secus quàm oporteret, in parte exorbitavimus. Igitur sperantes, & modis omnibus credentes, in sanctissimo Pontifice fidum nostræ tuitionis auxilium ponimus. Sed nescimus quibus suggestionibus, aut certè superfluis promissionibus actum est, quòd insperata dilatio multiplices peperit simultates; atque ob hoc nostra Respublica non modicam usquequaque pertulit læ- D sionem. Nos autem litteris & verbis indesinenter proclamantes, & diversis legationibus eadem repetentes, humiliter postulavimus ut nos & accusatores nostri juxta divinas & humanas leges sui Pontificii audientiam mereremur, ut ratio docet, nostram præsentiam exhibendo. Sed toties repulsi, etiam tandem multipliciter coacti, judicium ac refugium nostrum in illa collocavimus petra, de qua
Ps. 103. 18. Psalmista confidens aiebat: *Montes excelsi cervis, petra refugium erinaciis.*

Porrò illud potissimùm nostræ mentis aciem obnubilavit, quòd nos ab ipsa sancta Sede repellimur, quorum progenitores & atavi illam sanctam matrem Ecclesiam, divino auxilio piè ac fideliter patrocinantes, protexere. Et quidem ultrà quàm fari possit, congratulamur quòd Bulgares & alia paganorum feritas ad limina sanctorum Apostolorum invitatur, immò quòd sancta Ecclesia, juxta vati- E
Is. 54. 2. cinium Prophetæ, *dilatat locum tentorii sui, & longos facit funiculos suos, ac pelles tabernaculorum suorum extendit.* Sed non modicè contristamur quòd tam crebrò illuc anhelando audientia prædecessoris vestri potiri non valuimus. Sed his omissis, ad nostræ mentis propositum & vestri Deo digni Apostolatûs excellentiam redeamus, &, uti dignum est, gloriam in excelsis Deo resonemus, qui roseo proprii sanguinis pretio acquisito gregi misericordissima dignatione prospiciens, vestri Pontificii jubar sua electione in Sede sanctæ matris Ecclesiæ collocavit, ad nostram & totius Christianæ plebis salutem.

Et quia omnipotens Deus princeps pastorum in illa sancta Sede vestri Pontificatûs apicem sublimavit, nostræ serenitatis salubre auxilium, ad defensionem, statum atque honorem Pontificatûs vestri, more prædecessorum nostrorum, in omnibus exhibere parati sumus. Et teste rerum omnium conditore, nullus Catholicorum Regum, nullus Christianorum Principum devotior Sanctitati vestræ, & promptior vestræ utilitati esse desiderat, quàm nostra exiguitas. Nam si tempus

(a) Hujus Epistolæ partem recitat Regino ad an. 868. (b) Fortè legendum, *malefidi diei.*

A arriſerit, &, auxiliante divina clementia, ſcandala ſopita conquieverint, quæ ſimultate & ſuggeſtione æmulorum noſtrorum, membrorum videlicet Satanæ, enormiter emerſere, veſtrum multipliciter deſideramus conſpectum, & veſtris Deo dignis animari colloquiis, atque melliflua benedictione potiri. Denique almifluam paternitatem veſtram humiliter precamur ut nullum regiæ dignitatis & nominis nobis conſimilem præferre quoquomodo, aut præponere noſtræ manſuetudini decernatis, neque etiam apices beatitudinis veſtræ nobis porrigendos, per aliquem dirigere placeat, niſi aut per noſtrum Legatum, aut certè per veſtrum à veſtro ſancto latere deſtinatum, vel per nuntium Auguſtiſſimi germani noſtri Hludovici Imperatoris: quia, ut verè fateamur, non modica ſimultas hactenus iſtis in partibus per hujuſmodi factum orta noſcitur, & niſi in poſterum cautè præ-B viſum fuerit, quoddam poterit generare diſcrimen.

Intereà modis omnibus obſecramus ut de veſtra optabili proſperitate litteris veſtris celſitudinem noſtram certam reddentes, caræ filiationis munus nobis impertiri dignemini, & veſtris almifluis precibus noſtram apud Dominum commendabilem atque veniabilem exhibeatis ſerenitatem; quatenus tanti patris piis precibus ſuffulti, creditum nobis regimen, Chriſto opitulante, gubernare valeamus. Omnipotens Deus veſtri Pontificii ſplendifluum jubar atque Angelicam ſanctimoniam diu nobis incolumem conſervare dignetur. Amen.

IV.

C AD ADONEM ARCHIEP. VIENNENSEM, de ordinando Bernario in Epiſcopum Gratianopolitanum. *Tom. 3 Concil. Galliæ, pag. 377.*

IN nomine Domini noſtri Jeſu Chriſti Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Rex Adoni venerabili Archiepiſcopo fideli noſtro ſalutem. De itinere noſtro ſcias quia proſperè ad cariſſimum Imperatorem fratrem noſtrum pervenimus, & cum Apoſtolico Hadriano noſtram cauſam tractavimus, quam ſuo tempore vobis & aliis fidelibus noſtris manifeſtabimus. Nunc interim mandamus ut ſcias quia Bernario fideli noſtro, conſentiente hoc ipſum Imperatore fratre noſtro, Epiſcopatum Gratianopolitanum datum habemus. Hunc, cùm venerit ad vos, ſicuti D nobis fidelem recipite, ac in Gratianopolitana Sede Epiſcopum ordinate. Jam enim vobis per venerabilem Archiepiſcopum * Remigium & inluſtrem Comitem Gerardum de eodem ipſo Clerico præceperamus, qui vos inde monerent, ac voluntatem noſtram vobis inde aperirent. Valete, & obviàm nobis venite ad ſanctum Mauritium. *Kalendis Auguſti Viennæ accepta.* An. 869.

* Lugdun.



LUDOVICI II IMPERATORIS EPISTOLÆ.

B

I.

Tom. 3 Concil. Galliæ, pag. 376.

AD ADONEM ARCHIEP. VIENNENSEM, de ordinando Bernario in Episcopum Gratianopolitanum.

An. 869. *IN nomine Domini nostri Jesu Christi Dei æterni, Ludovicus divina ordinante providentia Imperator Augustus Adoni venerabili Archiepiscopo salutem.* Amantissimus & desideratissimus frater noster Lotharius nostri desiderii causâ ad nos veniens, nosque in Beneventanorum regno nostro requirendo visitans, rogavit nostram C mansuetudinem ut cuidam suo Clerico, Bernario nomine, Episcopatum Gratianopolitanum concederemus: quod & nos benignissimè fecimus. Idcircò monemus Sanctitatem tuam ut, si dulcissimus frater noster eumdem prædictum Clericum ad te miserit ordinandum, mox voluntati ipsius dulcissimi fratris nostri obedias, certus de nostra concessione, ut in Gratianopolitana Ecclesia ordinetur Episcopus. Credimus enim eumdem Clericum nobis fore fidelem; quippe cùm omnia nostra fratris sint & omnia ipsius nostra. Vale. 11 *Idus Julii accepta.*

II.

AD BASILIUM (a) ORIENTIS IMPERATOREM, D quem hortantem, ut à nomine Augusti abstineat, irridet.

An. 871. *IN nomine Domini nostri Jesu Christi Dei æterni, Ludovicus divina ordinante providentia Imperator Augustus Romanorum dilectissimo spiritualique fratri nostro Basilio gloriosissimo ac piissimo æquè Imperatori novæ Romæ.* Probabile quidem & laudabile constat aliquem fratrem fratris monitis quasi quibusdam flatibus ad ignem caritatis accendi: probabilius autem est sic ipsius ultroneæ voluntatis ad hoc motibus inflammari. Sed probabilissimum est quandocumque viam quemquam virtutis arripere, & magis magisque miris successibus in sublime proficere. Nam ille semper miles à duce magis diligitur, qui pòst veniens hostium vires fortiter premit, quàm is qui maturiùs quidem accessit, sed fortè aut nihil, aut certè modicum gessit. E Secundùm quam regulam divinitus sublimatum Imperium nostrum ex die qua cœpit erga fraternitatem tuam dilectionis radicem in corde suo plantare, multiplices fructus exhibere non destitit, non minùs quæ vestra quàm quæ nostra sunt, procurans & vendicans. Quamvis quæ circa Missos nostros (b) de tua familiaritate & benignitate te gloriaris egisse; nos priùs erga Johannem famosissimum Patricium gessisse patescat; quem revera non sicut amicum, vel quemadmodum fratris, id est, Imperii tui hominem, sed quasi consanguineum nostrum, & tamquam Excellentiæ tuæ sobolem tractavimus & diliximus: nec hunc penes nos positum aut tarditas umquam temporis, aut intima locorum à penetralibus nostris fecere extorrem.

Ceterùm spiritualem fraternitatem tuam miramur, tot sermonum ambages

(a) Hanc Epistolam perperàm Erchemperto Monacho Cassinensi tribuit Cardinalis Baronius, qui primus eam edidit Tomo 9 Annalium Ecclesiasticorum. Illam post Baronium vulgavit Chesnius Tom. 3 Script. Franc. pag. 555: sed multò emendatiorem in Anonymi Salernitani Chronico publicavit Muratorius parte 2 Tomi 2 Scriptorum Italicorum, pag. 243.

(b) Apud Baronium, *in causa familiaritatis & beni*[illegible]

A contentiosiùs adversùs Apostolum prætendentem, qui dicit; *Si quis vult contentiosus esse, nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei*: cùm Imperii dignitas apud Deum non in vocabuli voce, sed in culmine pietatis gloriosa consistat: nec nobis quid (a) appellamur mirandum, sed quid sumus providendum. Verùm quia de Imperatorio nomine multa nobis scripsisti, cogimur & nos quoque ad scripta tua quædam rescribere, ne, si usquequaque super hoc siluerimus, non ut contentionem vitantes, sed quasi ratione convicti, siluisse ab insipientibus videamur. 1.Cor.11.16. An. 871.

Indicat itaque dilectio tua se maledictum legis pavescere: & idcircò terminos æternos transferre, & veterum Imperatorum formas commutare, ac præter canonica ac paterna præcepta conversari renuat & recuset. Et tamen qui sunt B illi, vel ubi, aut unde fuerunt prolati termini æterni, vel veteres formæ, aut illa canonica ac paterna præcepta, minùs apertè declarat: nisi fortè super Imperatoris nomen velit hæc cuncta sentiri. Verùm apud nos multa lecta sunt, multa quidem indefessè leguntur, nunquam tamen invenimus terminos positos, aut formas, aut præcepta prolata, neminem appellandum Basileum, nisi eum, quem in urbe Constantinopoli Imperii tenere gubernacula contigisset: cùm gentium singularum monumentis interim postpositis, sacræ nobis affluenter Historiæ monstrent plurimos fuisse Basileos nuncupatos, & non solùm electos quosque, quales fuere Melchisedech & David; verùm etiam reprobos, quales Principes Assyriorum, Ægyptiorum, Moabitarum & ceterarum nationum, quas dinumerare longum esset, extitisse probantur.

C Ergo cùm ita sit, frustra causandum ducit prudentia tua, alios præter te Basileos appellandos, nisi fortè radendos ducat totius codices mundi, in quibus penè cunctarum gentium Principes à priscis temporibus & deinceps Basilei inveniuntur scripti. Et certè, ut de Latinis codicibus interim taceamus, si Græcos & noviter editos revolvas codices, invenies proculdubio plurimos tali nomine vocitatos, & non solùm Græcorum, sed & Persarum, Epirotarum, Indorum, Bithyniensium, Parthorum, Armeniorum, Sarracenorum, Æthiopum, Wandalorum, & Gothorum, & aliarum gentium Prælatos Basileorum appellatione veneratos. Intuere igitur, frater, & considera quòd multi fuerunt, qui Basilei diversis temporibus, & in diversis locis & nationibus nuncupati sunt, vel hactenus nuncupantur: & noli vel nobis, quod dicimur, invidere, vel tibi singulariter D usurpare quod non solùm nobiscum, sed & cum pluribus Præpositis aliarum gentium possides. Grave namque vitium est singularis dignitatis fastigium, quod qui in principio ambierit, quid ei ambiendo talia contigerit, commemorare nolumus, ne fraternitas tua commemoratum ad injuriam suam existimet.

Dicis autem, quòd quatuor Patriarchales Sedes unum Imperium inter sacra mysteria memorari, à Deiferis Apostolis usque nunc traditum habeant: móxque hortaris ut persuadeamus eis, quòd nos Imperatorem appellent. Quod tamen nec ratio dictat, nec est opus. Primò quidem, quia nobis non congruit alios qualiter nos vocent instruere: deinde verò, quia nobis etiam minimè suadentibus, tam Patriarchas singulos, quàm ceteros homines qui sub cælo sunt, excepta fraternitate tua, tam honoratos quámque privatos, tali nos (b) novimus appellare E cognomine, quoties eorum accipimus Epistolas, & Litteras invenimus; præsertim cùm & ipsi patrui (c) nostri gloriosi Reges absque invidia Imperatorem nos vocitent: & Imperatorem esse proculdubio fatentur, non profectò ad ætatem, qua nobis majores sunt, attendentes, sed ad unctionem & sacrationem, qua per summi Pontificis manûs impositionem divinitus sumus ad hoc culmen provecti, & ad Romani principatûs Imperium, quo superno nutu potimur, aspicientes. Porrò si unum Imperium Patriarchæ inter sancta sacramenta & sacrificia memorant, laudandi sunt, non utique inconvenienter agentes. Unum est enim Imperium Patris & Filii & Spiritûs sancti, cujus pars est Ecclesia constituta in terris; quam tamen Deus nec per te solùm, nec per me tantùm gubernari disposuit, nisi quia sumus tanta adinvicem caritate connexi, ut non jam divisi, sed unum existere videamur.

Non autem credimus, sanctissimos Patriarchas sic tui memoriam facere, ut aliorum quoque Principum (ut omittamus nostram) mentionem prætereant; cùm

(a) Apud Muratorium, *quod appellatu mirandum, sed quod sumus.*

(b) Apud Baronium, *tali nos nominis.*

(c) Ii erant Carolus Calvus Franciæ Rex & Ludovicus Germaniæ Rex.

An. 871. pro hujusmodi etiam Apostolus orare jusserit, cùm persequerentur Ecclesiam; ut securam & tranquillam vitam agerent cum omni pietate: præsertim cùm eos etiam pro impiis orare non diffidamus, sub quorum ditione consistunt, sicut Judææ quoque populus in Babyloniam ductus, pro Rege Babyloniæ per Hieremiam jubetur orare. Nam in illorum pace fidelis etiam populus constituit pacem.

Illud autem mirari meritò possumus, quòd tua Sublimitas ad novam vel recentiorem appellationem aspirare nos autumat; cùm quantùm ad generis lineam pertinet, non sit novum vel recens, quod jam ab avo nostro, non jam usurpante, ut perhibes, sed Dei nutu, & Ecclesiæ judicio, summique Pontificis per impositionem & unctionem manûs obtinuit, sicut in codicibus vestris invenire facilè poteris. Verùm quid mirum, si novum sit, cùm omne vetus à novo principium habeat, & non novum à veteri? Et certè cùm primi Romani Principes imperare B cœperunt, novum fuit, sed de die in diem devenit in vetustatem. Non ergo quæcumque novitas in culpa est; sed reprehensibilis injusta novitas. Unde & 1. Tim. 6. 20. Apostolus cùm dilecto discipulo scriberet, non ait; *Vocum novitates devita*; sed, *profanas vocum novitates devita.* Sanè antiquam esse nostri Imperii dignitatem nullus ambigit, qui vel nos successores antiquorum Imperatorum esse non nescit, vel divinæ pietatis divitias non ignorat. Nam quid mirum, si in fine temporis palam exhibuit, quod ante tempora in abdito consilio suo prædestinavit?

Sed nec hoc admiratione caret quod asseris, Principem Arabum (a) Protosymbolum dici, cùm in voluminibus nostris nihil tale reperiatur, & vestri codices modò Archon, modò Regem, vel alio quolibet vocabulo nuncupent. Verùm nos omnibus literis Scripturas sanctas præferimus, quæ per David non Protosymbolos, sed Reges Arabum & Saba perspicuè confitentur. Chaganum verò non C Prælatum (b) Avarum, non Cazarorum, aut Northmannorum nuncupari reperimus, neque Principem Bulgarum, sed Regem vel dominum Bulgarum. Quæ omnia idcircò dicimus, ut quàm aliter se habeant quæ scripsisti, legens in Græcis voluminibus ipse cognoscas. Quos nimirum suis cognominibus acquiescere perhibes, nec tamen ipsorum propria cognomina recolis. Verùm idcircò ab his & ab omnibus astutè Basilei debitum vocabulum adimis, ut hoc soli tibi non tam propriè quàm violenter inflectas.

Illud autem ridere libuit, quod de Imperatoris nomine dixisti, neque paternum esse, neque genti convenire. Quomodo enim paternum non est, quod jam in avo nostro paternum fuit? Quomodo autem genti non convenit, cùm sciamus D (ut de ceteris brevitatis causâ taceamus) ex Hispanorum, Isaurorum & Cazarorum gente Imperatores Romanos effectos? Neque enim veraciter asseverabis Nationes has gente Francorum aut religione aut virtutibus clariores: & tamen admittere non renuis Imperatores ex iis, & prædicare non despicis. Porrò de eo quod dicis, non in tota nos Francia imperare, accipe, frater, breve responsum. In tota nempe imperamus Francia, quia nos proculdubio retinemus quod illi retinent, cum quibus una caro & sanguis sumus, ac unus per Dominum spiritus. Prætereà mirari se dilecta fraternitas tua significat, quòd non Francorum, sed Romanorum Imperator appellemur. Sed scire te convenit, quia nisi Romanorum Imperator essemus, utique nec Francorum. A Romanis enim hoc nomen & dignitatem assumsimus, apud quos profectò nimirum primò tantæ culmen sublimi- E tatis & appellationis effulsit, quorumque gentem & urbem divinitus gubernandam, & matrem omnium Ecclesiarum Dei defendendam atque sublimandam suscepimus, à qua & regnandi priùs, & postmodùm imperandi auctoritatem prosapiæ nostræ seminarium sumsit. Nam Francorum Principes primò Reges, deinde verò Imperatores dicti sunt: hi dumtaxat qui à Romanis Pontificibus ad hoc oleo sancto perfusi sunt. In qua etiam Carolus Magnus abavus noster unctione hujusmodi per summum Pontificem delibutus, primus ex gente & genealogia nostra, pietate in eo abundante, & Imperator dictus, & christus Domini factus est: præsertim cùm sæpe tales ad Imperium sint adsciti, qui nulla divina operatione per Pontificum ministerium, propositi solùm à Senatu & populo, nihil horum curantibus, Imperatoria dignitate potiti sunt. Nonnulli verò nec sic, sed tantùm à militibus

(a) *Protosymbolus*, id est, *Amira* sive *Princeps*. Utuntur hac voce non pauci ex Scriptoribus Historiæ Byzantinæ. Vide Cangium in Glossario Græco.

(b) Hadr. Valesius ad Panegyricum Berengarii adnotat *Hunnos* ac *Avares* eamdem gentem fuisse, qui posteà *Hungri* seu Hungari appellati sunt, & adhuc appellantur. Eorum Reges olim *Chagani* seu *Cagani* & *Cacani* appellatione singulari distinguebantur, ex *Cham* seu *Can* derivata, quæ *Principem* significat.

A sunt clamati, & in Imperio stabiliti sunt; ita ut etiam eorum quidam à feminis, quidam autem aut hoc, aut alio modo ad Imperii Romani sceptra promoti sunt. *An. 871.*

Porrò si calumniaris Romanum Pontificem, quòd gesserit: calumniari poteris & Samuel, quòd spreto Saule, quem ipse unxerat, David in Regem ungere non renuerit. Verùm super hoc si est qui summo Pontifici saltem unum faciat (a) muttum, congruo profectò illius non carebit responso. Sed interim si paginas revolvas Græcorum Annalium, (b) & quæ indiscriminatè ab alienis, per vos nequaquam defensi, & quæ à vestratibus Pontifices Romani pertulerunt, perscruteris, profectò invenies unde illos justè non valeas redarguere. Verùm hæc illi, quæ extrinsecus agebantur facilè parvipenderunt, nisi quæ intrinsecus per diversas hæreses perimere conantium molimina deprehenderunt. Unde meritò apostatis de-
B sertis (*quæ enim communicatio Christi cum Belial?*) adhæserunt genti adhærenti Deo, *2. Cor. 6. 15.*
& ipsius regni fructus facienti: *quoniam personarum non est acceptor Deus, sed* (ut eximius Apostolus innuit) *in omni gente qui timet Deum, acceptus est illi.* Ergo *Act. 10. 34.*
cùm ita sit, cur nos satagis reprehendere, quoniam ex Francis oriundi, Romani *& 35.*
moderamur habenas Imperii, cùm in omni gente qui timet Dominum, acceptus sit illi? Et certè Theodosius major, & filii Arcadius & Honorius, atque Theodosius minor Arcadii filius, ex Hispanis ad Imperii Romani culmen assumti sunt, & non invenimus quòd aliqui clamaverint, vel reprehenderint Theodosium, quòd non Romanus, sed Hispanus existeret, vel restiterint, vel prohibuerint filios ejus in loco patris & honore succedere, quemadmodum (ut cum tua pace dicamus) nunc tua conari videtur diligenda fraternitas, & sustinenda dilectio, quasi gens
C Francorum non pertineat ad hereditatem, de qua Pater ad Filium loquitur: *Postula*, inquiens, *à me, & dabo tibi Gentes hereditatem tuam*, &c. Et alibi, *Glorificantes me glorificabo.* Et alia innumerabilia. *Psal. 2. 8.*

Ergo, frater carissime, desine in hoc contentiosiùs agere, desine adulatoribus quibusque aures tuæ puritatis inflectere. Denique gens Francorum justos & fœcundissimos Domino fructus attulit, non solùm citò credendo, verùm etiam nonnullos alios salutiferè convertendo. Verùm vobis à Domino jure prædictum est, *Auferetur à vobis regnum, & dabitur genti facienti fructus ejus.* Sicut ergo potuit *Matt. 21. 43.*
Deus de lapidibus suscitare filios Abrahæ, ita potuit de Francorum duritia Romani suscitare successores Imperii. Et sicut, si Christi sumus, secundùm Apostolum, Abrahæ semen existimus: ita si sumus Christi, omnia possumus per gratiam
D ipsius, quæ possunt illi, qui videntur existere Christi. Et sicut nos per fidem Christi Abrahæ semen existimus, & Judæi per perfidiam Abrahæ filii esse desierunt: ita quoque nos propter bonam opinionem, id est orthodoxiam, regimen Imperii Romani suscepimus: Græci verò propter cacodoxiam, videlicet malam opinionem, Romanorum Imperatores existere cessaverunt, deserentes scilicet non solùm urbem & sedem Imperii, sed & gentem Romanam, & ipsam quoque linguam amittentes, atque ad alia transmigrantes.

Sed ne, frater desiderabilis, tristitia cor tuum repleat, audi sequentia: Quia *Rom. 11. 2.*
non repulit Deus plebem suam quam præscivit. Dico ergo, numquid sic offenderunt, ut *& 11.*
caderent? Absit. Sed illorum delictum honor noster, & diminutio ipsorum plenitudo nostra effecta est. Cùm enim fracti sunt rami, nos inserti sumus in illis. Cùm
E oleastri quidem amodò fuissemus, & socii radicum & pinguedinum olivæ sumus effecti. Dicimus ergo: Fracti sunt rami, ut nos insereremur: & benè. Non enim nisi propter credulitatem non rectam fracti sunt; nos autem fide stamus. *Qui habet aures audiendi, audiat.* *Matt. 13. 9.*

Sed dicis, quòd esset tempus, secundùm quod fraternitati nostræ repromiseris, quando & hac potiremur appellatione, si Deus ad finem ea, quæ consiliati sumus, perducere voluisset: equidem de consilio quod asseris, quæ diximus, hæc ipsa & nunc dicimus. Non enim est in nobis, Est & Non: & à verbo nostro nec ad dexteram, nec ad sinistram divertimus; sed in ipso immoti persistimus. Appellationem autem illam, sicut hactenus nec nos nec patres nostri per carnem & sanguinem possedisse dignoscimur, ita quoque de cetero non immeritò possidere contendimus. Per patres etenim nos, & non per filios consuevimus honorari; & apud nos gloria non à filiis ad patrem, sed à patribus in filios derivatur. Quod enim nos *à patre luminum, à quo omne datum optimum, & omne donum perfectum,* *Jac. 1. 17.*

(b) *Muttum*, id est, *verbum:* unde Gallicè, *mot.*

(c) Apud Baronium, *utique indiscriminatos ab alienis, per quos:* ubi nullus sensus.

An. 871. sumsimus, neque à filio, neque per hominem, aut ab hominibus accipere vo- A
lumus.

Postremò scito quia qui *Riga* quemque appellat, quid dicat, nec ipse novit.
Siquidem etiam si linguis omnibus, more Apostolorum, immò Angelorum lo-
quaris, cujus linguæ sit *Riga*, vel cui dignitati sonus ille barbarus congruat, quod
(a) *Riga* dicitur, interpretari non poteris. Nihil enim fortè ad idioma propriæ
linguæ tractum, *Riga*, Regem significare monstraveris. Quod si ita est, quia non
jam barbarum, sed Latinum est; oportet ut cùm ad manus vestras pervenerit, in
linguam vestram fideli translatione vertatur. Quod si factum fuerit, quid aliud nisi
hoc nomine Basileus interpretabitur? quod non solùm veteris, sed & novi Testa-
menti omnes interpretes attestantur. Unde si in alteris personis hoc detestaris vo-
cabulum, stude ex omnibus tam Latinis libris quàm Græcis, sive Regis sive B
βασιλέως nomen eradere.

His itaque super hoc ita prælibatis, obstupescimus in iis quæ Serenitas tua pro-
sequitur, dicens, suis, id est Græcis, Barim (b) ex parte sua debellantibus & eli-
dere decertantibus, nostros vel solùm intuitos, vel prandiis dissolutos nullum au-
xilium præstitisse: hancque ideò civitatem capi minimè potuisse, cùm nos sive
intuendo tantùm, sive prandendo, sive aliud quid agendo, Barim tamen, licèt
perpauci, & sine tenus impugnasse, & ope divina (c) cepisse noscamur. Vestri
autem sicut bruchi multitudine apparentes, & sicut locustæ primum impetum
dantes, eo ipso quo conatum suum in prima fronte monstraverunt, pusillanimitate
superati, protinus infirmati sunt: & more locustarum repentè quidem salierunt,
sed confestim fatigati, quasi à nisibus volandi deciderunt; ac per hoc neque in- C
tuendo, neque prandendo, neque bellando, quibuslibet insignibus triumphi mon-
stratis, motu subitaneo & clandestino recesserunt & inefficaces; nonnulli econ-
tra, Christianis solummodò captivatis, ad propria repedarunt. Ergo, frater no-
ster, noli de cetero Francos ridere, quia etiam inter mortis vicina student &
prandia & omnia caritatis indicia proximis exhibere, & tamen à proposito non
lentescere: quoniam, secundùm Apostolum, sciunt abundare & penuriam pati,
& saturari & esurire: & (ut compendio dicamus) omnia possunt in eo, qui eos
confortat.

De paucitate verò, quid miraris si pauci fuerunt, & tamen multa lucra detu-
lerunt? Prætereà qua de re pauci fuerunt nostri, pridem patefecimus dilectioni
tuæ. Sed quoniam nos super hoc pulsasti, denuò nostrum sume responsum. Cùm D
enim, diu demorante stolo fraternitatis tuæ, illius jam minimè præstolaremur ad-
ventum, & in anno ipso de obsidione Baris nihil omninò fieri putaremus; omnes
ad sua redire permiseramus, his solùm retentis, quos ad prohibitionem recipien-
dorum alimentorum sufficere credebamus. Et hoc est quòd stolus insperatus ap-
parens, nonnisi paucos nostros invenerit. Verumtamen isti pauci, & adhuc pau-
ciores, quibusdam horum diverso languore gravatis, effecti, antequàm Baris ca-
peretur, tres Ammireodas, qui totam Calabriam depopulabantur, & numerosam
multitudinem Sarracenorum prostraverunt, & magnam vestratibus salutem divino
brachio contulerunt. Quare non solùm Calabritanorum Hismaelitûm ingens ex-
tunc facta est diminutio, sed & Barensium potentatus omninò dissolutus, ac per
id ad capiendum facilis adinventio. Cujus facti trophæa vestros credimus tuo Im- E
perio retulisse, & opera Dei, quæ taceri non debent, mirabiliter enarrasse.

Ceterùm fraternitatis tuæ dilectionem rogamus, nullam Nicetæ Patricio mole-
stiam inrogare, pro eo quòd nostrum tam insolenter offenderit animum. Nam
licèt adeò protervus & contumax in nostrum fuerit Imperium, ut fidelium quo-
que nostrorum numerosa multitudo in eum severiore mente commoveretur, nisi
à nobis causâ tui honoris pariter & amoris præventa compesceretur: tamen ma-
lum pro malo retribuere non tulimus, nec debemus. Et idcircò te deposcimus,
si quid minarum super ipsum potestatis tuæ fortassis imminet, celeri benignitatis
tuæ manu pro nostro removeatur amore.

(a) Apud Baronium, *quod Rex dicitur.* *Muratorius.*

(b) Non uno anno obsessum ac oppugnatum à Ludovico II Augusto Barium; qui & variam fortunæ aleam ibi sensit. Anno 867 primùm ad eam urbem contra Sarracenos castra posuisse videtur. Inde verò fugatus, obsidionem rursus instituit fortassis anno 869. De qua re vide Chronicon Vulturnense.

(c) Anno 871 videtur Barium à Ludovico II receptum. Et quidem à Francis potiùs ac Italicis devictam urbem fuisse hinc intelligimus, quàm à Græcis simul junctis, uti Porphyrogenneta in Vita Basilii Imperatoris scripsit. Quare cum Baronio Epistola hæc rectè refertur ad annum 871. *Idem.*

A Non autem tales Apocriſiarios Apoſtolicæ Sedis eſſe, vel profeſſio docet, vel eruditio dictat, vel converſatio anteacta demonſtrat, quales illos ſcripta prædicant, quæ nobis fraternitas tua direxit. Electos enim & approbatos eos tam ſpiritualis pater noſter ſummus Pontifex quàm Eccleſia per diuturna tempora ſcientes & Eccleſiaſticæ correctionis negotia ſtrenuè peragentes, ad preces ſublimis à Deo ſervandi Imperii tui illos direxiſſe noſcuntur. Unde & decuerat Excellentiam tuam ita munitos eos remittere, ut in nullos vel piratarum vel aliorum pravorum incurſus inciderent. Grave namque contra te ſuper hoc tam ſpiritualis patris noſtri Apoſtolici Papæ quàm totius Eccleſiæ Romanæ murmur accenditur, eò quòd illos à Sede Apoſtolica tam deſiderabiliter expetieris, ſed tam improvida diſpenſatione remiſeris. An. 871.

B Et Nicetas quidem Patricius, Hadriatici freti ſervator, cum claſſibus deſtinatus, accepta quaſi pro hujuſmodi re occaſione, multas prædas ab ipſis Sclavonis abſtulit, & quibuſdam caſtris dirutis, eorum homines captivos abduxit: nec tamen quæ præfati venerabiles Apocriſiarii perdiderunt, hactenus reſtituta ſunt. Sanè ſpiritualem nolumus tuam ignorare fraternitatem, ſuper caſtra noſtra diruta, & tot populis (a) Sclavoniæ noſtræ in captivitate ſine qualibet parcitate ſubtractis, ſupra quàm dici poſſit animum noſtrum commotum. Non enim congruè geſtum eſt ut, iiſdem Sclavonis noſtris cum navibus ſuis apud Barim in procinctu communis utilitatis conſiſtentibus, & nihil ſibi adverſi aliunde imminere putantibus, tam impiè domi ſuæ quæque diriperentur, ſibique contingerent, quæ ſi præ-noſcerent, nequaquam prorſus incurrerent. Qua de re deſiderabilem dilectionem C tuam hortamur & admonemus quòd mox id corrigere jubeat, & ipſos captivos ad propria cum ſuis reduci præcipiat, ſi caritatis vinculum nunquam inter nos fore cupiat diſſolvendum. Nullus enim mortalium hactenus Imperium noſtrum talia commiſiſſe recolit; ac per hoc niſi correctionem juſſio tua præveniat, juſtæ ſeveritatis noſtræ proximè ultio procul dubio ſubſequetur; nec poterit remanere penitus impunitum, quod in contemtum noſtrum tanta temeritate conſtat fuiſſe patratum.

Nihilominùs etiam innoteſcimus obſtupuiſſe nos talia de Miſſis noſtris audientes, qualia tuæ nobis dulcedinis Literæ intimarunt: adeò quippe illos inordinatè ſignificas ambulaſſe, ut ſemper evaginato gladio deportato, non ſolùm jumenta, ſed & homines interficerent. Quæ res ſi ita ſe habuit, manſuetudini noſtræ valde D diſplicet, & ut ad certitudinem perducatur vehementer exoptat. Verùm & ipſi diligenter à nobis inquiſiti, tale quid geſſiſſe modis omnibus negaverunt. Et quia non eſt qui in faciem illos arguat, non eſt profectò eis, neque convictis neque confeſſis, juſtæ correctionis aliquid ingerendum. Verùm nos illos nec ita educavimus, nec ita docuimus, ut ad talia, qualia perhibes, laberentur: & ideò de illis quicquam eorum credere, non facilè judicamus. Ceterùm indecorum ſonuit, quod fraternitas tua perhibuit, dicens ſuos non gladiis, ſed dentibus noſtros dilaniaviſſe, niſi causâ timoris tui minimè coërcerentur: cùm ſi non eſſent in Imperio tuo, nihil tale ſibi prætenderent: ſed nec in regno tuo poſiti, quicquam horum penitus formidarent: quinimmò nec tanti numeri viros, & adhuc alios totidem (Deo gratias) expaveſcerent.

E Poſtremò de (b) Neapoli nobis in Chriſto fraternitas tua monuit, quaſi miſerimus populum noſtrum ad incidendas arbores, & meſſes igne cremandas, & hanc ditioni noſtræ ſubdendam, cùm ſcilicet ab olim noſtra fuerit, & parentibus noſtris piis Imperatoribus tributa perſolverit: verùm nos ab ejus civibus præter ſolitas functiones nihil exegimus, niſi ſalutem ipſorum, videlicet ut deſererent contagia perfidorum, & plebem deſiſterent inſequi Chriſtianorum. Nam Infidelibus arma & alimenta & cetera ſubſidia tribuentes, per totius Imperii noſtri litora eos ducunt, & cum ipſis toties beati Petri Apoſtolorum Principis fines furtim deprædari conantur, ita ut facta videatur eſſe Neapolis (c) Panormum vel Africa. Cúmque noſtri quique Sarracenos inſequuntur, ipſi, ut poſſint evadere, Neapolim

(a) Regni Italici fines penetraſſe in Hiſtriam quoque & Dalmatiam, ex Annalibus Francorum conſtat. Lata ſignificatione eæ etiam Provinciæ ſub Sclavoniæ nomine à nonnullis comprehenduntur, fortaſſe quòd & ipſæ lingua Sclavonica utantur. *Idem.*

(b) Nempe ea civitas iis temporibus ab Italico regno excluſa, à ſuis regebatur Ducibus, qui & Conſules & Magiſtri militum appellabantur. Ii tamen ſupremam Græci Imperatoris ditionem ſuper ſe agnoſcebant. *Idem.*

(c) Tunc enim Sicilia univerſa Sarracenorum jugo premebatur. *Idem.*

An. 871. fugiunt: quibus non est necessarium Panormum repetere; sed Neapolim fugientes, A ibidemque quousque perviderint latitantes, rursus improvisò ad exterminia redeunt. Super quibus illos sæpe monuimus, sed ex admonitione pejores fiunt, adeò ut Episcopum * proprium, quoniam eos ut vitarent consortia malignorum monitabat, ex urbe projecerint, Illustres ac Proceres civitatis compedibus obsignarint. Ergo si societatem non dissolverint Infidelium (secundùm Apostolum qui præcepit, dicens, *Nolite jugum ducere cum Infidelibus*,) & Pastorem ac Episcopum (a) proprium non receperint; portionem eorum ponemus cum iis, quorum libenter amplexi sunt unionem, & in una lance appendemus utrosque. Quoniam non solùm qui faciunt talia, sed qui consentiunt facientibus, dignos morte judicat memoratus insignis Apostolus; præsertim cùm unanimiter arma contra Christianos ferant & dimicent; & si quos Fidelium capere possunt, Sarracenorum B manibus tradant, cum ipsis ad bellum uno impetu procedentes.

* Athanasium

2. Cor. 6. 14.

Rom. 1. 32.

De cetero, frater carissime, noveris cum virtute summi Opificis nostri exercitum nostrum ordine prænotato, Bari triumphis nostris submissa, Sarracenos (b) Tarenti pariter & Calabriæ mox mirabiliter humiliasse pariter & comminuisse, ac hos celeriùs, duce Deo, penitus contriturum, si à mari prohibiti fuerint escarum admittere copias, vel etiam classibus à Panormo vel Africa suscipere multitudines. Quapropter spiritalis fraternitas tua, quia per situm nostrorum cunei populorum in utrisque locis vix aut nunquam * * * *, studeat necesse est sufficientem stolum destinare, qui & illos ab recipiendis alimentis à mari coërceat; & si plurimas contigerit (sicut sæpe nuntiatur) pessimæ gentis advenire catervas, faciliùs illis resistere, divino munitus brachio, valeat. Nam ipse Stratigus Georgius, licèt soler- C ter invigilet, & strenuè pro suo posse decertet, non tamen sufficiet obviare, si plures inimicorum naves ex parte qualibet apparuerint; non videlicet nisi pauca prorsus (c) Chelandia possidens. Et quia nonnulli Sarracenorum Panormi latrunculi cum sagenis, solatio & refugio jam memoratorum Neapolitanorum freti, per Tyrrhenum mare debacchantur, oportet ut ad hos capiendos tuæ fraternitatis stolus sine dilatione mittatur. Isti sunt, qui & Calabritanis Sarracenis indefesè stipendia præbent, & iis qui Panormi sunt auxilia quotidiana ministrant. Unde si capiantur sagenæ, maxima ex parte Sarraceni, tam Panormi quàm Calabriæ, constringentur.

Nos enim Calabriâ, Deo auctore, purgatâ, Siciliam pristinæ dispònimus, secundùm commune placitum, libertati restituere. Quod tanto erit utrumque faciliùs, D quanto illi, divinâ dexterâ captis navibus & latrunculis, fuerint ampliùs & celeriùs infirmati. Nulla ergo tarditas, frater carissime, nulla mora in mittendo stolo proveniat, ne vel per escarum à mari receptarum abundantiam, vel per adventantium Agarenarum classium numerositatem, horum vires non infirmentur, sed roborentur, & sic roborentur ut posteà difficilius infirmentur: sed & frustrà nostræ per siccum indefesè certamen arripient, si sic ipsi per æquora fuerint aliqua stipendia vel copiosam multitudinem consequuti.

Postremò misimus desiderabili fraternitati tuæ Autprandum fidelem & familiarem hominem nostrum, qui quædam quæ huic desunt Epistolæ viva voce tuo à Deo tuendo Imperio referabit, qui à diligenda nobis in Christo fraternitate tua susceptus benignè, non, exceptis octo diebus, quæsumus ullo modo retardetur, E sed celeriùs ad nos, quia ita convenit, nulla impediente mora, Christo propitio remittatur.

(a) Ea enim de causa Athanasius Episcopus Neapolitanus ad ipsum Ludovicum Augustum se se contulerat. *Idem.*

(b) Obsidionem ejus urbis anno eodem 871, quo hanc Epistolam scripsit, Ludovicus Imperator suscepit, ut constat ex Chronico Vulturnensi. *Idem.*

(c) Genus navigii. *Chelandria*, *Chelindros*, *Salandras* alii appellarunt.





VARIORUM

B

EPISTOLÆ.

I.

UNIUS EX REGNI OPTIMATIBUS (a) EPISTOLA ad Hermengardem Imperatricem uxorem Lotharii Imperatoris.

C *EMinentissimæ atque excellentissimæ summaque veneratione nominandæ Hermengardi Imperatrici Augustæ N. totis nisibus omnique servitutis affectu fidelis, prosperitatem atque beatitudinem in Jesu Christo Domino opto perennem.* [Circa an. 841.] Epistolam vestræ sublimitatis ad me perlatam qualibus vobis placuit refertam sermonibus accepi, acceptamque perlegi. Perlectæ paucis respondere decrevi. Dixistis namque insperatam ad vos pervenisse opinionem, scilicet quòd pacem Ecclesiæ perturbare, & fraternam evertere niterer concordiam: & hoc opus dæmonibus adscripsistis. Dæmones quippe, ut manifestissimè patet, dissensione & perturbatione bonorum hominum gaudent, & discordia delectantur. Et hoc verum est, quia quisquis zelo stimulatus livoris in pace consistentem Ecclesiam nefariis conatibus turbat, & veræ fraternitatis dissidium amat, particeps dæmoniorum efficitur: à quorum participa-
D tione Domini misericordia immunem me perpetuò reddere dignetur. Non enim universalem discordiam cupit, qui tantùm justitiam propriam quærit. Et ideò dæmonum opus minimè ago, quia non iniquitatem, sed potiùs æquitatem & justitiam quæro. Nam si ratio consideretur, ille veriùs & dicendus & credendus est particeps esse dæmonum, qui iniquitatem diligit, & justitiam non facit: & ita discordiam semper æquitati præponit, & ab hac intentione numquam recedit, sicut ille est qui * Seniorem vestrum [* Lotharium] incitat, ut taliter adversùm me agat. Si enim benefactorum esset memoria, & præterita recolerentur tempora, inveniretis me sæpius pro Seniore vestro certasse, ut pacem haberet & concordiam: & idcircò totum in me odium provocasse, quod tempore beatæ memoriæ domni * Imperatoris [* Ludovici Pii] erupit; ita ut ejus offensam incurrerem propter * illum [* Lotharium], & omnes penè Ma-
E jores natu Francorum adversùm me indignarentur. Post obitum etiam illius quotiens pro utilitate * illius [* Lotharii] me opposuerim, reminisci potestis, si vultis. Nam quantùm in me fuit, semper in hoc laboravi, ut (b) ipsi inter se concordes efficerentur. Et in hoc * Senior meus [* Carolus] & fideles ejus hactenus persistunt, & perseverare cupiunt, si ex parte * illius [* Lotharii] ritè observatum fuerit. Nunc autem versa vice pro amore pacis talibus remuneror præmiis: & qui pro aliorum justitia laboravi, justitiam meam perdidi, & ob hoc imitator dæmonum dicor, quòd tantùm justitiam requiro. Ego denique naturam ceterorum hominum habeo, quia eos qui mihi bona faciunt diligo, & eos, qui mihi ubicumque possunt adversantur, refugio atque declino. Propterea ergo de pace eorum studui, ut non deterior, sed melior inde

(a) Hæc Epistola, quæ inter Eginhardianas LXII est atque ultima, Eginhardi non est. Eam tamen Eginhardo tribuit Mabillonius lib. 28 Annal. Bened. num. 48, putatque Hermengardem Imperatricem, cui scripta est, uxorem esse Ludovici Pii. Verùm Domnus Lironius Tomo primo Operis, cui titulus est, *Singularia Historica & Literaria*, invictis probat argumentis hanc Epistolam Eginhardi non esse, sed cujusdam ex Optimatibus Francorum, qui Ludovico Pio semper adhæserat, & qui post ejus mortem, Caroli Calvi partibus favebat. Illam inscriptam putat Hermengardi Lotharii Imperatoris conjugi, ibique agi de discordia quæ inter filios Ludovici Pii erat exorta.

(b) Ipsi, id est, Ludovici Pii filii.

*Ludovici Pii

fierem. Quisquis igitur vobis dicit quòd inter filios * Senioris mei, qui me nutrivit, discordias feminem, fallitur: neque enim in hoc Seniorum discordiam, A
& regni perturbationem esse arbitror, si justitiam meam quæsiero: de qua nequaquam priùs silebo, donec eam, Christo annuente, adipiscar. Quidam verò arbitrantur me idcircò * Seniori vestro infidelem esse, quia * Seniorem meum non reliqui, & illi me non subdidi. Quòd si hoc propter res transitorias facerem, neque illi, neque cuiquam rectè intelligenti postmodùm acceptus essem. De discordia autem istorum Regum valde metuo, & dolens dico quia, dum illi puerile attendentes consilium, discordes inter se existunt, citò forsitan, quod utinam absit, externorum sapientum & fortium inimicorum virtute & studio ad seram concordiam revocabuntur, qui nos undique circumdant. Quod autem subjunxistis, quòd quædam loca sancta adire decreverim, atque à jure proprio subtrahere tentaverim, B
non satis intelligo quid dicere velitis. Non enim recolo me uspiam hoc egisse, quia per Domini clementiam, & Senioris mei misericordiam, tantam rerum copiam habeo, ut nihil de locis sanctis injustè abstrahere sit necesse. Idcircò autem tam multa inutilia & vana facilè de me credere potestis, quia multa & innumera vobis mendacia de me dicta sunt ab his quibus benè creditis, qui vobis vera dicere deberent. Quòd verò addidistis familiaritatem vestram me habuisse, usque dum animum meum erga vos benevolum esse sensistis; scitote gratissimam utique mihi fuisse familiaritatem vestram: sed in quo nunc eam offenderim, nescio. Et licèt vos repentina quædam & subita exagitet mutatio, ego tamen in fide semel cœpta libentissimè perseverabo. Ceterùm, obsecro serenitatem vestram, rejectis ab animo tumultuantium indignationum procellis, & remotis mendacium hominum C
adulationibus, blandum atque tranquillum pectoris portum pandite, meque solita mentis lenitate infra tutissimi littoris sinum unde abjectus fueram revocate: ut absque ullo dubietatis scrupulo, sicut hactenus fui, fidelis vobis existere queam. Nam si quid boni posteà didici, eò deinceps utilior & fidelior vobis ero, quò magis in studio doctrinæ profeci. Verumtamen Deus solus novit qua mentis puritate, & ex quanta cordis devotione fidelis vobis fuerim, & sim, & semper esse cupiam.

*Lothario
*Carolum



II. D

Tom. VIII Conc. p. 39.

EPISTOLA CONCILII (a) MOGUNTINI ad Ludovicum Germaniæ Regem, de juribus & immunitatibus Ecclesiasticis.

An. 847.

Domino serenissimo & Christianissimo Regi Ludovico veræ religionis strenuissimo rectori, ac defensori sanctæ Dei Ecclesiæ, unà cum uxore & prole sua, ejusque fidelibus, vita & salus, honor & benedictio cum victoria sine fine mansura. Dignissimæ reverentiæ vestræ patefecimus nos humillimi famuli vestri, Rabanus videlicet Moguntiacensis Ecclesiæ indignus Archiepiscopus, cum Coëpiscopis meis, qui ad E
prædictæ Ecclesiæ Diœcesim pertinent, hoc est, Samuele, Egorbaldo, Baturato, Hebone, Gorbratho, Hemmone, Waltgario, Ansgario, Otgario, Lantone, Salomone, & Gebehardo, cum reliquis collegis nostris Chorepiscopis, Abbatibus, Monachis, Presbyteris & ceteris Ecclesiasticis ordinibus; quia venimus secundùm jussionem vestram in civitatem Moguntiam, ibique pariter adunati, post triduanum jejunium, quod cum Litaniis celebravimus, divinam suppliciter postulantes clementiam, quatenus sancta gratia sua conventum & actionem ipsius Synodi sibi acceptabilem facere dignaretur, & Christiano populo proficientem ad salutem & vitam perpetuam, vobisque ad æternum honorem & gloriam. Ubi etiam decrevimus ut singulis parochiis per Episcopos & Clericos, per Abbates &

(a) Hoc Concilium circa Kal. Octobres an. 847 celebratum fuisse testatur Annalista Fuldensis.

(b) Mabillonius in Observationibus præviis ad Vitam S. Rabani Mauri notat, Ludovici Pii filiis in patrem conjurantibus, tam prudenter & religiosè sese Rabanum tunc Abbatem Fuldensem gessisse, ut & patris & filiorum benevolentiam sibi retinuerit, fueritque apud eos sequester concordiæ & pacis, edito libro, cui titulus; *De reverentia filiorum erga patres, & subditorum erga Reges.* In fine illius libri Rabanus Ludovicum Imper. ad indulgendum Lothario filio & aliis hortatur.

A Monachos oratio pro vobis & pro vestra conjuge, simul prole nobilissima fieret: (cujus orationis summa est, Missarum tria millia & quingenta, & Psalteriorum mille septingenta:) hoc omni devotione postulantes, ut Deus omnipotens diuturnam vobis sanitatem ac prosperitatem concedat, regnumque vestrum diu stabiliat ab omni hoste defensum in terra, postque hujus vitæ terminum in regno cælesti gloriam vobis simul cum Sanctis suis concedat sempiternam.

Tunc verò considentes in Claustro S. Albani Martyris secundùm morem illum, quo priscis temporibus sub Carolo Imperatore Hildebaldus & Richolphus cum An. 813. ceteris Episcopis & Abbatibus illuc convenientibus fecerunt, cœpimus in Dei nomine communi consensu & voluntate tractare pariter de statu veræ religionis, atque utilitate & profectu Christianæ plebis. Convenit inter nos de nostro communi B collegio Clericorum atque Monachorum duas facere turmas; sicut & fecimus: ita ut in una turba considerent Episcopi cum quibusdam Notariis, legentes atque perscrutantes sanctum Evangelium, necnon Epistolas & Actus Apostolorum, Canones quoque ac diversa sanctorum Patrum opuscula, cum ceteris sacris dogmatibus, diligenti studio perquirendo quibus modis statum Ecclesiæ Dei & Christianæ plebis profectum sana doctrina & exemplis justitiæ inconvulsum, largiente gratia Dei, perficere & conservare possent: in alia verò turma sederent Abbates ac probati Monachi, regulam S. Benedicti legentes, atque tractantes diligenter qualiter Monachorum vitam in meliorem statum atque augmentum cum Dei gratia perducere possent, & ubicumque per negligentiam atque desidiam Rectorum regularis Ordo dilapsus fuisset, rursùm secundùm normam regulæ S. Bene-C dicti ad integrum restitueretur.

His ergo ita dispositis atque peractis, primò decrevimus unicuique personæ vel sexui congruum honorem impendere.... Insuper etiam congruum esse visum est, ut Sacerdotes & Ecclesiæ Dei jure legitimo inconvulso honorarentur..... Proh dolor! his temporibus nec loca sancta venerantur, neque ministri Dei condignè honorantur: sed versa vice illi, qui honorari debuerunt, flagellantur, spoliantur atque diversis calumniis franguntur. Unde necessitas magna nos coëgit pro hac re ad vos reclamare, petere ut, sicut apud antecessores vestros Reges atque Imperatores, qui ante vos fuerunt, honorem sancta Dei Ecclesia habuit, & per immunitatem eorum possessiones Ecclesiasticæ inconvulsæ perstiterunt, manentesque in eis semper illæsi perseveraverunt, ita apud vos modernis temporibus incontami-D natæ permaneant. Zelo enim Dei oportet vos defendere Ecclesias Christi, qui vobis regnum in terra & dominationem tribuit, ut per nullius suggestiones iniquas vestram concessionem, quam in eleemosynam vestram Ecclesiis Christi contulistis, sinatis permutari: quia inhonestum est ut hoc, quod non solùm Christianis temporibus à Christianis Imperatoribus, sed etiam à paganis Regibus tempore gentilitatis ad honorem Dei collatum est, vestris temporibus in vestro regno permutetur, &c.

III.

E EX EPISTOLA EULOGII PRESBYT. CORDUBENSIS,

Quam ad Willesindum Pampilonensis Sedis Episcopum scripsit XVII Kalend. Decembris, Æra (a) DCCCLXXXIX.

OLim, beatissime Papa, cùm dira seculi fortuna, quæ fratres meos Alvarum An. 851. & Isidorum à gentili solo abducens, penè in ulteriores Togatæ Galliæ partes apud Hludovicum Regem Bajoariæ exulare fecit; cùm me etiam propter eos diversas adire regiones, & ignota atque laboriosa itinera subire compelleret (quoniam stipata prædonibus via, & funeroso quondam (b) Wilhelmi tota (c) Gothia perturbata erat incursu, qui adversùm Carolum Regem Francorum eo tempore,

(a) Id est, anno Christi 851.

(b) Willelmus, ut Bernardum patrem, quem Carolus Calvus anno 844 morte affecerat, ulcisceretur, fœdus iniit cum Abderamane Cordubensi Sarracenorum Rege, qui milite & pecunia rebellem juvit.

(c) Hîc non solùm Gothiam Hispanicam, sed etiam Gallicam, id est Septimaniam, significari putat Petrus de Marca lib. 3 Marcæ Hispan. cap. 27, num. 1.

auxilio fretus Habdarraghmanis Regis Arabum, tyrannidem agens; invia & inadibilia cuncta reddiderat) ad partes Pampilonenses deversus, putaveram me inde citò migraturum. Sed ipsa iterùm, quæ Pampilonem & Seburicos limitat, Gallia Comata in excidium prædicti Caroli contumaciores cervices factionibus Comitis Sancii Sancionis erigens, contra jus præfati Principis veniens, totum illud obsidens iter, immane periculum commeantibus ingerebat. Eo tempore magnam mihi consolationem Beatitudo tua in ipsa peregrinatione exhibuit * *. A

IV.

B

Apud Chesnium Tom. 2. pag. 437.

EPISTOLA SYNODI TULLENSIS APUD SAPONARIAS

Ad Wenilonem Archiepiscopum Senonensem.

An. 859. *Dilecto & venerabili* (a) *Weniloni Senonum Metropolitano, Remigius Lugdunensium Metropolitanus Episcopus, Rodulfus Biturigum Metropolitanus Episcopus, Guntarius Agrippinensium Metropolitanus Episcopus, Hincmarus Remorum Metropolitanus Episcopus, Arduicus Vesontionum Metropolitanus Episcopus, Teutgaudus Treverorum Metropolitanus Episcopus, Wenilo Rotomagensium Metropolitanus Episcopus, Herardus Turonum Metropolitanus Episcopus, Immo Noviomagorum Episcopus, Jonas Æduorum Episcopus, Ungerus Trajectensis Episcopus, Ebbo Gratianopolitanus Episcopus, Fredebertus Basiliensis Episcopus, Arnulfus Tullensis Episcopus, Rothadus Suessionum Episcopus, Ermenfridus Bellovacensis Episcopus, Adventius Metensis Episcopus, Atto Virdunensis Episcopus, Abbo Autisiodorensis Episcopus, Æneas Parisii Episcopus, Rataldus Argentariensis Episcopus, Erpuinus Silvanectensium Episcopus, Gislebertus Carnotensis Episcopus, Guntbertus Ebrocensis Episcopus, Ratbertus Valentinensis Episcopus, Franco Tungrensis Episcopus, Agius Aurelianorum Episcopus, Hildegarius Meldensis Episcopus, Hincmarus Laudunensis Episcopus, Erchanraus Catalaunensis Episcopus, Rotbertus Cenomannensis Episcopus, Erloinus Constantiæ Episcopus, Abbo* C
* *Maurogensis Episcopus, Hildebrandus Sagiensis Episcopus, Airardus Lexoviensis Episcopus, Waltbertus Abrincatensis Episcopus, Godelsadus Cabilonensis Episcopus, Isaac Lingonensis Episcopus, Erchambertus Baiocensis Episcopus, Hilmeradus Ambianensis Episcopus, & multi alii Episcopi, qui ad universale Concilium in suburbano Tullensi convenerunt, in Domino salutem.* D

** Maurienensis.*

De instauratione pacis totiusque statûs Ecclesiastici redintegratione conferentibus nobis, gloriosus Rex domnus noster Karolus XVIII Kal. Julias submissè humilitatem nostram adiit, implorans ut quæ à vobis vehementer indebitè passus esset cognosceremus, & maculam nostri Ordinis justo judicio tergeremus. Imputat quòd, cùm jurejurando fidei à vobis accepto Senonum præsulatum vobis largitus sit, & in divisione regni juramentum cum aliis feceritis pacis & alterni adjutorii inter se & fratrem Hludowicum, perpetuitate sacramento priùs à vobis firmata; cúmque vestra electione, & aliorum Episcoporum ceterorumque fidelium consensu in Regem à vobis sit divina gratia consecratus, ac chirographo, quod vestræ fidei qualitatem & immobilitatem erga se continet, illius verò in vos firmam benevolentiam, ad omnes sinistras suspiciones utrimque abolendas composito, subscripseritis; (quod omnes absque recusatione fecerunt duntaxat fideles;) post repetita toties sacramenta, in procinctu contra paganos vestro eum vestrorumque destitueritis auxilio, & Hludowico fratri impulsu seditiosorum regnum invadenti, soli omnium Episcoporum sponte accedentes, ejus injussu fueritis conlocuti: se verò contra eumdem fratrem & vastatores patriæ proficiscentem, consueta Ecclesiæ vestræ privaveritis militia, quam supplex ipse à vobis poposcerat; & post discessum à Breona, ad fratrem, cum quo erant excommunicati, in ejus damnum accesseritis; & in eo concilio fueritis, quo Lotharius Rex nepos confictis mendaciis ejus auxilio subtrahebatur; & familiariter interfueritis Hludowici fratris conciliis publicis & privatis, quibus ei partem regni parabat subripere, pro qua obtinenda uterque vestrûm ei juraverat; ei quoque, in quo tractabatur ut Episcopi à se deficerent, & ad dominationem Hludowici transirent. E

(a) Wenilo anno 841 Aldrico successit.

A Imputat præterea quòd Monasterium sanctæ Columbæ à Hludowico impetraveritis, & de assignatione ejus litteras ad Missos Echardum & Theodoricum; saxa quoque muri Meledunensis castelli à Hludowico poposceritis : unde satis claruerit eum potiùs Principem quàm se illo vos tempore adprobasse atque duxisse. Quòd id etiam consilium dederitis, ut fideles ejus sacramento constringerentur, qui occupatum regnum Hludowico contra se tuerentur; & quòd vacantem Sedem Baiocacensium Tortoldo propinquo vestro à Hludowico obtinueritis; & postquàm se virtus divina annisu fidelium in regnum restituerit, & id adversùs fratrem sibi cœperit vindicare, nullum ei per vos aut milites Ecclesiæ vestræ præstiteritis suffragium. Hæc pleniùs in (a) Libello comprehensa gloriosus Rex nobis obtulit, quæ strictim vobis fide integra expressimus, ne ex improviso objecta ampliùs perturbarent. B Elegit autem terminandæ querelæ judices me Remigium & Wenilonem Rotomagensium & Herardum Turonum & Rodulfum Biturigum Episcopos, ceteris nostrum judicium suo consensu adprobaturis. Proinde, frater carissime, à tempore quo litteras has acceperis, post diem XXX quocumque evocatus fueris, ita Canonicè instructus occurre, ut defensionis tempore ac loco accepto, si conscientiæ (quod plurimùm optamus) confidis, suffragante veritate probabiliter objecta dissolvas : sin autem in defensione defeceris, sententias à majoribus institutas (b) excipias.

(a) Hunc Libellum infrà edemus cum Capitularibus Caroli Calvi.

(b) Wenilo Sedem suam non amisit, sed Carolo Regi reconciliatus, illam retinuit, ut testatur Annalista Bertinianus.

C

V.

EPISTOLA SYNODI TULLENSIS ad Episcopos Brittonum, *Apud Chesnium Tom. 2. pag. 439.*

Qui à Metropolitano suo desciverant, & cum excommunicatis communicabant.

D

Synodus universalis collecta ex Gallia & Germania in suburbio Tullensi, villa Saponarias, Remigius Lugdunensium, Wenilo Rotomagensium, Erardus Turonum, Rodulphus Biturigum, Hincmarus Remorum, Guntharius Agrippinensium, Arduicus Vesontionis Metropolitani Episcopi, cum multis aliis Episcopis, Fastcario, Wernario, Garurbrio, Felici, in Domino salutem. *An. 859.* Quò plura emergunt in populo Dei noxia, & Episcopali diligentia recidenda, ad hoc plures & frequentiùs necesse est convenire Pontifices, ne ministerii Sacerdotalis nomen frustrà comprobentur gestare. Hac intentione confluximus ad memoratum locum, ut fida conlocutione quid nobis in tantis periculis & tribulationibus agendum sit, sollicitè quæreremus, & sancto Spiritu demonstrante inveniremus. Ad hanc conlocutionem vos, præsertim E evocatos, non cucurrisse molestiùs tulimus : decuerat enim ut quorum est unum officium, per studium probaretur. Sacris instituti Canonibus, non ignoramus Metropolitano vestro carissimo fratri nostro Erardo competentem reverentiam vos debere, ita ut præter ejus præsentiam aut consensum nullus in regione vestra Canonicè possit ordinari Episcopus, nec vos generale aliquid sine ejus consensu posse sancire. De qua reverentia salubriter à vobis & à gente vestra Metropolitano impendenda, tempore Nomenoii Ducis & reverentissimi Papæ Leonis & successoris ejus Benedicti, scripta docuerunt, & refragantibus Apostolicæ auctoritati dignam excommunicationis protulerunt sententiam. Movet etiam nos quòd iis, quos vester Metropolitanus cum aliis Episcopis propter diversa crimina excommunicavit, indifferenter vos communicare comperit. In Canonibus autem divinitus institutis socii excommunicatorum, eorumdem sententia feriuntur. Proinde monemus sanctam nobisque amabilem fraternitatem vestram ut ab his excessibus ulteriùs temperetis, & vestrâ instantiâ, opitulante Dei gratia, gentem vestram ad olim traditæ disciplinæ ac totius Ecclesiasticæ religionis observantiam invitetis, & unanimiter & constanter absque dilatione reducatis. Siquidem etiam illis observandum

eſt ne damnatorum illicita ſocietate certam ſententiam damnationis incurrant. A Quæ autem à nobis diligentiore tractatu reperta ſunt atque decreta, venerabilis Coëpiſcopi Erardi relatione diſcetis. Verùm ſi (quod non optamus) ab ejuſdem Metropolitani ſollicitudine ulteriùs reſilieritis, & noſtris ex caritate manantibus exhortationibus vos conſtiterit reluctari, miniſterii neceſſitate Canonicam in vos cogemur proferre ſententiam. Bene valete, & orate pro nobis.

Indiculus quibus de rebus Salomonem commonere debeant.

Placuit univerſali Concilio ut Salomoni, qui Britannorum tenet regionem; ſuggeratis ut quæ pro ejus ſalute mandamus, obedienter audiat, ſi Deum vult habere propitium, & noſtræ unanimitatis tenere conſortium: ut permittat totius B Britanniæ Epiſcopos debitam reverentiam Metropolitano inferre: ut facultates Eccleſiaſticas nec ipſe Deo auferat, nec aliis auferre permittat: ut conſideret quanto animæ ſuæ periculo Britannorum dominationem invaſerit, cùm domino noſtro Regi Carolo fidelitatem priùs juraverit: ut recordetur gentem Britannorum Francis ab initio fuiſſe ſubjectam, & ſtatutum dependiſſe tributum, ac per hoc non dedignetur ad nuper omiſſam reverti conſuetudinem: ut proprietates à parentibus relictas, vel quolibet modo rationabiliter adquiſitas, juſtos poſſeſſores habere permittat. Niſi enim ſe ab hac audacia & impietate retraxerit, & divina pœnitudine deleverit quod deliquit, noſtræ auctoritatis affectu nobis admonentibus, citò ei Deus uſurpatam auferet poteſtatem, & debitam inferet ultionem. Ut pro diverſis criminibus Canonicè excommunicatos ne recipiat, ſuadete, oſtendentes divino judicio, ſi id præſumpſerit, pari eum vindicta conſtringi. C

V I.

Tom. 3 Concil. Galliæ p. 149.

EPISTOLA SYNODI TULLENSIS APUD SAPONARIAS ad Britones,

Propter varia crimina excommunicatos.

D

An. 859. *UNiverſalis Synodus ex diverſis partibus in nomine Domini ad vicinum locum Tullenſi urbi, qui dicitur Saponarias, congregata, utinam bonis filiis! Rotberto, Odoni, Heriveo, Truando, Ingelboldo, Frotmundo, item Heriveo, Magenardo, Cadoloni, & ceteris in veſtra ſocietate conjunctis, ſalutarem converſionem.* Propter diſſenſiones & diverſas contentiones, quæ in veſtris regionibus exortæ ſunt, longum tempus eſt quòd volumus venire in unum, & dolorem noſtrum oſtendere, quòd propter veſtram omnium perverſitatem talem vindictam ponit Deus ſuper nos, qualis non eſt audita ante nos, poſtquàm Deus ſua gratia poteſtatem dedit Regibus & genti Francorum. Ipſe Deus nos in unum ad hoc adduxit, ut vel flagellati diverſis tribulationibus recogitemus peccata noſtra, ut nos primùm convertamur ad ipſum, & alios ad eum noſtra prædicatione & exemplo adducamus..... E

Fratres & filii, audite nos nunc piè monentes, ne in judicio Dei, quando non erit pœnitentiæ locus, audiatis (quod ipſe Deus avertat) juſtè & veraciter accuſantes. Primò cognoſcite quia in diſcordia eſtis, & diſcordia tam grande eſt malum, quòd oblatio, quæ ſolet alia peccata delere, non recipitur à Deo, donec diſcordia deponatur, & ad bonam concordiam redeatur. Hoc vobis notum eſt ex Evangelio: etiam ſapientes mundi intellexerunt, & bene docuerunt quia parvæ res per concordiam creſcunt, & maximæ res per diſcordiam corruunt. Quod verum eſſe probatur in nobis, qui regnum Francorum, cùm in concordia eſſet, magnum vidimus, & nunc, cùm eſt in diſcordia, jam penè nullum videmus......

Nulla lege vivitis; nec illa, quam homines ad conſervandam præſentem pacem præfixerunt; nec illa, quam ad tenendam præſentem juſtitiam, & ad promerendam cæleſtem gloriam divinæ Litteræ docuerunt. Omnes abſque reverentia rapinam facitis..... Plurimi veſtrûm, abjecto timore Dei, templa violant, vaſa Dei & in diverſis ſpeciebus theſaurum auferunt, & depoſita, id eſt, commendata propter paganorum incurſionem ab aliis Eccleſiis, in ſuos uſus transferunt, &

ſacrilegium

A sacrilegium jam publicè sine timore committunt. Possessiones Ecclesiæ, id est villas, quæ datæ sunt Deo ab his qui ante vos Christiani fuerunt propter redemptionem animarum, & propter templorum Dei instaurationem, & eorum victum & vestimentum, qui sine cessatione laudes Deo persolvunt, & propter stipendium pauperum, &, si opus esset, redemptionem captivorum, vos Deo aufertis, & quia statim non vindicat, quasi cum securitate possidetis.....

Plurimi vestrûm fornicationes & adulteria sine timore divino & sine humana verecundia faciunt..... Homicidia crudelissimè exercent, & creaturam dissipant, quæ facta est ad imaginem Dei, ad ejus injuriam qui creavit..... Episcopos ad matrem Ecclesiam revocantes non auditis, ministros eorum affligitis; Monachos & Sanctimoniales penuria opprimitis; agricolas, quorum labore vivitis, fame torquetis; B à Deo & bonis operibus, his & aliis inauditis sceleribus, vos separatis.....

Paterna pietate minas Dei & promissiones vobis proponimus, ut ab omnibus vitiis, quæ pacem præsentem & futuram gloriam tollunt, cum festinatione recedatis, & ad Dominum toto corde conversi faciatis bona opera, quibus spem salutis habere possitis. Pro criminibus, quæ superiùs exposita sunt, vos excommunicatos à quibusdam Episcopis comperimus: sed, ipsis intercedentibus, damus spatium ut ad nostram piam admonitionem deponatis mortiferam societatem, & peccatorum consuetudinem; ne fortè, si in vestra contumacia perstiteritis, cogamur vos anathemate generali contra nostram voluntatem propter ministerii necessitatem ferire.

C

VII.

EPISTOLA SYNODI PISTENSIS ad Rotbertum Cenoman. Episcopum,

Ex Tabulario Aninsulensi.

De Privilegio Aninsulensis Monasterii.

An. 862.

UNanime Concilium, habitum in loco qui appellatur Pistis, carissimo fratri & Coëpiscopo Rotberto Cenomannicæ urbis, perpetuam salutem. Exspectata (a) diu D fraudati vestra præsentia, Metropolitano vestro dilectissimo nobis Herardo Turonorum Præsuli litteras vobis tradendas commisimus, quibus significamus, quæ libentiùs viva, ut aiunt, voce indicaremus. Causam Monachorum S. Carilefi, quæ Principis voluntate, nobis suadentibus, dilata est, donec cum vestris auctoritatibus (b) rediretis; postquàm vos venturos desperavimus, diligenter examinare curavimus, priscorumque Regum & recentium Edictis sollicitè consideratis, comperimus Privilegium, indulgentia ejusdem gloriosi domini nostri Regis Caroli concessum, justè rationabiliterque dudum nostra auctoritate firmatum, quod etiam, decernentibus nobis, fratres nostri qui fuerant absentes, vel qui migrantibus ad Dominum successerunt, subscriptionibus propriis roborarunt. Quamobrem hortamur sanctitatem vestram ut in stabiliendo vestra subscriptione eodem Privilegio, E quamquam decessor vester Haldricus inani spe id facere declinaverit, nequaquam vos difficiles præbeatis; veritas enim & justitia absque rubore & dolore sequenda sunt, maximè his qui prædicationem suam aliter solidare non possunt; recipiatisque venerabilem Ingelgarium Abbatem & fratres ejus Monachos, vestra pace & concordia sine dubio perfrui optantes. Hoc vos sine cunctatione ac dilatione agere desideramus: sin autem, id quod Deus avertat, non obtinuerimus, in societate caritatis, quam nobis vicissim debemus, nequaquam valebimus permanere, cùm ab observatione æquitatis nequaquam audeamus recedere. Hæc respectu vestri honoris taliter temperavimus, ne, si totum rei gestæ ordinem texeremus, indecorum aliquid scriberetur.

(a) Lupi Abbatis, qui huic Synodo interfuit, stylum agnoscere in hac Epistola sibi videtur Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num. 96.

(b) Ex his intelligitur Rotbertum principio quidem Pistensi adfuisse Synodo; at Cenomannos inde reversum ad perquirenda documenta, quibus jus suum contra Aninsulenses tueretur; sed cùm reditum nimis protraxisset, patres demum sententiam de hac controversia tulisse, & Aninsulensium jus ac privilegia confirmasse. Verùm huic sententiæ non acquievit Rotbertus. *Mabillonius.*

 A

VIII.

Baronius ad an. 862.

EX EPISTOLA EPISCOPORUM sub regno Lotharii constitutorum ad Nicolaum Papam,

De Divortio Lotharii.

An. 863. MOdò pauca scripsimus; per fratres nostros Theutgaudum Trevirensis Ecclesiæ venerabilem Archiep. atque Attonem Coëpiscopum latiùs exponere procurabimus. B Per illos ergo vestræ Celsitudini pura & viva voce, verbis ac scriptis fideliter aut veraciter significare desideramus, de quibus vestram Sanctitatem consulendam nostra decrevit unanimitas. De cetero prævios nostræ humilitatis apices vestris sacris obtutibus perferendos direximus, quia quorumdum relatione comperimus quòd veritatis æmuli, nostrique senioris domini Hlotharii evidentissimi inimici admodùm adversari velint in càusa uxoris suæ; & hoc argumento falsitatis non modicas ordiri satagunt simultates, suosque Legatos ad vestram sanctam dignoscentiam mittere non verentur; & nostram nondum definitam sententiam sinistra interpretatione pervertere conantur: præsertim cùm nostra unanimitas de uxore nostri Principis (si fortè uxor dici debeat, quæ se germano incestu maculaverat) nihil aliud hactenus determinaverit, nisi quòd, perspecto suæ confessionis libello, C publicè confitenti remedio pœnitentiæ subvenire (a) decrevimus. Inter hæc illa fugâ lapsa. Unde humiliter petimus ut vestræ paternitatis veræque caritatis anchoram solido figatis in litore, nullaque mendosi flatûs impulsione veritatis & justitiæ libra vacillet; sed fidissimus almifluentis affatus præscriptos Legatos domini ac senioris nostri Hlotharii gloriosi Principis & dilecti filii vestri præstoletur, ut fucata mendacia nullis se gaudeant delituisse latibulis.

(a) Alludunt ad Synodi secundæ Aquisgranensis habitæ anno 860 mense Februario sententiam, quæ sic erat: *Lugendam incesti pollutionem in publicum exhalatam publicæ pœnitentiæ satisfactione purgandam decrevimus.*

D

IX.

Tom. VIII Conc. p. 837.

EPISTOLA SYNODICA CONCILII (a) SUESSIONENSIS ad Nicolaum I Papam,

De Britonum infestationibus.

An. 866. S*Anctissimo ac reverendissimo domino patri & Papæ Nicolao, reverenda Suessionis Synodus* XV *Kalendas Septembris auctoritate sancti Præsulatûs vestri habita, æternam in* E *Domino felicitatem.* Cùm respectus fidelium ad Apostolicæ Sedis, matris scilicet omnium, pia ubera opportunè intendat, fraternitas nostra propter variarum rerum eventus, suæque opportunitatis subsidia, propterque pastoralitatis jura divinitus tanto patri & Papæ dignanter collata, frequentibus apicibus Apostolatûs vestri culmen pulsare decertat; quò & in his, in quibus minùs debito sufficit, pastorale solatium sumat; & beneficentiæ vestræ copiositate referta, sanctarum etiam institutionum documentis informata, ad majora & meliora quotidianis incrementis, Deo sibi miserante, proficiat. Vestram siquidem non latere beatitudinis excellentiam novimus, Diœcesin Turonicam austeritate Britonum diutino à sua Metropoli divulsam penitusque discissam: ita ut, sicut idem Turonicus Metropolitanus Herardùs, pariterque Namneticus Actardus frequenti indagine, necnon etiam in præmissa Suessionica Synodò evidenti atque multiplici stylo pariter & sermone

(a) Alteram Epistolam ad Nicolaum scripsit idem Concilium, ad excusandum Hincmarum, qui ausus non sit sua & comprovincialium auctoritate Vulfadum & socios restituere, qui in Synodo quinque provinciarum fuerant depositi. *Data est anno Incarnationis Domini nostri J. C.* DCCCLXVI, *anno regni gloriosissimi Regis Caroli* XXVII, VIII *Kalendas Septembris.* Edita est apud Labbeum loco citato p. 833.

A nobis intimavere ; licèt nobis multis præcedentibus indiciis hæc eadem non poſ-
ſent latere , jam vicenus & eo licèt paululum adſit annus , quo tyrannica feritate
reſumpta , nec comprovincialia cum Turonico Metropolitano celebrent Concilia,
nec in Epiſcoporum conſecrationibus ad eumdem quidquam reſpiciant ; illi quo-
que Sedi nullo pacto ſe ſubdant.

Sed neque ad generalitatis noſtræ Synodum , ſi quando Apoſtolatûs veſtri au-
ctoritas noſtram fraternitatem pro quibuſlibet emergentibus vel imminentibus ne-
gotiis aggregandam decernit , illorum præſentiam , Legatos , Litteras , cùm infra
ſinum occiduæ Galliæ commorentur , & nec juga montium , nec marinum pela-
gus , ſed neque gravis intercapedo terrarum convolare prohibeat , noſtræ unanimi-
tati quemquam habere meruimus. Unde fit ut nullus cultus religionis inter eos ,
B nullùs diſciplinæ vigor haberi poſſit in illis : quoniam , cùm ſint barbari , feritate
nimia tumidi , nullis ſacris inſtitutis obediunt , nullis præceptionibus ſanctorum
Patrum ſe ſubdunt ; ſed pro libitu inſipientiæ malevolentiæque ſuæ cuncta peragunt.
Frequentibus iidem apicibus matris & magiſtræ ſanctæ Sedis Romanæ deceſſo-
rumque veſtrorum admoniti , & ut , feritate depoſita , quia ſunt nomine tenus
Chriſtiani , Apoſtolicis atque Canonicis decretis ſe ſubderent , ſunt vocati , ſicut
evidenti indicio in archivis ſanctæ Romanæ Eccleſiæ , ſi placet , valetis reperire.
Sed quidam illorum nec ſibi legi , nec paſſi ſunt audire ; neque ullo pacto à cœpto
pravitatis ſuæ repreſſi ſunt itinere. Hinc fit quòd hactenus parochiam Namneti-
cam à muro ejuſdem urbis præſignato fratri noſtro Actardo ſubreptam habeant :
ſed & res omnes ejuſdem Sedis obſtinata pervaſione detineant. In nullo diſſimi-
C lia Turonicæ Metropoli & Andegavenſi Eccleſiæ pariterque Cenomanenſi in re-
bus , quæ ipſis ſunt attiguæ , certum eſt eos agere. Sed & omnis penè Neuſtriæ
Eccleſia crudelem eorumdem feritatem perpetitur , rebuſque , quibus illis con-
vicinatur , cupidè denudatur. Quibus autem injuriis , oneribus atque ſervitiis
utriuſque ordinis , conditionis & ſexûs homines opprimant , meliùs viva voce cel-
ſitudo Beatitudinis veſtræ poterit noſſe.

De Epiſcopis autem ab eis temerè & irreverenter non ſolùm abſque veſtri Pon-
tificatûs notitia , verùm etiam abſque ullius Synodici conventûs examine atque
conſenſu ejectis ; id eſt , de * Salacone Dolenſi adhuc quidem , licèt expulſo , *Al. Salocone
ſuperſtite , cui loco ſe jactitant Sedem Metropolim contra fas habere , prædicto qui-
dem fratre expulſo , atque duobus in ipſa Sede nuncupativè ſubrogatis abſque Metro-
D politæ ſcientia vel conſenſu ; Suſanno etiam Venetenſi adhuc ſuperſtite , alioque ſuæ
Sedi indebitè ſubſtituto ; frequens ad ſanctam Romanam Eccleſiam proceſſit mentio,
cùm adhuc ipſi exules demorentur , licèt quoſdam idem Dux Britannicus infra præ-
ſentis anni ſpatium veſtræ auctoritatis inſtitutis præmonitus , quos ſuæ gentis & linguæ
eſſe noverat , abſque Synodi præſentia , ſine ullo reconciliationis vel reſtitutionis
ordine , verbo ſuo ſolummodò reſtituerit ; & quomodo qualiterque placuerit Sedes
amiſſas recipere , non Eccleſiaſtica determinatione , ſed barbarica deliberatione
permiſerit. Intereà ut more præceſſorum ſuorum idem auctor Britonum fidentiſ-
ſimo filio veſtro domno & ſeniori noſtro Carolo in cunctis obtemperet , ſuaque
omni humiliatione debitâ colla ſubmittat , annuoſque cenſus perſolvat , (quia iſdem
ſpecialis filius veſter diverſo undeſecus Northmannorum aliorumve agitatur in-
E commodo) veſtris ſuaſionibus & , ut expedit , redargutionibus , quæſumus , de-
cernite. Qui ſi contra hortamenta ſalubria præcellentiæ veſtræ demum aſpirare
nititur , gladio ſancti Apoſtolatûs veſtri ſe percellendum debito cognoſcat libramine.

His ergo ita breviter prælibatis , ne aliquod veſtræ pietatis excellentiæ genere-
mus incommodum , à præſenti Synodo fratrem & conſacerdotem noſtrum Actar-
dum veſtræ paternitatis aſpectibus pertractavimus deſtinandum , qui viva voce ve-
roque ſibi notiſſima ſermone ad liquidum hæc , quæ ſuccinctè proſequimur , po-
terit reſerare. Cui petimus humiliterque depoſcimus ut ſanctæ benignitatis ve-
ſtræ ſublimitas aurem pietatis clementer accommodet , eique ſolitæ manum man-
ſuetudinis porrigat : videlicet ut rebus omnibus , id eſt Sede ſua , in qua ſpes nulla
recuperandi ſibi eſt , cum parochia exſpoliatus , pietatis veſtræ adminiculo adjuve-
tur , & ſicut expulſus penitus à propria Sede utriuſque gentis Northmannorum
& Britonum feritate & continua perſecutione habetur , cenſurâ veſtri moderami-
nis relevetur. Omnibus ergo ad ubera materna convolantibus , opemque ſibi ferri
poſcentibus , ſicut ſemper impendere munificentiæ veſtræ benignitate , miſericordi
largitate ſueſtis , ita & huic petitioni , quam frequenti & neceſſario ſtylo veſtræ

præcellentiæ offerimus, misericorditer subvenire, eorumque, de quibus agitur, A hactenus indomitam feritatem principali mucrone comprimere, & Ecclesiæ sanctæ filiis pastorali solicitudine dignamini, quæsumus, efficaciter succurrere, pater & Papa beatissime.

Posteà recitantur nomina Episcoporum, qui Concilio Suessionensi interfuere.

X.

Tom. VIII Conc. p. 868.

EPISTOLA EPISCOPORUM REGNI CAROLI B & Lotharii ad Episcopos regni Ludovici,

Ut Trecas ad Synodum conveniant.

An. 867. *Reverentissimis atque sanctissimis fratribus omnibus Archiepiscopis & Coëpiscopis in regno domini & gloriosi Regis Hludowici consistentibus, devotissimi fratres omnes Archiepiscopi & Coëpiscopi ex regnis dominorum & gloriosissimorum Caroli atque Hlotharii, summæ felicitatis gaudium, pacem & sempiternam in Deo vero beatitudinem.* Claret vestræ prudentiæ quòd periculosorum temporum series jamjamque illò tendere cernitur, ut sancta mater Ecclesia in suis rebus & ordinibus non modica patiatur discrimina. Quàm acerba verò scandala, & quàm detestabilia schismata in C his regnis & sanctis Dei Ecclesiis magis magisque crebrescant, (quod lugubre dicendum est) cuncti penè sanctæ matris Ecclesiæ filii acriter sentiunt. Hinc fieri videmus Ecclesiarum deprædationes, suarumque rerum rapacissimas mutilationes, Pontificum quoque dehonorationes, optimorum conculcationem, subjectorumque importabiles oppressiones, spoliationes, orbationes, captivitates & cæteras innumerabiles ærumnas, præter omnia mala, quæ nobis pro nostris peccatis ab impiis inferuntur paganis. Unde nos, desideratissimi fratres, graviter condolentes, hos lacrymabiles vestræ Sanctitati direximus apices, humiliter petendo ut nobis in tantis miseriarum gurgitibus constitutis veræ caritatis piæque compassionis auxilium ferre non dedignemini......

Ob quam rem multùm, desideratissimi fratres, ob illius amorem, cujus Spiritu totum corpus Ecclesiæ sanctificatur & regitur, vestræ Sanctitatis solertiam ad D generalem Synodum invitamus, de generali sanctæ Ecclesiæ utilitate, officio & fervido studio tractaturi. Quod quidem non temerè ac præsumptuosè expetimus, sed potiùs cum consultu & consensu nostrorum gloriosissimorum Principum Caroli & Lotharii. Unde illi ferventissimo zelo pietatis accensi, petitionibus Episcoporum juxta Canonicam institutionem salubriter acquieverunt; imò dilectum fratrem nostrum Adventium sanctæ Mediomatricorum Ecclesiæ Episcopum Hludowicum Regem, inter cetera legationis verba, interpellare sanxerunt, ut & suæ majestatis consensus vestram Sanctitatem ad jamdictum Concilium venire permittat. Credimus enim quòd Christus Deus noster, in cujus manu corda sunt Regum, ejusdem Principis cor ad suam & nostram, omniumque fidelium communem, salu- E berrimam utilitatem vertere debeat; suæque serenitatis consensus vestram Sanctitatem ad statuenda & relevanda Ecclesiastica negotia in eadem Synodo dirigere non abnuet.

Porrò circa diem IX Kalendarum Maiarum eamdem Synodum in loco, qui vocatur Trecas, celebrare disponit nostra in commune omnis Ecclesia. Ergo agat vestra sancta unanimitas, & ad Concilium divina, ut credimus, dispositione coadunandum citissimè confluat, concurrentibus etiam nobis; ut instanter ac perseveranter de credita nobis pastorali cura, auxiliante pastorum Principe, decertemus, &, si necesse fuerit, usque ad mortem agonizemus. Multùm equidem prævalebit sancta & concors Episcoporum coadunatio, quæ cælos dividit & aperit, animas ligat & solvit: quod & præteritis temporibus multis claruit vicibus. Etenim Synodalibus conventibus atque decretis totus orbis Christo dicatus, & ab hæreticorum vesania, & schismaticorum violentia, & Judæorum perfidia, paganorum quoque infestatione factus est immunis & pacatissimus. Multi quippe Reges & Principes Synodalibus decretis colla subdiderunt.....

A Verùm humiliter contestamur vestram Sanctitatem per viventem in sæcula sæculorum, ut hujus epistolæ verba, ex affectu veræ caritatis procedentia, benignè à vestra Sanctitate suscipiantur, & per Legatos vestros in manibus omnium Archiepiscoporum & Coëpiscoporum fideliter imponantur. Omnipotens Deus desiderabilem Sanctitatem vestram virtutum floribus multipliciter insignitam, ad exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, consolari semperque exaltare dignetur. Amen.

X I.

B

EPISTOLA (a) SYNODICA CONCILII TRICASSINI ad Nicolaum I Papam, *Tom. VIII Concil. pag. 870.*

De Ebbone ordinatisque ab eo Clericis.

Reverentissimo & sanctissimo domino patri ac universali Papæ Nicolao, Episcopi qui præterito anno per gratiam Dei & decretum vestrum apud Suessionicam urbem cum aliis qui tunc nequiverunt adesse, VIII *Kalendas Novembris prima Indictione apud Trecas convenimus.* Seriem rerum gestarum de Ebbonis quondam Rhemorum Archiepiscopi dejectione, sed & de ipsius restitutione, necnon & de fratris Vulfadi ac collegarum ejus promotione, & jamdicti Ebbonis iterata repulsione, ad aliamque Ecclesiam migratione, unde à nobis investigari & vobis remandari jussistis, quia his nemo nostrûm in ordine Episcopali interfuit, nisi frater Rothadus, sicut ex rerum & Episcoporum monimentis atque relationibus, qui interfuerunt, & scriptis suis posteris reliquerunt, breviter collegimus, vestræ sanctissimæ paternitati & præcellentissimæ auctoritati transmittimus: quæ anteà colligere, & auctoritati vestræ dirigere necessarium non putavimus; atque ideò ampliora scribere sagacitati vestræ supersedimus. Nobis in dejectorum fratrum, de quibus scripsistis, restitutione non quidem disceptantibus, nec alia atque alia decernentibus, sed unum idemque secundùm traditionem majorum, quam discretioni vestræ intimare curavimus, sentientibus, quos non procacia obnoxios fecit, sed obedientia inculpabiles in adeptionem sacrorum graduum juxta sincerissimum sapientiæ vestræ intellectum induxit, sine contradictione in suis ordinibus restituere maturaremus, nisi privilegiis sanctæ Romanæ Sedis, per reverendum confratrem nostrum Hincmarum Archiepiscopum nostræ unanimitati prolatis, quæ de ipsis viris quædam statuerunt, debita reverentia exhiberetur. Quorum summa, perfecta & integra firmitas, ut claruit & justum est, in Apostolicæ Sedis reservata erat arbitrio potestatis; quorumque privilegiorum authenticas chartas cum salvis sigillis & incorruptis scripturis, idem confrater & consacerdos noster non ad ullam controversiam, sed ad debitam reverentiam Sedi Apostolicæ, ut dignum est, exhibendam ostendit, cum gestis Episcoporum, quorum vos acta relegisse, & qualiter præsignati Clerici degradati fuerint, reperisse, nobis aperire dignati estis. Nobis quoque in ejusdem rei negotio decertantibus, & quædam deflorantibus, non tamen terminantibus, eò usque causam perduximus, ut solummodò magisteriali vestro culmini eorum assignaretur restitutio, attribueretur reformatio, ascriberetur redintegratio. Unde posteà unanimitas nostra in quamcumque partem protervè non declinavit; etsi quidam inevitabili necessitate in aliquo eorum, secus quàm scripsimus, peragere maturarent, urgente quoque devotissimi filii vestri domini nostri pro regni totius discidio regali jussione. Egimus siquidem, prout potuimus, in succincta collectione de gestis rerum & Episcoporum ex causa Ebbonis, &, ut præcepistis & præsignavimus, vestræ auctoritati transmittimus. An. 867.

Justo Deo judice permittente, & invidia diaboli operante, olim recolendæ memoriæ Hludovici Pii Augusti filii, factione malivolorum hominum, sine consilio atque consensu Papæ Gregorii, quem Hlotharius sub obtentu pacificandi eos cum patre Roma promoverat, & secum usque in Elisatium pagum perduxit, patrem Imperio pepulerunt, & sub custodia usque ad Suessionis civitatem perduci An. 833.

(a) Hæc Epistola Nicolaum Papam mortuum reperit, atque reddita est Hadriano II ejus successori.

fecerunt. Et, ut populo credibile posset fieri quòd meritò fuerat à regno expulsus, A
in eum quædam crimina conficta fuerunt, pro quibus prætextu publicæ pœnitentiæ ab Ecclesiæ liminibus eum excludi quorumdam Episcoporum judicio, Ebbone, ut dicebatur, in hoc præcipuè satagente, obtinuerunt; usquedum Hlotharius territus conventu plurimorum fidelium ejusdem Imperatoris, fuga lapsus, patrem suum adhuc ab ingressu Ecclesiæ sequestratum dimisit, & abscedente illo, qui affuerunt Episcopi, Imperatorem in Ecclesia sancti Dionysii reconciliaverunt, &
An. 834. Ecclesiasticæ communioni restituerunt. Quod Ebbo audiens, pondere perpetratæ in Imperatorem actionis, quæ illi maximè reputabatur, exterritus, relicta sua provincia, in alteram (a) provinciam fugam arripuit: ubi aliquamdiu delitescendo se occulere posse putavit, usquequo rerum eventu videret quid sibi salubrius agere posset. Quod Imperatorem latere non potuit: & fama vulgante quòd contrarias B
Imperatori partes sequi disponeret, per Rothadum Coëpiscopum suum, & per Ercanraum, in cujus Ecclesia latitabat, sed & per alios suos fideles eum ad se Imperator sub custodia deduci præcepit: quem in Monasterio S. Bonifacii usque ad tempus Synodi servari præcepit.

An. 835. Ad quam anno Incarnationis Dominicæ DCCCXXXV omnes qui convenerunt Episcopi, singillatim libellos de restitutione Imperatoris communi consilio atque consensu ediderunt; quos in corpus unius voluminis nobis ostensi congestos propriis manibus subscripserunt. Cum quibus & Ebbo libellum manu sua auctoritate Archiepiscopali subscriptum edidit; in quo professus fuit, quidquid in ipsius Imperatoris dehonoratione atque regni privatione contumeliosè gestum fuerat, nec Canonicè, nec justè factum fuisse. Ceterorum etiam Episcoporum, qui ad eum- C
dem Conventum confluxerant, libelli de objectis criminibus in Imperatorem compilati non tacent. Et post datos libellos, venientes Episcopi cum Imperatore & quamplurimis ejus Proceribus atque fidelibus in urbem Metensium in Basilica B. Stephani, inter alia quæ tunc ibi fuere acta, Ebbo publicè tam pro Imperatoris placanda offensa, quàm pro gratia ejus recuperanda, & sua injuria removenda, quædam minùs cautè, pro sui tamen ereptione, in Imperatoris justificatione, & in sua denotatione pronunciavit. Indeque ad Theodonis-villæ palatium cum quibus perrexerat Imperatore regresso, in Episcoporum Synodo Ebbo præsens ab Imperatore præsente est accusatus, quòd eum falsò fuerat criminatus, & eisdem falsis criminibus impetitum à regno dejecerat, armisque ab eo ablatis, nec confessum, nec convictum, contra regulas Ecclesiasticas ab Ecclesiæ aditu ac Chri- D
stianorum societate eliminaverat. In quo molestissimum in se sentiens domnum Imperatorem, petiit Ebbo secessum, quatenus sine præsentia Imperatoris liceret ei in Synodo Episcoporum suam agere causam. Quod obtinens, vocavit ad se quosdam Episcopos, & eorum usus consilio, ut & ipse opprobrium vel periculum imminens de impetitis vel impetendis declinaret, & Sacerdotalis dignitas insultationem sæcularium devitaret, libellum temperantiæ juxta decreta Leonis Papæ, sicut tunc cautiùs invenire potuerunt, dictavit, & scribi coram se fecit, ac propria manu subscripsit, eumdemque propriæ ac judicum suorum vocis professione atteftatum, Synodo in abdicationem sui sponte porrexit. Post cujus libelli recitationem, & Episcoporum, quibus secretiùs confessus fuerat, responsionem, omnium denunciatione actum est ut à Pontificali cessaret ministerio. Cujus libelli E
exemplar Papæ Leoni missum auditu didicimus; sed & vestræ auctoritati in altera schedula cum his, quæ eidem libello Episcopi superaddiderunt, dirigimus. Quæ qualiter regulis sacris conveniant, vestra trutinabit clarissima sapientia. Sicque sine reclamatione manifesta in Cisalpinis regionibus idem Ebbo per diversa Monasteria commendatione Imperatoris deguit, usque ad annum Incarnationis Dominicæ DCCCXL, & usque ad obitum Imperatoris, qui eodem anno XII Kalendas
An. 840. Julii contigit.

Defuncto autem eodem Imperatore, Hlotharius ab Italia in Franciam venit. Cui ad Wormatiam civitatem Ebbo, deducente Bosone Abbate *, cui commendatus ad custodiendum fuerat, occurrit: eique Hlotharius post aliquot dies per Edictum Imperiale, quod in altera schedula vobis mittimus, Sedem & Diœcesin, consentientibus & cooperantibus non paucis Episcopis, sicut ibidem est scriptum, restituit. Carolo denique à Hlothario Sequanam transmisso, Ebbo Rhemorum

* Floriacensi

(a) Nempe Parisiacam ad urbem. Vide Narrationem Clericorum Remensium, suprà pag. 277.

A Ecclesiam recepit & tenuit; atque Episcopale ministerium, suffraganeis Ecclesiæ Rhemorum Episcopis præsentibus ac conniventibus, agere cœpit; & hos fratres, de quibus agitur, Vulfadum videlicet & ejus collegas tempore Canonico ordinavit. Qui, sicut profitentur, de excommunicatione & restitutione illius tunc aliud nescierunt, nisi quoniam in Ecclesia Rhemensi eum ab Episcopis, sicut ipse dicebat, regulariter restitutum, nullo contradicente, solemniter sacrum officium & pacificè per annum circiter celebrare viderunt: & non se ad sacros Ordines provehendos importunè ingesserunt, sed acclamatione & attestatione ipsius Ecclesiæ, ut ordinarentur, obedierunt. Et hoc modo, ut diximus, per illud temporis spatium Ebbo Rhemensem Ecclesiam tenuit, donec Carolus, resumptis viribus & copiis, Sequanam transmeavit, & in Belgicam regionem iterum reversus fuit. An. 841.
B Quod audiens Ebbo, relicta Rhemensi Ecclesia, ad Hlotharium secessit, & in ejus familiaribus obsequiis, vario eventu accidente inter illum & fratres ejus, mansit, & in Cisalpinis regionibus Abbatiam S. Remacli, sed & Abbatiam S. Columbani in Italia apud eum obtinuit. Ubi rerum proprietatem pretio comparavit, & per idem tempus ipsius Imperatoris diversas legationes in diversas partes peregit, usquedum anno Incarnationis Dominicæ DCCCXLIV unà cum Drogone Metensium Episcopo sub Sergio Papa Romam adiit. Quorum siquidem adventum molestè Sergius Papa accipiens, quid in eum intulerit, sufficienter epistola sancti Apostolatûs vestri nobis missa edocuit. Demum Roma reversus, quodam processu temporum legationem in Græciam à Hlothario sibi injunctam suscepit, quam exequi detrectavit. Et idcircò sibi ab eodem Imperatore Abbatiis ablatis, & à se An. 844.
C data suprascripta proprietate Hirmingardi Imperatrici, Hludovici largitione Regis Germaniæ in Provincia Moguntina & regione Saxoniæ, non longè à vicinitate finium Northmannorum, quibus à Paschali Papa prædicator fuerat destinatus, Episcopium Hildenesheim vacans obtinuit: ubi etiam auctoritate cujusdam privilegii nobis ostensi, à B. Gregorio Papa sibi collati, connivente suprà memorata sua restitutione, ministerium Pontificale sine tenus exercuit. Hujus quippe exemplar vobis in alia schedula mittimus, quo continetur, in transmigratione alterius parochiæ ut Episcopali & prædicationis licenter fungeretur officio.

Anno autem Incarnationis Dominicæ DCCCXLV Carolus Synodum Episcoporum regni sui apud Belgivacum civitatem provinciæ Rhemensis convocavit: ubi inter cetera Ecclesiæ ac regni negotia necessaria de Rhemensi Ecclesia, quæ, Fulcone Abbate sive Presbytero illam diu tenente, & Nothone eidem in ea succedente, sicut Hlotharius Imperator in epistola Leoni Papæ, postquàm cum fratre suo rediit in concordiam, directa demonstrat, & Ebbone, ut præmisimus, ad aliam Ecclesiam transmigrato, tanto tempore pastore vacabat, cum eis tractare cœpit. Qui auctoritate Damasi Papæ de Episcopis, etiam in statu suo manentibus, & contra regulas transmigrantibus, sed & Africani Concilii, quod, missis Episcopis quibusdam resultantibus, Ecclesiæ diutino tempore pro fuga Equitii destitutæ jussit ordinari Episcopum; unanimi consensu, necessitate cogente, & ratione atque auctoritate suadente, decreverunt ut jam post decennium, quàm idem Ebbo amotus fuerat, in Rhemensi Ecclesia ordinaretur Episcopus. Unde à Clero & plebe ipsius Metropolis, sed & ab Episcopis ejusdem provinciæ petitus, sicut petitio eorumdem manibus subscripta declarat, & ab Archiepiscopo tunc suo Senonensi, & proprio Episcopo Parisiorum, necnon & à Coëpiscopis aliis Senonensis provinciæ, cum consensu Abbatis sui & fratrum Monasterii in quo degebat, favente etiam domno Carolo Rege glorioso, Episcopis Rhemensis provinciæ & Clero ac plebi ipsius Metropolis per Canonicas litteras ipsorum subscriptas manibus, quas patenter nobis ostendit, frater Hincmarus est traditus. Sicque de proprio jam Ecclesiæ ipsius Clero effectus, cum decreto Canonico eligentium manibus roborato, judicio Metropolitanorum & eorum qui circumcirca fuerunt, & secundùm Laodicense Concilium, præsentia & unanimi consensu omnium Suffraganeorum ipsius Metropolis, adstante quoque Metropolitano suo, qui eum cum consensu Coëpiscoporum suorum illis tradiderat, omnibus acclamantibus, nullo resultante aut abdicente, Canonicè & juxta decreta Sedis Romanæ Pontificum, veluti litteræ nobis ostensæ, quas Africanum Concilium ordinatum ab ordinatoribus suis jubet accipere, monstrant, in ea est ordinatus. Qui juxta sanctionem Carthaginensis Concilii, quam & auctoritas vestra Apostolicis litteris suis inseruit, quamque S. Gregorius in epistola ad Galliarum Episcopos approbavit, mentis

An. 845. D Can. 45. E Can. 12. Can. 6.

& corporis ad obediendum Episcopis & ordinatoribus suis colla supposuit. A

An. 846. Emenso autem anno post ordinationem ejus, Hlotharius Imperator pro contentione regni, quam erga fratrem suum domnum Carolum habebat, cujus obsequiis præfatus Hincmarus fideliter adhærebat, erga eum commotus, epistolas à Sergio Papa exegit pro refricando judicio de Ebbonis abjectione, quasi discordia esset in Rhemensi Ecclesia pro ejus ordinatione. Unde idem Papa domno Carolo, sed & Guntbaldo Archiepiscopo & eidem Hincmaro litteras misit, ut, cùm post diem sanctæ Resurrectionis Missos suos in servitium Imperatoris mitteret, Trevirim cum Episcopis ad hanc discordiam sopiendam convenire studerent. Qui, expectatis eisdem Missis usque ad condictum terminum, ut ab Episcopis illius temporis comperimus, minimè venerunt, sicut in litteris continetur Hlotharii Imperatoris & Caroli Regis & Episcoporum Cisalpinarum regionum, B quas sanctæ memoriæ prædecessori vestro Leoni directas didicimus, & in scrinio sanctæ Romanæ Ecclesiæ reservari credimus. Hæc, sicut vestra jussit auctoritas, quæ de Ebbonis quondam Archiepiscopi, quæ ante triginta & tres circiter annos extitit, abjectione, & pòst de ipsius restitutione, necnon & de fratris Vulfadi ac collegarum ejus promotione, & jam dicti Ebbonis iterata repulsione, ad aliamque Ecclesiam migratione, in eorum qui jam nos ad Dominum præcessere scriptis; verùm & quæ illorum qui interfuerunt veridicis, ut putamus, relationibus comperimus, subjungentes quædam de electione reverendi fratris & Coëpiscopi nostri Hincmari, vestræ auctoritati destinamus. Scripta quoque, quæ hinc à vestra auctoritate directa, & vestræ Sanctitati remissa relegimus, ordine, quo missa vel remissa fuerunt, secundùm vestram jussionem in volumine isto congessimus: & si C fortè alia ex hoc negotio aut à vobis aut ad nos missa fuerunt, nos tamen non legimus. Quæ etiam frater & consacerdos noster Hincmarus nobis vestræ auctoritati mittenda porrexit, secundùm quod præcepistis, dicentes inter alia; Quæcumque super hac re scripta à nobis priùs & nunc, quàm à vobis edita reperiuntur, & quid hinc Coëpiscopus Hincmarus & illi dejecti Clerici Sedi Apostolicæ suggesserint atque retulerint, in volumen unum ordine, quo missa sunt, redigantur, & Apostolicæ Sedi, ut competens est, vobis eorum exemplaribus reservatis, summo studio dirigantur; his subjuncta dirigimus.

His ergo ita pro quantitate intelligentiæ nostræ decursis, summissæ devotionis obsequio vestri Apostolatûs exoramus magnificam Beatitudinem, ut sapientissima indagine consideratis utriusque partis relatis, more beatissimorum prædecessorum D vestrorum, quæ de statu sacri Pontificalis ordinis ab eis statuta & imprævaricabili auctoritate firmata sunt, ut immota de cetero maneant, mucrone Apostolico quorumcumque Metropolitanorum temeraria præsumptione suppressa, quin etiam reliquorum Episcoporum quorumcumque seu quantorumcumque audaci conniventia penitus summota, privilegia & decreta servari innovatâ constitutione decernatis; ita ut nec vestris, nec futuris temporibus, præter consultum Romani Pontificis, de gradu suo quilibet Episcoporum dejiciatur, sicut eorumdem sanctorum antecessorum vestrorum multiplicibus decretis & numerosis privilegiis stabilitum modis mirificis extat: videlicet ne aliqua varietate & vilitate summus ordo diaboli administratione nutare, aut irregulariter labefactari sinatur, domine beatissime & omni orbi Papa celebrande. Vestram denique inter hæc sanctissimam & præstan- E tissimam ac piissimam paternitatem cum omni supplicationis devotione petimus, ut consulentes laboribus atque afflictionibus nostris assiduis & Ecclesiarum commissarum nobis, fratris & consacerdotis nostri Vulfadi ordinationem, cujus restitutioni & promotioni propitiari dignati fuistis, largitione quoque usûs Pallii confirmare & condecorare dignemini, & his omnibus quæstionibus paterna benignitate, incumbente vobis solicitudine totius universalis Ecclesiæ, terminum necessarium ponere deliberetis. Sacri culminis vestri Apostolatûs prosperitatem, ad honorem & tutamentum sanctæ suæ Ecclesiæ, Christus Jesus diutiùs conservare dignetur.

Hæc sunt nomina Episcoporum, qui huic Trecassinæ Synodo interfuerunt.

Hincmarus Rhemorum Episcopus, Herardus Turonum Episcopus, Wenilo Rothomagensis Episcopus, Frotarius Burdigalensis Episcopus, Hegilo Senonensis Episcopus, Vulfadus Bituricensis Episcopus, Rothadus Suessionum Episcopus, Actardus Namnetis Episcopus, Hildegarius Meldensis Episcopus, Æneas Parisii Episcopus, Hincmarus Laudunensis Episcopus, Gislebertus Carnotensis Episcopus, Ercanraus

A Ercanraus Catalaunenſis Epiſcopus, Ercambertus Baiocenſis Epiſcopus, Odo Belgivacenſis Epiſcopus, Folcricus Trecaſſinenſis Epiſcopus, Liudo Auguſtidunenſis Epiſcopus, Joannes Camaracenſis Epiſcopus, Hilduinus Ebrocenſis Epiſcopus, Abbo Nevernenſis Epiſcopus.

Et eorum Metropolitanorum Epiſcoporum ſigillis hoc volumen præſtantiæ veſtræ directum ſuperſigillari nobis eſt viſum. Data IV Nonas Novembris, Indictione prima.

XII.

B EPISTOLA EPISCOPORUM REGNI LOTHARII ad Epiſcopos regni Caroli Calvi.

Apud Baronium ad annum 866. ex Codice Trevirenſi.

Circa an. An. 867.

SAnctiſſimis ac venerabilibus in Chriſto fratribus & Coëpiſcopis in regno præſtantiſſimi Principis Karoli habitantibus, unanime Epiſcoporum Concilium in regno glorioſi Regis Hlotharii degentium, copioſam in Salvatoris noſtri gratia felicitatem atque perpetuam ſalutem. Novit veſtra veneranda fraternitas quòd annis nuper præteritis, crebreſcentibus in hoc regno tam intrinſecùs quàm extrinſecùs diſcordiarum tumultibus, omnis ſtatus noſtræ Reipublicæ, & omnis pax & ſecuritas penè in ruinam fuerit ſublapſa: ubique luctus & calamitates; ubique diſpendia & vaſtationes, homicidia quoque & incendia, atque innumerabiles ſcelerum facies inoleverunt, C propter diſſenſiones & injuſtiſſimas ambitiones, propter quoſdam in populo ſuſurrones malorumque inventores, facibus cupiditatis atque invidiæ ſtimulis exardeſcentes. Sed inſtantibus piæ devotionis ad Dominum precibus, & condolentibus orationum gemitibus, miſertus eſt plebis ſuæ Dominus, ac tenebras afflictionis convertit in claritatem exoptatæ utcumque ſerenitatis.....

Audivimus enim quòd quidam in his partibus veſtro Principi nitantur perſuadere ut Regis noſtri regnum quolibet modo acquirat, ipſumque noſtrum Principem quaſi deſpectum, & à ſuo populo derelictum patris regno expellat. Sic & de veſtro domino Rege Carolo perfidi & maligni homines voluerunt, confingentes quòd etiam ipſi Epiſcopi eum deſerere & regno expellere voluiſſent; ſed mentita eſt vox vana ſibi. Nam ille Princeps eximius ab Omnipotente ſublevatus, & D à fidelibus adjutus, non ſolùm regnum non amiſit; ſed & ſuos inimicos judicio Dei repulſos & confuſione plenos inde effugavit. Porrò fatemur quia noſtro Regi fideles ſumus, & eſſe cupimus; cui videlicet fidem de manu patris in Regem excepto conſtanter promiſimus. Qui nimirum, ſicubi cauſâ fragilitatis ac juventutis erravit; quod ſuæ ætatis hominibus frequenter accidit; hoc totum meliori conſilio, ut confidimus, emendare concupiſcit. Quem nos quoque procul dubio ſalubriter correctum atque directum magis optamus retinere & habere Principem, quàm amittere vel deſerere. Et ſi fortè ſunt aliqui fraude & infidelitate ſive cupiditate decepti, qui ſuo Seniori cogitent vel machinentur mala; vobis tamen non convenit jugum ducere cum infidelibus. Numquid igitur pro nihilo ſunt ducenda illa E ſtatuta, pacta & juramenta inter ipſos Reges toties confirmata? Abſit, abſit ut coram Deo & Sanctis ejus atque coram omni Eccleſia Catholica tantùm offendamus, ut angelis Satanæ tale gaudium faciamus.

Non ergo jura fidei atque Chriſtiani ſacramenti erga noſtrum Seniorem & Regem frangere poſſumus, ne cum mundo æterna ſupplicia perſolvamus: præſertim cùm ipſe Rex adoleſcentia, mobilitate & aſtutia hominum aliquando ſeductus, nunc autem ad meliora converſus, ſe totum, Domino præſtante, Epiſcopalibus decretis ac ſalubribus monitis, bonorumque conſiliis aptare feſtinet. Unde nos omnes in divina miſericordia ſpem propter tantæ devotionis auſpicium habentes, ac firmiſſimè ſcientes quòd potens ſit in ipſo juvene implere, qui operatus eſt bene velle; veſtræ Sanctitatis reverentiam unanimiter admonemus, atque concorditer obſecramus, quatenus notetis & corrigatis eos cum omni auctoritate, qui ſcandala & diſcordiarum ſemina in Dei moliuntur populo. Mementote, domini fratres, quomodo parati fuimus aliquando unà vobiſcum ire contra omnia pericula, & mox facere quidquid vos voluiſſetis inchoare.

Nolumus itaque veſtram latere præſtantiam quia quiſquis incentor malorum;

quiſquis ſeminator diſcordiarum, quiſquis Eccleſiaſticæ concordiæ diſruptor fuerit, A quiſquis denique hanc tantulam pacem, in his partibus regni Domini pietate hactenus conſervatam, perturbare tentaverit, horrendi anathematis ignominiæ ſubjacebit..... Et nunc, cariſſimi, nos omnes unanimiter atque devotiſſimè pro pace Eccleſiaſtica, & Regum noſtrorum inviolabili concordia ſummoperè Altiſſimi clementiam imploremus, ne clariſſimi Principes malignantium conſiliis decipiantur; ne, quod abſit, à mutua ſocietate ac dilectione, ſive conſanguinitatis jure exorbitent; indeque ineffabilia mala longè latéque, immò ubique proveniant: ſed, miſerante Deo, de illorum pacifica concordia, & quæ ſunt noxia evaneſcant, & omnia profutura ſuccedant. Quod ipſe præſtare dignetur, qui in Trinitate unus & omnipotens Deus vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

B

XIII.

Apud Baronium ad an. 866. ex Codice Trevirenſi.

ADVENTII METTENSIS EPISCOPI (a) EPISTOLA ad Nicolaum I Papam,

In gratiam Lotharii Regis.

An. 867. SAnctiſſimo & perbeatiſſimo atque angelico domino Nicolao ſummo Pontifici ac univerſali Papæ Adventius humilis Epiſcopus aſſiduas preces & fidelia vota. *Apices eminentiſſimi Apoſtolatûs veſtri Nonis Junii inter acerrimos meæ ægritudinis dolores C grataner accepi, quibus pro nimietate meæ infirmitatis reſpondere hucuſque non valui..... Et quidem mediante menſe Julio paululùm mea parvitas de infirmitate convaleſcens, ex proprio Clero & filiis Eccleſiæ ſtrenuos Legatos ad veſtram deſiderabilem præſentiam deſtinare decreveram: ſed noſtrum deſiderium hoſtilis expeditio & Reipublicæ perneceſſaria exactio ilicò intercepit. Unde & inter denſiſſimas acies & laborioſas cuſtodias paganorum non mediocriter vallati, paululùm reſpiravimus, quia pugnante pro nobis divina clementia, immò noſtri victorioſiſſimi Principis confidentiſſimo certamine, ac ſuorum fidelium pio ſtudio, multitudo non modica paganorum cecidit in ore gladii, & ceteri fuga lapſi, divina miſericordia agente, ita delituere, ut nullus eorum vivens in noſtris finibus reperiri poſſet. D

Nos tamen inter iſta vix unum curſorem, religioſum videlicet Preſbyterum Theodorum nomine, compendioſo itinere cum proſecutione præſentium litterarum ad veſtram dirigere potuimus clementiam; præſertim cùm in deſiderantiſſimo voto habeamus tales Legatos dirigere, qui, uti decet ſummum Pontificem, multiplices replicent mercedes, quòd tam piè ac miſericorditer nobis & Eccleſiæ noſtræ perpetuum munimen porrigere decreviſtis. Et mihi in ipſo margine præſentis vitæ conſtituto, nullis exigentibus meritis, abſolutionis ac benedictionis optata remedia contuliſtis, more ſcilicet veri Samaritani. Igitur Archiepiſcopos & Epiſcopos ſcripta Beatitudinis veſtræ acriter ac multipliciter reprehendunt, pro cauſa videlicet Senioris noſtri glorioſi Regis Hlotharii; ibique præclara diſpenſationis Eccleſiaſticæ dogmata admodùm propinantes, fulgido vividoque mentis robore Principem paſtorum vos diligere declaratis, & curam paſcendarum ovium lucidiſſimè gerere teſtamini..... Quocircà nos cum cælico agmine *Gloriam in excelſis Deo* canimus, & de veſtra ſancta piaque ſolicitudine omnibus congratulamur; quippe qui eiſdem apicibus de excommunicatione Waldradæ multipliciter intimaſtis, pro eo ſcilicet quia impœnitens permanere proponens, à vobis ſalutis ſuæ remedium, ad limina SS. Apoſtolorum veniendo, ut ſtatutum fuerat, minimè poſtulaverit. Eamdemque veſtræ Sanctitatis epiſtolam & excommunicationis tenorem ut oſtendere & manifeſtare ſtuderemus, auctorabiliter præcepiſtis. E

Intereà per inſeparabilem ſanctam Trinitatem nos omnes pariter obſecrantes, terribiliter monuiſtis ut, litteris noſtris ſine mora per Legatos noſtros idoneos directis, vobis veraciter indicemus, ſi ſecundùm juramentum præſtitum coram Miſſo veſtro noſter Senior cum Theutperga converſetur, & ſi ita illam tractet,

(a) Adventius juſſu Lotharii Regis reſpondet Epiſtolæ Nicolai Papæ ad Epiſcopos in regno Lotharii conſtitutos, quæ ordine XXXIII, edita eſt ſuprà, pag. 419.

A quemadmodum Rex legitimè sibi conjunctam debet tractare Reginam: & qui sint illi, qui adulteris, vobiscum sentientes, nullum consentiunt præstare favorem..... Verùm noster Senior Hlotharius gloriosissimus Rex saluberrimam & continuam beatissimi Apostolatûs vestri admonitionem humiliter atque obedienter excipiens, juxta decretum excellentiæ vestræ, postquàm reverentissimus Legatus vester Arsenius Episcopus & Apocrisiarius vestræ sanctæ Sedis à nostris finibus remeavit, nullum omninò accessum ad Waldradam habuit, sicut multorum fatetur assertio, & multorum testimonium adstipulatur. Et, ut nos veriori experientia investigare valuimus, in nullo prorsùs colloquio per tactum vel visum illa frui voluit, vestris per omnia de illa obediens decretis, memoratamque Waldradam protinus ipsis in partibus juxta vestram præceptionem per internuntios item agere jussit, & modis B omnibus satisfactionis & salutis suæ remedia à vestra pia solicitudine studiosissimè ac continuè quærere præcepit.

Igitur Theutpergam Reginam noster Senior ad præsens ita tractare cernitur, sicut Rex conjunctam sibi debet tractare Reginam, videlicet ad divinum Officium pariter honorificè comitantem, & in mensa Regia simul conviventem: atque, ut relatio innuit, conjugalis habitûs debitum solvere hilariter prætendit. Mea quippe parvitas illum in familiari soliloquio adiens, ac fidelitatis debitum solvens, juxta hominis valentiam, nihil in illo contra vestræ auctoritatis decreta sinistrum invenire potui: sed pollicetur omnimodis pacificè & humiliter ad vestram se iturum præsentiam, ac deinceps vestris sanctis consiliis ac monitis per omnia parere C velle. Qui sint autem illi, qui vobiscum sentientes, adulteris nullum consentiunt præstare favorem, solus ille novit, qui cordis rimatur arcana. Immò sancta mater Ecclesia, quia probi doctores sunt & veri speculatores, cum principe pastorum Christo evidenter justificat, & omni laude dignis æternæ beatitudinis præmia promittit. Ita unusquisque nostrûm, sive sit excusabilis sive inexcusabilis, pro se rationem reddat: quia juxta vestræ Sanctitatis decretum, qui illa agere & intimare postposuerit quæ jussistis, ipse se obnoxium & fautorem adulterorum palam ostendet. Omnes enim Episcopali ordine constituti omnem iniquitatis viam odio habere cupimus, & continuis votis, ut in bonis crescant, fideliter exoramus.....

Porrò tamquam vero ac pio medico, omniumque Ecclesiarum Dei in toto orbe terrarum consistentium magistro, meæ imbecillitatis tædium veraciter & humili- D ter pandere satius arbitror, obsecrando & submissè petendo ut me in membris Christi ultimum, vobiscum tamen in vinea Christi fideliter laborantem, nullatenus unquam suspectum habere dignemini vel fautorem vitiorum; sed vobiscum confidenter agonizantem futurum arbitremini. Nec placeat jam vestræ angelicæ Serenitati nos omnes æqualiter culpari, quia, ut in conspectu cuncta cernentis verè fatear, auxiliante pastorum Principe, ab hujusmodi nefario nævo me excusabilem reddere nullatenus parvipendo: & nisi vilis litterarum gerulus vestro Deo digno Apostolatui sanctisque obtutibus videretur abjectior, quocumque modo eligitis, poterit probare quod scribimus. Illum enim, ut prætulimus, non ex voto, neque industria, sed sola hostili expeditione cogente direximus, quem remissioribus vestri eminentissimi apicis pennis non dedignetur vestra pia Paternitas beni- E gnè respicere, & ejus brevissima in momento audire propter illius amorem, qui leprosos non dedignatus est tangere.

Omnipotens Deus tantum tamque clarum nimiúmque desideratissimum Pontificem nobis diu conservare dignetur incolumem. Amen.

XIV.

EX EPISTOLA THEUDOINI PRÆPOSITI Ecclesiæ Catalaunensis ad Almannum Monachum, *Lib. 36. Annal. Bened. num. 89.*

De detectione sepulcri S. Memmii Catalaun. Episcopi.

NOveris quòd non absque occulta divinæ dispositionis providentia accidit, *An. 868.* ablato mausoleo, & aggere terræ semoto, perlustrasse nos B. Memmii sepulcrum in quadrangula & cæmentaria pretiosi corporis fossa. Et hoc est factum jussu

Regis Caroli anno ab Incarnatione Domini DCCCLXVIII, Indictione I, VIIII Kal. Aprilis, quæ fuit quarta feria ante mediam Quadragesimam. Ejusque sanctum sepulcrum est inventum minimè ex ulla parte hærere ad terram; sed virtute omnipotentis Dei, apud quem merita tanti patroni refulgent, in ipsa fossa, veluti libratum in aëra, pendere (a) quatuor digitis à terra, &c. A

(a) Hoc miraculo spectantes stupefactos fuisse ait Theudoinus, eaque occasione *ad innovandam viri sanctissimam vitam* hortatur Almannum, quem *ab ineunte ætate in loco religioso nutritum* fuisse dicit, & in litteris exercitatum.

X V. B

EPISTOLA SALOMONIS BRITONUM REGIS ad Adrianum II Papam.

Apud (a) Argentræum Lib. 2, cap. 55 Historiæ Britanniæ.

An. 869. DOmino ac beatissimo Apostolico Sedis Romanæ Adriano, Salomon Britonum Rex, flexis genibus inclinatoque capite, in Christo fideliter pacis diuturnitatem.* Mundi termino appropinquante, ruinisque crebrescentibus, cùm certa signa plurimis manifesta videantur, Romam vovimus ire causâ orationis, necnon etiam petitionis nostræ gratiâ, quia præterito tempore beatæ memoriæ prædecessor vester Nicolaus Pallium Episcopo Dolensi (b) Festiniano amovit, quod idcircò nobis dare distulit, quia nos nostrum nomini ejus præposueramus ignoranter, & literas absque sigilli nostri impressione, minùs etiam idoneo Legato, ei transmiseramus. Sed cùm jam totius Britanniæ voluntatem probare curavimus, omnes abnuerunt nolentes nos adire orationem Apostolorum Petri & Pauli cæterorumque fidelium, pro eo quòd pagani intrinsecùs injustè vastant omnes terminos nostræ potestatis. Et ideò considerans meorum peccaminum gravitatem, & reminiscens bonitatem Dei, precor omnipotentiam vestræ dignitatis, ut hoc munusculum placidè in persona supradictorum Apostolorum dignetur aspicere, hanc statuam auream vestræ magnitudinis tam in altitudine quàm in latitudine, cum lapidibus diversi generis, & mulum cum sella & camo & fræno, valentem per omnia CC solidos, & unam coronam aureeam lapidibus adornatam pretiosis, LXXX solidos valentem, & triginta camisias, & triginta drapas laneas variis coloribus tinctas, cum triginta cervinis pellibus, & triginta paria pedalium ad opus domesticorum vestrorum; CCC quoque solidos denariorum quotannis deinceps persolvendos: quatenus dignitas à prædecessoribus vestris antecessoribus nostris impensa nostrisque successoribus, auctoritate vestra confirmetur in secula. Hæc omnia vestræ dignitati vilia putantes, mementote viduæ pauperculæ in Templo Domini duos denarios offerentis: & interim innotescere vestræ largifluæ almitati per has litteras, per hos geminos nuntios, hoc est, Harennam Episcopum & Felicem Archidiaconum, cæterosque fideles nostros, qui in nostra sunt præsentia, voluimus, quòd unum ædificem Monasterium, quod adhuc in honorem alicujus Sancti non est dedicatum. Quocircà sublimitatem vestræ dignitatis precamur ut Reliquias, quas à vobis & plurimis jam probatas, auxiliante Deo, dignè possidetis, & quibus nostra Insula meliùs, Christo favente, possit illuminari, nobis cum his Legatis transmittere dignemini. C D E

(a) Refert idem Argentræus responsum Hadriani ad Salomonem, quo Festiniano Pallium concedit. Illud etiam recitat Baronius an. 869, num. 124, & Martenius Tom. 3 Thes. Anecd. col. 866. Verùm hæc Epistola est maximè dubiæ fidei. Eam in conclusione, quæ agit de Pallio, falsam & suppositiam, atque à quodam Clerico Dolensi confictam, declarat Innocentius tertius in definitiva hujus litis sententia. Sed & Dolenses citati ut originales illius litteras proferrent, responderunt: *Regestum ipsius Adriani nondum potuimus invenire, nec Bullam hic habemus.* Quæ verba in membrana Turonensi huic Adriani Epistolæ præfiguntur, ut monet Martenius.

(b) Festinianus idem est ac Fastcarius Episcopus, qui primus nominatur in Epistola Synodica Concilii Saponariensis ad Episcopos Britonum, qui à Metropolitano suo desciverant.



A

XVI.

EPISTOLA seu (a) DECRETUM CLERI ET PLEBIS Ecclesiæ Laudunensis de electione Hedenulfi Episcopi, Tomo 2 Capitul. col. 605.

Ad Hincmarum Metropolitanum & Episcopos provinciæ, ut illum ordinent.

B *DOmino reverentissimo & sanctissimo Hincmaro Archiepiscopo, ceterisque vestræ Dioceseos sanctis Patribus & Episcopis, Clerus Laudunensis, cum totius Parrochiæ plebibus & sibi conjunctis Præsulibus, æternam in Domino J. C. salutem & pacem.* An. 876.
Canonicis regulis & Apostolicis institutionibus statutum esse recolimus ut, quotiens quælibet civitas ministerio Pontificalis dignitatis caruerit, proprioque pastore vacaverit, cum decreto electionis, singulorum petentium manibus roborato, Metropolitanum adire Pontificem debeant, & de substituendo in loco ejus qui decessit pastore petitione supplici commonere; quatenus & civitas solicitudine pastorali destituta, proprio recuperetur Pontifice, & qui ordinandus est gratiosiùs possit accedere: quia cui debet ab omnibus obediri, utique debet & ab omnibus eligi; ne civitas non optatum Episcopum aut contemnat aut oderit, & (Leo I Epist. 89. c. 3. Idem Ep. 84. c. 5.)
C fiat minùs religiosa quàm convenit, cui non licuit habere quem voluit; hi verò qui ordinaturi sunt, in quem viderint omnium vota propensiùs concordare, promptiùs liberiúsque illi manus imponere possint. Quapropter cum decreto nostræ electionis, manibus singulorum nostrorum roborato, ad paternitatem vestram accedentes, Hedenulfum Ecclesiæ nostræ filium, & in Ecclesia nostra, suffragantibus stipendiorum meritis, ad onus usque Sacerdotale promotum, vita & moribus & sancta conversatione idoneum approbatum, quem per licentiam vestram, favente Christianissimo Imperatore Karolo, pari consensu ac concordi devotione atque unanima voluntate elegimus, per manus vestras ac ceterorum vestræ Dioceseos sanctorum Episcoporum consecrari, nobisque & Ecclesiæ nostræ Doctorem atque Pontificem institui imploramus, precamur ac petimus. Elegimus autem eum
D nobis fore pastorem, quem Apostolicæ formæ, qua Episcopum ornatum B. Paulus esse oportere demonstrat, congruere & sacris non obviare Canonibus, Christi gratia cooperante, confidimus. Oramus sanctam paternitatem vestram nunc & semper in Christo bene placere.

Actum v Kalendas Aprilis in Basilica S. Mariæ genitricis Dei & Domini nostri J. C. anno Incarnationis ejusdem Domini nostri J. C. DCCCLXXVI, regni domni Karoli Imperatoris XXXVI, & Imperii I, Indictione IX.

(a) Baluzius Tomo 2 Capitularium col. 608 simile recitat Decretum Cleri & plebis Senonensis de electione Ansegisi Metropolitani ad Episcopos provinciæ Senonicæ. *Actum v Kal. Julii in Basilica S. Stephani protomartyris anno Incarnationis Dominicæ* DCCCLXXI, *regni verò domni Karoli gloriosi Regis* XXXII, *Indictione* IV. In hoc Decreto dicitur Ansegisus *Presbyter Remorum Dioceseos, Ecclesiæ autem Belvacensium, atque Abbas Monasterii sancti Michaëlis.*



 A

(a) CAPITULARIA CAROLI CALVI, B

Non omnia quidem, nec integra, sed ea duntaxat quæ Leges spectant, & quæ ad ejusdem Regis Historiam pertinere visa sunt, insertis aliquot Coronationibus.

I.

An. 842. CONVENTUS (b) APUD ARGENTORATUM inter Ludovicum & Carolum de pace tractanda.

C

II.

An. 843. CONVENTUS APUD TOLOSAM CIVITATEM.

Capitula acta apud Tolosam civitatem anno IV regni domni Karoli, Indictione VI, mense Junio.

HÆc quæ sequuntur Capitula, consulentes necessitati Episcoporum Septimaniæ, & subjectorum eis Presbyterorum providentes possibilitati, tractantes etiam sacri & justè inreprehensibilis ministerii honestatem, Presbyterorum reclamatione commoniti, moderamine mansuetudinis nostræ usque ad diligentiorem tractatum Synodi generalis decernimus. D

Omittuntur Capitula.

III.

CONVENTUS IN VILLA COLONIA.

An. 843. Capitula acta anno IV regni domni Karoli gloriosi Regis, domni Hludowici Imperatoris filii, in Conventu habito in villa quæ dicitur (c) Colonia. Quæ etiam subscriptione ejusdem Principis & E Episcoporum ac ceterorum fidelium Dei confirmata fuere, consensu (d) Warini & aliorum Optimatum, Indictione VI.

SAncta Ecclesia, navis more, ut de prioribus seculis taceamus, ab initio suæ institutionis pelagus seculi hujus diversa qualitate hactenus, Domino moderante,

(a) Hæc Capitularia ediderunt Sirmondus & Baluzius. Licèt ea non omnia demus, multa tamen quæ omiserat Chesnius, & quæ leges à Rege Carolo constitutas spectant, edere operæ pretium duximus.

(b) Hunc Conventum recitat Nithardus in fine libri tertii. Vide suprà pag. 26.

(c) Gallicè *Coulaines*, non procul à mœnibus Cenomannorum.

(d) Warino victoriæ Fontaneticæ laudem adscribit Chron. Bibliothecæ Memmianæ: *Anno* DCCCXLI *Hlotharius Imper. cum Karolo & Ludovico fratribus certamen apud Fontanetum init, & per Warinum Provinciæ Ducem superatus, fugam capessit, Francorum strage innumera peracta.* Warino Carolus dedit Abbatiam Flaviniacensem. Vide seriem Abbatum Flaviniacensium editam à Labbeo Tomo I Biblioth. mss. Librorum pag. 791, & Chronicon Hugonis Abbatis Flaviniac. ibidem pag. 121. Hanc fuisse fæculi illius & sequentis publicam in aliquot locis disciplinam monet Baluzius.

A transegit, & modò tranquillitate gravis, amodò autem procellæ alicujus tempestate concussa, sed non usquequaque demersa; quin potiùs, excitato fidelium precibus Christo suo gubernatore, salubri libertatis securitate atque optata donata serenitate. Unde etiam in partibus nostri orbis, quæ tempore divæ recordationis avi nostri & sanctæ memoriæ domni ac genitoris nostri aliquamdiu fuerat pacis suavitate lætata, inimico homine juxta sanctum Evangelium in agro Dominico superseminante discordiæ zizania in medio tritici Deo amatæ caritatis, adeò est diversis atque adversis vexata molestiis, ut non sine maxima difficultate, respectu divino, & fidelium Dei ac nostrorum solatio, inter nos fratresque nostros pacificatio, & paterni regni ex consensu divisio, seu ejusdem sanctæ Ecclesiæ ac fidelis populi tantorum laborum quantulacumque fieret respiratio. Processu verò temporis, ut
B solent post condensos aëris turbines nubium in pertranseundo remanere vestigia, restiterunt, fatemur, in nobis & in viris Ecclesiasticis, necnon & in reipublicæ nostræ solatiatoribus hujusmodi materiæ & fomites dissensionum, ut manifestè patesceret nos divina gratia indigere, ut omnes à contagio morbi pristini penitus exueremur, qua præventi eramus ut infirmitatem communem videre possemus.

Quapropter venientes in unum fideles nostri, tam in venerabili ordine Clericali, quàm & inlustres viri in nobili laïcali habitu constituti, & zelo Dei accensi, memores etiam fidei quam ipsi & antecessores eorum nostris detulerunt prædecessoribus, ponentesque ante oculos dilectionem & fidelitatem, quam nobis post defunctionem patris laudabiliter & continentissimè servaverunt, secundùm quod legitur in Litteris divinitus inspiratis, hortatus est alter alterum, immò omnes se *1. Macch. 12.* invicem monuerunt ut cuncti universum animi rancorem pro quocumque conceptum negotio à corde propellerent, & in Dei voluntate ac sanctæ Ecclesiæ com-
C petenti veneratione, seu nostra fidelitate servanda, atque debito honore & regia potestate stabilienda & conservanda; quin etiam sese in pacis concordia & vera amicitia copularent: quatenus divinæ clementiæ placerent obnixiùs, & de Regis ac regni stabilitate & utilitate possent tractare sublimiùs, & suum atque totius populi communem profectum & tranquillitatem obtinerent propensiùs. Sicque amabili atque laudabili Conventu unanimiter ac rationabiliter perpetrato, nostræ mansuetudini suam devotionem & actionem fidelissimè suggesserunt. Nos autem tanta fidelium erga dominationem nostram subtiliter perspecta benignitate, ut causa pro sui merito exigebat, eis condignas gratiarum actiones retulimus, & nos nostramque potestatem eorum bonæ convenientiæ per benevolentiam in hoc facto, quod sine dubio ad præsentem & æternam tendit salutem, sociam & comitem fore tota
D devotione spopondimus, abdicatis omnibus, quantùm patitur humana fragilitas, quæ persona nostri regiminis ignorantiâ seu juventute aut necessitate contra convenientem sibi salubritatem & honestatem usque modò egerat, aut alterius astu contraxerat. Qua de re communiter inito consilio, hoc scriptum fieri proposuimus; quod etiam manuum omnium nostrorum subscriptione roborandum decrevimus. In quo quæ nobis nunc præcipuè ad communem salutem & regni soliditatem atque omnium nostrorum utilitatem, immò plenissimam honestatem visa sunt pertinere, conscripsimus: non loquentes diversarum immutatione personarum, ut modò Regalis sublimitas, modò Episcopalis auctoritas, modò autem fidelium loquatur commoditas; sed secundùm Apostolum, sub uno capite Christo, ut reverà unus homo, in unius Ecclesiæ corpore, singuli autem alterius membra, quod
E prosit omnibus omnes unanimiter una voce loquamur per eum & in eo qui dixit, & de quo dictum est: *Non vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis.* *Matth. 10. 20.*

CAPIT. I.

De honore videlicet & cultu Dei atque sanctarum Ecclesiarum, quæ, Deo auctore, sub ditione & tuitione regiminis nostri consistunt, communiter, Domino mediante, decernimus ut, sicut tempore beatæ recordationis domni ac genitoris nostri excultæ & honoratæ atque rebus ampliatæ fuerunt, salva æquitatis ratione, ita permaneant; & quæ à nostra liberalitate honorantur atque ditantur, de cetero sub integritate sui serventur; & Sacerdotes ac servi Dei vigorem Ecclesiasticum & debita privilegia juxta reverendam auctoritatem obtineant; eisdem verò regalis potestas, & inlustrium virorum strenuitas, seu reipublicæ administratores, ut suum ministerium competenter exequi valeant, in omnibus rationabiliter & justè concurrant.

II A

Honor etiam regius, & poteftas regali dignitati competens; atque finceritas & obtemperantia Seniori debita, remota omni focordia & calliditate, feu qualibet indebita quorumcumque conjunctione contra honorem & poteftatem atque falutem noftram, five regni noftri foliditatem, nobis in omnibus & ab omnibus, ficut tempore anteceſſorum noftrorum confueverat, exhibeatur. Et fi quis quemcumque contra nos & contra hanc pactam finceritatem aliquid moliri manifeftè cognoverit; fi eum converti nequiverit, apertè prodat atque denotet. Et fic confilio atque auxilio Epifcopalis auctoritas & fidelium unanimitas, ut nofter honor & poteftas regia inconvulfa permaneat, totis nifibus decertare & adjuvare procuret.

III. B

Quia verò debitum effe cognofcimus ut à quibus honorem fufcipimus, eos juxta dictum Dominicum honoremus, volumus ut omnes fideles noftri certiffimum teneant, neminem cujuflibet ordinis aut dignitatis deinceps noftro inconvenienti libitu, aut alterius calliditate vel injufta cupiditate, promerito honore debere privari, nifi juftitiæ judicio & ratione atque æquitate dictante. Legem verò unicuique competentem, ficut anteceſſores fui tempore meorum prædeceſſorum habuerunt, in omni dignitate & ordine, favente Deo, me obfervaturum perdono.

IV.

Quod ut faciliùs atque obnixiùs noftra auctoritas valeat obfervare, omnes, ficut C in veftra bene memorabili convenientia pepigiftis, confervare ftudebitis. Immò etiam cuncti in poftmodùm follicitè præcavebunt ne aliquis pro quacumque privata commoditate aut rejicienda cupiditate, five alicujus confanguinitatis vel familiaritatis feu amicitiæ conjunctione, nobis immoderantiùs fuggerat, vel poftulationibus aut quolibet modo inliciat ut contra juftitiæ rationem & noftri nominis dignitatem ac regiminis æquitatem agamus.

V.

Et fi fortè fubreptum nobis quippiam ut homini fuerit, competenter & fideliter, prout fublimitati regiæ convenit, & neceſſitatibus fubjectorum expedit, ut hoc rationabiliter corrigatur, veftra fidelis devotio admonere curabit. D

VI.

Tandem autem vifum eft nobis adnectere ut, fi quis hoc fœdus concordiæ falubris, quod propter pacis caritatifque cuftodiam inivimus, & chirographi virtute fubfcripfimus, rebelli atque animo pertinaci inruperit, Chriftiana dilectione admoneatur, & ad inconvulfum caritatis vinculum confervandum (quod qui tentaverit corrumpere, faciliùs poterit feipfum difrumpere quàm illud poffit inrumpere) juxta monita divina ut refipifcat, hortetur. Et fi audierit, fiat de focietate fideli omnibus gaudium. Si verò obaudire renuerit, tunc Pontificalis auctoritas, & Regalis fublimitas, atque in caritatis connexione perfiftentium magnanimitas, fecundùm quod res & neceffitas poftulaverit, ac ratio expetierit, feu qualitati E perfonæ convenerit, zelum fuæ devotionis ferventiffimè exerat, & quod, infpirante Deo, agendum in omnem falutis & utilitatis partem judicaverit, inrefragabiliter peragat.



IV.

SYNODUS AD TEUDONIS-VILLAM.

Capitula acta in Synodo secus Teudonis-villam habita, in loco qui dicitur (a) Judicium, quando tres fratres gloriosi Principes, Hlotharius videlicet, Hludowicus & Karolus, simul convenerunt anno v regni Karoli. Cui Synodo (b) Drogo Mettensis Episcopus præsedit consensu eorumdem Regum. B Quæ & ipsi Principes ante se fidelesque eorum relecta Capitula adprobaverunt, & se eadem servaturos, auxiliante Domino, promiserunt, mense Octobrio, Indictione (c) VII. An. 844.

NAvis sanctæ Ecclesiæ ab exordio suo variis sæpe perturbationibus mersa, sed, excitato fidelium precibus gubernatore suo Christo, nunquam est usquequaque demersa: quæ quondam etiam, ut nunc videtur, penè conlapsa, progenitorum vestrorum studio & devotione est, auctore Deo, juxta modum divinitus concessum recuperata. Unde immensas Domino Deo nostro laudes referimus, qui & corda vestra ad intentionem similem excitavit, & post vestigia patrum ve- C strorum, quibus per temporale regnum ad æternum perveniatis, ire velle docuit & inspiravit. Vestræ nihilominùs nobilissimæ dominationi multimodas gratiarum actiones rependimus, quia ad evitandum & vestrum & nostrum periculum, & ad communem totiusque populi providendam salvationem, bonam & beneplacitam Dei voluntatem subsequi, & divinum consilium..... à nobis, quamquam indignis, Christi tamen vicariis, quærere, & benigna devotione, velut revera ex ore ipsius Dei, expectare dignamini, &c.

Prætermittuntur Capitula.

(a) Johannes Abbas Gorziensis de Translatione S. Glodesindis ait: *Sub ipso ferè articulo temporis faber quidam Imperatorius de villa Judicio Mettis advenit.* Prisci nominis vestigia retinet: vulgò enim *Judæz* D vocant haud procul à Theodonis-villa, *Sirmondus.* Charta Hugonis Primicerii Metensis edita à Meurissio in Hist. Episcoporum Metensium pag. 112, *villam nuncupatam Judiacum sitam in pago Metensi.* Præceptum Caroli Calvi; *quamdam Capellam in pago Moslensi, in villa Jussiaca. Baluzius.*

(b) Fortè huic Synodo præfuit Drogo, quia erat regiæ prosapiæ, ac filius Caroli M. Fuit etiam Luxoviensis *Abbas mitissimus & affabilitate suadibilis, benignitate præstantissimus, & ad omne bonum ferventissimus*, ut testatur Angelomus Luxoviensis Monachus in Præfatione Enarrationum in Cantica Canticorum.

(c) Labbeus perperàm scribit in margine loco, *Indictione* VII, legendum esse, *Indictione* VIII, Constantinopolitana nempe, à Kalendis Septembris hujus anni inchoata: non enim animadverterat Carolum Calvum plerumque adhibuisse Indictionem à die Natali Christi inchoatam.

V.

CONCILIUM IN (a) VERNO PALATIO.

E Canones Concilii (b) in Verno Palatio habiti, ubi præsedit Ebroinus Pictavorum Episcopus, & Wenilo Senonum Archiepiscopus, necnon & (c) Hludowicus S. Dionysii Abbas, & Hincmarus pòst Remorum Episcopus, anno V regni domini nostri Karoli filii Hludowici Imperatoris, mense Decembrio, Indictione VII. An. 844.

GRatias omnipotenti Deo referimus, inclyte Rex Karole, nos Episcopi & ceteri fideles, qui ex diversis partibus ad Vernum evocati sumus, quòd

(a) Vernum locus est *Ver* dictus, medius Compendium inter & Parisios.

(b) Canonum XII hoc in Concilio conditorum auctorem se esse docet Lupus Ferrariensis Abbas in Epistola inter editas XLII, nobis XIX, ad Hincmarum data. In Canone decimo dicitur Wenilo Archiep. Senon. superiori anno Agium Aurelian. Episcopum ordinasse, quia nempe Jonas è vivis excesserat.

(c) Nepos erat Caroli Magni *ex filia majore natu Rotrude*, testante Annalista Bertiniano. Rotrudis major natu seu primogenita filiarum Caroli M. quæ Constantino Græcorum Imperatori desponsata fuerat anno 781, obiit octavo Idus Junii an. 810.

depositâ discordiâ, unde tot mala processerunt, quæ & enumerare longum est, A & declinare adhuc impossibile, redistis ad pacem cum fratribus vestris, quam & natura vobis & religione debetis: in qua ut semper maneatis, per Christum, qui pax nostra est, obsecramus; ut qui maximas res vestras discordia penè dilapsas videtis, concordia & fido adjutorio relevatas citò aspiciatis, &c.

Canones omittuntur.

VI.

SYNODUS BELVACENSIS.

B

An. 845. Capitula facta in Synodo habita apud Belvacum civitatem anno Incarnationis Dominicæ DCCCXLV, mense Aprilio, anno (a) VI regni domni Karoli, Indictione (b) VII. Quæ collata sunt inter eumdem Principem domnum Karolum & Episcopos regni sui: & eadem isdem Princeps gloriosus, Deo teste, sub fidei suæ adstipulatione se servaturum promisit erga omnes Ecclesias & Episcopos regni sui. Quæ ad vicem omnium Episcoporum sui principatûs qui erant, quique futuri erant, de manu horum Episcoporum conservanda suscepit, id est, (c) Wenilonis, Erchanradi, Immonis, C Rothadi, Symeonis, Lupi, Ragenarii, Heliæ, Erpoini, Aii, Hincmari (d) Presbyteri & vocati Archiepiscopi.

Capitula prætermittuntur.

(a) Hic regni initium repetendum ab anno 839.

(b) Corrigendum, *Indictione* VIII. Et certè Flodoardus lib. 3 cap. 1 scribit: *Anno Domin. Incarnat.* DCCCXLV, *Carolus Synodum Episcoporum regni sui apud Bellovacum civitatem Remensis provinciæ convocavit.*

(c) Wenilo Senonensis erat Archiepiscopus, Erchanradus Episcopus Parisiensis, Immo Noviomensis, Rothadus Suessionensis, Symeon Laudunensis, Lupus Catalaunensis, Ragenarius Ambianensis, Helias Carnotensis, Erpoinus Silvanectensis, Aius seu Agius Aurelianensis.

(d) In ea Synodo Hincmarus Sandionysianus Monachus Archiepiscopus Remensis electus est, cùm Sedes jam à decennio per Ebbonis depositionem vacasset. Ordinatus est hoc anno die tertia mensis Maii, in quam Dominica cadebat, ut legitur in brevi Chronico Remensi. Vide suprà, pag. 271. D

VII.

IN VILLA (a) SPARNACO.

An. 846. Capitula excerpta à domno Rege Karolo & Principibus ejus ex his Capitulis, quæ anno DCCCXLVI ediderunt Episcopi, Wenilo scilicet cum Suffraganeis suis, (b) Guntboldus cum Suffraganeis suis, Ursmarus cum Suffraganeis suis, Hincmarus cum Suffra- E ganeis suis, Amulo cum Suffraganeis suis: & oblata sunt eidem Principi, sicut ipse jusserat, collecta ad relegendum in Sparnaco villa Remensis Ecclesiæ. Et quia factione quorumdam motus est animus ipsius Regis contra Episcopos, diffidentibus Primoribus regni sui ab eorumdem Episcoporum ammonitione, & remotis ab eodem Concilio Episcopis, ex omnibus illis Capitulis hæc tantùm observanda & complacenda sibi collegerunt, & Episcopis scripto tradiderunt, dicentes non ampliùs de eorum Capitulis acceptasse quàm ista, & ista se velle cum Principe observare.

Omittuntur Capitula.

(a) Sparnacum, *Espernay*, villa ad Matronam sita. De Conventu in hac villa habito vide Annales Bertinianos ad an. 846, suprà pag. 64.

(b) Guntboldus Archiepiscopus Rotomagensis; Ursmarus Turonensis, Amulo Lugdunensis.

A

VIII.

CONVENTUS APUD (a) MARSNAM.

Hæc quæ ſequuntur Capitula acta ſunt, quando tres Reges fratres, Hlotharius ſcilicet, Hludowicus & Karolus, ſimul convenerunt ſecus municipium Trejectum, in loco qui dicitur Marſna, annò Incarnationis Dominicæ DCCCXLVII, per menſem Februarium. Quæ etiam Capitula ſingulorum Adnuntiationes ſequuntur. An. 847.

B

CAPIT. I.

De pace & concordia atque unanimitate trium fratrum & Regum inter ſe, & quòd veriſſimo & non ficto caritatis vinculo ſint uniti, & ut nullus deinceps ſcandalorum inter eos occaſiones ſerere poſſit.

II.

Ut ipſi mutuò ſibi auxilientur, & contra Dei ſanctæque Eccleſiæ ac ſuos inimicos ſecundùm opportunitatem temporis invicem adjuvent.

III.

C

Ut nemo per quamlibet cupiditatem leges pacis in cujuſlibet eorum regno convellere præſumat. Quod ſi facere præſumpſerit, communem ab eis ultionem incurrat.

IV.

Ut Eccleſiæ Chriſti per omne eorum regnum priſtinam dignitatem honoremque retineant: & quicquid ſuperſtite domno Hludowico Imperatore jure legitimo poſſederunt, abſque ulla deminutione recipiant.

V.

Ut ſingulis eorum fidelibus talis lex conſervetur, qualem temporibus priorum D Regum, & præcipuè avi patriſque eorum, habuiſſe noſcuntur; ſi tamen & ipſi priſtinam fidem erga ipſos conſervent.

VI.

Ut rapinæ & deprædationes, quæ quaſi jure legitimo hactenus factæ ſunt, penitus interdicantur, & nemo ſe impunè poſt hæc eas præſumere poſſe confidat.

VII.

Ut in ſingulis partibus regni Miſſi idonei conſtituantur, qui querelas pauperum & oppreſſiones, ſive quorumcumque cauſas examinare, & ſecundùm legis æquitatem valeant definire. Et ſi ab uno in aliud regnum hujuſmodi præſumptores confugerint, ibi ſimiliter opprimantur.

E

VIII.

Ut nullus in omni eorum regno deinceps raptum facere præſumat; aut ſi fecerit, legaliter puniatur.

IX.

Ut Regum filii legitimam hereditatem regni ſecundùm definitas præſenti tempore portiones poſt eos retineant, & hoc quicumque ex his fratribus ſuperſtes fratribus fuerit, conſentiat; ſi tamen ipſi nepotes patruis obedientes eſſe conſenſerint.

X.

Ut Legati ad Ducem Brittonum mittantur, qui de communi erga eos obſervatione pacis eum commoneant.

(a) Marſna ſeu Marſana, *Merſen*, ſita primo aut ſecundo lapide à Trajecto-Moſæ, *Maſtrich*. Hujus Conventûs meminit Lupus Abbas Ferrarienſis in Epiſtolis. Vide ſuprà pag. 499.

XI. A

Ut similiter ad Regem Nordmannorum Legati mittantur, qui eum contestentur quòd aut pacem servare studebit, aut communiter eos infensos habebit.

ADNUNTIATIO DOMNI HLOTHARII.

Nobis & fratribus nostris visum fuit ut ad Dei voluntatem quærendam qualiter sancta Ecclesia recuperata esse possit, & pacem & nos ac vos & iste populus Christianus habere possimus, nos simul conjungeremus, sicut nunc fecimus, & sic simus inter nos, sicut fratres per rectum esse debent. Et pro certo illud sciatis, quia gratias Deo sic sumus, & sic permanere, adjuvante Deo, in ante volumus, B & in consilio & in auxilio unusquisque erga alterum parati sumus adjutorium ferre, sicut fratres in Dei voluntate & communi profectu facere debent, in quibuscumque potuerimus.

ADNUNTIATIO DOMNI HLUDOWICI.

I. Sciatis quia fratres nostri & nos nostros Missos ad communem (a) nepotem nostrum in Aquitaniam mittimus, & ei tales Comitatus designatos mandamus, in quibus ipse cum suis interim sufficienter esse possit, & fideles dilecti fratris nostri Karoli de illo regno pacem habere possint, usque dum idem nepos noster ad commune Placitum nostrum veniat, ad quod cum tali securitate à nobis accepta eum venire mandamus, ut sanus venire, & sanus stare, & sanus reverti, C quantùm illum Deus salvare voluerit, possit. Et si tunc nostrum consilium audire voluerit, volumus cum Dei adjutorio & vestro consilio considerare, quomodò meliùs secundùm communem profectum & utilitatem in ante esse possit. Et si nostrum consilium audire non voluerit, tunc sicut meliùs cum Dei adjutorio & vestro consilio invenire potuerimus, exinde agere volumus.

II. Sciatis etiam quia similiter Missos nostros ad Brittones mittimus, & illos ad communem profectum & pacem hortamur. Qui si audierint, aut non audierint, cum Dei adjutorio & vestro consilio exinde etiam facere volumus.

III. Sciatis quia communiter Missos nostros ad Nordmannos pro pace accipienda mittimus.

IV. Sciatis etiam quia dilectus frater noster Hlotharius Missos suos ad suos homines transmittit, qui usque modò in contrarietatem dilecti fratris nostri Karoli fuerunt, & illis mandat ut per nullum ingenium in ante, sicut de Dei & sua gratia gaudere volunt, in illius & fidelium ejus contrarietatem aliquid faciant. D

V. Et sciatis quia volumus ut res Ecclesiarum, in cujuscumque regno caput fuerit, tam de Episcopatibus, quàm de Abbatiis, sine ulla contradictione rectores ipsarum Ecclesiarum, sicut tempore domni ac genitoris nostri fecerunt, illas possideant.

VI. Similiter & de Episcopatibus & Monasteriis, ubicumque in nostro communi regno aliter est modò quàm debeat, volumus unà cum Dei adjutorio illud emendare, ut Ecclesia Dei suum honorem debitum habere possit, & populus suam legem & justitiam habeat. E

ADNUNTIATIO KAROLI.

I. Sciatis quia dilecti fratres nostri & nos communiter nostrum Placitum ad Missam sancti Joannis apud Parisium condictum habemus, ubi de istis quæ illi modò dixerunt, & ceteris quæ ad Dei voluntatem & nostrum ac vestrum communem profectum invenire potuerimus, consideremus, & unà cum Dei adjutorio ad effectum perducamus. Et volumus ut ab hinc in ante, ubicumque unusquisque fuerit, cum pace consistat, & ad illud Placitum cum pace unusquisque veniat: quia in istis miseriis & rapinis usque modò multùm Deum offendimus Unde nobis Dei misericordiam deprecari satis necessarium esse cognoscimus.

II. Volumus etiam ut unusquisque liber homo in nostro regno seniorem qualem voluerit in nobis & in nostris fidelibus accipiat.

(a) Pippinum filium Pippini Regis Aquitaniæ, trium Regum fratris, anno 838 mortui.

A III. Mandamus etiam ut nullus homo feniorem fuum fine jufta ratione dimittat, nec aliquis eum recipiat, nifi ficut tempore anteceſſorum noſtrorum conſuetudo fuit.

IV. Et volumus ut fciatis quia nos fidelibus noſtris rectum conſentire volumus, & contra rationem eis facere non volumus. Et fimiliter vos ac ceteros fideles noſtros admonemus, ut vos veſtris hominibus rectum conſentiatis, & contra rationem illis non faciatis.

v. Et volumus ut cujuſcumque noſtrûm homo, in cujuſcumque regno fit, cum feniore fuo in hoſtem, vel aliis fuis utilitatibus pergat; nifi talis regni invafio, quam (a) *Lantweri* dicunt, quod abfit, acciderit, ut omnis populus illius regni ad eam repellendam communiter pergat.

B (a) Vox hæc in ufu etiamnum Alamannis, qua regionis fines fignificant. Sive hinc igitur originem arceſſas, quòd in fines incurratur, five aliud etymum fingas, dubium non eſt publicum & communem belli motum defignari. In calce Codicis S. Remigii Remenfis *Lantweri* exponitur patriæ defenfio. *Sirmondus.*

IX.

CONVENTUS APUD MARSNAM II.

Hæc quæ fequuntur Capitula, acta funt anno DCCCLI Incarnationis An. 851.
C Dominicæ, quando tres fratres Reges, Hlotharius fcilicet, Hludowicus & Karolus, fecus municipium Trejectum, penes locum qui dicitur Marfna, iterùm convenerunt, & confultu Epifcoporum & ceterorum fidelium eadem Capitula fubfcripferunt manibus propriis, & inter fe ac inter fideles fuos perpetuò fe confervaturos promiferunt. Quæ Capitula fingulorum in populo Adnuntiationes fequuntur.

CAP. I.

D UT omnium præteritorum malorum, &c. (a)

ADNUNTIATIO HLOTHARII.

Volumus ut vos fapiatis quid noſter adventus hic fuerit. Venimus hîc, ut fimul adjuvante Deo cum fidelibus noſtris de Dei voluntate, & ftatu fanctæ Eccleſiæ ac regni, & communi noſtro ac veſtro profectu confideraremus, ficut & fecimus: &, gratias Deo, fumus inde fic adunati & nos ad invicem & cum fidelibus noſtris, ficut nos recognofcimus quia & infra regnum & extra regnum per Marcas noſtras nobis eſt neceſſarium.

E

ADNUNTIATIO HLUDOWICI.

Sicut meus frater vobis dicit, magna neceſſitas eſt nobis & iſti populo Chriſtiano, qui nobis eſt à Deo commiſſus, ut nos ad invicem fic concordes & uniti fimus, quomodo Dei voluntas eſt, & veræ fraternitati convenit. Quod ufque modò, poſtquàm Deus iſtud regnum in manus noſtras poſt patrem noſtrum mifit, per omnia, ficut neceſſitas fuerat, non fuimus: & ideò tanta Deo contraria, & nobis ac vobis impedimentofa acciderunt. Et quia modò, Domino adjuvante, fic fumus unanimes, ficut per rectum eſſe debemus, fciatis quia unuſquifque noſtrûm paratus eſt ut fuum fratrem, ubicumque neceſſitas fuerit, & infra patriam & foris patriam, aut per feipfum aut per infantem vel fideles fuos, & confilio & auxilio fic adjuvet, ficut frater fratri per rectum facere debet.

ADNUNTIATIO KAROLI.

Sciatis quia & nos & fideles noſtri veraciter recognofcimus quia partim

(a) Hæc Capitula recitantur ab Annaliſta Bertiniano anno 851. Vide fuprà pag. 67.

necessitate, partim indebita voluntate, sicut meus frater Hludowicus vobis dixit; A multa acciderunt in isto regno, quæ nobis necesse non fuerat. Et sciatis quia nunc, gratias Deo, adunati sumus & nos ad invicem & cum fidelibus nostris, ut unà cum Dei adjutorio, quantò meliùs & citiùs rationabiliter possumus, procuremus qualiter quæ neglecta sunt, emendata fiant, ut & Deus sit nobis propitius, & Ecclesiasticus ordo debitum honorem habeat, & regni nobis commissi prosperitas proveniat, & iste populus Christianus pacem habeat, & vobis lex & justitia conservetur, & vos nobis, sicut antecessores vestri nostris antecessoribus fecerunt, debitum honorem & auxilium exhibeatis. Et qualiter hoc consideratum & veraciter confirmatum manibus propriis habeamus, hìc vobis relegetur.

Et relecta sunt in conspectu totius populi suprascripta Capitula. B

X.

SYNODUS SUESSIONENSIS.

An. 853. Regnante in sempiternum Domino Deo universorum, anno Incarnationis ejusdem Domini Dei nostri Jesu Christi DCCCLIII, anno verò regni gloriosi Karoli filii Hludowici religiosissimi Augusti tertio decimo, Indictione prima, Episcopis juxta instituta Canonum Synodum celebrare volentibus annuit idem Rex Karolus, eosque apud urbem Suessionum in Monasterio S. Medardi & S. C Sebastiani (a) x Kalend. Maias convenire præcepit: ubi, posthabitis secularibus curis, ipse quoque Rex adesse dignatus est, ut non solùm devotione Ecclesiæ se filium esse ostenderet, verùm etiam, sicubi opus esset, protectorem regia potestate monstraret.

ACTIO I.

Cùm itaque Præsules diversarum Ecclesiarum, piò Rege multa humiliter & prudenter proponente, tractassent potiùs quædam quàm definissent, vi Kalend. Maias Synodo præsidentibus Hincmaro Remorum, Wenilone Senonum, Amalrico Turonum Metropolitanis Episcopis, idem Remorum Metropolitanus Episcopus venerabilis Hincmarus ostendit non paucos à decessore suo Ebbone, post- D quàm Canonicè (b) depositus fuerit, nec verò Canonicè restitutus, inrationabiliter ordinatos. Jam Rex absque ulla ambitione Synodum solus ingressus simpliciter cum Episcopis residebat. Serie igitur depositionis memorati Ebbonis plenissimè prolata, multis Metropolitanis pluribusque aliis Episcopis, qui auctores fuerunt, recitatis; restitutionis autem illius non Canonicæ, immò nec verisimilis, paucis admodùm & aliarum regionum Præsulibus nominatim expressis, claruit præfatum Ebbonem Episcopale officium illicitè repetisse, quósque gradibus Ecclesiasticis æstimatus fuerit promovisse, damnationi potiùs obnoxios effecisse; Hincmarum autem successorem ejus, Canonicis sanctionibus cautè ac subtiliter observatis, ad Sedem accessisse, & præter decreta majorum in hac parte nihil omninò moliri, sicut in gestis Synodalibus exinde ab Episcopis ejusdem Concilii E more Canonico confirmatis pleniùs edocetur.

II.

Postmodùm venerabilis Wenilonis Senonicæ urbis Metropolitani Episcopi suffraganeus Nivernensis Ecclesiæ, nomine Herimannus, pro suis excessibus, quos corporali molestia sæpe dicebatur admittere, à sanctis Præsulibus modestè & acriter increpatus est, quòd priùs frequenter correptus ordini sacratissimo perseverantia levitatum adhuc injuriam faceret. Et in præsentia Principis, infirmitatem Pastoris nequaquam fastidientis, injunctum est Metropolitano ejus ut, adjunctis secum aliquot Episcopis, ad oppidum Nivernense accederet, & omnia ibi negotia Ecclesiastica sapienter componeret: ipsum verò Coëpiscopum suum Herimannum apud urbem Senonum secum haberet, donec æstivum tempus, quod valde contrarium infirmitati illius ferebatur, pertransiret: & sic, Domino annuente,

(a) Corrig. vi *Kal. Maias*, ut paulò pòst in prima Actione legitur.

(b) Depositus est Ebbo anno 835 in Conventu apud Theodonis-villam habito.

A abſtinentia competenti aſſuetum, Epiſcopali gravitate inſtructum, Apoſtolicis moribus informatum, Clerus & populus eum ad Sedem propriam utiliter, favente Dei gratia, revocaret.

III.

De (a) Burchardo etiam, qui (b) Carnutum Eccleſiam tenebat, ſtatutum eſt ut aut ſe idoneum ad ſumendum Epiſcopalem gradum admonitu Wenilonis Metropolitani Epiſcopi oſtenderet, aut certè pronam in ſe clementiam Principis cognoſcens cederet, in utroque Dei judicium experturus. Igitur ſequenti die cauſa illius ad medium deducta, venerabiles Epiſcopi, Remorum Metropolitanus Hincmarus, (c) Lugdunenſium Pardulus, Aurelianorum Agius, ſeorſim eum admonere præcepti ſunt, ut ſi abſque diſcrimine valeret, officium ſe poſſe aggredi fa-
B teretur; aut ſi non poſſet, propter Dei timorem, impoſſibilitatem ingenuè confiteretur. Parte Cleri, quæ præſens erat, ac laïcorum bonum ei teſtimonium perhibente, memoratis Præſulibus ſuadentibus, ad Concilium intromiſſus, tanto quidem gradu ſe dignum eſſe profiteri arrogantiæ aſſeruit eſſe, non veritatis. Si quis verò crimen aliquod ſibi vellet objicere, ad id purgandum ſe paratum eſſe firmavit. Nullo qui id conaretur exiſtente, decrevit ſancta Synodus ne diu Carnutum ſedes vacaret: ſed directis illuc ſecundùm voluntatem Metropolitani Epiſcopi venerabilis Wenilonis, qui electionem præfati Burchardi recognoſcerent, & ipſi referrent, optantibus Canonicè ordinaretur Epiſcopus.

IV.

C Præterea Cenomannicæ urbis Aldricus Epiſcopus paralyſi diſſolutus epiſtolam direxit, cauſam ſuæ abſentiæ inſinuans, petenſque ut maximè ſibi adhuc viventi, & quandocumque defuncto ſacris precibus opitularentur. Quod exuberantes caritate ſe facturos promiſerunt, & Metropolitano illius Turonicæ urbis venerabili Epiſcopo Amalrico, ut ad eamdem urbem accederet, injunxerunt, & quæcumque eſſent eidem Eccleſiæ proficua ut ſtrenuè exequeretur, unanimiter præceperunt.

V.

Ante hoc tempus venerandi Concilii, obtinente Pippino, Pippini Regis filii Hludowici piiſſimi Auguſti filio, Aquitaniam, etiam conſentiente avunculo ejus
D glorioſo Rege Karolo, cui eadem Provincia in partem obtigerat, Eccleſiaſtica diſciplina & militari ſoluta, eadem regio à ſuis indigenis valde vaſtata eſt, & multi illic impunè illicita perpetrarunt. Tandem (d) aliquando reſpiciente Deo populum ſuum, idem Pippinus à ſuis contemptus & deſertus, atque in poteſtatem avunculi ſui Karoli redactus, conſilio reverentiſſimorum Pontificum & Procerum attonſus, & in habitu Monachico ad Monaſterium ſancti Medardi cuſtodiendus & docendus deductus eſt. Ibi duo quidam Monachi habitu, ſui propoſiti vix credibiliter tranſgreſſores, ardentes immodica cupiditate, eumdem (e) Pippinum abducere conati ſunt, & pacem Chriſtiani populi diſſipare: quos, præſentibus diverſorum Cœnobiorum religioſis Abbatibus, & cauſam ſubtiliter juxta Regulam beati Benedicti examinantibus, concors congregatio ſancti Medardi à ſua unanimitate
E præcidit, atteſtata ſe ab horum crimine longè abſiſtere, quod uſitatas culpas jam inde ab initio hujus religionis Monachorum omnium, præter duntaxat Eutychis & aliorum hæreticorum, facilè ſuperaret. Ejectos juſſu venerabilis Rothadi Sueſſionum Epiſcopi ad Synodi audientiam Archidiaconus deduxit; & partim confeſſi, partim convicti conſpirationis malum perpetraſſe, Canonum ſeveritate depoſiti ſunt (Preſbyteri quippe erant) & ſeparatim in Monaſteria ſui Ordinis longè diſtantia relegati, ut deinceps nemo tale quid committere auderet, niſi qui ſimilia perpeti non timeret.

(a) Burchardus Diaconus erat è regno Lotharii, Wenilonis Senonum Archiep. conſanguineus, ut ex anonymo ejus ævi Scriptore didicimus, qui ſub revelationum Legati Eccleſiarum nomine multa ſui temporis memorabilia perſequitur. Narrat ergo Burchardum à Karolo rege accitum, & Carnutenſium Eccleſiæ, Deo irato, ac publica de eo fama reclamante, impoſitum, atque à Wenilone hoc anno 853, quarto, id eſt Junio, menſe conſecratum. *Sirmondus.*

(b) Codex Pithœanus habet *Carnotenam.*

(c) Id eſt Laudunenſium; Laudunum enim dicebatur Lugdunum-Clavatum.

(d) Id eſt anno 852. Sirmondus ait in Chronico Memmiano ad annum 852 legi: *Menſe Septembri Karolus nepotem ſuum adquiſivit.*

(e) Pippinum fuga lapſum ſeſe paganis, id eſt Normannis, ſociaſſe, atque illegitimas & inceſtas nuptias iniiſſe docet Hincmarus in Conſilio de pœnitentia Pippino irroganda.

VI.

Post hæc gloriosissimus domnus Rex Karolus coram sacra Synodo quemdam Diaconum Remensis Ecclesiæ, nomine (a) Ragamfridum, impetiit, quòd Præcepta falsa regio nomine compilasset, sicut ad eum quorumdam suggestionibus & verisimilibus indiciis esset perlatum. Unde quia putatum est quibusdam significationibus, ut purgationem sui isdem Diaconus subterfugere voluisset, aliis aliter dicentibus, visum est omnibus in eodem sacro Conventu degentibus, ut ab omni Concilio illi interdiceretur ne à Parrochia Remensi quoquo modo præsumpsisset abscedere, donec se ab illis, quæ ei impingebantur, idoneum redderet, vel competenter satisfacere procuraret. Quod & omnibus singillatim Episcopis illi auctoritate Episcopali præcipientibus ex divino mandato est interdictum.

VII.

Septima actione eidem sacræ Synodo idem Christianissimus dominus Rex Karolus hæc quæ sequuntur Capitula proposuit, & consultu eorumdem Episcoporum ea per regnum suum innotescenda, exercenda & conservanda commonuit, præcepit & confirmavit.

Ista Capitula constituta sunt à domno Karolo in Synodo apud Suessionis civitatem in Monasterio S. Medardi anno Incarnationis Dominicæ DCCCLIII, in mense Aprili.

CAPIT. I.

UT Missi nostri per civitates & singula Monasteria tam Canonicorum quàm Monachorum sive Sanctimonialium, unà cum Episcopo parrochiæ uniuscujusque in qua consistunt, cum consilio etiam & consensu ipsius qui Monasterium retinet, quem volumus & expresè præcipimus ut præsens sit, vitam ibi degentium & conversationem inquirant, & ubi necesse est corrigant, & ubi desunt, congruas officinas construere jubeant; & ubi sunt factæ, & per negligentiam sunt destructæ, instaurari præcipiant; & victum ac potum & vestitum atque cetera necessaria pro qualitate & possibilitate loci & inhabitantium necessitate ordinent, & hospitalitatem supervenientium hospitum & receptionem pauperum ibidem disponant & ordinent. Ecclesiæ quoque luminaria & ornatum debitum ordinent, & thesaurum ac vestimenta seu libros diligenter (b) inbrevient, & breves nobis reportent. Inbrevient etiam quid unusquisque Ecclesiarum prælatus, quando prælationem Ecclesiæ suscepit, ibi invenerit, & quid modò exinde ibi minus sit, vel quid & quantum sit superadditum: quid etiam Nortmannis per nostram commendationem sive sine nostra commendatione datum sit, quidve relictum, vel quid à quoquam ibi in eleemosyna datum. Numerum etiam Canonicorum & Monachorum sive Sanctimonialium uniuscujusque loci describant, & nobis referant, ut secundùm qualitatem & quantitatem loci, cum consilio Episcoporum & fidelium nostrorum, ubi minor numerus fuerit, nostra auctoritate addamus; ubi verò indiscretione prælatorum superfuerit, ad mensuram redigamus. Inquirant quoque quot tempore avi nostri Karoli & domni genitoris Hludowici unoquoque in loco fuerint, & quot modò sint, & ubi loca à Nortmannis sive à quibuslibet aliis destructa sunt, & penitus adnullata; quot ibi nunc propter paucitatem rerum & devastationem earumdem constitui vel ordinari possint, ut inde eum consensu fidelium nostrorum ordinemus quid de cetero agendum sit: & qualiter Abbatiarum prælati, & in locis sacris inhabitantes, de his quæ Missi nostri præceperint, obedierint, nobis diligentissimè & capitulatim referre procurent.

II.

Ut Missi nostri diligenter investigent per singulas parrochias simul cum Episcopo de Monasteriis, quæ Deum timentes in suis proprietatibus ædificaverunt, & ne ab heredibus eorum dividerentur, parentibus & prædecessoribus nostris sub

(a) Præcepto Caroli Calvi pro confirmatione privilegiorum Monasterii S. Dionysii, dato anno 844, subscriptus reperitur *Ragenfridus Notarius ad vicem Ludovici.*

(b) Id est, in breves seu pittacia referant. Breves interpretatur Sirmondus rotulos & inventaria.

immunitatis

A immunitatis defenfione tradiderunt, & poſteà in alodem ſunt data: ut deſcribant quæ ſint, & à quo vel quibus in proprietatem data ſunt, & nobis renuntiare procurent: ut cum Epiſcopis & ceteris fidelibus noſtris conſideremus quid & qualiter inde ſecundùm Dei voluntatem & noſtram ſalutem agere debeamus.

III.

Ut Miſſi noſtri per ſingulas parrochias unà cùm Epiſcopo parrochiæ ipſius requirant de Capellis & Abbatiolis ex caſis Dei in beneficium datis, qualis cenſus inde exeat, ut Eccleſia, de qua ſunt, exinde veſtituram habere poſſit: & nobis renuntient, ut hoc noſtra auctoritate commendetur atque firmetur, & ſecundùm qualitatem & quantitatem loci Clericos & luminaria ibi ordinent, & loca reſtau-
B rari faciant.

IV.

Denuntiandum eſt omnibus, & à Miſſis noſtris ordinandum ut omnes Eccleſiæ & Preſbyteri ſub immunitate ac privilegio & ordinatione atque diſpoſitione Epiſcoporum ſingularum parrochiarum, in quibus conſiſtunt, ſecundùm auctoritatem Canonicam & Capitularia domni Karoli Imperatoris avi noſtri & pii Auguſti Hludowici domni & genitoris noſtri, permaneant.

V.

Ut Miſſi noſtri diligenter inveſtigent cum Epiſcopo & prælatis Monaſteriorum,
C & per fideles & ſtrenuos viros in unaquaque parrochia, de rebus Eccleſiaſticis in alodem datis: & ſicut evidentibus & veris indiciis ac auctoritatibus compererint, diligenter à quo & quibus datæ ſint, vel quantum exinde ſit, deſcribant, & nobis renuntient.

VI.

Ut Miſſi noſtri expreſsè & cum omni diligentia, cum Epiſcopo & prælatis Monaſteriorum, per ſingulas parrochias requirant de rebus Eccleſiaſticis, undè nonæ & decimæ ſolvi debent, & non ſolvuntur, & perſolvi ab eaſdem res retinentibus faciant. Et ſi aliqua contradictio, quæ rationabilis videatur, oborta fuerit, deſcribatur, & prælatus ipſius caſæ Dei, unde res eſſe noſcuntur, & ille qui
D eas detinet, & nonam ac decimam ſolvere detrectat, ſimul cum Miſſis noſtris ad noſtram jubeatur venire præſentiam; ut tunc veritate comperta, & diffinitione decreta, quod rationabiliter invenerimus, inde præcipiamus. Volumus etiam ut inveſtigent Miſſi noſtri, qualiter illi, qui eaſdem res Eccleſiaſticas, unde decimæ dantur, ſive non dantur, poſſident, illas ſalvas habeant, & in (a) caſticiis & in ſilvis cuſtoditis, vel ſi terræ aut mancipia inde perdita ſint, vel aliquid hujuſmodi, aut ſi familia oppreſſa ſit contra legem, & omnia per breves nobis renuntient Miſſi noſtri.

VII.

Ut Miſſi noſtri per ſingulas parrochias Comitibus & reipublicæ miniſtris ex banno noſtro præcipiant ne malla vel placita in exitibus & in atriis Eccleſiarum, &
E Preſbyterorum manſionibus, neque in Dominicis vel feſtivis diebus tenere præſumant: ſed Comes convenientem locum conſideret & inveniat, ubi ſtationem ad mallum tenendum conſtituat: quia nefas eſt ibi reos puniri, ubi reſpectu divinæ reverentiæ miſericordiam conſenſu fidelium & decreto prædeceſſorum noſtrorum conſequuntur.

VIII.

Ut Miſſi noſtri Comitibus & omnibus reipublicæ miniſtris firmiter ex verbo noſtro denuntient atque præcipiant ut à quarta feria ante initium Quadrageſimæ, nec in ipſa quarta feria, uſque poſt octavas Paſchæ mallum vel placitum publicum, niſi de concordia & pacificatione diſcordantium tenere præſumant. Similiter etiam à quarta feria ante Nativitatem Domini uſque poſt conſecratos dies obſervent; necnon & in jejuniis Quatuor-temporum & in Rogationibus ſimili obſervatione eoſdem feriatos dies venerari omnimodis ſtudeant.

(a) *Caſticia* ſeu *Caſalia* quædam erant ædificia.

IX. A

Ut Missi nostri omnibus per singulas parrochias denuntient quia, si Episcopus aut ministri Episcoporum pro criminibus colonos flagellaverint cum virgis propter metum aliorum, & ut ipsi criminosi corrigantur, cum tali discretione sine ulla occasione indebita, sicut in Synodo conlocutum est, & vel inviti pœnitentiam temporaliter & corporaliter agant, ne æternaliter pereant: si Seniores ipsorum colonorum indignè tulerint, & aliquam vindictam inde exercere voluerint, aut eosdem colonos ne distringantur contendere præsumpserint; sciant quia & bannum nostrum component, & simul cum excommunicatione Ecclesiastica nostram (a) harmiscaram durissimam sustinebunt.

X. B

Ut Missi nostri omnibus reipublicæ ministris denuntient ut Comites vel reipublicæ ministri simul cum Episcopo uniuscujusque parrochiæ sint in ministeriis illorum, quando idem Episcopus suam parrochiam circumierit, cùm Episcopus eis notum fecerit: & quos per excommunicationem Episcopus adducere non potuerit, ipsi regia auctoritate & potestate ad pœnitentiam vel rationem atque satisfactionem adducant.

XI.

Sciant etiam fideles nostri quia concessimus in Synodo venerabilibus Episcopis, ne super beneficia Ecclesiastica vel præstantias, etiamsi Episcopus aut quilibet Monasteriorum prælatus inrationabiliter petierit, præcepta confirmationis nostræ ullo modo faciamus. Et ideò ab inrationabili petitione se unusquisque compescat. C

XII.

Ut Missi nostri omnibus per illorum missaticum denuntient ne commutationes rerum vel mancipiorum quilibet prælatus earumdem rerum Ecclesiasticarum sine licentia vel consensu nostro facere præsumat, neque mancipia Ecclesiastica quisquam nisi ad libertatem commutet. Videlicet ut mancipia, quæ pro Ecclesiastico dabuntur, in Ecclesiæ servitute permaneant, & Ecclesiasticus homo, qui commutatus fuerit, perpetua libertate fruatur.

(a) *Harmiscaram* interpretatur Sirmondus graviorem multam, quæ à Principe pro arbitrio extra ordinem imponi soleret. D

XI.

SYNODUS APUD VERMERIAM.

Hæ quæ sequuntur Diffinitiones in Synodo apud (a) Vermeriam Palatium habita actæ sunt anno suprascripto, in mense Augusto, Indictione * præfata.

* prima

CAPIT. I. E

An. 853.

OMnibus sanctæ dilectionis fratribus, ad quorum hæc poterunt pervenire notitiam, Wenilo Senonum, Hincmarus Remorum, Paulus Rotomagensium, Amalricus Turonum Archiepiscopi; Teutboldus Lingonum, Pardulus * Lugdunensium, Hucbertus Meldensium, Ansegaudus Abrincatum, Hrothadus Suessonum, Immo Noviomagensium, Hilmeradus Ambianensium, Yrminfridus Belvacensium, Erpoinus Silvanectensium, Baltfridus Baiocacensium, Guntbertus Ebrocensium, Eirardus Lixoviensium, Erloinus Constantiæ, Hildebrannus Sagorum, Godelsadus Cabillonensium, Jonas Æduorum, Braidingus Matisconensium, Agius Aurelianensium Episcopi, apud Vermeriam Palatium jussu gloriosi Principis Karoli anno ab Incarnatione Domini DCCCLIII, Indictione prima, VI Kal. Septembris, in nomine ejusdem Domini nostri Jesu Christi Synodaliter congregati, salutem. Notum fraternitati vestræ fieri volumus quia nuper instanti

* Laudunensium

(a) Vulgò *Verberie*, non procul Compendio.

A anno per præsentem primam Indictionem apud urbem Suessonum x Kalend. Maias ad Synodum convenientes, cui sacro Conventui idem gloriosus Rex suam est dignatus exhibere præsentiam, inter cetera Ecclesiastica negotia, de venerabili fratre nostro Herimanno Nivernensis urbis Episcopo quæstionalis est ratio nobis oblata: videlicet quia infirmitate præoccupatus seu præpeditus corporea, sæpe ineptire, & quædam, quæ ad naufragium rerum & facultatum Ecclesiasticarum pertinere, atque salvationem ac debitam seu rationabilem dispensationem impedire poterant, nisi celeri remedio subventum foret, agere indiscretè soleret. Cujus suggestionis certa experimentorum documenta evidentiùs perquirentes, aliquanta invenimus, quæ nobis fidem fecerunt aliis quæ audieramus sensum accommodare. Unde secundùm quod in decretalibus Epistolis beati Gregorii exem-
B plo reperimus, statuimus illi œconomum persuadere, qui ei suffragium & Ecclesiæ sibi commissæ custodiam debitam & Canonicam exhiberet, donec, annuente Domino, isdem frater venerabilis à sua infirmitate optabiliter convalesceret. Sed quoniam intimatum est nobis in sua Ecclesia neminem posse reperiri, qui interim eumdem venerabilem, partim indebita fortè pietate, partim reverentia seniorali, secundùm modum à nobis constitutum custodire aut vellet aut posset, consilii consultu illum hortati sumus ut cum domno Wenilone, prænominato scilicet reverentissimo confratre nostro & Archiepiscopo suo, maneret; illeque ei conveniens studium impertiri curaret, & Ecclesiæ Nivernensi ea, quibus indigeret, visitatorio officio impenderet & ordinaret, quousque æstivum tempus, quod hujusmodi infirmitati, qua impediri dicebatur, valde contrarium est, per-
C transiret; & sæpefatus dilectissimus ac venerabilis frater noster, ut prædiximus, à sua infirmitate melioraretur, & suæ potestati suæque ipsius custodiæ, suæve Ecclesiæ dispositioni, ut est debitum, restitueretur. Quæ quoniam, gratias Deo, ad votum juxta divinam ordinationem, ut fuerant disposita, sunt quoque perducta, & Canonica jubet auctoritas ut ab uno quilibet rejectus Episcopo, non dicamus à tantis pro tempore & ad tempus remotus secundùm quemdam modum Episcopis, non recipiatur sine testimonii aut litterarum evidentissimo documento; per hos nostræ humanitatis apices plerumque dictum venerabilem fratrem nostrum suæ ditioni & potestati, atque Episcopali custodiæ, suæque Ecclesiæ gubernationi debitè restituimus, & nos eum non morum vitiis, aut peccatis publicis, quæ censura damnat Ecclesiastica, à sua illum Ecclesia aliquantulùm removisse, quod sine
D aperta convictione, vel manifesta confessione fieri non licet, qua de re & non libet, sed corporeæ suæ infirmitati, & Ecclesiæ sibi commissæ necessitati pietative consuluisse manifestissimè demonstramus. Quod ut præsentibus scilicet & futuris temporibus enucleatiùs cognoscatur, his gestis manibus propriis subterfirmare decrevimus.

II.

In nomine Patris & Filii & Spiritûs sancti, Episcopi qui jussu gloriosi Principis domni nostri Karoli ad Synodum in Vermeriam Palatium convenimus, id est Wenilo Archiepiscopus, Paulus Archiepiscopus, Amalricus Archiepiscopus, Hincmarus Archiepiscopus, Teutboldus Episcopus, Ansegaudus Episcopus, Par-
E dulus Episcopus, Hrothadus Episcopus, Immo Episcopus, Yrminfridus Episcopus, Erpoinus Episcopus, Hilmeradus Episcopus, Agius Episcopus, Erloinus Episcopus, Balsfridus Episcopus, Guntbertus Episcopus, Eirardus Episcopus, Hildebrannus Episcopus, Jonas Episcopus, Godelsadus Episcopus, Braidingus Episcopus, (a) Chuonrado inclyto & nobilissimo viro præsentem & æternam optamus in omnium salvatore salutem. Cùm inter cetera Ecclesiastica negotia de ordinabili dispositione Monasterii sancti Dionysii disponeremus, venerunt Monachi ipsius sacri Cœnobii in præsentia venerandæ Synodi, deferentes auctoritates, videlicet testamentum, quod sanctæ recordationis Abbas Fulradus de Monasterio Lebbraha, ubi sanctus Alexander Martyr quiescit humatus, & de Cella quæ ad sanctum Hippolytum nominatur, seu de rebus aliis, quas per idem testamentum isdem venerabilis Abbas sancto Dionysio contulerat, necnon & privilegium, quod exinde sancta Sedes Apostolica per beatum Stephanum Papam eidem

(a) Conradus iste frater putatur Judithæ Reginæ, filiæ Welphonis Comitis: Conradus *Princeps famosissimus & collega Regum* appellatur ab Herico Monacho Cœnobii S. Germani Autissiodor. cui is cum Adelheide conjuge maximè beneficus extitit. Horum filius Hugo Abbas clarissimus.

Monasterio super præfato testamento fecerat; dicentes quòd venerabilis Abbas A illorum domnus Hludowicus ex præcepto gloriosi Regis domni nostri Karoli eos consuluisset, ac consensum eorum quæsisset, quatenus præscriptum Monasterium vobis in precariam, acceptis rebus vestra traditione ad eamdem casam Dei delegandis, concessisset: quod consentire sine consultu sui Episcopi atque Archiepiscopi, immò sacræ Synodi non auderent. Quam causam subtiliter investigantes, & ad liquidum cognoscentes, diffinivimus juxta sacram & divinam auctoritatem, atque secundùm testamentum præfati piæ recordationis Fulradi, necnon & secundùm decretum Apostolicæ Sedis, nullo unquam tempore jam dictum Monasterium sancti Alexandri, cum rebus sibi pertinentibus, à majore Monasterio sancti Dionysii quocumque ingenio divellendum, nec beneficiario neque precario jure distrahendum. Subjunxerunt etiam iidem Monachi quòd vestra commendatione B ac jussione, immò etiam actione, idem Monasterium cum rebus sibi subditis in vestram ditionem redactum & assumptum, quin etiam usurpatum habuissetis. Quod quàm absurdum & contra legem atque justitiam sit, si tamen ita se res habet, ipsi etiam pervidetis. Unde vestram paterna & caritativa seu auctoritativa cum interpositione divini nominis & Episcopalis auctoritatis nobilitatem hortamur & obtestamur ut hoc nullatenus agere ulteriùs attentetis: sed & si molitum est, ab hujusmodi molitione vel actione vos vestrosque compescatis; quia & contra Deum & contra omnem auctoritatem, contraque vestram salutem esse dinoscitur. Sciatis etiam quia domnum & seniorem nostrum Regem gloriosissimum Karolum & humili suggestione & divina auctoritate obsecravimus, præfatoque venerabili Abbati & Monachis suis præcepimus ut in hoc nulli adsensum præbeant, quoniam C nec vobis nec cuiquam fidelium expedit talia postulare. Valeto, vir nobilissime, & admodùm nobis in Christo carissime.

III.

Sed & Capitula, quæ Synodali consultu domnus Rex Karolus in Concilio memorato apud Suessionis civitatem sacro proposuit Conventui, coram fidelibus suis in eodem Palatio Vermeria relegi fecit, & ab omnibus consonanter suscepta sunt & accepta.

D

XII.

APUD VALENTIANAS.

An. 853. De his Capitulis quæ subsequuntur, adnuntiaverunt populo domni Reges Hlotharius & Karolus, quando in ipso anno Incarnationis Domini convenerunt ad (a) Valentianas per mensem Novembrium.

ADNUNTIATIO DOMNI HLOTHARII.

I. DE Missis directis per regnum, ut populus pacem & justitiam habeat. De E raptoribus, de prædatoribus, de latronibus, & aliis malefactoribus, & de omnibus justitiis.

II. Ut ubi missatici simul venerint, Missi simul veniant: & si de uno regno in aliud, aut de uno missatico in aliud fugerint, simul eos constringant.

III. Ut ubicumque fugerint, illuc indiculus transmittatur, ut Comes illos distringat, aut cum alode, aut per quodcumque potest, ut illuc reveniat, & emendet ubi malum fecit.

IV. Ut Missis commendetur ut faciant justitias; & si non fecerint, quòd ipsi pergere debeatis.

V. Ut si necessitas alicui fuerit, omnes sint parati quomodo invicem vos adjuvetis.

ADNUNTIATIO KAROLI GLORIOSI REGIS.

I. De adnuntiatione Episcopali, & de honore Sacerdotum.

(a) Valentianæ, *Valenciennes*, ad Scaldim fluvium sitæ.

A II. De reædificatione Ecclesiarum, & de nonis ac decimis.

III. De observatione Capitulorum domni Karoli & domni Hludowici de Ecclesiis.

IV. De observatione pacis, & cavenda rapacitate & oppressione rerum Ecclesiasticarum ac pauperum.

V. Quòd nos cum consilio fidelium nostrorum ordinare volumus, qualiter honestè & sine indigentia in Curte nostra, sicut antecessores nostri fecerunt, vivere possimus. Et Comites ac ceteros fideles nostros admonemus ut ipsi sic suum esse & vivere ordinent, qualiter propter illorum necessitatem vicini eorum ac pauperes non opprimantur.

VI. De concordia & mutuo adjutorio Episcopi & Comitis ad justitias facien-
B das, & divinum ministerium exsequendum.

VII. De justitiis per Episcopos & Missos ac Comites nostros in regno nostro studendis.

VIII. De raptis & conjunctione sanctimonialium atque propinquarum, seu sponsarum aliorum, ut quod in præterito actum est, secundùm consilium & judicium Episcoporum corrigatur, & de cetero omnimodis caveatur.

IX. Quòd si aliquid per necessitatem in Ecclesiis Dei, aut contra aliquem fidelium nostrorum fecimus, hoc quàm citiùs potuerimus libentissimè emendabimus. Et de cetero si aliquis apud nos parem suum nocere voluerit, hoc secundùm consuetudinem antecessorum nostrorum diffinire volumus.

X. De placito nostro, & de communi adjutorio contra Nortmannos, & de
C conlocutione nostra fraterna.

XIII.

APUD SILVACUM.

Sequuntur Capitula quæ in ipso anno, & in ipso mense Novembrio, domnus Karolus consultu fidelium suorum in (a) Silvatico edidit, & per regnum suum à Missis suis adnuntiari & observari
D præcepit, sed & Missos suos, sicut subsequitur, per regnum suum ordinavit. An. 853.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex dilectis & fidelibus Missis nostris per regnum nostrum constitutis salutem. Sicut vobis notum esse credimus, cum dilectissimo fratre nostro Hlothario apud Valentianas locuti fuimus & communi consilio cum fidelibus nostris communibus consideravimus ut inter cetera sanctæ Dei Ecclesiæ & nostri principatûs ac regni nobis à Deo commissi negotia necessaria, de his quæ subsequuntur vos specialiter ammoneremus: ut sicut hîc descripta habentur, unà cum Dei adjutorio, prout meliùs potueritis, strenuè exsequi procuretis, & hoc præsentaliter necessarium opus,
E sine aliqua dilatione vel excusatione, sicut in missaticis conjuncti & deputati estis, simul conveniatis, & hoc ad perficiendum quantociùs inchoëtis, & quantum vel qualiter inde factum habueritis, unusquisque vestrûm, sicut in missaticis constituti estis, de unoquoque missatico nobis ad conloquium, quod in proximo cum fratribus nostris habebimus, renuntiare procuret. Et si contigerit ut aliquis vestrûm nostro servitio vel infirmitate aut quacumque occasione detentus fuerit, pro hoc alii non dimittant, ut commendata exsequi non studeant, etiamsi unus vacaverit à prædictis occasionibus, ipse quantùm Deus dederit jussa perficere studeat.

Ista denuntianda sunt populo à Missis nostris.

CAPIT. I.

Nostri Seniores, sicut audistis, (b) parabolaverunt simul, & consideraverunt

(a) Codex Bellovacensis habet *Silvaco*. In Diplomatibus dicitur *Silviacum*, *Silvaicum* & *Silvagium*: creditur esse vicus Selviacus, vulgò *Servais*, dimidia leuca remotus à Fara oppido ad Isaram sito.

(b) Id est *locuti sunt*: unde apud nos *parler*.

An. 853. cum communibus illorum fidelibus de Dei ſervitio, & ſanctæ Eccleſiæ ac regni A ſtatu, & qualiter vos, qui in regno conſiſtitis, pacem & juſtitiam habere poſſitis: & ordinaverunt Miſſos per regnum illorum, qui in hoc decertent, quantùm Deus adjutorium dederit.

II.

Inter omnes juſtitias, quas ordinaverunt ut unuſquiſque habeat, primò conſideraverunt de honore Eccleſiarum Dei, & orphanorum ac viduarum cauſis, & de regalibus juſtitiis. Tum maximè de raptoribus puellarum, & viduarum cauſis & ſanctimonialium, & de his qui Preſbyteros flagellare præſumunt, & qui Preſbyteros de Eccleſiis ſine Epiſcoporum conſenſu ejicere vel recipere, aut cenſum de (a) manſo, vel ex his quæ domnus & genitor noſter in ſuis Capitularibus Ec- B cleſiis in immunitare conceſſit, exigere non timent, & qui cenſa de rebus Eccleſiaſticis ad Eccleſias perſolvere detrectant, ut firmiter inquirantur, & acriter diſtringantur, & plena juſtitia inde fiat, ſecundùm quod in Capitularibus avi & patris illorum ſtatutum habetur: & ipſi per certos fidejuſſores ad præſentiam illius, in cujus regno tales inventi fuerint, perducantur, ut inde ipſe commendet quid de tali homine fiat, qui nec Deum timet, nec contra ſanctos Canones facere, nec legem & præceptum regium infringere pertimeſcit, ſalva cenſura Eccleſiaſtica & Epiſcopalis * pœnitentiæ vindicta.

* *Al.* ſententiæ

III.

Similiter de (b) collectis, quas Theudiſca lingua *Heriſzuph* appellat, & de his C qui immunitates infringunt, & qui incendia & voluntaria homicidia & adſalituras in domos faciunt.

IV.

De latronibus autem commendaverunt, ut Miſſi omnibus denuntient in illa fidelitate quam Deo & Regi unuſquiſque debet & promiſſam habet, & in illa Chriſtianitate quà pacem proximo unuſquiſque ſervare debet, ut ſine exceptione alicujus perſonæ, nec pro amicitia vel propinquitate, aut amore vel timore, ullus latronem celet, ſed illum Miſſis illorum manifeſtet, & ad accipiendum illum adjutorium quantum potuerit unuſquiſque præſtet, & per ſacramentum hoc Miſſi illorum firmare faciant, ſicut tempore anteceſſorum illorum conſuetudo fuit. Et ſi D aliquis Miſſos illorum non obaudierit, ſi Regis homo fuerit, per fidejuſſores ad illius præſentiam perducatur: ſi autem alterius homo fuerit, Senior, cujus homo fuerit, illum Regi præſentet.

V.

Commendaverunt etiam ut, ſi alicui denuntiatum fuerit ut ad accipiendum latronem adjutorium præſtet, aut aliquis (c) ſonum inde audierit ut ad latronem accipiendum concurratur, & ſe inde retraxerit ut ad hoc adjutorium non præſtet, ſi liber homo fuerit, bannum dominicum componat; & ſi colonus fuerit, LX ictus accipiat. Et ſi latro ibi occiſus fuerit, qui eum occiderit, (d) leudem inde non ſolvat, & nullus illi inde (e) faidam portare præſumat. Quòd ſi quis facere præ- E ſumpſerit, per certos fidejuſſores ad Regis præſentiam perducatur.

VI.

Quicumque autem abhinc in ante latronem receperit, maximè autem illum qui (f) forbannitus fuerit, vel qui illos quos Miſſi noſtri forbannierunt recepit, poſtquàm forbanniti ab eiſdem Miſſis noſtris fuerunt, ſecundùm quod conſtitutum eſt in Capitularibus avi & patris noſtri, in libro III cap. XXIII, ſi Francus eſt, cum duodecim ſimilibus Francis juret quòd ipſe latronem eum fuiſſe non ſciſſet, licèt pater ejus ſit, aut frater, vel propinquus. Si hoc jurare non potuerit, &

(a) Manſus dicebatur fundus, id eſt certus agri modus cum ſtructura plerumque ad manſionem. *Sirmondus.*

(b) Collecta hoc loco non quælibet populi congregatio, ſed cùm nefariè ad reſiſtendum, aut ad vim faciendam colligitur.

(c) *Sonum*, id eſt rumorem.

(d) *Leudis* erat pretium compoſitionis pro homicidio.

(e) *Faida* aperta erat inimicitia ob cædem aliquam ſuſcepta.

(f) Id eſt, in forbannum miſſus & proſcriptus; quem *Meziban* vocabant.

A ab alio convictus fuerit quòd latronem in hospitio suscepisset, quasi latro & infidelis judicetur: quia latro est, & infidelis est noster & Francorum, & qui illum suscepit, similis est illi. Si autem audivit quòd latro fuisset, & tamen non scit profirmiter, aut juret solus quòd nunquam eum audisset nec per veritatem, nec per mendacium latronem; aut sit paratus, si ille de latrocinio evictus fuerit, ut similiter damnetur. An. 853.

VII.

Ut quando Missi nostri latronem forbannierint, hoc & Missis aliis & Comitibus scire faciant. Et si de uno missatico in alium fugerit, si in vicinitatem venerit, pro hoc Missus qui eum forbannivit non dimittat, ut eum non persequatur & comprehendat. Et si longiùs fugerit, Missus in cujus missaticum fugerit, si alodem habuerit, illi tollat, & illum constringat, ut illuc velit nolit reveniat, & ibi malum emendet ubi illud perpetravit. Et si in alicujus villam fugerit, & ipsa villa eum contenderit, secundùm quod in Capitularibus avi & patris nostri scriptum habetur, inde fiat. Et si necesse fuerit ut justitia non proteletur, Advocato denuntietur ut ipsum latronem reddat, & eos qui eum contenderint præsentet, ut debitam disciplinam inde sustineant, & emendationem inde congruam faciant. Quòd si facere neglexerit usque ad secundam vicem, bannum dominicum inde componat: & sic per fidejussores ad præsentiam eorum deducatur, ut & de illo, & de contradictoribus, & de ipso latrone, secundùm quod causa conjacuerit, sic decernatur, ut ceteri metum habeant.

VIII.

Hoc etiam commendaverunt seniores nostri ut, si hujusmodi malefactores, sicut prædiximus, de uno regno in aliud fugerint, similiter Missi illius, de cujus regno fugerit, ad alios Missos in illo regno ubi fugit, hoc notum faciant, & illi Missi eos constringant, ut ad illud regnum & ad illos Missos reveniant, ut ibi distringi possint ubi malum fecerunt.

IX.

De advenis, qui oppressioneNortmannorum vel Brittannorum in partes istorum regnorum confugerunt, statuerunt seniores nostri ut à nullo reipublicæ ministro quamcumque violentiam vel oppressionem aut exactationem patiantur; sed liceat eis conductum suum quærere & habere, donec aut ipsi redeant ad loca sua, aut seniores illorum eos recipiant. Nullus autem eos inservire præsumat, eò quòd loco mercenarii apud aliquem manserint, nec censum aut tributum exigere. Quòd si inventus fuerit ex reipublicæ ministris aut aliis quibuslibet contra hoc pietatis præceptum facere aut fecisse, bannum dominicum exinde componat.

X.

Ut omnibus denuntietur qualiter cuncti sint præparati ad quamcumque necessitatem imminentem, ut secundùm consuetudinem, prout necessitas evenerit, ad Dei servitium & illorum, atque ad defendendam sanctam Dei Ecclesiam & regnum omnes sint præparati.

XI.

Capitula autem avi & patris nostri, quæ in præscriptis commemoravimus, qui ex Missis nostris non habuerint, & eis indiguerint, ut commissa per illa corrigere possint, sicut in eisdem Capitulis jubetur, de scrinio nostro, vel à Cancellario nostro accipiant, ut rationabiliter & legaliter cuncta corrigant & disponant.

XII.

Ut unusquisque Missus in suo missatico provisionem habeat, ut si aliquis de nostris fidelibus per missaticum suum transierit, aut ibi consistens vel commanens rapinas vel deprædationes, aut talia inlicita fecerit, de quibus Deus offendi solet, & populus pro oppressione gemere, quatenus hoc subtiliter & veraciter investiget, & nobis renuntiet, qualiter inde nos sic ordinemus, ut nec ipsum, nec alium hoc agere delectet.

An. 853.

XIII. A

Ut Miſſi in illorum miſſaticis curam habeant ne homines noſtri aut alii quilibet vicinos ſuos majores vel minores tempore æſtatis, quando ad herbam ſuos caballos mittunt, vel tempore hiemis, quando (a) maraſcalcos illorum ad fodrum dirigunt, deprædentur aut opprimant. Et ſi egerint, hoc etiam, ut prædiximus, veraciter Miſſi noſtri inveſtigent, & nobis renuntient, ut in ſeniore hoc ſic emendemus, quatenus homines ſuos in poteſtate habeat, & contenti ſint debitis, & indebita injuſtè non appetant. (b)

Iſtud ſacramentum jurabunt Franci homines. B

Ego ill. adſalituram, illud malum quod (c) ſcach vocant vel teſceiam, non faciam, nec ut alius faciat conſentiam : & ſi ſapuero qui hoc faciat, non celabo : & quem ſcio, qui nunc latro aut ſcachcator eſt, vobis Miſſis (d) dominicis non celabo, ut non manifeſtem. Si me Deus adjuvet & iſtæ reliquiæ.

Iſtud jurabunt (e) Centenarii.

Ego ill. adſalituram, illud malum quod ſcach vocant vel teſceiam, non faciam, nec ut alius faciat conſentiam : & ſi ſapuero qui hoc faciat, non celabo : & quem ſcio, qui nunc latro aut ſcachcator eſt, vobis Miſſis dominicis non celabo, ut non manifeſtem. Et de Francis hominibus in iſto Comitatu & in meo miniſterio C commanentibus nullum recelabo, quantùm recordari potuero, ut per brevem vobis Miſſis dominicis non manifeſtem. Si me Deus adjuvet & iſtæ reliquiæ.

Miſſi autem & Pagi per (f) miſſaticos qualiter fuerunt tunc ordinati.

I. (g) Hincmarus Epiſcopus, Ricuinus, Engiſcalcus, Miſſi in Remtiano, Vonziſo, Stadiniſo, Pertiſo, Barriſo, Camiziſo, Catalaunio, Virtudiſo, Bagenſoniſo, Tardaniſo.

II. Pardulus Epiſcopus, Altmarus, Teodacrus, Miſſi in Lauduniſo, Portiano, Sueſſonico, Urciſo, & Vadiſo.

* Sithienſis

III. Immo Epiſcopus, Adalardus Abba *, Waltcaudus, Odelricus, Miſſi in D Noviomiſo, Vermendiſo, Adertiſo, Curtriciſo, Flandra, Comitatibus Engilramni, & in Comitatibus Waltcaudi.

IV. Folcoinus Epiſcopus, Adalgarius, Engiſcalcus, & Berengarius, Miſſi in Comitatu Berengarii, Engiſcalchi, Gerardi, & in Comitatibus Reginarii.

* Dionyſianus

V. Hludowicus Abba *, Yrminfridus Epiſcopus, Ingilwinus, Gotſelmus, Miſſi in Pariſiaco, Melciaco, Silvanectenſi, Vircaſino, Belvacenſi, & Vindoiliſo.

VI. Paulus Epiſcopus, Hilmeradus Epiſcopus, Herloinus, Hungarius, Miſſi in Rotmenſe, Tellau, Vitnau, Pontiu, Ambianenſe.

VII. Eirardus Epiſcopus, Teodericus Abba, Herloinus, Hardoinus, Miſſi in Aprincato, Conſtantino, Bagiſino, Coriliſo, Otlingua (h) Saxonia, & Harduini, Oxmiſo, & in Liſuino. E

VIII. Dodo Epiſcopus, Hrotbertus, & Oſbertus, Miſſi in Cinomannico, Andegavenſi, atque Turonico, Corboniſo, & Sagiſo.

(a) Maraſcalci videntur eſſe Equiſones, & fodrum equorum pabulum.

(b) Poſt iſta Capitula ſequitur in veteri Codice mſ. Bibliothecæ Bigotianæ fragmentum epiſtolæ tum à Karolo Rege ſcriptæ ad Miſſos, ut putat Baluzius, dominicos, hoc modo : *Mandamus præterea ut, ſi Capitula domni avi & genitoris noſtri ſcripta non habetis, mittatis ad palatium noſtrum de more prædeceſſorum veſtrorum Miſſum veſtrum & ſcriptorem cum pergamena ; & ibi de noſtro armario ipſa Capitula accipiat atque conſcribat. Et vos deinde ſecundùm ipſa Capitula Dei juſtitiam populique à Deo vobis commiſſi neceſſarias proclamationes legaliter emendare ſollerti vigilantia procuretis. Valete.*

(c) Scach & teſceia latrocinium ſignificant.

(d) *Miſſi dominici* dicebantur, qui miſſi à Rege erant, ut & juſtitiam facerent, & ab aliis faciendam curarent.

(e) *Centenarii* judices erant minores, qui per centenas jus dicebant ſub Comite. Comes enim judex erat totius pagi : pagus verò Comitis, id eſt Comitatus, dividebatur in vicarias, centenas, decanias, in quibus judices erant vicarii, centenarii, decani. *Sirmondus.*

(f) Provincia ſeu regio, quæ Miſſis dominicis aſſignabatur, *Miſſaticus* appellabatur & *Miſſaticum.*

(g) Epiſcoporum hic memoratorum Sedes notæ ex Synodo apud Vermeriam, ſuprà pag. 610, præter Dodonem Andegavenſem & Burchardum Carnotenſem. Pagorum nomina pro illius ſæculi uſu mirum in modum depravata leguntur, ut *Remtiano* pro *Remenſi*, *Vonziſo* pro *Vongiſo* ſeu *Vongenſi*, &c.

(h) Regio erat quam Saxones incolebant in Tractu Armoricano finibuſque Baiocaſſium.

A IX. Burcardus Episcopus, & Hrodulfus, & Heinricus (a) Abba, Missi in Blesiso, Aurelianensi, Vindusniso, Carentino, Durcasino, Duniso, Ebricino, Stampiso, Castriso, Pincesiso, Madreciso.

X. Wenilo Episcopus, Odo, & Donatus, Missi in pago Senonico, Trecasino, Wasteniso, Miliduniso, Morviso, Proviniso, & in tribus Arcisisis, & in duobus Brionisis.

XI. Teutboldus Episcopus, Jonas Episcopus, Isembardus, & Abbo Abba (b), Daddo, Missi in Comitatibus Milonis, & in Comitatibus Isembardi, Augustuduno scilicet, Matisconense, Divionense, Cabillono, Hatuariis, & in Tornedriso, & in Belniso, & in Dusmiso Comitatu Attelæ, & in Comitatu Romoldi.

B XII. Hugo, Gozso, Nivilungus, Missi in Niverniso, Alciodriso, Avaliso.

(a) Aliis *Heriricus* Corbionensis Abbas.

(b) Cœnobii S. Germani Autissiodorensis.

XIV.

APUD ATTINIACUM.

Hæc memorialia Capitula, quæ sequuntur, dedit Missis suis domnus Karolus anno DCCCLIV in mense Junio, quando apud (a) Attiniacum cum fratre suo Hlothario fuit locutus, ut illa unusquisque Missus in suo missatico per regnum illius exsequi procuret. An. 854.

C

CAPIT. I.

DE Missis pro latronibus, scilicet ut addantur & suppleantur Missi, qui illa peragant, quæ in Capitulis continentur, quæ suprà in Silvaco illum edidisse præscripsimus.

II. De maritima custodia, ut secundùm consuetudinem vigilanter disponeretur.

III. De viis per aquas, videlicet ut ubi noviter clausæ erant aperirentur, sicut antiquitus fuerunt apertæ.

IV. De pontibus restaurandis, videlicet ut secundùm Capitularia avi & patris D sui, ubi antiquitus fuerunt, reficiantur ab his qui honores illos tenent, de quibus antè pontes facti vel restaurati fuerunt.

V. De navibus quæ vadunt sub pontibus, videlicet ut inde teloneum non exigatur.

VI. De advenis quos affligunt ministri Reipublicæ, scilicet ut qui ab illis, quos Nortmanni vel Brittones adflixerunt, & ideò mendicando in istud regnum venerunt, vel qui propter adflictionem (b) Aquitanicam huc venerunt, censum vel operationes exegerunt, hoc cum sua lege illis emendent: & qui deinceps hoc facere præsumpserit, simul cum emendatione dominicum bannum componat.

VII. De latronibus qui nunc nihil mali faciunt, & quod jamdiu fecerunt, emendatum habent, & nullus modò super eos clamat, videlicet ut propter hoc modò non puniantur.

E VIII. De hominibus qui in banno & in pœnitentia missi sunt, & pejus semper faciunt, scilicet ut à Missis capiantur & constringantur.

IX. De monetis & falsariis fabris, videlicet ut diligenter inquirantur & emendentur.

X. De rebus Ecclesiarum in alodem datis, videlicet ut à Missis inquirantur, & describantur, & Regi denuntientur.

XI. De Monasteriis circumeundis, id est, ut sicut ordinatum fuit, ita Missi exsequi procurent.

XII. De hominibus qui iterùm à novo raptos faciunt, ut à Missis comprehendantur & constringantur, & ad Regis præsentiam deducantur.

XIII. De fidelitate Regi promittenda, id est, omnes per regnum illius Franci fidelitatem illi promittant; & qui dicunt se illam promisisse, aut certis testibus hoc adprobent, aut jurent se illam antè jurasse, aut illam ipsam fidelitatem promittant.

(a) Vulgò *Attigny*, ad lævam Axonæ ripam, in valle Burgensi, Vongisum inter & Reiteste.

(b) Vide Annales Fuldenses ad annos 853 & 854.

Sacramentum autem fidelitatis tale est. A

Ego ill. Karolo Hludowici & Judithtæ filio ab ista die in ante fidelis ero secundùm meum (a) savirum, sicut Francus homo per rectum esse debet suo Regi. Si me Deus adjuvet & istæ reliquiæ.

An. 854. Anno Incarnationis Domini DCCCLIV, V Nonas Julias, in (b) Mallo Remis isti juraverunt quòd juratam habuissent fidelitatem.

ISTI JURAVERUNT ANTIQUITUS. B

Teudacrus. Amalricus. Rotboldus. Amalbertus. Dodo. Wingboldus. Berulfus. Wala. Herilo. Heirbertus. Airardus. Gotlandus. Hilpricus. Gerlegius. Amalgisus. Heico. Amalricus major de Buxido.

ISTI JURAVERUNT FIDELITATEM.

Goderamnus. Dodilo. Sigebertus. Fidentius. Ermenulfus. Teutgriminus. Wicboldus. Ermengaudus. Rotmundus. Gislulfus. Haimiricus. Teutbaldus. Drogo. Teodericus. Ebroinus. Rodoinus. Gislinus. Vulfridus. Haimuinus. Wandrebertus. Berecarius. Angelinus. Ado. Meinardus. Ottradus Decanus. Guntbertus Decanus. Herwincus Decanus. Ozias. Ailus. Teudaldus. Teodoldus Decanus. C Bertricus. Rothaus. Ingobertus. Amblinus Decanus. Gozselmus Decanus. Vulfarius. Flodoinus. Anglebertus. Emmenulfus. Sicbertus Decanus. Hecto. Isaac. Gislardus. Alaricus. Gerardus. Madergaudus Decanus.

(a) In sacramento Ludovici & Karoli fratrum Romana, id est vernacula, lingua concepto apud Nithardum lib. 3. *In quant Deus savir & podir me donat*: quod est in Adnuntiatione Lotharii apud S. Quintinum, *quantum Deus mihi scire & posse donaverit. Sirmondus.*

(b) *Mallus & Mallum* publicus Conventus majorum causarum judiciorumque causâ. Missorum autem erat idoneis per missaticos suos locis malla celebrare, atque in his tum cetera exsequi, tum fidelitatis sacramentum Regis nomine exigere. *Idem.*

D

X V.

APUD LEUDICAM.

An. 854. Hæ sunt Adnuntiationes, quas Hlotharius & Karolus apud (a) Leudicam adnuntiaverunt anno DCCCLIV.

HLOTHARIUS SERENISS. IMPERATOR.

CAPIT. I.

SCire volumus vestram omnium fidelitatem, quia frequenter præsenti anno dilectissimum fratrem nostrum Hludowicum invitavimus, ut commune colloquium cum fidelibus nostris haberemus, atque cum illis de Domini voluntate, quantùm ipse inspirare vellet, ac de sanctæ Dei Ecclesiæ utilitate, nostroque ac nostrorum communi profectu, honore & necessitate tractaremus & ordinaremus. Sed quia prædictus frater noster hactenus, sicut optaveramus, quibusdam impedientibus causis, venire distulit, nos illud omittere noluimus, quin utiliter nos conjungeremus. E

I I.

Nunc volumus vos certos reddere de nostra conjunctione, quia Christo propitio secundùm Deum ad salutem sanctæ Dei Ecclesiæ, nostramque ac vestram communem utilitatem & necessitatem indissolubiliter corde & opere conjungere nos volumus, ut unum simus in Christo, & vos unum sitis nobiscum.

(a) *Leudica*, seu *Leodium*, *Liege*, urbs nota: tunc erat vicus dictus etiam *Leodicus*.

A

III.

Sapiatis quia legem, qualem antecessores nostri, hoc est pater & avus noster; vestris antecessoribus concesserunt & servaverunt, nos similiter vobis perdonamus, & inviolabiliter atque incorruptè & præsentibus & futuris temporibus per omnia volumus observare.

KAROLUS GLORIOSISSIMUS REX.

CAPIT. I.

B Hanc siquidem conjunctionem facere idcircò usque nunc distulimus, quia voluimus ut supradictus frater noster nobiscum pariter conveniens in eadem conjunctione se nobis associaret. Sed quia ille aliquibus impedimentis præpeditus venire omisit, nos audita perturbatione, quam filius ejus facere conatur, consociare nos voluimus. Sciatis ergo quoniam & in prosperis & in adversis simul erimus; nec poterit nos, Deo adjuvante, ullum offendiculum ab ea caritate separare, qua fraternis vinculis adstricti sumus. Sed ubicumque alterno solatio & adjutorio indiguerimus, quantùm Dominus permiserit, in invicem supportari & sustentari cupimus, atque contra omnem terrenum inimicum auxilium in alterutrum ferre volumus.

II.

C Si autem isdem frater noster, sicut optamus & ei mandamus, hoc agere distulerit, nos ita conjuncti sumus, ut unus alteri tale præbeat solatium & adjutorium, quatenus ubicumque necesse fuerit, amodò & deinceps, sicut præmisimus, unusquisque regnum sibi divinitus commissum quietè obtinere possit. Et si aliquis pari suo superstes extiterit, ipse qui remanserit, nepotes suos unà cum regno patris sub tuitione & defensione habeat; ut contra adversantium machinationes, auxiliante Deo, ita muniti existant, qualiter quieto ordine regnum patris obtinere valeant.

III.

Certissimè igitur devotionem vestram scire cupimus, quia veraciter nos recognoscimus in multis Deum offendisse, animosque vestros negligenter molestasse. D Quæ videlicet cuncta ita, favente Christo, pro viribus emendare voti habemus, ut & Deum placare, & vestræ devotioni satisfacere possimus. De quibus omnibus certiores vos reddere curabimus, cùm pluriores nostri fideles convenerint, aut cùm præfatus frater noster, ut ei mandavimus, venerit, si tamen venire voluerit, quomodocumque vobis amabilius erit; ita ut veraciter cognoscatis promissionem nostram omnimodis attendere & plenissimè nos observare velle.

IV.

Illud prætereà in commune vestra & omnium comperiat sollertia, quia ideò vobis in hoc sacro loco hæc sollicitè denuntiare volumus, ut noveritis cuncta quæ dicimus, Domino favente, Sanctisque ejus suffragantibus, in quorum præ- E sentia denuntiantur, inviolabiliter observaturos nos esse.

Hoc est sacramentum, quod sibi mutuò juraverunt.

Ab hodierna die & deinceps, si Hludowicus frater noster illud sacramentum, quod contra nos juratum habet, infregerit vel infringit, aut filii ejus ad talem partem regni, quam tu contra eum acceptam habes, in quantum Dominus posse dederit, & contra ipsum & contra filios ejus ac omnes qui eam tibi auferre voluerint absque justa & rationabili occasione, si tu expetieris, adjutorium tibi defensionis præstabo. Si autem ego te supervixero, filiis tuis talem partem regni, quam tu contra me & meum fratrem acceptam habes, non auferam, sed consentiam: & si ipsi vel fideles illorum expetierint defensionis adjutorium contra ipsum fratrem nostrum & filios ejus ac omnes, ut eam tenere possint, adjutorium, in quantum potero, præstabo, si tu aut filii tui idipsum adjutorium mihi præstaveritis, & à nobis vos non dissociaveritis.

XVI.

APUD (a) BONOILUM.

An. 856. Hoc est consilium quod Episcopi & ceteri fideles domni Karoli apud Bonoilum communiter illi dederunt anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLVI, in mense Augusto.

INcrepatio, quam in Epistola domni Apostolici vobiscum & cum aliis fidelibus vestris audivimus, severissimè nos tangeret, si nos aliter non egissemus, quàm isdem domnus Apostolicus nos egisse, secundùm quod ipse audierat, cum magna auctoritate mandavit. Nam quia nos in isto facto, unde nos specialiter redarguit, consentientes non fuimus, & vos ac fideles vestros, quos inde admonere convenit, & verbis & scriptis, sicut ipsi scitis, & manentia scripta testantur, frequenter & salubriter commonuimus, ut quod contra salutem & auctoritatem factum erat, emendaretur, & ne deinceps committeretur, omnimodis caveretur, damnabiliter ista increpatione non tangimur. Sed & nunc nostris monitis illius monita conjungentes, & illius monitis nostra monita subjungentes, hortamur ut statum Monasteriorum in regno vestro consistentium, aliter quàm debeat & deceat perversum ac confusum, quantò citiùs & meliùs ac possibiliùs atque rationabiliùs potueritis, restituere & corrigere studeatis. Et non solùm hoc vos & commissos vobis in regno vestro agere commonemus, verùm etiam monemus, hortamur & precamur ut Capitula quæ vos ipse cum fidelibus vestris in Colonia villa manu propria confirmastis; sed & ea quæ in Belvaco civitate Episcopis tradentibus sub conditione notissima suscepistis; illa quoque quæ cum fratribus vestris secus Teudonis villam in loco, qui dicitur Judicium, approbastis; illaque quæ in Verno palatio Synodaliter prolata suscepistis; ea etiam quæ in Sparnaco de Episcopalibus Capitulis cum inlustribus viris & sapientibus (b) Baronibus vestris observanda delegistis; sed & illa quæ cum fratribus vestris apud Marsnam manu propria confirmastis; verùm & illa quæ in Synodo Suessionica, cui vestram præsentiam exhibere dignati fuistis, acceptastis; necnon & illa quæ in Silvaco decrevistis, cum his quæ in Leodico cum fratre vestro Hlothario adnuntiastis, diligenter & frequenter ad memoriam reducatis ac relegatis, & quæ in regno vestro contra illa acta sunt, contraque divinam & salubrem auctoritatem, quam progenitores & prædecessores vestri directo ordine tenuerunt & observaverunt, perpetrata sunt, quàm citiùs ratio & possibilitas permittit, corrigere procuretis. Et ne de cetero à quocumque contra hæc agatur, communiter omnes, cooperante Domino, caveamus. Et si quid contra hæc actum fuerit, statim ut citiùs fieri potuerit, æquitate & ratione ac possibilitate dictante, absque dolo, cum recta intentione & lege ac auctoritate competente unicuique ordini corrigatur. Et ne leve cuiquam videatur quod Deo teste ac mediante manu propria confirmatum, & sponsione cum veritatis, quæ Deus est, assertione prolatum est, discat ex confirmationis cautione in terris, & ex baptismatis ac ceterarum observationum confirmatione in cælis, quantis nexibus quisque teneatur obstrictus: omnesque quod divino Spiritu dicitur communiter audiamus: *Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit: arcum suum tetendit, & paravit illum, & in eo paravit vasa mortis.* De quibus nos omnes ad se & ad mandatorum suorum observationem conversos, & in observatione eorumdem permanentes eripiat Jesus Christus Dominus noster, cui est honor & gloria, potestas & imperium per omnia secula seculorum. Amen.

[Marginal notes: B, C, D, E; An. 843 (Colonia); An. 845 (Belvaco); An. 844 (Judicium); Eod. anno (Verno); An. 846 (Sparnaco); An. 847 (Marsnam); An. 853 (Suessionica); Eod. anno (Silvaco); An. 854 (Leodico); Psal. 7. 13.]

(a) *Bonoilus* seu *Bonogilus*, vulgò *Boneuil*, vicus agri Parisiensis. Conventus in eo habiti meminerunt Lupus Epist. 18 & Hincmarus in Præfatione posterioris refutationis Gothescalci.

(b) Barones regni primores interpretatur Hincmarus Epist. 1, cap. 6.



A

XVII.

CORONATIO JUDITH CAROLI FILIÆ, cùm Regi Anglorum desponsata est anno DCCCLVI apud Vermeriam Palatium. An. 856.

BENEDICTIO SUPER REGINAM, quam Edelulfus (a) Rex accepit in uxorem.

B

NUbas (b) in Christo obnupta nube cælesti, & refrigerata gratia spiritali, ac protecta ab omni inlicita concupiscentia, pangas fœdus cum oculis tuis, ut non videas alienum virum ad concupiscendum eum, & non mœcheris in corpore vel corde tuo, & avertas oculos tuos, ne videant vanitatem: quatenus in via Domini vivificeris, ut possis dicere cum Propheta; *Ad te levavi oculos meos qui habitas in cælis.* &, *Levavi oculos meos in montes, unde veniat auxilium mihi.* Psal. 122. & 120. Per conditorem & redemptorem ac Dominum nostrum Jesum Christum, qui cum Patre & Spiritu sancto vivit & regnat in secula seculorum.

Benedic, Domine, has dotes, & accipientes tua benedictione dotare digneris; ut conjugii fidem & thorum immaculatum servantes, sanctorum Patriarcharum adscisci mereantur consortio. Per Dominum.

C

Accipe anulum, fidei & dilectionis signum, atque conjugalis conjunctionis vinculum, ut non separet homo quos conjungit Deus, qui vivit & regnat in omnia secula seculorum.

Despondeo te uni viro virginem castam atque pudicam futuram conjugem, ut sanctæ mulieres fuere viris suis, Sarra, Rebecca, Rachel, Hester, Judith, Anna, Noëmi, favente auctore & sanctificatore nuptiarum Jesu Christo Domino nostro, qui vivit & regnat in secula seculorum.

Deus, qui in mundi crescentis exordio multiplicandæ proli benedixisti, propitiare supplicationibus nostris, & huic famulo tuo & huic famulæ tuæ opem tuæ benedictionis infunde; ut in conjugali consortio secundùm beneplacitum tuum, affectu compari, mente consimili, sanctitate mutua copulentur. Dita eos fructibus sanctis & operibus benedictis. Fac illos talem sobolem generare, quæ ad tui paradisi pertineat hereditatem. Aperi, Domine, januas cæli, & visita eos in pace. Inriga terram eorum, ut germinet fructum spiritalem; sanctifica eos qui datus es nobis ex virgine; & præsta eis tempora salutis, quæ ante tuum adventum prædixit sanctus Propheta Johannes, ut hîc fideliter credant, & beatè viventes vitam & regnum consequantur æternum, gratia tua, Christe Salvator noster, qui cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti vivis & regnas Deus per omnia.

D

BENEDICTIO REGINÆ.

E

Te invocamus, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, ut hanc famulam tuam, quam tuæ divinæ dispensationis providentia in præsentem diem juvenali flore lætantem crescere concessisti, tuæ pietatis dono ditatam, plenam veritatis, de die in diem coram te & hominibus ad meliora semper proficere facias; ut in regimine suo gratiæ supernæ largitatem congaudens suscipiat, & misericordiæ tuæ muro [ab] adversitate undique munita, cum pace propitiationis vivere mereatur. Per Dominum.

SURSUM CORDA.

Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, electorum fortitudo, & humilium celsitudo, qui in primordio per effusionem diluvii crimina mundi purgari voluisti, & per columbam ramum olivæ portantem pacem terris redditam demonstrasti; iterum Aaron famulum tuum per unctionem olei Sacerdotem unxisti, & posteà per hujus unguenti infusionem, ad regendum populum Israëliticum,

(a) Vide Annales Bertinianos ad an. 856.

(b) Duplicem hoc loco Judithæ esse benedictionem, sponsæ primùm, deinde Reginæ, observat Sirmondus.

Sacerdotes, Reges & Prophetas perfecisti, vultumque Ecclesiæ in oleo exhilarandum Prophetica famuli tui voce David esse prædixisti: qui hoc etiam unguento famulæ tuæ Judith ad liberationem servorum tuorum & confusionem inimicorum vultum exhilarasti, & ancillæ tuæ Hester faciem hac spiritali misericordiæ tuæ unctione adeò lucifluam reddidisti, ut efferatum cor Regis ad misericordiam & salvationem in te credentium ipsius precibus inclinares. Te quæsumus, omnipotens Deus, ut per hujus creaturæ pinguedinem, columbæ pace, simplicitate ac pudicitia decoram efficias. Per Dominum nostrum Jesum Christum filium tuum, qui venturus est judicare. A

CORONATIO.

Gloria & honore conoret te Dominus, & ponat super caput tuum coronam de spiritali lapide pretioso; ut quicquid in fulgore auri & in vario nitore gemmarum significatur, hoc in tuis moribus, hoc in actibus semper refulgeat. Quod ipse præstare dignetur, cui est honor & gloria in secula seculorum. B

BENEDICTIONES.

Benedic, Domine, hanc famulam tuam, qui regna Regum à seculo moderaris. Amen.

Opera manuum illius suscipe, & benedictione tua terra ejus de pomis fructuum cæli & rore atque abysso subjacente repleatur. Amen.

De vertice antiquorum montium & collium æternorum, de frugibus terræ, & plenitudine ejus tua benedictione lætetur. Amen. C

Benedictio illius, qui apparuit in rubo, veniat super caput ejus. Da ei de rore cæli & de pinguedine terræ abundantiam frumenti & vini; ut serviant illi ac semini ejus populi, & in honore tuo tribus illam & semen ejus adorent. Amen.

Reple eam benedictionibus uberum & vulvæ: benedictiones patrum antiquorum confortatæ sint super eam & super semen ejus, sicut promisisti servo tuo Abrahæ & semini ejus in secula. Amen.

Concede, quæsumus, omnipotens & misericors Deus, ut hæc dona tua, quæ fideles tui acceperunt de manu tua, dantibus, accipientibus & dispensantibus ad præsentis vitæ subsidium, ac redemptionem animarum, atque ad vitam capessendam proficiant sempiternam. Per Dominum. D

XVIII.

AD FRANCOS ET AQUITANOS MISSA DE CARISIACO.

An. 856. Hæc quæ sequuntur Capitula misit domnus Rex Karolus ad Francos & Aquitanos, qui ab eo desciverant, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLVI, Nonis Julii, de Palatio (a) Carisiaco, per fideles Missos suos Adalardum Abbatem, Rodulfum, Richuinum, Adalgarium & Berengarium. E

CAPIT. I.

MAndat vobis noster Senior quia suus avunculus (b) Rhuodulfus illi de vestra fidelitate nuntiavit, & quòd vos illum precastis ut ad vos suos denominatos fideles in sua mercede transmitteret, & vos illi per illos vestram necessitatem & voluntatem mandare volebatis: & si aliquid factum habebatis, quod necessitas fuisset emendare, voluntariè per illorum consilium emendabatis, & quod vobis consilium donaverint ad nostri Senioris fidelitatem & vestram salvationem, voluntariè faceretis.

(a) Vulgò *Kiersy*, nunc vicus ad Isaram, qui ad Diœcesim Suessionicam pertinet, abestque à Noviomo non integris leucis tribus.

(b) Is erat frater Judithæ Augustæ Caroli Calvi matris.

II.

Et mandat vobis noster Senior quia placet ei quòd illi suus avunculus de vestra fidelitate & bona voluntate nuntiavit; & secundùm vestram deprecationem transmittit nos, sicut precastis, ad vos: & mandat vobis quia, si aliquis de vobis se reclamat quòd injustè alicui de vobis fecit, & ad rectam rationem & justum judicium venire non potuit, aut per insidias aliquas, aut ipse Senior noster, aut aliquis ad illum, aliquem de vobis comprehendere voluit, & propter hoc ad tempus aliquis de vobis ab illius præsentia & ab illius servitio se subtraxit: quia omnis quicumque de vobis ad rectam rationem ad illum & ante suos fideles venire voluerit, hoc ei concedit. Et si justè & rationabiliter inventum fuerit quòd re-B ctam rationem contra eum aliquis de vobis habuerit, cum consilio fidelium suorum hoc voluntariè emendabit. Et si inventum fuerit quòd illam causam, unde aliquis de vobis conquirere voluerit, per rationem fecerit, volet ut sicut per rationem fecit, ita facta per rationem permaneat.

III.

Mandat vobis ut si aliquis de vobis rectam rationem ad illum & ante suos fideles precaverit, & inde in rectam rationem venerit, & justè & rationabiliter inventum fuerit quòd rectam rationem aliquis de vobis non habeat, & ipsa recta ratio illum convicerit, quia si se concrediderit & humiliaverit, & emendare volue-C rit, & in ipsa emendatione permanere voluerit, quia sicut cum suis fidelibus rationabiliter invenerit ut rationabilem misericordiam faciat, voluntariè paratus est facere.

IV.

Mandat vobis quia si aliquis est de vobis, qui non se confidit in sua conscientia, ut rectam rationem precare aut non valeat, aut non audeat, & se recognoscit & pœnitet, & misericordiam illius & indulgentiam petierit: quia illum, tantùm ut in ante sicut debet se caveat, voluntariè unicuique, qui sic se recognoscit, misericordiam & indulgentiam donat.

V.

D Mandat vobis ut ne aliquis de illo in ante dubitet quia ipsam rectam rationem, qui illam quærit, semper illi vult conservare, & illam misericordiam quam modò illi concedit, similiter illam semper vult conservare, si ille aliam iterum talem causam non commiserit, pro qua per rectam rationem justum judicium debeat sustinere.

VI.

Mandat vobis quia si aliquis de vobis talis est qui dicat quia pro paupertate & necessitate, quia multos dies in illius servitio misit, & omnia quæ habuit dispendit, ad talem conjunctionem, ut aliquid impetraret quod per servitium impetrare non potuit, se conjunxit: quia si hoc nostro Seniori ante suos fideles de-E monstrare potuerit, & hoc si verum inventum fuerit, quòd Senioris nostri culpa fuerit quòd per necessitatem aliquis de vobis rationabiliter de servitio illius se tali modo subtraxerit, quia Senior noster hoc voluntariè recognoscit, & cum consilio de suis fidelibus hoc, quàm citiùs & rationabiliùs potuerit, emendabit.

VII.

Mandat vobis quia si aliquis de vobis dixerit quòd hoc quod fecit non pro sua infidelitate, neque pro sua desinhonorantia fecit, & timet aliquis de vobis quòd noster Senior alicui de vobis reputare in ante debeat hoc factum, aut pro sua infidelitate, aut pro sua desinhonorantia, & propter hoc jam ultrà ad illum non debeat consilium (a) acaptare: quia qualiscumque de vobis tali modo in isto facto commisculatus est, si in ante illi sic fidelis & obediens & adjutor ad suum regnum & debitum honorem continendum fuerit, sicut per rectum homo suo Regi & suo

(a) Pro eo quod est petere, captare, acquirere. Unde suum Italis *acattare*, & *achepter* nostris. *Sirmondus*. Picardis *acatter*.

Seniori esse debet: quia nulli de ista causa volet reputare, sed totum ex corde A dimittere, quod in illius persona in ista causa commisit, & suum servitium, quod illi & antè fecit, & adhuc Deo juvante faciet, debitè & rationabiliter vult illi merere. Si autem aliquis illi aut alicui injustè abstulit, lex hoc, sicut consuetudo & rectum est, pacificabit.

VIII.

Et sciatis quia Senior noster, sicut subinde voluit, Deo gratias, nunc ad bonum effectum perduxit, & rogavit fideles suos ut sine ulla mala suspicione de illius iracundia aut animi commotione communiter quærant & inveniant, atque describant hoc quod ille secundùm suum ministerium facere debet, & quæ facere illum non condeceant. Et ubicumque inventum fuerit quòd fecit quod facere B non debuit, paratus est ut cum Dei adjutorio & fidelium suorum consilio hoc, quàm citiùs cum ratione & possibilitate emendare potuerit, emendet, & in ante corrigat, & correcta custodiat: & quòd facere debuit quod ad salutem & honestatem illius pertinuit, & aliquid minùs fecit, hoc cum Dei adjutorio, & fidelium suorum consilio & auxilio facere, quàm citiùs cum ratione & possibilitate potuerit, faciat.

IX.

Et similiter vult ut nos quæramus & inveniamus & describamus quid & qualiter nobis fidelibus suis in unoquoque ordine contra illum conveniat facere, & quid non conveniat facere; ut illa, quæ conveniunt, faciamus, & illa, quæ non C conveniunt, caveamus: & ubicumque in retro aliqua à nobis suis fidelibus in quocumque ordine facta sunt quæ non condeceant, cum Dei & illius auxilio, & nostro communi consilio, quàm citiùs cum ratione & possibilitate emendare poterimus, emendemus, & in ante corrigamus, & correcta custodiamus.

X.

Et sciatis quia sic est adunatus cum omnibus suis fidelibus in omni ordine & statu, & nos omnes sui fideles de omni ordine & statu, ut si ille juxta humanam fragilitatem aliquid contra tale pactum fecerit, illum honestè & cum reverentia, sicut Seniorem decet, ammonemus ut ille hoc corrigat & emendet, & unicuique in suo ordine debitam legem conservet. Et si aliquis de nobis in quocumque ordine contra istum pactum in contra illum fecerit, si talis est, ut ille inde D eum ammonere voleat ut emendet, faciat: & si talis est causa, ut inde illum familiariter non debeat ammonere, & ante suos pares illum in rectam rationem mittat, & ille qui debitum pactum & rectam legem & debitam Seniori reverentiam non vult exhibere & observare, justum justitiæ judicium sustineat: & si sustinere non voluerit, & contumax & rebellis extiterit, & converti non potuerit, à nostra omnium societate & regno ab omnibus expellatur. Et si Senior noster legem unicuique debitam, & à se & à suis antecessoribus perdonatam, per rectam rationem vel misericordiam competentem unicuique in suo ordine conservare non voluerit, & ammonitus à suis fidelibus suam intentionem non voluerit: sciatis quia sic est ille nobiscum, & nos cum illo adunati, & sic sumus omnes per illius voluntatem & consensum confirmati Episcopi atque Abbates cum laicis, & laici cum viris E Ecclesiasticis, ut nullus suum parem dimittat, ut contra suam legem & rectam rationem & justum judicium, etiamsi voluerit, quod absit, Rex noster alicui facere non possit.

XI.

Et sciatis quia ad hoc quærendum & inveniendum & statuendum atque confirmandum, cum nostro & ceterorum fidelium suorum consensu, habet noster Senior constitutum locum Vermeriam Palatium, & tempus ac diem XIV Kalend. Augusti: & habet ex nomine descriptos fideles suos, per quorum tractatum ista causa, Deo adjuvante, ad perfectionem perveniat: & habet VII Kalendas Augusti ad ipsum Palatium Vermeriam generaliter omnes fideles suos convocatos, ut omnibus suam voluntatem & perdonationem, & nostram, qui fideles illius sumus, devotionem (a) accognitet; ut ista convenientia, quam teste Deo confirmabimus,

(a) Id est, notam faciat.

in ante

A in ante diebus vitæ suæ, & diebus vitæ nostræ conservetur, & ipse suis successoribus contra successores nostros, & nos nostris successoribus suis successoribus conservandam in Dei nomine relinquamus.

XII.

Et sciatis quia vult Senior noster, & nos ac ceteri fideles illius, ut si vos, qui illius fideles & consiliarii esse debetis, volueritis, sicut vobis diximus, ad illius præsentiam & fidelitatem atque servitium venire, & nobiscum in ista societate esse: quia & ipse & nos quæ voluntariè volemus, ut cum nobis hoc & quæratis & inveniatis & statuatis & confirmetis atque conservetis, & nos cum vobis similiter:
B & vobis aliis omnibus, sicut & nobis, debitam legem & rectam rationem dehinc in ante, sicut rectum est, vult conservare, sicut sui antecessores, qui hoc meliùs & rationabiliùs fecerunt, nostris & vestris antecessoribus in omni ordine conservaverunt.

XIII.

Et mandat vobis noster Senior quia, si aliquis de vobis talis est, cui suus Senioratus non placet, & illi (a) simulat ut ad alium Seniorem meliùs quàm ad illum acaptare possit, veniat ad illum, & ipse tranquillo & pacifico animo donat illi commeatum; tantùm ut ipsi & in suo regno vel suis fidelibus aliquod damnum aut aliquam (b) marritionem non faciat: & quod Deus illi cupierit, & ad alium
C Seniorem acaptare potuerit, pacificè habeat.

XIV.

Et si aliquis fuerit de vobis, qui voleat dicere quia non credit Senioris nostri fidem, & suspectus sit de sua perditione, & propter hoc non audeat ambulare ad illum: nos vobis damus Dei & nostri Senioris Karoli fidem, & de suis Episcopis & fidelibus Clericis fidem, quia quantùm Deus vos salvaverit, & vos vos ipsos salvaveritis, sani ambuletis, & sani cum illo sitis, & sani, si vobis cum illo, sicut debet, non convenerit, retornetis: tantùm ut pacificè & sine seditione ambuletis, & suos fideles non sollicitetis.

D

XV.

Et si adhuc dubitatis, & aliam firmitatem quæritis, tantùm ut contra rationem non quæratis: si ad illum, sicut diximus, ambulare vultis, etiam & ad hoc parati sumus ut faciamus; quia certi sumus quia omnia cum securitate facere possumus.

(a) Id est, illi videtur, *il lui semble*, ut notat Sirmondus.
(b) *Marritio* detrimentum aut jactura rei. Marritionem etiam hoc loco interpretari possumus molestiam aut mœrorem, qualis ex damno sequi solet. Quo sensu & majores nostri eam vocem sæpe usurpabant; & nos vulgò *marritum* nunc quoque dicimus illum qui de re quapiam doleat. *Idem.*

E

XIX.

AD EOSDEM MISSA DE (a) BASIU. An. 856.

Ista Capitula misit Rex de Basiu per Hadabrannum & Bettonem.

CAPIT. I.

Mandat vobis Senior noster salutes: mandat etiam vobis quia valde miratur quòd Placitum tale non custodistis, sicut vos illi promisistis, & sicut ipse vobis mandavit.

II.

Mandat vobis Senior noster quòd propterea hoc Placitum dimisistis, ut fratris ejus exspectare voluissetis adventum, juxta quod illi mandastis, non sine aliis suis

(a) *Basiu* locus est, vulgò *Baisieu* nuncupatus, duabus cum à Corbeia tum à Bussiaco distans leucis, versus occidentalem plagam.

fidelibus, quos modò secum non habuit, invenire potuit, ut necesse esset inde aliquam exspectationem facere. A

III.

Habet Senior noster constitutum aliud Placitum Kal. Septemb. in villa (a) Nielfa, ubi ei occurrere sui fideles debent. Propterea mandat vobis ut vos tali loco, & vobis congruo, & eidem præmisso loco proximo, veniatis, ubi tales suos fideles transmittere ad vos possit, quos vobis mittendos postulaveritis.

IV.

Sciatis quia vult vobis hoc observare, secundùm quod vobis in Vermeria concessit, & sicut scriptis & verbis anteà mandaverat, & quicquid ampliùs justè & B rationabiliter postulare vultis. Pariter & de exspectatione, secundùm quod cum fidelibus suis invenerit, quod Dei voluntati, & ejus fideliumque suorum honori non sit indignum, propter Deum & nutrimentum domni & genitoris sui ac illius, & servitium illi à vobis impensum, hoc vobis adsentire non contradicit.

V.

Mandat vobis ut memores sitis Dei & vestræ Christianitatis, & nutrimenti genitoris ejus & sui, & debitæ fidelitatis, & regni supervenientis periculi, studeatis vos fideles sanctæ matris Ecclesiæ & sui unanimes fieri, & omnipotentis Dei voluntatem ac illius fidelitatem communemque salutem simul cum ipso fideliter explere, ad resistendum inimicis & Christiani nominis persecutoribus. C

(a) Nunc *Neaufle*, ad Ittam fluvium in pago Vilcassino parrochiæ Rotomagensis.

XX.

AD EOSDEM, PER ADALARDUM ABBATEM.

An. 856. Istum (a) Missaticum transmisit domnus Rex gloriosus Karolus per Adalardum Abbatem & Richuinum & Rodulfum & Berengarium. D

CAPIT. I.

MAndat vobis Senior noster salutes: & mandat vobis quia quicquid in vestra causa secundùm consilium suorum fidelium melius & honestius invenire potuit, per suos fideles & sua Capitula jam per duas vices vobis mandavit.

II.

Mandat vobis quia, sicut per illos suos fideles & per eadem Capitula vobis innotuit, sic vult erga vos attendere & observare. Et si vos adhuc talem causam eum postulare volueritis, quæ ad suum honorem & ad vestrum profectum pertineat, paratus est etiam in hoc secundùm vestram petitionem facere juxta consilium fidelium suorum. E

III.

Mandat etiam ut recordemini Dei & vestræ Christianitatis, & condoleatis atque compatiamini huic sanctæ Ecclesiæ, quæ & à vobis & ab aliis miserabiliter est oppressa & deprædata, & quæ crudeliter ex altera parte persequitur à paganis: & non vos dissocietis ab unitate & unanimitate fidelium Dei; sed acceleretis præsentaliter vos illi adunare, & conjungere aliis Dei suisque fidelibus ad defensionem sanctæ Ecclesiæ & suam fidelitatem.

IV.

Si autem dicitis vos propter pares vestros, qui præsentes non sunt, hoc non posse facere, mandat ut vos, qui in præsentiarum estis, talem securitatem ei faciatis, ut non propter aliam causam hoc dimittatis, quod per nos vobis mandat, nisi

(a) Hic Missaticus legationem ipsam significat & mandata Missi seu Legati.

A propter illos vestros pares qui præsentes non sunt. Et facite ei securitatem, ut illos vestros pares ad Dei servitium & ad suam fidelitatem, in quantum potueritis, exhortemini & convertatis; & si illos converti non potueritis, vos ab ejus servitio non vos subtrahatis: quoniam si omnes converti ad illum volueritis, paratus est vos omnes secundùm sanctæ Ecclesiæ utilitatem & suum honorem & vestrum communem profectum recipere & salvare & honorabiles semper habere, & nulli unquam imputare, in quantum ad se pertinet, quicquid neglegenter factum habetis de ejus servitio, aut in ista causa contra illum egistis.

V.

Et mandat vobis quia, postquàm vestram fidelitatem cognoverit, securos etiam vos faciet ex sua parte quòd nulli debeat reputare hoc quod erga illum neglegenter egit in hac causa; ita tamen si vos quoque erga illum debitum honorem & debitam fidelitatem conservaveritis, sicut Dei suique fideles.

VI.

Et si aliqua pars ex vobis ad ejus senioratum & ad ejus fidelitatem reverti voluerit, similiter est paratus eos benignè recipere, & erga illos omnimodis adimplere, quæ superiùs scripta sunt.

C

XXI.

AD EOSDEM, PER HINCMARUM ET ALIOS.

Istum Missaticum transmisit Rex per Hincmarum & Yrminfridum Episcopos, & per Adalardum Abbatem, & Rodulfum & Richuinum & Berengarium. An. 856.

Mandat vobis Senior noster salutes: & mandat vobis quia pro Dei amore & pro vestræ quondam fidelitatis servitio sibi impenso omnes vos vult salvos esse, D & sine aliqua occasione omnes vos ad Dei servitium & ad suam fidelitatem adtrahere cupit. Et ut omnibus manifestum fiat quia sic omnes vos vult salvare sicut suos fideles, & nulla occasione intermissa aliquem ex vobis perdere vult, & ut etiam contra pares vestros absque læsione salvi esse possitis, sicut debetis, & Christianos oportet, talem causam, qualem vos eum postulastis, libentissimè vobis concedit secundùm consilium suorum fidelium usque ad condictum Placitum, quod est v Idus Octob. Carnutum. Ita tamen ut vos securitatem talem ei faciatis, ut usque ad illud Placitum in pace maneatis; & nullam dehonorationem in aliqua causa erga eum aut erga suos fideles faciatis, quam rationabiliter & possibiliter vitare & cavere potestis; neque impedimentum suis fidelibus faciatis, nec imprædationem, nec aliquam inquietudinem. Et concedit vobis ut omnes in honoribus & in alodis vestris interim consistatis, exceptis his quorum honores Senior noster donatos habet. Et si aliqui sunt ex vobis qui honores non habent, si volunt in suis alodibus consistere; aut cum aliis eorum paribus vel amicis, faciant: E & etiamsi voluerint cum Seniore nostro manere, ita tamen ut cum pace vivant & ipsi & sui, etiam hoc clementer concedit; ea videlicet ratione, ut vos securum de vobis illum faciatis, & nullum suum fidelem aliquo modo de sua fidelitate subtrahatis neque sollicitetis. Et si aliquis ex vobis fuerit, qui hanc pacem isto modo servare noluerit, à vestro consortio omnes eum unanimiter expellatis, si emendare noluerit quod neglegenter fecisse manifestum fuerit.



 A

XXII.

SYNODUS CARISIACENSIS.

An. 857. Capitula quæ Karolus fecit apud Carisiacum Palatium.

CAPIT. I.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex illi (a) Episcopo & dilectis ac fidelibus Missis illis Comitibusque nostris illis salutem. Notum sit fidelitati vestræ quia XVI Kal. Martii secundùm sacram auctoritatem Synodum venerabilium Episcoporum ac Conventum fidelium nostrorum apud Carisiacum fecimus convenire. Cum quibus inter cetera Ecclesiasticæ utilitatis ac regni necessitatis negotia consideravimus qualiter rapinæ & depopulationes, quæ partim occasione superinruentium paganorum, partim mobilitate quorumdam fidelium nostrorum in regno nostro, per eos etiam qui Ecclesiam Dei defendere & tueri, & regni soliditatem ac quietem debuerant providere, grassantur, aliquo modo, annuente Domino, sedari valeant & amoveri. B

II.

C

Quorum consultu decrevimus ut, quia peccata, quæ in suo initio ut sunt magni ponderis æstimantur, pernicioso processu, ipso etiam exitiabili usu pravis mentibus leviantur, & quasi insensibiles reddunt, ac si quando resipiscere moliuntur, eas sæpius obligant, ut si resurgere velint non possint, antequàm censura Ecclesiastica & legales sententiæ hujusmodi prædatores terribiliter & damnabiliter feriant; Episcopi quique in suis parrochiis, & Missi in illorum missaticis, Comitesque in eorum Comitatibus, pariter Placita teneant; quò omnes reipublicæ ministri, & vassi dominici, omnesque quicumque vel quorumcumque homines in eisdem parrochiis vel Comitatibus commanent, sine ulla personarum exceptione vel excusatione aut dilatione conveniant.

III. D

Et Episcopus illius parrochiæ breviter adnotatas sententias de hujusmodi causa, Evangelicæ videlicet & Apostolicæ atque Propheticæ auctoritatis, necnon & decreta Apostolica atque Canonica omnibus relegat, & aperto sermone cunctis quale quantumque peccatum sit, & qualem quantamque pœnitentiam, & quàm immanem severissimamque vindictam exposcat, cum aliis debitis & necessariis atque utilibus prædicationibus innotescere curet.

IV.

Missi quoque legales sententias, sicut eas cognitas habent, adnotent, & prædecessorum nostrorum Regum atque Imperatorum nostraque Capitula de hac causa in unum collecta omnibus nota faciant. Et Episcopi Dei & Episcopali auctoritate tales deprædationes omnibus interdicant. Et Missi ac Comites nostri cunctis ex nostro regio banno prohibere firmiter studeant, ut cognoscant omnes quia si abhinc in ante in nostro regno talia facere aliquis præsumpserit, secundùm divinas sententias Episcopalem excipiet sententiam, & secundùm leges ac Capitula regia emendare cogetur, & secundùm judicium fidelium nostrorum condignam vindictam suscipiet. E

V.

Et si talis persona fuerit ut Episcopi vel Missi nostri ac Comites in illorum ministeriis quod pravum actum fuerit, potuerint emendare, secundùm præfixum modum illud emendare studeant, aut per fidejussores ad nostram præsentiam venire faciant.

(a) Sic concipi solebant epistolæ generales, aut chartæ quævis aliæ, quæ ad diversos eodem exemplo in diversa loca dirigebantur. Singulis posteà exemplis quæ fiebant, adscribebatur proprium nomen Episcopi & Missorum ad quos mittebantur. *Sirmondus.*

A

VI.

Si autem aliquis quiscumque inobediens extiterit, cum summa festinatione nobis notum facere curent, ut quantociùs ad nostram præsentiam illum venire jubeamus, & dignam ultionem secundùm judicium fidelium nostrorum sustineat.

VII.

Et si, quod absit, talis emerserit, qui Dei timorem postponat, & Ecclesiasticam auctoritatem contemnat, & regiam potestatem refugiat, sciat quiscumque ille fuerit, quia & secundùm Canonicam auctoritatem ab omnium Christianorum B cœtu & à sanctæ Ecclesiæ consortio & in cælo & in terra alienus efficietur; & regali potestate atque omnium regni fidelium unanimitate sicut Dei & Ecclesiæ inimicus, & regni devastator persequetur, usque dum à regno exterminetur.

VIII.

Et si aliquis Comes fuerit, qui hoc in suo Comitatu fecerit, aut ibi talia increscere permiserit, ut aut ipse illa non emendet, aut nobis nota non fecerit, ut nostra auctoritas talia corrigat, sciat quia talem sententiam inde sustinebit, sicut tempore antecessorum nostrorum consuetudo fuit.

IX.

C Et si aliqui iterantes deprædationes & rapinas per regnum nostrum fecerint, & Episcopi ac Missi vel Comites hoc emendare non potuerint, quàm citiùs possunt nobis notum facere curent, ut jubeamus ipsos deprædatores per eamdem viam cum Misso nostro redire, & illa omnia quæ malè egerant legaliter emendare, & talem harmiscaram, sicut nobis visum fuerit, aut judicium, sicut cum fidelibus nostris consideraverimus, sustinere.

X.

Si autem dilecti fratris (a) aut nepotum nostrorum homines fuerint, qui talia egerint, & hoc nobis innotescant, ut illis notum faciamus, & illi suos homines, sicut illis melius visum fuerit, de talibus castigare procurent, sicut & nos nostros homines D castigare volumus, si in illorum regnis indecentia & aliqua noxia, quod absit, facere præsumpserint.

(a) Ludovici scilicet Germaniæ Regis & trium filiorum Lotharii, nempe Ludovici II Imperatoris, Lotharii Lotharingiæ & Caroli Provinciæ Regum.

XXIII.

SYNODUS CARISIACENSIS.

E Item Capitula data in Synodo apud Carisiacum anno DCCCLVII, mense Februario. An. 857.

PRopter cognitas vobis necessitates & nimias perturbationes, quæ in regno isto evenerunt, sicut scitis, Senior noster Karolus plurimos fideles regni sui, tam Episcopos quàm Abbates & Comites atque reliquos regni sui fideles, mediante Februario mense apud Carisiacum congregans, hæc Capitula ab ipsis confirmata nobis transmisit, ut ea vobis denuntiaremus, ut & vos cum omni timore Dei & legali imperio observare cum justitia studeatis, omnesque Christiani qui in nostro consistunt missatico.

CAPIT. I.

Primo Capitulo continetur ut vos moneamus de honore sanctæ Dei Ecclesiæ, qui per omnia ab omnibus fidelibus Christianis observandus est, ut * eorum immunitates in nullo infringantur, res sacræ & fructus ejus à nullo rapiantur: quoniam qui aliena rapiunt, à regno Dei excluduntur, dicente Apostolo: *Rapaces regnum* 1. Cor. 6.

* ejus

Dei non possidebunt. Nonæ & decimæ fideliter persolvantur. Sacerdotes Dei & A
ministri ejus non dehonorentur, non flagellentur, neque de Ecclesia sine consensu Episcopi sui ejiciantur, aut in ea recipiantur. Quòd si quis transgressus fuerit, anathematis vindictâ feriatur, & Comitis districtione constringatur, & banni regalis exactione damnetur.

II.

Sanctimoniales, viduæ, orphani & pauperes nullo modo opprimantur, & res illorum tam in frugibus quàm in pratis, necnon etiam in eorum foërio à nullo per rapinam deprædentur, & ubicumque oppressi sunt, ab Episcopis, Comitibus & Missis regaliter subleventur; & oppressores illorum, sicut suprà scriptum est, in omnibus constringantur.

III. B

De his verò, qui intra patriam residentes rapinas exercent, domos infringunt, homines sine causa occidunt, trustes commovent, aut alios damnant & opprimunt, prata defensoria depascunt, fruges aliorum devastant, ex his mandat Senior noster ut primùm Episcopali auctoritate judicentur, & sic posteà à Comitibus legaliter constringantur, & insuper bannum nostrum, id est sexaginta solidos, componant. Et si eos constringere non potuerint, ad regalem præsentiam deducantur, ut dignam suscipiant vindictam.

IV.

Mancipia aliena, quæ intra immunitates fugiunt aut intra fiscum nostrum aut aliorum potestatem, & à dominis suis insequuntur, sine ullo munere aut aliqua contradictione reddantur, aut foras ejiciantur, nisi legibus sua esse probaverint. Et si quis contenderit, & reddere noluerit, & posteà fugerint, legaliter ea persolvat. C

V.

Ut nemo virgines aut viduas rapere præsumat, & ad eas nullo modo accedat, nisi legaliter eas nuptialiter desponsatas conjunxerit. Nullus Deo sacratam rapiat aut violet, vel in conjugio sibi societ. Si quis hoc transgressus fuerit, Ecclesiastico anathemate feriatur, & publico judicio damnetur.

VI. D

Ut regales justitiæ cum omni diligentia perficiantur.

VII.

Ut nullus de domo sua ad aliam transiens, aut in itinere pergens, rapinam facere præsumat.

VIII.

Ut unusquisque Presbyter inbreviet in sua parrochia omnes malefactores, videlicet raptores, rapaces, adulteros, incestos, homicidas, latrones; & eos extra Ecclesiam faciat, nisi pœnitentiam agere voluerint. Si se emendare noluerint, ad Episcopi præsentiam perducantur.



A

XXIV.

APUD S. QUINTINUM.

Adnuntiatio Karoli & nepotis sui Hlotharii apud (a) S. Quintinum, Kal. Mart. anno DCCCLVII Incarnationis Dominicæ. An. 857.

ADNUNTIATIO KAROLI.

B I. VOlumus vos ſcire quòd fuit inſimul noſter Conventus. Poſtquàm Deus noſtrum (b) Seniorem vocavit de iſto ſeculo, ſemper inveni tale conſilium in meo dilecto fratre Hludowico, ſicut mihi neceſſe fuit, & ego in illo quæſivi, & illum oſtendere decuit; & illius adhortatione & interventione devenit, Deo gratias, talis unanimitas inter me & bonæ memoriæ fratrem meum Hlotharium, ſicut inter fratres eſſe debebat. Et propter tales cauſas, quæ ſicut inter nos conjacuerant, invenimus cum communibus fidelibus noſtris quia neceſſe erat ut inter nos firmitas (c) facta fuiſſet, ſecundùm Dei voluntatem, de noſtro communi profectu & adjutorio, & de filiorum ac regni & fidelium noſtrorum ſalvamento, ſicut tunc adcognitavimus noſtris communibus fidelibus qui adfuerunt. Et ille in ſua vita C contra nos conſervavit, & Deo gratias, nos contra illum conſervavimus, & contra illius filios nepotes noſtros, adjuvante Deo, quantùm ſcimus & poſſumus, & illi ad nos quæſierint, conſervare volumus.

II. Poſt obitum verò illius, ex parte pro mea, ſicut audiſtis, infirmitate, ex parte pro paganorum ſuperventione, & pro aliis occaſionibus, quæ in regno noſtro acciderunt, uſque modò non fuit opportunus locus ut ego & iſte meus cariſſimus nepos inſimul parabolare potuiſſemus, & invicem nobis præſentes noſtras voluntates demonſtraremus, quas in corde unuſquiſque contra alterum retinebamus.

III. Evenit autem locus congruus, quia iſte meus cariſſimus (d) nepos cum dilectiſſimo fratre meo Hludowico parabolavit, & tale (e) receptum & conſilium invenit, ſicut & iſti neceſſe fuit, & illum demonſtrare decuit: quod mihi D ſatis complacuit. Et nunc quando mecum parabolavit, dixit mihi quòd in illa firmitate, quam ego cum patre ſuo bonæ memoriæ fratre meo feci, & illum ſuſcepi, in ipſa ſuſceptione vellet perſeverare, & illam firmitatem, quam ſuus pater meus frater contra me fecerat, vellet, adjuvante Domino, per omnia obſervare.

IV. Et invenimus cum communibus fidelibus noſtris ut pro talibus neceſſitatibus, ſicut ſcitis & videtis in iſto regno evenire, nos invicem confirmaremus, ſicut & fecimus, ut ad honorem ſanctæ Dei Eccleſiæ, & communem profectum, ac fidelium noſtrorum ſalvamentum, & regnum noſtrum contra quoſcumque nobis neceſſe fuerit continendum, invicem nos ſalvemus & adjuvemus, ſicut avunculus nepotem, & nepos avunculum per rectum ſalvare & adjuvare debet.

V. Et noſtri fideles, qui præſentes fuerunt, & hoc conſilium nobis dederunt, E dixerunt nobis quòd parati ſunt nos, auxiliante Domino, in omnibus adjuvare, ut iſtam firmitatem poſſimus adinvicem obſervare. Et propterea volumus à vobis veſtrum conſenſum & voluntatem audire, ſi & hoc vobis bene videtur, & nobis inde auxilium vultis præſtare, ut hoc poſſimus cum Dei adjutorio & veſtro obſervare.

ADNUNTIATIO HLOTHARII.

Sicut meus avunculus vobis dicit, quantùm Deus mihi ſcire & poſſe donaverit, & in illa firmitate cum Seniore meo facta, in qua me ſuſcepit, & quam Senior meus contra illum fecit, volo perſeverare, & illam, quam contra eum feci, cum Dei adjutorio volo firmiter obſervare.

(a) S. Quintini Monaſterium oppido, quod Auguſta Veromanduorum appellabatur, nomen dedit. Hujus fœderis meminit Annaliſta Fuldenſis ad annum 858.

(b) Id eſt, Ludovicum Pium, Karoli & Ludovici patrem.

(c) Id eſt, mutuæ conjunctionis confirmatio, facta anno 854 apud Leudicam.

(d) Lotharius Lotharii Imper. filius apud Confluentes cum Ludovico patruo ſuo colloquium habuit, ut teſtantur Annales Fuldenſes ad an. 857.

(e) Receptum interpretatur Sirmondus viam & rationem rei conficiendæ.

ITEM ADNUNTIATIO KAROLI REGIS.

Volumus vos ſcire quia propter iſtas rapinas & deprædationes, quæ in regno noſtro increverunt, ex parte quia pagani nobis ſupervenerunt, ex parte pro talibus occaſionibus, quæ in regno noſtro acciderunt, Synodum (a) Epiſcoporum & aliquantos de noſtris fidelibus pro opportunitate temporis convocavimus, & conſideravimus cum ipſis ut per omne regnum noſtrum Epiſcopi & Miſſi noſtri ac Comites in ſingulis Parrochiis ac Comitatibus Placita teneant, & ad illa Placita omnis homo qui Placitum cuſtodire debet, & in illis Comitatibus commanet, ſine exceptione & excuſatione conveniat. Et Epiſcopi omnibus demonſtrent quàm grave hoc peccatum ſit, & qualem pœnitentiam quærat, & qualem damnationem, niſi pœnitentia ſuccurrerit, adquirat. Et Miſſi noſtri Capitula legis & anteceſſorum noſtrorum de hoc omnibus oſtendant, & tantam miſeriam interdicant. Et ſciant omnes quia quiſcumque abinde talia facere præſumpſerit, & Canonicam & regalem vindictam ſuſcipiet, ſicut tunc omnibus & Epiſcopi & Miſſi noſtri pleniùs adnuntiabunt. B

ITEM ADNUNTIATIO HLOTHARII.

I. Sciatis etiam quia conſideravimus ut quiſcumque malefactor de uno regno noſtro in alterum venerit, Epiſcopus vel Miſſus ſive Comes, de quorum miniſterio effugerit, ut juſtitiam non reddat, aut dignam vindictam non ſuſtineat, illis Miſſis, in quorum miſſatico in alio regno fugerit, notum faciant; & ipſi illum taliter conſtringant, ut aut ad compoſitionem aut ad vindictam illuc reveniat, ubi malum perpetravit. C

II. Et ſciatis quia, ſicut Deus per ſuam miſericordiam, & per mei avunculi bonitatem, & per mei Senioris ac meorum fidelium adjutorium, meo Seniori in regno ſucceſſi; ita & in omni bonitate & in obſervatione de illis Capitulis, * quos meus Senior cum ſuis fratribus meis avunculis ad Marſnam de Dei voluntate & ſanctæ Eccleſiæ honore, & regni ſtabilitate, & ſanctæ Eccleſiæ ac regni fidelium ſalvamento conſideravit & confirmavit, cum Dei adjutorio & mei avunculi conſilio & auxilio, & veſtro adjutorio permanere volo. D

* quæ

TERTIA ADNUNTIATIO KAROLI.

Deus omnipotens nobis donet ut veſtram fidelitatem & veſtrum adjutorium, quæ ſemper contra nos cum omni (b) barnatu demonſtraſtis, vobis ſic merere poſſimus, ſicut anteceſſores noſtri veſtris anteceſſoribus in bono meruerunt, & nos vobis cum omni bonitate volumus commerere.

(a) Nempe apud Cariſiacum. Vide ſuprà pag 628.

(b) Id eſt, cum omni fide & obſervantia, quæ Barones & Regis Vaſſallos in primis decet. Hinc enim *barnatus*, id eſt baronatus, pro fidelis animi obſequio; quod bernagium, quaſi baronagium, inferior ætas poſteà dixit. *Sirmondus.* E

XXV.

SACRAMENTA APUD CARISIACUM.

An. 858. Acta ſunt hæc ſequentia apud Cariſiacum Palatium anno Incarnationis Dominicæ DCCCLVIII, regni autem domni Karoli XVIII, Indictione VI, XII Kal. Aprilis, in Dei nomine feliciter.

SACRAMENTUM FIDELIUM.

Fragmenta Epiſtol. Hincmari cap. 1. p. 840.

QUantùm ſciero & potuero, Domino adjuvante, abſque ulla doloſitate aut ſeductione, & conſilio & auxilio, ſecundùm meum miniſterium, & ſecundùm meam perſonam, fidelis vobis adjutor ero, ut illam poteſtatem, quam in regio nomine & regno vobis Deus conceſſit, ad ipſius voluntatem, & ad veſtram ac

A ac fidelium veftrorum falvationem, cum debito & honore & vigore tenere & gubernare poffitis: & pro ullo homine non me inde retraham, quantùm Deus mihi intellectum & poffibilitatem donaverit.

SACRAMENTUM REGIS.

Et ego quantùm fciero & rationabiliter potuero, Domino adjuvante, unumquemque veftrûm fecundùm fuum ordinem & perfonam honorabo & falvabo, & honoratum ac falvatum abfque ullo dolo ac damnatione vel deceptione confervabo, & unicuique competentem legem & juftitiam confervabo. Et qui illam neceffe habuerit, & rationabiliter petierit, rationabilem mifericordiam exhibebo,
B ficut fidelis Rex fuos fideles per rectum honorare & falvare, & unicuique competentem legem & juftitiam in unoquoque ordine confervate, & indigentibus & rationabiliter petentibus rationabilem mifericordiam debet impendere. Et pro nullo homine ab hoc, quantùm dimittit humana fragilitas, per ftudium aut malivolentiam, vel alicujus indebitum hortamentùm deviabo, quantùm mihi Deus intellectum & poffibilitatem donaverit. Et fi per fragilitatem contra hoc mihi fubreptum fuerit, cùm hoc recognovero, voluntariè illud emendare curabo.

Hincmarus Archiepifcopus, Immo Epifcopus, Yrminfridus Epifcopus, Hincmarus Epifcopus, Hilduinus Abba.

Hungarius, Engilramnus, Ifembardus, Odo, Ofbertus, Ratbodus, Hunfridus, (a) Odalricus, Rhodulfus, Engifchalcus, Herluinus, Hitto.

C (a) Putat Baluzius Tomo 2 Capitul. pag. 1267 hunc Odalricum non alium effe ab Udalrico Marchione Gothiæ: verùm hoc anno 858 hanc dignitatem obtinebat Humfridus, ut difcimus ex Hiftoria Tranflationis SS. Martyrum Georgii & Aurelii. Vide fuprà pag. 353.

XXVI.

(a) EPISTOLA EPISCOPORUM AD LUDOVICUM Regem.

Hæc quæ fequuntur Capitula, miferunt Epifcopi Provinciarum Re- An. 858.
menfis & Rotomagenfis à Carifiaco Palatio, quò convenerant, per
D Wenilonem Rotomagenfem Archiepifcopum & Erchanraum Catalaunenfem Epifcopum, Hludowico Regi in Attiniaco Palatio confiftenti, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLVIII, in menfe Novembrio.

(a) Hanc Epiftolam, cujus auctor eft Hincmarus, videfis inter Hincmari Epiftolas, fuprà pag. 519.

XXVII.

E

SYNODUS METTENSIS DE (a) INDULGENTIA LUDOVICI REGIS.

Hæc Capitula tractata & confirmata funt ab Epifcopis in Synodo An. 859.
habita (b) apud Mettis civitatem, de indulgentia Hludowici Regis pro feditione & exceffibus in regno fratris fui Karoli perpetratis.

DIlectis in Chrifto fratribus & confacerdotibus noftris, Legatis videlicet divinæ pacis ac noftræ unanimitatis, Hincmaro, Gunthario; Weniloni Archiepifcopis, & venerabilibus Coëpifcopis noftris, Herluino, Hildegario,

(a) Reverfo in regnum Ludovico, & operam dante ut Karoli fratris ac Lotharii nepotis animos fuperiore ipfius expeditione offenfos fibi reconciliaret, decreta ad illum eft ex Synodo Mettenfi legatio Epifcoporum IX, cum mandatis ut indulgentiam illi certis legibus offerrent. Qui fuerit eventus, fubjecta legatorum poft reditum narratio patefaciet. *Sirmondus.*

(b) Habita eft paulò poft difceffum Ludovici Regis, qui fub initium Veris, ut eft in Annal. Fuldenfibus ad an. 859, de Gallia rediens, Wormatiæ fubftiterat. Itaque Wormatiæ illum convenere legati à Concilio miffi. *Idem.*

Adventio, Abboni, Hincmaro, Erchanrao, Episcopi quorum nomina subter habentur adscripta; qui, favente Domino, & annuentibus gloriosis Principibus nostris Karolo & Hlothario, in Mediomatricum civitatem anno Incarnationis Dominicæ DCCCLIX, Indictione VII, V Kal. Junias, Synodali decreto convenimus. A

CAPIT. I.

Nota, & (proh dolor!) nimis est nota discordia atque calamitatis pernicies, quæ factione quorumdam seditiosorum hominum nuper inter fratres Reges nostros Hludowicum & Karolum accidit: unde tanta ac talia in Ecclesia nobis ad regendum divina dignatione commissa, & in hoc regno perperè sunt admissa, ut ipso etiam auditu (a) horribilia cognoscantur. Et si hæc discordiæ pestilentia diutiùs, operante B humani generis antiquo hoste, duraverit, quàm exitiabilis & mortifera existat meliùs ipsi scitis. Qua de re memores quid Veritas missis prædicatoribus jusserit, 2. Cor. 5. ut divinus Paulus dicit, *legatione fungimur pro Christo, reconciliamini Deo*, legatione pro Christo fungentes, vos, fratres carissimi, legatos Deo amatæ pacis, quoniam exinde jam gloriosos Principes nostros Karolum & Hlotharium Episcopali auctoritate monuimus, ad domnum Hludowicum Regem gloriosum mediante Domino ordinamus, sicut Salvator dicit, *In quamcumque*, inquiens, *domum intraveritis, primùm dicite, Pax huic domui. Et si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illum pax vestra: sin autem, ad vos revertetur.* Quia aut erit quisque prædestinatus ad vitam, & cæleste verbum sequetur quod audiet: aut si nullus audire voluerit, ipse prædicator sine fructu non fuerit; quoniam ei à Domino pro labore sui operis C merces recompensabitur.

Luc. 10. 5.

II.

Post prædicatam verò & postulatam pacem, legatio vestræ fraternitatis hujusmodi erit conditionis, ut isdem Rex nobis, & utinam Deo, semper amabilis admissorum indulgentiam consequatur.

III.

Videlicet si se de omnibus, quæ per eum malitiosorum hominum persuasione atque seductione in parrochiis nostris fratrumque nostrorum perpetrata sunt, veraciter recognoverit, sicut scriptum est, *Juxtà est Dominus his qui tribulato sunt* D
Psal. 39. 19.
corde: &, *Sacrificium Deo est spiritus contribulatus*; quoniam cor contritum & humiliatum Deus non spernit. Et sicut hi, qui fictè Deum quærunt, invenire nunquam merentur, ita propè est Dominus omnibus invocantibus se in veritate.
Psal. 50. 18.

IV.

Et si post veram recognitionem puriter confessus fuerit: quia iterum dicit Scriptura; *Qui abscondit scelera sua non dirigetur; qui autem confessus fuerit, & reliquerit ea, misericordiam consequetur.* Et, *Si confiteamur peccata nostra, fidelis est & justus, ut remittat nobis peccata nostra, & emundet nos ab omni iniquitate.*

Prov. 28. 13.
1. Joan. 1. 9.

V. E

Post puram autem confessionem, si promiserit quæ malè gesta sunt per dignos pœnitentiæ fructus, præveniente, adjuvante & subsequente divinâ gratiâ, se pro viribus emendaturum (quia scriptum est, *Facite fructus dignos pœnitentiæ*) ut tantò majora quærat bonorum operum quisque lucra per pœnitentiam, quantò graviora sibi intulit damna per culpam, quoniam & illi beati, quorum tecta bonis operibus sunt peccata: & ut scriptum est, quia peccavit, & populum peccare fecit; tanta sint bona, quæ tanta operiant mala.

Luc. 3. 8.

VI.

Deinde si spoponderit ad pacem & concordiam præsentaliter in corde & ore, & quantociùs rationabiliter & possibiliter atque convenienter ex communi sensu

(a) Huc spectare videtur Hincmari Epistola ad Grimoldum Abbatem S. Galli, à Frodoardo memorata lib. 3 cap. 24, qua eum rogat ut Regi Ludovico suadeat ne perversorum credens consiliis, talia ulteriùs committat, qualia contra fratrem suum Carolum tunc egerat.

A fieri poterit, etiam præsentia corporis ad pacem & concordiam cùm fratre suo Karolo se rediturum, & in pace ac caritate Deo placita cum præfatis Principibus nostris Karolo atque Hlothario, si ipsi eamdem pacem & concordiam erga eum servaverint, permansurum, & in se peccantibus debita dimiserit, sicut sua à Deo debita sibi cupit dimitti: quia itidem Scriptura dicit, *Pacem sequimini cum omnibus & sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum.* Hebr. 12. 14. Et cùm mala cuncta bonis sequentibus diluantur, tantum est discordiæ malum, quæ nisi extincta funditus fuerit, bonum nullatenus sequi Evangelio teste permittat: & caritas est, quæ operit multitudinem peccatorum, sine qua etiamsi quis corpus suum tradat ad ignem, nihil ei nisi ad damnationis judicium proderit. Et Dominus dicit; *Si non dimiseritis hominibus peccata eorum, nec pater vester cælestis dimittet vobis peccata vestra.* Matt. 6. 15.

B

VII.

Post hæc si promiserit quòd jam ulteriùs tale vel simile schisma in hac sancta Dei Ecclesia, atque in ista Christianitate non reiteret. Unde scriptum est; *Qui baptizatur à mortuo, & iterum tangit illum, quid proficit lavatio ejus?* Eccli. 14. 30. Baptizatur quippe à mortuo, qui mundatur fletibus à peccato: sed post baptisma mortuum tangit, qui culpas post lacrymas repetit. Et iterum scriptum est; *Canis reversus ad vomitum suum, & sus lota in volutabro luti*: 2. Pet. 2. 22. quia qui peccatum post pœnitentiam repetit, quasi in lutosa aqua semetipsum volvit, vitæ munditiam subtrahit, ipsas etiam lacrymas ante Dei oculos sordidas facit.

C

VIII.

Tunc demum promittat se ab illorum perditorum hominum tuitione atque favore, per quos tam graviter Deum offendit, disjungere. Et qui quasi ad ejus fidem, sed potiùs infideliter ad eum venerunt, ad rectam rationem in proximo Placito ante fratrem suum Karolum & nepotem suum Hlotharium, sicut Deo teste jam apud Marsnam propria manu firmaverat, venire, si potuerit, faciat. Et quemcumque illorum recta ratio dignificaverit, dignè honore suo fruatur. Et qui per rectam rationem erga seniorem suum justificari non potuerit, & rationabilem misericordiam pro eo expetierit, eamdem rationabilem misericordiam illi obtineat. De illo verò, quem recta ratio & justum judicium condemnaverit, ut Rex Chri-
D stianus cum Rege Regum Christo concordet, & alienæ perditioni se non commisculet: quia, ut Paulus dicit, *Non solùm qui faciunt, sed etiam qui malè facientibus consentiunt, digni sunt morte, &c.* Rom. 1. 32. Nam sicut quisque in se peccantibus debet propter Deum dimittere; ita in Deum peccantes, & Ecclesiam conculcantes, & regni pervasores, & in Christianitatis depopulatores, & in pacis perturbatores, & in patriæ proditores debet minister Domini Rex debitam vindictam propter Deum exercere. Quapropter sciat Rex nobis amabilis, quia sicut infirmus sanari non potest qui à medico coquitur, quamdiu ferrum ignitum in illius tenetur corpore; ita & nemo sanari potest à peccato, quamdiu in peccato manserit, vel quamdiu in peccato manenti scienter & libenter communicaverit.

E

IX.

Tandem si se promiserit adjutorem & cooperatorem Dei pro viribus de cetero & rationabiliter futurum, qualiter Ecclesia Dei, quæ in suo regno ac regnis nostrorum Principum una est, sicut & unum Sacerdotium, secundùm qualitatem periculosi temporis in unoquoque ordine restituatur; & Sacerdotes Dei debita privilegia, & Ecclesiasticum vigorem obtineant; & populus justitiam & pacem habeat: congregatis vobis, & nostro, immò divino Spiritu, qui est remissio omnium peccatorum, per Ecclesiasticam Apostolicæ auctoritatis potestatem illi peccata in nostris parrochiis per illum & ab illo commissa Ecclesiastica pietate & Canonico more dimittite, eique indulgentiam postulanti donate, atque illum sacræ communioni, qua ipse se privaverat excommunicatis communicans, restituite.

X.

Et licèt multorum annorum, secundùm præfixos à sacris Canonibus gradus, pœnitentiâ hæc perpetrata facinora indigerent, tamen confisi de Dei misericordia,

apud quem non ſic acceptatur menſura temporis ut doloris, nec abſtinentia ciborum ſicut mortificatio vitiorum, non præjudicantes Patrum ſententiis, quæ de hujuſmodi decreverunt, ſed potiùs eorum ſequentes humaniorem diffinitionem, hæc ſcribimus, &c. A

XI.

His perpenſis, fratres cariſſimi, ſi, ut diximus, jam dictum Regem à nobis amabilem ita contemperatum divinæ voluntati & ſacræ auctoritati inveneritis, ſecundùm miniſterium vobis à Deo traditum cum veſtra unanimitate abſolvite. Sin aliàs, vos nullo modo cum eo, quem abſolvere non poteritis, ligare nolite: quoniam nec coram Deo, nec in Synodo nos inde auctores habebitis, ſi agere aliter, quod abſit, præſumpſeritis: voſque & in Synodo & coram Deo pro facto irrito dabitis rationes. B

XII.

Et ſi ipſe, quod Deus longè faciat, ea quæ egit, unde illum nunc commonere vos mittimus, reiteraverit, omnia & ante divinos oculos, & ad Eccleſiaſtica judicia, redivivo vulnere curanda vel amputanda noverit revenire. Si quid quoque contra ſanctam auctoritatem præſumptum, vel ſubreptum, ſive extortum fuerit, non ſolùm in divinis examinationibus, verùm nec in divinis legibus quippiam prævalebit, &c.

Hæc quæ ſequuntur, peracta legatione, renuntiarunt Epiſcopi. C

De indulgentia ſua nobis Hludowicus Rex pridie Nonas Junias in (a) Wormatia dixit: *Volo vos precari, ut ſi in aliquo veſtros animos offendi, ut hoc mihi perdonetis, ut inanteà ſecurus vobiſcum loqui poſſimus.* Ad hæc Hincmarus, qui primus in ordine ex ſiniſtra parte illius ſtetit, reſpondit dicens: *Iſta cauſa citò ad effectum pervenire poteſt, quia quod nos offerimus, hoc vos petitis.* Et monente (b) Grimoldo ac Theodorico Epiſcopo, iterum ipſe Hincmarus dixit: *Nihil contra me feciſtis, unde noxium rancorem in mente contra vos teneam; quia ſi facerem, ad altare ut Domino ſacrificarem, accedere non auderem.* Iterum monentibus eiſdem Grimoldo & Theodorico ac (c) Salomone, dicente ipſo Theodorico hæc verba, *Facite ſicut Senior noſter precatur, parcite illi:* reſpondit ipſe Hincmarus hæc eadem verba: *Quod in me, id eſt in mea perſona, offendiſtis, & peperci & parco. De hoc autem, quod in Eccleſia mihi commiſſa & in populo malè eſt factum, voluntariè vobis dono conſilium, & ſecundùm Deum præſto auxilium, ut inde ſalvi ſitis, ſi vobis placet.* Et præfati viri reſponderunt: *Certè bene dicit.* Et ceteri fratres noſtri in hæc verba & ſenſerunt & proſecuti ſunt. Tanta & talis indulgentia illi largita fuit, & non altera, neque ampliùs. De ſcripto autem, quod confirmatum nobis eſt traditum, nec ipſe à nobis quiddam quæſivit, nec nos illi aliquid diximus; quoniam necdum cum illo ex hujuſmodi in ratione eramus. Ipſe autem poſt hæc & alia dixit nos egiſſe quod non egimus; ex hoc materiam ſumens, quod Guntharius illi familiariter, ut eum inſtrueret, & ad ſatisfactionem provocaret, ſcriptum relegit, ita inquiens: *Vos mihi tranſmiſiſtis veſtram epiſtolam cum Capitulis: vos veniſtis cum cauſa facta. Nos non ſumus hîc niſi duo vel tres, qui ſine aliis huc exilivimus: in illas cauſas intrare non poſſumus, antequàm cum noſtris Epiſcopis inde tractemus; quia, Deo gratias, nihil ſine illorum conſilio feci: & poſteà inde reſpondeam.* Nos autem expectabamus ut conſilium à nobis de ſua ſalute oblatum ipſe quæreret, & tunc ei ſecundùm illud ſcriptum donaremus conſilium. Ipſe autem de ſuo (d) gradu reſpondit quòd in illud ſcriptum non intraret, antequàm cum ſuis Epiſcopis conſideraret. Et ſic quicquid in generali cauſa Eccleſiæ & populi egit, penes illum remanſit.

(a) Eò enim è Gallia rediens conceſſerat. Vide Annales Fuldenſes ad an. 859.

(b) Grimoldus Abbas erat S. Galli & Ludovici Regis Archicapellanus. Et hæc eſt cauſa cur Theodorico & Salomoni Epiſcopis præponatur.

(c) Salomon Epiſcopus erat Conſtantienſis, Theodoricus Cameracenſis.

(d) Id eſt, de ſuggeſto.



XXVIII.

SYNODUS TULLENSIS APUD SAPONARIAS.

Hæc ventilata, definita atque obtenta sunt in Synodo duodecim Provinciarum, quæ habita est anno Incarnationis Dominicæ DCCCLIX, Indictione VII, in territorio (a) Tullensi, sub Principibus Karolo, Hlothario, & item (b) Karolo. An. 859.

B

CAPIT. I.

Ut caritas fraterna & concordia pacis reformetur inter fratres, Principes scilicet ac gloriosos Reges nostros Hludowicum & Karolum; qualiter schisma, quod ortum est nuper in Ecclesia, ad unitatem benignitatis valeat redintegrari, & status Ecclesiæ penè collapsus restitui, & pax ac justitia in populo Christiano valeat procurari; & qui à fidelitate debita defecerunt, judicio & justitia per rectam rationem & rationabilem misericordiam possint salvari, & à perverso conamine ad salubriora converti.

II.

C Episcopi namque secundùm illorum ministerium ac sacram auctoritatem uniti sint, & mutuo consilio atque auxilio Reges, regnorumque Primores, atque populum sibi commissum in Domino regant & corrigant: & nemo se à solatio mutuo subtrahat: sed Synodales Conventus secundùm jussionem Canonicam frequentare procurent: quatenus ordo Ecclesiasticus, qui quasi obliteratus jam fuerat, (quoniam Synodi propter discordiam Regum frequentari non poterant) Episcopali collatione ad necessarium ac debitum statum reduci prævaleat. Unde etiam consensum apud Reges expetitum obtinuerunt.

III.

D Reges nihilominus ac Principes nostri Karolus, Hlotharius atque item Karolus ad Dei voluntatem atque sanctæ Ecclesiæ statum, suamque salutem & populi sublevationem, gratias Deo, uniti & in eadem salutari unitate firmati sunt.

IV.

Perventum est ante Conventum Episcoporum, quemdam Diaconum, cui (c) Tortoldus nomen est, Episcopalem potestatem in urbe Baiocacensium occupasse, & pollicitationibus ac minis sollicitare multos ac perturbare. Unde definivit sancta Synodus ut Wenilo Senonum Archiepiscopus, cujus Diaconus fuit, adjunctis secum tribus aliis, memoratum Diaconum evocatum audiant, & secundùm auctoritatem Canonicam de eo definiant. Si autem refugerit eorum cognitionem, annitente principali potestate, venire ad audientiam compellatur. Quòd si hanc quoque declinaverit, anathemate feriatur. E

V.

De quodam etiam Subdiacono Anscario, qui vivo & incolumi Episcopo civitatis Lingonum Sedem pervasit, simili est sententia definitum. Sed intervenientibus legatis ejusdem Subdiaconi, humanior est prolata sententia; videlicet, ut sacramento confirmet, se nunquam talia hujusmodi præsumptione facturum. Cujus sacramenti tenorem huic Capitulo subnectere dignum existimavimus. » Ego

(a) Diem & locum indicat titulus sequentis Libelli Proclamationis Caroli Regis adversùs Wenilonem.

(b) Carolus iste Rex erat Provinciæ & Burgundiæ, Lotharii junioris frater, quem Cisalpinæ Galliæ, id est vicinæ Alpibus Galliæ, Regem appellat Hincmarus ad Gerardum Comitem scribens apud Flodoardum lib. 3 cap. 26. Quare falsum est quod Regino & post eum Annalista Mettensis tradunt, Carolum obiisse anno 858. Quin ad anni 862 ultimos menses illum pervenisse probat Nicolai Papæ ad Lotharium Epistola ad Lotharium Regem scripta IX *Kal. Decemb. Indict.* XI.

(c) *Tortoldus* propinquus erat Wenilonis, cujus opera à Ludovico Rege Episcopatum obtinuerat.

» Anſcarius Subdiaconus confiteor coram Domino & ſanctis Angelis ejus, reve- A
» rentiæ ſanctæ paternitatis veſtræ, contra Dei voluntatem, & contra Canonica
» ſtatuta temerè me feciſſe in Iſaac venerabilem Pontificem, uſurpando Sedem
» Eccleſiæ ſanctæ ſibi commiſſæ Lingonicæ, & ſollicitando Clericos & vaſſallos
» ejus omnemque familiam. Atque ideò pro tantæ præſumptionis exceſſu, per ſacri
» miniſterii veſtri vobis largitam à Domino poteſtatem veniam mihi pœnitenti
» largiri ſuppliciter deprecor. Deinceps verò nec in eumdem Antiſtitem, nec in
» alium quemlibet, nec in illa, nec in alia Eccleſia, hujuſmodi præſumptionem
» facere tentabo: & neque illi, aut alicui ſuorum Clericorum aut laicorum in ali-
» qua re impedimentum faciam pro hac cauſa; quia me graviter deliquiſſe confi-
» teor. Neque inſidias eis ullius inquietudinis parabo, neque per me, neque per
» aliquem meorum propinquorum, nec per quemcumque hominem: ſed potiùs ad- B
» jutor pro viribus & intelligentia ipſi ſuiſque ero, prout ſibi placuerit. Et qui ſibi pro
» hoc ipſo inimici ſunt, quos ipſe voluerit, ſi potuero, * conligare, eidem procurabo.
» Sic me Deus adjuvet, & iſtæ ſanctæ Sanctorum reliquiæ. « Statuit etiam ſancta Synodus ut nunquam ad eamdem Lingonenſem Eccleſiam, ſive ad (a) Januacenſem, quam jam pridem pari modo adflixerat, debeat adſpirare. Et ſi ita, ut præmiſimus, juſſis Epiſcopalibus obedire refugerit, ſententiam ſuperiùs Diacono datam incurrat.

* conciliare

V I.

Deinde glorioſus Rex domnus Karolus ſacræ Synodo libellum appellationis, electorumque judicium inter ſe & Wenilonem Senonum Archiepiſcopum, qui C ab eo defecerat, & proclamationis diploma porrexit. Unde ſecundùm ſacram auctoritatem, & induciæ ac dierum dilatio eſt conceſſa, & certa accuſatio per Epiſcopos & Synodicas literas præfato Archiepiſcopo eſt intimata ſecundùm regulas divinitus promulgatas.

V I I.

Mota eſt etiam quæſtio de Attone Virdunenſium Epiſcopo, quòd oblatione regulari (unde petitio ibidem eſt præſentata) in Monaſterio S. Germani Autiſſiodorenſium extiterit, & contra regulas Eccleſiaſticas inde diſcedens, minùs proviſè quàm ſacra auctoritas doceat, ad ordinem Epiſcopalem pervenerit. Unde etiam definitum eſt dari ſibi commeatum veniendi ad aliam Synodum, ſicut ſacra ſancit auctoritas. D

V I I I.

Ad Epiſcopos ſiquidem Brittonum, qui ſe contra auctoritatem à Metropoli ſua moliuntur diſcindere, Synodus (b) literas ſecundùm auctoritatem ſacram direxit, quatenus ad ſuam Metropolim redeant, eique debito jure ſe ſubdant, nec à Canonica & Epiſcopali communione ſe ſegregent. Excommunicatis etiam, ſicut ſacræ decernunt regulæ, nequaquam communicent, & Salomonem commoneant ut promiſſam fidem glorioſo Regi obſervet; & ipſe & Brittones excommunicatis communicantes ipſi ſe ſacra communione non privent.

I X. E

Ad memoratos quoque excommunicatos ſancta Synodus (c) literas direxit, eiſque uſque ad futuram proximam Synodum corrigendi ſpatium tribuit, monens Eccleſiaſtica pietate ut convertantur & vivant: quia, niſi ſe correxerint, ad futuram Synodum generali unanimitate anathemate terribili ferientur.

X.

Relecta ſunt denique in eadem Synodo quædam (d) Capitula, ſuper quibus quorumdam fratrum ſenſus diſſentire probantur. Unde convenit inter Epiſcopos

(a) Illius ſæculi Scriptores *Januam* & *Genuam* ſcribebant pro *Geneva*.

(b) Hæ literæ editæ ſunt ſuprà, pag. 583.

(c) Has literas edidimus ſuprà, pag. 584.

(d) Hæc Capitula ſeu *Decreta Synodica obtulerunt eidem Conventui, & Regibus aſſidentibus, Remigius, Agilmarus, Ebbo & ceteri Coëpiſcopi eorum, qui ante quindecim dies in Andemantunno Lingonum cum Rege ſuo Carolo congregati confirmaverunt.* Carolus iſte frater erat Lotharii Regis. Hinc apparet ad Caroli hujus regnum pertinuiſſe Lingones. Hujus Synodi Lingonenſis locum, diem menſemque diſcimus ex literis Jonæ Æduenſis Epiſcopi de donatione Simponiaci villæ facta Canonicis ſuæ Eccleſiæ.

A ut, Deo favente pace ac tranquillitate recuperata, simul conveniant, & prolatis sanctarum Scripturarum atque Catholicorum Doctorum sententiis, quæ saniora sunt, concordi unanimitate sequantur.

XI.

Tandem postulavit humiliter Synodus generalis, se ad terram usque prosternens ante Karolum Regem & (a) Rodulfum Biturigum Archiepiscopum, obsecrans & adjurans per crucem & Christi sanguinem ut privilegium Monasterii S. Benedicti, quod annuente Rege præfato firmaverat, quodque idem Rodulfus subscripserat, qui præfatam Abbatiam irregulariter tenebat, ratum & inconvulsum servare studerent. Quòd si Abbas negligens, & sacris regulis inconveniens per B directos Missos inventus fuerit, ab eadem paternitate removeatur, & alius, qui dignus repertus fuerit, substituatur, & privilegii regularis auctoritas in eodem Monasterio quacumque occasione non * destituatur. * destruatur

XII.

Hæc de præcipuis in eadem sacra Synodo fuere statuta. Ceterùm specialia de quibusque parrochiis, prout visum fuit, secundùm Ecclesiasticam auctoritatem definita, & Episcopis in propriis parrochiis sunt ad exsequendum commissa.

XIII.

Placuit omnibus, ut creditur, instinctu divino, qui ad universale Concilium C in vicinia Tullensium confluxerunt, quoniam calamitatum tædio laborabant, quò invenirent aliquid ubi consolationis gratia respirarent. Statuerunt itaque ut pro se invicem omnes, dum adviverent, preces hujusmodi frequentarent: scilicet ut singuli pro cunctis per singulas hebdomadas feria quarta Missam celebrarent. Post vocationem autem cujuslibet eorum, superstites obtineant ut pro eo qui decesserit, in Sedibus septenæ Missæ totidemque vigiliæ Domino persolvantur; à Presbyteris autem Monasteriorum sive villarum tres Missæ totidemque vigiliæ dependantur. Exitus autem uniuscujusque vicissim piis currentibus literis innotescat. Præsentes etiam Abbates in tam profutura societate, eadem se conditione junxerunt.

D LIBELLUS PROCLAMATIONIS DOMNI CAROLI REGIS

adversùs Wenilonem Archiepiscopum Senonum,

Electis Judicibus Remigio Lugdunensium, Eirardo Turonorum, Weniloni Rotomagensium, & Rodulpho Biturigum Archiepiscopis, in sancta Synodo XII Provinciarum apud Tullensem parrochiam in suburbano ejusdem urbis, quod dicitur Saponarias, propria ipsius manu porrectus, anno Incarnat. Domini DCCCLIX, Indictione VII, XVIII Kal. Julias. An. 859.

E

CAPIT. I.

Quia, sicut dicit sanctus (b) Gregorius, & ex consuetudine * olitana cognoscitis, in Francorum regno Reges ex genere prodeunt, mihi à domno & * prisca

Istæ literæ, quæ apud Labbeum Tomo VIII Concil. pag. 673 recitantur, sic terminantur: *Actum in territorio Lingonensi in Abbatia sanctorum geminorum Speusippi, Eleusippi & Meleusippi, XIII Kal. Maii, XVIIII Caroli gloriosissimi Regis, Indictione VII. Testes adfuerunt infrà scripti, quos Synodalis celebritas convocarat, Remigius [Lugdunensis, Ebbo] Gratianopolitanus, Godescaldus Cabilonensis, Gundricus Matiscensis, Albamauro Genevensis, Remigius Diensis, Ratherus Valentinensis, Ebrardus Chorëpiscopus, Bernardus Abbas Melindensis.*

(a) Tunc Floriacensem Abbatiam regulari more tenebat Bernardus Abbas: sed Carolus gratificaturus Rodulfo Archiep. qui partibus suis contra mobiles Aquitanorum animos favebat, hoc beneficio ipsum demereri, & in obsequio retinere sategerat. Rodulfum verò Abbatia cessisse ex eo colligitur, quòd Bernardus Abbatis officium ad aliquot annos gerere non destitit. *Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num. 57.*

(b) Hæc sunt ejus verba ex homilia 10 in Evangelia: *In Persarum quoque Francorumque terra Reges ex genere prodeunt.* Hinc refellitur eorum sententia, qui ex quorumdam Annalium & veterum librorum verbis colligi posse putant Regum nostrorum successionem in regno paterno antiquitus ad populi suffragia pertinuisse. Ibi enim *electio* de consecratione & *consensus* de subjectione & obedientia intelligenda sunt.

genitore meo piæ memoriæ Hludowico Augusto pars regni inter fratres meos A
Reges divina dispositione est tradita. In qua parte regni vacabat tunc Pastore Metropolis Senonum, quam, juxta consuetudinem prædecessorum meorum Regum, Weniloni tunc Clerico meo in Capella mea mihi servienti, qui more liberi Clerici se mihi commendaverat, & fidelitatem sacramento promiserat, consensu sa-
An. 841. crorum Episcoporum ipsius Metropolis, ad gubernandum commisi, & apud Episcopos, quantùm ex me fuit, ut eum ibidem Archiepiscopum ordinarent, obtinui.

II.

An. 843. Post hæc de divisione regni inter me & fratres meos ratio est exorta notissima; unde partem divisionis cum mutuis, nostris scilicet nostrorumque fidelium sacra- B
mentis, sicut etiam Primores regni totius invenerant, tenendam & gubernandam suscepi. Quam divisionem inter me & fratres meos de cetero à me substantialiter tenendam, sicut & alii qui ibi adfuerunt Episcopi, Wenilo mihi fratribusque meis propria manu juravit: pacem etiam & mutuum adjutorium inter me & præfatum
An. 842. fratrem Hludowicum Wenilo sacramento firmavit.

III.

Sed & post hoc, electione sua, aliorumque Episcoporum ac ceterorum fidelium regni nostri voluntate, consensu & acclamatione, cum aliis Archiepiscopis & Episcopis Wenilo in diœcesi sua, apud Aurelianis civitatem, in Basilica sanctæ Crucis, me secundùm traditionem Ecclesiasticam Regem consecravit, & C
in regni regimine chrismate sacro perunxit, & diademate atque regni sceptro in regni solio sublimavit. A qua consecratione vel regni sublimitate supplantari vel projici à nullo debueram, saltem sine audientia & judicio Episcoporum, quorum ministerio in Regem sum consecratus, & qui throni Dei sunt dicti, in quibus Deus sedet, & per quos sua decernit judicia; quorum paternis correptionibus & castigatoriis judiciis me subdere fui paratus, & in præsenti sum subditus.

IV.

Denique cùm seditiones in regno nostro per homines irreverentes cœperunt crebrescere, consensu Episcoporum ac ceterorum fidelium nostrorum Chirographum invicem conscripsimus, qualiter ego erga eos, cooperante Domino, agere vellem, & qualiter mihi consilio & auxilio iidem fideles nostri ab inde postmodùm solatium ferre debuissent. Cui scripto Wenilo apud Baiernam villam propria manu subscripsit, sicut in præsenti videre potestis. D

V.

An. 858. Deinde, cùm contra Paganos ad Insulam loci, qui (a) Oscellus dicitur, cum fidelibus nostris & terreno itinere ac navigio, sicut scitis, perrexi, quidam à nobis deficientes fugâ lapsi sunt. Wenilo autem se pro infirmitate sua illuc ire non posse dicens, ad Sedem suam reversus est. Dum autem in procinctu eo nos infirmi degeremus, frater noster Hludowicus, sicut scitis, cum manu hostili & seditiosis hominibus ex regno suo regnum nostrum irrupit. Ad cujus colloquium sine mea voluntate atque licentia Wenilo venit, quem supplantatorem meum esse cognovi. Quod nemo Episcoporum ex regno nostro alius fecit. E

VI.

De cetero, cùm contra prædictum fratrem meum & inimicos meos, ac vastatores Ecclesiæ & depopulatores regni qui cum illo erant, cum fidelibus Dei ac nostris perrexi, nec per seipsum, nec per debitum solatium, quod antecessores mei Reges, & ego ipse ex Ecclesia illi commissa habere solitus eram, aliquid adjutorii præbuit, præsertim cùm hoc devotè ab illo petierim.

VII.

Cùm autem ratio & necessitas mihi accidit, de villa Breona ut à prædicto

(a) *Oscellus* insula Sequanæ, vulgò *Oissel*.

fratre

A fratre meo secederem, & ipse frater meus Hludowicus ad hoc rediit in partem regni mei, ut mihi meum nepotem subriperet, & homines meos mihi subtraheret, ac fideles meos vastanter * imprimeret; Wenilo, cum quo potuit solatio, ad prædictum fratrem meum Hludowicum in meam contrarietatem venit. Cum quo erant excommunicati istius regni & seditiosi, de quorum excommunicatione Coëpiscoporum suorum litteras accepit, & Missas publicas fratri meo, cum quo ipsi seditiosi erant, in Palatio meo Attiniaco & parrochia & provincia alterius Archiepiscopi fidelis nostri, sine sua licentia ac Coëpiscoporum consensu, Wenilo excommunicatis vel excommunicatorum participibus celebravit. Et in eo concilio atque consilio fuit, quo nepos meus Hlotharius per mendacia, quantum ex seductoribus suis, subriperetur, & debitum ac sacramento promissum solatium B atque adjutorium ex illo mihi subtraheret. * opprimeret

VIII.

Prædictis nihilominus fratris mei consiliariis, & publicis ac secretis tractatibus Wenilo cum specialibus familiaribus; & inter priores ejus familiariter cum Episcopali judicio, ut diximus, excommunicatis, & judicio regni dijudicatis interfuit; quatenus partem regni, quam idem frater meus & Wenilo mihi juraverant, & in qua Wenilo me Regem sacraverat, sæpefatus frater meus obtineret, & ego illam perderem.

IX.

C Wenilo in eo consilio & tractatu fuit, ut Episcopi, qui mihi fidei promissæ debitores erant, & consilium atque auxilium manu propria confirmatum ferre debuerant, deficerent, & ad fratris mei Hludowici obsequium & subditionem se verterent.

X.

De Abbatia sanctæ (a) Columbæ, & rebus vel honoribus regni mei apud Hludowicum fratrem meum Præceptum obtinuit, & Litteras ad Missos, quò eamdem Abbatiam revocarent, Echardum & Theodoricum, impetravit. Sed in eisdem Litteris ad præfatos Missos jussionem fratris mei Hludowici Wenilo obtinuit, ut de muro castelli Meloduni, quod jus regiæ est potestatis, petras haberent D licentiam prendere. Unde constat quòd in plebe istius regni mihi à Deo collati eum studebat colere, & satagebat tenere.

XI.

Wenilo in eo consilio & tractatu cum præfatis excommunicatis fuit, ubi consideratum est quatenus illi homines, qui mihi fideles erant, & mihi sacramento fidelitatem promiserant, sive nolentes, sive volentes, fratri meo Hludowico jurarent, ut ei adjutorium ferrent qualiter regnum meum contra me obtinere potuisset. Et non solùm consilio Wenilo interfuit, sed & ipse hoc idem consilium fratri meo Hludowico contra meam fidelitatem, quam mihi promisit sacramento, donavit.

E XII.

Wenilo per se & per familiares suos, supradictos scilicet excommunicatos, apud fratrem meum Hludowicum obtinuit, ut vacans Episcopatus, Baiocacensis scilicet civitatis, propinquo suo Clerico meo, nomine Tortoldo, qui mihi se commendavit, & fidelitatem sacramento promisit, donaretur: qui eumdem Episcopatum in mea infidelitate & contra fidelitatem mihi promissam consensu Hludowici fratris mei accepit.

XIII.

Tandem postquàm mihi Deus vires recuperandi mei, per solatium fidelium meorum, contra fratrem meum donavit, perrexi propè de civitate Wenilonis, qui me contra fratrem meum ad recuperandum regnum meum pergere scivit, & nullum adjutorium vel per se, promisso ac subscripto consilio, vel per militiam, quæ ex Ecclesia sibi commissa solet exire, adjutorium aliquod præstitit.

(a) In urbe Senonensi.

XXIX.

IN BASILICA (a) S. CASTORIS APUD CONFLUENTES,

An. 860.

ADNUNTIATIO DOMNI KAROLI.

VOs ſcitis quomodo aliquanti homines, minùs quàm neceſſe fuerat Deum timentes, noſtrum fratrem Hludowicum quaſi ſub bona intentione hoc anno ſollicitaverunt ut in regnum noſtrum taliter veniret, ſicut ipſi ſcitis. Unde nos Deus & veſtra fidelitas ſic adjuvavit, ſicut & bene cognoſcitis. Poſt hoc labora- B vit, adjuvante Domino, iſte cariſſimus nepos noſter ut inter nos pax fieret, ſicut per rectum eſſe debet; & ut monentibus Epiſcopis ad illam caritatem & fraternam concordiam rediret, ſine qua * nullus Chriſtianus ſalvus eſſe non poteſt. Propterea tranſmiſit ad nos ſuos Miſſos, & mandavit nobis primùm tale miſſaticum, quod nobis impoſſibile viſum fuit. Deinde quia illud miſſaticum non ſuſcepimus, aliud miſſaticum nobis ſui Miſſi dixerunt: quod quia & ſecundùm Deum ſalubre, & ſecundùm ſeculum utile nobis videtur, volumus vobis illud dicere: & ſi vobis ita ſicut & nobis videtur, cum veſtro conſilio volumus illud recipere, & quod Deus conceſſerit, ad neceſſarium effectum perducere.

* ullus

Hæc ſunt nomina Epiſcoporum, qui anno Incarnationis Dominicæ C DCCCLX, Non. Juniis, in Secretario Baſilicæ S. Caſtoris conſideraverunt cum nobilibus ac fidelibus laicis firmitatem, quam glorioſi Reges noſtri Hludowicus & Karolus atque Hlotharius inter ſe fecerunt VII Idus Junias in eodem Monaſterio, & qui hæc Capitula ab omnibus conſervanda acceptaverunt.

Hincmarus, Guntharius, (b) Altfridus, Salomon, Adventius, Hatto, Franco, Teudericus, Leutbertus, Gebehardus, Chriſtianus, Vulfadus Abba, Witgarius Abba.

Hæc nomina laïcorum. D

Chuonradus, Evrardus, Adalardus, Arnuſtus, Warnarius, Liutfridus, Hruodulfus, Erkingarius, Giſlebertus, Ratbodus, Arnulfus, Hugo, item Chuonradus, Liutharius, Beringarius, Matfridus, Boſo, Sigeri, Hartmannus, Liuthardus, Richuinus, Wigricus, Hunfridus, Bernoldus, Hatto, Adalbertus, Burchardus, Chriſtianus, Leutulfus, Heſſi, Herimannus, item Hruodulfus, Sigehardus.

SACRAMENTUM FIRMITATIS HLUDOWICI REGIS.

Amodò & quamdiu vixero, iſtum fratrem meum Karolum, & nepotes meos Hludowicum, Hlotharium atque Karolum, ad Dei voluntatem, & ſanctæ ejus E Eccleſiæ ſtatum & honorem atque defenſionem, & ad noſtram communem ſalutem & honorem, & ad populi Chriſtiani nobis commiſſi ſalvamentum & pacem, & ad legis ac juſtitiæ atque rectæ rationis conſervationem, quantùm mihi Deus ſcire & poſſe donaverit, & ipſi me obaudierint, & à me ipſi quæſierint, vero conſilio, & ſecundùm quod mihi rationabiliter & ſalubriter poſſibile fuerit, ſincero auxilio adjutor ero ad regnum illorum continendum, & nec in vita, nec in membris, neque in regno illorum eos forconſiliabo. In hoc ut ipſi erga me ſimilem promiſſionem faciant & conſervent. Si me Deus adjuvet & iſtæ ſanctæ reliquiæ. (c)

(a) S. Caſtoris Monaſterium prope Confluentes, *Coblentz*, ad Rhenum. Fœderis ibi initi meminit Annaliſta Fuldenſis ad annum 860.

(b) *Altfridus* Epiſcopus erat Hildesheimenſis, *Franco* Tungrenſis, *Chriſtianus* Autiſſiodorenſis: Vulfadus Abbas Reſbacenſis.

(c) Poſteà recitantur duodecim Capitula, inter quæ octo repetuntur ex Conventu apud Marſnam habito anno 851. Vide ſuprà pag. 605.

A

ADNUNTIATIO DOMNI HLUDOWICI REGIS.
APUD CONFLUENTES, LINGUA THEODISCA.

CAPUT I.

Vos ſcitis quid in iſto regno evenit : & ideò huc convenimus, ut de Dei voluntate & ſanctæ Eccleſiæ ſtatu, & de noſtra ac veſtra communi ſalute atque honore, & de pace populi Chriſtiani, cum Dei adjutorio & fidelium noſtrorum conſilio tractaremus.

II.

B Et miſimus hoc ſuper Epiſcopos, & ceteros fideles noſtros, ut illi hoc invenirent, qualiter nos ad hæc, quæ diximus, exequenda adunaremus. Et volumus ut ſciatis quia, ſicut illi invenerunt, & ſcripto nobis oſtenderunt, ad invicem adunati ſumus, ſicut fratres per rectum eſſe debent, & nos ſimul cum iſto nepote noſtro, & ille nobiſcum. Et etiam ſuos fratres nepotes noſtros in hac adunationis firmitate nobiſcum recepimus; ita tamen ſi & ipſi hanc firmitatem erga nos fecerint & obſervaverint.

III.

Et ſciatis quia non volumus ut ullus inter nos abhinc in anteà alia verba portet, niſi talia quæ Deo ſint placita, & quæ ad noſtram communem ſalutem & C noſtrum honorem pertineant; ut ſic ſimus, ſicut fratres in invicem, & patrui cum nepotibus, & nepotes cum patruis eſſe debent. Et ſi aliquis fuerit, qui hoc facere tentaverit, producatur in medium ad rationem, & taliter inde caſtigetur, ut nemo aliàs ſimilia agere tentet.

IV.

Et volumus ut Eccleſiæ & caſæ Dei, & Epiſcopi & Dei homines, Clerici & Monachi & Nonnæ, talem mundeburdem & honorem habeant, ſicut tempore anteceſſorum noſtrorum habuerunt.

V.

D Et volumus ut vos & ceteri homines fideles noſtri talem legem & rectitudinem & tale ſalvamentum in regnis noſtris habeatis, ſicut anteceſſores veſtri tempore anteceſſorum noſtrorum habuerunt, & nos talem honorem & rectam poteſtatem in noſtro regio nomine apud vos habeamus, ſicut noſtri anteceſſores apud veſtros anteceſſores habuerunt : & juſtitia & lex omnibus conſervetur; & pauperes homines talem defenſionem habeant, ſicut tempore anteceſſorum noſtrorum lex & conſuetudo fuit, & ſicut hîc fideles noſtri communiter conſenſerunt, & ſcripto nobis demonſtraverunt, & nos cum illorum conſilio conſentimus, & obſervari communiter volumus. Et ſi aliquis hoc perturbare voluerit, à nullo noſtrûm recipiatur, niſi ut aut ad rectam rationem, aut ad rationabilem indulgentiæ conceſſionem deducatur.

E

VI.

Sed & de iſtis rapinis & deprædationibus, quas jam quaſi pro lege multi per conſuetudinem tenent, ab hoc die & deinceps de Dei banno, & de noſtro verbo bannimus, ut nemo hoc ampliùs præſumat. Sed unuſquiſque infra patriam cum pace & ſine oppreſſione pauperum & circummanentium conſiſtat, & in hoſtem vel ad Placitum, ſive ad Curtem veniens, de ſuo ſic (a) warnitus, & de domo ſua moveat, ut cum pace venire, & nobiſcum ſtare, & ad domum ſuam redire poſſit. Et qui hoc tranſgreſſus fuerit, ſicut tempore anteceſſorum noſtrorum conſuetudo fuit, & in illorum Capitulis continetur, volumus ut hoc in illis tranſgreſſoribus emendetur.

VII.

Similiter & de conſpirationibus, & de raptis feminarum, tam viduarum quàm & puellarum atque Nonnarum, bannimus ex Dei & noſtro verbo, ut nullus hoc

(a) *Warnitus*, id eſt, rebus neceſſariis inſtructus, Gallicè *garni*.

in regnis nostris agere præsumat. Et si quis hoc præsumpserit, secundùm legem, & sicut in Capitularibus progenitorum nostrorum continetur, sic hoc emendare cogatur. A

Hæc eadem domnus Karolus Romana lingua adnuntiavit, & ex maxima parte lingua Theodisca recapitulavit.

Post hæc domnus Hludowicus ad domnum Karolum fratrem suum lingua Romana dixit: Nunc, si vobis placet, vestrum verbum habere volo de illis hominibus, qui ad meam fidem venerunt.

Et domnus Karolus excelsiori voce lingua Romana dixit: Illis hominibus, qui contra me sic fecerunt, sicut scitis, & ad meum fratrem venerunt, propter Deum & propter illius amorem, & pro illius gratia, totum perdono, quod contra me misfecerunt: & illorum alodes de hereditate & de conquisitu, & quod de donatione nostri Senioris habuerunt, excepto illo quod de mea donatione venit, illis concedo: si mihi firmitatem fecerint, quòd in regno meo pacifici sint, & sic ibi vivant, sicut Christiani in Christiano regno vivere debent. In hoc si frater meus meis fidelibus, qui contra illum nihil misfecerunt, & me quando mihi opus fuit adjuvaverunt, similiter illorum alodes, quos in regno illiu habent, concesserit. Sed & de illis alodibus, quos de mea donatione habuerunt & etiam de honoribus, sicut cum illo meliùs considerabo, illis, qui ad me se retornabunt, voluntariè faciam. B

Et domnus Hlotharius lingua Theodisca in suprà adnuntiatis Capitulis se consentire dixit, & se observaturum illa promisit.

Et tunc domnus Karolus iterum lingua Romana de pace commonuit, & ut cum Dei gratia sani & salvi irent, & ut eos sanos reviderent oravit, & adnuntiationibus finem imposuit. C

XXX.

POST REDITUM A CONFLUENTIBUS.

An. 860. Hæc quæ sequuntur, domnus Karolus reversus à Confluente cum consilio fidelium suorum per regnum suum denuntianda & observanda direxit. D

Hæc Missi nostri discurrentes faciant.

CAPIT. I.

Omnibus in suo missatico firmitatem, quæ inter nos & carissimum fratrem nostrum atque dilectos nepotes nostros facta est, notam faciant.

II.

Capitula etiam, quæ apud Confluentes accepta sunt à nobis & communibus fidelibus nostris, adnuntient. E

III.

Sed & illa Capitula, quæ antè per regnum nostrum observanda misimus, cum Capitulis Episcopalibus & progenitorum nostrorum Imperatorum, adcognitent, & cognitamentum, quod modò apud Confluentes fecimus, omnibus innotescant: & firmitatem ab omnibus, qui ita contra nos misfecerunt, sicut notum est, & de quibus carissimus frater noster nos petiit, qui alodes in regno nostro habere volunt, sicut in cognitamento nostro scriptum est, firmamentum recipiant: ita tamen ut, si majores (a) homines voluerint, ad nos veniant, & in præsentia nostra ipsam firmitatem faciant; homines verò illorum ante Missos nostros eamdem firmitatem faciant.

(a) Hujusmodi erant vassi dominici, qui alios sub se vassos habebant: homines boni generis à Karolo M. dicuntur in Capitulis ex lege Salica, Romana & Gombata. *Sirmondus.*

A
IV.

Ut Missi nostri eis, qui firmitatem fecerint, alodes illorum, quos de hereditate & de tali conquisitu, qui de nostra donatione non venit, habuerunt, & quos Senior noster domnus Imperator eis dedit, si præcepta illius ostenderint, quantum in ipsis præceptis inde continetur, illis reddant.

V.

Ut omnes, qui firmitatem fecerint, & quibus alodes reddiderint, diligenter inbrevient: & si aliqui eam facere noluerint, similiter inbrevient, & nobis renuntient.

B
VI.

De rapinis autem & violentiis & ceteris injustitiis, quas in istis præteritis annis, postquàm ista perturbatio exorta est, in regno nostro fecerunt, quantùm rationabiliter potuerint, Missi nostri pacificare procurent. Et si de ipsa pacificatione wadii (a) ad nostram partem venerint, ex toto, sicut frater noster carissimus nos petiit, ex nostra auctoritate perdonent, in hoc ut talia de cetero non faciant.

VII.

De pacificatione verò illorum, qui in regno nostro consistentes, postquàm
C Deus suam nobis ostendit gratiorem misericordiam, per illorum indebitam præsumptionem rapinas & violentias atque alias injustitias fecerunt, si wadii ad nostram partem exierint, Missi nostri inbrevient, & nobis renuntient, ut nos inde commendemus quid nobis tunc visum fuerit.

VIII.

Et ut pax in regno nostro per illorum missaticum, sicut nos adcognitavimus, & Capitula à nobis directa commendant, omnibus modis observetur, diligenter provideant: & qualiter eam quisque observaverit, absque respectu alicujus personæ, ut veritatem inde nobis renuntient, diligenter inspiciant. Et quicquid exinde, quod commendamus, per se adimplere non potuerint, ad Missos majores
D per ipsum missaticum constitutos referant, ut cum illorum consilio & auxilio omnia impleant.

Firmitas autem, quam à prædictis hominibus Missi nostri debent recipere, ista est: De ista die in ante Karoli Hludowici Imperatoris filii regnum illi non forconsiliabo, neque (b) werribo. Si me Deus adjuvet & istæ sanctæ reliquiæ.

Confirmatio Seniorum nostrorum Regum modò apud Confluentes facta ista est.

Quod ad Dei voluntatem, & sanctæ ejus Ecclesiæ statum & honorem atque defensionem, & ad illorum communem salutem & honorem, & ad populi
E Christiani illis commissi salvamentum & pacem, & ad legis ac justitiæ & rectæ rationis conservationem, quantùm illis Deus scire & posse donaverit, vero consilio, & secundùm quod illis rationabiliter & salubriter possibile fuerit, sincero auxilio adjutores sibi invicem ad regnum illorum continendum erunt; & nec in vita, nec in membris, neque in regno, aliquis eorum suum parem forconsiliabit.

Adnuntiatio autem illorum ista est.

CAPIT. I.

Quia secundùm quod in prædicta firmitate continetur, deinceps observare volunt, &, Domino adjuvante, observabunt.

(a) Id est, si vadii fisco debeantur. Wadium est pignus, & in wadium dare, pignori dare. Hoc verò loco wadios dicit, non pignus, sed multam quæ à reo delicti causâ debebatur, & pro qua wadium dari mos erat. *Idem.*

(b) Id est, nullam in regno seditionem excitabo. *Idem.*

 A

II.

Et non volunt ut aliquis inter eos alia aliqua verba portet; nisi quæ Deo sint placita, & ad communem salutem & honorem sint pertinentia. Et si aliquis aliter præsumpserit, in medium adducatur, & taliter inde castigetur, ut nemo alius similia agere tentet.

III.

Et volunt ut Ecclesiæ & casæ Dei & Episcopi & Dei homines, Clerici Monachi & Nonnæ, talem mundeburdem & honorem habeant, sicut tempore antecessorum suorum habuerunt.

IV. B

Et volunt ut fideles illorum talem legem & justitiam & tale salvamentum in regnis illorum habeant, sicut antecessores eorum tempore antecessorum illorum habuerunt: & ipsi Reges talem honorem & rectam potestatem habeant, sicut ipsorum antecessores habuerunt: & justitia & lex omnibus conservetur. Et si aliquis hoc perturbare voluerit, à nullo eorum recipiatur, nisi ut aut ad rectam rationem, aut ad rationabilem indulgentiæ concessionem deducatur.

V.

Et ut illi homines, qui in isto regno contra seniorem nostrum domnum Karolum misspriserunt, si se recognoverint, propter Deum & propter fratris sui deprecationem, quicquid contra eum misfecerunt, eis vult indulgere. Et sicut præscriptum est, alodes illorum de hereditate & de conquisitu, quod tamen de donatione sua non venit; sed & illos alodes, quos de donatione domni Imperatoris Hludowici habuerunt, eis concedit, si talem firmitatem ei fecerint, sicut prædiximus. C

VI.

Sed & de rapinis & deprædationibus, & de conjurationibus & de conspirationibus, & de raptis feminarum, tam viduarum quàm & puellarum & Nonnarum, firmiter banniverunt, ut amodò & deinceps nullus præsumat; & qui præsumpserit, secundùm leges divinas & humanas, & secundùm Capitula Imperatorum ac prædecessorum suorum hoc emendare cogatur. Et ut unusquisque infra patriam cum pace & sine oppressione pauperum & circummanentium consistat; & in * hostem, vel ad Placitum sive curtem veniens, de suo sic warnitus de domo sua moveat, ut cum pace venire, stare, & ad domum suam redire possit. D

* exercitum

Summa Capitulorum, quæ apud Confluentes modò acceptata sunt à Senioribus nostris Regibus & illorum fidelibus, hæc est.

CAPIT. I.

De illorum concordia & fraterna conjunctione atque mutuo adjutorio, sicut in cognitamento illorum continetur. E

II.

Et de illorum indulgentia qui in isto regno misspriserunt, si se recognoverint, & deinceps à talibus se cavere voluerint, & in regno pacifici esse voluerint, sicut in cognitamento illorum continetur.

III.

De lege & justitia omnibus unicuique in suo statu & ordine conservanda.

IV.

Ut à rapinis ac deprædationibus atque à conjurationibus & conspirationibus & seditionibus & à raptis feminarum se omnes caveant: & qui deinceps talia præsumpserit, sicut in cognitamento illorum continetur, secundùm leges Ecclesiasticas & mundanas, & secundùm Capitula prædecessorum Regum hoc emendare

A cogetur, & in compositione, & in harmiscara, & in pœnitentia ab Episcopo parrochiæ ejus suscipienda.

Deinde recitantur quædam Capitula Karoli M. & Ludovici Pii, & nonnulla ex aliis Capitulis excerpta.

XXXI.

SYNODUS TULLENSIS II APUD TUSIACUM. An. 860.

PRÆFATIO.

B

CUm in nomine Dei omnipotentis nos Episcopi ex provinciis XII, Vesontionensi scilicet, Lugdunensi, Treverensi, Remensi, Viennensi, Senonica, Agrippinensi, Biturigensi, Turonensi, Burdegalensi, Narbonensi, Rotomagensi, & si qui alii ex aliis provinciis, convenissemus in territorio Tullensi in villa Tusiaco, anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLX, Indictione IX, (a) cœpimus, auxilio Dei nostri, tractare de statu temporis nostri, & de periculo pereuntis populi sub manu nostra constituti, &c. (b)

(a) Epistola Synodi ad rerum Ecclesiasticarum pervasores sic incipit. *Anno Incarn. Dom.* DCCCLX, *Indict.* IX, XI *Kal. Novembres, sancta Synodus con-* C *gregata in villa Tusiaco Tullensis parœciæ, &c.* Nondum absoluta erat Synodus septimo die mensis Novembris; siquidem in Diplomate, quo privilegia Monasterii Turon. S. Martini confirmantur, legitur Episcopos convenisse VII Idus Novembris.

(b) Ad hanc Synodum Regimundus Comes querimoniam detulit adversùs Stephanum virum illustrem, cui filiam suam nuptui dederat: Stephanus autem ea uti nolebat ut conjuge, quòd cum ejus propinqua carnale quondam commercium habuisset. Visum est Patribus causam illam ad Synodum Aquitaniæ remittendam; & Hincmaro præcepere ut ad Rodulfum Bituricensem & Frotarium Burdigalensem Aquitaniæ Metropolitas totius Synodi nomine scriberet, ut ad causam illam definiendam ex Episcopis & Magnatibus illius regionis Conventum cogerent. Vide Hincmari Epistolam suprà, pag. 524.

XXXII.

EDICTUM IN CARISIACO.

D

Hoc Edictum constituit domnus Karolus in Carisiaco anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXI. An. 861.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex omnibus regni nostri fidelibus. Pervenit ad nos quia, quod ad timorem incutiendum, ne aliquis bonum denarium, id est merum & bene pensantem, rejicere audeat, more prædecessorum nostrorum, pro generali utilitate regni nostri commendavimus, aliqui Missi ad hoc constitutum exequendum, minùs intelligentes devotionem voluntatis nostræ, & obsequentes intentioni voluntatis suæ, quasdam adinventiones, quod multùm Dominus detestatur, & in mallatione & in exactione E intromittunt, cùm in eo, quod ad regni utilitatem jubetur & agitur, non privata contra generalem utilitatem commoditas, neque aliquod turpe lucrum, quod in Christiana religione, & in regia dignitate, aut in Missorum fidelium sinceritate non condecet, se debet ullo modo immiscere. Propterea necessarium duximus ut commendationem nostram ex hoc scribere rogaremus, quæ ex more in nostro Palatio apud Cancellarium retineatur, & inde per Missos nostros dirigatur; ut nemo per ignorantiam, nemo per industriam ab ea valeat deviare. Unde volumus, quia & timor utilis, & consideratio misericors, & discretio moderata in hac commendatione nostra est necessaria propter paupertatem hominum, quia necesse fuit in istis temporibus conjectum (a) de illis accipere, & ad navium compositionem, & in Normannorum causa, pro regni, sicut res conjacet, salvamento; ut omnes cognoscant quia non quæstum inhonestum, sed publicam regni utilitatem quærimus. Salva constitutione & in postmodùm jure firmissimo permanente, quæ in Capitulari avi & patris nostri ex hoc scripta habetur, quilibet Francus

(a) Id est, contributionem exigere.

homo convictus quia bonum denarium, id est merum & bene pensantem, post A
hunc (a) bannum nostrum ejecerit, medietatem francilis (b) banni componat.
De colonis autem & servis cujuslibet potestatis, si in civitatibus vel mercatis aliis
deprehensus aliquis fuerit denarium rejicere, Missus reipublicæ provideat ut, si
non invenerit illum denarium merum & bene pensantem, cambiare illum mercanti jubeat. Si autem illum denarium bonum invenerit, consideret ætatem & infirmitatem & sexum hominis, quia & feminæ (c) barcaniare solent, & aut ictibus, prout viderit competere, aut minutis virgis cum ratione & discretione illum, qui denarium bonum rejecit, castiget; quatenus & ceteri timorem habeant, & homo crudeliter non damnetur. Et qui post hunc præsentem bannum inventus fuerit pro tali correptione non castigatus, habeat Missus reipublicæ in civitatibus & in mercatis denarium sic affectatum, ut deprehensum in fronte denario cale- B
facto salvis venis taliter coquat, ut ipse homo & ceteri castigentur, & homo non pereat, & videntibus signum castigationis ostendat. Missi autem nostri colonos & servos pauperes cujuslibet potestatis non mallent, nec bannum francilem solvere cogant: sed advocatus eorum, non cum aliqua nova adinventione, sed quia de sua advocatione coloni vel servi contra bannum nostrum bonum denarium, id est merum & bene pensantem, rejecerint, sicut lex est, malletur. Et unusquisque advocatus pro omnibus de sua advocatione, si suo sacramento eos inculpabiles de hoc banno nostro reddere non potuerit, unum tantùm integrum bannum componat, in convenientia ut cum ministerialibus de sua advocatione, quos invenerit contra hunc bannum nostrum fecisse, sicut suprà diximus, cum necessaria & moderata discretione castiget. Et si causa exegerit ut advocatus C
de uno solo colono vel servo malletur, quia contra bannum nostrum fecerit, nolumus, quia nec lex est, ut, sicut audivimus aliquos interprendere, advocatus francus suam legem, sed coloni vel servi de sua advocatione legem componat; nisi fortè ipse eum in hoc induxerit, qui contra nostrum fecerit bannum. Hanc autem nostram de præsenti tempore constitutionem, salva in postmodùm, ut diximus, ex hoc prædecessorum nostrorum constitutione, & in Palatio nostro & in civitatibus & in mallis atque in placitis seu in mercatis relegi, adcognitari & observari mandamus.

(a) *Bannus* hîc edictum significat.

(b) *Bannus* hoc loco idem est ac multa & compositio, quæ ob neglectum violatumque bannum fisco solvebatur. Francilis itaque bannus intelligitur franci, id est liberi hominis, multa, quæ Francorum compositio dicitur in Lege Ripuariorum tit. 18, cap. 3. *Sirmondus*.

(c) *Barcaniare*, id est tricari & tergiversari. Id nostrum *barguigner*, quod propriè est licitando cunctari. *Idem*. D

XXXIII.

SYNODUS PISTENSIS.

An. 862. In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratiâ Dei Rex, (a) & Episcopi, Abbates quoque, & Comites, ac ceteri in Christo renati fideles, qui ex diversis Provinciis super fluvium Sequanam, in locum qui (b) Pistis dicitur, ubi exigentibus peccatis nostris E
aliquandiu sedes fuit Nortmannorum, convenimus anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXII, anno verò XXIII regni domni nostri Karoli Regis gloriosi, Indictione X.

(a) Inde Synodus regalis appellatur in privilegio de libertate S. Dionysii, quia Rex aderat; & Synodus universalis, quia ex diversis provinciis convenerant Episcopi, qui privilegio eidem subscribunt numero amplius XXX. *Sirmondus*.

(b) Nunc locus *Pistres* dictus, ubi Andella & Audura (*l'Andelle & l'Eure*) confluunt in Sequanam. Ejusdem Pistensis Synodi expressa mentio habetur in duobus Diplomatibus Monasterio S. Dionysii concessis, altero quod vulgavit Dubletus in Historia hujus Monasterii pag. 792, altero quod editum est à Dacherio Tomo 6 Spicilegii pag. 377; quorum tale est initium: *Anno ab Incarnatione Domini* DCCCLXII, *Indictione* X, *regni verò gloriosissimi domini nostri Regis Karoli* XXIII; *evocatis nobis Episcopis, quorum nomina subscriptionibus in fine declarantur, diversarum provinciarum & urbium ad regalem Synodum, & jamdiu in tractatu rerum Ecclesiasticarum occupatis in loco qui dicitur Pistis, rursusque à regia potestate Suessionica urbe conductis pro causis quibuslibet Ecclesiæ audiendis; dilecti filii nostri Monachi ex Monasterio pretiosorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, assistente reverentissimo & carissimo nobis Abbate ejusdem Cœnobii Hludowico, & petitiones eorum suo consensu firmante, ac pro eorum commodis nos humiliter deprecante, supplicaverunt unanimitatem nostram, &c.* Ejusdem quoque Synodi meminit Annalista Bertinianus suprà, pag. 79.

XXXIV.

A

XXXIV.

QUANDO HLOTHARIUS AD OSCULUM RECEPTUS EST.

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXII, quando Hludowicus Karolo mandavit ut cum eo simul & Hlotharium reciperet ad osculum atque conloquium, misit Karolus per eum & per Altfridum An. 862.
B atque per Salomonem & per Adventium & per Hattonem Episcopos, Hlothario hæc quæ sequuntur Capitula, dicens quia pro his (a) causis ei non auderet communicare, nisi ita perficeretur, sicut ibidem scriptum est. Renuntiantibus autem ex parte Hlotharii Hludowico & præfatis Episcopis, Karolo & Hincmaro, itemque Hincmaro & Hodoni atque Christiano Episcopis, quòd ita se velle, & se facturum esse fuerat professus Hlotharius, sub hac convenientia receperunt eum ad osculum atque conloquium Karolus atque Episcopi, qui cùm eo fuerunt.

C

CAPIT. I.

POsteaquàm proximè apud * Confluentes nos invicem mutua indulgentia, annuente Deo, communi fidelium nostrorum consilio reconciliavimus, & sacramento de observanda inter nos pace, & de præstando alterutrum adjutorio, nos confirmavimus, & Capitula à communibus fidelibus nostris dictata, & nobis relecta nos observaturos promisimus, & publicè communibus fidelibus nostris adnuntiavimus; vobis, unice & carissime frater, reputare non volo, ut illa quæ invicem nobis promisimus, hactenus erga me observata non habeatis: nec spero ut vos aut aliquis alius mihi reputare possit aut velit, ut similiter erga vos observata non habeam. Quòd si quis fecerit, paratus sum inde vobis certam reddere * An. 860.
D rationem, & dignam facere satisfactionem. Et si aliquis mihi reputare voluerit, quòd, quantùm ex me est, illa quæ debeo nepoti nostro Hlothario observata non habeam, similiter paratus sum certam reddere rationem, & congruam facere satisfactionem. Qualiter autem ea, quæ mihi promisit, ille erga me observata habeat, non solùm ego, sed & plures alii sciunt.

II.

Sed & sicut nobis tunc ibi convenit ut tempore statuto ad locum condictum cum Primoribus regnorum nostrorum conveniremus, ut ibi quæque in regnis nostris emendatione digna & necessaria erant, & in sancta Dei Ecclesia, & in nostro ac populi salvamento, tractaremus; & nos erga fideles nostros, & fideles
E nostri erga nos emendaremus, & observanda de cetero statueremus; & semel & secundò ad hæc exequenda paratus fui, & ad hoc etiam nunc conveni, sicut sæpe mihi per communes fideles nostros mandastis.

III.

Pro quibus autem causis cum præfato nepote nostro anteà loqui non volui, quàm vobiscum inde acciperem consilium, quædam volo hîc designare; quædam verò posteà congruo loco & convenienti modo vobis innotescere.

IV.

Quando altera vice pro his, quæ dixi, tractandis ad (b) Tusiacum veni,

(a) Dissidii causam Karolus, cur à Lotharii colloquio abstineret, triplicem exponet, Engeltrudis adulterium, Judithæ raptum & Theutpergæ repudium. De quibus mox ordine singulatim. *Sirmondus.*

(b) *Tusiacum* villa erat nunc *Tusy* dicta, in territorio Tullensi, in qua insignis XIV provinciarum celebrata est Synodus anno 860 mense Octobri, in eaque actum inter cetera de Engeltrude Bosonis Comitis conjuge, quæ, relicto viro, in regno Lotharii jampridem pessimâ famâ vagabatur. *Idem.*

An. 862. adportavit mihi & Epiſcopis regni noſtri Boſo ex parte domni Apoſtolici Epiſto- A
las; quaſdam nepoti noſtro & Epiſcopis regni ſui mittendas, quas illis ſecundùm
mandatum domni Papæ tranſmiſimus; quaſdam autem nobis legendas & obſer-
vandas, quarum & hìc textum habemus. In quibus invenimus nos increpatos,
cur fornicarios in regno noſtro immorari permitteremus; & non ſolùm ipſam fe-
minam, ſed & omnes faventes facinori ejus, à corpore & ſanguine Domini ex-
communicatos, uſque dum ipſa mulier ad virum ſuum rediret. Et ſcimus, ſicut
ſanctus dicit Gregorius, quoniam qui reſecanda, ſi poteſt, non corrigit, ipſe illa
committit. Nos autem audivimus prædictam feminam in regno nepotis noſtri com-
morari, & hanc ſententiam poſteà non audivimus immutatam. Et qui gravamur
noſtris, timemus alienis etiam communicare peccatis, communicando excom-
municatis. B

V.

Filiam noſtram (a) Judith viduam, ſecundùm leges divinas & mundanas ſub
tuitione Eccleſiaſtica & regio mundeburde conſtitutam, Balduinus ſibi furatus eſt
in uxorem: quem poſt legale judicium Epiſcopi regni noſtri (b) excommunica-
verunt ſecundùm ſacros Canones & diffinitionem ſancti Gregorii Papæ, qui dicit:
Greg. 11. cap. 10. *Si quis viduam furatus fuerit in uxorem, ipſe & conſentientes ei, anathema ſint.*
Quæ & verbis & litteris nos & Epiſcopi regni noſtri nepoti noſtro Hlothario
innotuimus. Nos etiam, ſicut ſcitis, conſilio & conſenſu fidelium noſtrorum com-
muniter confirmavimus, ut nemo noſtrûm hujuſmodi hominem in regno ſuo re-
cipiat, neque immorari permittat; ſed ad rectam rationem reddendam, & ad pœ- C
nitentiam agendam, ſicut ſtatutum eſt, illum redire cogat. Qualiter autem nepos
noſter Hlotharius non ſolùm erga nos & conſanguinitatem noſtram, verùm &
contra Deum & ſacram auctoritatem & communem Chriſtianitatem inde egerit,
ſpero quia vos non latet, quod eſt plurimis cognitum. Et ſanctus Paulus, per
Rom. 1. 32. quem locutus eſt Chriſtus, dicit; *Non ſolùm qui faciunt, ſed qui conſentiunt fa-
cientibus, dignì ſunt morte.*

VI.

Nota eſt vobis cauſa de (c) uxore nepotis noſtri Hlotharii, unde & à nobis
& ab Epiſcopis regni noſtri, ſed & ab aliis Epiſcopis, præſentibus nobis, conſi-
lium quæſivit & audivit: ſed ſecundùm illud conſilium exinde non fecit. Scimus D
etiam quia & ad domnum Apoſtolicum pro hoc tranſmiſit; & ab illo Epiſtolas
exinde recepit. Negare quoque non volumus nos ſcire quid domnus Apoſtoli-
cus & illi & quibuſdam Epiſcopis inde mandavit; & ſcimus, quod negare non
poſſumus nec volumus, quoniam non debemus, quia domni Apoſtolici commen-
datio ab Evangelica veritate & ab Apoſtolica atque Canonica auctoritate in nullo
diſcordat; & ſecundùm mandatum illius de hoc facto executum non audivimus
nec videmus. Illa etiam ſancta & prima in toto orbe terrarum Sedes, per divi-
num Paulum, cæleſtem ſcilicet tubam, qui ad tertium cælum & ad paradiſum
raptus hoc ab ipſo Domino didicit, nobis & omnibus Chriſtianis ſemper in omni
mundo clamat cum hujuſmodi nec cibum ſumere. Et per beatum Johannem Apo-
ſtolum, qui de æterno & vivo Chriſti pectoris fonte in cœna, quando ſacra- E
menta Redemptionis noſtræ ſunt celebrata & tradita, ſuper eo recumbens hauſit,
quod redemptis omnibus propinavit, manifeſtiſſimè Sedes Apoſtolica interdicit
hujuſmodi hominem non debere quemquam in domum ſuam recipere, nec ave
ei dicere: quia qui dicit ei ave, communicat operibus ejus malignis. Et per bea-
tum Gregorium Papam in homeliis Ezechielis dicit, quia ſicut ille, qui fide à
Deo recedit, apoſtata eſt, ita & ille, qui à Deo recedit opere, ſine dubio apo-
Jac. 2. 20. 22. ſtata eſt. Quoniam, ſicut dicit Apoſtolus; *Fides ſine operibus mortua eſt.* Et item
Tit. 1. 16. ſicut alius dicit Apoſtolus; *Sunt qui confitentur ſe noſſe Deum, factis autem negant.*
Et ipſe Dominus dicit de ſemel & ſecundò ac tertiò legaliter commonito, &

(a) Nupſerat illa priùs Edilulfo Regi Anglorum, ut Coronationis acta declarant. Illo mortuo, cùm rediiſſet in Galliam, Balduinum Comitem ipſius nuptias appetentem, patre inſcio, Ludovico, ut ferunt, fratre approbante, volens ſecuta eſt. Balduinus Karoli metu in Lotharii regno primùm, dein Romæ delituit, quoad Rex Nicolai Papæ precibus inflexus annuit, ut nuptiæ legitimæ Autiſiodori conjungerentur ſub exitum anni, ut ex Hincmari ad Nicolaum Epiſtola, quam Flodoardus lib. 3 cap. 12 recitat, colligere eſt, 863. *Sirmondus.*

(b) In Concilio Sueſſionenſi an. 862, ut patet ex Annalibus Bertinianis.

(c) Theutperga nomine, Huberti Abbatis ſorore, quam Lotharius, Waldrada pellice inducta, repudiavit.

A non correcto; ut sit nobis sicut gentilis, & publicis criminibus implicatus: cum quo & Apostolica & Canonica auctoritas nec cibum sumere, ut præmisimus, nobis concedit. An. 862.

VII.

Propterea, unice & frater carissime, & vobismetipsis consilium accipite, & mihi consilium date; & ipsi nepoti nostro suæ salutis & honoris date consilium, & præstate auxilium: quia & ego ad hoc, quantùm mihi Dominus scire & posse donaverit, sum paratus simul vobiscum agere, si voluerit ipse recipere.

VIII.

B Quod autem consilium ego, cum Episcopis & ceteris fidelibus nostris, sollicitus & pro nostra communi, vestra scilicet & mea, sed & pro ipsius nepotis nostri salute & honore, & pro communi omnium fidelium nostrorum indemnitate & salvatione, nunc proximè & in Synodo & in Placito nostro accepi, vobis, cui nullum bonum negare, sed omne bonum meum paratus sum participare, dico, si placet, & si ita vobis bene visum fuerit, accipiamus illud communiter. Et si melius nobis per rationem & auctoritatem divinam & humanam nostræ salvationi & Christianitati congruentem, ostenderitis, paratus sum illud cum omni devotione accipere, & vobiscum, Deo cooperante, & communium fidelium nostrorum consilio & auxilio adminiculante, libentissimè sequi & exequi.

IX.

C Quia scriptum est, dicente bono Rege, qui tamen deliquit ut homo, & recognovit se ut felix, *ex voluntate mea confitebor illi*, profiteatur idem nepos noster Psal. 27. 7. coram vobis & coram Episcopis qui vobiscum fuerint, & remandet nobis per vos & per illos quia vult secundùm domni Apostolici & Episcopale, immò divinum consilium, ad Placitum convenire cum Episcopis & fidelibus atque amicis Dei, & nostris ac suis, quoniam hæc causa generalis est omnibus Christianis; & aut ostendere quia secundùm legem divinam & humanam Christianis congruam hoc factum de uxore sua habeat executum; aut secundùm Dei consilium, & legem Christiano Regi convenientem, hoc & illa duo, quæ præmisimus, emendare velit & debeat. Et paratus sum cum tali caritate & honorabilitate illum recipere, sicut Christianus Rex Christianum Regem, & sicut diligens patruus dilectum nepotem debet recipere, & in illius amicitia ad illius salvationem & honorem, si ita fecerit, permanere. Et constituatur tempus congruum & locus opportunus, quando simul pacificè conveniamus, & hanc causam, sicut de nobis ipsis, quia, sicut Scriptura dicit, os nostrum & caro nostra est, ad communem nostram & fidelium nostrorum salvationem & honorem diffiniamus; ne qui fidelibus nostris & omnibus Christianis in bono exemplum esse debemus, perditionis exemplum donemus, & qui malorum correctores esse debemus, caput malorum, quod absit, fiamus. Sed & ea quæ, ut suprà diximus, apud Confluentes promisimus nos tractaturos, & observanda constituturos, tractemus & statuamus; ut qui undique propter peccata nostra & malum discordiæ, quod in regnis nostris manet, percutimur, placato Deo, misericordiæ illius solatium consequi mereamur. Et non sit nepoti nostro hoc agere in mente sua durum, quia scriptum est; *Qui mentis est duræ, corruet in malum.* Sed timeat Deum, Prov. 28. 14. & compescat istud scandalum, quod tam grande in ista Christianitate sine ulla necessitate est generatum & propagatum; cùm per rationem & auctoritatem potuisset ad debitum effectum perduci, quod multis hominibus videtur sine plena ratione & auctoritate debita executum. Et quia scriptum est, *Beatus homo qui semper* Ibid. *est pavidus*; & Dominus dicit, *Diligentes me diligo*, pro amore & timore Dei Prov. 8. 17. honoret se & suam Christianitatem & suum nomen regium, & exuat se & nos omnes ab ista calumnia quæ illum sequitur, & per illum ac propter illum nos propinquos illius; & honoret inde Deum, sciens Dominum dicere, *Honorantes me* 1. Reg. 2. 30. *honorabo; & qui contemnunt me, erunt ignobiles.*

D and E margin letters appear beside "rabilitate illum recipere" and "quod in regnis nostris manet" respectively.

X.

Et si ita noluerit, faciat quod judicaverit faciendum. Ego in vestra amicitia & debita fraternitate persistere, & omni debito obsequio illam promereri cupiens,

An. 862. qui non quæro quæ sunt illius, sed illum, si eum salubriter habere non possum, A me Deo pro illius amicitia tollere nolo. Nec ad malum alicui præstare auxilium 2.Par.19.10. volo, quia legimus in Scriptura Dominum dixisse cuidam Regi; *Impio præbes auxilium, & his qui oderunt me amicitia jungeris: idcircò iram Domini merebaris quidem*, & sicut ibidem in reliquo scriptum est. Et item legimus quia de quacumque impietate impius conversus fuerit, & ex corde se converti velle dixerit, jam non inter impios computatur, sed à piis piè recipi debet, & salubriter potest, Prov. 12. 7. dicente Scriptura; *Verte impios, & non erunt*: non quia non erunt in essentia, sed non erunt in impietatis culpa. Hæc autem diximus, non ut nepotem nostrum in numero impiorum computari cupiamus, quem piorum numero sociari à Domino exoptamus.

Sequuntur Adnuntiationes, quas tres Reges apud Sablonarias adnuntiare debuerunt. B

ADNUNTIATIO DOMNI HLUDOWICI.

CAPIT. I.

Sicut scitis, qui ibi adfuistis, quando proximè apud Confluentes nos, adjuvante Domino, conjunximus, & Capitula à nobis & à fidelibus nostris observanda statuimus, convenit nobis ut congruo tempore & opportuno loco iterùm simul conveniremus, & cum Dei adjutorio & fidelium nostrorum consilio, quæ in statu sanctæ Ecclesiæ & in nobis & in regnis nostris atque in nostris fidelibus emendanda erant, emendaremus; & ut emendata de cetero observarentur statueremus. C Et ad hæc agenda jam per tres vices & tempus & locum condiximus: sed aut mihi aut fratri meo aut communi nepoti nostro tales causæ acciderunt, pro quibus hoc quod condiximus, implere non potuimus.

II.

Intereà pervenit ad me quia meus frater & communis nepos noster ita inter se non erant, sicut tunc fuerunt, quando nos simul conjunximus. Et ideò ad hoc veni, ut inter eos privatus mediator existerem, & ipsi sic inter se sint, sicut per rectum esse debent. Unde frater noster per me & per Episcopos nostros ac per Episcopos nepotis nostri, & scripto & verbo tales causas nepoti nostro mandavit, pro quibus illi sic (a) privatus non erat, sicut anteà fuerat: quas si ille emendare D vellet, sicut ei mandabat, voluntariè illi erat sicut diligens patruus dilecto nepoti, & Christianus Rex Christiano Regi esse per rectum debet. De quibus causis nos & Episcopi, qui nobiscum fuerunt ex parte nepotis nostri, fratri nostro & Episcopis, qui cum eo erant, tale responsum reddidimus: quia illas causas, quas ei reputabat, paratus erat aut emendare, aut de illis certam reddere rationem, & dignam facere satisfactionem. Quod responsum & frater noster & Episcopi libenter receperunt: &, Deo gratias, sunt ita modò frater & nepos noster, sicut per rectum esse debent.

III.

Et volumus ut, sicut nobis convenit, inter nos fideles Missi discurrant, & quæ E in uniuscujusque nostrûm regno emendanda sunt, & alter alteri innotuerit, emendentur; & Casæ Dei & Sacerdotes ac servi Dei legem & honorem debitum habeant; & unusquisque fidelium nostrorum in regnis nostris, cujuscumque nostrûm sit homo, legem & justitiam & in se & in suis proprietatibus & in suis honoribus habeat, sicut tempore antecessorum nostrorum habuerunt, & sicut inter nos jam convenit, & in illis Capitulis est constitutum, quæ antecessores nostri Reges constituerunt, & sicut nos apud Marsnam firmavimus, & sicut nunc proximè apud Confluentes statuimus; donec, adjuvante Deo, congruo & opportuno loco iterùm similiter conveniamus, & unà cum communi fidelium nostrorum consilio, quæ perfecta non fuerint, pacificè tractemus atque perficiamus; & ita nos ad invicem adjuvemus, ut cum Dei adjutorio nos & fideles nostros salvemus, & oppressoribus sanctæ Ecclesiæ resistamus. Et hanc adcognitationem ideò scribi communi consensu fecimus, ut unusquisque nostrûm illam habeat, & certiùs sciat

(a) *Privatus*, id est familiaris, Gallicè *privé*.

A quid & qualitèr exinde obſervare expreſſiùs debeat: quia non decet ut Rex à ſua cognitatione deviet, ſicut non convenit ut Epiſcopus à ſua recta prædicatione diſcordet. An. 862.

ADNUNTIATIO DOMNI KAROLI.

CAPIT. I.

Hoc quod dilectus frater noſter dixit nos proximè apud Confluentes conſtituiſſe, quantùm ex me fuit, hactenus obſervavi, & obſervare cupio, ſi & erga me ita fuerit obſervatum: & ei reputare non volo, ut ipſe ſimiliter erga me illa obſervata non habeat. Credo etiàm quia nec ille velit, nec aliquis alius mihi re-
B putare poſſit, ut erga eum illa obſervata non habeam. Quòd ſi aliquis fecerit, paratus ſum aut illa quæ emendanda ſunt emendare, aut de hoc, quod mihi reputatum fuerit, certam reddere rationem.

II.

Et ſi hic communis nepos noſter fecerit, ſicut frater noſter & Epiſcopi, qui cum eo inter nos mediatores fuerunt, mihi & Epiſcopis qui mecum erant ex parte illius nuntiaverunt, & frater noſter nunc dixit; & ita mihi familiaris & amicus atque adjutor ſecundùm rationabilem poſſibilitatem extiterit, ſicut nepos patruo, & Chriſtianus Rex Chriſtiano Regi eſſe per rectum debet; ſic ei privatus & amicus atque adjutor ſecundùm rationabilem poſſibilitatem eſſe volo, ſicut
C diligens patruus dilecto nepoti, & ſicut Chriſtianus Rex Chriſtiano Regi per rectum eſſe debet.

III.

De fidelibus autem Miſſis inter nos diſcurrendis, & de his quæ in regnis noſtris emendanda ſunt emendandis, & de ſtatu atque honore Eccleſiarum & Sacerdotum ac ſervorum Dei, & de lege ac juſtitia conſervanda unicuique fidelium noſtrorum in regno noſtro, cujuſcumque noſtrûm ſit homo, & in illo & in ſuis proprietatibus & in ſuis honoribus, & de Capitulis obſervandis, ſicut frater noſter nunc dixit, ita & ego per omnia cupio obſervare.

D

ADNUNTIATIO HLOTHARII.

CAPIT. I.

Poſtquàm iſte patruus meus Hludowicus me in ſua bonitate in filii loco ſuſcepit, ſic erga me ſemper in ſua mercede fecit, ſicut & illum decuit, & mihi neceſſe fuit. Unde paratus ſum illi debitum obſequium exhibere, ſicut per rectum debeo facere.

II.

Et de his quæ patruus meus Karolus proximè nunc, quando primùm ſimul convenimus, mihi mandavit, ſic obſervare cupio, ſicut patruus meus Hludowicus
E & Epiſcopi, qui cum eo inter me & patruum meum Karolum mediatores fuerunt, ex mea parte illi & Epiſcopis, qui cum eo erant, nuntiaverunt. Et ſi ipſe mihi ita privatus & amicus atque adjutor ſecundùm rationabilem poſſibilitatem extiterit, ſicut patruus nepoti, & Chriſtianus Rex Chriſtiano Regi eſſe per rectum debet; ita & illi & familiaris & amicus atque adjutor ſecundùm rationabilem poſſibilitatem eſſe volo, ſicut diligens nepos dilecto patruo, & Chriſtianus Rex Chriſtiano Regi eſſe per rectum debet.

III.

De fidelibus autem Miſſis inter nos diſcurrendis, & de his quæ in regnis noſtris emendanda ſunt emendandis, & de ſtatu atque honore Eccleſiarum & Sacerdotum ac ſervorum Dei, & de lege ac juſtitia conſervanda unicuique fidelium noſtrorum in regno noſtro, cujuſcumque noſtrûm ſit homo, & in illo & in ſuis proprietatibus & in ſuis honoribus, & de Capitulis obſervandis, ſicut iſti mei patrui nunc dixerunt, ita & ego per omnia cupio obſervare.

An. 862. Quoniam istas, quæ præcedunt, Adnuntiationes Hludowicus & Hlotharius cum illorum sequacibus, postquàm coram omnibus, qui adfuerunt, trium Regum Consiliariis ferè ducentis, tam Episcopis quàm Abbatibus & laïcis, relectas penitus rejecerunt, ne populo legerentur, ut causa Hlotharii penitus taceretur; hanc quæ sequitur Adnuntiationem domnus Karolus istis ipsis verbis jam vesperi adnuntiavit apud Sablonarias, anno Incarnat. Domin. DCCCLXII, Indict. (a) XI, III Nonas Novembris, in ipsa casa, ubi relectæ sunt præcedentes Adnuntiationes, in quam pauci alii intraverunt, quàm qui anteà fuerunt, quoniam ferè plena de ipsis erat. A B

ADNUNTIATIO KAROLI.

Sicut ego verbis & scriptis per fratrem meum & per Episcopos nepoti meo mandavi, & illi de sua parte mihi renuntiaverunt, sic illi amicus esse, & illum salvare volo, sicut avunculus per rectum nepotem salvare debet; si ille, sicut nepos per rectum avunculum salvare debet, me & meos salvaverit.

(a) Indictio illa XI à mense Septembri hujus anni repetitur, quamvis in plerisque Caroli Calvi Diplomatis Indictio cum anno Incarnationis Christique Natali inchoetur. Quod argumento est, Indictionum per hæc tempora certum non fuisse in Galliis initium, sed eas modò à Nativitate Christi, modò à Kalendis Septembris initium sumsisse. C

XXXV.

EDICTUM PISTENSE.

An. 864. ADNUNTIATIO DOMNI KAROLI APUD PISTAS.

CAPIT. I.

MUltas gratias vobis agimus de vestra fidelitate & de vestra bona voluntate, quam semper erga nos in omni adjutorio & obsequio demonstrastis, sicut vestri antecessores erga nostros antecessores demonstraverunt. Et quia pacem, quam jam præterito tertio anno hîc communiter confirmavimus, & adcognitari fecimus, secundùm quod causa in quibusdam locis conjacuit; etsi non omnes, sicut desideravimus, tamen ex majori parte observastis; & quia pleniter & cum pace ad hoc nostrum Placitum convenistis. D

II.

Et quia bonam voluntatem vestram in istis & in aliis videmus, & experti sumus, fiducialiùs vos commonemus ut & de ipsa pace observanda, & de istis operibus, quæ contra Dei & sanctæ ejus Ecclesiæ & nostros communes inimicos Normannos incepimus, sine defectu & lassatione viriliter laboretis, scientes qualiter nobis placuisset, si istas firmitates hîc factas habuissemus, quàndo in tali angustia, sicut experti estis, ad (a) Meldis contra eos communiter laboravimus. Unde nos Deus, sicut suæ misericordiæ placuit, manifesto suæ clementiæ indicio adjuvavit. E

III.

Et quoniam illa, quæ jam tertio anno hîc unà cum consensu & consilio fidelium nostrorum constituimus, & vobis adcognitari fecimus, libenter audisse & suscepisse comperimus; quæ nunc etiam ad nostram communem salutem & pacem atque honorem hîc fidelium nostrorum consensu atque consilio constituimus, vobis per scriptum nota facere volumus, ut illa pleniùs audire, & ad illud scriptum recurrendo, quod in singulis Comitatibus dari & relegi atque haberi præcipimus,

(a) Contigit istud anno 862, ut docent Annales Bertiniani.

A firmiùs retinere & certiùs obſervare poſſitis. Quæ etiam ab Epiſcopis vel eorum miniſtris per ſingulos Comitatus de eorum parrochiis aperto ſermone, ut ab omnibus poſſint intellegi, tradi volumus. An. 864.

KAROLUS GRATIA DEI REX.

Notum eſſe volumus omnibus Dei & noſtris fidelibus, quoniam hæc quæ ſequuntur Capitula nunc in iſto Placito noſtro anno ab Incarnatione Domini noſtri J. C. DCCCLXIV, anno videlicet regni noſtri ipſo propitio XXV, Indictione XII, VII Kalend. Julias, in hoc loco qui dicitur Piſtis, unà cum fidelium noſtrorum conſenſu atque conſilio conſtituimus, & cunctis ſine ulla refragatione per regnum B noſtrum obſervanda mandamus.

CAPIT. I.

Primò conſideravimus de honore Eccleſiarum & Sacerdotum ac ſervorum Dei, & immunitate rerum Eccleſiaſticarum, ut nullus ſibi de ipſis rebus contra auctoritatem præſumat; & Comites Epiſcopis & miniſtris Eccleſiæ in eorum miniſteriis adjutores in omnibus fiant, ſicut in Capitulari prædeceſſorum ac progenitorum noſtrorum continetur, in ſecundo libro cap. XXIII. Et quicumque Comitum vel miniſtrorum reipublicæ hæc, quæ mandamus, obſervare neglexerit, ſi prima & ſecunda vice de his admonitus non ſe correxerit, volumus ut neglegentia Comitis ad noſtram notitiam per Epiſcopos & per Miſſos noſtros deferatur, & C aliorum neglegentia per Comites ad noſtram notitiam perferatur, ut noſtra auctoritate, quod in Capitulari prædeceſſorum noſtrorum continetur, ſubire cogantur.

II.

Poſt hæc de orphanorum & viduarum cauſis, & de regalibus juſtitiis, & ſummoperè de raptoribus puellarum & viduarum ac ſanctimonialium, & de his qui Preſbyteros flagellare præſumunt, & qui eos de Eccleſiis ſine Epiſcoporum conſenſu ejicere vel recipere, aut cenſum de manſo, vel ex his quæ domnus & genitor noſter in ſuis Capitularibus Eccleſiis in immunitate conceſſit, exigere non timent, & qui cenſa de rebus Eccleſiaſticis ad Eccleſias perſolvere detrectant; ut firmiter à Miſſis & à Comitibus noſtris inquirantur, & acriter di- D ſtringantur, & plena juſtitia inde fiat, ſecundùm quod in Capitularibus avi & patris noſtri ſtatutum habetur; & ipſi contemptores legum, divinæ ſcilicet & humanæ, ad noſtram præſentiam legaliter perducantur: ut inde conſilio fidelium Dei ac noſtrorum commendemus, quid de talibus hominibus ſit faciendum, qui nec Deum timent, nec contra ſanctos Canones facere, nec legem & præceptum regium infringere pertimeſcunt, ſalva cenſura Eccleſiaſtica & Epiſcopalis pœnitentiæ vindicta.

III.

Ut lex & juſtitia unicuique in ſuo ordine omnibus conſervetur, & pacem, quam proximè, teſte Deo, propriis manibus communi conſenſu confirmavimus, E quando hìc Placitum noſtrum habuimus, ſic omnes & infra patriam, & quando ad Placitum unuſquiſque venerit, & quando redierit, & quando neceſſitas nobis evenerit ut hoſtem noſtrum adnuntiemus, uſque ad conſtituta loca ſecundùm conſuetudinem & Capitula prædeceſſorum noſtrorum obſervare procuret. Et qui contra hanc confirmationem per contemptum venerit, aut quantociùs, quod contra hanc confirmationem exceſſum fuerit, emendare neglexerit, ab Epiſcopis & Miſſis & Comitibus noſtris hoc nobis nuntiari mandamus; quatenus tantum Dei & noſtrum ac totius Chriſtianitatis contemptum, ſicut ſecundùm leges divinas & humanas invenerimus, emendare curemus, ne ipſo noſtro judicio à Deo, quod abſit, condemnati ſimus. Et videant Epiſcopi & Miſſi ac Comites noſtri ne, ſi contra noſtram communem confirmationem aliquis per contemptum fecerit, & emendare noluerit, per alium quàm per illos, qui ad hoc conſtituti ſunt, hunc contemptum ſciamus: quoniam ſi per alium quàm per illos hoc, ſicut non convenit, audierimus, ſicut nec ipſi immunes à peccato erunt, ſic nec ab ultione immunes exiſtent.

An. 864.

IV. A

Volumus & expreſsè mandamus Comitibus noſtris ut, ſicut in XXIV Capitulo ſecundi libri Capitulorum deceſſorum noſtrorum continetur, vaſſalli noſtri nobis & noſtræ conjugi famulantes, condignum apud omnes honorem habeant, ſicut à genitore noſtro & à nobis ſæpe admonitum eſt; & ſicut ipſi volunt ſe à nobis honoratos tenere, ita & nobis famulantibus, ſicut conſuetudo fuit anteceſſorum noſtrorum, debitum honorem exhibeant.

V.

Volumus & expreſsè Comitibus noſtris mandamus ut villæ noſtræ indominicatæ, ſed & villæ de Monaſteriis, quæ & conjugi (a) noſtræ & filiis ac filiabus noſtris con- B ceſſa atque donata habemus, quæque ſub immunitate conſiſtunt, cum ſalvamento & debita reverentia in Comitatibus illorum conſiſtant: ſed & quæ homines noſtri ac illorum illarumque, qui ſine ulla differentia & noſtri ſunt, cum ſalvamento & debito honore habere poſſint. Et non ignorent neque obliviſcantur Comites ac
1 Reg. 2. 30. Miſſi noſtri nos ſcire quod dominorum Dominus de ſe dicit: *Honorificantes me honorificabo; & qui contemnunt me, inhonorati erunt.*

VI.

Et quoniam humana fragilitas proclivior eſt ad contra juſtitiam faciendum, quàm ad juſtitiam exequendam; & diabolus ſemper certat ut fragilitati humanæ oculos C mentis claudat, ne caſtigationem Dei videat, & ſemetipſam emendet: ſicut ad nos perventum eſt, quidam leves homines de iſtis Comitatibus, qui devaſtati ſunt à Nortmannis, in quibus res & mancipia & domos habuerunt; quia nunc ibi mancipia & domos non habent, quaſi licenter malum faciunt, quia, ſicut dicunt, non habent unde ad juſtitiam faciendam adducantur: & quia non habent domos ad quas ſecundùm legem manniri (b) & banniri poſſint, dicunt quòd de mannitione vel bannitione legibus comprobari & legaliter judicari non poſſunt. Contra quorum malas inſidias conſenſu & conſilio fidelium noſtrorum ſtatuimus, ut Comes Miſſum ſuum ad illam terram, in qua domos quis habuit, mittat, & eum bannire & mannire jubeat. Et quoniam lex conſenſu populi fit & conſtitutione Regis, D Franci jurare debeant quia ſecundùm regium mandatum noſtrum ad juſtitiam reddendam vel faciendam legibus bannitus vel mannitus fuit: & ſic ipſæ res illi judicio (c) Scabiniorum in bannum mittantur, &, ſi neceſſe fuerit, ipſe in forbannum mittatur, qui ad juſtitiam reddendam venire noluerit: & mandet Comes, qui hoc executus fuit, alteri Comiti, in cujus Comitatu res & mancipia habet, quid inde factum habeat: & ex noſtro verbo illi mandet ut per illa, quæ in ſuo Comitatu habet, illum diſtringat, quatenus ad juſtitiam reddendam vel faciendam in ſuum Comitatum redeat.

VII.

Audivimus etiam quia hujuſmodi leves homines in aliis Comitatibus deprædationes & injuſtitias faciunt, & ad illum Comitatum, in quo commanent, & in quo illas malitias non faciunt, factis malitiis in aliis Comitatibus, reveniunt. E Unde mandamus & Comitibus noſtris expreſsè præcipimus ut illi Comites, in quorum Comitatibus tales homines injuſtitias faciunt, illis Comitibus hoc mandent, in quorum Comitatibus refugium habent; & una mente unoque conſenſu & uno certamine ad tales homines comprehendendos ſe erigant, & decertent ut Eccleſiæ Dei & miniſtri ejus, & ſervi Dei ac populus pacem & quietem habere poſſit.

(a) Hirmintrudi, cui donatum fuit Monaſterium Kalæ in agro Pariſienſi, ut fidem facit præceptum Karoli Calvi in Chartulario Monaſterii Foſſatenſis. *Baluzius.*

(b) Id eſt, citari & vocari ad Placitum ac Judicium. Differre tamen iſta liquet ex lib. IV cap. XXV, *non manniatur, ſed à Comite banniatur.* Hoc igitur diſcrimen, quòd mannire dicebantur cauſatores ipſi, cùm alter alterum, ut in jus ambularent, coram teſtibus admonebat: bannire verò Comites, Vicarii & Judices alii, cùm per bannum ad Placita vocabant. Unde qui vocatus ad Placitum non venerat, ſi mannitus fuerat, mannitionis ſeu manninæ compoſitionem adverſario ſolvebat: ſi bannitus, bannum Comiti componebat. *Sirmondus.*

(c) Id eſt, Judicum.

A

VIII.

Ut denarii ex omnibus monetis meri ac bene penſantes, ſicut in Capitulari prædeceſſorum noſtrorum Regum libro IV, XXXII Capitulo continetur, in omni regno noſtro non rejiciantur uſque ad Miſſam S. Martini, & in omnibus civitatibus & vicis ac villis, tam noſtris indominicatis quàm & his quæ de immunitate ſunt, vel de Comitatibus atque hominum noſtrorum, ſive cujuſcumque ſint per omne regnum noſtrum, à judicibus noſtris, & ab eis quorum villæ ſunt, unà cum miniſtris reipublicæ, ſecundùm quantitatem locorum & villarum, tanti ac tales de ipſis incolis & inibi manentibus conſtituantur, qui inde providentiam habeant,
B ne boni denarii rejiciantur, & nonniſi meri & bene penſantes accipiantur.

IX.

Ut illi, qui ex hac cauſa providentiam habebunt, ſacramento jurent quòd, ſicut eis ex hac cauſa injunctum fuerit, quantùm ſcierint & potuerint, debeant fideliter obſervare, & illum hominem, quem ſcierint merum & bene penſantem denarium rejicere, non debeant celare, ſed miniſtris reipublicæ eum debeant notum facere. De quo ſacramento quicumque comprobatus fuerit perjuratus, & ſecundùm legem mundanam ut perjurus puniatur, ſicut in Capitulari deceſſorum ac progenitorum noſtrorum continetur, in fine Capituli X ex tertio libro, & ſe-
C cundùm legem Eccleſiaſticam publicæ pœnitentiæ ſubjiciatur.

X.

Ut ab ipſa Miſſa S. Martini per omne regnum noſtrum nonniſi iſtius noſtræ novæ monetæ meri & bene penſantes denarii accipiantur. Et quicumque ab illa die alium denarium negotiandi cauſa protulerit, à Comite & à miniſtris ejus auferatur ab eo, ſicut in libro Capitulorum ſecundo, XVIII Capitulo continetur.

XI.

Ut in (a) denariis novæ noſtræ monetæ ex una parte nomen noſtrum habeatur
D in gyro, & in medio noſtri nominis (b) monogramma; ex altera verò parte nomen civitatis, & in medio crux habeatur.

XII.

Sequentes conſuetudinem prædeceſſorum noſtrorum, ſicut in illorum * Capitulis invenitur, conſtituimus ut in nullo loco alio in omni regno noſtro moneta fiat, niſi in palatio noſtro & in (c) Quentovico ac Rotomago, (quæ moneta ad (d) Quentovicum ex antiqua conſuetudine pertinet,) & in Remis & in Senonis & in Pariſio & in Aurelianis & in Cavillono & in (e) Metullo & in Narbona.

* *Lib.* 3. *cap.* 13.

XIII.

E

Ut hi, in quorum poteſtate deinceps monetæ permanſerint, omni gratia & cupiditate ſeu lucro poſtpoſito, fideles monetarios eligant, ſicut Dei & noſtram gratiam volunt habere. Et ipſi monetarii jurent quòd ipſum miniſterium, quantùm ſcierint & potuerint, fideliter faciant: & mixtum denarium & minùs quàm debet penſantem non monetent, nec monetari conſentiant: & ſine ulla fraude & abſque malo ingenio contra eos, quorum argentum ad purgandum acceperint, ipſum

(a) Horum Denariorum forma paſſim in plurimorum ſcriniolis viſitur.

(b) Nempe ut implicitæ & confuſæ monogrammatis litteræ adſcripti per gyrum nominis indicio legerentur: quomodo in antiquis Regum Diplomatis cum monogrammate ipſum quoque Regis nomen adjectum videre eſt. Ceterùm Regis Edicto in denariis Monetarii, quod mirum eſt, non paruerunt. Obvii enim ſunt tum ipſius Karoli, tum filii ejus Ludovici denarii, in quibus per gyrum monogrammatis non nomen, ſed regia dignitas expreſſa; in Karolo, *Gratia Dei Rex*; in Ludovico, *Miſericordia Dei Rex*. *Ita Sirmondus in Epiſtola* 78 *Aviti Vienn.* De monogrammate vide plura apud Carolum Dufreſnium in Notis ad Annam Comnenam pag. 253.

(c) Præter monetam in locis hîc commemoratis cuſam reperiuntur plures denarii in aliis civitatibus & oppidis fabricati, puta in civitate Cenomanenſi, in Biturigenſi, Turonenſi & aliis, quorum ectypa exhibet Baluzius in Notis ad hunc locum.

(d) In Chronico Fontanellenſi ad an. 844 *Quentawich portus* dicitur; in Vita S. Richarii *portus Quentowig*, id eſt, portus ad Quentum ſeu Quantiam, *la Canche*: aliis ſimpliciter *Wicus*.

(e) Hodie *Melle* in finibus Pictonum.

An. 864. argentum (a) exmerent ; & ſine fraude tam in penſa quàm in purgatione denarios concambient. Contra quod ſacramentum ſi quilibet feciſſe reputatus fuerit, judicio (b) Dei ſe examinet ; & ſicut contra hoc feciſſe comprobatus fuerit, quia non majorem fraudem facit, ſi mixtum denarium & minùs quàm debeat penſantem monetaverit, quàm ſi in purgatione & concambio argenti per malum ingenium fraudem de argento reipublicæ & de argento rerum Eccleſiaſticarum, & de facultate pauperum fecerit, ſicut conſtitutum eſt de falſis monetariis in libro IV Capitulorum, XXXIII Capitulo, manum perdat, & ut ſacrilegus ac pauperum ſpoliator, publicæ pœnitentiæ judicio Epiſcopali ſubjiciatur. In illis autem regionibus, in quibus ſecundùm legem Romanam judicia terminantur, juxta ipſam legem culpabilis judicetur. A

XIV. B

Ut in proximis Kalendis Julii per hanc XII Indictionem habeat in Silvanectis civitate unuſquiſque Comes, in cujus Comitatu monetam eſſe juſſimus, Vicecomitem ſuum cum duobus aliis hominibus, qui in ejus Comitatu res & mancipia vel beneficia habeant, & ſuum monetarium cum ipſis habeat ; quatenus ibi accipiant per manus ſuas de camera noſtra, ad opus uniuſcujuſque monetarii, de mero argento cum penſa libras quinque, ut habeat unde initium monetandi poſſit accipere ; & penſam argenti, quam ex camera noſtra acceperit, per manus eorum, per quas illud accepit, ſabbato ante initium Quadrageſimæ in monetatis denariis in præfato loco, & cum ipſa penſa cum qua argentum acceperat, unuſquiſque monetarius in noſtra camera reddat. C

XV.

Ut nullus more ſolito pro ullo lucro vel avaritia hoc leviter accipiat ; ſed omnes ab ipſis Kalendis Julii argentum ſuum in conſtitutis monetis concambiari faciant, ſcientes quia poſt Miſſam S. Martini nulli alii denarii in regno niſi iſtius novæ noſtræ monetæ recipientur : & ab ipſis Kalendis Julii ipſi novi denarii ab omnibus accipiantur. Et quicumque liber homo ab ipſa die denarium merum novæ noſtræ monetæ in regno noſtro rejecerit, ſicut in præfato libró & Capitulari regio continetur, bannum noſtrum, id eſt ſolidos ſexaginta, componat. Si verò ſervi Eccleſiaſtici aut Comitum aut vaſſallorum noſtrorum hoc facere præſumpſerint ; quia in D præfato Capitulari continetur ut LX ictibus vapulent, & hac occaſione indiſcreti homines modum in diſciplina faciebant, conſtituimus cum fidelium noſtrorum conſenſu atque conſilio ut quorumcumque coloni & ſervi pro hoc convicti fuerint, non cum groſſo fuſte, ſed nudi cum virgis vapulent : & in civitatibus atque vicis ſeu villis Epiſcopi per ſuos miniſtros vel Preſbyteros providentiam unà cum reipublicæ miniſtris accipiant, ne & in hac cauſa modus diſciplinæ tranſgrediatur, ſed taliter fiat, qualiter & homines caſtigentur, & quaſi pro intentione vel occaſione caſtigationis diſciplinam facientes, peccatum non incurrant, & diſciplinam ſuſtinentes, in corpore ſuo debiliores non fiant. Quòd ſi quis hoc mandatum noſtrum tranſgreſſus fuerit, nobis ab Epiſcopis nuntietur, quatenus taliter caſtigetur, ne deinceps mandatum noſtrum quemquam delectet contemnere. Et ſi E dominus vel magiſter quilibet, aut advocatus talium hominum eos vel Comiti vel Miſſo noſtro ad diſciplinam ſuſtinendam contradixerit, vel Miſſo noſtro juſſus præſentare noluerit, prædictum bannum ſexaginta ſolidorum componat, ſicut in prædicto Capitulari habetur.

XVI.

Ut ſi aliquis homo à proximis Kalendis Julii de hac nova noſtra moneta mixtum vel minùs quàm debeat penſantem denarium invenerit, conſtringat eum qui ipſum denarium ad negotiandum protulit, & ipſe dicat à quo eum accepit ; & ſic de manu ad manum veniat, uſque dum ad falſitatis auctorem perveniatur. Et

(a) Id eſt, purgent & merum reddant, ut interpretatur Sirmondus.

(b) Hinc liquet ſolitos olim, cùm de crimine ſuſpectus atque inſimulatus quiſpiam fuerat, ſi per teſtes comprobari non poterat, ad Dei judicium compellere, ut ex ejus eventu vel liberaretur vel condemnaretur. Quod genus examinis meritò improbat ac refellit Agobardus in Libello quem de eo argumento ſcripſit, in quo quadruplex genus recenſet, monomachiam, ferrum ignitum, aquam ferventem & crucem. Aquam frigidam prætermittit, cùm in aquam colligati demittebantur : de quo judicio prolixa eſt Hincmari Epiſtola ad Hildegarium Epiſc. Meldenſem. Verùm hæc omnia tandem legibus tum Eccleſiaſticis, tum civilibus damnata & abrogata ſunt. *Idem.*

A inventus mixti vel minùs quàm debeat pensantis denarii monetator in illa terra, in qua judicia secundùm legem Romanam terminantur, secundùm ipsam legem judicetur. Et in illa terra, in qua judicia secundùm legem Romanam non judicantur, monetarius, sicut suprà diximus, falsi denarii manum dexteram perdat, sicut in IV Lib. Capit. continetur Cap. XXXIII. Et qui hoc consenserit, si liber est, sexaginta solidos componat; si servus vel colonus, nudus cum virgis vapulet. An. 864.

XVII.

Ut diligenter Comites & ministri reipublicæ per suos Comitatus ac ministeria provideant ne in aliquo loco occulta vel fraudulenta moneta fieri possit. Et si inventus ac comprobatus quilibet fuerit fraudulentam monetam percutiens, sicut constitutum est de falso monetario, ex præfato Capitulari prædecessorum nostrorum manus ei amputetur. Et qui hoc consenserit, si liber est, LX solidos componat; si servus vel colonus, nudus cum virgis vapulet.

B

XVIII.

Et si falsus monetarius, aut de illis locis, in quibus monetam fieri jussimus, aut occultè monetam percutiens, aut denarium falsum de nova moneta ad negotiandum proferens, ut constringi & puniri non possit, sicut est constitutum, in fiscum nostrum vel in quamcumque immunitatem aut alicujus potentis potestatem

C vel proprietatem confugerit, si in nostrum confugerit fiscum, requiratur à ministro nostro. Et si ille eum defenderit aut occultaverit, nuntietur nobis, quatenus ita in eo secundùm Capitulare regium vindicetur, ne ullus alius unquam falsitatem nostra auctoritate vel potestate consentire aut defendere audeat. Si autem in immunitatem vel potestatem aut proprietatem alicujus potentis confugerit, secundùm quod in tertio libro Capitularium XXVI Capitulo continetur de eo qui furtum aut homicidium vel quodlibet crimen foris committens infra immunitatem fugerit, inde fiat: id est, mandet Comes vel publicæ rei minister Episcopo, vel Abbati, vel illi quicumque locum Episcopi, vel Abbatis, vel Abbatissæ tenuerit, vel potentis hominis in cujus potestatem vel proprietatem confugerit, ut reddat ei reum. Si ille contradixerit, & eum reddere noluerit, in prima contradi-

D ctione solidis quindecim culpabilis judicetur: si ad secundam inquisitionem eum reddere noluerit, XXX solidis culpabilis judicetur: si nec ad tertiam inquisitionem consentire voluerit, quicquid reus damni fecit, totum ille, qui eum infra immunitatem retinet, nec reddere vult, solvere cogatur; & ipse Comes veniens, licentiam habeat ipsum hominem infra immunitatem quærendi, ubicumque eum invenire potuerit. Si autem in prima inquisitione Comiti responsum fuerit quòd reus infra immunitatem quidem fuisset, sed fuga lapsus sit, juret quòd ipse eum ad justitiam cujuslibet disfaciendam fugere non fecisset, & sit ei in hoc satisfactum. Si verò intranti in ipsam immunitatem vel in cujuslibet hominis potestatem vel proprietatem Comiti collecta manu quilibet resistere tentaverit, Comes hoc ad Regem vel Principem deferat, & ibi judicetur. Et sicut ille, qui in immunitate

E damnum fecit, DC solidis componi debet, ita qui Comiti collecta manu resistere præsumpserit, sexcentis solidis culpabilis judicetur.

XIX.

Ut meliùs & commodiùs hæc providentia de bonis denariis non rejiciendis, & de monetæ falsæ denariis custodiri possit, volumus ut unusquisque Comes de Comitatu suo omnia mercata inbreviari faciat, & sciat nobis dicere quæ mercata tempore avi nostri fuerunt, & quæ tempore domni & genitoris nostri esse cœperunt, vel quæ illius auctoritate constituta fuerunt, vel quæ sine auctoritate illius facta fuerunt, vel quæ tempore nostro convenire cœperunt, vel quæ in antiquis locis permanent, &, si mutata sunt, cujus auctoritate mutata fuerunt. Et ipsum brevem unusquisque Comes ad proximum Placitum nostrum nobis adportet, ut decernere possimus quatenus necessaria & utilia, & quæ per auctoritatem sunt, maneant; quæ verò superflua, interdicantur, vel locis suis restituantur. Et mercata die Dominico in nullo loco habeantur, sicut in primo libro Capitulorum Capitulo CXXXIX habetur.

An. 864.

XX. A

Ut Comes & reipublicæ ministri ac ceteri fideles nostri provideant quatenus justus modius æquusque sextarius secundùm sacram Scripturam & Capitula prædecessorum nostrorum in civitatibus & in vicis & in villis ad vendendum & emendum fiat, & mensuram secundùm antiquam consuetudinem de Palatio nostro accipiant; & non pro hac occasione à mansuariis, vel ab his qui censum debent, major modius, nisi sicut consuetudo fuit, exigatur. Et ipsi homines qui per villas de denariis providentiam jurati habebunt, ipsi etiam de mensura, ne adulteretur, provideant, sicut in libro III Capitulorum Capitulo XC continetur. Et si quis reputatus fuerit mensuram adulterasse, & cum majori modio vel sextario annonam B
vel vinum accepisse, & cum minori mensura venundare, si liber homo est, aut secundùm suam legem se inde sacramento (a) idoneum reddat, aut si hoc fecisse vel fieri jussisse aut consensisse comprobatus fuerit, hoc unde mensuram adulteravit, id est vinum & annona, à ministris reipublicæ tollatur ab eo; insuper & bannum nostrum, id est solidos sexaginta, componat: si autem colonus vel servus inde reputatus fuerit, aut judicio Dei se inde examinet, aut si inde convictus fuerit, hoc, ut suprà diximus, unde mensuram adulteravit, perdat; insuper & virgis nudo corpore vapulet. Et sive liber, sive colonus vel servus de hoc convictus fuerit, post legalem emendationem Episcopale judicium suscipiat; quia
Psal. 14. 5. contra tale interdictum Domini fecit dicentis, *Qui pecuniam suam non dedit ad usuram;* unde regnum Dei sibi clausit, & infernum sibi aperuit. Quod peccatum C
inter illa criminalia peccata computatur, de quibus dicit Apostolus, quòd qui ea fecerit, cum hujusmodi nec cibum sumere Christiano licet: & inde sacri Nicæni
Can. 17. Canones Clericos gradus perdere jubent. Et de tali causa unde seculares homines vitam perdunt, inde Clerici Ecclesiasticum gradum amittunt. Ministri autem reipublicæ se cautè custodiant, ne pro hac occasione ducti cupiditate per aliquod malum ingenium à liberis hominibus vel colonis seu servis sua injustè tollant: quia si inde ad nos clamor venerit, & inde convicti fuerint, sic injustitiam istam exsolvent, sicut illi qui in suo ministerio tortum (b) faciunt. In illis autem regionibus, in quibus secundùm legem Romanam judicantur judicia, juxta ipsam legem committentes talia judicentur: quia super illam legem vel contra ipsam legem nec antecessores nostri quodcumque Capitulum statuerunt, nec nos aliquid constituimus. D
Similiter per civitates & vicos atque per mercata ministri reipublicæ provideant ne illi, qui panem coctum aut carnem per (c) denaratas aut vinum per sextaria vendunt, adulterare & minuere possint. Sed quantos mensurabiles panes in unaquaque civitate de justo modio Episcopi vel Abbatis seu Comitis ministeriales à pistoribus suis recipiunt, tantos mensurabiles panes de æquo modio à pistoribus, qui panem vendunt, fieri faciant: quos si inventi fuerint adulterare vel minorare, ut suprà diximus, secundùm suum modum culpabiles judicentur. Homines etiam, qui providentiam habere debebunt ne mancæ mensuræ fiant, si de perjurio, quod juraverunt quia hoc consentire non debuissent, revicti fuerint, secundùm legem puniantur, sicut in fine Capituli x ex libro III Capitulorum habetur, & posteà ab Episcopo publicam pœnitentiam de perjurio accipiant. E

XXI.

Ut quia per tres jam annos bannum pro rejectione bonorum denariorum perdonavimus, volumus ut modò, secundùm discretionem quam Missis nostris commendavimus, (d) rewadiatum persolvatur; & ubi rewadiatum non est, rewadietur & solvatur: quatenus & ex hoc & ex disciplina constituta ita constricti, deinceps cessent denarios bonos rejicere. Et quoniam audivimus, occasione accepta pro rewadiato banno, quosdam plus à pauperibus accepisse quàm bannus levet, hoc à Missis nostris diligenter requiri volumus. Et quicumque plus ab eis acceperunt quàm jussimus, cogantur illis restituere, & illos absque ulla excusatione ad præsentiam nostram Missi nostri adducant; quatenus per nostram harmiscaram ita castigentur, ne ulteriùs tali conludio eos delectet opprimere pauperes.

(a) Id est, purget se, atque immunem probet à crimine, de quo impetitur. *Sirmondus.*

(b) Id est, damnum vel injuriam inferant. *Idem.*

(c) Id est, denariorum pretio. *Idem.*

(d) Bannum rewadiant, qui ad banni multam judicio damnati, pro ea dant wadium. *Idem.*

A
XXII.

Ut à colonis, qui jam pro rejectione bonorum denariorum flagellati vel flagel-
landi sunt, nulla alia exactio requiratur: & si ab aliquo eorum aliquid inde acce-
ptum fuit, à Missis nostris cogatur restitui. Et qui beneficia vel alodes in duobus
vel tribus aut quatuor Comitatibus habent, & non habent in unoquoque Comi-
tatu unde plenum bannum valeant solvere, vel qui in uno tantùm Comitatu alo-
dem vel beneficia habent, & non tantùm ibi habent, unde plenum bannum va-
leant solvere, Missis nostris hoc notum faciant, & hoc ab eisdem Missis nostris
diligenter inbrevietur, & nobis renuntietur, ut nostra discretione decernamus
qualiter & castigatio ex compositione fiat, & homines ultra mensuram & inde-
B bitè non graventur: quia, sicut sancta Scriptura dicit, non inde requirimus datum,
sed fructum, id est, non inde requirimus inhonestum lucrum, sed regni ex casti-
gatione profectum. Turpe vel inhonestum est lucrum, ut Augustinus exponit, per
varias circumventiones & occasiones lucrandi causa inhonestè res quaslibet con-
gregari. Et non solùm in pauperioribus, sed etiam in ditioribus considerare volu-
mus discretionem, quam decessores nostri Reges in IV libro Capitulorum posue-
runt, Capitulo LVII decernentes: Ut de debito, inquiunt, quod ad opus nostrum
fuerit rewadiatum, talis consideratio fiat, ut is, qui ignoranter peccavit, non
totum secundùm legem componere cogatur, sed juxta quod possibile visum fue-
rit: is verò, qui tantùm mala voluntate peccavit, totam legis compositionem co-
gatur exsolvere.

C
XXIII.

Ut nullus deinceps in regno nostro mixturam auri vel argenti ad vendendum
facere vel consentire præsumat: & nullus à Missa S. Remigii, id est à proximis
Kalendis Octobris, aurum vel argentum ad vendendum vel emendum nisi purifi-
catum proferat. Et si quis post præfatas Kalendas inventus fuerit aurum vel argen-
tum vel quodcumque fabricinium ex auro vel argento mixtum ad vendendum vel
emendum portare, à ministris reipublicæ ipsum quod portaverit ab eo tollatur, &
ipse per fidejussores, si res & mancipia in illo Comitatu non habet, ad præsentiam
nostram cum ipso auro vel argento adducatur, ut nos inde commendemus quali-
ter culpabilis judicetur. Si verò res & mancipia vel mobile, per quæ distringi le-
D galiter possit, in ipso Comitatu habuerit, secundùm legem ad nostram præsentiam
venire jubeatur. Et si quisquam inventus fuerit suum aurum vel argentum vel quod-
cumque fabricinium ex auro vel argento portare ad fabrum ut purgetur, provi-
deant reipublicæ ministri ne hac occasione ab eo, quod suum fuerit, tollant.
Quod si fecerint, & ad nos inde reclamatio venerit, sicut ille qui tortum in suo
Comitatu vel ministerio fecerit, in nostra vel fidelium nostrorum præsentia culpa-
bilis judicabitur. Faber verò, qui post præfatas Kalendas comprobatus fuerit au-
rum vel argentum ad vendendum vel emendum adulterasse vel misculasse in illis
regionibus, in quibus judicia secundùm legem Romanam terminantur, juxta illam
legem puniatur: in aliis autem regionibus regni nostri, secundùm Capitulare re-
gium, sicut falsam monetam percutiens manum perdat. Et liber homo, qui hoc
E consenserit, sicut in præfato continetur Capitulo, bannum nostrum, id est soli-
dos sexaginta, componat; colonus vel servus, nudus cum virgis flagelletur. Si
verò Judæus fuerit, ipsum, quod mixtum protulerit, perdat, & bannum nostrum,
sicut tempore prædecessorum nostrorum consuetudo fuit, componat.

XXIV.

Ut in omni regno nostro non ampliùs vendatur libra auri purissimè cocti nisi
duodecim libris argenti de novis & meris denariis. Illud verò aurum quod co-
ctum quidem fuerit, sed non tantùm ut ex eo deauratura fieri possit, libra una de
auro vendatur decem libris argenti de novis & meris denariis. Et omnimodis pro-
videant tam Comites quàm ceteri omnes ministri reipublicæ, ne aliqua adjectione
vel fraude per occasionem aliquid ampliùs vendatur, sicut de suis honoribus vo-
lunt gaudere. Et quicumque hanc commendationem nostram aliquo ingenio infir-
mare vel fraudare seu aliter immutare inventus fuerit, si liber homo fuerit, bannum
nostrum, id est LX solidos, componat; colonus seu servus, nudus cum virgis
flagelletur.

An. 864.

XXV. A

Et quoniam in præfatis Capitulis continetur in libro III Capitulo LXXV ut nullus sine permissu regio bruniam vel arma extraneo dare aut vendere præsumat; & in eodem libro Capitulo VI designata sunt loca regni, usque ad quæ negotiatores (a) brunias & arma ad venundandum portare & vendere debeant; quòd si inventi fuerint ultrà portantes aut venundantes, ut omnis substantia eorum auferatur ab eis, dimidia quidem pars partibus Palatii, alia verò medietas inter Missos regios & inventorem dividatur: quia peccatis nostris exigentibus in nostra vicinia Nortmanni deveniunt, & eis à nostris bruniæ & arma atque caballi aut pro redemptione dantur, aut pro pretii cupiditate venundantur: cùm pro redemptione unius hominis ista donantur, vel pro pauco pretio venundantur, per hoc auxilium illis contra nos præstitum, B & regni nostri maximum fit detrimentum, & multæ Ecclesiæ Dei destruuntur, & quamplurimi Christiani deprædantur, & facultates Ecclesiasticæ & regni exhauriuntur: propterea unà cum consensu atque consilio nostrorum fidelium constituimus, ut quicumque post proximas Kalendas Julii hujus XII Indictionis Nortmannis quocumque ingenio, vel pro redemptione, vel pro aliquo pretio, bruniam vel quæcumque arma aut caballum donaverit, sicut proditor patriæ & expositor Christianitatis ad perditionem gentilitati sine ulla retractatione vel redemptione de vita componat. Quæ omnia omnibus citissimè à Missis nostris & Comitibus nota fiant, ne de ignorantia se excusare valeant.

XXVI. C

Ut pagenses (b) franci, qui caballos habent vel habere possunt, cum suis (c) Comitibus in hostem pergant; & nullus per violentiam vel per aliquod malum ingenium aut per quamcumque indebitam oppressionem talibus francis suas res aut caballos tollat, ut hostem (d) facere & debitos paraveredos secundùm antiquam consuetudinem nobis exsolvere non possint, neque Comes, neque aliquis minister reipublicæ. Quod si fecisse aliquis eorum comprobatus fuerit, sic hoc cogatur componere, sicut de illis est constitutum in Capitularibus regiis, qui tortum in suo Comitatu vel ministerio faciunt.

XXVII. D

Ut juxta regium Capitulare, quod domnus & genitor noster anno XVI regni sui Capitulo VII constituit, Comites vel Missi nostri diligenter inquirant quanti homines liberi in singulis Comitatibus maneant, qui per se possunt expeditionem facere, vel quanti de his quibus unus alium adjuvet, quanti etiam de his qui à duobus tertius adjuvetur vel præparetur, necnon de his qui à tribus quartus adjuvetur & præparetur, sive de his qui à quatuor quintus adjuvetur & præparetur ut expeditionem exercitalem facere possint; & eorum summam ad nostram notitiam deferant: ut illi, qui in hostem pergere non potuerint, juxta antiquam & aliarum gentium consuetudinem ad civitates novas & pontes ac transitus paludium operentur, & in civitate atque in marcha wactas (e) faciant, ad defensionem patriæ E omnes sine ulla excusatione veniant. Et qui de talibus hostem dimiserint, (f) heribannum juxta discretionem, quæ in progenitorum nostrorum tertio libro Capitulorum Capitulo XIV continetur, persolvant. Et qui ad defensionem patriæ non occurrerint, secundùm antiquam consuetudinem & Capitulorum constitutionem judicentur.

XXVIII.

Ut illi franci, qui censum de suo capite vel de suis rebus ad partem regiam debent, sine nostra licentia ad casam Dei vel ad alterius cujuscumque servitium se non tradant, ut respublica quod de illis habere debet, non perdat. Quòd si aut seipsos aut res suas ad casam Dei aut ad alterius cujuscumque servitium sine licentia nostra tradere voluerint, sicut in Capitulari avi nostri continetur de his

(a) *Brunias* interpretantur loricas Glossographi.
(b) *Franci*, id est, liberi.
(c) Codex Metensis, *cum suis armis in hostem*, id est, in exercitum.
(d) Id est, expeditionem exercitalem facere, ut in proximo Capitulo loquitur.
(e) Id est, excubias in limitibus agant. Inde suum *Wacht* Germanis, *Guet* nostris. *Sirmondus.*
(f) Heribannus dicebatur multa, quam luebat is qui ad exercitum vocatus venire contempserat. *Idem.*

A qui pro furto se in servitium tradere cupiunt, Comites vel Vicarii hoc eis non consentiant, sed ex banno nostro prohibeant. Quòd si contra bannum nostrum fecerint, ipsi, qui eos receperint, bannum nostrum, id est solidos sexaginta, componant. Et si ipsos in servitio suo habere voluerint, vel illorum res, de quibus census ad partem regiam exiebat, tenere voluerint, censum quem ipsi franci debebant, vel qui de illorum rebus exire solebat, ad nostram regiam partem componant, sicut in præfato Capitulorum libro III Capit. XV & LXXXVI, & in libro IV Capit. XXXVI habetur. Et quia, sicut in sacris Ecclesiasticis regulis invenitur, prior observatio durior, posterior autem exigente causa inclinatior fuit, post hæc præfata Capitula decessorum & progenitorum nostrorum, hujusmodi, sicut prædiximus, francis hominibus res suas ad casam Dei vel aliis tradere ac vendere, eosque ad B divinum servitium converti, si vellent, non prohibuerunt, sicut in Capitulis libri I Capit. CXXXII & CXXXIV, & in libro II Capit. XXXI, & in libro IV Capit. XIX continetur. Si quis de talibus francis de suis rebus tradere vel vendere voluerit, non prohibemus; tantùm ut jus regium, quod sibi debetur, sine ratione non perdat: quia injustas consuetudines noviter institutas imponere cuique non volumus, quas in IV libro eorumdem Capitulorum prohibitas Capit. XLVII legimus. De illis autem, qui secundùm legem Romanam vivunt, nihil aliud, nisi quod in eisdem continetur legibus, definimus.

XXIX.

Ut illi coloni, tam fiscales quàm & Ecclesiastici, qui, sicut in (a) polypticis C continetur, & ipsi non denegant, carropera (b) & manopera ex antiqua consuetudine debent, & margilam & alia quæque carricare, quæ illis non placent, renuunt; quoniam adhuc in illis antiquis temporibus fortè (c) margila non trahebatur, quæ in multis locis tempore avi ac domni & patris nostri trahi cœpit, & de manopera in scuria (d) battere nolunt, & tamen non denegant quia manoperam debent; quicquid eis carricare præcipitur de opera carroperæ, quando illam facere debent, sine ulla differentia carricent; & quicquid eis de opera manoperæ, quando illam facere debent, præcipitur, similiter sine ulla differentia faciant.

XXX.

Ut quoniam in quibusdam locis coloni, tam fiscales quàm & de casis Dei, suas D hereditates, id est mansa, quæ tenent, non solùm suis paribus, sed & Clericis Canonicis ac villanis Presbyteris & aliis quibuscumque hominibus vendunt, & tantummodò sellam (e) retinent, & hac occasione sic destructæ fiunt villæ, ut non solùm census debitus inde non possit exigi, sed etiam quæ terræ de singulis mansis fuerunt, jam non possint agnosci; constituimus ut præcipiatur à nostris ministerialibus & à ministris Ecclesiasticis ut hoc nullo modo de cetero fiat, ne villæ destructæ ac confusæ fiant: & quicquid de singulis mansis sine licentia dominorum vel magistrorum per quoscumque venditum est, recipiatur, & singulis mansis de quibus terræ venditæ sunt, & de quibus census decidit propter eorum impossibilitatem qui mansa deservire non possunt, restituatur; & juxta qualitatem vel quantitatem terræ vel vinearum ad singulos mansos pertinentium, postquàm restaurati E fuerint, ab unoquoque manso census ad partem dominicam exigatur.

XXXI.

De adventitiis istius terræ, quæ à Nortmannis devastata est, constituimus ut, sicut in Capitulari avi nostri Karoli Imperatoris habetur, unusquisque Comes de suo Comitatu & nomina eorum, & qui sunt eorum seniores, describi faciant, & ipsos advenas, qui à tempore domni & patris nostri in illorum Comitatibus commanent, secundùm consuetudinem quæ illorum temporibus fuit, eos ibi manere permittant. Illos verò, qui propter persecutionem Nortmannorum nuper de istis partibus in illas partes confugerunt, Episcoporum Missi cum Missis reipublicæ

(a) Sic appellarunt libros censuales aliosve rationum publicarum. *Idem.*

(b) Duplex genus servitutis. *Carropera* sunt, quæ alibi carricaturæ dicuntur, cùm carri, vecturæque opera debetur. *Manopera* servitium manuale dicitur lib. 3 cap. 51, quia opus manu fit. *Idem.*

(c) Margam vocat Plinius lib. 18 cap. 6, & terræ adipem dicit. Hodie vulgò à plerisque marna, ab aliis marla nuncupatur.

(d) *Battere* est tundere & percutere. *Scuriam*, quæ apud nos stabulum nunc equorum significat, latiùs olim usurparunt pro ea quam graneam vocitant. *Idem.*

(e) Sellam mansi cujusque. *Idem.*

An. 864. taliter de illis partibus in iſtas partes venire faciant, ut non opprimantur, nec aliquis A cenſus vel quæcunque exactio ab illis exigatur; & habeant licentiam quæ in illis partibus ſuo ſervitio promeruerunt, vel quocumque juſto ingenio adepti ſunt, commendandi. Et illi qui nullum lucrum de opere in vineis ſperant, Kalendis Septembris unuſquiſque ad locum ſuum jam perventus ſit. Et qui lucrum de vineis in illis partibus promeruerit, octo dies poſt Miſſam S. Remigii in iſtas partes jam ſit perventus, & ſibi in iſtis partibus in futurum provideat, & ſuo ſeniori ſerviat. Et ſi neceſſe illi fuerit, ad Miſſam S. Martini ad ſuum conductum in illas partes redeat, & uſque ad Kalendas Aprilis ibidem immorandi licentiam habeat; indeque ad terram ſuæ nativitatis & ad ſenioratum ſuum unuſquiſque redeat, & uſque ad medium Maium propter ſeminationem ibidem maneat; indeque, ſi illi neceſſitas fuerit, ad ſuum conductum redeat; & inde ad meſſiones in terram ſuam B unuſquiſque redeat, & de cetero ibidem permaneat. Si autem de iſtis partibus femina maritum aut maritus feminam accepit, illud conjugium, quia non eſt legale neque legitimum, ſicut Leo in ſuis decretis & ſanctus Gregorius in ſuis epiſtolis monſtrant, diſſolvatur; & cujus mancipium vir vel femina fuerit, ſuum quæque poteſtas recipiat, & ſuæ poteſtatis homini conjungere faciat. Et ſi infantes inde nati ſunt, ſecundùm legem & antiquam conſuetudinem noſtram infantes matrem ſequantur. In illis autem regionibus, quæ legem Romanam ſequuntur, ſecundùm eamdem legem fieri exinde decrevimus.

XXXII.

Ut conlimitanei & vicini Comites in una die, ſi fieri poteſt, mallum non teneant, C maximè poſt octavas Paſchæ, propter francos homines & advocatos, qui ad utraque malla non poſſunt occurrere: ſed mittant ſibi invicem Miſſos. Et ſi unus die Lunis mallum habuerit, alter die Jovis aut die Lunis ſequentis hebdomadæ mallum habeat. Et ne grave ei ſit qui ſuum mallum interjecit, qui uno anno primus tenuerit mallum, ſequenti anno conſentiat alteri primum tenere. Et ſi ſacramenta legalia in primo die Lunis poſt Paſcha juranda devenerint, aut in aliis feriis, quando mallum tenere debuerat, mittat unuſquiſque Comes Miſſum ſuum, qui ipſa ſacramenta auſcultet, ne ipſi homines (a) jectivi inveniantur. Et ipſe ſic mallum ſuum teneat, ut (b) barigildi ejus & advocati, qui in aliis Comitatibus rationes habent, ad ſuum mallum occurrere poſſint.

D

XXXIII.

Et quia ſacramenta poſt quadraginta noctes legaliter juranda accipiuntur, & in præfatis prædeceſſorum & primogenitorum noſtrorum Capitulis invenitur, ut poſtquàm Comes & pagenſes de qualibet expeditione hoſtili reverſi fuerint, ex eo die ſuper quadraginta * noctes ſit bannus reciſus, (quod in lingua Theodiſca (c) ſcaftlegi, id eſt armorum depoſitio, vocatur,) multi inde contendunt, & ſe inter ſe jectiſcunt. Alii enim ſuum ſacramentum quadrageſimo die, in quo illud accipiunt, jurare volunt; & in tantum contendunt, ut etiamſi intra Quadrageſimam ſacri jejunii quadrageſimus dies advenerit, ſuum ſacramentum ſe jurare debere contendant, & contra cauſatores ſuos, ſi ad hoc audiendum non venerint, jectiſcant. E Numerant enim dies, & non numerant cum eis noctes, ſicut numerantur dies, & non numerantur noctes à Nativitate Domini uſque ad Purificationem S. Mariæ, & à Reſurrectione Domini uſque ad Aſcenſionem Domini. Quadrageſimo enim die & Purificatio S. Mariæ à Nativitate Domini, & quadrageſimo die à Reſurrectione Domini, quæ eſt in Dominica die, Aſcenſio Domini celebratur, quæ evenit quinta feria, id eſt Jovis die. Et de diebus ſine memoria noctium Dominus
Jonæ 3. 4. per Jonam Prophetam dicit: *Adhuc quadraginta dies, & Ninive ſubvertetur.* Et quadraginta dies ſimul cum noctibus in jejunio Heliæ Prophetæ & Moyſi, quando legem ſecundò accepit, & ipſius Domini jejunio computantur. In quibus ſex ſeptimanæ, id eſt quadraginta & duo dies fiunt uſque ad Reſurrectionem Domini,

* *Al.* dies

(a) Ex Formulis ſolemnibus antiquis apparet *jectivos* propriè dictos fuiſſe, qui vadimonium deſeruerant, & ad placitum venire neglexerant. Hoc ſenſu *jectiſcere* fuerit deſerti vadimonii arceſſere, *jectitio* actio ipſa. Sed *jectivos* etiam universè dicebant omnes, qui in re alia quavis negligentes fuiſſent. *Sirmondus.*

(b) *Barigildi*, id eſt, apparitores. Unde nunc etiam apud Italos Barigelli vocantur principes apparitorum. *Idem.*

(c) Teutonibus hodiè *leggen* eſt deponere, *ſcaſt* quid ſit dicere non habent. *Idem.*

quæ

A quæ fit in Dominica die, ficut & initium Quadragefimæ. Et hæc non fine Dei mysterio fiunt, per quem conditores legum justa decernunt. Unde, ficut in quibusdam regionibus rectiùs tenere comperimus, unà cum confenfu & fidelium noftrorum confilio conftituimus ut ab ipfo die quo facramentum accipitur, poft quadraginta dies & quadraginta noctes, id eft quadragefimo fecundo die de fex feptimanis, ipfa feria qua illud facramentum accepit, ficut Pafcha ipfa feria fit qua initium Quadragefimæ accipitur, qui facramentum legaliter accipit, legaliter in locis conftitutis juret, ficut in Capitulorum libris deceſſorum & progenitorum noftrorum continetur. Et amodò nulla diffenfio vel retractatio in regno noftro à quolibet ex hoc fiat. Quod mandatum noftrum fi quis contemnere præfumpferit, bannum noftrum, id eft fexaginta folidos, componat. Et fi ipfa dies intra Qua- B dragefimæ facra jejunia evenerit, nemo illud facramentum quod accepit in Quadragefima jurare præfumat: quia ex hoc jam etiam manifeftam Dei vindictam vidimus & audivimus. Et fi quis præfumpferit, fimiliter bannum noftrum componat, & inde pœnitentiam Epifcopali judicio faciat. Ipfam autem Quadragefimam à quarta feria, id eft à capite jejunii, cum ipfa quarta feria, qua publicè pœnitentes pœnitentiam accipiunt, obfervari ufque ad fanctam Refurrectionem fecundùm confuetudinem antiquam præcipimus. Sed expectet qui facramentum ante Quadragefimam fervatum accepit, fi quadraginta dies & quadraginta noctes ante illam Quadragefimam non habuit, fine ulla legali compofitione vel jectitione ufque ad diem Lunis poft octavas Pafchæ; & tunc quod legaliter accepit, legaliter & perficiat. An. 864.

C

XXXIV.

Notum fieri volumus omnibus Dei & noftris fidelibus, quoniam quidam Comites noftri nos confuluerunt de illis francis hominibus, qui cenfum regium de fuo capite, fed & de fuis (a) refcellis debebant, qui tempore famis, neceſſitate cogente, fe ipfos ad fervitium vendiderunt. Unde cum Epifcopis & ceteris Dei ac noftris fidelibus tractavimus quid nobis effet agendum; & quod cum eis inde invenimus ac conftituimus, præfenti edicto decrevimus. Id eft, quia non in lege Salica ex hoc expreſſius quiddam invenimus, continetur tamen in tertio Capitulorum libro Capit. XXIX de homine libero, qui fe loco wadii tradidit in alterius poteftatem, & ibi conftitutus damnum aliquod cuilibet fecerit, ut is, qui eum loco wadii fuf- D cepit, aut damnum folvat, aut hominem in mallo productum amittat, perdens fimul debitum propter quod eum pro wadio fufcepit: & qui damnum fecit, dimiſſus juxta qualitatem rei cogatur emendare. Si verò liberam feminam habuerit, & ufquedum in pignore extitit, filios habuerint, liberi permaneant. Et in lege digito Dei fcripta legimus, ut fi attenuatus fuerit frater nofter, & fe in fervitium tradiderit, fex annis ferviet illi qui eum emit, & feptimo liber egredietur gratis. Quæ facra hiftoria & obfervantes moraliter ædificat, & altiori fenfu intelligentes inluminat. In lege etiam, quam prædeceſſores noftri & nominatiſſimi Imperatores conftituerunt de his qui filios fuos, fame aut alia aliqua neceſſitate cogente, vendunt, plura habentur Capitula, quæ omnia hîc non neceſſe duximus ponere. Tamen illud Capitulum, quod cum fanctis Ecclefiafticis regulis ex maxima parte con- E cordari invenimus, hîc ponere neceſſarium duximus, in quo dicit: Ut quicumque ingenui filios fuos (quod & de ipfis liberis hominibus, qui fe vendunt, obfervari volumus) qualibet neceſſitate feu famis tempore vendiderint ipfa neceſſitate compulfi, emptor, fi quinque folidis emit, fex recipiat; fi decem, duodecim folidos fimiliter recipiat; aut fi ampliùs, fecundùm fuprafcriptam rationem augmentum pretii confequatur. Sanctus etiam Gregorius de his qui liberi à paganis capti fuerint, fi aliquis eos redemerit, ipfi qui redempti funt, procurent ut tantum pretium redemptori fuo donent, ficut ab eo redempti fuerunt, & in fua libertate permaneant. Si autem Ecclefia eos redemerit, gratis fine aliqua compofitione liberi fiant. Quod & nos per regnum noftrum unà cum confenfu & fidelium noftrorum confilio obfervari regia auctoritate præcipimus. Et fi quis dixerit quia non vult aut tempore famis aut pro alia neceſſitate pretium fuum dare pro libero homine, fi femper illum fervum habere non debet, adtendat quid ei Dominus per Apoftolum dicat: *Qui habuerit*, inquiens, *fubftantiam hujus mundi, & viderit fuum fratrem neceſſe habere, & claufferit vifcera fua ab eo, non manet caritas Dei in eo.* 1. Joh. 3. 17. Et qui non habet hanc caritatem, etiamfi ad martyrium & ad ignem fe tradiderit,

(a) Id eft, reculis aut reiculis. *Idem.*

An. 864. ſine iſta caritate remiſſionem peccatorum ſuorum habere non poterit, & nullatenus in regnum Dei intrabit, quia pro Deo ſuos denarios vel ſuam annonam, quæ à Deo accepit, dare non indurat, cùm Deus ſeipſum & ſanguinem ſuum pro eo in cruce clavis & lancea transfixus fudit. Et quia hominum ingenia, qui Deum non timent, diabolo ſuadente, multa mala excogitant, poteſt fieri ut qui tales homines liberos neceſſitate, ut diximus, cogente in ſervos ſuſcipiunt, in alteras partes illos diſpendant & vendant. Propterea unà cum conſenſu & fidelium noſtrorum conſilio conſtituimus, quod in antiquis legibus decretum invenimus, ut ſi hujuſmodi perſonas aliqui aut ad extraneas gentes aut ad tranſmarina loca transferre aut venundare præſumpſerint, ipſe, qui hoc contra ſtatuta præſumpſerit, conſtitutionem regii banni componat. Et ſi talis homo anteà liber, uſquedum in tali ſervitio fuerit, de libera femina filios habuerit, ipſi filii liberi permaneant, ſicut in præfato XXIX Capitulo tertii libri Capitulorum prædeceſſorum ac progenitorum habetur de eo, qui ſe loco wadii in alterius poteſtatem commiſerit; ſalva conſtitutione legis Romanæ in eis qui ſecundùm illam vivunt. A B

XXXV.

Et ſciant Comites noſtri quia per ſingulos Comitatus Miſſos noſtros dirigemus, qui ſpecialiter de his, quæ nunc conſtituimus, inquirant, qualiter in his noſtram juſſionem adimplere certaverint, ſicut in II libro Capitulorum prædeceſſorum ac progenitorum noſtrorum continetur Capitulo XVIII. Et quicumque neglegens inde inventus fuerit, præcipimus ut ante noſtram præſentiam venire jubeatur, & rationem reddat utrùm hoc, quod juſſimus, facere noluerit aut non potuerit; aut ſi aliqua re præpediente id facere non potuit, cur nobis ipſam impoſſibilitatem ad tempus non adnuntiavit: quia ſi ipſe hoc non voluit, aut ſuæ neglegentiæ cauſa non potuit, nos talem invenire volumus, qui hoc, quod jubemus, ſervare velit aut poſſit. C

XXXVI.

Volumus ut, ſicut in II libro Capitulorum deceſſorum ac progenitorum noſtrorum continetur Capit. XXIV, hæc Capitula, quæ nunc & alio tempore conſultu fidelium noſtrorum à nobis conſtituta ſunt, à Cancellario noſtro Archiepiſcopi & Comites eorum de propriis civitatibus modò aut per ſe aut per ſuos Miſſos accipiant; & unuſquiſque per ſuam diœceſim ceteris Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus aut aliis fidelibus noſtris ea tranſcribi faciant, & in ſuis Comitatibus coram omnibus relegant, ut cunctis noſtra ordinatio & voluntas nota fieri poſſit. Cancellarius autem noſter nomina Epiſcoporum & Comitum, qui ea accipere curaverint, notet, & ea ad noſtram notitiam perferat, ut nullus hoc prætermittere præſumat. D

XXXVII.

Et quoniam fideles noſtri in iſtis, quæ in Sequana fiunt, & in aliis operibus laborant, & (a) heribergum noſtrum, quod præterito anno hîc fieri juſſimus, homines de illa parte Sequanæ in iſtas partes venientes, & de iſtis partibus in illas partes euntes, deſtruxerunt per occaſionem, quia in illo contra debitam reverentiam manere cœperunt, & nunc iſtud heribergum non ſine labore & diſpendio fidelium noſtrorum fieri fecimus, volumus & expreſsè mandamus ut, ſicut nec in noſtro palatio, ita nec in iſto heribergo aliquis alius ſine noſtra juſſione manere præſumat, nec illud aliquis deſtruat. Quod ſi aliquis præſumpſerit, & à cuſtodibus, quos ad hoc deputatos habemus, nobis notum factum fuerit, non ſine debita vindicta præſumptor evadet. Quia ſemper parati eſſe volumus, & vos paratos eſſe jubemus, ut in iſtis partibus & in aliis quibuſcumque nobis neceſſe fuerit, & contra paganos & contra alios quoſcumque, ſicut conſuetudo fuit, & veſtri anteceſſores noſtris anteceſſoribus auxilium præbuerunt, & vos nobis debitum & neceſſarium adjutorium exhibuiſtis, ita nunc & ſemper communiter ad Dei voluntatem & ſanctæ Eccleſiæ atque iſtius Chriſtianitatis defenſionem & noſtram communem ſalutem & pacem obtinendam & defendendam in omnibus, quantùm Deus auxilium præſtare dignatus fuerit, parati ſemper & in omnibus ſimus. E

(a) Id eſt, paratam manſionem & hoſpitium: quod paramentum dixit Hincmarus Karolo Regi. Inde *heribergare* in Capitulis Bononienſibus Karoli M. cap. 2, hoſpitio excipere, *herberger*: & *heribergagium* in litteris S. Ludovici Regis, quibus Cormellas villam à procuratione regia & *heribergagio* ſeu giſta liberam eſſe declarat. *Sirmondus.*

A An. 864.

Et post hæc omnia lecta.

CAPIT. I.

Monemus fidelitatem vestram ut hæc firmiter observetis, & semper sicut Dei & nostri dilecti fideles parati sitis, ut, si necessitas nobis evenerit aut contra paganos aut quoscumque alios, statim, quando unicuique nuntius venerit, aut nobis necesse audierit, sine ulla dilatione hostiliter præparatus in Dei & nostrum servitium ad communem utilitatem possit movere & certissimè nobis occurrere. Et volumus & expresse mandamus ut quicumque istis temporibus castella & firmitates & (a) haias sine nostro verbo fecerunt, Kalendis Augusti omnes tales firmitates disfactas habeant: quia vicini & circummanentes exinde multas deprædationes & impedimenta sustinent. Et qui eas disfacere non voluerint, Comites, in quorum Comitatibus factæ sunt, eas disfaciant. Et si aliquis eis contradixerit, ad tempus nobis notum facere curent. Qui si hoc, sicut mandamus, adimplere neglexerint, sciant quia, sicut in istis Capitulis & Capitularibus prædecessorum nostrorum continetur, tales Comites quæremus, & in illorum Comitatibus constituemus, qui nostrum mandatum facere velint & possint.

B

II.

Et qui interpellatus est ut hîc aliquam causam debeat diffinire, hîc stet usquequo diffinita sit ratio, de qua interpellatus habetur. Et qui pro sua causa hîc demorandi habet necessitatem, & ipse nobiscum stare poterit, quantùm ei necessitas fuerit. Sed & vassalli nostri cum tantis hominibus, sicut eis commoditas fuerit, nobiscum remaneant & nobiscum pergant.

C

III.

Vos autem alii, sed & ipsi qui nobiscum remanebunt, in eundo, & in patria remanendo, & ad nos redeundo, pacem à nobis communiter confirmatam servantes, ite cum Dei & nostra gratia. Et Deus nobis concedat ut citò & per plures annos sani & læti nos invicem videamus, & de Dei super nos misericordia & gratia gaudeamus.

D

(a) Id est, clausuras. *Haiæ* nobis hodie sunt sepes quælibet: olim, ut hinc apparet, pro militari vallo & munitione usurpatæ. *Idem.*

XXXVI.

APUD TUSIACUM.

Hæc quæ sequuntur Capitula misit domnus Rex Karolus in Burgundiam, exequenda per Gauslenum & Fulconem, & per Waltarium & Lantwinum, de (a) Tusiaco, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXV. An. 865.

E

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex omnibus Episcopis, Abbatibus, Abbatissis, Comitibus & Vassis nostris, seu cunctis Dei & nostris fidelibus in regno Burgundiæ consistentibus salutem. Volumus & expressè præcipimus ut in his quæ subjecta sunt, exequendis, & in aliis, quæ ad Dei voluntatem & sanctæ Ecclesiæ statum atque ad nostram fidelitatem & ad nostrum honorem ac ad regni soliditatem, necnon ad commune fidelium nostrorum salvamentum pertinent, unusquisque secundùm quod suo ordini & suæ personæ competit, istis Missis nostris obedientes & adjutores in omnibus existatis.

CAPIT. I.

Ut sicut nostri infideles & communes contrarii nostri se invicem confirmaverunt

(a) Tusiacum, *Tusey*, in agro Tullensi, modò viculus ad Mosam prope Vallem-Coloris, *Vaucouleur.*

An. 865. ad noſtram contrarietatem, ut nullus de his, quæ conſideraverint, ſuum parem A diſcooperiat vel prodat, neque ad illa, quæ adimplere volunt, dimittat; ita fideles noſtri ſe confirment ad Dei voluntatem & noſtram fidelitatem, & ad honorem & ſanctæ Eccleſiæ ſtatum & regni utilitatem, & illorum commune adjutorium & ſalvamentum. Et nullus fidelium noſtrorum cuicumque infideli noſtro quocumque modo ſe conjungat, aut in aliquo faveat, vel in quacumque cauſa, in qua illum impedire potuerit, illi parcat, niſi ſtatim ad fidelitatem noſtram ſe convertere voluerit. Et ſi pro certo cognoſcere potuerit qui contra iſtud Capitulum fecerit, non nobis celet. Et ſi aliquis audierit quòd pari ſuo fideli noſtro neceſſitas evenerit, aut evenire debeat ad reſiſtendum infideli noſtro, non expectet ut illi hoc mandetur, ſed ſtatim ſit præparatus, ſicut Dei fidelis & noſter, ad ſuum parem in noſtra fidelitate adjuvandum, & quantùm potuerit, pergere B feſtinet.

II.

Ut omnes, qui fidelitatem nobis adhuc promiſſam non habent, fidelitatem nobis promittant, ſicut in Capitulis avi & patris noſtri continetur.

III.

Ut qui fidelitatem nobis promiſerunt, & poſt illud ſacramentum ad infideles noſtros in noſtrum damnum ſe conjunxerunt, proprietas illorum in noſtrum (a) indominicatum recipiatur, donec ipſi per fidejuſſores in noſtram præſentiam veniant. C

IV.

Ut nullus infidelium noſtrorum, qui liberi homines ſunt, in noſtro regno immorari vel proprietatem habere permittatur, niſi fidelitatem nobis promiſerit, & noſter aut noſtris (b) fidelis homo deveniat.

V.

Ut illæ traditiones injuſtæ, & à noſtris anteceſſoribus atque à nobis prohibitæ, quæ factæ ſunt aut (c) mulieribus aut matribus aut quibuſcunque perſonis, ut liberiùs ipſi traditores noſtram infidelitatem perficere poſſint, aut ut juſtitiam in Comitatibus non reddant, tamquam factæ non fuerint, pro nihilo habeantur. Et ſicut ipſi ipſos alodes in ſua manu tenuiſſent, ita de ipſis alodibus fiat. Et ſi nec D ita ad fidelitatem noſtram aut ad juſtitiam reddendam adduci potuerint, ipſi alodes in noſtrum dominicatum recipiantur, & certa illorum deſcriptio nobis adportetur. Ipſi autem infideles noſtri in noſtro regno locum habere non permittantur. Similiter & de commendationibus quarumlibet facultatum vel pecuniarum fiat. Et ſi ad caſam Dei aliquid commendatum habent, ipſe Epiſcopus vel rector Eccleſiæ, ubi commendatæ ſunt, aut illis præſentaliter in præſentia Miſſorum noſtrorum reddant qui eas commendaverunt, aut coram Miſſis noſtris ſigillentur, & ſub ſigillo cuſtodiantur, donec ipſi veniant qui eas commendaverunt, & coram Miſſis noſtris illas recipiant, & perinde diſtringantur, ut ad fidelitatem noſtram & ad pacem Eccleſiæ ac regni revertantur.

VI. E

Ut de injuſtis commutationibus, quæ ad caſas Dei factæ ſunt ſine regia auctoritate, Miſſi noſtri inquirant, & eas diſſolvant, ſicut in Capitularibus avi & patris noſtri continetur. Et ſi mortua manus vel præceptum regium ſuper eas interjacet, deſcribantur diligenter atque fideliter qualiter factæ ſunt, & nobis Miſſi noſtri renuntient; & ſignatis ipſis præceptis, ſicut lex Romana præcipit, ad noſtram præſentiam deferri faciant, ſicut in Capitularibus progenitorum noſtrorum continetur.

VII.

Quia, ut comperimus, plures nobis petierunt alodes, & petentes parum, plus inde acceperùnt, volumus ut Miſſi noſtri hoc diligenter inquirant & deſcribant, & ipſos homines cum præceptis ad noſtram præſentiam venire faciant.

(a) Paulò infrà Capit. 5. *in noſtrum dominicatum*, hoc eſt, in dominatum & poteſtatem. *Sirmondus.*

(b) *Fidelis*, id eſt, Vaſſallus, qui fidelitatem Regi ipſi, vel alicui ejus vaſſo debet. *Idem.*

(c) *Mulieres* poſuit pro uxoribus. Idem Itali vulgò faciunt, quibus uxor eſt *moglie*: & nos ſimiliter *feminam* pro uxore dicimus. *Idem.*

A

VIII.

Ut Missi nostri de omnibus censibus vel paraveredis, quos franci homines ad regiam potestatem exsolvere debent, inquirant, & ubi per neglectum dimissum est, exsolvi faciant, & diligenter de singulis Comitatibus cuncta describant & nobis renuntient. Similiter & de terris censalibus & de rebus ad casas Dei traditis, unde census ad partem Regis exivit antiquitus. Et si aliquis aliquam auctoritatem regiam inde ostenderit, ad nostram præsentiam ipsam auctoritatem deferri faciant.

IX.

B Ut Missi nostri de locis ad claustra Canonicorum vel Monachorum, ubi necesse fuerit, nostra auctoritate exequantur, sicut in Capitularibus avi & patris nostri continetur. *Lib. 4. cap. 50. & lib. 5. cap. 264.*

X.

Ut de nonis & decimis ad casas Dei reddendis Missi nostri exequantur, sicut in præfatis Capitularibus continetur.

XI.

Ut de uno manso ad Ecclesiam dato nullus census, neque caballi pastus à senioribus de Presbyteris requiratur, sicut in præfato Capitulari continetur. Sed neque de terrulis ac vineolis pro loco sepulturæ ad easdem Ecclesias datis, neque de decimis, sicut in Canonibus & in præfatis Capitularibus continetur. Et ubi inventum fuerit à Missis nostris quòd seniores sine conscientia Episcoporum Presbyteros de Ecclesiis ejiciunt, vel in Ecclesiis statuunt, Missi nostri, sicut in præfatis Capitularibus continetur, inde faciant: & Episcopi de Clericis hominum nostrorum ita faciant, sicut in eisdem Capitularibus continetur. *Lib. 1. cap. 85.* C *Ibid. cap. 84.*

XII.

Ut Missi nostri justitias, quantùm temporis qualitas permiserit, omnibus indigentibus faciant; & quod modò pro qualitate vel brevitate temporis facere non potuerint, Comitibus commendent ut tempore congruo eis legem & justitiam D faciant. Et in suis memorialibus adnotent de quibus Comitibus commendaverunt, ut, si iterùm illi homines se reclamaverint quòd justitiam habere non potuerunt, nos ipsi investigemus, & decernamus quare hoc ipsi Comites dimiserunt.

XIII.

Ut si infideles nostri se adunaverint ad devastationem regni nostri, fideles nostri, tam Episcopi quàm Abbates & Comites & Abbatissarum homines, sed & ipsi Comites ac vassi nostri seu ceteri quique fideles Dei ac nostri de uno missatico se in unum adunare procurent. Et Missi nostri de ipso missatico providentiam habeant qualiter unusquisque Episcopus, vel Abbas seu Abbatissa, cum omni plenitudine & necessario hostili apparatu & ad tempus suos homines illuc transmiserit cum E (a) guntfanonario, qui de suis paribus cum Missis nostris rationem habeat; & qualiter ipsi Comites & vassi nostri seu ceteri quique Dei fideles ad hoc occurrerint, nobis scripto renuntient. Et si de uno missatico ad hoc prævalere non potuerint, ad alium missaticum celeriter Missos suos dirigant, & omnes, sicut prædiximus, de alio missatico ad illos, qui indigent, præparati occurrant. Et si illi duo missatici ad hoc non suffecerint, nobis ad tempus hoc mandent, qualiter aut per nos aut per filium nostrum, aut sicut viderimus, eis necessarium solatium transmittamus, quatenus in regnó nostro nullus noster infidelis vel contrarius locum nocendi habeat.

XIV.

Ut quia, sicut audivimus, quidam in domibus suis resident, quamdiu pacem

(a) Id est, Vexillifero vel duce. Mansit vocis usus apud Italos qui vexillum *gonfalonem* vocant: ac Romæ nunc etiam *Gonfanonarium*, sive, ut vulgò enuntiant, *Gonfalonarium* Ecclesiæ nuncupant magistrum seu præfectum vexilli militiæ Ecclesiasticæ: & apud Florentinos superioribus sæculis status fuit magistratus, qui Gonfalonarius justitiæ dicebatur. *Idem.*

An. 865. habere possunt, & cùm necessitas venit, dicunt se in nostrum venire servitium, A nolumus ut aliquis de his, qui in illa terra manent, & eam contra inimicos nostros defendere debent, deinceps hanc occasionem habeat. Sed cùm necessitas fuerit, sicut prædiximus, ad Missos nostros & ad pares suos occurrant. Et si nos eum specialiter ad nos venire mandaverimus, aut ipse nobis necessariam causam de nostra fidelitate nuntiare voluerit, plenitudinem hominum suorum illic ad nostram fidelitatem exequendam dimittat, & Missis nostris vel paribus suis hoc notum faciat. Aliter autem in nullam partem de illa terra pergat, nisi cum communi consilio vel commendatione Missorum nostrorum aut reliquorum fidelium nostrorum, qui illam terram defendere debent. Et Missi nostri cum Episcopis & Comitibus ac vassis nostris, qui super aquas commanent, per quas infideles nostri ad regnum nostrum transeunt, ordinent qualiter illæ naves custodiantur, ne infideles B nostri ad regnum nostrum devastandum transire possint. Et per cujus neglectum ipsæ naves posteà bene custoditæ non fuerint, nobis renuntietur, ut nos decernamus qualiter de illo contemptore præcepti nostri quasi de proditore patriæ agi debeat.

X V.

Ut si Missi nostri talem causam in illa terra invenerint, quam ad debitum finem nec per ista Capitula, nec per Capitula progenitorum nostrorum, neque per legalia Capitula perducere possint, nobis rationabiliter & veraciter remandare procurent, ut nos illis remandemus qualiter inde agere debeant.

X V I. C

Ut ministri Comitum in unoquoque Comitatu dispensam Missorum nostrorum, à quibuscumque dari debet, recipiant, sicut in (a) tractoria nostra continetur; & ipsi ministerialibus Missorum nostrorum eam reddant. Missi autem nostri provideant ne pro hac occasione inde ministri Comitum ampliùs, nisi quantùm in tractoria nostra continetur, inde exigant.

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXV, XI Kalend. Martii, hæc quæ sequuntur Hludowicus (b) & Karolus Reges in Tusiaco villa populo adnuntiaverunt.

D

Sicut vos & plures alios audisse credimus, jam secundò & tertiò in isto tempore convenire insimul proposuimus: sed variis occupationibus præpedientibus, hoc usque modò implere nequivimus. Nunc quia, Deo gratias, insimul convenimus, volumus vos scire quoniam ad nullius deceptionem vel condemnationem neque pro ulla indebita cupiditate insimul convenimus. Propter quæ autem, excepto debito ac fraterno desiderio ut nos invicem dilectione mutua videremus, noster Conventus fuerit, vobis nota facere volumus; & quæ Deo placita, & nobis ac fidelibus nostris salubria & proficua sunt, unà cum Dei adjutorio & vestro, ac ceterorum communium fidelium nostrorum consilio & auxilio tenere immutabiliter & augere utiliter volumus. E

C A P I T. I.

Primò nostras & sanctæ Dei Ecclesiæ ac regni nobis commissi necessitates fraternè & sincera mente ad invicem exposuimus.

I I.

An. 860. Illa, quæ nuper cum fidelium nostrorum consilio apud * Confluentes inter nos confirmata fuerunt, diligenter rememoravimus, quæ inviolabiliter, adjuvante Domino, conservabimus.

I I I.

Sicut Deus hoc in corde nostro videt, volumus & vos scire quoniam de corde

(a) Missis omnibus ad legationes suas profecturis tractoria dabatur, id est Epistola, cujus beneficio suscipiebantur, & conjectum accipiebant. *Sirmondus*.

(b) Hi Reges anno superiori conventum habuerant apud Dusicam villam, ubi fœdus inierant, ut testantur Annales Fuldenses ad an. 864.

A puro & conscientia bona & fide non ficta adunati, id est unanimes effecti sumus, quantùm ipse dederit, à quo est omne datum optimum & omne donum perfectum, ad Dei voluntatem & nostrum communem honorem & salvamentum, & ad sanctæ Dei Ecclesiæ statum, & Sacerdotum ac servorum ejus debitum honorem & vigorem, ac regni nobis à Deo commissi soliditatem restituendam & conservandam; ut Ecclesia & regnum, quod Deus in manus progenitorum nostrorum adunavit, & nobis misericordia sua commisit, in nostro tempore necessariam defensionem & tuitionem & honorem atque soliditatem habeat. An. 865.

IV.

B Quoniam, sicut dicit sancta Scriptura, qui suorum & maximè domesticorum curam non habet, fidem negavit, & est infideli deterior, consideravimus & confirmavimus in fide nostra inter nos de uxoribus & filiis nostris, qui ita fideliter nobis subditi & obedientes fuerint, sicut filii patribus & suis senioribus esse debent, ut unusquisque nostrûm alterius filios sicut proprios in vera dilectione habeat; & qui superstes de nobis alteri fuerit, illius qui decesserit uxori & filiis, sicut inter nos convenit, debitum & necessarium adjutorium præstet, & fidem servet.

V.

Consideravimus & statuimus ut communes fideles nostri, quorum consilio & auxilio sanctam Dei Ecclesiam & regnum nobis commissum gubernare debemus, C debitum honorem & salvamentum habeant, & ipsi ad Dei voluntatem & ad nostrum debitum honorem & salvamentum, & ad sanctæ Dei Ecclesiæ statum, & ad regni soliditatem & defensionem, qualiter populus in regno nostro legem & justitiam & pacem ac tranquillitatem habeat, de corde puro & conscientia bona & fide non ficta, fideli consilio & auxilio nobis sint in omnibus adjutores. Et si aliquis, quod absit, ab hoc deviare tentaverit, unanimiter, ut ad hoc redeat, illum convertere decertemus. Et si ad hoc reduci non potuerit, unanimiter studeamus ut vel sibi soli noceat, & contra hoc, quod salubriter conservare debemus, non possit damnabiliter agere. Et omnes, tam nobis amici quàm & contrarii, certissimum teneant quoniam qui contra quemlibet nostrûm quiddam adversi machinatus vel molitus fuerit, apud alium locum familiaritatis & amicitiæ non habebit.

D

VI.

Vos scitis qualiter nepos noster Hlotharius per suam juventutem & per levium hominum consensum & hortamentum, & etiam per eorum favorem qui illum salvare debuerant, fecit & facit contra illam legem, quam Deus primò in paradiso primis hominibus dedit, & quam in Evangelio per præsentiam carnis cum hominibus habitans renovavit & confirmavit, quæ ad omnes homines pertinet, qui secundùm Deum legitimo utuntur conjugio. Unde & universalis Ecclesia Dei pulsatur, & Sacerdotes sunt dehonorati, & populus Christianus sicut de mali morbi contagio est maculatus. Propterea quòd Deus dixit; *Diliges proximum tuum* E *sicut teipsum*; & sicut scriptum est; *Ipse os nostrum & caro nostra est*; & Ecclesia nobis & illi commissa & regnum unum est, & populus ac Christianitas una est; consideravimus ut ad illum Missos nostros mittamus, & ei tale consilium mandemus, qualiter & ipse coram Deo salvus sit, & coram seculo honoratus esse valeat, & Ecclesia & regnum, quod illi ad salvationem commissum est, solidum esse possit, & populus Dei salvus sit, & legem ac justitiam & pacem ac tranquillitatem habeat.

VII.

Quia etiam ipse suos Missos ad nos transmisit, quasi consilium quærens, per nostros Missos & de his, unde nobis mandavit, quantùm nobis Dominus dedit, ei verum & sincerum consilium remandamus, & talem voluntatem nostram esse erga eum, sicut vobis dicimus, illi per eosdem Missos nostros mandamus.



XXXVII.

CONSECRATIO (a) HERMINTRUDIS REGINÆ, CAROLI CALVI CONJUGIS,

An. 866. Anno DCCCLXVI mense Augusto, in Synodo Suessionensi.

Adlocutio (b) duorum Episcoporum in Ecclesia S. Medardi, quando Hermintrudis fuit consecrata in Reginam. B

VOlumus vos scire, fratres, quia domnus & senior noster Karolus Rex glo-
riosus nostræ humilitatis petiit devotionem ut auctoritate ministerii nobis à
Deo conlati, sicut ipse in Regem est unctus & consecratus Episcopali auctoritate
unctione sacra & benedictione, veluti in Scripturis legimus Dominum præcepisse
ut Reges ungerentur & sacrarentur in regiam potestatem; ita uxorem suam do-
minam nostram in nomine Reginæ benedicamus, sicut & à Sede Apostolica &
à nostris decessoribus anteà de aliis factum comperimus. Et ut non vobis sit mi-
rum quare hoc petat, fraternitati vestræ rationem reddere maturamus: videlicet
quia, sicut multis est cognitum, Deus omnipotens sua gratia istud regnum in ma-
nus suorum antecessorum mirabiliter adunavit; quod ipsi decessores sui nobiliter C
gubernaverunt, & per successiones sua progenies usque ad hæc tempora rexit.
Et isti nostro seniori Deus filios, sicut vobis notum est, dedit: in quorum nobili-
tate ad sanctam Ecclesiam & regnum, quod Deus illi ad regendum commisit,
fideles illius spem maximam se habere sunt gratulati. De quibus ipse aliquos Deo
obtulit, ut etiam de fructu ventris sui oblationem Deo offerret: aliquos Deus ad-
Sap. 4. 11. huc ætate immatura sua gratia de hoc seculo rapuit, *Ne*, ut scriptum est, *malitia
mutaret corda* eorum: aliquibus autem, quod vos non latet, suo judicio talem
passionem permisit incurrere, sicut fideles illius agnoscuntur dolere. Propterea pe-
tit benedictionem Episcopalem super uxorem suam venire, ut talem sobolem ei
Dominus de illa dignetur donare, unde sancta Ecclesia solatium, & regnum ne-
cessariam defensionem, & fideles illius desiderabile adjutorium, & ista Christia- D
nitas optabilem tranquillitatem & legem atque justitiam, cum illis quos adhuc
habet, annuente & cooperante Domino, possit habere. Et de hoc in sanctis Scri-
Gen. 22. 18. pturis habemus auctoritatem; quia, sicut Dominus ad Abraham dixit, *In semine
tuo benedicentur omnes gentes*, cui jam centenario de nonagenaria uxore Isaac filium
dedit; ita & ipsum Isaac uxorem sterilem accipere fecit, ut & in hoc, sicut in
multis solet facere, misericordiæ suæ largitatem ostenderet. Et inde dicit Scri-
Gen. 25. 21. ptura, quia *deprecatus est Isaac Dominum pro uxore sua, eo quòd esset sterilis*, &
concepit. Et non sit vobis mirum cur anteà hoc non fecit: quia, sicut sacra
Scriptura dicit, in primordio conjunctionis masculi & feminæ dixit Dominus ad
Gen. 3. 16. Evam; *Ad virum tuum erit conversio tua, & ipse dominabitur tui.* Et cùm jam
essent moribus in legitima conjunctione maturi, & provectæ ætatis Abraham & E
1. Pet. 3. 6. Sarra, &, ut S. Petrus dicit, *Sarra obediat Abrahæ, dominum eum vocans*, dixit
Dominus ad Abraham, quod anteà nec ipsi nec alio homini legimus illum dixisse;
Gen. 21. 12. *Omnia quæ dixerit tibi Sarra, audi vocem ejus.* Jam enim & Abraham Presbyter
meritò vocabatur, & defecerant muliebria, id est omnis lascivietas, Sarræ: &
tunc acceperunt benedictionem seminis benedicti à Domino, in quo benedicun-
tur omnes gentes. Amen. His ergo fulti auctoritatibus, in dispensandis Dei donis,
Leo I Epist. 91. qui ab illo ministri ejus sumus ad hoc constituti, ut Leo dicit, non debemus esse
difficiles, nec devotorum petitiones negligere; maximè si ipsas petitiones evi-
dentibus indiciis ex Dei viderimus miseratione conceptas. Quia multiplex mise-
ricordia Dei ita saluti humanæ subvenire decrevit, ut præcipuè Sacerdotum sup-
plicationibus ipsa salus debeat obtineri. Cui operi, ut in sacris Literis legimus,
ipse Salvator intervenit; nec unquam ab his abest, quæ ministris suis exequenda

(a) Hermintrudis Vodonis Comitis filia nupserat Carolo anno 842 mense Decembri, obiit anno 869.

(b) Eadem omninò est Annuntiatio Herardi Archiep. Turon. in Concilio Suessionensi apud Labbeum Tomo VIII Concil. pag. 830.

commisit

A commisit dicens : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus.* Et si quid per servitutem nostram bono ordine & gratulando implemus affectu, ut Leo dicit, non ambigamus per Spiritum sanctum nobis fuisse donatum. Et ideò, fratres, quoniam ita est, & nostra pro vobis ministratio & vestra erga nos conjuncta devotio, ut una fiat apud Dominum supplicatio, sicut legimus quia ad hoc constituti sunt Sacerdotes, ut priùs pro suis, deinde pro populi orent peccatis : &, Oratio fiebat sine intermissione ad Deum pro Petro, id est pro omni Episcoporum choro; orantibus nobis pro communi nostra, immò pro totius Ecclesiæ ac populi necessitate atque salute, commune votum etiam vestra communis prosequatur oratio apud eum qui facit unanimes habitare in domo, & vivit & regnat in secula seculorum. Amen. Matt. 28. 20

B

ORATIO.

Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui potestate virtutis tuæ de nihilo cuncta fecisti, & dispositis universitatis exordiis, homini ad imaginem tuam facto inseparabile mulieris adjutorium condidisti, ac femineo corpori de virili dedisti carne principium, docens quia quod ex uno placuit tibi institui, non liceat ab homine separari; respice propitiùs super hanc famulam tuam maritali junctam consortio, quæ tua se expetit protectione muniri. Sit in ea jugum dilectionis & pacis. Fidelis & casta nubat in Christo, imitatrixque sanctarum permaneat feminarum. Sit amabilis ut Rachel viro, sapiens ut Rebecca, longæva & fidelis ut Sarra. Nihil in ea ex actibus suis auctor prævaricationis usurpet. Nexa fidei mandatis permaneat, uni thoro juncta contactus inlicitos fugiat. Muniat infirmitatem C suam robore disciplinæ. Sit verecundia gravis, pudore venerabilis, doctrinis cælestibus erudita. Sit fœcunda in tibi placita sobole, sit probata & innocens. Percipiat per hanc sacram misericordiæ, lætitiæ & exultationis olei unctionem, sanitatem mentis, incolumitatem corporis, tutelam salutis, securitatem spei, corroborationem fidei, plenitudinem caritatis. Corona eam, Domine, corona justitiæ: corona eam fructibus sanctis & operibus benedictis. Sit meritis & nomine atque virtute Regina, adsistens in hoc seculo fide recta & operibus bonis, & in futuro honore & gloria coronata à dextris Regis, in vestitu bonorum operum, circumdata virtutum varietate. Fac illam talem sobolem generare, quæ ad paradisi tui pertineat hereditatem. Præsta, Domine, huic famulæ tuæ tantum caritatis affectum, & misericordiæ studium, atque religionis augmentum, ut tuum jugiter D promereatur auxilium. Callidi serpentis ab ea venena repelle, & lorica fidei indutam scuto salutis eam defende, actus ejus corrige, vitam emenda, mores compone, & eam in senectute bona ad cælestia regna digneris perducere. Per eumdem Dominum nostrum.

Coronet te Dominus gloria & honore & sempiterna protectione. Qui vivit & regnat.

Deus omnipotens, qui benedixit Adam & Evam dicens, *Crescite & multiplicamini*, & Patriarcharum benedixit conjugia; quique cum Tobia misit Raphaël Angelum suum, cujus ministerio dæmonium effugavit à Sarra uxore ipsius; benedicat te & illam futuram uxorem tuam, ut secundùm præceptum Domini effecti duo in carne una, quod Deus jungit, homo non separet: & det vobis benedictionem de rore cæli, & de pinguedine terræ. Benedicimus enim vobis in no- Gen. 1. 28.
E mine Domini, qui mittat Angelos suos bonos, ut vos custodiant semper, & omnem phantasiam & nequitiam atque versutiam omnium malignorum spirituum & hominum à vobis depellant, & ab omni inquinamento omnis adulterii omnibusque insidiis humanis & diabolicis protegant, muniant & defendant. Gratia Domini nostri Jesu Christi, qui amorem & timorem suum jugiter cordibus vestris infundat, ut consenescatis pariter in senectute bona, & videatis filios filiorum vestrorum florentes in voluntate Domini, & pax vobiscum permaneat; atque in fide recta, ac bonis operibus, & concordia bona, & amore conjugali sincero, necnon & in confessione sanctæ Trinitatis, & Ecclesiæ Catholicæ communione perseverantes, ad vitam perveniatis æternam. Quod ipse præstare dignetur, cujus regnum & imperium sine fine permanet in secula seculorum. Amen.



A

XXXVIII.

APUD COMPENDIUM.

An. 867. (a) Capitula Karoli Regis in Compendio facta anno regni ejus XXVIII, Indictione XV.

(a) Eadem sunt ac Capitula quæ in Synodo Suessionensi constituta fuerant anno 853.

B

XXXIX.

APUD S. ARNULFUM.

An. 868. Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXVIII, Indictione I, Mettis civitate apud S. Arnulfum, hæ pactiones inter Hludowicum & Karolum gloriosos Reges factæ sunt, his præsentibus, (a) Hincmaro Archiepiscopo, Liutberto Archiepiscopo, Altfrido Episcopo, item Hincmaro Episcopo, Witgario Episcopo, Odone Episcopo, regni Karoli gloriosi Regis XXIX. C

AModò & deinceps ad Dei voluntatem, & sanctæ Ecclesiæ restaurationem & honorem atque defensionem, & ad nostrum communem honorem & salvamentum atque profectum, & ad salvationem ac pacem Christiani populi nobis commissi, isti fratri meo Karolo & consilio & auxilio in vera fraternitate, quantùm Deus mihi scire & posse dederit, fidelis adjutor ero. Et si Deus nobis ampliùs adhuc de regnis (b) nepotum nostrorum donaverit, & in acquirendo ac in dividendo, sicuti plus æqualiter aut nos aut nostri communes fidelès invenerint, quos communi consensu elegerimus, & in ipsa divisione consentiendo, & in habendo & in conservando atque defendendo tam istud quod habemus, quàm & quod nobis de præfatis regnis Dominus concesserit, absque dolositate aut deceptione vel superabreptione illi sincerus auxiliator & cooperator ero, sicut verus frater vero fratri per rectum esse debet; in hoc ut ipse similiter erga me conservet. Mundeburdem autem & defensionem sanctæ Romanæ Ecclesiæ pariter conservabimus; in hoc ut Romani Pontifices nobis debitum honorem conservent, sicut eorum antecessores nostris antecessoribus conservaverunt. Si me Deus adjuvet & isti Sancti. D

Similiter & (c) Karolus Hludowico promisit.

(a) Hincmarus Archiep. erat Remensis, Liutbertus Moguntinus; Altfridus Episcopus Hildeneshei-mensis, Hincmarus Laudunensis, Witgarius Augustanus, Odo Bellovacensis.

(b) Ludovici nimirum Imperatoris & Lotharii Regis.

(c) Notat Baluzius Carolo, dum esset in urbe Mettensi, Monachos S. Martini Mettensis obtulisse Codicem sacrorum Bibliorum elegantissimè scriptum, quem anno 1675 insigne Capitulum S. Stephani Mettensis dono dedit illustrissimo viro Johanni Baptistæ Colberto. Codex ille, qui in Bibliothecam regiam transiit, est magnæ molis, picturis & imaginibus ornatus, quarum unam exhibet Baluzius, in qua cernitur Vivianus Monachus S. Martini Mettensis cum sociis suis offerens Carolo sacra Biblia.



X L.

APUD PISTAS.

Hæc quæ ſequuntur Capitula, conſtituta ſunt à domno noſtro Karolo Rege glorioſo, cum conſilio & conſenſu Epiſcoporum ac ceterorum Dei & ſuorum fidelium, qui adſuerunt in loco qui dicitur Piſtis, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXIX, anno autem regni ſui XXX, Indictione II; & ab eo denuntiata ſunt à ſe & ab omnibus fidelibus ſuis, ſecundùm uniuſcujuſque ordinem & perſonam, inviolabiliter conſervanda. An. 869.

B

CAPIT. I.

DE honore & cultu Dei atque ſanctarum Eccleſiarum in regno noſtro, decernimus ut, ſicut tempore avi & patris noſtri excultæ & honoratæ fuerunt, & ſicut à noſtra largitate honoratæ & ditatæ ſunt, vel deinceps fuerint, ſalva æquitatis ratione, ita ſub immunitate permaneant. Archiepiſcopi quoque & Epiſcopi, & ceteri Sacerdotes ac ſervi & ancillæ Dei, quique vel quæque in ordinis ſui dignitate, honorem atque immunitatem ſecundùm ſacras leges & Canones habeant.

C

I I.

Ut ab Archiepiſcopis & Epiſcopis & ab aliis fidelibus noſtris honor regius & poteſtas, ac debita obedientia atque adjutorium ad regnum noſtrum continendum & defenſandum nobis in omnibus & ab omnibus ſecundùm uniuſcujuſque ordinem & dignitatem atque poſſibilitatem, ſicut tempore anteceſſorum noſtrorum juſtè & rationabiliter conſueverat, exhibeatur.

III.

D Ut omnes noſtri fideles veraciter ſint de nobis ſecuri quia, quantùm ſciero, & juſtè ac rationabiliter potuero, Domino adjuvante, unumquemque ſecundùm ſui ordinis dignitatem & perſonam honorare & ſalvare, & honoratum ac ſalvatum conſervare volo, & unicuique eorum in ſuo ordine ſecundùm ſibi competentes leges, tam mundanas quàm Eccleſiaſticas, rectam rationem & juſtitiam conſervabo: & nullum fidelium noſtrorum contra legem & juſtitiam vel auctoritatem ac juſtam rationem aut damnabo, aut dehonorabo, aut opprimam, aut indebitis machinationibus affligam: & legem, ut prædiximus, unicuique competentem, ſicut anteceſſores ſui tempore anteceſſorum meorum habuerunt, in omni dignitate & ordine, adjuvante Domino, conſervaturum perdono, cuilibet duntaxat ex eis, qui mihi fideles & obedientes ac veri adjutores atque cooperatores, juxta E ſuum miniſterium & perſonam, conſilio & auxilio ſecundùm ſuum ſcire & poſſe, & ſecundùm Deum ac ſecundùm ſeculum fuerint, ſicut per rectum unuſquiſque in ſuo ordine & ſtatu Regi ſuo & ſuo ſeniori eſſe debet. Et Capitula, quæ avus & pater noſter pro ſtatu & munimine ſanctæ Dei Eccleſiæ ac miniſtrorum ejus, & pro pace ac juſtitia populi & quiete regni conſtituerunt, & quæ nos cum fratribus noſtris Regibus & noſtris ac eorum fidelibus communiter conſtituimus; ſed & quæ nos conſilio & conſenſu Epiſcoporum ac ceterorum Dei & noſtrorum fidelium pro ſupraſcriptis cauſis in diverſis Placitis noſtris conſervanda ſtatuimus, permanere inconvulſa decernimus.

IV.

Ut, quia regia noſtra poteſtas hoc, adjuvante Domino, exequi per omnia cupit, regni miniſtri, quantùm Deus ſcire & poſſe illis donaverit, Epiſcopis & ceteris Sacerdotibus ac ſervis & ancillis Dei, ut ſuum miniſterium implere poſſint, ſicut ab anteceſſoribus noſtris Imperatoribus & Regibus & à nobis conſtitutum

est, adjutorium præstent, & sanctis Ecclesiis & Sacerdotibus ac servis & ancillis Dei secundùm sacras leges tam mundanas quàm Ecclesiasticas, & secundùm Capitula avi & patris nostri ac nostra, debitum honorem & immunitatem conservent & exhibeant, ut quietè pro stabilitate regni ac nostra & illorum salute Dominum exorare possint. A

V.

Ut Episcopi Comitibus, Missis & vassis nostris, sed & ipsis suis subditis, tam Clericis quàm laïcis, & Comitum ac vassallorum nostrorum hominibus, paternam benignitatem, secundùm suum ministerium, & debitum honorem ac legem & justitiam, unicuique secundùm suum ordinem ac dignitatem, impendant & conservent, sicut sacræ leges tam mundanæ quàm Ecclesiasticæ, & Capitula avi & patris nostri decernunt, & sicut in Capitulis à nobis & à fratribus nostris Regibus est constitutum, & sicut temporibus avi & patris nostri justa & rationabilis consuetudo fuit. Similiter Comites & Missi ac vassi nostri Episcopis ac Presbyteris debitam reverentiam, & vassalis Episcoporum legem & justitiam & debitum honorem impendant, secundùm præfatas leges & præfata Capitula ac præfatam consuetudinem. B

VI.

Ut, si Episcopi suis Clericis injustè fecerint, secundùm quod sacri Canones & sacræ leges, quas Ecclesia Catholica probat & servat, præfigunt, hoc eorum judicio, quorum interest, emendare procurent. C

VII.

Ut, si Episcopi suis laïcis injustè fecerint, & ipsi laïci se ad nos inde reclamaverint, nostræ regiæ potestati secundùm nostrum & suum ministerium ipsi Archiepiscopi & Episcopi obediant, ut secundùm sanctos Canones, & juxta leges quas Ecclesia Catholica probat & servat, & secundùm Capitula avi & patris nostri, hoc emendare curent, & sicut temporibus avi & patris nostri justa & rationabilis consuetudo fuit.

VIII.

Ut Presbyteri parrochiani suis senioribus debitam reverentiam & competentem honorem atque obsequium secundùm suum ministerium impendant, sicut in legibus sacris & in præfatis Capitulis continetur, & sicut temporibus avi & patris nostri justa & rationabilis consuetudo fuit, &c. D

IX.

Ut, si Abbates vel Abbatissæ, aut Comites seu vassi nostri, aut ceteri laïci Clericos probabilis vitæ & doctrinæ Episcopis Canonicè consecrandos, suisque in Ecclesiis constituendos obtulerint, nulla qualibet occasione eos Episcopi vel ministri eorum rejiciant, &c.

X.

Ut nemo Episcopus, nemo Presbyter excommunicet aliquem, antequàm causa probetur, propter quam Ecclesiastici Canones hoc fieri jubent, & donec illum qui peccavit, & inde aut sponte confessus aut apertè convictus fuerit, secundùm Evangelicum præceptum, ut ad emendationem & pœnitentiam redeat, commonitum habeat, &c. E

XI.

Ut Comites & Missi ac vassi nostri & ministeriales regni nostri, unusquisque secundùm ordinem & dignitatem ac possibilitatem suam, pacem & justitiam in suis ministeriis faciant, &c.

XII.

Ut Episcopi atque Abbates & Comites ac vassi nostri & omnes fideles laïci concordi dilectione & unanimi voluntate ad Dei & sanctæ Ecclesiæ ac nostrum & regni nostri honorem & statum, atque communem nostram salvationem, sine invidia & malivolentia atque indebita contentione, communiter decertare

A procurent, ut pax & justitia & vera cum Dei voluntate concordia inter nos omnes & in regno nostro maneat, &c.

XIII.

Episcopi privilegia Romanæ Sedis & Regum præcepta Ecclesiis suis confirmata vigili sollertia custodiant, ut exinde auctorabili firmitate tueantur. Nonas & decimas unde statutum est absque alicujus contradictu recipiant. De terris censalibus & potestate Ecclesiæ suæ & culturis indominicatis & absitatibus & manufirmatis major Ecclesia, quæ caput Episcopatûs est, decimam recipiat. Similiter & de * carruca indominicata. De mansis hereditariis Presbyter parrochiæ, sicut constitutum est, decimam consequatur. Et ne de hoc contentio oriatur, summoperè B cavendum est.

* f. curte

ADNUNTIATIO KAROLI REGIS.

CAPIT. I.

Volumus vos scire quia secundùm consuetudinem antecessorum nostrorum consideravimus in hoc Placito cum Episcopis & ceteris fidelibus nostris de honore sanctæ Ecclesiæ & Episcoporum ac ceterorum servorum Dei, ut debitum honorem habeant, sicut tempore antecessorum nostrorum habuerunt: & hominibus fidelibus nostris, unicuique in suo ordine, legem & justitiam conservabimus, C sicut eorum antecessores tempore antecessorum nostrorum habuerunt.

II.

Volumus atque jubemus ut vassalli Episcoporum, Abbatum & Abbatissarum, atque Comitum & vassorum nostrorum talem legem & justitiam apud seniores suos habeant, sicut eorum antecessores apud illorum eniores tempore antecessorum nostrorum habuerunt. Et si aliquis Episcopus, Abbas aut Abbatissa, vel Comes ac vassus noster suo homini contra rectum & justitiam fecerit, & se inde ad nos reclamaverit, sciat quia, sicut ratio & lex atque justitia est, hoc emendare faciemus.

III.

D Et volumus atque jubemus ut Episcopi atque Abbates, Comites ac vassi nostri concordi dilectione & unanimi voluntate ad Dei & sanctæ Ecclesiæ ac nostrum & regni nostri honorem & statum, atque communem nostram salvationem decertare procurent, ut pax & justitia & vera cum Dei voluntate concordia inter nos omnes & in regno nostro maneat; & omnes ita sint semper parati, ut si nobis necessitas evenerit, ad defensionem patriæ contra paganos aut contra alios Dei & nostros inimicos, sicut consuetudo fuit tempore antecessorum nostrorum, absque mora, statim ut eis nuntiatum fuerit, possint venire.

IV.

E Et volumus ut sciatis quia commendavimus, ut unusquisque de sua opera tale certamen habeat, sicut scit necesse esse ad defensionem istius sanctæ Dei Ecclesiæ, secundùm nostram commendationem. Gratias vobis agimus quia fideliter secundùm nostram commendationem in nostro venistis servitio. Et ite cum Dei gratia sani & salvi, & Deus nobis concedat ut iterum cum sanitate & gaudio ad suam voluntatem reconjungamur.



XLI.

CONSECRATIO CAROLI CALVI REGIS,

Quando in (a) regno Lotharii coronatus est.

An. 869. Ordo qualiter Karolus Rex fuit coronatus in Mettis civitate, anno DCCCLXIX in menſe Septemb. V (b) Idus Septemb. quæ evenit die Veneris, cum iſtis Epiſcopis, videlicet Hincmaro Archiepi- B ſcopo, Adventio, Hattone, Arnulfo, Francone, Hincmaro & Odone; quando quondam Rex Hlotharius, filius Hlotharii Imperatoris, fuit mortuus in Placentia civitate.

ADNUNTIATIO ADVENTII EPISCOPI ANTE INITIUM MISSÆ, in Eccleſia S. Stephani, coram Rege & Epiſcopis & aliis quamplurimis.

CAPIT. I.

VOs ſcitis, & multis in plurimis regnis eſt cognitum, quantos & quales eventus tempore Senioris noſtri, quem hactenus habuimus, pro cauſis notiſſimis C communiter ſuſtinuimus, & quanto dolore, quantaque anguſtia de illius infauſta morte nuper cordibus perculſi ſumus. Unde unicum refugium & ſingulariter ſalubre conſilium, Rege & (c) Principe noſtro deſtituti ac deſolati, nobis omnibus eſſe conſideravimus, ut jejuniis & orationibus ad eum nos converteremus, qui eſt adjutor in opportunitatibus in tribulatione, & cujus eſt conſilium, ac cujus eſt regnum, &, ut ſcriptum eſt, cui voluerit dabit illud; & in cujus manu corda ſunt Regum, & facit unanimes habitare in domo, ſolvens medium parietem, & faciens utraque unum: deprecantes ipſius miſericordiam ut daret nobis Regem ac Principem ſecundùm cor ſuum, qui in judicio & juſtitia nos in omni ordine ac profeſſione regeret, ſalvaret atque defenderet juxta voluntatem ejus, & corda omnium noſtrorum unanimiter in eum inclinaret atque uniret; quem ipſe ad ſa- D lutem & profectum noſtrum præſcitum & electum atque prædeſtinatum habebat ſecundùm miſericordiam ſuam.

II.

Quia denique voluntate Dei, qui voluntatem timentium ſe facit, & deprecationes eorum exaudit, in concordi unanimitate noſtra videmus hunc regni hujus heredem eſſe legitimum, cui nos ſponte commiſimus, domnum videlicet præſentem Regem ac Principem noſtrum Karolum, ut nobis præſit & proſit; videtur nobis, ſi vobis placet, ut, ſicut poſt illius verba vobis manifeſtabimus, ſigno certiſſimo demonſtremus quia illum à Deo electum & nobis datum Principem credimus, & eidem largitori Deo ex ſuis beneficiis non ſimus ingrati; ſed gratia- F rum actiones illi referentes, oremus quatenus & eum nobis ad ſalutem & defenſionem ſanctæ ſuæ Eccleſiæ, & ad auxilium atque profectum omnium noſtrûm cum ſalute ac pace & tranquillitate nobis conſervet diutiùs; & nos fideli devotione illi obſequentes, atque optata ſalvatione fruentes, ſub illius adminiſtratione in ſuo gubernet ſervitio.

(a) De toto iſto negotio plura notatu digna habet Auctor Annalium Bertinianorum, & ex eo Continuator Aimoini, quos conſule. Inſurgit autem hîc adverſus Karolum Calvum Auctor Annalium Fuldenſium, qui addit eum ſe Imperatorem & Auguſtum, quaſi duo regna poſſeſſurum, appellari præcepiſſe; quod non memini me alibi legiſſe. In Annalibus Mettenſibus ſcriptum eſt Karolum, poſtquàm Mettis in regnum ſublimatus eſt, inde digredientem, Aquiſgrani Palatium ingreſſum eſſe, *eò quòd ſedes regni eſſe videretur*. Karolus enim Magnus ſedem illic Imperii conſtituerat. *Baluzius.*

(b) Extat in Chartulario S. Arnulphi Mettenſis præceptum Karoli eo die datum ad deprecationem Karlomanni Abbatis filii ſui. *Idem.*

(c) Lothario, qui hoc anno VIII die Auguſti mortuus erat Placentiæ: ad cujus vacuum regnum occupandum Karolus Mettas advolavit. Cæterùm etſi regni Lotharii integram poſſeſſionem non retinuit, ſucceſſionis tamen hujus epocham, ut hîc notant Sirmondus & Baluzius, diplomatibus ſuis adjecit.

III.

Et si illi placet, dignum ipsi, & necessarium nobis esse videtur, ut ex ejus ore audiamus quod à Christianissimo Rege, fideli & unanimi in servitio illius populo, unicuique in suo ordine, convenit audire, ac devota mente suscipere.

Post hæc Rex Karolus hæc quæ sequuntur per se in eadem Ecclesia cunctis qui affuerunt denuntiavit.

Quia, sicut isti venerabiles Episcopi unius ex ipsis voce dixerunt, & certis indiciis ex vestra unanimitate monstraverunt, & vos acclamastis, me Dei electione ad vestram salvationem & profectum, atque regimen & gubernationem huc advenisse; sciatis me honorem & cultum Dei atque sanctarum Ecclesiarum, Domino adjuvante, conservare, & unumquemque vestrûm, secundùm sui ordinis dignitatem & personam, juxta meum scire & posse, honorare & salvare, & honoratum ac salvatum tenere velle, & unicuique in suo ordine, secundùm sibi competentes leges tam Ecclesiasticas quàm mundanas, legem & justitiam conservare; in hoc ut honor regius & potestas ac debita obedientia atque adjutorium ad regnum mihi à Deo datum continendum & defensandum, ab unoquoque vestrûm secundùm suum ordinem & dignitatem atque possibilitatem mihi exhibeatur, sicut vestri antecessores fideliter, justè & rationabiliter meis antecessoribus exhibuerunt.

Et posthæc Hincmarus Remorum Episcopus hæc quæ sequuntur Capitula, jubente ac postulante Adventio ipsius civitatis Episcopo ac ceteris Episcopis Trevirorum Provinciæ, Attone scilicet Ecclesiæ Viridunensis Episcopo, & Arnulfo Tullensis civitatis Episcopo, Francone Tungrensis civitatis Episcopo, conhibentibus Provinciæ Remorum Episcopis, coram Episcopis & Rege cunctisque qui adfuerunt, in eadem Ecclesia publicè denuntiavit.

CAPIT. I.

Ne alicui fortè videatur incongruè ac præsumptiosè me ac Provinciæ nostræ venerabiles Coëpiscopos facere, quoniam de altera Provincia ordinationi & causis hujus Provinciæ nos immiscemus; sciat nos contra Canones sacros non agere, quoniam Remensis & Treverensis Ecclesiæ in hac regione Belgica cum sibi commissis Ecclesiis sorores & comprovinciales habentur, sicut auctoritas Ecclesiastica & antiquissima demonstrat consuetudo. Ac per hoc unanimi consensu & Synodalia judicia exercere, & quæ à sanctis Patribus constituta sunt, debent concorditer custodire; hac privilegii conditione servata, ut qui prior de Remensi & Treverensi Episcopis fuit ordinatus, prior etiam habeatur.

II.

Et lex divinitus inspirata præcipit dicens: *Si transieris per messem amici tui, colligens spicas, manu confricabis ad manducandum, falcem autem non mittas*, vel *falce non metas*. Messis est populus, ut Dominus monstrat in Evangelio dicens: *Messis quidem est multa, operarii autem pauci; rogate dominum messis ut mittat operarios in messem suam*: quia vos pro nobis Episcopis debetis orare, ut vobis digna possimus loqui. Messis autem amici, est populus in Provincia alteri Metropolitano commissa. Unde vos hortando, quasi manu operis confricando, ad Dei voluntatem & vestram salutem in corpus unitatis Ecclesiæ valemus & debemus trajicere. In parrochianos autem Provinciarum aliis Metropolitanis commissarum falcem judicii non mittimus: quia nec est unde, nec nostrum esse consideramus.

Deut. 23. 25.
Matth. 9. 37.

III.

Est & alia causa, quia isti venerabiles domini & confratres nostri Provinciæ

An. 869. istius Episcopi, non habentes Metropolitanum Episcopum, exiguitatem nostram A
sic in suis, sicut & in specialibus nostris causis, nos fraterna caritate jubent &
commonent agere. Est ita, domni fratres? Et responderunt ipsi Episcopi, Ita est.

IV.

Præter ea, quæ domnus Episcopus & frater noster Adventius vobis ex sua &
ceterorum suorum ac nostrorum fratrum & venerabilium Episcoporum voce
dixit, in hoc etiam animadvertere potestis voluntatem Dei esse, ut præsens domnus & Rex noster, qui in parte regni, quam hactenus tenet & tenuit, & nobis
ac Ecclesiis nostris & populo sibi commisso utiliter præest ac præfuit, & salubriter
prodest & profuit, inde ad hunc locum Domino ducente pervenerit. Quò etiam
vos ejus inspiratione confluxistis, & ipsi vos sponte commendastis, cujus instin- B
ctu animantia omnia arcam Noë, significantem Ecclesiæ unitatem, nullo cogente
convenerunt. Quia sanctæ memoriæ pater suus, domnus Hludowicus Pius Imperator Augustus, ex progenie Hludowici Regis Francorum inclyti, per B. Remigii Francorum Apostoli Catholicam prædicationem cum integra gente conversi, & cum tribus Francorum millibus, exceptis parvulis & mulieribus, vigilia (a) sancti Paschæ in Remensi metropoli baptizati, & cælitus sumpto chrismate,
unde adhuc habemus, peruncti, & in Regem sacrati, exortus per beatum Arnulfum, à cujus carne idem Hludowicus Pius Augustus originem duxit carnis,
& à Stephano Papa Romano ante sanctæ Dei genitricis & semper Virginis Mariæ altare Remis in Imperatorem est coronatus; & demum factione quorumdam C
terreno Imperio destitutus, in prædictam regni partem unanimitate Episcoporum
& fidelis populi ante sepulchrum S. Dionysii eximii Martyris Ecclesiæ sanctæ est
redditus, & in hac (b) domo ante hoc altare protomartyris Stephani, cujus nomen interpretatum resonat coronatus, per Domini Sacerdotes, acclamatione fidelis populi, sicut vidimus qui adfuimus, corona regni est imperioque restitutus.
Et quia, ut in historiis sacris legimus, Reges quando regna obtinuerunt, singulorum regnorum sibi diademata imposuerunt, non incongruum videtur istis venerabilibus Episcopis, si vestræ unanimitati placet, ut in obtentum regni, unde vos
ad illum sponte convenistis, & vos ei commendastis, Sacerdotali ministerio ante
altare hoc coronetur, & sacra unctione Domino consecretur. Quod si vobis placet,
propriis vocibus consonate. Et in hoc conclamantibus omnibus, dixit idem Epi- D
scopus: Agamus ergo unanimiter Deo gratias, decantantes, Te Deum laudamus.

Benedictiones (c) super Regem Karolum ante Missam & altare S. Stephani.

Adventius Episcopus Mettensis.

Deus, qui populis tuis indulgentia consulis, & amore dominaris, da huic famulo tuo spiritum sapientiæ, cui dedisti regimen disciplinæ; ut tibi toto corde
devotus, & in regni regimine maneat semper idoneus, & in bonis operibus perseverans, ad æternum regnum te duce valeat pervenire. Per Dominum, &c. E

Hatto Virdunensis.

Gratiæ tuæ quæsumus, Domine, huic famulo tuo tribue largitatem; ut mandata tua, te operante, sectando, consolationem præsentis vitæ percipiat & futuræ. Per Dominum, &c.

(a) Quo anni die, aut quo mense baptizatus Chlodoveus Rex fuerit, nihil proditum est à Gregorio Turonensi. Hincmarus hoc loco & in Epistola 3 cap. 14 de vigilia Paschæ conjecit, proptereà quòd vigiliæ Paschæ & Pentecostes publicis olim ac solemnibus baptismis fuerant destinatæ: sed hallucinatus est. Constat enim ex Aviti Viennensis Epistola, quam ad Chlodoveum ipsum Regem statim post ejus baptismum scripsit, baptismum in Natali Domini suscepisse. *Sirmondus.*

(b) Id est, in Basilica Metensi. *Idem.*

(c) In Regum nostrorum consecratione diversæ nunc etiam benedictiones, sed ab uno Archiepiscopo, pronuntiantur: olim, ut hic locus declarat, interdum etiam à diversis Episcopis pronuntiabantur. Quomodo & in Ludovici Pii restitutione, quam in eadem Mettensi Ecclesia suprà didicimus, *inter Missarum celebrationem septem Archiepiscopi septem reconciliationis Ecclesiasticæ orationes super eum cecinerunt*, inquit Auctor Vitæ Ludovici. Vetus etiam Ordo Romanus in consecratione Imperatoris singulas orationes à singulis Episcopis, Albano, Portuensi & Ostiensi fundi solitas docet. *Idem.*

Arnulfus

A

ARNULFUS TULLENSIS.

Nostris quæsumus, Domine, in regimine istius famuli tui propitiare temporibus; ut tuo munere dirigatur & nostra securitas & devotio Christiana. Per Dominum.

FRANCO TUNGRENSIS.

Da quæsumus, Domine, huic famulo tuo salutem mentis & corporis; ut bonis operibus inhærendo, tua semper mereatur virtute defendi. Per Dominum.

HINCMARUS LAUDUNENSIS.

B Benedictionem tuam, Domine, hic famulus tuus accipiat; qua corpore salvatus & mente, & gratam tibi semper exhibeat servitutem, & propitiationis tuæ beneficia semper inveniat. Per Dominum.

ODO BELLOVACENSIS.

Conserva quæsumus, Domine, hunc famulum tuum, & benedictionum tuarum propitius ubertate purifica; ut eruditionibus tuis semper multiplicetur & donis. Per Dominum.

BENEDICTIO HINCMARI ARCHIEPISCOPI.

C Extendat omnipotens Dominus dexteram suæ benedictionis, & effundat super te donum suæ propitiationis, & circumdet te felici muro custodiæ suæ protectionis, sanctæ Mariæ & omnium Sanctorum intercedentibus meritis. Amen.

Indulgeat tibi mala omnia quæ gessisti, & tribuat tibi gratiam & misericordiam, quam humiliter ab eo deposcis; liberetque te ab adversitatibus cunctis & ab omnibus visibilium & invisibilium inimicorum insidiis. Amen.

Angelos suos bonos semper & ubique, qui te præcedant, comitentur & subsequantur, ad custodiam tui ponat: & à peccato, seu gladio, & ab omnium periculorum discrimine te sua potentia liberet. Amen.

Inimicos tuos ad pacis caritatisque benignitatem convertat, & apud odientes te gratiosum & amabilem faciat: pertinaces quoque in tui insectatione & odio con-
D fusione salutari induat: super te autem sanctificatio sempiterna effloreat. Amen.

Ad ista verba, *Coronet te Dominus*, inunxit eum Hincmarus Archiepiscopus de chrismate ad dextram (a) auriculam, & in fronte usque ad sinistram auriculam, & in capite.

Coronet te Dominus corona gloriæ in misericordia & miserationibus suis, & ungat te in regni regimine oleo gratiæ Spiritûs sancti sui, unde unxit Sacerdotes, Reges, Prophetas & Martyres, qui per fidem vicerunt regna, & operati sunt justitiam, atque adepti sunt promissiones: eisdemque promissionibus gratia Dei dignus efficiaris, quatenus eorum consortio in cælesti regno perfrui merearis.
E Amen.

Victoriosum te atque triumphatorem de visibilibus atque invisibilibus hostibus semper efficiat; & sancti nominis sui timorem pariter & amorem continuè cordi tuo infundat; & in fide recta ac bonis operibus perseverabilem reddat, & pace in diebus tuis concessa, cum palma victoriæ te ad perpetuum regnum perducat. Amen.

Et qui te voluit super populum suum constituere Regem, & in præsenti seculo felicem, & æternæ felicitatis tribuat esse consortem. Amen.

Clerum ac populum, quem sua voluit opitulatione tuæ subdere ditioni, sua dispensatione & tua administratione per diuturna tempora te faciat feliciter gubernare; quò divinis monitis parentes, adversitatibus omnibus carentes, bonis omnibus exuberantes, tuo ministerio fideli amore obsequentes, & in præsenti seculo pacis tranquillitate fruantur, & tecum æternorum civium consortio potiri mereantur. Amen. Quod ipse præstare dignetur.

(a) Hodie ungi Reges solent primùm in vertice, deinde in pectore, tertiò inter scapulas, tum in scapulis ipsis; posteà in brachiorum internodiis, ac postremò in manibus. *Idem.*

An. 869. Ad ista verbà, *Coronet te Dominus*, miserunt illi Episcopi coronam in capite. A

Coronet te Dominus corona gloriæ atque justitiæ; ut cum fide recta & multiplici bonorum operum fructu ad coronam pervenias regni perpetui, ipso largiente, cujus est regnum & imperium in secula seculorum.

Ad ista verba, *Det tibi Dominus velle*, dederunt illi palmam & (a) sceptrum.

Det tibi Dominus velle & posse quæ præcipit, & in regni regimine secundùm voluntatem suam proficiens, cum palma perseverantis victoriæ ad palmam pervenias gloriæ sempiternæ, gratiâ Domini nostri Jesu Christi, qui vivit. B

Orationes in Missa.

Da nobis, omnipotens Deus, ut B. (b) Gorgonii Martyris tui veneranda solemnitas & devotionem nobis augeat & salutem. Per Dominum.

Quæsumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus, qui tua miseratione suscepit regni gubernacula, à te virtutum etiam percipiat incrementa; quibus decenter ornatus, & vitiorum monstra vitare, & ad te, qui via, veritas & vita es, gratiosus valeat pervenire, qui vivis & regnas cum Deo.

Super oblata. C

Respice, Domine, munera populi tui Sanctorum festivitate votiva, & tuæ testificatio veritatis nobis proficiat ad salutem. Per Dominum.

Munera, quæsumus, Domine, oblata sanctifica; ut & nobis unigeniti tui corpus & sanguis fiant, & Karolo Regi nostro ad obtinendam animæ corporisque salutem, te largiente, usquequaque proficiant. Per eumdem.

Post Communionem.

Sacramentorum tuorum, Domine, communio sumpta nos salvet, & in tuæ veritatis luce confirmet. Per Dominum.

Hæc, Domine, communio salutaris famulum tuum ab omnibus tueatur adver- D sis; quatenus & Ecclesiasticæ pacis obtineat tranquillitatem, & post istius temporis decursum ad æternam perveniat hereditatem. Per Dominum.

(a) Regibus nunc cum sceptro non palmæ ramus, sed pro palma manus offertur, id est scipio inauratus, cui eburnea expansæ manûs effigies in summo infixa est. Sed hanc justitiæ manum nostri vocant: hîc verò ad victoriam palma, non ad justitiam referri videtur. *Sirmondus.*

(b) Hujus agoni sacer dies erat, quo hæc celebrabantur, v Idus Septembris. *Idem.*

XLII.

PACTIO AQUISGRANENSIS. E

An. 870. Anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi DCCCLXX, Indictione III, pridie Nonas Martii, anno (a) XXXII Karoli gloriosi Regis, Aquisgrani Palatio hæ (b) pactiones inter ipsum & Hludowicum Regem fratrem ipsius factæ sunt.

(c) Ingelramnus Comes ex parte Karoli Regis.

SIc promitto ex parte Senioris mei, quòd Senior meus Karolus Rex fratri suo Hludowico Regi talem portionem de regno Hlotharii Regis consentit habere,

(a) Fortè corrigendum, XXX & I, nimirum in successione Lotharii.

(b) Cùm ægrè ferret Ludovicus Germaniæ Rex occupatum à Carolo universum Lotharii regnum, agentibus utrimque legatis ad amicum colloquium & ad pacificam regni divisionem ventum est.

(c) Ingelramnus Camerarius erat Caroli Regis & domesticus, qui posthæc suasione Richildis Reginæ honoribus suis exutus & à Regis familiaritate summotus, Ludovico Transrhenensi auctor fuit, ut in Galliam cum exercitu iterùm veniret annò 875, ut testantur Annales Bertiniani ad hunc annum.

A qualem aut ipsi justiorem & plus æqualiorem, aut communes fideles eorum inter se invenerint. Nec eum in ipsa portione, vel in regno quod anteà tenuit, per aliquam fraudem vel subreptionem decipiet aut forconsiliabit, si frater suus Hludowicus eamdem firmitatem & fidelitatem, quam ex parte Senioris mei illi habeo promissam, iste frater suus Hludowicus Seniori meo ex parte sua, quamdiu vixerit, inviolabiliter servaverit.

ITEM LIUTFRIDUS COMES EX PARTE HLUDOWICI REGIS.

Sic promitto ego ex parte Senioris mei, quòd Senior meus Hludowicus Rex fratri suo Karolo Regi talem portionem de regno Hlotharii Regis consentit habere, qualem aut ipsi justiorem aut plus æqualiorem, aut communes fideles eorum B inter se invenerint. Nec eum in ipsa portione, vel in regno quod anteà tenuit, per aliquam fraudem vel subreptionem decipiet aut forconsiliabit, si frater suus Karolus eamdem firmitatem & fidelitatem, quam ex parte Senioris mei illi habeo promissam, iste frater suus Karolus Seniori meo ex sua parte, quamdiu vixerit, inviolabiliter servaverit.

Hæc eadem tertius Theodoricus Comes ex parte gloriosi Regis Karoli, & quartus Radulfus Comes ex parte Hludowici prosecuti sunt.

Isti præsentes fuerunt, Liutbertus Archiepiscopus, Altfridus Episcopus, Odo Episcopus, Adalelmus Comes, Ingelramnus Comes, Liutfridus Comes, Theodoricus Comes, item Adalelmus Comes.

C

XLIII.

DIVISIO REGNI LOTHARII.

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXX, regni Karoli (a) XXXIII, Indictione III, VI Idus Augusti, inter gloriosos Reges Karolum & Hludowicum fuit hæc divisio regni facta in (b) Procaspide super fluvium Mosam. An. 870.

(a) Corrigendum, XXXI.
(b) Id est in meditullio inter Heristallium, ubi D Carolus, & Marsnam, ubi Ludovicus tum residebat. Hanc divisionem non recensemus utpote quæ recitetur in Annalibus Bertinianis ad annum 870, suprà, pag. 109.

XLIV.

APUD (a) GUNDULFI-VILLAM.

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXII, Indictione V, quinto Idus Septembris, in Placito generali apud Gundulfi-villam, cùm Hludowicus sacramenta (b) superiùs scripta disrupisset, & æquivoco suo itidem Hludowico Imperatori se conjunxisset, & sacramenta E quæ (c) superiùs scripta sunt fieri jussisset, Ingilberga Regina & Legatis Sedis Apostolicæ, Formoso scilicet & Gaderico, præsentibus, hac tempestate urgente, Episcopi omnes ex regno gloriosi Regis Karoli hanc professionem infrà scriptam fecerunt, & omnes laïci hoc sacramentum similiter infrà scriptum juraverunt. An. 872.

PROFESSIO EPISCOPORUM.

QUantùm sciero & potuero, adjuvante Domino, consilio & auxilio secundùm meum ministerium fidelis vobis adjutor ero, ut regnum, quod vobis Deus

(a) Domnus Michaël Germanus Gundulfi-villæ situm collocat ad Mosellam, in loco peramœno, veteris Palatii splendorem antiquum præ se adhuc ferente, una leuga infra Tullum Leucorum, ubi etiamnunc superest oppidum, vulgò *Gondreville* appellatum, quod ad Ducem Lotharingiæ pertinet.
(b) Ludovicus partem regni Lotharii, quam in divisione sortitus erat, Ludovico Imperatori clam reddidit, ut docent Annales Bertiniani ad an. 872.
(c) Desiderantur hæc sacramenta.

donavit vel donaverit, ad ipſius voluntatem & ſanctæ Eccleſiæ ac debitum regium honorem veſtrum, & veſtram fideliumque veſtrorum ſalvationem, habere & obtinere poſſitis. A

Sacramentum Laicorum.

Quantùm ſciero & potuero, adjuvante Domino, conſilio & auxilio fidelis vobis adjutor ero, ut regnum, quod habetis, ad Dei voluntatem & ſanctæ Eccleſiæ & veſtrum honorem, atque ad veſtram ſalvationem continere poſſitis; & quod Deus adhuc vobis conceſſerit, adquirere, & contra omnes homines defendere valeatis.

Generale omnium fidelium.

Sic promitto ego quia de iſto die inanteà iſti Seniori meo, quamdiu vixero, B
fidelis & obediens & adjutor, quantumcumque plùs & meliùs ſciero & potuero, & conſilio & auxilio ſecundùm meum miniſterium in omnibus ero abſque fraude & malo ingenio, & abſque ulla doloſitate vel ſeductione ſeu deceptione, & abſque reſpectu alicujus perſonæ: & neque per me, neque per Miſſum, neque per litteras, ſed neque per emiſſam ſeu intromiſſam perſonam, vel quocumque modo ac ſignificatione, contra ſuum honorem & ſanctæ Eccleſiæ, atque regni illi commiſſi quietem & tranquillitatem atque ſoliditatem machinabo vel machinanti conſentiam, neque umquam aliquod ſcandalum movebo, quod illius præſenti vel futuræ ſaluti contrarium vel nocivum eſſe poſſit. Sic me Deus adjuvet & iſta Sanctorum patrocinia. C

XLV.

APUD CARISIACUM.

An. 873. Anno (a) Incarnationis Dominicæ DCCCLXXIII, regni verò domni Karoli XXXIII, Indictione VI, hæc Capitula, quæ ſequuntur, ab eodem Rege ſtatuta ſunt in Placito generali apud Cariſiacum, omnium cum voluntate & conſenſu, & à præfato Rege & ab omnibus, qui præſentes fuerunt, confirmata. D

CAPIT. I.

Quia neceſſe eſt ut quod malè reincreſcit, iterùm recidatur, de conſtitutionibus anteceſſorum noſtrorum & noſtris, quæ in illorum & noſtris Capitulis conſtitutæ ſunt, ad reſecanda mala quæ ſpecialiter iterùm reemergunt, Miſſis & Comitibus noſtris firmiter exequenda proponimus, id eſt, ut quando Miſſi vel Comites noſtri latronem vel aliquem malefactorem vel infidelem noſtrum forbannierint, hoc nobis in noſtro palatio & aliis Miſſis & Comitibus ſcire faciant; ut ſi ad noſtram curtem venerit, inde faciamus quod noſtrum eſt. Et ſi de uno E
Miſſatico vel Comitatu in alium Miſſaticum vel Comitatum fugerit, Miſſus vel Comes in cujus Miſſaticum fugerit, per fidejuſſores conſtringat, ut, velit nolit, illuc reveniat, & ibi malum emendet, ubi illud perpetravit. Et ſi fidejuſſores non habuerit, ſub cuſtodia illum habeat, donec ad illum Comitem, in cujus Comitatu forbannitus fuerit, illum revenire faciat: & ſi alodem habuerit vel in illo Comitatu unde fugit, vel in illo Comitatu ad quem fugit, Comes ipſum alodem in fiſcum recipiat. Et qui talem forbannitum receperit, ſecundùm quod conſtitutum eſt in Capitularibus avi & patris noſtri in libro tertio, ſi francus eſt, cum duodecim ſimilibus francis juret quòd ipſum latronem vel forbannitum eſſe non ſciſſet, licèt pater ejus ſit aut frater aut propinquus. Si hoc jurare non potuerit, vel ab alio convictus fuerit quòd latronem vel malefactorem aut infidelem noſtrum forbannitum in hoſpitio ſuſcepiſſet, ſicut ipſe forbannitus & ut infidelis judicetur.

(a) Titulus hic aliter in Codice Laudunenſi conceptus eſt: *Anno Incarnat. Domin.* DCCCLXXIII, *Indict.* VI, *pridie Nonas Januar. hæc quæ ſequuntur Capitula domnus Rex Karolus in Cariſiaco palatio cum fidelium ſuorum conſilio decrevit, & per ſuum regnum denuntiari & obſervari mandavit. Sirmondus.*

A

II.

Ut Comites & Missi nostri maximam curam adhibeant, quatinus in illorum Comitatibus & Missaticis populus justitiam & pacem habeat, & de latronibus exturbandis maximum certamen habeant. Et si talis malefactor aut infidelis noster emerserit, ut per se illum comprehendere Comes in suo Comitatu non possit, accipiat homines tam nostros quàm Episcoporum vel Abbatum & Abbatissarum in suo Comitatu commanentes, & sic illum persequatur donec comprehendat. Et qui ad talem malefactorem accipiendum vocatus fuerit, & se inde retraxerit, ut ad hoc adjutorium non præstet, si liber homo fuerit, bannum dominicum com-
B ponat; & si colonus fuerit, sexaginta ictus accipiat. Et si talis malefactor in illa persecutione occisus fuerit, qui eum occiderit, leudem inde non solvat, & nullus illi inde faidam portare præsumat. Quod si quis facere præsumpserit, per certos fidejussores ad nostram præsentiam perducatur.

III.

De illis liberis hominibus, qui infames vel (a) clamodici sunt de testeiis vel latrociniis & rapacitatibus & assalturis, vel de infidelitate nostra, & cum furto non comprehenduntur, si eis jam vita perdonata est propter aliquod malefactum, fiat de illis sicut in Capitulari avi & patris nostri continetur in Libro III, Capit. XLVII. Et si jam de latrocinio revicti sunt, fiat de illis sicut de revictis. Si autem
C illis adhuc vita perdonata non fuit, & revicti non sunt, & res & mancipia vel mobile habent, fiat de illis sicut in IV Libro Capitularium Capit. XXIX dicitur, cùm ad mallum Comitis venerint. Si autem ad mallum non venerint, banniantur, & per res & mancipia vel mobile distringantur ut veniant. Si autem non venerint, fiat de illis sicut in Capitulari continetur. Et si post secundam Comitis admonitionem ad mallum venire noluerint, rebus eorum in bannum missis, venire & justitiam reddere compellantur. Et si talis est quem aut parentes aut propter faidam homines accusare noluerint aut ausi non fuerint, & cum malefacto comprehensus non fuerit, & negaverit, juret cum duodecim talibus francis, quorum testimonium leges publicæ non rejiciunt, quòd testeiam vel latrocinium aut rapinam non fecerit; & posthæc juret ipse tantùm quòd deinceps testeiam vel latrocinium non fa-
D ciet, neque facienti consentiet, & si scierit qui hæc fecerit, illis ministris nostris, per quos talis causa emendari debet, non celet. Et qui res & mancipia vel mobile non habent, per quæ distringi possint ut ad mallum veniant, & ibi aut se legaliter, ut præmisimus, (b) excondicant, aut si se excondicere non potuerint, quod malè fecerint, legaliter emendent. Post secundam bannitionem Comitis si ad mallum non venerint, comprehendantur secundùm præfatum Capitulare libri III Capit. LXI, quo dicitur de latronibus qui magnam habent blasphemiam. Quicumque aliquem ex his comprehenderit, nullum damnum exinde patiatur: comprehensus autem, si fidejussores habere potuerit, per fidejussores ad mallum adducatur; si fidejussores habere non potuerit, à ministris Comitis custodiatur, & ad mallum perducatur. Et si aliquis eum accusaverit, fiat de illo secundùm præ-
E fatum Capitulum libri Capitularis. Si autem eum nullus accusaverit, excondicat se prædicto modo, & juret quòd deinceps testeiam vel latrocinium non faciet, neque facienti consentiet; & si scierit qui hoc faciet, non celet ministris regni, per quos talis causa emendari debet. Si verò tales, ut prædiximus, ad mallum adduci non potuerint, in forbannum mittantur, & de his Missi vel Comites, sicut suprà diximus, faciant, & de illis qui tales receperint, sicut præscripsimus, fiat. Si autem fiscalinus noster ita infamis in fiscum nostrum confugerit, vel colonus de immunitate in immunitatem confugerit, mandet Comes judici nostro vel advocato cujuscumque casæ Dei, ut talem infamem in mallo suo præsentet. Et si talem præsentaverit, si aliquis eum comprobare voluerit, faciat: & si nullus eum comprobare voluerit, tamen suam infamiam ad Dei judicium purget, & per illud Dei judicium aut liberetur aut condemnetur. Si autem judex noster vel advocatus de casa Dei commonitus talem blasphemum Comiti in mallo suo non præsentaverit,

(a) Id est, *qui magnam*, ut infrà loquitur, *habent blasphemiam*, hoc est, qui gravi criminis alicujus infamia laborant. Clamosum eodem sensu & blasphemum pòst dicet. *Idem.*

(b) Id est, purgent se atque idoneos reddant. *Idem.*

An. 873. fiat inde secundùm Capitulare libri III Capit. XXVI. Et si servus alicujus ita clamosus est, Comes dominum servi commoneat ut eum in mallo præsentet, & præsentatum, si aliquis comprobare voluerit, faciat. Et si nullus eum comprobare voluerit, ad Dei judicium prædicto modo se examinet, & per illud Dei judicium aut liberetur aut condemnetur. Si autem dominus servi eumdem servum suum Comiti in mallo præsentare noluerit, fiat inde secundùm Capitulare libri III Capit. XLVI. A

IV.

De illis hominibus, qui cum (a) Carlomanno præteritis annis tanta mala & tanta scelera in regno nostro fecerunt, sicut tunc & verbis & scriptis præcepimus, ita Comites & Missi nostri exequantur in eos, in quibus nostra jussio, quam consilio fidelium nostrorum jussimus, executa non est: id est, ut fidelitatem nobis promittant, sicut tunc (b) scarivimus, & scriptam Comitibus nostris dedimus. B Et cui aliquid abstulerunt, aut emendent aut deprecentur, & pœnitentiam faciant, sicut tunc constitutum fuit. Et qui seniores, sicut tunc præcepimus, acceptos non habent, per fidejussores ad nostram præsentiam perducantur, & alodes quos habent, Comites, in quorum Comitatibus sunt, in fiscum recipiant.

V.

Ut unusquisque Comes in suo Comitatu provideat ut qui fidelitatem nobis adhuc promissam non habent, fidelitatem nobis promittant, sicut in Capitulis avi & patris nostri continetur. C

VI.

Ut unusquisque Comes in Comitatu suo magnam providentiam accipiat ut nullus liber homo in nostro regno immorari vel proprietatem habere permittatur, cujuscumque homo sit, nisi fidelitatem nobis promiserit.

VII.

Et quia audivimus quòd malefici homines & sortiariæ per plura loca in nostro regno insurgunt, quorum maleficiis jam multi homines infirmati & plures mortui sunt; quoniam, sicut sancti Dei homines scripserunt, Regis ministerium est impios de terra perdere, maleficos & veneficos non sinere vivere, expressè præcipimus ut unusquisque Comes in suo Comitatu magnum studium adhibeat ut tales perquirantur & comprehendantur. D Et si jam inde comprobati masculi, vel comprobatæ feminæ sunt, sicut lex & justitia docet, disperdantur. Si verò nominati vel suspecti, & necdum inde comprobati sunt, vel per testes veraces inde comprobari non possunt, Dei judicio examinentur; & sic per illud Dei judicium aut liberentur aut condemnentur. Et non solùm tales istius mali auctores, sed & conscii ac complices illorum, sive masculorum sive feminarum, disperdantur, ut unà cum eis scientia tanti mali de terra nostra pereat.

VIII.

Lib. 5. Capitul. cap. 319. Add. 4. 171. Quia, sicut & per Scripturas & per auctoritatem & per rationem manifestum est, duo sunt quibus principaliter mundus hic regitur, regia potestas & pontificalis auctoritas; & in libro Capitulorum avi & patris nostri conjunctè ponitur, ut res & mancipia Ecclesiarum eo modo contineantur, sicut res ad fiscum dominicum pertinentes contineri solent, justè & rationabiliter de rebus & mancipiis, quæ in regia (c) & in Ecclesiastica vestitura fuerunt, uniformiter & uno modo tenendum est. E Ut sicut quæcumque res & mancipia in regia vestitura avi & patris nostri & nostra fuerunt, & nunc ab aliis detinentur, demonstretur qualiter de regia vestitura avi & patris nostri & nostra exierunt, (quia plures inde per mendacium quædam obtinuerunt, & quidam plura per fraudem obtinent) ita & de rebus quæ in Ecclesiarum vestitura fuerunt, unde quæstio fuerit, demonstretur qua auctoritate in proprietatem eas quisque obtineant. Et quoniam quidam non

(a) De Carlomanno Caroli Calvi filio, Ecclesiæ Meldensis Clerico & Diacono, vide Annales Bertinianos & Fuldenses ad an. 873.

(b) Id est, constituimus.

(c) Id est, quæ fiscus vel Ecclesia possedit. *Sirmondus.*

A contradicunt quòd res & mancipia quæ tenent, in vestitura nostra vel ante- An. 873.
cessorum nostrorum sive Ecclesiarum Dei non fuissent, sed patres illorum mo-
rientes eis in hereditatem dimiserunt, ideò non volunt inde ullam auctoritatem
ostendere, sed suam hereditatem probare, contra illos dicitur quia potest fieri ut
aliquis de fisco regio vel de rebus Ecclesiæ aliquid (a) proprindat, aut per frau-
dem obtineat, & mortuo illo filius ejus aut filia illas res tenere in hereditatem
velit. Propterea per Capitula avi & patris nostri, quæ Franci pro lege tenenda
judicaverunt, & fideles nostri in generali placito nostro conservanda decreverunt,
discernendum est de quali hereditate auctoritas non debet requiri, sed legitima
hereditas ab aliquo approbari. Ostenditur enim in eis Capitulis, ubi de rebus alie-
nis alicui per malum ingenium venditis vel datis loquitur, quæ sit unicuique le-
B gitima hereditas, cùm dicitur inter alia: Similiter de omnibus justitiis ad eum
pertinentibus rationem reddere compellatur, excepta sua legitima hereditate, quæ
ei per successionem parentum suorum legitimè evenire debuit: & de hac legiti-
ma hereditate non est auctoritas requirenda; sed si interpellatio inde fuerit, legi-
tima hereditas approbanda. Quia verò de rebus ex fisco regio & de rebus Eccle-
siasticis, quæ ita, ut in eisdem Capitulis habetur, contineri debent, sicut res ad
fiscum dominicum pertinentes contineri solent, auctoritas est requirenda, per
quam auctoritatem quisque illas retineat, in ipsis Capitulis demonstratur, cùm
dicitur: *Ubicumque commutationes tam tempore nostro quàm tempore genitoris & avi* Lib. 5. Capit.
nostri legitimæ & rationabiles atque utiles Ecclesiis Dei factæ sunt, permaneant. Ubi- 110.
cumque verò inutiles & incommodæ atque inrationabiles factæ sunt, dissolvantur, & Add. 4. 108.
C *recipiat unusquisque quod dedit. Ubi verò mortua manus interjacet, aut alia quælibet
causa, quæ rationabilis esse videatur, inventa fuerit, diligenter describatur, & ad no-
stram notitiam perferatur.* Sed & justum atque rationabile videtur ut, si rectores
Ecclesiarum negligenter res, quas acceperunt in commutationem, neglexerunt,
& commutantes commutatas excoluerunt, non compensentur excultæ & neglectæ
æqualiter: sed sicut tunc fuerunt, compensentur, quando commutatæ fuerunt: &
ita compensatio ad nostram notitiam perferatur, & nostro ac fidelium nostrorum
judicio, utrùm permanere ac dissolvi debeant istæ commutationes, decernatur.

IX.

Ut sicut in Capitulis avi & patris nostri continetur, Missi nostri, ubi boni Sca- Ibid. 105.
D binei non sunt, bonos Scabineos mittant; & ubicumque malos Scabineos inve-
niunt, ejiciant, & totius populi consensu in locum eorum bonos eligant: & cùm
electi fuerint, jurare eos faciant, ut scienter injustè non judicent.

X.

Volumus ut secundùm Capitulare avi & patris nostri quicumque de Scabineis Ibid. 107.
comprehensus fuerit propter munera aut propter amicitiam injustè judicasse, per
fidejussores missus ad præsentiam nostram veniat. Et omnibus Scabineis denuntie-
tur ne quis etiam justum judicium vendere præsumat.

XI.

E Volumus ut secundùm Capitulare avi & patris nostri in Comitatu omni hi qui Ibid. 106.
meliores & veraciores inveniri possunt, eligantur à Missis nostris ad inquisitio-
nem faciendam & rei veritatem discendam, & ut adjutores Comitum sint ad ju-
stitias faciendas.

XII.

Volumus ut secundùm Capitula avi & patris nostri & nostra mallus neque in Ec- Lib. 4. c. 28.
clesia neque in porticibus aut atrio Ecclesiæ, neque in mansione Presbyteri juxta Ec-
clesiam habeatur: quia non est æquum ut ibi homines ad mortem judicentur &
dismembrentur & flagellentur, ubi, si confugerint, secundùm aliud Capitulum
pacem habere debent. Domus verò, sicut in Capitulis avi & patris nostri conti-
netur, à Comite in loco, ubi mallum tenere debet, construatur, quatenus pro-
pter calorem solis & pluviam publica utilitas non remaneat. Minora verò Pla-
cita Comes, sive intra suam potestatem, vel ubi impetrare potuerit, excepto in
Ecclesia & porticibus atque atrio Ecclesiæ & mansione Presbyteri, habeat, sicut
in eisdem Capitulis continetur.

(a) Id est, invadat & usurpet. *Idem.*

 A

XLVI.

RECLAMATIO EPISCOPI BARCINONENSIS APUD ATTINIACUM.

An. 874. Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXIV hæc quæ ſequuntur Capitula domnus Rex Karolus in Attiniaco Kal. Julii ſtatuit.

CAPIT. I.

B

EPiſcopus (a) Barcinonenſis ſe reclamavit quòd Tyrſus Preſbyter Cordubenſis in Eccleſia intra muros ipſius civitatis ſita ſeorſim conventus agens, penè duas partes ex decima ipſius civitatis ſibi uſurpat, & ſine illius licentia Miſſas & Baptiſteria in eadem civitate præſumit celebrare, & convocatus ab Epiſcopo ad matrem Eccleſiam, etiam in ſolemnitatibus Paſchæ ac Nativitatis Domini, ad ſe revocat, atque contempto Epiſcopo eis communionem largitur..... De his autem qui contra auctoritatem & Barcinonenſis Epiſcopi voluntatem Tyrſum Pre-
Capit. anni 829. ſbyterum in Eccleſia Barcinonæ civitatis retinent, Capitulare Auguſtorum domni Karoli & domni Hludowici decernit...... Quia verò longum eſt iſtos ad præſentiam Regis adducere, vel periculoſum eſt longiùs à (b) marcha eos abducere, domnus Rex commendabit ſuo Marchioni qualiter eos diſtringat atque caſtiget. C De decimis verò quæ in poteſtate & diſpoſitione Epiſcopi eſſe debent, quas illi à matre Eccleſia abſtrahunt, & pro ſuo libitu alibi donant, idem Capitulare dicit.

II.

De hoc quòd ſe reclamavit quoniam caſtrum (c) Terracinenſe ſuæ ſubditum poteſtati, factione Baionis, per Preſbyteri inſolentiam ſuo reſultat miniſterio, definitio Antiocheni Concilii ſequenda eſt in cauſa inſolentis Preſbyteri. Contra factionem autem Baionis ſequendum eſt Capitulum Carthaginenſis Concilii..... Sequendum eſt etiam ſuprà poſitum Capitulum ex Capitulari Auguſtorum de his qui ſine conſenſu Epiſcopi Preſbyteros in Eccleſiis ſuis conſtituunt, vel de Eccleſiis ejiciunt. D

III.

De hoc quòd ſe reclamavit quia Gothus quidam Madaſcius fraude atque ſubreptione per præceptum Eccleſiam S. Stephani nobilem & antiquam impetravit; ubi, poſtpoſito Dei cultu, fœda efficitur converſatio ruſticorum. Et ſimiliter Ricoſindus Gothus fraude & ſubreptione agrum S. Eulaliæ per præceptum obtinuit. Juſſio regia hæc per fideles Miſſos diligenter ac veraciter inquirere jubeat, & ipſam inquiſitionem per fidelium cuſtodiam ſub ſigillo ad notitiam ſuam perferri faciat. Et ſi inventum fuerit quòd prædicta Eccleſia S. Stephani & ager S. Eulaliæ à præfatis Gothis per præcepta obtenta ſunt, ipſa præcepta ſecundùm legem ſigillentur, & unà cum ipſa inquiſitione ad præſentiam regiam perferantur, ut E ſecundùm jura forenſia, qui in precibus fuere mentiti, non illis proſint quæ impetraverunt, & ibi careant ipſo ſcriptorum beneficio, quò perducentur reſcripta: & regiâ magnificentiâ recipiat quod eſt ſui juris Barcinonenſis Eccleſia.

(a) Frodoinus, opinor, qui Synodo Tricaſſinæ ſubſcripſit anno 878. Subſcripſere itidem ex eadem ora Hiſpaniæ Synodo apud Tuſiacum anno 860 Adehulfus Barcinonenſis, Audeſindus Roſcellenſis & Wiſadus Urgellitanus Epiſcopi; Pontigonenſi & Tricaſſinæ Theotarius Gerundenſis. Parebant enim illo tempore, poſt Karoli M. & Ludovici victorias, Regum noſtrorum imperio tum hæ, tum vicinæ aliæ ejuſdem tractûs civitates: quarum Epiſcopi proinde & Galliæ Placita Synodoſque frequentabant, & controverſias ſuas vel apud Archiepiſcopum Narbonenſem cui fuerant attributi, vel in publicis, ut hoc loco, Conventibus agitabant. *Sirmondus.*

(b) Id eſt, à Pyrenæo: hæc enim marca & limes Hiſpaniæ, Capitul. lib. 3. cap. 74. Marca igitur & marcha, limes ſeu fines cujuſque regionis: & Marchio, Comes marcæ præpoſitus. Inde Bernardus Comes Barcinonis, quia in marca Hiſpaniæ præſidebat, Marchio etiam dictus à nonnullis. *Idem.*

(c) Vicinum id Barcinoni ad Rubricatum amnem, indigenis hodie *Tarraco.*



A

XLVII.

SYNODUS APUD TICINUM ACTA PALATIUM anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVI, Indictione IX, menſe Februario; confirmata in Synodo apud (a) Pontigonem, cum Miſſis domni Apoſtolici Johannis aliiſque multarum Provinciarum Epiſcopis, iiſdem anno & Indictione, menſe Junio. An. 876.

B

ELECTIO KAROLI IMPERATORIS, ab Italici regni Epiſcopis & ceteris Optimatibus confirmata.

GLorioſiſſimo & à Deo coronato, magno & pacifico Imperatori, domno noſtro Karolo perpetuo Auguſto, nos quidem omnes Epiſcopi, Abbates, Comites, ac reliqui, qui nobiſcum convenerunt, Italici regni Optimates, quorum nomina generaliter ſubter habentur inſerta, perpetuam optant proſperitatem & pacem. Jam quia divina pietas vos, beatorum Principum Apoſtolorum Petri & C Pauli interventione, per Vicarium ipſorum, domnum videlicet Johannem ſummum Pontificem, & univerſalem Papam ſpiritalemque Patrem veſtrum, ad profectum ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque omnium invitavit, & ad imperiale culmen ſancti Spiritûs judicio provexit, nos unanimiter vos protectorem, dominum ac defenſorem omnium noſtrûm eligimus: cui & gaudenter toto cordis affectu ſubdi gaudemus, & omnia quæ ad profectum totius ſanctæ Dei Eccleſiæ, noſtrorumque omnium ſalutem decernetis & ſancietis, totis viribus, annuente Chriſto, concordi mente & prompta voluntate obſervare promittimus.

Et ſubſcripſerunt illi qui in Italia adfuerunt.

D Anſpertus ſanctæ Mediolanenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus ſubſcripſi.
Johannes ſanctæ Aretinæ Eccleſiæ humilis Epiſcopus ſubſcripſi.
Johannes Epiſcopus ſanctæ Ticinenſis Eccleſiæ ſubſcripſi.
Benedictus Cremonenſis Epiſcopus ſubſcripſi.
Teudulfus Tertonenſis Epiſcopus ſubſcripſi.
Adalgaudus Vercellenſis Epiſcopus ſubſcripſi.
Azo Eporedienſis Epiſcopus ſubſcripſi.
Gerardus exiguus in exigua Laudenſi Eccleſia Epiſcopus ſubſcripſi.
Hilduinus Aſtenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Ratbornus Sedis Auguſtanæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Leodoinus Mutinenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
E Hildradus Albenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Bodo humilis ſanctæ Aquenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Sabbatinus Jenuenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Eilbertus Comenſis Epiſcopus ſubſcripſi.
Adelardus ſervus ſervorum Dei Veronenſis Epiſcopus ſubſcripſi.
Ego Paulus ſanctæ Eccleſiæ Placentiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Ego Andreas ſanctæ Florentinæ Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Reginerius Abbas ſubſcripſi.
Signum (b) Boſonis inclyti Ducis & ſacri Palatii Archiminiſtri atque Imperialis Miſſi.
Signum Richardi Comitis.
Signum Walfridi Comitis.
Signum Liutfridi Comitis.
Signum Alberici Comitis.
Signum Supponis Comitis.

(a) *Pontigo* nunc vicus pagi Catalaunenſis, vulgò *Pontion* dictus, inter Catalaunos & Lingonas.

(b) Boſo frater Richildis Reginæ Dux Ticinenſis à Carolo Imperatore conſtitutus.

Signum Hardingi Comitis.
Signum Bodradi Comitis Palatii.
Signum Cuniberti Comitis.
Signum Bernardi Comitis.
Signum Airboldi Comitis.

Acta ſunt hæc in Palatio Ticinenſi anno Domini DCCCLXXVI, regni domni Imperatoris Karoli, Hludowici Aug. piæ memoriæ filii, in Francia XXXVI, Imperii primo, Indictione IX.

CONFIRMATIO (a) CISALPINORUM APUD PONTIGONEM.

B

Sicut domnus Johannes Apoſtolicus & univerſalis Papa primò Romæ elegit, atque ſacra unctione conſtituit, omneſque Italici regni Epiſcopi, Abbates, Comites, & reliqui omnes, qui cum illis convenerunt, domnum noſtrum glorioſum Imperatorem Karolum Auguſtum unanimi devotione elegerunt ſibi protectorem ac defenſorem eſſe; ita & nos, qui de Francia, Burgundia, Aquitania, Septimania, Neuſtria ac Provincia pridie Kalendas Julii in loco qui dicitur Pontigonis, anno XXXVII in Francia, ac Imperii primo, juſſu ejuſdem domni & glorioſi Auguſti convenimus, pari conſenſu ac concordi devotione eligimus & confirmamus.

SUBSCRIPTIONES.

C

Johannes Tuſcanenſis Epiſcopus, Legatus ſanctæ Sedis Apoſtolicæ, & domni Johannis ſummi Pontificis & univerſalis Papæ, in his quæ ſuprà ſcripta ſunt interfui, conſenſi & ſubſcripſi.

Anſegiſus Senonum Metropolis Epiſcopus, ſanctæ & Apoſtolicæ Sedis per domnum Johannem ſummum Pontificem Papam Vicarius, interfui, conſenſi & ſubſcripſi.

Johannes Aretinus Epiſcopus, ſanctæ Sedis Apoſtolicæ Legatus, interfui, conſenſi & ſubſcripſi.

Hincmarus Remorum Archiepiſcopus ſubſcripſi.
Aurelianus Lugdunenſis Eccleſiæ Epiſcopus in Chriſti nomine roboravi.
Frotarius Archiepiſcopus conſenſi & ſubſcripſi. D
Ottramnus Viennenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Johannes Rotomagenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus ſubſcripſi.
Bertmundus Ebredunenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus ſubſcripſi.
RageneImus Tornacenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Walterus humilis Aurelianenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Gerboldus Cabillonenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Giſlebertus Carnotenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Hildeboldus Sueſſionenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Roſtagnus ſanctæ Arelatenſis Eccleſiæ humilis Epiſcopus ſubſcripſi.
Iſaac Lingonenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Lantbertus Matiſcenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Ingelwinus ſanctæ Pariſiacenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi. E
Geroldus Ambianenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Abbo Nevernenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Johannes Cameracenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Hadebertus Silvanectenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Odo Belgivacorum Epiſcopus in Chriſti nomine ſubſcripſi.
Ratbertus Valentinæ Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Bernarius Gratianopolitanæ Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Agenulfus Gabalitanenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Birico Wapincenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Alduinus Avinionenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Wido Vellavenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Hildebrannus Sagenſis Epiſcopus ſubſcripſi.
Willebertus humilis Catalaunorum Epiſcopus ſubſcripſi.

(a) Acta Synodi Pontigonenſis recitat Annaliſta Bertinianus, ſuprà pag. 119.

A Ragenfridus Meldenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Heirardus Lixovienſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Sigenandus Conſtantienſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Ætherius Vivarienſis Epiſcopus ſubſcripſi.
Erchambertus Baiocenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Hedenulfus Laudunenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Agilmarus Arvernenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Anſelmus Lemovicenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Adalbertus Morinenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Willelmus Cadurcorum Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Lupus Albienſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
B Ottulfus ſanctæ Trecaſſinæ Eccleſiæ humilis Epiſcopus ſubſcripſi.
Berardus Virdunenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Arnaldus Leucorum Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Franco Tungrenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Theodoricus Veſontionum Eccleſiæ Archiepiſcopus ſubſcripſi.
Wala Autiſiodorenſis Epiſcopus ſubſcripſi.
Adalgarius Auguſtidunenſis Epiſcopus ſubſcripſi.
Hemico Dienſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Aimarus Ruthenenſium Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Theotarius Gerundenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.
Hugo Abba.
C Albuſtus Abbas ex Monaſterio quod vocatur Bethleem, ſive Ferrarias.
Hilduinus Abbas & Bibliothecarius.
Vulfardus Abba ſcripſit & ſubſcripſit.
Gauzlenus Abba & Archicancellarius.

XLVIII.

ACTA SYNODI PONTIGONENSIS,

An. 876.

D Illa fortaſſe quæ cum Legatis Apoſtolicis dictaſſe & in Synodo legiſſe dicitur Odo (a) Epiſcopus Bellovacenſis.

SAncta (b) Synodus, quæ in nomine Domini vocatione domni Johannis ter beatiſſimi ac univerſalis Papæ & juſſione domni Karoli perpetuò Auguſti congregata eſt in loco, qui vocatur Pontigonis, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVI, Indictione IX, regni præfati invictiſſimi Imperatoris XXXVII, Imperii autem primo, XVII Kalendas Auguſti, hæc Capitula, quæ ſubter adnexa ſunt, inſtituit.

CAPIT. I.

E Obeunte Hludowico, qui Romani Imperii jura regebat, domnus Johannes ter beatiſſimus Papa per * Gadericum Veliternenſem, Formoſum Portuenſem, Johannem Aretinum (c) venerabiles Epiſcopos domnum Karolum tunc Regem ad limina beatorum Apoſtolorum invitavit, eumque Eccleſiæ ipſius defenſorem ac tutorem elegit, Imperialique diademate coronavit, eum præ cunctis (d) ſolum & ſpecialem eligens, qui Romani Imperii ſceptra teneret. Cujus ſacris inſtitutionibus pro debito parentes, quod ipſe inſtituit inſtituimus, & quod ipſe confirmavit pari conſenſu omnes (e) firmamus.

* *Al.* Jadericum

II.

Congregata igitur in Romana urbe ſancta Synodo, ante adventum prædicti domni Imperatoris, miſit cum conſenſu omnium Epiſtolas Hludowico Regi;

(a) Vide Annales Bertinianos ad annum 876, ſuprà, pag. 121.
(b) Hæc eadem cum Capitulis primo & ſeptimo recitantur in Chronicis Odoranni & Clarii. Quæ quidem Capitula ibidem dicuntur *facta à Leone Apocriſiario in Pontigone.*
(c) In iiſdem Chronicis additur, *Anſegiſum Senonenſem.*
(d) Ibidem, *ſolum ſpecialiter eligens.*
(e) Ibidem, *confirmavimus.*

filiis quoque ipsius, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus ac reliquis Primoribus A regni sui, monentes eos Apostolica auctoritate, more paterno, servare quæ pacis sunt, ne videlicet aliquam inreptionem in regno præfati Augusti facilè tentarent, usquedum simul ad mutuum colloquium venirent, ut ipse inter eos & de pace conservanda & de jure regnorum secundùm sibi à Deo ministerium creditum decerneret pariter ac discerneret. Quas Epistolas per Odonem Bellovacorum venerabilem Episcopum sibi destinatas & bis delatas omninò recipere noluerunt.

III.

Ipse verò Apostolica & paterna monita parvipendens, & fraterna fœdera disrumpens, hostili manu tyrannico more fraternum regnum depopulando invasit; homicidia, stupra, adulteria, sacrilegia & innumera mala, quæ enumerari ne- B queunt, auctoritas facientium perpetravit.

IV.

Hæc mala audiens ter beatissimus Papa perpetrata esse in regno spiritalis filii sui domni Karoli semper Augusti, tactus dolore cordis acceleravit mittere Missos suos, Johannem videlicet & Johannem venerabiles Episcopos, cum aliis suis Epistolis, volens eum monere ut à tanto malo pœnitudinem de præteritis ageret, & tandem fraternum regnum invadere desineret. Quorum legationem secundò commonitus necdum recipere voluit.

V. C

Post hos denique misit iterùm alios Legatos, Leonem scilicet sanctissimum Gabinensem Episcopum & sanctæ Romanæ Ecclesiæ Missum & Apocrisiarium, pariterque & Petrum Forosemproniatem venerabilem Episcopum, hæc eadem obsecrando, monendo protestans. Quorum monita utrùm recipere velit, adhuc ambiguum constat.

VI.

Verùm quia præfatus Leo Gabinensis reverentissimus Episcopus & sanctæ Romanæ Ecclesiæ Missus & Apocrisiarius, seu & Petrus Forosemproniatis Episcopus pro quibusdam utilitatibus Ecclesiasticis morari hîc diutiùs nequeunt, neque Episcopos de longinquo venientes fatigare longiùs dignum est, decreverunt Jo- D hannem Tuscanensem & Johannem Aretinum venerandos Episcopos, qui legationem præfatorum pariter cum priori legatione suscipientes, ea quæ peragenda sunt, cum ceteris Episcopis, quos communi consensu elegerint, vice omnium Episcoporum, quicquid seu in evocando seu in * contemptoribus feriendo definierint, Apostolica auctoritate liberè definiant, & quicquid ipsi deliberaverint, & domnus Apostolicus cum omni sancta Romana Ecclesia determinabit, & in perpetuum mansurum statuet & firmabit.

* contemptores

VII.

Sicut domnus Papa Johannes sanxit, connivente & consentiente & conde- E cernente domno & gloriosissimo Karolo Imperatore semper Augusto, Ansigisum venerabilem Episcopum Senonum suam vicem tenere, & primatum ei Galliæ & Germaniæ contulit in evocanda Synodo, & definiendo Canonicè si quælibet insurrexerint necessaria, & ut (quælibet) graviora ad ipsius notitiam referat, & nos unanimiter omni devotione laudamus, & ut ita ipse primatum teneat Galliæ & Germaniæ, decernimus & sancimus. (a)

VIII.

Synodum, quam domnus Johannes Apostolicus & universalis Papa super quorumdam depositionem, Formosi scilicet Portuensis Episcopi & Gregorii

(a) Ibidem additur, *cunctique successores ejus in propria urbe.* In Chronico Clarii hæc adjiciuntur: *Item invenitur in Gestis Episcoporum Ecclesiæ Remensis de Archiepiscopo Senonensi ita: Obtinuit domnus Ansegisus Archiepiscopus Senonensis à beatissimo Johanne Papa & à Carolo Augusto ut esset primus post Papam, & teneret Primatum totius Galliæ & Germaniæ, & ut fortiora quæque graviora dijudicaret, Synodumque evocaret, si quælibet insurrexerint; cunctique ei obediant Galliæ & Germaniæ Episcopi sicut Episcopo Romano. Voluit autem ei resistere Incmarus Episcopus: sed minimè potuit, convictus Apostolica auctoritate.*

A Nomenculatoris, seu & Stephani Secundicerii & Georgii Vesterarii, ceterorumque suorum complicum, sicut in Epistola ipsius ad nos missa continetur, nuper instituit, & nos secundùm jussionem ipsius, in nullo à capite dissidentes, consentiendo decernimus, omnibusque Apostolicis illius sanctionibus per omnia parentes, sicut decet, obedimus.

IX.

Censuram verò, quam domnus Apostolicus super nefandissima acta Hludowici Regis & complicum ejus, nisi resipuerint, & debitam obedientiam Sedi Apostolicæ exhibuerint, statuit & firmavit, omnes nos, qui ad præsentem Synodum convenimus, unanimiter decernimus atque firmamus.

B

XLIX.

ALIA QUÆDAM ACTA EJUSDEM SYNODI PONTIGONENSIS.

An. 876.

I.

Libellus Proclamationis Ecclesiæ Remensis adversùs Hludowicum C Regem Karolo Imperatori oblatus in Synodo Pontigonensi.

PAternis magisteriis instruimur ut, si qua majora negotia vel majores causæ exortæ fuerint, ad Sedem Apostolicam, prout auctoritas docet, & mos antiquus obtinuit, semper referantur. Ideóque quia Imperialem excellentiam vestram Synodo præesse, & Vicarios Sedis Apostolicæ præsto nobis adesse gaudemus, calamitates & miserias Ecclesiæ nostræ ac filiorum nostrorum, quas hoc anno ab Hludowico Rege itemque Hludowico filio ejus & complicibus eorum, cædes videlicet, homicidia, adulteria, fornicationes, rapinas, sacrilegia, & cetera flagitia quæ nullus enumerare potest, Ecclesia nostra perpessa est, vestræ serenitati innotescimus, obsecrantes ut pro omnipotentis Dei amore, & pro ingenita vobis D benignitate, ac pro ministerio imposito, nobis & Ecclesiæ nostræ ac filiis nostris secundùm pervulgatam omnibus vestram sapientiam consulatis pariter ac succurratis, ne de cetero talia ac tanta mala Ecclesia nostra ac regnum patiatur qualia hactenus passa est.

II.

Definitio Synodi Pontigonensis de Adalgaudo Presbytero infamato.

Pridiè Idus Julii, in loco qui vocatur Pontigonis, ita de Adalgaudo Presbytero à Legatis Sedis Apostolicæ, Leone Apocrisiario sanctæ Sedis Romanæ, Petro, Johanne, itemque Johanne Legatis memoratæ sanctæ Sedis, ac Ansegiso Vicario ejusdem sanctæ Sedis, & ab omni Concilio definitum est ut illi propria E Ecclesia reddatur, & à præfatis Kalendis quatuor mensium dilatio ad famam suam purgandam illi concedatur. Si post quatuor menses purgare se Canonicè non potuerit, nulla ejus vox posteà penitus audiatur.

III.

Consensus Leonis Episcopi Missi & Apocrisiarii, cùm post Synodum discessurus esset.

Quia domnus noster Johannes sanctissimus & ter beatissimus Papa nos quidem, me scilicet Leonem Gabinensem Episcopum sanctæ Romanæ Ecclesiæ Missum & Apocrisiarium, & Petrum venerabilem Forosemproniatem Episcopum, ad hoc in has partes direxit, ut, ceu pridem per venerabiles Episcopos Johannem videlicet & Johannem mandaverat, vestra sanctitate adgregata, de negotiis quæ inter utrosque fratres hoc anno emerserant determinaremus; sed nos ob quasdam sanctæ Romanæ Ecclesiæ utilitates quia diutiùs morari nequimus, &

vestram beatitudinem longiùs fatigare nolumus, hos fratres nostros, Johannem A videlicet Tuscanensem & Johannem Aretinum venerabiles Episcopos, vobiscum morari decrevimus usque dum res unde agitur optatum finem divina favente gratia accipiat: qui quicquid seu in evocanda Synodo, seu in definiendo, seu in contemptoribus feriendo definierint, Apostolica auctoritate liberè definiant, & quicquid ipsi deliberaverint, & domnus Apostolicus cum omni sancta Romana Ecclesia determinabit, & in perpetuum mansurum statuet & firmabit.

IV.

Juramentum (a) quod Hincmarus Archiepiscopus edere jussus est apud Pontigonem. B

Sic promitto ego quia de isto die in anteà isti seniori meo, quamdiu vixero, fidelis & obediens & adjutor, quantumcumque plus & meliùs sciero & potuero, & consilio & auxilio secundùm meum ministerium in omnibus ero absque fraude & malo ingenio & absque ulla dolositate vel seductione seu deceptione & absque respectu alicujus personæ. Et neque per me, neque per Missum, neque per litteras, sed neque per emissam vel intromissam personam, vel quocumque modo ac significatione, contra suum honorem, & suam, Ecclesiæ atque regni illi commissi quietem & tranquillitatem atque soliditatem machinabo vel machinanti consentiam. Neque unquam aliquod scandalum movebo quod illius præsenti vel futuræ saluti (b) contraria vel nociva esse possit. Sic me Deus adjuvet, & ista sancta C patrocinia.

(a) Istud juramentum Hincmaro non probabatur, ut demonstrant animadversiones, quas in illud composuit. In quibus singula juramenti hujus membra ut inepta & aliena exagitat, queriturque à se post tot annos requisitum, cùm satis esse debuisset professio, quam ut Archiepiscopus ediderat. *Piæ*, inquit, *memoriæ pater vester ab Episcopis, qui vel voluntarii, vel inviti in sua dejectione consenserunt, sed nec ab ipso Ebone, qui auctor & incentor ipsius dejectionis duntaxat inter Episcopos fuit, non aliud sacramentum nisi libellos professionis à se subscriptos, quos ego habeo, requisivit. Et à me, qui ante professionem & subscriptionem, & post professionem & subscriptionem professa & subscripta per tot annos à juventute usque ad hanc senectutem servavi, nunc juramentum aliud non debuisset requiri. Sed non mirum est si per bajulos invidiæ sine causa animus benignitatis vestræ commotus nunc à me requirit, quod nec pater vester in vita sua, qui mihi per octo circiter annos scripta sua indubitanter credidit, requisivit, nec vos per triginta & sex annos hactenus requisistis.*

(b) Sic legendum demonstrat Hincmari nota in hunc locum: *Sicut dictatio est arti contraria; ita sententia à ratione est aliena.* Malè igitur correxit Marlotus, *contrarium vel nocivum.*

D

L.

An. 877. GESTA QUALITER DOMNUS KAROLUS filius Hludowici Imperatoris fuit factus Imperator Romæ tempore Johannis Apostolici anno Incarnationis Domini DCCCLXXVII, Indictione X.

(a) Sermo domni Apostolici Johannis in Synodo Episcoporum. E

OMnibus generationibus, immò cunctis mortalibus liquet, qualiter omnipotens & creator universorum Deus in Ecclesiæ suæ parte, quæ gemebunda peregrinatur in terris, per generationes & generationes electos suos velut in cælorum ambitu sidera nova produxerit, ut miro modo in ejusdem Ecclesiæ cælo fixa, divino lumine radiantia, mœrentium animos inlustrarent, depulsis tetræ mœstitiæ tenebris, & diversarum angustiarum dissipata caligine. Inter quas, tamquam clarissimum sidus, diebus nostris ecce nobis Karolum Christianissimum Principem superna providentia præscitum à se & præelectum ante mundi constitutionem & prædestinatum, non nisi copiosissima miseratione circa nostram salutem mota, secundùm placitum suum, juxta quod congrùum erat in isto periculoso

(a) Hunc sermonem habuit Johannes Papa in Synodo Romæ celebrata mense Februario anni 877, in qua Carolo imperium, quod à Germanis disceptabatur, totius Synodi consensu iterùm confirmavit. Hujus Synodi Acta Adelgarius Episcopus, qui ad eam missus à Carolo fuerat, in Franciam detulit, ut narrat Annalista Bertinianus ad hunc annum.

A tempore, tribuit, nepotem videlicet illius quondam Magni Caroli, qui Rempublicam præliis auxit, victoriis dilatavit, ſapientia decoravit. Qui cùm omnes Eccleſias ſublimaſſet, ſemper hoc ei erat in voto, ſemper in deſiderio, ſicut in geſtis, quæ de eo ſcripta ſunt, legitur, ut ſanctam Romanam Eccleſiam in antiquum ſtatum & ordinem reformaret. Unde & hanc multis honoribus extulit, multis munificentiis & liberalitatibus ampliavit, adeò ut amiſſas olim urbes ei reſtituiſſet, & ex regni quoque ſui parte alias non modicas contuliſſet. Sed pauca dicta ſunt, niſi quæ circa Religionis incrementum geſſit magna & ſublimia memorentur. Religionis quippe ſtatum inter diverſorum errorum & pravitatum vepres incultum inventum ſacris litteris erudivit, divina pariter & humana ſcientia perornavit, erroribus expurgavit, ratis dogmatibus ſaginavit, atque intra breviſſimum tempus
B ita induſtrio pietatis ſtudio egit, ut novus quodammodo videretur mundus, magnis luminaribus venuſtatus, & variis vernantibus floribus adornatus. Cujus filius, divæ ſcilicet recordationis Hludowicus maximus Imperator, pater hujus à Deo electi Principis Karoli ſemper Auguſti, patrium ſolium adeò religione imitatus, pietate laudabiliter æmulatus eſt, ut & paterna divini cultûs vota, & erga prælatam principalem Eccleſiam liberalitatis inſignia pius natus æquipararet & roboraret; ſed & uberioribus beneficiis & dapſilibus munificentiis, ut heres gratiſſimus, ampliaret. Verùm iſte hujus præfulgidus filius, Karolus videlicet, de quo nobis ſermo eſt, ſereniſſimus & tranquilliſſimus Imperator, qui nobis, ut prætulimus, in quos fines ſeculorum devenerunt, quique caliginoſi temporis ex quadam parte tetras ærumnas & miſerias ſuſtinebamus, tamquam ſplendidiſſimum aſtrum ab arce
C polorum illuxit, non ſolùm monumenta progenitorum, bonitatem electæ radicis ferens in ramo, alacriter æquiparavit; verumetiam omne prorſus avitum ſtudium vicit, & univerſum paternum certamen in cauſa religionis atque juſtitiæ ſuperavit, Eccleſias videlicet Domini diverſis opibus ditans, Sacerdotes ejus honorans, hos ad utramque philoſophiam informans, illos ad virtutes ſectandas adhortans, viros peritos amplectens, religioſos venerans, inopes recreans, & ad omne bonum penitus ſubſecutus, & omne malum medullitus deteſtatus. Quapropter & nos, cariſſimi Fratres, tot ac tantarum dilectionum ejus atque virtutum audientes inſignia, & laudabilium longè latéque diffuſa morum ejus intuentes indicia, pietatis illius affectûs experti frequentiſſimè ac multifariè viſcera, non immeritò intelleximus iſtum eſſe proculdubiò, qui à Deo conſtitutus eſſet ſalvator mundi,
D multò profectò præſtantiùs ac decentiùs ita vocatus, quàm Joſeph, qui penè ſolam terram ſalvavit Ægypti. Unde ab univerſa ſancta Romana plebe, voce almæ illius Annæ ſanctæ perſonam geſtantis Eccleſiæ ſterilis & fœcundæ, prophetico quodammodo ſpiritu temulentæ, quotidie clamabatur, *Dominus dabit imperium Regi ſuo, & ſublimabit cornu Chriſti ſui:* & iterùm cum David orat, Rege pariter ac Propheta, *Da*, inquiens, *poteſtatem ſive imperium puero tuo, & ſalvum fac filium ancillæ tuæ*, ſanctæ videlicet Catholicæ & Apoſtolicæ Eccleſiæ. Unde nos, tantis indiciis divinitus incumbentibus luce clariùs agnitis, ſuperni ſecreti conſilium maniſeſtè cognovimus. Et quia pridem Apoſtolicæ memoriæ deceſſori noſtro Papæ Nicolao idipſum jam inſpiratione cæleſti revelatum fuiſſe comperimus, elegimus hunc meritò & approbavimus, unà cum anniſu & voto omnium Fratrum & Co-
E epiſcoporum noſtrorum, atque aliorum ſanctæ Romanæ Eccleſiæ miniſtrorum, amplique Senatûs, totiuſque Romani populi, gentiſque togatæ, & ſecundùm priſcam conſuetudinem, ſolemniter ad Imperii Romani ſceptra proveximus, & Auguſtali nomine decoravimus, ungentes eum oleo extrinſecus, ut interioris quoque Spiritûs ſancti unctionis monſtraremus virtutem, qua unxit eum Dominus Deus ſuus præ conſortibus ſuis, Chriſtum hunc oleo lætitiæ delibutum extrinſecus faciens, & principem populi ſui conſtituens, ad imitationem ſcilicet veri Regis Chriſti filii ſui Domini noſtri; ita ut quod ipſe poſſidet per naturam, iſte conſequeretur per gratiam. Deinde non hic perpetuus Auguſtus ad tanta faſtigia ſe velut improbus intulit, non tamquam importunus fraude aliqua vel prava machinatione aut inhianti ambitione ad Imperialem apicem aſpiravit. Abſit. Neque enim ſibi honorem præſumptioſè adſumpſit ut Imperator fieret, ſed tamquam deſideratus, optatus, poſtulatus à nobis, & à Deo vocatus & honorificatus, ad defendendam Religionem, & Chriſti utique ſervos tuendos, humiliter atque obedienter acceſſit, operaturus & roboraturus in Imperio ſummam pacem & tranquillitatem, & in Eccleſia Dei juſtitiam & exaltationem. Niſi enim nos talem ejus

1 Reg. 2. 10.
Pſal. 85. 16.

cognovissemus intentionem, nunquam animus fieret noster tam promptus ad ipsius A
promotionem, & hoc per Sacerdotum Dei manus, & ministrorum ejus officium,
sicut David & Salomon, & nonnulli alii christi Domini, quos nimirum non esse
Psal. 104. 15. tangendos Spiritus sanctus per Psalmorum Cantica protestatur. Quapropter, Fratres carissimi, omnes unanimes idipsum sentientes, benedicamus Domino, & totis cordis ac corporis vocibus collaudemus, qui, secundùm quod pollicitus est,
1 Reg. 2. 30. spernentes sprevit, & glorificantem se glorificavit; quique hunc tantum nobis talemque contulit, per quem mœrentium consolatio, & Paganorum contritio, & Christianorum proculdubio speretur cita redemptio: summamque majestatem ejus & pietatem votis continuis obsecremus ut confirmet hoc in eo, immò & in nobis per eum, quod operatus est in eo à templo sancto suo, quod est in superna Hierusalem. Nosque, quod jam in Romana Ecclesia, quæ est magistra, mater B
& caput Ecclesiarum, auctore Deo, famulatûs nostri ministerio gessimus, preces benedictionis fundentes, & coronam imponentes sceptri & diadema imperii, etiam hîc in sancta ac generali fraternitatis nostræ Synodo, ad quam, Deo duce, pro innumeris necessitatibus & utilitatibus sanctæ Dei Ecclesiæ convenisse dinoscimur, iteratò cordis affectibus, & oris vocibus, & manûs subscriptionibus ro-
1 Cor. 1. 10. boremus; nec sint, quod absit, in nobis schismata, quæ Apostolus medullitus execratur, nec animorum alicujus divisionis & diversitatis dissensio.

Responsio Episcoporum.

Ecce, beatissime & Apostolice domine Papa Johannes, luce clariùs videmus C
mentem apicis vestri gratiâ sancti Spiritûs illustratam, qui profectò quos repleverit, ardentes pariter & loquentes facit. Nisi enim ipse cor vestrum inradians tetigisset, nec ad tantæ dilectionis erga nos flagrantiam accenderetur, nec ad tot mellifluos & salutares effectus, quibus nos proculdubio piè & assiduè instruitis, proculdubio moveretur. Spiritalem autem filium vestrum dominum Imperatorem Karolum, Christianissimum & mansuetissimum Principem, tantò jure cupimus & desideramus Augustalia Romani sceptri gubernacula inconcussa & immutilata, immò augmentata & ampliata fine tenus retinere, quantò liquidiùs non per hominem, neque ab homine sublimatum, & ad tantum culmen potestatis evectum, superna gratia revelante, cognovimus: qui nimirum cordi sacratissimo Apostolatûs vestri interiùs inspiravit ut non vos priùs eligeret, sed anteà vos eum & eli- D
geretis & diligeretis. Sed & nos, ô domine & coangelice Papa, vestigia vestra sectantes, & salubria monita recipientes, quem amatis amamus, quem dilexistis diligimus, quem elegistis eligimus, & quod in eo, auctore omnium bonorum Deo, sive divina benedictione, sive sacra unctione, sive coronæ Imperialis impositione gessistis, visceribili affectu sequimur, & celebri laude prosequimur, & digna honorificentia veneramur, atque totius sensûs nostri nisibus ita permanere atque pollere semper optamus. Sed & si necessitas fortassis exegerit, totis officii nostri conatibus adversus aliter sentientium molimina resistere satagemus. Cùm
Rom. 13. 1. enim, secundùm Apostolum, non sit potestas nisi à Deo, & hæc præcipuè quæ tam pio collata est, haud dubium quin Dei ordinationi resistat, qui isti ordinationi, quæ nobis ministrantibus cælitus facta est, obstinata mente resistit. Apostolico quippe E
culmini, docente sancto Bonifacio Papa, nemo unquam obices manus intulit, nisi qui de se voluit judicari. Durum est autem contra stimulum calcitrare, vel adversùs impetus fluminis conari.

Item Summus Pontifex.

Quia igitur, Fratres dilectissimi, inspiratio divina omnium nostrûm corda in unum sensum & in unum eumdemque deliberationis finem direxit, ut scilicet unum sentiamus, & unum dicamus omnes, & non sint in nobis schismata, quæ in præfato piissimo & tranquillissimo Imperatore spirituali filio nostro Karolo, auctore Deo, sive preces benedictionis super caput ejus infundendo, sive sacræ unctionis oleo celsum ipsius verticem contingendo, sive coronam imperii conferendo gessimus, sententiæ prolatione, si unanimi generalitati vestræ videtur, & per manuum subscriptionem etiam in præsenti hac venerabili Synodo, sicut jam hortati sumus, iteratò promulgemus & roboremus.

Sancta

A Sancta Synodus respondet.

Placet & valde placet in omnibus vestra serenissima sectari vestigia, neque fas est ut à culmine Apostolatûs vestri in aliquo dissentiamus, quem videlicet ipse Christus Dominus noster omnium nostrûm ad vicem suam in terris esse voluit caput.

Tunc surgens Summus Pontifex sententiam protulit, dicens :

Piissimi & serenissimi spiritualis filii nostri Karoli magni & pacifici Imperatoris ad Imperialia sceptra electionem & promotionem ante mundi quidem ordinem divinitus ordinatam, nuper autem, id est præterita nona Indictione, per ministe-
B rium nostræ mediocritatis exhibitam, annuente Deo, ex tunc & nunc & in perpetuum firmam & stabilem decernimus permansuram.

Responderunt omnes, Placet, Placet.

Item.

Si quis tantæ rei divinitus actæ proculdubiò institutionem superbiâ aut avaritiâ, vel certè aliquo pessimæ ambitionis instinctu perturbare aut violare tentaverit, cujuscumque sit ordinis, dignitatis aut professionis, tamquam Dei inimicus, & ordinationi ejus tyrannide sæva resistens, & Ecclesiæ Dei hostis, totiusque pacis & Christianitatis dissipator, anathemate usque ad satisfactionem teneatur omni tem-
C pore annexus.

Responderunt, Fiat, Fiat.

Item Summus Pontifex.

Patratores & incitatores pessimi hujus consilii, qui profectò, cùm ministri sint diaboli, sua quærunt, non quæ Jesu Christi, & in Imperium subintroducere simultates & discordiam moliuntur, ac fraudulenta immittere schismata, ad confundendam Ecclesiæ unitatem, regnique congruum statum & ordinem, reique publicæ utilitatem & tranquillitatem, conantur, si deinceps in talibus inventi fuerint, si quidem Ecclesiastici viri extiterint, tamquam veri schismatici & à capite dissidentes, omnimodis deponantur : Laïci verò & Monachi perpetuo anathe-
D mate feriantur.

Et responderunt omnes tertiò, Fiat, Fiat, Fiat.

Subscripsit ergo domnus Papa, & cum eo Episcopi qui adfuerunt.

L I.

EXACTIO NORTMANNIS CONSTITUTA.

E Hæc (a) exactio à Nortmannis, qui erant in Sequana tempore Karoli Regis, de suo regno fuit facta, ut ab ipsius regno recederent. An. 877.

UNusquisque Episcopus qui habet Abbatiam, aut Abbas qui similiter habet Abbatiam, aut Comes qui æquè habet Abbatiam, de suo (b) manso indominicato, similiterque & de vassallorum, accipiat de manso indominicato, denarios XII de manso ingenuili, IV denarios de censu (c) dominicato, & IV de sua facultate ; de servili verò duos denarios de censu, & de sua facultate duos. De

(a) Duplex hoc loco exactio pro Normannis describitur : quorsum enim bis eadem inculcaretur? Posterior expressam habet notam anni 877, prior ad aliud tempus referenda est, ad annum, ut opinatur Sirmondus, 861, quo tempore *necesse fuit conjectum accipere & ad navium compositionem, & in Nortmannorum causa pro regni salvamento*, ut est in Edicto Carisiacensi, suprà, pag. 647. Vide Chronicon de Gestis Nortmannorum ad annum 861, suprà, pag. 154.

(b) Mansus erat fundus cum certo agri modo. Hîc mansorum triplex genus distinguitur, indominicatus, ingenuilis & servilis. Mansum dominicatum vel dominicum putat esse Sirmondus proprium & peculiarem domini mansum, quem dominus ipse excolebat, cujusque fructus percipiebat : cùm ingenuilis servilisque mansi fructus colligerent coloni mansuarii, quibus concedebantur, censu tantùm retento & aliis conditionibus, quæ in manso ingenuili leviores erant, in servili graviores.

(c) Id est, qui à domino exigitur.

omnibus verò Ecclesiis unusquisque Episcopus vel Abbas de sua solummodò potestate A accipiant, de Presbyteris à quocumque plurimùm solidos quinque, & de unoquoque juxta quod possibile fuerit; ita ut à quo plurimùm, quinque solidos, à quo minimùm, quatuor denarios. De Ecclesiis verò quas Comites & vassalli dominici habent, seu de illis qui cum seniore nostro pergere debent, sive qui remanserint, Episcopus, in cujus parrochia consistunt, secundùm prætaxatum modum accipere procurabit. De Ecclesiis verò Imperatricis Episcopus similiter accipiet prætaxato modo.

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVII, Nonis Maii, in Compendio Palatio, de aliqua sed non de tota (a) parte regni, quod domnus Imperator Karolus habuit, antequàm junior Hlotharius defunctus B fuisset, hæc constituta est exactio Nortmannis, qui erant in Sequana, tribuenda, ut à regno ejus recederent.

Episcopi, Abbates, Comites, ac vassi dominici ex suis honoribus de unoquoque manso indominicato donent denarios XII de manso ingenuili, quatuor denarios de censu dominicato, & quatuor de facultate mansuarii; de servili verò manso duos denarios de censu indominicato, & duos de facultate mansuarii. De omnibus verò Ecclesiis unusquisque Episcopus de suo Episcopatu, vel Abbas de sua solummodò Abbatia, in cujuscumque Episcopi sint parrochia, accipiant cum Misso Episcopi, in cujus parrochia sunt, de Presbyteris secundùm possibilitatem, C v solidos, vel quatuor, vel tres, vel duos, vel unum solidum; à quo plurimum, v solidos, à quo minimum, quatuor denarios. De Ecclesiis verò Imperatoris & Imperatricis, & Comitum ac vassallorum Imperialium, tam de illis qui cum Imperatore pergent, quàm & illis qui remanserint, Episcopus, in cujus parrochia consistunt, secundùm prædictum modum conjectum accipiat. De negotiatoribus autem, vel qui in civitatibus commanent, juxta possibilitatem, secundùm quod habuerint de facultatibus, conjectus exigatur.

(a) Hæc enim exactio, ut testatur Annalista Bertinianus ad an. 877, quæ pro Nortmannis, qui erant in Sequana, fiebat, parti tantùm Franciæ, quam Karolus ante mortem Lotharii habuit, & Burgundiæ indicta est. Qui verò trans Sequanam erant de Neustria, tributum Nortmannis, qui in Ligeri erant, persolverunt.

D

LII.

APUD CARISIACUM.

An. 877. Hæc Capitula constituta sunt à domno Karolo glorioso Imperatore cum consensu fidelium suorum apud (a) Carisiacum, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVII, regni verò ipsius XXXVII, Imperii autem II, XVIII Kalendas Julias, Indictione X. De quibus quædam ipse definivit, & de quibusdam à suis fidelibus responderi E jussit.

CAPIT. I.

DE honore & cultu Dei, atque sanctarum Ecclesiarum, quæ auctore Deo sub ditione & tuitione regiminis nostri consistunt, Domino mediante, decernimus ut, sicut tempore beatæ recordationis domni & genitoris nostri excultæ & honoratæ atque rebus ampliatæ fuerunt, & quæ à nostra liberalitate honoratæ atque ditatæ sunt, de cetero sub integritate sui serventur; & Sacerdotes ac servi Dei vigorem Ecclesiasticum & debita privilegia juxta reverendam auctoritatem obtineant; & eisdem principalis potestas, & inlustrium virorum strenuitas,

(a) Hujus Conventûs meminit Annalista Bertinianus ad an. 877. Ibi Capitula constituit Carolus Imperator, cùm in Italiam, in qua obiit, alterum iter adornaret, regnumque Ludovico filio per absentiam suam administrandum relinqueret. De hisce vide Hincmarum epistola ad Ludovicum Balbum, inter editas X, nobis XXI.

A ſeu Reipublicæ adminiſtratores, ut ſuum miniſterium competenter exequi valeant, in omnibus rationabiliter & juſtè concurrant: & filius noſter hæc ſupraſcripta ſimiliter Deo juvante conſervet.

RP. Primum Capitulum, ſicut, Deo inſpirante, decreviſtis, omnes conlaudamus & conſervare volumus.

II.

Ut Monaſterium à nobis Compendio in honore ſanctæ Dei genitricis Mariæ conſtructum, à filio noſtro & fidelibus noſtris eo tenore, quo cœpimus, honoretur, & privilegium à domno Papa & ab omnibus Epiſcopis confirmatum, Imperiale etiam decretum, ab omnibus fidelibus pro Dei & noſtro amore benigniſſi-
B mè atque inviolabiliter conſervetur, & à filio noſtro firmetur.

RP. De ſecundo ſimiliter reſpondemus.

III.

Ut tales à vobis eligantur, exceptis illis quibus commendatum habemus, quorum ſpeciali conſilio & adjutorio in præſenti itinere utamur.

RP. De tertio vos, ſicut melius Deo inſpirante vidiſtis, regni veſtri defenſionem atque tuitionem, & filii veſtri cuſtodiam, per fideles veſtros, tam per Epiſcopos quàm Abbates & Comites, diſpoſitum habetis, & neceſſarium eſſe cognoſcimus. Ipſam diſpoſitionem nos diſordinare non poſſumus, nec debemus; & qualiter illam meliùs diſponere poſſimus, non ſapimus.

C

IV.

Quomodo ſecuri eſſe poſſimus, quouſque, Deo donante, huc revertamur, à nullo regnum noſtrum inquietari poſſe, quantùm Deus vos adjuvare voluerit, & veſtrum poſſe extiterit; & quomodo nos de filio noſtro & de vobis ſecuri eſſe poſſimus, & vos de filio noſtro ſecuri eſſe poſſitis, & ipſe de vobis, & ut vos adinvicem credere poſſitis.

RP. De quarto, in quo ſcriptum eſt, quomodo vos de filio veſtro ſecuri eſſe poſſitis, reſpondemus quia, Deo gratias, vos eumdem filium veſtrum & generaſtis & nutriſtis, & ſub nutrimento veſtro Deus ad hanc ætatem illum perduxit; & nemo noſtrûm illum ampliùs ſalvare poteſt vel debet aut ſapit, quàm vos, &
D in veſtro conſilio & auxilio ac diſpoſitione illius ſalvatio & honor poſt Deum & Sanctos ejus conſiſtit. Et qualiter ad Dei voluntatem, & ſanctæ Eccleſiæ & regni veſtri utilitatem ſecuri de illo eſſe poſſitis, in veſtra diſpoſitione manet. Et de hoc quod ibi ſcriptum eſt, quomodo de nobis ſecuri eſſe poſſitis, qualiter uſquedum, Deo donante, huc revertamini, ut à nullo regnum veſtrum inquietari poſſit, quantùm Deus nos juvare voluerit, & noſtrum poſſe extiterit, reſpondemus quia ſunt ſacramenta quæ vobis fecimus; & eſt profeſſio quam vobis & Clerici & laïci in (a) Cariſiaco fecimus & ſubſcripſimus, & eſt perdonatio quam dominatio veſtra nobis fidelibus veſtris & perdonavit & ſubſcripſit; & eſt profeſſio & ſacramentum, quæ in (b) Gundulfi villa pro novis cauſis emergentibus ex morte Hlotharii, & Miſſatico domni Apoſtolici Hadriani & Miſſatico Hludowici
E nepotis veſtri vobis fecimus. Eſt etiam profeſſio quam (c) Remis & de veſtra fidelitate & de veſtri regni diſpoſitione ac defenſione, & de uxore veſtra, & de filio veſtro quem habetis, & ſi Deus adhuc etiam alterum dederit, profeſſi fuimus. Quæ omnia hactenus conſervavimus & conſervamus, &, adjuvante Deo, uſque ad finem vitæ noſtræ conſervare volumus: unde pro certo nos veraciter credere poteſtis. Si autem aliquis à præfatis ſacramentis vel profeſſionibus deviavit; hoc ſecundùm rationem & auctoritatem atque conſuetudinem emendet, & de cetero conſervet. Si autem talis eſt de veſtris fidelibus, qui has profeſſiones non fecit, ſi neceſſe fuerit, faciat, & de cetero conſervet. Fideles etiam veſtri poſt mortem (d) fratris veſtri ad vos venerunt: quale ſacramentum vobis fecerunt,

(a) Anno 858. Vide ſuprà, pag. 632.

(b) Anno 872. Vide ſuprà, pag. 684.

(c) De hac Remenſi profeſſione, quod deeſt Capitulis, repetendum à ſupradicta Hincmari Epiſtola ad Ludovicum Balbum.

(d) Ludovici Germaniæ Regis, qui anno ſuperiore deceſſerat. Hic, cùm in Galliam iterùm hoſtili cum exercitu veniſſet anno 875, quo tempore Karolus Romam ad capeſſendum Imperium contenderat, multos è Karoli regno partium ſuarum fautores habuerat, è quibus Comites etiam aliquot in Germaniam rediens abduxerat: qui poſteà, videlicet illo mortuo, ad Karoli fidem redierant. *Sirmondus.*

vos ſcitis. Qui autem de illis illud ſacramentum hactenus conſervavit, de cetero conſervet: & ſi aliquis ab illo ſacramento deviavit, ſecundùm rationem & auctoritatem atque conſuetudinem hoc emendet, & deinceps conſervet. De hoc quod ibidem ſcriptum eſt, qualiter nos ſecuri de filio veſtro eſſe poſſimus; reſpondemus quia de filio veſtro, quem per Dei gratiam & veſtram diſpoſitionem futurum Seniorem poſt vos habere volumus, nullam firmitatem aliam quærimus, niſi hoc quod vos in Capitulari veſtro ſtatuiſtis & decreviſtis, nobis unicuique in ſuo ordine & perſona conſervet. De hoc quod ibidem ſcriptum eſt, qualiter ipſe de nobis ſecurus eſſe poſſit, reſpondemus, quod & Remis reſpondimus, quia ſi Deus & vos illum in regni regimine ſublimaveritis, & in parte denominata illum deſignaveritis, ſic ei fideles eſſe cupimus, ſicut per rectum eſſe Seniori debemus. De hoc quod ibi ſcriptum eſt, & nobis verbis dixiſtis, ut ad invicem nos credere poſſimus, verbis fideliter nos confirmavimus, ut ad Dei voluntatem & veſtram fidelitatem & honorem, & ſanctæ Eccleſiæ ac regni veſtri utilitatem, ac fidelium veſtrorum ſalvamentum, Deo mediante, adunati ſimus, quantùm unuſquiſque noſtrûm in ſuo ordine & perſona per Dei gratiam ſcire & poſſe habuerit, ut ad invicem nos credamus & mutuò adjuvemus.

V.

Ut ea, quæ per largitatis noſtræ præcepta dilectæ conjugi (a) noſtræ in proprium habere conceſſimus, filius noſter ante nos confirmet; & ex omnibus, quæ illi jure beneficiario conceſſimus, ſive conceſſerimus, ſi obitus noſter evenerit, & illa nos ſupervixerit, quomodo ſecuri ſumus quatinus illam & ſua omnia filius noſter & fideles noſtri condigno honore ſtudeant conſervare.

RP. De quinto Capitulo, in quo ſcriptum eſt de dilectæ conjugis veſtræ dominæ noſtræ honore & ſalvamento, & de conſervatione earum rerum quas illi dediſtis vel dederitis, & de confirmatione à filio veſtro exinde facienda; & filius veſter ad hoc paratus eſt, ſicut jubetis, & nos, quantùm ſcierimus & potuerimus, ad hoc parati erimus.

VI.

De filiabus noſtris, cum quo honore ſecundùm Dei voluntatem, & quali ſalvamento aut adjutorio conſiſtere debeant. Quod etiam parvulæ noſtræ filiæ datum habemus, aut deinceps dederimus, cum quali ſecuritate tenere poſſit. Et ſi Deus eam ad perfectam ætatem venire donaverit, in matris ſuæ ſit poteſtate, & à nullo contra ipſius voluntatem vel marito tribuatur, vel ſacrum ei velamen imponatur.

RP. Similiter & de filiabus veſtris, & etiam de parvula filia veſtra, ſicut in Capitulo veſtro continetur, & filius veſter paratus eſt conſervare, & ad hoc conſervandum, quantùm ſcierimus & potuerimus, adjutorium præſtabimus.

VII.

De ordinandis ſcaris, &, ſi nepotes (b) noſtri, ſui patris imitantes veſtigia, contra nos aut in itinere, aut poſtquàm ad diſpoſitum locum Deo duce venerimus, aliquid nobis mali aut regno noſtro machinari voluerint, quomodo illis, Deo juvante, pleniſſimè reſiſtatur.

RP. De ſcaris ordinandis, & de adjutorio, ſi aliquis de nepotibus veſtris, aut inter vias, aut in Italia vobis aliquod impedimentum facere voluerit, in veſtra diſpoſitione erit, qui in iſto regno remaneant, vel qui poſt vos in veſtrum adjutorium pergant.

VIII.

Si antequàm redeamus, aliqui honores interim (c) aperti fuerint, conſiderandum quid exinde agatur.

(a) Richildi Boſonis ſorori, quam Karolus, mortua Hirmintrude, uxorem duxerat. *Sirmondus*.

(b) Filii Ludovici Transrhenenſis: quorum ex numero duos in priore Italica profectione infeſtos Karolus habuerat, Carolum & Carolomannum; cum tertio Ludovico infeliciter ſuperiore anno ad Rhenum pugnarat. *Idem*.

(c) Honores aperti, ut hic rectè notat Sirmondus, vel aperta beneficia dicuntur, cùm vacant. Interim autem cùm beneficia aperta ſunt, reditus beneficiorum pertinent ad dominum beneficii. Itaque hic in reſponſione Epiſcoporum & Optimatum regni continetur, ut ſi interim, dum Imperator erit in Italia, aliquis Archiepiſcopus aut Epiſcopus defunctus fuerit, vacantem Sedem Archiepiſcopus aut vicinus Epiſcopus prævideat cum Comite, donec obitus Antiſtitis ad notitiam Imperatoris perveniat. Ita Baluzius, qui addit tum extra controverſiam eſſe, uſumfructum Epiſcopatûs vacantis pertinere ad Imperatorem. Quod manifeſtum facit ex his quæ Baldericus Noviomenſis Epiſcopus lib. 1 cap. 48 narrat de vacatione Sedis Cameracenſis.

A RP. Si antequàm juvante Domino revertamini, aliquis Archiepiscopus defunctus fuerit, vicinus Episcopus ipsius diœcesos cum Comite ipsam Sedem prævideat, usquedum obitus ipsius Archiepiscopi ad vestram notitiam perveniat. Si aliquis Episcopus interim obierit, Archiepiscopus ipsi Sedi visitatorem secundùm sacros Canones deputet, qui unà cum Comite ipsam Ecclesiam, ne prædetur, custodiat, usque dum ipsius Episcopi obitus ad vestram notitiam perveniat. Si Abbas vel Abbatissa obierit, Episcopus, in cujus parrochia Monasterium illud est, unà cum Comite illud Monasterium custodiat, usque dum vestra jussio inde fiat.

IX.

Si Comes obierit, cujus filius nobiscum sit, filius noster cum ceteris fidelibus B nostris ordinet de his qui illi plus familiares & propinquiores fuerint, qui cum ministerialibus ipsius Comitatûs & Episcopo ipsum Comitatum prævideat, usque dum nobis renuntietur. Si autem filium parvulum habuerit, isdem cum ministerialibus ipsius Comitatûs & Episcopo, in cujus parrochia consistit, eumdem Comitatum prævideat, donec ad nostram notitiam perveniat. Si verò filium non habuerit, filius noster cum ceteris fidelibus nostris ordinet qui cum ministerialibus ipsius Comitatûs & Episcopo ipsum Comitatum prævideat, donec jussio nostra inde fiat. Et pro hoc nullus irascatur, si eumdem Comitatum alteri, cui nobis placuerit, dederimus, quàm illi qui eum hactenus prævidit. Similiter & de vassallis nostris faciendum est. Et volumus atque expresfè jubemus ut tam Episcopi quàm Abbates & Comites, seu etiam ceteri fideles nostri, hominibus suis similiter conservare studeant; & tam de Episcopatibus quàm & de Abbatiis vicinus C Episcopus & Comes prævideant ne aliquis res Ecclesiasticas vel facultates diripiat, & nullus ad eorum eleemosynam faciendam impediat. Quod si præsumpserit, & secundùm leges humanas hoc componat, & secundùm leges Ecclesiasticas inde Ecclesiæ, quam læsit, satisfaciat, & nostram harmiscaram secundùm modum culpæ, &, ut nobis placuerit, sustineat.

RP. Cetera Capitula responsione non egent, quoniam à vestra sapientia sunt disposita & diffinita.

X.

Si aliquis ex fidelibus nostris post obitum nostrum, Dei & nostro amore com- D punctus, seculo renuntiare voluerit, & filium vel talem propinquum habuerit, qui Reipublicæ prodesse valeat, suos honores, prout meliùs voluerit, ei valeat (a) placitare. Et si in alode suo quietè vivere voluerit, nullus ei aliquod impedimentum facere præsumat, neque aliud aliquid ab eo requiratur, nisi solummodò ut ad patriæ defensionem pergat.

XI.

Si aliqua occasione filio nostro aut fidelibus nostris de nostro obitu nuntiatum fuerit, non facilè credatur: sed conveniant simul fideles nostri, & rationabiliter secundùm Dei voluntatem omnia à nobis ordinata disponant.

XII.

E Si nos in Dei Sanctorumque ipsius servitio mors præoccupaverit, Eleemosynarii nostri, secundùm quod illis commendatum habemus, de eleemosyna nostra decertent: & libri nostri, qui in thesauro nostro sunt, ab illis, sicut dispositum habemus, inter S. Dionysium & S. Mariam in Compendio & filium nostrum dispertiantur. Id est, Hincmarus venerabilis Archiepiscopus, Franço Episcopus, Odo Episcopus, Gauzlinus Abba, Arnulfus Comes, Bernardus Comes, Chuonradus Comes, Adalelmus Comes. Similiter de his quæ ad eleemosynam conjugis nostræ pertinent, si ipsa obierit, faciant. Quæ verò superfuerint, ab ipsis salventur usque ad nostram, Deo dante, interrogationem.

XIII.

Inveniendum qualem partem Imperii, si obitus noster evenerit, sibi decernendam sperare filius noster debeat: & si Deus alterum filium nobis interim donare voluerit, quam ipse habeat. Et si aliquis ex nepotibus nostris ad hoc se dignum exhibuerit, vel si non fecerit, secundùm quod nobis tunc, & cui placuerit, censeatur.

(a) Placitare, id est, concedere.

XIV. A

Ut filius noster talem se & taliter præparet, quatenus, cùm Deo juvante reversi fuerimus, Romam ire valeat, & ibi Dei & sanctorum Apostolorum, quamdiu necesse fuerit, servitium agere, & ibi Deo adminiculante in Regem possit coronari.

X V.

Qualiter & quo ordine filius noster in hoc regno remaneat, & qui debeant esse, quorum auxilio (a) utatur, & vicissitudine cum eo sint. Videlicet ex Episcopis assiduè sint cum illo aut Ingilwinus, aut Reinelmus, sive Odo, seu Hildeboldus. Ex Abbatibus, si alia necessitas non evenerit, assiduè sint cum eo Welpho, Gauzlinus & Folco. Ex Comitibus verò, aut Teudericus, aut Balduinus B, sive Chuonradus, seu Adalelmus, alternatim cum illo consistant: &, quantò sæpius pro nostra utilitate potuerint, Boso & Bernardus. Si versùs Mosam perrexerit, sint cum eo Franco Episcopus, Johannes Episcopus, Arnulfus Comes, Gislebertus, Letardus, Matfridus, Widricus, Gotbertus, Adalbertus, Ingelgerus, Rainerus, unà cum prædictis. Si ultra Sequanam perrexerit, Hugo (b) Abba, Waltherus Episcopus, Wala Episcopus, Gislebertus Episcopus, & ceteri nostri fideles illius partis, unà cum prædictis. Sed & de aliis fidelibus nostris, secundùm quod in unaquaque parte regni necesse fuerit.

X V I.

Si subitò evenerit in aliqua parte regni necessitas, videtur nobis ut, quia, Deo C gratias, filius noster juvenis est, non omnes fideles nostros æqualiter faciat laborare; sed sicut nos jam, Deo juvante, sæpissimè fecimus, acceptis secum strenuis viris ex fidelibus nostris, inimicis nostris insperatè superveniat, & eos viriliter perterreat; & qui cum eo ire non potuerint, mittant cum eo electos viros, prout necessitas fuerit.

X V I I.

Adalardus Comes Palatii remaneat cum eo cum sigillo. Et si ipse pro aliqua necessitate defuerit, Gerardus, sive Fredericus, vel unus eorum qui cum eo (c) scariti sunt, causas teneat; & vel una die in septimana ipse causas teneat; & ubicumque fuerint, de pace prævideant. D

X V I I I.

Comites quoque per suos Comitatus de raptoribus & malis hominibus prævideant, qualiter pax fiat, & malla teneant, & omnibus, qui hostem debent, denuntient ut parati sint, quatinus, si necessitas fuerit, in Dei & nostrum servitium pergere valeant. Et Missi nostri, qui per omne regnum nostrum constituti sunt, Missaticum nostrum, prout eis opportunum fuerit, agere non negligant.

X I X.

Si werra in regno surrexerit, quam Comes per se comprimere non possit, filius E noster cum fidelibus nostris eam quantociùs comprimere studeat, antequàm malum in regno nostro accrescere possit.

X X.

Ut filius noster cum fidelibus nostris in illa parte regni moretur, ubi major necessitas fuerit; & nemo in villis nostris vel in villis uxoris nostræ (d) mansionaticum

(a) Karoli Magni instituto vel exemplo, de quo Synodus apud S. Macram anno 881 habita sic scribit: *Karolus Magnus Imperator, sicut quidam nostrûm ab illis audivit qui interfuerunt, nullo unquam tempore sine tribus de sapientioribus & eminentioribus Consiliariis suis esse patiebatur; sed vicissim per successiones, ut eis possibile foret, secum habebat. Et ad capitium lecti sui tabulas cum graphio habebat: & quæ sive in die, sive in nocte, de utilitate sanctæ Ecclesiæ, & de profectu ac soliditate regni meditabatur, in eisdem tabulis adnotabat, & cum eisdem Consiliariis, quos secum habebat, inde tractabat. Et quando ad Placitum suum veniebat, omnia subtiliter tractata plenitudini Consiliariorum suorum monstrabat, & communi consilio illa ad effectum perducere procurabat. Sirmondus.*

(b) Notus hoc cognomento apud historicos Scriptores & in Epistolis Johannis VIII. Propinquum suum appellat Karolus in Diplomate hoc anno Pontione dato pro Ecclesia S. Martini: item Ludovicus in altero Diplomate, quod Trecis anno sequenti concessit eidem Ecclesiæ Turon. *Idem.*

(c) Id est, cum eo consociati. *Idem.*

(d) Mansionis sive hospitii jus & expensas non

A accipiat, & nullus homines nostros sive alios deprædari audeat; & eorum, qui nobiscum vadunt, beneficia & villæ sub immunitate maneant. Quod si aliquis præsumpserit, in triplo componat, sicut ille qui in truste (a) dominico committit. Et qui in villas Episcoporum, Abbatum vel aliorum fidelium nostrorum deprædationes fecerint, sicut in Capitularibus antecessorum nostrorum & in nostro continetur, emendent.

XXI.

Ut nemo despiciat Litteras nostra auctoritate, aut filii nostri nomine signatas; vel eorum quos in hoc regno cum illo dimittimus: neque inobediens sit quæ sibi mandata fuerint. Quod si præsumpserit, ita multetur, sicut in Capitulari avi &
B domni ac genitoris nostri continetur.

XXII.

Monendum quoque & hortandum ut fidelium nostrorum, qui cum filio remanserint, nullus in consilio tardus appareat; sed unusquisque, ut sibi melius visum fuerit, loquatur, & post omnium locutiones, quod melius visum fuerit, eligant.

XXIII.

Qualiter (b) regnum, quod necessitate Brittonibus quondam juramento confirmatum fuerat, quia de illis, quibus firmatum est, nullus superstes est, à fidelibus
C nostris recipiatur.

XXIV.

De regno Aquitanico.

XXV.

Ut post nos cum his, quæ nobis ferenda sunt, pergat, primùm Willebertus Episcopus, deinde Arnoldus Episcopus, & deinde Wala Episcopus. Et ut filius noster & alii nostri fideles ad hoc studeant ut nihil novi aut mali in hoc regno surgat, quod aut per equites aut per cursores pedites non sciamus, quia de vestra prosperitate, sicut de nostra, semper solliciti erimus. Et si nepotes nostri, filii fratris nostri, sui patris imitantes exempla, post nos pergere, & contra nos insurgere voluerint, non expectetur ut commendemus fidelibus nostris ut nobis occurrant:
D sed prout pleniùs potuerint, statim ut hoc cognoscere potuerint, nobis in adjutorium, prout citiùs potuerint, veniant, & ad hoc omnes semper warniti sint.

XXVI.

Ut Castellum de Compendio, à nobis cœptum, pro nostro amore & vestro honore perficiatur in testimonium dilectionis vestræ erga nostram benignitatem.

XXVII.

De civitate Parisius, & de Castellis super Sequanam & super Ligerim ex utraque parte, qualiter & à quibus instaurentur, specialiter etiam de Castello S. Dionysii.

E XXVIII.

De Vulframno & Gauzmaro & Hadeberto aurifice, sicuti statuimus, ita permaneant.

XXIX.

De monetis.

requirat. Quod onus declinari non poterat sine privilegio. *Idem.*

(a) *Trustis* apud Marculfum est fides, lib. 1, Formula 17. Hoc loco *trustis dominicus* dici videtur, qui fidem Regi juravit, atque in ejus tutela est, quem amstrutionem appellabant. *Idem.*

(b) Hinc apparet Karolum bellis Britannicis fatigatum Regis nomen & insignia Britonibus aliquando concessisse. Quod quidem in vetere scheda Monasterii S. Michaëlis adnotatum reperi his verbis: *Salomon ad obsidionem Andegavensem in auxilium Karolo venit. Hujus rei gratia Karolus Salomoni Regi Britonum habere permisit circulum aureum & purpuram & Archiepiscopalem Sedem & proprium numisma, & insuper omnia Regi convenientia: & non solùm illi, verùm etiam successoribus suis deinceps habenda permisit.* Sed parùm exactæ fidei hæc narratio. Nam, ut omittam quod hæc multò ante obsidionem Andegavensem gesta videantur, ex hoc loco patet Regis nomen non omnibus deinceps Salomonis successoribus, sed iis duntaxat concessum fuisse, qui superstites tunc erant, & de quibus inter ipsos conventum. Quare illis nunc sublatis, dari jubet operam ut eo nomine in posterum abstineant: quod factum est. Qui enim post Salomonem rerum in Britannia potiti sunt, non Reges, sed Duces appellati sunt. *Idem.*

XXX.

Qualiter hoc perficiatur & ad effectum perveniat, quod Nortmannis dari debet de conjecto.

XXXI.

De honoribus Bosonis, Bernardi & Widonis, & aliorum illarum partium: & de (a) cappis & aliis negotiatoribus, videlicet ut Judæi dent decimam, & negotiatores Christiani undecimam.

XXXII.

In quibus ex nostris Palatiis filius noster, si necessitas non fuerit, morari, vel B in quibus (b) forestibus venationem exercere non debeat. Carisiacus penitus cum forestibus excipitur. Silvacus cum toto Laudunensi similiter. Compendium cum (c) Causia similiter. Salmonciacus similiter. In Odreia (d) villa porcos non accipiat; & non ibi caciet nisi in transeundo. In Attiniaco parum caciet. In Verno porcos accipiat tantùm. Arduenna penitus excipitur, nisi in transeundo; & villæ ad servitium nostrum similiter. In Ligurio porcos & feramina accipiat. Ariftallium cum foreste penitus excipitur. In Lens & Wara & Astenido & feramina & porcos capere potest. In Rugitusit, in Scadebolt, in Launif, tantummodò in transitu, & sicut minùs potest. In Crisiaco similiter. In Lisga porcos tantùm accipiat.

XXXIII.

C

Ut Adelelmus de forestibus diligenter sciat quot porci & feramina in unaquaque à filio nostro caciata fuerint.

XVI Kalend. prædicti mensis, postquàm domnus Imperator Karolus adnuntiavit generaliter in populum de suo itinere (e) Romam; & quia ordinatum habebat qualiter filius suus in regno isto consistat, & quorum in specialibus & generalibus causis utatur consilio, & adjuvetur auxilio: & quia ordinatum habebat quomodo Nortmanni de isto regno expellantur, & posteà defendantur: & si werra de quacumque parte in isto regno surrexerit, comprima- D tur vel defendatur. Et quia de generalibus & specialibus causis generalia & specialia Capitula habebat disposita, quæ filio suo & fidelibus suis, qui in isto regno remanebant, data habebat, & secum portabat; dixit quia de istis Capitulis quædam (f) Capitula excerpta habebat, quæ in illorum omnium notitiam recitari volebat. Et tunc jussit Gauzlenum (g) Cancellarium ut hæc sequentia Capitula in populum recitaret.

HÆC CAPITULA FECIT DOMNUS KAROLUS IMPERATOR, ET ADNUNTIARI JUSSIT NOVISSIME APUD CARISIACUM. E

CAPIT. I.

De honore & cultu Dei atque sanctarum Ecclesiarum, quæ auctore Deo sub ditione & tuitione regiminis nostri consistunt, Domino mediante, decernimus ut, sicut tempore beatæ recordationis domni & genitoris nostri excultæ & honoratæ

(a) Quosnam hîc negotiatores *cappos* vocet, incertum. *Sirmondus.*

(b) Manet integrum in vernacula nostra vocabulum, *forest.* Nec solùm silvas forestes dicimus, sed caciare *chasser*, venationem exercere. *Idem.*

(c) Aliis Cotia silva, *Cuise.*

(d) Audriacam intelligit Sirmondus, inter Ambianos & Atrebatas sitam. Ejus meminit Eginhardus Epist. 52 & Annalista Bertin. ad an. 873.

(e) Hincmarus apud Flodoardum lib. 3 cap. 23 scribit *Episcopis & totius regni primoribus, commonens & exhortans eos intemeratam fidem Regi suo Karolo conservare, quando idem Rex Romam perrexit. Baluzius.*

(f) De his Capitulis Hincmarus Epistola ad Ludovicum Balbum cap. 7. *qualiter illa Capitula, quæ pater vester proximè in Carisiaco adnuntiavit, ad effectum pervenire possint.*

(g) Hoc etiam functus est officio sub Ludovico Caroli filio. Abbas fuit S. Germani Parisiensis, & posteà adeptus est Episcopatum Parisiensem.

atque

A atque rebus ampliatæ fuerunt, & quæ à noſtra liberalitate honoratæ atque ditatæ ſunt, de cetero ſub integritate ſui ſerventur; & Sacerdotes atque ſervi Dei vigorem Eccleſiaſticum & debita privilegia juxta reverendam auctoritatem obtineant; & eiſdem principalis poteſtas, & illuſtrium virorum ſtrenuitas, ſeu Reipublicæ adminiſtratores, ut ſuum miniſterium competenter exequi valeant, in omnibus rationabiliter & juſtè concurrant. Et filius noſter hæc ſupradicta ſimiliter, Deo juvante, conſervet.

II.

Ut omnes noſtri fideles veraciter ſint de nobis ſecuri quia, quantùm potuerimus, & juſtè & rationabiliter ſcierimus, unumquemque ſecundùm ſui ordinis dignitatem & perſonam honorare & ſalvare, & honoratum ac ſalvatum conſervare
B volumus. Et unicuique eorum in ſuo ordine, ſecundùm ſibi competentes leges, tam Eccleſiaſticas quàm mundanas, rectam rationem & juſtitiam conſervabimus: & nullum fidelium noſtrorum contra legem vel juſtitiam, aut auctoritatem & juſtam rationem, aut damnabimus, aut dehonorabimus, aut opprimemus, vel indebitis machinationibus affligemus: & legem, ut prædiximus, unicuique competentem, ſicut anteceſſores ſui tempore anteceſſorum noſtrorum habuerunt, in omni dignitate & ordine nos, adjuvante Domino, ſervaturos perdonamus; illis videlicet, qui nobis fideles & obedientes atque adjutores & cooperatores, juxta ſuum miniſterium & perſonam, conſilio & auxilio, ſecundùm ſuum ſcire & poſſe, & ſecundùm Deum, ac ſecundùm ſeculum fuerint, ſicut per rectum unuſquiſque in ſuo ordine & ſtatu Imperatori ſuo & ſuo Seniori eſſe debet. Et Capitula,
C quæ avus & pater noſter pro ſtatu & munimine ſanctæ Dei Eccleſiæ & miniſtrorum ejus, & pro pace ac juſtitia populi, ac quiete regni conſtituerunt, & quæ nos cum fratribus noſtris Regibus & noſtris & eorum fidelibus communiter conſtituimus; ſed & quæ nos conſilio & conſenſu Epiſcoporum ac ceterorum Dei & noſtrorum fidelium pro ſupraſcriptis cauſis in diverſis Placitis noſtris conſervanda ſtatuimus, & manere inconvulſa decernimus, ſimiliter & à filio noſtro inconvulſa conſervari volumus & mandamus.

III.

Si Comes de iſto regno obierit, cujus filius nobiſcum ſit, filius noſter cum ceteris fidelibus noſtris ordinet de his qui eidem Comiti plus familiares & propin-
D quiores fuerunt, qui cum miniſterialibus ipſius Comitatûs & cum Epiſcopo, in cujus parrochia fuerit ipſe Comitatus, ipſum Comitatum prævideant, uſquedum nobis renuntietur, ut filium illius, qui nobiſcum erit, de honoribus illius honoremus. Si autem filium parvulum habuerit, iſdem filius ejus cum miniſterialibus ipſius Comitatûs & cum Epiſcopo, in cujus parrochia conſiſtit, eumdem Comitatum prævideant, donec obitus præfati Comitis ad notitiam noſtram perveniat, & ipſe filius ejus per noſtram conceſſionem de illius honoribus honoretur. Si verò filium non habuerit, filius noſter cum ceteris fidelibus noſtris ordinet qui cum miniſterialibus ipſius Comitatûs & cum Epiſcopo proprio ipſum Comitatum prævideat, donec juſſio noſtra inde fiat. Et pro hoc ille non iraſcatur qui illum Comitatum prævidetit, ſi eumdem Comitatum alteri, cui nobis placuerit, dederi-
E mus, quàm illi qui eum eatenus prævidit. Similiter & de vaſſallis noſtris faciendum eſt. Et volumus atque præcipimus ut tam Epiſcopi quàm Abbates & Comites, ſeu etiam ceteri fideles noſtri hoc erga homines ſuos ſtudeant conſervare.

IV.

Volumus etiam & expreſsè præcipimus quòd, ſi aliquis Epiſcopus, vel Abbas, aut Abbatiſſa, vel Comes, aut vaſſallus noſter obierit, nullus res Eccleſiaſticas aut facultates diripiat, vel Comitis aut vaſſalli noſtri aut alicujus defuncti res aut facultates invadere vel uſurpare præſumat, vel uxoribus defunctorum laïcorum ac filiis quamcumque violentiam inferat; & nullus ad illorum eleemoſynam faciendam eleemoſynarios eorum impediat. Quod ſi aliquis præſumpſerit, & ſecundùm leges mundanas hoc cum banno noſtro componat, & ſecundùm leges Eccleſiaſticas inde Eccleſiæ, quam læſit, ſatisfaciat. Inſuper noſtram harmiſcaram ſecundùm modum culpæ, & ut nobis placuerit, ſuſtineat.

Poſt hæc lecta Capitula, dedit omnibus licentiam cum Dei gratia

& ſua redeundi ad propria, exceptis his quos ſpecialiter pro ſpecialibus cauſis conſiderandis, vel pro (a) dona liberanda ſecum aliquantis diebus manere præcepit. A

(a) *Dona* ſeu donum quot annis Regi dari conſueverat. *Liberare* hoc loco eſt dare, quod aliis delibetare, *délivrer*.



LITTERÆ DIMISSORIÆ.

Apud Baluzium in nova Collectione Formularum, Form. XLII. B

Reverentiſſimo almifluæque religionis cultori ſinceriſſimo, ſanctæ illius Sedis Archiepiſcopo vel Epiſcopo Adventius reverendæ Mettenſis Eccleſiæ ac plebis ipſius humilis famulus, in Chriſto paſtorum principe manſuram cum gaudio proſperitatis & perpetuitatis gloriam. Decreta ſanctorum CCCXVIII Patrum Nicææ conſtitutorum ſaluberrima ſervantes, Deo dignam piamque fraternitatem veſtram Canonicè aggredimur, & ſub nomine formatæ Epiſtolæ reverenter veſtram ſanctitatem adimus, vobis videlicet intimando quia præſenti Presbytero vel Diacono ſeu Subdiacono nomine ill. has dimiſſorias dedimus litteras, quem in noſtra dioceſi Eccleſiaſticè educatum de ordine Clericatûs ad illum proveximus gradum, ut his Canonicis munitus apicibus, cum noſtra licentia ei in veſtra parrochia ſub defenſione ac regimine veſtræ caræ dilectionis degere liceat, & ut eum, ſi morum probitas & doctrinæ dignitas ſuppetit, ad Eccleſiaſticos ordines promoveatis fideliter annuimus, & in ſinu ſanctæ matris Eccleſiæ Canonicè fovendum ac regendum committimus. Hanc ergo Epiſtolam Græcis litteris hinc inde munire decrevimus, & anulo Eccleſiæ noſtræ bullare cenſuimus. Chriſtus paſtorum princeps fraternitatem veſtram ad cuſtodiam ſui gregis diu nobis conſervet incolumem. Amen. C

EXEMPLAR LIBERTATIS.

Ibidem Formula XLIII. D

Auctoritas Eccleſiaſtica patenter ammonet, inſuper & majeſtas regia Catholicæ religioni aſſenſum præbet, ut quemcumque ad ſacros ordines ex familia propria promovere Eccleſia quæque delegerit, in præſentia Sacerdotum, Canonicorum ſimul & nobilium laïcorum, ejus cui ſubjectus eſt ſubſcriptione vel manumiſſione ſub libertatis teſtamento ſolemniter roboretur. Idcircò ego Adventius annuente Chriſto ſanctæ Mettenſis Eccleſiæ Epiſcopus quemdam Eccleſiæ noſtræ famulum nomen ill. ſacris ordinibus oblatum ad altaris cornu nobilium virorum in præſentia per hoc auctoritatis teſtamentum ſtatuo, ita ut ab hodierno die & tempore bene ingenuus atque ab omni ſervitutis vinculo ſecurus permaneat, tamquam ſi ab ingenuis fuiſſet parentibus procreatus vel natus, eamdemque pergat partem quamcumque volens Canonicè elegerit, ita ut deinceps nec nobis neque ſucceſſoribus noſtris ullum debeat noxiæ conditionis ſervitium: ſed omnibus diebus vitæ ſuæ ſub certa pleniſſimaque ingenuitate, ſicut alii cives Romani, per hunc manumiſſionis atque ingenuitatis titulum bene ſemper ingenuus atque ſecurus exiſtat. Suum verò peculiare quod habet, aut quod abhinc aſſequi poterit, faciat inde ſecundùm Canonicam auctoritatem liberè quicquid voluerit. Et ut hæc ingenuitatis pagina inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria illam roboravimus. E



ISONIS MONACHI SANGALLENSIS (a) FORMULÆ.

I. *Traditio ad Monasterium.*

HUmano genere peccatorum maculis sauciato, atque ob culpam inobedientiæ à paradisi gaudiis dejecto, inter cetera curationum medicamenta etiam & hoc Deus mundo remedium contulit, ut propriis divitiis homines suas animas ab inferni tartaris redimere potuissent, sicut per Salomonem dicitur: *Redemptio animæ* Prov. 13. 8.
B *viri, propriæ divitiæ ejus.* Hinc & per semetipsam divina clementia in Evangelio hortatur dicens: *Date & dabitur vobis.* Et iterùm: *Date eleemosynam, & omnia* Luc. 6. 38.
munda sunt vobis. His igitur atque aliis Scripturarum ammonitionibus ego Wolf- Ibid. 11. 41.
hugi compunctus trado atque transfundo ad Cœnobium sancti Galli, ubi Grimaldus Abbas præesse dignoscitur, quicquid in pago Turgawensi in loco Rammisperage nominato proprio sudore Staricholfus adquisivit, & cum manu advocati sui Richmari ad prædictum Cœnobium contradidit, mihique & legitimæ meæ procreationi sub ea ratione possidendum dereliquit, ut censum exinde annis singulis persolvamus, id est, duos denarios vel duos maldros de grano. Si autem ego illas redimere velim, cum uno solido id agam. Si verò ego illas non redimam, legitimi heredes mei sub prædicto censu eas possideant. Si autem hoc eve-
C nerit ut legitimi heredes mei deficiant, atque in sua ingenuitate non permaneant integerrimè, statim ad prædictum redeant Cœnobium perpetualiter possidendæ, nullusque eas ulteriùs licentiam abstrahendi habeat, sed pro remedio animæ meæ necnon & Staricholfi semper illuc sint deligatæ, cum pratis, pascuis, silvis, marchis, viis, aquis aquarumque decursibus, cultis & incultis, mobilibus & immobilibus, quicquid dici vel nominari potest. Hanc autem traditionem ideò ego facere volui quia illa prior traditio, quam Staricholfus fecit, non perfecta, nec litteris fuit mandata. Quòd si ego ipse vel ulla opposita persona contra hanc traditionis chartulam venire tentaverit, auri uncias tres, argenti pondera quinque ad ærarium Regis coactus persolvat, & effectum quem inchoavit non perficiat; sed hæc charta stabilis & firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum
D in ipso Cœnobio sancti Galli, præsentibus istis quorum hic signacula continentur. Signum Wolfhugi, qui hanc traditionem fecit. Sig. Heitar. † Amalunc. † Witigowo. † Tagibreht. † Ricman. † Enno, &c. Ego igitur Iso immerens Monachus rogatus scripsi & subscripsi. Notavi diem dominicum IV Kal. Jun. anno XIII regni Lodoici, sub Odalrico Comite. An. 830.

II. *Item alia.*

Ego in Dei nomine illo cum manu advocati mei nomine illo trado ad Monasterium sancti illius mancipia totidem, quorum hæc sunt nomina; sed extra hos unum servum emptitium nomine illo: in ea videlicet ratione ut ea habeam tem-
E pus vitæ meæ, censumque annis singulis solvam, id est, tantum. Et si redimere voluero, cum tanto redimam. Illum verò suprà nominatum servum nomine illo in eumdem censum habeam tempus vitæ meæ. Et si redimere voluero, cum tanto pretio redimam. Post obitum verò meum, si antè non redemero, omnia ad jamdictum Monasterium redeant perpetim possidenda. Si quis verò contra hanc chartulam traditionis venire atque inrumpere tentaverit, illa multa componat, sicut in lege Alamannorum continetur. Actum in illo loco publicè, &c.

III. *Præstaria.*

Christi enim favente clementia ille Abbas Monasterii illius sancti, convenit unà cum consensu fratrum nostrorum ut illa mancipia, quæ nobis ille de illo loco tradidit, ei iterùm per præstariam repræstaremus, quorum hæc sunt nomina, illum

(a) Editæ sunt à Goldasto Tomo 2 rerum Alamannicarum inter veteres chartas Monasterii S. Galli, & à Baluzio Tomo 2 Capitularium pag. 586. Mortuus est Iso in Monasterio Grandivallensi anno 871, pridie Idus Maii.

& ejus sobolem his nominibus ; sed extra hos unum servum emptitium : in ea A videlicet ratione ut ea habeat tempus vitæ suæ, censumque annis singulis inde solvat, & si redimere voluerit, cum illo pretio redimat. Illum verò suprà nominatum servum nomine illo in eumdem censum habeat tempus vitæ suæ ; & si redimere voluerit, cum illo pretio redimat. Post obitum verò ejus omnia ad supradictum Monasterium redeant perpetim possidenda, si antè non redemerit. Actum in ipso Monasterio publicè, præsentibus istis, quorum hìc signacula continentur. Signum Decani, Præpositi, Cellarii, Sacratarii, Portarii, Hospitarii, Camerarii. Sig. aliorum testium. Ego itaque ille scripsi & subscripsi. Notavi diem illum, illa data, anno illo illius Imperatoris, sub illo Comite.

IV. *Vindicatio traditionis.*

Dum constet plurimis quòd à quodam homine nomine illo advocatus Cœnobii B sancti illius, pro rebus quas ille in illo loco sitas ad partem jamdicti Monasterii contradidit, frequenter pro illis rebus interpellatus est. Qua ex re utrimque complacuit atque convenit ut devitandæ deinceps causa contentionis præfatæ res, pro quibus nos & advocatum nostrum interpellat, ad nos pleniter, id est ad potestatem Monasterii redeant perpetim possidendæ, accipiatque à parte ejusdem Monasterii aliquod territorium in confinio villæ illius nomine nuncupatæ, hoc est, totidem juchos, sub tali conventione ut etiam deinceps neutra ullam inquietudinem seu repetitionem moliatur. Quod si inchoatum fuerit, sit tunc pars alteri tantùm culpabilis quantùm expetit, & quod malo ingenio repetit evindicare non valeat ; sed præsens conventionis chartula perennem obtineat vigorem, stipulatione subnexa. Actum in illo loco publicè. Signum illius Abbatis & advocati sui C illius, qui hanc conventionis chartulam perpetraverunt. Sig. Decani, Custoris, Præpositi, Cellerarii, Portarii, Camerarii, Hospitarii. Sig. aliorum testium. Ego itaque ille rogatus scripsi. Notavi diem illum, in illa data, anno illo illius Imperatoris, sub illo Comite.

V. *Charta Commutationis.*

Omne namque quod inter partes diversas bonis moribus sanisque consiliis fuerit diffinitum, necesse est propter jurgia futura succidenda succedentibus temporibus subscriptionis vinculo conligare. Sic itaque complacuit atque convenit inter illum Abbatem cum advocato suo seu Cœnobii illius, seu inter alios seculares inter illum & illum, ut simillas firmitates parique tenore conscriptas cambii sui emitterent : quas & emiserunt. Ipsum autem cambium in easdem firmitatis D emissiones nominatim visum èst nobis inserendum. Deinde namque memoratus Abbas seu alius cum manu advocati sui jamdicto homini illo in villa nuncupata juchos & de pratis ad carradas ad jus pertinens Sancti illius, & accepit ab illo in villa nuncupata juchos & de pratis ad carradas, ea duntaxat ratione ut pars utraque acceptæ jus cambitionis deinceps inconvulsum & inviolabile perennibus temporibus absque ullius inquietudine vel repetitione possideat : sicque pari diffinitione sanxerunt ut, si pars quælibet exin calumniam ingerere, hoc est, si aut memoratus Abbas seu successores ipsius sive jamdictus ille vel illius heredes aliquam repetitionem moliri tentaverint, sit tunc pars parti tantùm culpabilis quantùm repetere præsumpserit, & in ærarium Regis auri uncias tres cogatur impendere ; sed nihilominùs præsens emissio cambii hujus perpetim sui vigoris obtineat firmi- E tatem, ita duntaxat si Imperatoris clementiæ complacuerit. Actum in illo loco, præsentibus istis. Signum illius Abbatis & advocati sui illius. Signum illius Decani. Signum Præpositi. Signum Cellarii. Signum Custoris. Signum Portarii. Signum Camerarii. Signum Hospitarii. Signum aliorum testium. Ego itaque immerens Diaconus anno illo Imperatoris scripsi & subscripsi. Notavi diem illum, illam datam, sub illo Comite. Amen.

VI. *Constitutio Dotis.*

Dulcissima conjux mea atque amantissima nomine illo, ego in Dei nomine illo. Sumpsit mihi consilium atque complacuit ut ego te mihi in conjugium accepissem : quod ita & feci. Propptereà dono tibi dotem, sicut nostris utriusque complacuit amicis tibi donare, in pago illo, in illo loco, in villa nuncupata, id est, rectam curtem cum sepe circumcinctam, &c.

FORMULA MANUMISSIONIS AD CLERICATUM.

Ex Archivo S. Aniani Aurel.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 742.

CUm Christianissimus ac religiosissimus Imp. Ludovicus, cælestis protectionis ope suffragante invictissimus Augustus, sanctam matrem Ecclesiam ad meliora instantissimè subveheret, hoc ei inter cetera sanctæ devotionis suæ studia exhibuit, ut usus valdè inolitus atque reprehensibilis, qui dignitatem ejus magna ex
B parte suscare videbatur, eò quòd scilicet servilis & originariæ conditionis personæ contra statuta Canonum sacris divinisque mysteriis eatenus applicarentur, suæ auctoritatis præcepto ab ea pelleretur; & qualiter dehinc hujusmodi conditionis homines Ecclesiæ utilitati idonei reperti nexu servitutis eriperentur, & ad hanc dignitatem promoverentur, unà cum consensu Pontificum & Optimatum Imperii sui statuere procuravit. Idipsum quoque veneranda proles ejusdem Imperatoris, invictissimus Rex Karolus, pari voto honorificentiæ sanctæ Dei Ecclesiæ annuit. Igitur ego in Dei nomine (a) Ugo, misericordia Dei Abbas Ecclesiæ gloriosissimi Christi Confessoris Aniani, juxta memorati piissimi Augusti præceptum, te Clericum, nomine Raginaldum, ex familia ejusdem S. Aniani progeniem ducentem, hoc est, ex Appiariis villa, ante sanctum altare & præsen-
C tiam fratrum S. Aniani, unà cum collubentia eorumdem fratrum, & deprecatione (b) Adalaldi Archiepiscopi, qui jamdictam villam, Appiarias scilicet, in beneficium habet, ab vinculo servitutis ob amorem Domini nostri Jesu Christi, ad cujus militiam eligeris, publicè absolvo, civemque Romanum instituo: ut abhinc, Christo favente, in tuo jure & potestate consistens, ita vivas ingenuus civisque Romanus, tamquam si à liberis ortus fuisses parentibus; & neque nobis, neque successoribus nostris quidquam noxialis debeas servitutis; sed sub integra plenaque ingenuitate, quam propter sacri ordinis dignitatem accipere mereris, tempore vitæ tuæ permaneas; quatenus à catena servitutis, cui nascendo hactenus obnoxius exstitisti, per hanc absolutionem ereptus, securiùs liberiúsque divinæ potentiæ, Domino adjuvante, famulari valeas. Ut verò absolutionis hujus titulus,
D pro reverendis cultibus venerabiliter celebratus, firmum omni tempore obtineat vigorem, manu propria subter roboravimus, nobilissimoque S. Aniani Clero adstipulandum destinavimus.

Ugo Abbas subs. Adalaldus Archiepiscopus subs. Warmundus subs. Emmo subs. David subs. Maranus subs. Salomon subs. Gauzbertus subs.

Data III Nonas Octobris anno I regni (c) Karoli Imperatoris.

(a) Hugo iste Conradi Comitis filius erat.

(b) Adalaldus Archiep. Turonensis, Rainonis Aurelianensis Episcopi frater.

(c) Calvi an Crassi, quo tempore S. Aniani Monasterium sæculari toga donatum erat.

E

(a) FORMULÆ PROMOTIONUM EPISCOPALIUM.

Apud Baluzium Tomo 2. Capitularium, pag. 609.

I.

Epistola Cleri & plebis Ecclesiæ vacantis ad Metropolitanum, ut electum ab ipsis Episcopum consecrare dignetur.

DOmino Sanctorumque meritis coæquando Patri Patrum domino illi Præsuli summo cunctus Clerus omnisque populus sanctæ illius Ecclesiæ multimodam in Domino optamus salutem. Igitur quoties aliqua plebs vestræ ditioni subdita à proprio fuerit viduata pastore, non aliunde nisi à vobis est implorandum auxilium, quem ad hoc divina præordinavit majestas, ut non solùm vestros specialiter

(a) Nonnullas à Baluzio datas Formulas hic non repræsentamus, quia jam suprà à nobis editæ sunt.

paſcatis filios, ſed etiam rectores non habentibus & ſpiritali pabulo indigentibus paſtores tribuatis. Quapropter ad veſtræ ſanctitatis paternitatem fiducialiter noſtras fundimus preces, poſcentes videlicet ut hunc illum ſummæ honeſtatis humilem veſtrum famulum nobis Pontificem ordinare dignemini : cujus converſationem & mores, in quantum cognovimus, laudamus, & ad tam dignum opus idoneum teſtificamus : & quamdiu à benedictione Epiſcopali immunes ſumus, ejus doctrina & exemplo roborati, ad viam ſalutis, Domino miſerante, quaſi perdita ovis & inventa, redituros nos credimus. Quod decretum noſtris manibus roboratum ill. Eccleſiæ veſtræ vobis dirigere ſtatuimus, anno Incarnationis Domini, & Epiſcopatûs veſtri & Regis illius annis illis, Indictione tali, data tali. A

II.

Ibid. p. 612. Examinatio Willeberti Catalaunenſis ordinandi Epiſcopi, per Hincmarum Metropolitanum, adſtantibus provinciæ Remenſis & aliarum provinciarum Epiſcopis. B

An. 868. Anno ab Incarnatione Domini DCCCLXVIII, Indictione II, III Nonas Decembres, convenientibus apud Cariſiacum in Eccleſia Sancti illius pro examinatione Willeberti Preſbyteri, qui futurus erat Catalaunenſis Epiſcopus, Hincmaro diœceſis Remenſium Archiepiſcopo, item Hincmaro Laudunenſium Epiſcopo, Hodone Belgivacorum Epiſcopo, cum legatis Hrothadi, Erpoini, Hilmeradi, Raginelmi & Johannis ejuſdem diœceſis Coëpiſcoporum vicem eorumdem Patrum ſuorum cum tractoriis, ſicut regulæ præcipiunt, exhibentibus, & quampluribus Abbatibus, Canonicis, Monachis, Preſbyteris, Diaconibus atque Subdiaconibus; convenientibus nihilominùs Archiepiſcopis & Epiſcopis aliarum provinciarum, Wenilone videlicet Rotomagenſium Archiepiſcopo, Herardo Turonorum Archiepiſcopo, Egilone Senonum Archiepiſcopo, & Fulcrico ipſius Coëpiſcopo; præſentes adfuerunt Clerus, ordo & plebs Catalaunica, deceſſionem ſui Patris Erchanravi quondam Epiſcopi dolentes, cum decreto Canonico manibus ſingulorum roborato, Willebertumque quondam ſacri Palatii Preſbyterum à ſe electum ab Hincmaro Archiep. & ejus Coëpiſcopis petentes ſibi ordinari Epiſcopum. Quos invehens idem Archiep. Hincmarus cur obitum præfati Epiſcopi per illos non cognoverit, ſed per alios hoc reſcierit; & rationes reddens pro qua cauſa duæ electiones in eadem Eccleſia factæ fuerint, ſcilicet quia prima non regulariter facta extiterit, quoniam decretum non Canonicè factum fuit, ſed poſteà miſſo ad eamdem Eccleſiam viſitatore Hodone Epiſcopo, & votis omnium in unum concordantibus, aliud decretum, quod Canonicum foret, fieri præcepit. Quo decreto coram omnibus relecto, & nominibus ſingulorum qui illud ſubſcripſerant recitatis, interrogati ſunt tam Canonici & Monachi de Monaſteriis in eadem parrochia ſitis, quàm etiam parrochiani Preſbyteri & nobiles laïci, ſi in eadem electione ipſius Willeberti Preſbyteri conſentirent. Qui omnes viva voce dixerunt quòd & ipſi & illi, qui illò venire non potuerunt, in eadem electione conſentirent. Tum Hincmarus Archiep. dixit : *Quia Willebertum eligitis, & nos illum non cognoſcimus, oſtendite illum nobis, ut ſciamus quis ſit, & perſcrutemur ſi tanto honore dignus inveniri poterit.* Qui in præſentia veniens interrogatus eſt unde eſſet. Iſque reſpondit; *Pago Turonico oriundus.* Iterùm interrogatus cujus conditionis eſſet. Et ille; *Peccatis quidem obnoxius, ſed Dei gratia natura liber*, &c. C D E

Poſteà ſequuntur aliæ Hincmari interrogationes, & Willeberti reſponſiones.

*Willeberto Tunc demùm oſtenſus eſt * illi libellus fidei & profeſſionis ſuæ, ut legeret coram omnibus quæ in eo ſcripta erant, & ſi ea ita credere ac tenere vellet, manu ſua ſubſcriberet, & Archiepiſcopo ſuo habenda traderet : ſi autem in eo quædam inveniret quæ ſenſui ſuo offenderent, liber ſicut venerat exiret. Quibus relectis, verbis fidem accommodavit, & per omnia ea ſe tenere, credere ac prædicare velle profeſſus eſt. Quia enim, Deo gratias, poſt examinationem eum Catholicum, litteratum & omnimodis aptum ad ſarcinam Epiſcopalem ſuſcipiendam invenerunt; ſed tamen de aliena provincia illum fore cognoverunt; relecta ſunt ſacrorum Canonum Capitula, quid de eo dicerent qui de aliena provincia peti deberet. Et inventum eſt quòd ab eo illum petere deberent, cujus natus, nutritus & ordinatus foret. Humiliter domnus Hincmarus Archiep. ſimul cum Coëpiſcopis

A & Clero, ordine ac plebe Catalaunica, ab Herardo * Archiepiscopo eum petiit & impetravit, ac Canonicè illum ei commisit. Quem susceptum monuit ut, si ab eo Episcopus ordinari vellet, libellum fidei ac professionis suæ quem jam relegerat, & quæ in eo scripta erant se credere ac tenere antè paululùm professus fuerat, manu sua propria in capite nomen suum scriberet, & ad finem subscriptione sua roboraret. Quod sine dilatione ipse fecit. Tunc relectæ sunt tractoriæ Episcoporum, qui præ variis incommoditatibus ad eamdem examinationem venire non potuerunt, continentes quicquid super examinationem & ordinationem sæpefati Willeberti Canonicè inventum & actum fuerit, se per omnia assensum præbere. Et sic denuntiatus est dies & hora ac locus ordinationis ejus, id est, Nonis Decembris in Monasterio quod Brittennacus dicitur, in diocesi Remensi & parB rochia Noviomagensi. Et commonitus est idem Willebertus ab Archiepiscopo suo Hincmaro ut ab infantia sua per singulos gradus suos pronuntiaret Domino viam suam, quatenus in denominata die ad tanti oneris dignitatem gratiosus accedere valeret.

* Turonico

Die autem, hora & loco denominato convenit domnus Episcopus Hincmarus cum Coëpiscopis suis Hincmaro, Hodone & legatis qui tractorias supradictas suorum Episcoporum detulerunt. Et quia jam pleniter examinatus coram supradictis Episcopis, & coram Clero ac plebe fuerat, quando & domnus Hincmarus sufficientem sermonem de eo coram Episcopis & aliis multis Clericis & laïcis & ad omnem populum ante diem Dominicam in sexta feria fecerat, & brevitas diei id poscebat, intermisso ipsa die sermone, post Introitum & Gloria in excelsis Deo & C Orationem primam de Adventu Domini, secundam autem de Ordinatione Episcoporum, sive post Litanias, sicut sacri Canones præcipiunt, in Episcopum consecratus est. Et post lectionem Apostoli perlectam, & Responsorium, & Alleluia, & Evangelium, & Credo in unum, & Oblata, & Missarum solemnia, sicut mos est, peracta, placita quæ antè pridem ei relecta fuerant, quæque ordinatos ab ordinatoribus suis sacri Canones accipere jubent, diem & Consulem præferentia, manibus Archiepiscopi & Coëpiscoporum ac legatorum vice Patrum suorum subscripta, cum Capitulo Pauli Apostoli ad Timotheum, noviter ordinato ubi dicitur, *Testor coram Deo & electis ejus Angelis ut hæc custodias*, iidem Episcopi in mandatis deposuerunt. Et unusquisque feliciter ad propria remeavit. *Tim. 5. 21.*

III.

D

Professio Adalberti futuri Episcopi Morinensis, Hincmaro Remorum Archiep. ante ordinationem oblata. *Ibid. p. 616.*

Ego Adalbertus vocatus Episcopus Morinensis reverentissimo Patri Hincmaro Remorum Archiepiscopo. Quia fundamentum bonorum operum, per quod ad cæleste regnum gratiâ Domini pervenitur, fidem, quæ per dilectionem operatur, esse non dubium est, non abs re censuit veneranda Ecclesiæ Catholicæ consuetudo ut ab eis, qui ad prædicationis promoventur officium, fidei integritas & confessio requiratur: quia, sicut magister egregius & Doctor gentium Paulus E declarat, *Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem.* Et ideò *Rom. 10. 10.* mox supernâ gratiâ per sacrosanctum ministerium vestrum Morinensis Ecclesiæ futurus Episcopus profiteor unam fidem esse, eamque operante gratia superni largitoris me tenere, prædicare atque defendere, quam à Deo inspiratam, & ab Apostolis traditam, atque à successoribus eorum custoditam habemus. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum, unam Apostolicam & universalem Ecclesiam, in qua sola possunt relaxari peccata in nomine Patris & Filii & Spiritûs sancti, tam per Catholicum baptismum quàm & per dignos pœnitentiæ fructus, & Apostolicæ auctoritatis largitam sibi à Domino potestatem. Extra hanc Ecclesiam Catholicam neminem salvari posse confiteor. Sex denique sanctas & generales de fide Synodos, quas sancta & Apostolica Ecclesia recipit, me recipere & venerari profiteor, videlicet Nicænam, &c. Sed & Epistolam beatæ recordationis Leonis Apostolicæ Sedis Antistitis ad Flavianum Constantinopolitanum Episcopum datam, & omnes ejus Epistolas de fidei firmitate perscriptas, per omnia & in omnibus inviolabiliter custodire & me liberè semper prædicare profiteor.....

Anathematizo quoque omnes hæreses & schismata, quæ Catholica & Apostolica Ecclesia anathematizat: & quicquid sanæ fidei intelligentiæ contradicit, respuo & anathematizo: & quicquid Catholica & Apostolica Ecclesia recipit & tenet, me adjuvante Domino recipere & sequi; & à sacris Canonibus atque à regularibus Decretis Apostolicæ Sedis de Ecclesiasticis ordinibus & disciplinis Canonum promulgatis, seu à Synodalibus Constitutionibus, quas Catholica Ecclesia ad auctoritatem recipit, me per contemptum pertinaciter non deviaturum profiteor. Privilegio etiam Metropolis Remorum Ecclesiæ ac ejus Præsulis, secundùm sacrosanctos Conciliorum Canones & Decreta Sedis Apostolicæ ex sacris Canonibus & legibus promulgata, pro scire & posse, absque dolo & simulatione, vel indebita & pertinaci contradictione me obediturum profiteor. Sed & observationes ac regularia mandata, sacrosanctorumque Conciliorum placita, quæ post ordinationem Episcopalem in litteris Canonicis, secundùm morem Ecclesiasticum propriis subscriptionibus roboratis, collecta & mihi tradenda coram omnibus prædixistis, me servaturum profiteor; & omnibus suprascriptis cum cordis & oris professione subscribo.

IV.

Ibid. p. 618. Professio altera generalis ordinandi Archiepiscopi.

Ego hujus Sedis ordinandus Archiepiscopus, & sacro ministerio vestro, sancti Patres, prædicationis officium suscepturus, confiteor sanctam atque ineffabilem Trinitatem, Patrem & Filium & Spiritum sanctum, unum Deum naturaliter esse, unius substantiæ, unius naturæ, unius majestatis atque virtutis. Dominum quoque nostrum J. C. de Deo Patre ante tempora genitum, eumdemque sub tempore de Spiritu sancto conceptum, & de Maria Virgine natum credo: qui passus est pro redemptione humani generis, ad inferna descendit, indeque victor resurgens, & in cælos ascendens, venturus est in fine seculi, ut reddat singulis prout gesserunt in corpore positi, sive bonum, sive malum. Prætereà Constitutiones quatuor principalium Conciliorum, Nicæni, Constantinopolitani, Ephesini & Chalcedonensis, Canones quoque Synodorum & Decreta, quæ orthodoxa fides suscipit & complectitur, me suscipere, tenere & prædicare velle confiteor. Hæreses verò & schismata, quæ Catholica Ecclesia anathematizat, & quicquid sanæ fidei adversatur, condemno, respuo, anathematizo. Beato verò Petro & Vicario ejus debitam subjectionem & obedientiam, suffraganeis verò nostris adjutorium me exhibiturum profiteor. Et huic professioni meæ coram Deo & Angelis, sub testimonio quoque præsentis Ecclesiæ, subscribo.

V.

Ibid. p. 619. Tractoria Prudentii Episcopi Tricassini, quam per Vicarium misit ad ordinationem Æneæ Parisiensis, cùm ipse adesse non posset.

An. 853. Patri venerabili & ceteris Patribus fratribusque sincerissimè diligendis atque Coëpiscopis reverendis Prudentius æternam in Domino salutem. Quantùm ad meritum peccatorum meorum spectat, justissimo Dei judicio; quantùm verò ad indebitas atque indeficientes ejus misericordias pertinere dinoscitur, misericordissimo ipsius munere, infirmitatibus penè omnibus notis depressus, sancto desiderabilique vestro Conventui adesse prohibeor. Quod autem possum, præsentibus litteris atque legato Ecclesiæ nostræ Presbytero Arnoldo mei consensûs præsentiam eatenus exhibeo, ut is qui ordinandus est, si Apostolicæ Sedis omnibus Institutis, & beatorum Patrum Innocentii, Zosimi, Bonifacii, Xisti, Leonis, Gelasii, Celestini, Gregorii, Hilarii, Ambrosii, Augustini, Isidori, Primasii, Fulgentii, Hieronymi, Cassiodori, Bedæ, aliorumque adæquè Catholicorum atque Orthodoxorum virorum scriptis & dictis, ac specialiter super quatuor Capitulis, quibus omnis Ecclesia Catholica adversùs Pelagium ejusque hæreseos sequaces pugnavit ac vicit, atque ad posterorum memoriam litteris auctoritate & veritate plenissimis mandavit, confitendo subscribere, & subscribendo confiteri voluerit, ejus me ordinationi consentaneum esse profiteor. Sin aliàs, prorsùs neque assentior, neque fidelibus Christi assentiendum suadeo. Capitulorum verò quatuor præmissorum

A præmissorum seriem, quamvis vestram prudentiam multò vivaciùs quàm meam extremitatem compertam esse non dubitem, necessariò tamen breviter adnectendam judicavi, ut faciliùs quid sentiam, cui veritati consentiam, vestra bonitas recognoscat. Videlicet ut liberum arbitrium, &c. (a) His per omnia consentaneam prædicabilem paternitatem fraternitatemque vestram gratia superna invictam atque prævalidam & suo munere gaudentem perpetim conservare dignetur.

VI.

Documentum de Ordinatione Electranni Episcopi Redonensis.

B Anno Incarnationis J. C. Domini nostri DCCCLXVI, Indictione XIV, anno piissimi Regis Karoli XXVII, III Kalendas Octobris, in parrochia Turonica, ordinamus & ad Pontificalem Sedem Redonensis Ecclesiæ consecramus Electrannum, electione atque decreto Cleri & plebis ejusdem Ecclesiæ, nos in Dei nomine Antistites, Herardus Turonicæ Metropolis, Actardus Namnetensis, atque Rodbertus Cenomannensis, cum consensu & litteris ceterorum diocesanorum adhibito, apicibus etiam præmoniti jamdicti gloriosi Regis Karoli, hujusmodi statuto & paternæ commonitionis decreto ipsi viro allato, ut Canonicis sanctionibus, quantùm divina suffragaverit pietas, libenter obtemperet, & ab inlicitis ordinationibus abstineat, & pestem Simoniacæ hæresis devitet; Concilia quoque C sacris præfixa Canonibus, certis sibi designata temporibus, celebrare procuret, atque matri suæ metropoli debitâ reverentiâ sese subdere non neglegat, & juxta sanctorum Patrum regulas nihil, nisi quæ ad propriam pertinent Ecclesiam, extra ejus consensum pertemptet. Hæc ergo aliaque ad institutionem & informationem fidelis viri fratris & filii nostri Electranni die præfixo, verbo pariter & stylo promulgantes, Pontificali eum infula adornantes, sacra quoque benedictione more sanctæ Ecclesiæ ditantes, anulo quoque dotantes, & baculo decorantes, sanctæ Redonensi Ecclesiæ Pontificali eum ordine præfecimus, & paternè Cathedrali solio sublimantes, confratrem, consacerdotem atque comparticipem in regimine & gubernaculo Ecclesiæ sanctæ nobis ex integro in Dei nomine efficimus, manuum quoque adnotationibus confirmavimus. An. 866.

D

VII.

Canonicæ litteræ ab Ordinatoribus datæ Hedenulfo Episcopo Laudunensi, ad Clerum & plebem Ecclesiæ Laudunensis.

Hincmarus sanctæ metropolis Ecclesiæ Remorum Episcopus Clero, ordini & plebi in sancta Laudunensi Ecclesia consistenti in Domino pacem & salutem. Sicut B. Papa Innocentius docet, oportet nos hoc sequi quod Ecclesia Romana custodit, à qua principium sacræ institutionis nos accepisse dubium non est. Propterea documento ac verbis B. Gregorii vos alloqui procuramus, insinuantes quia E probabilibus desideriis vestris nihil attulimus tarditatis, fratrem jam & Coëpiscopum nostrum Hedenulfum vobis ordinantes præsentia vel consensu ac litteris Coëpiscoporum totius nobis commissæ provinciæ secundùm sacros Canones Sacerdotem, pastorem quoque ac rectorem. Cui his litteris, quas sacri Canones ordinatos priùs de Conciliorum placitis, ne se aliquid contra eorum statuta egisse pœniteat, instructos, ab ordinatoribus suis, manibus eorum conscriptas, jubent accipere, secundùm traditionem Ecclesiasticam dedimus in mandatis ne unquam ordinationes præsumat inlicitas, &c. *Posteà sequuntur monita & præcepta quæ dantur Hedenulfo.* An. 877.

Huic ergo & hæc & alia præcepta salubria observanti devotis animis vos obsequendo obedire oportet; ut irreprehensibile placitumque fiat corpus Ecclesiæ per Christum Dominum nostrum, qui vivit & regnat cum Deo Patre omnipotente in unitate Spiritûs sancti Deus per omnia secula seculorum. Amen.

(a) Hæc quatuor Capitula, quæ hic prætermittuntur, Hincmarus in posteriore Opere adversùs Gothescalcum examinat & singillatim refutare conatur.

Hincmarus ſanctæ metropolis Eccleſiæ Remorum Epiſcopus & plebis Dei famulus, & venerabilis fratris Hedenulfi in ſancta Laudunenſi Eccleſia, favente Dei gratia, ordinator, his litteris Canonicis & ordinato & electoribus ipſius publicè datis anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVII, anno autem regni domni Karoli Imperatoris XXXVII, & anno Imperii ejus II ſubſcripſi. Odo Belgivacorum Epiſcopus ſubſcripſi. Raginelmus Noviomagenſis Epiſcopus ſubſcripſi. Johannes Cameracenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi. Willebertus Catalaunorum humilis Epiſcopus ſubſcripſi. Hildebaldus Sueſſionenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi. Geroldus Ambianenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi. Hadebertus Silvanectenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi. A

FINIS.





INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ, quæ Numeros ſequuntur; denotant litteras poſitas in margine: littera n *Notas indicat.*

A.

B.

YYyy

C.

D.

G.

K.

L.

M.

Miliciacum

MONASTERIA.

N.

O.

P.

S.

T.

V.





INDEX ONOMASTICUS.

A.

C.

D.

G.

H.

I.

I.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

X.

Y.

Z.



INDEX RERUM.

Nomina numeris destituta quære in Indice Onomastico.

A.

latur :

D.

E.

F.

Britonum

G.

tula

H.

J.

Robertum

K.

L.

N.

O.

constituitur.

P.

S.

V.

INDEX VOCUM BARBARARUM ET EXOTICARUM.

A.

E.

F.

G.

H.

I.

Plauſibiliter.

Q.

R.

S.

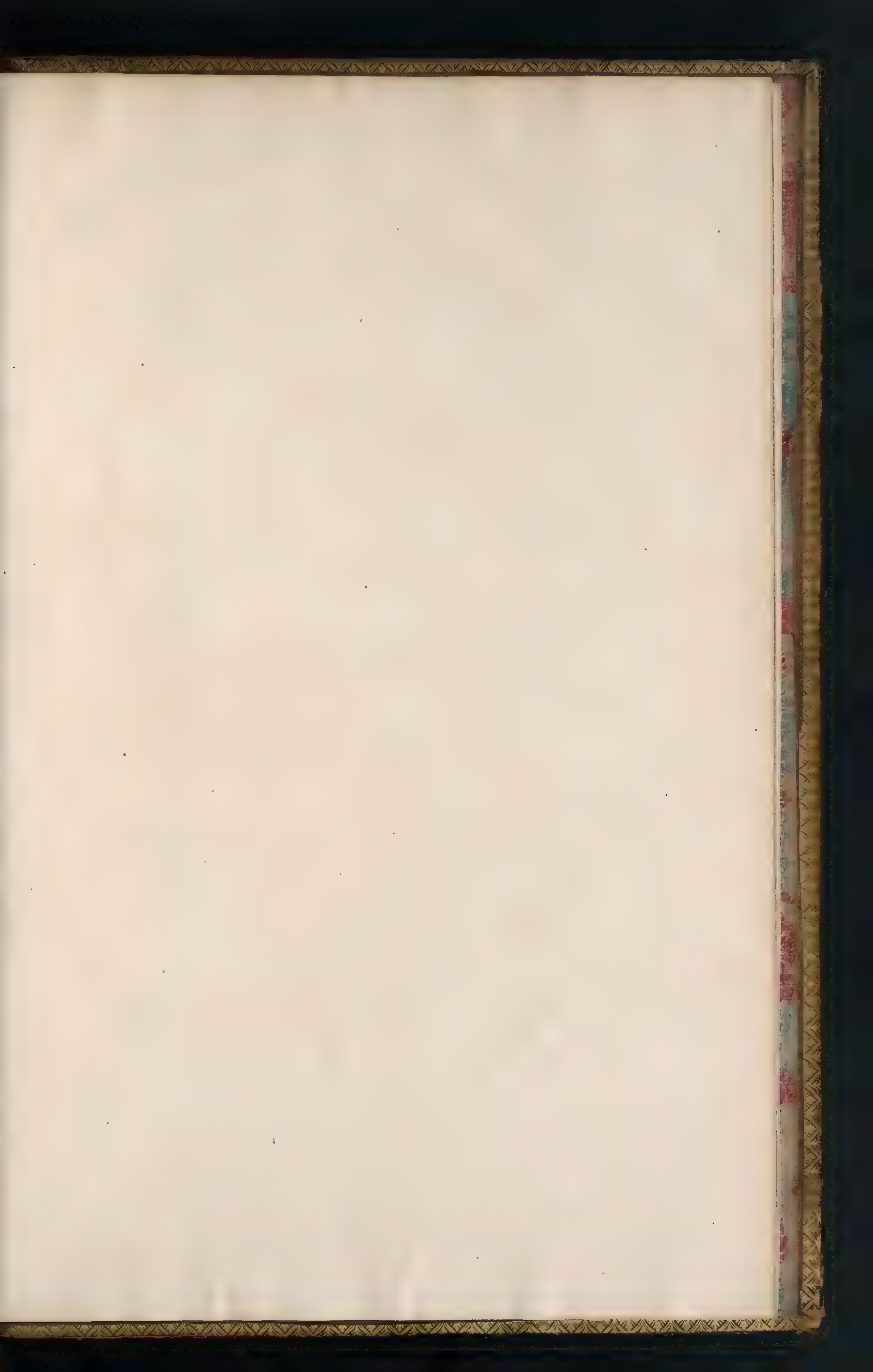
T.

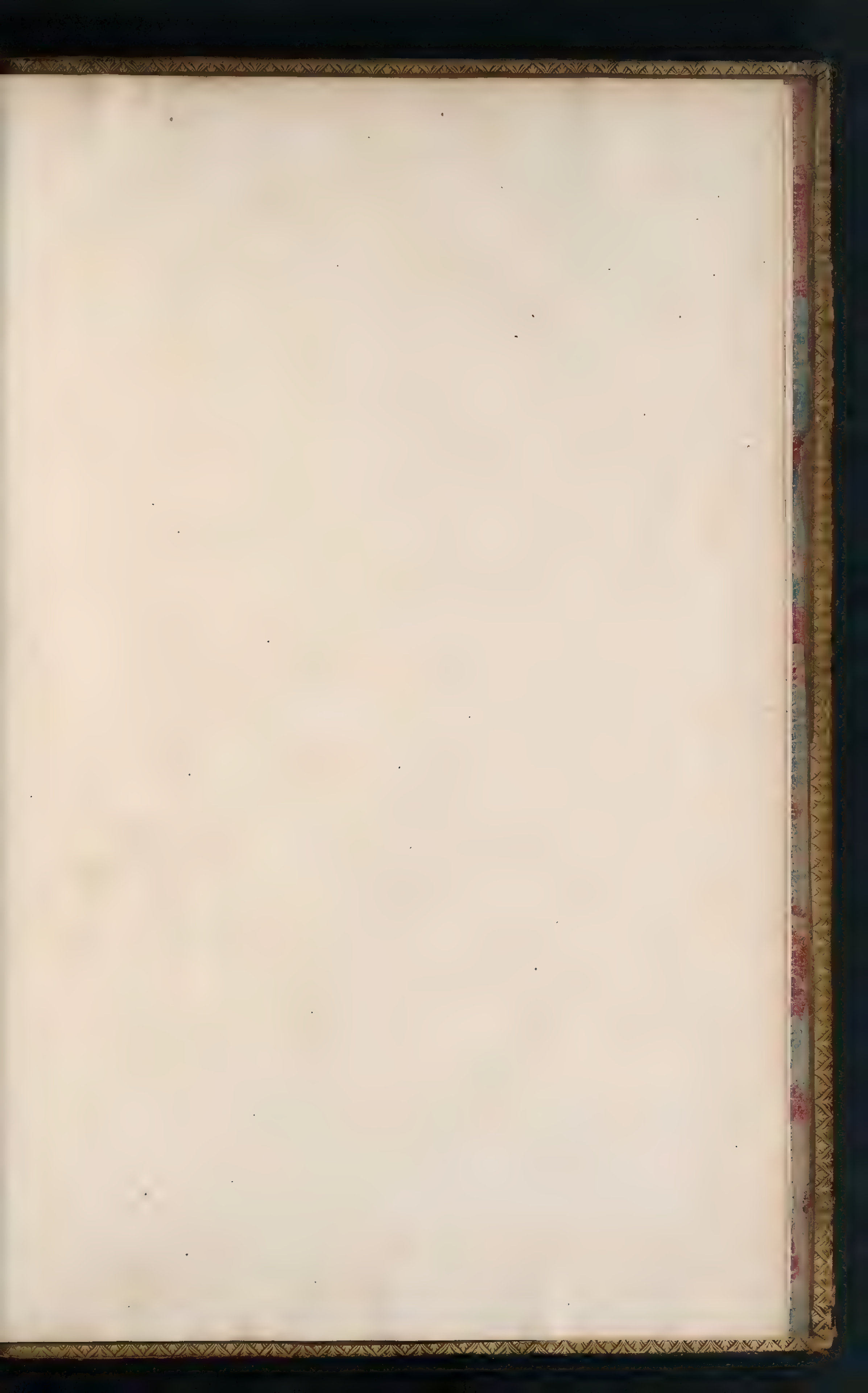
CORRIGENDA.

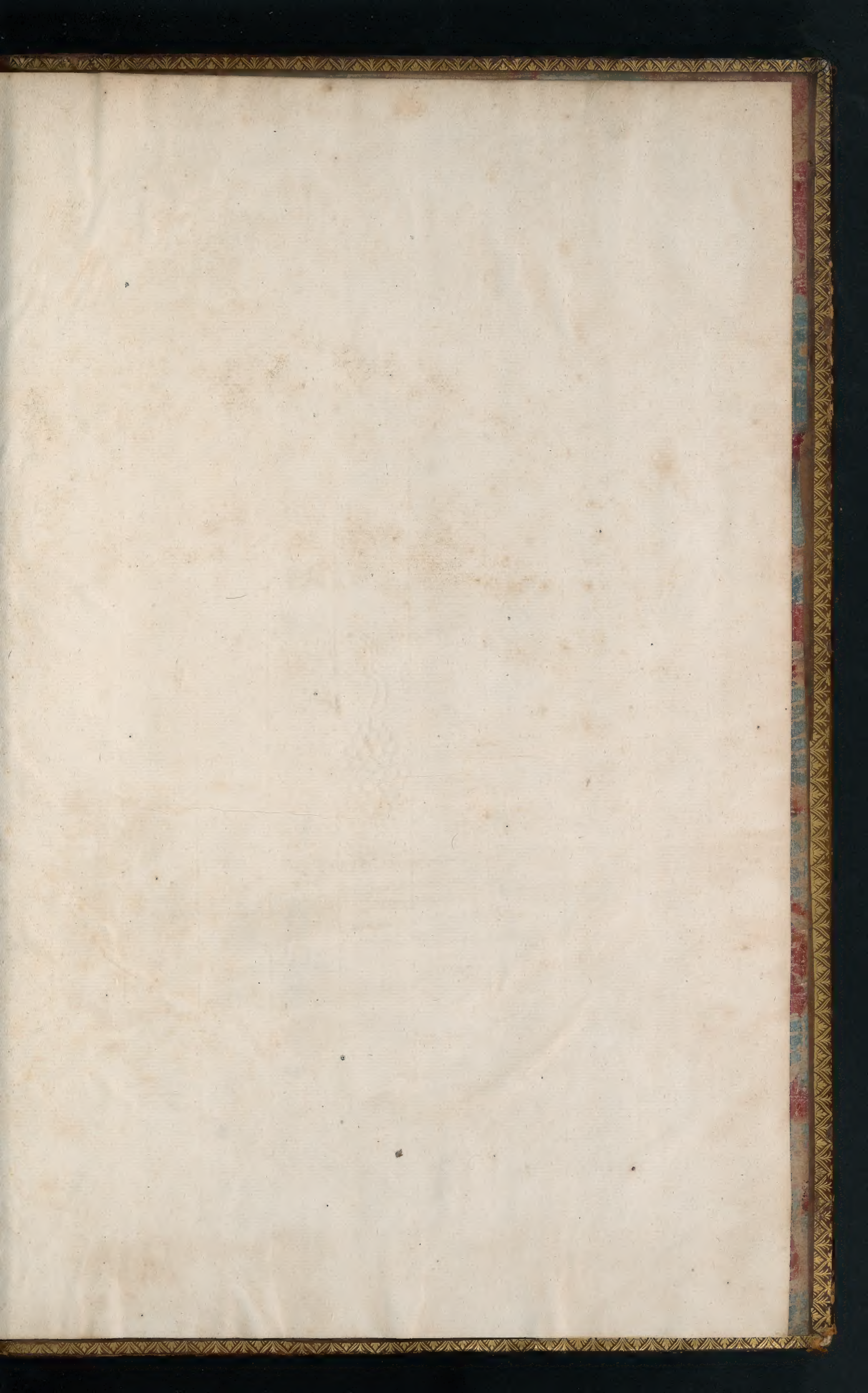
Pag. 9. *in Notis Col.* 2. *lin.* 6. de Collono, *lege*, de Collone.
Pag. 23. *in Notis Col.* 1. *lin.* 4. Doda, *lege*, Dodana.
Pag. 25. C. *lin.* 5. cuſtodiri, *lege*, cuſtodire.
Pag. 54. C. *lin.* 1. Sequanæ : *ita in Editis ; corrigendum* Segonæ.
Pag. 69. *in Notis Col.* 1. *lin.* 2. Aldegiſo, *lege*, Adelgiſo.
Pag. 73. *B. lin.* 5. oſcium, *lege*, oſſium.
Pag. 74. D. *lin.* 2. noſtris, *lege*, noſtri.
Pag. 77. C. *lin.* 8. regni, contra, *dele virgulam.*
Pag. 87. B. *lin.* 2. dimiſſo : *ſic legitur in Editis ; fortè corrigendum*, dimiſſa *vel* dimiſſis.
Pag. 91. *A. lin.* 8. relicta, *lege*, relecta.
Pag. 110. *in Notis Col.* 1. *lin.* 45. Valentinianas, *lege*, Valentianas.
Ibid. in Notis Col. 2. *lin.* 24. Bracbantum, *lege*, Bracbanti.
Pag. 111. *in Notis Col.* 2. *lin.* 15. Pontiano, *lege*, Portiano.
Pag. 123. A. *lin.* 2. quaſdam : *ſic legitur in Editis ; legendum videtur*, quibuſdam.
Pag. 152. C. *lin.* 5. D. *lin.* 3. Roricus Rex : *ita in Editis ; corrige*, Horicus Rex.
Ibid. D. lin. 10. Ausbertus, *lege*, Ansbertus.
Pag. 153. *D. lin.* 6. noſtris : *ſic in Editis ; ſed legendum videtur*, noſtri.
Pag. 160. C. *lin.* 2. in Kal. *ſic in Editis ; corrigendum*, III Kal.
Pag. 163. *D. lin.* 2. fugere, *lege*, ſugere.
Pag. 193. *in Notis Col.* 2. *lin.* 14. ordinationi, *lege*, coronationi.
Pag. 212. *in margine*, Anno 853, *dele.*
ag. 213. *in Notis*, an. 868, *corrige*, an. 858.
Pag. 222. *E. lin.* 2. cum Gausberto, *lege*, à Gausberto.
Pag. 247. *E. lin.* 7. Anno DCCCLIII, Indict. I, *lege*, Anno DCCCLVI, Indict. IV. *In Nota corrige*, Malè in Edito, Indict. prima.
Pag. 251. *B. lin.* 9. Salomon filius ejus : *ita in Chronico Sigeberti ; ſed delendum*, filius ejus.
Pag. 253. *B. lin.* 4. Anno Caroli XXIII, *lege*, XXXIII.
Pag. 254. *A. lin.* 4. Ludovicus Imperator : *ita in Chronico Hildesheimenſi ; ſed corrigendum*, Ludovicus Rex.
Pag. 259. *D. lin.* 9. dividerunt, *lege*, dividunt.
Pag. 273. *B. lin.* 9. *& C. lin.* 1. divinus : *ita edidit Martenius ; ſed legendum*, divinitus.
Pag. 371. *E. lin.* 12. Magiſtrum præſtantiſſimum S. Remigium : *ita edidit Mabillonius ; ſed corrigendum videtur*, Magiſtro præſtantiſſimo S. Remigio.
Pag. 374. *A. lin.* 9. affectim, *lege*, affatim.
Pag. 385. *& quinque ſequentibus in margine*, An. 862. *corrige*, An. 863.
Pag. 472. *E. lin.* 7. multitudinis, *lege*, multitudini.
Pag. 486. *in Notis Col.* 2. *lin. penultima & ultima*, 844 ... 852, *lege* 744 ... 752.
Pag. 519. *A. lin.* 6. ſuccepimus, *lege*, ſuſcepimus.
Pag. 522. D. *lin.* 4. Epiſcopi, *lege*, Epiſcopii.
Pag. 530. *E. lin.* 4. uſaque, *lege*, uſque.
Pag. 534. *B. in margine*, An. 870, *lege*, An. 860.
Pag. 558. C. *lin.* 11. Actardum : *ita in Editis ; corrige*, Achardum.
Pag. 700. *B. lin.* 10. ſecuti, *lege*, ſecuri.
Pag. 709. *A. lin.* 2. Tomo 3, *lege*, Tomo 2.
Pag. 712. *in margine*, An. 853, *lege*, An. 856.

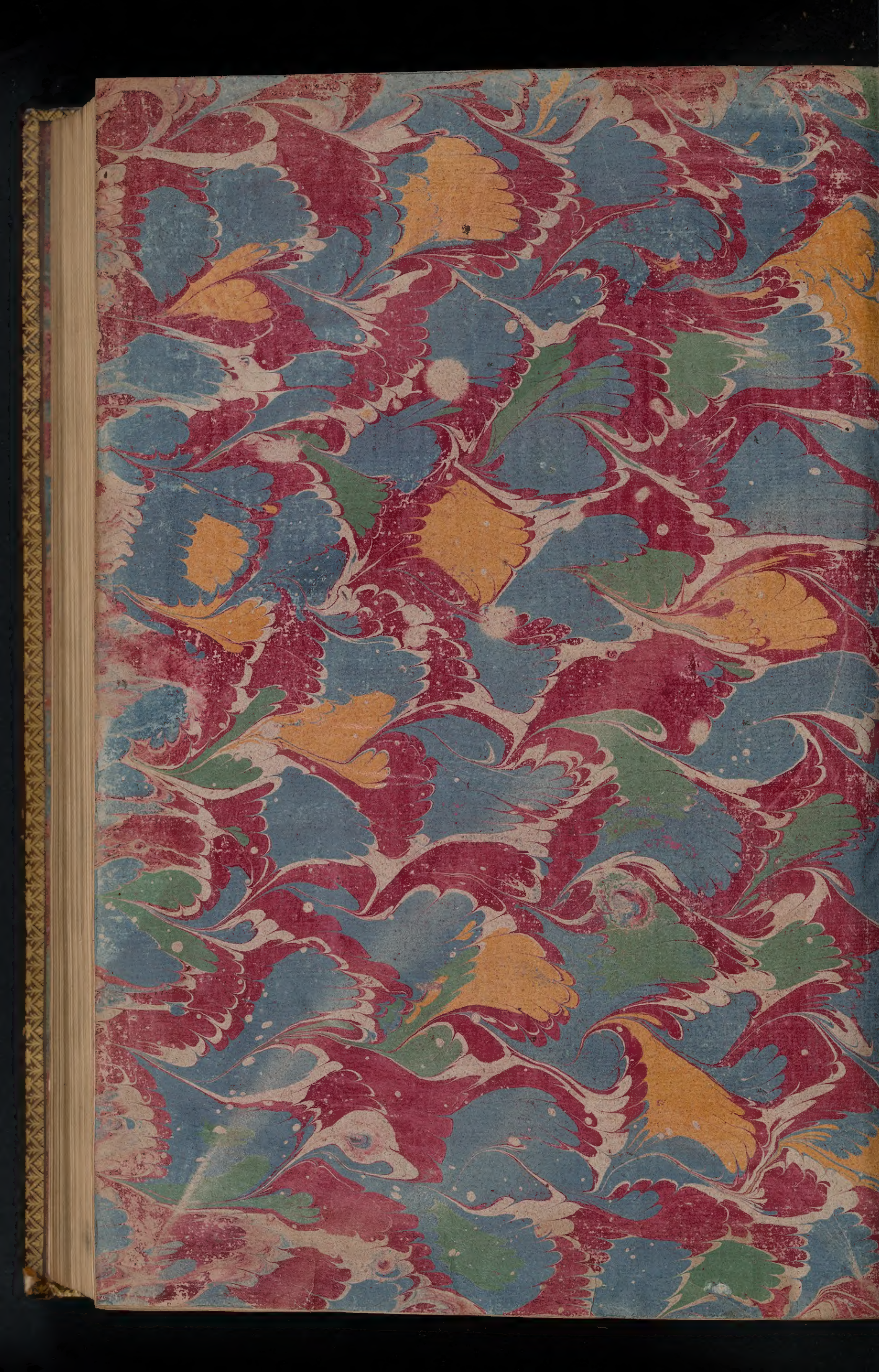
FINIS.

DE L'IMPRIMERIE DE JEAN - BAPTISTE COIGNARD,
IMPRIMEUR DU ROI.










SPECIAL OVERSIZE
85-B 3723 v.7
GETTY CENTER LIBRARY

